REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trente-quatrième

Trente-troisième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1908 -09

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

PA
2
R45-
année
33-34
634418
1.5.56

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1908

ALLEMAGNE

Rédacteur général : HENRI LEBÈGUE.

Abhandlungen der k. Preussichen Akademie der Wissenschaften. 1907. **Philos. histor. Classe.** Drei aramäische Papyrusurkunden aus Elephantine [E. Sachau]. Texte, traduction avec commentaire et facsimilé de trois papyrus araméens. Requêtes adressées par la colonie juive d'Eléphantine au gouverneur de Judée, Bagôhi, à propos de la reconstruction du temple d'Eléphantine, et notice relatant la réponse favorable donnée oralement à cette demande. ¶ Bericht über den Stand des interakademischen Corpus medicorum antiquorum [H. Diels]. Après avoir donné le plan complet du Corpus medicorum graecorum, D. publie un premier supplément aux catalogues des mss. médicaux anciens publiés par lui en 1905 et 1906 < Abhandl. 1905 et 1906. Cf. R. d. R. 31, 3, 11; 32, 3, 2 >, complétant les indications qu'il a données. ¶ Nachträge zur aegyptischen Chronologie [Ed. Meyer]. Les noms des mois et les rapports entre l'année civile, l'année de Sirius et l'année solaire. 2, Une nouvelle date définitive pour la XIIe dynastie : 3, Col. 4 et 5 du papyrus de Turin. La XIe dynastie 4, Les dynasties XIIIe à XVIIe; 5, Dates de l'époque de Menephtah : la fête de Sed; 6, Le Dieu Entil de Nippur. ¶ Beiträge zur Zuckungsliteratur des Okzidents und Orients. 1, Die griech. Zuckungsbücher (Melampus π. παλμῶν) [H. Diels]. La palmomantique ou l'art de deviner l'avenir par les palpitations involontaires ou mouvements convulsifs divers du corps humain. Nonnos distinguait cinq sortes de οἰωνοστικὴ, dont l'une était la palmomantique (τὸ παλμικόν); la médecine abandonna à la mantique ces mouvements involontaires et la mantique des παλμῶν constitua une science occulte; 2, Transmission des œuvres de Melampus : trois versions différentes, la version A dérive d'un ms. aujourd'hui perdu qui a servi de base à l'éd. princeps parue à Rome en 1545, puis a été reproduite par le Parisinus gr. 2118 B. s. XVI, et enfin a été reproduite par le ms. N et la traduction latine d'Aug. Niphus (N) — la version P. représentée par le Parisinus

2157 saec XIV — et la version H. 3, Analyse des sources de Melampus. — Texte de chacune des versions du π. παλμῶν.

¶¶ 1908. Gedächtnisrede auf Ad. Kirchkoff [v. Wilamowitz-Moellendorff.] ¶ Gedächtnisrede auf Ed. Zeller [H. Diels]. ¶ Die Bildnisse des Sokrates [R. Kekule v. Stradonitz]. Dans ce mémoire de 48 p. (41 fig.), l'auteur passe en revue et étudie toutes les représentations antiques de la figure de Socrate qui nous sont parvenues (bustes, reliefs, pierres gravées, etc., avec ou sans inscr.), qui sont réparties dans les différents musées de l'Europe : il en rapproche les renseignements littéraires que nous avons sur la figure de Socrate. ¶ Sechster vorläufiger Bericht über die von den k. Museen in Milet und Didyma unternommen Ausgrabungen [Th. Wiegand]. Rapport sur les résultats des fouilles de 1906 et 1907 à Milet et à Didyme : 1, La ville archaïque; 2, Le gymnase hellénistique, les bains romains et la halle ionienne au Löwenbucht; 3, Les thermes de Faustine; 4, Les sanctuaires; 5, La Basilique chrétienne ancienne dans l'Asklepieion; 6, Didyme. Nombreuses inscr., 15 fig. dont un plan de Didyme et 5 pl. ¶ Beiträge zur Zuckungsliteratur des Okzidents und Orients [H. Diels]. Dans ce complément à l'art. précédent < cf. supra 1907 > D. étudie : 1, Le Cod. Petropol. de Melampus π. παλμῶν gr. 577 s. XVIII, p. 93-106 : il s'accorde presque complètement avec le Cod. R. Indication des variantes de ce ms.; 2, Une version anonyme du Phillipsianus Berol. n 1577, s. XV. Cette version est comme P, H., un court extrait d'une recension de Melampus antérieure à l'archétype A. Variantes qu'elle contient. 3, Le Papyrus de Vitelli, du 3e s, acheté à Medinet el Fajûm et publié dans Atene e Roma VII, nº 61. Description, importance, texte; il se rapporte également à la palmomantique. — 4, Additions à Melampus. Indications d'art. parus récemment. Exemplaire anonyme de Melampus (Athos 4341, 181 s. XVI) attribué à tort à Adamantius. Leçons nouvelles. A. S.

Abhandlungen der philol.-historischen Classe der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften. Vol. 24 (1906). Die Sieben und Neunzahl im Kultus und Mythus der Griechen. [W.H. Roscher]. Retrace dans ce mémoire de 126 p., qui fait suite à un précédent intitulé : «Die enneadischen und hebdomadischen Fristen und Wochen», l'histoire des deux nombres « sept » et « neuf » dans la religion des Grecs et montre comment ils sont devenus des nombres sacrés, typiques et d'une très haute importance religieuse, en rapport direct avec les divinités grecques. 1, Le nombre sept dans ses relations intimes avec le culte et le mythe d'Apollon; 2, avec le culte et le mythe des autres dieux et des héros. Groupes de sept divinités et héros. 3, Le nombre neuf dans le culte et les mythes des Grecs. — Additions et rectifications à la monographie précédente. Origine et signification du βοῦς ἕβδομος; réponse à Stengel, Archiv für Religionswissensch. VII, 437 < cf. R. d. R. 29, 9, 13 > C'est un gâteau en forme de bœuf que les pauvres offraient avec six autres gâteaux ronds (σελῆναι) ou avec six victimes vivantes pour compléter le nombre de sept victimes. ¶ Die Frequenz der deutschen Universitäten von ihrer Gründung bis zur Gegenwart. [E. Eulenburg], 1 carte et 8 graphiques. Mémoire de 324 p. sur l'histoire des universités allemandes et sur le nombre des étudiants immatriculés, de leur origine à nos jours, le recrutement des auditeurs, la nature et la durée des études, les diverses facultés, etc., etc. ¶ Dorer und Achäer [R. Meister]. 1, Les tribus grecques ne sont pas des collectivités inventées plus tard pour les besoins de la cause : elles répondent bien à une réalité historique; elles étaient vraiment des divisions ethniques très anciennes, et c'est seulement par l'étude des dialectes qu'on arrivera à retracer une

histoire véridique de l'émigration de ces tribus en Grèce et de leur établissement; M. montre dans ce premier art. le contre-coup de l'invasion dorienne dans les dialectes de Lacédémone, de l'Argolide et de la Crète, qu'il étudie d'après les textes et les inscr. surtout. Dans ces trois pays, la différence des dialectes correspond à une différence d'origine pour les tribus qui les habitent. ¶ Die Hebdomadenlehren der griech. Philosophen und Aertze [W. H. Roscher]. Dans cette contribution de 240 p., R. cherche à quels calculs et à quels systèmes le nombre sept a donné naissance dans la philosophie et dans la science médicale des anciens Grecs : il les étudie chez les Pythagoriciens, dans le π. ἑβδομάδων du Ps. Hippocrate (qui est antérieur à Pythagore, alors que jusqu'ici on le rapportait au ve s.), chez Héraclite, Hippocrate, Platon et Aristote, les Stoïciens, les Néo-Pythagoriciens, les Astrologues, et termine par un paragraphe sur divers usages populaires, géographiques ou littéraires du nombre sept. Addenda. et index.

¶¶ Vol. 25 (1907). Die Babylonische Chronik [F. Dielitzch]. Transcription en caractères ordinaires (accompagnée de remarques, d'une traduction et d'un commentaire) de ce texte en caractères cunéiformes connu sous le nom de Babyl. Chron. du Br. Mus. 84,2 - II 356. ¶ Olympische Forschungen [G. Treu] I. T. examine l'essai de restitution tentée par le peintre danois Skovgaard pour le fronton ouest du Temple de Zeus à Olympie (3 pl.); il en rejette les conclusions comme fausses, montrant que la disposition que S. propose est en contradiction complète avec les fragments qui nous restent, avec certaines conditions techniques et avec l'espace que présente le fronton. Le travail de S. est une paraphrase poétique de ce fronton conforme au goût moderne, mais n'en est pas une vraie restauration. ¶ Kalamis [F. Studniczka]. Dans cette contribution à l'histoire de l'art antique (100 p., 13 pl., 18 fig.), S. étudie ce que nous pouvons savoir du sculpteur Kalamis, complétant un art. de Em. Reisch (Jahres. d. oester. Arch. Inst 1906) < cf, R. d. R. 31, 98, 45 sqq. >. 1. Témoignages en faveur de l'existence d'un Kalamis le jeune; 2, La Sosandra d'après Lucien et les essais d'identification tentés jusqu'ici; 3, Le type de Sosandra dans l'art ancien; 4, La famille de Kalamis, son origine et ses membres; 5, Les groupes votifs de Hiéron, Pindare et les Agrigentins; 6, Nikè, Hermione, Alcmène; 7, L'Aphrodite; 8, Un quadrige; 9, L'Apollon d'Athènes et d'Apollonie; 10, Hermès et Dionysos; 11, Kalamis l'ancien et les jugements artistiques anciens; 12, Coup d'œil sur les œuvres de Kalamis l'ancien qui nous sont parvenues. ¶ Die distributiven und die kollektiven Numeralia der indogerman. Sprachen [K. Brugmann]. Après avoir étudié les véritables adj. numéraux distributifs, B. leur oppose comme collectiva les formes comme le latin bini, l'aisl, tuennr et celles comme le lit, dveji, etc., puis il passe à la manière dont elles se forment et à leur emploi. Il étudie ensuite le got twaddje; h. a. zwei; gr. δοίοι et * duei-,* trei- comme premier membre de composés. Addenda. Altn. twenn(i)r. prenn(i)r, fernir [Ed. Sierus.] X.

Abhandlungen der kön Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen Phil.-hist. Classe Vol. X. Livr. I. Griechische Poliorketiker. [Rud. Schneider]. Texte, avec traduction et figures telles qu'elles sont données dans les mss, de la Poliorcétique d'Appollodoros de Damas. Indication et classification des mss. Mémoire de 51 p., suivi d'un index des mots et des expressions importantes. ¶¶ Livr. 3. Zur Geschichte der hasta donatica [W. Helbig]. A propos de la belle dissertation de Steiner. Die dona militaria < Bonner Jahrb. 114.115; cf. R. d. R. 31,29,2 sqq > H. s'occupe de la hasta donatica : cette expression dont s'est déjà servi M. Porcius Cato Censorius dans un discours adressé aux equites à Numance (Fest. p. 201,

lig. 26, sqq, éd. Müller) désigne un « donum militare ». A qui décernait-on cette récompense, de quand date-t-elle (du milieu du 5e s. d'après la loi des XII tables) et qu'elle en est la nature à l'origine et dans la suite des siècles.¶¶ Fasc. 4. Die attischen Archonten von 293|2 à 31|0 v Chr. [W. Kolbe] Dans ce mémoire de 153 p., suivi d'une liste alphabétique des archontes athéniens de 293|2 à 31|0 av. J.-C., K. après avoir montré pourquoi il n'accepte pas toutes les conclusions de Ferguson, The priests of Asklepios dans le rapprochement qu'il a fait de la liste des prêtres d'Asclepios à Athenes avec la succession des archontes athéniens, examine à nouveau cette liste (I. G. II, 836) sa disposition et sa manière de dater, puis établit la suite des archontes athéniens, année par année, de 293 à 31 av. J.-C.¶¶ Livr. 5. Der Monolog in Drama [Fr. Leo]. Contribution à la poétique grecque et romaine. Étude historique sur le monologue, considéré successivement dans l'épopée, chez Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane; dans la comédie moyenne et nouvelle; la comédie romaine; chez Ménandre; chez Sénèque. Discours de personnes qui s'entretiennent avec elles-mêmes. C'est la φύσις et non la τεχνή qui a amené les poètes à composer des monologues, ils ont une importance littéraire et historique assez grande, surtout dans la comédie et c'est directement de la comédie romaine et indirectement de la comédie attique qu'ils ont passé dans la littérature dramatique moderne.¶¶ Vol XI, Livr. 1re. Griechische Poliorketiker [R. Schneider]. Dans ce 2e mémoire de 65 p. <cf. supra>, S. étudie les παραγγέλματα πολιορκητικά, ce traité byzantin dont l'auteur et le titre véritable sont inconnus. Indication, description et classification des mss., dont le seul important est le cod. B = cod. Bononiensis Sancti Salvatoris 587; les autres sont sans valeur. Texte et trad., figures telles qu'elles sont données dans le cod. B. Index.¶¶ Fasc. 2. Die Arundel Sammlung mittellatein. Lieder [W. Meyer]. Ce ms. d'Arundel du Br. Mus. 384 in-4° est de la 2e moitié du 14e s. Les feuillets 232-237a contiennent 28 poèmes en latin du moyen âge, dont 9 ont été publiés par Wright, mais sans aucune critique. M. les publie tous à nouveau, en les accompagnant d'observations critiques et de variantes. Le recueil contient : 1° des poésies amoureuses; 2° en l'honneur de Marie et du Christ; 3° sujets divers, surtout satiriques. Ces poésies correspondent pour la forme et l'inspiration au meilleur temps de la poésie latine du moyen âge de 1150-1250. H. S.

Archiv für Geschichte der Philosophie, Vol. XXI (1908), 1re livr. Gedankengang und Anordnung der Aristotelischen Metaphysik [A. Goedeckemeyer] suite <cf. Arch. 1907, R. d. R. 32, 6, 2> Conclusions : il faut retrancher de la Métaphysique le livre Δ et dans le livre K les ch. 8 1065 a 27-12, 1069 a 14. Il faut distinguer dans les autres livres deux remaniements : 1° A 7, 988 b 20 à la fin; K 1 — 8, 1065 a 26; Λ — 2° A 1-7, 988 b 19; α; B; Γ; E-I; M; N. Il manque donc au second remaniement la fin et au premier le commencement. ¶ Der Phaidon über Wesen und Bestimmung des Menschen [E. Prüm]. Le Phédon contient des réflexions sur la vie et sur la mort. Le philosophe d'après Platon meurt sans cesse; il vit malheureux, comme en pays étranger, aussi longtemps que les sens le retiennent sous leur domination; plus il meurt à ses sens, plus il est délivré et connaît son propre moi.¶ Platonische Untersuchungen : 2 Menon, [A. Ritter de Kleemann]. Le Menon est un des dialogues non contestés de Platon; il défend les idées sur la vertu émises dans le Symposium : il a donc été composé après 384, année du Symposium; il est dirigé contre les critiques d'Antisthènes, mais le ton de la polémique est encore plein de mesure parce que Platon n'était pas encore séparé d'Antisthènes par un fossé

infranchissable. ¶ Plato : Philebus 15 A, B [R. G. Bury]. Maintient contre Billia l'explication qu'il a donnée de ἐνταυθοῖ comme s'expliquant par τῶν γιγνομένων τε καὶ ἀπολλυμένων et défend la lecture βεβαιότατα ¶¶ 2e livr. Πυθαγόρας [W. Schultz]. Raisons pour lesquelles les disciples de Pythagore, citant une parole de leur maître, disaient toujours αὐτὸς ἔφα et jamais Πυθαγόρας ἔφα ou Πυθαγόρας αὐτὸς ἔφα. Il y avait dans ces mots un sens caché autre que dans le mot de Pythagore. Αὐτὸς ἔφα répond au nombre de 100, le carré de 10 et marque l'absolue perfection.— Explication du symbole mathématique et cosmologique contenu dans le mot ὁλκὰς = 55. Autres mots symboliques employés par les Pythagoriciens qui craignaient de prononcer le nom de leur maître comme on le voit dans le serment qu'ils prêtaient. — Symbole compris dans le nom même de Pythagore et valeur de ce nom. ¶¶ Livr. 3. Liber secundus yconomicorum Aristotelis [R. Bloch]. Nous ne connaissons le livr. 2 de l'Econonique du ps. Aristote que par une trad. latine du moyen âge. Après avoir indiqué comment il nous est parvenu, ainsi que la bibliographie de ce traité, B. l'étudie en détail. Il traitait des devoirs de l'épouse et de l'époux. Dans un 2e art. (livr. 4) il conclut ainsi : Ce second livre se divise en deux parties une originale et une seconde ajoutée plus tard. La première est l'œuvre d'un Péripatéticien qui a vécu entre le milieu du 3e s. et le 1er s. av. J.-C. Il a été composé comme suite du livr. I de l'Economique, en tous cas, il a été de bonne heure inséré dans les œuvres d'Aristote, c'est ce que montre la seconde partie, attribuée faussement à A. et qui est l'œuvre d'un stoïcien de l'époque impériale vivant au 2e s. ap. J.-C., ou aux siècles suivants. — Fragment orphique qui s'est glissé dans ce 2e livre et conçu en ces termes Αἰδὼς ἱρὴ καὶ Πλοῦτός γ' Εὐθυμοσύνης παῖς.¶ Platons Ideenlehre [G. Falter]. Montre que Gomperz s'est complètement trompé dans sa critique du livre de Natorp, Platos Ideenlehre (Arch. 18). ¶ H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker* Griech u deutsch I [O Gilbert]. Longue analyse : remarques de détail; grands éloges.¶¶ Livr.4.Platonisches Gebestleben [E.Bickel.] Etude sur la prière que Platon fait prononcer à Socrate à la fin du Phèdre (p. 279 B) ὦ φίλε Πάν τε καὶ ἄλλοι ὅσοι τῇδε Θεοί κ. τ. λ.; comment il faut la comprendre et quelles conclusions il en faut tirer sur la pensée religieuse de Platon. A. S.

Archiv für lateinische Lexicographie, XV, nº 4. Observations sur l'histoire des mots [O. Hey]. 1. L'expression « ut ita dicam ». On trouve aussi le parfait dixerim. La caractère de parenthèse que présente cette proposition finale la rend très voisine d'une proposition comparative, dont le verbe est indépendant; cf. « ut uerius dixerim » (Pl., N. H., 25, 16). Par suite, la substitution du parfait au présent, qui apparaît dès le temps de Plaute pour les verbes signifiant « dire » et « penser » dans les propositions indépendantes, est possible pour cette proposition quasi indépendante La place normale de u. i. d. est avant l'expression qui est atténuée ou excusée. Cette formule est, de toutes celles du même genre, la plus forte et la plus subjective. Par suite, la statistique permet quelques conclusions. Elle est surtout employée par Cicéron, Sénèque le philosophe et Quintilien. Les écrivains non rigoureux (Pl. l'anc., Varron) ne la connaissent pas, non plus que les stylistes rigoureux et les écrivains d'un réalisme objectif (manque dans Sal,. C. N., Vel. Pat., Q. C., Suét., Justin; deux ex. faciles à expliquer dans T. L., 9, 18, 2 et 34, 6, 5). Des historiens qui subissent l'influence de la rhétorique, Val. Max., Tac., Florus, la connaissent. La fonction est indiquée par Cic., De or., 3, 165, et Quint., 8, 3, 37. Ce genre d'atténuations et d'excuses est préconisé par l'école dont la doctrine

remonte en dernière analyse à Théophraste et Aristote (Ps. Longin, Subl., 32, 3; cf. Cic., Epist., 16, 17, 1).— 2. De l'usage de « ut ita dicam » dans Cic. Série d'exemples où la formule excuse un néologisme, un changement de sens, une expression basse. ¶ L'assimilation de ct [O. Hey]. C. I. L. V., 4504 et 4505 « coatores » : c'est un vulgarisme. ¶ Redire, reuerti, reducem esse [N. Vulić]. Le principal argument pour placer le lieu de naissance d'Hadrien à Italica est fragile et repose sur le sens de redit, qui n'implique pas, non plus que reducem esse et reuerti (Virg., En., III, 94 suiv.), le fait d'avoir été d'abord dans le lieu où l'on revient. ¶ Un cas de tmèse rare [Th. Bögel]. Dans Verecundus († 552), In cant., 2, 5 : pseudo quoque christianos. Exemples analogues. ¶ Sur l'usage de perinde et proinde chez les jurisconsultes classiques [St. Brassloff]. Proinde est le plus souvent une particule de conclusion; plus rare est l'emploi adverbial (avec ac, atque, ac si, etc.), et une seule fois sans corrélatif. Perinde ne se trouve employé comme particule conclusive que dans un passage d'Ulpien. Dans le sens adverbial, est très fréquent avec corrélatif; sans corrélatif dans un passage corrompu de Pomponius. Examen de passages où l'un des deux mots n'a aucun de ces sens : ils se dénoncent par là comme des insertions postérieures. ¶ Manere = esse [P. Rasi]. Dans le de resurr. mort., 45 (Cyprien, III, 510 Hartel), manens (à défaut du part. prés. de esse). ¶ Incessare [A. Klotz]. Dans Stace, Theb., XI, 361, d'après Eutychès (gram. du VIe s.) et une partie des mss. La leçon « incessentem » est garantie non seulement par P, mais par les principes classiques de Stace. Au VIe s., il est hors de doute qu'on a reformé ce type de verbes sur la 1re conj.¶ Les scolies de Stace [A. Klotz]. L'édition de Jahnke ne diffère de celle de Lindenbrog que par le plus grand nombre de mss. C'est une compilation médiévale dont la partie ancienne est à dégager. Cependant, on peut se faire une certaine idée du scoliaste ancien. Rapport de ces scolies avec la tradition ω du texte. Cependant, elles sont indépendantes de l'archétype de nos mss. et remontent à un temps où l'on avait d'autres sources du texte. A l'origine, elles ont existé séparément du texte. L'auteur a un caractère individuel; il prend parti, il se désigne tantôt au sg. tantôt au plur. Le nom a été ajouté à 6, 364, parce qu'il était utile quand on a transcrit les scolies sur le texte. A ce moment, on ne pouvait plus distinguer Lactantius Placidus de l'écrivain ecclésiastique, d'où le nom complexe dû à une science inexacte : Caelius Firmianus Lactantius Placidus. Les scolies primitives sont écrites en prose métrique. Elles sont parfois doublées d'une rédaction postérieure en prose ordinaire. Leur but est l'interprétation du fonds. Comme l'auteur cite Sedulius et Boèce, il ne peut être antérieur au commencement du VIe s. Il écrivait après la mort d'Attila (453). L'emploi de la prose métrique interdit de descendre après le VIe s. Placidus est un Romain cultivé dont les sentiments s'opposent aux barbares. Il a vécu en Gaule. Il est curieux d'œuvres d'art. Mais il s'intéresse surtout à la philosophie. Son système est un néoplatonisme pénétré d'éléments orientaux. Il n'est pas chrétien, mais il connaît la Bible. Il cite et a lu Lucrèce, Virgile, Horace, Ovide les discours de Cicéron, Plaute, Térence, etc. Deux fragments d'Ennius ne sont connus que par lui. Il a de même lu et extrait lui-même Homère, l'Oreste d'Euripide, Œdipe à Colone. Il sait le grec, au moins superficiellement. Saint Jérôme ne mentionne pas encore un commentaire de Stace. Servius paraît avoir le premier attiré l'attention des scoliastes sur ce poète (Virg., En., XII, 365). A ce moment, probablement, furent composées des notes utilisées au VIe s. par Lactantius Placidus. A l'époque carolingienne, le commentaire de Lactantius fut rapproché du texte. Plus tard, on l'en

sépara de nouveau, d'où les trois mss. qui le possèdent distinct. Ce Placidus n'est pas le même que le glossateur. ¶ Armatus, « armement » [L. Havet]. Dans Cic., Caec., 61; omis par le Thesaurus. ¶ Vomi, parfait de vomere. [P. Rasi]. A côté de vomui, dans Fronton, p. 233; p. 141 Naber; et le Carmen de Pascha 52 Hartel, d'après trois sources du texte. C'est une forme du ve-vi^e^ s. ¶ Les Romains percevaient-ils le bleu? [K. E. Goetz] Etude sur l'emploi des mots : Caerulans, caerulosus, subcaeruleus, aerinus, aerius, liuidus, subliuidus, caesius, uenetus, glaucus, cyaneus, hyacinthinus. La réponse est : Oui. ¶ Obrio et obro [W Heraeus]. Formes postérieures de obruo dans les glossaires, Chiron, Cassius Felix, l'itinéraire de Théodose, les inscriptions. ¶ Glando [W. Heraeus]. A côté de glans, dans A. G., IV, 1, 8; les glossaires; le testam. porcelli, p. 244, 1 Bücheler. ¶ Sur la « Peregrinatio Siluiae ». [W. Heraeus]. Son vocabulaire est très limité. On arrive par la discussion de certains passages à le restreindre encore. Manquent ainsi : quoque, que, atque, neque, at. La collation de Washburn, dans l'éd. Bechtel, inspire des doutes. L'accusatif est quelquefois employé pour le nominatif : l'éditeur a corrigé à tort. Tours et expressions de la langue de la conversation. Pléonasmes et répétitions. Rapport avec Térence. Note critiques sur divers passages ¶ Crep(a)tura [W. Heraeus]. Scol. Juv. 3. 196; C. gl. l., III, 313, 15; Anton. de Plaisance, Itin., p. 172, 5 Geyer. ¶Vter, utris [W. Heraeus].Exemple de la brève Juvencus, 2, 373 aut ūtribus ¶ L'accusatif après memor, nescius, et expressions de même sens [W. Heraeus]. Recueil des passages. ¶ Lacernobirrus [W. Heraeus]. Doit être lu dans les actes de saint Cyprien (Hartel, III, p. CXIII). ¶ Sur les sentences latines en vers [Ed. Wölfflin]. Publilius Syrus a subi, plus qu'on ne l'a cru, l'influence des poètes grecs, notamment Euripide et Ménandre, auxquels il doit plusieurs de ses maximes. Etude de quelques autres recueils, le Pseudo-Sénèque, De moribus (rapports avec les sept sages, Caton), Caecilius De nugis philosophorum, et les interpolateurs de Publilius. ¶ Fragment épique dans Sénèque [Carl Weyman]? De tranquil. an., 4, 5 « Stat tamen et clamore iuuat »; passages analogues, Stace, Théb., X, 935; Val. Fl., VI, 750-1; peut-être Rabirius, avec qui on met en relations le Carmen actiacum ¶¶ Mélanges. Congustus [W. Heraeus]. Ne doit pas être corrigé dans la « Descriptio orbis terrae »; car se trouve dans Commodien, Instr.,1, 37, 16, une pièce du Salmasianus (Anth. 178, 3; Bährens, P. L. M., IV, n. 358); Fortunat, I, 11, 21. On a en outre congustiae, Jordanès, Get., 33; congusto (verbe) Dig. XLIII, 12, 1, 15.¶ Latin d'époque tardive [M. Pokrowskij). Comparaison du Thesaurus glossarum avec la loi salique. ¶ Eualere [C.Weyman]. Vinc. de Lérins, Comm., 5 (p. 6, 25 Jülicher; 16, 13 Rauschen). ¶ Cumque = quandocumque [C. Weymann]. Hor., Od., 1, 32, 15, est confirmé par une inscr. du viie s., De Rossi, I. U. R., II, 1, p. 145; Duchesne, Liber pont., 1, 325. ¶¶ Bibliographie. Ouvrages généraux et revues; sur Apulée, Augustin, Aulu Gelle, Babrius, Cic., Dosithée, Ennius, Firmicus Mat., Fortunat, Plaute, Pl. le j., Sénèque, Suét., Tac.,Var.¶¶ Necrologie. Bücheler. ¶¶ Communication de la rédaction [E. Wölfflin]. L'Archiv a accompli sa tâche et cesse de paraître. P. Lejay.

Archiv für Papyrusforschung IV fasc 3-4 Fragment d'un traité de Chirurgie [J. Nicole] avec Commentaire [J. Ilberg]. Ce papyrus appartient à Ad. Cattaui, il mesure 18 cm de haut sur 14 cm 1/2 de large, le texte remplit deux σελίδες séparées par un entrecolonnement de 2 cm. Description. Texte. C'est un fragment d'un merveilleux chap. de l'oculistique grecque. il doit être détaché du livre I des Χειρουργουμένα de Héliodore, qui nous ont été conservés par Oribase. On y lit la description d'une opération chi-

rurgicale employée comme dérivatif dans les maladies d'yeux, le περισκυθισμὸς κατὰ συσσάρκωσιν qui est un véritable scalpement. Restitutions au texte de Nicole. ¶ Sur deux dates d'Evergète et de Philopator [J. Lesquier] Examine à son tour après Grenfell-Hunt et Smyly un groupe de dates macédoniennes et égyptiennes de l'Appendice I de Pap. Hib. 1, arrive à des conclusions nouvelles et indique la méthode à suivre. Ordre des mois dans le cal. égyptien en l'an 25 d'Evergète. Il est problable qu'il n'y a pas eu d'intercalation pour cette année-là dans le cal. macédonien; s'il y en a eu, elle n'a été que de 1 jour. En l'an 4 de Philopator il y a eu une intercalation de 20 jours. Quand tombaient le premier de l'an 25 d'Evergète et le premier de l'an 4 de Philopator. Dans l'année de règne, qui n'est pas l'annus vagus, le 1er Thoth n'est pas nécessairement le premier jour de l'année. A quel moment doit-on chercher l'origine des années d'Evergète et de Philopator, si l'année de règne est une année de 365 jours. Si cette année a pour origine un quantième macédonien, ce quantième n'est pas nécessairement le 1er Dios. ¶ Pour servir à l'histoire du commerce de l'Est et du Sud de l'Egypte ptolemaïco-romaine [M. Rostowzew]. A l'occasion du livre récent de M. Chwostow, *Geschichte des Osthandels in griech. röm. Aegypten* dont il fait l'éloge, R. étudie les points suivants : l'organisation de la chasse aux éléphants; politique commerciale des derniers Ptolémées; rapports commerciaux entre l'Empire romain et la côte de l'Arabie; le vectigal maris Rubri; les divers monopoles que les Empereurs romains héritèrent des Ptolémées et l'ἀρωματική, ou monopole de vente par l'Etat, mentionné par les pap. de Tebtunis et le pap. Fay. 33 et constaté par le cachet qu'on apposait sur les marchandises ἀρωματική (sc. ὠνή). ¶ Lettres à Wilcken [G. Lumbroso]. Suite (cf. Arch. IV p. 60. R. d. R. 32, 10, 21). 31, Inscr. et peintures murales d'Alexandrie mentionnées par Polybe XV,27 et Pline XXXV, 89. — 32, Le νεωκόρος et l'ὑπηρέτης dans les communautés juives : — 33, Un passage de Philon (II. 539) κατ'ὃν καιρὸν ἐκεχειροτόνητο τῆς Αἰγύπτου καὶ τῆς ὁμόρου Λιβύης ἐπίτροπος, exp'ique le titre d'ἡγεμὼν ἀμφοτέρων donné au Préfet d'Egypte dans Pap. Oxyrh. I, 39. — 34, On trouve dans une inscr. funéraire rom. trouvée à Cologne (Bon. Jahrb 1906. p. 271) la mention d'un choraules alexandrin — 35, Dans l'expression δέκα εἰσὶ μῆνες, δέκα est un nombre indéterminé — 36, Lucien, Pharsale X, III sqq est illustré par un passage de O. Schneider, *Ueber Anschwemmung von antiken Arbeitsmaterial an der Alexandriner Küste* p. 52—37. Récit de voyage musulman de 1183 relatif à Alexandrie — 38, Patrol. Orient IV, I Homilia 53 et 54 de Jacques d'Edesse sur les châtiments infligés par Dieu à Alexandrie — 39, Comment les auteurs anciens parlent de la beauté de Cléopâtre — 42. Passage de Vol. Paterc. 11, 38 et 39 sur les revenus de l'Egypte : — 43, Correction et déplacement proposé pour Amm. Marc. XXII, 16, 6 — 44, D'après Julien. Epist. ad Themistium I, p. 343 Auguste offrit la préfecture d'Egypte à un Grec Ἄρειος — 45 Amulettes mentionnées dans Amm. Marc. XIX, 12, 14 et Spartanius, vita Caracallae 5, à rapprocher de Pap. Teb. t. II n° 275, et de celle d'Herakleopolis (Arch. I, 420 suiv.). ¶ « Communio « pro diviso » et « pro indiviso » dans les Papyrus [Eg. Weiss]. Etude sur cette question de droit romain d'après les documents officiels. ¶ Le « conventus » Egyptien [U. Wilcken]. 1, Termes techniques; 2, Les villes du conventus privilégiées; l'Egypte était divisée en trois circonscriptions judiciaires (conventus juridici); a, le delta oriental avec Pélouse comme ville d'audience; b, le delta occidental avec Alexandrie; c, le Thébaïde et l'Heptanome avec Memphis; enfin des audiences étaient quelquefois tenues dans la ville principale du Fayoum, Arsinoë. 3, Les juges; 4, Epoques des audiences;

5, Influence des innovations de Dioclétien. ¶ Sur les papyrus de Florence et de Leipzic [U. Wilcken]. Résultats d'une collation nouvelle des originaux Art. de 64 p. ¶ E. Mayser. *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit mit Einschluss der gleichzeitigen Ostraka und der Aegyptischen verfassten Inschriften* [Thumb]. Répond à un véritable besoin; rend un très grand service à tous ceux qui s'occupent de la langue hellénistique. Nombreuses remarques de détail. ¶ L. Wenger. *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri* [J. Partsch] Malgré quelques réserves à faire, réalise un grand progrès dans la connaissance des sources juridiques et sera un guide précieux pour l'étude méthodique du droit hellenistique. ¶ Papyrus litteraires, à l'exception des papyrus chrétiens [A. Kolte] Ménandre G. Lefebvre, *Fragments d'un ms. de Ménandre*. Longue analyse de ce vol. important. ¶ Chronique des pap. grecs [U. Wilcken]. Etude détaillée, de P. Lond III et B. G. U, IV, 4. corrections, lectures nouvelles, commentaire. ¶ Tebt. Pap. 6, 23 [M. Rostowzew]. Ajouter à la ligne 25 après ψηφίσματα [τελουμένων ὑπο τῶν ...ω]ν καὶ. . ¶ Noms sémitiques dans les inscr. d'Egypte [U. Wilcken]. Courte rectification à un art. précédent < Arch. IV. 170. R. des R. 32, 10, 43>. ¶ Explications à un art. du vol. III, 471 [A. Thumb]. P. S.

Archiv für Religionswissenschaft, Vol. XI. 1re livr. Schelten und Flüchen [L Radermacher] Montre d'après Euripide Or, 1225 sqq et surtout 1228, et en s'appuyant sur Eschyle Eum. 135 et Odyssée β, 135 que les anciens Grecs croyaient pouvoir forcer les morts par des invectives, à exaucer une prière. ¶ Etymologische Beiträge zur Mythologie und Religionsgeschichte [H. Osthoff]. Dans ce 3 art. < cf. R. d. R. 29, 9, 4 et 30, 11, 167 > O. étudie la signification et la dérivation du nom de la messagère des dieux Ἶρις : comment du sens primitif de « bande » ce mot a signifié « celle qui se hâte, celle qui chemine »; et comment la messagère des dieux a été identifiée avec l'arc-en-ciel par les poètes postérieurs à Homère ¶ Der Selbstmord [R. Hirzel]. Art. qui se continue dans les 2 livr. suiv. (131 p.). H. étudie la question du suicide dans l'antiquité grecque et cherche dans les auteurs et dans l'histoire ce que les Grecs pensaient du droit de se donner volontairement la mort; il arrive à la conclusion que, pas plus dans l'antiquité que dans les temps modernes, on ne retrouve la trace d'un sentiment général et enraciné privant l'homme du droit de disposer de sa vie à son gré. ¶ Die Geiszelung des Hellespontos. [N. Terzaghi]. Étudiant à nouveau le passage où Hérodote (VII, 35) raconte que Xerxès fit donner à l'Hellespont trois cents coups de fouet et fit jeter une paire d'entraves dans les flots, montre que c'était là un rite magique destiné à effrayer et à écarter les mauvais esprits et les puissances hostiles. ¶¶ 2e et 3e livr. Die Entstehung der Tragödie [Alb. Dieterich]. Montre comment les δρώμενα des mystères d'Eleusis ont eu une grande influence sur l'origine et le dévelopement de la tragédie à Athènes. D. s'attache à ces développements depuis le commencement même de la tragédie et les suit jusqu'à leur complet épanouissement. Il montre les analogies que présente le drame au moyen âge, naissant aussi de δρώμενα liturgiques et de l'histoire de la Passion. ¶ Die politische Bedeutung der Religion von Emesa [A. v. Domaszewski]. L'importance de la religion d'Emesa fut considérable. Cette ville au IIe s. était le siège du culte du soleil dans la Syrie orientale et était gouvernée par un corps de prêtres tout puissants. Domna Severa, la femme de Septime Sévère descendait de ces prêtres, ainsi s'explique son ascendant sur son mari. Heliogabale fit de cette religion la religion officielle de l'empire : son influence sous les emprereurs suivants; c'est sous ses auspices

que les troupes de Licinius livrèrent bataille à Constantin et elle fut la religion de l'empire d'Orient sous Dioclétien.— Uranius a écrit ses livres sur l'Arabie sous le règne d'Aretas III Philhellène, ils sont un fruit de l'influence hellénique sur les Nabatéens. ¶ Dionysos im Schiff [M. F. Nilsson]. A propos d'une coupe du musée de Berlin ou l'on voit Dionysos sur un navire, N. montre que sans être un dieu de la mer, Dionysos devint par suite de l'époque de sa fête au printemps, le dieu de l'ouverture de la navigation. ¶ Deloptes [G Kazarow]. Ce dieu dont le nom a été trouvé pour la première fois dans une inscr. du Pirée (B. C. H. 1899 p. 370 sqq.) est un dieu thrace comme Bendis avec lequel il est représenté sur un relief de Copenhague. ¶ Tombeau prémycenien trouvé près d'Elatée à une heure de Drachmani [v. Duhn]. ¶ Die « jungfrauliche » Erde [Eb. Nestle]. Explication de l'expression γῆ παρθενικὴ et γαῖα παρθενίη qui signifie la terre qu'on n'a pas encore troublée ou agitée. ¶¶ 4e livr. Das Ei im Totenkult der Alten [M. P. Nilsson] Montre comment on avait l'habitude chez les anciens de disposer dans les tombes des œufs ou des représentations d'œufs. 1. Trouvailles d'œufs véritables; 2. Œufs en pierre ou en argile; 3. Représentations figurées; ce que signifiait cet usage; on croyait qu'il y avait dans l'œuf une force vitale secrète. ¶ Ein heidnisches Pendant zum Neutestament. Gleichnis vom Saemann. [Ad Bonhöffer]. Montre dans le Nigrinus de Lucien un pendant à la parabole du semeur dans l'Évangile. ¶ Zum Asklepioskult bei den alten Thrakern. [G. Kazarow]. Description d'un sanctuaire d'Asclepios trouvé en 1903 près Glave Panega, non loin de Sofia. A. S.

Beitraege zur alten Geschichte (*Klio*) Volume 8 (1908). 1re livr. Pasargadae [E. Herzfeld]. Etudes sur l'archéologie persane (3 cartes). Dans cette étude de 68 p. H. montre d'après ses recherches personnelles faites sur place en 1905 et d'après les sources littéraires examinées de très près l'identité des ruines de Mesched i Murghab avec Pasargades. 1. Questions de topographie. 2. Questions historiques. Comment Alexandre alla de Caramanie d'abord à Parargades puis à Persépolis. Bataille entre Cyrus et Astyage dans la plaine de Pasargades et fondation de Pasargades par Cyrus. 3. Archéologie, Pasargades, description détaillée de toutes les ruines en allant de l'O. à l'E.; terrasse, tombeaux entre autres celui de Cyrus, autels, palais; le grand relief représentant un personnage de profil au repos, Cyrus l'ancien et l'inscr. cunéiforme persane. ¶ Damnatio memoriae auf dem « Stein von Palermo » [A. Bauer]. L'inscr. gravée au revers de ce monument en diorite noir, d'une importance très grande pour l'histoire la plus reculée de l'Égypte et qui comprend 5 lignes est à peu près indéchiffrable pour les lignes 3-5. Cela provient de ce que à partir de la ligne 3, on a martelé le texte sans l'effacer complètement : la partie martelée comprend les règnes de Sahure et Kakai en laissant subsister le nom d'Userkraf. Cette inscr. datait probablement de l'époque du roi Newose-re et donnait les noms et le règne de trois usurpateurs de la Ve dynastie. Pour des raisons inconnues on effaça sous l'un des successeurs de ce roi le nom des deux plus jeunes usurpateurs. ¶ Studien zu den Weihgeschenken und der Topographie von Delphi. 2. [H. Pomtow]. Dans ce 2e art. <cf. R. d. R. 32, 78, 10 sqq> P. poursuivant son étude sur le côté sud de la voie sacrée vers l'est jusqu'à la porte d'entrée du Témenos étudie premièrement le monument votif des Athéniens après Marathon, sa situation et sa grandeur, les soi-disant murs du piédestal; les restes : les rapports de niveau entre le socle du monument de Marathon et l'angle sud-est du Temenos. Essai de restauration : les statues du groupe de Marathon et la manière dont elles étaient disposées. Epoque où ce monument fut construit; la dédicace :

l'artiste à qui est dû le groupe est Hegias et non Phidias, comme l'a dit à tort Pausanias. — Ordre dans lequel se suivaient les statues des Eponymes et leurs noms. — P. passe ensuite au second monument qu'il rencontre à cet endroit de la voie sacrée, le « cheval de bois des » Argiens : il en détermine l'emplacement et examine les renseignements donnés par Pausanias (X. 9, 12); montre après Brun que ce monument en bronze d'Antiphanès commémorait la victoire des Argiens en 414 (Thuc. VI, 95) et que les motifs donnés par Pausanias n'ont aucune valeur historique : il décrit ce qui en reste. Essai de restauration par H. Bulle. ¶ Die vorjährigen deutschen Ausgrabungen in Aegypten [L. Borchardt]. Courts renseignements sur les fouilles d'Eléphantine, d'Abusir el-meleq, de Tell el-Amarna, d'Abuzir et de Qerm Abum. ¶ L. V. Moes. [N. Vulić] Cette inscr. qui se lit sur deux briques trouvées près de la ville rom. d'Oescus, sur le Danube, doit être lue Leg. V. M(acedonica) Oes(ci).¶ Aus Boghaz-koï [C. F. L-H]. Brefs renseignements sur la campagne de fouilles. ¶¶ 2e livr. Die Kavalleriekampf in der Schlacht am Hydaspes [G. Veith]. Le récit qu'Arrien a donné d'un combat de cavalerie dans la bataille sur l'Hydaspe a soulevé bien des objections que V. réfute en montrant qu'on peut ajouter foi à ce que raconte ici cet historien, tant au point de vue historique qu'au point de vue militaire. Examen et comparaison des sources, Arrien, Quinte Curce et Plutarque. ¶ Encore l'inscr. d'Aïn-el-Djemala. [J. Carcopino]. Défend et développe ses conclusions contre Mispoulet <cf. R. d. R. 31, 14, 26 et 32, 198, 17> et Schulten. <cf. Klio VII, 188 sqq, R. d. R. 32, 7643>. 1. Lecture du texte; 2, Ses dimensions; 3, La date; 4. L'ordre des faces; 5. La hiérarchie des procurateurs; 6. Les pétitionnaires; 7. La région des saltus et la zône d'application de la lex Manciana; 8. Le sens de rationi; 9. Catégories de terres visées par le sermo; 10. Le sermo procuratorum et la lex Hadriana; ¶ Studien zu den Weihgeschenken und der Topographie von Delphi. 3 [H. Pomtow]. Suite <cf. supra>. Le monument désigné par Pausanias sous le nom des « Sept contre Thèbes ». Œuvre d'Hypatodoros et d'Aristogiton, il fut élevé entre 455 et 445 après la victoire d'Oinoe remportée par les Argiens et les Athéniens avant le milieu du ve s., probablement en 456. Les statues des Sept. Le char d'Amphiaraos. Les trois degrés du piédestal et l'inscription votive du monument des Sept. Reconstruction du piédestal [H. Bulle]. — Sur la famille d'Hypatodoros. ¶ Kritisches über die Verfassungsentwürfe der athenischen Oligarchen vom Jahre 411 [F. Kuberka]. Comme suite à une étude précédente sur la révolution oligarchique de 411 à Athènes <Klio 7, 341 sqq. cf. R. d. R. 77, 15> K. montre que l'Assemblée des 5000 a été seule chargée du gouvernement et qu'elle n'a pas existé à côté du Sénat des 400, mais seulement après la chute des 400, qui n'ont été qu'une institution de transition. ¶ Die Sothis-Periode und der Kalender des Papyrus Ebers [C. F. Lehmann-Haupt]. Examine les conclusions d'Ed. Meyer, Aegypt. Chronologie, sur la chronologie égyptienne et cherche à déterminer quand le calendrier égyptien a été arrêté sous la forme qui nous est parvenue. Il est difficile d'admettre avec Meyer que le commencement de la première période de Sothis doive être placé le 10 juil. 4241, cette période n'était pas au commencement un cycle historico-chronologique.¶ Berossos Chronologie und die Keilinschriftlichen Neufunde [id]. Recherches sur la chronologie adoptée par Bérose pour les anciennes dynasties babyloniennes et assyriennes; corrections proposées d'après les nouv. inscr. découvertes : celle qu'on désigne par la lettre A doit avoir régné près de 304 ans, de 2080-1777; la dynastie B environ 80 ans de 1776 à 1697 et la dynastie C, 576 ans de

1697 à 1121. ¶ Ueber den gegenwärtigen Stand des etruskischen Frage [A. Kannengiesser]. Résume les diverses opinions émises par les anthropologistes, les linguistes, et les archéologues sur les origines du peuple étrusque et sa parenté avec les grandes familles de peuples. Le problème est loin d'être résolu, cependant il est vraisemblable que les Etrusques appartenaient à une famille de l'ouest de l'Asie mineure qui n'était pas indo-européenne, mais nous n'en avons pas de preuves convaincantes. ¶ Vulgaritas Pelusii [O. Th. Schultz]. Cette expression qui se lit dans la Vita Marci 23, 8; « sacra Serapidis a vulgaritate Pelusii summovit » doit être expliquée comme suit, « il écarta le culte de Serapis du bas peuple de Pelouse». ¶ Zum Historiker aus Oxyrhynchus [C. F. L. H.]. Annonce d'une étude qui paraîtra dans une prochaine livr. sur l'auteur de ce fragment historique trouvé récemment à Oxyrhinchos et qui a été attribué d'abord à Théopompe (Oxyr. Pap. V); en tous cas il n'est pas, comme l'a cru de Sanctis d'Androtion, mais cependant il s'est servi comme source d'une Atthis. ¶¶ 3e et 4e livr. Etudes d'histoire hellénistique [M. Holleaux]. La chronologie de la cinquième Guerre de Syrie par lequelle Antiochus III Megas enleva à Ptolémée V Epiphanes la Koilé-Syrie et les contrées avoisinantes. N'admettant pas la chronologie de Nissen, H. montre que la guerre a commencé au printemps de 202 par une invasion de la Koilé-Syrie, puis de la Palestine, vint la prise de Gaza en 201, la bataille de Panion en 200 (printemps ou été) le siège et la prise de Sidon (été de 200 à été de 199), elle se termine en 198.— Appendice, Antiochus III ne peut pas avoir envahi les états d'Attale I dans l'hiver de 199-198, comme le rapporte T. Liv. d'après un annaliste (32, 8, 9-11) mais en été et peut être en 197. ¶ Ricerche demografiche intorno ai colombari [V. Macchioro]. Les columbaria sont une preuve de l'excès de population à Rome; description et répartition des 61 qui ont été trouvés jusqu'en 1907 entre les différentes régions de Rome : densité de la population, prix des terrains suivant les régions. ¶ Studien zu den Weihgeschenken und der Topographie von Delphi 4 [H. Pomtow] 4e art. <cf. supra> suivi de contributions de [H. Bulle]. Ruines du monument demi circulaire des Epigones; essai de restitution; époque et cause de sa construction (369, à la suite de la victoire des Argiens sur la Spartiates) : statues des Epigones : liste des Sept et des Epigones — Anathema des Tarentins, qui doit dater d'avant Marathon et être de la fin du ve s. ¶ Researches in Athenian and Delian Documents [W. S. Ferguson]. 2e art. <cf. Klio VII, R. d. R. 32, 77, 3>. Les Ptolemaia furent instituées à Athènes en même temps que la tribu Ptomelais en 224/3 av. J. C., elles furent célébrées avec éclat jusqu'en 150, disparurent de 150-103 pour reparaître avec le gouvernement oligarchique de 103/2 et disparaître de nouveau définitivement en 88 à la suite de la seconde guerre de Mithridate. On peut expliquer cette disparition de 150-103 et cette réapparition de 103-88 comme étant la conséquence des diverses attitudes des Ptolémées à l'égard des Grecs : la politique anti-hellénique et l'impopularité d'Evergète I qui en résulta fut la cause du déclin de cette fête qui réapparut par suite de la sympathie de Soter 2 pour la Grèce. — Les agonothètes des Panathénées, Sundwall a prétendu à tort que de 309/8 à 229 av. J. C. il n'y eut à Athènes qu'un seul agonothète annuel qui s'occupait des Panathénées, des Dionysies, des Theseia, des Delia et d'autres fêtes; il y eut souvent même pour les Panathénées des agonothètes spéciaux pendant cette période — Détermination de la date de sept inscr. relatives aux Panathénées; elles vont de 190 (ou 194) à 158 av. J.-C. ¶ Cratippus or Theopompus [E. M. Walker]. Le fragment historique des Oxyrrh.

Pap. V. n'est pas de Théopompe, mais de Cratippe. ¶ Die Schlacht am Granikos [W. Judeich]. Récit de la bataille d'après une étude du terrain. ¶ Ein Erlass Hadrians zu Gunsten aegyptischer Kolonen von J. 117 [E. Kornemann]. Texte et commentaire de quatre fragments du Papyri Giessenses qui se rapportent au séjour d'Hadrien en Egypte et qui demandent à bénéficier d'un décret par lequel l'empereur accordait une réduction du 1/4 environ des droits de fermage aux fermiers des domaines de l'Etat ou des domaines impériaux. ¶ Aktenstücke zum griechisch-röm. Vereinswesen [L. Viereck]. Texte, restitution et commentaire de deux papyrus de Berlin (B G U IV 1073 et 1074) et comparaison avec un papyrus du Br. Mus. 1178 : ils se rapportent à une association d'artistes d'Oxyrrhinchos qui, sous le règne de l'empereur Aurélien, demandent au sénat de cette ville de leur accorder certains privilèges. ¶ Aus der Geschichte eines Kultvereins des Apollon im griechisch-röm. Aegypten [P. M. Meyer]. Texte et comm. du Pap. Gies, 136 verso, relatif à une association cultuelle d'Apollon dans l'Egypte gréco-rom., à Hermupolis Magna : il est daté de la deuxième année de Ptolémée 13 Aulétès, c.-à-d. de 80/79 av. J.-C. Il nous montre qu'à cette époque il y avait un sanctuaire d'Apollon dans cette ville, élevé par une association cultuelle militaire de Kibyrates (soldats originaires de Phrygie). ¶ Lupa capitolina I [L. Petersen]. On croit généralement que la louve en airain du Palais des Conservateurs à Rome est celle que les frères Cn. et Q. Ogulni placèrent au Lupercal en 296 av. J.-C. Après une étude très détaillée des textes anciens et des diverses opinions des critiques et un examen du monument lui-même, sur lequel on voit encore sur les pattes de derrière les traces de la foudre, P. montre que c'est celle qui, d'après le témoignage de Cicéron, fut frappée de la foudre sur le Capitole en 65 av. J.-C. (à suivre). ¶ Afrikanische Munizipal-und afrikanische Militärinschrift [H. Dessau]. Texte et comm. de deux inscr., l'une municipale, l'autre militaire provenant d'Afrique (C. I. L. VIII, 1206 et inscr. de Lambèse de Cagnat, Mem. Acad. Inscr. 38, 1.) ¶ Die Organisation der drei Gallien durch Augustus [O. Hirschfeld]. Cette organisation qui date du séjour d'Auguste en Gaule (16-13 av. J.-C.) et qui eut pour cause la défaite de M. Lollius, avait pour but de parer aux dangers futurs, en isolant les Celtes entre eux et en leur rendant tout contact avec les Romains impossible. ¶ Die Schlacht bei Salamis [K. J. Beloch]. Psyttalie n'est pas Lepssokutali, mais Hagios Georgios. La démarche de Thémistocle auprès de Xerxès n'est qu'une légende. But de la manœuvre nocturne des Perses, qui réussit au point de vue stratégique, mais aboutit à une défaite qu'on ne pouvait prévoir. ¶ Attisches Psephisma aus der Mitte des 3 Jahrh. v. Chr. [J. Kirchner]. Décret inédit rendu sous l'archontat de Lysianas (235/4 av. J.-C.) en l'honneur de prytanes sortis de charge. Il a été trouvé sur l'Aréopage en 1906. ¶ Hektor auf Münzen von Stektorion [K. Regling]. Etude de deux monnaies de Stektorion (Mentesch-Baba en Phrygie) qui se rapportent au cycle légendaire troyen et montrent combien la croyance à la parenté légendaire des Troyens et des Phrygiens était générale. ¶ Darius und der Achaemeniden-Stammbaum [C. F. Lehmann-Haupt]. Comment il faut comprendre le commencement de l'inscr. de Behistun où Darius parle de ses huit prédécesseurs sur le trône. Arbre généalogique des Achéménides. ¶ Eine griech. Inschrift aus der Spätezeit Tigranokertas [C. F. Lehmann-Haupt]. Texte et comm. de cette inscr. de basse époque trouvée encastrée dans le mur de Farkin (Tigranocerta). Contributions à l'établissement du texte de [Wilamowitz et de Hiller von Gaertringen]. Elle se rapporte au roi arménien Pep et à l'histoire arménienne de 371-373 ap.

J.-C. ¶ Inscr. graecae [F. Hiller von Gaertringen]. Rapport sur les travaux du Corpus. ¶ Zu Kirchoffs Karte der griech. Alphabete [F. Wiedemann]. Corrections et additions. ¶ Die praefecti augustales der J. 384-392 [R. Fruin]. Liste de ces huit préfets.

Beiheft. N° 3 (1905). Römische Bleitesserae. [M. Rostowzew]. Contribution à l'histoire sociale et économique de l'empire romain. Etude des tessères de plomb. Après une courte introd. sur la signification du mot tessera, sur la fabrication de ces tablettes, les collections qu'on en a faites et les études dont elles ont été l'objet, R. étudie et décrit, dans une suite de chap., 1: Les tesserae frumentariae et nummariae, donnant droit aux distributions de blé ou d'argent; 2, Celles qui servaient de billets d'entrée aux spectacles ou autres lieux; 3, Les tessères de la juventus urbaine et municipale (corps de cavalerie composé de jeunes gens, organisé par Auguste avec des éléments anciens et qui continua sous ses successeurs); 4, Les tessères des collèges et des entreprises privées; 5, Les tessères dans les relations d'affaires des particuliers; 6, Les tessères en tant que documents pour l'histoire de l'art romain. — Appendice. Collections de tessères de plomb et publications qui s'y rapportent. 2 pl. ¶¶ N° 4 (1906) Epigraphische Beitraege zur sozial-politischen Geschichte Athens im Zeitalter des Demosthenes [J. Sundwall]. Dans cette étude de 91 p. (2 index), S. montre par les inscr. quel était le niveau social de tous ceux qui exerçaient une fonction ou qui prenaient part à la vie politique à Athènes, à l'époque de Démosthène; ils appartenaient tous à la classe riche ou tout au moins aisée, les pauvres n'avaient pas le moyen de prétendre aux emplois publics, c'est ce qui ressort de ce travail partagé en 8 chap.: 1, le sénat des 500; 2, les stratèges; 3, les diétètes; 4, les fonctionnaires de la marine; 5, ceux des finances; 6, les préposés aux temples et au culte; 7, les dèmes; 8, les ambassadeurs et les orateurs;— Un chap. 9 est consacré aux prêtres d'Asklepios et un 10e aux dèmes et aux tribus d'après les listes des prytanes; dans ces deux chap., S. étudie l'organisation des tribus et leur importance dans l'Attique à cette époque; il essaie de reconstruire la liste des prytanes pour les tribus Erechthéide, Acamantide, Cécropide, Ippothontide et Aiantide, montre comment furent formées les tribus Antigonis et Démétrias, et quelle était au 4e s. l'importance des tribus de Clisthènes. ¶¶ N° 5 (1906). Der römische Gutsbetrieb als wirtschaftlicher Organismus nach den Werken des Cato, Varro und Columella [H. Gummerus]. Dans ce travail de 100 p., G. montre que la théorie généralement admise que dans l'ancienne Rome, à l'époque où l'esclavage florissait, il n'y avait ni industrie, ni commerce indépendant et que tous les objets dont on avait besoin se fabriquaient à la maison par la main des esclaves, n'est pas exacte : il analyse avec soin, pour arriver à ses conclusions, les écrits de Caton, de Varron, de Columelle sur l'agriculture, en consultant aussi Pline et le Digeste. Dans les trois siècles qui s'écoulent de Caton à Columelle, au plus beau temps de l'activité des esclaves à Rome, on achetait les outils, les instruments aratoires, les machines, les vêtements, même les denrées alimentaires en grande partie et même presque exclusivement dans les villes ou dans des centres industriels; on les faisait même venir de loin, sans craindre les frais de transport. ¶¶ N° 6 (1906). Die Legionen der Provinz Moesia von Augustus bis auf Diokletian [B. Filow]. 1, La province de Mesie; 2, et 3, Les légions de Mesie jusqu'à la bataille de Crémone et depuis cette bataille jusqu'au partage de la province; 4, La guerre de Domitien sur le Danube; 5, L'époque de Trajan; participation des légions de Mesie à la guerre contre les Thraces; la Dacie; la Mesie supérieure et la M. inférieure; 6, Les légions de Mésie

d'Hadrien à Dioclétien; les grandes guerres vers la fin du 2e s. La situation des légions sur le bas Danube après la perte de la Dacie; la province de la Scythie. Tableau chronologique. ¶¶ N° 7 (1908). Funde aus Naukratis [H. Prinz]. 1, Fondation de Naucratis d'après les auteurs; 2, Situation et aspect extérieur de la ville d'après les fouilles; 3, Les trouvailles de produits céramiques à Naucratis, datant des 7e et 6e s. av. J.-C. : vases milésiens, samiens, de Clazomènes, de Lesbos, d'Ionie et d'Eolide, cyrénaïques, de Mélos, protocorinthiens et corinthiens, attiques ; belles poteries ornées seulement de bandes vernissées; poteries grossières ; poteries locales : objets en faïence; 4, Importance de Naucratis comme point de transit pour le commerce gréco-égyptien aux 7e et 6e s. av. J.-C. — Résumé. Ces trouvailles sont d'une très grande importance pour l'histoire du développement de la céramique grecque, pour l'histoire de Naucratis et du commerce grec. Catalogue des vases milésiens trouvés ailleurs qu'à Naucratis et répartis dans les musées de l'Europe. Bases économiques aux 7e et 6e s. ¶¶ N° 8 (1908). Das Attentat der Konsulare auf Hadrian im Jahre 118 n. Chr. [A. v. Premerstein]. Étudie à nouveau la prétendue tentative d'assassinat contre l'empereur Hadrien dont furent accusés, en 118, les deux personnages consulaires C. Avidius Nigrinus et Lusius Quietus, qui furent exécutés et, avec eux deux autres consulaires, Palma et Celsus. Cet événement, qui eut une grande importance sur les rapports subséquents de l'empereur avec le sénat, est étudié ici d'après une nouvelle source, le sophiste Polémon, de Smyrne : 1, Combats sur le bas-Danube en 117/8 sous le commandement de Nigrinus, qui sont comme la préface de l'histoire de l'attentat; 2, Analyse et critique des deux sources connues jusqu'ici, la Vita Hadriani et Dion Cassius, qui se contredisent; récit in-extenso d'un témoin oculaire, le sophiste Polémon, dont on ne s'est pas encore servi et qui permet de contrôler les autres sources; 3, Récit du soi-disant attentat, ses préliminaires et ses conséquences. A. S.

Bericht über die Fortschritte der Römisch-Germanischen Forschung in den Jahren 1906-1907. Publié par la Röm. German. Kommission der K. Archäol. Instituts. — Rapport sur les travaux de la R.-G. Komm. en 1906 [H. Dragendorf]. Coup d'œil général rapide. 1, L'âge de pierre ancien et considérations sur les trouvailles dans l'Allemagne sud [O. Schoetensack]; — 2, Recherche du réseau des routes romaines et pré-romaines dans l'Ouest de l'Allemagne [K. Schumacher]; — 3, Recherches sur les enceintes préhistoriques [E. Anthes]. Additions aux rapports antérieurs. Considérations générales. Nouvelles fouilles et recherches, etc. — 4, Nouvelles inscr. [Dragendorf]. Inscr. nouvellement trouvées et formant un addenda au Corpus. 268 nos répartis entre la Belgique, la Germanie sup. et inf. — 5, Fouilles et découvertes : a, En Hollande [J. H. Holwerda jr]. Fondations; tombeaux, villas; — b, En Autriche [E. Nowotny]. Trouvailles préhistoriques. Localités rom. Noricum. Vindobona. Styrie; Carinthie. Carniole. Istrie. Bosnie et Herzégovine. Numismatique, épigraphie, céramique. Epoque post-romaine; — c, En Suisse [H. Dragendorff]. Camp de Vindonissa. Fortifications rom. sur la frontière du Rhin, etc. Avenches. — 6, Recherches nouvelles sur l'occupation romaine de la Germanie : a, Les premiers temps [H. Dragendorf]. Coup d'œil sur cette époque, sur les trouvailles récentes et sur les ouvrages qui en parlent : b, Le Limes de la Haute Germanie et de la Rhétie [W. Barthel]. G. Lachenmaier, *Die Okkupation des Limesgebietes*. Pénétrant et intéressant. Analyse. E. Kornemann, *Die neueste Limesforschung (1900-906) im Lichte der röm. kaiserlichen Grenzpolitik*. Analyse favorable. E. Fabricius, *Mainz und der Limes*. Captivant. Id, *Das Rö-*

mische Heer in Obergermanien und Raetien. Appréc. favorable. A. v. DOMASZEWSKI, *Die Anlage der Limeskastelle.* Ne réalise pas un progrès dans ces recherches — Mention de H. E. PELHAM, *A Chapter in Roman Frontier History.* E. SCHULZE, *Die röm. Grenzanlagen in Deutschland und Das Limeskastell Saalburg.* J. B. KENNE, *Die röm. Militärgrenze am Rhein und an der oberen Donau.* F. KAUFFMANN, *Zur Frage nach der Altersabstimmung der Dialektgrenzen unter bezugnahme auf den Obergerman.-rätischen Limes d. Romerreiches.* — Après ces c. r. rapides, B. parle en détail des fouilles et trouvailles de ces dernières années dans 23 endroits différents, fouilles qui ont amené la découverte de nombreux castels rom. ou appris à les mieux connaître, ainsi qu'à élucider bien des questions se rapportant au limes rom. dans ces régions. ¶ Rapport sur les travaux de la Röm.-German. Komm. en 1907. ¶ 17 indices très complets. Z.

Berichte über die Verhandlungen der kön. sächs. Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig, Philolog.-historische Klasse. LX. Contributions à l'épigraphie et à la dialectologie grecque, VI, Inscription cypriote sur un fragment de céramique conservé au musée d'ethnographie de Leipzig [R. Meister]. Sur un côté, on lit συνεγένο(ν)το, Δαυχνᾶφορίω (att. Δαφνηφορίου), et quatre terminaisons : -κλέFης et -τιμος de noms d'hommes au nomin., et -κός, -Fων, nom. ou gén. de noms d'hommes. Sur l'autre côté, γάνος (peut-être γάνος... ὑπὸ δὲ Κυπρίων παράδεισος [sémit. gan], peut-être le mot grec γάνος, « éclat », σίγλων, qui prouve que ce genre de monnaies était usité en Cypre. L'inscr. peut être relative aux frais d'une fête d'Apollon, dont nous avons ici le surnom : cf. une inscr. d'Acréphia, IG., VII, 4149. ¶¶ N° 2. Formations pronominales des langues indo-européennes [K. Brugmann]. 1. Génitif vieil-islandais vár « nostri » et possessif várr « noster ». 2. Vieux-slave ecclés. mьně mьnoja. 3. Sansk. āvám, āvam. 4. Homer. νῶϊ νῶϊν, σφῶϊ σφῶϊν. Homère a σφῶε pour σφώ H 280 et K 552, d'après Demetrius Ixion; cf. νῶε pour νώ dans Corinne. Ces formes s'expliquent par l'addition de la désinence ordinaire du duel à νώ et σφώ. En outre, Hom. a νώ 2 f. (acc.) et σφώ 4 f. (nom. et acc.), mais νῶϊ 51 f. (nom. et acc.) et σφῶϊ 11 f. (nom. et acc.) ou 9 f. si on accepte σφῶε, De plus, il a νωΐτερος (O 59, μ 185), σφωΐτερος (A 216), qui excluent tout appel à l'ι déictique. L'origine de ces formes est * νωFι, * σφωFι. Fι signifie « deux ». Le point de départ est analogue à l'origine de l'allemand « wir », d'abord duel. Le deuxième élément se retrouve dans les langues germaniques et slaves, en sk., dans Fῑ-κατι, ui-ginti (deux décades), Fῑ-διος (« de côté, propre »), * ui-tero (lat. uitricus); cf. i. e. * u dans u-ter. Dès lors dans νῶϊν σφῶϊν, on a un cas de Fι et il est inutile de recourir pour l'explication à ἄμμιν, etc. 5. Le nominatif sing. nominal hvo dans l'Aveta, sk. sváh. 6. Sk. svayám. on a un doublet Iuno sīspes (Seispitei CIL. I, 1110), Iuno Sospita. On peut hésiter entre le doublet so-sei- et -spes-spita (spatium, pro-sper), ou Seis-pes, sīs étant semblable aux anc. gén. mis tis (élargissements de * mi * ti; gr. μοι τοι (σοι) οἱ) et -pes, sk. pati, d'où un sens primitif « sui compos ». 7. Le paradigme des racines démonstratives *i- et * e- dans les langues indo-européennes. Tableau de ces formes pour le sk., le latin, l'osco-ombrien, le gothique, le v. h. a., le lithuanien, le paléoslave. En grec, il faut relever le fém. lesb. thess. hom. ἴα « una », hom. gén. ἰῆς, dat. ἰῇ; homér. masc. ἰῷ (Z 422). 1° D'où viennent les formes sk. primitives * imā-, * ima-? D'un accus. sg. masc. * imam qui réunit deux formes d'accus., i-m (a. lat. im, cypr. ἴν), et * e-m (a. lat. em); cf. a. lat. emem, imeum τὸν αὐτόν C. gl. lat. II, 77, 23, id-em (-em n'est pas une particule à l'origine, mais une forme neutre avec désinence nominale, tandis que id est

une forme neutre avec désinence pronominale). 2° Les formes osco-ombr. gén. plur. *ei ōm (osq. eisun-k; ombr. erom, ero) ont pour désinence seulement -ōm. 3° Certaines formes (en balto-slave) ont un j-. On ne doit ici recourir au relatif * ios (gr ὅς, phr. ιος), qui est apparenté au démonstr. * ι-, probablement par dérivation, mais qui ne lui est pas identique. Il a cependant exercé son influence. Mais le j- provient avant tout de la flexion féminine, d'où il a été généralisé. Cf. les formes gr. ἵα, etc., avec μία πότνια, etc L'ῑ déictique a la même origine. Les formes οὗτοσ-ῑ οὗτοσ-ῖν sont des féminins fixés; à l'origine -ι était un nomin., -ιν un accus. Il avait une valeur abstraite ou collective, comme le féminin ἕ ῑ (* sī), qui d'après les anciens grammairiens, pouvait aussi servir au masc. et au neutre. Par suite, cet ι pouvait se joindre aussi à des masc. et à des neutres, même à des duels et à des pluriels. La différence casuelle de -ι et -ιν s'étant effacée, on les employa sans en tenir compte, et même après des adverbes (νῦν-ῑ, νῦν-ιν). Ces féminins avaient deux formes suivant les phonèmes précédents; d'où, par ex., deux accus., * -(i)i̯am et *-im. Au deuxième correspond en gr. non seulement -ιν, mais -ιαν, car -ιαν suppose * -iim̯ : l'α est un produit de l'm voyelle En lat , l'adv. iam est aussi un accus. fém. ancien du même type. Il est comparable à tam, quam, etc. (* iam uicem, cf. alias [uices]); la forme double iamiam correspond à emem. Il a encore la valeur d'un accus. fém. dans Varron, L. L., V, 166; VIII, 44. Généralement, la déclinaison de ce type pour les substant. a disparu en italique et laisse peu de traces sous des refontes (-ix de genetrix, -ina de regina, suauis reposant sur un acc. fém. suauim, pauperies de l'accus.-iĕm représentant -(i)i̯m̯, quelques noms en -ia dont les nominat. ont pu être refaits sur des anc. accus. en -iam représentant -im̯ : auia de auos, fratria de frater, simia de simus) Le fém. primitif * ī a encore fourni à l'osco-ombrien l'additionnel -i du pronom relatif et indifini (ombr. po-ei, po-i, po-e) et le premier élément des adv. ombr. ie-pru, ie-pi (iam-pro, cf. pro-inde; iam-que, cf. quando-que, utro-que). 4° Les formes du latin, de l'osque et de l'ombrien conduisent à supposer un primitif italique * eo-, *eā. D'où vient-il? Dans le paradigme indo-européen originel deux formes commençaient avec l'hétérosyllabique * ei̯-, l'instr. sg. fem. * ei̯ā (sk. ayā) et le gén. duel * ei̯ous (sk. ayōḥ). Si la dernière forme n'a pas vécu en ital., la première suffit à expliquer eo- ea-. L'instr. * ei̯ā appartient à un système fém. * ā-,qui pouvait avoir dans l'anc. ital. des formes comme l'ac. sg. * ām, le loc. sg. * āi (gr. αἰ), le nom. plur. * ās, le gén. * āsōm (sk.-āsōm), le dat.-abl. * ābhos. De * ei̯a, ces formes ont pu tirer une initiale ei̯- (ou e- si l'yod était tombé). D'autre part, on avait un préfixe déictique e- dans osq. e-co-, e-tanto, ombr. e-tantu La forme fémin. * i̯am (lat. iam) préexistante (voy. le 3°), a pu recevoir cet e- : e i̯ām. L'italique arrivait donc par deux voies différentes à ces formes. De là, on a étendu le nouveau thème du fém. au masc. et au neutre, Les formes du plur. masc. avec e- (ei, écrit souvent eei, eis et eeis) doivent cet e- à eorum, eos. Le préhistorique * ei est devenu régulièrement ĭī Enfin, ī est le continuateur de * eoi (cf. * eai > eae). Les formes quoiius, eiius, istius, etc., sont, à l'origine, des adjectifs (cf. quoius, quoia), formé à l'aide du locatif neutre adverbial (par suite indifférent au genre et au nombre) * quoi, * ei, * is-tei, et d'un suffixe -i̯o, -i̯o-; cf. osk. Maraiiei-s, kersnaiia, ἀγελαῖος (ἐν ἀγέλῃ ὤν). La valeur possessive de l'adj. a conduit à en faire un gén. par suite de la finale -os, qui était aussi une finale de gén. Cependant, il est possible que -i̯o-s cache le relatif * i̯os et les formes seraient comparables aux formes déterminées du slave. Les datifs eiī quoiī, sont analogiques du gén. : * e-ei (* ĕī) primitif, d'ailleurs créé sous l'influence

de eum, a été refait en eiiei sous l'influence de eiius. Rapport des différentes formes aux prototypes indo-européens. Contaminations, par ex. dans εἷο, ἐμεῖο σεῖο représentant σFε-σιο ou σFε-σο. 8. Sk. asâù, amùm, adáh. Observations sur l'article de Skutsch dans Glotta.¶¶ N° 3. Sur le papyrus de Ménandre [A. Körte]. Série d'observations en vue d'une édition.¶¶ N° 4. Deux nouveaux feuillets de la Perikeiromene [A. Kö te]. D'un autre ms. Actuellement à Leipzig. Planches. ¶¶ N° 6. Éloge d'Eberhard Schrader [H. Zimmern]. Assyriologue, mort le 3 juillet 1908.¶¶ N° 7. Le chœur dans Ménandre [E. Bethe]. C'est le groupe des gens avinés qui célèbrent le dieu; il est indéterminé et n'a aucun rapport avec l'action. Les acteurs disparaissent, quand il arrive, pour lui céder la place. Ils l'annoncent. Mais ce dernier lien avec l'action disparaît aussi lui-même. PAUL LEJAY.

Berliner philologische Wochenschrift, 28e année (1908) 4 janvier. G. PIERLEONI, *Xenophontis Respublica Lacedaemoniorum* rec [Schenkl]. Appréc, favorable, longue analyse de détail.¶ P. REIS, *Studia Tulliana ad Oratorem pertinentia* [Kroll]. Soigné et méthodique.¶ Cl. LAMARRE, *Histoire de la littérature latine au temps d'Auguste*, 4 vol. [Hosius]. N'apprendra pas beaucoup aux spécialistes, mais sera utile et plaira.¶ H. USENER, *Vorträge und Aufsätze* [Ziehen]. A droit à notre reconnaissance. ¶ G. KROPATSCHEK, *De amuletorum apud antiquos usu cap. duo* [Wunsch]. Collection précieuse de matériaux.¶ *Studia Pontica* II, F. et E. CUMONT, *Voyage d'exploration archéologique dans le Pont et la Petite Arménie* [Partsch]. Important. ¶ K. BRUGMANN, *Die distributiven und die kollektiven Numeralia der indogermanischen Sprachen* [Pedersen]. Analyse. Quelques réserves. ¶ Sur l'impératif latin [J. H. Schmalz]. St cité par Cicéron de Or. II, 257 (st, tacete d'après Cecilius) et employé par lui comme interjection, se trouve aussi ad fam XVI 24, 2; de republ. VI, 12, etc., c'est un impératif équivalent à tacete, et il peut avoir une phrase dépendant de lui, comme c'est le cas pour de republ. VI, 12. « St, ne me ex somno excitetis ».¶¶ 11 jr U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Griech. Tragodien* uebers. VIII-XI [Mekler]. Ces quatre vol. contiennent le Cyclope, Alceste, Médée, les Troyennes. Malgré des réserves à faire, sera une source de jouissances. ¶ P. HILDEBRANDT, *Scholia in Ciceronis orationes Bobiensia* ed. [Stangel]. Manque d'esprit scientifique. ¶ Rud. HIRZEL, *Themis, Dike und Verwandtes* [Thalheim]. Cette contribution à l'histoire de l'idée du droit chez les Grecs est très instructive. ¶ R REITZENSTEIN, *Werden und Wesen der Humanität im Altertum* [Bruchmann]. Suggestif. ¶ *Urkunden des Aegypt. Altertums* IV. K. SETHE, *Urkunden der 18 Dynastie* [v. Bissing]. Analyse élogieuse. ¶ E. OBERHUMMER, *Bericht über Länder-und Völkerkunde der antiken Welt* [Lenschau]. Soigné et complet. ¶ Gg. GRUPP, *Die Kultur der alten Kelten und Germanen* [Schmidt]. Grandes réserves. ¶ Fouilles de Schulten à Numance et dans les environs [H. Nothe]. Détails sur ces fouilles. ¶¶ 18 jr A. RAHLFS, *Septuaginta-Studien*; 2, *Der Text des Septuaginta-Psalters* [E. Nestle]. Admirable. ¶ W. NAWIJN, *De praepositionis παρὰ significatione et usu apud Cassium Dionem* [Kallenberg]. Trés soigné, bien disposé. ¶ D. HEERINGA, *Quaestiones ad Ciceronis de divinatione libros duo pertinentes* [Pohlenz]. Résultats peu importants ¶ *Boethi in Isagogen Porphyrii commenta*, copiis a G. SCHEPPS comparatis suisque usus rec. S. BRANDT [C. Weymann]. Forme le vol. 48 du Corp. Script. ecclésiast. Latinorum. ¶ O. GRUPPE. *Griech. Mythologie und Religionswissenschaft* [Wide]. Cette fin de cet important ouvrage offre les mêmes qualités et les mêmes défauts que le volume précédent. ¶ H. WOLF, *Die Religion der alten Römer* [Stengel]. Clair, destiné aux élèves. ¶ W. LARFELD, *Hdb. der griech. Epigraphik*; 1, *Einleitungs-und Hilfsdisziplin. Die nicht-Attischen*

Inschriften [Ziebarth]. A de la valeur et sera utile, mais n'est pas encore le manuel d'épigraphie grecque dont le besioin se fait sentir. ¶ O. SCHERLING, *De vocis σκηνή quantum ad theatrum Graecum pertinet significatione et usu* [A. Müller]. Éloges, quelques réserves. ¶ Pour l'enseignement des langues anciennes [P. Meyer] (suite cf. Berl. Woch. 1907, 12 oct. et 9 nov. R. d. R., 32, 25, 16 et 32, 26, 38) C. Historiens. ¶ Remarques critiques sur les fragments de Ménandre publiés par Lefebvre [H. V. Herwerden]. Série de corrections proposées au texte tel qu'il a été publié par L. ¶¶ 25 jr H. WEGEHAUPT, *Plutarchstudien in italienischen Bibliotheken* et V. HAHN, *De Plutarchi Moralium cod. quaest. sel.* Importants : analyse. ¶ J. MÜLLER, *P. Corn. Taciti opera quae supersunt* : 2. *Historiae et opera minora* Ed. maj. [Wolff]. Le texte de cette 2e éd. a été revu avec soin surtout pour le Dialogue; remarques de détail. ¶ H. SCHMIDT, *Veteres philosophi quomodo indicaverint de precibus* [Stengel]. Grands éloges. ¶ G. MISCH, *Geschichte der Autobiographie.* 1, *Das Altertum* [Peter]. Sujet traité à fond; riche en résultats. ¶ T. G. TUCKER, *Life in ancient Athens. The social and public life of a classical Athenian from day to day* [Blümner].S'adresse au grand public, atteint son but. ¶ D. PHILIOS, Ἐλευσίς. Μυστήρια, ἐφείπια καὶ μουσεῖον αὐτῆς [Weil]. La première éd. de cet opuscule a paru en français. Remarques de topographie. ¶ P. WENDLAND, *Die hellenistisch-röm. Kultur in ihren Beziehungen zu Judentum und Christentum* [Corssen]. Instructif : nombreuses remarques de détail et objections. ¶ H. MENGE. *Latein.-deutsches Schulwörterb. mit besonderer Berücksichtigung der Etymologie* [Schmidt]. Bon, mérite d'être recommandé. ¶¶ 1 Févr. N. TERZAGHI, *Appunte sui paragoni nei tragici greci* [Wecklein]. Pénétrant et approfondi. ¶ J. BURNET, *Platonis opera* rec. V [Apelt]. Méritoire. ¶ R. REPPE, *De L. Annaeo Cornuto* [Polhens]. En somme rendra de bons services. ¶ Fr. PREISIGKE, *Griech. Papyrus der k. Universitäts-u. Landesbibliotek zu Strassburg im E.* I, 1 Urkunden 1-23 [Viereck]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ *Taciti Dialogus de oratoribus et Germania, Suetonii de viris illustribus fragmentum. Cod. Leidensis Perizonianus* phototypice ed. praef G. WISSOWA [Wünsch]. Excellent. ¶ F. C. BURKITT, *Urchristentum im Orient.* Trad. all. de E. PREUSCHEN [E. Nestle]. Grands éloges. ¶ F. POULSEN, *Die Dipylongräber und die Dipylonvasen* [Herrmann]. Tient encore plus que ne le promet son titre. Manuel pratique non seulement pour les vases du Dipylon, mais aussi pour le style géométrique.¶ J. M. STAHL, *Kritisch-historische Syntax des griech. Verbums der klassischen Zeit* [Nitsche]. Livre très remarquable, fruit de longues années de travail. Art. élogieux et très détaillé qui se continue dans les 3 livr. suivantes. ¶ Sur Ménandre [O. H.]. Corrections au texte de Lefebvre, Ἐπιτρέποντες v. 53. ¶ Sur les nouveaux historiens grecs. [K. Fuhr]. Rectifications ou corrections proposées pour le nº 842 du vol. V des Oxyrhynchus Papyri de Grenfell et Hunt. ¶ Graffites de la Domus Augustana [F. Brunswick]. Détails sur ces graffites nouvellement mis au jour. ¶¶ 8 févr. *The Oxyrhynchus Papyri.* Part. V. ed. by B. P. GRENFELL and A. S. HUNT [Schröder] Contient plusieurs fragments de Pindare qui sont longuement étudiés dans cet article. ¶ G. W. ELDERKIN, *Aspects of the Speech in the Later Greek Epic* [Weinberger].Travail de statistique.¶ M. IHM, *C. Suetoni Tranquilli opera* : 1, *De vita Caesarum libri 8* [Peter]. Edition critique qui comble enfin une lacune. ¶ F. SUCCO, *Rythmischer Choral, Altarweisen u. griech. Rhythmen in ihren Wesen dargestellt durch eine Rhythmik des einstimmigen Gesanges auf Grunde des Accente* [Graff]. Pénétrant et soigné ¶ Ménandre [H. van Herwerden]. Corrections pour Epitrepontes, 10 et 365; Perikeiromene, 93 et 185; Samia, 68 et 320. ¶ Sur les historiens

Grecs nouvellement découverts [U. Ph. Boissevain]. Corrections au texte de Grenfell et Hunt. Oxyrh. Pap. V. 842. ¶ Sur Galien [G. Helmreich]. De usu partium libri 17, vol. 1 p. 474, 23, corriger παρ' ἐμπόρευμα en παρεμπόρευμα. ¶ Catalepton I. [L. Pschor]. Nasari, Riv. di Filol. 1907, p. 489, <cf. R. d. R. 32, 272, 20 > corrige le v. 5. « Si occulitur longe, est tangere, quod nequeas ». Est = ἔξεστι — Mihi des v. 3 et 5 sont pour lui des datifs éthiques. ¶¶ 15 févr. J. E. Lodge, *Aeschylus. Agamemnon.* The choral odes and lyric scenes set to music [Abert]. Essai qui mérite d'être pris en considération, mais qui montre combien la musique grecque sous sa forme primitive répond peu à notre goût moderne en musique. ¶ *The Oxyrh. Pap.* P. V. ed. by. Grenfell and Hunt [K. Fuhr]. Cet art. montre entre autres que le fragment 842, 21 n'est pas de Théopompe. Passe en revue les différents fragments des historiens. ¶ Vil. Lundström. *L. Juni Moderati Columellae* op. quae exstant : VII, *Rei rusticae liber XI* [Becher]. Cette éd. marche bien lentement. ¶ K. Cybulla, *De Rufini Antiochensis commentariis* [Wessner]. Éloges avec qques réserves. ¶ *Festschrift A. von Bamberg... gewidmet* u. s. w. [Ziehen]. Contient 11 travaux dont 6 concernent la philologie grecque et romaine. R. Ehwald, *De aenigmatibus Aldhelmi et acrostichis*. Contribution de valeur; O. Lautensach, *Asigmatisches Aoriste mit α statt ο und ε bei den Tragikern und Komikern*; P. Sauerbrei, *König Jazdegerd, Vormund des byzant. Kaisers Theodosius des Kleinen.* Pénétrant, mais ne résoud pas cette question difficile; M. Schneider. *Sophokles. Ajax v. 144 und die mit -μανης gebildeten Adjektiva.* Appréc. favorable; W. Liebenam, *Reichsgewalt und Reichseinteilungen in 4. Ihd. n. Chr.* Éloges; P. Fiebig, *Die Sprüche der Väter (ein Mischnatraktak) und das Neue Testament.* Intéressant. ¶ F. Knoke. *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* [Haug]. A peut-être raison : mais le ton de cette dissertation, toute de polémique, est désagréable. ¶ *Zeitschrift für Geschichte der Architektur* I, 1 [v. Behr]. Tentative digne d'intérêt. ¶ Martial IX, 54, I sqq et 14, 218 [J Mesk]. « Crescens... harundo » ne signifie pas « sarbacane », mais bien « gluau » < cf. R. d. R. 32, 23, 57 > ¶¶ 22 févr. B. Steiner, *Sappho* [Schöne]. Des réserves. ¶ W. Felsch, *Quibus artificiis adhibitis poetae tragici Graeci unitates illas et temporis et loci observaverint* [Wecklein]. Soigné et pénétrant < cf. R. d. R. 32, 31, 52 > ¶ Fr. Helmreich, *Der Chor bei Sophokles und Euripides nach seinem ἦθος betrachtet* [Ziehen]. Bon travail de débutant ¶ Ad. d'Alès, *La théologie de saint Hippolyte* [Weymann]. Sera utile. ¶ M. Schneidewin, *Eine antike Instruktion an einen Verwaltungschef. Mit einer Einleitung über röm. Provinzialverwaltung* [Sternkopf]. Intéressant, mais ne satisfait pas complètement le critique. ¶ Marg. Bieber, *Das Dresdner Schauspielerrelief* [Engelmann]. Éloges de cette contribution à l'histoire du costume tragique et de l'art chez les Grecs. ¶ Sur les Epitrepontes de Ménandre [O. H.]. Corrections au texte de Lefebvre, v. 156 sqq; 208 sqq. ¶ Une « suscriptio » énigmatique du cod. Etonensis 150 [E. K. Rand] conçue en ces termes : Baxle.; Dama.; Iacn.; Ushansa surmonté d'un E, elle doit être lue comme suit : Jezabel. Adam. Cain. Suzanna. ¶¶ 29 fevr W. Eckert, *Dialektischer Scherz in den früheren Gesprächen Platons* [Apelt]. Éloges ¶ P. Viereck, *Appiani Historia romana* ex rec L. Mendelssohnii II Ed. altera [K. Jacoby]. Appréc. favorable. ¶ M. Rabenhorst, *Der aeltere Plinius als Epitomator des Verrius Flaccus. Eine Quellenanalyse des siebent n Buches der Naturgeschichte* [Detlefsen]. Réserves à faire sur les conclusions. ¶ Mrs A. Strong, *Roman sculpture from Augustus to Constantine* [Altmann]. Contribuera à éveiller l'intérêt pour l'art des Romains. ¶ J.-A. Scott, *Studies in the Greek vocative* [Wecklein]. Modèle de recherches

statistiques. ¶ Ἐθνικὸν Πανεπιστήμιον 1902-03; 1905-66 [K. Dieterich]. Résumé du riche contenu de cette revue. ¶ 1, A. Skias, Ὁ ἀληθὴς χαρακτὴρ τ. λεγομένου γλωσσικοῦ ζητήματος. 2, B. Apostolidès, Γλωσσικαὶ μελέται [id]. I. Dirigé contre Krumbacher; 2, contre Hatzidakis. ¶ N. G. Politès, Π. τ. ἐθνικοῦ ἔπους τ. νεωτέρων Ἑλλήνων [id]. Instructif. ¶ P. Cauer, *Palaestra vitae. Das Altertum als Quelle praktischer Geistesbildung.* 2te Aufl. [Schmidt]. Inutile. ¶ Pour servir à l'enseignement des langues anciennes [P. Meyer]. Suite. Grec. Orateurs et philosophes. Ouvrages nouveaux avec une courte appréciation. Se continue dans le nº suivant. ¶ Alesia [A. Schulten] Résultats des fouilles ¶¶ 7 mars. G. Hoffmann, *Beitraege zur Kritik und Erklärung der Ps. Xenophontischen Schrift* Ἀθηναίων πολιτεία [Nitzche]. Pénétrant et fait faire un pas à la science ¶ *Papyrus Grecs* publiés sous la direction de P Jouguet, avec la collaboration de P. Collart, J. Lesquier. M. Xoual. I. 1 [Viereck]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ R. Helm, *Apulei... Metamorphoseon libri XI* rec. [Blümner]. Appréc. favorable. ¶ G. Rauschen, *Die wichtigeren neuen Funde aus den Gebiet der aelteren Kirchengeschichte* [Preuschen]. Très recommandé. Trad. des écrits patristiques trouvés récemment. ¶ J. H. Lipsius, *Das attische Recht und Rechtsverfahren* II, 1 [Thalheim]. Mérite les mêmes éloges que le vol. précédent. Remarques de détail du critique ¶ A. Solari, *Ricerche Spartane* [Lenschau]. Concernent l'ephorat (bon) et la navarchie (moins bon traitée que l'éphorat). ¶ G. Colasanti, *Fregellae, Storia e topografia* [Gerland]. Important. ¶ Πρακτικὰ τ. ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολ. ἑταιρείας (1905) [Engelmann]. Résumé du riche contenu ¶ G. Michaelis, *Meisterwerke der griech Literatur in deutscher Uebersetzung u. s. w* [Ziehen]. Atteint son but. ¶ Sur les Epitrepontes de Ménandre [O. H.]. Corrections pour les v. 303 sq. 279. ¶¶ 14 mars. M. G. Lefebvre, *Fragments d'un ms. de Ménandre* [Sudhaus]. Analyse de ces fragments. ¶ F. C. Wick, *Vindiciae carminum Pompeianorum* [Hosius]. Utile à bien des égards. ¶ G. Schön, *Die Differenzen zwischen der kapitolinischen Magistrats-und Triumphliste* [Liebenam]. Beaucoup trop détaillé, mais fait soigneusement. ¶ G. Boissier, *La Conjuration de Catilina* [F. Cauer]. Excellent. ¶ H. van de Weerd, *Etude historique sur trois légions romaines du Bas-Danube (Va Macedonica, XIa Claudia, Ia Italica)* [Haug]. Éloges: ¶ M. Cl. Gertz, *Et Graesk Oldtidsmindesmaerke* [Engelmann]. Description d'un autel votif à Zeus de Labranda. ¶ Nouvelles reconstructions d'armes à jet [R. Schneider]. Descriptions des reconstructions proposées par Schramm d'après Philon. ¶¶ 21 mars. K. Ziegler, *Die Ueberlieferungsgeschichte der vergleichenden Lebensbeschreibungen Plutarchs* [Lindskog]. Approfondie et énergique, réalise un grand progrès. ¶ J. Leipoldt, *Didymus der Blinde von Alexandria* [Preuschen]. Éloges. ¶ I. van Wageningen. I. *Album Terentianum...* praef. est. : 2, *Scaenica Romana* [Wessner]. I. Éloges; 2. Appréc. favorable avec quelques réserves. ¶ F. Gustavson, *Senecas bref* I [Raeder]. Programme suédois donnant la trad. des 12 premières lettres de Sénèque avec introd. Éloges. ¶ *Mélanges Nicole* [Kroll]. Résumé des mémoires. ¶ E. Graff, *Der Kampf und die Musik im griech. Altertum* [Abert] Éloges. ¶ F. Cumont, *Le gouvernement de Cappadoce sous les Flaviens* [Liebenam]. Grande valeur. ¶ Sur la Samia de Ménandre [S. Eitrem]. Corrections proposées. ¶ Vers d'un graffite [Engelmann]. Lectures diverses proposées pour un graffite trouvé récemment à Pompéi (Not. di Scavi 1906, p. 374 nº 4). ¶¶ 28 mars. K. Abicht, *Herodotos erkl.* III B 5 u. 6 [Broschmam]. Cette 4e éd. de cette éd. scolaire a subi de nombreuses améliorations. ¶ J. Gabrielsson, *Ueber Favorinus und seine* Παντοδαπὴ Ἱστορία. Id. *Ueber die Quellen des Clemens Alexan-*

drinus [Stählin]. Bien qu'il faille faire des réserves sur les conclusions, il faut reconnaître que G. a fait avancer la question des sources de Cl. et que tous ceux qui s'en occuperont devront tenir compte de ces deux ouvrages dont le premier n'est que l'introduction du second. ¶ *Kleine Texte für theol. Vorlesungen und Uebungen.* H. LIETZMANN, *Die Didache.* 2te Aufl. R. WÜNSCH, *Antike Fluchtafeln* ausgewählt und erkl [E. Nestle]. Éloges. ¶ A. SIEGMUND, *Die Texteskritik der Tragödie Octavia* [Hosius]. Des réservés. ¶ 1, F. BUECHELER, *Petronii Saturae et liber Priapeorum. Adjectae sunt Varronis et Senecae saturae similesque reliquiae*; 2, L. FRIEDLÄNDER, *Petronii cena Trimalchionis* [Tolkiehn]. 1 Éloges; 2, Impression favorable de cette éd. accompagnée d'une trad. en allemand. ¶ A. CHUDZINSKI. *Tod und Totenkultus bei der alten Griechen* [Stengel]. Destiné aux élèves des gymnases, leur permettra de s'orienter facilement, mais devra être remanié. ¶ F. BOHN, *Die Ficoronische Cista* [Pfuhl]. Contribution très méritoire pour la connaissance de la peinture de Polygnote et de son école. ¶ Sur le nouveau Ménandre. O. H.]. Remarques de critique de texte. ¶ Sur les Epitrepontes de Ménandre [Eitrem]. Corrections. ¶¶ 4 avril. F. BLASS. *Die Eumeniden des Aischylos* Erklärende Ausg. [Wecklein]. Cet opus postumum est remarquable à tous égards, aussi bien pour l'interprétation que pour la critique du texte. ¶ Curt. WOYTE. *De Isocratis quae feruntur epistulis quaest. sel.* [Münscher]. Prouve d'une manière irréfutable que les lettres 3, 4, 9, 6 ne sont pas authentiques, mais n'y arrive pas pour les autres. ¶ Eb. NESTLE. *Septuagintastudien* V [Köhler]. Grands éloges. ¶ Ed. SONNENSCHEIN, *T. Macci Plauti Mostellaria* [Niemeyer]. Cette 2e éd. a encore plus de valeur. ¶ G. THIELE, *Der illustrierte latein. Aesop in der Hds des Adhemar.* Cod. Voss. lat. oct. 15 (Fol. 195-205) [Swarzenski]. Belle publication; quelques réserves. ¶ R. CAGNAT et M. BESNIER. *L'année épigraphique*, etc. [Regling]. Résumé de cette revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine. Sera utile ¶ H. SCHNEIDER *Entwicklungsgeschichte der Menscheit.* I, *Kultur und Denken der alten Aegypter* [Bissing]. Excellent. ¶ R. C. KUKULE, B. MARTINAK, H. SCHENKL, *Der Kanon der altsprachlichen Lektüre am Oesterreich. Gymnasium.* K. HUEMER, *Der Geist der altclass. Studien und die Schriftstellerwahl bei der Schullektüre* [Ziehen]. Excellents. ¶ Le traité romain-carthaginois au temps de Pyrrhus (Polybe III, 25, 1-5) [Alf. Klotz]. Explication de ce traité. ¶¶ 11 avril. A. HAUVETTE, *Archiloque... sa vie et ses poésies* [Crusius]. Très sérieux; beaucoup de bonnes remarques; très au courant. ¶ H. RICHARDS, *Notes on Xenophon and others* [Schenkl]. Appréc., en somme favorable, malgré des réserves. ¶ J. NICOLE, *Fragment d'un traité de chirurgie.* Kommentar von Joh. HILBERG [Pajel]. Petit, mais contribution de valeur à l'histoire de l'ophthalmiatrie chez les anciens Grecs.. ¶ F. HACHE, *Quaest. archaicae*, I, *De A. Gellio veteris sermonis imitatore*; 2, *De Ennii Euhemero* [Hosius]. Sérieux et utile. ¶ Val. ROSE, *Egidii Corboliensis Viaticus de signis et symptomatibus aegritudinum* [C. W.]. Ed. soignée de ce traité de Gilles de Corbeil, médecin sous Philippe 2 de France (1180-1223). ¶ J. TOUTAIN, *Le cadastre de l'Afrique romaine.* Étude sur plusieurs inscr. recueillies par Donau dans la Tunisie méridionale [Regling]. Quelques réserves d'interprétation. ¶ *Papers of the British School at Rome.* Vol. 3, 4. [Partsch]. Éloges : analyse. ¶ Julie SCHLEMM, *Wörterbuch zur Vorgeschichte.* Ein Hilfsmittel beim Studium vorgeschichtlicher Altertümer von der palaeolithischen Zeit bis zum Anfang der provinzialtröm. Kultur [Anthes]. Comble heureusement une lacune : quelques desiderata. ¶ Polémique entre Hildebrandt et Stangl à propos de l'éd. des Scholies de Bobbio de Cicéron procurée par H. ¶¶ 18 avril. E. W. HOPE. *The lanugage of*

parody. A study in the diction of Aristophanes [Holzinger]. Liste de mots disposés par ordre alphabétique qui sera utile. ¶ Rud. Henzel. *Vindiciae Platoniciae* [Immisch]. Bien fait. ¶ M. Wellmann, *Pedanii Dioscuridis Anazarbei De materia medica libri quinque* ed. I. [Oder]. Excellent. ¶ E. Löfstedt, *Beiträge zur Kenntnis der späteren Latinität* [Schmalz]. Grands éloges. ¶ W. Helbig. *Sur les attributs des Saliens* [Liebenam]. Pénétrant, grande valeur. ¶ P. Monceaux. *Enquête sur l'épigraphie chrétienne de l'Afrique* : IV, *Martyrs et reliques* [Regling]. Analyse favorable. ¶ *Der röm. Limes in Osterreich* H. VII [Anthes]. Fait avec soin. ¶ A. Philippson. *Das Mittelmeergebiet. Seine geographische u. kulturelle Eigenart* [Gerland]. On ne peut que souhaiter le succès de cette 2e éd. ¶ J. Ulrich. *Proben. der latein. Novellistik des Mittelalters* [Ziehen]. Atteint son but, rendra des services aussi aux philologues classiques, mais cet ouvrage posthume a été fait un peu trop vite. ¶ Inscriptions et remarques sur Plutarque parall. min [F. Bücheler]. 1, Le Quadra mentionné sur une pierre tombale de la via Flaminia (Not. d. scavi 1907, p. 462) doit être Hostius Quadra qui fut assassiné par ses esclaves (Sen. Nat. Q. I, 16), mag. scr. = magister scripturae ou scriptuarius. 2. Plut. parall. min 14 lire Λανούιον au lieu de Λαμούσιον. 3. Sur la table à jouer publiée par Ihm (Bonner St. p. 235, 34), Fröhner a lu : « efe ter clamas » et explique : trois fois tu cries : triomphe ». Efe = εὐαί d'Aristophane. Pour B, epheter est ἔφεδρος latinisé. ¶¶ 25 avril. E. Hohmann, *De indole atque auctoritate epimythiorum Babrianorum* [Hausrath]. Bon. Quelques réserves pour ce qui regarde les questions métriques. ¶ G. Seydel, *Symbolae ad doctrinae Graecorum harmonicae historiam* [Abert]. Éloges. ¶ J. W. Beck. *Horazstudien* [Röhl]. Dirigé contre Vollmer. Ne fait pas faire un pas à l'intelligence d'Horace. ¶ F. Steffens, *Proben aus Handschriften latein. Schriftsteller* [Hosius]. Très grands éloges. ¶ Mary Hamilton. *Incubation or the Cure of Disease in Pagan Temples and Christian Churches* [Gruppe]. Rien de nouveau. ¶ E. Levy, *Sponsio, fidepromissio, fideiussio, Einige Grundfragen zum röm. Bürgschaftsrechte* [Kübler]. Apprécié favorable. ¶ M. P. Nilsson. *Die Kausalsätze im Griech. bis Aristoteles*; I, *Die Poesie* [Broschmann]. Intéressant. ¶ A. Gudemann, *Grundriss der Geschichte der klass. Philologie* [Kroll]. Utile, mérite d'être répandu. ¶ Inferni = inferi, chez Properce [F. Widder]. Lire dans Properce, IV, 4, 14. « Nudus ad infernos, stulte, vehere rate ». ¶ Une nouvelle revue russe traitant de philologie classique [H. Semenow]. Annonce et programme de cette nouvelle revue qui paraît sous le titre de Hermes, Bote der antiken Welt. ¶¶ 2 mai. P. Meyer, *Die Götterwelt Homers* [Mülder]. Propre à intéresser. Un peu trop de rhétorique. ¶ W. Capelle, *Epiktet, Handbüchlein der Moral. Mit Anhang (Ausgew. Fragmente verlorener Diatriben)* [Schenkl]. Recommandé. ¶ L. Weigl, *Joh. Kamateros.* Εἰσαγωγὴ Ἀστρονομίας I [Kroll]. Ed. soignée de la première partie de ce poème didactique du XIIe s. sur l'astrologie, v. 1-2001. ¶ Th. Ladewig-C. Schaper, *Vergils Gedichte* I, *Bukolika und Georgika.* 8 Aufl. bearb. v. P. Deuticke [Jahn]. Art. qui se continue dans le nº 59. Excellent. ¶ Th. Steinwender, *Die Marschordnung des röm. Heeres zur Zeit der Manipularstellung* [Fröhlich]. Résumé. Quelques idées nouvelles. ¶ K. Regling, *Die griech. Münzen der Sammlung Warren* [Fritze]. Nombreuses remarques de détail. ¶ *The Annual of the British School at Athens* XII [Engelmann]. Résumé <cf. R. d. R. 31, 180 sqq >. ¶ H. Schuchardt. *Die iberische Deklination* [Pedersen]. Prouve contre Philipon la doctrine généralement admise avec raison de la parenté des langues ibériques avec le basque moderne. ¶¶ 9 mai. Eng. Drerup, *Isocratis opera omnia* rec. scholiis testimoniis, apparatu crit. instr. [Fuhr]. Ed. faite avec

tout le soin desirable, mais peu pratique pour l'usage journalier. Nombreuses remarques de détail. ¶ H. F. Hitzig, *Altgriech. Staatsverträge über Rechtshilfe* [Thalheim]. Éloges. ¶ F. Stähelin, *Israel in Aegypten nach neugefundenen Urkunden* [Rothstein]. Excellent pour orienter rapidement. ¶ K. Patsch, *Zur Geschichte und Topographie von Narona* [Haug]. Grands éloges. ¶ H. von Fritze-H. Gaebler, *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Münzkunde* hersg. [R. Weil). Résumé. ¶ Les armes de Solon [Semenov]. Ce que racontent Plut. Sol. 30, Arist. 'Αθ. πολ. 14 provient de ce qu'on n'a pas compris θέσθαι τὰ ὅπλα ἀφ ἑτέρων= prendre le parti de quelqu'un. Elien V. H. VIII, 16 a mal compris de son côté ce qu'on rapportait. ¶¶ 16 mai. F. H. M. Blaydes, *Analecta tragica Graeca* [Wecklein]. Beaucoup de bon, mais des choses inutiles. ¶ Th. Beck, *Hippokrates, Erkenntnisse.* Im griech. Text ausgew., ubersetzt und auf die Moderne Heilkunde bezogen [Ilberg]. Utile et recommandable. ¶ A. Zingerle, *T. Livi a. u. c libri*, VII, 5, lib. 45. Ed. maj. Id. *Zum 45 B des Livius* [Fugner]. Appréc. favorable de ce vol. qui termine cette éd. critique commencée il y a 23 ans. ¶ P. Karl, *De Placidi glossis* [Heraeus]. Approfondi et sagement pensé. ¶ W. v. Marées, *Karten von Leukas.* Beiträge zur Frage Leukas-Ithake [Hennings]. Cartes très remarquables; mais ne prouve pas l'hypothèse de Dörpfeld que Ithaque serait Ste Maure. ¶ A. Trendelenburg, *Die Anfangsstrecke der heil. Strasse in Delphi* [Bulle]. Programme destiné à populariser et à corriger les vues de Pomtow. Des réserves. ¶ G. Körting, *Latein.-Roman. Wörterbuch. Etymol. Wörterb. der romanischen Hauptsprachen* [Meyer-Lubke]. Doit être employé avec la plus grande circonspection; il ne faut pas juger les sérieuses recherches des romanistes d'après cet ouvrage qui en est la caricature. ¶ Eudoxus Comicus [E. Capps]. Prouve, d'après une correction au C. I. G. II, 9756. col. II, qu'une des νῖκαι ἀστικαί d'Eudoxus fut remportée en 181 vers la fin de sa carrière et qu'il florissait à l'époque d'Apollodore, par conséquent plus tard qu'on ne l'admet. ¶¶ 23 mai. H. Fugger, *Medea. Ein Trauerspiel von Euripides* [Wecklein]. Trad. recommandée. ¶ J. Westenberger, *Galeni qui fertur de qualitatibus incorporeis libellus* [Ritzenfeld]. Éloges. ¶ D. Steyns, *Etude sur les métaphores et les comparaisons dans les Œuvres en prose de Sénèque le philosophe.* [Blümner]. Soigné et utile, mais pas très pratique à cause d'une certaine indécision et du manque de tables. ¶ R. Pöhlmann, *Sokratische Studien* [Lortzing]. Contribution très importante au problème de Socrate, mais on ne peut pas souscrire à toutes les opinions de l'auteur. ¶ S. May, *Die Oligarchie der 400 in Athen im Jahre 411* [Lenschau]. Le crit. combat les conclusions de l'auteur. ¶ Chr. Volquardsen, *Rom im Uebergange von der Republik zur Monarchie und Cicero als politischer Charakter* [Peter]. Appréc. favorable. ¶ *Glotta. Zeitschrift für Griech. und latein. Sprache* I, I [Niedermann]. Éloges de cette nouv. revue. Analyse < cf. R. d. R. 31, 50 à 52 >. ¶ Sur les Nat. Quaest. de Sénèque [W. Capelle]. Montre contre Rossbach combien Sénèque est redevable dans cet ouvrage à Carneade, Aenesidème et avant tout Posidonius, dont il ne fait que reproduire les idées. Pline et Diodore (XXXII, 12) s'inspirent aussi de Posidonius. ¶ Archéologie [ ]. Courtes mentions de tombeaux mycéniens trouvés près de Pyrgos. Les corps des adultes seuls auraient été incinérés à Rhodes, et pas ceux des enfants, d'après Kinch. — Inscr. corinthiennes d'avant 146. — Groupe votif à Delphes du tétrarque Daschos II de Pharsale. — D'après Clapp, l'épithète Pindarique d'Athènes λιπαρός = environné de lumière. ¶¶ 30 mai. A. Ludwich, *Homeri carmina* I, *Ilias* II [Hefermehl] Art. qui se continue dans le n° suiv. Tout en faisant l'éloge de cette éd., H n'est pas satisfait de l'éta-

blissement du texte, qu'il trouve trop conservateur. ¶ C. Hosius, *De imitatione scriptorum Romanorum, imprimis Lucani* [Zingerle]. Appréc. favorable. ¶ F. Sylla, *Qua ratione poetae veteres romani in hexametro sensus interstitium collocaverint* [id]. Éloges. ¶ E. Löfstedt, *Die neue Dictyshandschrift* [Meister]. Appréc. favorable. ¶ J. Würtheim, *De Aiacis origine, cultu, patria. Accedunt commentationes tres de Amazonibus, de Carneis, de Telegonia* [Gruppe]. Mérite d'être pris en considération. ¶ A. Martin, *Notes sur l'ostracisme dans Athènes* [Thalheim] Bien fait; solidement établi, mais pas de résultats nouveaux. ¶ L. Wenger, *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri* [Manigk]. Excellent. ¶ R. Jebb, *Essays und addresses* [Weil]. Éloges. ¶ Th. Menden, *Ueber die Aufgabe des Gymnasiums gegenüber den sozialen Irrungen der heutigen Zeit* [Ziehen]. Des remarques utiles, mais ne fait pas faire un pas à la question difficile qu'il traite. ¶ Signification de πέλτη [Fr. Reuss]. Soutient contre Nitsche que πέλτη désignait à l'origine une lance et que ce n'est qu'après la réforme d'Iphicrate qu'il a pris le sens de bouclier. ¶¶ 6 jn. E. H. Renkema. *Observationes criticae et exegeticae ad C. Valerii Flacci Argonautica* [R. Helm]. Bien des objections à faire, mais aussi bien des choses à admettre avec R. ¶ Th. Birt, *Die Buchrolle in der Kunst. Archäol. antiquar. Untersuchungen zum antiken Buchwesen* : 2, W. Schubart, *Das Buch bei den Griechen und Römern. Eine Studie aus der Berliner Papyrussamlung* [Engelmann]. 1, Quelques objections : 2, Appréc. favorable. ¶ C. Mommert, *Topographie des alten Jerusalem* IV [Rothstein]. L'auteur peut être fier d'avoir terminé ce grand ouvrage, monument d'une inlassable activité et d'un dévouement bien rare à la science. ¶ A. S. Georgiades, *Les ports de la Grèce qui subsistent encore aujourd'hui* [Ziebarth]. Contribution de valeur. ¶ M. Lambertz, *Die griech. Sklavennamen* [Schmidt]. Excellent. ¶ Car. Jebb, *Life and letters of Sir R. C. Jebb* [Weil]. Analyse. ¶ Archéologie. Tombeaux prémycéniens à Chalcis, en Eubée. ¶¶ 13 jn. J. van Leeuwen, *Menandri quattuor fabularum Herois, Disceptantium, Circumtonsae, Samiae fragmenta nuper reperta* éd. — W. Headlam, *Restorations of Menander.* — L. Bodin et P. Mazon, *Extraits de Ménandre* [Henze] 1, Beaucoup de bon; — 2, Ne tient pas assez compte de ses devanciers; — 3, A droit à notre reconnaissance. — Remarques de texte et corrections proposées par H. ¶ H. Jungblut, *Die Arbeitsweise Ciceros im ersten Buche ueber die Pflichten* [Schmekel]. Soigné et détaillé. ¶ A. Rüegg, *Beiträge zur Erforschung der Quellenverhältnisse in der Alexandergeschichte des Curtius* [Lenschau]. Va quelquefois trop loin, et alors ses conclusions n'ont qu'une valeur subjective. Des choses intéressantes. ¶ C. Giarratano, *Comment. Dracontianae.* Id. *B. Aem. Dracontii Orestes* [Tolkiehn]. G. ne connaît malheureusement pas l'éd. récente de Vollmer. Du bon, mais un peu superficiel. ¶ W. Weber, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus* [Peter]. Grands éloges. ¶ F. Mouret, *Sulpice Sévère à Premuliac* [Anthes]. Analyse. ¶ O. Weber, *Die Literatur der Babylonier und Assyrer* [Meissner]. Quelques petites réserves. Utile ¶ Cadmeae victoriae [Stählin]. La glose « catmea victorie non bone » (Corp. Gloss. lat. IV, 215) doit être corrigée avec Goetz en » cadmeae victoriae non bonae. ¶¶ 20 jn. J. Weiss. *Die Schriften des Neues Testamnts* hrsg. 10e Lief. [Eb. Nestle]. Fin de cette importante trad. à laquelle on ne peut que souhaiter bonne chance : remarques de détail. ¶ B. P. Grenfell and A. S. Hunt, *The Tebtunis Papyri* Part. 2 ed. with assistance of E. J. Goodspeed [Viereck]. Admirable. ¶ F. Richter-A. Eberhard, *Ciceros Rede fur T. Annius Milo* erkl., 5te Aufl. von H. Norl. [Ammon]. Indication des modifications de cette 5e éd. de classe, encore quelques desiderata.

¶ H. Hessels, *A late eighth century Latin-Anglo-Saxon glossary* preserved in the library of the Leiden Univ. (Ms. Voss. Q° Lat. 69) éd. [Heraeus]. A eu trop tard connaissance de l'éd. procurée par Glogger. ¶ O. Grillberger, *Griech. Studien* [Swoboda]. Ouvrage posthume publié par P. Just. Wöhrer. Ces recherches sur l'histoire et la littérarure de la Grèce, surtout au IVe s. av. J.-C., méritent d'attirer l'attention. ¶ D. Th. Schulz, *Das Kaiserhaus der Antonine und der letzte Historiker Roms.* Nebst einer Beigabe : *Das Geschichtswerk des Anonymus. Quellenanalysen und geschichtliche Untersuchungen* [Peter]. Des réserves. ¶ M. Niedermann und E. Hermann, *Historische Lautlehre des Lateinischen* [Stolz]. De grands mérites. ¶¶ 27 jn. T. Zanghieri, *Studi zu Bachilide* [Schroeder]. Peu important. ¶ Hiller von Gaertringen, *Inschriften von Picene* [Nachmanson]. Grands éloges; remarques de détail. ¶ V. Lindström, *Commentarii Plautini; in fabulas legendas et explicandas studia* [Niemeyer]. L'auteur est en bonne voie de devenir un sérieux connaisseur en critique Plautinienne mais il s'attaque à trop de difficultés qu'il ne résout pas. ¶ Th. Winter, *De ellipsi verbi esse apud Catullum, Vergilium, Ovidium, Statium, Iuvenalem obvia* [Hosius]. Rendra des services. ¶ H. Kleingünther, *Textkritische und exegetische Beitraege zum astrologischen Lehrgedicht des sogenannten Manilius* [Moeller]. Appréc. favorable. ¶ C. E. Ruelle, *Biblioth. latina. Bibliographie annuelle des études latines*, II [Helm]. N'est pas à la hauteur de la Bibl. philol. classica. ¶ *Der obergerman.-rätische Limes des Römerreiches* von O. v. Sarwey und H. Fabricius; Lief. 28. *Kastell Cannstadt* [Wolff]. Annonce. ¶¶ 4 juil. H. Reuther, *De Epinomide Platonica* [Raeder], Prouve que l'auteur n'est ni Philippos l'Opontien ni un faussaire apocryphe, mais Platon lui-même. Fait faire un grand pas à l'étude de ce traité si longtemps méconnu. ¶ E. Getzlaff, *Quaest. Babrianae et Ps. Dositheanae* [Hausrath]. Bien pensé. ¶ E. J. Goodspeed, *Index patristicus sive clavis patrum apostolicorum operum* [E. Nestle]. Éloges. ¶ L. Laurand, *De M. T. Ciceronis studiis rhetoricis.* Id. *Etude sur le style des discours de Cicéron* [Ammon]. Éloges avec qqs réserves. ¶ *Festschrift zur 49 Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Basel im J. 1907* [Nitsche]. Analyse rapide de dix travaux contenus dans ce vol. et concernant la philol. class. ¶ K. J. Freeman. *Schools of Hellas. An Essay on the practice and theory of ancient Greek education from 600 to 300 B. C.* [Blümner]. Ouvrage posthume d'un débutant; ce n'est pas une compilation, mais une étude originale, très bien faite, bien documentée, qui repose sur l'étude personnelle et patiente des sources. ¶ P. Dörwald, *Beiträge zur Kunst des Uebersetzens und zum grammatischen Unterricht* [Mülder]. Appréc. très sévère. ¶ Fête des Frères Arvales [Engelmann]. Cette fête a dû venir d'Eleusis à Rome, par suite de la ressemblance entre Déméter et Dea Dia — Le temple rond situé près du bois des Arvales était le temple de Dea Dia, tandis que le tetrastylum était le Cesareum. ¶ Fouilles à Olympie. Construction préhistorique entre l'Heraion, le Pelopion, le Metroon et l'autel de Zeus. Autres découvertes. ¶¶ 11 juil. K. F. Ameis u. C. Hentze, *Ilias* erkl. [Mülder]. Cette nouv. éd. a été revue avec soin, mais il serait à désirer qu'elle fût l'objet d'un remaniement complet. ¶ J. Vahlen, *Opuscula Academica*, Vol. II [Fuhr]. Beau livre. ¶ C. R. Gregory, *Das Freer-Logion* [E. Nestle]. Le crit. analyse ces 4 mss. de la Bible provenant d'Égypte et achetés par Freer. Très important. ¶ F. Nenceni, *L'Elegia di Catullo ad Allio* [Magnus]. Appréc. favorable. ¶ J. Ferrara. *Poematis latini rell. ex vol. Herculanensi evulgatas* rec et ed. [Ihm]. Très soigné. ¶ W. S. Ferguson, *The priests of Asklepios. A new method of dating Athenian archons* [Kirchner]. Analyse. < cf. R. d. R. 32,

185, 41 >. Qqs réserves. ¶ G. DE SANCTIS, *Storia dei Romani. La conquista del primato in Italia* [Peter]. Grands éloges, tient le milieu entre la foi aveugle à la tradition et le scepticisme des dilettantes qui rejettent tout comme légende. ¶ R. HOLMES, *Ancient Britain and the invasions of Julius Caesar* [Anthes]. Analyse. ¶ Plautus, Festus [W. M. Lindsay]. Les meilleurs mss. d'Isidore, Orig., X. 231 donnent : « Petro autem et rupes (i. e. rupex) a duritia saxorum nominatur ». Les éditeurs de Plaute, Captifs, devraient citer ce passage à côté de Festus 206 M. 23 (Petrones... rupices) pour expliquer : « qui petronem nomen indunt verveci sectario ». — Détails sur le ms. de Charisius de Naples : p. 201, k. les ms donnent non « qui annis » comme l'a lu Keil, mais « quia annos ». Le fragment des Bacchides serait donc « quia annos viginti » et non « qui annis viginti ». — Déchiffrement prochain des lettres des bords brûlés du cod. Farnesianus de Festus. ¶¶ 18 juill. M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [Prellwitz]. Ne répond pas tout à fait à ce qu'on attendait du titre et de l'introduction. ¶ A. DREWS, *Plotin und der Untergang der antiken Weltanschauung* [Müller]. A droit malgré tout à notre reconnaissance: Puisse ce livre réveiller l'intérêt pour les études sur Plotin. ¶ E. PREUSCHEN, *Die philologische Arbeit an den aelteren Kirchenlehrer und ihre Bedeutung für die Theologie* [E. Nestle]. Rendra de grands services. ¶ W. ISLEIB, *De Senecae dialogo undecimo qui est ad Polybium de consolatione* [Bickel]. Quelques réserves, mais malgré cela méritoire. ¶ P. O. SCHJOTT, *Studien zur alten Geschichte* : 2, *Die Athen. Aristokratie* [Lenschau]. Des réservés. ¶ R. JOHANNES, *De studio venandi apud Graecos et Romanos* [Pschor]. Bien écrit : travail d'un archéologue doublé d'un philologue, mais a tort de prétendre que le Κυνηγετικὸς n'est pas de Xénophon et ne date pas de 400. ¶ Th. SCHMIDT, *Kahrié-Djami* I, *Histoire du monastère Khora. Architecture de la mosquée. Mosaïques des narthex* [Gerland]. Puisse le 2e vol. être aussi important en recherches et en résultats. ¶ Κόπτειν [P. Stengel]. Ce mot, qui se trouve dans une inscr. de Myconos relative aux sacrifices (Dittenberger. Syll 615), a le sens de « dépecer ». ¶ Archéologie. [ ]. Trouvé à Kumpothrékra (près Olympie) des restes d'anciens bâtiments, sanctuaires, etc. ¶ 25 juill. et 1er août. W. SCHULZ, *Studien zur antiken Kultur*. H. 2 u. 3, *Altjonische Mystik* 1 [Lortzing]. N'arrive pas à donner une idée impartiale et juste de la véritable signification de la philosophie grecque. ¶ M. BARONE, *Sull' uso dell' aoristo nel π. τῆς ἀντιδόσεως di Isocrate con una introd. intorno al significato fondamentale dell' aoristo greco* [Meltzer]. Grands éloges. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Briefe* erkl. 3e Aufl. v. R. HEINZE [Röhl]. Indispensable à tous ceux qui s'occupent des Épitres d'H. ¶ G. BINZ, *Die Handschriften der öffentlichen Bibliothek der Universitäts Basel*. I. *Die deutschen Hdschr* [Weinberger]. Méritoire. ¶ *Xenia Romana*. Scritti di filologia class. offerte al secondo convegno promosso dalla soc. ital. per la diffusione et l'incoraggiamento degli studi class. [Ammon]. Analyse de ce beau livre. ¶ F. STÄHELIN, *Geschichte der Kleinasiatischen Galater* [Laqueur]. Très instructif. ¶ L. SCHMIDT, *Geschichte der deutschen Stämme bis zum Ausgange der Völkerwanderung* [Wolff]. Analyse. ¶ Th. A. IPPEN, *Skutari und die nordalbanische Küstenebene* [Gerland]. Éloges : manque un index alphabétique. ¶ Sur Aristote Ἀθηναίων πολιτεία [Thalheim]. Ch. 8, 2 supprime ἐννέα; 21,1 lire ἀναμεῖξαί τε βουλόμενος καὶ ὅπως : 35,4 εἶχον au l. de ἔσχον; 41,1 lire ἐπὶ Πυθοδώρου μὲν ἄρχοντος (καταλυθέντες,, δοκοῦντες δὲ δικαίως τότε ἀναλαβεῖν τὴν πολιτείαν. 41, 2 au l. de προσεπιλαμβάνουσα lire προσεπαυξάνουσα. ¶ Contendere synonyme de pervenire [R. Bitschofsky]. Dans César. B. G. II 12, 1. ¶¶ 8 et 15 août. G. R. T. ROSE, *Aristotle de sensu and de memoria*. Text and transl.

with introd. and comm. [Zraga]. Éloges : qqs réserves sur la théorie de la lumière et des couleurs. ¶ I. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera quae supersunt omnia.* 2, *Op. astronomica min.* [Tittel]. Excellent, a droit à la reconnaissance du monde savant. ¶ L. JALABERT, *Inscr. grecques et latines de Syrie.* Deuxième série [Hiller v. Gaertringen]. Éloges. ¶ *Publication of the Princeton University. Archaeol. Expedition to Syria in 1904 1905*; 3, *Greek and latin inscr.* A. *Southern Syria* : 1, *Ammonitis*, by E. LITTMANN. B, *Northern Syria*: I, *The ʿAlā and Ḳaṣar ibu Wardàn*, by W. K. PRENTICE. [Id]. Appréc. très favorable. ¶ E. KROYMANN, *Q. Sept. Florentis Tertulliani op.* 3. ID. *Tertulliani adv. Praxean* hrsg [Weymann]. Réalisent un grand progrès. ¶ J. G. FRAZER, *Adonis Attis Osiris. Studies in the History of Oriental Religion* [Gruppe]. Grandes réserves sur la méthode. ¶ G. FERRERO, *Grösse und Niedergang Roms*; I. u. 2 [Peter]. Trad. all. de M. PANNWITZ de cet ouvrage qui mérite d'attirer l'attention. ¶ J. M. REDMONDS, *An introd. of comparative Philology for classical Students* [Prellwitz]. Utile. ¶ H. GELZER, *Ausgew. kleine Schriften* [Dieterich]. Grands éloges. ¶ Les fouilles près de l'arc de triomphe de Titus. [F. Brunswick]. L'hypothèse du déplacement de cet arc de triomphe, qui aurait occupé antérieurement un autre endroit, est rendue inadmissible par les fouilles de Boni. ¶¶ 22 août; I, V. INAMA, *Omero nell' età micenea*; 2, A. CZYCZKIEWICZ, *Agamemnons Bestrafung* [Mülder]. 1, Point de vue inadmissible; 2, Compliqué. ¶ A. LUDWICH, *Callimachea* [Rannow]. Des réserves. ¶ S. MACCARI, *De Ovidii Metamorphoseon distichis* [Tolkiehn]. Paradoxal. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Geographie Afrikas bei Plinius und Mela und ihre Quellen. Die formula provinciarum eine Hauptquelle des Plinius* [Klotz]. La première partie, les recherches sur l'Afrique, a une grande valeur; la seconde est manquée. ¶ E. SCHWARTZ, *Christliche und jüdische Ostertafeln* [Preuschen]. Grande valeur. ¶ A. WIEDEMANN, *Altaegyptische Sagen und Märchen* [Pieper]. Appréc. favorable. ¶ Sur Alcée. [J. Sitzler]. Restitution du texte d'Alcée donné dans Berl. Klassikertexte, livr. V, 2. ¶¶ 29 août. W. FREYTAG, *Die Entwicklung der griech. Erkenntnistheorie bis Aristoteles in ihren Grundzügen dargestellt* [Wellmann]. A de la valeur et intéressera, mais soulèvera bien des objections. ¶ 1, Fr. LEO, *Analecta Plautina de figuris sermonis* III; 2, E. KRAWCZYNSKI, *De hiatu Plautino*; 3, S. HAMMER, *Contumeliae, quae in Ciceronis invectivis et epistulis occurrunt, quatenus Plautinum redoleant sermonem* [Wessner]: 1, Étude intéressante sur le « trimembre dictionis genus », dont il veut montrer l'origine, la forme et le but; 2, Appréc. favorable; 3, Résumé. ¶ G. COLIN. *Rome et la Grèce, de 200 à 146 av. J.-C.* [Lenschau]. Appréc. favorable. ¶ 1, H. B. WALTERS, *Catalogue of the Terracottas in the Department of Greek and Roman Antiquities*; 2, G. M. CHASE, *The Loeb Collection of Arretine Pottery* [Schröder] 1, Sera le bienvenu, mais les figures sont trop peu nombreuses; 2, Rendra de grands services. ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung und Urgeschichte. Linguist.-histor. Beiträge zur Erforschung des indogerm. Altertums* [Krestchmer]. Utile et méritoire, malgré des réserves à faire sur la méthode. ¶ G. AMMON, *Lateïn. Grammatikanthologie* [Niedermann]. Excellent. ¶ Inscr. latine d'Afrique [R. Engelmann]. Cette inscr. « bide vive e bide possas plurima bide » trouvée à Ouled l'Agha (Berl. Ph. W. 1907, p. 478) et comparée avec une autre d'El Haouria paraît être la forme primitive du proverbe : « Invide, vive et vide, ut plura possis videre ». ¶¶ 5 sept. P. FRISCH, *De compositione libri Plutarchei qui inscribitur* περὶ Ἴσιδος καὶ Ὀσίριδος [Corssen]. Sérieux et pénétrant, mais ne satisfait pas complètement le critique. ¶ E. KLOSTERMANN, *Eusebius Werke* IV. *E. gegen Marcell, über die kirchl. Theologie, die Fragmente Marcells* hrsg.

[Preuschen]. Grands éloges. ¶ E. Rolland, *De l'influence de Sénèque le père et des rhéteurs sur Sénèque* [E. Bickel]. Des réserves. ¶ E. M. Rankin, *The role of the μάγειρος in the life of the ancient Greeks* [Büschenschutz]. N'offre en somme que peu d'intérêt. ¶ F. Fischer, *Senatus romanus, qui fuerit Augusti temporibus* [Gardthausen]. Qqs réserves n'empêchent pas ce livre, employé avec circonspection, d'être utile pour les recherches prosographiques à l'époque d'Auguste. ¶ H. Bulle, *Orchomenos* : I, *Die aelteren Ansiedelungsschichten* [Goesler]. Appréc. favorable. ¶ P. Regnaud, *Dictionnaire étymologique du latin et du grec dans ses rapports avec le latin d'après la méthode évolutionniste* [Niedermann]. Appréc. très sévère. ¶ Sur Apulée. [J. H. Schmalz]. Montre combien l'éd. de Helm des Métamorphoses d'Apulée (Leipsig, 1907) est utile pour la fixation de la langue contre les assertions et les corrections des précédents critiques. De même Leki, *De Syntaxi Apuleiana*, rendra de grands services à cet égard. ¶¶ 12 sept. V. Jernstedt, *Opuscula* [Deubner]. Art. qui se continue dans le n° suiv. Analyse avec éloges de ces opuscules posthumes, dont la plupart sont écrits en russe et concernent la littérature grecque. Esprit pénétrant et distingué, auprès duquel on apprend beaucoup, même quand il se trompe. C'est un vrai savant qui a disparu. ¶ Cl. Peters, *De rationibus inter artem rhetoricam quarti et primi saeculi intercedentibus* [Nitzche]. Éloges. ¶ W. Staerk, *Die jüdisch-aramäischen Papyri von Assuan sprachlich und sachlich erkl.* [Eb. Nestle]. Fait avec soin. ¶ H. Elss, *Untersuchungen über den Stil und die Sprache des Venantius Fortunatus* [Weyman]. Analyse. ¶ H. C. Tolman, *The Behistan Inscription of King Darius* [Weissbach]. Appréc. favorable des restitutions. ¶ A. Blanchet, *Les enceintes rom. de la Gaule* [Anthes]. De grandes réserves. ¶ Ad. Ipfelkofer, *Bildende Kunst in Bayerns Gymnasiens. Erwägungen-, Erfahrungen und Vorschlage* [Ziehen]. Sérieux et utile. ¶ Em. Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque, étudiée dans ses rapports avec les autres langues indo-européennes*, 1re livr. [Niedermann]. Appréc. favorable : quelques remarques de détail. ¶ Citations de la Grammaire de Charisius. [J. Tolkiehn]. Elles se divisent en deux groupes, celles qui se rapportent à la partie de la Grammaire aujourd'hui perdue et qui se trouvent dans Rufinus d'Antioche VI, p. 555, 16-21 et 572, 18-23 K et celles bien plus nombreuses extraites des livres qui nous sont parvenus. T. les étudie les unes et les autres. ¶¶ 9 sept. H. Weil, *Euripide. Iphigénie en Tauride* [Gleditsch]. Indication des changements apportés à cette 3e éd. revue. ¶ Chr. Gramann, *Quaest Diodoreae* [Kallenberg]. Suggestif, mais soulèvera aussi des objections. ¶ H. Funaioli, *Grammaticae Romanae fragmenta* coll. rec. I [Tolkiehn]. La peine que s'est donnée F. n'est pas en rapport du tout avec les résultats qu'il obtient. ¶ F. von der Mühll, *De L. Appuleio tribuno plebis* [Lenschau]. Appréc. favorable. ¶ A. Harnack, *Die Mission und Ausbreitung des Christentums in der ersten drei Jahrh.* [Preuschen]. Cette 2e éd. est une nouv. éd. complètement remaniée, qui aura gagné en utilité. ¶ F. v. Wolff, *Geschichtsbilder aus altchristl. Zeit Roms* [Engelmann]. Bien informé, mais pourrait être plus net et plus précis. ¶ C. F. W. Müller, *Histor. Syntax der latein. Sprache.* Supplément. *Syntax des Nominativs und Akkusativs* [Stangl]. Très grands éloges. ¶ Notes sur les Epitrepontes de Ménandre [E. Capps]. Restitutions proposées. ¶¶ 26 sept. F. Blass, *Aeschinis orationes* post Frankium cur. [Thalheim]. Appréc. favorable de cette 2e éd. posthume. ¶ K. Reik, *Der Optativ bei Polybius und Philo von Alexandreia* [Kallenberger]. Contribution de valeur à l'histoire de la langue grecque. ¶ N. Lundquist, *Studia Lucanea* [Hosius]. Appréc. favorable. ¶ C. H. Beeson, *Hegemonius, Acta Archelaei*

hrsg. [Ficker]. C'est la première édition complète que nous ayons des Acta Archelaei, et c'est une excellente éd. ¶ *The Babylonian Expedition of the University of Pennsylvania*, éd. by H. V. Hilprecht, VI, 1; VIII, 1; XX, 1; IV [Weissbach]. Éloges. ¶ L. Hahn, *Rom und Romanismus im Griech.-Röm. Osten. Mit besonderer Berücksichtigung der Sprache. Bis auf die Zeit Hadrians. Eine Studie* [Viereck]. Très intéressant. ¶ J. Kurtz, *Aus Pompeji, Skizzen und Studien* [Engelmann]. Ceux qui connaissent Pompéi liront ce livre avec plaisir, et non sans profit. ¶ K. E. Georges, *Deutsch-Lat. und Lat.-Deutsches Schulwörterb.* [Schmidt]. Cette nouv. éd. est à recommander. ¶ Notes sur Ménandre [E. Capps]. Epitrepontes. Héros. Corrections et restitutions. ¶¶ 3 oct. Ad. Lasson, *Aristotelis Metaphysik* ins Deutsche übertragen [Nitsche]. Bonne trad. qui se lit facilement. ¶ H. F. Allen, *The Infinitive in Polybius compared with the Infinitive in Biblical Greek* [Kallenberg]. Analyse favorable. ¶ M. L. de Gubernatis. *Virgilio e Pollione* [Jahn]. Questions bien souvent traitées. sans résultat définitif, puisque les éléments manquent pour les résoudre. Sérieusement fait. ¶ E. Riggenbach, *Histor. Studien zum Hebräerbrief :* I, *Die ältesten latein. Kommentar zum Hebräerbrief.* [Weymann]. Éloges. ¶ L. Adam, *Ueber die Unsicherheit literarischen Eigentums bei Griechen und Römern* [Mülder]. Fait avec soin et en connaissance du sujet, mais ne fait pas faire un grand pas à la solution du problème. ¶ A. Merlin, *Les revers monétaires de l'empereur Nerva (0 sept. 96 à 27 janv. 98)* [Weil]. Utile. ¶ H. Degering, *Die Orgel, ihre Erfindung und ihre Geschichte bis zur Karolingerzeit* [Schmidt]. Appréc. favorable; qqs réserves. ¶ P. Warhmann, *Prolegomena zu einer Geschichte der griech. Dialekte im Zeitalter des Hellenismus* [Helbing]. Très intéressant et méritoire. ¶ H. Hartleben, *Champollion, sein Leben unh sein Werk* [Pieper]. Si seulement H. pouvait donner une édition abrégée de ce livre de valeur pour la jeunesse. ¶ Sur César. B. G. VI, 9, 2 et VII, 53, 4 [Oehler]. Insérer Transrhenani et non pas Germani devant Treveris. Lire contendit au lieu de venit ou pervenit qui ont été proposés. ¶ Les noms de l'empereur Claude [V. Gardthausen]. Il s'appelait d'abord Tiberius Claudius Drusus; mais après que son frère aîné eût été adopté par la gens Julia, il porta les noms de Tiberius Claudius Nero Germanicus, comme l'appellent les inscr. du temps de Caligula et Dio Cassius. 60, 2. Il portait le nom de Néro déjà en 7-8 av. J.-C., comme le prouve l'inscr. de l'arc de triomphe de Pavie. ¶¶ 10 oct. J. E. Harry, *The Prometheus of Aeschylus* [Mekler]. Ed. de valeur durable. ¶ J. E. Harry, *Problems in the Prometheus* [Wecklein]. Complément de l'éd., contient des remarques trèsi ntéressantes. ¶ M. Consbruch, *Hephaestionis Enchiridion cum comm. veteribus. Accedunt variae metricorum graecorum reliquiae* [Schenkl]. Grands éloges. ¶ E. Diehl, *Procli Diadochi in Platonis Timaeum comm.* III [Kroll]. Grands éloges. ¶ *Catalogus cod. astrologorum graecorum.* V, 2. *Cod. Roman. partem secundam* descr. G. Kroll [Boll]. Analyse favorable. ¶ G. Peterson, *M. T. Ciceronis orationes. Divinatio in Q. Caecilium. In C. Verrem* rec. [Nohl]. On est complètement désappointé quand on parcourt cette éd. longtemps attendue. ¶ P. Friedländer, *Herakles. Sagengeschichtliche Untersuchungen* [Gruppe]. Des réserves à faire sur cet ouvrage, qui est cependant suggestif <cf. R. d. R. 32, 97, 3-13 >. ¶ C. Büchel, *Ueber Sternnamen* [Boll]. Pas de valeur. ¶ D. Baud-Bovy et F. Boissonas, *En Grèce par monts et par vaux*, avec notices archéol. de G. Nicole et préface de Th. Homolle [Hiller von Gaertimgen]. Admirable ouvrage en cours de publication. ¶¶ 17 oct. J. Höpken, *Ueber die Entstehung der Phaenomena des Eudoxos-Aratos* [Boll]. Appréc. défavorable.

¶ R. Schneider, *Herons Cheiroballistra*; Id., *Geschütze auf handschriftlichen Bildern* [Schmidt]. Ces recherches sont en bonnes mains et le résultat promet d'être satisfaisant. ¶ Aug. Heisenberg, *Nikolaos Mesarites, Die Palastrevolution des Johannes Kommenos* [Gerland]. Le nom de Mesarites ne se trouve pas dans Krumbacher, Byzantin. Literaturgeschichte; il nous a été révélé par H., qui publie une de ses œuvres; très intéressant et important. ¶ H. Knoellinger, *M. T. Ciceronis de virtutibus libri fragmenta* coll. [Gustafsson]. Important. ¶ H. Kleinguenther, *Quaest. ad astronomicon libros qui sub Manili nomine feruntur pertinentes* [Boll]. A droit à notre reconnaissance. ¶ F. Frey, *Führer durch die Ruinen von Augusta Raurica* [Froehlich]. Appréc. favorable. ¶ A. Ruesch, *Guida illustrata del Museo Nazionale di Napoli* [Hermann]. Compilation due à plusieurs spécialistes, répond à un besoin [C. Hille, *Die deutsche Komödie unter der Einwirkung des Aristophanes* [Süss]. A droit à notre reconnaissance. ¶ Oublié ou omis [H. Mutschmann]. Le cod. 687 des Suppl. grecs de la Bibl. Nat. contient des restes de la Métaphysique d'Aristote. — Le cod. Ambros. C. 47, une partie de Theo Smyrnaeus et un fragment de Diog. Laerte III, 80-109. — Recueils pareils aux Ps. Plat. Ὅροι. ¶¶ 24 oct. M. Croiset, *Aristophane et les partis à Athènes* [Körte]. On ne voit pas trop à quel public s'adresse cet ouvrage agréablement écrit, mais qui est bien peu scientifique. ¶ L. Castiglioni, *Studi Alessandrini*. I, *Arianna e Teseo* [Gruppe]. Bien des choses intéressantes. ¶ A. Elter, *Donarem pateras... Horat. carm. IV, 8* [Heinze]. Appréc. défavorable de cette interprétation de l'ode d'Horace, IV, 8. ¶ *Festgabe zum hundertjährigen Jubiläum des Schottengymnasiums* [Weinberger]. Rapide analyse. ¶ *Tell el Mutesellim....* E. Schumacher, *Fundbericht Text und Tafeln* [Watzinger]. Méritoires. ¶ S. Frankfurter, *Mitteilungen des Vereins der Freunde des humanistischen Gymnasiums* H. 5-7 [Müller]. Grands éloges. ¶ Sur la signification de πέλτη [W. Nitsche]. Soutient contre Reuss que, dès l'origine πέλτη a signifié bouclier et n'a pas eu le sens de lance. ¶¶ 31 oct. Th. D. Seymour, *Life in the Homeric Age* [Mülder]. Des réserves. ¶ F. Stein, *De Procli chrestomathia grammatica quaest. sel.* [Kaiser]. En somme, méritoire. ¶ M. Ihm, *C. Suetoni Tranquilli opera* rec. I. *De vita Caesarum libri 8* [Peter]. Ed. min. Remplacera avantageusement l'éd. de Roth. ¶ C. Thulin, *Die Götter des Martianus Capella und die Bronzeleber von Piacenza* [Boll]. Appréc. en somme favorable. ¶ N. A. Bees, Κατάλογος τ. χειρογράφων κωδίκων τ. ἀρχαιολ. ἑταιρείας Ἀθηνῶν I. Codd. 1-80 [Gardthausen]. A droit à notre reconnaissance. ¶ J. S. Tunison, *Dramatic traditions of the dark ages* [Gerland]. Approfondi et sérieux, mais soulève des objections malgré lesquelles il rendra de grands services. ¶ M. Pencker, *Röm. Funde in der Sammlung des historischen Vereins zu Günsburg* [Barthel]. Bon; des lacunes. ¶ Un nouveau fragment d'Eschyle [Siegf. Mekler]. Restitution de ce fragment publié par Rabe (Rh. Mus. LXIII, 419), qui se trouve dans une scolie du Rhesos. ¶ Sur les nouvelles scolies d'Aristophane (Pap. Fior. 112) [C.]. Restitutions de Wilamowitz. — Constatation que dans les papyrus nouvellement découverts, datant d'après Dioclétien, les fragments des comédies d'Aristophane sont beaucoup plus fréquents que dans les papyrus d'époque plus ancienne, où les fragments de la Comédie Nouvelle et Moyenne sont plus largement représentés. Avec les progrès du classicisme, Aristophane l'emporte sur la comédie nouvelle. ¶¶ 7 nov. R. W. Macan, *Herodotus. The seventh, eighth and ninth Books* [Broschmann]. Grands éloges. ¶ E. Jacoby, *De Antiphontis sophistae π. ὁμονοίας libro* [Thalheim]. Bien pensé. ¶ K. Nipperdey-G. Andresen, *P. Corn. Tacitus* : 2, *Annalen* XI-XVI [Stangl]. Éloges. ¶ *Novae symbolae Joachimicae* [Wendland]. Analyses et éloge des

travaux contenus dans ce recueil dû aux prof. du Gymnase de Joachimsthal. ¶ W. Helbig, *Zur Geschichte des röm. equitatus*; A, *Die equites als berittene Hopliten* [Bauer]. Instructif. ¶ H. Gummerus, *Die Fronden der Kolonen* [Becher]. Traité de la transformation des colons en paysans soumis aux corvées. ¶ K. Witte, *Singular und Plural. Forschungen über Form und Geschichte der griech. Poesie* [Maas]. Des réserves, beaucoup de soin; mais ne peut pas être mis dans les mains des commençants. ¶¶ 14 nov. A. Harnack, *Beiträge zur Einleitung in das Neue Testament* [Preuschen]. Éloges, mais bien des objections à faire. ¶ G. Némethy, *De epodo Horatii cataleptis Vergilii inserto* [Hosius]. Le commentaire a une réelle valeur, mais les hypothèses de N. sont loin d'être démontrées. ¶ J. W. Beck, *Ekkehardts Waltharius. Ein Kommentar* [Ziehen]. Beaucoup de bon; qqs réserves. ¶ H. Omont, *Notice sur le ms lat. 886 de la Bibl. Nat.* [Schmidt]. Contient plusieurs fragments qui vont de la fin du XIe s. à celle du XIIe s. ¶ F. H. Marshall, *The second Athenian confederacy* [Lenschau]. Grands éloges ¶ J. v. Koschembahr-Lyskowski, *Die condictio als Bereicherungsklage im klass. röm. Recht* II [Kübler]. Les principales conclusions de cet ouvrage, qui n'est pourtant pas sans valeur, ne peuvent être acceptées. ¶ Katharina v. Garnier, *Die Praeposition als sinnverstärkendes Präfix im Rigveda, in den homerischen Gedichten und in den Lustspielen des Plautus und Terenz* [Schwyzer]. Appréc. favorable. ¶ Le Faenum Graecum [R. Schneider]. Cette plante, qui fait partie des légumineuses, était très employée dans l'antiquité; en temps de guerre, elle servait d'aliment (Josèphe. B. Iud. III, 7, 29). ¶¶ 21 nov. N. Wecklein, *Ausgew. Tragödien des Euripides*; VI, *Elektra*; VII, *Orestes-Helena* [Mekler]. Ed. de classe. Appréc. favorable. ¶ P. Melcher, *De sermone Epictetes, quibus rebus ab Attica regula discedat* [Schenkl]. Appréc. en somme favorable < cf. pour l'analyse R. d. R. 31, 38, 47, sq >. ¶ K Funk, *Untersuchungen über die Lucianische Vita Demonactis* [Schenkl]. Prouve d'une manière irréfutable l'authenticité de ce traité de Lucien. ¶ U. Mannucci, *Irenaei Lugdunensis episcopi adv. haereses libri quinque* I [Weymann]. Indication. ¶ A. Elter, *Itinerarstudien* [Klotz]. On ne peut que souhaiter la continuation de ces recherches. ¶ J. Kaestner, *De imperio Constantini III* [Gerland]. Éloges < cf. pour l'analyse R. d. R., 32, 42, 2-17 >. ¶ G. Nicole, *Meidias et le style fleuri dans la céramique attique* [Hauser]. Bonne et utile monographie sur un des maîtres de la céramique grecque. ¶ W. Meyer, *Gesammelte Abhandlungen zur Mittellatein. Rhythmik* II [Kroll]. Important. ¶ Κῶμος dans la loi d'Evegoros [L. Pschorr]. Montre contre Wilhelm et Foucart que ce mot désigne les « chœurs d'hommes » des Dionysies. ¶ Ultra als Positivverstärkung verkannt in Apuleius Met. IV, 23 [Th. Stangl]. Explique et défend la leçon ultra anxii; ultra renforce l'idée. ¶¶ 28 nov. J. Stark, *Der latente Sprachschatz Homers. Eine Ergänzung zu den Homer-Wörterb. und ein Beitrag zur griech. Lexikographie* [Solmsen]. Ne fait pas faire un pas à la science. ¶ G. Helmreich, *Galeni de usu partium libri XVII* rec. I. lib. 1-8 [Roch]. Appréc. favorable. ¶ E. Stampini, *La metrica di Orazio comparata con la greca e illustrata su liriche scelte del poeta; con una appendice di carmi di Catullo studiati nei loro diversi metri* [Röhl]. Bon manuel pour les étudiants. ¶ A. Klotz, *Quaest. Plinianae geographicae* [Frick]. Recherches approfondies et conduites d'après une bonne méthode. ¶ O. Gilbert, *Die metereologischen Theorien der griech. Altertums* [Schmidt]. Grands éloges. ¶ A. Grenier, *Habitations gauloises et villes latines dans la cité des Mediomatrices* [Anthes]. Bon. ¶ K. Brugmann u. A. Leskien. *Zur Kritik der künstlichen Weltsprachen* [Bruchmann]. Joli petit livre. ¶ Schol. ad Rhes. v. 921 sqq [C.]. Établissement

du texte. ¶ Juvenal XV, 7 [W. M. Lindsay]. Cité dans un ms de Bâle provenant de Fulda du 8-9 s. qui contient le *De Vitiis* attribué à Isidorus junior. ¶¶ 5 déc. A. v. Kleemann, *Das Problem des platon. Symposion* [Raeder]. Éloges. ¶ A. Deissmann, *Licht vom Osten. Das neue Testament und die neuentdeckten Texte der hellenistich-röm. Welt* [Eb. Nestle]. Excellent. ¶ G. Pasquali, *Prolegomena ad Procli Commentarium in Cratylum* [Bickel]. Résumé. ¶ F. Teichmüller. *Das nichthorazische im Horaztext* : I, *In der Epoden* [Röhl]. T. aurait mieux fait de ne pas publier ce vol. ¶ J. Kral *Griech. und röm. Rythmik und Metrik*. II, 1, *Griech. und röm. Metrik* (en tchèque) [Zycha]. Éloges. ¶ H. Delehaye, *Die hagiographischen Legenden*, trad. all. de E. A. Stückelberg [Lietzmann]. Éloges. ¶ H. Nöthe, *Die Drususfeste Aliso nach den röm. Quellen und den Lokalforschungen* [Goesler]. Défend la thèse de Prein : Aliso = Oberaden. ¶ Forrer, *Reallexikon der praehistorischen, klassischen und frühchristlichen Altertümer* [Sauer]. Du bon, mais des lacunes, devra être remanié. ¶ Sur le Bellum Africanum [A. Langhammer]. L'auteur est un débutant, mais il n'est pas sans avoir les qualités requises pour la tâche qu'il assume. A côté d'expressions vulgaires ou familières, il rappelle beaucoup César, soit dans ses périodes, soit dans ses expressions. Étude sur son style; il rappelle aussi Salluste, et peut-être n'est autre que Salluste lui-même. ¶¶ 12 déc. H. Weil, *Aeschyli tragoediae.* iterum ed. revisas [Wecklein]. Éloges : quelques réserves. ¶ G. Thieme, *Die Inschriften von Magnesia am Mäander und das Neue Testament* [Radermacher]. Appréc. en somme favorable. ¶ O. Plasberg, *M. T. Ciceronis Paradoxa Stoicorum, Academicorum reliquiae cum Lucullo, Timaeus, De nat. deorum, De divinatione, De fato* 1 [Stangl]. Éloges. ¶ F. Baumgarten, J. Poland, R. Wagner, *Die hellenische Kultur* [Zielinski]. Éloges de cette 2e éd. tenue au courant et améliorée. ¶ K. Joël, *Der Ursprung der Naturphilosophie aus dem Geiste der Mystik.* Mit Anhang. *Archaische Mystik* [Schmekel]. Simple mention. ¶ Ed. Galli, *Per la Sibaritide. Studio topografico e storico* [Mayer]. Sera le bienvenu; la partie historique est moins satisfaisante que celle qui concerne la topographie. ¶ Chr. Tsountas, Αἱ προϊστορικαὶ ἀκροπόλεις Διμηνίου καὶ Σέσκλου [Anthes]. Grands éloges. ¶ H. Plenkers, *Untersuchungen zur Ueberlieferungsgeschichte der aeltesten latein. Mönchsregeln* [Ehwald]. Appréciation très favorable. ¶ L'art des Abruzes [Engelmann]. Traite du relief de la petite cippe d'Aquila dans les Abruzzes. ¶¶ 19 déc. C. Piat, *Aristoteles.* Trad. all. de E. Prinz zu Oettingen-Spielberg [Schmeckel]. Éloges de cet ouvrage écrit au point de vue catholique et dont l'auteur connaît à fond Aristote et expose bien l'ensemble de sa doctrine, mais fait abstraction de tous les problèmes difficiles. ¶ Ad. Kiessling-R. Heinze. *Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden* erkl. Cette 5e éd. a été remaniée et encore améliorée. ¶ B. Powell, *Erichthonius and the three daughters af Cecrops* [Gruppe]. Thèse posthume < pour l'analyse, cf. R. d. R., 31, 127, 5-10. > Dépassé par des travaux plus récents. Des confusions et des erreurs. ¶ J. W. Rothstein, *Iuden und Samaritaner* [Eb. Nestle]. Ce livre est une étude critique du livre du prophète Aggée; les conclusions ne s'imposent pas. ¶ P. Werner, *De incendiis urbis Romae ætate imperatorum* [Ziehen]. Appréc. favorable. ¶ *Supplementary Papers of the American School of Class. Studies* II [Ihm]. Contient quatre mémoires utiles et intéressants : analyse. ¶ Ch. Waldtsein and L. Schoobridge, *Herculaneum past, present and future* [Engelmann]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Chr. Harder, *Ein Vorschlag zur Erweiterung der latein. Schullektüre* [Nitzche]. Plan d'une chrestomathie latine. ¶¶ 26 déc. Fr. Preisigke, *Griech. Papyrus der K. Universitäts-und Landbibliothek*

zu Strassburg I, 2 [Viereck]. Précieux pour tous ceux qui s'occupent de l'étude des papyrus. ¶ W. A. MERRILL, *T. Lucreti Cari de rerum natura libri 6* ed. [Brieger]. Appréc. favorable. ¶ R. VÁRI. *A class.-philol. Encyclopaediája* (hongrois) [Lang]. Éloges. ¶ *Transactions and Proceedings of the Americ. Philol. Assoc.* Vol. 37 [Tolkiehm]. Résumé des neuf dissertations qui concernent l'antiquité classique < pour l'analyse, cf. R. d. R., 32, 186-188. > ¶ G. GUNDEL, *De stellarum appellatione et religione Romana* [Zingerle]. Très soigné et approfondi. ¶ R. DE LA GRASSERIE, *De la catégorie du genre* [Schwyzer]. La seconde partie (théorie) est beaucoup moins satisfaisante que la première. ¶¶ Cette revue contient en outre les titres des programmes et dissertations académiques parus en 1907 et 1908. (N^os des 11 et 18 juil., 1 et 15 août) sur les différentes branches de la philologie : le c. r. des séances de l'Archäol. Gesellsch., de la Preuss. Akademie der Wissensch. zu Berlin, de la Kgl. Sächs. Gessellsch. zu Leipsic., de la Kgl. Akademie der Wissensch. zu Munich. X.

Blätter für das Bayer. Gymnasial-Schulwesen, Vol. 24, 1908 Janv.-fév. La vie universitaire d'autrefois. Un examen philologique à Spire en 1761 [R. Reissinger]. Etude historique d'un vif intérêt. ¶ Sophocle, Electre 219 [F. Ohlenschlager]. Interprétation, avec commentaire développé, de τὰ δὲ τοῖς δυνατοῖς οὐκ ἐριστὰ πλαθειν. ¶ Critique de la théorie politique de Polybe [R. Bäumel]. Discute, dans le livre VI, la théorie des six formes de gouvernement, les préférences de Polybe, ses inconséquences et ses fluctuations. ¶ A. GUDEMAN, *Grundriss der klass. Philologie* [Stemplinger]. Très utile; n'est pas une simple traduction de l'éd. anglaise, mais une refonte complète. ¶ H. HEUBACH, *Die Odyssee als Kunstwerk* [Seibel]. Eloge; qqs corrections ou additions signalées en vue d'une 2e éd. ¶ Ch. MUFF, *Euripides' Phönissen* [Wecklein]. Bon. ¶ Otto STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus*, II *Stromata I-VI* [Preger]. Mêmes qualités que celles signalées par Fritz dans le vol. I; éd, magistrale, aussi précieuse pour les philologues que pour les théologiens. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, K. KRUMBACHER, J. WACKERNAGEL, Fr. LEO, E. NORDEN, F. SKUTSCH, *Die griech. u. lat. Literatur und Sprache* [Id.]. 2e éd. qui renferme d'excellentes parties. ¶ Cam. JULLIAN, *Verkingetorix* übers. v. H. SIEGLERSCHMIDT [Stählin]. Bonne traduction, à part qqs taches; éloge de l'ouvrage, réserves de détail. ¶ Th. MOMMSEN, *Historische Schriften*, I [J. Melber]. Hirschfeld a rassemblé dans ce 1er recueil 32 mémoires qui n'ont pas perdu leur valeur. ¶ E. SCHWABE, *Athen* [Markhauser]. Carte ancienne et moderne; fort utile. ¶ H. LUCKENBACH. *Kunst und Geschichte*, I [Wunderer]. 5e éd. de cet excellent recueil d'images concernant l'antiquité. ¶¶ Mars-avril. Quelques remarques d'Aristarque « de cultu et victu heroum » [Ph. Hofmann]. Examen critique de cinq observations d'Aristarque relatives à divers passages de l'Iliade et de l'Odyssée. ¶ Un passage controversé de Quintilien, Inst. Or. IV, 1, 2 sqq. [G. Ammon]. Discussion des leçons prosit, cujus rei, illa, paro umqam. ¶ L. HAHN, *Zum Sprachen-Kampf im römischen Reich*. Bis auf die Zeit Justinians [Ullrich]. Bon complément de son ouvrage « Rom und Romanismus im griech.-röm. Osten », qui s'arrêtait à Hadrien. ¶ L. RADERMACHER, *M. Fabi Quintiliani institutionis oratoriae libri XII*, I (I-IV) [Ammon]. Eloge de cette nouvelle éd. critique, où R. a utilisé les travaux de Becker, et dont le texte s'appuie surtout sur le Parisinus 7723; elle vient à point pour remplacer les éd. de Halm et de Meister. ¶ Fr. BUECHELER-Alex. RIESE, *Anthologia Latina*, I, 2 [Weyman]. R. nous donne ici la 2e éd. du fasc. 2 (reliquorum librorum carmina) : observations détaillées sur plusieurs numéros de ce précieux recueil. ¶ Max RÖDER,

Die Akropolis von Athen und das Forum Romanum [Ipfelkofer]. Deux phototypies très bien faites. ¶¶ Mai-juin. Sophocle, Electre V, 566-569 [F. Ohlenschlager]. Interprétation développée. ¶ Sophocle, Electre V. 1508-1510 [Id.]. Commentaire détaillé du v. 1509 δι ἐλευθερίας πόλις ἐξῆλθες (Cf. Plat. Protag. 323 a : διὰ φιλίας διὰ δικαιοσύνης ἰέναι, et d'autres ex. d'Euripide, Thucydide, Xénophon, etc.). ¶ A. Patin, *Der lucidus ordo des Horatius* [Wecklein]. Intéressant; mais la loi de symétrie prêtée à Horace est souvent contestable. ¶ F. Baumgarten, F. Poland, R. Wagner, *Die hellenische Kultur* [J. Melber]. 2e éd. fortement augmentée, et tout à fait digne de la première; plan et remarques. ¶ Max Sauerlandt, *Griech. Bildwerke* [Wunderer]. Très recommandable, texte et planches : qqs réserves. ¶¶ Juillet-août. Un mot en faveur d'Aristarque [A. Roemer]. Polémique contre Hofmann (article de mars-avril sur Aristarque). ¶ H. Grimm, *Homers Ilias* [M. Seibel]. 2e éd. sous les auspices de R. Steig, de ce beau livre sur Homère et la poésie homérique. ¶ W. Nitsche, *Demosthenes und Anaximenes*. [G. Ammon]. D'un vif intérêt. ¶ H. Breitenbach, F. Buddenhagen, A. Debrunner, F. v. d. Muehl, *Diogenis Laertii Vita Platonis*. [Baumann]. Edition critique très estimable : texte établi d'après le Borbonicus B, le Parisinus P et le Caesenensis b qui lui est apparenté; le groupe V F (Vaticanus et Florentinus) est aussi utilisé, car on trouve souvent d'accord PbV ou PbF. Examen de quelques leçons. ¶ Alfred Gercke, *L. Annaei Senecæ opera*, II, *Natural, quaest. libri VIII* [Stadler]. Ed. très commode et bien au courant; apparat sobre et fait avec soin. ¶¶ Sept.-oct. Sur l'Ajax de Sophocle [Fr. Ohlenschlager]. Essai sur la conception générale et la moralité du drame de Sophocle. ¶ César, Bell. Gall. I, 48, 4 [H. Weber]. Commentaire développé sur le mode de combat signalé dans ce passage; les pedites velocissimi qui accompagnaient les cavaliers ne diffèrent guère des παραβάται de Plutarque (Aem. Paul. XI), ou des ἄμιπποι de Xénophon (Graeca VII, 5); Cf. aussi Liv. 44, 26; Curtius VII, 7; Tac. Germ. VI. ¶ Cicerninus [Probst]. Ce mot, qu'on lit dans les Pseudacronis Scholia in Horatium (ad Ep. 1, 15, 3), doit être une méprise; il faut lire cisterninae aquæ. ¶ Max Niedermann-Ed. Hermann. *Historische Lautlehre des Lateinischen*. [Dutoit]. Très bon opuscule, fort utile aux maîtres et aux jeunes philologues. ¶ R. Oehler, *C. J. Cæsaris B. G. libri XII. Bilderatlas zu C. de B. G.* [Stählin]. 2e éd. mise au courant; utile aux maîtres, sinon aux élèves. Des parties faibles et des inexactitudes. ¶ P. Brandt, *P. Ovidi Nasonis Fasti, Tristia, Epistulae ex Ponto* [Hahn]. Excellente éd. classique. ¶ M. Schneidewin, *Eine antike Instruktion an einen Verwaltungschef* [Ammon]. Étude d'un vif intérêt, avec texte (de Müller) et commentaire, sur la longue lettre de Cicéron à son frère Quintus (I, 1). ¶ E. Krause, *Horaz und die griech. Lyriker*. [Id.] Tout à fait recommandable; peut servir de commentaire historique et littéraire aux odes d'Horace. ¶ A. Marx, *Senecas Apokolokyntosis* [Id.]. Utile; remarques. ¶ S. Günther, *Geschichte der Mathematik*, I. *Von den ältesten Zeiten bis Cartesius*. [Wieleitner]. Intéressant, d'une lecture facile; ¶ Franz Prix, *Athen*. Franz Perschinka, *Das alte Rom*. [K. Hoffmann]. Publications de valeur, pour le texte et pour les planches; complètent utilement les ouvrages antérieurs; quelques réserves. ¶¶ Nov.-déc. Rome, l'Hellénisme et l'Orient [L. Hahn]. Pour compléter ses travaux antérieurs, pose quelques (16) problèmes dont il développe la donnée et donne la bibliographie, et dont la solution éclairerait l'histoire du triomphe de l'Orient chrétien sur l'hellénisme et sur Rome (Libanius, Apollonius de Tyane, Helvidius, etc). ¶ Développement des mathématiques grecques jusqu'à Archimède; sa méthode [J. Klug]. Met en pleine lumière, après un rapide exposé du développement

des mathématiques en Grèce, la haute valeur scientifique d'Archimède. ¶ César, B. G. VII, 35 [W. Schott]. Captis est fautif; carptis est admissible, comme l'a pensé Holmes; mais diremptis vaut mieux. A. G.-D.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrb des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande**. Heft 117, 1908. Die Rangordnung des römisches Heeres [Alfred v. Domaszewski], p. 1-278. Etude détaillée de l'organisation de l'armée romaine sous l'empire depuis les plus bas grades jusqu'aux hauts commandements, ainsi que de ses principales transformations depuis Auguste jusqu'à Dioclétien. I, Principales, leurs titres, leur rang dans chaque corps de troupe, cohortes de la capitale, légions, etc., leur emploi en dehors de leur corps, leurs décorations (dona) et leur solde. II, Centuriones, leurs patries d'origine, leur hiérarchie, leur emploi et leur rang dans les divers corps, leurs décorations et leur solde. III, Primipili, leur rang, les primipilares, décorations et solde des primipiles, le praefectus castrorum et le praefectus legionis. IV, Militia equestris, patrie d'origine des officiers des milices équestres, leurs décorations et leur solde. V, Procuratores, divisés en trois classes d'après le traitement, ducenarii, centarii et sexegenarii, leurs titres honorifiques, lien étroit entre les milices équestres et les procuratèles : liste de celles-ci pour chacune des trois classes. VI, Officiers de rang sénatorial : tribunus laticlavius, legatus Augusti legionis, legatus Augusti propraetore consulaire, prétorien; décorations de ces officiers. VII, Inscription de Traiana Augusta, commentaire de cette inscription qui contient la carrière d'un soldat de la seconde moitié du IIIe siècle et qui fournit des renseignements tout nouveaux sur les protectores et sur l'armée de cette époque. VIII, Résumé de l'histoire de l'armée romaine sous l'Empire, suivi d'un appendice de 69 p. contenant le texte des principales inscriptions citées. Tables. ¶ Die Standarte der ala Longiana [H. Lehner], p. 179-286. L'enseigne représentée sur la pierre de Bonn est un vexillum et non un signum; c'est le vexillum de l'ala tout entière où apparaît le taureau gaulois à trois cornes, car cette ala est une troupe gauloise (1 pl.).¶ Bulletin des travaux entrepris par les Musées provinciaux (Avr. 1906-avr. 1907) : 1. Bonn. Fouilles à Remagen; fondations rom. à Bonn, peut-être le castel de Drusus : fouilles à Vetera près Xanten; trouvé un second puis un troisième camp plus moderne : fortications rom. près Düsseldorf. Acquisitions : objets de provenance romaine : monnaies ; 2. Trèves : fouilles, objets de provenance rom., sépultures, villas, etc. Buletins des travaux des Altert. u. Geschichtsvereine de la Province du Rhin. Trouvailles diverses. ¶ C. r. des rapports lus aux séances du Verein von Altertumsfreunden 1906-1908, sur Tongre à l'époque rom. [Willers]. Sur le développement des fortifications rom. dans le Rheinland [Lehner]. Sur les trouvailles de poteries à Haltern [S. Loeschke]. 1 pl. Sur Pergame et la conservation de ses monuments [A. Conze]. Sur des quinarii rom. de l'époque impériale et sur les nouvelles acquisitions de sa collection de monnaies [v. Vleuten]. Sur les monuments funéraires de Neumagen [Krüger]. MISPOULET et A. K.

Byzantinische Zeitschrift. T. XVII. 1908, fasl. 1-2, 1re Section : Articles originaux. [W. Weyh], L'acrostiche dans la versification des canons byzantins. — I. Étude sur l'origine du Canon, sur les plus anciens auteurs de canons : André de Crète, Jean Damascène, etc., ainsi que sur la diffusion du genre. — II. Histoire de l'acrostiche, de son introduction dans le canon et de ses formes diverses : acrostiche alphabétique, acrostiche prosaïque, acrostiche métrique (hexamétrique, iambique, dodécasyllabique, avec ou sans épilogue, acrostiche double, acrostiche simple avec nom d'auteur. —

III. Le contenu de l'acrostiche : nom du saint ou de la fête, indication de l'air, nom d'auteur, numéro d'ordre de la pièce. — IV. Les irrégularités de l'acrostiche : antistoichie, redoublement de lettres, chute de strophes. — V. Histoire des Theotokia. ¶ [Th. Nissen]. Le texte (du ms.) de Jérusalem pour la Vie d'Abercius. — La rédaction récemment éditée par E. Batareikh, d'après le seul ms. de Jérusalem se trouve également dans le ms. Paris, 1540, et Mosq. 379. Batareikh a commis plus de 200 fautes de lecture qui rendent le texte méconnaissable; d'ailleurs le ms. de Paris est le ms. principal. ¶ [R. Vari]. (Contribution à l'étude) de l'Anthologie historique de Constantin Porphyrogenète. (Cf. Byz. Zeitsch. A. xv pp. 88-120). Le περὶ δημηγοριῶν (discours officiels prononcés par des hommes d'État, et non δημηγοριαὶ προτρεπτικαί) est conservé en partie dans le ms. Ambros. B. 119. sup = 139. Les extraits proviennent de Dion Cassius, Hérodien, Josèphe, Ménandre, Nicolas Damascène, Polybe, Théophylacte Simocatte, Xénophon et un anonyme. Ils se terminent dans le ms. par un discours de Constantin aux généraux de l'armée d'Orient, dont R. V. publie le texte avec un index græcitatis. ¶ [N. A. Βέης.]. Ἰωσῆφ ὁ καλοθέτης καὶ ἀναγραφὴ ἔργων αὐτοῦ, Ce Kalothète, dont la famille était originaire de Chios, est le même que Joseph Philagre. Il vécut au xive s., comme le prouvent les noms de ses correspondants et des personnages qu'il évoque. Un ms. du xviiie s. (N° 28 du couvent des Calabrytes à Leucasion) contient 17 ouvrages différents de cet auteur. — [N. A. Βέης.]. Μνεῖαι τοῦ Ἄστρους κατὰ τοὺς μεσους αἰῶνας καὶ τὰ παρ 'αὐτὸ κάστρα. Τὸ τοπωνυμικὸν Ἀριά. La version aragonaise de la chronique Morée mentionne la fondation par Villehardouin, en l'an 1256 de Ἄστρος = Estella (éd. Morel Fatio p. 48). Un chrysobulle d'Andronicus II Paléologue de l'an 1320 cite Astros. (éd. G. Millet. Bull. de Corr. Hellénique t. XXIII.), de même la souscription du ms. Ambros. 801 (a. 1374). — L'identification d'Astros avec Astritzi conjecturée par Hopf et Lambros est fausse; Astritzi = Kastraki à 40 minutes d'Astros: de même Estella n'est pas l'Astros du littoral mais l'Astros de la montagne où se trouve le κάστρον τῆς Ὠριᾶς; l'Astros du littoral existait encore en 1467, mais est abandonné avant le xviie s. et passe sous la domination grecque. Astros est mentionné dans un portolan de 1421 (Sathas, Doc. inédits relatifs à l'histoire de la Grèce, t. II.) ainsi que dans les portolans du xvie s., où Astros est désigné comme une île. La forme Ἄστρος-ου est devenue Ἄστρος-ους. — Le nom de la localité Ἄρια, ἀριά, ἀριές très fréquent en Grèce, provient de ἀρία δρύς = Quercus ilex. ¶ [M. Vasmer] (Notes) étymologiques et grammaticales : 1, la coexistence de ὄνος = âne avec ὄνος = fardeau et avec ὄνος = poisson provoque des extensions d'emploi analogues. Le n-gr. γυμάρι = fardeau, âne, passe en serbe et en bulgare; n-gr. σαμάρι = fardeau, âne; de même le sl. továr a les deux sens; du fait qu'en grec ὄνος avait le sens de poisson, le serbe sàmār et le serbe tōvar ont le triple sens de âne = fardeau = poisson. 2, Κυρικός, à l'époque hellénistique cette forme supplante κυριακός; du grec moyen κυρικό = maison du Seigneur (n-gr. κερεκό) vient l'allemand : Kirche = néerlandais : kerk = anglais : church. — 3, βάδα = ruisseau provient du latin vadum. 4, le grec mediéval καβάκα ne vient pas de l'ancien grec καύηξ ou κάβαξ, mais de l'hellénistique καβάκιον, où la terminaison άκιον a été faussement assimilée à un suffixe. 5, φάνταγμα, forme qu'il faut supposer en lat. vulgaire pour expliquer les dérivés romans, fantôme, etc, est attesté en grec, où d'après l'aor. ἐφάνταξα de φαντάζω, on a créé φάνταγμα, sur le type ἐκήρυξα. κήρυγμα. — 6, πλαδένι ἀπλαδένι vient directement du roman (dialecte du Frioul : platine), tandis que la forme πλαδάνι vient du roman par l'intermédiaire

du slave; cf. serbo-croate pladanj. ¶ [Th. Schmit]. Les peintures du couvent bulgare Poganovo. L'art bulgare n'est pas une province de l'art byzantin; il y a simple influence et non dérivation. Description, avec plan, de cette église dont les peintures sont de l'an 1500; quelques représentations sont apparentées à la tradition iconographique de Byzance. ¶ [Π. Ν. Παπαγεωργίου], Βοζαντιακὸς ναὸς τῆς Μπόριας καὶ ἐπιγραφαὶ αὐτοῦ. Église de l'Ascension du Sauveur à Mporia près Koritsa. Une inscription votive de l'évêque Nymphon (sic) et une autre datée (an. 1390) relative à la restauration de l'église par le même. ¶ [Ν Ἰ. Γιαννόπουλος], Μολυβδόβουλλα προερχόμενα ἐκ τοῦ Νοτίου Μεσαιωνικοῦ Ἁλμυροῦ (actuel Tseggeli) (planche). 6 bulles dont 4 appartenant au musée de la Société Ὄθρυς, 2 à l'auteur. Ἁλμυρός s'est appelé aussi ἁλμυρά (bulle du xe s.); bulle de Nicolaos (Βλόττης) évêque τῆς Δημητριάδος (1230-1240); bulle de Michel Croatiae dux; bulle de Manuel patrice, stratège (capitaine d'Halmyron); σφραγις Μιχαήλ τοῦ γένους παναγιώτου. ¶ [L. Weigl.] Le ms. Vindob. philol. gr. 108. Additions et rectifications au tome VI du *Catalogus codd. Astrologorum graecorum.* ¶ [P. N. Papageorgiu]. Les chrysobulles du Couvent du Prodrome près Serrès. Corrections à l'édition du Proskynetarion de ce couvent, par l'hegoumène Christophora, Leipzig (?) 1904. ¶ [P. N. P(apageorgiu)], Constantin Manassès, Viz. Vremenn., t. XII (1905.) p. 17. v. 211, lire : καῖ<κα>τὰ τοῦ τραχήλου. ¶¶ 2e Section : U. v. Wilamowitz-Moellendorf, K. Krumbacher, J. Wackernagel, Fr. Leo, E. Norden. F. Skutsch, *Die griech. und latein. Literatur und Sprache.* [von Dobschiitz] Wilamowitz renouvelle l'étude de la littérature d'époque hellénistique. Krumbacher présente une synthèse impressionnante et redresse quelques erreurs courantes de classification historique. Leo étudie délibérément la littérature latine comme une littérature de traduction. E. Norden (latin jusqu'à Charlemagne), Wackernagel (langue grecque), Skutsch (style latin) complètent heureusement. ¶ *Procopii Caesariensis opera*, recognovit J. Haury, t. III, fasc. 1 (*Historia arcana*). [E. L. de Stefani]. Dans la classification des mss. mieux vaudrait admettre que le ms Ambros. A, 182, sup. et le ms. Laurent. 69.8 dérivent d'un même archétype. Le texte constitue un progrès réel. Nombreuses conjectures de Stefani. ¶ Ant. Bellomo, *Agapeto diacono e la sua scheda regia.* [K. Praechter]. Classification insuffisante des mss.; il est vain de vouloir retrouver un plan logique dans la série des chapitres; étude insuffisante du vocabulaire et éloge exagéré du style; identification précaire de l'auteur. Le livre, quoique intéressant, manque de tact. ¶ Armin Pavič, *L'Empereur Constantin porphyrogenète* (*De administrando imperio capp.* 29-36), (croate). [C. Jireček] Méthode extravagante, qui interpole et modernise les textes. ¶ Μιχαήλ τοῦ Γλυκᾶ, εἰς ἀπορίας τὰς τῆς θείας γραφῆς κεφάλαια, éd. Σ. Εὐστρατιάδης. [E. Kurtz.] L'édition n'est pas fondée sur tous les mss, mais elle est correcte. L'hypothèse d'une double publication par Glycas lui-même est inadmissible; par contre, il fallait admettre une classification systématique — peut-être chronologique — des lettres. L'éditeur a prouvé, sans toutefois fournir les meilleures raisons, l'identité Michel Glycas=Michel Sikidites. Il eût fallu introduire dans le texte beaucoup de corrections nouvelles ou anciennes. ¶ *N. Mesarites, Die Palastrevolution des Jahannes Comnenos* ed. A. Heisenberg [Kurtz.]. Texte important dont la tradition est lamentable. Beaucoup de fautes ont été admises dans le texte; beaucoup de corrections sont contestables; mais le commentaire est excellent. ¶ P. Martroye, *Genséric*, [H. Leclercq]. Élogieux. ¶ Leo Fink, *Das Verhältnis der Aniobrücken zur mulvischen Brücke in Prokops Gotenkrieg.* [J. Haury]. Le résultat, pour cer-

tain qu'il soit, n'est pas neuf. Quelques erreurs de détail. ¶ K. Roth, *Geschichte der christlichen Balkanstaaten* [C. Jirečeck]. Nombreuses erreurs et lacunes. ¶ Gančo Čenov, *La patrie primitive et la langue primitive des Bulgares* (bulgare) [C. J.]. Vues étroites et étymologies fantaisistes. ¶ N. Radojčić, *Les deux derniers Comnène sur le trône de C. P.* (serbo-croate) [C. Jirečeck]. Bon travail, soigné et au courant. ¶ G. Schlumberger, *Campagnes du roi Amaury I de Jérusalem en Egypte au XIIe s.* [E. Gerland]. Peu de faits nouveaux. Exposé brillant. Tendance à l'apologie d'Amaury et discussion insuffisante des griefs qu'on lui oppose. Propre à vulgariser les études byzantines. ¶ J. Troickij, *Essai sur les sources de l'histoire primitive du Monarchisme égyptien* (russe) [N. Bonwetsch]. Ne renouvelle pas la question mais l'expose de façon vivante, complète et méthodique. ¶ J. Braun, S. J., *Die liturgische Gewandung im Okzident und Orient* [L. Eisenhofer] (analyse détaillée). Apport considérable. Un beau monument d'érudition allemande. ¶ Τοῦ ὁσίου Θεοδώρου τοῦ Στουδίτου μεγάλη κατήχησις t. II ed. A. Παπαδόπουλος-Κεραμεύς. [Π. Ν Παπαγαωργίου]. Repérage insuffisant des citations bibliques. Ponctuation et orthographe défectueuses. Beaucoup de passages devraient être émendés. (Corrections). Étude du vocabulaire trop sommaire; lexique des termes rares ou nouveaux trop parcimonieux. ¶ L. Hahn, *Rom und Romanismus im griech.-röm. Osten.* [W. Schmid.] La classification chronologique n'est pas favorable à l'exposé. Il eût fallu faire leur part à la langue et à la culture hellénistiques, qui ne sont pas à proprement parler romaines. Étude intéressante qui devrait être poursuivie. ¶ E. Mayser, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit* [K. Dieterich]. Répertoire complet et étude approfondie. La classification de Meisterhans adoptée par l'auteur ne s'appliquait pas exactement à l'étude de la langue ptolémaïque. Il fallait distinguer plus parfaitement, la langue parlée et la langue écrite, la langue grecque et le copte en formation, les phénomènes linguistiques et les phénomènes graphiques. Œuvre toutefois excellente. ¶ K. M. Ῥάλλης Περὶ τῶν μυστηρίων τῆς μετανοίας καὶ τοῦ εὐγελαίου [H. M. Gietl]. Fait connaître aux orthodoxes le point de vue occidental. ¶ K. M. Ῥάλλης. Ποινικὸν δίκαιον τῆς ὀρθοδόξου ἀνατολικῆς ἐκκλησίας [K. Böckenhoff]. Travail rapide. Suit trop servilement Hinséhius et évalue mal l'importance des matériaux nouveaux. Toutefois utile. ¶ *Aboba Pliska Materiaux paur l'étude des antiquités bulgares* (russe). *Publication de l'Institut archéologique russe à CP.* t. X. [E. Gerland]. Très important au point de vue historique. — ¶¶ 3e Section. Notices bibliographiques et Communications diverses. A. Rzach, *Analekta zur Kritik und Exegese der Sibyllinischen Orakel* [P. M(aa)s]. Important à cause d'un grand nombre de restitutions encore inédites de A. von Gutschmid et à cause du grand nombre des conjectures nouvelles de l'éditeur. Quelques-unes toutefois sont contraires à la métrique spéciale du texte. ¶ J. B. Bury, *The Ceremonial book of Constantine Porphyrogennetos* [P. M(ar)c]. Précis et méthodique, mais un nouvel examen du ms. unique s'impose. ¶ J. Darkó, *Contributions à l'étude des caractères originaux de Laonicus Chalcondyle comme historien*, (hongrois) [R. V(ari)]. Étude approfondie et précieuse à certains égards; tendance à surfaire Chalcondyle. ¶ F. Settegast, *Antike Elemente im altfranzösischen Merowingerzyklus* [A. H(eisenberg)]. Aventureux et peu probant. ¶ Fr. Pradel, *Griech. und Süditalien. Gebete* [P. Ms.]. Le ms. original (Marc. gr. app. II. 163) a un contenu très varié; de ce contenu l'auteur ne connaît que les extraits recueillis par G. Kroll. Le commentaire dû à la collaboration de nombreux savants est précieux, mais il y a des lacunes regrettables dans la bibliographie et dans l'étude

des sources. ¶ TH. BIRT, *Die Buchrolle in der Kunst* [K. K(rumbach)]. Captivant et plein de données instructives. ¶ W. SCHUBART. *Das Buch bei den Griechen und Römern* K. K.]. Contient beaucoup de choses personnelles et neuves. Exposé direct et vivant. ¶ L. TRAUBE, *Nomina Sacra* [K. K.]. L'hypothèse de l'origine juive est vraisemblable; précieux relevé des abréviations des plus anciens mss. ¶ K. BRANDI, *Der byzantinische Kaiserbrief aus St-Denis and die Schrift der frühmittelalterlichen Kanzleien.* [P. Mc.] Excellente étude de diplomatique byzantine; montre bien l'influence byzantine sur la diplomatique occidentale. ¶ J. WACKERNAGEL, *Hellenistica* [K. K.]. Conclusions justes, mais il faudrait tenir compte de la reviviscence du double ττ dans certains mots savants. ¶ PAULA WAHRMANN-LAMBERTZ, *Prolegomena zu einer Geschichte der griech. Dialekte im Zeitalter des Hellenismus* [K. K.] Instructif, parfois nouveau; terminologie hésitante. ¶ K. REIK, *Der Optativ bei Polybius und Philo* [P. Mc.]. Contraste remarquable. ¶G. N. CHATZIDAKIO, Ἐπεῖγον ἐθνικὸν καθῆκον [K. K.]. Projet prématuré; mieux vaudrait un bon dictionnaire de la langue actuelle. ¶ H. SCHÖNE, *Repertorium griech. Wörterverzeichnisse* [K. K.]. La 2e édition devra présenter la bibliographie sous une forme raisonnée et la compléter au moyen des lexiques des auteurs médiévaux et modernes. ¶ A. HEPITES, Λεξικὸν ἑλληνογαλλικόν τῆς λαλουμένης ἑλληνικῆς γλώσσης [K. K.]. S'annonce bien. ¶. J. KRAL, *Ein einheitliches prosodisches Prinzip des Nonnos* [P. Ms.]. Qques résultats nouveaux; réserves. ¶ W. MEYER, *Die rythmischen Jamben des Auspicius* [P. Ms.]. Important. Le rythme étudié n'est pas autre chose qu'un rythme alternatif dont les exemples grecs, qui abondent, ont été négligés par l'auteur. L'influence orientale est surfaite; p. ex. en ce qui touche la substitution de l'accent à la quantité, elle est plutôt le produit d'une évolution » interne » de la langue. ¶S. HAIDACHER. *Des hl. Johannes Chrysostomos Büchlein über Hoffart und Kindererziehung* [C. W.]. Intéressant au point de vue pédagogique. ¶ CHRYSOSTOME BAUR. *Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire* [C. W.] Étude bibliographique très méritoire ; qqs lacunes. ¶ *S. Ephraemi, Hymni de Virginitate. ed.* IGNATIUS EPHRAEM II RAHMANI [P. Ms.]. Très supérieur à l'édition des mêmes poèmes par Lamy; mais c'est l'édition complète des œuvres d'Ephrem, qu'il faudrait organiser. ¶ ALB. EHRHARD, *Die Griech. Martyren* [K. K.]. Bibliographie importante et programme des publications de l'Acad. de Berlin. ¶A. J. PAPADOPOULOS KERAMEUS ET V. V. LATYSEV. *Vies des SS. Palestiniens et Syriens* [K. K.]. Importance historique.¶ H. DELEHAYE, *Saints de Chypre* [C. W.] (résumé) [K. K.] (corrections au texte). ¶ D. C. HESSELING. *Essai sur la civilisation byzantine* [P. Ms.]. Excellent; l'histoire littéraire est trop privilégiée. ¶ K. S. PITZIPIOS. Ἑλληνικὸς αὐτοκρατορικὸς στόλος [K. K.], La source principale est un faux; le travail de l'auteur est négligeable. ¶ RICH. SALOMON, *Zu Ignatij von Smolensk.* [K. K.]. Important pour le cérémonial du couronnement byzantin. ¶ D. SERRUYS, *De quelques ères usitées chez les chroniqueurs byzantins.* [A. H.]. Très approfondi. ¶ J. WILPERT, *Beiträge zur christlichen Archaeologie.* [J. S(trzygowski) W. de Grüneisen, et lettre de O. M. Dalton]. Argumentation désespérée en faveur d'une thèse indéfendable; les reproductions sont truquées; par contre, l'authenticité de la Coupe de Constantin est certaine. ¶ [Gertrude L. Bell]. Lettre à J. S. sur sa mission (à la suite de W. Ramsay) dans la vallée du Méandre et aux ruines byzantines de Kara-Dagh, Dagh-Euren, Uleuren, etc. ¶ W. DE GRÜNEISEN, *Lenzuoli e tessuti egiziani.* [J. S.]. Confirme la théorie exposée par J. S. (Catalogue du Musée du Caire, p. 193.). ¶ J. FÜHRER ET V. SCHULTZE, *Die altchristlichen Grabstätten Sici-*

liens. [J. S.]. Important et précis; prouve que la Sicile et Malte sont la terre classique pour l'architecture des tombes primitives. ¶ N. Marr, *Ausgrabungen und Arbeiten in Ani im Sommer 1906*. [J. S.]. Contradictions graves dans le système de restitution; reproductions insuffisantes; il fallait comparer avec d'autres monuments caucasiens. ¶ S. Guger, *Die christlichen Denkmäler des ersten Jahrtausends in der Schweiz* [J. S.]. Tendance louable, beaucoup de matériaux inutilisés. ¶ K. Holl, *Der Anteil der Styliten am Aufkommen der Bilderverehrung*. [J. S.]. Le rapprochement des stylites avec les φαλλοβάται pose la question des origines orientales. ¶ Von der Gabelentz, *Die kirchliche Kunst im italianischen Mittelalter* [J. S.]. Le livre est un anachronisme; ignorance des travaux essentiels. ¶ Otto Schönewolf. *Die symbolische Darstellung der Auferstehung in der frühchristlichen Kunst*. [J. S.]. Richesse énorme de matériaux et exécution remarquable. ¶ G. T. Rivoira, *Le origini della architectura lombarda* [T. S.]. Thèse insoutenable défendue avec ardeur et brio; sympathique. ¶ Th. Wiegand, *Hannibals Grab* [J. S.]. Il ne s'agit probablement pas d'une église à coupoles en croix. ¶ Ph. Lauer, *Le trésor du « Sancta-Sanctorum »* [J. S.]. Très supérieur à l'étude de Grisar. ¶ G. Humann, *Die Beziehungem der Handschriftornamentik zur romanischen Baukunst* [J. S.]. Les miniatures ont eu une influence réelle, mais elles ne sont pas la forme primitive de l'infiltration orientale. ¶ O. Wulff, *Die umgekehrte Perspektive und die Niedersicht* [J. S.]. Œuvre d'un « byzantiniste » convaincu; il y a mieux à faire. ¶ E. Kalinka, *Antike Denkmäler in Bulgarien*. [K. K.]. Bonne réédition d'inscriptions déjà connues. ¶ [P. Viereck]. Bulletin papyrologique. ¶ [P. Mc.]. Analyse de Νεὸς Ἑλληνομνήμων t. IV, fasc. 2-3. ¶ [P. Mc.]. Analyse de Νέα Σιών t. III et IV. ¶ [P. Mc]. Analyse de Bessarione Série III, année XI, t. II, fasc. 94-96. ¶ [K. K.] Le Congrès des orientalistes à Alger en 1905; note dans les Actes du Congrès les articles relatifs au byzantinisme. ¶ [P. Ms.]. Une hymne liturgique sur papyrus d'époque byzantine ancienne [planche]. Restitue le papyrus *Kenyon, Greck Papyri*, t. III, 284 = *Pap.* 1029, avec commentaire métrique; en appendice renvoie à l'ὡρολόγιον τὸ μέγα (Venise 1895) où le texte, encore en usage dans l'Église grecque, est édité. ¶ [P. Mc.]. Le Corpus des Documents grecs; appendice au *Plan eines Corpus des griech. Urkunden*. ¶ [D. N; Anastasijewié]. Communique une lettre de Hatzidakis, qui corrige quelques passages des « Alphabets » (Cf. B. Z. XVI (1907), pp. 479, ss.). ¶ [K. Dieterich]. La succession de John Shmitt. Catalogue des manuscrits et travaux en préparation. ¶ [K. K.]. Note sur le Séminaire de grec médiéval et grec moderne à l'université de Munich. ¶¶ Fasc. 3-4. 1re section. Articles originaux [Π. Ν. Παπαγεωργίου]. Μνημεῖα τῆς ἐν Θεσσαλονίκῃ λατρείας τοῦ μεγαλο μάρτυρος ἁγίου Δημητρίου. (17 figures dans le texte, 23 planches hors-texte). Étude très étendue sur les découvertes faites au cours de la réfection de l'ancienne église de St Démétrius. Description des mosaïques, fresques, marbres, ornements divers et inscriptions. Étude sur la construction primitive (ve siècle) et discussion de la date à laquelle l'église partiellement incendiée fut reconstruite (Léon l'Isaurien). ¶ [E. Patzig]. Le fragment grec de Dictys. La découverte du fragment grec publié par Grenfell et Hunt (Pap. Tebtunis II) vérifie les théories émises précédemment par l'auteur. Toutefois, s'il est manifeste que Malalas suit Sisyphe de Cos, et non Dictys, il n'y a pas lieu de distinguer, comme le faisait l'auteur, entre les additions de Sisyphe et les omissions de l'ephemeris latine, toutes les divergences entre Malalas et l'éphémeris devant être attribuées également à Sisyphe. Le texte latin se trouve amélioré grâce à la découverte du ms. de Jesi. (Cf. C. Annibaldi, L'Agricola e la Germania di Cornelio Tacito). ¶ [G. S. Mercati],

Un chant anacréontique de Grégoire de Nazianze inauthentique et mutilé. La poésie εἰς Παῦλον (S. Grez. Naz. Carm. l. II sect. hist. II, epitaph. nº 129) qui depuis Billius apparaît dans les éditions d'après le ms. Monac. 416, provient en réalité d'une ode alphabétique d'Ignace μαγίστωρ τῶν γραμματικῶν, mal publiée par Mattanga (Anecdota pp. 664-667) d'après le ms. Vat-Barb. gr. 310. (xe s.). Le même Ignace est l'auteur de l'épigramme Anthol. Palat. I. 109. — Réédition synoptique du texte d'Ignace et du remaniement attribué à Grégoire de Nazianze. ¶ [B. Knös]. Un poème grec de basse époque relatif aux travaux d'Hercule; tiré du ms. Upsal gr. 15. Description détaillée du ms, La source du texte est Apollodore, auquel remonte également l'écrit sur le même sujet de Pediasimos. La métrique, qui rappelle le trimètre iambique de Pisidès et le genre qui rappelle Marianos font présumer la date du viie s. Édition du texte; en regard, les expressions similaires de Pediasimos; en notes, choix de scolies et de gloses. Commentaire détaillé. ¶ [G. N. Sola]. Encore Eugène de Palerme. Collation nouvelle du ms. Laurent V. 10. ¶ [F. Görres]. Justinien II et la papauté. 1º Caractère et règne de Justinien II, abstraction faite de ses rapports avec la papauté. 2º L'écrit de Justinien II adressé au pape Jean V, le 15 février 687. 3º Le concile in Trullo de 692 (importent). 4º Le Trullanum de 692 et l'Église romaine. ¶ [E. W. Brooks]. L'expédition de Constantin IV en Sicile. Le silence du Liber Pontificalis au sujet de cette expédition et l'impossibilité de trouver une époque où la placer, la rendent également invraisemblable. (Un addendum discute le témoignage de Michel le Syrien, trad. Chabot. 455.) ¶ [E. W. Brooks]. Qui était Constantin Pogonat? Le surnom de Pogonat manque chez les historiens contemporains; le texte de Nicéphore (p. 9, 6; 21, 21) où la femme de Pogonat est appelée Fausta, prouve qu'il s'agit de Constant II, dont l'effigie sur les monnaies est particulièrement barbue. ¶ [W. Miller]. Deux lettres de Jean IV, duc de l'Archipel. Édition de deux lettres (10 août et 10 décembre 1563) adressées au pape Pie IV, où le duc proteste contre le choix fait par le pape pour l'évêché de Naxos. ¶ [B. K Στεφανίδης], Στίχοι Μανουὴλ τοῦ μεγάλου ῥήτορος. Vers en triple acrostiche, Μανουήλ | Θεοτόκε | ὑμνεῖσε. ¶ [A. Mentz]. (Contribution) à la chronologie byzantine. 1º Une réforme pascale au temps de Justinien (texte arménien publié par Dulaurier, où l'auteur retrouve la théorie des πενταπλοῦντες καὶ ἑξαπλοῦντες. 2º Le calcul des heures chez les byzantins; divergences locales qu'il faut avoir soin de noter dans les mss. 3º Manière de réduire les dates byzantines; à propos de l'inscription C I G. IV p. 297 du Sinaï. La date provient d'une méprise qui altère le système de Panodore ¶ [Eb. Nestle]. ση′ ως′ = NB. Interpréter σήμανε ou σήμανον, ὡραῖον comme des notes de lecteur pour retrouver les passages remarqués. ¶ [Eb. Nestle]. (Rectifications) aux « Nomina Sacra » de L. Traube. 1º A propos de l'abréviation ιη′ =18= ἰησοῦς; 2º les formes κσ,θσ remontent à l'usage juif. 3º à propos des mains différentes de B, ms. de la Bible=Vatic, 1209. ¶ [J. Gottwald]. Cachets byzantins sur les briques. Les plus anciennes viennent du mur de Théodose. ¶ [N. A. Βέης] Εἰς Γεώργιον Κύπριον (B. Z. t. XVI. (1907) p. 596, l. 23-25.) conserver la leçon εὐ δ'οὐ. ¶ [Id.] Εἰς τὸ τραπεζουντιακὸν χρονικὸν Μικαὴλ Παναρέτον (Νεός Ἑλληνομνήμων t. IV. p. 272) lire Σχολαρίοις καὶ Μειζομάταις = noms de familles. ¶ [Id.] Μελέτιος Συρίων = Μελέτιος Συρίγος Corrige une erreur de lecture du Catalogue des mss. du gymnase grec de Salonique par D. Serruys. ¶¶ 2e Section. N. E. Griffin, *Dares and Dictys* [E. Patzig]. Le livre est antérieur à la découverte du fragment grec de Dictys et, quoique publié en 1907, il ne dépasse guère l'année 1899 pour le dépouillement bibliographique. La classi-

fication des textes dérivés est insoutenable. ¶ *Excerpta historica iussu imper. Constantini Porphyrogeniti confecta*, ed. U. Ph. Boissevain, C. de Boor, Th. Büttner Wobst, t. II fasc. I, t. III et IV. [L. Radermacher], Édition excellente, apparat pratiquement disposé; restitution méthodique, sinon du texte original des auteurs, du moins de la traduction connue à l'époque de Constantin. ¶ R. Graffin et F. Nau, *Patrologia orientalis*, t. IV. fasc. 5 [Max. Bonnet]. Le palimpseste de Chartres n'est pas antérieur à la bifurcation Γ-Δ. Pour la vie de St Pacôme, le dépouillement des mss. est insuffisant; le texte est criblé de fautes d'accentuation. Toutefois les textes nouveaux sont précieux. ¶ P. V. Giduljanov, *Les patriarches orientaux à l'époque des quatre premiers conciles* (russe) [N. Bonwetsch]. Synthèse excellente; exposé trop étendu; quelques opinions contestables, spécialement en ce qui touche le rôle de Constantin le Grand. ¶ S. Smirnov. *Les pères spirituels* (directeurs de conscience) *dans l'Eglise orientale primitive* (russe) [N. Bonwetsch]. Étude, sinon définitive, du moins très importante. ¶ A. Spasskij, *Histoire des mouvements dogmatiques à l'époque des conciles généraux* (russe) [L. K. Gœtz]. Début d'une étude dont l'étendue apparaît imprécise. ¶ R. Basset, *Les apocryphes éthiopiens* et F. Kampers, *Die Sibylle von Tibur und Vergil* [F. Kampers]. Prouvent les rapports de la Sibylle avec l'histoire d'Alexandre. ¶ Dom H. Quentin, *Les martyrologes historiques du Moyen-âge* [A. Ehrhard]. Important: quelques résultats entièrement neufs, particulièrement en ce qui touche le *Martyrologium romanum parvum*, — qui est un faux fabriqué par Ado, — les rapports du ms. St Gall 451 (source de Béda) avec les martyrologes grecs. Travail de bénédictin qui réjouira Mabillon au céleste « quartier latin » (sic). ¶ Alice Gardner, *Theodore of Studium* [E. Marin]. Trop subjectif. ¶ *Recueil des Historiens des Croisades, publié par les soins de l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, *Documents arméniens*, II. [H. Hagenmeyer]. Fait honneur à Ch. Kohler. Toutefois le dépouillement des mss. est parfois trop sommaire, spécialement en ce qui concerne le ms. de Turin — aujourd'hui disparu — du texte d'Hayton. Pour d'autres textes, il eût été préférable d'employer un certain nombre de mss. très accessibles, dont on s'est désintéressé. Le commentaire est presque toujours excellent, il est regrettable que l'Académie ait décidé de terminer avec ce second volume une tâche qu'elle laisse inachevée. ¶ *Corpus scriptorum christianorum orientalium; scriptores syri.* XXV. *Vitae virorum apud Monophysitas celeberrimorum* éd. E. W. Brooks [M. A. Kugener]. Éditions soignées qui, grâce à l'apport nouveau du ms. de Berlin, renouvellent l'aspect des textes. ¶ *Acta Aragonensia* ed. H. Fink, et H. Fink. *Papsttum und Untergang der Tempelordens* [G. Pfeilschifter]. Mines inépuisables, souvent fécondes en matériaux précieux pour l'histoire byzantine, exploitées par un savant de grand mérite qui sait distinguer les choses essentielles et les mettre en valeur. ¶ *Patrologia orientalis.* 1° T. IV, fasc. 1, *Homélies LII* à *LII de Sévère d'Antioche* publiées et traduites par R. Duval. [G. Krüger]. Pourquoi reprendre ces homélies connues, quand il y a tant d'inédit? 2° III, fasc. 7. *Réfutation d'Eutychius par Sévère*, éd. P. Chébli [éd.] références trop sommaires. 3° III, fasc. 1. *Histoires d'Aboudemmeh et de Marouta*, par F. Nau. Edition qui correspond à tous les desiderata. ¶ A. Gastoué. *Catalogue des mss. de musique byzantine de la Bibl. nat. de Paris* [H. Riemann]. Le catalogue est très insuffisant. (Remarques sur le rôle de l'accent dans le choix des intervalles mélodiques.) ¶ H. Riemann, *Die Metrophonie der Papadiken* [A. Gastoné]. Usage abusif du texte de Philoxenos sur le mot μετροφωνία. Idées a priori en opposition avec toute la tradition byzantine. ¶ *Catalogus cod. graecorum Bibl. Ambro-*

sianae, digesserunt A. MARTINI et D. BASSI [F. Boll]. Constitue à beaucoup d'égards un modèle. Travail gigantesque et pourtant au point. Ce catalogue montre combien la bibl. Ambros. contient de matériaux encore inutilisés pour la philologie et l'histoire byzantines. Il ne manque plus désormais qu'un album paléographique. (Nombreux détails nouveaux sur un grand nombre de mss.) ¶ L. SICILIANO-VILLANUEVA, *Diritto bizantino*. [Fr. Brandileone]. Bibliographie suffisante mais obscure. Les principes du droit byzantin sont bien résumés, mais ce droit n'est pas aussi traditionnel que le suppose l'auteur; souvent, au contraire, il a innové. L'ecloga privata aucta et l'ecloga ad prochiron mutata sont d'origine sicilienne. Les conclusions sur la participation des parents dans le contrat d'aliénation des biens sont erronées. Typographie peu soignée. ¶ DEM. A. PETRAKAKOS, *Οἱ μοναχικοὶ θεσμοὶ ἐν τῇ ὀρθοδόξῳ ἀνατολικῇ ἐκκλησίᾳ*. vol. 1.[G. Ferrari.] Bibliographie copieuse; peut intéresser à la fois historiens et juristes. ¶¶ 3e Section : G. MISCH, *Geschichte der Autobiographie* [C. W.]. Étude approfondie qui intéresse autant les philosophes que les historiens de la littérature. ¶ M. GUIDI, *Un βίος di Costantino* [C. W.]. Disposition étrange de l'apparat qui confond deux rédactions distinctes. ¶ O. HÄGER, *De Theodori Prodomi in fabula erotica Ῥοδάνθη καὶ Δοσικλῆς fontibus* [K. K.]. Il n'y a pas toujours dérivation directe; le lecteur doit y prendre garde. ¶ H. DIELS, *Beiträge zur Zuckungsliteratur des Okzidents und Orients, I Die griechische Zuckungsbücher* [K. K.]. Important pour le folk-lore : l'orthographe du texte n'est pas assez épurée. ¶ A. AUSFELD, *Der griech. Alexanderroman* [A. H.]. Publication utile, mais la date du IIe s. est inadmissible et les considérations sur la composition du texte sont précaires. ¶ CH. DIEHL, *Figures Byzantines*, 2e série, [K. K.]. Vulgarisation excellente, propre à faire aimer les études byzantines. ¶ A. MENTZ, *Geschichte und Systeme der griech. Tachygraphie*. [K. K.] fixe la date relativement récente (IIIe s.) de la tachygraphie grecque.¶ H. S. WILLIAMS, *The history of the writing* [K. K.]. L'autotypie des fac-similés est un procédé peu exact. ¶ FEDOR SCHNEIDER, *Mittelgriech. Urkunden für S. Filippo di Gerace* [P. Mc.]. Introd. excellente; qqs erreurs de lecture dans l'édition. ¶ E. JACOBS, *Francesco Patricio und seine Sammlung griechischer Handschriften des Escurial*. [A. H.]. Complète heureusement le travail de Ch. Graux. ¶ E. MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri*. [K. K.]. Il faut distinguer la κοινή littéraire et la κοινή parlée. En fait, il existe à la mort d'Alexandre deux langues courantes, l'une dérivée de l'attique, l'autre de l'ionien, qui s'influencent mutuellement de plus en plus, mais qui coexistent toutefois longtemps encore sans se confondre. Jamais, d'ailleurs, la κοινή ne fut une langue unitaire.— Quoique le fond grec ancien soit l'élément essentiel de la phonétique et du vocabulaire, la κοινή incorpora des mots empruntés à d'autres dialectes ou à d'autres langues. ¶ K. HOLL, *Das Fortleben der Volkssprachen in Kleinasien in nachchristlicher Zeit* [K.K.]. Preuve convaincante de la persistance des parlers locaux.¶ J. PSICHARI, *Essai sur le grec de la Septante* [K. K.]. Excellente bibliographie : thèse un peu exagérée. ¶ M. A. Τριανταφυλλίδης. Ξενηλασία ἢ ἰσοτέλεια; [A. H.]. Pose le problème au point de vue du purisme néo-grec. ¶ G. N. HATZIDAKIS, *La question de la langue écrite néo-grecque*. [K. K.] Réponse de K. K. aux insinuations de l'auteur. ¶ W. MEYER, *Latein. Rythmik und byzantinische Strophik* [P. Ms.]. Article de polémique en réponse à Maas, BZ. 1908, p. 239-245. (cf. supra). Réponse nouvelle de P. Ms. : le rythme d'Auspicius est bien alternatif. Si W. Meyer méconnaît le fait, c'est qu'il ignore les particularités toniques du latin médiéval. ¶ TH. M. WEHOFER, *Untersuchungen zum Lied der Romanos auf die Wiederkunft des Herrn.*

[P. Ms]. Travail interrompu par la mort de l'auteur, mais qui contient quelques faits essentiels; ce qui manque, c'est la comparaison de l'hymne éditée avec les autres ouvrages similaires du même mélode. ¶ *Prophetarum vitae fabulosae*, ed. TH. SCHERMANN [C. W.]. Étude complète de la tradition si compliquée de ces textes trop souvent négligés. ¶ L. DEUBNER, *Kosmas und Damian* [P. Ms.]. L'édition des textes est la meilleure partie de l'ouvrage, mais on ne pouvait se borner à l'édition du texte grec. — L'étude sur l'incubation est intéressante. Mais l'histoire du culte est on ne peut plus incomplète et l'hypothèse de sa propagation est indéfendable. (Nombreuses additions et rectifications de P. Ms.). ¶ H. USENER. *Der heilige Tychon* [P. Ms.]. Quelques conclusions exagérées, mais l'étude rythmique est capitale (remarques détaillées de P. Ms.). ¶ W. MEYER, *Uebungsbeispiele ueber die Satzschlüsse der latein. und griech. Prosa.* [K. K.]. La ponctuation syntaxique devrait être maintenue à côté de la ponctuation métrique; le texte n'est pas assez correct. ¶ J. SEITZ, *Die Verehrung der hl. Joseph in ihrer geschichtlichen Entwicklung* [C. W.]. Très scientifique. ¶ CÁSNKI DEZSŐ *Arpad et les Arpades* (hongrois) [R. V.]. Le chapitre sur les sources est bien venu et les reproductions photographiques sont précieuses. ¶ L. HAHN. *Zum Sprachenkampf in Römischen Reich bis auf die Zeit Justinians* [P. Mc.]. Excessif à certains égards, mais plein d'idées et de faits. ¶ V. N. BENEŠEVIČ. *La prière des Pères de Nicée* (russe) [von Dobschütz]. Bon complément à Gelzer : Patrum Nicaenorum nomina; par une erreur de copie quelques noms ont été intervertis. ¶ D. P. DE MEESTER, *Voyage de deux Bénédictins aux monastères du Mont Athos* [P. Mc.]. Intérêt liturgique et musical. ¶ D. SERRUYS, *Les transformations de l'aera alexandrina minor* [A. H.]. Redresse heureusement les erreurs du système de Unger. ¶ C. FRIEDRICH, *Halonnesos.* [K. K.]. Modèle de clarté et de documentation. ¶ FR. WESTBERG, *Zur Analyse orientalischer Quellen ueber Osteuropa* [E. K.]. Connaissance complète de la littérature et critique solide. ¶ A. BAUMSTARK, *Hoffnungen der Christlichen Archaeologie im Gebiete der Bagdadbahn* [J. S.]. Affirme que la Mésopotamie est le fond de toutes les dérivations orientales, lesquelles ne passèrent pas par Byzance. ¶ A. MUÑOZ, *Origini ei svolgimento dell'arte cristiana nei primi secoli* [J. S.]. Instructif, la position est celle de Diehl, viâ Millet. ¶ W M. RAMSAY, *A christian city in the byzantine age.* [F-S-]. Expédition à Binbirkilisse, rapport par l'homme le plus compétent en matière d'archéologie chrétienne d'Asie. ¶ Th. WIEGAND, *Sechster vorlaüf. Bericht ueber die von den Kgl. Museen in Milet und Didyme unternommenen Ausgrabungen.* [J. S.]. La construction Sud n'est pas un martyrion, mais un réfectoire. ¶ R. HEBERDEY, *Verlaüfiger Bericht ueber die Grabungen in Ephesus* [J. S.]. Analyse. La collaboration de J. S. a été déclinée par l'Institut archéologique. ¶ H. ROTT, *Bauspäne von einer anatolischen Reise* [J. S.]. Ignore « Kleinasien » de J. S.! ¶ C. M. KAUFFMANN, *Dritter Bericht ueber die Ausgrabung der Menas-Heiligtümer in der Mareotiswüste.* [J. S.] Les quatre espèces d'églises font rêver! ¶ Ἐ. Μ. Ἀντωνιάδης. Ἔκφρασις τῆς ἁγίας Σοφίας, Ι [J. S.] Bons relevés; quelques-unes des recherches historiques sont nouvelles, par ex. la réunion des textes relatifs aux tremblements de terre à CP. ¶ G. GEROLA, *Monumenti veneti nell' isola di Creta.* [J. S.]. Bonne classification de monuments d'origine très diverse; les considérations sur les origines de la peinture sont très intéressantes. ¶ W. DE GRÜNEISEN, *Influssi hellenistici nella formazione del tipo cristiano dell' angelo annunziante.* [J. S.] Il faut désormais distinguer deux types d'anges hellénistiques. ¶ V- CHAPOT, *La colonne torse et le décor en hélice dans l'art antique.* [J. S.]. Excellent; la colonne torse de l'art byzantin ne remonte pas directement au type antique.

¶ J. Zemp, *Die Kirche von Romainmôtier* [J. S.]. Résultat surprenant. ¶ [J. S.] Réflexions sur la mission Tourneau à Salonique : désapprouvé. ¶ Th. Uspenskij, *Le manuscrit de l'octateuque au Sérail de CP.* (russe) = (*Izvjestija* de l'Institut russe de CP., t. XII). [Th. Schmit] Bonne publication, mais le nombre des reproductions de miniatures est trop restreint; il est déplorable que la concurrence avec A. Muñoz ait amené une publication hâtive. ¶ M. Rosenberg, *Geschichte der Goldschmiedekunst.* [J. S.] Précieux recueil de matériaux; qques provenances contestables; l'anneau de Brescia n'est pas un spécimen d'art italien. ¶ H. Grisar, *Die römische Kapelle Sancta Sanctorum und ihr Schatz.* [J S]. Excellente étude historique dont les historiens de l'art feront leur profit; mais la préparation archéologique de l'auteur est vraiment insuffisante. ¶ J. Hampel, *Nouvelles recherches sur les monuments de l'occupation hongroise* (hongrois). Analyse détaillée par [Géza Supka]. ¶ S. Papadimïtriu, *Un anneau de fiançailles serbo-byzantin* (russe). [K. K.] Le travail qui reprend qqs points de celui de K. K. sur la même question, est surtout négatif. Il contient toutefois qqs faits nouveaux; lire τὲν χέρσιν ; le système d'abréviation signalé (δομες pour δομεστίχου) est à noter. ¶ K. Holl, *Das Fortleben der Volkssprachen in Kleinasien.* [T. S.]. Les conclusions doivent être appliquées à l'histoire de l'art; noter les textes relatifs aux Isauriens employés comme constructeurs à CP. ¶ L. Bréhier, *Orient ou Byzance?* [J. S.] Revendique avec raison la part de la civilisation hellénistique dans l'art dit byzantin. ¶ G. Millet, *Byzance et non l'Orient.* [J. S.] L'article est en contradiction avec la correspondance adressée par l'auteur à J. S. Les raisons alléguées ne sont pas recevables. ¶ [P. Viereck]. Bulletin papyrologique. ¶ [K. K.] Communications diverses de A. von Wilamowitz-Moellendorf, Th. Nöldeke, Leo Reinisch, V. Jagič, M. Maas, et K. K. relatives aux « Nomina sacra » de L. Traube. ¶ [K. K.] Communications de N. P. Lichačev et B. Granić à propos des bulles de plomb provenant d'Halmyros, publiées par N. J. Giannopoulos, B. Z., 1908 (cf. supra). ¶ [Eb. Nestle]. Majuscules. Il faut employer les majuscules à propos, et ne pas écrire ὁ Ὀξύρυγχος χαρακτήρ pour une écriture qui n'a rien à vofr avec Oxyrynchus. Exemples. ¶ [K. K.]. Les Études de grec médiéval et grec moderne au Congrès international d'Histoire à Berlin. ¶ [K. Krumbachor]. La Philologie byzantine et néo-grecque au Congrès international des Orientalistes à Copenhague. ¶ [J. Král]. Éclaircissement. Répond à P. Maas. (cf. Supra). ¶ [P. M(aas)]. Réfutation. Réponse à Král. D. Serruys.

Deutsche Literaturzeitung, 29e année. 4 jr. K. Brugmann, *Die distributiven und die kollektiven Numeralia der idg. Sprachen* [E. Zupitza]. Epuise en quelque sorte le sujet. ¶ *Platonis opera* recog. John Burnet. T. 5 : *Tetralogiam* IX *Definitiones et Spuria continens* [H. Diels]. Excellente édition qui constitue un progrès important. ¶ *Juvenes dum sumus* Aufsätze... der 49 Vers. deutscher Philologen Basel dargebr. [ ]. Analyse. ¶¶ 11 jr. Caroline Jebb, *Life and Letters of Sir Richard C. Jebb* [L. Friedländer]. Biographie acoompagnée d'un chapitre de A. W. Verrall où sont appréciés les mérites de J. comme savant. ¶ Ernst Siecke, *Drachenkämpfe* [P. Jensen]. Des essais d'interprétation souvent ingénieux, mais trop suvent forcés à la Winckler. ¶ G. Colin, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes* [E. Maas]. Excellent. ¶ *Die Sermonen des Q. Horatius Flaccus* Deutsch. v. C. Bardt, 3e éd. [Stemplinger]. Est, réserve faite des modernismes, une des traductions les plus coulantes et les plus agréables. ¶ Anton Springer, *Handbuch der Kunstgeschichte*; I, *Das Altertum.* 8e éd. p. p. Adolf Michaelis (pl.) [F. Koepp]. Grands éloges; toutefois plus d'une illustration pourrait être

remplacée. ¶¶ 18 jr. J. Geffcken, *Zwei griech. Apologeten* [Lietzmann]. Beau livre sur Aristote et Athenagoras qui devra être étudié à fond par les philologues et les théologiens. ¶ *M. Fabi Quintiliani institutionis oratoriae libri XII*. Ed. Ludw. Radermacher, P. 1, livr. 1-6 (Teubneriana) [G. Ammon]. Tient le milieu entre l'éd. de Halm et celle de Meister. ¶ Arthur J. Evans, *The Prehistoric Tombs Knossos* (T. à p. d'Archæologia. T. LIX) [Winnefeld]. Extrêmement soigné. ¶¶ 25 jr. Heinrich Gelzer, *Ausgewählte Kleine Schriften* [Gerh. Ficker]. Sera le bienvenu. ¶ W.-H. Roscher, *Enneadische Studien* (Abhandl. Sächs Gesellsh d. Wiss.) [Burckhardt]. Analyse. ¶ D. Steyns, *Etude sur les métaphores et les comparaisons dans les œuvres en prose de Sénèque le philosophe* [Gust. Landgraf]. Des observations intéressantes pour l'histoire de la civilisation. ¶¶ 1 févr. Louis Delaruelle, 1) *Guillaume Budé* (Bibl. Ec. Hautes Etudes). — 2) Le même, *Répertoire analytique et chronologique de la correspondance de G. Budé* [M. Lehnerdt]. Fait preuve d'une louable application et d'un jugement fin, qui sait faire ressortir l'essentiel. ¶ *Scholia in Lucianum* ed. Hugo Rabe (Teubneriana) [Wilh. Crönert]. Ed. utile et commode. ¶ *Münchner Jahrbuch der bildenden Kunst* hrsg. v. Ludwig Burkel [Fr. Burger]. < A mentionner à cause de l'art. d'Adolf Furtwaengler consacré à une tête de l'empereur Maximien découverte par lui >. ¶¶ 8 fév. *Tertullian adversus Praxean*. Hrsg. v. E. Kroymann [J. Baer]. Montre avec quelle conscience K. suit la tradition, bien qu'on ne puisse accepter toutes les athétèses et corrections qu'il propose. ¶ 1) Paul Wendland, *Anaximenes v. Lampsakos* (Fests. 48 Philologenvers. Hamburg). 2) Wilhelm Nitsche, *Demosthenes und Anaximenes* (Zeits. Gymn. W,) [G. Thiele]. 1 (W. montre en dépit d'hypothèses contestables qu'il est maître de ce sujet difficile. 2) Les combinaisons de N. concernant l'attribution des dixième et treizième discours à Anaximène sont très séduisantes, mais aussi très risquées. ¶¶ 15 févr. O. Schrader, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte*, 3e éd. P. II. 1 *Die Metalle*. 2 *Die Urzeit* [Meringer]. Une foule de matériaux qui serviront de base aux recherches futures. ¶ *Lesbonactis Sophistae* quae supersunt ed. Fr. Kiehr (pl.) [Radermacher]. Modèle d'édition. ¶ J.-W. Beck, *Horazstudien* [O. Keller]. Mérite tout éloge en dépit de qqs légères réserves et fait honneur à l'école hollandaise. ¶¶ 22 fév. Max Wundt, *Der Intellektualismus in der griech. Ethik* [Schmekel]. Sujet traité d'une façon neuve. Exposition claire, juste, mais un peu prolixe. ¶ Franz Bertram, *Die Timonlegende...* [Wilh. Süss]. Ecrit avec chaleur. ¶ *T. Lucreti Cari de rerum natura libri sex* edited by W. A. Merrill [C. Hosius]. Ne fait guère avancer la critique; par contre, le commentaire exégétique contient beaucoup de bon. ¶¶ 29 févr. Hans Jacobsthal, *Der Gebrauch der Tempora u. modi in den Kretischen Dialektinschriften* (Beiheft z. 21. Bd. der Idg. Forschungen) [Hans Meltzer]. Travail soigné qui doit être accueilli avec reconnaissance. ¶ Anton Siegmund, *Zur Texteskritik der Tragödie Octavia* [Ladek]. Ni l'attribution à Sénèque ni les conjectures de S. ne s'imposent. ¶ J.-F. Hewitt, *Primitive Traditional History*. 2 vol. [W. v. Bissing]. Abonde en fantaisies astronomiques ou astrologiques et en étymologies périlleuses. ¶ Fr. Zurbonson, *Quellenbuch zur Geschichte*. I *Altertum* [ ]. Le choix paraît assez judicieux. Pour certains morceaux on souhaiterait une autre traduction. ¶ Domenico Ghettti, *Storia politico-nazionale d'Italia...* Vol. 1. P. 1. *Età dei Barbari* [Ludo M. Hartmann]. Arriéré de plus de 50 ans. ¶¶ 7 mars. *Briefwechsel zwischen August Boeckh und Ludolf Dissen*, Pindar und Anderes betreffend hrsg. v. Max Hoffmann [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Méritoire en l'absence d'une biographie de Boeckh. ¶ *Caecilii Calactini fragmenta* coll.

Ernst OFENLOCH [Sinko]. Bon travail d'élève qui témoigne d'une application extrême et qui fournit une base solide pour les études sur Cecilius. ¶ Georg TREU, *Olympische Forschungen* (pl.) [Winnefeld]. Critique purement négative de la restitution de Skovgaard. ¶¶ 14 mars. E. KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias*, 3e éd. (pl.) [P. Cauer]. Sous cette forme, sensiblement la même que dans la 1re éd., le livre qui fait preuve d'une forte subjectivité ne manquera pas ni de partisans ni d'adversaires. ¶ Pietro RASI, *Le satire e le epistole di Q. Orazio Flacco*. Commentato ad uso delle scuole. p. 2 : *Le epistole* [C. Hosius]. Répond très bien à son but. ¶¶ 21 mars. W. HAVERS, *Das Pronomen der Jener-Deixis im Griechischen* (T. à p. des Idg. Forschungen. T. 19) [A. Dittmar]. Ne répond pas, en dépit du soin et de l'application de H., aux exigences actuelles d'une monographie syntactique. ¶ P. RASI, *De cod. quodam Ticinensi quo incerti scriptoris carmen De Pascha continetur* (Riv. filol.) [Manitius]. Travail méritoire qui fournit une base supérieure à celle de Hartel et qui fait souhaiter une nouvelle édition. ¶ Franz STUDNICZKA, *Kalamis* (Abhandl. sächs. Ges.) (pl.) [H. Bulle]. De bonnes observations de détail bien que S. n'ait pas réussi à démontrer l'existence d'un Calamis le Jeune. ¶¶ 28 mars. *Aristotelis De animalibus historia* recog. Leonh. DITTMEYER, (Teubneriana) [O. Keller]. Est véritablement la première éd. critique et dépasse en valeur les textes existants. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico*. F. d. Schulg. hgb. v. Ignaz PRAMMER, 10e ed. p. p. Alfred KAPPELMACHER (pl.) [ ]. Le principe de la constitution du texte est à approuver ainsi que les modifications introduites par K. ¶ Wilhelm WEBER, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus* [Groag]. Fait preuve d'un soin louable et d'une compétence où l'on reconnaît la bonne école de Domaszewski. ¶ J. L. HEIBERG u. H. G. ZEUTHEN, *Eine neue Schrift des Archimedes* (T. à p. de Bibliotheca mathematica 3. F. VIIII). Appartient aux découvertes les plus importantes qui aient été faites dans le domaine des mathématiques. ¶ *Egidii Corboliensis Viaticus de signis et symptomatibus aegritudinum* nunc primum ed. Val. ROSE (Teubneriana) [J. Ilberg]. Une découverte de deux mss. a permis de donner cette éd. pleine d'intérêt. ¶¶ 4 avr. *Menandri quatuor fabularum Herois, Disceptantium, Circumtonsae, Samiae* fragmenta nuper reperta ed. J. van LEEUWEN [v. Wilamowitz-Möllendorff]. A fait preuve d'une sagacité vraiment heureuse. ¶ Anton ELTER, *Donarem pateras... Horat. carm. 4. 8.* (Bonner Vorlesungsprogr.) [Eduard Stemplinger]. Résultats qui rencontreront de nombreux partisans. Des digressions et observations intéressantes rehaussent encore la valeur du volume. ¶ Gustav SCHÖNAICH, *Die Christenverfolgung des Kaisers Decius* [ ]. S. étend à tout l'empire romain sous Décius les mesures de rigueur en usage avant cet empereur. ¶¶ 11 avr. H. JORDAN, *Topographie der Stadt Rom im Alterthum* 1. Bd. 3. Abt., bearb. v. Ch. HÜLSEN [O. Richter]. H. était tout désigné pour terminer cet ouvrage indispensable pour la topographie de Rome. Il y a beaucoup de bon et de neuf dans le détail, toutefois une série de recherches purement topographiques est moins réussie, et il manque un plan d'ensemble. ¶ K. SCHOTTENLOHER, *Bamberger Privatbibliotheken aus alter u. neuer Zeit* [Em. Reicke]. Du soin. ¶ W. FREYTAG, *Die Entwicklung der griech. Erkenntnistheorie bei Aristoteles* [A. Schmekel]. Excellent travail qui était très nécessaire. ¶ 1) *Aeschyli cantica* dig. Otto SCHROEDER. 2) ID. *Sophoclis cantica* dig. [S. Mekler]. Les objections que l'on peut faire n'enlèvent rien à la valeur de l'ouvrage. ¶ Hugo BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen*, 2e éd. (pl.) [K. J. Neumann]. Ouvrage de valeur durable. ¶¶ 18 avr. *Epistulae privatae graecae quae in papyris aetatis Lagidarum*

servantur edid. St. WITKOWSKI (Teubneriana) (pl.) [O. Schulthess]. Utile petit livre, clair et pratique. ¶ Leonh. KIENZLE, *Die Kopulativpartikeln et, que, atque bei Tacitus, Plinius, Seneca* [Herm. Lattmann]. A déterminé avec bonheur l'emploi des particules de liaison, mais cet emploi ne peut servir à attribuer le Dialogue des Orateurs à Pline. ¶ Otto Th. SCHULZ, *Das Kaiserserhaus der Antonine und der letzte Historiker Roms* [Hönn]. Méthode insuffisante de reconstruction, quoique le problème soit bien posé. De bonnes indications. ¶¶ 25 avr. SIECKMANN, *De comœdiae Atticae primordiis* [Pschor]. Des vues dignes d'attention. ¶¶ 2 mai. *Homers Ilias* Deutsch v. Hans Georg MEYER [C. Bardt]. Sans être la trad. idéale, est la trad. la plus lisible qu'on ait en allemand. ¶ Victor CHAPOT, *La Frontière de l'Euphrate, de Pompée à la conquête arabe* [de Goeje]. Cause une désillusion; n'est pas sans valeur néanmoins. ¶ *Claudii Ptolemaei Opera.* Vol. 2. *Opera astronomica minora* ed. J.-L. HEIBERG [Manitus]. Répond à toutes les exigences de la critique. Le vol. 2 termine l'ouvrage. ¶¶ 9 mai. *Procopii Caesariensis opera omnia* recog. J. HAURY. Vol. 3. *Historia quae dicitur Arcana* [Th. Preger]. Fournit à la critique la meilleure base diplomatique qui existe, et a amélioré le texte grâce à l'utilisation d'un ms. important et grâce à de nombreuses conjectures. ¶ L. LAURAND, 1) *De M. Tulli Ciceronis studiis rhetoricis.* — 2) *Etudes sur le style des discours de Cicéron* [Stangl]. Les deux ouvrages se complètent, le second aurait suffi à faire connaître avantageusement le nom de l'auteur et à assurer une place d'honneur à l'ouvrage. ¶¶ 16 mai. *Scriptores Originum Constantinopolitanarum* rec. T. PREGER. Fasc. 2. *Ps.-Codini Origines* [Wahler]. Repose sur une connaissance approfondie de l'histoire du texte et l'emporte de beaucoup sur les edd. antérieures. ¶ *P. Ovidi Nasonis Fasti, Tristia, Epistulae ex Ponto.* F. d. Schulgebr. ausgew. v. Paul BRANDT [ ]. Annonce. ¶ P.-O. SCHJOTT, *Studien zur alten Geschichte;* II *Die athenische Aristokratie* [Swoboda]. Fait preuve d'une fantaisie téméraire. ¶ Fritz HOMMEL, *Geschichte des alten Morgenlandes*, 3e éd. [ ]. Analyse. ¶¶ 23 mai. Paul LEHMANN, *Franciscus Modius als Handschriftenforscher* (TRAUBE, Quellen u. Unters. III, 1) [Lehnerdt]. Substantiel, qui démontre que F. M. a utilisé des mss. de haute valeur, aujourd'hui perdus. ¶ Rafael KARSTEN, *Studies in primitive Greek Religion* [Ludw. Ziehn]. Bien qu'il soulève des objections de principe, se recommande par un exposé clair et coulant. ¶ *Ausgewählte Schriften des Lucian* erkl. v. J. SOMMERBRODT, 3e ed. p. p. Rudolf HELM. T.2. *Nigrinus Der Hahn. Icaromenippus* [M. Wundt]. A subi des transformations profondes. ¶ GRANDGENT, *An introduction to vulgar Latin* [ ]. Annonce. ¶¶ 30 mai. Adolf AUSFELD, *Der griech. Alexanderroman* hrsg. v. Wilh. KROLL [Herm. Reich]. Pas de grandes découvertes, ni de vues nouvelles, pourtant donne une note personnelle. ¶ Wilhelm WEYH, *Die Akrostichis in der byzantinischen Kanonesdichtung* (T. à p. Byz. Zeits.) [Paul Maas]. Méritoire, moins pour la façon dont il a traité le sujet, que pour les études préparatoires et les recherches accessoires. ¶ Joseph DÉCHELETTE, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine.* 1. *Archéologie préhistorique (âge de la pierre)*(pl.) [M. Hoernes]. Grands éloges. ¶¶ 6 jn. Michel BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [O. Schroeder]. Donne l'impression d'un joli thème à roman. La dénomination de Lexilogus n'éveille pas des souvenirs bien favorables pour faire avancer l'intelligence d'Homère. ¶ Carl HOSIUS, *De imitatione scriptorum Romanorum imprimis Lucani* [E. Lommatzsch]. Des indications qui méritent d'être prises en considération. ¶ Eugen PETERSEN, *Die Burgtempel der Athenaia* (pl.). [H. Winnefeld]. Beaucoup de soin et de sagacité, mais n'arrive qu'à une

vraisemblance plus ou moins grande suivant le degré que chacun veut bien lui attribuer. ¶¶ 13 jn. Paul HEINISCH, *Der Einfluss Philos auf die älteste christliche Exegese* (Barnabas, Justin u. Clemens von Alexandria) [J. Geffcken]. Très utile. ¶ *Die Eumeniden des Aischylos* erkl. Ausgabe v. Friedrich BLASS [Carl Conradt]. Cette éd. très méritoire sera accueillie avec reconnaisance. Le conservatisme est un peu exagéré. Toutefois, elle est instructive même lorsqu'on est d'un avis différent. ¶ Georg PITACCO, *De mulierum Romanarum cultu atque eruditione*. Prog. Gymn. Görtz [ ]. Annonce. ¶¶ 20 jn. Lewis Richard FARNELL, *The Cults of the Greek States*. Vol. 3 et 4 (pl.) [Ernst Maass]. Livre savant et utile, digne d'approbation. ¶ A. von DI PAULI, *Die Irrisio des Hermias* [R. Knopf]. Fait preuve d'une sage circonspection; toutefois, la thèse que la Cohortatio ad gentiles dépend de l'Irrisio est rien que moins que démontrée. ¶ Theodor GOMPERZ, *Griechische Denker*, 14e livr. (T. 3, 2e livr.) [ ]. Consacré entièrement à Aristote. Deux chapitres sont consacrés à la théologie d'Aristote. ¶ *Lucianus*. Ed. Nils NILÉN, Vol. 1. Fasc. 1. Libelli I-XIV u. Prolegomena (Teubneriana) [Heinr. Schmidt]. Ed. extrêmement méritoire, et jusqu'à un certain point définitive. ¶ *Grammaticae Romanae fragmenta* coll. Hygin. FUNAIOLI. Vol. 1 (ibid.) [Alfred Klotz]. Éloges. ¶¶ 27 jn. Alfred GUDEMANN, *Grundriss der Geschichte der klassischen Philologie*. — 2) Wilhelm KROLL, *Geschichte der klassischen Philologie* [Reiter]. 1) Se recommande favorablement en dépit d'omissions et d'erreurs. 2) S'adresse au grand public. Les philologues en tireront aussi grand profit à condition de savoir lire entre les lignes et même entre les mots dans les indications rédigées souvent en style télégraphique. ¶ Johannes GABRIELSSON, *Ueber Favorinus und seine* Παντοδαπὴ Ἱστορία [Hosius]. Dispose de connaisances variées, mais ne procède pas avec la prudence nécessaire dans un pareil sujet. ¶ Theodor KLETTE, *Die Chistenkatastrophe unter Nero...* untersucht [Vischer]. Examen approfondi des sources qui explique certaines obscurités du récit de Tacite, mais qui ne lève pas tous les doutes. ¶ Umberto MAGO, *Antioco IV Epifane re di Siria* [ ]. Annonce. ¶¶ 4 jlt. *Szenen aus Menanders Komödien* Deutsch v. Carl ROBERT [Alf. Körte]. Appréc. défavorable. ¶ *Q. Horati Flacci Carmina* rec. Friedr. VOLLMER. Ed. maior [P. Hoppe]. Cette éd., bien qu'elle suscite la contradiction sur une série de points importants, donnera une forte impulsion aux études sur le texte d'Horace. ¶ Johannes ILBERG, *A. Cornelius Celsus u. die Medizin in Rom* (T.à p. Neue Jahrb. T. 19) [Gossen]. Clair, instructif et intéressant comme les autres écrits d'I. ¶¶ 11 jlt. A. MEILLET, *Les dialectes indo-européens* [E. Zupitza]. Résultats accueillis avec scepticisme. ¶ *Vettii Valentis Anthologiarum libri*. Primum ed. Wilhelm KROLL [Heiberg]. Fournit une riche matière et une base suffisante pour des recherches concernant le fonds et la langue. ¶ Fritz BAUMGARTEN, Franz ROLAND, Richard WAGNER, *Die hellenische Kultur*, 2e éd. (pl.) [Jul. Ziehen]. Eloges pour cet ouvrage, dont le texte a été soigneusement revu et qui a tenu compte des dernières découvertes. ¶¶ 18 jlt. Herbert RICHARDS, *Notes on Xenophon and others* [Wilh. Nitsche]. Si les conjectures ne sont pas toutes également convaincantes, presque toutes méritent considération. Livre de valeur. ¶¶ 25 jlt. Erwin PREUSCHEN, *Vollständiges Griechisch-Deutsches Handwörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments* u. der übrigen urchristlichen Literatur, 1er vol. [Ad. Deissmann]. Cause une grande désillusion. ¶ Gerhard BESELER, *Das Edictum de eo quod certo loco* [Max Conrat]. Recherches appprofondies qui méritent toute estime. ¶¶ 1 août. *Römisches Privatrecht bis auf die Zeit Diokletians*. T. 1 [Leop. Wenger]. Analyse détaillée <dont la suite est au nº suivant> de ce volume

où s'allie la clarté du juriste à l'acribie du philologue et qui sera le point de départ de toute monographie nouvelle sur le sujet. ¶ *Andocidis orationes* ed. Fr. Blass, 3e éd. (Teubneriana) [Thalheim]. Ne rend pas superflue l'éd. de Lipsius. ¶ *Pedanii Dioscuridis Anazarbei De materia medica libri quinque.* Edid. Max Wellmann. Vol. 1 quo continentur libri 1 et 2 [Helmreich]. W. est à la hauteur de sa tâche et fait preuve des mêmes qualités que dans le T. 2. ¶¶ 8 août. *Homer* bearb. v. Georg Finsler [Adolf Stamm]. Traite à peu près toutes les questions relatives à Homère; ne saurait être assez recommandé auprès des professeurs de gymnases et des étudiants en philologie. ¶ Viktor Jernstedt, *Opuscula* [A. Kraemer]. L'éloge domine. ¶ Vincent A. Smith, *The early History of Italia* from 600 b. C... (pl.) [Pischel]. Utile et méritoire. ¶¶ 15 août. Krumbacher, *Ein serbisch-byzantinischer Verlobungsring* [Crönert]. Exemple d'une recherche méthodique où s'allie la connaissance du sujet à celle de la langue. ¶ *M. Manilius, Astronomica* hrsg. v. T. Breiter. T. 2. Kommentar (pl.) [Kleingünther]. Par sa haute valeur scientifique cette éd. est digne de figurer à côté des travaux de Scaliger, de Bentley et de Pingré. ¶ Kurt Regling, *Der Dortmunder Fund röm. Goldmünzen* (pl.) [R. Weil]. Description faite avec beaucoup de soin et de clarté. ¶¶ 22 août. R. Methner, *Die Grundbedeutungen u. Gebrauchstypen der Modi im Griechischen* (Progr. Gymn. Bromberg) [Herm. Lattmann]. Malgré de légères divergences le critique souscrit aux résultats de L. ¶ *Horaz' Iamben- u. Sermonendichtung* verdeutscht v. Karl Staedler [Stemplinger]. Est, malgré qqs imperfections de forme, une de ces rares traductions qui cherchent, en partant d'un point de vue déterminé, à se rapprocher le plus possible de l'original. ¶ Wilhelm Stahl, *De bello Sartoriano* [P. Groebe]. S. aurait dû mieux étudier les sources et approfondir son sujet. Latin étrange. ¶¶ 29 août. Ernst Hohmann, *De indole atque auctoritate epimythiorum Babrianorum* [Wilh. Süss]. Fait preuve de jugement sain et de critique; résultats convaincants en grande partie. ¶ Eric Getzlaff, *Questiones Babrianae et Pseudo-Dositheanae* [Id.]. Démontre la fausseté de l'opinion commune qui revendique pour Babrius pour l'essentiel, la masse des fables du Pseudo-Dosithée. ¶¶ 5 sept. Karl Koppin, *Zur unterrichtlichen Behandlung der griech. Modi auf wissenschaftlichen Grundlage*, namentlich in den Bedingungssätzen. P. 1 et 2 (Progr. Gymn Stettin) [Hans Meltzer]. Justifie la réputation d'être depuis longtemps un connaisseur des plus sagaces et des plus érudits de la syntaxe grecque. ¶ *Poematis latini rell. ex vol. Herculanensi evulgatas* denuo recog. Joh. Ferrara [Carl Hosius]. Méritoire. ¶ *Mitteilungen über röm. Funde in Heddernheim.* IV. (pl.) [F. Haug]. Grands éloges pour cette publication dont les instructifs rapports de Georg Wolff constituent le centre et la partie principale. ¶¶ 12 sept. Kurt Witte, *Singular und Plural* [Friedr. Reisch]. Constitue un progrès important sur les travaux similaires de ses devanciers; toutefois les chapitres 1 et 3 appellent de sérieuses réserves. ¶ *C. Suetoni Tranquilli opera* rec. Maximilian Ihm, vol. 1. *De vita Cæsarum libri 8* (Teubneriana) [O. Hey]. Est une recension définitive. ¶¶ 19 sept. Van den Bergh van Eysinga, *Onderzoek naar de Echtheid van Clemens' eersten Brief aan de Corinthiërs* [Steck]. Va contre l'opinion commune, mais il est assez fort pour lutter contre le courant. ¶ *Lesebuch aus Platon.* F. d. Schulg. hrsg v. Gustav Schneider [Rud. Adam]. Eloges. ¶ Alfred Przygode, u. Emil Engelmann, *Griech. Anfangsunterricht in Anschluss an Xenophons Anabasis*, 2e éd. [Wilh. Nitsche]. De soigneuses améliorations de détail; toutefois, pour le texte, on aurait dû rétablir en quelques endroits la meilleure tradition. ¶ *Menandri quatuor fabularum: Herois, Disceptan-*

tium, Circumtonsæ, Samiæ fragmenta... iterum ed. J. van LEEUWEN [Alf. Körte]. Constitue sur la 1re éd. un progrès marqué <v. pl. h. 4 avr.>. ¶ *Scholia in Ciceronis orationes Bobiensia* ed Paulus HILDEBRANDT (pl.) (Teubneriana) [Stangl]. N'est pas scientifique. ¶ Leopold WENGER, *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri* [O. Schulthess]. Travail de haute valeur pour des philologues à cause de l'interprétation pénétrante de nombreux documents, pour les juristes et historiens du droit. ¶¶ 26 sept. Gilbert MURRAY, *The Rise of the Greek* [G. Finsler]. Donne une pleine jouissance artistique à cause de la beauté et la chaleur de l'exposé et la finesse des observations; toutefois, le résultat principal provoque la contradiction. ¶ P. O. SCHJØTT, *König Alexander und die Makedonier* [Walter Otto]. Mauvais. ¶¶ 3 oct. Hermann SCHÖNE, *Repertorium griech. Wörterverzeichnisse und Speciallexika* [1. Sera le bienvenu et aura bientôt de nouvelles éditions. ¶ Adolf MÜLLER, *Das griech. Drama u. seine Wirkungen bis zur Gegenwart* [J. Geffcken]. Très suggestif et instructif bien qu'il suscite souvent la contradiction. ¶ LÖFSTEDT, *Spätlateinische Studien* [G. Landgraf]. Plein de valeur; abonde en fines observations relatives à la langue et à la critique des écrivains de basse époque. ¶¶ 10 oct. Otto SCHROEDER, *Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte* [Gleditsch]. Contribution de valeur en dépit des protestations que soulèveront les théories de S. ¶ *M. T. Ciceronis in L. Catilinam orationes quatuor* p. p. Maurice LEVAILLANT [ ]. Annonce. ¶¶ 17 oct. Joh. WESTENBERGER, *Galeni qui fertur de qualitatibus incorporeis libellus* [Gossen]. Diss. soignée, bon travail préliminaire au Corpus Medicorum. Toutefois, W. n'a pu démontrer l'inauthenticité du traité qu'il a édité d'ailleurs d'une façon magistrale. ¶ *Q. Horatius Flaccus* erkl. v. Adolf KIESSLING, P. 1. *Oden u. Epoden.* 5. Aufl. bes. v. Richard HEINZE [ ]. De nombreuses améliorations et additions de détail. ¶¶ 24 oct. Rob. BLOCH, *De Pseudo-Luciani Amoribus* <Cf. plus loin : Diss. phil. Argent. 12> [Ad. Bonhöffer]. Fait avancer le problème d'une façon méritoire. ¶ Carl ROBERT, *Der neue Menander* [Alf. Körte]. L'essai de reconstruction est complètement manqué. L'éd. constitue un pas en arrière sur la 2e de van Leeuwen. ¶ *P. Cornelius Tacitus* erkl. v. Karl NIPPERDEY, T. 2. *Ab excessu divi Augusti XI-XVI* mit der Rede des Claudius, 6e éd. pp. Georg ANDRESEN [ ]. Tendance très conservatrice dans la critique et l'orthographe. Le commentaire a subi de nombreuses améliorations. ¶ Victor GARDTHAUSEN, *Der Altar des Kaiserfriedens, Ara Pacis Augustæ* (pl.) [Petersen]. S'est totalement trompé. ¶ Leo BLOCH, *Soziale Kämpfe im alten Rom*, 2e éd. [ ]. Quelques modifications de rédaction et de légères rectifications <v. R. d. R. 25, 26>. ¶¶ 31 oct. *Æschyli tragoediæ* iterum ed. revisas Henri WEIL (Teubneriana) [S. Mekler]. Grands éloges pour la circonspection et la mesure dont W. a fait preuve dans la critique et l'exégèse, ainsi que pour sa merveilleuse activité. Toutefois, les personnes chargées de la publication n'ont pas été à la hauteur de leur tâche. ¶ 1). Eugen SICKER, *Novæ quaestiones Plautinæ* (Suppl. Philol.). — 2) Henry W. PRESCOTT, *Some phases of the relation of thought to verse in Plautus.* — 3) C. J. MENDELSOHN, *Studies in the Word-play of Plautus* P. 1 et 2 [Lindsay]. 1) Liste des fautes, relevée avec soin mais qui ne permet pas d'aboutir à la conclusion pessimiste de Leo. — 2) Quelques observations intéressantes et fines bien que la question n'ait pas été résolue définitivement. — 3) Rendra des services, bien qu'il ait cédé à la tentation de grossir indûment son catalogue. ¶ *Hatra.* P. 1. *Allgemeine Beschreibung der Ruinen* v. Walter ANDRAE (pl.) [Sarre]. Publication de valeur. ¶¶ 7 nov. Georg SCHALKHAUSSER, *Zu den Schriften des Makarios von Magnesia* [Gerh. Loeschcke]. De beaux résultats. ¶ *Johannes*

Kamateros, Εἰσαγωγὴ Ἀστρονόμιας bearb. v. L. Weigl [Heiberg]. Publication pleinement justifiée. ¶ Gubernatis, *Virgilio e Pollione* [ ]. Diss. appliquée mais sans résultats nouveaux. ¶ Walter Dittberner, *Issos* [B. Niese]. Défend habilement la topographie de Delbrück mais sans apporter de nouveautés importantes. ¶ Ettore Pais, *Richerche storiche e geografiche sull' Italia antica* (pl.) [ ]. Annonce. ¶ 1) Eliseo Grossi, *Aquinum* (pl.). — 2) *Giovanni Napoletani*, *Fermo nel Piceno* (pl.) [F. von Duhn]. 1) Fait preuve de méthode. 2) Des choses utiles dans la description matérielle mais 91 pages d'introduction sur l'ethnologie et la préhistoire pour laquelle il a une préparation insuffisante. ¶ Fritz Litten, *Römisches Recht u. Pandekten-Recht in Forschung u. Unterricht* [Frese]. Mérite l'attention des gens du métier. ¶¶ 14 nov. H. Usener, *Vorträge u. Aufsätze* [W. Kroll]. Ecrits d'une merveilleuse clarté qui peuvent compter sur de nombreux lecteurs. ¶ Maximilian Leky, *De syntaxi Apuleiana* [O. Hey]. Diss. soignée et méritoire. La connaissance de la langue d'A. lui a fait prendre la défense du texte contre des conjectures inutiles. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. G. Schuster, 29e année 1906. 2. P. [O. Kende]. Il manque le rapport sur la Grèce à partir de 359 av. J. C. ¶ Rudolf Hirzel, *Dike und Verwandtes* [E. Rabel]. Ouvrage d'une admirable maîtrise, digne pendant de l' « Eid » du même auteur. ¶ Siegm. Günther, *Geschichte der Mathematik* P. 1. (Von den ältesten Zeiten bis Cartesius) [Eneström]. Très inégal, tantôt instructif, tantôt superficiel et mal informé. ¶¶ 21 nov. *Platon*, *Der Staat*. Deutsch v. A. Horneffer [Wilh. Nestle]. Possède une égale maîtrise des deux langues. Cette trad. est incomparablement plus lisible que celle de Teuffel et W. Wiegand. ¶ *Ciceros Brutus*. Erkl. v. Otto Jahn 5. Aufl. bearb. v. Wilhelm Kroll [O. Plasberg]. Eloges accompagnés d'une réserve au sujet de l'emploi des clausules. ¶ Johannes Steenstrup, *Tidsregning* [Grotefend]. Remplit bien son but qui est de servir d'introduction à la chronologie des principaux peuples civilisés. ¶ August Vezin, *Eumenes von Kardia* [ ] Annonce. ¶ Alfred Lehmann, *Aberglaube u. Zauberei* v. den ältesten Zeiten an bis in die Gegenwart. Deutsche Uebers. v. Petersen 2e éd. (pl.) [Strunz]. Très intéressant en dépit des faiblesses qui tiennent soit aux difficultés du sujet, soit aux inexactitudes ou à des points de vue arriérés. ¶¶ 28 nov. W. Brandt, *Griech. Temporalpartikeln*, vornehmlich im jonischen u. dorischen Dialekte [Lattmann]. Il y a mainte bonne remarque, bien qu'il ne faille pas s'attendre à des résultats extraordinaires. ¶ *Q. Horatius Flaccus*. Erkl. v. A. Kiessling. T. 3. Briefe; 3. Aufl. bes. v. R. Heinze [Bickel]. Éloges; toutefois, il est à désirer que la langue et la métrique d'Horace soient étudiées avec la même profondeur que le contenu des épîtres. ¶ P. de Nolhac, *Pétrarque et l'humanisme*, 2e éd. [C. Appel]. Presque chaque page dans le texte et les notes montre les progrès de la science depuis la 1re éd. ¶¶ 5 déc. Carl Otfried Müller, *Lebensbild in Briefen an seine Eltern* mit dem Tagebuch seiner italienisch-griechischen Reise hrsg. v. Otto u. Else Kern [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Méritoire; toutefois, les scrupules des éditeurs pour le respect du texte ont été parfois excessifs. ¶ John Burnet, *Early greek philosophy* 2e éd. [H. Diels]. Grands éloges. La nouveauté la plus importante de cette éd. concerne les Pythagoréens. ¶ Richard Heinze, *Virgils epische Technik* 2e éd. [F. Leo]. Pas de changements essentiels. ¶ Pfättisch, *Die Rede Konstantins des Grossen an die Versammlung der Heiligen* auf ihre Echtheit untersucht [E. Schwartz]. Résultat juste, mais dont P. atténue lui-même la portée. ¶¶ 12 déc. Karl Krumbacher, *Populäre Aufsätze* [ ]. Analyse. ¶ Carl Ulbricht, *De animalium nominibus Aesopeis* capita tria [O. Keller]. Appliqué, quelques

dénominations prêtent toutefois à la critique. ¶ *Anonymi de rebus bellicis liber*. Text u. Erläuterungen von Rudolf SCHNEIDER [O. Seeck]. Rien à apprendre de ce petit livre sous aucun rapport. ¶ Camille JULLIAN, *Histoire de la Gaule* (I. Les invasions gauloises. 2. La Gaule indépendante) [B. Niese]. Ouvrage fait avec soin et bien disposé, la critique laisse toutefois à désirer et J. serait arrivé à des vues plus justes s'il s'était mieux servi des sources anciennes. ¶¶ 19 déc. Adam ABT, *Die Apologie des Apuleius von Madaura u. die antike Zauberei* [Sinko]. Diss. substantielle qui prouve l'utilité de la connaissance du Folklore pour les philologues classiques. ¶ Heinrich WILLERS, *Neue Untersuchungen über die röm. Bronzeindustrie von Capua und von Niedergermanien* (pl.) [K. Schumacher]. Statistique très méritoire de fouilles jointe à une description très approfondie des objets. ¶ Eduard MEYER, *Aegypten zur Zeit der Pyramidenerbauer* (pl.) [H. O. Lange]. Opuscule solide qui trace un tableau intéressant de l'ancienne civilisation égyptienne. ¶ H. PFLÜGER, *Nexum u. Mancipium* [Conrat (Cohn)]. La thèse de P. sur le Nexum aura de la peine à renverser la théorie d'Huschke. HENRI LEBÈGUE.

Dissertationes philologicae Argentoratenses. Vol. XI (1706). Fasc. 1. De Helia Monacho, Isaaco Monacho, Pseudo-Dracone scriptoribus metricis Byzantinis [Lud. Voltz]. Le liv. V des Scholia Hephaestionea B, commentaire sur l'ἐγχειρίδιον περὶ μέτρων d'Hephaestion d'Alexandrie, intitulé Ars metrica Byzantinica, a été mis à contribution par plusieurs métriciens byzantins, V. consacre cette étude à trois d'entre eux, pour retrouver chez eux la forme primitive de ce Ve l. composé au VIIe s. ap. J.-C. — 1, Helias Monachus π. διαφόρων μέτρων, ses œuvres, il vivait au commencement du IXe s.; 2, Isaacus Monacus π. μέτρων ποιητικῶν, analyse de son livre, composé à la fin du XIVe s., ses sources; 3, Ps. Draco π. μέτρων ποιητικῶν. Cod. Par. 2675 s. XVI. — Théorie de la césure du mètre héroïque dans les traités des métriciens byzantins. ¶¶ Fasc. 2. De scholiis Homericis ad rem metricam pertinentibus [G. Rauscher]. Recherche les restes de métrique épars dans les scolies d'Homère, à quels grammairiens il faut les attribuer, et jusqu'à quel point ils concordent avec les théories contenues dans les traités des métriciens grecs anciens. ¶¶ Fasc. 3. De Theophilinae quae fertur Justiniani Institutionum Graecae paraphraseos compositione [H. Brokate]. Cherche à déterminer les rapports qu'il y a entre la Paraphrase grecque de Théophile des Institutiones de Justinien et les Instit. de Gaius et montre dans quelle mesure Justinien et Gaius ont servi à la composition de la Paraphrase. Il fait ses citations pour les liv. 1, 2 et pour la première partie du liv. 3, d'après l'éd. de la Paraphrase de Ferrini (1885) et pour la deuxième partie du liv. 3 et le liv. 4, d'après celle de Reitz (1751) revue par Rhalle (1836). Ce sont les Institut. de Justinien qui sont la base de la Paraphrase, mais tout ce qui a rapport à l'histoire du droit est emprunté à Gaius. ¶¶ Fasc. 4. De Plauti memoria apud Nonium servata [H. Caesar]. Réunit et groupe tous les passages de Plaute cités par Nonius Marcellus dans son De compendiosa doctrina per litteras ad filium. ¶¶ Fasc. 5. De scholiis Theocriteis vetustioribus quaest. sel. [C. Buck]. 1, De scholiorum in Theocritum vetustiorum indole universa; 2, De scholiis paraphrasticis, leur forme primitive, comment elles sont devenues telles que nous les lisons; exemples tirés des Idylles 10 et 8; signification et emploi des mots qui les introduisent : corrections proposées pour quelques-unes de ces scolies et quelques passages de Théocrite : 3, De scholiis mythologicis; 4, De scholiis ex Etymologico quodam depromptis. Index des noms d'auteurs cités dans le Cod. Ambros. des Scolies de Théocrite.

¶¶ Vol XII (1907). Fasc. 1. De Gregorii Nazianzeni orationibus funebribus [X. Hürth]. 1, De Graecorum orationum funebrium compositione. 2, De Gregorii Nazianzeni orat. funebr. compositione : Or. in Caesarium fratrem ; Or. in Gorgoniam sororem ; Or. in Gregorium patrem ; Or. in Basilium. 2, De Greg. N. dictione : de formarum usu ; de verborum usu ; de particulis, de hiatu. Index. ¶¶ Fasc. 2, Studia Tulliana ad « Oratorem » pertinentia [P. Reis]. De codicibus : de cod. Abrincensi 238 (A) : — De ceteris cod. mutilis ; — de cod. Laudensi (L.) ; — de ceteris cod. integris. Origine, caractères généraux et valeur de ces divers mss. de l'Orator : F seul provient directement de L ; O et P, d'une copie probablement de Côme de Crémone. 2, De locis quibusdam emendandis, corrections proposées entre autres pour 35 passages de l'Or. Ni A, ni L ne nous donne un texte absolument pur ; il est donc nécessaire de les corriger l'un par l'autre et d'introduire des leçons nouvelles. ¶¶ Fasc. 3. De Pseudo-Luciani Amoribus [R. Bloch]. Ce dialogue, qui nous a été transmis par les mss. comme étant de Lucien, n'est pas de lui ; il a dû être composé au commencement du IVe s. et lui a été à dessein attribué ; il ne contient pas un débat entre philosophes, mais une discussion entre un défenseur de l' « amoris matrimonii » et un partisan de l' « amoris puerilis » : l'auteur a puisé un peu partout ses arguments contraires, chez les philosophes, les poètes, les orateurs. En écrivant le prooemium, il a suivi la καινὴ ἱστορία de Ptolemaeus Chennus, qui paraît lui-même s'être servi du π. Κνίδου de Posidippus ἐπιγραμματογράφος et des ouvrages d'Aristide, auteur des Μιλησιακά. — Appendix. 1 Exegeticae quaest. sel. ; a) de Cnidiae marmore (Am. 13, p. 411) : cette statue de Praxitèle était en marbre du Pentélique : b) De praediorum curatoribus aetatis imperatoriae (10, p. 407), les κηδεμόνες χωρίων ne doivent pas différer des ἐπιμεληταὶ χωρίων. 2, Chronologicae quaest. sel. a) quando versatus sit in Aegypto Aristides rhetor. Vers 142. b) De Avidio Heliodoro praefecto Aegypti, pendant plusieurs mois de l'année 155, et cela pour la seconde fois. ¶¶ Plutarch von Chaeronea und die Rhetorik [R. Jenekens]. Dans la première partie de cette étude de 195 p., J. cherche, d'après les expressions de Plutarque, ce qu'il pensait de la rhétorique, quelle idée il se faisait du ῥήτωρ, du δικόλογος, du πολιτικὸς ἀνήρ, du σοφιστής, ce qu'il pensait des sophistes et quelle position il prenait à l'égard de l'atticisme. Dans une seconde partie, il étudie la terminologie de Plutarque dans ce qui concerne la rhétorique et le système de rhétorique auquel il se rattachait, si tant est qu'il se rattachât à un système. J. se sert dans ce travail surtout des Moralia.

¶¶ Vol. XIII (1908). Fasc. 1. Quaest. criticae in Aristophanis fabulas [V. Coulon]. Dans la 1re partie de cette étude de 277 p., suivie de trois index, C. cherche les rapports qu'il y a entre les 3273 passages d'Aristophane cités par Suidas et les mss. que nous avons. Dans la seconde, il compare les leçons des scolies avec les mss qui passent pour les meilleurs. (R et V) ou leurs copies pour les Ach. Eccl. et Lys. qui manquent dans V. Il termine en comparant Suidas avec les scolies. Conclusion : Les scolies des cod. nous donnent le texte le plus ancien d'A. Leur source est un commentaire composé vers 100 ap. J.-C. par Symmaque, qui a été amplifié par les interprétations des grammairiens, et le texte en a été altéré par des conjectures et des corrections. Bien que les cod. et les passages conservés par Suidas paraissent provenir d'un seul archétype, ils diffèrent cependant assez entre eux pour qu'on distingue trois familles de mss. R., V. et S-MA. Cette dernière dérive d'un archétype plus pur que les mss. d'où dérivent R et V, et, par conséquent, le texte de cette famille est plus voisin de l'archétype que celui des autres ; cet archétype peut être attribué au IXe s., tandis que les

cod. d'où dérivent R et V sont de peu antérieurs à leurs copies. ¶¶ Fasc. 2. Die παρακλητικοί in der griech. und röm. Literatur [J. Albertus]. Étudie les harangues par lesquelles les généraux exhortent leurs troupes à faire tout leur devoir, dans la littérature grecque et latine. 1. Les sources des π.; le nom de παρακλητικός λόγος chez les rhéteurs et les historiens; le peu d'exemples de ce genre de discours dans la littérature historico-biographique; distinction entre les discours des généraux en général et le paraclétique : premiers modèles; liste de ces discours cités dans les historiens anciens; 2, Technique du paraclétique étudiée dans ses détails, les lois communes, le ton général, l'exorde et la conclusion, l'emploi du discours direct ou indirect, etc. ¶¶ Livr. 3, Griech. Bauinschriften [H. Lattermann]. 4 pl., 2 fig. Texte et commentaire technique de six inscr. grecques concernant des constructions. Inscr. d'Eleusis I. G. II^{5}. 1054 b/c. — Inscr. inédite d'Eleusis (Musée Inv. 105 a.) — Inscr. d'Athènes, trouvée en 1887 près de l'Olympieion et concernant la construction d'un bâtiment à Délos, I. G. II^{5}. 1054 g. — Inscr. de Lebadée B. C. H. XX, 318. — Inscr. de Lesbos, concernant le temple de Pyrrha-Messa, I. G. XII^{2}. II.— Décret de Mytilène, I. G. XII^{2} 14. A. S.

Dissertationes philologicae Halenses. Vol. 18 (1908). Pars I. De foederis Thessalorum praetoribus [G. Kroog]. Après avoir indiqué la méthode qu'il suivra dans cette étude consacrée aux fastes éponymiques de la ligue thessalienne, K. traite : 1, De praetoribus Eusebii indicis, de 196 av. J.-C., année où la Thessalie s'affranchit de la domination Macédonienne, à 178; 2, De praetoribus usque ad Caesaris aetatem; 3, De aetatis Caesaris et Augusti eponymis; 4, De Tiberii vel recentioris aetatis eponymis; 5, Fasti praetorum. ¶¶ Pars 2. De manumissionum titulis apud Thessalos [G. Rensch]. 1. De instrumentorum formis atque formulis; 2, De magistratibus; 3, De loco manumissionis; le temple d'Apollon, plus tard l'assemblée du peuple; 4, De vectigali publico. Cet impôt, payé au trésor public indépendamment du prix de rachat dû au propriétaire de l'esclave, était fixé par la loi; ce fut d'abord 15 statères, puis en monnaie rom. à partir d'Auguste 22 1/2 denarii; 5, De pretio manumissionis (λύτρον ou λύτρα) bien inférieur à l'impôt payé au trésor public; 6, De manumissoribus, qui étaient ceux qui avaient qualité pour cela chez les Thessaliens; 7, De condicione manendi, quae παραμονή appellatur; durée de cette obligation de rester à la disposition de l'ancien maître : elle peut prendre fin soit par la mort du maître, soit après que l'affranchi s'est acquitté de tous ses devoirs; 8, De manumissionibus κατὰ διαθήκην et κατά διανόησιν factis; ce qu'il faut entendre par ces termes, exemples : 9, De ξενικῇ λύσει ou λυτρώσει : par elle, l'affranchi est mis sur le pied des étrangers domiciliés. — Appendice. De Thessalorum fastis : noms des mois chez les Thessaliens. — Description de deux petits monuments en bronze: l'un du 1er s. ap. J.-C., offrant les nombres suivants 305. 1. 6, 24, disposés sur deux lignes, et au-dessous les lettres ιβ, désignant des deniers; l'autre est un poids. ¶¶ Pars 3. De Heroidarum Ovidianarum Epistulis quae vocantur Commentationes. Agitur in primis de Didone, Phaedra, Penelopa [F. Eggerding]. Il est généralement admis qu'Ovide, dans sa septième Héroïde, s'est inspiré de Virgile (liv. IV et I), E. montre comment il a conçu et composé les Héroïdes, comment dans la septième, imitateur élégiaque et rhétoricien d'un poète épique, Virgile, il s'est servi de son sujet, de ses personnages, de sa diction et de ses pensées; E. fait cette étude dans le but de rechercher plus sûrement les sources d'Ovide, et surtout d'élucider la question de l'authenticité incertaine de quelques-unes des Héroïdes. Il étudie ensuite dans le même

esprit les Héroïdes 4 (Phèdre) et 1 (Pénélope). Z

Glotta. Zeitschrift fur griech. und lat Sprache, tome I, nº 2-3 <seul paru en 1908>. Grammaire et étymologies [G. N. Hatzidakis]. 1. Les noms en -ιδεύς et en -δοῦς. Tout est parti des noms en -ς -δος, avec lesquels on a formé des subst. et des adj. de sens varié marquant un rapport : κνημίς de κνήμη, χειρίς de χείρ, etc., d'où Δαναΐς de Δαναός. On n'avait ainsi que des fémin. On a créé le masc. en -δα -δας, d'après les masc. en -α -ας (ἱππότα). C'est ce qui explique que le masc. Πριαμίδης est plus long que Πριαμίς. 2. Οἱ ἅλες, gr. post. τὸ ἅλας τὸ ἁλάτιον, néo-gr. τὸ ἁλάτι et τὸ ἁλάτσι (crétois). C'est l'accusat. qui s'est substitué au nomin. : il était très usité, surtout quand λαμβάνειν, ἐσθίειν ont été construits avec l'accus. 3. L'accentuation des diminutifs en -ίσκος est analogique des autres diminutifs en -ύλος, -ίλος, ίχος, -ῖνος, etc. 4. Etymologies néo grecques. χτίριο, bâtiment en construction ou en ruines, vient de εὐκτήριον (-ς), originairement « temple, église ». φαρδύς, « large », vient de εὐφραδής. Ζερβός, « gauche », avec son ancienne forme ζαρβός, remonte à ζαβρός : ζαβρός est identique à néogr. ζαβός, « maladroit », et a reçu le ρ de mots de sens voisin (ἀριστερός, μωρός, etc.). Θρομύλι, instrument pour le tissage, remonte à ὀρθομύλι, ὀρθομύλιον. Βλαστημῶ, pour βλασφημῶ, est un ex. de dissimilation, comme τρόπολις pour πρόπολις. ¶ Notes de dialectologie grecque [C. D. Buck]. 1. εἰς νέωτα, « pour l'année prochaine », dans une inscr. de Delphes, SGDI. 2561, 12-13, contient *νεό-Fατα>νέωτα. Fατ- contient un α anormal représentant de ə : mais cf. Fάστυ et ἐπιατές dans κἀπιατές de IG. IX. 334, 35 (Locride), « pour l'année, dans l'année ». 2. Delph. ποιῶντι, ποιόντων (inscr. des Labyades SGDI. 2561 A 25, D 26). La première forme est une contraction de εω : cf. παρέωντι non contracté (D 14); la deuxième a subi l'hyphérèse de l'ε (probablement à l'origine seulement après voyelle). Les formes d'Héraclée ποιῶντι, ποιῶν, ποιόντασσι, ἐξεποίον doivent s'accentuer et s'expliquer de même. 3. Thessalien προξεννιοῦν, etc., avec contraction prétendue de ἀω en ω (ου). Ce sont des formes hybrides. ¶ Sur la langue homérique [K. Witte]. 1. Le pluriel poétique des Grecs. Il faut tenir compte de deux facteurs : la facilité métrique et l'analogie. Ainsi le plur. poét. de στῆθος se trouve 119 fois, dont 113 fois au datif (contre un seul ex. du dat. sg.). Une partie des ex. s'explique par un sujet plur.; une autre partie présente le mot avec le sens moral. Le mot qui a exercé l'analogie est φρέσι. En regard de 33 ex. de πῆμα au sg. (8 nom., 1 gén., 24 ac.), on a le plur. poétique πήματα (ac.) 10 f., πήματ' (ac.) 4 f. L'analogie qui s'est exercée ici est celle de ἄλγεα, comme le prouvent les formules parallèles πήματα πάσχ(ειν), ἄλγεα πάσχ(ειν), etc. 2. L'origine des formules homériques. Etude de la combinaison de plusieurs formules : μετηύδα καὶ φάτο μῦτον, combiné de μετηύδα et de φάτο μῦτον; μετέειπε καὶ ἀμείβετο μύθῳ : de μετ. et de ἀ. μ.; etc. ¶ Prosodie grecque [F. Sommer]. 1. La position dans Homère. Quand la syllabe est longue par suite de la position, cela a lieu : 1º au temps fort; 2º au temps faible quand les deux mots sont dans un rapport syntaxique étroit. Font exception les deux premiers temps faibles qui présentent d'ailleurs plus de liberté dans les combinaisons de mots. Ces constatations ne sont pas sans importance pour l'étude de l'effet produit par F initial et par les groupes de consonnes initiales (muette plus liquide, etc.). 2. La constitution du temps faible du quatrième pied dans le vers héroïque. 3. ἡμιν et ὑμιν. Dans l'épopée, là où la quantité peut être déterminée avec sûreté, l'ι est bref, et, jusqu'à l'époque attique, il n'y a en faveur de l'ι long qu'un vers du prétendu Simonide de Céos (85 H. Cr.). La longue a été introduite analogiquement sous l'influence de ἡμεῖς, ἡμῶν, ἡμᾶς, et de la place identique de l'accent. L'ι est

encore bref dans la majorité des cas (Soph. surtout) et les formes à voyelle longue ne triomphent définitivement qu'après la grande époque. ¶ Italique [R. Thurneysen]. 1. L'accentuation de l'osque. Les voyelles longues sont notées par des lettres doubles seulement à la première syllabe : cela semble indiquer une accentuation de cette syllabe. 2. Ombrien poni-, ce mot désigne un gâteau sacré comparable à la mola salsa; pune frehtu correspond exactement à pollinem frictum : cf. far tostum et molitum. Dans poni- pour ponni-, lu> nn. ¶ Dum, dummodo et modo [R. Methner]. 1. Dum et dummodo. Le subj. est un subj. de volonté. Dum ne signifie rien autre chose que «pendant un certain temps ». Ainsi il faut entendre : delibera hoc dum : ego redeo. On explique de la même manière : iratis sunt subtrahendi ii in quos etc.... dum : se ipsi colligant (Cic., Tusc., IV, 78). Avec dum modo, on aura : occidat dum : modo imperet. 2. Modo simple. Il ne peut être employé que si la proposition subordonnée exprime une condition ou un désir. ¶ Nouvelles contributions à la critique et à l'explication des gloses latines [M. Niedermann]. 1. CGL. 3, 597, 2, ipiclo est la latinisation de ἐπίπλοον. 2. 5,493,35 lire cacatrum : stercus; pour la confusion qui a introduit l'r, cf. frustrum, ballistra, v. italien incostro, ginestra. 3. 3,484,29 et 440,73, canaplura cache le nom de la Chandeleur (canelarum, *caneluram). 4. 5,593,52 cloes : pluuia uel nauigium. Bücheler a découvert hyas dans cloes; nauigium vient de ce qu'un glossateur a cru reconnaître πλοῖον (πλοῖα) dans pluuia. 5. 5,13,28 connum : proximum; le lemme cache cognatum, connatum : abréviation enfantine, comme * cosinum de consobrinum. 6. 5,600, 1 feriferus : redoublement dont il existe des exemples en sk., germanique, etc.; cf. ἀγιάγιε, tablettes de Rome, Audollent, 155 a, 22; 156, 35-36. 7. 5, 465,39 : metallum : locus ubi aurum uel argenti pondus nascit (sic); de même: 5,4,15; 5,43,17; liber glossarum, f° 177r (Goetz, Abh. de Saxe, XIII, 259); Bède, Itiner. (p. 314, 10 Geyer). A comparer avec la formule étudiée par Cumont, Rev. de phil., 26,6.-8. 2,451, 3 fait connaître le simple rancus de rancidus. 9. rennuo résulte d'une confusion avec annuo; cf. Alcuin, G. lat., VII, 295 K., sur emminus et cominus. 10, 4, 390, 30 serem cache Cererem. 11. ualus = uarus repose sur *uārolos, *uāllus, uālus (cf. stēla, fr. étoile). 12. 5,415,29 naruassi : cf. 3,630,39 uernasco id est uernamo; 3,596,28; 630,37. 13. 2,596,39, lire : uerticulum. 14. 2,595,49, panna se retrouve sur un graffite gallo-romain. ¶ Sur la dérivation grecque [Ernst Fraenkel]. 1. Les noms d'agents en -της. Etude de détail sur un certain nombre de noms, leur formation, leur sens et leur emploi chez les auteurs. 2. Une glose d'Hésychius. Dans l'inscr. Coll. 4453,8 παιδισκιωρός est une forme itacisante de *παιδισκειωρός. Le mot est à conserver à côté de celui que donne Hésychius, παιδικ(κ ἑωρ. ¶ Remus et Romulus [P. Kretschmer]. La légende des fondateurs de Rome est une construction artificielle dont les parties sont d'époque différente. A l'origine, les Grecs ont tiré du nom de ville Ῥώμη le nom du fondateur Ῥῶμος. C'est ce qu'ils font d'ordinaire en pareil cas, sans se préoccuper du caractère enfantin du procédé et sans s'inquiéter des difficultés; cf. Ἀντείας et Ἀρδείας, fondateurs d'Antium et d'Ardée, chez l'Alexandrin Xénocrate, qui nomme en même temps Ῥῶμος (Den. Halic., I, 72). Cette invention a fini par être connue des Romains. Mais Romus n'est pas un nom latin. Plus scrupuleux en matière, ils lui substituèrent Remus, nom connu et apparenté à des noms étrusques (Schulze, 219). Mais Remus ne s'accordait pas avec la voyelle de Roma. Dans le IVe siècle avant l'ère chrétienne, on créa Romulus. Pour le mettre d'accord avec Remus préexistant, on imagina la légende des jumeaux. Tout d'abord Remus et Romulus étaient sur le même pied (Cassius Hemina dans Diomède,

G. L., II, 384, 5). La langue poétique emploie indifféremment Remus ou Romulus pour désigner les Romains et Rome (Cat., 58, 5; Mart., X, 76, 4; Juv., 10, 73; Diodore de Sardes, Anth. pal., IX, 219; Prop., II, 1, 23; V, 6, 80). L'ancien ordre des noms est Remus et Romulus (titre de Naevius, Donat, Tér., Ad., IV, 1, 21; Cassius Hemina, ib.; Cic., leg. I, 8; Fastes de Préneste, 23 déc.; Varron dans Festus, p. 368 Th.; Tac. An., 13, 58; Justin, 43, 2, 7); l'autre ordre apparaît dans Varron et dans Cic. De plus Paul d., p. 5, Th., explique « altellus » par Romulus; or altellus est un simple diminutif de alter : le « second » des deux. Pour se débarrasser de Remus, on a ensuite inventé l'histoire de sa mort. Les anciens croyaient déjà à un rit étrusque (Festus, p. 396 Th.) consacrant la sainteté des murs, dont la mort de Remus symboliserait l'inviolabilité (Ennius, fr. 99 V.). Mais cette mort est peut-être un sacrifice de fondation; chaque bâtisse exigeait sa victime humaine : en ce second sens peuvent être expliqués firma de Prop. 3, 9, 50; firmauerat, de Tib., 2, 5, 23; cf. Ps. Apollod., Bibl. 1, 8, 1. Ce sacrifice serait d'origine grecque (cf. T. L. 22, 57, 6). ¶ Flexion pronominale latine [F. Skutsch]. Elle s'explique par le mélange des thèmes en -o et en -i. En conséquence, on a : A. Nom. ollus, Gén. illi, Dat. illo, Ac. illum; B. Nom. ille (pour *illis), Gén. illeis (encore dans Plaute), Dat. illei, Ac. illim. Pour la série B, cf. l'osque : N. Saipinaz (-tis), G. Saipinatei, D. Saipinatim. Le normal ĕjei a exercé son influence sur le relatif; d'où quŏiei. Les gén. eius quoius sont formés d'après ces datifs sur le type Venerus; ainsi ejei, quojei : ejus quojus :: Venerei : Venerus. ¶ Lexicographie grecque et latine [Kretschmer]. 1. ἀλλᾶς, « l'ail », suppose ἀλλάειες (*ἀλλᾱ-Fεντ-), donc un mot qui, en attique, vient d'un autre dialecte ayant l'ᾱ. La forme originaire est *ἀλλᾱ-. Comme l'indique une glose d'Hésychius, le mot et la chose viennent d'Italie; il faut y reconnaître alium (li > ll), avec une incertitude sur le genre comme pour menda mendum, alimonia alimonium, epula epulum, etc. 2. nubo n'a rien à voir avec le voile et indique le mariage ou les fiançailles. Il est apparenté à νύμφη, qui signifie : « amie, fille nubile », à l'origine. 3. Dies féminin. Cf. Neue, 1³, 1011. Il a surtout alors le sens de « terme, délai, espace de temps ». Au contraire, pour indiquer la date exacte avec un chiffre, le masc. est de règle. Le féminin est dû à l'influence de tempestas, qui a eu le sens de « temps, espace de temps », anciennement (Var., L. L. 7, 52 douze tables); Plt., Cas., 18; Truc., 380). ¶ Si tamen [J. H. Schmalz]. Est mis en circulation par les poètes au lieu des locutions classiques si, si modo, si quidem. Les rhéteurs ont ensuite imité les poètes, spécialement Ovide. Le sens de si tamen s'explique par l'origine de tamen, apparenté à tam, qui veut dire souvent : « de même, de la même manière, autant » : Plt., Mil., 304. Si tamen = « si aussi bien ». Lucrèce renforce le sens concessif, qui commence à se développer dans tamen, par interea. Si tamen = ita tamen si, dans Phèdre, 2, 4, 5; Pl., Ep., 3, 1, 4; Apul., Mét., 8, 23. Mais tamen a un sens très faible souvent; Cic., Ver., 2, 160; Phil., 2, 8 « du moins », γέ. Dès lors si tamen pouvait prendre la place de si quidem, si modo. Par suite, si tamen a pu remplacer si quidem causal; Ov., M., 4, 536 (cf. Archiv. 14, 45). Dans Grég. de Tours, tamen est aussi faible qu'autem : d'où si tamen = si quo pacto : Orose, 2, 17, 16; 17. Si tamen exprime la résignation, Cyprien, p. 574, 26 H. La question reste à étudier dans le détail. ¶ Le projet d'un Thesaurus de la langue grecque [P. Kretschmer]. Historique de ce projet, formulé dans la réunion de l'Association des Académies et dont les Anglais sont surtout les promoteurs. ¶ Armentum [F. Skutsch]. D'après Var., 5, 96, désigne spécialement le gros bétail, les bœufs surtout. Le rapport avec arā-re est probable, en dépit de l'ā, qui est primitif (arātrum). Il faut admettre que

* ārāmentum a subi un abrègement du groupe ïambique (arāmentum), et ensuite syncope de la brève : cf. calēfacio, calĕfacio, calfacio. Voilà une preuve étymologique de la loi d'abrègement et une preuve que cette loi n'est pas purement métrique. PAUL LEJAY.

5 **Göttingische gelehrte Anzeigen** T. 170. Mars. *Die antiken Münzen Nordgriechenlands.* Bd. 3. *Die makedonischen Landesmünzen* bearb. v. Hugo GAEBLER (pl.) [Max L. Strak]. Grands éloges au point de vue scientifique; mais en tant que partie du Corpus, l'ouvrage demandera pour servir de modèle deux à trois cents collaborateurs, et des ressources pécu-
10 niaires inépuisables. Mieux vaut suivre, malgré ses imperfections, le procédé de Svoronos (Νομίσματα τοῦ κράτους τῶν Πτολεμαίων) ou de Babelon et Reinach (Recueil général des monnaies grecques d'Asie-Mineure). ¶ *Nomisma* hrsg. v. Hans von FRITZE u. Hugo GAEBLER, 1. (pl.) [Id.]. Dissertations de valeur sans doute, mais qui ne justifient pas l'existence d'un
15 nouvel organe de numismatique. ¶ Jules NICOLE, *L'Apologie d'Antiphon* ou Λόγος περὶ μεταστάσεως (1 fasc.) [Pohlenz]. Qqs divergences de lecture dans les colonnes assez bien conservées du papyrus. ¶ *University California Publications Graeco-Roman archaeology.* Vol. 2. *The Tebtunis Papyri.* Part. 2, ed. by GRENFELL and HUNT with the assistance of E. J.
20 GOODSPED (pl.) [W. Schubart]. Analyse < cf. infra > et éloges. ¶ *Studies in the History and Art of the Eastern Provinces of the Roman Empire.* Edit. by W. M. RAMSAY [Laqueur]. Festschrift de travaux homogènes dus à sept savants, parmi lesquels RAMSAY et CALLANDER ont atteint les résultats les plus importants pour la topographie. Excellent art. aussi de J. ANDER-
25 SEN : *Paganism and Christianity in Nord Phrygia.* ¶ *Pedanii Dioscuridis Anazarbei de materia medica libri quinque.* Ed. Max WELLMANN. Vol. 1, quo continentur libri 1 et 2 [H. Stadler]. Le soin scrupuleux, la critique circonspecte de W. font augurer avantageusement du Corpus medicorum dont ce volume est le précurseur. ¶ *Davidis Prolegomena et in Porphyrii*
30 *Isagogen commentarium*, ed. Adolf BUSSE (Comm. in Aristot. Graeca. Vol. 18, p. 2) [K. Praechter]. L'éditeur a fait preuve de conscience et de circonspection et s'est abstenu de conjectures arbitraires. Toutefois, B. aurait pu tirer meilleur parti du ms. V (Vatic. 1470), qui, relativement, offre la meilleure garantie d'authenticité pour le texte. Article détaillé et critique
35 (30 p.). ¶¶ Avril. VANCZA, *Geschichte Nieder- und. Oberösterreichs.* 1 *Bis 1283* [Uhlirz]. Les chapitres relatifs à la civilisation antérieure aux Romains reposent sur une recherche faite avec soin et prudence. ¶ Rudolf WACKERNAGEL, *Geschichte des Stadt Basel*, T. 1 [Wartmann] < Ouvrage mentionné ici à cause de l'introduction, qui traite depuis la mention de
40 Bâle pour la première fois par Ammien Marcellin jusqu'au XIIIe s. >. ¶¶ Mai. Hermann HIRT, *Die Indogermanen, ihre Verbreitungen, ihre Urheimat u. ihre Kultur*, T. I (pl.) [R. Meringer]. Ouvrage suggestif, qui mérite des éloges, en dépit des objections de principe et des critiques de détail qu'il suscite. ¶¶ Sept. TROMBETTI, *L'unità d'origine del linguaggio*
45 [F. N. Finck]. Théorie acceptable, mais la démonstration sur laquelle elle s'appuie est manquée. ¶ Wilhelm VON HUMBOLDT, *Gesammelte Schriften*, T. 3, 4, 5. Hrsg. v. Albert LEITZMANN [Idem]. Mémoires concernant les problèmes généraux de la linguistique, l'archéologie, l'histoire ancienne et la grammaire, en partie inédits. L'éditeur mérite tout éloge. Toutefois,
50 l'exclusion de sujets, dont la publication est abandonnée au bon vouloir des spécialistes, est regrettable. ¶¶ Oct. P. WENDLAND, *Die hellenistisch-römische Kultur* in ihren Beziehungen zu Judentum u. Christentum [Reitzenstein]. Bon livre, en dépit de qqs desiderata. ¶ R. REITZENSTEIN, *M. T.*

Varro u. Joh. Mauropus von Euchaita [Röhrscheidt]. Maintes conj. sur Mauropus sont fausses au point de vue de la métrique ou inutiles. La critique des sources de Varron prête souvent à la controverse. Livre suggestif néanmoins, qui contient des parties de valeur durable. ¶ *Grammaticae romanae fragmenta* collegit, rec. FUNAIOLI. Vol. 1 [G. Götz]. Énorme travail dont la valeur n'est pas diminuée par qqs desiderata. ¶ P. VACCARO, *Studi Varroniani, De gente populi Romani libri 4* [Alfred Klotz]. N'est pas l'ouvrage définitif sur le traité de Varron. V. a du moins le mérite d'avoir recueilli avec soin les matériaux et de les avoir disposés avec clarté. ¶ Eugen PETERSEN, *Die Burgtempel der Athenaia* (pl.) [J. Körte]. Instructif et très suggestif; fait avancer sensiblement nos connaissances des cultes et des sanctuaires de l'Acropole, bien qu'on puisse différer d'avis au sujet de l'ancien temple, de l'Hékatompedon et des questions qui s'y rattachent. ¶ Mary Corwin LANE, *Index to the Fragments of the Greek Elegiac and Iambic Poets* in the Hiller-Crusius edition (Cornell studies nº 18) [W. Crönert]. Défectueux en dépit de toute la conscience de l'auteur, à cause de l'absence du groupement par signification et des lacunes concernant la glossographie et les questions métriques. ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Die Anlage der Limeskastelle* (pl.) [Rud. Schneider]. Juste interprétation de l'inscr. de Pedatura (C. I L. 13 7613 et 7613[a]); toutefois, la prétendue concordance des données de cette inscr. avec les préceptes d'Hygin n'est rien moins que démontrée. ¶¶ Déc. Otto Th. SCHULZ, *Das Kaiserhaus der Antonine u. der letzte Historiker Roms.* Nebst einer Beigabe : *Das Geschichtswerk des Anonymus* [W. Weber]. Tentative peu réussie de découvrir la personnalité du soi-disant Anonyme et sa provenance égyptienne. ¶ *Leges Graecorun sacrae e titulis collectae.* P. 1. Fasc. 1. *Fasti sacri*, éd. J. DE PROTT [W. Crönert]. Nouvelles lectures d'inscr. qui, sans être définitives constituent cependant un progrès. Conjectures du critique. ¶ Adolf GROSS, *Die Stichomythie in der Griechischen Tragödie u. Komödie...* [F. Leo]. Travail de débutant, mais qui mérite l'attention de ceux qui s'intéressent à la technique du drame.

H. LEBÈGUE.

Hermes. Tome XLIII. Nº 1. Palladius et Gargilius Martialis [M. Wellmann]. Le dernier des agronomes romains est Palladius. C'est sans doute un homme de grande situation (vir illustris) qui a des biens étendus et cherche dans l'expérience antérieure le moyen de les bien administrer. Sa propre expérience est peu considérable. Le plus souvent il fait des extraits de Gargilius Martialis. Liste des passages parallèles avec comparaison avec Magon (dans Pline l'ancien), Columelle, Dioscoride, les Géoponiques, etc. C'est de Gargilius que Palladius a tiré sa connaissance des autres auteurs. C'est particulièrement le cas de Faventinus, qui pour Pallad. XII, 15, paraît être la source, alors qu'Isidore XVII, 7, coïncide encore plus exactement avec Palladius, précisément dans les divergences de Palladius et de Faventinus. Or Isidore a utilisé ici Gargilius. Il suit de là, non seulement que Palladius ne connaît Faventinus qu'à travers Gargilius, mais encore que Faventinus est antérieur à Gargilius, à 250 apr. J.-C. Columelle n'a pas non plus été consulté directement par Palladius. Les concordances avec les Géoponiques s'expliquent par ce que les G. remontent à Florentinus, Palladius à Gargilius et que Florentinus et Gargilius ont copié séparément les Quintilii. ¶ De l'alphabet et de la langue de l'inscr. de Novilara [E. Lattes]. Cf. XXXI, 1896, 465 <R. d. v. XXI, 44, 14>. Nouveaux rapprochements de ce texte étrusque avec d'autres. ¶ Les papyrus comiques de Ghorân [A. Körte]. Publiés BCH. XXX (1906), 103. Ils contiennent la mention χοροῦ qui se rapporte à un texte qui n'a pas été transmis. Étude du mor-

ceau. L'auteur ne peut être un Athénien et un contemporain de Ménandre, il est au plus tôt de la génération suivante et a pu écrire en Égypte. C'est un bon exemple de la médiocreté courante. ¶ Additions et remarques sur l'extrait de Cratès du Scholion Geneuense 195 [H. Schrader]. Sur Oceanos et son rapport avec les fleuves et les cours d'eau. Reconstruction du morceau d'après le scoliaste, Favorinus, etc. ¶ La composition de l'Antigone de Sophocle [A. B. Drachmann]. C'est la version de la légende que rapporte Apollodore (III, 78) que Sophocle a voulu suivre. Mais, au cours de la composition, il l'a modifiée, en introduisant, par exemple, la seconde scène du veilleur, et ces changements ont faussé le caractère des principaux personnages. ¶ Sur le texte et le style des écrits de Dion de Pruse [E. Wenkebach]. Étude de passages isolés où le texte de von Arnim est à modifier, souvent par un retour à la leçon des mss. Nombreuses observations sur les caractères du style, emploi de l'interlocuteur fictif, parataxe, style haché, jeux de mots, métaplasmes, anacoluthes, chiasmes, ordre des mots singulier, couples de synonymes, etc. ¶ Sur les grandes déclamations de Quintilien [R. Reitzenstein]. Malgré les efforts de Lehnerdt, ce texte laisse encore à désirer. Il était déjà fortement altéré dans l'antiquité. En tout cas, on peut essayer de le corriger en employant des moyens énergiques. Étude de la première moitié du Ve discours. Il faudrait examiner la valeur particulière du ms. B. On peut se demander s'il n'a pas le même rôle que l'Ambrosianus pour les Dialogues de Sénèque. ¶ Le nouveau Ménandre [F. Leo]. Série d'observations et de corrections. La liste des personnages est donnée dans l'ordre où ils paraissent sur la scène. P. 128, n. 1, rapprochement entre la scène de l'arbritage et Rudens IV, 3. P. 129, n. 1, comparaison sur le choix de l'arbitre (le premier qui survient). Arb., 5; Théocr., 5, 61 et 8, 25; Virg., Buc. 3,50. P. 136, maisons voisines mises en communication par une porte donnant sur les jardins, Arbitr. 387-393, Stichus, 449. P. 152, n. 2, invocation à Apollon qui est là (v. 443), fr. 740; Aristoph., Thesm., 748; Plaute, Bacch., 172; Merc., 676. ¶¶ Mélanges. Sur les nouveaux fragments de Ménandre [H. von Arnim]. Jonction des fragments L et P. ¶ Mesomédès ou Isodamos [Théod. Reinach]? Il faut lire : ὁ παιὰν Ἰσοδήμου τοῦ Τροιζηνίου, dans Ps. Lucien, 73, 27. ¶ Sur la Métaphysique d'Aristote [W. A. Heidel]. Corrections d'après le commentaire d'Asklépios. ¶ ΚΛΕΙΦΩΣΣΑ [Hiller von Gaertringen]. Dans une inscr. de Melos, 2433, dont une édition ancienne, présentant deux textes, a été retrouvée dans un ouvrage d'Egizio, Naples, 1751. ¶ Friedrich Blass sur Aristophane et Moschus [C. R.]. Corrections inédites : Aristoph., Av. 41, χάδων (δικῶν ms.); Moschus, Europe, 60 : ὡς ἱστίον (ὡσεὶ τέ τις ms.).

N° 2. Nouvelles contributions à l'histoire du texte et à la critique des écrits de Philon [L. Cohn]. Sur le Ve volume de la nouvelle édition. Progrès successifs réalisés par les éditions antérieures. Étude et discussion de nombreux passages isolés. ¶ La situation littéraire de l'Anonymus Argentinensis [R. Laqueur]. Wilcken a prouvé que ce texte était en relation avec Démosthène. Mais ce n'est pas un recueil de scolies. C'est la capitulatio d'un Περὶ Δημοσθένους, analogue à l'ouvrage de Didyme, peut-être même l'œuvre aussi de Didyme. ¶ Miscellanea critica, scripsit Fr. Iacobs [I. Nicole]. Ms. où Jacobs, en 1812 et 1813, a consigné ses corrections, mais il y en a aussi de plus récentes. Plusieurs ont été publiées. D'autres ont été proposées soit avant, soit après Jacobs. Mais si on défalque tout ce qui n'est plus neuf, il reste encore une masse considérable. Spécimen des notes sur Lysias. L'ensemble porte sur vingt-six auteurs. ¶ La survivance des langues nationales en Asie Mineure après l'ère chrétienne [K. Holl]. Les langues, qui

étaient parlées avant le grec dans ces régions, se sont maintenues comme langues du peuple jusqu'au ve-vi^e s. Cela est prouvé pour les suivantes : Mysien (vie d'Auxence, com. du vi^e s.; P. G., 114, 1428 B); Isaurien (vie de Siméon de Thaumastore, mort en 596; ms. gr. de Munich 366, f° 185^v); Lykaonien (légende de sainte Marthe, mère de Siméon de Thaumastore, AA. SS., mai, V, 1866, 413 c; les Lycaoniens ont des monastères particuliers à Constantinople, Mansi, VIII, 882 B et C, etc., comme les Romains, 906 D, les Égyptiens, 907 B, les Syriens, 910 D, les Crétois, 910 D, les Besses, 987 E); Cilicien (Théodoret, P. G., 82, 1488 D); Besse (vie de s. Théodose, 44, 19 Usener; 45, 4; Antonin de Plaisance, Itin. 37; 27, 1; Pré spirituel, c. 157, col. 3025); Cappadocien (Grég. de Nysse, C. Eunom, 15, P. G., 45, 1045 D; Basile de Cés., Sp. s., 29; 3, 2, 88 C Garnier; cf. pour le Pont, Migne, 39, 1838 et 86, 2, 2333 C); Phrygien (supplément à la liste des provinces, de 297; Socrate, H. E., 5, 23; P. G., 67, 648 A; cf. Sozomène, 7, 17, P. G., 67, 1468 A); Celtique en Galatie (d'après saint Jérôme, cf. F. Stähelin, Gesch. der Kleinasiat. Galater, 2e éd., 104; Gothique en Phrygie depuis 386 (colonie souvent mentionnée par les Pères Cappadociens sous le nom de Scythes, P. G., 46, 737 A. etc.); Maguséen en Cappadoce (perse probablement, Basile, ep. 208 ; 3, 2, 571 D Garnier). Cependant la langue officielle de l'Église reste toujours le grec. Mais l'Église se heurte pendant très longtemps à deux obstacles : la vitalité du paganisme, surtout dans les campagnes, comme le prouvent les vies d'évêques et de missionnaires (Jean d'Éphèse, Amphiloque d'Iconium) et la survivance des superstitions (Harnack, Mission, II, 175) ; et le pullulement des sectes locales à l'intérieur du pays. Ces difficultés s'expliquent en partie par la lutte des langues nationales contre le grec de l'Église. ¶ Le nouvel historien et Xénophon [G. Busolt]. Le Ve vol. des Oxyrhynchus-Papyri apporte des fragments étendus d'une nouvelle histoire grecque. L'ouvrage faisait suite à Thucydide et a été écrit entre 386 et 346. Ce sont les Helléniques, ouvrage de jeunesse de Théopompe. L'auteur se montre partial, vaniteux et superficiel. Il est systématiquement hostile à la démocratie athénienne. La valeur historique de l'œuvre est donc médiocre. Il arrive à Théopompe de refaire, dans le sens de ses parti-pris, les récits que nous avons dans Xénophon. ¶ Un doublet dans le livre IV de Lucrèce. [J. Mewaldt]. Les vers 29-30 et 49-50 forment une répétition. A l'origine le livre IV devait faire suite au livre II. Le morceau 45-53 appartient à la première rédaction du prologue. Puis Lucrèce inséra le livre III. Cela eut pour conséquence un remaniement du prologue. Alors furent écrits les vers 26-44. Les deux morceaux trouvés dans les papiers du poète ont été conservés. ¶¶ Mélanges. La rencontre d'Hannibal et d'Antiochus-le-Grand à Éphèse [M. Holleaux]. Elle eut lieu en 195, comme l'indique Tive-Live, probablement dans le courant de l'automne. ¶ Χορεῦ [A. Körte]. La comédie de Ménandre ne comportait pas de chœur à l'ancienne méthode, mêlé à l'action et complétant le dialogue. Mais le chœur est encore un intermède chanté dont l'idée est suggérée par l'action. Les paroles, sans rapport avec la pièce, étaient quelconques, et le poète négligeait de les recueillir dans l'édition destinée à la lecture. C'est sous cet aspect que se présente le chœur dans la Belle aux boucles coupées, dans l'Arbitrage, dans la Samienne; c'est ainsi qu'il faut entendre le chant dont parle Cic., Sest., 118. Addition [O. Immisch]. Dans Cic., Sest., 118, caterua désigne le chœur; clarissima concentione, le chant. Clodius avait l'habitude de se faire applaudir et d'interrompre ses adversaires par des chants injurieux. On en fit autant contre lui (Ad Quint. II, 3,2). Dans le Simulans, on aura introduit une chanson de circons-

tance, analogue à celle qu'il faisait chanter, d'où contionata est (cf. Nägelsbach, § 102). ¶ Χορεῦ [F. Leo]. Un autre exemple de chœur intermède se trouve dans Alexis, de la comédie moyenne (génération antérieure à Ménandre); βαλλισμός (fr. 107 K.; Athénée, VIII, 362 C) désigne une danse βάλλειν, lancer; βαλλίζω, « jeter », puis « jeter les jambes, danser ». Le κῶμος d'Alexis a lieu le matin, à l'aurore, après une nuit de débauche. Même situation dans la Belle aux boucles coupées; dans le Curculis, au commencement; dans l'histoire tarentine de Plut., Pyrrhus, 13; sur Polémon, D. L., IV, 16 et Lucien, Bis acc., 16; Most., 313 suiv. La scène de la Most. est bien « nouvel-attique » et remonte sans aucun doute à Philémon. Elle équivaut à un intermède, mais appartient encore à l'action. Plaute nous montre la double évolution du chœur. D'une part, il a disparu et a été remplacé par l'accompagnateur resté seul (Ps., 573). D'autre part, au lieu du chœur, un personnage joue l'intermède : Curc., 461 suiv., où le choragus tient un discours relatif à des questions locales et personnelles, type d'un ἐμβόλιμον, couplets sur les choses du jour; Capt. 460-498 : v. 496, la situation est la même qu'au v. 191; Hégion joue l'intermède en qualité de loustic de la pièce. ¶ Sur l'Arbitrage de Ménandre [Hans Fischl]. Dépendance d'avec l'Alope d'Euripide, Hygin, fab. 187 <cf. Mazon et Bodin. Extraits de Ménandre; p. 21 du tirage à part>; autres rapprochements avec les tragiques. ¶ Deux questions sur Horace [Sudhaus]. Sat., 1, 4, 35, lire : excutiat, sibi non, non cuiquam; cf. Aristote, Eth. Nic., 1128 A 33. A. p., 65, regis opus désigne Xerxès et le percement de l'Athos : c'est un thème vulgarisé par la science posidonienne; Π. κόσμου, 400 A, 24 suiv.; cf. Ausone, Mos. 291. ¶ L'île de Thia [A. Klotz]. Dans Pline, N. H., II, 202, il faut lire : L. <Corn>elio Balbo; Pline a échangé les consuls de 19 et de 46 ap. J.-C. ¶¶ N° 3. Frontonis Platani [A. von Premerstein]. Dans Juvénal, 1, 12. On a découvert tout un ensemble de constructions sur la voie Labicane, à gauche, à 15 milles de Rome, le prædia Quintana, au lieu dit Le Marmorelle. Il y avait là un bois consacré aux Muses (IG. XIV, 1011) et un bouquet de platanes. Des inscr. trouvées ailleurs mentionnent un fronton qui a pu avoir un rapport avec la propriété. C'est là probablement que se trouvait la salle de lectures, appartenant à l'empereur, où Valerius Flaccus lisait son poème, où d'autres s'exerçaient à développer les thèmes suggérés par Val. Fl. Avant l'ouverture de l'Athenaeum par Hadrien, il n'y avait pas de salle pour les lectures publiques accessible à tous. Il fallait en louer une ou recourir à un ami. ¶ Études sur Phèdre [G. Thiele]. 2. Facéties mythologiques et nouvelles. Il faut recourir à Romulus, non seulement pour rétablir le texte de Phèdre, mais surtout pour retrouver la véritable forme des récits exploités par Phèdre. Le fabuliste s'est vanté de sa brièveté (épilogue du IIIe l., etc.). Il a été trop bref. Il a écourté au point de dénaturer. Quand Havet rétablit des vers de Phèdre, ce ne sont pas des omissions de l'archétype qu'il répare, mais des omissions de Phèdre. Une édition nouvelle de Romulus est en préparation, celles d'Œsterley et d'Hervieux étant sans valeur. Il y en a deux recensions : I, représentée par le Borneianus d'Œsterley (xe s.), le texte d'Ulm (dans Steinhöwel, S), le ms. du Mans (M); II, peut-être plus ancienne dans les Romulus de Vienne (V) et de Berlin (B). La première est très voisine d'Ad(émar) et du F(lorentinus) d'Hervieux. La seconde se rapproche des fables du Pseudo-Dosithée. Le ms. de Wissembourg du xe s. donne un texte mélangé où domine la première rédaction. Le Romulus primitif peut remonter au IVe siècle. Application de ces principes pour la correction de Phèdre et surtout pour la reconstitution de la légende primitive aux fables suivantes : facéties mythologiques : App. Perok. 9, Müller. fab. nov. 17 =

Hervieux II 191 et 446, Phèdre I 6, IV 19; nouvelles : la matrone d'Ephèse (Phèdre, App. 13), le fiancé riche et le prétendant pauvre (ib. 14), III 10. ¶ Philumenos [M. Wellmann]. Nouvel écrit découvert dans le Vat. gr. 284 (XIe s.) : Περὶ ἰοβόλων ζῴων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς βοηθημάτων, très important pour l'histoire des doctrines médicales. Philumenos vivait vers 180 après J.-C. C'est une des sources d'Aétius. Paul d'Égine est indépendant du Ps. Dioscoride et doit ses matériaux à Oribase. Celui-ci s'est servi de Philumenos. ¶ Sur la Ciris [A. B. Drachmann]. Reprise de l'argumentation développée dans un travail en danois. La Ciris est une œuvre de jeunesse de Virgile (vers 50). La technique dénonce une époque antérieure à la mort de Virgile. Statistiques sur la métrique et la coupe des phrases. Ordre des mots. Langue et grammaire. ¶ Sur les petits écrits de Xénophon. (Hiéron, Agésilas, Apologie) [Th. Thalheim]. Les mss. et leurs rapports. Critique et explication de passages isolés. ¶ Les poids en pierre de Marzabotto [P. Graffunder]. Ces objets ont été trouvés près de Bologne, dans une sorte de Pompéi étrusque où il n'y a pas la moindre trace d'une influence romaine. Ils forment une série du VIe au IIIe s. av. J.-C. et rentrent dans des systèmes connus. La forme des chiffres est intéressante. Le trait vertical joue le rôle de multiplicateur et sert à transformer X dans le signe de 100, V dans celui de 50, O autre signe de 100 dans le signe de 1000. ¶ Κατάρχεσθαι et ἐνάρχεσθαι [P. Stengel]. Le premier verbe s'entend de l'acte de répandre les οὖλαί ; le second, de la consécration de la corbeille par les οὖλαί que l'on porte dedans autour de l'autel. L'expression ἐν κανοῦν se trouve dans un fr. de Ménandre. ¶¶ Mélanges. La signification de l'expression χρυσὸν περιχέειν dans Homère [G. Pinza]. S'entend de la dorure de l'argent. ¶ Antium [H. Jacobsohn]. Faisait partie de la tribu Camilia, comme le prouve C. I. L., III, 2887, où Antium est écrit Ansium, le plus ancien témoin (milieu du IIe s. au plus tard) de la prononciation si de ti. ¶ Un fragment de Théopompe dans les nouvelles Helléniques [U. Wilcken]. VI, 44 et VII, 2 peuvent être complétés d'après Théopompe dans Strabon, XIII, p. 629. Cette rencontre met hors de doute l'attribution à Théopompe. ¶ Ptolémée, Harmonica II, 10 [Th. Reinach]. Lire : ἴσως τόνους au lieu de ἰσοτόνους ¶ Cassien et le Pseudo-Rufin In Psalmos [M. Ihm]. Emprunt du Ps. Rufin à Cassien, qui vivait au Ve siècle. Cet anonyme doit être le prêtre Vincent (Gennadius, 80). Ce commentaire est une compilation tirée surtout d'Augustin.

¶¶ No 4. De inscriptionis Phrynicheae partis ultimae lacunis explendis [I. M. J. Valeton]. IG. I, 59. C'est l'inscription relative aux honneurs décrétés par les Athéniens à Thrasybule, meurtrier de Phrynichus. Supplément de la fin : Εὔδικος εἶπε· τὰ μὲν ἄλλα καθάπερ Διοκλῆς· περὶ δὲ τῶν δωροδοκησάντων ἐπὶ τῷ ψηφίσματι ὃ ἐψηφίσθη Ἀπολλοδώρῳ, τὴν βουλὴν ζητῆσαι (οὐ βουλεῦσαι) ἐν τῇ πρώτῃ ἕδρᾳ τὴν ἐν Ἀρείῳ πάγῳ καὶ κολάζειν τῶν δωροδοκησάντων καταψηφιζομένην καὶ εἰς δικαστήριον αὐτοὺς εἰσάγειν καθότι ἂν δοκῇ αὐτῇ . Τοὺς δὲ Ἀρεοπαγίτας παρόντας ἀποφαίνειν ἅττ' ἂν εὕρωσι καὶ ἐὰν τίς τι ἄλλο εἰδῇ περὶ τούτων · ἐξεῖναι δὲ καὶ ἰδιώτῃ, ἐάν τις βούληται. ¶ Varia [L. Vahlen]. 58. Platon, Banquet, p. 176 B, lire : Πίνειν, Ἀγάθωνος. — 59. De subl., 1, 2 p. 2, 15. Une faute curieuse propagée d'édition en édition, jusque dans celle de Vahlen, et admise par les dictionnaires, est διηρμένων : διηρμένος n'a pas plus droit au iota que ἐπηρμένος. — 60. Sur Ennius. « Cyprio boui merendam », des excréments humains : cf. Athénée III, p. 95. Sur Ann. 325 tunicatam inventutem, cf. Plt. Pœn., 975, 1121, 1298, 1303. — 61. A propos de l'article de Skutsch, observations diverses sur Ennius. ¶ Sur des inscriptions funéraires d'Asie Mineure [Br. Keil].

BCH., 1899, t. 23, 178. — CIG. 3776. — Sterrett, Wolfe Exped., 539. — Inscr. inédite grecque et latine. — Nombreuses observations sur le parallélisme du grec et du latin, sur la manière dont les formules H. M. H. N. S., etc. sont traduites, sur le droit sépulcral gréco-romain. Mommsen a noté deux particularités du droit romain qui ne sont pas attestées en dehors des inscriptions et qui ne paraissent pas avoir d'origine romaine : l'amende est payée au fisc, la fixation de l'amende est laissée aux particuliers sans base juridique. Ce sont deux emprunts aux usages grecs. La menace avec amende se rencontre pour la première fois sur une inscr. grecque à date probable en 119 apr. J.-C. ¶ Le livre VIII de Thucydide [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. 1. Thucydide avait séparé I, II-V, 24, comme des parties distinctes, et ce qui devait suivre devait aussi former un tout. 2. Le livre VIII a été écrit peu après les événements qu'il raconte, comme le témoigne le récit de détails que l'on a coutume d'oublier vite. 3. La manière dont Alcibiade est traité au livre VIII s'explique par l'inachèvement. 4. Le bannissement d'Hermocrate et sa délivrance se placent en 411. Il y a une erreur dans Xénophon, Helléniques, I, 1, 26 suiv. ¶ Sur Martial [G. Friedrich]. Explication et correction de passages. La recension β trahit la main d'un interpolateur qui corrige et substitue. ¶¶ Mélanges. Jugement des morts [L. Deubner]. Explication de Pindare, Ol. II, 57-60. ¶ Sur l'histoire du culte d'Isis à Rome [O. Seeck]. Tertullien, Ad nat., I, 10, confirme la correction proposée par J. Ziehen pour Cic., Att., II, 17, 2 : Ut præ hoc Isis Curiana stare uideatur. Le surnom s'explique par un Curius qui a dû introduire le culte. Les plus anciens sanctuaires des dieux égyptiens à Rome sont l'œuvre de particuliers. Peut-être est-ce le Q. Curius, quaestorius, chargé du sénat en 70, car le collège des Isiaques a été fondé sous Sulla (Apulée, M., XI, 30). La fondation d'un temple si cher au demi-monde convient très bien au futur compagnon de Catilina. ¶ Marc Aurèle, X, 15 [K. Meiser]. Lire : Ζῆσον ὡς ἐν πορείᾳ. Cf. Platon, Phédon 115 A; Sén., Dial., XI, 11, 2. ¶ L'élément nominal -φοος [F. Bechtel]. Il est identique à -φεος dans les adj. comme ἀργύφεος. ¶ Νεκύσια [P. Stengel]. Il n'y a pas eu de fête de ce nom, pas plus que des Ὡραῖα. Ce sont des noms communs. Les ὡραῖα sont des offrandes faites aux morts suivant la saison. Les νεκύσια, des solennités en leur honneur. Paul Lejay.

Historisches Jahrbuch des Görres Gesellschaft, 29e année (1908). 1re livr. Die Sibylle von Tibur und Vergil [Fr. Kamperz]. Recherche les origines judéo-hellénistiques des prophéties sibylliques dans cet art., qui se continue dans la livr. suivante et qui conclut à l'existence de Carmina Cumaea postérieurs à 80 av. J.-C. et connus de Virgile. ¶ G. Bryce, *Il sacro Romano imperio*, trad. de l'anglais par U. Balzani. Esquisse des modifications de l'Empire, de la bataille d'Actium jusqu'à la guerre de 1870 : permettra de s'orienter facilement. ¶ Th. A. Abele, *Der Senat unter Augustus* (C. W.). Démontre qu'Auguste n'a pensé à rien moins qu'à rétablir la puissance du Sénat. ¶ A. Elter, *Donarem pateras.. Horat. carm. 4, 8* [Id.]. Cette étude sur une ode d'Horace est instructive aussi pour les historiens. ¶ J. Kastner, *De imperio Constantini III* (641-668)[ ]. Histoire de cet empereur, d'après les sources grecques, latines et orientales. ¶ P. Wendland, *Die hellenitisch römische Kultur in ihren Beziehungen zu Judentum und Christentum* [Id.]. Étude approfondie aux conclusions de laquelle on se rangera malgré des réserves à faire. ¶ C. Guignebert, *Manuel d'histoire ancienne du Christianisme. Les origines.* [G. A.]. N'est pas un livre de recherches savantes et originales, mais un ouvrage de vulgarisation. Soulèvera presque à chaque page de nombreuses objections. ¶ C. Cle-

MEN, *Die Apostelgeschichte im Lichte der neueren Text-Quellen-und histor.-kritischen Forschungen* [Bigelman]. Excellent guide. ¶ G. RESCH, *Das Aposteldekret nach seiner ausserkanonischen Textgestalt untersucht* [Id.]. Mérite d'être pris en considération. ¶ J. RIVIÈRE, *La propagation du christianisme dans les trois premiers siècles, d'après les conclusions de Harnack* [G. A.]. Redresse en bien des points les erreurs de Harnack. ¶ G. RAUSCHEN, *Die wichtigeren neuen Funde aus dem Gebiete der aeltesten Kirchengeschichte* [Bigelman]. Appréc. favorable. ¶ J. RIVIÈRE, *Saint Justin et les Apologistes du* IIe *siècle* [G. A.]. Appréc. favorable. ¶ E. PREUSCHEN, *Die philologische Arbeit an den aelteren Kirchenlehrern und ihre Bedeutung für die Theologie* [C. W.]. Défense de la méthode moderne en philologie pour les éditions des Pères de l'Église. ¶ F. PRAT, *Origène. Le théologien et l'exégète* [G. A.]. Bon. ¶ *Eusebius Werke*; 2, *Die Kirchengeschichte* hrsg. v. E. SCHWARZ. *Die latein. Uebersetzung des Rufinus* bearb. von Th. MOMMSEN. 2, *Die Bücher VI-X. Ueber die Märtyrer in Palaestina* [C. W.]. Publié après la mort de Mommsen. ¶ P. DE LABRIOLLE. *Saint Jérôme. Vie de Paul de Thèbes et Vie d'Hilarion.* Trad., introd. et notes [G. A.]. Appréc. favorable. ¶ *J. Chrysostomus. Büchlein über Hoffart und Kindererziehung samt einer Blumenlese ü. Jugenderziehung aus seinen Schriften* ubersetzt und hrsg. v. L. HARDACHER [G. W.]. Cet excellent traité de Chrysostome, qui a longtemps passé pour apocryphe, est traduit et commenté excellemment par H., qui en démontre l'authenticité. ¶ Chr. BAUR, *Saint Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire* [Id.]. Rendra de grands services. ¶ F. DEXEL, *Des Prudentius Verhältnis zu Vergil* [C. W.]. Montre comment Prudence s'est inspiré de Virgile. ¶ St. WASZYNSKI, *Die Bodenpacht, agrargeschichtliche Papyrusstudien* : I, *Die Privatpacht* [A. K.]. Très important pour l'histoire de l'agriculture dans l'Égypte ancienne. ¶ L. ADAM, *Ueber die Unsicherheit literarischen Eigentums bei Griechen und Römern* [C. W.]. Intéressera aussi les historiens. ¶ A. GERCKE, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt.* 1, *Naturalium quaest. libros 8* ed. [C. W.]. Mention élogieuse. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encykl.* u. s. w. XI. Hlbd. Ephoros-Eutychos [C. W.]. Grands éloges. ¶¶ 2e livr. E. MEYER, *Geschichte der Altertums* I. 1, Einleitung, Elemente der Anthropologie [C. W.]. 2e éd. de cet ouvrage qui fait époque. ¶ W. WEBER, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus* [id.]. Grands éloges. ¶ L. DEUBNER, *Kosmas und Damian*, Texte u. Einleitung [Id.]. Éloges. ¶ Th. SINKO, *De Gregorii Nazianzeni laudibus Macchabaeorum* [Id.]. Instructif. ¶ A. St. PEASE, *Notes on St Jerome's tractates on the Psalms* [Id.]. Remarques sur la langue et le style de J. ¶ K. KRUMBACHER, *Miszellen zu Romanos* [Id.]. Analyse. ¶ G. MISCH, *Geschichte der Autobiographie* : 1, *Das Altertum* [Id.]. Analyse élogieuse. ¶ M. IHM, *Suetonii Tranquilli C. opera* : 1. *De vita Caesarum libri 8* [id.]. Éloges. ¶ N. E. GRIFFIN, *Dares und Dictys.* An introd. to the study of mediaeval versions of the story of Troy [Id.]. Résumé de cette dissertation. ¶ C. GLADIS, *De Themistii, Libanii, Juliani in Constantium orationibus* [Id]. Résumé. ¶ R. FÖRSTER, *Libanii opera* rec. IV, *Orat.* 51-64. Excellente éd. ¶ P. LEGENDRE, *Etudes Tironiennes. Comm. sur la 6e Egl. de Virgile*, tiré d'un ms. de Chartres, etc. Analyse. ¶ *Fetschrift zur 49. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Basel im I. 1907.* Résumé. ¶¶ 3e livr. J. GEFFCKEN, *Sokrates und das alte Christentum* [C. W.]. Conférence intéressante. ¶ E. SCHWARZ, *Eusebius Kirchengeschichte* [ ]. Ed. min : Éloges. ¶ G. MAU, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians in seinen Reden auf König Helios und die Göttermutter.* Mit einer Uebersetzung der beiden Reden [C. W.]. Rend un réel service. ¶ F. CAVALLERA, *Saint Athanase* [G. A.]. Sera utile. ¶ M. PET-

SCHENIG, *S. Aur. Augustini scripta contra Donatistas* I, Psalmus contra partem Donati, contra epistulam Parmeniani libri tres, de baptismo libri septem rec. [W.]. Mention. ¶B. DOMBART, *Zur Textgeschichte der Civitas Dei Augustins seit dem Entstehen der ersten Drucke* [W.]. Œuvre posthume d'un excellent philologue. ¶ A. SOUTER, *Ps. Augustini Quaest. Veteris et novi Testamenti 127* [W.]. Appréc. favorable. ¶ G. GRÜTZMACHER, *Hieronymus* 3. [Weymann]. Cette 3e partie termine cette biographie complète et méritoire. ¶ H USENER, *Der hl. Tychon* [W.]. Dernier ouvrage de Usener. Éloges. ¶ W. WEYH. *Die Akrostichis in der byzant. Kanonesdichtung.* Mention. ¶ E. DRERUP [Ἡρώδου] π. πολιτείας. *Ein politisches Pamphlet aus Athen 404 v. Chr.* Montre que cet écrit a été attribué à tort à Hérode Atticus (101-177) et qu'il émane de l'entourage de Théramène. ¶ L. HASENCLEVER, *Ueber Lukians Nigrinos.* Cette satire contre Rome a dû être remaniée. ¶ J. CORNU, *Zwei Beiträge zur latein. Metrik.* Mention. ¶ G.-M. DREVES. *Hymnologische Studien zu Venantius Fortunatus und Rabanus Maurus.* Résumé. ¶ R. FORRER, *Reallexicon der praehitorischen, klassischen und frühchristl. Altertümer* [Pelka]. A droit à notre reconnaissance. Serait un manuel encore plus utile si l'auteur s'était adjoint des spécialistes. ¶ L. v. SYBEL, *Christl. Antike* 1. *Einleitendes. Katakomben* [id]. Appréc. favorable. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*; V, *Historische Schriften* 2 [W]. Analyse. ¶¶ 4e livr. G. SCHWAMBOIN, *Kirchengeschichte in Quellen und Texten : I, Altertum und Mittelalter* [Guggenberger]. Appréc. favorable; quelques lacunes. ¶¶ Cette revue donne en plus le titre de nombreux ouvrages parus en 1908, qu'elle se contente de mentionner ou qu'elle fait suivre d'une simple analyse sans appréc. personnelle. A. S.

Historische Zeitschrift, 3e série. Vol. IV. 2e livr. P. WENDLAND, *Die hellenist.-röm. Kultur in ihren Beziehungen zu Judentum und Christentum*[Holtzmann]. Sera accueilli de tous avec satisfaction. ¶ W.-G. HOLMES, *The age of Justinian and Theodora, a history of the seeth century a. D.* II [F. H.]. Des réserves. ¶ K. GUTERBOCK, *Byzanz und Persien in ihrer diplomatisch-völkerrechtlichen Beziehungen im Zeitalter Justinians* [id]. Analyse de cette étude sur le droit international sous Justinien. ¶ P. GOESZLER, *Das röm. Rottweil* [ ]. Tentative intéressante de tenir le grand public au courant des résultats des fouilles faites à Rottweil en 1906. Éloges. ¶ M. HERMANN, *Die Latinität Widukinds von Korwey* [ ]. Intéressante contribution sur le latin du moyen âge. ¶¶ 3e livr., F. THUREAU-DANGIN, *Die sumerischen und akkadischen Königsinschriften* [Jensen]. Grands éloges. ¶ W. ERBT, *Die Hebräer, Kanaan im Zeitalter der hebräischen Wanderung und hebräischer Staatengrundungen* [Beer]. Appréc. très favorable. ¶ M. SDRALCK, *Kirchengeschichtliche Abhandlungen*, vol. 3-5 [Haupl]. Analyse. Cité ici à cause d'une étude de WITTIG sur le juif Isaac dont les ouvrages ont été attribués jusqu'ici à Ambroise et à Hilaire.

¶¶ Vol. V. 1re livr., *Der röm. Limes in Oesterreich* H. 7 u. 8 [Ritterling]. Analyse élogieuse. ¶ *Festschrift zur 49 Versammlung D. Philologen und Schulmänner in Basel, 1907* [Br.]. Analyse des études de Fr. MÜNZER sur *Velleius* (a de la valeur], de Fel. STAEHELIN, *Ciceros Briefwechsel mit Plancus*, éloges, de K. JOEL, *Zur Entstehung von Platons « Staat »* et de A. KÖRTE. *Der Kothurn im 3 Jahrh.* Intéressants. ¶ FUSTEL DE COULANGES, *Der antike Staat*, trad. all. de P. WEISS [ ]. On ne peut que souhaiter le succès de cette trad. d'un ouvrage de haute valeur, malgré de grandes erreurs. ¶ R. KNORR, *Die verzierten Terra-Sigillatagefässe von Rottweil.* Éloges de cette nouv. contribution à l'histoire de la céramique romaine. ¶¶ 2e livr. G. de SANCTIS, *Storia dei Romani, la conquista del primato in Italia* [Bauer].

Appréc. très favorable de ce livre d'un élève de Beloch. ¶ F. Smith, *Die röm. Timokratie* [Beloch]. Des réserves sur les conclusions de S. B. estime que l'histoire rom. serait tout à fait incompréhensible, si on en éliminait l'élément timocratique. ¶ Ad. Blanchet, *Les enceintes romaines de la Gaule. Etudes sur l'origine d'un grand nombre de villes françaises* [id]. Indispensable à tous ceux qui s'occupent de la géographie, de l'histoire et de la civilisation de l'ancienne Gaule. ¶ E. H. Oliver, *Roman Economic conditions to the close of the Republic* [Beloch]. Des réserves. ¶ F. Staehelin, *Geschichte der kleinasiatischen Galater* [Niese]. Nouv. édition développée et améliorée d'une thèse de doctorat. ¶ G. Dottin, *Manuel pour servir à l'étude de l'antiquité celtique* [id]. Excellent guide pour aborder l'étude de l'histoire des Celtes. ¶ E. Seyler, *Der Römerforschung Irrtümer in der Alisofrage* [ ]. Appréc. très sévère. ¶¶ 3e livr. O. Hoffmann, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum* [Beloch]. Doit être lu par tous ceux qui s'occupent d'histoire grecque et, en général, d'histoire ancienne. ¶ Ed. Meyer, *Aegypten zur Zeit der Pyramidenerbauer* [Spiegelberg]. Éloges de cette conférence donnée à la Deutscher Orient-Gesellsch. ¶ Th. Klette, *Die Christenkatastrophe unter Nero* [ ]. Étudiée à nouveau d'après les sources, surtout Tac. Ann. XV, 44. Grands éloges.

¶¶ Vol. VI, 1e livr. T. R. Holmes, *Ancient Britain and the invasions of J. Caesar* [A. Bauer]. Très approfondi. ¶ W. Soltau, *Das Fortleben des Heidentums in der altchristl. Kirche* [Lietzmann]. Ouvrage de polémique; en général conforme aux conclusions de la critique contemporaine. ¶ G. Ferrero, *Grösse und Niedergang Roms*, I. u. 2 Bd. Trad. all. de M. Pannwitz, [B. Niese]. Pas grande valeur scientifique, mais contient des remarques intéressantes et éveillera l'intérêt du grand public pour cette période de l'histoire. ¶ E. Reich, *Atlas Antiquus* [Neumann]. Concerne plutôt les guerres de la période hellénistique et romaine. ¶ G. Wolff, *Die Römerstadt Nida bei Heddernheim und ihre Vorgeschichte* [ ]. Conférences claires et instructives. A. S.

Jahrbuch des k. deutschen archaeologischen Instituts. Vol. 23 (1908) 1er livr. Der Hippodrom von Konstantinopel zur Zeit Suleimans d. Gr. [Th. Wiegand]. Description (2 fig.) d'un croquis dessiné par Pieter Koeck d'Alost (1552-1550) sur lequel on voit l'hippodrome de Constantinople; il date d'après 1526 et fait partie d'un recueil de gravures sur bois très rares dont Rembrandt possédait un exemplaire. Le croquis, où l'on voit dans le fond l'hippodrome représente une procession de musiciens turcs sur les hauteurs de Kassimpascha près la Corne d'Or. Comme l'artiste a représenté entre autres la mosquée de Selim I bâtie en 1520, cela permet de dater le croquis du règne de Suleiman le Grand. Examen détaillé. ¶ Nachlese in Athen [L. Petersen]. 1. Πύργος et Νίκης ναός. Il y avait désaccord entre Bohn Wolters et Köster sur la date de ces deux constructions. P. montre que la πύργος et les Propylées ont été construites à la même époque; 2. Artemis-Hekate, Hermès, Charites. Comment il faut entendre le passage où Pausanias (1, 22, 4) parle de ces trois statues et où il faut les placer à l'entrée de l'Acropole; comment il faut se représenter Artemis-Hekate d'après Pausanias ἀγάλματα Ἑκάτης τρία... προσεχόμενα ἀλλήλοις (II 30, 2), la colonne devait représenter la déesse, et deux jeunes filles, ses suivantes, s'en détachaient en relief; 3. La Chalcothèque : il faut conclure de Paus. I, 24, 3, qu'il y avait sur l'Acropole un temple d'Athena Ergane qu'il faut placer près de la Chalcothèque au sud de l'Acropole à l'ouest du Parthénon; 4. Le théâtre de Dionysos : montre contrairement à l'opinion de Dörpfeld que le proscenium avec sa colonnade de pierre appartient au théâtre de Lycurgue et non au

théâtre hellénistique. ¶ Hellenistische Reliefgefässe aus Sudrussland. Description des vases à relief (fig.) de la collection Vogell, provenant du sud de la Russie, trésors de la céramique hellénistique et hellénistico-romaine : ceux qui sont étudiés ici appartiennent presque tous à la classe des vases dits mégariens et ont été trouvés à Olbia. 37 n^{os}. Technique intéressante. ¶¶ 2e livr. Mörserkeulen und pila muralia (1 pl.) [G. Kropatschek]. On a trouvé dans les fouilles du camp romain d'Oberaden près Lünen sur la Lippe des traits en bois au nombre de plus de 300, dont la longueur est de 1^{m}50 à 2^{m} et qui sont appointis des deux bouts et amincis dans le milieu; les uns sont très soigneusement faits, les autres plus grossiers; ils ne portent pas la moindre trace de métal, les meilleurs portent des inscr. qui ne nomment pas des soldats, mais des centuries. Ce sont ces « pila muralia » mentionnés par Cesar B. G. V.-40, 6; VII, 82, 11. Tacite Ann. IV, 51. Curt. Ruf. VIII, 38, et dont on ne savait que le nom et pas la forme; il faut les distinguer des pila en fer de l'armée rom. Armes terribles ressemblant à des pilons, elles donnaient la mort du haut des tours ou des murs, mais ne servaient pas en bataille rangée. Origine du pilum en fer romain, comment on passa peu à peu du pilon en bois au pilum en fer, transformation du pilum de fer, ce qu'il était à l'origine; pointe du pilum. ¶ Zum Diskoswurf [E. Pernice]. Montre d'après les vases peints qu'on traçait autour du pied du discobole un cercle, qu'il ne devait pas dépasser; c'est ce qu'on appelait la balbis (ἡ βαλβίς, Philostrate 1, 24). ¶ Nike in den Parthenongiebeln [B. Sauer]. Refute les conclusions de C. Smith < Journ of Hell. Stud. 1907 cf. R. d. R. 32, 246, 53>, et montre qu'il est impossible d'admettre une Nike planant au milieu du fronton est du Parthénon et que c'est très invraisemblable pour le fronton ouest. ¶ Der Dreifuss « aus dem Isistempel » in Pompeji [E. Pernice]. Ce trépied en bronze qui se trouve au musée de Naples est un pastiche, la corbeille supérieure ornée de fleurs a été rapportée; il servait à l'origine de support à une table à manger. ¶ Nach trägliches zur Buchrolle in der Kunst [Th. Birt]. Réponse à l'art. de E. Pfuhl <Jahrb. 22, p. 113 sqq cf. R. d. R. 32, 65, 8 sqq > « Zur Darstellung von Buchrollen auf Grabreliefs » que B. considère comme erroné et ne faisant pas faire un pas à la question. Il le suit pas à pas et réfute ses conclusions. ¶¶ 3e livr. Die Marsyasgruppe des Myron [B. Sauer]. 1. Le groupe de Marsyas de l'Acropole d'Athènes. Après une étude minutieuse des monuments anciens (9 fig. 2 pl.), S. conclut qu'il est très vraisemblable, comme on l'a cru jusqu'ici, que nous avons dans une monnaie d'Athènes datant du règne d'Hadrien, dont nous avons plusieurs exemplaires de deux frappes différentes, la reproduction relativement très fidèle de ce groupe dont l'oenochoé du musée de Berlin et le bas-relief de l'ancienne collection Finlay ne sont que des réminiscences libres. Le groupe que mentionne Pausanias (5,24,1) sans donner le nom de l'auteur doit donc être celui que représente cette monnaie. 2. Le groupe de Marsyas de Myron. S. étudie le style de Myron et après une comparaison très serrée de la tête d'Athena de la monnaie d'Hadrien avec celle du Discobole, conclut avec Brunn, que le Marsyas-Silène de l'Esquilin (auj. du musée du Latran) faisait bien partie du groupe de l'Acropole et que ce groupe était l'œuvre de Myron. ¶ Lysipps Alexander mit der Lanze [H Thiersch]. L'auteur du superbe médaillon en or d'Aboukir représentant le buste d'Alexandre vu de face avec son bouclier et sa lance n'est autre que Lysippe. ¶ Klazomenischer Tonsarg im Antiquarium der k. Museen zu Berlin [R. Zahn]. Description détaillée (fig.) de ce sarcophage en terre et de son ornementation; on y voit entre autres un groupe au centre duquel est Athena avec quatre paires d'ailes, à dr. et à g. un guerrier armé debout

près de son cheval en marche précédé d'un chien; ce sont les Dioscures. Comparaison avec d'autres sarcophages. ¶¶ 4e livr. Mörserkeulen und Pila muralia [G. Kropatschek]. Détails complémentaires à l'art. paru dans le nº 2 <cf. supra> I, Les bois de Oberaden ne sont pas l'arme gauloise « verrutum » dont parle César; ils sont appointis des deux bouts pour maintenir l'équilibre ; utilité des armes de bois; 2, Autres spécimens de ces pilons trouvés en 1908 près Niedenstein (Hesse). ¶ Homerische Becher mit Illustrationen zu Euripidés Phoinissen [C. Robert]. Description de trois vases peints, provenant de Béotie, et qui se trouvent le premier au Br. Museum, le second au Musée de Halle et le troisième dont il ne reste qu'un fragment à Athènes. On y voit représentées des scènes tirées des Phéniciennes d'Euripide (fig.) et empruntées probablement à un ms. à figures d'Euripide du IIIe s.; R. les rapproche du texte et montre comment elles s'y adaptent. ¶ Zu Polyklet [G. Lippold]. A la suite de Furtwängler et de Studniczka, L. montre quelle importance présente, pour la connaissance de l'œuvre de Polyclète, l'étude du développement de ses types qui permet de reconnaître ou de classer les répliques d'un original. ¶ Die Aegyptisch-Mykenischen Prunkgefässe [A. Jolles]. On voit représenté dans la peinture murale Egyptienne toute une série de vases superbes d'apparat en argent et en or, dont on n'a pas jusqu'ici retrouvé un seul original en Égypte. On les a jugés de différentes manières d'après ces représentations, tandis qu'on ne sait pas encore comment ils étaient en réalité; J. se propose de le rechercher dans cet art. de 42 p. (50 fig.). Pour cela, il n'examine pas seulement les différentes hypothèses probables que permettent les peintures de l'ancienne Egypte, mais il les compare avec des vases tout pareils en métal précieux trouvés dans les tombes mycéniennes de la Grèce et des îles; il retrouve certaines formes de vases jusque dans la civilisation préhistorique et poursuit leur développement jusqu'à l'époque classique.

¶¶ Chaque livr. de cette revue contient en outre un supplément sous le titre de **Archaeologischer Anzeiger**. Livr. 1. Die neueren Ausgrabungen in Palästina [H. Thiersch]. Dans ce 3e art., T. donne le résultat des fouilles entreprises en Palestine par le « Palestine Exploration Fund » fondé à Londres en 1865 : (fig.) à Tell el-Hesy (Lachès) retrouvé les restes de plusieurs villes qui se sont succédé à cet endroit. ¶ Zur Delphischen Periegese [E. Petersen], Approuve en quelques lignes la tentative de Trendelenburg (Die Aufgangs' strecke der Heiligen Strasse in Delphi) de mettre d'accord les monuments de l'entrée du sanctuaire de Delphes avec Pausanias. ¶ Zum Apollo Stroganoff [id]. Passage d'une lettre de Ritschl à W. Henzen du 13 mai 1863, relatif à l'Apollon Stroganoff. ¶ Livr. 2. Archäologische Funde im J. 1907. Trouvailles archéologiques en Turquie, Asie Mineure, Crète, Grèce, Italie, Russie méridionale, Egypte, Afrique septentrionale, Espagne et Portugal, France, Belgique, Allemagne, Suisse, Autriche, Hongrie. Rapport de 208 p. (fig.) impossible à analyser. ¶¶ Livr. 3. Myrons Gruppe der Athena und des Marsyas [J. Sieveking]. Description avec pl. de la restitution de Furtwängler. ¶ Die neueren Ausgrabungen in Palästina [H. Thiersch]. Suite <cf supra> Résultats des fouilles à Tell Zakarija (6 fig.); Tell es-Safi (4 fig.); Tell ed-Dschudeide (3 fig.); Tell Sandahanna (6 fig.). Nombreux objets. ¶ Acquisition du Louvre en 1908, du B. Museum, de l'Ashmolean Museum à Oxford, du Museum of fine Arts à Boston. ¶¶ Livr. 4. Ausgrabungen in Numantia [A. Schulten]. Détails sur la campagne de fouilles du 13 avril au 1er juin. Fouilles au camp de Castellejo : certitude qu'il y avait sur la colline trois camps différents, dont l'un, le plus récent, doit être le quartier général de Scipion; description de ces trois camps, celui de Scipion (134-133 av. J.-C.),

celui construit en grès qui est peut-être le camp de Marcellus 152-157; celui de Pompée (141-139) : fondations et constructions diverses mises au jour. ¶¶ Cette partie du Jahrb. contient en outre le c. r. détaillé des séances de l'Arch. Gesellsch. de Berlin (1907-1908); des courts bulletins de l'Inst. arch. allemand et la liste des ouvrages et art. de revues traitant d'archéologie parus en 1908 en Allemagne et à l'étranger. Xn.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, 1908 1 Les Lettres de Cicéron [Th. Schiche]. A. Editions. R. Y. Tyrrell-L. Cl. Purser, *The Correspondence of M. Tullius Cicero.* Eloge de cette 3e éd. du 1er volume (89 lettres); texte le plus souvent d'accord avec celui de Müller. ¶ B. Articles et mémoires. C. Bardt, *Ad Atticum VIII 9.* Rapproche cette lettre (dont la première moitié est de la fin de mars, la seconde du 25 février 49), d'une lettre à César qui est du 18-19 mars 49. ¶ M. Bonnet, *Sur quelques passages des lettres de Cicéron à Atticus* (Rev. de Phil. 1906) Examen critique de 6 passages (IX, 10, 7; XII, 3, 1, XII, 1, 1; XII, 18, 1; XII, 40, 2; XII, 45, 2). ¶ L. Gurlitt, *Cicero ad Att. XIII 2 a, XII 5 a* (Berl. phil. WS. 1904). Lire : Sicuti de Avio et quae bene nossem de Avio (Avio peut être pour Aulo). ¶ Id., *Cic. ad Qu. fr. III 9, 9* (Ibid. 1906). Lire : pridie nonas au lieu de Porcia non, correction douteuse. ¶ Id., *Alexander Ephesius in Ciceros Urteil* (ibid.). Lire dans A II 20, 6 : poeta ineptus, sed tamen scit non nihil et est non inutilis. ¶ J. J. Hartmann, *De absurdissimo quodam quod in Ciceronis legitur vitio* (Mnemos. 1904). Veut lire dans Ep. I 1,2 : Marcellinum tibi esse iratum scribis. Mieux vaut : M. <non> t. e. i. scis. ¶ J. C. Jones (Archiv. f. lat. Lex. u. Gr. 1906). Dans 5 passages de Cic. on trouve simul et = simul ac. ¶ M. Kapelle, *De epistulis a M. Tullio Cicerone anno a Chr. n. LIV scriptis.* Commentaire détaillé de quelques lettres à Quintus et des 5 premières lettres à Trébatius : analyse critique. ¶ O. Morgenstern, *Cicero und die Stenographie* (Archiv f. Sten. 1905); P. Mitzschke-W Weinberger, *Zu Ciceros Ausdruck* διὰ σημείων (ibid.); F. Preisigke, *Das* σημεῖον (ibid.). Dans les 2 passages visés (A. XIII 25,3 et 30,2), il s'agit d'insinuations, d'indications, et non d'abréviations sténographiques, comme W. l'a fort bien montré. ¶ L. C. Purser, *Notes on Cicero ad Atticum II and III* (Hermath. 1903). Etude critique d'une dizaine de passages; interprétation ou correction. ¶ J. S. Reid, *Notes on Cicero ad Atticum XV, XVI, I, II.* (Ibid., 1902-3-4 5). Examen d'une quarantaine de passages; leçons nouvelles. ¶ Th. Schiche, *Zu Ciceros Briefen.* Commentaire détaillé de qqs. lettres des années 46 et 45, où Cic. parle de ses travaux littéraires. Discussion de plusieurs points ¶ Th Sinko, *Coniectanea* (Wien. St. 1903). Lire dans Ep. VII 12, 2 : quis enim est <vir bonus> qui. ¶ W. Sternkopf, *Untersuchungen zu den Briefen Ciceros ad Quintum fratrem II 1, 6* (Herm. 1904). Interprétation et correction de plusieurs passages. ¶ Id., *Die Blätterversetzung im 4. Buche der Briefe ad Atticum* (ibid. 1905). Confirme l'ordre adopté par Mommsen. Analyse et discussion. ¶ Id., *Zu Cicero ad familiares XI 6* (ibid.). Conteste à tort l'ordre assigné à cette lettre par le rp. (JB. 1904); elle doit bien être reportée après la 7e. Longue discussion. ¶ J. Ziehen, *Ornamenta* γυμνασιώδη. Etude sur ces dessins et ornements, dont il est question dans les premières lettres à Atticus.

2. Tite-Live [H. J. Müller] A. Editions.. W. Weissenborn - H. J. Müller, *T. Livi ab urbe condita libri,* VIII, 2 : B. 37 u. 38. Le texte de cette 3e édit. a été remanié et mis à jour par M., et le commentaire entièrement refondu. Exemples. ¶ A. Zingerle, *T. Livi ab urbe condita libri,* VII, 5 (lib. 45). Dernier fasc. de sa grande édition. Eloge du texte et du commen-

taire : observations sur qqs passages. ¶ B. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. a) Mémoires. W. HERAEUS (WS. f. Kl. Philol. 1907). Correction de plusieurs passages du liv. 44.). ¶ A. ZINGERLE, *Zum 45. Buche des Livius.* Qqs corrections paléographiques intéressantes. ¶ b) Contributions éparses. H. A. SANDERS (The Classical Journal II, 1, nr. 82). Lire dans 31, 1, 4 : quadringenti octoginta sex. ¶ C. Fragments, Sources, Langue, etc. H. FISCHER-L. TRAUBE, *Neue und alte Fragmente des Livius.* F. traite des nouveaux fragments de Bamberg, et T. du prétendu fragment de la vie de Jonas. ¶ Marco VATASSO, *Frammenti d'un Livio del V secolo.* Pour ces fragm. de la 4e décade sur parchemin d'un ms. 10696 de la Vaticane, V. a pris pour modèle la publication des fragm. de Bamberg par Traube. Eloge et détail des variantes. ¶ Carl WESSELY, *Livius. Codex Vindobonensis Latinus 15.* Phototypie, et collation soignée, de ce ms. qui serait du 6e s. ¶ Albert A. HOWARD, *Valerius Antias and Livius.* Tite-Live a toujours puisé à d'autres sources, et ne s'est pas borné à reproduire sans critique les données de Valerius Antias. ¶ A. RETTORE, *Tito Livio Patavino precursore della decadenza della lingua latina.* Etude critique sur la langue et la syntaxe de Tite-Live (néologismes et provincialismes, archaïsmes, hellénismes, mots et tours poétiques). ¶ B. KAISER, *Untersuchungen zur Geschichte der Samniten* I. Tite-Live s'est servi, outre Valerius Antias, de Q. Claudius Quadrigarius, C. Licinius Macer et A. (ou L.) Aelius Tubero. ¶ F. LUTERBACHER, *Beiträge zu einer kritischen Geschichte des ersten Punischen Krieges.* (Philol. 1907). L'autorité de Polybe a été surfaite. Polémique contre Ranke, Mommsen, Ihne, Varese, Schermann. ¶ O. RICHTER, *Beiträge zur römischen Topographie*, III : *Die Alliaschlacht.* Cherche à concilier Diodore et Tite-Live : l'armée romaine dut être anéantie, et la fuite sur Véies serait de pure invention.

3. Horace [H. Röhl]. A. Editions et Commentaires. Gustav SCHIMMELPFENG, *Die Gedichte des Q. Horatius Flaccus.* 2e éd. améliorée ; exemples et discussion. ¶ Friedrich VOLLMER, *Q. Horatii Flacci carmina.* Ed. major. où V. a mis à profit ses recherches antérieures. Liste des leçons nouvelles. ¶ G. B. BONNINO. *L'Arte poetica di Q. Orazio Flacco.* Bonne éd. classique : texte conservateur, commentaire grammatical. ¶ V. BRUGNOLA, *Q. Horatii Flacci epistularum libri II.* Bonne éd. Texte de Müller; qqs leçons nouvelles. ¶ B. Traductions. Camillo ANGELINI, *Traduzione delle Odi e del Carme Secolare.* ¶ G. MANERA, *Le Odi di Q. Orazio Flacco.* Eloge et exemples. ¶ P. GIARDELLI, *Le Satire di Orazio.* Bonne trad. en prose. ¶ R. THOMAS, *Emanuel Geibel als Übersetzer altklassischer Dichtungen* (Neue Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1907) Trad. inédites, d'un vif intérêt (Ep. I 14, Epod. 15, Od. II 9, IV 10). ¶ C. BARDT, *Die Sermonen des Q. Horatius Flaccus.* — K. STADLER, *Horaz' Iamben und Sermonendichtung.* Eloge, remarques et exemples. ¶ C. Articles et mémoires. E. MENOZZI, *La composizione strofica del carmen saeculare.* (St. ital. di filol. class. 1905) 6 tirades et une strophe de conclusion; c'est une distribution analogue à celle proposée par Christ pour Odes I 12. ¶ Johann ENDT, *Die Glossen des Vaticanus Latinus 3257.* Résultats précieux. ¶ M. MANITIUS, *Scholien zu Horaz* (Phil. 1905). Scholies du Monacensis 14498 pour l'Ars poetica 145-473. ¶ J. OERI, *Oberrheinisches bei Horaz* (Phil. 1906). Intéressant, mais hypothétique. ¶ E. F. KRAUSE, *Zu Horaz Sat. I* 8, 39 (Ibid.). Lire Vilius pour Iulius. ¶ J. M. STOWASSER, *Horatii Sat. I* 7, 28 (Wien. St. 1906) Propose multo que pour multo que. ¶ E. STEMPLINGER, *Parodien zur Lyrik des Horaz.* (Neue Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1906), Curieux article, que S. a résumé p. 24-39 de son ouvrage (Das Fortleben der horazischen Lyrik seit der Renaissance), ¶ ID. *Wielands Verhältnis zu*

Horaz (Euphorion 1906). Réminiscences de W. ¶ F. VOLLMER, *Lexikalisches aus Horaz* (Archiv. f. lat. Lex. u. Gr. 1906). Indecorant (Od. IV 4. 36), inauspicatos (Od. III 6, 10). vagacem(Od. III 14, 19) ¶ P. H. DAMSTÉ. *Trifolium Horatianum* (Mnem. 1906). Lire fulgure pour frigore (Sat. II 1, 62) omissis pour mensis (Sat. II 4. 87), promus sit pour promissi (Ep. II 3. 45). ¶ A. CARTAULT, *Horace et Tibulle* (Rev. de Phil. 1906). Ingénieux, mais discutable. ¶ G. M. HIRST, *Note on Horace, Odes III,4, 9-10* (Cl. Rev. 1906). Appuie la conjecture limina Dauniae, à l'aide de Od I 22. ¶ C. L. SMITH, *On the singing of Tigellius* (Sat. I, 3, 7-8) (Ibid.) Interprétation intéressante de summa vox et ima vox. ¶ R. KANTOR, *Horatiana*. Etude attentive de 3 passages (Od. II, 1, 17-21; III, 11, 17-20; II 20). ¶ Otto RÖSSNER, *Beiträge zur Erklärung Horazischer Oden*. Bon commentaire des odes 1, 3, 4, 7, 9, 10, 14, 17, 22, 29 du livre I. ¶ E. ROSENBERG, *Zu Horaz und Cicero*. Polémique contre Mommsen, notamment à propos de Od., III 1-6. ¶ W. SIEVERS, *De zeugmatis quod dicitur usu Horatiano*. Travail solide et consciencieux. ¶ Iwan TURZEWITSCH, *Zur ars poetica des Horaz*. Rapprochements intéressants avec Lucien (πῶς δεῖ ἱστορίαν συγγράφειν, c. 23) et ad Pis. 139. ¶ J. ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus*. Montre ce que la critique de Cruquianus a d'incertain et d'arbitraire. ¶ A. PATIN, *Der lucidus ordo des Horatius*. De la symétrie dans Horace; exemples. ¶ L. MACCARI, *Osservazione ad Orazio*, 2. Etude, souvent suggestive, de plusieurs passages des Epodes. ¶ Karl HIEMER, *Zwei politische Gedichte des Horaz* (Rh. Mus. 1907). Interprétation vraisemblable de Od. I. 12 et Od. I 2. ¶ J. W. BECK, *Eine verkannte Ode des Horaz* « *Donarem pateras.* » (Ibid.) Nouveau sens donné aux v. 13 sqq. ¶ F. FRIEDENSBURG, *Eine merkwürdige Horazreliquie* (Neue Jahrb. f. d. Kl. Alt 1907). Signale, dans un ms de Breslau du 13e s., une citation d'Horace : Mors equo pede pulsat pauperum cavernas quam turres potentum. ¶ R THIELE, *Augustus und Horaz*. Etude attachante sur Od. I 12, III 1-6, IV 4, IV 6, IV 14, IV 15; Carm. saec.; Ep. II, 1. Observations. ¶ P. LEJAY, *Notes sur Horace* (Rev. de Phil. 1907). Examen des constructions : laborare ab (Sat I, 4, 26), doceri + in fin. (Sat. II, 4, 19). ¶ W. LEAF, *Horace Carm. IV, 11* (Cl. Rev. 1907). Contestable. ¶ D. J. RICHARDSON, *Horace's Alcaic Strophe*. Ingénieux; analyse. ¶ Friedrich A. BLANCK, *Zu Horaz* (WS. f. Kl. Phil. 1907). Conjecture pour Od. III, 9, 17 sqq. Discussion. ¶ J. J. HARTMAN, *Ad Horatii Ep. I 16, 51* (Mnem. 1907). Voudrait lire suspensos pour suspectos; est-ce bien nécessaire? ¶ Gaetano CURCIO, *Commenti medio-evali ad Orazio. Un manoscritto Vaticano di scholi Pseudo-Acroniani* (Riv. di filol. 1907). Intéressant. ¶ P. CORSSEN, *Zur Erklärung der Römeroden des Horaz* (Neue Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1907). Solide et suggestif, discussion de qqs points. ¶ H. RÖHL, *Zu Hor. Epod. 1, 20 sqq.* Une virgule après timet éclaire le sens du passage et notamment d'assidens. ¶ N. WECKLEIN, *Vindiciae zur ars poetica des Horaz*. (Phil. 1907.) Propose une division des matières différente de celle adoptée par Norden. ¶ J. SAUNEG, *Zu Hor. III 30, 2* (Phil. 1907) Situs (cf. θήκη) aurait le sens de tombe : douteux. ¶ Jos. BARANEK, *Bemerkungen zu Stellen der Schullektüre*. Rapprochements, parfois aventureux, de Od. III 24 avec le Prométhée d'Eschyle. ¶ Friedrich VON VELSEN, *Zu Horaz Serm. II. 1. 86* (Rh. Mus. 1908). Interprétation de tabulae et solvere. ¶ Victor GIRAUD, *Les idées morales d'Horace*, 2e éd. Eloge et citations. ¶ Karl PRODINGER, *Zu Horazens Ode I 3* (Wien. St. 1907). Discutable.

4. Virgile. [P. Deuticke] A. Ouvrages généraux. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF- Fr. LEO, *Die griech. und latein. Literatur und Sprache*. Jugements pénétrants sur Virgile. ¶ E. NORDEN, *De vitis vergilianis* (Rh.

Mus. 1906). Etude critique sur les vies de Donat, Servius et Probus ¶ R. SABBADINI. *Le biografie di Vergilio antiche medievali umanistiche* (St. d. filol. cl. 1907). *Die Ciris in den vergilischen Biographien* (Rh. Mus. 1907). D'un vif intérêt. ¶ F. SKUTSCH, *Gallus und Vergil* (WS. f. Kl. Phil. 1907). Fr. LEO, *Nochmals die Ciris und Vergil.* (Herm. 1907.) Analyse détaillée, discussion, éloge. ¶ S. SUDHAUS, *Die Ciris und das römische Epyllion* (Ibid.) Le Ciris est imité de plusieurs modèles; exemples et remarques. ¶ G. NÉMETHY, *Zur Cirisfrage* (Rh. Mus. 1907). Le Ciris serait un pastiche voulu, comme le Culex, ainsi que Ribbeck l'a démontré. ¶ Paul JAHN, *Vergil und die Ciris* (Ibid. 1908). Le Ciris doit être laissé à Virgile : analyse et discussion. ¶ B. Les Eglogues et les Géorgiques. R. SABBADINI (La Cultura 26, 1907). Interprétation de la 1re. ¶ J. LUŇÁK, *Verisimilium decas.* Lire dans B. 1, 61 : Ambarrum (= Ambarrorum) pour amborum. ¶ Fr. LEO, *Das Schlussgedicht des ersten Buches des Properz.* A propos d'une construction commune à Properce (Lucrèce, Horace) et Virgile, Buc. 3, 109 (cf. A. IV 180 et VIII 82). ¶ K HIEMER, *Die Römeroden des Horaz.* Rapprochements entre Hor. III 3, 37 sqq et la 4e Eglogue. ¶ Fr. VOLLMER, *Zu Vergils sechster Ekloge* (Rh. Mus. 1906). Examen de qqs difficultés. ¶ P. H. D. (Mnem. 1907). Lire dans B. 6, 21 : rubenti pour videnti. ¶ J. VAHLEN. Etude critique de la Buc. 8. ¶ O. HENSE (Rh. Mus. 1906). Remarques sur G. I 56. ¶ Paul JAHN, *Aus Vergils Dichterwerkstätte* : Georgica III 49-469, IV 281-558 (Rh. Mus 1905. Berl. phil. WS. 1906). Conclusion de son beau travail sur les poèmes champêtres de Virgile. Analyse détaillée. ¶ L. HAVET (Rev. de Phil. 1906). Lire dans G. III 257 : aeque pour le premier des deux atque. ¶ G. FUNAIOLI (Archiv f. lat. Lex. u. Gr. 1904). Dans G. III 343, tantum campi est un locatif. ¶ M. MANITIUS, *Handschriftliches zu Vergil* (Phil. 1904). Le ms de Dresde A 118 (du 10e ou 11e s.) contient des fragm. des Bucol., du ch. I des Géorg. et du début du ch. II; le texte est d'accord avec γbc. ¶ C. Editions. *Picturae ornamenta complura scripturae specimina cod. Vaticani 3867 qui codex Vergilii Romanus audit phototypice expressa.* Publication remarquable; le 1er vol. contenait le ms. F, ce 2e vol. est consacré à R. Description et remarques. ¶ Th. LADEWIG-C. SCHAPER, *Vergils Gedichte*, I : *Bukolika und Georgika*, 8 Aufl. Le rp., auteur de cette 8e éd., a gardé le texte de Ladewig, sauf qqs retouches; mais il a remanié l'introd.; abrégé les remarques, et complètement refondu l'appendice. ¶ R. SABBADINI, *P. Vergili Maronis Aeneis, libri VII, VIII, IX.* Texte puisé aux meilleures sources; notes en général précises, commentaire sobre, introd. savante. Observations. ¶ D. Articles et mémoires. G. KOCH, *Zur vergleichenden Behandlung von Äneis I 175-222 und Odyssee X 135-186.* Etude lumineuse et fort utile; analyse. ¶ W. H. KIRK, *Studies in the first book of the Aeneid*, (Amer. journ. of Phil. 1907). Examen de qqs difficultés. ¶ R. ENGELMANN *Illustrationen zu Vergil* (Berl. phil. WS. 1906). Etude sur l'épisode de Laocoon. ¶ H. SCHICKINGER, *Zur Erklärung von Vergils Äneis II 554-558* (Wien. St. 1906). Ni tout à fait clair, ni tout à fait neuf. ¶ Fr. PAETZOLT. *Adnotationes criticae ad Lucianum imprimis pertinentes.* Lire dans A. II 557 : limine pour litore, et changer corpus et truncus; dans A. VII 131 : regis pour gentis, ¶ J. J. HARTMANN, *De Aeneidos loco, ubi Aeneas Helenae mortem minatur* (Mnem. 1905). Le passage A. II 567-588 est authentique. ¶ Carlo PASCAL (Boll. di filol. cl. 1907). Le patriæ arae de A. III 332 proviendrait d'une méprise de Virg., qui aurait mal transcrit d'une source inconnue une expression telle que ἐπὶ βωμοὺς Πατρίους (cf. Πατρίου Ἀπόλλωνος) ¶ Norman Wentworth DE WITH, *The Dido Episode in the Aeneid of Virgil.* Dissertation solide; témérités et longueurs. ¶ J. LINDENTHAL, *Ist das V.*

Buch der Äneis nach dem VI. geschrieben? Contrairement à l'opinion reçue depuis Conrad, L. pense que le ch. V (en dehors des jeux) était terminé, quand le 6e fut commencé. Discussion. ¶ Salomon REINACH, Ἄωροι βιαιοθάνατοι (Archiv f. Relig. 1906). Commente A. VI 426 sqq. ¶ ID., *Cultes, Mythse et Religions*, II. Interprétation de A. VI 743. ¶ Walther VOLKMANN, *Untersuchungen zu Vergil, Horaz und Cicero.* A propos de la description du bouclier. ¶ Th. THIBAUT, *Interprétation des Vers 25 à 32 du IXe Livre de l'Enéide* (Musée belge 1907). Etude minutieuse. ¶ Wilhelm SCHUHARDT, *Die Gleichnisse in Vergils Äneis.* Intéressant. ¶ T. PLÜSS, *Das Gleichnis in erzählender Dichtung.* Etude ingénieuse (cf. R. M. Meyer sur le même sujet, dans les N. Jahrb. 1908). E. La langue et le style. Johann ZWICKER, *De vocabulis et rebus gallicis sive transpadanis apud Vergilium.* D'un vif intérêt : analyse détaillée et exemples. ¶ G. B. COTTINO, *La flessione dei nomi Greci in Virgilio.* Utile; s'est proposé de rectifier les conclusions de Sniehotta (De vocum graecarum apud poetas latinos dactylicos usu). ¶ Feodor GLÖCKNER, *Zum Gebrauch von olli bei Virgil* (Arch. f. lat. Lex. u. Gr. 1905). Dans A. I 254 olli est non adverbe, mais pronom = τῇ. ¶ R. SABBADINI (Riv. di filol. 1905). Dans A. I 573, la construction urbem quam statuo, vestra est ne serait qu'un archaïsme, qu'on trouve dans Plaute et les inscr. osques ou ombriennes. ¶ T. DÜRING, *De Vergilii sermone epico capita selecta.* Analyse élogieuse. ¶ Johann ENDT, *Der Gebrauch der Apostrophe bei den lateinischen Epikern* (Wien. St. 1905). Etude soignée sur l'apostrophe, plus fréquente dans Virgile que dans Homère. ¶ F. Appendice. Fr. WOLLMER, *Die kleineren Gedichte Vergils* (Sitz-ber. d. K. B. Akad. d. Wiss. zu München 1907). Conclut avec Jahn à l'authenticité; s'occupe surtout du Ciris. ¶ R. ELLIS, *Appendix Vergiliana.* Apparat très nourri; réserves de Skutsch (DLZ-1907) et de Vollmer (Berl. phil. WS. 1907). ¶ Paul WESSNER, *Aemilius Asper.* L'appendice de cet ouvrage traite de 40 fragm. du commentaire d'Asper sur Virgile. ¶ H. GEORGII, *Tiberi Claudi Donati... interpretationes Vergilianae, I, II : Aeneidos libri I-VI, VII-XII.* Eloge de cette éd. critique; plan développé et observations sur plusieurs points. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Aus dem Latein des Vergilerklärers Donat* (Arch. f. lat. Lex. u. Gr. 1907). Traite des étymologies et des mots favoris de Donat. ¶ J. M. STOWASSER (Wien. St. 1907). Remarques sur 57 glossae vergilianae du Corpus glossariorum lat.

5. Discours de Cicéron. [F. Luterbacher]. Th. ZIELINSKI, *Textkritik und Rhythmusgesetze in Ciceros Reden.* (Phil. 1906.) D'un vif intérêt; analyse. ¶ P. FAULMÜLLER, *Über die rednerische Verwendung des Witzes und der Satire bei Cicero.* Etude curieuse et bien conduite; plan développé. ¶ W. OETLING, *Philologisch-juristischer Kommentar zu Ciceros Rede für P. Quinctius.* Beaucoup de remarques excellentes mais aurait besoin d'un remaniement complet; peu de choses utiles dans le commentaire juridique. Discussion de nombreux passages. ¶ J. C. NICOL, *M. Tulli Ciceronis pro Sexto Roscio Amerino oratio.* Excellente introd., texte et commentaire soignés. ¶ R. PREISWERK, *Griechische Gemeinplätze in Ciceros Reden.* Intéressant; exemples. ¶ Théophil HÜBNER, *De Ciceronis oratione pro Q. Roscio comoedo quaestiones rhetoricae.* Analyse favorable. ¶ Wilhelm STERNKOPF, *Gedankengang und Gliederung der Divinatio in Q. Caecilium.* Ce discours est digne en effet d'être pris pour modèle de l'éloquence cicéronienne; plan et exposition détaillée. ¶ W. PETERSON, *M. Tulli Ciceronis orationes. Divinatio in Q. Caecilium. In C Verrem.* Bonne éd. critique, texte souvent différent de celui de Müller. Pour les 3 premiers discours, D est la meilleure source, pour le 4e C fait autorité; les 6e et 7e (Verrines II, 4 et 5) reposent sur le Paris.

7774. ¶ H. Nohl, *Die Überlieferung der Pompeiana* (Berl. phil. WS. 1906). L'Erfurtensis E est la meilleure source, puis vient le Tegernseensis T. Exemples et discussion. ¶ P. Fossataro-T. Tentori, *Marco Tullio Cicerone, Le orazione contro Catilina.* Beaucoup de soin; texte, introd. et commentaire loués et bien au courant. ¶ W. Sternkopf, *Die Ökonomie der Rede Ciceros für den Dichter Archias.* (Hermes 1907). Bon; plan détaillé. C'est la meilleure analyse qu'on ait faite de ce discours. ¶ Fr. Richter-A. Eberhard, *Ciceros Rede für T. Annius Milo.* 5e éd. amendée par Nohl: apparat quintuplé mais encore incomplet; commentaire et introd. remaniés. ¶ W. Y. Fausset, *Cicero, Orationes Caesarianae, pro Marcello, pro Ligario, pro rege Deiotaro,* 2d Ed. Du soin; texte de Clark, commentaire de Richter. Eberhard mis à contribution. Leçons nouvelles. ¶ A. De Marchi, *M. Tulli Ciceronis Pro Ligario e Pro rege Deiotaro.* Ed. aussi utiles que celles déjà publiées par le même. De très bonnes choses dans les introd.; texte parfois fautif. Examen de plusieurs passages. ¶ Friedr. Emlein, *De locis quos ex Ciceronis orationibus in Instit. orat. XII libris laudavit Quintilianus.* Catalogue critique fort utile des passages cités par Quintilien. Analyse et remarques. ¶ H. Reeder, *De codicibus in Ciceronis orationibus Caesarianis recte aestimandis.* Outre les familles α, β, γ, R. a malheureusement ignoré le Cluniacensis du 9e s. trouvé par Peterson, et qui procède de α. Discussion de plusieurs passages. ¶ Paul Lutz, *Quaestiones criticae in Ciceronis orationes Philippicas.* Voudrait qu'en dehors du Vaticanus H 25, qui reste la meilleure source, on utilisât davantage les deteriores D. Exemples. ¶ F. Vismara, *M. Tulli Ciceronis orationes in M. Antonium Philippicae XIV.* Bonne chrestomathie; texte de Müller. Observations sur qqs passages. ¶ Alb. Curtis Clark, *Q. Asconii Pediani orationum Ciceronis quinque enarratio.* Texte sérieusement en progrès sur ceux de Kiessling et de Schöll (KS). ¶ P. Hildebrandt, *Scholia in Ciceronis orationes Bobiensia.* A réuni pour la critique du texte un matériel considérable; les conjectures restent la partie faible de l'ouvrage. Nombreux passages discutés.

6. Archéologie [R. Engelmann]. A: Topographie. M. Roeder, *Die Akropolis von Athen und das Forum Romanum.* Deux planches fort utiles. ¶ Id., *id.* Texte explicatif des précédentes. ¶ O. Dingeldein, *Eine Ferienreise nach dem Goldenen Horn.* Intéressant. ¶ E. Ziebarth, *Kulturbilder aus griechischen Städten.* Savant, et tout à fait recommandable. ¶ R. Thiele, *Das Forum Romanum mit besonderer Berücksichtigung der neuesten Ausgrabungen geschildert.* 2e éd., mise au courant, sauf pour les travaux italiens; style plutôt lourd. ¶ B. Antiquités. *Fustel de Coulanges, Der antike Staat.* Bonne traduction de cet ouvrage magistral; analyse et observations. ¶ E. Wagner-G. von Kobilinski, *Leitfaden der griechischen und römischen Altertümer.* 3e éd., retouchée par W. de cet excellent manuel classique. ¶ C. Schnabel, *Die altklassischen Realien im Realgymnasien.* Bonne adaptation de l'ouvrage de Wohlrab; qqs méprises. ¶ T. G. Tucker, *Life in ancient Athens.* Tableau vivant des mœurs et institutions d'Athènes; illustrations défectueuses. ¶ Jos. Zehetmaier, *Leichenverbrennung und Leichenbestattung im alten Hellas nebst den verschiedenen Formen der Gräber.* Problème attachant: la crémation était bien plus rare que l'inhumation. ¶ K. Dissel, *Der Opferzug der Ara Pacis Augustae.* Bon. ¶ Jac. von Wageningen, *Scaenica Romana. Album Terentianum.* Deux ouvrages très soignés et fort utiles, planches et textes. ¶ Th. Steinwender, *Die Marschordnung des römischen Heeres zur Zeit der Manipularstellung.* Savant. ¶ Th. Birt, *Die Buchrolle in der Kunst.* Analyse favorable. ¶ W. Schubart, *Das Buch bei den Griechen und Römern.* Bon; contient l'essentiel sur le sujet. ¶ C. His-

toire de l'Art. BRUCKMANNS, *Wandbilder antiker Plastik*. Planches tout à fait recommandables. ¶ Marg. BIEBER, *Das Dresdner Schauspielerrelief*. Utile contribution (le cothurne, etc.). ¶ D. Mythologie. H. W. STOLL, *Die Sagen des klassischen Altertums*. 6e éd. heureusement remaniée par H. LAMER. ¶ H. W. STOLL-H. LAMER, *Die Götter des klassischen Altertums*. 8e éd. de cet estimable ouvrage. ¶ A. MICHAELIS, *Ein Jahrhundert Kunstarchäologischer Entdeckungen*. 2e éd., qui s'arrête à Mai 1907; vif intérêt.

7. Hérodote. [H. Kallenberg]. J. M. STAHL, *Kritischistorische Syntax des griechischen Verbums der klassischen Zeit*. Conjectures pour une quinzaine de passages d'Hérodote. ¶ J. P. MAHAFFY, *On the numerical Symbols used by the Greeks Historians*. Ajouter δέκα après ἀνδρὶ dans Her. I 72. ¶ C. HUDE, *In Herodotum* (Nordisk Tidskrift for Filologi 1907). Corrections à Her. II 22. ¶ Justin V. PRÁŠEK, *Geschichte der Meder und Perser bis zur makedonischen Eroberung*, I. Ouvrage de grand mérite; appréciation détaillée. ¶ C. F. LEHMANN-HAUPT, *Zu Herodot I 183* (Klio VII, 3). E. HERZFELD, *Pasargadae* (Klio VIII, 1). Deux problèmes attachants, l'un chronologique, l'autre topographique. ¶ J. WELLS, *The Persian Friends of Herodotus* (Journ. of Hell. St. 1907). Traite des informations qu'Hérodote doit à Zopyre le Jeune. ¶ B. NIESE, *Herodot Studien besonders zur Spartanischen Geschichte* (Herm. 1907). Analyse favorable. ¶ W. GOODWIN, *The Battle of Salamis* (Harward St. in cl. Phil. 1906). Reprend la thèse qu'il a déjà exposée en 1885; ne résout pas la difficulté, mais en donne la solution la plus vraisemblable. ¶ Fr. RÜHL, *Herakleides von Mylasa* (Rh. Mus. LXI). U. WILCKEN, *Zu Sosylos* (Herm. XLII) Pour R., à l'encontre de W., l'Artémisium où Héraclite battit les Phéniciens serait en Carie. ¶ A. B. COOK, *Hippokleides Dance*. (Cl. Rev. XXI). La danse figurée sur un fragm. de vase thébain du 5e/4e s. a. C. et qui rappelle celle d'Hippoclide (Her. VI 129) serait une danse burlesque. Discussion. ¶ L. WENIGER, *Ferialis* (Arch. f. Relig.-wiss. X 2). Traite des désastres subis par l'armée ennemie à Delphes. (Her. VIII 37, Paus. X 23). ¶ A. VON MESS, *Untersuchungen über Ephoros* (Rh. Mus. LXI). De Ctésias, source d'Ephore, et de Diodore, à côté d'Hérodote. ¶ Heinrich STEIN, *Herodotus*, 4. (Buch. VII). Texte corrigé en maints passages; exemples. ¶ Karl HUDE, *Herodoti historiae* Tomus I. Indispensable; collations nouvelles, totales ou partielles de six mss. Examen détaillé et discussion.

8. Tacite (excepté la Germania) (1907-08) [Georg Andresen]. A. Editions. Georg WISSOWA, *Taciti Dialogus de oratoribus et Germania, Suetonii de viris illustribus fragmentum. Codex Leidensis Perizonianus* phototypice editus. Publication remarquable et fort utile pour la constitution du texte. ¶ Karl NIPPERDEY-Georg ANDRESEN, *P. Cornelius Tacitus*, II : *Ann. XI-XVI*. Dans cette 6e éd., A. a ajouté un index au commentaire; la place a manqué pour un apparat. Nombreuses leçons et remarques nouvelles; texte du discours de Claude complété et corrigé à l'aide du CIL. ¶ B. Recherches littéraires et historiques. R. HELM, *Zwei Probleme des Tacitеischen Dialogs* (Neue Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1908). Le dialogue aurait été composé en 77. Le débat entre l'éloquence et la poésie est-il indécis? ce que dit H. sur ce point n'est pas concluant. ¶ Th. GRIGULL, *De auctoribus a Tacito in enarranda Divi Claudii vita adhibitis*. Mémoire dédié à Knoke; recherches sur Aufidius Bassus et Pline, plan et exposition. ¶ N. FELICIANI, *L'anno dei quattro imperatori* (Riv. di Stor. ant. XI). Polémique très vive contre Fabia. ¶ Heinrich NOTHE, *Die Drususfeste Aliso nach den römischen Quellen und den Lokalforschungen*. Nouveaux arguments en faveur de l'hypothèse Aliso = Oberaden ¶ Em SEYLER, *Der Römerforschung Irrtümer in der*

Alisofrage. La question est bien étudiée sous toutes ses faces. ¶ E. Bartels, *Zur Varusschlacht* (Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst 1907). La meilleure source reste Velleius. ¶ A. v. Domaszewski, *Kleine Beiträge zur Kaisergeschichte*. (Phil. 67). Traite de la guerre faite par Corbulon en Arménie, et de l'administration de la Judée sous Claude et Néron. ¶ E. Harrisson (Class. Quaterly I). Rapproche H. III 45 et Ann. XII 40. La guerre Mithridatique mentionnée sur une épitaphe de Terracine, est celle de Didius Gallus (Ann. XII 15). ¶ N. Vulić, *Petilius Cerealis* (Klio VII). Son départ serait de la fin de déc. 69 ou de janvier 70. ¶ E. Theodor Klette, *Die Christenkatastrophe unter Nero nach ihren Quellen, insbesondere nach Tac. Ann. XV 44*. Concluant, malgré qqs erreurs d'interprétation. Analyse développée. ¶ Philippe Fabia, *Claude et Lyon* (Rev. d'Hist. de Lyon, 1908). Claude fut certainement un bienfaiteur de Lyon. Le discours que Tacite lui prête est une copie très embellie de celui de la tabula lugdunensis. ¶ Max Kaufmann, *Das Sexualleben des Kaisers Nero*. Intéressant. ¶ C. Langue et style. Ferdinand Degel, *Archaistische Bestandteile der Sprache des Tacitus*. Etude attentive des archaïsmes de Tacite, qui complète la monographie de Valmaggi. Discussion de qqs points. ¶ Luigi Valmaggi, *L'imprecisione stilistica in Tacito* (Riv. di filol. 1908). Réunit et classe en cinq groupes les divers exemples qu'il avait déjà signalés au fur et à mesure dans le commentaire de son éd. de Tacite. ¶ Id., *Magnetes a Sipylo Ann. II 47* (Boll. di fil. cl. XIV). Rapproche cette expression épigraphique de deux passages des lettres de Cicéron et de Pline l'ancien. ¶ D. Critique du texte. Richard Dienel, *Zur Textkritik des Taciteischen Rednerdialogs* (Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1907). Complément de ses Beiträge parues en 1903. Discussion de qqs cas. ¶ R. Pichon (Rev. de Phil. 32). Conjecture dans Dial. 16 : sed jam eodem. Mais non solum appelle plutôt sed etiam. ¶ P. Fossataro, *De quibusdam Taciti Agricolae lectionibus emendandis et sententiis interpretandis*. Peu de profit à tirer de ces recherches; explications parfois obscures. ¶ Einar Engström, *Eranos* (Acta philol. Suecana VIII). Veut maintenir, dans Agr. 9, 16, la forme quaesiit (attestée par ET et le ms d'Enoch), bien que quaesivit, petivit, etc. se rencontrent plus fréquemment dans Tacite que les formes sans v. Cf. audiit, Agr. 42. ¶ F. W. Shipley (Class. phil. III). Rejette, pour Ann. I 28, l'excellente correction de Lipsius (claro repente caelo) et propose : luna claro ore plana visa languescere, en supprimant caelo?

A. G. D.

Jahresberichte über die Fortschritte der klassischen Altertums-Wissenschaft begrundet von Bursian. XXXVIIe année. Tome CXXXVII. Bericht über die Literatur zur antiken Mythologie und Religionsgeschichte (1898-1905) [O. Gruppe]. Volume de 652 pages.

T. CXXXVIII. Auteurs grecs. ¶ Critique du texte d'Homère de 1881 à 1906 [Ch. Harde.]. Inachevé en 1908.

T. CXXXIX. Auteurs latins. ¶ Lettres de Cicéron (1901-1907) [W. Sternkopf]. ¶ Grammairiens, scoliastes et glossateurs latins (1901-1907) [P. Wessner]. ¶ Satiriques latins en dehors d'Horace (1892-1907) [E. Lommatzsch]. ¶ Manilius (1902-1908) [A. Kraemer].

P. L

Indogermanische Forschungen, XXII (1907-1908). N° 1-2. Études psychologiques sur les formations analogiques [A. Thumb]. Expériences, tableaux numériques et formules. ¶ Recherches sur les antiquités indo-européennes [H. Hirt]. Polémique contre O. Schrader. Contrairement à l'opinion reçue, il y a des noms de poissons indo-europ. : ἰχθῦς, piscis, ἔγχελυς, et anguilla, σκύλιον, esox, perca et πέρκη, etc. De même, il y a des mots indo-europ. pour la navigation, les rapports de parenté des hommes par

rapport aux femmes. Des parallèles partiels, qui établissent l'existence d'un mot dans deux ou trois langues seulement, ne prouvent pas que ces langues formaient à l'origine un dialecte. ¶ Rimes de mots et rimes d'idées [F. A. Wood]. ¶ Les anomalies dans la flexion de γυνή, armén. kin, a. nor. kona [K. Brugmann]. Le gr. γυναικός repose sur un nominatif sg. neutre *γύναιχ, « genre féminin, nature féminine, gent féminine ». Pour le passage à une flexion masc.-fém., cf. Venus. Pour la formation, cf. Γραῖκες, Γραικοί, à côté de γραῖα. ¶¶ N° 3-4. Grec ἵννος et ὄνος [K. Brugmann]. ἵννος (emprunté par le lat., hinnus) est la transformation d'un mot venu d'Asie-Mineure *ἴσνος, cf. armén. iśan, « l'âne ». ὄνος est apparenté à asinus, si on admet les formes successives : *asonos, *ὀσονος, *ὀζονος, ὀhονος *ὀονος; l'initiale ayant été prise pour l'article, on a ὁ ὄνος. ¶ Recherches statistiques sur l'emploi des modes et des temps chez les divers écrivains grecs [L. Schlachter]. 1. Dans Homère. L'emploi des modes est le même dans l'Iliade et l'Odyssée, si ce n'est que l'optatif est plus fréquent dans l'Odyssée, 2. Dans les deux poèmes, les indicatifs aoristes sont notablement plus fréquents que les imparfaits, surtout dans l'Iliade. L'aoriste est aussi plus fréquent au subjonctif et à l'optatif, tandis que le présent domine à l'impératif, à l'infinitif et au participe. Au subjonctif et à l'optatif, les formes asigmatiques de l'aoriste l'emportent. ¶ Lauerna [Fr. Stolz]. Primitivement une déesse du monde souterrain. Le mot est apparenté à lateo, latebra; c'est un dérivé de * la-uo-s, comme cauerna de cauos. Quant à Auernus, il peut être un dérivé de l'adverbe * auer, comme infernus, supernus, etc. En tout cas, il est italique et ἄορνος est un métaplasme savant du mot original. ¶ Le développement de l'action et la notion temporelle dans les infinitifs des formes homériques [C. Hentze]. Les sens relatifs au développement de l'action correspondent à ceux des temps correspondant de l'indicatif. La signification proprement temporelle résulte du rapport avec le contexte. ¶ Le développement de la signification du parfait grec [E. Rodenbusch]. Dans la signification du parfait, il y a l'idée de l'action accomplie et l'idée de l'état qui résulte de l'action accomplie. A l'origine, le parfait est employé intransitivement conformément à sa nature. ¶¶ N° 5. L'hypothèse indo-européano-sémitique et la phonétique indo-européenne [H. Pedersen]. Discussion du livre de Möller et adhésion à la thèse de la parenté des deux familles de langues. ¶ Sur la question de l'introduction d'une langue auxiliaire artificielle internationale [K. Brugmann et A. Leskien]. Condamnation. ¶ Θῶς, « chacal » [E. Fraenkel]. Il faut écarter θοός, « rapide ». La racine est θω- « dévorer », cf. θῶσθαι et et autres attestés par Hésychius et les poètes. Cf. Hom., N 103 et Λ 474 suiv. (cf. Aristote, Hist. an., 9, p. 610 A, 13). ¶ Thème du présent et sens de l'action accomplie [E. Rodenbusch]. Le présent à sens de parfait n'implique pas contradiction et se trouve en grec. ¶¶ **Anzeiger**. ¶ Articles critiques. ¶ Rapport sur la section indo-européenne de la réunion des philologues allemands à Bâle en 1907 [H. Meltzer]. ¶ Formans ou formativum [K. Brugmann]. Le premier est meilleur. ¶ La dénomination des moments de l'action temporelle [W. Streitberg]. Sur « imperfectif » et « perfectif ». ¶ N° supplémentaire. Bibliographie de 1905, I [F. Mentz, etc.]. 1. Généralités. 2. Sanskrit. PAUL LEJAY.

Klio. Voir plus haut **Beiträge zur alten Geschichte**.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. Voir plus loin **Römischgerman. Korrespondenzblatt**.

Korrespondenzblatt für die höheren Schulen Württembergs, 15e année (1908). 1re livr. N. WECKLEIN, *Ausgew. Tragödien des Euripides*

erkl.: 6, *Elektra*; 7, *Orestes* [Nestle]. Destiné aux classes, atteint son but. ¶ Th. KAYSER, *Sophokles Antigone* in moderner Form [Wagner]. Cette 2e éd. remaniée de cette trad. est précédée d'une introd. et accompagnée de notes. Appréc. favorable. ¶ J. v. PRAŠEK, *Geschichte der Meder und Perser bis zur makedon. Eroberung*: I, *Geschichte der Meder und des Reiches der Länder* [Engelhaaf]. Grands éloges. ¶ von DUHN, *Pompeji, eine hellenistiche Stadt in Italien* [Goesler]. Bon. ¶¶ 2e livr., W. FREUND, *Triennum philologicum*. II, I, I, IX. *Griech. Sprache* [Meltzer]. Cette 3e éd. p. p. WAGNER-ESSLINGEN a été complètement refondue et mise au courant. On est étonné de voir comment on a pu condenser tant de choses en aussi peu de pages. Éloges. ¶¶ 3e livr. LÜBKE-SEMRAN, *Die Kunst des Altertums*, 14e aufl. [Grotz]. Recommandé à tous égards. ¶¶ 4e et 5e livr.: 1, M. PETSCHENIG, *Q. Horatius Flaccus. Ausw.* — 2, K. STÄDLER, *Horaz Iamben und Sermonendichtung*; 3, C. BARDT *Die Sermonen des Q. Horatius Fl.* [Ludwig]. 1, Nouv. éd. « à l'usage du dauphin »: malgré cette réserve, éloges; 2, Des réserves; 3, Rend avec beaucoup de goût la pensée et l'esprit du poète. ¶ BALDAMUS-SCHWABE-EXNER, *Sammlung historischer Schulwandkarten* [Jaeger]. Contient une carte de Rome sous l'empire remaniée par Schwabe : éloges. ¶¶ 6e livr. 1. A. FRITSCH, *Herodotus* B, 1-4; — 2. A. SCHEINDLER, *Herodot.*, Ausw. I; — 3. K. ABICHT, *Herodotus* B, 5 et 6, 4te Aufl. [Hiemer]. Éloges. ¶¶ 7e livr. R. KNORR, *Die verzierten Terra sigillata Gefässe von Rottweil* [Kapff]. Très sérieusement fait. ¶¶ 8e et 9e livr. Der Ehrenschild des Augustus [Hiemer]. C'est par suite d'une erreur que Widmann avance que le bouclier d'or fut remis à Auguste le 13 janvier de l'an 27. Aucun témoignage ancien ne nous donne de date. ¶ Zur Etymologie von « feriae » [Hesselmeyer]. Cette étymologie est bien incertaine : tout ce qu'on peut dire, c'est ce que feriae doit être apparenté avec ferculum = epulae. ¶ W. FREUND, *Triennum philologicum* I Abt. [Greiner]. Cette 1re partie de la de la 3e éd. complètement refondue de cet ouvrage < cf. supra 2e livr. > est due à B. MAURENBRECHER. Elle est à la hauteur des exigences présentes, et peut être vivement recommandée. ¶ A. WILBRANDT, *Sophokles ausgew. Tragödien*... übertragen [Egelhaaf]. Grande valeur. ¶ C. BARDT, *Röm. Komödien* [id.]. Cette trad. de quatre comédies latines est bien faite. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Ciceros ausgew. Reden*; 6, *Die erste und zweite philippische Rede* [Heege]. A de la la valeur. ¶ A. WEIDNER-P. VOGEL, *Lysias augew. Reden* [Nestle]. Mentionné. ¶ P. CAUER, *Homers Ilias* et *H. Odyssee*; — 2, H. NOHL, *Cic. Rede gegen Q Caecilius und das vierte B. der Anklagenschrift g. C. Verres*; — 3, Th. PAUL und G. ELLGER, *C. J. Caesaris comm. de B. C*; — 4, A. WEIDNER-R. FRANZ, *Q. Horatius Flaccus*; — 5, H. NOHL, *Cic. Reden g. L. Catilina and seine Genossen*; — 6, Th. SCHICHE, *M. T. Ciceronis Tusc. disput. libri V*; — 7, A. SCHEINDLER, *Der C. Sallustius Crispus bell. Cat. bell. Jugurth. und Reden und Briefe aus den Historien* [Greiner]. 1, Mention des changements de ces nouv. éd. — 2, Très recommandé. — 3, Appréc. favorable. — 4, Qqs petits changements dans cette 2e éd.; — 5, De la valeur; — 6, Éloges. — 7, Qqs réserves. ¶ 1, O. HERAEUS, *Livius B. 1 u. 2 nebst Ausw. aus 3 u. 5*; — 2, O. STANGE, *Ausw. aus d. Gedichten des P. Ovidius Naso* [Beckh]. Recommandés. ¶ F. LUTERBACHER, *T. Livi a. u. c. lib. 25* [Miller]. L'auteur connaît bien son Tite-Live, mais on ne voit pas à qui s'adresse son commentaire. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. lib. 1, 2, 21, 22*; A. ZINGERLE-P. ALBRECHT, *T. Liv. a. u. c. lib. 21-24, 30* [id.]. Appréc. favorable. ¶ G. FERRERO, *Grösse und Niedergang Roms*: I u. II [Ziegler]. Il est à désirer que cet ouvrage captivant avec ses défauts et ses grandes qualités, puisse être continué jusqu'à la fin de l'empire d'Occident. ¶¶ 10e livr. A. PATIN, *Der*

lucidus Ordo des Horatius [Ludwig]. Que l'auteur ait tort ou raison, il faut se garder d'ennuyer la jeunesse avec ces raffinements. ¶ W. ALY, *De Aeschyli copia verborum cap. sel.* [Nestle]. Circonspect et minutieux. ¶ KUKULA, MARTINAK u. SCHENKL, *Der Kanon der Altsprachl. Lekture am oesterr. Gymnasien* [Miller]. Des réserves. ¶ O. WEISSENFELS, *Ausw. aus den griech. Philosophen*, 2 [Nestle]. Appréc. favorable. ¶ W. GEMOLL, *Griech.-deutsches Schul- u. Handwörterbuch.* [Meltzer]. Vivement recommandé. ¶ 11e livr. Aphorismen zur griech. Metrik [Schmid]. Présente dix aphorismes sous forme dogmatique, qui seront un « shediasma de metris » dans toute l'étendue du terme pour ceux qui ont déjà une idée des bases de la métrique grecque. ¶ E. WITTICH, *Homer in seinen Bildern und Vergleichungen* [Klett]. Grands éloges, ¶¶ 12e livr. Ein neues archäol. Lexikon mit besonderer Berücksichtigung der Prähistorie [P. Goesler]. A l'occasion du livre de R. FORRER, *Reallexikon der praehistor. Klass. und frühristl. Altertümer* dont il fait un grand éloge. G. développe ses vues personnelles sur les études d'archéologie préhistorique. ¶ A. GUDEMANN, *Grundriss der Geschichte der klass. Philologie* [Meltzer]. Excellent. ¶ M. NIEDERMANN, *Historische Lantlehre des Lateinischen* [Meltzer]. Grands éloges de ce petit vol. traduit du français par E. HERMANN. ¶ NIPPERDEY-ANDRESON, *Tacitus ab excessu divi Augusti* [Durr]. Nouv. éd. encore améliorée. ¶ C. SCHNOBEL, *Die altclass. Realien im Realgymnasium* [Miller]. Peut être recommandé. ¶ ZIEBARTH, *Kulturbilder aus griech. Städten* [Goesler]. Puisse ce livre trouver un grand nombre de lecteurs surtout parmi ceux qui veulent éliminer des études la culture antique. ¶ E. DRERUP [Ἡρώδου] περὶ πολιτείας, *Ein politisches Pamphlet aus Athen 404 v. Chr.* [Nestle]. Convaincant. X.

Literarisches Zentralblatt 59e année 1908. N° 1. P. GOESSLER, *Das röm. Rottweil* [A. R.]. Met à profit les fouilles faites à Rottweil en 1906 : soigné et complet. ¶ B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri.* V, ed. [C.]. Grande valeur, soigneusement présenté. ¶ Val. ROSE, *Egidii Corboliensis Viaticus de signis et symptomatibus aegritudinum* ed. [M. M.]. Enrichit la littérature médicale du moyen-âge. Soigné. ¶ Ch. DARENBERG-E. SAGLIO-E. POTTIER, *Dictionnaire des antiquités grecques et latines.* Fasc. 26-40 (Iolaeia-Quorum bonorum). [R. M.]. Très grande valeur. ¶¶ N° 2. M. SCHORR, *Altbabylon. Rechtsurkunden aus der Zeit der 1. babylon. Dynastie* (ca 2300-2000 v. Chr.). [ ]. Excellent. ¶ F. G. KENYON and H. I. BELL, *Greek Papyri in the Brit. Museum Catalogue with texts.* III ed. [C.]. Rendra de grands services. Ouvrage luxueux. ¶ G. NÉMETHY, *Ovidii Nasonis Amores* ed. [H. C.]. Accompagné de notes critiques et exégétiques, sera utile aux jeunes philologues. ¶ U. THIENE u F. BECKER, *Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart* I (Aa-Antonio de Miraguel). [H. S.]. Grands éloges. ¶¶ N° 3. Th. A. ABELE, *Der Senat unter Augustus.* Mention. ¶ V. LUNDSTRÖM, *Xenophontis Apologia Socratis* [C.]. Éloges avec quelques réserves. ¶¶ N° 4. G. SCHALKHAUSSER, *Zu den Schriften des Makarios von Magnesia.* [G. Kr.] Appréciation favorable. ¶ M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère.* [E. Drerup]. Contient beaucoup de remarques intéressantes et fines, mais ne fait pas faire un véritable progrès à la science. ¶ Th. ZIELINSKI, *Das Ausleben des Clauselgesetzes in der röm. Kunstprosa.* [C. W. n.]. Analyse. ¶¶ N° 5 B. WEISS, *Die Quellen des Lukasevangeliums.* [G. H.]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ 1, E. SCHWARTZ, *Eusebius Werke*; 2, *Die Kirchengeschichte.* — *Die lat. Uebersetzung des Rufinus* bearb. von Th. MOMSSEN; 2, *Die Bücher 6 bis 10.* — 2, E. SCHWARTZ, *Eusebius Kirchengeschichte.* Ed. minor. [G. K.]. Ed. monumentale qui rend absolument inutile l'éd. de Dindorf, désormais

insuffisante. ¶ *Aegyptische Urkunden aus den kgl. Museen zu Berlin. Griech. Urkunden* IV, 5. [C.]. Éloges. ¶ P. DE NOLHAC, *Pétrarque et l'humanisme* [Martini]. Occupera une place d'honneur dans la littérature de l'humanisme. ¶¶ N° 6. A. G. ROOS, *Flavii Arriani quae exstant omnia* : 1, *Alexandri Anabasis.* [C.]. Appréc. favorable. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich.* H. 8 [A. R.]. A la hauteur des précédentes livr. ¶ 1, O. PUCHSTEIN, *Die ionische Säule als klassisches Bauglied orientalischer Herkunft*; 2, R. v. LICHTENBERG, *Die ionische Säule als klass. Bauglied rein hellenischen Geiste entwachsen.* [W.]. 1, Des réserves : 2 Repose sur un malentendu à propos des monuments grecs. ¶¶ N° 7, A. VEZIN, *Eumenes von Kardia. Ein Beitrag zur Geschichte der Diadochenzeit* [Schubart]. Connaît bien les sources, et sait bien s'en servir. ¶ P. F. GIRARD, *Geschichte und System der röm. Rechts.* I [ ]. Trad. all. de Rob. v. MAYR. Éloges. ¶ G. MAU, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians in seinen Reden auf König Helios und die Göttermutter* [Neumann]. A de la valeur. ¶ H. FUNAIOLI, *Grammaticae Romanae fragmenta* coll. I [M.]. Très grands éloges à tous égards. ¶¶ N° 8. Ed. MEYER. *Die Israeliten und ihre Nachbarstämme.* [Baentsch]. Grande valeur. ¶ G. STEINDORFF, *Urkunden des aegyptischen Altertums* hrsg. I, *Urkunden der alten Reiches* von K. SETHE; 2, *Hieroglyphische Urkunden der griech. röm. Zeit.* von K. SETHE; 3, *U. der aelteren Aethiopenkönige* von H. SCHAEFER; 4, *U. der 18 Dynastie* von K. SETHE. [Leipoldt]. Belle entreprise qui a droit à toute notre reconnaissance. ¶ O. RUBENSOHN, *Elephantine-Papyri* [C]. Grande importance. ¶ L. DEUBNER, *Kosmas und Damian* [Iu]. Excellent. ¶ *Horatii Romani Porcaria* seu de conjuratione St. Porcarii carmen. ed. M. LEHNERDT [M. M.]. Contribution de valeur sur l'humaniste H. Romanus. ¶¶ N° 9 A. CUNY, *Le nombre duel en grec* [Hirt]. Grande valeur]. ¶¶ N° 10 W. SCHULTZ, *Studien zur Antiken Kultur* [Schmekel]. Pas convaincant, mais contient beaucoup de bonnes remarques. ¶ N. K. PAVLATOS Ἡ πάτρις τ. Ὀδυσσέως [Drerup]. Recherches d'histoire et d'archéologie très sérieusement faites et approfondies. ¶ M. WELLMANN, *Pedanii Dioscuridis Anazarbei De materia medica libri quinque*; I, *lib. 1 et 2* [ ]. Première édition scientifique de cet écrivain : irréprochable. ¶ M. RABENHORST, *Der aeltere Plinius als Epitomator des Verrius Flaccus* [C. W.]. Cette analyse des sources du liv. 6 de la N. H. de Pline est faite trop au galop. ¶¶ N° 11. M. LÖHR, *Alttestamentliche Religionsgeschichte* [Marti]. Ce petit vol. de la coll. Göschen peut être recommandé. ¶ H. JACOBSTHAL, *Der Gebrauch der Tempora und Modi in den Kretischen Dialektinschriften.* [ ]. Très sérieusement fait. ¶¶ N° 12. *Griech. Papyrus d. k. Universitäts und Landesbibliothek zu Strassburg* hrsg v. F. PREISIGKE I, 2 [Schubart]. Très grande valeur. ¶ M. HOFFMANN, *Briefwechsel zwischen A. Böckh. u. L. Dissen, Pindar und anderes betreffend* [ ]. Très intéressants. ¶¶ N° 13. F. KIEHR, *Lesbonactis sophistae quae supersunt* ed. [C]. Appréc. favorable. ¶ 1. F. VOLLMER, *Horati Fl. Carmina* rec.-2, J. W. BECK, *Horazstudien* [Bick]. 1. Insuffisante au point de vue scientifique : 2, Grands éloges. ¶ A. ERMAN, *Die aegyptische Religion* [Roeder]. Appréc. très favorable : comprend admirablement la pensée égyptienne. ¶¶ N° 14. Ad. LASSON, *Aristotelis Metaphysik* [Schmekel]. Excellente traduction. ¶ MACDONALD and PARK, *The Roman forts on the Bar Hill* [A. S.]. Suffisant. ¶ J. CAPART, *Primitive Art in Egypt.* transl. by A. S. GRIFFITH [Roeder]. Rend bien l'original français, mais contient plus d'illustrations. ¶ Boni croit avoir trouvé à Rome près de l'Arc de Titus les fondations du temple de Jupiter Stator, bâti par Romulus et reconstruit par Auguste. ¶¶ N° 15. O. SCHROEDER, *Aeschyli Cantica* dig [Pr]. N'a pas besoin d'être recommandé; le nom de S.

est connu de tous ceux qui s'occupent de métrique ancienne. ¶ W. M. Flinders PETRIE, *Researches in Sinai* [Roeder] Exposé populaire de ces recherches. ¶¶ Nos 16 et 17. W. DRÜMANN, *Geschichte Roms.* 2 Aufl. von P. GROEBE. Vol. 3. [Neumann]: Est de nouveau à la hauteur de la science. ¶ O. SCHROEDER, *Sophoclis Cantica* [Pr.]. Grands éloges. ¶ M. IHM, *C. Suetoni Tranquilli opera* : I, *De vita Caesarum libri 8.* Répond à toutes les exigences.¶ H. T. KARSTEN, *De commenti Donatiani ad Terenti fabulas origine et compositione* [C. W.]. Réserves sur les conclusions. ¶ H. JORDAN, *Topographie der Stadt Rom im Altertum* I, 3. bearb. v. Ch. HUELSEN [Petersen]. H. a rempli sa tâche comme personne n'aurait pu le faire. ¶ Clermont-Ganneau a trouvé près d'Éléphantine un duplicata de la célèbre inscr. de Rosette en trois langues (hiéroglyphes, démotique et onciales grecques). ¶¶. No 18. D. DETLEFSEN, *Die Entdeckung der german. Nordens im Altertum.* — ID. *Die geographischen Bücher (II, 242-VI Schluss) der Nat. Hist. des C. Plinius Secundus* mit vollstandigem kritischen Apparat hsgb. — ID. *Ursprung, Einrichtung und Bedeutung der Erdkarte Agrippas* [Neumann]. Instructifs et intéressants. ¶ H. POGNON, *Inscr. sémitiques de la Syrie, de la Mésopotamie et de la région de Mossoul* [Lidzbarski]. Ouvrage de grande valeur du consul français à Alep. ¶ E. PETERSEN, *Die Burgtempel der Athenaia* [Bulle]. Appréc. favorable. ¶ H. RÖTHE, *Die Drususfeste Aliso* [A. R.]. Adhuc sub judice lis est, et peut-être semper erit. ¶¶ No 19. H. V. HILPRECHT, *The Babylonian Expedition of the Univ. of Pennsylvania* VI I *Babylonian legal and business documents from the time of the first dynasty of Babylon chiefly from Sippar* by H. RANKE [Weber]. Appréc. favorable, ¶ P. MASQUERAY, *Abriss der griech. Metrik*, trad. all. de B. PRESSLER. [Pr.]. Bonne trad. qui permet de sentir ce qu'est l'esprit français : l'original sera utile en France, mais en Allemagne il vaut mieux en revenir à Christ comme introduction à l'étude de la métrique. ¶ M. NIEDERMANN u. E. HERMANN, *Historische Lautlehre der Lateinischen* [Klotz]. Excellent. ¶¶ No 20. J. DONALDSON, *Woman : her position and influence in ancient Greece and Rome and among the early Christians* [Drerup]. Recommandé. ¶. *Inscr. Amorgi et insularum vicinarum* ed. Jul. DELAMARRE, indices composuit F. HILLER VON GAERTRINGEN [ ]. La maladie a empêché Delamarre de mettre la dernière main à ce recueil excellent qui a été terminé par les soins de l'Académie de Berlin et qui désormais forme un des plus beaux chap. du Corpus. ¶ N. E. GRIFFIN, *Dares and Dictys* [C. W.]. Mentionné. ¶¶ No 21. L. BODIN et P. MAZON, *Extraits de Ménandre* [C]. Appréc. favorable. ¶ W. HEADLAM, *A book of Greek verse* [W. M.]. Ces trad. de grec en anglais et d'auteurs modernes en grec méritent tout éloges. ¶ Trouvé en Egypte près Thèbes une nouvelle sépulture royale de la 19e dynastie. ¶¶ No 22 W. STAERK, *Neutestament. Zeitgeschichte.* I. *Der historische und kulturgeschichtliche Hintergrund der Urchristentums* [G. H.]. Fait partie de la coll. Göschen : Sera utile au grand public. ¶ H. SCHMIDT, *Iona. Eine Untersuchung zur vergleich. Religionsgeschichte.* Est un des meilleurs ouvrages qui ait été écrit ces dernières années sur la mythologie orientale : vivement recommandé. ¶ L. MITTEIS. *Röm. Privatrecht bis auf die Zeit Diokletians.* I. N'a pas besoin d'être loué. ¶ H. STAHR, *Die Rassenfrage im antiken Aegypten.* Kraniologische Untersuchungen an Mumienkörpern aus Theben [Roeder]. Vient confirmer les hypothèses nouvelles sur l'origine de la langue égyptienne. ¶ G. HELMREICH, *Galeni de usu partium libri XVII* rec. I. lib. 1-8 [Backström]. Éloges. ¶¶ No 23. M. WUNDT, *Der Intellektualismus in der griech. Ethik* [Drng]. Des lacunes. ¶ J. v. GINNEKEN, *Principes de linguistique psychologique* [Baumann]. Éloges. ¶ F. STÜRMER,

Griech. Lautlehre auf etymologischer Grundlage. [R. M.]. Vivement recommandé à tous les maîtres de grec. ¶ 1, J. HEIERLI, *Vindonissa* : 1, *Quellen und Literatur.* — 2, S. HENBERGER, *Eine galavorstellung im röm. Amphitheater zu Vindonissa im J. 298 n. Chr.* [A. S,]. 1, Mentionné; 2. Intéressera aux fouilles. ¶¶ N° 24. L. TRAUBE, *Nomina sacra* [Backström]. Ouvrage posthume qui rendra des services. ¶ *Tell el- Mutesellim* I. G. SCHUMACHER, *Fundbericht.* Grands éloges. ¶¶ N° 25. H. DIELS, *Die Fragmenta des Vorsokratiker.* 2te Aufl. II. 1 [Drng]. Cette 2e éd. augmentée sera d'une valeur inestimable pour l'étude de la philosophie et pour les travaux des philologues. ¶ F. RIBEZZO, *La lingua degli antichi Messapii* [Backström]. Ajoute à ce que nous savions sur les Messapiens. ¶¶ N° 26 P. HEINISCH, *Der Einfluss Philos auf die aelteste christliche Exegese (Barnabas. Justin und Clemens von Alexandria)* [König]. Sera le bienvenu. ¶ L. HAHN, *Romanismus und Hellenismus bis auf die Zeit Justinians* [Stein]. Appréc. favorable. ¶ *Der Bericht des Simplicius ueber die Quadraturen des Antiphon und des Hippokrates* Griech. u. deutsch v. F. RUDIO [ ]. 1re livr. d'une collection de documents pour servir à l'histoire des mathématiques dans l'antiquité. Appréc. favorable. ¶ Jos. FÜHRER u. V. SCHULZE, *Die altchristl. Grabstätten Siziliens.* Nul n'était mieux qualifié que Schulze pour continuer l'œuvre de Führer. ¶ L. BORCHARDT, *Zur Baugeschichte des Amonstempels von Karnak* [G. Rdr]. Éloges. ¶¶ N° 27. Am HAUVETTE. *Archiloque*; *un poète ionien du VIIe s. Sa vie et ses poésies*: ID. *Les épigrammes de Callimaque* [Martini]. Grands éloges. ¶ A. GERCKE, *L. Annaei Senecae opera* quae supersunt : II, *Natural. Quaest. lib.* 8 [C. W.]. Fait partie de la collection Teubner. Remarques de détails. ¶ K. REGLING, *Der Dortmunder Fund röm. Goldmünzen* [F. F.]. Très grands éloges. ¶¶ N° 28 1, L. ROBIN, *La théorie platonicienne des idées et des nombres d'après Aristote.* — 2, ID. *La théorie platonicienne de l'amour* [Schmekel]. 1 : Grande valeur. 2. Résumé. ¶ J. ILBERG, *A. Cornelius Celsus und die Medizin in Rom* [Backström]. Éloges. ¶ E. BECHTEL, *Die Vocalcontraction bei Homer* [R. M.]. On doit être reconnaissant envers l'auteur de mettre ses lecteurs à même d'aborder ce problème par le soin qu'il a mis mis à l'étudier. ¶ C. PASCAL, *Poesia latina medievale.* Saggi e note critiche [M. M.]. Important et plein de valeur. ¶¶ N° 29. *Poematis Latini rell.* ex vol. Herculanensis evulgatas rec... J. FERRARA [C]. Grande valeur : contient des choses inédites. ¶ H. WILLERS, *Neue Untersuchungen über die röm. Bronzeindustrie von Capua und von Niedergermanien...* [A. R.]. Grands éloges. ¶¶ N° 30. A. HARNACK, *Die Apostelgeschichte* [Clemen]. Même en n'admettant pas la thèse de H. on tirera grand profit de ces études. ¶ J. GEFFCKEN, *Sokrates und das alte Christentum* [Pr]. Impartial et instructif. ¶ J. VAHLEN. *Opuscula academica*, 2. A de la valeur. ¶ L. RADERMACKER, *M. Fabi Quintiliani institutionis oratoriae lib. 12*, ed. 1 lib. 1-6 [ ]. Bonne édition. ¶¶ N° 31. A. DEISSMANN, *Licht vom Osten. Das Neue Testament und die neuentdeckten Texte der hellenröm. Welt* [Clemens]. Appréc. favorable ¶ J. LEIPOLDT, *Geschichte des Neutestament. Kanons* [G. N.]. Très grands éloges. ¶ J. L. HEIBERG u. H. G. ZEUTHEN, *Eine neue Schrift des Archimedes* [E. I.]. Ce traité d'A. jusqu'ici inconnu et trouvé à Constantinople est du plus haut intérêt pour les mathématiciens. ¶ M. NEUBURGER, *Geschichte der Medizin* I [K. S.] Eloges. ¶ ¶ A. v. HALBAN, *Das röm. Recht in den german. Volksstaaten* III [O.]. H. est maître de son sujet. ¶ R. D. HICKS, *Aristotle de anima.* Cette ed., accompagnée d'une trad. en anglais, d'une introd. et de notes est indispensable à tous ceux qui s'occuepnt du π. ψυχῆς d'A. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The « De Analogia » of Jul. Caesar* [Büttner]. A de la valeur. ¶¶ N° 32. G. H.

CHASE, *The Loeb Collection of Aretine Potteries* [Kauffmann]. Admirable publication. ¶¶ N° 33. A. MENTZ, *Geschichte und System der griech. Tachygraphie.* Rendra des services. ¶ W. M. LINDSAY, *Syntax of Plautus* [C. W.]. A de la valeur. ¶ E. BÖKLEN, *Adam und Qain im Lichte der vergleichenden Mythenforschung* [v. D.]. Des réserves. ¶¶. N° 34. G FINSLER, *Die Olympischen Szenen des Ilias* [Drerup]. Appréc. favorable. ¶ R. HIRZEL. *Themis Dike und Verwandtes. Ein Beitrag zur Geschichte des Rechtsidee bei den Griechen* [Thumser]. Des réserves. ¶¶ N° 35. E. GOODSPEED. *Index patristicus sive clavis patrum apostolicorum operum...* [Kr.]. Chaudement recommandé. ¶ E. PREUSCHEN, *Die philologische Arbeit an den aelteren Kirchenlehrern und ihre Bedeutung für die Theologie.* Rendra des services. ¶ O. GILBERT, *Die meteorologischen Theorien des gricch. Altertums.* Grande valeur. ¶ K. WITTE, *Singular und Plural.* Très sérieusement fait. ¶ P. LEHMANN, *Fr. Modius Handschriftenforscher.* Grands éloges de cette étude sur cet humaniste du XVIe siècle. ¶ H. NISSEN, *Orientation. Studien zur Geschichte der Religion* [R.]. Mérite d'être connu. ¶¶ N° 36. Th. BECK. *Hippokrates. Erkenntnisse...* ausgew. und übers. [Backström]. Atteint son but qui était de mettre Hippocrate à la portée du grand public. ¶¶ N° 37. J. BIDEZ, *La tradition manuscrite de Sozomène et la tripartite de Théodore le lecteur* [Kr]. Très soigné. ¶ D. COMPARETTI, *Papiri letterari ed epistolari* I n°s 106-117 papyri letterari [C.]. Appréc. élogieuse. ¶ M. PETSCHENIG, *S. Aur. Augustini scripta c. Donatistas*, I. Appréc. favorable. ¶¶ N° 38 W. DITTBERNER. *Issos. Ein Beitrag zur Geschichte Alexanders des Gr.* [v. Stein]. Travail de débutant qui fait concevoir les plus belles espérances. ¶ J. VÜRTHEIM, *De Aiacis origine, cultu, patria.* Accedunt tres commentationes de Amazonibus, de Carneis, de Telegonia [R.]. Appréc. élogieuse. ¶ Fouilles de Pagasä sur le golfe de Volo, en Thessalie. Trouvé les fondations de deux tours dont l'une du 5e s. av. J.-C., l'autre du 1er s. Elles sont construites en pierres tombales. Pierres tombales avec des peintures au lieu de reliefs. ¶¶ N° 39. Pas d'art. concernant l'antiquité classique. ¶¶ N° 40. P. LABRIOLLE. *Tertullien. De praescriptione haercticorum.* Mentionné. ¶ F. STAEHELIN, *Geschichte der kleinasiatischen Galater* [W. O.]. Grands éloges. ¶ J. B. MISPOULET, *Le régime des mines à l'époque romaine et au moyen-âge, d'après les tables d'Aljustrel.* Résumé. ¶ R. FOERSTER, *Libanii opera* rec. IV. *Orat 51-64.* [W. S.]. Excellent. ¶ O. PLASSBERG, *M. T. Ciceronis Paradoxa Stoicorum. Academicorum reliquiae cum Lucullo. Timaeus. De nat. deor. De divin. De fato.* ed. Fasc. I [W. K.]. Texte bien établi. ¶¶ N° 41. H. St. JONES, *The Roman empire B. C. 29 — A. D. 476* [Stein]. Excellent. ¶ A. B. MEYER u. A. UNTERFORCHER, *Die Römerstadt Agunt bei Lienz in Tirol* [B. R.]. Appréc. favorable. ¶¶ N° 42. B. WEISS, *Die Quellen der synoptischen Ueberlieferung* [H.]. Éloges. ¶ E. REICH, *General History of Western Nations* : I, *Antiquity* [v. Stein]. Appréc. défavorable[1]. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* : V, 2 *Histor. Schriften* [Bloch]. Appréc. élogieuse. ¶ J. Ph. KREBS, *Antibarbarus der Lateinsprache.* 7. Aufl...von J. H. SCHMALZ [C. W.]. Appréc. favorable. ¶¶ N° 43 Ed. MEYER, *Aegypten zur Zeit der Pyramidenerbauer* [Roeder]. Mérite d'attirer l'attention des spécialistes. ¶ *Inscr. graecae.* IX, 2 *Inscr. Thessaliae*...ed. O. KERN [C]. Éloges. ¶ K. REGLING, *Die griech. Münzen der Sammlung Warren* [Friedensburg]. Sérieux et solide. ¶¶ N° 44. A. SOUTER, *Pseudo-Augustini quaestiones veteris et novi Testamenti CXVII*... rec. Le texte est soigneusement établi. ¶ O. SCHROEDER, *Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte* [Pr.]. Très grands éloges. ¶ *Monumenti antichi.* Vol. 18, 1-3 [U. v. W. M.]. Appréc. élogieuse. ¶ *Mitteilungen über röm. Funde in Hedderheim* [Willers]. Éloges. ¶ F. v. BISSING,

Ein thebanischer Grabfund aus dem Anfang des neuen Reiches [Roeder]. Réussi dans une certaine mesure : le texte qui accompagne les planches donne les indications nécessaires. ¶¶ N° 45. W Kroll, *Geschichte der klass. Philologie* [E. M.]. Ce petit vol. fait partie de la collection Goeschen. Excellent. ¶ A. Zingerle. *T. Livi a. u. c. libri.* VII, 4, 5. *Lib. 44 et 45* [C. W.]. Voilà une éd. de la 5e décade de T. L. dans laquelle l'apparat critique et les conjecteures de tous les savants sont soigneusement réunies. ¶ Trouvé en Egypte une base en métal précieux, d'un mètre de hauteur et du poids de 100 livres : on y voit le portrait de César en peinture émaillée; d'après les inscr. ce serait un cadeau de César à Cléopatre. ¶¶ N° 46 A v. Premerstein, *Das Attentat der Konsulare auf Hadrian in J. 118* [Stein]. Beaucoup de détails nouveaux <cf. pour l'analyse supra p. 17 l. 16-29> ¶ T. R. Holmes, *Ancient Britain and the invasion of Julius Caesar* [R.]. Bon. ¶ 1 P. Monceaux, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe.* III. *Le IVe siècle d'Arnobe, à Victorin*; 2, Id, *Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique* [W.]. I, M. est maître de son sujet qu'il traite très bien; 2. Complément important au vol. précédent. ¶¶ N° 47. Une centaine de tombeaux de l'époque mycénienne trouvés dans l'île de Céphalonie. ¶¶ N° 48. Ch. Diehl, *Figures byzantines* 2 [Gerland]. Recommandé à tous les fins connaisseurs et amis des belles-lettres. ¶ *Urkunden des aegyptischen Altertums*; 3, *Urkunden der aelteren Aethiopenkönige* von H. Schaefer; 4, *U. der 18. Dynastie* von K. Sethe. [Leipoldt]. Appréc. élogieuse. ¶ K. Preisendanz, *Seneca, Sentenzen*, ausgew. und übertragen Bonne trad. en général. ¶ A. v. Domaszewski, *Die Anlage der Limeskastelle* [R.]. D. se propose d'après les données d'Hygin de reconstruire les castels du limes, notamment les strygae et les hemistrigia : cette tâche est irrationnelle et impossible à mener à bien, même pour un Domaszewski. ¶¶ N° 49. *Cassi Dionis Cocceiani Historiarum Romanarum lib. 79 ,80 quae supersunt. Cod. Vat. Gr. 1288* praef. est P. Franchi de Cavalieri. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. Elter. *Donarem pateras... Horat. Carm. IV. 8* [E. Z.]. Appréc. élogieuse. ¶¶ N° 50. P. F. Girard, *Geschichte und System des röm. Rechtes*, 2. trad. all. de R. v. Mayr. Éloges du livre et de la trad. ¶ K. Reik, *Der Optativ bei Polybius und Philo von Alexandria* [E. M.]. Contribution de valeur à la la syntaxe historique du Grec. ¶¶ N°s 51 et 52. H. Grimme, *Das israelistische Pfingsfest und der Plejadenkult* [Krauss]. Beaucoup de science dépensée en pure perte pour soutenir une théorie invraisemblable. ¶ G. De Sanctis, *Storia dei Romani. La conquista del primato in Italia*, 1 e 2 [Bloch]. Valeur durable. ¶ E. Th. Klette, *Die Christenkatastrophe unter Nero* nach ihren Quellen, insbesondere nach Tac. Ann. XV, 44 von neuen untersucht. Approfondi, peut-être un peu trop prolixe. ¶ K. Sethe, *Die altaegyptischen Pyramidentexte* I [Roeder]. Appréc. favorable. ¶ 1, E. Herkenrath, *Der Enoplios.* Ein Beitrag zur griech. Metrik; 2, J. W. White, *Enoplic metre in Greek comedy*; 1, Repose sur une base qui ne peut se soutenir; 2, N'arrive pas à ébranler les données reçues sur l'enoplius et le dactylo-epitrite. ¶ 1, A. Müller, *Das griech. Drama und seine Wirkungen bis zur Gegenwart*; 2, H. Baumgart, *Elektra* Betrachtungen über das Klassische und Moderne und ihre literaturgeschichtliche Wertbestimmung; 1, Recommandé; 2, Éloges. ¶ Th. Zielinski, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte.* Excellent, s'adresse non seulement aux gens du métier, mais aussi au grand public. ¶ A. Kiessling-R. Heinze, *Q. Horatius Flaccus.* Cette nouv. éd. est encore en progrès. ¶ Th. Breiter, *M. Manilius Astronomica* hrsgb; 2, *Kommentar* [C. W.]. Éloges. ¶ J. Déchelette, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine.* I. *Ar-*

chéol.-préhistorique [Kaufmann]. Mérite d'être recommandé. ¶ O. FRITZCH, *Delos, die Insel des Apollon.* ID., *Delphi, die Orakelstätte des Apollon* [Pr.]. Destinés aux élèves des gymnases; atteignent leur but. ¶ R. ULLRICH, *Programmwesen und Programmbibliothek der höheren Schulen* u. s. w. A droit à toute notre reconnaissance. W. B. P.

Mitteilungen aus der historischen Literatur 1908 T. 36. Fasc. 1. Revue des programmes [F. Hirsch et Dietrich]. J. GRÖSCHL, *Dörpfelds Levkas-Ithaka-Hypothese historisch u. kritisch erläutert.* L'Ithaque homérique serait Thiaki et non Leucade comme le veut Dörpfeld. — Ed. GÜNZLER, *Das Psephisma des Demophantes.* Le pséphisma est authentique, mais dans le discours d'Andocide il remplace un décret de Solon auquel il a été substitué.— Ernest GRAF, *Der Kampf um die Musik im griech. Altertum.* Les tendances musicales de direction opposée se manifestent par l'emploi des instruments : la lyre pour exprimer la paix et la joie, la flûte pour les sentiments passionnés.— Otto RICHTER, *Beiträge zur röm. Topographie* III : Die Alliaschlacht [Dietrich]. Convaincant <v. R. d. R. 29, 69, 18>.— Th. STEINWENDER, *Die Marschordnung des. röm Heeres zur Zeit der Manipularstellung.* Exposé clair qui se lit avec profit.— MEISCHKE, *Zur Geschichte des Königs Eumenes II. von Pergamon.* Analyse. — Bruno KAISER, *Untersuchungen zur Geschichte der Samniten* I. Fait désirer vivement la continuation de cette étude sur un chapitre important de l'histoire romaine.— *Festschrift zur Feier des 250 jähr. Bestehens des Gymnasiums zu Hamm i. W.* < mentionné pour l'art. d'ŒTLING, *Philologisch-juristischen Kommentar zu Ciceros Rede für P. Quinctius*>. ¶ Joh. NIKEL, *Allgemeine Kulturgeschichte* 2e éd. [B. Clemenz]. A recommander.¶ FUSTEL DE COULANGES, *Der antike Staat.* Uebers. v. Paul WEISS [W. Platzhoff]. Traduction satisfaisante de cette estimable contribution à la philosophie de l'histoire.¶ 1) Franz v. SCHWARZ, *Alexanders des Grossen Feldzüge in Turkestan*, 2e éd. (pl.). — 2) Albert GRÜHN, *Das Schlachtfeld von Issus* (pl.) [Winkelsesser]. 1) Réimpression sans changement.— 2) Selon G., le Pajas actuel est le Pinaros des anciens, et pour la topographie d'Issus, seule la contrée d'Iskenderun peut entrer en question. ¶ Theodor MOMMSEN, *Historische Schriften.* T. 1 [Winkelsesser]. On trouve réunis ici les traits caractéristiques de la méthode de M. L'éditeur Hirschfeld s'est acquitté de sa tâche d'une façon méritoire. ¶¶ Fasc. 2. J. von PRÄSEK, *Geschichte der Meder u. Perser* bis zur Makedonischen Eroberung T. 1 [Id.]. Représente l'état actuel de la science et peut être recommandé comme une bonne introduction. ¶¶ Fasc. 3. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* T. 28 (1905). 2. P. [K. Löschhorn]. L'éloge serait superflu. Exposé des plus importants résultats. ¶ August VEZIN, *Eumenes von Kardia* [W. Platzhoff]. Dans son juste enthousiasme pour son héros, V. dépasse qqf. la mesure. ¶ D. DETLEFSEN, *Ursprung, Einrichtung und Bedeutung der Erdkarte Agrippas* [Dietrich]. Riche en résultats. ¶ E. Th. KLETTE, *Die Christenkatastrophe unter Nero* nach ihren Quellen... untersucht [K. Löschhorn]. Repose sur une étude approfondie de la littérature du sujet et traite le problème d'une façon originale. ¶ L. SCHWABE, *Kunst u. Geschichte aus antiken Münzen* (pl.) [Winkelsesser]. Mention ¶¶ Fasc. 4 Georg MISCH, *Geschichte der Autobiographie* T. 1 (Das Altertum) [Platzthoff]. Très suggestif et se recommande par la clarté et la finesse d'analyse. ¶ J. KROMAYER, *Antike Schlachtfelder in Griechenland* T. 2 (Von Kynoskephalae bis Pharsalos) (pl.) [Winkelsesser]. Exposé clair et lumineux, d'une lecture attrayante. ¶ *Scriptores originum Constantinopolitanarum* rec. T. PREGER. Fasciculus alter Ps.-Codini Origines continens [F. Hirsch]. Annonce. ¶ Leo FINK, *Das Verhältnis der Aniobrücken zur mulvischen Brücke in Prokops Goten-*

krieg [Id.]. Convaincant. H. LEBÈGUE.

Nachrichten von d. K. Gesellschaft der Wissenschaft zu Göttingen. Phil-hist. Klasse 1908. Fasc. 1. Ein merowinger Rythmus über Fortunat und altdeutsche Rythmik in lateinischen Versen [W. Meyer]. Texte du Prologus contenu dans deux mss. de Fortunat du IXe siècle (Ad.) Londres Addit. 24193 et (A.) Paris 14144, accompagné d'un commentaire critique, métrique et rythmique. Ce poème a dû être composé à Poitiers en l'honneur de Fortunat, peu de temps après sa mort. La rime et l'allitération recherchées déjà par Fortunat étaient, avant 600, reconnues comme un ornement de la prose et des vers par les écrivains latins d'Italie, de France et d'Angleterre. M. démontre par l'analyse de divers poèmes tels que le Audi me deus piissime, les vers des Dhiioda, les Carmina burana, l'existence de vers latins composés d'après les règles de la rythmique allemande, art détaillé (52 p.). ¶Ueber Handschriften der Gedichte Fortunat's [Id.]. Les mss. de Londres et de Paris (Ad et A <cf. supra>) sont dans un rapport d'étroite parenté et remontent à un ms. dont le texte était bon. Les mss. H (Vatic. Palat. 1718), M (Ambros. 74), D (Paris 9347) et R (Vatic. Reg. 329) dérivent d'un ms. dont le texte était déjà remanié. W. Meyer a utilisé des mss. dont Leo avait cru ne devoir pas tenir compte dans son éd. des Monumenta Germ. Ce sont : Ad. <cf. supra> écrit avec beaucoup de légèreté, L (ms. de Bruxelles 1352) qui flotte à la limite des mss. non interpolés et interpolés, H <cf. supra> étroitement apparenté avec R auquel il est supérieur, O (Oxford Bodleianus = Auct. T 2. 25), fortement interpolé par une main habile. Histoire du texte. Détails sur le ms. Σ (Paris. lat. 13048). W. Meyer montre, à l'aide des remaniements qu'a subis le poème de Fortunat II 16 de S. Medardo dans les mss. AKB (Monac. 3514, Carlsruhe 136 et Paris 8090), les libertés que prenaient avec les textes les savants de l'époque mérovingienne (33 p.). ¶¶ Fasc. 2. Das erste Gedicht der Carmina Burana [Id.]. W. M. a retrouvé dans Walter Mapes (ed. Th. Wright) le poème dont le commencement des Carmina (f° 43 du Monac. 4660) contient les derniers vers; il en donne le texte en entier, avec des variantes de trois mss. anglais et un commentaire métrique. ¶ Lateinische Rythmik u. byzantinische Strophik [Id.]. Après avoir répondu aux critiques dont la lettre d'Auspicius éditée par W. M. <v. R. d. R. 31, 66, 45> a été l'objet de la part de W. Brandes et P. Maas, l'auteur pose en principe: 1° qu'il est naturel que dans chaque strophe la ligne de 8 syllabes avec accent tonique iambique se présente assez souvent; 2° que les lignes de la rythmique byzantine ne peuvent rien prouver en faveur de la structure intérieure des lignes pareilles dans la rythmique latine; 3° la structure des lignes de strophes n'a rien à faire avec les lignes habituelles qui sont employées en longues chaînes dans un poème à lignes égales. Texte d'un poème rythmique sur les personnes de la Trinité contenu dans le ms. de Berne 611, accompagné d'un commentaire critique et rythmique. ¶¶ Fasc. 3. Zur Geschichte des Athanasius VII [E. Schwartz]. Défend contre Harnack l'authenticité d'un document relatif au Concile de Nicée contenu dans le ms. syriaque 62 de Paris (Bibl. nat.) du IXe siècle, et de la lettre de Constantin qui transfère à Nicée le synode œcuménique d'Antioche. Après avoir montré que la critique moderne ne s'est pas encore émancipée de l'influence d'Athanase, S. montre le degré de confiance qu'il faut accorder aux trois historiens ecclésiastiques : Socrate, Sozomène et Théodoret, et proteste contre le dédain injustifié des sources orientales, et des sources syriaques en particulier, pour l'histoire tant profane que religieuse. Art de polémique (75 p.) <v. R. d. R. 29, 71, 8>. ¶¶ Fasc. 4, Zwei Gedichte zur Geschichte des Cister-

cienser Ordinis [W. Meyer de Spire]. Éd. critique, accompagnée d'un commentaire métrique et historique de deux poèmes: 1° Versus Pagani Bolotini de falsis heremitis qui vagando discurrunt; 2° De mutacione mala ordinis Cistercii contenus, le 1er dans le ms. latin 8433 de la Bibl. Nat. de Paris (publié en partie dans le T. XI de l'Hist. Littéraire), le 2e dans le ms. Cotton Julius A VII du British Museum. ¶ 1) Quondam fuit factus festus, ein Gedicht in Spottlatein. 2) Das Gedicht : Sermo noster audiatis [Id.]. Éd. critique avec commentaire métrique. ¶ Weitere Beiträge zu Menander [F. Leo]. 12 p. de conjectures sur la Περικειρομένη, la Σαμία et les Ἐπιτρέποντες. ¶ Zu Tacitus De origine et situ Germanorum [Leo Meyer]. Tacite a utilisé avec circonspection tout ce qui de son temps était écrit sur la Germanie et ses habitants. Ses sources sont : le petit écrit géographique de Pomponius Méla, le De Bello Gallico de César, et surtout Pline l'Ancien. ¶¶ Fasc. 5. Poetische Versuche u. Sammlungen eines Baslers Klerikers aus dem Ende des 13. Jahrhunderts [J. J. Werner]. Description du ms. D. IV. 4 de la Bibliothèque universitaire de Bâle et édition critique de 68 pièces d'étendue variable. ¶ Ueber einige thessalische Namen [F. Bechtel]. La lecture en épreuves de l'Index des noms de personnes des Inscr. Thessalicae d'Otto Kern, ainsi que les vérifications faites sur les inscr. et de nouveaux estampages ont permis à B. de compléter et de rectifier plus d'une leçon antérieure et ont fait connaître des noms nouveaux. H. Lebègue.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur und für Pädagogik. 11e année (1908). 1re livr. Ad. Furtwängler [F. Studniczka]. Art. nécrologique. ¶ Die klass. Philologie und das Neue Testament [H. Litzmann]. Sur l'importance des études de philologie et le secours qu'elles peuvent apporter pour la critique du Nouv. Test. ¶ Die Hauptergebnisse der Ausgrabungen in Delphi [P. Perdrizet]. Traduit en all. par J. Hilberg (2 fig.). Coup d'œil sur les fouilles, la topographie, le problème de Pausanias, l'histoire du temple de Delphes, les inscr., etc., toutes choses qui intéressent l'histoire de la plus belle période de l'art grec et de la Grèce, les 6e, 5e et 4e s. ¶ Der Mainander von Kairo [U. v. Wilamowitz-Moellendorf]. Détails sur la découverte par Lefebvre des fragments de Ménandre, les papyrus, leur valeur inappréciable comme document linguistique, ils nous permettent de comprendre et de restituer en toute sûreté les autres restes de la comédie nouvelle. Leur contenu, analyse rapide des comédies qu'ils nous transmettent : Heros, Perikeiromene, Samia, Epitrepontes. ¶ M. Raeder, *Platons philosophische Entwicklung* [Apelt]. Il faut apprendre dans ce livre ce qu'on peut y apprendre, mais il ne faut pas se perdre dans ces considérations très bien intentionnées, très honorables, très soignées, mais au fond stériles et complètement antiplatoniciennes. ¶ Die Toten im Hause [E. Samter]. Chez les Athéniens, on croyait que les âmes des morts visitaient les vivants au printemps, au 3e jour des Anthesteries; à Rome, on croyait que c'était en mai, aux Lémuries, mais ce n'était pas à des jours déterminés qu'elles reparaissaient; elles séjournaient aussi dans les maisons: croyances analogues chez d'autres peuples. ¶¶ 2e partie. Rien qui concerne l'antiquité classique. ¶¶ 2e livr. Horaz und die hellenistische Lyrik [R. Reitzenstein]. Ne souscrit pas aux conclusions de Kiessling, qui croyait que pour bien comprendre une ode quelconque d'Horace, il fallait retrouver le modèle parmi les lyriques classiques grecs, auquel s'était rattaché Horace soit pour traduire soit pour imiter. R. montre qu'il faut, au contraire, trouver ce qui chez Horace est moderne pour son temps et s'écarte de l'influence grecque pour le sentiment et la technique; alors seulement on pourra comprendre comment les

réminiscences particulières de la poésie lyrique classique ont pu se faire jour chez lui. Examen, d'après cette théorie, d'un certain nombre d'odes. ¶ Die Erforschung der antiken Astrologie [F. Boll]. Montre quelle est, pour notre connaissance de la vie intellectuelle de l'antiquité, la masse énorme de nouveaux textes fournis par le Catalogus cod. Astrologorum Graecorum. ¶ Die Technik der röm. pompejanischen Wandmalerei [F. Gerlich]. Étudie la technique de la peinture murale romaine et pompéienne d'après les travaux de Donner, entre autres « Die erhaltene antiken Wandmalereien in technischer Beziehung », qui a conclu qu'elle était identique dans ses principes fondamentaux avec la technique de nos fresques. D. a été complété et corrigé en certains points par un peintre, E. Berger, et par une autorité en fait de technique de la peinture, A. W. Keim, dont les recherches philologiques et chimiques ont élucidé le problème. G. expose l'état de la question. ¶ St. Witkowski, *Epistulae privatae Graecae quae in papyris aetatis Lagidarum servantur* [Scherling]. Appréc. élogieuse. ¶¶ 2e partie. Eine ungedruckte « Isagoge » des humanisten Cocinus zu Cic. De Oratore [Schmertosch v. Riesenthal]. Cette « Isagoge » se trouve à la Kirchenbibl. de Pirna (nº 745), jointe en manuscrit à un vol. de Cocinus, humaniste et juriste de Bohême, rare aujourd'hui, et qui a paru en 1578 sous le titre de « Prolusio Scholastica Politicae exercitationis ». Détails sur la vie de Cocinus. ¶¶ 3e livr. Kaiser Julianus und die Streitschriften seiner Gegner [J. Geffcken]. Personnalité de cet empereur, ses qualités; ce n'était pas un penseur original, ce qui lui manquait : sa haine du christianisme qui se fait jour dans son livre contre les Galiléens qu'il composa dans son expédition contre les Perses en s'inspirant de Porphyre. Réponses des auteurs chrétiens qui parurent longtemps après, Ephrem le Syriaque, Grégoire de Naziance, St Jean Chrysostome et surtout Cyrille, pour lequel il est difficile d'éprouver la moindre sympathie; leurs arguments, leur polémique. ¶ Homer in der italienischen Renaissance [G. Finsler]. Influence d'Homère des le 14e s. sur les auteurs italiens et sur le réveil des esprits. ¶¶ 2e partie. Die Hochschule von Konstantinopel in IV Jahrh. p. Chr. [F. Schemmel]. Tableau d'ensemble sur les hautes écoles de Constantinople et sur leur enseignement au IVe s. Les professeurs, les étudiants. ¶¶ 4e livr. Stadstaat und Flächenstaat des Altertums in ihren Wechselbeziehungen [E. Kornemann]. Différences entre ces deux genres d'états dans l'antiquité et leurs relations réciproques. ¶ Q. Ciceros Handbüchlein für Wahlbewerber [E. Bruhn]. Ziehen et Leo ont montré que c'était à tort qu'on considérait le Commentarium petitionis de Quintus Cicero comme n'étant pas authentique. Hendrickson a soutenu le contraire et croit que c'est un exercice d'école d'un élève des rhéteurs qui, voulant composer un suasorium », le divisait en trois parties d'après les préceptes de Quintilien. B. examine à son tour la question et conclut à l'authenticité; il ne devait pas être publié et le texte que nous avons n'est pas la mise au net qui fut envoyée à Cicéron, mais un brouillon resté aux mains de Quintus. ¶ A. Gudeman, *Grundriss der Geschichte der klass. Philologie.* [Immisch]. Appréc. favorable. ¶ W. Kroll, *Geschichte der klass. Philologie* [Id.]. Ce petit vol. de la coll. Goeschen est un bon résumé pour les grandes lignes et pour les détails indispensables. ¶¶ 2e partie. Bericht über den 8ten Altphilologischen Ferienkursus in Bonn am 4, 5. und 6 April 1907 [B. Huebner]. Résumé rapide des principales leçons professées pendant le cours de vacances des philologues anciens à Bonn. 1 [Elter]. Zur Interpretation des (Vergilschen) Culex. Il le considère comme un juvenalis lusus de Virgile, pendant de la Batrachomachia : 2 [Nissen]. Ueber die Bedeutung der Tempelorientierung im griech. Leben,

accompagné d'une liste de 110 temples; 3 [Fr. Schulz]. Die Einwirkung des Lateins auf die geschichtliche Entwickelung der deutschen Satzbaues : 3 [Loeschcke]. Apollon in der griech. Kunst : 5 [Marx]. Ueber die neueren Forschungen auf dem Gebiete der griech. und latein. Metrik. ¶¶ 5e livr. Hof, Burg und Stadt bei Germanen und Griechen [C. Schuchhardt]. Montre que dans l'Italie et la Grèce ancienne on a passé successivement, comme en Allemagne, des lieux fortifiés qui servaient de refuges en cas de danger à la πόλις et à l'ἄστυ. ¶ Die Dramatieserung von Aischylos Tragödie [Hedwig Jordan]. Comment et dans quelle mesure le drame est sorti de la tragédie d'Eschyle, des Perses jusqu'à l'Orestie. ¶ Humanität und Christentum in ihrer Beziehungen zur Sklaverei [W. Soltau]. La transformation de l'esclavage s'est faite dans l'antiquité sous diverses influences : Épicure, le Portique, Philon et notamment Sénèque, et n'est pas due seulement au Christianisme. ¶ Sur Horace [R. Reitzenstein]. Explication de l'ode III, 14 « Herculis ritu, etc » au moyen d'un papyrus de Giessen publié par Kornemann <Klio VII, 278> qui provient des archives des stratèges, sans être toutefois la pièce officielle dans laquelle ces magistrats devaient faire part au peuple de la consécration de Trajan et de l'avènement au trône d'Hadrien. ¶ Die Arbeiten zu Pergamon 1904-1905 [H. Lamer]. Rapport sommaire sur les résultats des fouilles en 1904 et 1905 : maison du consul Attalos; le gymnase; le théâtre sur l'Acropole; tumuli funéraires : inscr. diverses. ¶¶ 6e livr. Die vorliterarische Fabel der Griechen [G. Thiele]. 1, Conversation entre des animaux. 2, Fables lybiennes et αἶνοι. ¶ Donarem pateras [P. Corsen]. A propos du livre de A. Elter, *Donarem pateras... Horat. Carm. IV, 8* dont il n'approuve pas les conclusions, C. essaye de résoudreles difficultés de cette ode; il propose d'adopter les athetèses de Lachmann et de supprimer depuis v. 15 non celeres à rediit du vers 19, le vers 28 signum laude virum musa vetat mori et le 33 ornatus viridi tempora pampino. Nous avons à faire là avec des variantes qui remontent à Horace lui-même; il y avait peut-être deux rédactions de la même ode, qui se sont trouvées mélangées. Si ces vers interpolés ne sont pas d'Horace, ils sont en tout cas très anciens, car l'interpolateur est non seulement familier avec la langue d'Horace, mais connaît aussi Ennius. ¶ Zehn Jahre Amerikanischer Ausgrabung in Corinth [E. Wilisch]. Détails sur les fouilles de l'École Américaine à Corinthe à partir de 1897. Céramique : objets en métal; restes de sculptures; inscr. grecques et rom., restes architecturaux (théâtre, amphithéâtre, halles, propylées); topographie. ¶¶ 7e livr. Babyloniens Einfluss auf die Kulturgeschichte [E. König]. Montre quelle a été au juste l'influence de Babylone sur l'histoire de la civilisation. On l'a exagérée dans ces derniers temps, elle n'a pas été aussi grande qu'on l'a dit : K. laisse de côté ce qui a rapport à la religion dont il a parlé ailleurs. ¶ Zwei Probleme des Taciteischen Dialogus [R. Helm]. Étudie deux problèmes qui se posent à propos du « Dialogue des orateurs » : 1° l'époque de la composition; il la place en 88, peu après l'Agricola; 2° la disposition. Si Tacite met en parallèle l'éloquence et la poésie, en cherchant laquelle des deux à la prééminence sur l'autre, il fait cela à l'imitation de l'Hortensius de Cicéron, qui appartenait au genre des « Protreptici », fort en faveur dans les écoles des rhéteurs; il l'a pris comme modèle dans sa Synkrisis pour la disposition de l'ensemble et pour certains détails. ¶ Neugriechische Syntax und altgriechische [E. Schwyzer]. Programme d'ensemble sur certaines particularités de la syntaxe néogrecque dont les différences avec celle du grec ancien sont plus essentielles qu'elles ne le paraissaient. S. montre que le grec moderne à côté

d'acquisitions importantes a subi aussi des modifications ou des pertes sensibles. ¶ Détails sur une représentation de fragments des comédies de Ménandre à Lauchstedt, le 20 juin 1908. ¶¶ 2e partie. STOLL-LAMER, *Die Götter der klass. Altertums. Populäre Mythologie der Griechen und Römer* [Becher]. Recommandé : cette nouv. éd. a été revue avec soin. ¶¶ 8e liv. Die Originalität Vergils [W. Kroll]. La véritable originalité de Virgile aux yeux de ses contemporains consistait en ce qu'il a donné aux pensées un tour si délicat, si harmonieux, si pénétrant qu'elles brillent comme des pierres précieuses dans une parure, tandis que pour les modernes l'originalité consiste dans la manière de traiter le sujet, n'importe où on l'a pris. Virgile fait époque pour la poésie, comme Cicéron pour la prose, et cela est encore plus important que d'avoir transformé l'épopée homérique en épopée homérico-alexandrine. Malgré tous ses emprunts à Homère, V. a su introduire partout un style moderne épique, et c'est là le caractère alexandrin de sa poésie qui correspondait au goût littéraire de son temps. — Appendice. On ne peut pas attribuer à Virgile le Catalepton IX, la technique n'est pas celle de V., surtout plus en 27, année où ce catalepton a paru. ¶ Lettres de Bücheler et Ritschl à Dübner sur un projet d'anthologie critique des inscr. métriques latines (Anthol. lat. epigraphica). ¶ Th. D. SEYMOUR, *Life in the Homeric Age* [P. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ K. WITTE, *Singular und Plural*; *Forschungen über Form und Geschichte der griech. Poesie* [Meltzer]. Méthodique, riche en résultats, de valeur durable. ¶ R. HIRZEL, *Themis, Dike, und Verwandtes. Ein Beitrag zur Geschichte der Rechtsidee bei den Griechen* [Kroll]. Philosophie du droit grec indispensable aux philologues et aux historiens du droit. ¶¶ 2e livr. Fort mit der Gramm. aus der Lektüre oder : Der Dichter muss als Dichter gelesen werden. Eine Studie zur Horazlektüre [K. Bone]. Art. qui se continue dans la livr. suivante et où B. montre comment il faut lire Horace pour bien le comprendre, bien le goûter et le lire comme un poète. ¶¶ 9e livr. Die Erforschung der griech. Heilkunde [J. Ilberg]. Après avoir rappelé que l'histoire doit s'annexer la médecine ancienne, I. montre la genèse et la légitimité de cette prétention et les moyens employés pour la réaliser. A ce propos, il parle du Corpus medicorum antiquorum qui comprendra 32 vol. et dont le 1er fasc. vient de paraître. ¶ Erdbeben im Altertum [W. Capelle]. Après avoir rappelé les principaux tremblements de terre qui ont eu lieu dans l'antiquité, notamment en Grèce, celui qui, au temps d'Anaximandre, détruisit Sparte et fit disparaître une des cimes du Taygète, ceux de 464 (plus terrible encore), de 426, de 373, C. montre les efforts qu'on fit pour les comprendre et les expliquer par des causes naturelles chez les Grecs. Chez les Romains et les Etrusques, la superstition prédomina. Autres régions. L'homme à qui nous devons les renseignements les plus sûrs sur ces mouvements sismiques est Poseidonios d'Apamée, qui, avec son maître Aristote, croyait que la face de la terre est dans un perpétuel changement et chercha à en découvrir les causes. ¶ P. WENDLAND, *Die hellen.-röm. Kultur in ihren Beziehungen zum Judentum und Christentum* [Zielinski]. Haute valeur. ¶¶ 2e partie. Die Hochschule von Athen in IV. und V. Jahrh. p. Chr. [E. Schemmel]. Professeurs les plus célèbres; enseignement des sophistes; vie, moeurs, situation et groupement des étudiants par nationalités; école des néoplatoniciens, ses maîtres, son enseignement, sa durée. Tableau très détaillé d'après les sources mises largement à contribution. ¶ Gg. FINSLER, *Homer* [Cauer]. Chaudement recommandé aux maîtres. ¶¶ 10e livr. Herodot als Dichte [E. Weber]. Pour bien comprendre Hérodote, il faut en le lisant avoir constamment Homère présent à la mémoire, car c'est un conteur de même

race, doué du même talent de narration et de description, sachant comme lui peindre les événements et caractériser les personnes, les faire parler et agir. A la façon du poète épique, il intercale les discours et les épisodes. Du commencement à la fin de ses histoires circule la même pensée fondamentale qui en fait l'unité. ¶ Asklepiades aus Bithynien von einem herrschenden Vorurteil befreit [Wellmann]. Montre que le jugement que Pline a porté sur Asklepiades de Bithynie est volontairement erroné, et qu'il fut un de ces hommes illustres de la fin de l'antiquité qui ont fait de grandes choses dans le domaine de la pensée et des sciences exactes. ¶ Die Vortragskunst der röm. Schauspieler [B. Warnecke]. Quelle fut l'importance du débit chez les artistes dramatiques à Rome, comédiens et tragédiens; elle était plus grande encore que pour les orateurs. On attachait un grand prix à la beauté et à la puissance de la voix, à la netteté et à la pureté de la prononciation. Exemples tirés des auteurs anciens, Quintilien et les scolies de Térence surtout. ¶ J. Geffcken, *Zwei griech. Apologeten* [Wendland]. Appréc. favorable]. ¶¶ 2e partie : Bericht über den zweiten Rheinischen Philologentag zu Bonn vom 3. bis 5 juli 1908 [K. Becker]. Analyse rapide du rapport de [Wolf]. Ueber antiken und modernen Sozialismus. Montre que l'antiquité nous présente les mêmes luttes de classes que celles que nous voyons de nos jours; nous avons là un développement arrivé dans son évolution à son terme et qui peut être utile pour l'étude des questions sociales. ¶ Der erste Greifswalder Oberlehrerkursus von 8-11 april 1908 [E. Schmolling]. Analyse sommaire des rapports de [Gercke], Entstehung der Aeneis. Détermine les différentes époques de rédaction de chacun des chants de l'Énéide et de plusieurs épisodes. [Gercke], Die Quellen der Lukasevangeliums. [Bickel], Ueber die modernen Theorien des antiken Metrik. [Pernice] « Das antike Haus » et « Die neuen Ausgrabungen in Milet. Simples mentions, ainsi que de [Hiller], « Die Bedeutungen der Entzifferung der altpersischen Keilinschriften » et « Geschichte der indogerman. Sprachwissenschaft. » ¶ Baumgarten-Poland-Wagner, *Die hellenische Kultur* 2te Aufl. [Gründwald].Livre excellent qui a brillamment prouvé son droit à l'existence; nouv. éd. augmentée et encore améliorée. H. R.

Neue Philologische Rundschau. 1908. 11 jr. R. Richter, *De ratione codicum Laur. plut.* 69, 2 *et Vatic.* 126 *in extrema Thucydidis historiarum parte* [Sitzler]. Diss. de valeur. <V. pour l'analyse R. d. R. 31, 38, 37>.¶ J. A. Jolles, *Vitruvs Aesthetik* [Kraemer]. Instructif.¶ V. Lundström, *L. Juni Moderati Columellæ opera.* Fasc. VIII *rei rusticae librum undecimum* continens [Weise]. Répond comme le précédent < V. R. d. R. 28, 72, 2> aux exigences d'un travail scientifique.¶ K. Brugmann, *Die distributiven u. die kollektiven Numeralia der idg. Sprachen* [Stolz]. Éloges. ¶ H. Menge, *Latein.-deutsches Schulwörterbuch...* [Wackermann]. Chaudement recommandé. ¶ Th. Steinwender, *Die Marschordnung des röm. Heeres zur Zeit der Manipularstellung* [Bruncke]. Opuscule dont la méthode et les résultats méritent l'approbation, et qui doit être salué avec joie. ¶¶ 25 jr. *Homers Odyssee.* F. d. Schulg. erkl. v. H. Kluge. Fasc. I. Gesang 1-3 [Nauck]. Excellente éd. qui paraît particulièrement appropriée à l'usage des classes. ¶ *The Hibeh Papyri* P 1. ed. with transl. and notes by Grenfell and A. Hunt (pl.) [Sitzler]. Analyse. Qqs attributions incertaines. ¶ Franz Stürmer, *Griech. Lautlehre auf etymologischer Grundlage* [Meltzer]. Clair et juste pour l'essentiel. ¶ H. Steuding, *Denkmäler antiker Kunst,* für d. Gymnasium ausgewählt. 2e éd. (pl.) [Bruncke]. Mérite d'être placé à côté de l'ouvrage de Luckenbach ' Kunst u. Geschichte'. ¶¶ 8 fév. A. Vogliano, 1) *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda*

(Ἐνύπνιον) con un excursus IV 93-95.— 2) *Excursus Heroda* VIII 76-79 [β.]. 1) Réussi en général. 2) V. voit dans ces vers une plaisanterie issue du double sens de ὑγίη et μοίρη avec Ὑγίη et Μοίρη.¶ E. A. Sonnenschein, *T. Macci Plauti Mostellaria* ed. [Reinhardt]. Il faut attendre, pour porter un jugement sur cette édition qui diffère sur de nombreux points des autres éditions, l'ouvrage de S. qui traitera particulièrement de la métrique et de la prosodie. ¶ J. A. Scott, *Prohibitives with πρός and the genetive* [Ph. Weber]. Pas assez approfondi. ¶ G. Veith, *Geschichte der Feldzüge des C. Julius Caesars* [Menge]. Écrit par un soldat pour des soldats, rendra en dépit de qqs taches la lecture de César plus attrayante. ¶ Th. Abele, *Der Senat unter Augustus* [Erichsen]. Résultat juste. ¶ Filow, *Die Legionen der Provinz Moesia von Augustus bis auf Diokletian* [Wackermann]. Jugé d'un point de vue général, ce travail dépasse de beaucoup le cadre d'une étude particulière. ¶¶ 22 fév. *Sophoclis Oedipus Rex, Oed. Coloneus, Antigone,* denuo rec. F. Blaydes [Bucherer]. Des conj. dignes d'attention et suggestives qui intéresseront ceux qui s'occupent de la critique des tragiques, mais non le lecteur qui recherche un texte sûr. ¶ A. A. Bryant, *Boyhood and youth in the days of Aristophanes* [E. Wüst]. Écrit avec chaleur et connaissance de la littérature du sujet et qui provoque rarement la contradiction. ¶ *Appendix Vergiliana.* Recog. R. Ellis [Gustafsson]. Les conj. ne sont pas toutes sûres mais elles sont toutes dignes d'attention; il en est bien peu de manquées. ¶ *Die Sermonen des Q. Horatius Flaccus* Deutsch v. C. Bardt 3e éd. [O. Dingeldein]. Est la meillleure de toutes les trad. d'Horace. ¶ *M. Manilii Astronomica* 1. *Carmina* ed. Th. Breiter [Kraemer]. Grands éloges pour cette éd. <V. R. d. R. 32, 47, 50> qui a su rencontrer le point de vue juste à l'égard de la tradition. ¶ M. Rostowzew, *Röm. Bleitesserae.* Ein Beitrag zur Sozial- u. Wirthschaftsgeschichte der röm. Kaiserzeit [Wackermann]. Constitue un progrès essentiel sur le travail original (russe); dans cette étude qui épuise le sujet, on voit la preuve que des matériaux archéologiques insignifiants en apparence peuvent servir à éclairer des périodes importantes de l'histoire. ¶ Meyer, *Grosses Konversationslexikon* 6e éd. T. 15 [ ]. <Mentionné à cause des art. Philologie, philologie orientale, paléographie, rouleaux de papyrus, Olympie et Pergame>. ¶¶ 7 mars. J. Bertheau, *De Platonis epistula VIIa* [Adam]. Contribution de valeur; la partie faible est la démonstration d'authenticité <v. R. d. R. 32, 49, 30>. ¶ Eb. Nestle, *Septuagintastudien* 5 [Eberhard]. Très instructif. ¶ *Poetae latini minores*, testo critico, commentato da G. Curcio, II, 1. Appendix Vergiliana: Priapea, Catalepton, Copa, Moretum [F. Gustafsson]. Comm. soigné et intéressant; les conj. ne sont pas sans valeur. ¶ *Caesars Bürgerkrieg* z. Schulg. bearb. u. erl. H. Kleist [Menge]. Tout à fait recommandable. ¶ 1) *T. Livi ab U. c. libri.* VII, 5, *Lib. XLV*, ed. A. Zingerle (ed. Maior). — 2) Zingerle, *Zum 45. Buche des Livius* [F. Luterbacher]. 1) Éloges pour cette tâche difficile et absorbante. 2) Beaucoup de corrections convaincantes.¶ *Der alte Orient*, VIII, 2. E. Brandenburg, *Phrygien u. seine Stellung im Kleinasiatischen Kulturkreis* (pl.) [Hansen]. Intéressant, à recommander aux philologues anciens. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*, 8 (pl.) [P. W.]. Analyse. ¶¶ 21 mars. H. M. Stahl, *Kritisch-historiche Syntax des griech. Verbums der klass. Zeit* [Weber] <art. dont la fin est au n° suivant>. Ouvrage génial dans un certain sens, qui témoigne d'une observation fine et qui mérite l'attention des philologues. ¶ J. van Wageningen, 1) *Scaenica Romana.* 2) *Album Terentianum* picturas continens ex imagine phototypa Lugdunensi Terentii codd. Ambrosiani H. 75 et Parisini 7899 sumptas..., praefatus est [K. Weissmann]. 1) Traite un chapitre important

des antiquités scéniques romaines. 2). A le mérite de rendre accessibles au grand public les illustrations de l'Ambrosianus, si importantes pour le jeu des gestes des acteurs. ¶ Mary B. PEAKS, *The general civil and military administration of Noricum and Raetia* [J. Jung]. Matériaux réunis avec soin; éloges. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*, I. *Juristische Schriften* [Hitzig]. L'éditeur B. KÜBLER s'est acquitté de sa tâche avec grande conscience comme dans les deux premiers vol. ¶ MEYER, *Kleines Konversationslexikon*, 7e éd. T. 2. Cambridge-Galizien [ ]. <Mentionné à cause des art. Cicero, Demosthenes, Euripides>. ¶¶ 4 avr. *Berliner Texte*... Fasc. 5. P. 1. *Epische u. elegische fragmente* bearb. v. W. SCHUBART u. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF. — P. 2 *Lyrische u. dramatische Fragmente* bearb. v. S. u. W.-M. (pl.) [Sitzler]. Excellent. ¶ H. T. KARSTEN, *De commenti Donatiani ad Terenti fabulas origine et compositione* [P. Wessner]. Va plus loin que ses prédécesseurs, mais s'égare souvent dans la fantaisie <v. R. d. R. 32, 212, 14>. ¶ CALLEGARI, *Il Druidismo nell'antica Gallia* [Menge]. Recommandé à ceux qui veulent s'orienter sur l'état actuel de la question. ¶¶ 11 avr. A. TACCONE, *Bacchilide, Epinici, 'ditirambi e frammenti* con introd., commento e append. critica [Mrose]. Fait preuve de conscience et de circonspection. ¶ A. ELTER, *Donarem pateras... Horat. carm. IV, 8* [Rosenberg]. Très important. ¶ O. SCHRÖDER, *Die Vorgeschichte des homer. Hexameters* [H. Meltzer]. Rien depuis Usener n'a été écrit de plus suggestif sur le sujet. ¶ H. WOLF, *Die Religion der alten Römer* [Hodermann]. Rendra de très bons services à l'enseignement. ¶ L. KIENZLE, *Die Kopulativpartikeln et, que, atque bei Tacitus, Plinius, Seneca* [Weise]. Soigné et consciencieux. ¶ Th. NISSEN, *Latein.Satzlehre für Reformanstalten* [Hohmann]. Éloges. ¶¶ 2 mai. *Atti del congresso internazionale di scienze storiche* (Roma,1-9 aprile 1903). II. *Atti della sezione* I : *Storia antica e filologica classica* [Heitkamp]. Analyse succinte. ¶ J. GRÖSCHL, *Dörpfelds Leukas-Ithaka-Hypothese* [Lang]. Travail extrêmement appliqué, d'un jugement sain, mais peu de nouveau. ¶ R. EBELING, *De tragicorum poetarum graecorum canticis solutis* [Bucherer]. D'utiles observations mais soulève des objections de principe et la loi proposée exige une grande violence dans l'application de la plupart des cas. ¶ Jane E. HARRISON, *Primitive Athens as described by Thucydides* (pl.) [Luckenbach]. Les résultats de cet ouvrage composé sous l'influence de Dörpfeld ne sont convaincants qu'en partie. ¶ H. GUMMERUS, *Der röm. Gutsbetrieb als wirtschaftlicher Organismus aus den Werken des Cato, Varro und Columella* [O. Wackermann]. Contribution de valeur à une histoire de l'agriculture et de l'industrie. ¶ Carl THEANDER, *AA glossarum commentarioli* [Niedermann]. Travail solide d'un philologue d'une méthode rigoureuse et d'un critique de textes distingué. ¶¶ 9 mai, H. F. ALLEN, *The Infinitive in Polybius compared with the Infinitive in Biblical Greek* [Ph. Weber]. Bien qu'il ne réponde pas aux promesses du titre, fait preuve de soin. Les résultats concordent exactement avec ceux d'Hewlett <v. R. d. R. 15, 219, 23 et 220, 18>. ¶ B. ROMANO, *De ablativi absoluti usu apud scriptores historiae Augustae* [Sorn]. Valeur relative : il manque une exposition d'ensemble de la syntaxe et du style des S. H. A. ¶ A. SPRINGER, *Handbuch der Kunstgeschichte* 1. *Das Altertum*. 8. Aufl. bearb. v. A. MICHAELIS (pl.) [Wiedemann]. Tout à fait au niveau de la science, grâce à d'heureuses améliorations. ¶ F. SOMMER, *Zum inschriftlichen* ΝΥ 'ΕΦΕΛΚΥΣΤΙΚΟΝ [Stolz]. Très méritoire. ¶ J. E. SANDYS, *A History of Class. Scholarship* from the Sixt Century B. C. to the End of the Middle Ages, 2e éd. [P. Wessner]. Des améliorations sur la première éd. : qqs critiques sur les grammairiens latins et la glossographie. ¶ F. HAHNE, *Kurzgefasste Griech. Schulgramm.*

4e éd. [Schleussinger]. Qqs taches qui n'enlèvent rien à la valeur réelle de l'ouvrage. ¶¶ 30 mai. G. FINSLER, *Die olympischen Szenen der Ilias.* Ein Beitrag zur Homerischen Frage [E. Eberhard]. Il faut reconnaître et admirer la sagacité de F., mais il n'est pas toujours facile de le suivre. ¶ A. PATIN, *Der lucidus ordo des Horatius* [Rosenberg]. Difficilement convaincant. ¶ *Atti del congresso internazionale di scienze storiche* (Roma, 1903). Vol. 1. Parte generale. [Heitkamp]. Rapport de Lanciani sur les travaux de reconstitution du plan de Rome exécuté sous Septime Sévère et Caracalla. ¶ FELSCH, *Quibus artificiis poetae tragici graeci unitates illas et temporis et loci observaverint* [K. Weissmann]. Est le premier travail d'ensemble sur le sujet. Éloges tempérés par qqs réserves. ¶ CYBICHOWSKI, *Das antike Völkerrecht* [Swoboda]. Œuvre d'un juriste qui fait honneur à son auteur. ¶¶¶ 13jn. Euripidea [F. Bucherer]. Conjectures: 1) sur Electre 371 (lire ζῆλον au lieu de λιμόν) et 2) sur différents passages des Crétois. ¶ A. DREWS, *Plotin u. der Untergang der antiken Weltanschauung* [Gollwitzer]. Éloges pour le fond et la forme. ¶ *P. Cornelii Taciti opera* quae supersunt; II, *Historias et opera minora* ed. Joh. MÜLLER. Cette 2e éd. mérite les plus grands éloges et constitue à plus d'un titre un progrès notable sur la 1re; elle est destinée à remplacer celle de Halm dans la Teubneriana. ¶ M. NIEDERMANN, *Historische Lautlehre des Lateinischen* aus dem französischen Original bearb. v. Ed. HERMANN [O. WEISE]. Fait preuve de beaucoup de compétence phonétique et de clarté.¶ C. TÄUBER, *Neue Gebirgsnamenforschung* [Stolz]. Mauvais. ¶ Alois MUSIL, *Arabia Petraea* II *Edom.* Topographischer Reisebericht. P. 1 (pl.) [C. Fries]. Fort intéressant pour l'archéologie et la géographie ancienne. ¶¶ 27 jn. Fr. BLASS, *Aischylos Choephoren* [Kamelbeck]. Constitue un recul. « Nous ne pouvons croire que Blass eût laissé publier le livre dans cet état .» Toutefois le commentaire critique contient beaucoup de bon et les remarques de métrique sont en général dignes d'attention. ¶ *Aristoleles' Metaphysik* übers. v. A. LASSON [K. Albert]. Travail de valeur écrit dans un beau style. Les conjectures, 50 environ, sont intéressantes pour le philologue. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta.* 1) II. 1, *Excerpta de virtutibus et vitiis* Rec. BÜTTNER-WOBST, editionem cur. A. G. ROOS. — 2) Vol. III *Excerpta de insidiis* ed. C. de BOOR.— 3) Vol. IV. *Excerpta de sententiis* ed. BOISSEVAIN (pl.) [Sitzler]. Grands éloges. ¶ John GARSTANG, *The burial customs of ancient Egypt...* (pl.) [A. Wiedemann]. Instructif, clair et fait avec soin. ¶ Henri FRANCOTTE, *La Polis grecque* [Swoboda]. Recommandé à l'attention de ceux qui étudient l'histoire de l'antiquité. ¶ H. WEBER, *Attisches Prozessrecht in den attischen Seebundsstaaten* [Id.]. Les résultats méritent considération bien qu'ils soient susceptibles de modifications.¶ Max SAUERLAND, *Griech. Bildwerke*, I (pl.) [Heitkamp]. L'exécution est si réussie qu'on peut se figurer voir devant soi les originaux. ¶ E. BOISACQ, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque.* 1re livr. [O. Weise]. Qqs taches qui n'enlèvent rien à la valeur solide de l'ouvrage.¶ 1) L. TRAUBE, *Nomina sacra.* — 2) W. M. LINDSAY, *Contractions in early latin minuscule Mss.* [Weinberger]. Deux travaux de valeur. ¶¶ 11 jlt. BRACKETT, *Temporal clauses in Herodotus* [Sitzler]. Contribution de valeur à la grammaire d'Hérodote. ¶ J. W. BECK, *Horazstudien* [Endt]. Ouvrage dans l'esprit de Keller, qui fait preuve d'une connaissance approfondie d'Horace et d'un jugement sain. ¶ GUTJAHR-PROBST, *Altgrammatisches u. Neugrammatisches z. latein. Syntax*, P. 3. Fasc. 2 [Dittmar]. Dépense énorme d'application, de peine et de sagacité, mais en pure perte.¶¶ 25 jlt. Ad. ENGELI, *Die Oratio variata bei Pausanias* [Weber]. A tracé, en dépit des lacunes importantes dans la biblio-

graphie, une image fidèle des particularités de style de P. ¶ MIHAILEANU, *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem* [O. Weise]. Diss. écrite dans un latin coulant et qui fait preuve d'un grand soin et d'un jugement sain. ¶ E. REICH, 1) *General history of Western nations*, 1. *Antiquity* I et II; — 2) IDEM, *Atlas antiquus* [J. Jung]. 1). Point de vue conservateur; les critiques allemands sont pris fortement à partie. — 2). Instructif. ¶ Fr. BECHTEL, *Die Vokalkontraktion bei Homer* [Meltzer]. <art. dont la fin est au n° suivant>. Livre d'une remarquable clarté, qui tient le milieu entre les deux extrêmes, Aristarque et Arthur Ludwich d'une part, les anciens διαιρετικοί et Payne Knight de l'autre; à recommander aux linguistes et aux philologues. ¶¶ 8 août. Victor MORTET, *Recherches sur Vitruve* [A. Kraemer]. Se trompe sur la date de Vitruve et sur les sources de cet écrivain. ¶ W. SCHREIBER, *Praktische Grammatik der altgriech. Sprache* f. d. Selbstunterricht. 2e éd. [Schleussinger]. Rendra de bons services en dépit de fautes faciles d'ailleurs à supprimer. ¶ Einar LÖFSTEDT, *Beiträge zur Kenntnis der späteren Latinität* [Sorn]. Utile, d'un jugement sain, est à lire. ¶ A. VEZIN, *Eumenes von Kardia* [Martens]. Est maître de son sujet et fait preuve d'une louable sagesse de jugement. ¶¶ 22 août. *Eusebius Kirchengeschichte* hrsg. v. Ed. SCHWARTZ. Petite éd. [Eb. Nestle]. Ed. qui est à recommander et à imiter tant au point de vue scientifique que pratique. ¶ J. B. MAYOR, W. W. FOWLER, R. S. CONWAY, *Virgils Messianic Eclogue...* [Heitkamp]. Du nouveau chez F. et C. ¶ *Das Mosellied Ausons* nebst den Gedichten an Bissula, deutsch von M. W. BESSER [G. Wörpel]. A le mérite de conserver le mètre de l'original, mais ne dépasse pas le niveau des productions similaires. ¶ G. W. ELDERKIN, *Aspects of the Speech in the Later Greek Epic* [Eberhard]. Analyse détaillée de cette diss. suggestive et instructive dont la lecture est chaudement à recommander. ¶ I. BORTSÉLAS, Φθιῶτις ἡ πρὸς Νότον τῆς Ὄθρυος. [Friz]. Exposé, qui sans apporter beaucoup de nouveautés au point de vue scientifique, a le mérite d'être clair et écrit dans un style simple et naturel. ¶ HÖLZEL, *Wandbilder f. den Anschauungs-u. Sprachunterricht*, 5e s1e, Feuille 18·: *Röm, nach dem Original-aquarell* v. Ad. KAUFMANN u. PINKAWA [Bruncke]. Devrait être dans toutes les classes supérieures des hautes écoles de l'Allemagne. ¶¶ 5 sept. *Euripide, Iphigénie en Tauride* p. Henri WEIL, 3e éd. revue [Bucherer]. Témoigne de la conscience avec laquelle W. approfondit de nouveau les problèmes difficiles de son texte. ¶ A. PRZYGODE u. E. ENGELMANN, *Griech. Anfangsunterricht im Anschluss an Xen. Anabasis* (X'-Grammatik). P. 1. 2e éd. [Kohl]. Le critique aurait préféré voir la grammaire séparée du commentaire explicatif. ¶ *Tacitus' Germania*. F. d. Schulg. erkl. v. Ed. WOLFF, 2e éd. [Wackermann]. Occupera une place prééminente dans la littérature de Tacite. ¶ R. HIRZEL, *Themis, Dike u. Verwandtes* [Swoboda]. Extrêmement instructif. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*; V. *Historische Schriften* III (pl.) [Jung]. On doit être reconnaissant aux éditeurs et en particulier à O. HIRSCHFELD des annotations qui laissent apercevoir le dernier état de la science. ¶¶ 19 sept. *Ausgew. Schriften des Lucian* hrsg. v. J. SOMMERBRODT II. *Nigrinus, der Hahn, Icaromenippus*; 3 Aufl. neu bearb. v. HELM [K. Bürger]. Excellente éd. en dépit de quelques taches légères. ¶ *P. Ovidii Nasonis Amores* ed. Geyza NÉMÉTHY [John]. La valeur de cette éd. méritoire repose sur le commentaire exégétique et la recherche des parallèles. ¶ J. Ph. KREBS-J. H. SCHMALS, *Antibarbarus der latein. Sprache*. 7e éd. T. 1. [Ruppersburg]. Excellent livre, encore amélioré par S., qui est une contribution importante au développement historique de la langue latine et qui conservera pour cela sa haute valeur, si l'habitude doit se perdre d'écrire en latin.

¶ B. Knös, *Codex Graecus XV Upsaliensis* [Weinberger]. Description du contenu de ce ms. Incidemment le critique combat l'origine du trait abréviatif donnée par K. ¶¶ 3 oct. *Philonis Alexandrini opera* V. éd. L. Cohn [Sitzler]. Le texte de ce tome, digne des précédents, a été essentiellement amélioré. Il reste encore beaucoup à faire et le critique propose un certain nombre de conjectures. ¶ A. E. Houssman, *The apparatus criticus of the Culex* [Gustafson]. Recension fondée sur les mss. Bembinus, Corsinianus et Vaticanus 2759. ¶ K. Rees, *The so-called rule of three actors in the classical Greek Drama* [Weissmann]. Tout en n'acceptant pas les conclusions de R., contraires à l'ancienne hypothèse, le critique reconnaît que la règle n'était pas inflexible surtout pour la comédie, et loue la méthode et le soin de l'auteur. ¶ B. W. Henderson, *Civil War and Rebellion in the Roman Empire a. d. 69-70* (pl.) [Jung]. Les travaux anciens et modernes ont été utilisés avec soin, toutefois des inscr. importantes ont été négligées ou insuffisamment appréciées. ¶ J. Kromayer, *Antike Schlachtfelder in Griechenland* II. *Von Kynoskephalä bis Pharsalus* (pl.) [Pintschovius]. Grands éloges. ¶ Th. Plüss, *Das Gleichnis in erzählender Dichtung* [Heitkamp]. Suggestif. ¶ H. Hoffmann, *Gymnasialbibliothek*. Fasc. 45 : R. Thiele, *Im Jonischen Kleinasien* — 46 Franz Cramer, *Africain seinen Beziehungen zur antiken Kulturwelt* — 47 O. Fritsch, *Delos, Die Insel des Apollon* — 48 : Id., *Delphi, Die Orakelstätte des Apollon* [Funck]. Éloges. ¶¶ 17 oct. Jos. Stark, *Der latente Sprachschatz Homers* [Eberhard]. Ne doit être consulté qu'avec grande prudence. ¶ *Poeti Latini Minori*, Testo critico. II, 2. Appendix Vergiliana, Dirae, Lydia, Ciris da G. Curcio [Gustafsson]. Effort sincère pour expliquer les difficultés du texte. Le comm. exégétique, bien qu'un peu élémentaire parfois, n'est pas sans intérêt pour les philologues. L'édition néanmoins prête à plus d'une objection. ¶ *Athen, Die bemerkenswertesten Baudenkmäler, Bildwerke, Ansichten* (pl.) [ ]. Exécution excellente. ¶ W. Dittberner, *Issos*. Ein Beitrag z. Geschichte Alexanders des Grossen [Hanssen]. Sérieux et approfondi. ¶ Franz Cumont, *Les religions orientales dans le paganisme romain* [Funck]. Grands éloges. ¶¶ 31 oct. Schneidewin-Nauck, *Sophokles*. Fasc. 7. *Philoctetes*. 10. Aufl. besorgt v. L. Radermacher [Rahm]. Constitue un progrès considérable grâce aux améliorations de toute sorte apportées par R. et aux contributions de Wilamowitz. ¶ H. Richards, *Notes on Xenophon and others* [Hodermann]. Les conjectures témoignent d'un jugement sain et font penser, même quand on diffère d'avis. ¶ R. Frobenius, *Die Formenlehre des Qu. Ennius* [O. Weise]. Consciencieux; soulève quelques critiques de détail, bien qu'il ait raison le plus souvent. ¶ C. Pascal, *Graecia capta* [Heitkamp]. Trois diss. concernent Virgile, Sofocle e Vergilio, Enea traditore. L'episodio di Elena nel libro secondo dell'Eneide. Jugement défavorable. ¶ H. Merguet, *Handlexikon zu Cicero*, 4 fasc. [ ]. Utile et commode pour l'étude de la latinité classique. ¶ Max Hodermann, *Livius in deutscher Heeressprache* [Bruneke]. Méritoire. ¶ *The Myths of Plato* translated by J. A. Stewart [*]. Traité avec une chaleur qui rend la lecture fort agréable. ¶ Katharine v. Garnier, *Die Präposition als sinnverstärkendes Präfix im Rigveda, in den Homerischen Gedichten u. in den Lustspielen des Plautus u. Terenz* [Hermann]. Connaissances solides. Jugement indépendant. ¶ A. Martini et D. Bassi, *Catalogus cod. graecorum bibliothecae Ambrosianae* 2. T. [ ]. Application énorme et soin consciencieux. ¶ J. W. White, *An unrecognized actor in greek comedy* [Wüst]. Ne semble pas avoir trouvé la vraie méthode. ¶ Caroline Jebb, *Life and Letters of Sir Richard C. Jebb* [Hodermann]. Offre un intérêt général. ¶¶ 14 nov. Helm-

REICH, *Der Chor bei Sophokles u. Euripides* nach seinem ἦθος betrachtet [Rahm]. Guide sûr. ¶ *Aristotle* 1) *De Anima* with transl. by R. D. HICKS. 2) *De Sensu* and *De Memoria* text and transl. by G. R. T. ROSS. 3) *The Works of A.* transl. by J. A. SMITH and W. D. ROSS. P. 2 *The Parva naturalia.* P. 2. *De lineis insecabilibus* [*]. 1) L'éd. qui donne une impression de soin et de confiance repose sur le texte de W. Biehl. ainsi que celle de G. R. T. Ross. — 3) Annonce. ¶ C. PASCAL, *La composizione del libro terzo dell'Eneide* [Heitkamp]. A des hypothèses communes avec Sabbadini. ¶ F. DEGEL, *Archaistische Bestandtheile der Sprache des Tacitus* [Wackermann]. Soin et application. ¶ KNAPPE, *Ist die 21. Rede des hl. Gaudentius (de vita et obitu B. Filastrii) echt?* Zugleich ein Beitrag zur Latinität des G. [Grupe]. Démonstration solide en faveur de l'authenticité. ¶ J. W. WHITE, *Logaedic metre in Greek comedy* [Wüst]. Cherche à mettre les périodes lyriques et stichiques de la comédie en harmonie avec la théorie d'Héphestion et propose incidemment quelques conjectures sur les Nuées. ¶ J. FERRARA, *Poematis latini fragmenta Herculanensia* [O. Weise]. Guide consciencieux et sûr. ¶ R. JEBB, *Essays and Adresses* [Sitzler]. Réunion de travaux en partie introuvables qui constituent un beau monument à la gloire de Jebb et qui nous le font connaître aussi comme un historien de l'humanisme. ¶¶ 28 nov. *Vergils Gedichte* erkl. v. Th. LADEWIG u. C. SCHAPER 1, *Bukolika u. Georgika* 8. Aufl. bearb. v. P. DEUTICKE [Heitkamp]. Très méritoire en dépit de quelques réserves. ¶ *M. Manilius, Astronomica* hrsg v. Th. BREITER P. 2. *Kommentar* (pl.) [Kraemer]. Mérite les éloges donnés à l'édition <cf. supra 22 février>. Le commentateur s'est proposé comme idéal le commentaire de Kiessling sur Horace, qu'il a atteint souvent et parfois dépassé. ¶ F. RIBEZZO, *La lingua degli antichi Messapii.* P. 1. Introduzione storica. P. 2 Ermeneutica [Lambertz]. La première partie est de beaucoup la meilleure. ¶ DARENBERG-SAGLIO-POTTIER. *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines.* Fasc. 39-41 (pl.) [ ]. Le plus détaillé des ouvrages similaires et le seul qui traite avec abondance et une compétence spéciale chacune des questions relatives aux antiquités. L'illustration aussi est digne d'éloges. ¶¶ 12 déc. Mary C. LANE, *Index to the Fragments of the greek elegiac and iambic poems* [B.]. Paraît complet. ¶ *Menandri quator fabularum Herois Disceptantium Circumtonsae Samiae fragmenta nuper reperta* ed. J. van LEEUWEN [Wüst]. Ces deux éditions constituent un progrès sur celle de Lefebvre. ¶ *Herodotus The 7. 8. 9. books* with introd. text, comm. by R. W. MACAN. Vol. I P. 1 et 2. Vol. II [Sitzler]. La valeur principale de cette éd. repose dans le commentaire historique qui fait de cet ouvrage la production la plus importante dans la littérature sur Hérodote parue pendant les dernières années. ¶ K. MEISER, *Ueber Ovids Begnadigungsgesuch (Tristien* II) [John]. L'hypothèse de M. sur la cause de l'exil d'Ovide <v. R. d. R., 32, 121, 9> n'est pas convaincante. Deux bonnes observations critiques notamment Tristes II, 449 où il propose timidam et V 507 quid? mimus prodest. ¶ A. SCHAEFER, *Einführung in die Kulturwelt der alten Griechen u. Römer* [Hodermann]. Instamment recommandé à ceux qui n'ont pas appris les langues anciennes. ¶¶ 26 déc. Ed. HERMANN, *Probe eines sprachwissenschaftlichen Kommentars zu Homer* [Meltzer]. Montre par le traitement des 40 premiers vers de l'Odyssée quelles nouveautés a introduites la linguistique comparée. A recommander aux philologues qui ne sont pas linguistes de profession. ¶ F. STAEHLIN, *Die Hypoplakische Theben* [Eberhard]. Résultats très dignes d'attention sinon évidents. ¶ T. D. SEYMOUR, *Life in the Homeric Age* [Kluge]. Méritoire bien que prolixe. ¶ Felix STÄHELIN, *Zu Ciceros Briefwechsel mit Plancus* [Ruete]. Cir-

conspect. ¶ ELTER, *Itinerarstudien* [Geyer]. Approfondi et sagace. ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Die Anlage der Limeskastelle* [pl.) [Wackermann]. Contribution substantielle et importante aux recherches sur le sujet. ¶ H. GUMMERUS, *Die Fronden der Kolonen* [Id.]. Fait preuve de sagacité. ¶ Otto u. Else KERN, *Carl Otfried Müller. Lebensbild in Briefen an seine Eltern* mit dem Tagebuch seiner italienisch-griech. Reise (pl.) [Funck]. Beau livre dont la lecture est d'une grande jouissance. Henri LEBÈGUE.

Philologus. Tome LXVII. N° 1. Petites contributions à l'histoire des empereurs [A. von Domaszewski]. 1. Les honneurs divins de César. Décrétés en 44 par le Sénat, d'abord après la bataille de Thapsus, ils égalent César à Jupiter (Dion, XLIII, 14,6) et sont une exacte imitation du décret des Pergaméniens en l'honneur d'Attale III (Dittenberger, Inscr. Gr., I, 332, 7); après Munda, il est égalé à Quirinus (ib., 45,3). Il y a des Luperci Iuliani du nouveau Quirinus, un flamen de Jupiter Julius (Dion, XLIV, 6, 2 et 4; Cic., Phil., II, 110). Sous des formes romaines, c'est un décalque du culte des rois asiatiques : cf. à Pergame les Attalistes de Dionysos Καθηγεμών et le ἱερεὺς βασιλέως. — 2. Auguste et Tite Live. D'après Plut., Marcellus, 30, Hannibal avait envoyé les restes de Marcellus dans une urne d'argent qui, suivant Tite Live renseigné par Auguste, aurait été déposée dans le tombeau de Marcellus. Il n'est pas question de cela dans le récit de la mort de Marcellus (XXVII, 28). T. L. en parlait donc à propos de la mort du jeune Marcellus. Ce livre 27 est donc antérieur à 23 av. J. C., ainsi que toute la 3e décade. Cela est intéressant pour juger de la rapidité de Tite Live à composer. — 3. La guerre des Marmarides sous Auguste (1 av. J.-C.; Dion, LV, 10 a; Dittenberger, Inscr. 767; Florus, 2, 31). La Cyrénaïque fut pendant la période des troubles, non plus sénatoriale, mais procuratorienne. Même transformation momentanée pour la même raison en Sardaigne (Dion, LV, 28). — 4. L'expédition de Corbulon en Arménie. Inscription de Mekle (Bithynie). J. of Hell. st., 27, 1907, 64, n.5, en l'honneur de Sulpicius Asper, connu par la conspiration de Pison (Tac., XV, 68). C'était un homme très courageux. — 5. Les derniers compagnons de Néron. Epaphroditus entra au service de Vespasien et fut sacrifié aux terreurs dernières de Domitien (Suét., Domit., 14; cf. Dion, LXVII, 14). L. Domitius Phaon, affranchi impérial, dans CIL. X 444, doit être le Phaon de Néron, qui avait sans doute veillé sur son enfance; car il avait été affranchi (Domitius) avant l'adoption de Néron par Claude. Néron avait été un enfant charmant. Cf. sa vieille nourrice, Suét., Nero, 42. — 6. L'administration de la Judée sous Claude et Néron. Cette province était une division de la Syrie, et le procurateur était subordonné au legatus Aug. propr. Syriae. Telle a été aussi la situation de la Dacia inferior par rapport à la superior, du procurator regionis Sumelocenensis et translimitanae par rapport au légat de la Germanie supérieure. Ann. XII, 54, s'explique probablement par un démembrement qui avait placé la Galilée et l'Iturée sous Ventidius Cumanus, tandis que Félix n'avait que la Samarie et la Judée. Puis tout fut réuni dans la main de Félix. ¶ Priscien, contributions à l'histoire de la transmission de la littérature latine [Ludwig Jeep]. Citations qui ne paraissent pas provenir de Fl. Caper : citations provenant des grammairiens et des scoliastes. Pour la littérature postérieure à Caper, il ne se donne pas beaucoup de mal : il lit les premières pages du livre qui lui tombe sous la main, jusqu'à ce qu'il trouve ce qui l'intéresse; ainsi pour Ammien, Végèce, Solin. Il n'a aucun sentiment de la valeur relative des œuvres : il ne tire à peu près rien des grands travaux de Donat sur Térence et Virgile, mais il fait de nombreux extraits de ses artes, surtout l'ars maior. Rien n'est plus pauvre que ce qu'il

tire de ces sources. La considération dont jouit Priscien chez ses contemporains donne la mesure de leur culture. ¶ Les topiques de Cicéron et Aristote [Paul Thielscher]. L'œuvre utilisée par Cicéron n'est pas l'œuvre d'Aristote qui porte le même nom, mais la Rhétorique en trois livres, qui contient beaucoup de listes de τόποι, donc des τοπικά. Ainsi s'expliquent les termes de la dédicace : In Aristotelis topica quaedam quae sunt ab illo pluribus libris explicata. ¶ De L. Annaei Senecae rhetoris apud philosophum filium auctoritate [C. Preisendanz]. Très nombreux rapprochements prouvant une influence directe. Autres rapprochements qui s'expliquent par une tradition de lieux communs. ¶ Isocrate et Alexandre [Benno von Hagen]. Contrairement à ce que prétend Wilamowitz, Isocrate, dont l'influence a permis à Philippe d'unifier la Grèce, a aussi frayé la voie à Alexandre; il a ouvert à la civilisation grecque un domaine considérable. Ce sont surtout les lettres II, III et V et le discours à Philippe qui ont inspiré Alexandre; et aussi l'opinion générale créée par Isocrate. Ce qu'Isocrate a prêché toute sa vie, Alexandre l'a réalisé : la guerre aux barbares. ¶ Les primipilares et le pastus primipili [Albert Müller]. Dans le code théodosien et dans le code justinien, paraissent souvent des primipilares dont la fonction est appelée « pastus primipili ». Ces fonctionnaires sont des civils, des « cohortales ». Le « pastus » est le ravitaillement de l'armée. Ils ont à recueillir l'annona militaris et à la transporter. L'annona consiste en biscuit (bucellatum), pain, viande salée (laridum), mouton frais, vinaigre, vin, porc frais, huile et sel. Elle est perçue en nature sur les propriétaires fonciers, suivant l'étendue des terres. Trois fois par an, ces objets sont apportés contre quittance dans des magasins situés dans les villes et les castella. La garde des magasins (horrea) est confiée à des susceptores et à des praepositi horreorum. Chaque corps de troupes a, pour assurer son ravitaillement, des actuarii, employés civils qui dépendent des magistri militum. La charge du transport incombait aux propriétaires fonciers et surpassait en frais le montant même de l'annona. Toutes les opérations sont surveillées par les primipilares. Le pastus entraînait pour eux des charges : présents au dux, commandant militaire de la province, frais de voyage personnels; responsabilité de l'état des denrées; pertes causées par l'adaeratio. S'ils voulaient se soustraire à ces charges en entrant dans le clergé, on les obligeait d'abord à s'acquitter de leurs fonctions. Les Eunomiens, même, que l'on excluait du service militaire comme hérétiques, devaient fonctionner comme primipilares. Le service militaire lui-même n'en dispensait pas. Y étaient tenus en général les employés des ordinarii iudices (gouverneurs, proconsuls, consulaires, correcteurs et praesides); les petits employés étaient exempts. La durée de cette prestation était en moyenne de deux ans. Il y avait quelques avantages : on était exempté pendant dix ans de la curie; on recevait le titre d'egregius, centenarius ou autre.¶¶ Mélanges. Cléanthe fr. 91, p. 527 Arnim [K. Praechter]. A la fin du Manuel d'Epictète se trouvent quatre citations, d'après le commentaire de Simplicius, une de Cléanthe et d'Euripide, et deux de Platon. En réalité, Euripide est cité par Cléanthe et non pas directement. Dans Sénèque, Ep. 107, 10, le vers : Ducunt uolentem fata, nolentem trahunt, est l'œuvre de Sénèque lui-même. ¶ Ausone, De aetatibus animantium (Idyll. XVIII, p. 152 Sch., p. 93 P.) [W. H. Roscher]. Au lieu de : ter binos deciesque nouem..., lire : ter senos..., comme le porte la source d'Ausone, Plut., De def. orac., 11. Cf. Platon, Timée, p. 35, qui établit la disposition harmonique de l'âme du monde à la manière pythagoricienne sur les nombres 1, 2, 3, 4, 9, 8, 27; car $1+2+3+4+9+8=27$; or $2\times27=54$, $54\times2=108=9\times12$. Les nombres 108, 54 et 27 sont

pleins de sens et fréquents. Une génération de 96 ans n'est ni attestée ni vraisemblable.

¶¶ N° 2. La préhistoire de Crète [Ernst Assmann]. L'histoire ancienne de la Grèce est inintelligible sans l'histoire de la Crète et celle-ci ne peut s'expliquer si l'on n'admet des influences sémitiques. 1° Influences phéniciennes. Une partie des noms géographiques s'expliquent par le phénicien : Itanos, Salmonis, Lebena, Iordanos, etc. Apollon est le dieu mésopotamien des oracles, Ἀπέλλων, Ἄπλουν. Kastalios est son garde du corps (kassath, « archer », eli « de mon dieu»); Akakallis, son épouse (chakak el, « Dieu a ordonné »); Python est un serpent gigantesque (pethen en hébreu, pathan en arabe, etc., « serpent »). Sarpédon est comparable à Sargon, Sardanapale, etc. et contient sar et peut-être padon « salut ». Zeus Asterios, un dieu homme-femme comme Milk-Astoret, le roi Astérion époux d'Europe, Asterios nom du Minotaure, Asteria mère de l'Héraclès tyrien qui a donné son nom à la Crète, n'ont rien à voir avec ἀστήρ, mais sont apparentés à Istar-Astar-Astarté. Le symbole d'Astarté, le croissant et l'étoile qui figurent encore sur le drapeau turc, est celui des monnaies de Cydonia. Le pilier a été retrouvé sur une terre-cuite de Cnossos. L'Astarté aux colombes est adorée en Crète. S'il y a eu influence des Philistins ou des Cariens, c'est encore une influence sémitique. Les Philistins, qui n'étaient pas Sémites, ont emprunté aux Sémites et ont pu servir d'intermédiaires. Dans la fable de Zeus et de Kronos, il faut reconnaître les sacrifices phéniciens d'enfants. Les Corybantes sont les musiciens qui couvraient dans ces sacrifices les cris des enfants et des mères, des espèces de derviches hurleurs. La pierre que Rhéa présente est un bétyle. Amalthée et la corne d'abondance sont d'origine sémitique. L'usage de se déchausser n'est ni grec ni romain : c'est une importation sémitique. Britomartis-Dictynna est une divinité sémitique de la pêche. La double hache est sémitique et se retrouve à Chypre. La constitution des Crétois, des Laconiens et des Carthaginois est de même nature, d'après Aristote, Polit. 2, 8. Cette concordance s'explique par une origine sémitique, et plus d'une coutume lacédémonienne, venue de Crète, a cette origine. 2° Influence arabe. Peut-être les noms de Minos et de Rhadamante. 3° Influence mésopotamienne : importation de la coupole. Καμάρα est un mot babylonien. ¶ Comment l'Hélène d'Euripide a été composée [Hugo Steiger]? Outre Stésichore et sa propre Iphigénie en Tauride, Euripide a utilisé l'Odyssée. Le résumé de sa pièce vaut un résumé de l'Odyssée. Il a voulu rendre son Hélène vivante, dramatique et moderne. Elle est sage : c'est Pénélope. Ménélas joue le rôle d'un Ulysse. Le tout est une parodie. et de l'Odyssée et d'Iphigénie en Tauride. Les aventures sont romanesques et ont un fonds comique. Avec le vers 1512 finit la parodie. Les dates sont : 414 Electre de Sophocle, 413 Electre d'Euripide, 412 Iphigénie en Tauride et Hélène. ¶ Philologie et arrière-philologie dans l'antiquité grecque [A. Roemer]. 1. Les parodies et la doctrine des Alexandrins sur la parodie. La définition donnée par le scol. d'Arist., Acharn. 8 : Παρῳδία καλεῖται ὅ τι ἂν ἐκ τραγῳδίας μετενεχθῇ, ne peut procéder de l'école d'Alexandrie; car elle omet toute une source de parodies, les proverbes. Nombreux exemples de ce genre, avec notes et scolies qui dénoncent la parodie. La parodie consiste essentiellement pour les Alexandrins en allusion précise à des vers déterminés et dont le texte même est parodié. Par là, elle se distingue de ce qu'ils appellent μίμησις et παρατραγῳδεῖν, qui visent la reproduction du ton et de la couleur, non du texte lui-même. La parodie n'implique pas nécessairement la moquerie et on la rencontre dans des passages où cette intention manque certainement. Dans la période ancienne et classique, les indi-

cations relatives à la parodie se font par des formules fixes qui permettent de reconnaître la qualité du renseignement : l'emploi de la préposition παρὰ (παρὰ τὸ Εὐριπίδου ἐκ Μελανίππης), la citation complète de l'original avec le lieu d'où elle est tirée; si ces formules ne se trouvent pas dans des scolies anciennes, cela tient à des remaniements postérieurs. Exemples de μίμησις et de παρατραγῳδεῖν : Ran. 467, 1331; Ach. 474; Av. 1247; Nub. 1264. La méthode a été gâtée et abandonnée par Didyme. Nos scolies sont une masse agglomérée de notes qui appartiennent aux deux écoles. ¶ L'inachèvement du poème de Lucrèce [A. Brieger]. R. Heinze a contesté la thèse de Lachmann. Bien que Lachmann n'ait pas toujours été très heureux dans le choix de ses exemples, cependant il est sûr que le poème est inachevé. La méthode de composition explique la forme dans laquelle nous l'avons. Il n'y a aucune raison de douter du renseignement de saint Jérôme d'après lequel Lucrèce composait dans les intervalles laissés par les accès d'une maladie nerveuse. Cette maladie était probablement l'épilepsie. De plus, Lucrèce ne pouvait composer son œuvre que par morceaux détachés, avec des repentirs, des doublets et des répétitions. Car il traduisait la pensée d'autrui, et une pensée qui n'était ni très méthodique ni très ordonnée. Si, comme il est probable, il s'est surtout servi de la Μεγάλη ἐπιτομή, il a eu pour le guider un texte semblable à la lettre à Hérodote. Cette lettre est un de ces exposés sommaires destinés aux élèves (ὑπομνήματα) qui sont sans art et fort mal disposés (cf. Usener, Epic., XLII, et Jahresber., 1895, 179). Exemples : I, 464-470 et 471-482 sont une addition postérieure mal venue. IV, 822-857 et V, 1091-1104 ne sont évidemment pas à leur place. De même, IV, 110-175. D'autres vers sont des doublets : Lucrèce n'a pas su se décider encore (IV, 41, 127-128; V, 1326 suiv.; VI, 1073 suiv.). Les répétitions de vers sont fréquentes : IV, 1-25, cf. I, 926-950; V, 351-363 : cf. III, 806-818. ¶ Le suppliant de Boedas [B. Sauer]. Denys de Byzance mentionne dans sa description de la côte du Bosphore (fr. 57; p. 29 Wescher; Geogr. gr. min., II, 78 Müller) une statue de bronze représentant un enfant suppliant, d'ancien style. On doit rapprocher cette mention de l'œuvre conservée au musée de Berlin. Pline, N. H., 34, 73, attribue un suppliant à un certain Boedas. Vitruve rapporte (prologue du liv. III) qu'il y a dans le temple de Zeus Urios à la sortie du Bosphore, un enfant suppliant, œuvre de Boedas (véritable forme du mot) de Byzance. Un fils de Lysippe s'appelait Boedas. Son œuvre lui valut droit de cité à Byzance. Le style de l'original de Berlin nous conduit bien à la seconde moitié du IVe s. av. J.-C. ¶¶ Mélanges. ¶ Platonica. [C. Ritter]. Notes sur République X, 585 C; IV, 435 E; III, 393 B (considère l'auteur de l'Iliade comme un vieillard), Phèdre, 242 A et C. ¶ Sur les apologistes Aristide et Athénagore [K. Meiser]. Rapprochements avec Lucien : Arist. 13, 7 et Ménip. 3; Athénag, 11 et Peregr. 12 (γρᾴδια); Ath. 12 et Alexand. 61 et Hermot. 58; 13 et Jup. conf. 5. ¶ Décor dans les représentations des pantomimes [Alb. Müller]. Existence prouvée par Grég. de Nysse, Ep. 9, p. 1039 F (Migne XLVI). Le mot θαυματοποιοί désigne les pantomimes qui se transforment à vue sur la scène pour représenter des incidents mythologiques: ces transformations s'appellent θαύματα (cf. Luc., Salt., 59; Cypr. ad Don. 8; Sid. Apol., 23, 284; Apul., M., X, 29). Ambroise, Hexaem., 3, 1, 5 et Sym., Ep., 1, 89 n'ont pas de rapport à cet usage, l'un parlant des tentures des maisons luxueuses, l'autre des ornements du style. ¶ Renseignement biographique sur Cassius Felix [O. Probst]. Identique avec l'archiatros Felix mentionné dans le De miraculis S. Stephani (Migne, P. L., 41, 833), du ve s. Il était chrétien, africain et a exercé un certain temps à Carthage.

¶¶ N° 3. Un nouveau ms. de Xénophon sur papyrus [E. Kornemann]. A Giessen. Contient Banq. 8, 15-18. Permet de corriger au § 17 παρά τι ποιήσῃ en παρανοήσῃ.¶ Le type aoristique ἅλτο et l'aspiration dans Homère [H. Jacobsohn]. La forme γέντο = ἐγένετο, distincte de γέντο homérique au sens de « il saisit », apparaît pour la première fois dans Hésiode. Son existence est attestée épigraphiquement (Isylle, v. 9; surtout inscr. de Mycènes du VIe s., IG., IV, 492). C'est une forme qui procède de l'aor. sigmatique. La 3e plur. ἐλέξατο, *ἐπάλατο conduit à une 3e sg. ἔλεκτο, πάλτο. De même *ἐμενσατο, *ἐγενσατο, conduisent à ἔμεντο, ἔγεντο. La forme ἅλτο est d'origine éolienne, comme le prouve la psilose. Wackernagel a soutenu que l'esprit rude était dans le texte d'Homère une interpolation attique et qu'à l'origine la psilose avait dominé. Quand l'esprit rude n'est pas originel, de nombreux détails prouvent qu'il s'est introduit dans le texte avant le développement de l'élégie (qui cite Homère avec ces aspirations), et que, par suite, le changement s'est effectué par l'influence de l'ionien des îles.¶ Philologie et arrière-philologie dans l'antiquité grecque [A. Roemer]. 2 <voy. le n° 2 >. Didyme interprète d'Aristophane. Il ne comprend pas le sens simple et naturel des mots et lui substitue une explication fausse. Dans l'étude de la κωμικὴ λέξις, il est un guide mauvais; ses explications et ses étymologies sont ordinairement malheureuses. On ne doit donc pas le reconnaître comme un héritier des philologues alexandrins. Le plus souvent, il se met en opposition avec eux et cherche à nous dérober leurs trésors.¶ Lokrika. Recherches sur l'histoire des légendes [W. A. Oldfather]. 1. Médon. Les passages de l'Iliade où il est mentionné sont inconciliables. N 693 suiv. donne un ancien état de la légende, dans lequel Podarkes est subordonné et Médon est mis en relation étroite avec Phylaké et la famille de Protésilas. L'ancienne rédaction de la bataille près des vaisseaux ignorait encore Médon qui a été introduit assez tardivement dans l'épopée. Il appartenait probablement à un autre cycle, auquel l'Iliade l'a emprunté. Dans cet autre cycle, le nom était fixé sous la forme Μέδων, Μέδωνος, d'après un témoignage qui remonte à Aristote. 2. La question d'Ajax. Questions préliminaires. L'arbre généalogique des Locriens présente la succession : Iapetos, Prométhée, Deucalion, Amphictyon, Physcus, Lokros, Opus, Kynos, Hodoidokos, Oilée, Ajax. Les quatre premiers appartiennent aux légendes de la Grèce centrale et septentrionale; Physkos est l'éponyme des Physciens (ancien nom des Locriens), Lokros celui des Locriens, Opus et Kynos ceux des villes de même nom. Hodoidokos est donné par Hellanicus dans Etienne de Byzance; vo Καλλιάρος: ἀπὸ Καλλιάρου τοῦ Ὁδοιδόκου καὶ Λαονόμης. Le nom veut dire « qui exerce le brigandage » ou « qui campe sur les routes ». Or Hygin fab. 97 présente d'autres noms : Oileus Leodaci et Agrianomes filius. Les quatre noms indiquent un chassé croisé : Hodoi-dokos Lao-nome, Lao-dokos Agria-nome. Pindare ignore la légende de Kynos-Hodoidokos. Ces deux noms injurieux ne figurent pas non plus dans l'ascendance d'Ajax telle que la donne un scoliaste jusqu'ici négligé, D. sur Il. 2, 531. Par là nous atteignons les Eées d'Hésiode. Hodoidokos est une réfection tendancieuse de Laodokos, parce qu'au ve siècle, les Locriens étaient décriés pour leur piraterie. C'est probablement Hellanicus qui, sous des influences athéniennes, a introduit ce nom injurieux dans l'arbre généalogique des rois de la Locride opontienne. Laodokos était probablement l'ancêtre d'une famille noble originaire de Kynos. — Appendices. A. Bibliographie sur Philippe d'Oponte. Il est la source d'Aristote pour son Ὀπουντίων Πολιτεία. Les Constitutions des 158 cités grecques ne sont pas des travaux préparatoires aux Politiques : les Politiques ont été achevés entre 336 et 332; les

Constitutions sont des alentours de 325. Philippe d'Oponté, disciple de Socrate, ami de Platon, doit être mort vers 340. B. L'auteur prétendu du fragment Τῆς Χαρικλείας ἑρμήνευμα τῆς σώφρονος ἐκ φωνῆς Φιλίππου τοῦ φιλοσόφου, publié Hermes, III, 382, d'après le Venet. Marc. 410 du XIIe s. Le fragment est pseudépigraphe, néoplatonicien et postérieur au christianisme. L'auteur sous le nom de qui on a voulu le mettre est Philippe d'Oponte. — Notes sur la légende de Chryséis; Théocrite, IV, 23; Δ 472 suiv. et Π 694 suiv.; le culte d'Hermès chez les Locriens (liste des documents épigraphiques); les races nobles de la Locride. ¶¶ Mélanges. ¶ Phocéen Πλάτος, nummus [J. Baunack]. ¶ Φύσις [Preisendanz]. En dehors du passage de Claudien cité par Gothein, Arch. f. Relig.-w., IX, 337, il y a de nombreux textes dans les papyrus magiques où la φύσις est personnifiée. Aj. aussi le contemporain de Claudien, Nonnos, Dion., XLI, 90, qui a probablement servi de modèle à Claudien, et un imitateur de Nonnos, Georges Pisidès, Hexaemeron, 257 et, dans les Wien. St., XIII, IV, 64. ¶ Une réminiscence de Platon chez Plotin [B. von Hagen]. Plotin, XXX, 9 p. 46, 4 K. et Platon, Rép., IV, 426 D. ¶ Le nouveau Tertullien de Vienne [Eb. Nestle]. Discussion d'un passage, du vol. III, paru en 1906, p. 515, et des références bibliques. ¶ Le Corpus decem rhetorum minorum [G. Lehnerdt]. Contre Schanz, III 2e éd., 163 : Sénèque est compté parmi les dix. ¶ Une glose dans Méla, I, 7, 38 [A. E. Schöne]. Effacer condicione.

¶¶ No 4. Le type aoristique ἅλτο et l'aspiration dans Homère [H. Jacobsohn]. Il faut considérer comme se rattachant à la psilose éolienne : ἄμμε, ὕμμε, ἀπήμβροτον, ἄμυδις, ἄσαιμι, ἄτερ, εἰλιπόδες βόες, αἶα cf. (γλῶσσαι κατὰ πόλεις : Μαγνητῶν αἶα· γῆ : ce document n'est pas aussi méprisable qu'on croit), Αἴας (lat. saeuus, cf. αἰανής), ὕπαιθα, ὄζος, οἰέτεας. Un autre groupe comprend des mots où la psilose a une origine phonétique, soit qu'elle soit vraiment originelle, soit qu'elle soit due à quelque analogie. Dans ἐφημέριος, l'aspirée de ἡμέρα est analogique, d'après ἑσπέρα; de même ὅπλον, par étymologie populaire, d'après ἕπω; ὁμοκλή, ὁμοκλάω, où l'on a cru voir ὁμο- « ensemble », tandis que l'on a ὀμο-, sk. ama, « force », « crier avec force » (Hésiod, Boucl. 341, a gardé la psilose primitive); au contraire, dans ἡέλιος la psilose est une innovation (<*σαϝέλιος). Il faut compter ἅλτο parmi les cas de psilose éolienne. L'aoriste syncopé est autant éolien que dorien. Notes sur ἤν, auitus (d'abord adverbe du type antiquitus dérivé de l'adj. auius: auietus> auītus), -ἐννός et -ηνός. ¶ Remarques sur les Présocratiques et les sophistes [W. Nestle]. Observations provoquées par la préparation d'un choix de présocratiques, sur Xénophane, Héraclite, Parménide, Mélissus, Empédocle, Anaxagore, Philolaüs, Démocrite, Protagoras, Prodicus, Thrasymaque, Gorgias, Hippias, Antiphon, Critias, anonyme de Jamblique, les Dialexeis, Evénus. P. 549 suiv., sur la question de Leucippe. P. 557, sur Cic. De nat. deor., I, 38 et 118; Min, Felix, 21, 2. P. 560, authenticité de l'Hélène de Gorgias; p. 564, de Palamède, P. 568, Hippias est la source d'Hérodote, III, 38. ¶ La formule de la fin chez le stoïcien Diogène [A. Bonhöffer]. La position de Diogène de Séleucie dans le développement historique du stoïcisme est une question très difficile et très importante. L'éthique stoïcienne n'a pas subi un abaissement avec Diogène : ce serait plutôt le cas avec Panétius et Posidonius. Sa définition de la « fin » n'est pas aussi basse qu'on l'a dit : εὐλογιστεῖν ἐν τῇ τῶν κατὰ φύσιν ἐκλογῇ καὶ [τῶν παρὰ φύσιν] ἀπεκλογῇ. Elle a une certaine parenté extérieure avec celle de Zénon : ὁμολογουμένως ζῆν. Par εὐλογιστεῖν, il ne faut pas entendre un exercice de la raison qui soit inférieur, mais une participation de la puissance intellectuelle la plus haute, une fonction de la sagesse ou de la vertu.

Tout acte, d'après la doctrine stoïcienne, tout acte moral, par conséquent, repose, en dernière analyse, sur la différence de valeur des choses extérieures, sur le fait qu'il y a des προηγμένα et des ἀποπροηγμένα. Cette formule ne met pas l'égoïsme sur le trône. Sinon, les Académiciens et les adversaires péripatéticiens de la Stoa ne l'auraient pas si violemment attaquée. Les décisions casuistiques opposées à son successeur Antipater, dans Cic., Off., III, 51 suiv. donneraient une moins bonne idée de sa morale. Pour en juger, il faut mettre de côté toute sentimentalité. Antipater se met du parti du « bon cœur ». Diogène, comme tout moraliste stoïcien, se fonde sur la raison nue et donne à son éthique un tour purement intellectualiste. Sa morale de boutiquier est en fin de compte plus éclairée que celle d'Antipater qui aboutirait à empêcher tout commerce. Diogène paraissait aux Anciens un homme austère : magnus et grauis Stoicus (Cic., ib.); cf. aussi le récit de l'ambassade des philosophes dans A. G. Son appréciation de la renommée, considérée comme indifférente (Fin., III, 57), est conforme au cynisme. De même sa condamnation de la richesse (ib. 49; Epict. Diss. II, 19, 13). En somme, Diogène est fidèle à la doctrine de Chrysippe. ¶ Fortune littéraire d'hétaïres grecques [Karl Borinski]. Rhodopis, qu'Hérodote, II, 135, a introduite dans la littérature, à qui Diodore I, 64, donne quelques nomarques comme amants, est l'héroïne d'une histoire merveilleuse, version grecque de notre Cendrillon, dans Strabon, 17; 1, 33, 808, et Elien, Var. Hist., 13, 33. Elle représente l'antiquité classique dans un roman de « Vader Cats », le poète de la bourgeoisie réformée de Hollande au XVIIe s. Thaïs se retrouve dans l'Enfer de Dante, XVIII à la fin; elle est prise pour un personnage historique. C'est en réalité la Thaïs de l'Eunuque de Térence, connue par Cic., Lael., 26. Philine, dans le Wilhelm Meister de Gœthe, porte le nom d'une courtisane célèbre qui eut d'Alexandre un fils, Arrhidée. Gœthe a pris le nom à la fin de la biographie d'Alexandre par Plutarque. Il doit, à la même source, l'image du fils de roi malade d'amour. ¶¶ Mélanges. ¶ Aratus, Phénomènes, 4 [W. Nestle]. Doit être rapproché de Hom. γ. 48. ¶ Cic., Att., IV, 6, 2 [O. Crusius]. Ecrire : Relegi qua est Σπάρταν. Il faut souvent songer à des allusions à une lettre antérieure d'Atticus.

Paul LEJAY.

Philologus. Supplementband XI. 1re livr. Reste und Spuren antiker Kritik gegen Euripides [W. Elsperger]. Recherche dans les scolies d'Hécube, Oreste, les Phéniciennes, Hippolyte, Médée, Alceste, les Troyennes, Andromaque, Rhésus, les traces des critiques qui ont été faites à Euripide dans l'antiquité; les unes proviennent de grammairiens, les autres de gens pointilleux à l'excès, soulevant sans cesse des difficultés (ἐνστατικοὶ). 1, Critiques concernant le côté technique et esthétique des drames d'E.; a, économie de ses pièces et contradictions; b, invraisemblances; c, peinture des caractères; d, caractère des tragédies; e, dialogues; f, questions de mise en scène. 2, Critiques concernant sa manière d'exprimer et de représenter les choses; 3, Ses fictions poétiques (μυθοποιΐα); 4, Ses opinions ou ses doctrines; a, religion, morale, philosophie; b, manque de connaissances suffisantes (en histoire naturelle, géographie, etc.). Index très complets. ¶¶ 2e livr. Novae quaestiones Plautinae praecipue ad originem duarum recensionum pertinentes [Eugen Sicker]. 1, De corruptelis, quae mero casu in utraque recensione nasci potuerunt : S. y traite aussi des passages dans lesquels la leçon des mss., bien que douteuse aux yeux des critiques, paraît cependant certaine; 2, De versibus graviore defectu mulcatis. S. y laisse de côté certains vers sur lesquels il n'est pas possible d'être au clair; 3, De interpretamentis, S. y met à part les passages douteux qui lui paraissent, à lui aussi,

corrompus, de ceux qui corrompus aux yeux de tous, ne peuvent du moins tromper personne; 4, De corruptelis gravissimis et ita comparatis, ut fortuitae vel utrobique mero casu ortae putari non possint. S. y traite de ces passages corrompus qu'on ne sait comment corriger. Z.

Rheinisches Museum. Tome 63. N° 1. Lucianea [H. van Herwerden]. Notes et corrections à propos de l'édition Nils Nilén. ¶ La composition de l'ancienne comédie attique [W. Süss]. Un personnage essentiel est le βωμολόχος, le loustic de la pièce. Il prend une part importante à l'agon, à des scènes détachées, enfin au prologue quand celui-ci est intimement lié à la pièce. Dans l'agon, il est un personnage secondaire, qui intervient par des remarques ironiques ou bouffonnes, souvent à la cantonade. Dans les scènes burlesques, il est le personnage principal. La structure métrique et la composition de ces catégories de scènes diffèrent en même temps. Le chœur participe à l'agon, est spectateur des scènes de bouffonneries. Application aux pièces d'Aristophane. ¶ Livre et architecture, la colonne Trajane et la colonne des serpents à Delphes [Th. Birt]. Le livre moderne n'exerce à peu près aucune influence sur l'imagination à cause de sa forme. Il n'en a pas été de même du livre dans l'antiquité. Comparaison du ciel au livre déroulé, Eurip. fr. 508 N., Isaïe, 34, 4; de la terre au livre roulé, Ps. Barthélemy, Nachr. de Göttingue, 1897, 16; Apocal. de Jean, p. 15, Tischendorf; Platon, Tim., 40 B. Byblos est une transformation d'un nom sémitique par l'étymologie populaire sur l'influence de l'idée du livre. Cf. explicare aciem, uoluere (T. L., XXII, 29, 5; IV, 28, 3), ἀναπτύσσειν τὴν φάλαγγα (Xén. Cyr. 7, 5, 5), ἐξελίσσειν (Plut. Othon, 12); les cornua de l'armée; δέλτος de dalet, « porte », parce que la porte sert à écrire (V. Moïse, 6,9; 11, 20) : de là, page; pagina, vient de pangere, et se réfère à la muraille (cf. Sid. Apol. Ep. II, 2, 7; 10, 3; Eurip., fr. dub. 1130 N.); les σελίδες du tholos d'Epidaure (« enroulements »), des bateaux, des théâtres; εἴλημα, nom byzantin de la voûte, désigne le rouleau ouvert en demi-cercle; le chapiteau ionien est terminé par des rouleaux, ἕλιξ, uoluta, et dans sa forme ultérieure représente le rouleau ouvert et terminé par ses deux parties roulées; le rouleau sert à décorer des fibules (musées de Munich); l'ornementation de la frise ionienne doit son origine au rouleau déroulé. La décoration de la colonne Trajane est un livre déroulé ; elle est le point central de la bibliothèque fondée par Trajan. La colonne des serpents est un monument dédicatoire qui procède de la skytale lacédémonienne, le bâton autour duquel s'enroule la lettre. Dans la colonne Trajane, on a grandi les figures à mesure qu'elles étaient plus haut. Dans la colonne des serpents, on ne s'est pas inquiété de laisser vide la partie que l'œil ne pouvait pas atteindre. Les anciens connaissaient la peau de serpent comme matière de l'écriture. Autres exemples de colonnes hélicoïdales. ¶ Contributions helléniques [Fr. Reuss]. 3. Clitarque. Son histoire d'Alexandre est éloignée du temps du héros. Sisenna et Posidonius le nomment pour la première fois. Contenu et forme appartiennent au temps hellénistique tardif. Ainsi s'explique le dédain de Strabon et d'Arrien. ¶ Virgile et la Ciris [P. Jahn]. Comparaison et tableaux de comparaison avec Ovide. Ovide a soigneusement utilisé la Ciris. Même comparaison et même conclusion pour Properce. Comparaison avec Virgile. L'auteur dans le prologue et Virgile (G. 3,284) imitent le même morceau de Lucr., 1, 291 et suiv. Autres exemples où ils suivent le même modèle. Virgile peut avoir écrit le poème dans ses débuts et l'avoir revisé ensuite. ¶ La dissolution épique [H. Ehrlich]. Elle intervient avant ou après contraction. Avant, elle produit une assimilation. Après, elle résoud une contraction. Dans les deux cas, elle n'est pas une invention de rhapsode, mais elle appar-

tient au plus ancien état du dialecte ionien. ¶ Extraits des mss. de rhéteurs [H. Rabe]. 5. Commentaire sur le Περὶ μεθόδου δεινότητος d'Hermogène par le diacre et logothète Jean. Vat. 2228, XIVe s. Nombreuses citations de prosateurs et de poètes, parmi lesquels se trouvent des fragments nouveaux d'Aristogiton contre Hypéride, d'Aristote, de Dracon de Lampsaque, d'Euripide (Pirithoüs, Sthénéboea, Mélanippe), d'Euphorion, de Théophraste, de Lycurgue, de Lysias, de Ménandre, de Solon, de Sopatros, d'Hypéride contre Démade, de Phoebammon. ¶ Méthane dans Thucydide. [J. M. Stahl]. V, 45, 2, désignée comme une presqu'île. ¶ Procopiana [F. B<uecheler>]. Corrections. Cite deux oracles sibyllins récents en latin, dont la métrique ressemble à celle de Commodien et qu'il faut rétablir ainsi : 1° B. G., 1, 7, 7 p. 33 H.: Africa capta Mundus cum nato peribit, qu'il faut couper en 5+8 syllabes; 2° ib., 1, 24, 30, p. 121 H. : Quintili mense | gubérnum Roma tenente || rege nihil Geticum | iam timet : ce deuxième texte n'est pas tout à fait sûr. ¶ Horace, Sat., II, 1, 86 [F. von Velsen]. L'interprétation d'Erman, ZRG (R), 1896, 30, 334, a été abandonnée par son auteur, ib., 1898, 32, 271. Voir la revue des opinions, ib. 1906, 40, 211, par Brassloff. Tabulae est le corps du délit, qui fait preuve (Quint., V, 1; Macr., Sat., 2, 12; Cic. Clu. 126, Rab., 9). Il n'est pas nécessaire qu'en fait le poème injurieux soit écrit sur des tabulae, l'expression étant générale dans la langue du droit. Soluentur veut dire « expié ». « Le délit sera expié par le rire; tu seras ensuite laissé libre ». Le procès est un procès civil, non un procès criminel devant un tribunal de jurés (Erman, 30, 334; Brassloff 215; Mommsen Strafrecht, 801, n. 4, 803-4). ¶ Sur Valerius Flaccus. [J. H. Lipsius]. Le Sangallensis et le Vaticanus dérivent du même archétype. ¶ Quinte-Curce sur le calendrier indien [Fr. Rühl]. VIII, 9, 35 est parfaitement exact. Le mot dies ici désigne ce que les Hindous appellent tithi.

¶¶ N° 2. Corinnae quae supersunt [G. Crönert]. Testimonia avec discussion historique et littéraire. Édition critique des fragments avec nouvel examen du papyrus de Berlin. ¶ Prosopographica [F. Bücheler]. 1. Alexandre d'Aphrodise, De an., p. 151, 30 B. : Verginius Rufus est celui que louent Tacite et Pline le jeune. 2. Perse, 1, 4 et 50, désigne le même personnage : Q. Licinius Modestius Attius Labeo; cf. les affranchis d'un Labeo, contemporain de Salluste, peut-être son grand-père : C. Attius Labeonis l. Philocalus dat Attia(e) Labeo l. Mosciui sororei (Not. sc. 1900, 150, 2). 3. Le Capito de Sénèque (Contr. X praef. 12) peut être celui de l'hermès de Némi : Q. Hostius Q. f. Capito rhetor (CIL. 14, 4201). On a trouvé en même temps un buste de femme (Fundilia Rufa) qui est de l'époque d'Auguste. 4. Une Regina, femme consulaire, dédie une inscription à Nestor (Inscr. gr. ad res rom. pert., III, 958) : ce Nestor est le célèbre poète dont il est question dans Suidas, A. P. 9, 364, etc. 5. Claudia Pollitta, CIL. 6, 4924, a été ensuite transférée dans une sépulture de famille, d'où une deuxième inscr., 6, 34902. M. Pilius M. l. Timo, plastes (Bul. arch. com. 1905, 172) évoque l'idée des Pilii, apparentés à Atticus. Ce Timo doit être distinct de celui de Pl. N. H. 34, 91 : cf. Pros. att., II, 5665 a. 6. Auxentius (Inscr. gr. rom. III, 887; epigr. 1078) auteur du pont du Cydnus, est le même que celui du pont Théodosien ou Valentinien à Rome en 385 (Symmaque), 7. Le pythagoricien Nicomaque est l'ancêtre de celui qui dédie des statues à Sévère Alexandre et Mammée à Gérasa (Inscr. gr. rom. III, 1360). Le traducteur d'une lettre de Zénobie (Peter Hist. Rel. I, p. 152, 9) est de la même famille. 8. CIL. 13, 5021 : il faut compléter Maecenas : c'est un descendant de l'affranchi de Mécène qui s'est occupé des notes tironiennes

(Funaioli, gr. rom., p. 570). 9. Lucillus Tarraeus est la source de Priscien pour les figures grecques de nombres : Priscien le connaît par intermédiaire. 10. Stobée Flor., IV, 45 p. 230 H. cite Cornelianus contre Bérénice : Cornelianus est le secrétaire grec des empereurs Marc-Aurèle et Vérus, un rhéteur connu; Bérénice est l'amie de Titus, dont Quintilien IV, 1, 19 mentionne un procès. Le discours était un exercice de rhétorique. 11. Julius Suavis est un grammairien, ou un antiquaire romain connu par C. gl. lat. VI, p. 620. Il se place probablement entre Verrius et Suétone et peut être celui de CIL. 10,8058, 43 : C. Iuli | Suauis (cachet). 12. Il y a deux Tutilius : un rhéteur, vers 70, mentionné par Quint. III, 1, 21, et un Tutilius, philosophe (Mart., V, 56; Pl., Epist., VI, 32, 1). Celui-ci est C. Tutilius Hostilianus, de Cortone (CIL. 6,9785), compatriote et confrère de Musonius, relégué par Vespasien (Dion, Epis. 66, 13). 13. Volcacius (Jérôme, Adv. Ruf., I, 16) doit avoir été un commentateur au goût de Magnus (id., Epist. 70, p. 665 M.), qui est célébré comme magister eloquentiae inimitabilis saeculo suo (CIL., 6, 9858), c'est-à-dire qu'il a dû s'occuper surtout de la rhétorique. Victorinus est célébré dans l'épitaphe de sa petite-fille, CIL. 6, 31934. 14. D. Cassius D. l. Dama (CIL. 6, 14502) pourrait être l'affranchi de Nomentanus, Porph. sur Hor., Sat., I, 1, 102. 15. Lanuvium (CIL., 14, 4178) : « Mauortio sacr. Hoc signum a seruo tangi nefas ». Mauortius est Romulus, et cette épithète n'est pas une invention de Virg., En., VI, 777. Cf. Pétrone 124, v. 268 : Ingentem quatiens Mauortius hastam. L'esclave ne doit pas toucher la lance ou le signum de Mauortius, protecteur de la propriété et de la liberté et du droit, pas plus que la concubine l'autel de la déesse du mariage. ¶ Panétius et l'inscription attique des Stoïciens [Conr. Cichorius]. IG. II, 953. Les deux Romains mentionnés, Λεύκιος et Σπόριος, sont L. Metellus, envoyé en ambassade avec Mummius et P. Scipion quelques années après la troisième guerre punique, et Sp. Mummius, ami de Panétius, mentionné aussi dans l'inscription, et zélé stoïcien. L'ambassade, avec laquelle voyagea Panétius, séjourna à Athènes. Par suite, l'archontat de Lysiades tombe en 139-138, non en 152-151, comme l'a cru Crönert. D'après cela, la liste suit l'ordre des âges. Panétius a suivi Scipion à la guerre punique (Vel. Pat., I, 13,3) et par suite s'est rencontré avec Polybe (Cic., De rep., I, 34). ¶ Bencius Alexandrinus et Ausone [R. Sabbadini]. Benzo d'Alexandrie, mort à Vérone vers 1330, est un chroniqueur et un humaniste très bien renseigné qui connaît le vrai nom de César. Il mentionne d'Ausone l'Ordo urbium nobilium et le Ludus VII sapientum, d'après un ms. de la cathédrale de Vérone, qui réunissait ainsi deux œuvres de tradition différente. Pour l'Ordo, le texte est celui du ms. Tilianus (Leyde, Voss. Q 107) et de l'édition de Milan de Tervari (1490). Ce texte provient du ms. de Saint-Eustorge de Milan, découvert par G. Merula. Le Veronensis a dû être dépecé et des feuillets être recueillis à Milan. Pour le Ludus, les leçons sont celles du B. N. 8500, l'Ausone de Pétrarque, qui a donc été copié sur le ms. de Vérone. ¶ Le ms. de Platon Ω [Rabe]. Ce ms. est le Vat. gr. 1 (non 796, d'après Bekker). Il est du xe s. Variantes et notes sur son histoire. ¶ Études sur Plutarque [K. Ziegler]. 1. La lettre de Lampras. C'est une falsification du xive s. 2. La plus ancienne collection des biographies. L'édition en deux volumes est issue de l'édition en trois. ¶ Une ancienne inscription falisque sur un vase [C. Thulin]. Tentative. ¶ Critique du texte de Diodore en relation avec les Excerpta Vaticana [Kallenberg]. Le Florentinus garde sa valeur. ¶ La vie du poète Porphyrius [O. Seeck]. Ses œuvres permettent de dater un certain nombre d'événements de Porphyrius Optatianus. ¶ La Perikeiromene [S. Sudhaus]. Rétablissement de l'ordre des feuillets et constitution d'une partie du texte

Observations sur la Samienne et l'Arbitrage. ¶ La vie de saint Tychon par Jean l'aumônier [Brinkmann]. Observations sur le texte publié par Usener. ¶¶ Mélanges. Manilius I, 25-29 [P. Thielscher]. On a là trois questions, comme l'indique la ponctuation du Lipsiensis. Les dons des dieux sont l'astrologie; car, sans eux, qui aurait pu, etc. Ainsi se trouve introduite une histoire de l'astrologie et de la civilisation; de même Cicéron sur la rhétorique, Posidonius sur la philosophie (Hartlich, Leipzig. St. XI, 282). Le dieu qui révèle l'astrologie est Hermès (30-37). 38-39 sont de Bonincontri. Puis les prêtres, qui doivent être Nechepso et Petosiris. ¶ Ὡς ὁμοίως et expressions analogues [L. Radermacher]. Grec hellénistique. ¶ Ζεὺς Καταιβάτης [M. P. Nilsson]. Correction au texte de l'inscription. ¶ Sur le droit municipal de Bantia [F. Bücheler]. L'ital. akno veut bien dire année. ¶ Ciuitas Baesarensis. Darenus [M. Ihm]. Inscr. de Rome, Bul. com. munic., 1907, 225), portant ce nom de ciuitas : c'est Baesaro (Pl. N. H. III, 15). L'ethnique Darenus (Not. d. sc., 1905, 420; Sterrett, Papers Am. sch. Ath., III, 366, 38) indique l'existence d'une ville de Dara en Asie mineure. ¶ L'antiquité de la civilisation néo-lithique en Crète [W. Vollgraff]. 12 000 et même 14 000 ans av. J.-C., d'après un calcul d'Evans. Mais si on se base sur des observations de Flinders Petrie, qui attribue un exhaussement du sol de 50 centimètres par siècle à l'Égypte, on ramène le début de l'époque néolithique en Crète à 5300. En tout cas, la date d'Evans est trop reculée.

¶¶ N° 3. Éloge funèbre de Bücheler [Brinkmann]. Mort le 3 mai 1908. ¶ Saturniens de Tuditanus, cos. 625–129 [F. Bücheler]. Deux fragments trouvés à Aquilée, le premier publié CIL. V, 8270 : « <descende>re et Tauriscos C<arnosque et Liburnos> — <ex montib>us coactos m<aritumas ad oras>—<diebus te>r quineis qua <ter ibei super> auit—<castreis> signeis consi<lieis prorut>os Tuditanus.— <Ita Roma>e egit triumpu<m, aedem heic> dedit Timauo,—<sacra pat>ria ei restitu<it et magist>reis tradit. » ¶ Un fragment de comédie dorienne [F. Solmsen]. Pollux, 10, 58, cite Pilyllios, Πόλεις, qui est attribué aussi à Eunique et à Aristophane, à propos de πινακίς et avec la remarque λέγει γέ τοι δωρίζων · ἐς τὰς πινακίδας διαμπερέως · ὅτι κἂν λέγοι τὰ γράμματα ἑρμηνεύς. C'est le texte des deux mss. principaux. Bentley, Meineke, Cobet, Kock, Herwerden ont corrigé de différentes manières. Le texte est sain, nous le savons aujourd'hui que nous sommes mieux renseignés sur les dialectes : ἐς devant consonne pour ἐκ est assez répandu; l'optatif avec κα se rencontre dans les propositions subordonnées en dehors de l'attique. L'ensemble indique le nord-ouest du Péloponèse, l'Argolide. Il faut restituer : ἐς τᾶς πινακίδος δ'ἀμπερέως ὅτι κα λέγοι | τὰ γράμμαθ', ἑρμάνευε : « Interpretare tu clare ex tabula quid litterae significent ». ¶ Notes critiques et exégétiques sur les Grenouilles d'Aristophane [A. Roemer]. Sur le jugement des poètes tragiques par Aristophane. Portée et caractère de ce jugement. Place d'Aristophane dans l'histoire de la critique. Eratosthène a été surfait : il ne s'est pas élevé au-dessus du point de vue éthico-esthétique. Aristote a fait un grand pas en considérant pour la première fois l'œuvre d'art comme telle, indépendamment de la morale. ¶ Les Helléniques d'Oxyrhynque [A. von Mess]. Théopompe doit être mis hors de cause. L'auteur est voisin des événements, aristocrate, plein de sympathie pour Conon, Athénien, ennemi de la démocratie radicale. Le peu que nous savons de Cratippe, auteur d'Helléniques comme Xénophon et Théopompe, doit le faire considérer comme auteur possible. ¶ De epitaphio Senecae [E. Bickell]. Riese 667. Pascal la croit de Sénèque lui-même. Mais cette épitaphe est pleine d'expressions chrétiennes : terrenus, deus euocat; saxis solemnibus éveille l'idée d'une crypte recouverte d'une voûte ou

d'un hypogée, ce qui est encore particulièrement chrétien. Ilicet, hospita terra, le dernier vers sont conformes aux habitudes de la fin de l'antiquité. ¶ Encore une fois in- privatif en latin [Pokrowskij]. Défense de la thèse exposée t. LII, 427. ¶ Euripideum [H. Rabe]. Rhesus 899-940, et scolies, d'après Vat. gr. 909 (XIIIe s.). Rapport avec le Pal. 98. ¶ Rapports des anciennes redditions de compte athéniennes et des pièces de comptabilité [H. Bannier]. Les deux espèces de pièces procèdent du même collège. ¶ Motif et personnalité [L. Radermacher]. 1. Margitès. Les mêmes anecdotes ont couru avec des noms différents, ce n'est pas une raison pour les refuser au Margitès. ¶ Les reliefs en mosaïque [R. Engelmann]. Nouvelles preuves que l'on a affaire à des falsifications modernes. Les deux mosaïques D et G du musée national de Naples (Collect. Santangelo), sont des moulages de figures de candélabres au Vatican. La surface est peinte et un réseau de lignes blanches donne l'aspect de la mosaïque. ¶¶ Mélanges. Canius a Gadibus et Livius Poenuus [A. Elter]. Tous deux sont à supprimer de l'histoire littéraire; ils proviennent de Martial, I, 16. ¶ Le titre des Silves de Stace [M. Gothein]. Repose sur les parcs de plaisance, les bosquets, dans lesquels des allées agréables ménageaient des surprises; A. G. préf. 1, 4; cf. Vitruve VI, 5, 2 et V, 11, 4; Suét., Oct. 100. On les appelait, d'après les essences, platanones, daphnones, myrteta, etc. (Mart. XII, 50; III, 58; X, 78; Pétrone, etc.). ¶ Les fêtes quinquennales de Licinius [O. Seeck]. Sont de 313. ¶ La langue nautique latine [F. Bücheler]. Le tutarchus est le τοίχου ἄρχων, τοίχαρχος. De même trierarchus est abrégé en triarchus, nauarchus en nauchus. ¶¶¶ N° 4. L'époque de la composition de l'Alexandra [S. Sudhaus]. Vers 190 av. J.-C., à l'époque de la bataille de Cynoscéphales. Le morceau final du discours de Cassandre, 1439-1450, parle de T. Quinctius Flamininus, le libérateur de la Grèce; par suite, le poème doit avoir été composé aussitôt après la proclamation faite aux jeux isthmiques en 196. ¶ La pièce 68 de Catulle [A. von Mess]. Au v. 10, munera Veneris désigne des poèmes érotiques. Le ton et les formules sont précisément ceux de l'élégie : le lit froid et solitaire (28-29; Ov., A. A. 3,70; Hér., 1, 7), la puissance des vers sur le cœur des femmes (27, 30; Prop., 1, 10, 15; 3, 3, 49; 9, 45-6; Tib., 2, 4, 13; 1, 4, 81). ¶ Alcidamas et Platon adversaires d'Isocrate [Hans Raeder]. Alcidamas se plaçait au point de vue de la rhétorique. Nous savons peu de chose de sa polémique. Le point de vue de Platon était plus élevé. Il considérait Isocrate comme un déclamateur vide. Qu'Isocrate lui emprunte des maximes et des pensées, cela ne pouvait le réconcilier. ¶ Extraits des mss. de rhéteurs grecs [Rabe]. 6. Nouvelles sources du texte de Jean diacre. 7. Georges, surnommé Monos. 8. Constantin Lascaris et le commentaire de Christophoros. ¶ Motif et personnalité [Radermacher]. 2. Les peines de l'enfer dans Virgile. Tradition antérieure qui présente d'assez nombreux chassés croisés. L'idée de ces peines est celle du travail inutile (puiser de l'eau avec un tamis, verser de l'eau dans un tonneau percé, etc.). Or ce sont des images familières au folklore. On les y rencontre sous forme de proverbes et sous forme d'histoires. Liste d'exemples tirés du folk-lore allemand et du folklore grec. Au folk-lore appartient aussi l'application de ces travaux à certains coupables, généralement indéterminés, quelquefois pour des fautes précises. Dès lors les difficultés disparaissent. Ces histoires traditionnelles se fixent tantôt sur un nom, tantôt sur un autre. Les vers de Virgile, VI, 616 suiv. (alii, destricti) sont généraux. Le supplice de Salmonée consiste à continuer de faire ce qu'il a fait sur la terre. Cf. le paysan qui est condamné à labourer pendant l'éternité pour avoir enlevé à son voisin sur la terre des raies de champ en labourant. — Note sur la façon de citer. Sou-

vent le mot cité est construit avec la phrase et mis au cas voulu par la construction. Aristoph. Au. 58 : οὐκ ἀντὶ τοῦ παιδός σ' ἐχρῆν ἐποποῖ καλεῖν. Au v. 57 : παῖ καλεῖς; ici παιδός. Démétrius, De eloc. § 29, à propos d'un texte d'Aristote où il y a deux fois μέγαν (non pas μέγα) : εἰ γοῦν ἀφέλοις τὸ ἕτερον μέγα : nous dirions : le deuxième μέγαν. Le texte du Parisinus est ici correct. D'autre 5 part, on évite un périphrase; Quint. I, 4, 17 : in orthographia pauca adnotabo = in ea parte in qua de orthographia tractabo; Hippocrate, Περὶ τῶν ἐν κεφαλῇ τρωμάτων, 21, p. 29K. : ὥσπερ καὶ ἐν τῇ πρίσει γέγραπται = ἐν τῷ περὶ πρίσεως λόγῳ. ¶ Témoins du serment dans le droit grec [Meister]. Ce sont des témoins de moralité. On les retrouve dans le droit germanique. 10 Ressemblances et différences. ¶ Anticaton de César et Caton de Cicéron [Dyroff]. César a voulu donner une caricature du sage stoïcien. En particulier, il le montrait avide d'argent, de tenue négligée (cf. Hor., Epit., I, 19, 11-12), aimant le vin (ib.; Sén., tranq. an. 17, 4, 9; Pl., Ep., 3, 12; Mart., 2, 89, 1). L'antiquité des derniers siècles en fera même un viveur (Luxorius, Bährens, 15 PLM, 4, 418). Cependant, Quint. III, 8, 11; X, 5, 13, se borne à faire de sa conduite avec Marcia le sujet d'une controverse (autres exercices d'école sur Caton, III, 5, 8 et 8, 37). L'influence du plaidoyer de Cicéron a été plus grande cependant. La mort de Caton décidait de l'impression générale. Caton devient un des exemples historiques dont abonde la littérature 20 latine, dans Cic. et dans Sénèque. Le procédé de Cicéron, qui oppose constamment les Romains aux Grecs, ramène souvent le nom de Caton. Valère Maxime pourrait servir à reconstruire l'ouvrage de Cicéron. La figure de Caton ne cesse de grandir. On l'oppose à César (Lucain). Il porte le titre de Magnus; on déplore son défaut de sépulture (PLM. IV, 7-9, 23-25, 41, 43). 25 Il efface le souvenir de Caton le censeur. ¶ Le voyage de Ciris dans les îles (Reitzenstein]. 459-483. Discussion détaillée du morceau. On ne peut pas mettre les erreurs sur le compte du modèle grec, bien qu'il y en ait eu un pour ce morceau, probablement Parthenios. Il est remarquable qne les vers qui font difficulté sont précisément ceux qui se retrouvent dans 30 Virgile. Si on les enlève, la difficulté disparaît. L'auteur ne peut être ni Gallus ni Virgile. C'est bien un νεώτερος. Il y en a eu même après Virgile, parce que l'alexandrinisme a continué à exercer son influence. Ce que Perse ridiculise dans la première satire est la mode des dilettante de son temps, l'harmonie molle, les mots grecs, la recherche des vers spondaïques, c'est 35 la technique alexandrine et l'art de l'épyllie. ¶ Les métaphrases d'Homère par Procope de Gaza [Brinkmann]. A propos d'un texte tiré par Rabe d'un commentaire de Jean diacre. La paraphrase est dans la rhétorique de l'antiquité un exercice très fréquent. Cic., De or. 1, 154, fait des objections. Mais Quintilien, X, 5, 5, et Théon, progymn., p. 62 Sp. cherchent à les 40 écarter. Dion Chrys. la recommande (XVIII = 68 A. § 18, p. 483 R.). Il montre, ainsiqu'Hermogène, Π. μεθ. δειν. 24, qu'elle a sa place attitrée dans la théorie et la pratique. Parmi ces exercices d'école, on doit ranger les exemples de Sénèque, Suas., 1, 12, et d'Aristote, Rhet., 1, ch. final (p. 510 Sp.). A côté de la paraphrase simple, on s'exerce « nostra pluribus modis 45 tractare » (Quint. X, 5, 9; Hermog. 24) : voy. une phrase célèbre de Clitophon (p. 407 B) reprise dans le style d'Aristippe, dans celui de Xénophon et dans celui d'Eschine, Demetrius, Π. ἑρμηνείας, 296 (cf. Quint. l. c.). Étude de la paraphrase de Il. M 322 suiv. dans un présocratique (II, 632 Diels), l'Epitaphios de Lysias 78, Théopompe fr. 77 (= Clément Al. Str. VI, 2, 21, p. 439 50 St.), Cicéron Phil., X, 20, Lesbonax, Protreptique, I, 18 (p. 31, 23 K.), Procope de Gaza, Nicolas Cabasilas. ¶¶ Mélanges. ¶ Hérodote, II, 16 [Th. Gomperz]. Il faut rétablir χρῆν. ¶ Archimède était-il de sang royal?

[Th. Gomperz] Dans Plut., Marcel., 14, 7, τῷ βασιλεῖ συγγενής est un titre de la cour des Ptolémées. ¶ Sur les fragments d'Euripide [J. M. Stahl]. Corrections aux fragments publiés par Rabe dans le nº 1. ¶ Sur la critique du texte du discours IV de Julien [Asmus et Brinkmann]. Corrections. ¶ Tibulliana [G. Némethy]. 1, 6, 56 « admittas » signifie chez les élégiaques « uirum ad se admittere » (Ov. Am. I, 8, 53; Prop. III, 21, 7). II, 2, 7, lire: Surio. II, 3, 4 uerba aratoris sont les paroles par lesquelles les laboureurs excitent leurs bœufs (Ov., Pont. I, 8, 55). II, 3, 71-72; cf. Lucr. V, 962. ¶ Un vers de Martial et une épitaphe romaine [Ch. Huelsen]. Martial, III, 93, 20, le nom de la femme qui vécut si longtemps (Pl. N. H. 7, 158; Sén., Epist., 77, 20) et qu'il faut rétablir ici est Sattia; cf. l'épitaphe de son médecin et d'une affranchie, femme du même, épouse en secondes noces d'un affranchi d'un Flavien, CIL. 6, 9590. Housman a raison de lire : Prurire quid si Sattiae uelit saxum? ¶ Juvénal, 15, 90 [K. Meiser]. Lire : audi, au lieu de autem ¶ Le roi Ogygos [H. Ehrlich]. L'adjectif ὠγύγιος, probablement Fωγ-ύγ-ιος (cf. ὑγρός), signifiait d'abord « humide ». ¶ Cannes avec peau de serpent [E. Nestle]. La peau n'est pas enroulée en spirale, comme le suppose Birt. ¶ Addition à un article du nº 3 [A. Elter]. Une partie des mss. de Martial donnaient apono, facile à changer en a peno. Paul LEJAY.

Römisch-germanisches Korrespondenzblatt (suite de la **Korresp.-Bl. der Westd. Zeitschr. für Geschichte und Kunst**). Première année (1908) Nº 1. Mayen in der Eifel [Lehner]. Une ville néolithique (du type de celle qui a été trouvée près Urmitz sur la rive gauche du Rhin, et de la période d'Untergrombach) a été trouvée dans l'automne 1907 près Mayen, dans l'Eifel. Description des murailles et restes de constructions mis au jour. ¶ Trier. Dolabrarii-Inschrift [E. Kruger]. Inscr. dédicatoire trouvée à Trèves dans laquelle le dieu gaulois Intarabus est nommé pour la seconde fois dans la cité des Trévères. On y lit mentionné le collège des « fabri dolabrarii » (travailleurs maniant la dolabra) composé de 100 membres, se divisant en deux déicuries. Ils étaient sous la direction d'un praefectus dont les fonctions duraient un temps limité. Celui qui venait de sortir de charge s'appelait Magissius Maina. Impossible de dater cette inscr. ¶ Zu den « pila » svon Obraden [G. Kropatschek]. Répondant à Schulten <Korr.-bl. d. Westd. Zeschr. 1907, nº 7 et 8. R. d. R. 22, 79, 25> K. soutient qu'il ne faut pas se hâter de voir des « pila muralia » dans les bois trouvés à Oberaden: il espère pouvoir d'ici peu déterminer leur emploi d'après des « pilons » qu'on voit sur des vases grecs. ¶ A. BLANCHET, *Les enceintes romaines de la Gaule* [Anthes]. L'auteur étendant son sujet s'est aventuré sur un terrain qu'il ne connaît pas bien. Ce qu'il dit de la Gaule est bon et comble une lacune : mais pour le reste il faudra remanier ce livre. ¶ C. r. du 8. Hauptversammlung der Verbandes süd-und westdeutscher Altertumsverein à Heidelberg et Manheim (sept. 1907). Rapports lus à ce congrès. ¶¶ Nº 2. Nymwegen. Röm. Gefässes mit drei Medaillonbildern [Mestwerdt]. Description d'un vase à anses rom. trouvé en 1905, et qui se trouve dans la coll. Kam à Nimègue; sur la panse, trois médaillons en relief, dont l'un représente Mercure, les deux autres des gladiateurs. C'est le cinquième de ce genre, pareil à ceux que Déchelette a décrits dans les Vases céramiques ornés de la Gaule romaine II. p. 238 sqq. ¶ Ayl (pris Saarburg). Tombeau rom.— Dortmund: Treize monnaies rom. en or trouvées dans la Sitterstrasse. — Liège, Villa romaine. ¶ Marsstatuette aus der Trierer Kanalisation (fig). Bien conservée, il ne manque que le pied gauche; elle représente Mars tenant de la main droite élevée une lance, de la gauche un bouclier. ¶ A. GRENIER, *Habitations gauloises et villas latines dans la cité des Mediomatrices* [Jungk]

Répond à un besoin et doit être accueilli avec faveur comme étant le premier essai de résumer et réunir les résultats des recherches sur les villas latines. ¶¶ N° 3. Klein-Schwalbach. Röm. Villa [H. Jacobi]. Restes d'une villa rom. : parmi les objets trouvés, des briques de la 22e légion, parmi lesquelles les cachets Julius Primus et Vera Capito ¶ Saarbrücken, Minervarelief [E. Kruger]. Relief bien conservé de Minerve casquée vêtue d'un long vêtement serré à la taille par une ceinture, tenant de la gauche une lance, de la dr. un bouclier. C'est peut-être la déesse de la source. ¶ Cimetière rom. trouvé à Longen-s.-Moselle. Objets divers. Minerve assise, vases, monnaies. ¶ Zu den Strassenlimites [F. Haug]. Différence entre agger et limes. ¶ Was heisst « Terra sigillata » [W. Vollgraf]. Le terme de « terra sigillata » a été emprunté par les premiers antiquaires au vocabulaire de la pharmacie et correspond à l'expression usitée au 17e s. de « lemnische Erde ». ¶ A. v. Domaszewski, *Die Anlage der Limeskastelle* [Fabricius]. Des réserves sur les conclusions, qui risquent de jeter le discrédit sur le résultat des fouilles de ces dernières années. F. développe longuement ses points de vue opposés aux théories de D. ¶ [Kropatschek]. D'après Aeneas, Poliork. 32 on peut conclure que les bois d'Oberaden étaient des « pila muralia ».¶ Sigillatastempel aus Smyrna [Anthes]. Ces cachets proviennent de la coll. Godin, autrefois à Smyrne. ¶¶ N° 4. Dunapentele an der Donau [N. Engelmann]. Dans les fouilles de l'été 1907, trouvé par Mahler à Intercisa (auj. Dunapentele sur le Danube] un modèle en terre cuite d'une porte de forteresse rom. avec l'inscr. Ilarus fecit portam feliciter. Description (4 fig.) : ce modèle était brisé en plusieurs morceaux que M. a réunis; il devait comme réduction servir à la construction d'un édifice.¶ Trouvé à Koenishofen, près Strasbourg, les restes du tombeau d'un chevalier rom. ¶ A Tholey im Hochwald, la salle de bains d'une villa romaine. ¶ A Trèves, recherche de l'arena de l'amphithéâtre. ¶ Heddernburg und Bonames [Riese]. Le nom du village de Bonames près Mayence était aussi Bonemese et paraît provenir de « Bona mansio ». ¶ H. Lamprecht, *Der grosse röm. Friedhof im Regensburg mit Besprechung seiner Gefässe und Fibeln* [Jacobs]. Ce petit livre est très important, particulièrement pour la connaissance de la poterie romaine en Bavière. ¶ H. Willers, *Neue Untersuchungen über die röm. Bronzeindustrie von Capua und von Niedergermanien* [Beltz]. Appréc. favorable. ¶¶ N° 5. Trouvé à Lessenich (Kreis Euskirchen) trois autels en calcaire blanc, stèles sans reliefs, dédiés aux « Matronae vacallinehae » déesses protectrices des grands propriétaires fonciers gallo-romains de cette région, description : texte des inscr. votives [Lehner]. ¶ Inscr. rom. trouvées à Mayence [Körber]. Six fragments restitués : ce sont des pierres tombales de soldats romains; l'une est celle d'un jeune garçon de 10 ans désigné comme « scolastico », c.-à-d. comme l'a montré Domaszewski, sachant lire et écrire; il est qualifié de « eques romanus », ce qui montre que l'inscr. est de l'époque de Gallien (milieu du 3e s.). ¶ Dunapentele an der Donau. Tonmodell eines Festungstores [F. Drexel]. Complément et rectifications à l'art. de Engelmann <cf. supra n° 4>.¶ Conduite d'eau rom. à Soller près Düren et vases rom. à Hoven, faisant partie de sépultures à incinération [Schoop]. ¶ Fouilles au castel du limes à Cannstat, porte du castel; constructions diverses; praetorium : objets divers. ¶ Camp rom. d'Oberaden et de Haltern, mentions : monnaie d'or des Treveri avec la légende Pottina trouvée à Holzem (Luxembourg). ¶ Tubuli [Anthes]. Soutient contre Brauweiler que les tubuli qu'on remarque dans les poèles antiques, servaient à faciliter la circulation de l'air chaud et ne peuvent pas s'expliquer par des considérations techniques. ¶ H. Noethe, *Die Drususfeste Aliso nach den röm.*

Quellen und den Lokalforschungen [Kropatscheck]. Des réserves. ¶¶ N° 6. Halter im W. Ausgrabungen in Sommer 1908 [Dragendorff]. État des fouilles : praetorium : via principalis. ¶ Mainz Römische und früchchristl Funde aus acht Jahrhunderten [Korber]. 1. Tombeau d'un centurion rom originaire de Venafrum en Campanie et appartenant à la 16e légion qui fut cantonnée à Mayence en l'an 43; — 2. Fragment d'une pierre tombale rom., de la 2e moitié du 1er s.; — 3. Relief du 2e s. représentant une danseuse; — 4. Fragment d'un cercueil en pierre avec inscr. du 3e ou 4e s.; — 5. Pierre tombale de Saturnus du 5e s.; — 6 à 11. Pierres tombales rom. ¶ Inschrift vom Limes Arabicus [v. Domaszewski]. Texte de cette inscr. importante pour le limes. ¶ E. Esperandieu, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine* [Koepp]. Appréc. en somme favorable. H. R.

Sitzungsberichte der kön. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philos.-philologische u. histor. Klasse, 1908. N° 2. De la méthode de la critique des textes et de la tradition manuscrite d'Homère [N. Wecklein]. I. On peut distinguer quatre méthodes pour restituer les textes : 1° la méthode paléographique, qui s'en tient le plus possible à la lettre des mss.; 2° la méthode de substitution, qui va au-delà du texte transmis et rétablit ce qui y a été remplacé (par glose, commentaire, rapprochement); 3° la méthode psychologique, qui cherche à retrouver le procédé par lequel un texte faux a été introduit (confusion, influence des mots voisins particulièrement grande en matière de pronoms et de rapports casuels de participes, conception fausse du sens); 4° la méthode statistique, qui établit les fautes les plus fréquentes et les échanges habituels chez les copistes (κελεύω et κελεύσω, συνθάπτετε et συνθάψατε, σφάζειν et σφάξειν, σημαίνω et σημανῶ, ἐντύνετε et ἐντύνατε, etc.). Exemples tirés principalement des dramatiques grecs. — II. Application des quatre méthodes décrites du texte d'Homère et nombreuses corrections qui en résultent. Au 2°, relève la substitution et l'échange des synonymes et des formules épiques .Mais c'est surtout la quatrième méthode qui est féconde : a. confusion des formes temporelles; b. incertitude des formes modales (d'où il faut tirer les conclusions suivantes : 1° Il y a une tendance dans les mss. à substituer avec κέν et ἄν l'optat. au subj.; 2° Par suite l'usage du subj. avec κεν. dans les propositions principales et relatives pour exprimer le futur a été très souvent effacé; 3° L'usage de κέν avec le fut. indic. repose sur fausse tradition; 4° De même, le fut. indic. après εἴ κεν (αἴ κεν)); 5° De même, l'optat. après εἰ κεν et εἴπερ κεν; 6° Après ὡς ὅτε, ὡς ὁπότε, dans les comparaisons on a l'aor. indic. ou le subj. prés.; 7e L'optatif simple au sens d'un potentiel n'est pas constatable; 8° Après ὥς κεν (ὡς ἄν) final, on a le subj.; 9° L'assimilation des modes est soigneusement observée dans Homère); c. effort pour supprimer l'hiatus; id. confusion de ποῦ, ποῖ, πῇ. — Conclusion générale : On doit ramener à la règle constatée par la majorité des cas, par ex. par 90 °/₀, la minorité qui s'en écarte, soit 10 °/₀. Par suite l'édition de Ludwich ne présente pas l'application de la critique textuelle; au contraire, les éditions Nauck et Leeuwen-Mendes ont réalisé de grands progrès. ¶¶ N° 4. Nouveaux fragments des mss. de Weingarten de l'Itala [Paul Lehmann]. Fragments d'un recueil des Prophètes et des Évangiles, pour les seconds, palimpsestes, en onciale très ancienne (ve s.). Ces mss ont été acquis en 1630 par le monastère de Weingarten au chapitre de Constance et peuvent provenir, en dernier lieu, des monastères voisins des îles du Rhin où ils avaient été importés d'Italie. Texte et comparaison avec les traductions analogues. ¶¶ N° 5. Études sur Arnobe (Karl Meiser]. L'ouvrage comprend deux parties, I-IV, puis V-VII. Il est très probable-

ment inachevé; car des développements annoncés sne sont pas donnés, et le plan, assez méthodique de la seconde partie, comporte d'autres considérations. VII, 44 est un rébus. Il faut croire que le copiste de l'archétype a sauté une page blanche de son ms. Il s'en est aperçu ensuite. Pour faire disparaître sa faute, il aura réuni des phrases et des expressions d'Arnobe, sans se préoccuper du sens, simplement pour remplir l'espace laissé vide. Caractère de la polémique et des procédés d'Arnobe. Restitution du texte de VII, 49, relatif à l'introduction de la Magna Mater à Rome; l'idole devait être une pierre noire, météorique, où l'on croyait discerner les linéaments du visage humain. Corrections à de nombreux passages. ¶¶ N° 7. Le fronton ouest du temple ae Zeus à Olympie. [Paul Wolters]. La restitution est beaucoup plus facile que pour le fronton est, parce qu'il ne s'agit plus de placer des figures isolées, mais des groupes. Aussi, dans l'ensemble, la restitution de Treu est incontestable. On effacera les dernières imperfections et on la mettra d'accord avec Pausanias en faisant permuter les groupes qui sont immédiatement à droite et à gauche de la figure centrale, Apollon. ¶¶ N° 11. P. Virgilii Maronis iuuenalis ludi libellus [Fr. Vollmer]. Une série de mss. du IXe, Xe s. et suiv., présentent le même contenu : une biographie, vers attribués à Ovide sur Virgile, Culex, Dirae, Lydia, Copa, Est et Non, De institutione uiri boni, De rosis nascentibus, Moretum, Versus Octauiani de laudanda arte Vergilii, tétrastiques attribués à Ovide sur les Bucoliques et les Géorgiques. L'auteur de la biographie a compris d'après les premiers mots du Culex, Lusimus Octaui, que Virgile a été camarade d'école d'Octave. Il a combiné cela avec le renseignement de Suétone, De rhetor., qui dit qu'Octave et autres ont été les élèves d'Epidius. Or, le fragment en question de Suétone était à Fulda ou à Hersfeld. C'est donc un savant carolingien de cette région qui a combiné ce recueil des œuvres de jeunesse. Il le comprenait comme une introduction aux œuvres principales. Le texte est une des formes les plus récentes de la tradition. Restitution en variantes des leçons de cette famille. ¶¶ Fascicule supplémentaire. Procès-verbaux des séances, nécrologie, rapports, etc. ¶ Compte-rendu d'un voyage en Italie en 1908 pour la préparation du Corpus inscriptionum etruscarum [G. Herbig]. Paul Lejay.

Sitzungsberichte der königl. Preussischen Akademie der Wissenschaften, zu Berlin 1908. 9 janvier. L'entrée des Aryâs dans l'histoire [Ed. Meyer]. H. Winckler a publié dans les « Mitteilungen der deutschen Orientgesellschaft », n° 35, des renseignements sur les archives de la capitale de l'Empire hittite, à Boghazkiœi, au centre du pays qui depuis le temps des Perses s'est appelé la Cappadoce. La correspondance trouvée à Tell el Amarna a déjà prouvé qu'au XVIIIe ou au XVIIe s. avant notre ère des Iraniens ont fondé en Mésopotamie et en Syrie des dynasties au milieu des populations de langue étrangère, comme les Germains plus tard ou les Turcs. Le cheval, inconnu dans les anciens temps aussi bien à la Babylonie (rien dans Hammourabi) qu'à l'Égypte, apparaît seulement à partir du XVIe s. dans le monde de l'Asie occidentale et de l'Egypte et devient alors en Crète et à Mycènes le cheval du char de guerre; mais on l'appelle en Babylonie, « âne de lamontagne » (orientale)». Il a été introduit par les Iraniens dans l'Asie antérieure. La dynastie, enfin, qui commande au XVe et au XIVe siècle dans le Mitani (pays situé dans le nord-ouest de la Mésopotamie, des deux côtés de l'Euphrate), est d'origine iranienne, comme le prouvent les noms des princes. Or, la correspondance nouvelle entretenue par le roi des Hittites avec le roi de Mitani, contient des noms divins, qui, outre des noms sémitiques ou hittites, sont Mithra, Varuna, Indra, Nāsatyā. Ce dernier nom,

« les Jumeaux », est un surnom des Aśvin, couple analogue aux Dioscures. Mais de plus, dans le document nouveau, ces noms, très reconnaissables, sont groupés comme dans les composés Indra-nāsatyā et Mitra-Varunā. Le texte est du commencement du XIVe siècle. ¶¶ 23 janvier. Rapports sur les entreprises de l'Académie : Wilamowitz, Le recueil d'inscriptions grecques. Le tome IX, 2, paraîtra à Pâques; XII, 2, est différé par suite diverses circonstances. Hirschfeld, Inscriptions latines. On poursuit l'achèvement de l'index du t. VI et du t. XI; XIII, 2 (Germanie inférieure) a paru; la réédition du tome I a été reprise après une longue interruption; on continue l'impression des suppléments des tomes IV et VIII. Hirschfeld, Prosopographie : marche lente. Hirschfeld, Index rei militaris imperii romani : M. Ritterling a complété la liste des officiers de rang équestre, et a été entraîné à dresser une liste des centurions par le fait que les officiers de haut grade sont sortis, surtout au Ier et au IIe, du rang de centurion. Diels, Commentaires d'Aristote : deux volumes ont été achevés, VIII (Simplicius, par Kalbfleisch) et XXI, 1 (Eustrathius in Posteriora par Hayduck); le dernier fascicule de Philopon s'imprime. Dressel, Monnaies grecques : marche lente. Erman, Dictionnaire de la langue égyptienne : on a commencé à rédiger un manuscrit provisoire et constaté les grandes difficultés de l'entreprise; le dépouillement des textes a été poursuivi en même temps. Diels, Médecins grecs : on prévoit 32 vol. in-8°. Fondation Savigny : t. II, fasc. 1 du *Vocabularium iurisprudentiae romanae* a paru. Fondation Wentzel : ont paru Eusèbe II, 2; sont à l'impression ou prêts pour l'impression : l'introduction à Eusèbe, t. II, l'Apocalypse d'Esdras, Clément d'Alexandrie; 6 fascicules de l'Archiv ont été publiés; la préparation de la *Prosopographia imperii romani saec. IV-VI* continue activement tant pour la partie ecclésiastique (Jülicher) que pour la partie profane (Seeck); le dépouillement des sources continue pour le dictionnaire juridique allemand. ¶¶ 6 février. Hymnes au diadème des Pharaons [Erman]. D'après un papyrus de M. Golenischeff. Ce papyrus a été écrit environ au XVIe siècle pour le grand temple du dieu Sobk dans le Fayoum. Les hymnes remontent dans leurs parties essentielles à une époque plus ancienne, deux au vieil Empire de la Basse-Egypte. Plusieurs ont la forme de chants du matin, avec lesquels on éveillait primitivement le roi et qui, de bonne heure ensuite furent employés pour saluer les dieux au commencement du jour. ¶¶ 5 mars. Les représentations du mythe d'Hélène sortant de l'œuf [Kekule]. De nouveaux morceaux obligent à une révision de ce qui était admis jusqu'ici. ¶¶ 19 mars. La septième Néméenne de Pindare [Wilamowitz]. Composée en 485 probablement, elle a pour but, outre de chanter le vainqueur, de justifier la manière dont le poète a traité l'histoire de Néoptolème dans un péan delphique. Or, ce péan vient de nous être restitué en grande partie par le papyrus Oxyrynque 841. On peut maintenant interpréter la Néméenne avec sûreté. M. Wilamowitz étudie et discute le texte des deux œuvres et montre ce que ces œuvres de jeunesse de Pindare nous apprennent sur le développement et les progrès de son génie. ¶ Un fragment manichéen en langue ouigoure d'Idiqut-Schahri [A. von Le Coq]. Édition et étude linguistique. ¶¶ 29 mars. Le commerce du vin entre la Gaule occidentale et l'Irlande, du Ier au VIIe siècle [Zimmer]. A partir du VIIIe-IXe s. le commerce du continent avec l'Irlande a pour intermédiaire la Grande-Bretagne, Mais plus anciennement, il y avait des relations directes par mer entre l'Irlande et les ports situés aux embouchures de la Loire et de la Garonne. Ceci est établi par des témoignages directs et par les souvenirs que le commerce des vins gaulois a laissés dans la langue et la légende en vieil irlandais

¶¶ 2 avril. Trouvailles en Egypte d'anciennes monnaies grecques en argent. [Dressel]. Ce sont des objets précieux qui servaient d'objets d'échange avant que l'Égypte ait eu une monnaie. Les monnaies trouvées ne sont par l'œuvre de Grecs établis en Egypte. ¶¶ 30 avril. « Ins gras beissen » [Pischel]. Cette expression ne peut être séparée des expressions qui signifient « mordre la poussière », dans les langues romanes et dans l'antiquité classique (Ovide, Mét., IX, 61, arenas ore momordi; cf. Homère, Il., II, 417; XI, 748; Virgile, En., XI, 418; X, 489). La substitution de l'herbe à la poussière vient d'un usage commun aux Indo-européens, qui se trouve chez les Hindous, les peuples italiques, germaniques et slaves, de prendre de l'herbe dans la bouche ou la main en de certaines circonstances. Dès le ve siècle avant J. C., la coutume existait dans l'Inde de mordre de l'herbe pour se sauver de la mort; mais elle remonte aux temps védiques. Elle est attestée chez les Latins par le proverbe « herbam do » (cedo uictoriam, Servius sur l'En., VIII, 128; cf. l'abrégé de Festus par Paul, p. 99), ou, plus tard, « herbam porrigo » (cf. Pline, N. H., XXII, 8 et VIII, 5; Nonius, p. 317, 4). L'herbe était un signe d'inviolabilité, d'où le nom d'un des féciaux « uerbenarius » (cf. Festus, p. 321). L'usage existait chez les Germains au temps de Pline. La « chrenecruda », que l'on doit jeter sur le mort d'après les lois germaniques, est exactement l' « herba pura » des Latins (Festus, ib., et T. Live, I, 24). ¶¶ 14 mai. Le prétendu synode d'Antioche de 324-325 [Ad. Harnack]. Ed. Schwartz a publié d'après le ms. syr. 62 de Paris, une lettre d'un synode tenu à Antioche en décembre 324, ou un peu plus tard. D'après cette lettre, un concile, antérieur à celui de Nicée, composé de cinquante-neuf évêques, aurait condamné, non seulement l'arianisme, mais Eusèbe de Césarée. L'Orient se serait déjà prononcé, quand s'ouvraient les débats de Nicée, et Eusèbe y aurait paru en condamné. Un fait aussi important et aussi invraisemblable aurait été caché jusqu'ici. Mais tout dans ce document trahit le faussaire ignorant et naïf. Il parle des 318 Pères, c'est-à-dire des Pères de Nicée; il copie, en paraphrasant légèrement, la conclusion du symbole de Nicée; il suppose qu'Eustathe a excommunié Eusèbe de Césarée, pour faire pendant au synode d'Antioche de 330, où Eusèbe a réellement excommunié Eustathe; il copie les signatures de Nicée; il mêle, sans discernement, les faits et les personnages antérieurs et postérieurs à Nicée. Non seulement les expressions sont invraisemblables, comme l'épithète de θεοτόκος décernée à Marie, mais la situation que suppose ce prétendu concile est impossible. Comment admettre qu'un obscur évêque d'Isaurie, venu à Antioche dans une période de troubles, et pendant la vacance du Siège, ait pris sur lui d'y convoquer et d'y présider les évêques des provinces voisines. On ne peut donc sauver le document en supposant des interpolations. Le faussaire s'est servi des écrits d'Alexandre d'Alexandrie. Il visait Eusèbe de Césarée et voulait » corriger » la condamnation qu'il avait fait porter à Antioche contre Eustache en intervertissant les rôles. L'intérêt que le fabricant porte aux épithètes divines ἄτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος, appliquées à la Trinité entière, indique le temps du monophysisme et des controverses sur l'impossibilité et l'immutabilité de Dieu, soit le ve ou le viie siècle. Schwarz a eu tort également de croire, d'après une pièce du même dossier, que Constantin a d'abord convoqué le Concile à Ancyre, puis l'a transféré à Nicée. En réalité, cette pièce veut faire croire à l'existence d'un synode antérieur à Ancyre. C'est le Concile d'Ancyre, bien connu, qui a suggéré cette idée. ¶¶ 4 juin. La portée de la découverte de l'ancien Orient, pour l'appréciation de la méthode historique et la restitution de l'histoire primitive de l'humanité. [Ed. Meyer]. On a reconstruit

des époques entières desquelles on n'avait auparavant aucun soupçon ni aucun renseignement. Ces résultats démontrent la légitimité et la sûreté de la méthode historique. Le développement des peuples civilisés et les restes que nous avons des anciennes phases de l'évolution de la vie de l'humanité démontrent d'une manière concordante que, vers 5 000 av. J.-C., en chiffres ronds, le développement physique et psychologique de l'homme était assez avancé pour lui permettre de s'engager dans les voies de la civilisation supérieure. La civilisation paléolithique du magdalénien fournit des données plus anciennes. Ce qui précède, la période éolithique, n'appartient plus à l'histoire de l'homme, mais à celle des préludes du développement humain. ¶ Rapport sur le relevé des inscr. hiéroglyphiques et hiératiques gravées sur le rocher dans les carrières d'albâtre de Hatnub, dans la Moyenne Egypte [G. Möhler]. Texte et traduction. Ces inscr. vont de la IVe à la XIIe dynastie. ¶ La séparation des mots dans les mss. gotiques [W. Schulze]. Doit être cité ici, parce que la question touche la pratique des graveurs d'inscriptions et des copistes de langue latine. La coupe a-kra (muette + liquide) est celle des Germains de l'Est, ak-ra celle des Ostrogoths d'Italie. Les Germains de l'Ouest ont une tendance à redoubler la consonne devant j : ainsi s'expliquent Sunnia, nom d'un correspondant de saint Jérôme, Vallia, roi (415-419), en regard de Valameris (Sid. Apol., 2, 225), Valila (Carm. epigr. lat., 916, 1). On peut se demander si ce n'est pas une influence germanique des Ostrogoths (ou analogue) qui a fait passer, en latin, de la coupe « tene-brae » à la coupe « teneb-rae » des langues romanes. Ces observations n'ont de valeur que pour l'intérieur du mot simple. Dans le composé, c'est l'étymologie qui règle ; de même, dans les formes verbales à redoublement. Dès lors, ai-waggeljo, ai-waggeljons, attestent, comme E. VHEL. PIS. TO (C. I. L., IX, 394), la prononciation ἐν de ευ grec, dès cette époque ; et aussi Da-weidis (Δαυείδ). On voit que l'on a raison de supposer qu'Ufilas est parti de cette prononciation récente pour adopter le Υ grec comme expression du W germanique. ¶ Pseudodemocritea Vaticana. [M. Wellmann]. Le ms. gr. 299 du Vatican (XVe s.) contient, entre autres, un recueil byzantin de recettes pharmaceutiques. Parmi les auteurs cités, on trouve des extraits Δημοκρίτου Ἀβδηρίτου. L'apocryphe était un recueil de recettes pharmaceutiques pour les diverses parties du corps. Il a été rédigé, au plus tard, au IXe siècle. Il est intéressant pour l'histoire de la renommée de Démocrite. Ce nom ne servait pas seulement, à la fin de l'antiquité, à couvrir et à désigner la médecine sympathique et des procédés superstitieux. Il représentait encore une science rationnelle. ¶¶ 25 juin. Rapport annuel sur l'Institut archéologique allemand [O. Puchstein]. Fouilles de Boghaskouï ; recherches de M. R. Delbrück relatives aux constructions d'époque républicaine à Rome et dans le Latium (tombeaux de Bibulus ; temples de Gabies, de Cori, de Tivoli ; villa dite de Mécène, à Tivoli ; temple de la Fortune, à Préneste) ; fouilles de Numance. A Rome, M. Hülsen a traité de la topographie romaine et M. Dragendorff de l'ancienne civilisation italique. A Athènes, outre les cours ordinaires, des fouilles ont été poursuivies à Tirynthe, près de Kakovatos, la Pylos homérique d'après Dörpfeld, à Pergame, à Leucade. La commission de la Germanie romaine a poursuivi des fouilles sur divers points, notamment à Haltern, Knebinghausen, Oberaden, Friedberg, près de Niedenstein, de Detmold, etc. ¶¶ 2 juillet. Anciennes et nouvelles luttes pour la liberté de la science [H. Diels]. Comparaison entre les luttes du XVIe siècle et du XXe et celles qui ont eu lieu en Grèce. Leucippe est un pendant et un précurseur de Galilée. C'était un élève de l'école d'astronomie et de mathématiques fondée

par Thalès à Milet. A l'aide du simple calcul et de la puissance logique propre aux Eléates, Leucippe soumit le monde à des lois nécessaires et inéluctables. A toute naissance et à toute destruction, il assigne des causes mécaniques. Les corps célestes sont pour lui des composés d'atomes. La couleur, la chaleur et autres qualités sont des distinctions secondaires de notre sensibilité et sont soumises à la mesure des quantités. Il y a d'autres mondes que les nôtres. La voie lactée est une accumulation d'étoiles. Les taches de la lune sont produite par des inégalités de surface. Un aérolithe étant tombé en 468 près d'Abdère, Leucippe y reconnaît des métaux et en conclut que les corps célestes sont des amas de métaux en combustion. Ces découvertes ont été attribuées à Anaxagore. Mais le témoignage de Démocrite, élève de Leucippe et témoin digne de confiance, accuse Anaxagore de plagiat. Anaxagore expia d'ailleurs les idées qu'il avait empruntées. La pieuse Athènes mit à l'index un livre sceptique de l'Abderitain Protagoras et excommunia Socrate et Anaxagore. Mais les temps de luttes semblables sont des époques fécondes ¶¶ 9 juillet. Le prétendu rapport égyptien sur le périple de l'Afrique [Erman et Schäfer]. Les textes des deux scarabées, désormais célèbres, sont pleins de fautes de style et de langue. L'auteur avait une connaissance superficielle et élémentaire de l'égyptien. Il en savait assez pour comprendre des textes faciles, et en avait lu, surtout des textes récents. Mais il ne s'inquiétait pas beaucoup de la structure de la langue. Il a eu l'imprudence de copier des fragments dans des documents connus. La pensée de la falsification paraît avoir été suggérée par une phrase de M. Maspéro en tête d'un mémoire de M. Foucart sur un fragment d'époque saïte qui a été exploité par le faussaire. ¶ Tocharique, la langue des Indo-Scythes [Sieg et Siegling]. Des restes de ms. écrits en écriture « brahmi » contiennent des textes rédigés en deux dialectes inconnus. L'un d'eux, tenu pour mongolique ou turc, est le tocharique, la langue des Indo-Scythes. L'étude des noms de nombre, des noms de parenté et des pronoms prouve que c'était une langue indo-européenne. Transcription et traduction d'un fragment. M. Pischel ajoute quelques remarques sur la phonétique, fait des rapprochements avec la langue des tziganes et note que, comme en bohémien, les désinences nominales sont étrangères en tocharque. ¶¶ 23 juillet. Les Ἰατρικὰ φυσικὰ καὶ ἀντιπαθητικά d'Aelius Promotus [Wellmann]. Aelius est un médecin qui vivait dans la première moitié du IIe siècle. On a son Δυναμερόν. Les Ἰατρικὰ sont perdus. Il en reste des extraits conservés par une compilation byzantine dans le ms. gr. du Vatican 299 (xve s.) et le Vossianus Fol. 29 (xve s.). Ce sont des recettes de médecine sympathique, des formules magiques et superstitieuses en honneur chez des médecins même sérieux, comme Scribonius Largus, Dioscoride, Xénocrate, Strabon, Théodore, Archigène. Galien reconnaissait leur puissance (cité par Alex. Tr., II, 475) et on a sous son nom une compilation « De incantatione, adiuratione et suspensione ». Les deux grands réservoirs où l'on puisait ces formules sont le Pseudo-Démocrite et les écrits de Xénocrate d'Aphrodisias qui reposaient sur la médecine populaire orientale. Texte des fragments avec apparat et indications des passages parallèles (géographiques, Pline l'ancien, Aétius, Marcellus Empirius, etc.). ¶¶ 30 juillet. La non-authenticité du livre samaritain de Josué [A. S. Yahuda]. ¶¶ 22 octobre. A propos de deux lettres d'Alciphron [J. Vahlen]. Ces lettres nous ont été transmises par petits groupes dans des mss. différents. Mais l'état imparfait de leur tradition n'est pas une raison de s'écarter trop loin de la teneur des copistes. M. Vahlen montre par de multiples exemples qu'il est possible de retrouver le vrai

texte en se rapprochant le plus possible de la leçon manuscrite. Des particularités propres au style d'Alciphron peuvent aussi guider l'éditeur : synonymes groupés par paires, verbes synonymes dépendant l'un de l'autre ὑπομένειν ἀνεχόμενον, pléonasmes variés; il faut bien se garder de supprimer des mots qui paraissent superflus. Etude particulière de III, 40 (II, 38, lettre de paysan) et de I, 8 (lettre de pêcheur). Fr. Loofs, Les indications chronologiques du préambule des lettres festales de saint Athanase. L'auteur avait en vue les dates consulaires. Il n'y a que des erreurs apparentes. ¶¶ 5 novembre. Contributions à l'étude de la palmomantique en Orient et en Occident [Diels]. Textes grecs et d'autres langues. Fondement animiste (voy. les « Abhandlungen ». ¶ La stèle de Mnésithée [H. Diels]. On peut enfin en tirer un texte plus sûr : Χαίρετε τοὶ παριόντες, ἐγὼ δὲ θανὼν κατάκειμαι | Δεῦρο ἰὼν ἀνάνειμαι ἄνεω, τέος τῆδε τέθαπται. | Ξεῖνος ἀπ' Αἰγίνης Μνησίθεος Δουρυμάχαιο. | Ὠίν με πένθησε φίλη μήτηρ Τιμαρέτη· | Τύμωι ἐπ' ἀκροτάτωι στήλην ἄρ' ἀμᾶτο νεωτί. | Ἅδη ἵλαθι, ὦ Ἀΐδη, ἀν' ἐρέμν' ὅτ' ἀπῶσας. | Τιμαρέτη δ' ἔσστησε φίλωι ἐπὶ παιδὶ θανόντι. Traduction et observations. ¶ [Karl Schmide]. Une « Epistola Apostolorum » conservée en copte et en latin. Le texte copte est conservé au Caire; il provient du couvent de Schenoriti ; le latin a été retrouvé par M. Bick dans un palimpeste de Vienne (Vindob. 16). Ce document prouve que les actes apocryphes des apôtres ne sont pas un produit du gnosticisme. Le «panchristisme» des actes de Pierre et de Jean est un héritage catholique des temps primitifs de l'Église d'Asie. La phrase des actes de Jean qui est très caractéristique (p. 201, 11 Bonnet), se retrouve dans l'épître : « Je suis tout entier dans mon Père et mon Père est en moi ». ¶¶ 26 novembre. [Hirschfeld]. Conjectures sur l'ancienne histoire romaine. Étude de la tradition relative à l'organisation des plus anciennes tribus romaines, à la victoire de Cincinnatus, aux dépouilles opimes de Cornélius Cossus. ¶¶ 3 décembre. Un papyrus d'Eléphantine [Sachau]. Une longue liste de noms prouve que la colonie israélite d'Eléphantine au ve s. av. J.-C. était une colonie militaire. Étude sur le vieux nom sémitique de divinité Bethel et sur l'antique déesse guerrière cananéenne, Anat-Bethel. ¶¶ 17 décembre. Addition à propos de la stèle de Mnésithée [Diels]. Wilhelm propose pour les v. 3-4 : Μνησίθεος δ' ὄνομα | καί μοι μνῆμ' ἐπέθηκε φίλη μήτηρ Τιμαρέτη.

Paul Lejay.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst, 27e année, 1908. Ne contient pas dans ses quatre livr. d'art. de fond. qui concerne l'antiquité grecque et latine. ¶ 2e livr. H. Fertig, *Neues aus dem literarischen Nachlass des Humanisten Johannes Batztbach (Piemontanus)*. [Richter]. Bien intentionné, soigné et digne d'éloges, mais ne répond pas aux exigences de la science.

Wochenschrift für klassische Philologie, 25e année 1908, N° 1. O. Schrader, *Sprachvergleichung und Urgeschichte. Linguistisch-historische Beiträge zur Erforschung des indogerman. Altertums.* II, 1. *Die Metalle* : 2, *Die Urzeit* [Weize]. Vivant, clair, intéressant, sera utile. ¶ A. Cuny, *Le nombre Duel en Grec* [Bartholomae]. La valeur de ce livre, qui est réelle, repose sur la masse de matériaux réunis avec soin et sagacité. ¶ M. Lambertz, *Die griech. Sklavennamen* [Meister]. Bon. ¶ N. Nilén, *Lucianus* I, 1. [Gemoll]. Cette nouvelle edition commence bien. ¶ D. Philios, Ἐλευσίς. Μυστήρια ἐρείπια καὶ μουσεῖον αὐτῆς [Kern]. Appréc. élogieuse. ¶ Th. A. Ippen. *Skutari und die Nordalbanische Küstenebene* [Partsch]. Éloges. ¶ G. W. Botsford, *The social composition of the primitive Roman populus* [Kübler]. Clair et convaincant, mais les conclusions ne sont pas nouvelles. ¶ G. L.

HENDRICKSON, *The De Analogia of Jul. Caesar : its Occasion, Nature and Date, with aditional fragments* [Tolkiehn]. Des réserves. ¶ E. LÖFSTEDT. *Die neue Dictyshandschrift* [Ihm]. Trop éclectique. ¶ B. FILOW, *Die Legionen der Provinz Moesia von Augustus bis auf Diokletian* [Wolff]. Très grands éloges. ¶ A. HEISENBERG, *Nikolaos Mesurites, Die Palastrevolution des Johannes Komnenos* [Wartenberg]. Éloges de cette publication de ce récit d'un homme d'Etat de la première moitié du 13es. ¶ Fouilles à Arlon. — Restes de l'ancienne Abusina (Bavière). ¶¶ N° 2. *Homers Odyssee*, übers. von J. H Voss, bearb. von B. KUTTNER [Weber]. Appréc. favorable. ¶ *Die Odyssee* nachgebildet in achtzeiligen iambischen Strophen von H. v. SHELLING [id]. Éloges. ¶ R. JOHANNES, *De studio venandi apud Graecos et Romanos* [Güthling]. Traite à fond le sujet. ¶ Th. BREITER, *M. Manilii Astronomica* ed. I [Manitius]. On ne peut qu'attendre avec impatience le second vol. de cette nouv. éd. ¶ L. RADERMACHER, *M. Fabi Quintiliani Institutionis oratoriae, lib. 12.* I *Lib. 1-6* [Gemoll]. Appréc. favorable. ¶ H. LIETZMANN, *Symbole der alten Kirche* [Draeseke]. Substantiel. ¶ Trouvailles d'antiquités en Suisse (castel près Zursach — Fibules, — Vindonissa, — Parures en or et autres objets trouvés dans des tombeaux dans le canton de Berne entre Hindelbonk et Jegenstorff; les tombeaux sont à incinération de l'époque de Halstatt (premier âge du fer, 800-400 av. J.-C.). ¶¶ N° 3. K. BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogerman. Sprachen* 2. Aufl. II [Bartholomae]. Cette 2e éd. a été remaniée, refondue, complétée. Éloges. ¶ P. WAHRMANN, *Prolegomena zu einer Geschichte der griech. Dialekte im Zeitalter des Hellenismus* [Meister]. Appréc. favorable. ¶ M. WELLMANN, *Pedanii Dioscuridis Anazarbei de materia medica libri quinque*, ed. I, *lib. 1 et 2* [Fuchs]. Bon. ¶ A. SCHEINDLER, *Des C. Sallustius Crispus bell. Catilinae, bell. Jugurthinum und Reden und Briefe aus den Historien* hrsg. [Opitz]. Appréc. favorable de cette éd. de classe. ¶ W. ISLEIB, *De Senecae dialogo undecimo qui est ad Polybium de consolatione* [Tolkiehn]. Éloges; sera utile. Il n'y a pas de raison suffisante pour ne pas attribuer ce traité à Sénèque. ¶ P. KOSCHAKER, *Translatio indicii. Ein Studie zum röm. zivilprocess* [Grupe]. Extrêmement soigné. ¶ C. PATSCH, *Zur Geschichte und Topographie von Narona* [Ihm]. Méritoire. ¶ O. v. SARWEY und E. FABRICIUS, *Der Obergermanische-Rätische Limes des Römerreiches* [id.]. Rapide résumé. ¶ Denys d'Halicarnasse et Caecilius de Kalakte [Tolkiehn]. Nous voyons dans Denys d'Halicarnasse Ep. ad Pompeium 3, 19 qu'il était très lié avec Caecilius (τῷ φιλτάτῳ Κεκιλίῳ). Il n'était pas prodigue de ces appellations et ceux qu'il appelait ses φίλτατοι étaient vraiment ses amis. On ne peut pas avec Schwartz (Pauly-Wissowa R. E. V, 935) rapporter à Cécilius ce que dit D. d'H. Ant. I, 1, 3 ¶¶ N° 4. F. BLASS, *Die Eumeniden des Aischylos.* Erklärende Ausg. [Busche]. Grands éloges. ¶ A. MARTIN, *Notes sur l'ostracisme dans Athènes* [Schneider]. Prudent et pénétrant. ¶ *Bruckmanns Wandbilder antiken Plastik* [Trendelenburg]. Excellent. ¶ *Exploration archeol. de Rhodes*, 4e rapport par K. F. KINCH [Larfeld]. Résumé. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur*; 2, *Griech. Literatur* [Iz]. Matière riche et intéressante. ¶ E. WAGNER u. G. VON KOBILINSKI (†). *Leitfaden der griech. und röm. Altertümer* [Gemoll]. Bien fait. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*; III, 3. *Juristische Schriften* IV, I *Histor. Schriften* [Kornemann]. Ont droit à toute notre reconnaissance. ¶ P. MONCEAUX, *Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique* [Weymann]. Chaudement recommandé à tous les travailleurs qui s'occupent de l'Afrique chrétienne. ¶ L. WEIGL *Johannes Kameteros. Εἰσαγωγὴ ἀστρονομίας. Ein Kompendium griech. Astronomie und Astrologie, Meteorologie und Ethnographie in politischen Versen* I

[Wartenberg]. Publications de ce poème didactique dédié à l'empereur Manuel I (1143-1180). ¶¶ N° 5. J. PRÁŠEK, *Geschichte der Meder und Perser bis zur Makedonischen Eroberung*; I, *Geschichte der Meder und des Reichs der Länder* [Sandw]. Approfondi et complet. ¶ H. WEIL, *Euripide, Iphi-*
5 *génie en Tauride* [Busche]. Quelques changements apportés au texte dans cette 3e éd.. ¶ P. GRAINDOR, *Les fouilles de Tenos en 1905* [Larfeld]. Résumé de ces fouilles méritoires. ¶ S. CHABERT, *Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque* [id]. Éloges. ¶ Δέλτιον τ. ἐν Ἁλμυρῷ φιλαρχαίου ἑταιρείας Ὄθρυυς τεῦχος ἕκτον [Kern]. Ce 6e vol. est plus substantiel que les précédents.
10 ¶ L. CASTIGILIONI, *Studi alessandrini*, I, *Ariana e Teseo* [Steuding]. Appréc. favorable. ¶ J. G. MAHAFFY, *The silver age of the greek world* [Ziehen]. Ce livre enrichit la littérature de l'histoire de la civilisation. Puisse M. poursuivre ses études pour l'époque d'Hadrien. ¶ WINTER, *De ellipsi verbi esse apud Catullum, Vergilium, Ovidium, Statium, Juvenalem obvia cap. duo*
15 [Schulze]. C'est un beau et fécond sujet que traite W. mais il n'est pas nouveau et W. ne donne que ce qui était connu. ¶ H. KLEIGÜNTHER, *Textkritische und exegetische Beitraege zum astrologischen Lehrgedicht des sog. Manillius* [Manilius]. Appréc. favorable. ¶ A. SIEGMUND, *Zur Texteskritik des Tragödie Octavia* [Gemoll]. Très approfondi et méthodique, mais un peu pédant
20 et prolixe. ¶ P. LEHMANN, *Franciscus Modius als Handschriftenforscher* [Manilius]. Recherches très méritoires. ¶ La terrasse des Lions à Délos. C'est un des plus beaux monuments architecturaux de Délos. On a retrouvé quatre lions en marbre de Naxos qui datent du VIe s. — Sépulture des Antonins à Rome. ¶¶ N° 6. A. ARAVANDINOS Ἀσκλήπιος καὶ Ἀσκληπίεια
25 [Fuchs]. Agréable à lire et instructif. ¶ V. CHAPOT, *Séleucie de Piérie* [Goesler]. C. a fait tout ce qu'on pouvait faire avec ce sujet. ¶ G. COLASANTI. *Fregellae.* ID. *Pinna.* [Nissen]. Quelques réserves mais appréciation en somme favorable. ¶ E. GROSSI, *Aquinum* : N. JACOBONE, *Ricerche sulla storia e la topografia di Canosa antica* [id]. Bonnes contributions. ¶ I. RAI-
30 MONDI, *I Frentani* [id]. Insuffisant. ¶ E. MELCHIORI, *Storia e topographia di Forum novum in Sabina* [id]. Utile. ¶ P. HILDEBRANDT. *Scholia in Ciceronis orationes Bobiensia* ed. [Schilling]. Des réserves. ¶ 1. L. MACCARI. *De Ovidii Metamorphoseon Distichis*; 2, ID. *Osservazioni ad Orazio* [Schulze]. 1. Intéressant; 2, Rien de bien nouveau. ¶¶ N° 7. R. KEKULE VON STRA-
35 DONITZ, *Die griech. Skulptur* [Trendelenbourg]. Acquerra de nombreux amis à l'art grec. ¶ A. VOGLIANO. *Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda* (Ἐνύπνιον) *con un excursus IV, 93-95* [Sitzler]. Appréc. favorable. ¶ G. SEYDEL, *Symbolae ad doctrinae Graecorum harmonicae historiam* [H. G.] Mérite d'attirer l'attention. ¶ E. GETZLAFF, *Quaest. Babrianae et Pseudo-*
40 *Dositheanae* [Ficus]. Beaucoup de soin. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur* I 1 [Harder]. Cette 3e ed. est encore en progrès. ¶ L. LAURAND, *De M. Tulli Ciceronis studiis rhetoricis* [May]. Méritoire. ¶ L. TRAUBE, *Nomina sacra. Versuch einer Geschichte der Christlichen Kürzung* [Manilius]., Excellent. ¶ Sur l'Ars grammatica de Diomède 3 [J. Tolkiehn]. Dans ce
45 3e art. <cf. Woch. 1907, n° 43, R. d. R. 32, 132, 47>T.voulant montrer plus nettement les rapports de Diomède avec Charisius et Donat, étudie le chap. De barbarismo de ce grammairien. ¶¶ N° 8. D. MÜLDER, *Homer und die altionische Elegie* [Sitzler]. Appréc. défavorable. ¶ J. E. HARRY, *Problems in the Prometheus* [Nestle]. Contribution de valeur. ¶ St. HAUPT,
50 *Disposition der Aristotelischen Theorie des Dramas und Erklärung einiger Hauptpunkte derselben* [Muff]. Malgré de grandes réserves, pourra rendre des services. ¶ L. LEGRAS, *Etude sur la Thébaïde de Stace* [Helm]. Utile, mais rien de bien nouveau. ¶ U. THIEME und F. BECKER, *Allgemeines*

Lexikon der bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart I [Brueckner]. Entreprise gigantesque où les études classiques sont dignement représentées. ¶ Sur les noms des rois de Rome. [W. Soltau]. Montre qu'ils sont tous d'origine étrusque. ¶¶ N° 9. L. ADAM, *Ueber die Unsicherheit literarischen Eigentums bei den Griechen und Römern* [Rothe]. Des erreurs et des omissions. ¶ W. SCHULTZ, *Studien zur antiken Kultur*; 2 u. 3, *Altjonische Mystik* I [Döring]. Qrandes réserves. ¶ A. P. ARAVANTINOS, 'Ασκλήπιος καὶ 'Ασκληπίεια [Wartenberg]. Remarquable. ¶ Chr. HARDER, *Thukydides* : 2 *Schülerkommentar* [Gillischewski]. Bon livre. ¶ G. KUHLMANN. *De poetae et poematis Graecorum appellationibus* [Sitzler]. Matériaux soigneusement réunis. Sera le bienvenu. ¶ A. PATIN, *Der lucidus ordo des Horatius* [Petri]. Le critique souhaite à l'auteur beaucoup de lecteurs et d'adeptes pour ses somnia Pythagorea. ¶ F. ORLANDO, *Le lettere pubbliche in Roma imperiale* [Ziehen]. Fait avec soin, mais ne fait faire aucun progrès à la science. ¶ C. LEHMANN-HAUPT, *Materialien zur aelteren Geschichte Armeniens und Mesopotamiens* [Prášek]. Appréc. élogieuse. ¶ S. REITER. *Fr. Aug. Wolfs Brief an Goethe* hrsg. S. REITER. *Fr. Aug. Wolf und D. Ruhnkenius* [D.]. Ont de la valeur. ¶¶ N° 10. H. NISSEN, *Orientation : Studien zur Geschichte der Religion* 2 [Ginsel]. Intéressant. ¶ R. HILDEBRAND, *Recht unh Sitte auf den primitiveren wirtschaftlichen Kulturstufen.* 2te Aufl. [Kraus]. Ingénieux et plein de mérites. ¶ L. LEGRAS, *Les Puniques et la Thébaïde* [Helm]. Hypothèses possibles, mais non démontrées. ¶ *Zeitschritf für Geschichte der Architektur* 1907 I, 1 [Watzinger]. Analyse rapide de ce fasc. ¶¶ N° 11. *Griech. Dichterfragmente* 1 *Epische und elegische Fragmente* bearb. v. W SCHUBARD u. U. v. WILAMOVITZ-MOELLENDORFF [Schmidt]. Art. qui se continue dans le n° 12. Témoigne de la variété des papyrus de la collection de Berlin et du zèle infatigable des éditeurs. Longue analyse des fragments contenus dans ce vol. ¶ W. HOFFMANN, *Das literarische Porträt Alexanders. des Gr. im griech. unh röm. Altertum* [Gemoll]. Éloges. ¶ H. W. PRESCOTT, *Some phases of the relation of thought to verse in Plautus* [H. G.]. Résumé. ¶ P. FRACCARO, *Studi Varroniani. De gente populi Romani lib. IV* [S.]. Très savant. ¶ A. DRAEGER-W. HERAEUS, *Die Annalen des Tacitus* I 1 [Opitz]. Cette 7e éd. porte à chaque page des améliorations. ¶ A. SCHAEFER, *Einführung in die Kulturwelt der alten Griechen und Römer* [Ziehen]. N'est ni plus ni moins qu'un livre sur les sources de la mythologie antique, très soigneusement fait. ¶ L. FONCK. *Wissenschaftliches Arbeiten.* Beitraege zur Methodik des akadem. Studiums [id.]. Sujet bien choisi, mais n'est pas traité d'après son importance. ¶¶ N° 12. J. NICOLE, *L'apologie d'Antiphon ou* Λόγος π. μεταστάσεως *d'après des fragments inédits sur papyrus d'Egypte* avec un fac-similé [Gillischewski]. Trouvaille intéressante, mais qui ne nous apprend pas grand chose sur Antiphon et son temps. ¶ W. CAPELLE, *Die Schrift von der Welt*, ein Weltbild in Umriss auf dem I Jahrh. n. Chr. eingeleitet und verdeutscht [Döring]. Doit être attribué à un disciple de Posidonius. Analyse. La trad. est soignée et se lit facilement. ¶ *C. Jul. Caesaris comm. de bello Gall.*, von A. PRAMMER, 10 Aufl von A. KAPPELMACHER [Oehler]. Mérite d'être recommandé. ¶ R. WÜNSCH, *Antike Fluchtafeln* ausgew. und erkl. [Niedermann]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ *Juvenes dum sumus.* Aufsätze zur klass. Altertumswissenschaft von Milgliedern der Basler klass. philol. Seminars [Gemoll]. Résumé. ¶ Corps humains trouvés dans les marais de la Germanie <cf. Woch. 1905. 18 sept. R. d. R. 10, 123, 34>. Au dire de Tacite (Germanie 12) on punissait les adultères en les enterrant vivants dans les marais. Ceci est confirmé entre autres par les Eddas. On a retrouvé jusqu'ici plus de 52 corps de ces sup-

pliciés. ¶¶ N° 13. Fr. STÜRMER, *Griech. Lautlehre auf etymol. Grundlage* [Bartholomae]. Appréc. défavorable. ¶ A. Th. CHRIST. *Platons Apologie des Sokrates und Kriton* hrsg [H. D.]. Éloges de cette 5e éd. destinée aux classes. ¶ L. LAURAND, *Etudes sur le style des discours de Cicéron, avec une esquisse de l'histoire du « Cursus »* [May]. Solide et approfondi. ¶ P. RASI, *Le satire et le epistole di Q. Orazio Flacco* 2. *Le Epistole* [Petri]. Recommandé. ¶ *Eusebius Werke*; 2, *Die Kirchengeschichte* bearb. von E. SCHWARTZ. *Die latein. Uebersetzung des Rufinus* bearb. von Th. MOMMSEN, 2, *Die Bücher 6-10* [Draeseke]. Édition monumentale. ¶ K. ZETTEL, *Hellas und Rom im Spiegel deutscher Dichtung* [Löschhorm]. Vivement recommandé. ¶ C. HILLE, *Die deutsche Komoedie unter der Einwirkung des Aristophanes* [Ziehen]. Livre bien fait et utile. ¶ Sur la Perikeiromene de Ménandre [S. Eitrem]. Corrections proposées pour les vv. 49, 89, 110, 118, 147. ¶ Nouvelles trouvailles dans les tombeaux des rois thébains; ils sont de la 19e dynastie, ornements en or. Inscr. grecques trouvées en Phénicie et en Syrie, une entre autres métrique sous forme d'énigme accompagnant un aigle tenant dans ses serres un talon humain. ¶¶ N° 14. J. P. MAHAFFY, *Rambles and studies in Greece* [Wartenberg]. Excellent pour orienter dans des questions dont on n'a pas fait une étude spéciale. ¶ Gg. ALBERT, *Die platonische Zahlals Praezessionszahl* (*3600*, *2391*) *und ihre Konstruktion* [Lehnert]. Nous devons être reconnaissant envers A., dont les recherches ont donné une solution sûre de ce vieux problème irritant. ¶ L. v. SYBEL *Christliche Antike. Einführung in die altchristl. Kunst*; 1. Einleitendes; Katakomben. ID. *Die klass. Archaeologie und die altchristl. Kunst* [Ziehen]. Grande valeur. ¶ Fouilles à Herculanum. — Trouvailles à Aquilée. — Trouvailles de monnaies à Dortmund dont 13 monnaies en or rom. — Travaux au Saalburg. — Les recherches du Limes. ¶¶ N° 15. W. LÜBKE, *Die Kunst des Altertums*, 14. Aufl. von M. SEMRAU [Trendelenburg]. Cette nouv. éd. a été remaniée et mise au courant. ¶ A. MENTZ, *Geschichte und System der griech. Tachygraphie* [Fuchs]. Remarquable. ¶ H. F. ALLEN, *The Infinitive in Polybius compared with the infinitive in biblical Greek* [Gillischewski]. La valeur de cet ouvrage repose sur une collection de passages soignée et bien ordonnée. ¶ W. ALTMANN, *Die italienischen Rundbauten* [Lucas]. Pourra rendre des services comme riche réunion de matériaux. ¶ J. W. BECK, *Horazstudien* [Bick]. Approfondi et maîtrise du sujet. ¶ F. CRAMER, *Die freiere Behandlung des Lehrplans auf der Oberstufe höherer Lehranstalten* [Opitz]. Appréc. favorable. ¶ Fragments de Q. Reminius Palaemon dans la Grammaire de Charisius qui ont passé jusqu'ici inaperçus [J. Tolkiehn]. Les passages suivants, page 265, 33 à 266, 14 et 267, 23 à 270, 21, ont été empruntés à l'Ars de Palaemon aujourd'hui perdue, par Charisius. ¶¶ N° 16. *Berliner Klassikertexte* : V, 2; *Griech. Dichterfragmente*; 2. Hälfte *Lyrische und dramatische Fragmente* bearb. v. W. SCHUBART u. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORF [Schmidt]. Digne pendant de la première partie. Analyse qui se continue dans le n° 17. ¶ G. F. HILL, *Sources for Greek History between the Persian and Peloponnesian War*. [Schneider]. Cette 2e éd. a subi peu de changements. Elle rendra facile l'étude des sources sans le secours d'une grande bibliothèque. ¶ F. STEIN, *De Procli chrestomathia grammatica quaest. sel* [Lehnert]. Nous fait mieux connaître le contenu de la Chrestomathie et aide à l'interprétation de Proclus et des auteurs dont nous lui devons la connaissance. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c lib. 21-24*. 30 éd. bearb. von P. ALBRECHT [Heraeus]. Ne diffère pas sensiblement de la précédente éd. ¶ C. MARCHESI, *Il Tieste di L. Anneo Seneca* [Gemoll]. Pas de valeur scientifique. ¶ N. PIRRONE, *Cod. latini qui in publica biblio-*

theca Drepanensi adservantur [Heraeus]. Mentionné. ¶ G. Körting, *Latein.-romanisches Wörterb.* [Ziemer]. Des lacunes, mais beaucoup de bon. ¶ K. Baedeker, *Griechenland. Hdb. für Reisende* [Wartenberg]. Grands éloges de cette 5e éd. remaniée à fond. ¶¶ N° 17. E. Littmann, *Semitic Inscriptions* [Sobernheim]. Appréc. élogieuse. ¶ P. Wendland, *Die hellenistisch-röm. Kultur in ihren Beziehungen zu Judentum und Christentum* [Soltau]. Grande valeur. ¶ E. F. Thompson, Μετανοέω *and* μεταμέλει *in Greek literatur until 100 a. D.* [Draeseke]. Très soigné. ¶ H. L. Clessby, *The Medea of Seneca* [Gemoll]. Finement pensée, cette disssertation fait preuve de lectures étonnamment étendues. ¶ M. Leky, *De syntaxi Apuleiana* [Stegman]. Éloges. ¶ M. H. Omont, *Notice sur le ms. latin 886 des nouv. acquisitions de la Bibl. Nat.* [Heraeus]. Résumé. ¶ Sur l'Apologie d'Antiphon [E. Groh]. Fragm. 1 lig. 20, lire: ὡς συνέγραφόν τε δίκας ἄλλοις καὶ ὡς ἐκέρδαινον ἀπὸ τούτου. ¶ Trouvaille d'une monnaie de l'an 2 av. J.-C. dans le camp de Haltern. — Le Saalburg, fouilles — Le castel rom. de Cannstadt — Sépulture de l'époque de la Tène trouvée à Langdorf (Argovie). ¶¶ N° 18. H. C. Butler, *Architecture and other arts* [Sobernheim]. Soigné. ¶ H. Schiller, *Beiträge zur Wiederherstellung der Odyssee* I [Hennings]. Suppose une étude très approfondie du poème. ¶ Th. Sinko, *De Gregorii Nazianzeni laudibus Macchabaeorum* [Draeseke]. Mérite tous les éloges. ¶¶ N° 19. A G. Roos, *Flavii Arriani quae exstant omnia* ed. I, *Alexandrini Anabasis* [Gemoll]. Ed. patiemment préparée, soigneusement exécutée. ¶ C. F. W. Müller, *Bemerkungen zum Dialogus des Tacitus* [C. John]. A de la valeur. ¶ M. C. P. Schmidt, *Stilistische Exerzitien* I [Stegmann]. Rendra des services, petites réserves. ¶ Ad. Rademann, *Vorlagen zu latein. Stilübungen in Anschluss an Ciceros Tuskulanen B 1. 2 u. 5* [Stegmann]. Bon. ¶¶ N° 20. O. Puchstein, *Die ionische Saüle als klass. Bauglied orientalischer Herkunft* [Sauer]. Grands éloges. ¶ G. W. Botsford, *Some problems connected with the Roman gens* [Kübler]. Des réserves. ¶ J. Endt, *Die Glossen des Vaticanus Latinus* 3257 [Heraeus]. Éloges. ¶ V. Ussani, *Intorno alla novissima edizione di Lucano* [Helm]. Longue recension de l'éd. d'Hosius suivie de la collation d'un ms. de Turin (Lat. A 368) qui va de V 778 à VI 557. ¶ A. v. Domaszewski, *Die Anlage der Limeskastelle* [M. L.]. Instructif. ¶ Th. Nissen, *Latein. Satzlehre für Reformanstalten* [Siegmann]. Recommandé. ¶ Q. Remmius Palaemon sur les Solécismes (Charisius I, p. 267, 23 à 270, 21 K.). [J. Tolkiehn]. Complétant un art précédent <cf. supra n° 15>, T. montre que le passage de Charisius I, 267, 23 à 270, 21 K, emprunté à Palaemon par Charisius, n'a pas été transmis sous sa forme originale; Palaemon a traité des « genera » de suite après les « figurae » et il nous faut placer p. 269, 1-7 (jusqu'à captos habentes oculos) après les lignes 17-28 (« pro composito »). Il y a une altération du texte p. 268,3 que T. corrige. ¶¶ N° 21. *Festchrift zur 49 Versammlung Philologen in Basel* 1907 [H. Schenkl]. Analyse et caractérise les travaux qui concernent l'antiquité classique. ¶ F. W. Schneidewin u. A. Nauck, *Sophokles* erkl. 7. *Philoktetes* 10 Aufl. von L. Radermacher [Adami]. Appréc. élogieuse. ¶ M. Rabenhorst, *Der aeltere Plinius als Epitomator des Verrius Flaccus. Eine Quellenanalyse des siebenten Bucher der Naturgeschichte* [Münzer]. Inadmissible. ¶ R. Gottwald, *De Gregorio Nazianzeno Platonico* [Draeseke]. Fait preuve d'une lecture étendue. ¶ Cassius, Maelius, Manlius [W. Soltau]. Parmi les nombreux récits que fait T. Live des luttes entre patriciens et plébéiens, trois occupent une place importante; ce sont ceux où il raconte les soulèvements démagogiques et la chute de Spurius Cassius, Sp. Maelius, Marcus Manlius, Ces trois démagogues avaient un programme poli-

tique, le même que celui des Grecques : ce qu'ils voulaient faire, leur chute. Le récit dramatique du sort de ces trois amis du peuple n'est pas l'œuvre seule des annalistes, mais doit être en partie attribué aux poètes des praetextae qui ont représenté ces événements sur la scène. ¶ Nouveaux résul-
5 tats des fouilles du Saalburg — Statue rom. à Landsthul d'un romain avec la toge de la fin du 1er s. ou du commencement du 2e apr. J.-C. — Trouvailles d'antiquités en Styrie et en Dalmatie. ¶¶ N° 22. P. Masqueray, *Euripide et ses idées* [Nestle]. S'est efforcé « de retrouver dans le passé la source vive du présent ». Bien pensé, très approfondi et élégamment écrit.
10 ¶ H. W. Garrod, *Statii Thebais et Achilleis* [Helm]. Appréc. favorable. Pour la Thébaïde, cet éd. sera très utile en attendant celle de Klotz. ¶ W. M. Lindsay, *Contractions in early latin minuscule Mss.* [Manitius]. Bien fait pour orienter dans le domaine des abrévations. ¶ T. E. Euangelides, Λόγος πανηγυρικὸς εἰς τοὺς τρεῖς ἱεράργας [Draeseke]. Produit une excellente
15 impression. ¶¶ N° 23. *Glotta*, Zeitschrift. für griech. und latein. Sprache I, 1 [Meister]. Analyse <cf. R. d. R. 32, 50 sqq.> Bons débuts. ¶ *Stromata in honorem Cas Morawski* [Weymann]. Résumé du contenu de ce vol. de mélanges. Excellent. ¶ G. Murray, *The rise of the Greek Epik* [Harder]. Du plus grand intérêt pour une des époques les plus importantes de l'histoire
20 de la civilisation. ¶ G. Norwood, *The riddle of the Bacchae* [Nestle]. Thèse insoutenable. ¶ H. Elss, *Untersuchungen über den Stil und die Sprache des Venantius Fortunatus* [W.]. Résumé. ¶ O. v. Sarwey u. E. Fabricius, *Der obergerman.-raetische Limes des Römerreiches* [Ihm], 30e livr. Analyse. ¶¶ N° 24. E. Petersen, *Die Burgtempel der Athenaia* [Köster]. Instructif.
25 ¶ A. Döring, *Geschichte der griech. Philosophie* [Bischöfer]. Appréc. favorable. ¶ R. Knor, *Die verzierten Terra-Sigillata-Gefässe von Rottweil* [Koenen]. Contribution de valeur; très recommandable. ¶ F. Kramer, *Afrika in seinen Beziehungen zur Antiken Kulturwelt* [Ziehen]. Éloges de ce petit vol. destiné aux élèves des gymnases. ¶ A. St. Pease, *Note on St. Jerome's*
30 *Tractates on the Psalms* [W.]. Mentionné. ¶¶ N° 25. Pauly-Wissowa, *Realenc. u. s. w.* II Hlbd (Ephoros-Eutychos) [F. Harder]. Très important. ¶ T. D. Seymour, *Life in the Homeric Age* [C. Harder]. Appréc. élogieuse. ¶ N. Lundquist, *Studia Lucanea* [Stangl]. Travail de débutant très bien fait : un des meilleurs à tous égards qui ait paru sur Lucain. ¶ H. Willers,
35 *Neue Untersuchungen über die röm. Bronzeindustrie von Capua und von Niedergermanien* [Koenen]. Important. ¶ G. Mau, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians in seinen Reden auf König Helios und die Göttermutter* [Asmus]. Long art. qui se continue dans le n° 26, sur cet ouvrage qui est un guide très sûr et très pénétrant dans l'étude de la philosophie religieuse
40 de Julien. Nombreuses remarques et rectifications de détail. ¶ La Vénus de Milo : trouvé à Athènes une statuette en terre cuite qui répond à la Vénus de Milo du Louvre — Fouilles à Pola. Tombeaux romains. ¶¶ N° 26. F. Döring, *De legum Platonicarum compositione* [Lehnert]. Appréc. en somme favorable. ¶ M. Schamberger, *De P. Papinio Statio verborum no-*
45 *vatore* [Stangl]. Éloges. ¶ Die Gleichnisfrage bei Homer [E. Pluss]. A propos de son art. dans le vol. de mélange (Festschrift) de Bâle <supra n° 21> et de la critique de Schenkl, P. explique ce qu'il entend par la « comparaison » dans Homère. ¶¶ N° 27. J. W. White, *Enoptic metre in Greek comedy*, II [H. G.]. Une continuation de ces études sur la métrique des comiques grecs
50 sera la bienvenue. ¶ T. R. Holmes, *Ancient Britain and the invasions of Julius Caesar* [Oehler]. Chaudement recommandé. ¶ *Cod. Gr. et Lat.* Suppl. IV. *Taciti Dialogus de oratoribus et Germania. Suetonii de viris illustribus fragmentum. Cod. Leid Peuzonianus* praef. est G. Wissowa [Andreson].

Éloges. ¶ F. HACHE, *Quaest. archaïcae* : 1, *De A. Gellio veteris sermonis imitatore* : 2, *de Ennii Euhemero* [Stangl]. Appréc. favorable. ¶ KRÜGER, *Jahresbericht des Provinzialmuseums in Trier* 1905-06 [Koenen]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ E. OEKONOMIDES, *Lautlehre der Pontischen* [Wartenberg]. Grands éloges de cette étude sur le dialecte autrefois parlé sur la côte sud de la mer Noire. ¶ Sur l'Ars grammatica de Diomèdes IV [J. Tolkiehn]. Dans ce 4e art <cf. supra nº 7> T. continue ses études sur le chap. « De soloecismo ». ¶¶ Nº 28 Ad. TRENDELENBURG, *Die Anfangsstrecke der heiligen Strasse in Delphi* [Loeschhorn]. Mérite d'être chaudement recommandé, car il aboutit à des conclusions sûres. ¶ R. D. HICKS, *Aristole De Anima* [Döring]. Soigné et exact. ¶ *The Work of Aristotle* transl. into English under the Editorship of J. A. SMITH. I, *The Parva Naturalia*; II. *De Lineis insecabilibus* [id]. Mentionné. ¶ A. CARTAULT, *A propos du Corpus Tibullianum, un siècle de philologie latine classique* [Belling]. Des réserves : ne répond ni au titre, ni au plan, ni à l'étendue du vol. En somme, c'est un répertoire soigné et complet, dont une partie (vers la page 400) comble une lacune. ¶ J. Ph. KREBS, *Antibarbarus der latein. Sprache*, 7. Aufl. von J. H. SCHMALZ [Stangl]. Éloges. ¶¶ Nº 29. H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker griech. und deutsch.* II, 1-2 [Döring]. Cette 2e éd. est considérablement augmentée. ¶ Am. HAUVETTE, *Les épigrammes de Callimaque.* Étude critique et littéraire accompagnée d'une traduction [Weber]. Grande valeur. ¶ W. DITTBERNER, *Issos, Ein Beitrag zur Geschichte Alexanders des Gr.* [A. Janke]. Nombreuses critiques de détail et conclusions différentes du rapporteur. ¶ M. LEVAILLANT, *M. T. Ciceronis in Catilinam or. IV* [Barezat]. Appréc. un peu dédaigneuse du rap. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *Petronii cena Trimalchionis* mit deutscher Uebersetzung und erkl. Anmerkungen [Lommatzch]. F. a tenu compte de tout ce qui a paru sur Pétrone depuis la première éd. en 1891. ¶ Situation de l'ancienne Lugdunum Batavorum [J. H. Holwerde]. N'est pas à Brittenberg près Leyde, mais était près des dunes de La Haye. ¶¶ Nos 30/31. B. PÖRTNER, *Aegypt. Grabsteine und Denksteine aus Athen und Konstantinopel* [Wiedemann]. Contribution de valeur au Corpus inscr. égyptien. ¶ Katharine v. GARNIER, *Die Praepositionen als sinnverstärkendes Präfix in Rigveda in den homerischen Gedichten und in den Lustspielen des Plautus und Terenz* [Helbing]. Appréc. très élogieuse. ¶ J. DIETZE, *Griech. Sagen* I [Steuding]. Ne contient rien de nouveau au point de vue scientifique, mais sera utile pour les élèves des classes supérieures. ¶ K. REIK, *Der Optativ bei Polybius und Philo von Alexandria* [Helbing]. Très instructif et heureuse tentative. ¶ J. WAGNER, *Die metrischen Hypotheseis zu Aristophanes* [Löschhorn]. Bon. ¶ *Auswahl aus Vergils Aeneis...* von A. LANGE, I [Belling]. Pratique. Recommandé. ¶ A. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus*; 3, *Briefe* [Petri]. Éloges de cette 3e éd. ¶ W. BRUCKNER, *Ueber den Barditus* [Zerntal]. Nous fait mieux connaître l'ancienne poésie germanique, par cette explication irréfutable du barditus dont parle Tacite (Germanie 3). ¶ F. KESELING, *De mythographi Vaticani secundi fontibus* [Neustadt]. Doctum et laboriosum opus. ¶ L'arc de triomphe de Trajan à Asseria et sa route vers la Dacie [Maas]. D'après Frothingham, montre que l'arc de triomphe d'Assèria élevé en 113 fut le premier qui fut orné de colonnes indépendantes. Trajan embarqua ses troupes directement sur Salone et traversa la Dalmatie. ¶¶ Nº 32 A. MÜLLER, *Die griech. Drama und seine Wirkungen bis zur Gegenwart* [Muff]. Éloges de ce petit livre. ¶ Gg. MÜLLER, *De Aeschyli supplicium tempore atque indole* [Adami]. Appréc. favorable. ¶ H. KEWES, *De Xenophontis Anabaseos apud Suidam reliquiis* [Gemoll]. Solide. ¶ R. MÜLLER, *Quaest.*

Xenophontearum cap. duo [id]. Très soigné : montre que la première partie des Hellénique s'accorde avec Thucydide pour la manière d'écrire et que la seconde partie a été composée à la même époque que la Cyropédie et l'Anabase. ¶ J. GEFFCKEN, *Sokrates und das alte Christentum* [Hagen]. Guide sympathique pour ces temps troublés. ¶ P. MELCHER, *De sermone Epicteteo quibus rebus ab Attica regula discedat* [Helbing]. Grands éloges <cf. pour l'analyse R. d. R. 31, 38,47>. ¶ F. J. MILLER, *The tragedies of Seneca translated* [Gemoll]. Cette trad. n'est pas de même valeur que l'original, mais sera utile aux lettrés. ¶ G. W. van BLEEK, *Quae de hominum post mortem condicione doceant carmina sepulcralia latina* [Manitius]. Sera utile. ¶ G. M. DREVES, *Hymnologische Studien zu Venantius Fortunatus und Rabanus Maurus* [Draeseke]. Ces études sur Fortunat († 600) et Rabanus Maurus († 856) constituent une contribution de valeur à l'histoire des lettres latines au moy. âge. ¶ F. S. KRAUSS, *Slavische Volksforschungen* [Wiedemann]. Instructif. ¶ F. HAHNE, *Kurzgefasste griech. Schulgramm.* [Sitzler]. 4e éd. soigneusement revue. ¶¶ Nos 33/34. Th. L. AGAR, *Homerica. Emendations and Elucidations of the Odyssey* [Hennings]. Long art. qui se continue au no 35. Nombreuses remarques de détail. — A. a bien mérité de l'Odyssée, et son livre, sérieux et écrit avec humour, sera utile à tous ceux qui étudient Homère. ¶ R. HELBING, *Grammatik der Septuaginta Laut- u. Wortlehre* [Thumb]. Puisse l'auteur nous donner bientôt la syntaxe. ¶ A. DEISSMANN, *Licht vom Osten. Das Neue Testament und die neuentdeckten Texte der hellenist.-röm. Welt* [Soltau]. Sera accueilli avec joie. ¶ *Ausgew. Schriften des Lucian*, erkl. von J. SOMMERBRODT, 2, *Nigrinus. Der Hahn.. Ikaromenippus* 3 Aufl. von R. HELM [Schulze]. Utile et pratique pour les maîtres et les étudiants en philologie, mais pas pour les élèves. ¶ O. MÜNSCHER, *Die Philostrate* [Lehnert]. Très instructif <pour l'analyse, cf. R. d. R. 32, 108 et 109>. ¶ E. LÖFSTEDT, *Spätlatein. Studien* [Stangl]. Éloges. ¶ Ch. HUELSEN, *La pianta di Roma dell'Anonymo Einsidlense.* ID., *La Roma antica di Ciriaco d'Ancona* [Ziehen]. Appréc. élogieuse. ¶¶ No 35. A. D. KERAMOPULLOS, *Führer durch Delphi* [Trendelenburg]. Bien qu'il ne s'inspire que de la science française et ignore les travaux allemands, sera utile. ¶ O. FREDERSHAUSEN, *De iure Plautino et Terentiano cap. I* [Kübler]. Éloges. ¶ *M. T. Ciceronis orationes : Divinatio in Q. Caecilium. In C. Verrem* recogn. G. PETERSON [O. Tolkiehn]. Nous sommes encore loin d'une édition définitive, mais P. a fait faire un grand pas à la critique du texte. ¶ *C. Suetoni Tranquilli opera* ex rec. M. IHM, I [Opitz]. C'est là l'éd. critique qu'on attendait depuis longtemps. ¶ R. CAGNAT, *Les deux camps de la légion IIIe Auguste à Lambèse* [M. I.]. Complément d'après les fouilles récentes au livre de C., « L'Armée rom. d'Afrique ». ¶ 1 A. GUDEMAN, *Grundriss der Geschichte der klass. Philologie*; 2, W. KROLL, *Geschichte der klass. Philologie* [Ziehen]. 1) Fait avec grand soin et goût, pratique, rendra des services. — 2) Fait partie de la collection Göschen : appréc. très favorable. ¶¶ No 36. Eng. DRERUP [Ἡρώδου] περὶ πολιτείας. *Ein politisches Pamphlet aus Athen 404 v. Chr.* [Schneider]. Inadmissible. ¶ J. MAY, *Rythmische Analyse der Rede Ciceros pro S. Roscio Amerino* [Kroll]. Des réserves. ¶ VOLKMANN, *Die Harmonie der Sphären in Ciceros Traum des Scipio* [Manitius]. Solide. ¶ P. BRANDT, *P. Ovidi Nasonis Fasti, Tristia, Epistulae ex Ponto* [Schulze]. Ed. de classe au sens moderne, mais non pas au sens ancien. Le choix est bon, mais les notes trop brèves. ¶ G. PIERLEONI, *L'alliterazione nell'astronomicon di Manilio* [Kleingünther]. Éloges. ¶ I. FERRARA, *Poematis latini rell. ex vol. Herculanensi evulgatas* recogn. Adjectae sunt tabulae 13 [Manitius]. Appréc. favorable. ¶ A. ENGELI, *Die Oratio variata bei Pausanias*

[Thumb]. Soigné. ¶ W. KUNZMANN, *Quaest. de Ps. Luciani libelli, qui est « de Longaevis » fontibus atque autoritate* [Schulze]. Fait avec soin, grandes lectures, au courant de la littérature du sujet. ¶ A. MERLIN, *Rapport sur les inscr. latines de la Tunisie* [M. I.]. Memento des inscr. relevées dans la Régence depuis 1890 environ. ¶ *Ausonia.* Rivista della soc. ital. di archeol. e storia dell' arte, I [Ziehen]. Riche contenu <pour l'analyse, cf. R. d. R. 32, 264, 16-40>. ¶ Les 306 Fabius [W. Soltau]. L'histoire de la défaite de Cremere où périrent les 306 Fabius a certainement comme base un fait historique, mais elle a été embellie, pour les détails et pour le nombre des combattants, par le désir d'égaler les exploits des Spartiates aux Thermopyles; leur nombre de 306 s'explique comme suit : 300+3 centurions+2 succenturiones. Il n'y a d'authentique que la mort courageuse de quelques Fabius, tout le reste est légende. ¶¶ N° 37. D. BAUD-BOVY et F. BOISSONNAS, *En Grèce par monts et par vaux.* Avec notices archéol. par Gg. NICOLE et une préface par Th. HOMOLLE [Trendelenbourg]. Admirable. ¶ W. BRACHMANN, *Die Gebärde bei Homer* [Harder]. Répond à un véritable besoin. ¶ H. G. MEYER, *Homers Ilias* [Steinberg]. Trad. recommandée. ¶ G. DAVIES, *The Trachiniae of Sophokles* [Steinberg]. Soigné. ¶ G. MODUGNO, *Il concetto della vita nella filosofia greca* [Ziehen]. N'est pas à la hauteur de la science. ¶ *M. Manilius, Astronomica* : II, *Kommentar* hrsg. von Th. BREITER. Suit de très près le vol. I et réalise un grand progrès. ¶ M. W. BESSER, *Das Mosellied Ausons nebst den Gedichten an Bissula* [Manitius]. Trad. faite avec goût. ¶ R. ULLRICH, *Programmwesen und Program-bibliothek der höheren Schulen in Deutschland, Oesterreich und der Schweiz* [Müller]. Modèle pour tous ceux qui s'occupent de ces questions. ¶ R. v. LICHTENBERG u. E. JAFFÉ, *Hundert Jahre deutsch-röm. Landschaftsmalerei* [Urlichs]. Rendra des services. ¶¶ N° 38. Gg. NICOLE, *Meidias et le style fleuri dans la céramique attique* [Trendelenburg]. Appréc. favorable. ¶ R. THIELE, *Im jonischen Kleinasien* [Lang]. Ce livre n'intéressera pas les élèves pour lesquels il a été composé, mais il sera le bienvenu de tous ceux qui veulent visiter les lieux de fouilles conduits par un guide expérimenté. ¶ 1. O. FRITSCH, *Delos, die Insel des Apollon*; 2. ID., *Delphi, die Orakelstätte des Apollon* [id.]. 1) Bien fait, atteint son but d'éveiller l'intérêt chez les élèves; 2) Quoique très savant, intéressera peu les élèves. ¶ O. JAHN-W. KROLL, *Ciceros Brutus* erkl. 5. Aufl. [Steinberg]. Excellent. ¶ O. KELLER u. J. HÄUSSNER, *Q. Horatius Flaccus* [Belling]. Le texte de cette 3e éd. est resté le même, l'introd. est excellente. ¶ F. PICHLMAYR, *Lucian aus Samosata. Traum und Charon* [Schulze]. Éd. utile pour les élèves dans les mains d'un maître familier avec Lucien. ¶ I. PASCOLI, *Rufius Crispinus. Accedunt sex carmina laudata.* Réussi. ¶¶ N° 39. E. WITTIEH, *Homer in seinen Bildern und Vergleichung* [Draheim]. Fait une bonne impression. ¶ N. PAVLATOS, Ἡ πάτρις τ. Ὀδυσσέως [Goesler]. Insignifiant. ¶ Th. WAGNER, *Symbolarum ad comicorum Graecorum historiam criticam cap. quattuor* [Spiro]. Exemple de ce qu'une bonne méthode et une claire logique peut tirer de nouveau et de positif même de matériaux déjà connus. ¶ E. BRECCIA, *Il diritto dinastico nelle monarchie dei successori d'Alessandro magno* [Cauer]. Approfondi et soigné. ¶ M. NIEDERMANN, *Histor. Lautlehre des Latein.* Trad. all. de E. HERMANN [Bartholomae]. Doit être recommandé à tous ceux qui s'occupent de gramm. latine. ¶¶ Trouvailles d'antiquités rom. à Berne, Oberbuchsitten (Soleure), Martigny. — Sépulture gauloise à Condé-sur-Marne. ¶¶ N° 40. J. PARTSCH, *Das Alter der Inselnatur von Leukas* [Goesler]. Très important pour la question de Leucade-Ithaque. ¶ Th. KAYSER, *Sophocles Antigone in Moderner Form.* [Steinberg]. Recommandé à ceux qui ne savent pas le Grec.

¶ G. Schneider, *Lesebuch aus Platon* [Briess]. Rendra de grands services aux élèves qui n'auront pas le temps de lire les traités de P. en entier. ¶ Marie V. Williams, *Six essays on the Platonic theory of knowledge as expounded in the later dialogues and reviewed by Aristotle* [Lehnert]. Quand même il n'est pas définitif, sera une bonne introduction à ce problème pour beaucoup. ¶ L. Venturini, *Tarquinio il Superbo* [Cauer]. Des réserves, mais n'est pas sans valeur. ¶ Fouilles à Populonia (Piombino); — Palais de Théodoric le Grand à Ravenne; — Vaisseau ancien avec sa cargaison échoué près Mahadia (Tunisie). ¶¶ N° 41 J. Vürtheim, *De Aiacis origine, cultu, patria; accedunt commentationes tres de Amazonibus, de Carneis, de Telegonia* [Steuding]. Très substantiel. ¶ R. C. Kukula, *Alkmans Partheneion* [St.]. Mentionné. ¶ H. Wolf, *Die Religion der alten Römer* [id.]. Destiné aux élèves, atteint son but. ¶ Th. W. Allen, *Homeri opera* recogn. III, IV [Cauer]. Cette éd. de l'Odyssée ne répond pas à ce qu'on pouvait attendre des études de valeur de A. sur l'histoire du texte homérique dans l'antiquité. ¶ G. Rudberg, *Textstudien zur Tiergeschichte des Aristoteles* [Manitius]. Important. ¶ R. Bloch, *De Pseudo-Luciani amoribus* [Bonhöffer]. Appréc. élogieuse <pour l'analyse, cf. supra p. 57, l. 14-29>.. ¶ A. v. Premerstein, *Das Attentat der Konsulare auf Hadrian im Jahre 118 n. Chr.* [Köhler]. Vraisemblable (pour l'analyse, cf. supra p. 17, l. 16-29) ¶ H. Chase, *The Loeb Collection of Arretine-Pottery* [Koenen]. Grands éloges. ¶ Fouilles à Céphalonie : 32 tombeaux, objets divers, vases premycéniens; — Castel rom. près de Francfort-s.-M.; — Fouilles d'Herculanum, projets et plans. ¶¶ N° 42. H. Schiller, *Beitraege zur Wiederherstellung der Odyssee*, 2 [Hennings]. Grande valeur. ¶ Th. Schiche, *M. Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri 5* [Steinberg]. 2e éd. améliorée. ¶ N. Pirrone, *Fraseologia Ciceroniana* [H. D.]. Excellent livre de classe. ¶ *Akropolis und Forum Romanum Wandgemälde...* von M. Roeder, erlaülert von M. Sieburg [Koehler]. Ces fresques ont de la valeur comme peinture, mais n'atteignent pas leur but qui était de donner à la jeunesse une juste idée des lieux représentés. ¶ Fouilles importantes à Céphalonie, — Délos, — Sparte, — Knossos... et dans l'île de Modelos (près de la Crète). ¶¶ N° 43. E. Meyer, *Geschichte des Altertums.* 2te Aufl. I, 1. *Elemente der Anthropologie* [F. Cauer]. Appréc. élogieuse. ¶ K. Rees, *The so called rule of three actors in the class. greek drama* [Adami]. Bel ouvrage qui mérite d'être traduit. ¶ L. Vahlen, *Opusc. acad.* 2 [Stangl]. Grande valeur. ¶ E. Stroebel, *Tulliana. Sprachliche und textkritische Bemerkungen zu Ciceros Jugendwerk de inventione* [Blumner]. Éloges. ¶ *Führer durch die Staatssamlung vaterländischer Altertümer in Stuttgart* [Koenen]. Bon. ¶ Trouvé à Barenau près Osnabrück une monnaie rom. très rare, elle porte le nom de Antistius Vetus qui était «III vir monetalis» l'an 16 av. J.-C. On n'en connaît qu'un autre exemplaire. ¶¶ N° 44. A. Fairbanks, *Athenian Lekytoi* [Urlichs]. Très important. ¶ M. Nilsson, *Die Kausalsätze im Griech. bis Aristoteles*; 1, *Die Poesie* [Helbing]. Instructif et a droit à notre reconnaissance. ¶ N. Terzaghi, *Appunti sui paragoni nei tragici Greci* [id.]. Soigné et pénétrant. ¶ E. Krause, *Diogenes von Apollonia*, I [Lehnert]. Réussi. ¶ *Glotta, Zeitschrift für griech. u. latein. Sprache*, I 2-3 [Meister]. Analyse <cf. n° 23 et supra p. 59-62>. Grands éloges. ¶ *Supplementary Papers of the American School of class. Studies in Rome* II [Stangl]. Grande valeur; s'adresse aux historiens, aux archéologues et aux philologues. Analyse; le critique ajoute une série de remarques de critique de texte sur le de rep. De Cicéron. ¶ *Ekkehards Waltharius. Ein Kommentar* von J. W. Beck [Manitius]. Riche contenu, sera utile. ¶ D. Aiginetes, Τὸ κλίμα τ. Ἀττικῆς [Wartenberg]. Substantiel.

¶¶ N° 45. B. S. Grenfell and A. S. Hunt, *The Tebtunis papyri*, éd. II [A. Stein]. Ce 2e vol. contient des papyrus en majeure partie de l'époque rom., quelques-uns de l'époque des Ptolemées. ¶ F. Helm, *Materialien zur Herodotlektüre* [Gemoll]. Intéressant et substantiel. Recommandé. ¶ L. Mitteis, *Röm. Privatrecht bis auf die Zeit Diokletians*, I [Grupe]. Art. qui se continue au n° 46. L'auteur domine magistralement son sujet, qu'il expose avec une clarté absolue. Anaylse du vol. ¶ Alf. Müller, *Zur Ueberlieferung der Apologie des Firmicus Maternus* [Draeseke]. Appréc. élogieuse. ¶¶ N° 46. H. Luckenback, *Kunst und Geschichte:* 1, *Abbildungen zur alten Geschichte* [Harder]. La 7e éd. de ce livre si utile a été encore complétée. L. a droit à notre reconnaissance pour cette inlassable activité. ¶ K. Witte, *Quaest. tragicae* [Adami]. Des réserves. ¶ S. H. Butcher, *Demosthenis orationes*, 1. 2 [May]. Critique sûre et exacte, mais un seul homme ne pourra suffire à la tâche de colliger à nouveau tous les mss. ¶ M. Barone, *Sull' uso dell. Aoriste nel περὶ τῆς ἀντιδόσεως di Isocrate con una introduzione intorno al significato fondamentale dell' Aoristo Greco* [Helbing]. Méritoire. ¶ Fried. Reisch, *De adjectivis Graecis in ιος motionis Graecae linguae specimen* [Helbing]. Peut servir de modèle pour des recherches de ce genre. ¶ *Memorie della R. Accademia delle Scienze dell'instituto de Bologna*, 1, 1-2 [Grupe]. Rapide indication des art. de la section d'histoire et de philologie et de la section des sciences juridiques. ¶ Horace et Oreste [W. Soltau]. C'est Ennius qui est le père de la légende de la chute d'Albe la Longue et des Horaces et des Curiaces, et c'est d'Eschyle qu'il s'est inspiré comme modèle dans le jugement et le plaidoyer d'Horace. Il avait écrit un drame des Euménides qui était certainement une imitation des Euménides d'Eschyle et le personnage d'Oreste est le prototype d'Horace. ¶¶ N° 47. *Briefwechsel zwischen Aug. Boeckh und Lud. Dissen Pindar und anderes betreffend* hrog. von M. Hoffmann [Kern]. Ne peut pas être comparé avec la correspondance de Boeckh et de K. O. Müller. ¶ H. Röhl, *Imagines inscr. graecarum antiquissimarum* ed. [id]. Cette 3e éd. réalise un grand progrès. ¶ J. M. Stahl, *Kritisch-historische Syntax des griech. Verbums der klass. Zeit* [Helbing]. En étudiant ce livre excellent, on est étonné de la masse de matériaux que S. a réunis pendant de longues années et de la profondeur scientifique avec laquelle il s'est acquitté de sa tâche. ¶ *Vergils Gedichte* erkl. von T. Ladewig und C. Schaper. I. *Bukolika und Georgika*, 8 Aufl. bearb. von P. Deuticke [Skutsch]. Cette 8e éd. est notablement supérieure à la 7e, parue il y a 26 ans. ¶ F. Kepler, *Ueber Copa* [Skutsch]. La Copa aurait pour auteur l'hétaïre Hostia, que Properce a chantée sous le nom de Cynthia. ¶ S. G. Owen, *A. Persi Flacci et J. Juvenalis Saturae* recogn. [Ziehen]. Cette 2e éd. diffère peu de la 1re ¶ Réponse de Keramopullos à la critique que Trendelenburg a faite de son Ὀδηγὸς τ. Δελφῶν < cf. n° 35 > et réplique de T. ¶¶ N° 48. G. Dalmeyda, *Euripide*; *Les Bacchantes* [Busche]. Digne d'attirer l'attention. ¶ E. Arndt, *Das Verhältnis der Verstandeserkenntnis zur sinnlichen in den vorsokratischen Philosophie* [Döring]. Sérieux et soigné. ¶ Pflug, *De Aristoteles topicorum libro quinto* [Lehnert]. Prouve que ce liv. V des Topiques n'est pas d'Aristote. ¶ G. Gundel, *De stellarum appellatione et religione Romana* [Moeller]. Appréc. favorable. ¶ A. Welzel, *De Claudiani et Corippi sermone epico* [Manitius]. Important. ¶ *Ps. Augustini quaest. Veteris et Novi Testamenti CXXVII* rec. A. Souter [Weymann]. Éloges. ¶ *S. Aureli Augustini scripta contra Donatistas*: I [id.]. Soigné. ¶¶ N° 49. F. Emlein, *De locis, quos ex Ciceronis orationibus in Institutionis Oratoriae duodecim libris laudavit Quintilianus* [May]. Très soigné; scientifique et consciencieux. ¶ J. Cornu, *Beitraege zur latein. Metrik* : 1, Accentus

anima versus; 2, Armáque und àrmentáque in Hexameter; 3, Zu dem vierzehnsilbigen Hexameter der sechszeiligen Rätsel [Draheim]. La 3e partie est la plus intéressante. ¶ P. J. M. Pfättisch, *Die Rede Konstantins des Grossen an die Versammlung der Heiligen* auf ihre Echtheit untersucht [Draeseke]. Manqué. ¶ G. Noetzel, *De archaismis qui apud veteres Romanorum poetas scaenicos inveniuntur* [Draheim]. Appréc. élogieuse. ¶ N. E. Griffin, *Dares und Dictys*. An introd. to the study of medieval versions of the story of Troy [Draeseke]. Soigné, mais pas de résultats nouveaux et convaincants. ¶ Les monnaies grecques de la collection Weber [R.]. ¶¶ N° 50. P. Friedländer, *Herakles, sagengeschichliche Untersuchungen* [Steuding]. Intéressant <cf. pour l'analyse R. d. R. 32, 97, 3-12>. ¶ J. E. Lodge, *Aeschylus, Agamemnon set to music* [Thierfelder]. Ne s'est pas beaucoup préoccupé de ce qui nous reste en fait de musique grecque; du reste produit une bonne impression. ¶ C. Graf, *Der Kampf um die Musik in griech. Altertum* [ ]. Ecrit en connaissance de cause et avec un fin sentiment de l'art. ¶ H. Williamson, *Platos Apology of Socrates* [D]. Soigné. ¶ H. R. Fairclough and S. L. Brown, *Virgils Aeneid. B. I-IV* [D.]. Bon à tous égards. ¶ F. O. Norton, *A lexicographical and historical study of* Διαθήκη *from the earliest times to the end of the class. period* [Draeseke]. Très grands éloges. ¶ A. Döhring, *Deutsch-latein, Satzlehre für Schulen* [Ziemer]. Excellent : quelques réserves. ¶¶ N° 51. B. Knös, *Cod. graecus XV Upsaliensis* [Busche]. Contribution de valeur à la langue et à la littérature byzantine. ¶ J. Burnet, *Early greek philosophy* [Nestle]. Malgré quelques réserves, livre réussi, qui repose sur une connaissance solide et approfondie des sources. ¶ 1, E. Galli, *Per la Sibaritide*; 2, G. Napoletani, *Fermo nel Piceno*; 3, Ch. Dubois, *Pouzzoles antique* [Nissen]. 1. Traite de la partie la moins connue de l'Italie, mais n'apprend rien de nouveau; 2, Contribution qui se faisait désirer; 3, Excellent ouvrage. ¶ M. Hodermann, *Livius in deutscher Heeressprache* [Oehler]. Appréc. élogieuse. ¶ A. Elter, *Itinerarstudien 1 und 2* [Köhler]. Rendra de très grands services. ¶ A. Naegele. *Chrysostomos und Libanios* [Draeseke]. Appréc. très élogieuse. ¶¶ N° 52. Thad. Sinko, *Adnotationes ad Euripidis Bacchas* [Busche]. L'auteur doit étudier plus à fond la langue et la métrique des tragiques avant de pousser plus loin les corrections. ¶ F. Isler, *Quaest. metricae* [D.]. Sérieux. ¶ P. Barth, *Die Stoa* [Bonhöffer]. Excellent et pratique. ¶ R. Faust, *De Lucani orationibus* I, *Pharsaliae lib. 1, 2, 3 orationes* [Helm]. Sera utile. ¶ L. Weigl, *Joh. Kamateros* Εἰσαγωγὴ ἀστρονομίας. *Ein Kompendium griech. Astronomie und Astrologie, Meteorologie und Ethnographie in politischen Verse* [Draeseke]. L'apparat critique contient un travail philologique des plus sérieux, qui prouve une connaissance intime de la langue de K. et des sujets assez compliqués qu'il traite. ¶¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B. Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissensch., de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, les titres des Programmes de Philologie parus en 1907, 2e envoi (n° 20), la critique d'ouvrages élémentaires pour l'enseignement du grec et du latin, et quelques brèves notices. A. K.

Zeitschrift (der Savigny Stiftung) für Rechtsgeschichte. t. XXIX. **Röm. Abth.** I. — L'archidikastes. Contributions à l'histoire des actes officiels et des archives dans l'Égypte romaine (fin) [Paul Koschaker]. L'enregistrement des chirographa constitue une des principales fonctions de l'archidikastes. La conservation des Archives est également dans ses attributions. Organisation de l'Enregistrement et des Archives; deux grands dépôts à Alexandrie : le Ναναῖον et la Ἀδριανὴ βιβλιοθήκη. Les tribunaux romains ne reconnaissent que les actes officiels; pourtant, il

existait une exception pour les actes dressés par les νομικοί ou tabellioni; mais seuls les Romains pouvaient faire dresser des actes par un νομικός. Un édit du préfet T. Flavius Titianus exigea aussi l'enregistrement pour ces actes. L'archidikastes est aussi parfois chargé des fonctions de juge, en qualité de délégué du préfet. Les derniers papyrus découverts et où il est fait mention de l'archidikastes présentent d'assez grandes difficultés d'interprétation.¶ Interpellatio et mora—avertissement et mise en demeure. [H. Siber]. On a jusqu'ici admis que la mise en demeure du débiteur (mora) implique un avertissement (interpellatio). Ce n'est qu'exceptionnellement dans la mora ex re que l'interpellatio peut faire défaut. L'auteur étudie de près le texte fondamental D (22.1) 32 pr. Marci 264. Il n'existe pas de mora ex re. Il n'y a qu'une mora ex persona. L'interpellatio est de l'époque de Justinien. Dans l'étude de la peine pécuniaire, indication de l'évolution qui s'est produite dans le droit jusqu'à Justinien. Un texte de Pap. 97 D. (45.1) et un texte de Paul 921 A. (35.2) 1.8, sont particulièrement intéressants. La poena, dans la matière du fœnus nauticum semble si importante qu'elle est étudiée dans un chapitre spécial. Examen de l'interpellatio dans la lex commissoria du contrat de vente: L'étude se continue par un aperçu de la jurisprudence du Moyen-Age et des théories du Code civil allemand. ¶ Nouvelles observations sur la date de la loi Aebutia [P. J. Girard]. Réponse à un article de Wlassak. G. n'abandonne aucune de ses idées de 1893 et soumet la question à une révision d'ensemble. Il n'y a pas eu de documents nouveaux d'une portée réelle. Les actions en répétition des leges imperfectae et minus quam imperfectae témoignent en particulier du maintien intégral du système ancien et l'impossibilité pour le magistrat d'arrêter l'exercice d'une action de la loi. Ce n'est qu'après la loi Aebutia et par contrecoup que cela a pu se produire. Les formules ne sont employées que depuis la loi Aebutia. La loi est placée dans le premier tiers du VIIe siècle de Rome, à une date postérieure à l'an 605, antérieure à l'an 628. ¶ La réforme du collège des decemvirs stlilibus iudicandis sous le règne de Claude et la deuxième loi Valéria Horatia. [Stephan Brassloff]. On admet en général que parmi les fonctions dites des « vigintiviri » les patriciens de l'époque qui va de Vespasien à Alexandre Sévère ne remplissent que celles de triumvir monetalis. Il est inexact de dire qu'il n'existe pas de règle fixe avant Vespasien. Auguste avait posé le principe déjà ancien que la nomination des patriciens aux fonctions de quaestores Augusti doit être précédée de celle de triumvir monitalis ou de decemvir stlitibus iudicandis. La réforme accomplie sous Vespasien aurait donc consisté à considérer comme plébéien le collège des decemvirs. M. Brassloff ne le pense pas. D'après une hypothèse fréquente les decemviri stlitibus iudicandisisont une institution très ancienne d'origine plébéienne. Huschke et Mommsen qui soutiennent cette théorie se basent sur la 2e Loi Valeria, Horatia (305 a. u. c.) citée par Tite-Live (III. 57.7). Déjà sous la République cet emploi est rempli par des patriciens. Cette théorie a soulevé des objections. Les decemvirs de Tite-Live ne peuvent être les decemviri stlitibus iudicandis. M. Brassloff repousse l'argumentation des adversaires de Mommsen. Il montre que c'est l'empereur Claude, amateur d'archéologie judiciaire, qui a réformé le collège des decemvirs. Il admettait comme certaine l'identité des deux collèges de decemvirs et voulait rendre aux plébéiens une fonction plébéienne. ¶ Mémoires juridiques en grec dans des ouvrages de pratique (fin). [Bernhard Kübler]. L'auteur continue l'étude des questions de droit résultant de dispositions testamentaires. Les papyrus nous font voir que les Romains et les Gréco-Egyptiens avaient des conceptions juridiques parfois opposées.

Le passage de Paul (Dig. 16,3. 26.1) cité dans le premier article est étudié de nouveau. Gino Segré a très bien résolu les difficultés du texte. Il s'agit du depositum irregulare. En dernier lieu, examen de deux passages des Responsa de Scaevola qui traitent l'un de la représentation légale (tutelle), l'autre du mandat, et d'un passage de Scaevola (D. 50.9.6), qui a été mal compris par Mommsen et Mitteis et où il est question de procédure. Il ressort de toute cette étude qu'en devenant citoyen romain, un pérégrin devait accepter toutes les conséquences juridiques de cet acte. ¶ Le nexum et son rapport avec le mancipium [P. Kretschman]. On sait qu'à l'origine de Rome il existe l'esclavage pour dettes. Mais les historiens et les grammairiens qui en parlent ne nous permettent pas de très bien comprendre la nature juridique du nexum. De là des opinions très diverses sur la nature du nexum et même sur son existence. Nexum signifie dans un certain sens le contrat per aes et libram; c'est le sens de l'expression de la Loi des XII Tables nexum mancipiumque. Dans un sens étroit et matériel c'est le contrat per libram nécessaire pour s'engager, c'est la plus ancienne forme du crédit. Le nexum n'est pas une mancipation de soi-même. Manlius et Q. Mucius avaient étudié le nexum (Varro. L. L. VII. 105) à l'occasion de la Lex Poetelia qui supprimait les nexa civium. Il n'y a pas de capitis deminutio, seul le travail du nexus est mis au service du créancier, et ainsi il est servi loco, mais pour le reste il reste sui juris. ¶ Détails d'histoire du droit [Fitting]. I. Écrivains cités par les juristes romains. Pour certaines théories on ne cite que certains auteurs, parfois très anciens. Il semble que l'on assiste à la formation par couches des doctrines du droit romain. 2. Histoire de la formation du Digeste de Justinien. Les différentes commissions qui ont travaillé au Digeste partageaient la besogne entre leurs membres, d'où certaines anomalies dans l'indication des œuvres citées. ¶ La prétendue signification technique de « dare » dans la langue juridique des Romains [Schlossmann]. Dare n'a pas le sens de produire la propriété, comme le prétendent Erman et Scialoja. Mitteis et Schlossmann le nient. C'est une question importante, car certaines théories modernes sont justement fondées sur le sens technique attribué à ce mot. Emploi du mot dare par les juristes romains (actiones in personam, dare oportere, dare facere oportere). Schlossmann réunit de nombreuses citations se rapportant à la condictio certae rei (I Dig. 30. 82) à la condictio triticaria, à l'actio ex stipulatu, à l'actio ex testamento. L'examen de tous ces textes lui permet d'affirmer que le mot dare n'a jamais eu de signification technique différente du sens général. ¶ Étude d'un texte du Digeste (I. 16. Dig. de cond. causa data 12.4.) et de la garantie d'éviction dans la stipulation rem dari. [Schlossmann]. Étude d'un des passages les plus obscurs du Digeste. Un essai d'interprétation d'Appleton a été rejeté par Scialoja. Une première hypothèse de Schlossmann est également erronée, mais l'explication de Scialoja qui se fonde sur le sens technique de dare doit être repoussée. Un débiteur stipulant une certa res, ne s'oblige pas à donner une cautio de evictione. La promissio pro evictione du texte cité dans Dig. XII. 4. 16 ne se comprend pas. Dans l'état actuel, tout ce passage est un affreux galimatias. ¶ Endogamie et exogamie dans l'Empire romain [E. Weiss]. En Grèce, le mariage entre frère et sœur existe de tout temps. A Athènes, on se marie seulement entre demi-frère et demi-sœur issus du même père. Minucius Felix est encore témoin de cet usage. Jusqu'à Caracalla ces mariages sont légaux, à plus forte raison les mariages entre parents plus éloignés. Les Perses, établis dans l'Empire, avaient un droit matrimonial special, si libre, qu'il autorise les unions entre mère et fils. En Egypte, les mariages

entre frère et sœur sont licites. Les papyrus nous fournissent seulement un petit nombre d'exemples, mais un rescrit imperial de 212 en prouve l'existence. — Les Romains ont toujours été exogames. Le mariage est interdit entre parents les plus éloignés; mais il se produit lentement dans les mœurs une évolution qui se traduit dans les lois. A l'époque d'Ulpien on autorise le mariage entre cousins et entre oncle et nièce, (fille du frère). Pourtant, il fallait tenir compte des habitudes des provinces. On avait distingué entre l'incestus iuris gentium et l'incestus iuris civilis. On cherchait pourtant à réagir. Constitution de Dioclétien, de 295; rescrit de 342, special à la Phénicie. Malgré tout, les unions incestueuses étaient toujours fréquentes. La chancellerie impériale en autorisait parfois. Un document littéraire en signale encore l'existence en 450. ¶ Théorie des privilèges gagés. [D. Pappalias]. Enumération classique (privilège pour cause de versio in rem, privilège dotal, privilège de l'État contre le primipilus et le privilège de la militia). On y ajoute aussi le privilège du fisc pour la levée de l'impôt et les dettes contractuelles. Texte confirmant ces derniers privilèges. Antoninus C. 4. 46, 1. Ils ont provoqué quelques doutes. Leur non-existence semble certaine d'après l'ouvrage d'un auteur byzantin anonyme, postérieur aux Basiliques et antérieur à Michel Psellos (Tractatus de creditis). Il ne connaît que quatre privilèges gagés. — Pappulias étudie en dernier lieu les polémiques relatives à l'ordre des privilèges. ¶ Les expressions qua de re agitur et (res) qua de agitur dans la procédure formulaire [Hugo Krüger]. Deux textes de Cicéron affirment l'existence de « qua de re agitur » dans la procédure formulaire. Quel est le sens de l'expression. Question encore peu étudiée. Le q. d. r. a. doit se trouver dans les formules des actions créatrices d'obligations, et ne se trouve pas dans les formules d'actions réelles. Démonstration de la nécessité de l'expression dans l'actio certae pecuniae creditae. Étude du procès contre Roscius. La formula incerta aussi bien que la formula certa doit contenir le r. q. d. a. Il n'y a pas de preuve directe. On ne trouve pas l'expression dans les formules données par Gaïus, mais Wlassak a prouvé qu'on ne peut pas se fier à leur exactitude. L'expression qua de agitur est nécessaire dans les formules où il est question d'un droit réel. ¶ La compétence pour la nomination des tuteurs dans les provinces romaines [Ludwig Mitteis]. Il s'agit de la nomination des tuteurs des vieillards et des femmes. Jusqu'ici on admettait la compétence du praeses provinciae. Des papyrus récemment découverts permettent de mieux connaître cette question sans la résoudre complètement. Rejet d'une assertion de Mommsen. Les magistrats des municipalités romaines ou latines avaient le droit de nommer les tuteurs. Pour les magistrats des cités pérégrines, ce droit est hors de doute après les Antonins; le texte des Institutes 1. 20. 4 n'intéresse que le droit de Justinien. Mais à côté de la datio par le magistrat municipal il y a aussi la datio par le préfet. Avant Caracalla dans les villes provinciales, les autorités municipales nomment les tuteurs des pérégrins; il est impossible de savoir ce qui se passait pour les Romains, car on n'a pas de documents. Le magistrat local n'est pas toujours l'ἐξηγητής. ¶ Le contrat de garantie par receptum de l'Édit [J. Partsch]. Les travaux de Lenel ont transformé les théories relatives au titre « de receptis ». Le contrat de garantie est une imitation du droit grec, adopté sans doute au IIe siècle avant notre ère. Etude des contrats de garantie du droit grec. L'ἐγγύη ou ἀναδοχή et les recepta. Le receptum argentarii est une création du droit prétorien. ¶ Revue des ouvrages italiens de droit romain. 1907-1908 [P. Zanzucchi]. L'étude intime des institutions, la tendance sociologique, la recherche des interpolations, ce sont là les caractères des travaux de droit romain en Italie. —

Ouvrages relatifs aux sources. (BUONAMICI, SCIALOJA). Histoire générale du droit romain (BONFANTE DE SANCTIS *Storia dei Romani.* Histoire des sources (COSTA, PACCHIONI, RICCOBONO). Costa a particulièrement étudié Cicéron jurisconsulte. DE FANCESCI, place la date de l'Edit de S. Julien
5 sûrement avant le 14 mars 129 et sans doute vers l'an 125/126. LONGO fortifie de nouveaux arguments la théorie de Bluhme sur l'histoire de la composition des Pandectes. RICCOBONO montre le grand intérêt des collections byzantines pour l'histoire du droit classique. En droit privé, les traités de BONFANTE et de PEROZZI font époque. Longue analyse de ces
10 deux ouvrages, remarquables par la nouveauté des idées et l'originalité de la méthode. LONGO fait une tentative habile mais peu réussie pour prouver la classicité de la division tripartite du droit en naturale, gentium et civile. VASSALI consacre une monographie au concept et à la nature du fisc. La question du « silenzio » a donné lieu à des articles de BONFANTE,
15 PACCHIONI, PEROZZI, SEGRÉ. VOLTA cherche à déterminer les limites de la controverse relative aux conditions impossibles entre Sabiniens et Proculiens. *I documenti per la storia del matrimonio e del divorzio nell'Egitto greco-romano* sont étudiés par DEL RUGGIERO. BRINI étudie des passages discutés de la littera florentina relatifs au mariage. SOLAZZI termine ses
20 études sur l'action de peculio, PAMPALONI a déterminé le concept des choses fongibles. VASSALLI observe qu'au temps des Antonins les res populicae sont qualifiées publicae. Leçons de FADDA sur la propriété. Observations de RICCOBONO sur le droit de propriété (tignum iunctum, edetto publiciano, RUIZ a étudié les actions confusoires et négatoires. ¶¶ Mé-
25 langes. — Documents nouveaux [L. Mitteis]. 2e fascicule des Papyrus de Strasbourg, pp. PREISIGKE. Enregistrement des actes. Livre foncier. Papyrus d'Eléphantine, pp. O. RUBENSOHN. Contrat de mariage entre Grecs. Contrat d'hèritage. 2e fascicule des Papyrus de Lille (COLLART et LESQUIER). N° 28. débats judiciaires. N° 29. Copie d'une loi sur les esclaves. — Papyrus
30 Petrie III. et P. Hibeh I éclairent le sens de dicam scribere dans Cic. in Verr. 3. 15,37. HILLER v. GAERTRINGEN publie une inscr. grecque relative au capital d'une fondation. Un fragment de la Constitutio Antoniana [Paul M. Meyer]. Papyrus n° 15 des P. de Giessen donne la date du 11 juillet 212. Curatrix [L. Wenger]. Texte d'Oxyrh. III. 495, qui nomme curatrice
35 une tante. — Ἐπαφή [B. Kübler]. Mot fréquent dans des actes relatifs à des ventes d'esclaves. C'est le droit de réserve du maître. Lex Julia de civitate danda [K. Dessau]. Gatti a découvert sur une table de bronze 2 décrets de Cn. Pompeius Strabo. — Receptum argentarii [L. Mitteis]. Il en est fait mention dans le P. Oxyhr. 91 l. l. 11, a° 187 et P. Oxyrh. 513, l. 36, f. a°.
40 184 ¶ H. SIBER, *Die Passivlegitimation bei der Rei vindicatio als Beitrag zur Lehre von der Aktionen-Konkurrenz* [B. Kübler]. Mérite tous les éloges reçus. ¶ E. RABEL, *Elterliche Teilung* [B. Kübler]. Aussi remarquable au point de vue philologique que juridique. Étudie le droit allemand et le droit romain, la Grèce (inscriptions et orateurs) les papyrus. ¶ G. BESELER,
45 *Das Edictum de eo quod certo loco* [Krüger]. Trop de considérations a priori et psychologiques, trop grand usage d'interpolations. ¶ H. H. PFLÜGER. *Nexum und Mancipium* [Mitteis]. Cherche à concilier quelques opinions extrêmes. ¶ *Aus römischen und bürgerlichen Recht E. I. Bekker zum 16 August 1907 uberreicht* [Paul Koschaker]. Articles de MITTEIS (stipulation)
50 KRÜGER (Décisions de Justinien dans le Code et le Digeste). P. F. GIRARD. (Edit antérieur à Julien). WENGER (Droit d'habitation d'après les papyrus). BECKEL (Cautio de peculio et de in rem verso). GRADENWITZ (Questions de procédure). ¶ L. VON SEUFFERT. *Der Loskauf von Skalven mit ihrem Geld*

[Koschaker]. Il s'agit de la redemtio suis nummis. ¶ BINDER, Julius. *Das Problem der juristischen Personlichkeit.* On retrouve la doctrine des juristes classiques dans le Digeste [Krüger]. ¶ *Geschichte und System des röm. Rechts (Manuel élémentaire de droit romain)* von Paul Friedrich GIRARD, übersezt von R. von MAYR [L. Wenger]. ¶ F. HITZIG, *Altgriechische Staatsvertrage über Rechtshilfe* [L. Mitteis]. ¶ *Mélanges Gérardin* [B. Kübler]. APPLETON *(Lex Furia de sponsu)*, AUDIBERT *(Actio praescriptis verbis)*. BONNET *(Obligation du vendeur)*. E. M. L.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, Volume 62 (1908). Janv. R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur*, II. [Opitz]. Extraits des auteurs grecs; utile, bien que renfermant des parti s de valeur inégale. ¶ H. WOLF, *Die Religion der alten Griechen. Die Religion der alten Römer* [Becker]. Bons manuels bien au courant : W. a mis à profit, parfois indiscrètement, les travaux d'Usener et de Rhode; réserves sur quelques points. ¶ A. CHUDZINSKI, *Tod und Totenkultus bei den alten Griechen.* [Id]. Complète et rectifie les travaux de Wolf. ¶ E. LANGE, *Sokrates* [Id.].. Facile à lire, et intéressant : plusieurs points contestables. ¶ F. GAFFIOT, *Le subjonctif de subordination en latin.* ID. *Ecqui fuerit si particulae in interrogando latine usus* [H. Lattmann]. Statistiques précieuses (de Caton à Aulu-Gelle); conclusions parfois téméraires; observations. ¶ A. G. ROOS, *Flavii Arriani quae exstant omnia*, I. *Alexandri Anabasis.* [Reuss]. Nouv. éd. critique, de grand mérite et de haute valeur; discussion de nombreux passages. ¶ MASQUERAY, *Abriss der griech. Metrik* [Schroeder]. Trad. all., parfois fautive, de PRESSLER. ¶¶ Fév.-mars. J. VAHLEN, *Opuscula Academica*, I : Procœmia I-XXXIII (1875-1891). [Harder]. Précieux; détail. ¶¶ Avril. Horace, Carm. IV, 8 [Knögel]. Appréc. détaillée, avec discussion à l'appui, des mérites du Programme consacré à cette ode par Elter (Bonn, 1907); il a donné maintes fois la solution des difficultés qu'elle présente. ¶ L. ADAM, *Uber die Unsicherheit literarischen Eigentums bei Griechen und Römern*, [Wackermann]. Vif intérêt; analyse et remarques. ¶ W. NIEDERMANN, *Historische Lautlehre des Lateinischen.* [Meltzer]. Éloge. ¶ Marie PANCRITIUS, *Studien über die Schlacht bei Kunaxa.* [Reuss]. Prend le contre-pied de la thèse de G. Consin (Cyrus le Jeune en Asie Mineure); exposition et réserves. ¶¶ Mai. Horace, Carm. II 13. Ille et nefasto. [Fr. Heidenhein]. Interprétation développée des v. 21-36. ¶ M. WOHLRAB, *Sophokles König Oedipus* [Wetzel]. Trad. fort estimable; ¶ Paul HARRE, *Latein. Schulgram.* II, *Syntax* [Nitsche]. Très recomandée. ¶¶ Juin. H. SWOBODA, *Griech. Geschichte* [G. Reinhardt]. Éloge de cette 3e éd. amendée; quelques réserves et remarques. ¶¶ Juillet-août. STÜRMER, *Griech. Lautlehre auf etymologischer Grundlage* [Sachse]. Utile. ¶ W. DITTBERNER, *Issos, ein Beitrag zur Geschichte Alexanders des Grossen.* [Reuss]. Confirme la thèse de Delbrück, qui incline à identifier le Pinaros avec le Pajas-Tschai; mais la question n'est pas nettement résolue. ¶ J. DIETZE, *Griech. Sagen*, I [Hodermann] Se recommmande par ses mérite à tous les amis de l'antiquité classique. ¶¶ Sept. Karl ZANGEMEISTER, *Th. Mommsen als Schriftsteller* [Tschirch]. Bibliographie précieuse. ¶ J. P. KREBS, *Antibarbarus der latein. Sprache*, [Stegmann]. Appréciation favorable de cette 7e éd., refondue avec soin par SCHMALZ. Examen détaillé et discussion de nombreux points. ¶¶ Oct. Fr. PICHLMAYR, *Lucian aus Samosata, Traum und Charon* [Helm]. Très bonne éd. classique; ¶ W. HOFFMANN, *Das literarische Porträt Alexanders des Grossen im griech. und röm. Altertum* [Wackermann]. Intéressant et solide. ¶¶ Nov. J. VAHLEN, *Opuscula Academica*, 2 : *Procœmia XXXIV-LXIII* (1892-1906) [Harder]. Complément de cette publication de haute valeur;

plan et remarques. ¶¶ Déc. Horace, Carm. IV, 5 [L. Wendriner]. Interprétation détaillée. ¶ César, Bellum gallicum. Remarques critiques [Nitsche]. Discute une vingtaine de passages de la seconde éd. de Meusel. ¶ Conjecture d'un écolier pour Tacite, Agricola 24 [Fr. Heideuhain]. Ex eo, qui fait difficulté dans le passage, devient intelligible si on lit audivit au lieu de audivi. ¶ W. Gemoll, *Griech deutsches Schul-und Handwörterbuch.* [Stürmer]. Méritoire; réserves et remarques sur un grand nombre d'articles. ¶ R. Schneider, *Antike Geschütze auf der Saalburg.* [Nische]. Intéressant; polémique avec Schramm. Analyse développée. ¶ Id., Ἀπολλοδώρου Πολιορκητικά. *Griechischen Poliorketiker.* [Id.]. Édition critique de haute valeur; discussion de plusieurs passages du texte, du comm. et de la trad. ¶ Id., *Anonymi de rebus bellicis liber.* [Id.]. Éloge; a utilisé l'éd. de Froben (Bâle 1552). Observations. ¶ S. Günther, *Geschichte der Mathematik*, I *Von den ältesten Zeiten bis Cartesius.* [Nath]. Très recommandable. A. G. D.

Zeitschrift für Numismatik. T. 26 4e livr. (parue en 1908). Ne contient pas d'art. concernant l'antiquité classique. ¶¶ T. 27 (1908). 1re et 2e livr. Die metrologischen Grundlagen der aeltesten mittelitalischen Münzsysteme [E. J. Heaberlin]. La métrologie a déterminé exactement les données premières du système ancien des poids et mesures existant chez les Babyloniens et les Phéniciens, longtemps avant l'invention de la monnaie. On avait bien observé qu'en passant dans l'Europe Occidentale ces données s'étaient conservées plus intactes dans l'Italie moyenne, venue tard au monnayage, que dans l'Italie méridionale et la Sicile, mais les recherches métrologiques n'étaient pas encore en état de les déterminer exactement pour les diverses contrées de l'Italie moyenne. On était arrivé à des résultats à peu près sûrs pour les monnaies d'or et d'argent de l'Etrurie, de Rome et de la Campanie et pour l'aes grave de l'Italie moyenne, mais on se savait pas sur quelles bases reposait les systèmes monétaires du littoral de l'Adriatique, formé de l'Apulie, du pays des Vestins et des Picéniens et plus loin de l'Ombrie et même de l'Etrurie. C'est pour établir cette base que depuis de longues années H. a fait des pesées fréquemment répétées des monnaies (aes gravis) des musées et des collections privées et publiques de l'Europe, dont il a consigné les résultats dans son « Corpus aeris gravis », et dont il se sert dans cet art. de 116 p. pour déterminer quels sont les poids provenant de l'Orient qui ont servi de base au monnayage des pays de l'Italie moyenne. 1, Les systèmes primitifs des Babyloniens et des Phéniciens. 2, Modifications de ces systèmes primitifs. 3, Réception dans l'Italie moyenne du système des poids des Babyloniens et des Phéniciens. 4, Division duodécimale et décimale de l'as. 5. Résultats d'après les systèmes de poids et d'après les pays. ¶ Zur metrologischen Systematik [C. F. Lehmann-Haupt]. Remarques à propos de l'art. précédent. Importance des résultats acquis : réserves sur certains points, notamment sur les rapports de la valeur du cuivre avec l'argent et sur la division du talent en cinquante mines. ¶ Errata corrigé [H. Dressel]. Défend contre Dattari du Caire l'authenticité des médaillons d'or trouvés à Aboukir en 1902, et qui sont au Cab. des médailles de Berlin. ¶ J. Sundwall, *Untersuchungen über die attischen Münzen des neuen Stiles* [Weil]. Appréc. favorable. Sera utile pour des recherches futures. ¶ K. Bissinger, *Funde röm. Münzen im Grossherzogtung Baden* 2 [Regling]. Appréc. favorable. ¶ F. Gnecchi, *Monete romane. Manuale elementare* [id]. Cette 3e éd., augmentée et revue, montre que cet ouvrage répond à un besoin et qu'il a du succès : quelques critiques de détail. Y.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. T. XLII. N° 1.

Les plus anciens témoignages datés de la langue iranienne et de la religion de Zoroastre [Edouard Meyer]. Les documents assyriens nous font connaître les populations iraniennes par des noms propres à partir du IXe siècle avant notre ère. Une liste de Sargon, de 713 env., présente le nom propre Mazdaka. Il y avait donc déjà des mazdéens, un culte spécial de Mazdao; par suite, Zoroastre est sûrement antérieur. On peut le placer vers 1000, peut-être vers 1100 ou 1200. Mais les attestations historiques de l'existence des Iraniens, puisque parmi les noms des dynastes de Syrie et de leurs voisins conservés dans la correspondance de Tell et Amarna nous trouvons des noms incontestablement iraniens, témoignent d'établissements militaires au milieu de populations étrangères. — Supplément. Trouvailles de Boghazkiœi, Cappadoce <voy. plus haut, Sitzungsberichte de Berlin, 9 janvier 1908>. ¶ Y a-t-il évolution phonétique [Richard M. Meyer]. Il y a eu cinq explications des changements phonétiques : 1° l'explication biblique fondée sur la légende de la tour de Babel, que personne ne soutient plus; 2° l'explication philosophique, qui suppose l'expansion d'un germe, le développement d'un idéal qui se précise (G. de Humboldt, Steinthal, Paul Finck); 3° l'explication psychologique, qui donne le premier rôle à la réflexion, une part importante à la culture et à l'action d'individualités marquantes (W. Scherer); 4° l'explication ethnographique, qui fait intervenir les idiomes parlés précédemment dans le pays et admet un retour en arrière (Ascoli, Förstemann); 5° l'explication physiologique, qui admet une action prépondérante et une modification des organes (Fr. Kauffmann). En réalité, il n'y a pas évolution, mais choix entre formes parallèles et coexistantes. ¶ Ραϐϐι, rebbi [W. S<chulze>]. rebbi, plur. rebbites dans C. gl. l., V, 12, 20; CIL., 9, 648 = 6220; 10, 3303; Hübner, Inscr. chr. Hisp. 34. ¶ Ἀπόδος [A. Bezzenberger]. Contre Meillet, I, F., 21, 339, à propos de l'accentuation. ¶ La contraction des voyelles en grec [E. Zupitza]. Sur la non contraction de θεός (à cause de son caractère dissyllabique qui laissait le temps de prononcer les voyelles distinctes), ἠδέος, ἠδέα; sur la contraciton dans les différents dialectes. ¶ Πάν et Pūṣan [W. S<chulze>]. Cette identification est confirmée par le vrai nom du dieu arcadien, Παων. La forme primitive aurait été Πᾱυσων. Cf. Ἀώς et Uṣās (*ἀὺσως). ¶ Le suffixe θλ et ses succédanés [A. Fick]. Là où on a cru trouver un suffixe -τλο-, on avait affaire à -θλο- avec déaspiration (χύ-τλον). Après λ, on trouve -θρ- : ὄλεθρος. Cette forme se rencontre souvent après ρ, la langue aimant la succession des ρ : ἄρθρον, ἐσθλός repose sur hεσλός (arcad.), *hεσσλος, *hετσλος, *hεθσλος. ¶ Ἕβρος [A. Fick]. τράγος, βάτης· καὶ ποταμὸς Θράκης. Un nom d'animal est très convenable pour un fleuve, cf. Τράγος en Arcadie, Κριός en Achaïe, Κάπρος en Lydie, Σῦς en Orient. C'est la Maritza, appelée encore à sa source Iber (Hebrus en latin). Le sens de βάτης s'explique par celui de la racine, « forcer, posséder », cf. sk. yabhati, futuere. L'allemand Eber est de la même racine. Le changement de sens n'a rien d'étonnant; cf. κάπρος en regard de caper. ¶ ἀπό-ναϝε « caendendo fecit » [E. W. Fay]. Près de Sellasie, Cauer [27] : Εὔμυθις ἀπόναϝε. C'est un prétérit sans augment ; cf. gl. lat. nauia, lignum cauatum; nauat, frangat; naus, rescindo ; ἀπο sert à marquer l'accomplissement, cf. ἀπεργάζεται. Dans nauat, surtout operam nauat, on a un mot apparenté, au sens de « conficere »; de même nauus = industrius, si le g de ignauus est secondaire. ¶ Pontifex et imperator [A. Bezzenberger]. Walde rattache pontifex à ombr. puntilustration, et à lat. quinquare, purifier; cela est confirmé par des rapprochements slaves. De même imperium est à comparer avec prussien emperri « rassembler »; imperare serait ordonner en vue de l'assemblée. ¶ Ἀτάσθαλος

[W. Frellurtz]. Décomposer ἀ -τα -σθαλος, où τα est un redoublement; cf. κο- σκυλ -μάτιον (quisquiliae) avec σκύλλω. La racine se retrouve dans un anc. bulg. star « pécher », astara « péché », lat. stellio, stolidus, allem. stehlen, stolz. ¶¶ N° 2. Préformantes [Jos. Schrijnen]. Eléments qui diversifient le commencement de la racine et qui peuvent être de très anciens préfixes vidés de leur sens. En tout cas, on a comme préformantes: 1° w. ῥέμβομαι (Fρέμ.) et κράμβος (avec gutturale); 2° gutturale : νέφος, νεφέλη, et γνόφος; 3° dentale : δρόσος et lat. vos; trepidus, trepit et ῥέπω pour Fρέπω (avec préform. w); 4° sifflante : σάλος (σFάλος), ἀσελγής, insolens, et ἐλίσσω Fελίσσω); scribo, σκαριφεύω, et ἐ-ρείπω, ripa. ¶ ἐννή [W. S<chultze>]. Hésych. : ἐ. θ' · Κυρηναῖοι est confirmé par les inscr. de Delphes, BCH. 27, 21. ¶ μῶ [id.]. Nom de lettre dans Démocrite, Diels, Vorsok. 1², 2394, nr 19; confirmé par une inscr. de Délos, BCH. 29, 483. ¶ Σθεννώ [id]. Hésd. Théog. 276 d'après Rzach, confirmé par CIL. 6, 20911 Iuniae Stenno. ¶ Sur la question des racines indo-européennes contenant r et n [E. Fraenkel]. Étude des mots grecs qui sont dans ce cas. Etude des composés de -κράτωρ. Composés d'un premier élément au locatif en-αι- (μιαιφόνος) : Κλυταιμήστρα est celle qui conçoit des résolutions dans une manière fameuse. ¶ Mélanges [E. Fraenkel]. 1. Aor. des verbes en -αίνειν : ἐριδαίνειν, ἐρίδηνε. 2. Hom. ἀοσσητήρ. 3. Formule ὁδ' ἕτερος sans contrepartie antécédente : Milet, Collitz 5495; Hom., X, 157; Xénophane, fr. 1, 2 D.; Amphis, II, p. 237, fr. 7 K. = Athén. III, 123e (cf. Alexis, ibid.), Inscr. att. Ditt. syll. ²586, 45 (397-6 av. J.-C.); Meisterhans, 3e éd., 250 et n 1955. Cet usage est sorti d'exemples comme Antiphane, II, p. 73, fr. 153 K.; Mnésim., II, 437, fr. 4, 14 K. = Athén. IX, p. 402 f.; Platon, Phèdre, 266 A; Protag. 330 A. Celui qui parle conçoit d'abord la chose d'une manière générale; puis, il songe à des exceptions, qu'il introduit par ἕτερος. ¶ ἐqρότε [W. S<chulze>]. IG. XII, 7, 414, (Amorgos) : Ἔρασίς με ἐqρότε. | Ἐπαμείνον : cf. Eurip. Cycl. 179 suiv.; C I L., 5 supp., 670; 4, 2215, 2217; IG., 12, 3, 536 suiv.; CIL., 6, 248. ¶ L'usage homérique des propositions dépendant de εἰ avec l'indicatif futur [C. Hentze]. I. En protase (conditionnelles, concessives). II. En apodose (conditionnelles, concessives, question indirecte). εἴ κε avec l'indic. fut. n'est pas douteux, mais appartient aux parties les plus récentes de l'épopée : B 258, E 212, P 556, ο 253. ¶ Gloses d'Hésychius IV et V [A. Fick]. αἴνω, γαβαλά, γάβενα, δαλάγχα, δίζα, κάτα κοιρανέοντα (fragment épique perdu), Ζῆθος et Ζέαθος, κύεσσαν, ῥύζειν, αἴνω, ἀνεῖν, ἀβυδόν, ἀγέραα, κοῖος « nombre » (cf. Athén. 455 D). ¶ La flexion de lauo [Hermann Jacobsohn]. Étude des différentes formes de la racine et des multiples temps et modes. ¶ Les types de mots communs aux langues indo-européennes et sémitiques qui présentent des racines à deux ou trois consonnes et les correspondances vocaliques dans les deux groupes de langues [Hermann Möller]. ¶¶ N° 3-4. θαραπώειν [W. S<chulze>]. Cette assimilation de voyelles ne se trouve pas seulement en néo-grec; θαραπευθής (Ainos, IIe s. av. J.-C.), Rev. arch., 1873, t. 26, 85; ἐθαράπευσε (1er s. av. J.-C.), CIA. 3, 1296, 18; ἐθαρ[άπευσαν] (IIe s. av. J.-C.), CIA. 2. 471, 35; Tharapon CIL. 6, 14412; cf. Soden, Sch. des N. T., 1, 1308. ¶ Ulysse et Pénélope [F. Solmsen]. La forme véritable du nom est Ὀδυσσεύς. Ὀλυσσεύς peut être une dissimilation facilitée par la prononciation spirante de δ, en tout cas, est secondaire. La plus ancienne étymologie connue d'un mot grec est donc juste (τ 407 suiv.; α 60, cf. Sophocle, fr. 880 N².) : c'est celui qui s'irrite (τ 407) ou contre lequel on s'irrite (α 60 et Soph.), cf. ὀδυσσάμενος, etc. Le sens actif n'est pas douteux : c'est le dieu qui s'irrite, dieu dégradé ensuite en héros. Voy. Ed. Meyer, Hermes, XXX, 241. Quant à Pénélope, on ne peut séparer son nom de celui

d'un oiseau, πηνέλοψ, dor. πανέλοψ (Alcée 84 B., Stésichore 89, Ibyc. 8, Arist. Av. 298 et 302); c'est une canne au cou bigarré. C'est sans doute aussi une ancienne divinité qui se rencontre aux mêmes lieux qu'Odysseus, en Arcadie (surtout à l'est) et en Laconie. Elle avait l'aspect d'un oiseau rare et venant de loin et remonte à un temps où les divinités grecques étaient thériomorphiques (Athéna chouette, Héra vache, Dionysos taureau, Zeus loup). Chez les Mégariens, Athéna était vénérée comme Αἴθυια (Hésych., v°), c.-à-d. un oiseau de mer qui couvre une déesse dans l'Od. ε, 352, Ino-Leucothée. ¶ λάβρος [W. S<chulze>]. Se rattache à rabies avec dissimilation, comme ἄκρος macer scaber lacer à acies (ἀκίς) macies scabies λακίς. ¶ Mélanges [E. Fraenkel]. 1. Mots impliquant idée d'assaisonnement et de sel et désignant des douceurs ou inversement : ἥδυσμα, « épices », Athén. 67c; Pollux, 6, 65; Hippocr., VIII, 386 L.; Galien Gloss. 19, 102 K. — 2. ἐνηγγύησεν Coll. 5147,3, 12, est un compromis entre ἠγγύησεν et ἐνεγύησεν. — 3. Rapport de δαπανᾶν et de lat. daps. — 4. ρε en éolien pour ρι. — 5. Adjectif et substantif : ἔτος uetus, φθόρος, pernicies = perniciosus, ὄλεθρος, χοῖρος désignant une fille nubile (Ar. Thesmoph. 289), ἥβη = αἰδοῖα (id., Nub., 976; Hipp., Epid., 3, 4), κώδων (Arist. Paix, 1078). ¶ Le traitement des racines à voyelle longue dans les substantifs des langues indo-européennes [E. Fraenkel]. Exemples surtout tirés du grec. ¶ Πτολεμαῖος et le changement de πτ- et π- à l'initiale en grec [Hermann Jacobsohn]. Question très importante pour le jugement de la tradition du texte d'Homère. ¶ La préposition πρός [Hermann Jacobsohn]. Rapport et usage des diverses formes. ¶ Gloses d'Hésychius, V [A. Fick]. ἀβάλη, ἀβᾶσαι, ἀβρινά, ἄβως, ἄγεα, ἀγλεῖδια, ἀγλευτάς, ἀφημοῦντας, γρυβός (se rapproche encore plus de Cherûb, que γρύψ), ἔβρύσθη, ἐσκατάμιζεν, κύβηλις, μάψωτος, ροταρία, ρυδία, σμίς (=*σμινθ-ς), στρούς (=*στρουθ-ς), κρῖθα, σκινύη, τριοπηλίς, τριτοπηλίς, βορθαγορίσκος, κένταυροι, Ρύπας. ¶ Lat. uēna [A. Bezzenberger]. Si uena vient de uesna (Wharton), il est apparenté à véd. vakṣánā (plur. fém.), « ventre »; cf. Ader de a. h. a. adara « entrailles » et ἧτρον. ¶ Contribution à l'ancienne langue des Macédoniens [V. Lesný]. Sur Hésych.: γῶπας · κολοιούς. Μακεδόνες. — La substitution des moyennes en macédonien aux aspirées grecques. Grâce à l'influence grecque sur les hautes classes, les noms propres ont des aspirées. Mais Βερενίκη fait exception, parce qu'il appartient à une famille populaire. ¶ Gréco-égyptien ρωψ [W. S<chulze>]. De l'égyptien rms « navire »; cf. Νύψιος avec osque Niumsis (même traitement phonétique). ¶ L'origine des mots latins abstraits en-tūra (sūra) [A. Zimmermann]. Ils se rattachent bien aux noms en -tor· P. 307, satūra se rattache à satis: Saturae palus (En. 7, 801) désigne la divinité appelée Copia ailleurs. Le suffixe est intermédiaire entre -tra et -tūra. P. 310, simitur désigne d'abord le compagnon, d'où adverbialement « avec ». De même igitur doit être rattaché à iungere (iug- réduit à ig-, cf. bīgae = bi-igae), et signifie d'abord « en résumé ». Ces nominatifs en -tur (-sur) sont des altérations phonétiques (uoltur : cf. Voltorius, Volturius, Voltricius), mais ont été remplacés par les formes anciennes en -tor sous l'influence des cas obliques. ¶ Deux problèmes italiques [Hugo Ehrlich]. 1. L'origine du gérondif latin. Il vient du participe présent, d'où le sens actif : * ferentidos * ferontidos. 2. Les adj. lat. en -ensis. Ils sont récents. Le plus ancien exemple est Megalesia (204 av. J.-C.); 4 ex. dans Plt. où ordinairement -iensis. La forme -ensis vient d'adj. comme Massiliensis opposé à Massilia où l'i paraissait appartenir au thème. De fait, -ius et -iensis sont en rapport étroit. ¶ εἶπα, ἤνεικα [A. Bezzenberger]. Formations récentes. ¶ Les noms des Goths [J. A. Frantzen]. ¶ Latin gradior [Trautmann]. Rapprochement lithuanien. ¶ Πάν et Pūṣan

[W. S<chultze>]. Rapprochement déjà proposé en 1907 par Döhring. ¶ λισσέσκετο γούνων [W. S<chultze>]. Même figure en lithuanien. ¶ Béarn [id.]. Au moyen âge, Benarno offre un parallèle à la suppression par dissimilation d'une nasale dans septuaginta (* sept(u)maginta, ἑβδ(ο)-μήκοντα) et septuennis (*sept(u)mennis). Cf. rododendrum> eloendro (esp. port.). ¶ Les nouveaux fragments de Corinne [E. Fraenkel]. κρουφάδαν. ¶ Notes sur des mots latins [E. W. Fay]. 1. aliter contient le suffixe de sk. anyátra, « dans un autre lieu »; ce suffixe a eu un grand développement en latin, d'après la formule : alis : aliter : : breuis : breuiter. 2. cumulus contient une métathèse, de * colomos, cf. columen, culmen, κολωνός, angl. holm. 3. clemens de * tlemens, d'après inclementer (cf. ταλαίφρων, τλή-θυμος) est justifié par Lucr., III, 313. ¶ Mélanges étymologiques [W. Prellwitz]. Le féminin τελχῖνας de Stésichore (cf. Hérod. I, 17 αἱ ὑπὸ πληγῆς εἰς θάνατον καταφοραί) s'explique par une racine telegh- existant en slave, « fracasser ». ¶ TRAUTMANN, *Gesamtregister zu den Beiträgen zur Kunde der indogermanischen Sprachen* [W. Prellwitz]. Table précieuse de la revue disparue et fondue maintenant avec la « Zeitschrift ». Paul LEJAY.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : ADRIEN KREBS.

Commentationes Aenipontanae, Fasc. 3 (1908) Der Artikel vor Personen- und Götternamen bei Thukydides und Herodot [A. Pfeifauf]. Etude très détaillée de 67 p. sur l'emploi de l'article devant les noms de personne et les noms de divinité chez Thucydide et chez Hérodote. A) Les noms de personne avec et sans art., chez Thucydide; B) chez Hérodote; C) Les noms de divinité avec et sans article chez ces deux auteurs. Suit une liste de tous les passages cités et étudiés. A. S.

Jahreshefte des Oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. Vol. XI (1908). 1re livr. Mutter Erde [E. Maass]. Son culte, ses sanctuaires, ses fêtes. ¶ Apelles und Protogenes [E. Maass]. Le fameux tableau d'Apelles (Pétrone, Sat. 83), qu'il se trouvât soit dans la maison de campagne de Pétrone, ou dans celle d'un voisin, ou même dans la villa de l'empereur Néron, était à l'époque de Pétrone dans les environs de la ville de Misène, il représentait Aphrodite Μονόκνημος, c.-à-d. celle dont une seule cuisse est découverte et dont les charmes plus intimes τὰ μὴ βλεπόμενα (comme dit Athénée dans un cas pareil, XIII, 500 E) étaient cachés sous d'épais vêtements. Laïs avait servi de modèle à l'artiste. — Le περὶ γραρικῆς d'Apelles, traité dans lequel il parlait de ses œuvres. — Il y parlait aussi de son contemporain Protogènes, dont il admirait les œuvres : c'est à lui que nous devons de pouvoir nous faire une idée du fameux tableau de P., représentant Jalysos; ce chef-d'œuvre, qui était à Rhodes, fut transporté à Rome et périt dans un incendie. On y voyait Jalysos déchiré par un chien en fureur, et étant déjà dans les affres de la mort. ¶ Zur Herkunft des jonischen Frieses [H. Thiersch]. Examine l'opinion de Birt (Die Buchrolle, p. 310) qui voit en Egypte l'origine de la frise grecque. ¶ Inschriften aus Halikarnassos und Theangela [A. Wilhelm]. Texte, restitution et commentaire de 8 décrets ¶ Eine Inschrift des Königs Epiphanes Nikomedes [id.]. Elle se trouve au Musée du Pirée et date de 149 à 120. On y voit mentionnés les

noms de Nicomède Epiphane, de son père Prusias II et de sa mère Apamée, du nom de laquelle il appela la ville de Myrleia Apamée, ce que confirme Etienne de Byzance, contrairement à Strabon qui faisait d'Apamée le femme de Prusias I. ¶ Beschlüsse der Athener aus dem Iahre des Archon Apollodoros 319/8 v. Chr. [id.]. Texte, restitution et commentaire de plusieurs fragments de décrets de l'archontat d'Apollodore; détermination des prytanies; les ἀναραφεῖς des prytanies. ¶ Zur Geschichte der Hymnoden in der Provinz Asia [J. Keil]. Détails nouveaux d'après une inscr. d'Oedemisch commentée et restituée. où on lit une dédicace des hymnodes d'Asie en l'honneur de l'empereur Claude, la réponse de l'empereur, et un décret du sénat de la province. ¶ Jugendlicher Asklepios [K. Hadacksek]. Etude d'un buste en marbre du Museo nationale à Rome, représentant un Apollon jeune et imberbe, et qui doit être une copie d'un original grec de la première moitié du IVe s. av. J.-C. ¶ Weiblicher Kopf in Spalato [A. Hekler]. Le type de cette tête de femme du Musée archéol. de Spalato offre des analogies avec celui des certaines têtes attribuées à Scopas. ¶ Die Fassade der Bibliothek in Ephesus [W. Wilberg]. Rapport sommaire sur les travaux entrepris pour restaurer cette façade, dont la restauration peut être considérée comme définitive (13 fig.). ¶ Sull'anfora attica di Milo con gigantomachia [P. Ducati]. Étude sur cette précieuse amphore du Louvre (2 fig.) sur laquelle est figurée une gigantomachie. ¶ Thasische Antiken [H. Sitte]. Description (22 fig.) d'un certain nombre de marbres antiques de Thasos de la collection Wix parmi lesquels une tête archaique d'Apollon, très importante; une statuette en marbre blanc représentant une femme drapée, une statuette de Cybèle assise; une tête de femme à moitié voilée; la tête d'une statue funéraire; plusieurs têtes : une statuette d'une jeune fille vêtue, debout, la main droite appuyée sur un pilastre, la gauche sur la hanche; un torse de Dionysos, d'Hermès; un pilastre avec chapiteau, etc. ¶ Petrons Lebensende [F. Löhr]. Il est permis de conclure de Tac. Ann. XVI, 18 sq. que la villa de campagne de Pétrone était bien à Cumes. ¶¶ **Beiblatt**. Rapport sur la séance annuelle de l'Institut archéol. Autrichien 1908. Fouilles d'Éphèse, Salone, Spalato, Zara, Obrovazzo, Pola, Aquilée, Grado, Verunum, Carnuntum. — Continuation de la publication d'ouvrages commencés. ¶ Fouilles à Asseria [H. Liebl et W. Wilberg]. 63 fig. Fouilles anciennes; nouvelles; murs de la ville et portes; constructions dans l'intérieur de la ville, débris architecturaux; tombeaux; sculptures; 31 inscr. Objets divers. ¶ Tettix III [F. Hauser]. En réponse à Petersen <Rh. Mus. 1907, p. 540 sq. R. des. R. 32, 117, 48> H. montre que les renseignements donnés par Héraclide de Pont sur la tettigophorie sont concluants et véridiques et détermine le sens de κρωβύλος, par « touffe de cheveux sur le front » (Stirnschopf). ¶ Antiques d'Amphipolis [H. Sette]. Description de qqs. objets antiques de la coll. Wix de Zsolna, terres cuites, statuettes, reliefs. ¶ Antiquités de Doclea [C. Patsch]. Deux petits reliefs de Hermès Psychopompe, auj. à Cettigne. ¶ Inscr. grecques de Bulgarie [W. Crönert]. Restitutions pour 13 inscr. publiées par Kalinka (Schriften der Bulkankomm. Antiquar. Abt IV). ¶ Sur le Vase Vagnonville [E. Pfuhl et R. Engelmann]. P. confirme ses conclusions précédentes que la grenade servait d'ornement pour les tombeaux. E. s'en tient à ce qu'il a écrit précédemment. ¶ Sur les formes architecturales premycéniennes et mycéniennes [A. J. Evans et J. Durm]. Échanges de lettres à propos de la publication de certains débris architecturaux par Durm qui se justifie. ¶¶ 2e livr. Athena des Phidias [W. Amelung]. Restitution de l'Athena Médicis de Paris, au moyen d'un buste en marbre de la villa Carpegna, apparenté de très près à la tête du Museo Chiaramonte nº 197,

à celle de Vienne et à celle du Br. Museum, et par conséquent répétition du même original; comparaison détaillée de ces quatre répliques et d'autres têtes d'Athéna : l'original devait être ou une statue servant au culte ou une statue votive à Athènes, comme on peut le conclure du fait qu'elle est re-
5 produite sur une monnaie d'Athènes. Mais ce n'est pas la Promachos en bronze de l'Acropole; il devait être l'œuvre de Phidias ou d'un de ses élèves. Étude sur l'Athéna Lemnia qui était sur l'Acropole avec la Promachos et la Parthenos (32 fig.). ¶ Untersuchungen zur antiken Toreutik [E. Pernice] Etudie au point de vue scientifique et historique la technique de sept grands
10 bronzes des Musées de Naples, Rome et Berlin. ¶ Bronzereliefs vom Limes [R. Münsterberg]. Description (2 pl., 5 fig.) de reliefs en bronze trouvés dans le castel rom. de Traismauer. Ils sont composés de deux plaques triangulaires : sur l'une on voit Dolichenus sous la figure d'un guerrier barbu : au-dessus de lui, au sommet du triangle, un aigle; sur l'autre le dieu Mars représenté
15 sous la figure d'un jeune homme, armé d'une pique et d'un bouclier et accompagné d'une oie. Comparaison avec deux reliefs en bronze de Szamos-Ujvar; ils datent de 260-270 ap. J.-C. ¶ Römische Bronzen aus Ungarn [A. Hekler]. Statuette en bronze d'un très beau travail du Musée national Hongrois; elle représente Hermès, tenant de la dr. une tortue, de la g. abaissée
20 un rouleau; une autre du musée de Vestprem représente Apollon le carquois au dos, tenant de la droite une coupe plate et dans l'attitude d'une personne en marche, s'appuyant sur la jambe droite. Les deux sont des copies d'un original grec. ¶ Studien zur kretisch-mykenischen Kunst [A. Reichel]. Art. de 16 p. sur l'art crétois-mycénien. ¶ Der Goldfund von Dàlj [M. Ebert].
25 Description d'un certain nombre d'ornements en or trouvés sur un squelette masculin à Dàlj (Esclavonie). Comparaison avec d'autres ornements semblables; étude sur leurs formes et leur technique. ¶ Die Statuenbasis des C. Sempronius Tuditanus [E. Reisch]. Bücheler a reconnu dans les deux fragments de l'inscr. de Tuditanus publiée par Premerstein <cf. Jahresb..
30 X, p. 264 R. d. R. 32, 144, 20 sqq> six vers saturnins qu'il a restitués. R. retrouve dans Pline N. H. III. 19, 129 un septième vers et donne, en la complétant, une lecture de cette inscr. de la base de la statue de Tuditanue un peu différente de celle de Bücheler et plus complète. ¶¶ **Beiblatt**. Ustensiles en bronze antiques de Sissek [V. Hoffitter]. 69 ustensiles de différen-
35 tes formes, quelques-uns avec marques du fabricant; d'origine rom. (20 fig.) trouvés à Sissek en 1858. ¶ Zur Topographie der ionischen Küste südlich von Ephesos [J. Keil]. Pygela-Phygela; Marathesion; localités antiques entre Marathesion et Anaia; Anaia. Trouvailles diverses, inscr. stèles, etc. Ruines, tombeaux. ¶ Forschungen im südlichen Istrien [A. Gniro]. Fouilles
40 à Val Catena et à Monte Collesi (Brioni Grande). Trouvailles à Pola, monuments funéraires : forum ¶ Zu den delischen Schatzinschriften [W. Crönert]. Corrections et restitutions aux inscr. publiées dans le B. C. H. ¶ Ueber eine röm. weibliche Gewandstatue [A. Hekler]. Montre que l'original d'une statue de femme assise du Musée du Capitole n° 42 date non du 5e s. comme il
45 l'avait supposé, mais du 4e s. ¶ Votivstele aus Dorylaion [F. Calice]. Les trois figures féminines qui se trouvent représentées entre les deux déesses sont peut-être une triade divine (fig.). ¶ Petrons Lebensende [F. Löhr]. Maintient sa conclusion précédente <cf. supra> que Pétrone est mort dans sa maison de campagne de Cumes. ¶ Astragalgewichte aus Falerio [W. Kubitschek].
50 Les deux poids en bronze du Museo Gregoriano que K. a étudiés <cf. Jahresb. X. 134 R. d. R. 32, 142, 43> proviennent de sculptures de Falerio dans le Picenum (CI. L. IX 6088). Un exemplaire pareil est à la Bibl. nat. de Paris. ¶ Zum Mausoleum von Halikarnassos [G. Niemann]. Rappelle

qu'il a dressé un modèle de ce mausolée. ¶ Vom röm. Kastell bei Szamos-Ujvar [J. Ornstein]. D'après une inscr. trouvée en 1905 sous les murs du praetorium, ce castel aurait été élevé sous Antonin le Pieux. A. S.

Wiener Studien, 30e année, 1re livr. Das attische Bürgerrecht und die Frauen (A. Ledl] 2. Dans ce 2e art. <cf. W. St. 1907. R. d. R. 32, 146, 28> L. étudie l'ἐγγύησις dans le droit athénien et l'ἐπιδικασία, ce qu'on entendait par ces termes et comment on s'y prenait. Il examine tous les cas possibles. ¶ Kritisches und Sprachliches zu Nemesius [K. Burkhard]. 2e art. <cf. W. St. 1904, p. 212. R. d. R. 28, 119, 41>, K. commente 40 passages pour lesquels il propose des corrections au texte reçu. ¶ Des Aelius Aristides verlorene Rede gegen die Tänzer [Jos. Mesk]. Parmi les écrits perdus d'Aelius Aristide de Smyrne, on compte son « Traité contre les danses » dont nous pouvons nous faire une idée à peu près exacte par le traité de Libanius ὑπὲρ τῶν ὀρχηστῶν qui nous renseigne sur son contenu et sur son plan, et qui en reproduit même les passages les plus importants. On peut d'autre part avoir recours à deux autres discours d'Aelius, les π. τοῦ μὴ δεῖν κωμῳδεῖν et le κατὰ τῶν ἐξορχουμένων. C'est en se servant de ces trois sources en même temps que du traité de Lucien sur la danse que M. reconstitue la teneur du discours d'Aelius. ¶ Vulgarlateinisches bei Terenz [P. Wahrmann]. Térence s'écarte dans sa langue, dans ses constructions et dans ses mots de l'usage classique; il reste fidèle en partie à l'ancien latin, et sous l'influence de la langue courante, il emploie certaines alliances de mots qui avaient un caractère populaire déjà dans le latin archaïque, mais d'autre part il reproduit la langue des gens cultivés de son temps sans tomber dans le réalisme; sa langue n'est pas le latin vulgaire, il est le représentant de la belle langue courante latine. ¶ Textkritische Studien zu Seneca rhetor [R. Novak]. Complétant les recherches de H. J. Müller, dans son éd. des Controverses et des Suasoires de Sénèque le rhéteur (Vienne, 1888), N. étudie dans ce 1er art. un certain nombre de passages de Sènèque au point de vue de la place qu'occupent les mots et des clausules finales et propose des corrections au texte reçu d'après les principes de la prose métrique. ¶ Marginalien zu einer neuen Ausgabe des jüngeren Plinius [R. C. Kukula]. Corrections au texte de Pline le jeune d'après une recension partielle faite récemment des mss. italiens et d'après les travaux parus et les recensions faites depuis l'éd. maior de Keil (1870), épuisée depuis longtemps (à suivre). ¶ Ἀραὶ (Tibulle I,5) [E. Oppenheim]. L'élégie 5 du liv. I de Tibulle contient en quatre distiques, quatre imprécations, qui se ramènent à deux pensées: les philtres employés doivent servir de nourriture abjecte à la sorcière affamée et les démons obéissants deviendront ses tourmenteurs. Ces deux pensées sont exprimées dans la première paire de distiques, et dans la seconde repris, variés et renforcés. ¶ Mélanges. Zu Grattius [B. A. Müller]. A propos de l'étude de Schenkl sur Grattius, où il était fait allusion à la comparaison des anciens entre la chasse et la guerre, M. donne un certain nombre de textes grecs où cette comparaison se retrouve. ¶ Beitraege zur röm. Staatsrecht. 3, Kollegialität bei der Stadtpraefektur [St Brasslof]. Montre que la praefectura urbis formait elle aussi un collège au moins dans les premiers temps de l'Empire. ¶ Zu Vergils Aen. II, 485 [F. Gatscha]. Le sujet de vident est penetralia personnifiés; armatos, ce sont les Grecs placés à l'extérieur ¶ Zu einer Tibullstelle [M. Schuster]. Revendique pour lui-même la correction macies au l. de acies proposée par Goldbacher pour Tibulle I, 3,47 <W. St. 28, 163>. ¶ Zu Tibull I, 3,47. [E. Hauler]. Défend la leçon « acies ». ¶¶ 2e livr. Das attische Bürgerrecht und die Frauen [A. Ledl] 3. < cf. supra>. Situation des νόθοι: réfute les conclusions de Müller : les γνήσιοι: importance

de l'ἐγγύησις avant 451. ¶ Technik der Romanschlüsse im griech. Liebesroman [O. Schissel v. Fleschenberg]. W. Schmid (Der griech. Roman. Neue Jahrb f. das klass. Altertum 1904, p. 485) a divisé les romans grecs en deux classes : l'une avant 160 ap. J.-C., l'autre après, les présophistiques et les néosophistiques, qui ne différeraient entre eux qu'au point de vue linguo-stilistique; l'auteur combat ces conclusions et, après un examen des fins de romans, montre qu'elles différaient non seulement par la langue et le style, mais encore par la technique. ¶ Textkritische Studien zu Seneca rhetor 2 [Rob. Novák]. Suite des corrections proposées <cf. supra> pour 51 passages des Controverses et des Suasoires. ¶ Lexikalische Vermutungen zu Büchelers Carmina epigraphica [J. M. Stowasser]. Nouvelles remarques de grammaire que S. ajoute à ses art. précédents <cf. W. St. 25 et 27>. ¶ Isidorus und die Lucanscholien [J. Endt]. Au vol. 3 de son éd. de Lucain, Weber a émis l'hypothèse que Isidore avait beaucoup emprunté aux scolies de Lucien, mais il faisait des gloses et des scolies qu'il rencontrait dans les différents mss. de Lucien une sorte de corpus auquel il donnait le nom de Scoliasta. En réalité, il n'en est pas ainsi, il y a quatre recensions de ces gloses, et E. détermine à laquelle Isidore a puisé, comme il a puisé dans Servius, Donat et autres commentateurs. ¶ Zu den neuen latein. Bruchstücken der Thomasapokalypse und eines apostolischen Sendschreibens im Cod. Vindob. n° 16. [E. Hauler]. Après une courte introd. sur les différents travaux dont le palimpseste qu'il étudie à nouveau a été l'objet, H. donne la description, le texte restitué et le commentaire des feuillets 60 et 67 du Cod. Vindob. 16, écrits en belle onciale romaine, et contenant des fragments de l'Apocalypse de Thomas et d'une Epître des Apôtres. ¶ Mélanges. Zu Platons Lysis 205 C. D. [M. Schuster]. Lire : ὡς διὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους συγγένειαν ὁ πρόγονος αὐτὸν ὑπεδείξατο γεγονὼς αὐτὸς ἐκ Διός κ. τ. λ. ¶ Zu Ovids Tristia V. 1, 44 [Golling]. Corriger meo des mss. en mihi. ¶ Zu Tacitus Germania c. 26 [id.]. Montre par des exemples tirés de Térence, Andr. 416; T. Live 39, 14, 10: Hor. Sat. II, 3, 59 que « servare » est souvent synonyme de « cavere ». Cicéron Lael. 58. De orat. II, 229, emploie dans ce sens « observare ». A. S.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien, 59e année (1909), 1re livr. Hasta pura [M. Nistler]. Comme suite à l'art. de Steiner <cf. Bonn. Jahrb. 1906. 114/115 p. 1-98, R. d. R. 31, 29, 2 sqq>, N. montre qu'il ne faut pas entendre par « hasta pura » une « lance dont on ne s'est pas encore servi, qui n'a pas encore été consacrée ou « sanguine pura », mais que « pura » a le sens de simple, unie, non ornée, et que l'expression hasta pura = γαῖσος (Pol. VI, 39) désigne une lance toute en fer et dont aucune partie n'est en bois. ¶ Paula Wahrmann, *Prolegomena zu einer Geschichte der griech. Dialekte im Zeitalter des Hellenismus* [Stolz]. Bien au courant de la question. ¶ K. Reik, *Der Optativ bei Polybius und Philo von Alexandria* [id.]. Contribution très soignée et très exacte. ¶ 1, H. Kleingünther, *Quaest. ad Astronomicorum libros, qui sub Manilii nomine feruntur, pertinentes*; 2, Id., *Textkritische und exegetische Beiträge zum astrologischen Lehrgedicht des sogenannten Manilius*: 3, Th. Breiter, *M. Manilii Astronomica* ed. I. *Carmina* [Prinz]. 1, Soigné, bien au courant de la question, bien pensé; 2, Sera lu avec profit; 3, Fruit de 50 années d'études. le crit. suspend son jugement définitif jusqu'à ce que le 2e vol., contenant le commentaire, ait paru. ¶ F. Gaffiot, *Ecqui fuerit si particulae in interrogando Latine usus* [Golling]. Des réserves. ¶ Zur griech. und latein. Lektüre an unserem Gymnasium [F. Ladek]. Dans cette étude qui se continue dans 5 livr., L. examine, expose et critique les opinions émises par différents professeurs, pédagogues ou philologues sur les auteurs grecs et

latins portés aux programmes des gymnases autrichiens ou désignés pour être étudiés seulement à la maison par les élèves. ¶ P. CAUER, *Siebzehn Jahre im Kampf um die Schulreform* [Frank]. Analyse des art. réunis dans ce vol. ¶ E. MEYER, *Humanistische und geschichtliche Bildung* [Bauer]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ S. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*; XI. *Domus Romana.* ID. *Das römische Haus* Erklärender Text zu Tafel XI [Oehler]. Grands éloges de cette 3e édition. ¶ Programmes. G. HETTEGGER, *Qua ratione M. Fabius Quintilianus in institutione oratoria laudaverit scriptores* [Wöhrer]. Analyse. ¶¶ 2e livr. F. STÜRMER, *Griech. Lautlehre auf etymol. Grundlage* [Stolz]. Devrait être remanié à fond, pour devenir un livre d'enseignement irréprochable. ¶ O. KRAUS, *Neue Studien zur aristotelischen Rhetorik, insbesondere über das* γένος ἐπιδεικτικόν [Zycha]. Des réserves à faire, malgré cela peut rendre service à la science en poussant à étudier bien des points encore obscurs de la rhétorique d'Aristote. ¶ Margaret BIEBER, *Das Dresdener Schauspielerrelief. Ein Beitrag zur Geschichte des tragischen Kostüms und der griech. Kunst* [Oehler]. A sa place marquée dans la bibliothèque de tout professeur, et montre combien l'étude des monuments figurés complète les renseignements donnés par les auteurs. ¶ C. BARDT, *Röm. Komödien.* 2 [Kauer]. Appréc. favorable de cette trad. allemande. Remarques personnelles du critique. ¶ F. SKUTSCH, *Gallus und Vergil* [Zingerle]. Intéressant. ¶ H. MENGE, *Latein.-deutsches Schulwörterb.* mit besonderer Berücksichtigung der Etymologie [Bitschofwsky]. Se propose de répondre à un besoin des classes supérieures des écoles. Soigné et commode à consulter, recommandé aux maîtres et aux élèves. ¶ P. RASI, *De positione debili, quae vocatur, seu de syllabae ancipitis ante mutam cum liquida usu apud Tibullum* [Huemer]. Résumé des conclusions. ¶ E. RICHTER, *Xenophon in der röm Literatur.* [Kunz]. Rien de nouveau. ¶¶ 3e livr. W. LARFELD, *Hdb. der griech. Epigraphik*: 1, Einleitung und Hilfdizciplin. Die nicht attischen Inschriften [Wiedemann]. Très grands éloges; qqs. remarques et additions de détail à cet ouvrage qui rendra les plus grands services. ¶ H. SCHÖNE, *Repertorium griech. Wörterverzeichnisse und Speziallexika* [Stolz]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ F. VOLLMER, *Q. Horati Flacci carmina sel.* ed. maior [Prinz]. Le crit. résume les vues de V. sur la transmission des œuvres d'Horace et sur la valeur des mss. il indique les observations qui ont été faites : appréc. favorable. ¶ I PRAMMER-A. KAPPELMACHER, *C. J. Caesaris comm. de B. G.* [Bitschofsky]. Éloges de cette 10e éd. ¶ F. WEIGEL, *Kurzgefasste Griech. Schulgramm.* nach Curtius–v. Hartels Schulgramm. bearb. [Stolz]. Encore plus résumée que l'éd. précédente. ¶ H. WOLF, *Die Religion der alten Griechen* [Oehler]. Recommandé aux élèves des classes supérieures. ¶ Programmes. J. ŠTASTNÝ. *Trakové* (Die Traker. Eine Probe aus der Schrift : Geschichte Makedoniens in Altertum; 2, Die Ethnographische Problème) [Peroutka]. Résumé, le crit. suspend son jugement jusqu'à la publication du livre qu'annonce cet opuscule écrit en tchèque. ¶¶ 4e livr. A. FRITSCH, *Herodotus* B. I-IV; K. ABICHT, *Herodotos.* III, B V-VI, G. BÖHME-S. WIDMANN, *Thukydides* B. VI [Kalinka]. Éloges de ces éd. de classe. ¶ O. SCHROEDER, *Sophoclis cantica* dig. [Jurenka]. Des réserves. ¶ P. LEHMANN, *Franciscus Modius als Handschriftenforscher* (Quellen und Untersuchungen zur latein. Philologie des Mittelalters von L. TRAUBE. Vol. 31), [Weinberger]. Éloges de ce livre, dédié à la mémoire de Traube. ¶ Th. SCHICHE, *M. T. Ciceronis Tusculanarum disputationum libri quinque* [Gschwind]. Appréc. élogieuse. ¶ A. RADEMANN, *Vorlagen zu latein. Stilübungen im Anschlusse an Cic. Tusculanen B. 1. 2 u. 5* [Dorsch]. Mention.

¶ F. MATROYE, *La Conquête Vandale en Afrique et la destruction de l'Empire d'Occident* [Loserth]. N'apporte rien de bien nouveau, mais est sérieusement fait. ¶¶ 5e livr. Die neuen Bruchstücke der Korinna [H. Jurenka]. Restitution, traduction et commentaire des nouveaux fragments de Corinne, la poétesse béotienne, contemporaine de Pindare qui fut son élève, d'après le papyrus de Berlin 284 (Berl. Klassikertexte V, 2). Ils rehaussent encore la gloire de Corinne. Ce qui frappe avant tout, c'est la simplicité de la langue et le coloris. ¶ Die sogenannte relative Verschränkung und verwandte Satzfügungen in ihrem Verhältnis zum deutschen Satzbau [K. Kunst]. Cherche pourquoi ces constructions fréquentes dans les langues classiques n'ont pas passé dans la langue allemande, et en même temps explique certaines particularités de la langue allemande qui s'écartent du génie des langues classiques. ¶ M. BARONE, *Sull'uso dell'aoristo nel π. τῆς ἀντιδόσεως di Isocrate con una introduzione intorno al significato fondamentale dell'aoristo greco* [Kalinka]. Ne réalise pas un progrès, mais n'est pas sans valeur. ¶ E. BOISACQ, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque étudiée dans ses rapports avec les autres langues européennes.* 1re livr. [Stolz]. On ne peut que saluer avec plaisir ce nouv. dictionnaire étymologique de la langue grecque et lui souhaiter le plus grand succès. ¶ M. NIEDERMANN und E. HERMANN, *Historische Lautlehre des Lateinischen* [id]. Éloges. ¶ A. SCHEINDLER. *Des C. Sallustius Crispus bellum Catilinae, bellum Jugurthinum und Reden und Briefe aus den Historien* [Perschinka]. Éloge avec qqs réserves. ¶ C. ANNIBALDI, *L'Agricola e la Germania di Corn. Tacito* nel ms. Lat. n. 8 della biblioth. Balleani in Iesi [Pschor]. De toute manière ce livre est un δῶρον digne d'être apprécié. ¶ I. VOGEL-A. WEINHOLD, *Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni Macedonis libri qui supersunt*, II, B 6-10 [Bitschofsky]. Cette éd. de classe n'est pas faite pour les élèves de 3e à qui elle est destinée, mais pour des élèves plus âgés et plus au courant de la langue latine. Remarques de détail. ¶ Th. NISSEN, *Latein. Satzlehre für Reformanstalten* [Scheindler]. Appréciation favorable avec qqs réserves. ¶ E. SZANTO, *Ausgewählte Abhandlungen* [Oehler]. A droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent d'antiquités grecques. ¶ H. GRIMM, *Homers Ilias* [Prim]. Intéressant. ¶ Programmes. G. PITACCO, *De mulierum Romanarum cultu atque eruditione* [Siess]. Est au courant de toute la bibliographie du sujet et sait s'en servir; qqs petites inexactitudes. ¶ J. OEHLER, *Epigraphische Beitraege zur Geschichte des Aerstestandes* [Lackenbacher]. Très soigné. ¶ Fr. Bücheler [E. Hauler]. Art. nécrologique. ¶¶ 6e livr. A. ZANOLLI, *Osservazioni sulla traduzione armena del π. φύσεως ἀνθρώπου di Nemesio* [Burkhard]. Méritoire. ¶ 1, Th. LADEWIG u. C. SCHAPER, *Vergils Gedichte.* 1, *Bukolika u. Georgika*; 2, J. SANDER, *Schülerkomm. zu Vergils Aeneid in Auswahl* [Golling]. 1, Cette 8e éd. complètement remaniée est l'œuvre de P. DEUTICKE. Appréc. favorable. Remarques de détail; 2, Malgré des défauts, rendra des services. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri*; VII, 5 *Lib. 45* Ed. maior [Schmidt]. Grands éloges; cette éd. a sa place marquée dans toutes les bibliothèques. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede gegen Q. Caecilius und das vierte B. der Anklageschrift g. C. Verres* hrsg. [Kunz]. Appréc. favorable de cette 3e éd. qui diffère peu de la 2e. ¶ Al. MALININ, *Hat Dörpfeld die Enneakrunos-Episode bei Pausanias tatsächlich gelöst oder auf welchem Wege kann diese gelöst werden?* [Oehler]. Le critique ne souscrit pas aux conclusions de cette dissertation et donne raison à Dörpfeld. ¶ Programmes. M. SCHUSTER, *De Apollodoris poetis comicis : accedit cujusdam Apollodori interpretatio* [Haas]. Analyse. Appréc. favorable. ¶ D. WERENKA, *Kritische Bemerkungen ü. die Gefechte der Thebaner von der Schlacht bei Haliartus*

bis zur Schlacht bei Mantinea [A. Bauer]. Appréc. défavorable. ¶ P. J. Wurm, *Kapharnaum* [Janak]. Éloges : Capernaüm = Tell-Hûm moderne. ¶ Zu Alkmans Partherneion [R. C. Kukula]. Réponse à certaines assertions de H. Jurenka <cf. Zeitschr. f. oest. Gymn. 58 p. 1084 sq> et réplique de [Jurenka]. ¶¶ 7e livr. Zum antiken Bibliotheks-und Buchwesen [W. Weinberger]. Après avoir dit quelques mots sur ce que nous ont appris les fouilles de Herculanum et de Pergame sur les bibliothèques dans l'antiquité et indiqué les ouvrages divers publiés par plusieurs savants modernes sur cette question, W. consacre qqs pages à Birt (*Die Buchrolle in der Kunst*) et à ce qu'il a dit des mss. conservés sous forme de rouleaux; il explique à son tour qu'il faut entendre par « cornua » l'extrémité des rouleaux consolidée (pour obvier à l'usure) et colorée (pour faciliter les recherches) : il termine ce court art. en montrant que si l'on peut admettre que plusieurs copistes écrivaient ensemble sous dictée un ouvrage qui devait être tiré à 500 exemplaires, il faut cependant se rappeler que d'après les textes (inscr. de Priène) le même scribe copiait toujours la même partie du ms. ¶ Philologisches aus Augustinus und Ambrosius [A. Engelbrecht]. 1, Saint Augustin considéré comme poète populaire. Complétant ce que W. Meyer (Anfang und Ursprung der latein. und griech. rhythmischen Dichtung, p. 284-288) a écrit sur le « Psalmus contra partem Donati » de S. Aug. qu'il considère comme le monument le plus ancien de la poésie latine rhythmique, E. montre que Meyer est arrivé à des conclusions en partie erronées, parce que malgré son zèle il n'avait pu mettre la main sur aucun ms. de ce Psaume et avait dû s'en tenir au texte reçu; comme plus tard Petschenig a découvert six mss. de ce Psaume, dont aucun, il est vrai, n'est plus ancien que le XIIe s., mais qui rendent possible en bien des endroits la correction du texte, E. estime devoir faire de nouvelles recherches sur l'histoire de la transmission manuscrite de ce Psaume et sur sa rédaction rhythmique, et en donne les résultats. 2, Questions de lexicologie sur St Ambroise : E. rectifie ce qu'on lit dans le lexique de Georges au mot « grumula ae f. (= * glumula, diminutif de gluma) gousse, pelure, agrestis uitis grumulae, Ambros. de Elia. 6, 18 » : il faut lire « grumulum, i n, (= * glumulum, dimin. de glomus) proprement un petit peloton, se dit du fruit de forme ronde de la grosseur du poing de la coloquinte (cf. τολύπη IV Reg. 4, 39) agrestis uitis grumula (plur.), Ambros. de Elia. 6, 18. « ¶ N. Wecklein, *Euripides' Helena* [Jurenka]. Des réserves. ¶ Geffcken-Jul. Schultz, *Sophokles Antigone* übersetzt [Siess]. Cette trad. ne rend pas la beauté de l'original grec. ¶ J. Krall, *Řecká a řemská rhytmika a metrika*; 2, *Řecká a řemská metrika* (Rhythmique et métrique grecque et romaine; 2, Métrique) [Pavlu]. Analyse : excellent. ¶ M. Schneidewin, *Eine antike Instruktion an einem Verwaltungschef*. Mit einer Einleitung über röm. Provinzialverwaltung [Gschwind]. Très grands éloges. ¶ J. W. Beck, *Horazstudien* [Endt]. Se recommande de lui-même. ¶ A. Draeger-W. Heraeus, *Die Annalen des Tacitus* I. 1. *B. 1 und 2* [Bitschofwsky]. 7e éd. revue. Remarques de détail. ¶ K. Huemer, *Der Geist der altklass. Studien und die Schriftstellerwahl bei der Schullektüre* [Heiderich]. Longue analyse de ce livre qui cherche pour quelles raisons les études classiques anciennes peuvent aujourd'hui encore être considérées comme nécessaires et même indispensables. Vivement recommandé aux gens du métier. ¶ J. Müller, *Die Germania des P. Corn. Tacitus* hrsg. für den Schulgebrauch bearb. v. A. Th. Christ [Kunz]. Cette 2e éd. a subi des changements. ¶ F. Stähelin, *Der Antisemitismus des Altertums in seiner Entstehung und Entwicklung* [Oppenheim]. Appréc. favorable. ¶ Programmes. E. Vetter, *Kleine Beitraege zur latein.*

Wortforschung [Stolz]. Méritoire. ¶¶ 8e et 9e livr. Ueber die Entwicklung des aeltesten griech. Alphabets [F. Wiedermann]. Donne, répartis sous vingt chefs, le résultat de ses recherches sur le développement de l'alphabet grec le plus ancien. C'est là une question qui est loin d'être élucidée et W. espère qu'un livre qu'il va publier et dont il donne les conclusions sera utile à ceux qui s'occupent de cette étude. ¶ Zur Charakteristik Phokions [C. Rüger]. Histoire de la vie et de la carrière politique de Phocion, né en 402, mort avant 319 : son caractère, son influence, ses études, les charges qu'il remplit, etc. ¶ Studien zur christl.-latein. Inschriften-poesie [C. Weyman]. 1. Les tituli composés par saint Ambroise pour les peintures de la Basilique de Milan; 2, L'éloge des papes du Cod. Corbeiensis. ¶ Ein altes Kollegienheft [A. Huemer]. Cahier d'un élève du commencement du 14e s. contenu dans le Cod. 81 de la Bibl. du couvent de Kremmünster : extraits; il nous donne une idée des méthodes d'enseignement employées à cette époque : le texte est en latin. ¶ E. Schwartz, *Rede auf H. Usener*. H. Usener *Vorträge unf Aufsätze* [Kalinka]. Grands éloges. ¶ P. Wendland, *Die hellenistisch-röm. Kultur in ihren Beziehungen zu Judentum und Christentum* [Meister]. Longue analyse élogieuse. ¶ *Stromata in honorem Casimiri Morawsky* [Dembitzer]. Indication des art. contenus dans ce vol. de Mélanges en l'honneur de Morawsky, professeur de philologie classique à l'Université de Cracovie. ¶ K. Pavlatos, Ἡ πατρὶς τοῦ Ὀδυσσέως [Gröschl]. Vivement recommandé, c'est l'exposé historique et critique de la question Leucade = Ithaque, le meilleur et le plus étendu que nous ayons : il combat les théories de Dörpfeld. ¶ H. Richards, *Notes on Xenophon and others* [Kalinka]. Appréc. favorable. ¶ K. Prinz, *Ausw. aus Xenophon* [Weishäupl]. Répond admirablement à ce qu'on est en droit d'attendre d'une éd. de classe. ¶ 1, J. Geffcken, *Das griech. Drama : Aischylos, Sophokles, Euripides* bearb.; 2, H. Weil, *Aeschyli tragoediae* it. ed. 3, F. Schubert-L. Hüter, *Sophokles Oidipus Tyrannus* : 4. F. Schneidewin-A. Nauck, *Sophokles*; 7, *Philoktetes* 10 Aufl. bes. v. L. Radermacher [Mekler]. 1, Éloges; 2, Grands éloges; 3, Complètement remanié; 4, Excellente éd. revue avec soin et discrétion. ¶ *Dissertationes philologae Vindobonenses* VIII. [Weehrich]. Contient <cf. R. ch. R. 31, 96> : 1, J. Pavlu, *Alcibiades prior quo jure vulgo tribuatur Platoni*. Bonne contribution à la solution de cette question difficile; 2, J. Zurek, *De S. Aurelii Augustini praeceptis rhetoricis*. Appréc. favorable; 3, L. Koterba, *De sermone Pacuviano et Acciano*. Excellente étude qui aidera puissamment à la critique du texte des fragments de ces deux tragiques ¶ H. Goelzer, *C. J. Caesaris comm. de b. Gall* [Bitschofsky]. Le texte laisse à désirer, mais le commentaire est bon : remarques de détail. ¶ K. Meissner-G. Landgraf, *M. T. Ciceronis Cato Major de Senectute* [Stettner]. Appréc. favorable de cette 5e éd. ¶ L. Maccari, *Osservazioni ad Orazio* [Prinz]. Des réserves. ¶ P. Brandt, *P. Ovidii Nasonis Fasti, Tristia*; *Epp. ex Ponto*. [Jurenka]. Appréc. favorable. ¶ L. Bloch, *Röm. Altertumskunde* [Oehler]. Ce petit vol. fait partie de la coll. Goeschen. Chaudement recommandé. ¶ R. Schneider, *Geschütze auf handschriftlichen Bildern* [id]. A sa place marquée dans la bibliothèque de tous les maîtres. ¶ F. F. Abbott, *Notes upon mss. containing Persius and Petrus Diaconus* [Golling]. Donne la collation d'un ms. de Tolède pour le Prologue et la Sat. I 1-50 de Perse et celle du Cod. Casinensis 361. ¶ J. A. Scott, *Prohibitives with* πρὸς *and the Genetive* [Stolz]. Approfondi. ¶ Programmes. L. Kryczyński, *Quonam die M. T. Ciceronis oratio in Catilinam prima habita sit* [Kunz]. Réserves sur les conclusions. ¶ L. Pschor, *Realerklärung und Anschauungs-Unterricht bei der Lektüre von Ciceros Rede « Pro L. Murena »* [id]. Sera le bienvenu.

¶ J. B. Hassny, *De interrogationum disjunctivarum apud Tacitum structura* [Golling]. A de la valeur. ¶ 10e livr. Zur Odyssee α 1-31 [F. Stürmer]. Soumet à un examen approfondi les reproches nombreux et variés que la critique négative a faits au début de l'Odyssée et aux vers qui suivent jusqu'au v. 31, afin de montrer que la critique conservatrice est en état de lutter contre ses adversaires. Art. de 35 p., où S. étudie chaque vers en détail. ¶ Jos. Stark, *Der latente Sprachschatz Homers* [Stolz]. Rendra sans doute des services, mais prête le flanc à bien des critiques, d'autant plus que l'horizon scientifique de l'auteur en fait de science du langage n'est plus celui des savants d'aujourd'hui. ¶ F. Baumgarten-F. Poland-R. Wagner, *Die hellenische Kultur* I [Prinz]. Grands éloges; puisse le vol. II bientôt paraître et être à la hauteur du vol. I. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* [A. Gaheis]. Analyse de ce 8e fasc. ¶ F. Richter u. A. Fleckeisen. *Ciceros Rede für Sex. Roscius* [Kornitze]. Cette 4e éd. revue par G. Ammon répond aux besoins non seulement des élèves, mais encore des étudiants en philologie et des jeunes maîtres qui ont à expliquer ce discours. Recommandée. ¶ C. Bardt, *Die Sermonen des Q. Horatius Flaccus* [Hanna]. Le critique note les changements apportés dans cette 3e éd. qui montrent le zèle du traducteur. ¶ L. Maccari, *De Ovidii Metamorphoseon distichis* [Golling]. Veut démontrer qu'Ovide n'a pas cessé d'être poète élégiaque dans les Métamorphoses et cherche pourquoi il a écrit les Métamorphoses en hexametres alors que partout ailleurs il se servait du vers élégiaque; des réserves ¶ J. Müller, *P. Corn. Taciti opera quae supersunt* ed. min. II, *Historias et opera minora* continens [Golling]. Fautes d'impression et mauvais papier. ¶ E. Lange, *Sokrates* [Kohm]. Rendra de bons services aux élèves, à qui il est destiné et les instruira. ¶¶ 11e livr. W. Janell, *Ausgewählte Inschriften* griech. und deutsch hrsg. [Kalinka]. Répond admirablement à un besoin réel. ¶ F. Brandscheid, *Novum Testamentum Graece et Latine*: 1, *Evangelia;* 2, *Apostolicum* [Weihrich]. Grands éloges de cette 3e éd. qui ne s'adresse pas seulement aux théologiens. ¶ M. Gitlbauer, *Corn. Nepotis vitae* [Bitschofsky]. Ed. de classe, suivie d'un dictionnaire; qqs réserves. ¶ M. Petschenig, *S. Aurelii Augustini opera* (Sect. VII, 1) [Huemer]. Contient le Psalmus contra partem Donati, le Contra epistulam Parmeniani libri tres et le De baptismo libri septem; il est à regretter que P ne dise pas au lecteur pourquoi il préfère tel mss. à tel autre pour l'établissement du texte. ¶ A. Blanchet, *Les enceintes rom. de la Gaule* [Oehler]. Rendra de grands services. ¶ F. F. Abbott, *The Accent in Vulgar and Formal Latin* [Golling]. Analyse. ¶ † K. Zettel-A. Brunner, *Hellas und Rom im Spiegel deutscher Dichtung* [Wolkar]. Grandes réserves à faire. ¶ J. Golling, *Erklärung der Eigennamen zu P. Vergilii Maronis carmina selecta* [Bitschowsky]. Cette 3e éd. ne diffère pas des précédentes. ¶ Programmes. E. Hora, *Der Komparativ. Ein neuer Deutungsversuch* [Golling]. Appréc. favorable. ¶¶ 12e livr. Zu Aristophanes [L. Siegel]. Aux v. 1326 et 1631 dos Oiseaux, on lit dans tous les mss. la forme ionienne αὖτις, au v. 422 des Guêpes αὖτις ou αὐτῆς, enfin au v. 605 de la Paix αὐτῆς qui pèche contre le sens et contre la métrique. S. montre que pour ces quatre cas il faut corriger en αὐτίκα et explique comment l'altération a pu se produire paléographiquement. ¶ Zur Frage der Definition und Entstehung von Kompositis [H. W. Pollak]. Divise les mots composés en deux groupes d'après leur origine : l'un contient les composita d'apposition, l'autre les composita syntactiques; les premiers naissent simultanément, les seconds petit à petit; ceux-ci comprennent toutes les alliances de mots nées de liaisons syntactiques, ceux-là toutes les « unmittelbaren Benennungen » et toutes

les formations par analogie. ¶ *Jahreshefte des oesterr. archaeol. Institutes in Wien.* X, 2 [Jüthner]. Grands éloges. ⟨cf. R. des R. 32, 144 sq⟩ ¶ R. Menge, *Troja und die Troas* nach eigener Anschauung geschildert [Kalinka]. Atteint son but d'éveiller l'intérêt même dans le grand public. ¶ O. Schroeder, *Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte* [Jurenka]. Reproduit neuf dissertations de l'auteur parues de 1903-1907, corrigées etcomplétées. Appréc. en somme favorable. ¶ M. Lambertz, *Die griech. Sklavennamen* [Stolz]. Méritoire. ¶ R. Heinze, *Virgils epische Technik* [Bitschofsky]. Éloges. ¶ J. Bick, *Wiener Palimpseste* I [E. Hauler]. B. était tout désigné pour ce travail difficile et tout de patience, mais riche en résultats et intéressant. ¶ W. M. Lindsay, *Contractions in early Latin minuscule Mss.* [Weinburger]. Recueil méritoire de matériaux. ¶ Seldmayer-Scheindler, *Latein. Uebgsb.* Keyslar]. 4e éd. de ce livre d'exercices destiné aux classes supérieures, atteint son but. ¶ A. Kornitzer, *Latein. Uebgsb.* [id.]. Recommandé. ¶ J. Dorsch-J. Fritsch, *J. Haulers. Lat. Stilübungen* [id]. Sera utile. ¶ Remarques de détail sur ces ouvrages [Endt]. ¶ A. Struck, *Makedonische Fahrten;* 2, *Die Makedon. Niederlande* [Imendörffer]. Très important pour la topographie et l'histoire de la Macédoine ancienne. ¶ J. Geffcken, *Sokrates und das alte Christentum* [Sedlmayer]. Très grands éloges de ce petit vol. qui traite à fond son sujet. ¶ Programmes. R. Strelli *Quaest. Catullianae* : 1, *De prisca et genuina carminum Catulli editione*; 2, *De ordine et temporibus carminum Catulli* [Fritsch]. Analyse de la 1re partie; appréc. favorable de la seconde. ¶ L. Granello, *Il culto di Dioniso nelle Bacche di Euripide* [Jüthner]. N'est pas sans valeur. A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : Joseph Král.

Listy filologické XXXV, 1908. Articles de fond: Les sources mythologiques du traité Adversus nationes d'Arnobe (O. Jiráni). Après avoir montré les rapports de ce traité avec les Προτρεπτικὸς de Clément d'Alexandrie et avec le De natura deorum de Cicéron et cherché comment Arnobe se servait de ses sources, J. étudie en détails les motifs qui ont amené G. Kettner à affirmer qu'Arnobe aurait abondamment puisé, surtout pour la mythologie latine, dans les écrits de Cornélius Labeo. Bien que ce soit là l'opinion généralement admise, J. trouve qu'aucune des raisons données jusqu'à présent n'est tellement concluante que l'on puisse soutenir qu'Arnobe ait directement puisé dans ces écrits. Tout fait voir, au contraire, qu'il ne connaissait les idées de Labeo que de seconde main. J. en conclut qu'Arnobe a pris les passages que, jusqu'à présent, l'on dérive de Labeo et aussi la polémique contre ces théories, d'une source chrétienne, d'une apologie écrite en latin. L'auteur de cette apologie reste, il est vrai, inconnu, mais il faut croire à l'existence d'une telle apologie à cause des coïncidences évidentes dans Minucius (Octavius), dans Tertullien (Apologeticus, Ad nationes), dans Arnobe et dans Lactance. Arnobe a pris de cette apologie non seulement de nombreux motifs de polémique, mais encore les faits mythologiques qui s'opposent surtout à la religion et au culte des Romains. La plus considérable de ces coïncidences est le passage où sont énumérées les opinions des différents théologiens sur l'essence de nombreux dieux païens. J. a encore constaté que, souvent, Arnobe empruntait de l'apologie un sujet d'ordre général et, aussi, quelques faits pour le corroborer, mais qu'il se servait encore d'autres exemples qu'il avait trouvés ou bien dans le Diction-

naire de Verrius Festus, ou bien dans Tite-Live. C'est à Verrius que reviennent les passages, à la forme succinte et stricte, qui contiennent des énumérations d'ordre sacral et archéologique, surtout au livre II, 67 ss, IV, 3-9. VII' 18-31. Dans Tite-Live sont puisés différents faits historiques, surtout dans le livre VII, 38-51. Mais il reste encore à établir une source spéciale, jusqu'à présent inconnue, pour les faits historiques allégués au livre V, 1-15, tandis qu'il est évident qu'Arnobe ne connaissait point l'ouvrage de Sammonicus Serenus que, pourtant, W. Kahl inclinait à regarder comme la source de certaines parties dans Arnobe. Enfin, il est très vraisemblable que telle allusion mythologique dans Arnobe n'est qu'une réminiscence de la lecture des poètes, surtout d'Homère et de Virgile, ou bien des prosateurs, surtout de Cicéron. ¶ L'Heautontimoroumenos de Térence (J. Hrůša). Est-ce une des comédies dites de « contamination »? L'auteur voudrait apporter un peu de lumière. C'est pourquoi il étudie la pièce entière au point de vue de l'action. Herrmanowski et Rötter trouvent que les v. 53 ss. et 183 s. ne s'accordent pas entre eux, mais leurs doutes ne sont pas fondés, la société antique admettant que les parents de deux amis ne se connussent pas. Les pères des jeunes amis de Socrate connaissaient-ils le philosophe en personne? D'ailleurs Térence avait besoin d'une telle situation afin de pouvoir, dans l'exposition du drame, apprendre aux spectateurs par un dialogue tout ce qu'il jugeait nécessaire pour que l'action suivante fût comprise. D'après le v. 2, Ménédème n'est le voisin de Chremès que depuis quelques jours et, déjà, il le sonde en indiscret. Les deux passages donc, au lieu de se contredire, s'accordent parfaitement avec eux-mêmes et avec l'action qui suit. Le v. 159 s. ne dit pas, comme le pense Herrmanowski, que Chremès ait su d'avance l'arrivée de Clinio, mais Chremès veut tout simplement consoler Ménédème (cf. le v. 86). Le grand motif dont parle Syrus (v. 335 s.) est que l'esclave pressent qu'Antifile est une fille libre, mais abandonnée, et que ses parents à elle seront bientôt retrouvés. Le v. 242 le fait supposer. C'est probablement la fin d'un dialogue des deux esclaves revenant de la ville. Ce dialogue devait être de grande importance, puisque les esclaves avaient, en causant, complètement oublié les jeunes filles et qu'ils les avaient de beaucoup précédées. Ils causaient peut-être d'Antifile. Le but que Syrus s'était proposé est de tromper Chremès, car ce n'est qu'à celui-là qu'il en veut. Nous comprendrons ainsi l'embarras de Syrus, blâmé par Schanz, qui trouve la pièce médiocre et l'intrigue pauvre. Syrus feint souvent de vouloir dire ce qu'il entend faire; mais tantôt la porte a grincé, tantôt survient quelque autre chose et les spectateurs n'apprennent jamais rien. Ce n'est pas sans intention que le poète tient en éveil l'attention du public pour, ensuite, brusquer l'action. C'est Syrus qui amènera Chremès à payer à son propre fils l'argent pour sa maîtresse, après avoir assisté lui-même et dans sa propre maison à l'entrevue de son fils avec l'hétaire. L'astuce de Syrus triomphe alors, l'esclave a réalisé tout ce qu'il désirait. S'il s'était agi de tromper Ménédème qui, comme nous le savons, se prêtait intentionnellement à la ruse de l'esclave, cela ne témoignerait pas d'une extraordinaire adresse chez Syrus qui, pourtant, doit être regardé comme l'un des représentants du fameux type. Mais il en est tout autrement avec Chremès. La pièce ne mérite donc pas la critique rigoureuse de Schanz. Le v. 409, qui prêtait aussi à la controverse, doit être interprété comme suit : Chremès aurait tacitement consenti à laisser introduire Antifile dans sa maison; d'ailleurs Clitifo supposait évidemment que, bon gré mal gré, le père serait d'accord. Syrus, après le v. 402, a quitté la scène pour entrer dans la maison et, pendant que, sur

la scène, les deux amants se revoient, l'esclave s'attarde dans l'intérieur de la maison et annonce à Chremès qu'il y a du monde chez lui; puis, retourné sur la scène, il invite le couple à entrer. Les v. 497-509, qui ne sont pour rien dans l'action, sont là probablement pour caractériser Chremès l'indis-
5 cret. Mais il se peut aussi que le texte y soit altéré. L'objection de Herrmanowski manque de fondement : il ne s'agit pas de deux hétaires différentes, mais bien d'une seule Bacchide. L'objection de Rötter ne vaut rien non plus, car Ménédème a tout lieu de se réjouir que son fils se soit assagi, qu'il soit revenu auprès de lui, qu'il ait reconnu sa faute et qu'il ne soit plus
10 en colère. — Le titre de Heautontimoroumenos n'est précisément de mise qu'en tant qu'il s'agit de la première scène de la comédie. Mais c'est le même cas dans Rudens, Stichus, Asinaria. Somme toute, on n'a trouvé ni dans la pièce ni dans le prologue (cf. Listy filol. XXXII, 1905, p. 415-222) aucune trace de ce que l'on appelle une « contamination ». ¶ Les ouvrages
15 récents sur les lettres de Platon (F. Novotný). C. r. des livres et des traités suivants : M. Odau, *Quaestionum de septima et octova Platonis epistola capita duo;* R. Adam, *Ueber die Echtheit der platonischen Briefe*; Hans Raeder, *Ueber die Echtheit der platonischen Briefe*, et Jean Bertheau, *De Platonis epistula septima.* Odau élimine de la lettre VII deux digressions.
20 La première est la soi-disant ξυμβουλή (p. 330 B-338 A). Mais les raisons de Odau ne suffisent point. Des négligences dans l'arrangement ne doivent pas nous embarrasser; au contraire, on peut dire qu'une disposition savante pourrait plutôt rendre l'épître suspecte. Le conseil inséré dans l'épître, coupe, il est vrai, en deux le rapport sur le second séjour de Platon à Syra-
25 cuse, mais c'est facile à expliquer au point de vue psychologique. L'hypohèse que Odau émet au sujet de l'origine de la digression est donc peu probable. Il élimine encore l'interprétation philosophique à la page 341 B-345 C, mais il ne l'eût pas fait s'il eût su apprécier la valeur philosophique du passage. En outre, il y a dans ce passage des allusions à Dionysios où
30 apparaît la véritable raison de l'interprétation philosophique en question: Dionysios n'avait pas l'esprit philosophique et de là viendraient tous les insuccès de Platon dans la théorie et toutes les actions désastreuses de Dionysios dans la pratique. Pour remplacer la ξυμβουλή qu'il avait éliminée, Odau a soudé la lettre VIII à la septième; mais il le fait sans raison
35 qui vaille. L'autre partie de l'ouvrage est meilleure. O. interprète des passages discutés dans les lettres VII et VIII.— Adam ne reconnaît que l'épître VII comme authentique, mais il la regarde à tort comme un livret apologétique; ses observations stylométriques sont incomplètes et ses critériums ne sont pas bien choisis. Les raisons qui, chez lui, militent contre les diverses
40 épîtres sont ou bien de vieille date, ou bien subjectives, naïves même; aussi l'auteur les réfute-t-il l'une après l'autre. Dans l'épître VII il y a, toutefois, une objection à retenir : c'est que parmi les trois rois recommandés aux Syracusains on leur propose Hipparinos, fils de Dion., bien que, selon d'autres sources, il se soit suicidé avant la mort de son père. Mais on peut
45 admettre que Platon, lorsqu'il rédigeait les épîtres VII et VIII, ne savait pas encore la mort de ce fils de Dionysios. Adam n'a même apporté rien d'appréciable pour l'éclaircissement de la lettre VII qu'il regarde comme authentique.—D'une grande valeur est, au contraire, l'article de Raeder. Ses recherches stylométriques qui corroborent l'authenticité des Épîtres, sont à peu
50 près d'accord, et comme méthode et comme résultats, avec l'article de Novotný publié dans les Listy filol. 1906, un peu avant la publication de celui de Raeder. Celui-ci fait valoir le haut intérêt des passages philosophiques des Épîtres, et c'est par l'interprétation de ces passages qu'il réfute les

objections de ses contradicteurs. — Bertheau, dans son écrit qui, à vrai dire, est une édition avec commentaire de l'épître VII, maintient le principe, très fondé d'ailleurs, que toute décision à prendre en fait de l'authenticité doit être précédée d'une sérieuse interprétation. Mais ses interprétations à lui manquent de symétrie et restent incomplètes. Elles n'en remplissent pas moins leur mission apologétique. Il importe, toutefois, que les ouvrages sur les Lettres de Platon s'allègent enfin de tout lest apologétique afin qu'on puisse s'en servir comme des écrits authentiques du philosophe. Leur grande valeur consistera alors en ce qu'elles rapprocheront de nous Platon comme être humain, tandis que les dialogues en ont fait le Penseur sublime.

¶ Les Églogues de Virgile et la poésie romaine contemporaine (Karel Wenig). Dans cette étude, l'auteur cherche à définir le véritable caractère des Bucoliques de Virgile (est-ce de la poésie naïve et campagnarde, ou plutôt de la poésie citadine et raffinée?), ensuite il établit le rapport qui existe entre les Églogues et d'autres poèmes contemporains. Aussi le caractère de l'époque tout entière est à étudier, comme milieu où Virgile évoluait. Évidemment les classes supérieures romaines du dernier siècle av. J.-C. approchaient du comble du raffinement. L'invasion de l'hellénisme, tellement subite, y entrait pour beaucoup. Il se forma dans le high-life romain un groupe d'hommes au goût extrêmement difficile en fait de choses littéraires et artistiques. C'est dans ce milieu de délicats que sont nées, sous les auspices de Pollion, les Églogues de Virgile. Plusieurs savants aiment à voir dans Virgile un poète de la nature simple (Naturdichter) et ils invoquent en faveur de leur thèse l'origine campagnarde du poète. De la sorte les tableaux de scènes rustiques dans les Églogues trouveraient aisément leur explication, mais il y a, dans ces poésies, encore l'allégorie et le panthéisme sentimental qu'il reste à expliquer. Virgile sort, il est vrai, d'une famille de paysans, mais il n'y a qu'à le comparer à Watteau qui, tout en étant campagnard d'origine, n'en excellait pas moins à rendre l'état d'âme des plus raffinés aristocrates. Le culte de la nature se manifeste dans Virgile surtout par le nombre considérable de ses paysages. Mais ces paysages sont stéréotypés. Il saute aux yeux qu'un seul cliché de paysage convenait à l'espèce de sensibilité de Virgile. Voici les éléments dont se compose le paysage virgilien : arbres à large ramure, gazons, ruisseaux ou fleuves, grottes, rochers, petits vallons. Figuration d'animaux. Caractère tout idyllique. Pour ce culte virgilien du plein air, il y a une excellente analogie dans les peintures pompéiennes contemporaines, dites du deuxième style. Cet enthousiasme des Romains d'alors pour la nature était encore nourri par la philosophie, par l'épicuréisme, alors en vogue. Or, l'idée fondamentale d'où le système découle tout entier, c'est la tendance au repos. Il n'est que naturel que l'homme qui cherche le repos, se mette à chérir la campagne. Pline (Nat. hist. XIX. 51) n'attribue-t-il pas à Épicure l'innovation d'établir des jardins dans les villes? Les sectateurs d'Épicure n'étaient-ils pas dénommés οἱ ἀπὸ τῶς κηπῶν? Épicure lui-même ne sort-il pas un peu du cadre de l'antiquité? Dans les lettres l'épicuréisme fait son apparition avec le poème de Lucrèce « De natura rerum ». Virgile avait appris cette espèce de littérature non seulement à l'école de Siron, mais encore par l'intermédiaire du poème de Lucrèce, comme cela résulte de nombreuses réminiscences dans les Églogues et dans les Géorgiques. Disciple des maîtres de la pensée, Virgile reproduit, il est vrai, les conceptions religieuses des classes supérieures, conceptions qui différaient essentiellement de celles du peuple. L'état de choses politique n'était pas non plus sans favoriser le bucolisme romain. Non que l'idyllisme de Rome soit le résultat d'un

état de choses tranquille, tant s'en faut, car il est né dans une époque orageuse et peu rassurante! Un document intéressant sur l'état d'âme des Romains d'alors est l'églogue IV. En prenant la poésie bucolique à la lettre, c'est-à-dire si nous tenons à la forme pastorale, cette églogue n'est pas bucolique. Mais l'accoutrement pastoral n'y est que secondaire, l'essentiel est le caractère intime de la pièce qui est encore idyllique. Les soi-disant élégies sont autant d'idylles. La distinction entre idylle et élégie n'est que superficielle et se base exclusivement sur la métrique. Le caractère intime d'une églogue de Virgile est, en fin de compte, celui d'une élégie de Tibulle. Une même époque les avait engendrées l'une et l'autre. Les pasteurs de Virgile sont des patriciens déguisés. C'est ce qu'on appelle le caractère allégorique des Églogues de Virgile. Mais aussi l'élément érotique y est fortement représenté; seulement l'éros virgilien est tout de tendresse et très sentimental. La sentimentalité s'était déjà manifestée dans la poésie d'Alexandrie et elle a toujours caractérisé les époques et les milieux raffinés. Ce n'est pas seulement Virgile qui subit ces influences, mais encore les autres poètes, et l'on peut parler alors de tout un courant idyllique. Les poèmes qui s'y rattachent sont les poèmes bucoliques perdus de Messalla et de Pollion, les Églogues de Virgile et les élégies de Tibulle. De curieux exemples de cette espèce de poésie sont encore les poèmes Dirae et Lydia. Wenig a montré que les Dirae sont l'œuvre de Virgile, mais qu'elles n'ont pas été admises parmi les Églogues, le même motif (la prise de l'immeuble du poète par les soldats) ayant déjà été traité dans l'Égl. IX (cf. aussi l'Égl. I). Il appuie son hypothèse de nombreuses ressemblances dans la diction (surtout avec l'Égl. I) et il fait observer que le v. 1 s. et le v. 14 du poème Dirae indique la reprise du thème. Enfin, du v. 26 s. on apprend que l'auteur des Dirae avait déjà composé des morceaux de poésie bucolique. Récemment, Skutsch soutenait, en s'appuyant sur une analyse de la Xe Égl. de Virgile, que Cornelius Gallus aurait, lui aussi, écrit des poèmes bucoliques. Wenig le conteste et trouve que Virgile caractérise, dans l'Égl. X, les poésies de Gallus comme érotiques. Gallus est de l'école néo-romaine et, dans cette école, la forme seule a été influencée par la poésie pastorale. L'auteur conclut donc que, dans l'histoire de la poésie romaine du 1er s. av. J.-C., il faut admettre après l'avènement de l'école néo-romaine, au commencement de l'autre moitié du siècle, l'idyllisme comme mode littéraire. Il est l'un des symptômes de la décadence antique et a pris origine dans les classes supérieures de la société romaine, comme résultat de leur raffinement et d'un état politique orageux. Cet idyllisme a été fortement secondé à son début et dans son développement par la philosophie d'Épicure. Sa caractéristique est le sentimentalisme qui se manifeste par l'érotisme et par le culte de la campagne. ¶ Mélanges de grammaire et d'étymologie (O. Hujer). Le gén. sg. cuius est identique à l'adjectif cuius. Mais cette hypothèse, émise déjà par Schweizer-Sidler (Grammatik der lat. Sprache I², p. 123) et par Buck (Vokalismus der oskischen Sprache, p. 151), a été contredite par tous les philologues suivants. Or, Hujer la réhabilite en rapprochant ce gén. du pronom slave čĭjĭ 'τίνος, cuius' qui s'était formé de la même façon. ¶¶ H. Bulle, *Orchomenos*. I. *Die älteren Ansiedelungsschichten*. Description consciencieuse, claire et détaillée des fouilles, mais il semble que ces fouilles n'ont pas été entreprise avec assez de précautions; il aurait fallu appeler, pour reconnaître les couches, les spécialistes les plus expérimentés, Dörpfeld, Evans et Mackenzie [E. Peroutka]. ¶ *Berliner Klassikertexte*. Heft V. *Griech. Dichterfragmente*. Énumération et analyse des fragments publiés [O. Jiráni]. ¶ Jules Dutoit, *Zur Geschichte*

und Kritik der Gutturaltheorie. Instructif et intéressant [O. Hujer]. ¶ A. Cuny, *Le nombre duel en grec.* Ouvrage de valeur pour l'histoire de là langue grecque [F. Groh]. ¶ *L'Odyssée d'Homère.* Publiée par Vilém Steinmann à l'usage des écoles tchèques. 2e éd., revue par R. Kníže. Peut être recommandée [F. Groh]. ¶ G. Šuran, *Vocabulaire pour les premiers quatre chants de l'Iliade.* 3e éd. (en tchèque). Utile aux élèves [Fr. Groh]. ¶ D. Robinson, *Ancient Sinope.* V. Škorpil ajoute de nombreuses additions à cette belle monographie. ¶ *The Oxyrhynchus Papyri.* Edited by B. P. Grenfell and A. S. Hunt. Part IV and V. Analyse de cette importante publication [O. Jiráni]. ¶ E. M. Rankin, *The roll of the μάγειροι in the life of the ancient Greeks.* Ouvrage substantiel et intéressant [O. Jiráni]. ¶ A. Meillet, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes.* 2e éd. Très beau livre et très utile, comme même la littérature allemande n'en a pas de pareil [O. Hujer]. ¶ F. Lepar, *Le vocabulaire grec et tchèque pour Homère.* 2e éd. Copie conforme de la 1re éd. de 1887, vieillie aujourd'hui [Jos. Němec]. ¶ Paul Masqueray, *Euripide et ses idées.* Très réussi [O. Jiráni]. ¶ H. L. Axtell, *The deificatian of abstract ideas in Roman literature and inscriptions.* Éloges. [O. Jiráni]. ¶ I. van Wageningen, *Scaenica Romana.* Très utile et très pratique [F. Hoffmeister]. ¶ I. van Wageningen, *Album Terentianum.* Très pratique [F. Hoffmeister]. ¶ W. M. Lindsay, *The ancient editions of Plautus.* L'ouvrage le plus important de toute la littérature sur Plaute de ces dix derniers années [F. Hoffmeister]. ¶ W. M. Lindsay, *Syntax of Plautus.* Vient à propos [F. Hoffmeister]. ¶ *Der Ringveda in Auswahl* von K. F. Geldner. Livre excellent [V. Lesny]. ¶ V. Poržezinskij, *Vvedenie vr jazykov ěděnie.* Très utile aux commençants [O. Hujer]. ¶ A. Meillet, *Les dialectes indo-européens.* L'auteur a droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent aux rapports mutuels des langues indo-européennes [O. Hujer]. ¶ *Les Éléments d'Euclide.* Trad. en tchèque par François Servít. Éloges [Fr. Cada]. ¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums.* 2. Aufl. I Bd, 1. Hälfte. Excellent; chaleureusement recommandé [E. Peroutka]. ¶ B. Modestov, *Introduction à l'histoire romaine.* Répond à l'état actuel des recherches scientifiques [E. Peroutka]. ¶ H. Francotte, *La polis grecque.* Analyse des travaux réunis sous ce titre [O. Jiráni]. ¶ A. Mentz, *Geschichte und System der griech. Tachygraphie.* Lecture attachante et instructive pour les sténographes aussi bien que pour les philologues [F. Novotný]. ¶ *Stromata in honorem Morawski.* Le livre témoigne des études intenses et multiples de la philologie classique en Galicie [Fr. Groh]. ¶ G. Cousin, *Kyros le Jeune en Asie Mineure.* [F. Hoffmeister] est en désaccord avec l'auteur sur Kyros. ¶ M. Pancritius, *Studien über die Schlacht bei Kunaxa.* Critique pénétrante, résultats acceptables dans la plupart des cas [F. Hoffmeister]. ¶ F. Sommer, *Zum inschriftlichen νῦ ἐφελκυστικόν.* Intéressant. [O. Hujer]. ¶ Programmes tchèques. ¶ K. Müller, *L'importance de l'empire de Byzance dans l'histoire de l'humanité.* I. Travail de vulgarisation, mais qui n'est pas sans différents défauts [J. Bidlo]. ¶ L. Fidler, *L'activité politique d'Eschine.* I. Éloges [K. Wenig]. ¶ *Le calcul de sable d'Archimède de Syracuse,* trad. par M. Valouch. Trad. soignée, mais volontiers lourde [F. Čáda]. ¶ J. Janáček, *Etude comparative des Ethiques de Platon et d'Aristote.* Rien de neuf [F. Čáda]. ¶ V. Šejvl, *Eleusis,* I et II. L'auteur a recueilli avec un grand soin et une grande conscience les données anciennes sur Eleusis et les mystères [E. Peroutka]. ¶ J. Veverka, *Hérodote.* Extrait de la traduction de l'ouvrage de V. Buzescul, *Introduction à l'histoire grecque.* Traduction très consciencieuse [E. Peroutka]. ¶ *La IIIe épître de Platon.* Trad. et introd. par F. Novotný. La traduction se lit très agréablement [Zd. Hujer]. ¶ *Les*

Éléments de la géométrie d'Euclide, livre II, trad. par F. FABINGER. Le traducteur interprète avec assez d'indépendance Euclide au moyen de termes et de tours modernes [F. Čáda]. ¶ O. JAKUBIČET, *Des prépositions dans C. Suetonius Tranquillus* I: Prépositions avec l'accusatif. Complet, mais beaucoup de coquilles [Ed. Hujer]. ¶ Z. MARTINIC, *La chute de Troie et la façon d'écrire de Virgile.* Plagiat [Jos. Sedláček]. ¶ *Morceaux choisis d'Epictète.* Trad. par K. HRDINA. Trad. soignée et adroite [R. Schenk]. ¶ Nombreuses notes sur les découvertes archéologiques récentes et sur des livres nouveaux.

Fr. GROH.

HONGRIE

Rédacteur général : I. KONT.

Archaeologiai Értesítö (Bulletin archéologique). Nouv. série. Vol. XXVIII, 1908, 1er fasc. Statues de femmes romaines drapées depuis le règne des Flaviens jusqu'à la fin de l'empire [A. Hekler]. Démontre le manque d'originalité et de goût pour la forme à cette époque. L'étude de ces monuments est néanmoins intéressante au point de vue de l'art grec, parce qu'ils nous montrent les traits que les artistes romains ont ajoutés aux modèles grecs. Comp. l'étude plus détaillée du même auteur parue en allemand dans : *Münchener archaeologische Studien dem Andenken Ad. Furtwänglers gewidmet* (1909). ¶ Deux modèles d'architecture antique de Dunapentele [F. Drexel]. L'un représente une porte de ville romaine avec cette inscription : Ilarus fecit porta(m) fel(iciter), en bon état de conservation; l'autre également une porte, mais dont il ne reste que des débris. ¶ Le modèle d'Intercisa [R. Engelmann] s'occupe également du premier de ces monuments que Mahler a découvert dans ses fouilles à Dunapentele. ¶ Tombeaux scythiques à Gyöngyös [L. Márton]. Avec un plan, 5 planches et 15 vignettes. Description des objets trouvés dans le comitat de Heves au pied de la montagne Mátra. ¶ Deux monuments de Sarmizegethusa représentant un cavalier thrace [G. Téglás]. Description avec deux illustrations. ¶ Jules FORSTER, *Les monuments d'art de la Hongrie* [R. Békefi]. Deux volumes auxquels plusieurs savants ont collaboré. Important. ¶¶ 2e fasc. Monnaie et fonderie celtiques à Szalacska [H. Darnay]. Description des objets trouvés. ¶ Les reliefs mythologiques du monument d'Igel [S. Csermelyi]. Description minutieuse de ces reliefs et comparaison avec ceux trouvés en Hongrie. ¶ Statuettes de Hermès-Thoth au Musée national hongrois [A. Hekler]. Description de quatre statuettes dont une est très remarquable. ¶¶ 3e fasc. Tête en marbre et masque en bronze au Musée national hongrois [A. Hekler]. Les deux objets furent trouvés sur l'emplacement du nouveau Parlement de Budapest aux bords du Danube. La tête fort endommagée n'est pas l'œuvre d'un artiste de Pannonie; elle appartenait probablement à une statue de Hygie et date de l'époque hellénistique; le masque de bronze date de l'époque du bas empire. ¶ Un coffret romain de la Pannonie [R. Engelmann]. Description d'un coffret trouvé dans les fouilles de Dunapentele; on y voit représentées la tête de la Méduse et celle de Bellérophon. Comparaison de ce coffret avec ceux trouvés antérieurement en Hongrie, à Cologne et à Cumes. ¶ Antiquités romaines provenant de la colline Fordulo, près de Torda [E. Téglás]. Description des débris d'un bâtiment découvert sur l'emplacement de Potaissa; on y a trouvé des monnaies, un bas-relief, une statuette représentant Vénus sortant de l'onde et la tête d'une grande statue. ¶ J. HAMPEL, *Nouvelles études sur les monuments de l'époque de l'occupation*

de la Hongrie [G. Supka]. Éloge. ¶ Deux autels romains trouvés à Aquincum [A. Hekler]. On y trouve les inscriptions suivantes : 1° Invicto Mitrae P(ublius) Ael(ius) Atta actar(ius) leg(ionis) II ad(jutricis) P(iae) f(idelis) Ant(oninianae) V(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). — 2° .... ius pro salute sua v. s. l. m. ¶¶ 4e fasc. Statuette d'Asclépios au Musée national [A. Hekler]. Elle est au Musée depuis 1875 et fut trouvée à O-Szöny, l'ancien Bregetio; c'était probablement un monument votif. La statuette rentre dans la catégorie des monuments décrits par Savignoni et Amelung. ¶ Mes fouilles à Dunapentele en 1908 [E. Mahler]. On y a découvert les fondements d'une maison romaine, des monnaies du IVe siècle avant J.-C., quelques inscriptions, des bas-reliefs, des statues de la Fortune et de Mercure. Les inscriptions sont les suivantes : 1° Dis omnibus Sabinus vet(eranus) Sabinianus vet(eranus) ex voto posuit; 2° Septimiae Constantini conjugi qu(ae) v(ixit) an(nis) XXXII et Aureliae Florentinae filiae q(uae v(ixit) ann(is) I M(arcus) Aur(elius) Bassus f. c. — 2° Jovi optimo maximo Titus Clavius Petronianus beneficiarius v. s. l. m. — 3° Otio Una vixit annis XII et Regilia annorum III hic siti sunt Januarius Otio filiis et sibi vivi posuerunt. — 4° Aelius Cesumarius Libertus sibi et conjugi et filio vivo posuit. — 5° Matutina Flaviani filia annorum XX hic sita est Flavianus Sarini filiae pientissimae et Comatimarae Colvedinis conjugi et Flavianae Flaviani filiae et Marcelliano nepoti et sibi vivus vivis posuit. ¶ Pierre tombale romaine de Somlyó-Vásárhely [J. Lucksics]. On y lit l'inscription suivante : Aurelius Rufinus miles cohortis miliariae Himisenorum annorum XX. consobrino et Aureliae Jezenae Aviae annorum LXXX Aurelius Proculinus pequarius legionis. ¶ Recherches archéologiques à l'étranger [A. H.]. Revue des fouilles en Asie-Mineure, en Grèce, en Crète, en Italie et dans l'Afrique du Nord. ¶ R. Schneider, *Antike Geschütze auf der Saalburg*. Bon. ¶¶ 5e fasc. Modèle d'une tour romaine à Potaissa (Dacie) [J. Téglás]. Ce modèle a beaucoup de ressemblance avec celui que l'on a découvert à Intercisa, (voy. 1er fasc.). ¶ W. Altmann, *Die italischen Rundbauten*. Analyse. I. Kont.

Egyetemes Philologiai Közlöny (Revue générale de philologie). Tome XXXII, 1908, 1er fasc. Homerica [R. Vári]. Explication détaillée de Iliade, I. 191, et du mot Κυανῶπις. ¶ La Fuite de Zalán et l'Iliade [I. Loósz]. Comparaison de plusieurs passages de l'épopée du poète hongrois Vörösmarty avec l'Iliade. ¶ Les débuts du mime grec. Suite dans fasc. 2 [E. Kalocsay]. Chapitre d'un ouvrage posthume qui devait compléter le travail de l'auteur sur l'histoire du mime grec et romain paru en 1906. ¶ A. Dieterich, *Eine Mithrasliturgie* et *Mutter Erde* [G. Hornyánszky]. Éloge. ¶ Travaux sur l'histoire des religions et sur la mythologie grecque. ¶ Études sur la topographie du Forum romain [G. Finály]. Passe en revue les publications de Boni, Pinza, St.-Clair Baddeley, Burton-Brown et de Huelsen. ¶ O. Puchstein : *Die ionische Säule als klassisches Bauglied orientalischer Herkunft* [S. Csermelyi]. Bon. ¶ R. Reitzenstein, *Hellenistische Wundererzählungen* [J. Révay]. Éloge. ¶¶ 2e fasc. La théorie du comique dans l'antiquité [I. Szigetvári]. Passages de Platon, d'Aristote, de Cicéron et de Quintilien. ¶ J. Csengeri, *Homère* [E. Reményi]. Bon travail d'ensemble. ¶ H. Brewer, *Kommodian von Gaza* [J. Révay]. Recherches utiles. ¶ Ad Homerica. Remarques de Förster et de Csengeri à l'art. de Vári. ¶¶ 3e fasc. Vergilius dormitans [G. Némethy]. Article écrit en latin contre les assertions de Skutschà propos de la Ciris de Virgile. ¶ Où Hérodote est-il mort? [R. Vári]. A Pella. ¶ G. Lefebvre, *Fragments d'un manuscrit de Ménandre* [G. Czebe]. Analyse. ¶¶ 4e fasc. Les deux Kalamis [S. Csermelyi]. Résumé des travaux de Reisch et de Studniczka. ¶ Stephanus de Werböcz in Glossario mediae et

infimae latinitatis regni Hungariae [D. Vértesy]. Additions et corrections au Glossaire de Bartal, d'après le Tripartitum de Verböczy (1517). ¶ *Lucius Annaeus Seneca, Lettres morales*, texte latin et traduction hongroise par J. Barcza [I. Székely]. Critiques de détail. ¶ G. Alleram, *La morale de Sénèque* [J. Baksay]. Éloge ¶ W. Janell, *Ausgewählte Inschriften griechisch und deutsch* [N. Láng]. Bon. ¶¶ 5e fasc. Mots grecs terminés en -ῶπις; -ωπες (οπες) [G. Hornyánszky]. Cette désinence se rapportait à la forme extérieure (image, couleur); elle indiquait aussi le signe caractéristique grâce auquel un individu appartient à telle ou telle tribu; ce n'est qu'à l'époque historique qu'elle s'appliquait aux yeux. ¶ J. Vahlen, *Opuscula academica* [E. Kallós]. Éloge. ¶ M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère* [D. Vértesy]. La première partie est excellente; le lexique contient beaucoup de choses déjà connues. ¶¶ 6e et 7e fasc. Les mots Κανών et ἀπόκρυφος [J. Erdös]. Variation du sens de ces mots depuis Homère et Euripide jusqu'au Nouveau Testament. ¶ Diorthumena [J. Cserép]. Sur Livius Andronicus et sur quelques passages des *Phéniciens* de Victor Bérard. ¶ H. Wolf, *Die Religion der alten Griechen* et *Die Religion der alten Römer* [G. Hornyánszky]. Éloge. ¶ O. Fritsch, *Delos*, et *Delphi*; R. Thiele, *Im ionischen Kleinasien* [N. Láng]. Bon pour les élèves. ¶ G. Treu, *Skovgaards Anordnung der Westgiebelgruppe vom Zeustempel* [M. Láng]. Donne raison à Treu. ¶ R. Bloch : *De Pseudo-Luciani Amoribus* [D. Vértesy]. Solide, mais peu attrayant. ¶ H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker* [J. Nagy]. Éloge. ¶ J. Darkó, *Caractéristique de l'historien Laonikos Chalkondyles* [G. Szigeti]. Éloge. ¶ La littérature philologique hongroise en 1907 [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples, avec l'indication des comptes rendus sur les ouvrages les plus importants. 2670 numéros. ¶¶ 8e fasc. La vie, les œuvres et l'époque de Commodianus [J. Révay]. Suite dans fasc. 9 et 10. S'occupe surtout des manuscrits et des éditions. ¶ Origine des Fastes d'Ovide [A. Kertész]. Suite dans fasc. 9. C'est la dernière œuvre du poète latin, écrite en exil; malgré quelques défauts, c'est une création remarquable. ¶ J. S. Simon, *Platon, le Sophiste*, texte grec et traduction hongroise [J. Nagy]. Se range dignement à côté des autres traductions de Platon que l'auteur a déjà données. ¶ Nécrologie de Gaston Boissier. ¶¶ 10e fasc. Un fragment d'Oxyrhynchus [A. Marmorstein]. Prouve que le fragment édité par Grenfell et Hunt sous le titre : *Fragment of an uncanonical Gospel from Oxyrhynchus* émane d'un écrivain qui connaissait les rites juifs et même la topographie du temple; le fragment est dirigé contre les gnostiques et l'abus des ablutions. ¶ G. Némethy, *De epodo Horatii Cataleptis Vergilii inserto* [J. Pruzsinszky]. A voulu trop prouver, mais la dissertation est remarquable. ¶ A. Lang, *Homer and his age* [K. Marót]. Analyse. ¶ M. Niedermann-E. Hermann, *Historische Lautlehre des Lateinischen* [G. Endrei]. Bon. ¶ G. Dalmeyda, *Goethe et le drame antique* [R. Gragger]. Beaucoup de travail, ouvrage considérable. I. Kont.

BELGIQUE

Rédacteur général : Alphonse Roersch.

Académie royale de Belgique. Bulletins de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques et de la Classe des Beaux-Arts. 1908. N° 11. Notes sur les Thesmophories d'Aristophane [Alphonse Willems]. Touche certains passages mal interprétés et surtout

corrigés mal à propos par la généralité des éditeurs; aujourd'hui on ne se borne pas à amender tant bien que mal ce qui est ou paraît fautif, on s'applique à dénaturer, à tort et à travers, tout ce qui est susceptible de subir un changement. Les observations portent sur l'interprétation des, vers 18, 21, 23-24, 217, 230, 263, 281, 289, 354, 360, 365, 367, 400, 419, 500 509, 532, 569, 575, 593, 655 et suivants, 710, 773, 809, 811, 1019, 1050, 1054, 1181. ¶ Notes sur le Ploutos [Alphonse Willems]. Notes sur les vers 138, — qu'est-ce que la pâte appelée ψαιστόν — 725, 815, 885, 1055, 1083.

Analecta Bollandiana. 1908. Fascicule 1, L. Duchesne, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, t. I [A. Poncelet]. De premier ordre. ¶ J. Zeïller, *Les origines chrétiennes de la province romaine de Dalmatie* [H. Delahaye]. Bien informé et circonspect; quelques réserves. ¶ F. Cumont, *Monuments syriens* [H. D.]. Reprend l'examen d'un texte de Cyrrhus, relatif à un droit d'asile concédé au sanctuaire de S. Denys. ¶ Rudolf Knopf, *Das nachapostolische Zeitalter* [H. D.]. Documentation étendue et minutieuse. ¶ Rob. Nostitz-Rieneck, *Vom Tode des Kaisers Julian* [H. D.]. Excellent. ¶¶ Fascicule II. R. Reitzenstein, *Hellenistische Wundererzählungen* [P. P.]. Le côté technique du travail ne mérite que des éloges; pour le reste, divergence irréductible de principes et de méthode entre l'auteur et le rp. ¶ Th. Mommsen, trad. par J. Duquesne, *Le droit pénal romain* [H. D.]. Il est à regretter que Mommsen n'ait point étudié au point de vue juridique un certain nombre de pièces hagiographiques bien choisies.

Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles. Tome XXII, 1908. Livr. 1 et 2. Poignées de bronze décorées de bustes de Cybèle et d'Attis [Fr. Cumont]. Plaque trouvée à Chapelle-lez-Herlaimont, sur la route romaine de Bavay à Tongres et Cologne; coll. de M. Waroqué, au château de Mariencourt. Plusieurs objets similaires trouvés dans la même région. Ces éléments de morceaux décoratifs empruntés au culte de Cybèle et d'Attis sont un curieux indice de la popularité dont jouissaient dans cette contrée les divinités orientales sous l'empire romain. ¶¶ Livr. 3 et 4. De l'infrastructure de la chaussée romaine de Tongres à Bavay dans la traverse de Gembloux [X. Stainier]. Description détaillée des différentes couches. Le matériaux proviennent de trois centres : 1° le bassin de la Meuse, de Namur à Huy; 2° les massifs crétacés du Hainaut; 3° la vallée voisine de l'Orneau. La route est d'une durabilité extraordinaire et témoigne d'une technique des plus avancée.

Annuaire de la Société pour le progrès des études philologiques et historiques. Bruxelles, 1908. 1er bulletin. La prononciation du latin [A. Bayot]. Notre prononciation latine est incorrecte et présente de nombreuses variétés nationales. Restaurer la prononciation classique dans son entière pureté serait malaisé, la science peut arriver cependant à une fidélité relative et très satisfaisante. Avantages que présente la prononciation correcte du latin. Règles pour le perfectionnement de la prononciation latine en Belgique : principe général; voyelles; diphtongues; consonnes; finales; accent et quantité; bibliographie. ¶ Les luttes morales d'un empereur romain [P. Hoffmann]. Les Pensées de Marc-Aurèle nous font voir les luttes que l'empereur philosophe a dû soutenir jour par jour pour rester fidèle à son idéal. La composition même de l'ouvrage était pour lui un instrument de combat spirituel. Circonstances dans lesquelles l'ouvrage a été commencé. Deux objections contre la thèse soutenue par l'auteur.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. T. XXXVII, 1907. 2e fasc. A propos d'une donation de monnaies romaines faite par M. le Dr Alexandre à l'Institut archéologique liégeois [L. Renard]. Inven-

taire de 1057 monnaies formant une suite assez complète depuis Auguste jusqu'à Honorius et provenant toutes de l'ancien pays de Liège, et spécialement de Tongres, Celles-lez-Waremme et communes limitrophes. Plusieurs pièces fort rares; quelques fort beaux exemplaires. ¶ La tombe belgo-
5 romaine de Borsu [F. Hénaux]. Tombe avec riche mobilier, permettant de confirmer les idées émises lors des découvertes de Vervoz. — Objets en plomb, en or, en bronze, en verre, en fer, en terre.

Bulletins des Musées royaux des arts décoratifs et industriels à Bruxelles. 2e série, 1re année, 1908. N° 1. Une nouvelle réplique
10 du discobole de Myron [Jean de Mot]. Le discobole de Castel Porziano, trouvé en avril 1906, actuellement au Musée des Thermes, à Rome. Discussion de la reconstitution de M. Rizzo. ¶¶ N° 2. Un vase funéraire du style du Dipylon [Jean de Mot]. Description d'un vase de dimensions considérables, entré récemment aux musées royaux de Bruxelles, découvert non loin du
15 Dipylon. Du style des grands vases du Musée d'Athènes, auxquels il est à peine inférieur comme exécution et conservation; il représente une scène d'exposition funéraire : femme défunte et pleureuses. ¶¶ N° 3. Tête de marbre du IVe siècle offerte par les « Amis des Musées royaux » [F. Cumont]. Tête de marbre, portrait d'homme, trouvée en Carie. Marque la transition
20 entre l'art antique et l'art byzantin, entre l'esprit païen et l'esprit chrétien. Porte un sigle chrétien. ¶ Bronze découvert en Flandre [F. Cumont]. Douille de bronze accostée de deux solides poignées recourbées ayant l'apparence d'animaux marins et surmontée d'un buste de Minerve; trouvée en 1906 à Denderwindeke (Flandre Orientale). Il s'agit d'une pièce ayant fait partie
25 de la décoration d'un char : les anneaux ou poignées recourbées ont servi, sans doute, à passer les rênes de l'attelage ou à fixer les courroies qui retenaient les chevaux de volée. ¶¶ N° 4. Continuation des fouilles de La Panne [A. de Loë]. Fouilles dans les dunes de La Panne, tout à fait à l'ouest du littoral belge, près de la frontière française. En un point de la station
30 n° 1, dite le Camp romain, débris de poteries romaines. Presque tout le foyer, qui est immense, est d'époque hallstattienne. Station n° 2 : nombreux débris romains. ¶¶ N° 10. A propos du dessin des peintres céramistes grecs [Jean De Mot]. Il ne faut pas perdre de vue le caractère essentiellement industriel de la peinture céramique attique; l'artiste a signé l'aspect déco-
35 ratif plus que le sujet, et les vases aux sujets les plus simples sont les plus intéressants. Un grand nombre de motifs peuvent se ramener, si l'on fait abstraction des traits intérieurs, à un nombre relativement restreint de silhouettes. Les maîtres établissaient des modèles, se bornant à un contour, qui servait de base à l'esquisse au burin des ouvriers.

40 **Le Musée Belge. Revue de philologie classique.** T. XII, 1908. N° 1. Mélanges d'archéologie et d'épigraphie [Paul Graindor]. Ténos. I. Inscription latine relative au temple de Poseidon. Trouvée dans la mer. Ne serait pas postérieure à la première moitié du Ier siècle. II. Ténos. Delphes et les Cariens. Restitution de Jardé, B. C. H., 1902, p. 278. III.
45 Liste de magistrats de Ténos. IV. Observations sur Hiller von Gaertringen, Archiv f. Religionwiss. VIII, 1905, p. 317. VI. Épigramme d'Andronicos. Cf. Musée belge, t. X, p. 359. Discussion des restitutions de Crönert, Wiener Jahresh. 1907, Beiblatt, p. 41, VIII. Inscription métrique. Restitution de id., ibid., p. 42, VIII. Restitution de Le Bas, Voyage arch., II, 1845. IX.
50 Id. de Musée belge, VII, 1904, p. 87, n. 13. X. Fragments de vases archaïques à reliefs. — Diverses observations concernant l'épigraphie de Kéos. I. Iulis. II. Karthaia. III. Karthaia. Sculptures antiques.— Inscriptions de Paros, Ios. — Fragment de vase en porphyre rouge de Mycènes. — Les vases,

au nègre. Liste des vases. Description d'un aryballe du Musée de Bruxelles, rentrant dans cette catégorie. Origine des vases au nègre. Discussion et explication. ¶ Petrus Jacobi Arlunensis. 1459-1595 [J.-P. Waltzing]. 25 documents, en partie inédits, d'après lesquels l'auteur a écrit une étude biographique sur l'humaniste Petrus Jacobi, insérée dans les Mélanges Godefroid Kurth. ¶ Particularités concernant François Modius [Alph. Roersch]. Critique approfondie de l'ouvrage consacré au philologue Modius par Paul Lehmann, Munich, 1908. Indications nouvelles concernant Modius. ¶¶ N° 2. Liturgies dans l'Égypte romaine [Nic. Hohlwein]. Liturgies; répartition; durée des fonctions liturgiques; remplacement; cumul; exemption; importance; intervention de l'État; liturgies locales; liturgies de l'État; liturgies temporaires; liste des fonctions liturgiques.¶ Inscriptions des Cyclades [Paul Graindor]. I. Dédicace latine de Délos trouvée à Ténos II. Restitutions. Décrets des Nésiotes.¶ Étude historique sur la Legio VI Victrix [Albert Sauveur]. Introduction. Bibliographie. Ch. I, § 1. Origine et histoire de la legion VI Victrix jusqu'à la bataille d'Actium. § 2. Les noms et les surnoms. Macedonica, Victrix, Hispana. Pia fidelis, Severiana, Gordiana, Pia felix. § 3. Le recrutement de la légion. § 4. Les insignes. Ch. II. La Légion VI Victrix en Espagne. § 1. Arrivée en Espagne. § 2. Les camps. § 3. L'histoire. Depuis Auguste jusqu'aux guerres civiles. Les guerres civiles. Ch. III. La légion VI Victrix en Germanie inférieure. § 1. Arrivée. § 2. Les camps. Le quartier général. Novæsium, Vetera. Les castella. § 3. L'histoire. Ch. IV. La légion VI Victrix en Bretagne. § 1. Arrivée. § 2. Les camps. Le quartier général. Eburacum. Le vallum Hadriani. Le vallum Antonini. Les castella. § 3. L'histoire. ¶¶ N° 3. Étude historique sur la Legio VI Victrix. Suite [Albert Sauveur]. Appendice I. Liste des officiers et des soldats. Appendice II. Inscriptions. ¶ Sur un fragment de Néanthe [A. Delatte]. La source unique des §§ 5-57 de la Vie de Pythagore de Porphyre est Néanthe, biographe alexandrin du IIIe siècle. ¶ Titulus Teno vindicatus [F. Hiller de Gaertringen]. Inscription de Ténos rangée par erreur dans C. I. G. IV, 6820 comme d'origine incertaine. Marbre de Choiseul. ¶ Dédicaces d'archontes et listes de magistrats à Ténos [Paul Graindor]. Certaines inscriptions de Ténos, où il est question de plusieurs archontes ne sont pas des dédicaces, mais bien des fragments de listes officielles d'archontes dont elles narrent les principaux faits. De même pour les listes de magistrats. ¶ Lettres inédites d'humanistes belges du XVIe et du XVIIe siècles [Th. Simar]. Rapide esquisse de l'histoire de l'humanisme en Belgique de 1560 à 1630. Nombreuses pièces inédites. ¶ Études sur la dissimilation consonantique en latin [Max Niedermann]. A. Un cas de dissimilat. cons. en Sandhi chez Lucilius. — B. Dentitio : dentio. ¶¶ N° 4. Le poète comique Cécilius, sa vie et son œuvre [Paul Faider]. Introduction. — Bibliographie : 1° Les éditions; 2° les traités de littérature; 3° les travaux spéciaux. — La vie de Cecilius. I. Biographie. Dates de sa mort et de sa naissance. Son temps. Son origine. Expédition de Marcellus en Gaule. Statius esclave. Son affranchissement. Choix d'une carrière. II. L'œuvre de Cécilius jugée par ceux qui l'ont connue. Térence. Varron. Volcacius Sedigitus. Cicéron. Horace. Velleius Paterculus. Sénèque. Quintilien. Suétone. Aulu-Gelle. Les grammairiens. Les derniers lecteurs. III. L'œuvre d'après les fragments. Les modèles grecs. Le Plocium. Les sujets traités. ¶ Addendum ad p. 213 [H. v. G. et P. G.]. Le fragment de Ténos identifié par H. v. G. au n° 3 avait déjà été attribué à cette île par Keil et Oehler, dans des travaux publiés indépendamment.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge.

Revue de philologie classique. 12e année, 1908. N° 1. Mrs. Arthur Strong, *Roman sculpture from Augustus to Constantine* [E. Remy]. De très grande valeur. ¶ J.-C. Bruce, *The Hand-book to the roman wall.* 5e ed. par Rob. Blair [Ad. De Ceuleneer]. Ce qui a été écrit de mieux sur la question. ¶ A. W. Hodgman, *Verb forms in Plautus* [Paul Henen]. Intéressant. ¶ L. Laurand, *Études sur le style des discours de Cicéron, avec une esquisse de l'histoire du Cursus* [E. Remy]. De premier ordre. ¶ Rom. Woerner, *Adrianus Ronlerius Stuarta tragoedia* [A. Roersch]. Travail en général très soigné. ¶¶ N° 2. R. Oehler, *Bilder-Atlas zu Cäsars Büchern de Bello Gallico* [J.-J. Van Dooren]. Appelé à rendre grand service. ¶ M. Shamberger, *De L. Papinio Statio verborum novatore* [L. Lucassen]. Utile. ¶ P. Lehmann, *Franciscus Modius als Handschriftenforscher* [Th. Simar]. Excellent. ¶ F. Cabrol, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, 13e fascicule [J.-P. Waltzing]. Élogieux; certaines réserves sur le plan adopté. ¶ A. Schaefer, *Einführung in die Kulturwelt der alten Griechen und Roemer* [J.-P. Waltzing]. Instructif et bien fait. ¶ L. Van Miert, *Bloemlezing uit Ovidius, Catullus, Tibullus, Propertius, Martialis en Juvenalis* [J.-P. Waltzing]. Bon. ¶ C. Jullian, *Histoire de la Gaule* 1 et 2 [V. Tourneur]. Annule tous les travaux précédents, tout en présentant des points faibles. Tout ce qui touche à la linguistique devra être sévèrement contrôlé. ¶¶ Nos 3 et 4 K. Riezler, *Ueber Finanzen und Monopole im alten Griechenland.* [H. Francotte]. De réelle valeur; quelques réserves. ¶ Ch. Gilliard, *Quelques réformes de Solon* [H. Francotte]. Très satisfaisant. ¶ P. Wendland, *Die hellenistisch römische Kultur in ihren Beziehungen zu Judentum und Christentum* [A. Thomissen]. Fait l'effet d'une œuvre manquée; l'érudition est incontestable, mais les qualités indispensables de toute bonne synthèse, la logique, la clarté, la perspicacité et la profondeur font défaut. ¶ L. Delaruelle, *Répertoire analytique et chronologique de la correspondance de Guillaume Budé* [A. Roersch]. Excellent. ¶ L. Delaruelle, *Guillaume Budé. Les origines, les débuts, les idées maîtresses* [A. Roersch]. Jamais monographie, d'humaniste n'aura été plus consciencieusement préparée, plus approfondie plus évocatrice. ¶ R. Forrer, *Reallexikon der praehistorischen, klassischen und frühchristlichen Altertümer* [J.-P. Waltzing]. Bon; quelques lacunes. ¶ Cl. Jugé, *Nicolas Denisot du Mans* [A. Roersch]. Bon travail sur un curieux humaniste français. ¶ Les premières pages du Pro Milone [V. Gérard]. Analyse littéraire très complète, étude très détaillée du plan des § 1-123. Appréciation. ¶¶ N° 5. Paul Graindor, *Histoire de l'île de Skyros jusqu'en 1538* [H. Francotte]. Très recommandable. ¶ Ch. Dubois, *Pouzzoles antique* [Th. Simar]. Œuvre excellente et très attrayante. ¶ G.-D. Hadzidakis, *La question de la langue écrite néo-grecque* [P. Graindor]. La querelle des puristes et des vulgaristes devient bien fastidieuse; il y a, dans les deux systèmes, du pour et du contre. ¶ Pantelakis, Ἑλληνικὴ Χρηστομάθεια [P. Graindor]. Les notes empiètent trop sur le texte. ¶ L. Bodin et P. Mazon, *Extraits d'Aristophane et de Ménandre* [J.-P. Waltzing]. Bon ouvrage. ¶ A. de Maschi, *Apologisti Cristiani scelti e commentati* [J.-P. Waltzing]. Rendra de grands services. ¶ W. Kroll, *Geschichte der klassischen Philologie* [P. Henen]. Excellent. ¶ XII. Kal. Sextiles 1907 [A. Poissinger]. Conversation latine, entre l'auteur et ses élèves, à l'Athénée royal d'Ath., classe de 6e latine; sujet : la vie de Numa. ¶¶ Nos 6 et 7. P. Cauer, *Palæstra vitæ* [E. Remy]. Longue analyse; livre actuel et excellent. ¶ U. von Wilamowitz-Moellendorff, *Greek historical writing and Apollo* [A. Humpers]. Original et profond. ¶ Ad. Engeli, *Die oratio variata bei Pausanias* [A. Humpers]. Intéressant. ¶ J. Chaineux, *Quelques racines grecques* [A. Humpers]. Utile;

quelques réserves. ¶ A. Boxler, *Précis des institutions publiques de la Grèce et de Rome anciennes* [L. Halkin]. Le meilleur manuel en son genre que l'on possède en français. ¶ V. Chapot, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête arabe.* [Th. Simar]. De premier ordre. ¶ R. Cagnat, *Les deux camps de la légion IIIe Auguste à Lambèse d'après les fouilles récentes* [H. Van de Weerd]. Savant, méthodique et clair. ¶ G. Pitacco, *De mulierum romanarum cultu atque eruditione* [R. Nihard]. Résumé. ¶ G. W. Van Bleek, *Quae de hominum post mortem condicione doceant carmina sepulcralia latina* [M. Laurent]. Excellent et fort utile. ¶ Georg Schmid, *Das unterirdische Rom* [J.-P. Waltzing]. Fort utile. ¶ Dom F. Cabrol, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, fasc. 14 [J.-B. W.]. Savant. ¶ Emil Reich, *Atlas Antiquus* [J.-P. W.]. Utile surtout pour l'étude de l'histoire militaire. ¶¶ N° 8. E. Cavaignac, *Études sur l'histoire financière d'Athènes au ve siècle. Le trésor d'Athènes de 480 à 404* [Henri Francotte]. De grand mérite et fort utile. ¶ U. von Wilamowitz-Mœllendorff, *Greek historical writing and Apollo* [A. Humpers]. Résumé. ¶ Félix Gaffiot, *Ecqui fuerit SI particulae in interrogando latine usus* [A. Delatte]. Montre décidément la fausseté d'une théorie basée sur une collection de fausses inductions. ¶ J.-E. Demarteau, *Le vase planétaire de Jupille* [A. de Ceuleneer]. N'est pas convaincant; il faut plutôt voir dans le vase du musée archéol. de Liège un monument représentant les divinités des sept jours de la semaine. ¶ Ed. Meyer, *Humanistische und geschichtliche Bildung* [P. M. Claeys-Boúúaert]. Résumé. ¶¶ Nos 9 et 10. C. Robert, *Der neue Menander* [A. Humpers]. Parfaitement au courant de la science. ¶ Th. Zielinski, *Le monde antique et nous*, trad. par E. Derume [E. Remy]. Excellent; bien pensé et bien écrit. ¶ K. J. Freeman, *Schools of Hellas* [A. Humpers]. Fort instructif et fait de première main. ¶ J.-E. Sandys, *A history of classical scolarship.* Vol. 2 et 3 [J.-P. Waltzing]. Excellent. ¶ J. Vahlen, *Opuscula academica*, pars posterior [J. P. Waltzing]. Aucune de ces études n'a perdu de sa valeur ni de son intérêt. ¶ Ch. Van de Vorst, *Grammaire grecque élémentaire* [Ant. Grégoire]. Excellent. ¶ Jos. Janssens et Ch. Van de Vorst, *Grammaire latine* [Ch. Caeymaex]. Donnera satisfaction aux plus exigeants. ¶ P. Dörwald, *Beiträge zur Kunst des Uebersetzens und zum grammatischen Unterricht* [Arth. Humpers]. Guide pratique pour la traduction d'Homère et de Xénophon, très recommandable. ¶ Anton Elter, *Itinerarstudien*, 1 et 2 [J. P. Waltzing]. Sérieux et intéressant. ¶ R. Mulder, *De conscientiæ notione quæ et qualis fuerit Romanis* [A. Delatte]. Travail solide. ¶ Th. Elsaesser, *Nos in schola latine loquimur* [A. Poissinger]. Très utile. ¶ Georg Finsler, *Homer* [J.-B. Waltzing] Bon exposé. ¶ M. Besnier, *Les catacombes de Rome* [J.-P. Waltzing]. De premier ordre.

Revue belge de numismatique. 1908. 1re livr. Fr. Gnecchi, *I tipi monetarii di Roma imperiale* [G. Bigwood]. Donne avec précision de nombreux renseignements indispensables aux collectionneurs. ¶¶ 3e et 4e livr. Leçons numismatiques. I. Les premières monnaies. [N. Svoronos]. Les hommes ont d'abord échangé simplement et directement leurs produits. A la longue, certains produits furent consacrés comme valeur monétaire. En Grèce, le bœuf mesure générale de valeur. Plus tard, on adopte aussi comme étalons numismatiques, des métaux utiles, bruts ou non. Nombreux exemples. Dans les pays de production, ces métaux sont fondus en formes fixes de différents poids. Haches et demi-haches. Description de la série de haches de fer, possédant une valeur monétaire, trouvée en 1857 à Serra-Ilixi, Sardaigne. Les lingots de Phæstos (Crète) et de Kymé [Eubée]. Autres types de lingots monétaires.

En Chypre et en Crète, on appelait haches des lingots pesant 12, 10, 8 et 6 mines. La monnaie a été inventée à l'époque de Minos et bien avant la date fixée par l'opinion courante. II. Les talents d'or homériques. Le talent d'or chez Homère n'a aucun rapport avec le mot grec des temps historiques. Chez Homère, le mot désigne un morceau d'or de forme fixe, mais de grandeur et de qualité fixes. Forme : plateaux de balance. Les 701 lames d'or de Mycènes en forme de disques. Leur identité avec les δανάκαι, monnaies funéraires d'or des temps classiques. Les balances. III. Les Pelanoi de Lycurgue. En forme de galette.

Revue bénédictine. 1908. N° 1. J. TOUTAIN, *Les cultes païens dans l'Empire romain*. Tome I [D. H. Quentin]. Une des plus remarquables tentatives qui aient été faites pour mettre dans son vrai jour l'histoire religieuse de l'Empire. ¶ F. CUMONT, *Les religions orientales dans le Paganisme romain* [D. H. Quentin]. L'auteur est absolument maître de son sujet et le traite avec infiniment d'aisance et de charme, mais excède parfois la limite dans la stricte interprétation des textes. ¶ L. R. FARNELL, *The culte of the greek states*. Tomes III-IV [D. H. Quentin]. Recommandable; nombr. réserves à faire. ¶¶ N° 2. PAUL LEHMANN, *Franciscus Modius als Handschriftenforscher* [D. U. Berlière]. Fécond en résultats excellents. ¶¶ N° 3. JOSEPH BIDEZ, *La tradition manuscrite de Sozomène et la Tripartite de Théodore le lecteur* [D. U. B.]. Excellent.

La Revue générale. 44e année. N° 4. Les papyrus grecs et l'Égypte, province romaine [Nicolas Hohlwein]. Les papyrus de nos musées; origine; découverte; apprêt; déchiffrement. Valeur des papyrus comme source historique; moyen de documentation sociale. La papyrologie et les services qu'elle rend : grammaire, dialectologie, géographie, étude du droit, études littéraires, histoire religieuse. L'administration de l'Égypte : éléments de la population; revenus; exportations; gouvernement; perception des impôts; recensement.

La Revue des Humanités en Belgique. 11e année, 1908. N° 1. Referendum ouvert par le « Samedi » sur la question du grec et du latin [V. Sondervost]. Examen des réponses envoyées au journal bruxellois « le Samedi » par les écrivains belges; arguments invoqués de part et d'autre; conclusions. ¶ Le maintien de la langue grecque au programme de l'enseignement moyen [C. Gelders]. Examen des articles de MM. Remy, Verest, Dupont, Carlier, Creusen, en faveur du maintien du grec. ¶¶ Bulletin n° 1. O. WOLF, *Die Religion der alten Griechen* [J. Creusen]. Exposé bien ordonné; restrictions à faire. ¶ MAX NIEDERMANN, *Précis de phonétique historique du latin* [J. Gessler]. Excellent. ¶¶ N° 2. L. BELLERMANN, *Inwiefern fördert der altsprachliche Unterricht ein tieferes Verständnis der modernen Literatur* [G. Gelders]. Recommandable. ¶ F. STÜRMER, *Griechische Lautlehre* [A. Geerebaert]. Élogieux; quelques critiques. ¶ S. H. BUTCHER, *Demosthenis Orationes* [A. Dupont]. Excellent. ¶ H. GOELZER, *C. J. Caesaris de bello gallico* [A. Masson]. Très bon. ¶¶¶ N° 3. J. CHAINEUX, *Quelques racines grecques* [A. Dupont]. Très utile. ¶ P. CROUZET et BERTHET, *Méthode latine*; *Méthodes solidaires de version latine et de thème latin* [J. Hombert]. Excellent; quelques réserves. ¶¶¶ N° 4. *Glotta*, 1907 [J. Gessler]. Intéressant. <Cf. pour l'analyse R. d. R. 32, 50 sq.> ¶ A. STAUFFER, *Zwölf Gestalt der Glanzzeit Athens* [L. Mallinger]. Fera aimer la Grèce. ¶ P. MASQUERAY, *Euripide et ses idées* [J.-B. Herman]. Plein de clarté et de précision. ¶ ROGGE et SMIT, *Latijnsch Thema en Vertaalboek* [L. Caers]. Très bon manuel. ¶ Nos 5-6. A. SCHAEFER, *Einführung in die Kulturwelt der alten Griechen und Römer* [C. Hontoir]. Précieux. ¶ CHUDZINSKI, *Tod und Totenkultus bei den alten*

Griechen [A. Jamar]. Bon ouvrage de vulgarisation. ¶ R. THIELE, *Im ionischen Klein-Asien* [N. Hohlwein]. Bon. ¶ P. LANDORMY, *Socrate* et M. RENAULT, *Platon* [J. Hombert]. Deux bons guides. ¶ L. SCHUNCK, *Sophokles Elektra und Oedipus* [A. Geerebaert]. Intéressant; quelques critiques. ¶ G. AMMON, *Lateinische Grammatik* [?]. Utile. ¶ H. LUDWIG, *Lateinische Phraseologie* [L. Caers]. Résumé. ¶ E.-A. SONNENSCHEIN, *Plauti Mostellaria* [J. Herbillon]. De premier ordre. ¶ H. PETITMANGIN, *Tacitus de vita et moribus Agricolae* [H. Glaesener]. Utile. ¶¶ N° 7. ED. STETTNER, *Wozu studiert man noch heutzutage Latein und Griechisch* [C. Gelders]. Consciencieux. ¶ W. KROLL, *Geschichte des klassischen Philologie* [A. Dupont]. Bon. ¶ H. MUFFANG, *Proverbia latina* [J. Masson]. Résumé. ¶ J. LEJARD, *P. Vergilii Maronis Opera* [H. Glaesener]. Critiques et éloges. ¶¶ N° 8. POHLHAMMER et MAISCH, *Griechische Altertumskunde* [J. Herbillon]. Excellent résumé. ¶ J. DELCROIX, *Les tragiques grecs en rhétorique* [A. Dupont]. Intéressant. ¶ B. GRIMMELT, *Platos Apologie und Krito* [H. Glaesener]. Excellent. ¶ A. LEGRAND, *Précis de grammaire latine* [A. Masson]. De grand mérite. ¶ M. LEVAILLANT, *M. T. Ciceronis in Catilinam orationes* [J. Herbillon]. Très bon.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. T. LI, 1908. 1re livr. P. HILDEBRANDT, *Scholia in Ciceronis orationes Bobiensia* [C. Brakman]. L'auteur a entrepris une tâche au-dessus de ses forces et son œuvre n'est pas mûrie. ¶ A. HERCHEN, *Histoire ancienne* [Em. Dony]. Recommandable. ¶ ALB. GRENIER, *Habitations gauloises et villas latines dans la cité des Médiomatrices* [Ad. de Ceuleneer]. Très important. ¶¶ 2e et 3e livr. Les idées de M. Bréal sur Homère [Jules Feller]. Analyse et critique détaillée des idées émises par M. Bréal dans : *Pour connaître Homère*. ¶ R. FORRER, *Reallexikon der praehistorischen, klassischen und fruehchristlichen Alterthuemer* [M. Delhaxhe]. Beau et intéressant. ¶ H. DIELS, *Die griechischen Zuckungsbücher* [J. Bidez]. De premier ordre. ¶ F. BOLL, *Die Erforschung der antiken Astrologie*. Très instructif. ¶ KROLL, *Vettii Valentis anthologiarum libri* [Fr. Cumont]. Très important et très bien fait. ¶ BLASS, *Die Eumeniden des Aischylos* [L. P.]. Magistral. ¶ KARL REIK, *Der Optativ bei Polybius und Philo von Alexandria* [A. Delatte]. Modèle de précision, d'exactitude et de pénétration. ¶ JOSEPH BIDEZ, *La tradition manuscrite de Sozomène et la Tripartite de Théodore le lecteur* [L. Parmentier]. Excellent. ¶ M. LEVAILLAUX, *M. Tullii Ciceronis in Catilinam orat. IV* [P. Faider]. ¶ Édition des plus achevées. ¶ G. RAMAIN, *Cicéron, choix de lettres* [P. Faider]. Excellent. ¶ H. GOELZER, *C. J. Caesaris de bello gallico* [P. Faider]. De premier ordre. ¶ ANTON ELTER, *Donarem pateras...Horat. carm. IV, 8* [P. T.]. De grand mérite, quoique prolixe. ¶ G. CURCIO, *Poeti Latini minori*, Vol. II, fasc. 2. *Appendix Vergiliana* [P. T.]. Remarques sur ce travail. ¶ G. LANDGRAF, *Grammaire latine* trad.. J.-P. WALTZING [P. T.]. Fort utile. ¶ A. ROUX, *Le livre des élèves de latin* [J. Hombert]. Faible et banal. ¶ Fr. ORLANDO, *Le letture pubbliche in Roma imperiale* [P. T.]. Mauvais. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Geographie Afrikas bei Plinius und ihre Quellen* [H. Van der Linden]. Magistral. ¶¶ 4e livr. Le recueil des inscriptions grecques chrétiennes d'Égypte [Henri Grégoire]. Nombreuses critiques de détail et observations sur le *Recueil*, etc., tome I, par Gustave LEFEBYRE. L'ensemble est très satisfaisant et contient de nombreux textes inédits. ¶ Note sur une inscription de Priène [H. Grégoire]. L'originalité cryptographique du texte, Inschriften von Priene n° 217, réside dans l'emploi simultané de noms de nombre sémitiques et de lettres grecques à valeur numérale. ¶ Notes épigraphiques [id.]. Στρατηγὸς Σύρων. Κέντησις : mosaïque. -Τετράεντον :

pavement, dallage. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie der class. Altertumswiss.* XI, Hlbd. [F. C.]. Résumé. ¶ EDON et SIMORE, *Grammaire pratique de la langue latine* [J. Hombert]. Il faudrait simplifier encore, condenser et réduire la morphologie aux paradigmes indispensables et la syntaxe aux règles essentielles. ¶¶ 5e livr. Notes épigraphiques, suite [Henri Grégoire]. La κώμη d'Etsya-Estya, près de Seleucia Sidera en Pisidie. Étude de deux dédicaces de confréries. — Le chevreau orphique dans l'épigraphie chrétienne. — Le véritable nom de l'église de la Κοίμησις à Nicée. ¶ Th. W. ALLEN, *Homeri opera*, t. III et IV [L. P.]. On ne peut assez admirer la sobriété, l'élégance et la clarté de l'appareil critique. ¶ I. H. LEOPOLD, *M. Antoninus Imperator ad se ipsum* [L. P.]. Recommandable. ¶ OTTO JAHN et W. KROLL, *Ciceros Brutus* [Paul Faider]. Excellent. ¶ Ed. MEYER, *Geschichte des Altertums*, 2e éd. I, 1 [Ch. Michel]. Magistral. ¶¶ 6e livr. La religion officielle et la religion populaire dans la Grèce ancienne [Ch. Michel]. Première leçon d'un cours sur la rel. pop. dans la Gr. anc., professé au Collège de France. Le polythéisme hellénique impressionne d'abord par son unité et cependant son harmonie n'est qu'apparente, elle est récente et artificielle. L'œuvre et l'action des poètes épiques, des littérateurs et des artistes. La mythologie des Grecs ne fut pas toute leur religion. Les cultes et les dieux étudiés dans les inscriptions et dans les œuvres de Pausanias. Grossièreté et multiplicité des cultes populaires. Il y a, en Grèce, deux religions chronologiquement distinctes et comme superposées : cultes officiels et religion inférieure. Étude de celle-ci. Sources d'information. Inscriptions et auteurs : Plutarque, Strabon, Lucien, les premiers apologistes chrétiens, Pausanias. Considérations sur Pausanias. Division des leçons suivantes. ¶ J. VAHLEN, *Opuscula academica*, pars post. [P. T.]. Magistral. ¶ CH. VAN DE VORST, *Grammaire grecque* [J. Hombert]. Bon. ¶ C. KALBFLEISCH, *Simplicii in Aristotelis categorias commentarium*; SCHULTE, *Archytae... reliquiae*; H. SCHMIDT, *De Hermino peripatetico* [J. Bidez]. Trois excellents travaux. ¶ AD. DEISSMANN, *Licht von Osten* [F. Cumont]. Très utile. ¶ *P. Terenti Afri Comoediae*, ed. S. G. ASHMORE [P. T.] Bon ¶ ELLIS, *Appendix Vergiliana* [P. T.]. Bon ouvrage; conjectures parfois téméraires ¶ A. KIESSLING et R. HEINZE, *Horatius Briefe* [Paul Faider]. Très recommandable. ¶ R. HEINZE, *Horatius Oden und Epoden* [Paul Faider]. Très bon. ¶ C. BAHRDT, *Die Sermonen des Q. Horatius Flaccus*; K. STAEDER, *Horaz Iamben und Sermonendichtung* [G. Duflou]. Deux bonnes traductions, dont le rp. précise le caractère et la portée. ¶ NIPPERDEY et ANDRESEN, *P. Cornelius Tacitus* [Paul Faider]. De premier ordre. ¶ PAUL GRAINDOR, *Histoire de l'île de Skyros jusqu'en 1538* [Art. Humpers]. Savant et bien préparé; quelques reproches. ¶ VICTOR CHAPOT, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête arabe* [F. C.]. Excellent.

Revue de l'Université de Bruxelles. 1907-1908. Nos 2-3. R. M. BURROWS, *The discoveries in Crete and their bearing on the history of ancient civilisation* [J. De Mot]. Ce livre de mise au point a une valeur qui le sauvera de l'oubli, alors même que tous les problèmes qui y sont signalés auront été résolus par la science. ¶¶ No 6. EM. BOISACQ, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*. 1re livr. [M.-A. Kugener]. S'annonce bien. ¶¶ Nos 9-10. HENRI GUYOT, *Les réminiscences de Philon le Juif chez Plotin. L'infinité divine depuis Philon le Juif jusqu'à Plotin* [?]. La thèse est démontrée : Plotin a lu Philon et s'en souvient jusque dans le détail. Dans le second ouvrage, l'auteur méconnaît la manière dont Plotin s'est inspiré de la spéculation grecque de Platon aux stoïciens.

Taxandria verschijnende in Kwartalen (Turnhout), 1908. No 3.

Découverte d'une villa romaine à Alphen (Brabant septentrional) [Louis Stroobant]. A. ROERSCH.

DANEMARK

Rédacteur général : HANS RAEDER.

Nordish Tidsskrift for Filologi, 3e série. XVI, fasc. 2-3. Thesaurus linguae latinae [K. Wulff.]. Rapport sur son élaboration. ¶ J. GEFFCKEN. *Zwei griechische Apologeten* [R. Raeder]. Cette édition est un essai sur l'histoire de l'ancienne apologétique. ¶ WITKOWSKI, *Epistulae privatae graecae.* [H. Raeder]. Édition de mérite. ¶ H. USENER, *Verträge und Aufsätze* [H. Raeder]. Bien digne d'être lu. ¶ RADERMACHER, *Quintiliani institutionis oratoriae libri XII*, I [Lassen]. Édition élaborée avec beaucoup de tact. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, etc., *Die griech. und latein. Literatur und Sprache* [J. Hammer-Jensen]. On comprend que ce livre ait obtenu du succès. ¶ H. RABE, *Scholia in Lucianum* [A. Drachmann]. Édition très exacte. ¶ Sur Plat. Crit., p. 54 A [K. Hude]. Il ne faut pas supprimer les mots ἐπιμελήσονται αὐτῶν. ¶¶ Fasc. 4. Quelques remarqeus sur le texte de Platon [W. Norvin]. Sur les progrès que l'on doit à l'édition de Burnet. ¶ Sur les papyri d'Oxyrhynchos vol. V [H. Raeder]. Compte rendu. ¶ SMILEY, *Latinitas and* Ἑλληνισμός [H. Raeder]. Recommandable. ¶ *Harvard Studies*, vol. XVIII [H. Raeder]. Résumé <cf. R. d. R. 32, 184 sq.>. ¶ AXTELL, *The deification of abstract ideas in Roman literature and inscriptions* [H. Raeder]. Soigné et judicieux. ¶ PROTT und ZIEHEN, *Leges graecorum sacrae*, II, 1 [Ada Thowsen]. Utile, quoique le commentaire laisse beaucoup à désirer. ¶ A. LUDWICH, *Homeri Ilias*, vol. II [Östergaard]. Monumental. ¶ G. PETERSON, *Ciceronis Divinatio in Q. Caecilium, in C. Verrem* [Jörgensen]. Éloges. ¶ W. M. LINDSAY, *Contractions in early Latin minuscule Mss.* [Jörgensen]. Fort utile. ¶ ABBOTT, *The Accent in vulgar and formal Latin* [H. Pedersen]. La théorie de l'auteur n'est pas acceptable.

Oversigt over det kgl. danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger. 1908. Fasc. 6. Recherches sur quelques questions relatives à la topographie de Delphes [Fr. Poulsen]. I. La topographie de Marmariá à Delphes. L'ancien temple dans la partie orientale de Marmariá, qui fut bâti vers l'an 500 av. J.-C. et que Pausanias vit en ruines, était le temple d'Athéna Pronaia. A l'ouest de ce temple se trouvent deux petits trésors, dont le second ne doit pas être appelé « trésor de Phocée », comme le veut Homolle, mais qui était probablement un « trésor des Massaliotes » (cp. Diodor. XIV 93). Le tholos, qui se trouve à l'ouest de ce trésor, fut construit à la fin du ve siècle au-dessus de la tombe de Phylacos. Après la destruction de l'ancien temple d'Athéna, on construisit à l'ouest du tholos un nouveau temple d'Athéna Pronaia, celui qu'a vu Pausanias; et qu'il n'y a aucune raison d'appeler « temple d'Ergané », comme le fait M. Homolle. Au temps d'Hérodote, ce temple n'existait pas encore; il est du IVe siècle au plus tôt. Hérodote ne parle donc que du premier. L'édifice plus à l'ouest, qu'on appelle « l'habitation des prêtres », est vraiment l'heroon de Phylacos. 2. La niche aux offrandes de Marathon. Il est démontré contre Pomtow que l'anathéma des Spartiates se trouvait sur le côté sud de la route. Il fut construit après la bataille d'Aegos-Potamos en face du monument élevé en 414 par les Athéniens et les Argiens. H. R.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rdéacteur général : ALFRED JACOB.

American historical Review, vol. XIII (1907-1908), n° 1 : Amunclae a serpentibus deletae [E. Païs]. La légende d'Amunclae détruite par les serpents vient d'une confusion à laquelle a donné lieu la forme grecque ὀφικοί pour Opici. ¶¶ V. PRAŠEK, *Geschichte der Meden und Perser bis zur makedonischen Eroberung* [Jackson]. Une grande partie de cette histoire n'est qu'une sorte de prolégomène de pure érudition et aurait dû trouver place plutôt dans des publications spéciales que dans un livre destiné aux étudiants d'histoire en général. ¶ J. DONALDSON, *Woman; her position and influence in ancient Greece and Rome and among the early Christians* [Shorey]. Du goût, un style agréable, une érudition solide quoiqu'un peu superficielle ¶ F. MARTROYE, *Genséric, la conquête vandale en Afrique et la destruction de l'empire d'Occident* [Mac Neale] Ouvrage basé sur un emploi judicieux de toutes les sources utiles ¶¶ N° 2 : F. M. CORNFORD, *Thucydides Mythistoricus* [Perrin]. On peut ne pas donner son assentiment aux deux principales propositions de cette piquante étude et cependant être reconnaissant des points de vue riches et nombreux qu'elle suggère. ¶ G. DE SANCTIS, *Storia dei Romani. La conquista del primato in Italia.* Ce livre n'est pas aussi original ni aussi attrayant que celui de Païs, il est cependant utile et bien fait. ¶¶ N° 3 : T. D. SEYMOUR, *Life in the Homeric age* [Mannatt]. Le meilleur livre sur Homère en langue anglaise. ¶¶ N° 4 : G. FERRERO, *The greatness and decline of Rome transl. by* ZIMMERN, vol. I, II [Perrin]. Le travail auquel se livre un historien exercé et scientifique pour constater les faits réels est remplacé par des déductions de faits imparfaitement déterminés et l'application sans contrôle au passé de principes économiques, sociologiques ou psychologiques tout modernes. ¶ T. R. HOLMES, *Ancient Britain and the invasions of Julius Caesar* [Robinson]. Montre une connaissance étendue et complète des diverses sciences qui touchent à un pareil sujet; les références constituent par elles-mêmes une bibliographie précieuse. M. B.

American Journal of Archaeology, vol. XII (1908), n° 1 : Le mausolée d'Halicarnasse [W. B. Dinsmoor]. 1° l'ordre : établit les dimensions et les proportions des colonnes, des chapiteaux et de l'entablement par comparaison avec les monuments de Priène, Éphèse et Milet (à suivre). ¶ Le Chiron de Codrus et une peinture d'Herculanum [F. W. Kelsey]. Le Chiron que possédait le poète Codrus (Juvénal, Sat. III) était vraisemblablement une réduction du groupe des Saepta à Rome, groupe cité par Pline l'Ancien et dont une peinture trouvée à Herculanum existe au Musée de Naples. ¶ Inscriptions latines inédites [G. N. Olcott]. 13 inscriptions dont une sur une sorte d'amphore employée comme urne funéraire trouvée à Rome en 1905 à l'extérieur de la porte Saint-Laurent, les autres sur diverses plaques de marbre. ¶ Fragment d'une amphore panathénaïque avec le nom de l'archonte Neaichmos [D. M. Robinson]. Fragment d'amphore trouvée au Dipylon. Liste de 18 noms d'archontes donnés par les amphores. ¶ Nouveaux mss. de la Bible provenant d'Égypte [H. A. Sanders]. Quatre manuscrits achetés par M. Frear au Caire en 1907 et, d'après le vendeur, provenant d'Akhnûm. ¶ Les bustes du type dit de Scipion [F. Hauser]. La partie supérieure d'une statue grandeur naturelle trouvée dans des fouilles récentes présente les caractéristiques des bustes dits de

Scipion, elle porte un costume que l'on trouve sur les prêtres d'Isis et nulle part ailleurs. Cette découverte confirme la théorie de Dennison. ¶ Fragments perdus d'un groupe représentant Artémis et Iphigénie [F. Studniczka]. Sollicite des indications pour retrouver les fragments qui manquent au groupe de marbre de la Glyptothèque Ny-Carlsberg de Copenhague. Ce groupe fut trouvé en 1886 dans les anciens jardins de Salluste, à Rome. ¶ Assemblée générale de l'Inst. arch. d'Amérique (déc. 1907). Analyse des communications suivantes : Roma quadrata et le Septimontium [J. B. Carter]. ¶ Notes sur des poteries d'Arezzo [G. H. Chase]. Dans la collection de poteries d'Arezzo de Loeb (musée Fogg à Cambridge) se trouve un moule récemment acquis par Loeb et représentant la célébration de la naissance de Dionysus. L'empreinte a probablement été prise à l'origine sur un vase d'argent de la période hellénique. ¶ Notes archéologiques [A. S. Cooley]. Projection de vues de l'Odéon d'Hérode Atticus découvert à Corinthe, des découvertes de Tyrinthe; exposition de la théorie de Dörpfeld sur Leucas-Ithaca. ¶ Lindus [J. M. Paton]. C. r. des fouilles danoises sur l'acropole de Lindus à Rhodes. ¶ Une nouvelle divinité italique [H. L. Wilson]. Publié in extenso dans *Am. Journ. of Phil.*, XXVIII. ¶ Le travail archéologique récent en Grèce [D. M. Robinson]. Description des fouilles récentes principalement à Corinthe, Epidaure, Sparte et Pylos. ¶ Les fouilles récentes sur le Palatin [H. L. Wilson]. Étudie les rapports entre les découvertes faites et l'histoire ancienne de Rome. ¶ La situation de l'Aglaurion à Athènes [C. H. Weller]. Le temenos d'Aglaurus doit être localisé près de la région de la Clepsydre. ¶ La palme de la victoire [F. B. Tarbell]. Sera publié in-extenso dans *Class. Phil.* ¶ Le prétendu Praetorium dans le camp romain de Lambèse [G. H. Allen]. Le prétendu praetorium de Lambèse est une basilica comme celles mentionnées par Végèce. ¶ Temples anciens à Ephèse [D. G.]. Hogarth] C. r. des fouilles sur l'emplacement de l'Artemisium à Ephèse. ¶¶ N° 2. : Le mausolée d'Halicarnasse. II. La composition architecturale [W. B. Dinsmoor]. Essai de restauration de l'ensemble du monument. Liste des auteurs anciens qui ont décrit le mausolée; liste des essais de restauration. ¶ Roma quadrata et le Septimontium [J. B. Carter]. Le développement de Rome tel qu'il est indiqué par tous les manuels comprend quatre états successifs : 1° la Roma quadrata, 2° le Septimontium, 3° la cité des quatre régions, 4° la cité de Servius. L'existence de la cité de Servius est prouvée par les restes des murs, celle de la cité des quatre régions par le calendrier dit de Numa; mais rien ne nous permet de remonter plus avant. ¶ Le « Metopon » dans l'Erechtheion [L. D. Caskey et B. H. Hill] .Essai d'interprétation de l'inscription I. G. I, 322. ¶ Le conducteur du char d'Amphion à Delphes [O. M. Washburn]. Discute la thèse de Pomtow et soutient la provenance cyrénaïque du monument. ¶¶ N° 3 : Trois trépieds de bronze appartenant à James Loeb [G. H. Chase]. Achetés à Rome en 1905, comme ayant été découverts dans une tombe étrusque près de Pérouse. Les bases portent des bas-reliefs représentant des scènes mythologiques. On peut les dater du milieu du VIe s. av. J.-C. Comparaison avec les bas-reliefs du char de Monteleone. Les trépieds sont des produits de l'art grec ionique. ¶ La valeur des statues de vestales comme originaux [E. B. Van Deman]. Étude des statues mises au jour par les fouilles de l'Atrium Vestae. Des quatorze statues existantes, cinq sont évidemment des copies de types du IVe siècle; il est difficile d'accepter les autres pour des originaux : sept ne portent pas les marques distinctives de la prêtrise et ne sont peut-être pas du tout des statues de vestales. ¶ Deux nouvelles inscr. de Beersheba [B. W. Robinson]. Deux inscriptions grecques provenant

de Beersheba achetées à Hébron en mai 1908. ¶¶ N° 4 : La corniche du temple d'Athèna Nikè [G. P. Stevens]. La corniche attribuée au temple d'Athèna Nikè par Daumet : Fragments d'architecture antique doit être identifiée avec la corniche du portique nord de l'Erechtheion. ¶ La mort de Thersite sur une amphore d'Apulie du Musée des Beaux-Arts de Boston [J. M. Paton]. Étude d'un vase trouvé en 1899 à Ceglie près Bari, actuellement dans la coll. Bartlett (Musée des Beaux-Arts de Boston). Sur l'un des côtés de cette amphore, on voit Thersite blessé mortellement par Achille; Diomède se présente pour le venger. Cette composition paraît se rattacher à une légende dans laquelle Thersite est tué par Achille au moment où il vole un trésor sacré. ¶ Expériences sur le vernis noir des vases grecs [O. S. Tonks]. Description d'une série d'expériences d'où il résulte qu'une combinaison de nitrate de soude et d'argile auxquels on ajoute de l'oxyde de fer produit un vernis identique à celui des vases grecs. Les lignes en relief qui apparaissent sur les vases à figures rouges ont été tracées avec un bec de plume et non avec une pointe. ¶ Un lécythe blanc athénien appartenant à l'Université de Chicago [F. B. Tarbell]. Lécythe acheté à Athènes et donné à l'Université de Chicago par E. P. Warren. On n'y voit aucune figure humaine, mais trois stèles avec chacune un nom propre masculin y sont représentées. N'est probablement pas postérieur à l'année 450 A. C. ¶ Notes sur des vases de Philadelphie [D. M. Robinson]. 1° Le vase étudié par Bates (A. J. A., IX, 1905, p. 170) a été publié par Noël Des Vergers (*L'Étrurie et les Étrusques*, III, p. 8, pl. IX); la date peut en être reportée à 525 A. C. 2° Le vase publié par Bates (*Transact. Dep. of Arch., Univ. of Penn.* I, 1904, p. 45), attribué à Amasis, est maintenant catalogué sous le nom d'Execias; 3° Sur l'amphore tyrrhénienne publiée par Bates (A. J. A., XI, 1907, p. 429), il faut voir non un concours de discoboles, mais la danse appelée sphaera. 4° La cylix dont des fragments ont été publiés par Bates (*Trans., Dep. of Arch., Univ. of Penn.* II, 1907, p. 133) se trouve au Musée métropolitain de New-York. Réplique et explications de W. N. Bates. M. B.

American Journal of Philology, vol. XXIX (1908), n° 1 (n° 113). Les Géorgiques de Virgile et les poètes anglais [W. P. Mustard]. Énumérations et citations des poètes anglais qui se sont inspirés des Géorgiques. ¶ Notes et recherches sur les Utopies chez Plaute [H. W. Prescott]. Les allusions à des pays imaginaires ont été relevées dans la comédie attique et on peut les retrouver chez Plaute et chez Térence. Étude de six passages de Plaute à ce point de vue. ¶ Le sigmatisme dans la poésie dramatique grecque [J. A. Scott]. Étude du sigmatisme dans les pièces d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide et d'Aristophane. L'opinion qu'Euripide a dans une certaine mesure gâté son style par un usage excessif du sigma ne repose sur rien de réel. ¶ L'étymologie de πρέσϑυς [M. Bloomfield]. Au point de vue de la sémantique, πρέσϑυς est l'équivalent du védique purogavá qui signifie à l'origine l'animal attaché devant un attelage pour en faciliter la direction. ¶ C. E. Bennett, *The latin language* [Michelson]. Nouv. éd. revue de l' « Appendice à la grammaire latine de Bennett ». Le mérite de cet ouvrage consiste en ce qu'il présente avce clarté et concision une exposition scientifique de la langue latine aux étudiants qui n'ont que peu ou pas de notion des langues apparentées. Cet ouvrage, comme le précédent, montre la faiblesse de B. en ce qui concerne la phonétique et les inflexions. ¶ L. R. Farnell, *The cults of the Greek States*, III, IV [Robinson]. Montre l'immense savoir de l'auteur; dans l'ensemble, c'est en anglais l'ouvrage classique sur les cultes grecs et il peut

soutenir honorablement la comparaison avec l'ouvrage de Gruppe et les articles des dictionnaires de Daremberg et Saglio, Pauly-Wissowa et Roscher. ¶ Παραπλήρωμα [B. L. G[ildersleeve]]. Eupolis ap. Poll. 10, 136 (I. 530 Mein. 329 K.) Les déserteurs étaient sans doute marqués au fer rouge d'un Δ. ¶ Causerie à propos de l'art. de HEIDEL sur les dissertations philologiques américaines de doctorat, l'ouvrage de MURRAY, *The rise of the greek epic*; FOUCART, *Etude sur Didyme*; *Oxyrhyncus Papyri* V de GRENFELL et HUNT et en particulier des fragments de Pindare qu'il contient. ¶¶ N° 2 (n° 114). Sur la source de la pièce de vers de Ben Jonson : Still to be neat [K. F. Smith]. Le poème latin d'où Ben Jonson a tiré sa pièce de vers : « Still to be neat. still to be dressed » (Epicoene or the silent woman, act. 1, sc. 1) figure dans le Cod. Vossianus 2. 86; le nom de l'auteur ne nous est pas parvenu, mais la date de la composition peut être placée entre le IIe et le Ve siècle de notre ère. Il a été imprimé pour la première fois en 1572 par Scaliger dans son Appendice à Virgile, puis peu après dans les éditions de Pétrone. En 1759, il a été publié dans l'Anth. lat. de Burmann. ¶ Les religions anciennes dans l'histoire universelle [G. Showerman]. Résumé des derniers travaux sur l'histoire des religions. Le paganisme des siècles qui précèdèrent immédiatement le triomphe du christianisme fut en fait caractérisé par ses tendances spiritualistes, ce qui explique à la fois sa force et sa persistance devant le christianisme et la facilité avec laquelle, quand sa cause fut désespérée, la société païenne se tourna vers la religion nouvelle. ¶ Notes sur quelques inscriptions de vestales [E. B. Van Deman]. Notes critiques sur les inscriptions C. I. L. VI, 2144, 32423, 32419, 32410, 32422. ¶ Notes et suggestions sur les comédies de Ménandre publiées par Lefebvre (Le Caire, 1907) [R. Ellis]. Propose de nouvelles lectures à 97 passages du texte publié par Lefebvre. ¶ Jérémie de Montagnone à Catulle [A. L. Wheeler]. Les citations de Catulle qui se trouvent dans le Compendium moralium de J. de Montagnone ont été prises par lui non pas comme l'a cru Ellis, dans le Cod. Veronensis mais dans un ms. où les poèmes étaient groupés d'après leur mètre. ¶ Ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων. [E. W. Fay]. A probablement à l'origine le sens de : depuis la pointe des pieds. ¶ Ὑποκριτής et τραγῳδός in Schol. Dem. De Pace 6. [E. Capps]. Dans la note du scoliaste les mots : τοὺς ποιητάς, οἷον τὸν Εὐριπίδην καὶ Ἀριστοφάνην ne sont pas à leur place mais doivent être reportés à la fin. Les assertions du scoliaste sont d'accord avec les faits pris en général. ¶ R. HIRZEL, *Themis, Dike und Verwandtes*, etc. [Heidel]. Ceux qui reconnaissent volontiers ce qu'ils doivent déjà à H. s'intéresseront à son dernier ouvrage, comptant y retrouver sous une forme intelligible ce qui auparavant paraissait fragmentaire. ¶ J. VAN WAGENINGEN : 1° *Album Terentianum*, etc.; 2° *Scaenica Romana* [Basore]. 1° La valeur réelle de l'album repose sur les reproductions qu'il fournit plutôt que sur les interprétations qui en sont données; 2° L'ouvrage, qui se justifie par son intéressant dessein, manque dans l'exécution de l'autorité qui s'attache à des recherches approfondies. ¶ Causeries à propos de l'ouvrage de SMITH (B. W.), *Der vorchristliche Jesus*, de SCHLACHTER (L.), *Statistische Untersuchungen über dén Gebrauch der Tempora u. Modi bei einzelnen griechischen Schriftstellern*. ¶¶ N° 3 (n° 115). La syntaxe du verbe grec par Stahl, I [B. L. Gildersleeve]. Prolegomena. Analyse approfondie de l'ouvrage. Les voix. Cet ouvrage sera précieux pour ceux qui aiment à écrire sur la syntaxe grecque sans avoir lu de grec; les étudiants en grec recevront avec joie les matériaux qui y sont rassemblés; mais le spécialiste en syntaxe n'en sera pas édifié. ¶ Les clausules métriques dans la prose grecque du premier et du second siècles de notre ère. I : L'Épître de

Clément aux Corinthiens [G. L. Hendrickson]. Étude des clausules dans l'Épître de Clément dans le but de montrer que, même chez des auteurs plus anciens que ceux étudiés par Meyer, le rythme des clausules est déterminé par l'accent plutôt que par la quantité. ¶ L'accusatif d'exclamation chez Plaute et chez Térence [R. C. Flickinger]. Cette construction est trois fois plus fréquente chez Térence que chez Plaute, mais elle n'a plus la même plasticité. L'interjection o est presque seule employée. L'ordre des mots est plus libre. ¶ Cicéron : Pro Sulla 18,52 [H. C. Nutting]. Cicéron a probablement pris la phrase : nocte ea... Non. Nov. dans les dépositions fournies le 3 décembre 63 et ajouté : me consule, pour la liaison des idées. ¶ Ulpien ὁ Κειτούκειτος; l'influence de la théorie stoïcienne du style sur Athénée [C. N. Smiley]. Montre par des phrases mises par Athénée dans la bouche d'Ulpien et par des passages de ce juriste dans le Digeste que l'affection pour les termes anciens qui est signalée comme une caractéristique de cet auteur vient de la rhétorique des stoïciens. ¶ Le texte grec de la chronique dite de Dictys [N. E. Griffin]. Comparaison du texte donné par les Tebtunis Papyri avec le texte latin de l'Ephemeris Belli Trojani; le texte latin est bien une traduction du grec. Le récit dit de Dictys a probablement été composé peu de temps après le règne de Néron. Jean Malalas, qui a reproduit des passages de ce récit, ne les a pas retraduits du latin, mais il n'a pas eu sous les yeux l'original. ¶ Contraction dans les formes des cas de Deus et meus, is et idem; étude de la contraction dans les racines latines io- et eo-, ia- et ea [R. S. Radford]. Dans le cas de voyelles très voisines en quantité formant hiatus, la contraction se produit comme développement de la synérèse dans des formes pronominales d'un usage fréquent. ¶ Causerie à propos de l'ouvrage de Marx, *Ueber die neueren Forschungen auf dem Gebiete der griechischen und lateinischen Metrik*, de Pais, *Ancient Italy* transl. by C. D. Curtis. ¶¶ N° 4 (n° 116). La syntaxe du verbe grec par Stahl, II [B. L. Gildersleeve]. Les temps. La question des temps des divers modes est traitée avec une prolixité caractéristique. ¶ Le plan des Epitrepontes de Ménandre [E. Capps]. Les 22 lignes citées par Tischendorf viennent de cette pièce; elles appartiennent, comme le fragment de Jernstedt, à la fin du 3e acte ainsi que R et NT. Q^1 est continué par H^3 et suit Q^2. M contient le morceau de dialogue (Men. fragm. 600 K.) que Croiset attribue aux Epitrepontes; c'est un fragment du dernier acte. ¶ La quatrième églogue de Virgile; une source négligée [R. T. Kerlin]. Compare la quatrième églogue avec divers passages de Théocrite. Le poète grec a été un intermédiaire important, tant au point de vue de la matière qu'au point de vue du style entre Isaïe et Virgile. ¶ Une nouvelle inscription de Rhodes [T. L. Shear]. Sur un vase acheté en 1906 par le Musée métropolitain d'Arts de New York, on peut lire sur une face : καλλίστα γᾶς ἁ Βρασία ὡς ἐμὶν δοκεῖ; sur l'autre, le nom de quatre divinités : Δεός, Ἑρμᾶς, Ἄρταμις, Ἀθαναία. ¶ 1° F. Marx, *C. Lucilii Carm. Reliquiae* rec.; 2° C. Cichorius, *Untersuchungen zu Lucilius* [Knapp]. Les fragments donnés par Marx sont bien publiés. Analyse détaillée des prolégomènes. Comparaison avec l'ouvrage de Cichorius. Le point de vue de C. est surtout historique. ¶ J. Toutain, *Les cultes païens dans l'Empire romain* I, 1 [Moore]. L'exécution de l'ouvrage mérite hautement l'éloge. Nous éprouvons seulement le regret qu'il n'ait pas été attaché plus d'importance aux données chronologiques. Naturellement le livre ne remplace pas les monographies traitant d'un culte en particulier. ¶ Causerie à propos du vol. d'*Addenda* à l'ouvrage de Sandys, *History of class. scholarship*; du vol. 2 des *Opuscula Academica* de Vahlen. M. B.

Classical Philology. Vol. III (1900). N° 1. The semantic of modal

constructions [T. Frank]. Suite. 2 Nihil causast quin det. Après avoir étudié dans un art. précédent <cf. Class. Phil. 2, 163 sqq. R.des R. 32, 180, 41> des tournures comme « nil est quod det », marquant l'obligation quand quod est employé adverbialement, F. examine dans cet art. des propositions introduites par cur, quin, quam ob rem, introduisant l'idée de raison, de motif ou de cause, en latin et dans les langues apparentées. ¶ Some spurious inscriptions and their authors [F. F. Abbott]. Montre par l'étude du Corpus et par les notes des épigraphistes comment s'est développé l'art de forger des inscr. de toute pièce et comment les plus fameux faussaires s'y sont pris. ¶ The verbs ἀείρω, αἴρω and ἄρνυμαι [N. W. De Witt]. Se propose de prouver qu'à l'origine αἴρω et ἀείρω étaient deux mots distincts, de deux racines différentes, que le sens de αἴρω est aller, se mouvoir, partir, se lever ou mettre en mouvement, commencer, qu'il est apparenté avec la racine skt. ar = aller, mouvoir, tendre en avant, tandis que ἀείρω remonte à une racine Fερσ- parente du latin verro et du skt. varsa. D. W. étudie ensuite trois passages de Sophocle : Ajax 191, 247 et Trach. 491, puis Iliade XIV, 509. ¶ The Word-group accent in latin hexameter [A. G. Harkness]. Relation de l'accent à l'ictus dans les cas qui comprennent un dissyllabe avec la première brève ou un monosyllable, c.-à-d. des mots qui peuvent perdre leur accent, lorsqu'ils font partie d'un groupe de mots. ¶ The point of an Emperor jest [D. R. Stuart]. Ammien Marcellin (XXVII, 3,5), parlant de la manie qu'avait Lampadius d'inscrire son nom sur les monuments anciens qu'il avait restaurés « non ut veterum instaurator, sed conditor », ajoute : « quo vitio laborasse Traianus dicitur princeps, unde eum herbam parietinam jocando cognominarunt ». Constantin était l'auteur de ce bon mot, qui signifie simplement que les inscr. portant le nom de Trajan étaient visibles et nombreuses dans la ville de Rome et dans les faubourgs, et pas du tout que Trajan prenait des mesures pour faire inscrire son nom là où il n'avait que faire, comme le faisait Lampadius. ¶ The ara Martis [S. B. Platner]. Soutient contre Huelsen qu'il n'y a pas de preuves suffisantes pour affirmer qu'à côté du temple de Mars bâti in circo Flaminis par D. Junius Brutus Callaicus en 138 av. J.-C., il y avait encore deux autres sanctuaires de Mars importants au Campus Martius; l'antique Ara Martis, dont on peut seul affirmer l'existence, était probablement à l'est du Panthéon. ¶ Greek and Latin Etymologies [F. A. Wood]. Étymologies des mots suivants : ἁρπάζω, ἄῤῥατος, δάκτυλος, δόλος, ἐπίσταμαι, κίδαφος, κίραφος, μάρη, μέρδει, μένω, ὅρμος, πέτρα, ῥέθος, σέβομαι, σκολόπαξ, σῶμα, φείδομαι, φοιτάω, φύγεθλον, χάρις — Colostra, febris, importunus, lapit, medulla, melior, mora, olor, rancens, rancidus, sarcio, sardare, severus, tempus, tongere (nosse, scire). ¶ Notes on the Monumentum Ancyranum [Ch. Houng]. Propose un certain nombre de restitutions du texte, différant de celles proposées par Mommsen : Res gestae divi Augusti. ¶ Notes to Homer [J. A. Scott]. Odyssée, 19, 303, mettre la virgule après θεῶν — 16, 206 et Iliade 18, 284, explication : — Place qu'Achille occupe dans le chant 22; —23, 358 sqq., explication. ¶ Tacite. Annales, I, 28,1 [F. W. Shipley]. Lire « nam luna claro ore plena visa languescere ». ¶ Notes on the text of Alcinous Εἰσαγωγή [P. Schorey]. Corrections pour huit passages. ¶ Accent in Latin [J. P. Postgate]. Examine la solution proposée par Abbott pour la question si controversée de l'accent en latin. ¶ Réponse d'Abbott. ¶ An Emendation of Aelian Π. ζῴων VIII, 1,5 [P. Shorey]. Lire ἐκεῖνοι au l. de ἐκείνῳ, d'après Hérodote 6, 91, 92. ¶ O. Hoffmann, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihre Volkstum* [Buck]. Appréc. favorable. ¶ M. Bréal, *Pour mieux connaître Homère* [Seymour]. Suggestif et stimulant, mais pas toujours convaincant. ¶ F. Knoke, *Begriff*

der Tragödie nach Aristoteles [Milner]. Éloges.¶ J. I. BEARE, *Greek Theories of elementary Cognition from Alcmaeon to Aristotle* [Heidel]. Excellent. Quelques petites réserves. ¶ L. HAHN, *Rom und Romanismus im griech.-röm. Osten, mit besonderer Berücksichtigung der Sprache. Bis auf die Zeit Hadrians* [Rolfe]. Intéressant, stimulant et suggestif. ¶ A. FAIRBANKS, *The Mythology of Greece and Roms*, presented with special reference to its influence on the Literature [Showerman]. Sera utile. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur* : I, *Röm. Lit.* [Terry]. Analyse. ¶ G. W. ELDERKIN, *Aspects of the Speech in the later Greek Epic* [Paschal]. Appréc. élogieuse. ¶ L. LEGRAS, *Etude sur la Thébaïde de Stace* [Burnam]. Éloges. ¶ C. N. SMILEY, *Latinitas and* Ἑλληνισμός [Rand]. Soigné.¶ J. P. MAHAFFY, *The silver age of the Greek World* [Ferguson]. Appréc. élogieuse. ¶ W. OTTO, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten. Ein Beitrag zur Kulturgeschichte des Hellenismus* [Breasted]. Acquisition de valeur. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Uebergange von der republikanischen zur monarchischen Verfassung* III 2te Aufl. v. P. GROEBE [Abbott]. Appréc. favorable. ¶ 1, A. C. CLARK, *Q. Asconii Pediani orationum Ciceronis quinque enarratio*; 2, C. D. FISCHER. *Corn. Taciti Annalium a. ex. A. libri* [Rolfe]. 1, Éloges; 2, Texte par trop conservateur. ¶ J. J. CRUMLEY, *On the social standing of freedmen as indicated in the lat. Writers*, I [Moore]. Beaucoup de soin pour réunir les matériaux, mais s'arrête là. ¶ D. MUELDER, *Homer und die altionische Elegie* [Scott]. Éloges. ¶ H. PLENKERS, *Untersuchungen zur Ueberlieferungsgeschichte der aeltesten latein. Mönchsregeln* [Rand]. Investigations minutieuses qui corroborent les conclusions de †TRAUBE, qu'il continue. ¶ G. R. T. ROSS, *Aristotle, De sensu and De memoria* [Schorey]. Éloges, avec qqs. critiques de détail. ¶ K. von GARNIER geb. Moewes, *Die Praeposition als sinnverstärkendes Präfix in Rigveda, in den homer. Gedichten und in den Lustspielen des Plautus* [Kellermann]. Analyse rapide. ¶ L. J. RICHARDSON, *Horace's Alcaic Strophe* [Goodell]. Travail de statistique : des réserves. ¶¶ N° 2. When did Caesar write his Commentaries on the civil War [M. W. Fowler]. Si César n'a jamais été à Utique avant le printemps de 46, et si nous avons des indications convaincantes dans certains chap. du livr. 2 qu'il était sur les lieux en les écrivant (ce qui est le cas), nous avons un terminus ex quo pour la composition de la 2e partie du liv. 2 de la Guerre civile et une forte présomption qu'il a écrit tout l'ouvrage avant la bataille de Thapsus. Le moment le plus favorable pour la composition paraît avoir été immédiatement après son départ de l'Afrique (13 juin) ou entre cette date et la fin de nov. suivant. ¶ The εἰ γὰρ wishes [G. Misener]. Étude de l'emploi de εἰ γὰρ dans les propositions votives.¶ The Mission of Agrippa to the Orient in 23 b. C [D. Maggie]. Ce n'est ni par jalousie contre Marcellus, le neveu d'Auguste, comme l'a dit Velleius Paterculus, ni par suite d'une disgrâce que Agrippa partit subitement en 23 pour l'Orient, mais parce qu'il était l'homme désigné pour traiter au nom d'Auguste avec les Parthes, en leur rendant le fils de Phraates livré aux Romains comme otage par Tiridates, le rival de Phraates. ¶ Notes on latin Synizesis [R. S. Radford]. 1, Relation de l'ancienne synizèse latine avec l'accent; 2, Quelques cas de synizèse. ¶ The legal setting of Plato's Apology [R. J. Bonner]. Montre le côté légal de l'Apologie de Socrate par Platon, et la compare avec les discours contemporains du même genre. ¶ The substantive si-clause [H. C. Nutting]. Beaucoup plus rare que la clause si-, et quod-si, elle mérite cependant d'être étudiée et c'est ce que fait N. dans cet art. accompagné d'exemples. ¶ On the pronominal use of ὁ αὐτὸς in Plato [J. Elmore]. Exemples de cet emploi de ὁ αὐτὸς dans plusieurs passages de Platon. ¶ The Bod-

leian ms. of the Notitia [E. T. Merrill]. Une étude préliminaire absolument nécessaire pour toute étude critique du texte de la Notitia dignitatum consiste à essayer de trouver des mss. importants de ce document autres que ceux qui sont connus, notamment le Spirensis aujourd'hui perdu. C'est ce que fait M. pour les mss. de la Bodléienne à Oxford et il donne un certain nombre de variantes du Canonicianus lat. misc. 378 (O) qui diffèrent du texte du Cod. Monac. 99 a. n. 794 (N). ¶ Varia [P. Shorey] 1, A propos de l'art. de Elmore sur ὁ αὐτός <cf. supra> dont S. conteste les conclusions; 2, Dialexeis 6, 1, lire ἱκανός au l. de κενός; 3, Tiberius π. σχημάτων, lire οὐδεὶς βουλόμενον au l. de ουδενὸς βουλομένου; 4, Scholies d'Hephaestion XV, 8, lire ἔλαθε μὴ μιμησάμενος et XVI,1, p 107. lire οὐ δέχονται. ¶ The new fragments of Menander [H. W. Prescott]. Corrections proposées au texte publié par Lefebvre. ¶ The latin grammarians and the latin accent [B. O. Foster]. Discussion des opinions d'Abbott et réponse d'[Abbott]. ¶ Caesar B. Gall. VI, 30, 4 [W. Dennison]. Défend contre Knapp <Class. Phil. 2, 465> sa correction de « multum » en « mortem ». ¶ Transposition variants in Cicero's Pro Cluentio [W. Peterson]. Liste d'un certain nombre de variantes. ¶ J. W. Mackail, *Select Epigrams from the Greek Anthology* [Murray]. 2e éd. soigneusement revue. ¶ E. Barker, *The political thought of Plato and Aristotle* [Shorey]. Excellent. ¶ B. C. Bondurant, *Decimus Junius Brutus Albinus. A historical study* [Sanders]. Appréc. favorable. ¶ E. W. Hope, *The language of Parody; a study of the diction of Aristophanes* [C. F. S.]. Soigné. ¶ T. G. Tucker, *The Frogs of Aristophanes* [Forman]. Indispensable. ¶ W. C. Wright, *A short History of Greek Literature from Homer to Julian* [Fowler]. Excellent manuel. ¶ N. Wecklein, *Ausgew. Tragödien des Euripides*; 6, *Elektra*; 7, *Orestes* [Capps]. Éloges. ¶ C. D. Adams, *Lysias, Selected Speeches* [Bridgman]. Éloges. ¶ E. M. Rankin, *The Role of the μάγειροι in the life of the ancient Greeks as depicted in Greek Literature and Inscriptions* [Peppler]. Appréc. favorable. ¶ N. W. De Witt, *The Dido Episode in the Aeneid of Virgil* [Fairclough]. Intéressant. ¶ F. Behn, *Die ficoronische Cista* [Tarbell]. Sera la bienvenue. ¶ W. Altmann, *Die röm. Grabaltäre der Kaiserzeit* [id.]. Importante contribution à l'histoire de l'art chez les Romains, mais n'est pas fait pour les commençants. ¶ G. N. Olcott, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae. A Dictionary of the latin Inscr.* [Dennison]. I, fasc. 1-10. Indispensable. ¶¶ N° 3. De Euripidis Stheneboea [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Argument et prologue de la Stheneboea d'Euripide, analyse de la pièce. ¶ The manuscripts of Catullus [W. G. Hale]. Liste des mss. de Catulle : leurs dérivations; considérations sur plusieurs d'entre eux. ¶ On some passages of Catullus and Martial [J. P. Postgate]. Explication et commentaire de Catulle 66, 75 sqq.; — 113. — Variantes du nom propre Caecilianus dans certains mss. de Martial. ¶ The palm of Victory [F. B. Tarbell]. Jusqu'en 400 av. J.-C., la palme n'est nulle part, ni chez les auteurs, ni sur les monuments, considérée comme l'emblème de la victoire; ce n'est qu'à partir de cette date qu'on la trouve mentionnée; c'est probablement Athènes qui la première la décerna en prix dans les jeux; ce nouveau symbole de la victoire devint bientôt populaire et eut aux yeux de la foule une importance égale aux couronnes données en prix, mais officiellement il n'en était pas ainsi. Elle ne tint jamais lieu de couronnes. Le passage de Plutarque VIII, 48, duquel on a cru pouvoir inférer qu'on la donnait au lieu de couronne, est altéré, il portait κοσμῆσαι δε αὐτὸν τοὺς νικῶντας τῷ φοίνικι qu'un interpolateur a corrigé en στεφανοῦν, par suite de la phrase qui précède et qui n'est qu'une glose : οἱ δὲ ἀγῶνες φοίνικος ἔχουσιν οἱ πολλοὶ στέφανον. ¶ The mss. of the Historia Augusta [Suzan H. Ballou]. Con-

sidérations générales sur la nécessité qu'il y a de faire une recension nouvelle du ms MS de l'Historia Augusta de la Palatine, considéré comme la source la plus ancienne du texte; preuves à l'appui : d'autres mss. ont été colligés à nouveau, ainsi P et B, par l'auteur de l'art. qui publiera bientôt sa collation de P, avec des notes sur les mss. de moindre importance et leurs relations avec P; observations sur plusieurs mss. ¶ The tabula Valeria and the tabula Sestia [Ch. J. O'Connor]. Cicéron, dans deux passages, parle d'une « tabula Valeria » (Ad fam. 14,2,2 — C. Vatin, 9,21), comme si c'était un objet ou un lieu bien connu sur le Forum; dans un troisième passage (Pro Quintio, 6, 25), il mentionne de la même manière une « tabula Sestia ». Les uns ont pensé que ces termes désignaient un comptoir de banquier, les autres une peinture se trouvant sur le mur du lieu des séances du Sénat. O'C. croit que c'étaient plutôt des tablettes de bronze sur lesquelles étaient gravées certaines lois, mais dont on ne peut pas déterminer exactement la situation. ¶ A new ms. of Cicero's De Senectute [G. R. Throop]. Description de ce Cod. C. de la bibl. de la Cornell University, catalogué MSS. B 3, qui a été acheté à Paris en 1886. Il contient les « Paradoxa », « Cato maior » et « Laelius »; il descend d'une source excellente. Variantes qu'il contient. ¶ Livy'e Use of neque and neve [E. B. Lease]. Cherche les raisons pour lesquelles T. Live employait une de ces négations de préférence à l'autre, puis montre dans quelle mesure l'emploi de la forme plus longue ou plus courte est en harmonie avec les règles générales déterminant l'usage des autres particules négatives à double forme : atque-ac, neque-nec, etc. ¶ The Chronology of early Rome [H. A. Sanders]. Étudie la chronologie des premiers siècles de Rome, montre combien elle est incertaine et cherche à déterminer ce dont nous pouvons être à peu près sûrs. ¶ Varia [C. Bonner]. Alciphron II, 7,2, lire κέρκωψ au lieu de κέκρυψ. — Artemidorus, Onirocr. II, 25 (p. 119 Hercher) au lieu de φιλέρημον (V) ou φιλήρεμον (L), corriger φιλήνεμον. — Suidas II. 1, 1234 (Bernhardy), lire ἔμπουσα au lieu de ἔρπουσα. ¶ Notes on the Epitrepontes of Menander [A. G. Laird]. 1, Commentaire de la scène de la reconnaissance 358-79 et restitution au vers 377 (οὐχ οὗτος ἦν τοῦδ') οὔ γε τὴν νύμφην ὁρῶ. Οὗτος c.-à.-d l'anneau; 2, Onesimus, son rôle; 3, Restituer v. 387 au lieu de τις αγαντις, qui n'offre aucun sens, τι μελάντερον οἷον οὐδὲν ἄλλο γέγονέ πω. ¶ Two notes on latin satire [G. C. Fiske]. 1, Le fragment 605 (Marx) de Lucilius et la convocation de l'assemblée du peuple chez les Romains; 2, Satire Ménippée de Varron, fragment 57 et le mètre choliambique. ¶ Juvénal I, 7-9 [S. B. P.]. Discute le passage du scoliaste sur « lucus Martis ». ¶ Ovid Fasti IV, 209 [W. E. D. Downes]. Manibus est la vraie leçon. ¶ Note on Plato Philebus 11 B, C [P. Schorey]. Explique l'emploi de ἀγαθόν sans l'article et la construction de δυνατοῖς δὲ μετασχεῖν κ. τ. λ. ¶ Notes on the text of Simplicius De Caelo [id.]. Corrections proposées. ¶ L. Radermacher, *M. Fabi Quintiliani Institutionis Oratoriae lib. XII* ed. [Peterson]. Appréc. favorable. ¶ Renkema, *Observationes criticae et exegeticae ad C. Valerii Flacii Argonautica* [R. Ellis]. Ne convainc pas toujours, mais est scientifique et suggestif. ¶ F. Blass, *Die Eumeniden des Aischylos* [Shorey]. Éloges de cette éd. posthume. ¶ A. Ausfeld, *Der griech. Alexanderroman* [Ferguson]. Publié par W. Kroll. Éloges. ¶ M. Ihm, *C. Suetoni Tranquilli de Vita Caesarum lib. VIII* [A. A. Howard]. En progrès sur l'éd. de Roth qui faisait loi jusqu'ici. ¶ B. P. Grenfell and A. S. Hunt, *The Hibeh Papyri* I [E. J. Goodspeed]. Mention élogieuse. ¶ O. Schroeder, *Sophoclis Cantica* [Shorey]. Même ceux qui n'acceptent pas les théories de S. seront heureux de les voir appliquées systématiquement à un plus grand nombre de textes. ¶ H. Jordan-Ch. Huelsen, *Topographie*

der Stadt Rom in Altertum I, 3 [S. B. P.]. Éloges. ¶ G. Busolt, *Griech. Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeronea*; 2, *Der peloponnesische Krieg* [Bonner]. Indispensable. ¶ W. Nitsche, *Demosthenes und Anaximenes : eine Untersuchung* [Burgess]. Important. ¶ J. A. Shawyer, *The Menexenus of Plato* [Heidel]. Sera utile. ¶ E. Herkenrath, *Der Enoplios. Ein Beitrag zur griech. Metrik* [Shorey]. Éloges. ¶ E. Mayser, *Gramm. der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit, mit Einschluss der gleichzeitigen Ostraka und der in Aegypten verfassten Inschriften. Laut und Wortlehre* [Buck]. Éloges. ¶ A. Meillet, *De quelques innovations de la déclinaison latine* [C. D. B.]. Suggestif. ¶ P. Passy, *Petite phonétique comparée des principales langues européennes* [id.]. Intéressera. ¶ J. A. Nairn, Π. ἱεροσύνης *(De Sacerdotio) of S. John Chrysostom* [Goodspeed]. Appréc. favorable. ¶ F. J. Miller, *The tragedies of Seneca* [Magio]. Éloges de cette trad. en anglais. ¶ W. Lermann, *Altgriech. Plastik* [Tarbell]. Indispensable. ¶ Max Collignon, *Scopas et Praxitèle* [id.]. Mention élogieuse. ¶ A. Emerson, *Catalogue of the Art Institute of Chicago* : 1, *Oriental and early greek art*; 2, *Early greek art* [Chase]. Rendra des services. ¶¶ N° 4. Is there a science of classical Philology [F. W. Kelsey], Discours d'ouverture dans lequel K. montre que la philologie classique constitue une science. ¶ The Athenian Calendar [W. S. Ferguson]. Les années ordinaires et les intercalaires, la manière dont ces dernières se succédaient. L'année κατ' ἄρχοντα et l'année κατὰ θεόν, explication de ces doubles années ayant chacune leurs mois particuliers. ¶ The use and effect of Attic seals [R. J. Bonner]. Circonstances où on scellait les objets à Athènes, importance qu'on attachait à cette formalité. ¶ The origine of Quin-clauses [F. H. Fowler]. Discute l'opinion de Kienitz sur la nature, l'emploi et l'origine de quin. ¶ Karanis accounts [E. J. Goodsperd]. Texte avec restitutions d'un papyrus donnant en sept colonnes les comptes d'un superintendant d'une province; il doit être de la 2e moitié du 2e siècle. On y lit la mention de plusieurs villes bien connues du Fayoum. ¶ Notes on greek étymology [E. H. Sturtevant]. 1, κτύπος. Examine l'hypothèse de Trautmann qu'il y a parenté entre κτύπος et le lat. supo, dessipo, etc.; 2, Composés en -κόπος; 3, Γέχω. ¶ Note on the introductory epistle to the eighth book of Caesars Gallic War [J. S. Reid]. Poursuivant l'étude de Kelsey <Class. Phil. 2, 92, cf. R. d. R. 32, 179, 46>, R. propose « non comparentes » au lieu de « non comparantibus »; discussion du passage d'Orose Historiarum adv. paganos lib. VI, 7-12 où le liv. 8 des Commentaires est attribué à Suétone : explication de Sidoine Apollinaire, Ep. 9. 14, où « Suetonii opera » désigne la vie de César et « Balbi ephemeris » non pas le liv. 8 des Comm., mais une biographie de César, contemporaine de Sid. — Le passage de Servius sur Virg. Aen. XI. 743 où il est fait mention de César doit avoir été emprunté aux chap. perdus de la Vie de César de Suétone. ¶ Catullus LXIV, 382 sqq. [J. Postgate]. Propose de ponctuer autrement les v. 383 et 384. ¶ Note on Plato. Rep. III, 387 C [C. Bonner]. Lire πῶς οἴει au l. de ὡς οἴεται des mss. ¶ Emendations of Themistius Paraphrase of Aristotles Physics [P. Shorey]. 19 corrections proposées au texte reçu. ¶ W. Weber, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus* [Sanders]. Très intéressant. ¶ Et. Païs, *Ancient Italy* transl. by C. D. Curtis [Botsford]. P. soulève bien des objections, mais impose le respect par sa science et son habileté : la trad. anglaise laisse à désirer. ¶ Th. D. Seymour, *Life in the Homeric Age* [Norlin]. Éloges de cet ouvrage posthume. ¶ *Inscr. graecae ad res Romanas pertinentes* auctoritate... Acad. Inscr. et Litt. Human. ed. [Capps]. Très soigné. ¶ T. R. Holmes, *Ancient Britain and the invasions of Jul. Caesar* [Dennison]. Éloges. ¶ O. Hense, *Die Modificirung der Maske in der griech. Tragödie* [Hutson].

Instructif, mais soulève des objections. ¶ G. MODUGNO, *Il concetto della vita nella Filosofia greca* [Shorey]. Éloges. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF-KRUMBACHER-WAESSERNAGEL-LEO-NORDEN-SKUTSCH, *Die Kultur der Gegenwart* I, 8, *Die griech. u. latein. Literatur und Sprache* [Peppler]. 2e éd. augmentée. ¶ G. FINSLER, *Platon und die Aristotelische Poetik* [Shorey]. Appréc. élogieuse. ¶ C. E. MARCHANT, *Xenophons Hellenica*, notes by G. E. UNDERHILL [Laird]. Texte hyperconservateur; excellent commentaire. ¶ D. M. ROBINSON, *Ancient Sinope* [Westermann]. Malgré qqs réserves, monographie de premier ordre. ¶ F. CUMONT, *Les religions orientales dans le paganisme romain* [Showermann]. Grands éloges de ces conférences faites au Collège de France. ¶ W. ALTMANN, *Die italischen Rundbauten* [Platner], Appréc. élogieuse. D. R.

Cornell Studies in class. Philology. N° 18 (1908). Index to the fragments of the greek elegiac and iambic poets [Mary C. Lane]. Cet index alphabétique, très complet, est fait d'après le texte des fragments de l'édition de Hiller-Crusius (Teubner) de l'Anthologie Lyrique de Berk. Il comprend 128 pagee sur deux colonnes et est précédé d'une courte introduction destinée à en faciliter l'emploi. X.

Harvard Studies in classical Philology. Volume XIX (1908). The Olympian Council house and Council [L. Dyer]. Montre contre Frazer qu'il ne peut pas y avoir de doute sur la situation du βουλευτήριον d'Olympie dont les ruines, encore visibles, peuvent être identifiées, et qu'il était bien placé au S.-E. du grand temple de Libon. Recherches sur l'histoire de la partie N. O. du Péloponnèse et existence à Olympie d'une Amphyctionie Pylienne prédorienne jusqu'ici non soupçonnée. L''Ολυμπικὴ βουλή, son histoire, ses rapports avec les Hellanodiques qui exerçaient le pouvoir suprême en Elide et avec ce qui nous reste du βουλευτήριον. ¶ The propitiation of Zeus [J. W. Hewitt]. Recherches sur le culte de Zeus d'après les épithètes diverses données à ce dieu : à l'origine, Zeus était le dieu du ciel brillant, auquel on n'offrait pas de sacrifices propitiatoires, et non pas un de ces dieux chtoniens, qu'on devait apaiser, qui vivaient sous la terre là où sont les dieux des morts et les morts eux-mêmes, ainsi que les dieux de l'agriculture. H. cherche par suite de quel syncrétisme le Zeus primitif s'est transformé en un dieu d'une autre nature, au point d'admettre ces sacrifices qu'il ne recevait pas à l'origine. Il passe en revue toutes les épithètes qu'il range sous cinq chefs, représentant chacun un type spécial et nouveau de Zeus. ¶ The autorschip and the date of the double letters in Ovid's Heroides [S. B. Clark]. L'authenticité de quelques-unes des Héroïdes d'Ovide a été souvent mise en doute; ainsi Schanz soutient que les Héroïdes 16-21 ne sont pas d'Ovide, tandis que d'autres sont d'un avis contraire. C. les étudie à son tour au point de vue de la métrique, et montre que ces six lettres offrent toutes certaines particularités de métrique propres à Ovide, qu'elles ne lui sont donc pas étrangères et doivent être considérées comme étant bien de lui; mais on ne peut pas déterminer le moment où elles furent composées. ¶ The use of ἁλιτήριος, ἁλιτρὸς, ἀραῖος, ἐνθύμιος, παλαμναῖος and προστρόπαιος. A study in greek lexicography [W. H. P. Hatch]. Étude sur la signification et l'emploi par les différents écrivains grecs, des temps les plus reculés jusqu'à 300 av. J.-C., de ces sept mots qui ont tous un sens religieux : leur étymologie, leur passage d'un sens à un autre : examen des variantes qu'ils présentent et des corrections qu'on a proposées. A. S.

Transactions and Proceedings of the American philological Association, 1907, vol. XXXVIII : Note sur la lapidation chez les Grecs et les Romains [A. S. Peak]. Énumération des exemples de lapidation fournis

par les textes anciens. La lapidation n'était ni chez les Grecs ni chez les Romains un châtiment légal; elle était due surtout à l'ignorance et à la barbarie de la populace. ¶ Ruscinia [E. W. Martin]. Explique la forme ruscinia ou roscinia donnée au nom du rossignol par une confusion entre le rossignol proprement dit (luscinia) et un autre oiseau chanteur habitant un buisson (ruscus) acalantis vel ruscinia. ¶ La critique des orateurs attiques dans Photius [L. Van Hook]. La source des critiques importantes des orateurs attiques dans Photius est le traité perdu de Caecilius de Calacte. ¶ Le théâtre comme facteur de la politique romaine sous la République [F. F. Abbott]. Discussion de Cicéron, Pro Sestio 106-127. Montre que l'opinion du peuple romain sur les questions politiques ne trouvait pas sa libre expression dans une assemblée ordinaire (contio ou comitia), mais au théâtre quand entrait un chef politique ou quand la pièce représentée contenait des passages qui pouvaient être appliqués à la situation politique. ¶ Le dimètre choriambique et la réhabilitation de l'antispaste [P. Shorey]. Critique de la « métrique nouvelle » en défense des principes d'Apel. La nouvelle métrique implique des antispastes absolus, ce qui est impossible. Les pieds dissyllabiques et trisyllabiques sont les unités les plus commodes de l'analyse métrique et de l'analyse rythmique à la fois; cependant on peut admettre le mouvement choriambique spécifique ou d'autres groupes quand le sens de la phrase ou l'ensemble du rythme l'indique. ¶ La distribution des cultes orientaux dans les Gaules et les Germanies [C. H. Moore]. Étude sur la répartition géographique des cultes de Baal (Belus), Dea Caelestis, Bellone, Jupiter Olbius, Jupiter Ammon, Jupiter Sabasius, J. O. M. Heliopolitanus, J. O.M. Dolichenus, Isis et ses associés Magna Mater et Mithra. Table statistique des inscriptions dédicatoires par divinités et par localités. ¶ C. r. de la 39e assemblée annuelle de l'Association philologique américaine (décembre 1907); analyse des communications suivantes : Le prétendu praetorium dans le camp des légionnaires romains à Lambèse [G.H. Allen]. D'après son emplacement sur la via principalis, est en réalité la basilica ou salle de réunion. ¶ L'adjectif verbal en -τεο dans Polybe [H. F. Allen]. Employé 153 fois de 70 verbes différents simples et composés. ¶ Deux notes critiques : 1° sur une glose de Suidas, 2° sur Artemidorus, II, 25 [C. Bonner]. 1° Suidas (Bernhardy, II, 1, 1234), lire ἔμπουσα au lieu de ἔρπουσα, 2° φιλήνεμον au lieu de φιλέρημον. ¶ L'alternance et la coïncidence rythmique de l'accent et de l'ictus dans la métrique latine [T. Fitz-Hugh]. Sera publié. ¶ L'accusatif d'exclamation dans Plaute et dans Térence [R. C. Flickinger]. Voy. Am. J. of. Phil. ¶ Le mythe d'Apollon et du Python [G. D. Hadzsits]. Le culte d'Apollon était, avant son établissement à Delphes, lié au culte de la terre et de la mer. ¶ L'emploi de οἷος, ποῖος et ὁποῖος [J. E. Harry]. A l'origine, les pronoms interrogatifs et indéfinis sont identiques, plus tard le relatif se différencie. ¶ Sur l'interprétation de la première antistrophe de l'Ajax de Sophocle [J. E. Harry]. Sera publié in-extenso dans Class. Rev. ¶ Y a-t-il une science de la philologie classique? [F. W. Kelsey]. Sera publié dans Class. Phil. <cf. supra 183, 17> ¶ Deux notes sur la mythologie classique [W. P. Mustard]. ¶ Manuscrits grecs d'Égypte appartenant à C. L. Freer [H. A. Sanders]. Cf. Amer. Journ. of Archaeol. XII, 49. ¶ Les Grecs et le suicide [W. S. Scarborough]. A propos d'un passage de Platon (Phédon, 61, E.), montre que le sentiment général chez les Grecs était contraire au suicide. ¶ La force du sigmatisme chez Homère [J. A. Scott]. Montre par des exemples tirés d'Homère que le commentaire de Denis d'Halicarnasse sur le caractère du sigmatisme n'a pas de fondement. ¶ L'histoire et la légende dans le récit d'Hérodote sur l'avènement de Darius, III, 27-28 [H. C. Tolman]. A. Lé-

gendaires : 1° Le meurtre du taureau Apis et la folie subséquente de Cambyse, 2° la date du meurtre de Smerdis, 3° le nom du prétendant, 4° la politique de réconciliation suivie par le mage, 5° la prééminence d'Otanès, 6° la place de la μαγοφόνια, 7° l'avènement de Darius au trône. B. Historiques : 1° Le meurtre de Smerdis, 2° l'usurpation du pouvoir royal par le mage Gaumâta, 3° la restauration sur le trône de la maison royale des Achéménides, 4° le nom des alliés de Darius. ¶ Compte rendu de la 9e assemblée annuelle de l'Association philologique de la Côte du Pacifique. Analyse des communications suivantes : L'identité de l'enfant dans l'églogue de Virgile à Pollion [J. E. Church]. Identifié avec le fils attendu d'Octave. ¶ Le texte de Properce, II, 28,54 [M. E. Deutsch]. Propose de lire Phthii au lieu de Phoebi. ¶ Note sur l'épisode de l'oracle de Delphes dans l'Apologie de Platon [J. Elmore]. Cet épisode est une addition de Platon pour répondre indirectement à l'accusation d'impiété lancée contre Socrate. ¶ Virgile [H. R. Fairclough]. De toutes les légendes, la poésie, les mystères, la religion et la philosophie de la Grèce et de Rome, Virgile a recueilli les éléments les plus nobles et a fait un effort suprême pour atteindre une vision de l'univers au delà de la tombe. ¶ Notes sur l'Enéide [Fairclough]. a) I, 198 est une traduction d'Homère; b) I, 469 et ss., avertit a été employé au lieu d'avertebat à cause du mètre; c) II, 178-179, numen s'applique au palladium emporté en Grèce; d) II, 738 et ss., maintient la lecture des mss. fatone; e) V, 560 et ss., les évolutions du ludus Troiae; f) VI, 851 et ss., lire paci plutôt que pacis. ¶ La légende de Daphnis dans Théocrite [A. T. Murray]. Dans l'idylle VIII, nous trouvons des allusions au récit traditionnel; la chanson de Thyrsis dans l'idylle I exprime une conception nouvelle. ¶ Note sur Cic. Pro Sulla, 52 [H. C. Nutting]. Cf. Am. J. of Phil. ¶ Propositions en ni dans Virgile, et particulièrement les protases dans lesquelles se trouve le présent du subjonctif [A. Oliver]. Virgile ne suit pas l'usage archaïque. Table des propositions en ni avec les divers temps. M. B.

University of California Publications. Classical Philology. Vol. 2. n° 1 (1908). Some textual criticisms on the eight Book of the « De vita Caesarum » of Suetonius [W. H. Alexander]. Après une courte introd. sur les résultats des études critiques récentes sur les mss. de Suétone, et sur leur classification du point de vue de l'établissement du texte, notamment sur les études de L. Preud'homme, A. étudie 14 passages de Suétone; il commence par donner le texte de l'éd. de C. L. Roth (Teubner], puis donne les diverses leçons des mss. et les corrections proposées qu'il discute avant de proposer la sienne. I. Vesp. 2 (225, 24), lire : Tribunus militum au l. de Tribunatum militum; 2, Vesp. 4 (226, 15) conserver, « amici »; 3, Vesp. 12 (231, 25). suppléer « aut » après potestatem; 4, Vesp. 15 (232, 23), après umquam, suppléer laetatus est et quamquam; 5, Vesp. 23 (234,21), lire : satis ut et de; 6, Vesp. 23, lire : ponerent (235,16); 7, Tit. 2, (236,16) supprimez « que »; 8, Tit. 8 (238,38), après superioribus, lire : a se concessa; et supprimer (239,1) principibus; 9, Tit. 8 (239, 30), lire : nihil publice nisi sibi perisse; 10, Domit. I (241,16), lire : variae; II, Domit. 3 (242,37), lire : filiam au l. de filium, et après alteroque anno, suppléer principatus filium. eodem ille anno; 12, Dom. 4 (244, 8), lire : sacro, quum quidem; 13, Dom. 14 (250, 4), lire : σοί, κάπρε, θυομένῳ; 14, Dom. 21, (250,9), suppléez dixit après « ac ». D. R.

FRANCE

Rédacteur général : ALBERT MARTIN.

Annales de l'Université de Grenoble. Tome I. 20 (1908), n° 2. Cicéron « Pro Flacco » c. 30-32 et l' « in integrum restitutio » [J. Duquesne]. I. Exposé de ce qui est relatif à Decianus, discussion de quelques idées de R. Dareste. II. Caractères de l' « I. I. R. »; l'auteur examine les opinions relatives à la date de son apparition et recherche ensuite si le prononcé a lieu par décret spécial ou si « l'I. I. R. se traduit uniquement par l'organisation directe de l'action rescisoire ». ¶ N° 3. Correction d'un texte de Tite-Live (XXI, 31) [T. Montanari]. M. fait ressortir le désaccord entre Polybe et Tite-Live au sujet des Allobroges, et propose d'écrire « incolunt, prope Allobroges, <Aliboeces> », et plus bas corrige « Allobrogorum » en « Aliboecum ». Il expose ensuite ce que fut la puissance des Aliboeces. C'est à dessein, selon lui, que Polybe les a passés sous silence. ¶ Thucydide et Cléon à propos de l'affaire de Sphactérie [Colardeau]. Thucydide n'est pas exempt de parti pris à l'égard de Cléon. Analyse et examen détaillé de IV, 27 à IV, 39. Comparaison avec qqs. passages d'Aristophane. A. J.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques. 1908. 1re livr. Les tabellae defixionum de Sousse (suite) [Audollent]. Les trois dernières forment un groupe à part. La langue et l'orthographe en sont curieuses. ¶ Fouilles à Thina [Barrier et Benson]. L'enceinte, qui serait imposante encore si les Arabes ne l'avaient démolie pour construire Sfax, se composait d'une muraille, et de 84 tours espacées d'environ 45 mètres. Description de nombreuses tombes de la nécropole. Inscr. et objets trouvés dans ces tombes. ¶ Fouilles du champ de manœuvres de Sfax [Id.]. ¶ L'inscr. des martyrs de Dougga et les banquets des martyrs en Afrique [Monceaux]. Elle présente un triple intérêt : en elle-même, pour l'histoire du christianisme à Dougga, et pour l'histoire du culte des martyrs. ¶ L'emplacement de la localité gauloise et romaine d'Admagetobriga [A. Berget]. B. appuie sur des documents nouveaux l'opinion de Dunod qui fixe cet emplacement aux abords du confluent de l'Ognon et de la Saône, près de Pontailler-sur-Saône. ¶¶ 2e livr. Stations légionnaires de Pontailler-sur-Saône et de la Noue [de Villefosse]. Celles-là viennent encore rendre plus probable la détermination de l'emplacement d'Admagetobriga. ¶ Mosaïque romaine de Rouquet [Id.]. Composée de cubes blancs et noirs, elle est de basse époque. ¶ Fouilles du mont Auxois en 1907 [Espérandieu]. Objets trouvés parmi lesquels serait une fourchette? ¶ Deuxième rapport sur les fouilles du mont Jouer [Dercier]. Théâtre, objets divers. ¶ Fouilles du forum de Drevant [Mallard]. ¶ Deuxième rapport sur l'établissement céramique de Lavoye [Meunier]. Étude de chacun des fours et nouvelle liste d'estampilles de potiers. ¶ Tombeaux gallo-romains à incinération à Soissons [Blanchard]. ¶ Fragment céramique gallo-romain à Nourard-le-franc [Leblond]. ¶ Stèle funéraire à Arles [Véran]. ¶ Trésor de monnaies romaines et substructions à Thoiry [A. Blanchet]. 3 ou 4000 pièces, toutes à l'exception d'une seule, des Antoniniani. ¶ Trésor de monnaies romaines à Anglefort [Chanel]. Dans un gutturnium ou aquaemanalis en bronze en forme de carafe, environ 1430 pièces en argent, d'une frappe remarquable, appartenant à la période comprise entre Pertinax et Aurélien. ¶ Fouilles faites en Algérie par le service des monuments historiques en 1907 [Ballu]. Descr. complète de deux thermes découverts par M. Joly à M'Daourouch. État des fouilles à Khamissa,

Announa, Lambèse. A Timgad, on a dégagé 7 îlots de maisons, découvert le onzième établissement de bains publics, et un grand monastère contenant une importante église. Il est donc probable que nous connaissons maintenant les deux cathédrales que possedait Timgad. Inscriptions. ¶ Fouilles dans une maison romaine à Henchir-Touta [Guénin]. D'époque byzantine, cette maison était un magasin de produits alimentaires. ¶ Notes pour servir à la restitution de la frontière romaine au sud de la Maurétanie césarienne [Fort]. ¶ Fouilles dans deux nécropoles d'Hammam-Lif [Icard]. L'incinération et l'inhumation y avaient été employées; inscr. ¶ Lamelles de plomb avec inscr. à Sousse [Audollent]. Deux nouvelles tabulæ defixionum. ¶¶ 3e livr. Épée de bronze trouvée à Beynost [Chanel]. Coulée entièrement d'une seule pièce, lame et poignée, cette épée est d'un type différent de celles déjà connues. ¶ Résumé des reconnaissances des officiers des brigades topogr. en 1906-1907 [Toussaint]. Peu fructueuses; on a recueilli cependant quelques inscr. et quelques renseignements intéressants, surtout sur la viabilité de l'Afrique du nord et le développement de la colonisation à l'époque romaine. ¶ Fouilles à Thuburnica et à Chemtou [Carton]. Sanctuaire de Saturne. Stèles votives avec inscr. dont beaucoup en grec; thermes assez importants. Nécropole romaine de Simittu. Inscriptions. ¶ Ruines du château byzantin d'Henchir-Zaga (Hovart]. CH. B.

Bulletin critique, 29e année, 10-25 jr. F. PLESSIS, *Epitaphes* [A. Dupouy]. Inspirée par les Carmina Epigraphica de Bücheler, cette œuvre est d'un intérêt littéraire, historique et moral. ¶ CARTON, *Le sanctuaire de Tanit à El-Kenissia* (pl.) [Martin] Contribution sérieuse, en dépit de qqs imperfections, à l'étude des religions sémitiques. ¶ A. BLANCHET, *Les enceintes romaines de la Gaule* [Thédenat]. Est le premier qui ait traité le sujet dans son ensemble et sous tous ses aspects. ¶ J. TOUTAIN, *Les cultes païens dans l'Empire romain* P1. T1. [id.]. A louer l'esprit judicieux de T., la sûreté de la méthode et la clarté de l'exposition. ¶¶ 10 fév. 1) D. COMPARETTI, *Sulla iscrizione della colonna Traiana.* — 2.) A. SOGLIANO, *Il mons e la Colonna Traiana* [Id.]. S. a fait bonne justice des rêveries de C. et démontré que Dion ne s'était pas trompé. ¶¶25 fév.-10 mars. Félix MOURET, *Sulpice Sévère à Primuliac* (pl.) [A. Baudrillart]. Utile contribution en dépit de réserves formulées dans l'art. à l'histoire de Sulp. Sévère et à l'intelligence de qqs. passages des lettres de saint Paulin. ¶¶ 25 mars. LAURAND, *Études sur le style des discours de Cicéron* avec une esquisse de l'histoire du « Cursus » [J. Vessereau]. Il faut louer la méthode rigoureuse de L. et l'étendue de son érudition. ¶ *Fondation Eugène Piot. Monuments et mémoires...* t. 13, fasc. 2 (pl.) [Et. Michon]. Analyse et éloges. ¶ Victor CHAPOT, *La colonne torse et le décor en hélice dans l'art antique* [A. B]. Utile contribution à l'histoire de l'architecture et de la décoration. ¶¶ 10 avr. Chr. BAUR, *Saint Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire* [A. V.]. Admirable répertoire bibliographique et critique. ¶¶ 25 avr.-25 mai. CAGNAT, *Les deux camps de la légion IIIe Auguste à Lambèse* (Extr. Mém. Acad. Inscr. T. 18 P. 1.) (pl.) [Thédenat]. Importante contribution à l'étude générale de l'armée romaine. ¶ *Congrès archéologique de France*, 73e session tenue à Carcassonne et Perpignan (1906) [Id.] Analyse. ¶ *Rutilii Claudi Namatiani de reditu suo libri duo* edited by Charles H. KEENE and translated into english verse by G. F. SAVAGE-ARMSTRONG [F. Plessis]. Fait preuve de conscience, de savoir et de distinction et mérite un accueil favorable. ¶ Fernand BOULENGER, *Grégoire de Naziance, discours funèbres en l'honneur de son frère Césaire et de Basile de Césarée.* Texte, trad. française (*Textes et documents*, p.p. LEJAY et HEMMER) [M. Andrieu]. B. a suivi in général le texte des Bénédictins, en relevant

toutefois dans les mss de la Bibl. Nat. un assez grand nombre de variantes. La trad. est claire et exacte. ¶ R. REITZENSTEIN, *Poimandres, Studien zur griech. aegyptischen u. frühchristlichen Literatur* [C. E. R.]. Le livre gagnerait à être remanié et soumis à une adaptation française dans une forme plus méthodique. ¶ 10-25 jn. W. DÉONNA, *Les statues de terre cuite dans l'antiquits*; Sicile, Grande Grèce, Etrurie et Rome [A. Baudrillart]. Maintient malgré ce qu'elle a de hasardeux l'hypothèse que les premières statues (surtout dans la sculpture ionienne) furent en argile et l'hypothèse que la statue serait sortie du vase à figure humaine. ¶ MASPERO, *Causeries d'Egypte* [Ph. Virey]. Offrira beaucoup de profit et d'agrément aux lecteurs. ¶ Mrs. Arthur STRONG, *Roman sculpture from Augustus to Constantine* (pl.) [Ét. Michon]. Constitue un manuel d'art romain, ouvrage dont l'apparition est tout particulièrement bienvenue. ¶ Léon ROBIN, 1) *La théorie platonicienne de l'Amour.* — 2) *La théorie platonienne des Idées et des Nombres d'après Aristote* [H. Villassère]. 1) Exposé des résultats. — 2) Par l'ampleur et l'originalité de la conception, par la richesse de l'érudition et la pénétration de la pensée, fait le plus grand honneur à R. et à la philosophie française, ¶ Xavier POLI, *La Corse dans l'antiquité et dans le haut moyen âge* [A. L. G.]. Méritoire : comble une lacune. ¶¶ 10-25 jlt. *M. Tulli Ciceronis orationes. Divinatio in Q. Caecilium. In Verrem* recog. W. PETERSON (Bibl. Oxon.) [L. Laurand]. Indispensable à une étude sérieuse des discours ou de la langue de Cicéron; toutefois les conjectures de P. inspirées par les théories des clausules de Zielinski ne semblent pas justifiées. ¶ SALVIOLI, *Le capitalisme dans le monde antique*, trad. fr. par Alfred BONNET [B. R.]. Du plus grand intérêt. ¶¶ 10-25 août. Pierre GUSMAN, *L'art décoratif de Rome* de la fin de la République au 4e s. Fasc. 1 (pl.) [Thédenat]. Ouvrage appelé à rendre des services inconstestables aux artistes et aux archéologues. ¶ Charles DUBOIS, *Pouzzoles antique* (Histoire et topographie) (pl.) [E. Maynial]. Monographie définitive, facile à consulter et agréable à lire. ¶ Amédée GASTOUÉ, *Introduction à la Paléographie musicale byzantine.* Catalogue des mss. de musique bysantine de la Bibliothèque Nationale et des Bibliothèques publiques de France (pl.) [H. Villetard]. Travail de haute valeur. ¶ ESPAGNOLLE, *L'origine des Aquitains* [Ém. Soulagnet]. Originale et précieuse contribution à l'histoire. ¶¶ 10-25 sept. *L'année philosophique* (18e année 1907), p. p. F. PILLON [H.V]. < mentionnée à cause de l'analyse des mémoires de Victor BROCHARD : « La théorie platonicienne de la participation d'après le Parménide et le Sophiste », et de G. RODIER, « Les preuves de l'immortalité d'après le Phédon ». ¶¶ 10-25 oct. *Cicéron. Choix de lettres* p. G. RAMAIN [L. Laurand]. Sera accueilli avec faveur dans les lycées et collèges. ¶ L. DELARUELLE, *Guillaume Budé* [J. Paquier]. Eloges; qqes réserves. 1) Κανέλλου Σπανοῦ. Γραμματικὴ τῆς κοινῆς τῶν Ἑλλήνων φλώσσης.— 2) Παχωμίου Ῥουσανοῦ κατὰ χαδαιζόντων καὶ αἱρετικῶν...éd. pour la 1re fois par Jean BASILIKOS [C. E. R.]. 1) Instructive et intéressante. — 2) Analyse de ce travail que précéde une savante et intéressante lettre de Sathas. ¶ A. DRAKROUSIS et M. ZANÉ, Ὁ Κρητικὸς πόλεμος (1645-1669) p. p. A. XEROUDAKI [Id.]. Belle publication ¶ Max EGGER, *Histoire de la littérature grecque.* Nouv. éd. [Id.]. E. a mis à jour un livre que la critique avait salué comme le meilleur précis de ce genre. ¶ *Institut papyrologique de l'Université de Lille.* Papyrus grecs p. p. P. JOUGUET. I. Fasc. 2 [Id.]. Eloges. ¶ *Poeti Latini Minori* da G. CURCIO, II. Fasc. 2. Appendix Vergiliana (Dirae, Lydia, Ciris) [F. Plessis]. Rendra service aux humanistes et aux philologues pour l'interprétation du texte, mais non pour la partie critique. ¶ ULLMAN, *The Book division of Propertius* [Id.]. Travail méritoire et intéressant qui cherche à montrer

que le 1er livre de la Vulgate, le Monobiblas, aurait été moins connu de l'antiquité que l'ensemble des 4 autres. ¶ *Ciceros Brutus* erkl. v. Otto JAHN, 5. Aufl. bearb. v. W. KROLL [L. Laurand]. Pas de modification importante dans l'introduction; la critique est devenue plus conservatrice. Dans le commentaire la plupart des notes subsistent sans aucun changement. ¶ MARTROYE, *Genséric, La conquête vandale en Afrique et la destruction de l'Empire d'Occident* [A. P.]. L'auteur est en progrès sérieux, bien qu'il lui manque une méthode sûre. ¶¶ 10-25 nov. *Menandri quatuor fabularum, Heroïs, Disceptantum, Circumtunsae, Samiae. fragmenta nuper reperta*, iterum ed. J. van LEEUWEN [L. Bodin]. Texte considérablement amélioré et accompagné d'un excellent comm. C'est à cette éd. qu'il faudra recourir. ¶ Carl. ROBERT, 1) *Szenen aus Menanders Komödien*, deutsch. — 2) *Der Neue Menander*. — 3) *Menandri sex fabularum... reliquias* rec. [Id.]. 1) La trad. risque fort de faire connaître Ménandre au grand public sous un jour inexact. — 2 Essai de reconstitution bien fragile en dépit d'hypothèses ingénieuses. — 3) Excellent instrument de travail. ¶ *Ménandre, l'Arbitrage*, éd. crit., expl. et trad. par M. CROISET [Id.]. Texte soigneusement établi, commentaire intéresssant et d'un mérite orginal, traduction très habile. ¶ Edward CAPPS, *The plot of Menander's Epitrepontes* [Id.]. Très remarquable diss. dont la partie la plus importante et la plus solide est la reconstitution de la fin du 3e acte de la pièce ¶¶ <. Le dernier no (décembre) n'a pas encore paru>.

HENRI LEBÈGUE.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France 1908. Lampe chrétienne à Lens [A. de Loisne] à décoration symbolique; la première signalée dans la région du Nord. ¶ Sceaux byzantins trouvés à Carthage par Delattre [Monceaux]. ¶ Inscr. chrétiennes trouvées à Aïn-Cherchouch par le Cap. Nicolas [Monceaux] ¶ Inscr. découverte à Carthage [Merlin et Toutain]. Elle fournit le premier indice connu d'un culte de dieu en Afrique. Ce dieu est Hero, ou Heros, désigné jusqu'ici sous le nom de « héros thrace ». Comment son culte a-t-il été importé à Carthage? ¶ Inscr. chrétiennes trouvées à Mdeina, l'ancienne Althiburus par le Cap. Nicolas [Merlin et Monceaux] ¶ Médaillon en terre cuite représentant le Génie de Lyon [de Villefosse]. D'un type nouveau. ¶ Bouchon de jarre, en plâtre, avec inscr. [Merlin et Monceaux]. ¶ Eros dit le tireur d'arc de Thespies, en plâtre, au Louvre [Ravaisson-Mollien]. Analogue à la belle tête d'Harcourt-Bioncourt publiée dans le Rec. Piot (XIII, 2, 1907). ¶ Pièce de bronze de Kasrin [Merlin et de Villefosse]. En forme d'anneau d'un genre spécial; Cumont pense que les pièces de ce genre appartenaient à des chars. ¶ Plombs trouvés à Carthage [Delattre et Monceaux] Sur l'un figure — pour la 1re fois en Afrique — le titre de magister militum. ¶ Monnaies trouvées à Bosc-Normand [de Vesly]. Deniers de monétaires de différentes familles; deniers d'Auguste, Néron,... Antonin le Pieux. ¶ Quatre bas-reliefs romains conservés en Corse [Michon]. ¶ Notice sur la chapelle chrétienne d'Henchir-el-Rhiria [Duporcq]. Elle présente des dispositions assez anormales dans l'architecture chrétienne de l'Afrique latine ou byzantine. ¶ Trois plombs de bulle [Delattre]. ¶ Communication de J. Pilloy au sujet d'une statuette de bronze gallo-romaine représentant, comme celle trouvée à Caucourt, un esclave de faction avec une lanterne. ¶ Etude de fragments d'inscr. de Mcidfa [Monceaux]. ¶ Note sur une stèle de Cherchel [Cagnat]. ¶ Statue romaine drapée trouvée à Montagnac [de Villefosse]. C'est une statue municipale; on en a peu d'exemples pour la Gaule. ¶ Plomb curieux [Delattre et Monceaux] d'un intérêt particulier pour l'étude de la technique des plombs, il est, visiblement, composé de deux lamelles soudées autour des fils à réunir, tandis que dans d'autres cas

le fabricant perçait d'un trou, dans le sens du diamètre, un plomb d'une seule pièce, déjà façonné. ¶ Note rectificative sur les lanternes romaines [Rouquette]. ¶ Tête de Dieu Silvain trouvée à Roquefeuil [de Villefosse]. ¶ F. Martroye fait une communication à propos de la date de la prise de Carthage par Bélisaire, et propose une correction au texte du Laterculus regum Wandalorum et Alanorum. ¶ Etude d'une inscr. grecque trouvée à Carthage [Monceaux]. Paraît être l'épitaphe d'une Egyptienne morte en Afrique vers la fin de la domination byzantine. ¶ Communication de Pallu de Lessert à propos d'inscr. où le nom du légat de Numidie qui y était mentionné a été martelé. ¶ Coupes en argent, de Carthage [Monceaux]. ¶ Nouvelle communication de Michon, à propos de fragments pouvant aider à l'étude des origines d'antiquités chrétiennes de provenance grecque ou orientale. ¶ Note sur une inscr. de Sidi-bou-Arkoub [Carton]. ¶ Etude d'une inscr. d'Henchir-ben-Hassen, déjà publiée, moins complètement dans le Bull. 1902, p. 432. ¶ Sceau byzantin à Carthage [Delattre]. ¶ Deux coins monétaires trouvés à Soissons [Vauvillé]. Viennent-ils d'un atelier fondé à Augusta Suessionum ou d'un faux monnayeur? ¶ Inscr. trouvée à Miliana [Monceaux]. C'est la 1re inscr. chrétienne qu'on y découvre. ¶ Sardoine gravée de Duran, près Auch. [de Villefosse]. Représente un guerrier, et deux noms, celui du graveur, et sans doute celui du guerrier. ¶ A propos d'un prétendu buste de Néron trouvé dans la cour du théâtre moderne de Vienne [de Villefosse]. Ce buste est de l'époque des successeurs de Constantin. Bizot suppose avec vraisemblance qu'il représente Magnence. ¶ Note de Zeiller à propos des fouilles faites par Mgr Bulić dans les ruines de Salone, et de la construction de la basilique urbaine de cette ville par les évêques Symphorius et Hesychius. ¶ Inscr. chrétienne d'Hadjeb-el-Aïoun qui paraît se rapporter à un martyr du IVe siècle [Merlin] La rédaction en est singulière. ¶ Plomb de bulle d'un intérêt particulier [Delattre]. Il nous fait connaître le nom, Jean, d'un membre du clergé de l'église des Blachernes, le plus illustre sanctuaire de Byzance, après Sainte Sophie. ¶ Fragment d'inscr. romaine d'Ampeils [de Villefosse]. ¶ Communication de Michon à propos du nº 911 du Recueil des bas-reliefs de la Gaule romaine d'Espérandieu, vol. 2; c'est une statue de femme drapée qui se trouve au musée de Toulouse. Or cette femme, Sauer l'a à peu près prouvé, est très vraisemblablement l'Athéna de Myron qui était placée sur l'Acropole d'Athènes. ¶ Une inscr. découverte à Gortyne donne quelques renseignements précis sur diveres dates de l'histoire des Antonins [Toutain]. ¶ Tablette d'héliaste, ou tessère judiciaire athénienne, acquise par le Louvre [Michon]. Les lettres du nom du possesseur y sont figurées par des trous indiquant les extrémités de chacune d'elles; ces trous sont relies par des traits légers. C'est l'un des exemplaires les plus caractéristiques qui nous soient parvenus des tessères judiciaires athéniennes. ¶ Meilleure lecture de l'inscr. latine de Pellefigue [de Villefosse]. ¶ Musée du Louvre. Antiquités grecques et romaines. Acquisitions de 1908.

CH. B.

Bulletin monumental 1908. Nos 1 et 2. Le sens du mot abside [A. Mortet] chez les Byzantins et chez les Romains abside signifiait une courbe moindre que la demi-circonference. ¶ Dans chaque livr. : Chronique [Serbat]. Analyses d'art intéressant l'antiquité rom. et gallo-rom. parus dans différentes revues. ¶ L. BONNARD, *La Gaule thermale* [A. Blanchet]. Ce livre, plein de faits, remplace le travail de l'abbé Greppo; il y manque un index détaillé. ¶ P. GUSMAN, *L'art décoratif à Rome, de la fin de la République au IVe siècle* [de Villefosse]. La 1re livraison, qui comprend 20 planches d'une netteté admirable, accompagnées de notice courtes et précises nous donne

déjà une excellente idée de cette publication. ¶¶ Nos 3-4 V. Mortet, *Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre*. [A. Blanchet]. Etude suggestive de différents problèmes, parsemée de remarques très fines sur la valeur de certains termes techniques obscurs. ¶¶ Nos 5-6. J. Maurice, *Nusmimatique Constantinienne*. [de Villefosse.]. Précieux pour les historiens, cet ouvrage sera en même temps le meilleur guide pour le classement si compliqué des monnaies de la période Constantinienne. Ch. B.

Comptes Rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1908. Janv. [S. Reinach], Lucain, au 7e livre de la Pharsale, s'est inspiré d'un passage de la 2e Philippique de Cicéron, celle où il y a le plus de rhétorique, comme le confirme Boissier. ¶ [Bouché-Leclercq] Notice, extraite des papyrus de Gourob, sur le dessèchement et l'irrigation du Fayoûm sous la direction de l'ingénieur Cléon, au temps de Ptolémée II Philadelphe. ¶ [Id.] Fragments juridiques, extraits de 3 papyrus de Ghoraû, dont un sur la condition de l'esclave en Egypte au 3e s. a. C. ¶ [René Pichon] Passages de Tite-Live sur Otacilius, précuresur du premier Scipion; il fut écarté du pouvoir par l'aristocratie romaine, parce qu'il voulait porter en Afrique la guerre contre Carthage. ¶ [Noël Giron] Etablit que certains fragments en démotique, appartenant à l'Académie, représentaient une partie du début du papyrus moral de Leyde. ¶ [E. Pottier] Rapport sur la fondation Piot en 1907 : fouilles de Delattre à Carthage. de Leynaud à Hadrumète, d'Hébrard à Spalato (Dalmatie), de Carthailhac, Breuil et Capitan (grottes des Pyrénées et du Périgord) de Rouraud (oppidum de Montlaurès), etc. ¶ [G. Perrot] Rapport sur les publications de l'Académie : le Corpus inscr. graec. ad res romanas pertinentium de Foucart et Cagnat en est au 1er fasc. du tome IV. ¶ [Philippe Berger] Inscr. funéraire de Bordj-Djedid, trouvée par Delattre; les noms propres semblent des noms grecs transcrits en punique. ¶ Héron de Villefosse] Delattre a trouvé, près de la Basilica majorum de Mcidfa, un puits remplis de squelettes (sans doute des Donatistes tués en 317 p. C.) avec débris d'inscr. au nom de Perpétue et de la gens Vibia. ¶ [Paul Monceaux] Etablit que les Confessions d'Augustin furent le 6e ouvrage composé après son épiscopat (395 ou 396) elles datent donc de la fin de 397 ou du début de 398. ¶ [Collignon] Statuette grecque archaïque d'Auxerre; c'est une orante de la première moitié du VIe s. a. C., et elle relève nettement de l'école crétoise. ¶¶ Février [Glotz] Note sur le conseil fédéral des Béotiens en 395 a. C., d'après un fragment de Théopompe ou Cratippe (tome V des Papyri d'Oxyrhynchus), rapproché d'un passage de Thucydide (V, 38). ¶ [Adrien Blanchet] Etude sur le monnayage de l'Empire romain après le partage de Théodose Ier. ¶ [Michel Bréal] C'est l'habillement qui a fourni, en général, les termes relatifs à la bienséance. Témoin ce mot, et aussi πρέπειν = habiller, θεοπρόπος = celui qui habille le dieu. ¶ [De Mély] L'accusation, pour les chrétiens, d'adorer un dieu à tête d'âne avait d'abord été portée contre les Juifs par Apion (tête de κάνθων=κάνθαρος) dans la seconde moitié du Ier s. p. C. C'est seulement trois siècles après qu'elle fut reprise et précisée contre les Chrétiens (Christ découvert au Palatin, en 1856). ¶ [Pottier] Etude sur l'art dorien Il n'a rien d'original, mais procède du canon ionien, qui devint prépondérant au 6e s. a. C. Observations de Collignon et S. Reinach. ¶ [Pottier] Vases et fragments de poteries, d'une date antérieure à Naram-Sin, découverts à Suze par de Morgan. ¶ [Cagnat] Dédicace à Septime Sévère, trouvée par Gondouin à l'Henchir-Chett, qui est ainsi identifié avec le pagus Suttuensis (=Sittu ou Sittua), bourgade de l'Uci Majus. ¶¶ Mars [Boissier] Inscr. signalée par Merlin, provenant des thermes de Korbous (en face de Car-

thage), et datant du dernier siècle de la République : on y lit le pluriel assa (=sudatoria ou laconica) qu'on ne trouve qu'une fois ailleurs (Cic. ad Qu. fr. III, 1, 2). ¶ [Philippe Berger] Lettre de Merlin sur des graffiti peints sur des vases puniques, et contenant des noms de personnes. ¶ [Héron de Villefosse] Leynaud envoie de Malte la photographie d'une inscr. latine chrétienne (verset des actes des apôtres, ch. 3., et formule de prière usitée en Numidie). ¶ [Pottier] Note de Regnault sur des terres cuites de Smyrne du 2e et du 1er siècles a. C., fétiches à déformations pathologiques très réalistes, qu'on plaçait dans les maisons pour détourner la maladie ou l'accident qu'elles représentaient. ¶ [Bouché-Leclercq] Etude sur la date des 5 premiers papyri grecs d'Eléphantine; conclusions relatives à la durée officielle des règnes de Ptolémée Soter et de Ptolémée Philadelphe, et au culte d'Alexandre. ¶ [Jules Maurice] Valeur historique du De mortibus persecutorum de Lactance, qui nous fait mieux connaître qu'aucun autre les règnes de Dioclétien et de Constantin. ¶ [Maurice Holleaux] Rapport sur les fouilles de l'École française d'Athènes à Délos en 1907 : le téménos d'Apollon et l'agora de Théophrastos (partie nord) ont été explorés; description détaillée, inscriptions. ¶¶ Avril [Charles Diehl]. Deux inscr. byzantines d'Ephèse; la première est une réplique du 6e s. de l'ordonnance impériale de 569 sur la vénalité des charges. ¶ [Jean Psichari] Eclaire, par certains passages d'Hippocrate, la scène où Sophocle nous montre Philoctète en proie à un des accès de son mal (Phil. 730-826). ¶ [Collignon] Travail de Radet sur l'invention du type archaïque de la Niké volante de Délos, attribuée à Archermos (vie s.). Son prototype aurait été une déesse asiatique, la souveraine des animaux ou Artémis persique. ¶ [G. Perrot] Note de Merlin sur les statues en bronze trouvées au large de Mahdia, au N. E. du cap Africa (Tunisie) : statues d'adolescents, Hermès de Dionysos, têtes de femmes. ¶ [Mispoulet] Contrairement à l'opinion de Mommsen, il n'y avait pas, sous Dioclétien, concordance entre les circonscriptions des ateliers monétaires et les circonscriptions administratives ou diocèses. ¶ [Perrot] Note de Gauckler sur une statue de marbre des jardins de Salluste, à Rome : c'est une amazone au repos, réplique hellénistique d'une statue de bronze à type inédit du milieu du ve s. a. C. ¶ [D'Arbois de Jubainville] Etudie, d'après les noms de lieux, les différences de l'accent gaulois d'avec l'accent latin. ¶ [E. Chatelain] Rapport sur les travaux des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome en 1906-1907. ¶¶ Mai. [Th. Reinach] Le nom de Parthénon n'a rien à voir avec Athéna Parthenos, mais s'appliquait à tous les temples dont les rites et les cérémonies étaient exécutés par des jeunes filles. ¶ [D. Chaineux] Étude sur le costume et l'armement des habitants primitifs de la Grèce (Pélasges, Egéens, Achéens) : le costume grec connu, ne remonte pas au-delà du viie s. a. C., et avait trouvé son perfectionnement complet sous Périclès. ¶ [Clermont-Ganneau] Fragment d'inscr. phénicienne de Chypre, communiqué par S. Reinach, et où est mentionnée pour la première fois en épigraphie sémitique Astarté de Paphos. ¶ [Perrot] Note de Gauckler sur un sarcophage à représentations historiques, découvert à Malabarba (banlieue de Rome), en marbre blanc, avec bas-reliefs sur le couvercle et sur trois faces qui symbolisent la victoire de Rome sur des barbares, il est d'excellent style et semble se rapporter à l'une des campagnes de Trajan contre les Arméniens. ¶¶ Juin [Pottier] Rapport de Bigot sur ses fouilles au Circus Maximus de Rome, analogue en plus grand au cirque de Maxence. Plan en relief de tous les monuments antiques dont on a retrouvé des vestiges sur l'emplacement de Rome. ¶ [Paul Gauckler] Admirable bas-relief, trouvé dans les terres Pontines : c'est un Antinoüs

faisant la vendange, signé du sculpteur jusqu'alors inconnu Antonianus d'Aphrodisias, et qui constitue un des meilleurs morceaux de la sculpture grecque au temps des Antonins. ¶ [Héron de Villefosse] Deux fragments trouvés à Narbonne par Rouzaud, d'une inscr. importante, relatant une donation de la famille Fadia aux Augustales de Narbonne. ¶ [Ph. Berger] Inscr. punique de Bir bou Rekba (ancienne Siagu), trouvée en Tunisie par Cassaigne : c'est la dédicace datée, avec introït également daté, de deux sanctuaires à Baal et à Tanit. ¶ [A. Moret] Grand scarabée gravé au nom de Néchao II (610-595 a. C.), relatif au périple d'Afrique dont parle Hérodote (IV, 42). ¶¶ Juillet [J. de Morgan] Fouilles à Suse en 1906-1907; elles ont atteint à 28 m. de profondeur le sol de la première ville. Sépultures, poteries, objets de cuivre, 2000 vases peints, cachets avec sceau, statues et inscr., briques inscrites et tablettes, lampes, etc. ¶ [René Pichon] Diverses allusions historiques, le caractère du style et l'emploi de la prose métrique indiquent que Quinte-Curce a vécu, non sous le règne de Claude ou de Vespasien, mais sous celui de Constantin. ¶ [Ch. E. Ruelle] Le musicographe Aristide Quintilien, probablement affranchi de Fabius Quintilien, fut contemporian de Plutarque; son important traité, original sur qqs points, expose fidèlement la doctrine d'Aristoxène. ¶ [G. Perrot] Note de Merlin et Poinsot sur les bronzes de Mahdia : description de l'Eros androgyne, réplique d'une œuvre de Praxitèle, et de l'hermès de Dionysos, signé par Boéthos. ¶ [Capart] Les scarabées datés de Nechao II et relatifs au périple de l'Afrique par les Egyptiens sont reconnus apocryphes. ¶ [Noël Valois] Rapport sur le concours des antiquités de la France en 1908 ; mention très élogieuse du recueil général des bas-reliefs de la Gaule Romaine par Espérandieu. ¶ [Heuzey] Description de deux curieuses armes en cuivre à tranchant recourbé, trouvées par Cros dans un tombeau chaldéen, analogues aux couperets sculptés sur la stèle des Vautours. ¶ [Jacques Zeiller] Fouilles avec Hébrard au palais de Dioclétien à Spalato : plan du palais, du mausolée de l'empereur et du temple de Jupiter. ¶ [Clermont-Ganneau] Note de Grégoire sur une inscr. bilingue, grecque et araméenne de Farasă (Cappadoce) : dédicace à Mithra par le mage Sagarios, en même emps stratège de la ville d'Ariaramneia- Rhodandos. ¶ [G. Perrot] Note de Perdrizet sur une fiction du droit privé attique, mentionné dans le nº 29 des Papyrus de Lille : l'esclave cité en justice était considéré comme libre pendant le procès. A Rome, par une fiction analogue, le pérégrin était censé civis romanus pour ester en justice .¶ [Mispoulet] Rectifie la chronologie du règne de Maximien Hercule, qui n'a été officiellement associé à l'empire qu'en 286. ¶¶ Août. [Antoine Thomas] Vernis vient, non de vitrum, mais de Βερενίκη (par l'intermédiaire de l'italien). ¶ [Salomon Reinach] Bas-relief grec du vᵉ s. a. C., trouvé à Liménas (port de Thasos) : c'est un banquet funéraire d'excellent style. ¶ [Id] Disque en terre cuite de 16 centim. de diamètre, trouvé près de l'Acropole de Phaestos (Crète), et couvert de signes, de figures d'hommes ou d'animaux, d'arbres ou plantes imprimés à l'aide de poinçons. C'est le premier texte considérable de la pictographie égéenne. correspondant à l'écriture hérioglyphique de l'Égypte, et qui a donné naissance d'abord à l'écriture linéaire de la Crète, puis à l'alphabet phénicien. Il remonte au xxᵉ s. a. C., et constitue un premier essai d'imprimerie. ¶ [Héron de Villefosse] Curieux essais de fonctionnement de lampes puniques par Ringelmann. ¶ [L. Delaporte] Empreinte de deux cylindres l'un avec cinq personnanges gravés (dont un lion à face humaine), l'autre représentant un mythe solaire (génie à corps humain avec griffes et gueule de lion. ¶ [Salomon Reinach] Statuette en bronze d'Hercule, vendue à

Londres en 1907, et qui doit être la copie réduite d'un Héraklès de Polyclète mentionné par Cicéron et Pline. ¶ [Id.] La Vénus de Nauplie, statuette en terre cuite récemment découverte, n'est pas une copie ancienne de la Vénus de Milo, qui n'est d'ailleurs qu'une Amphitrite et qui tenait de son bras gauche non un miroir mais un trident. ¶¶ Septembre. [Bernard Haussoullier] Inscr. grecque de Suse : c'est le premier acte d'affranchissement grec trouvé dans ces régions. ¶ [Héron de Villefosse] Rouzaud envoie la photographie d'une stèle de Narbonne, trouvée dans le lit du vieux rempart : bas-relief et inscr. au nom, assez répandu en Narbonnaise, de Kareius avec le surnom nouveau d'Asisabisio. ¶ [Id.] Inscr. votive d'Alise-Sainte-Reine, sur vase de bronze; le dieu Ucuetis et la déesse Bergusia, deux divinités locales, y sont nommés au début. ¶ [Ph. Berger]. Estampages de deux inscr. votives suffétales, envoyées de Carthage par Delattre, et de 5 inscr. puniques trouvées par Vassel. ¶ [Maurice Croiset] Note de Lefebvre sur deux stèles de Batn-Herit (Théadelphie), près du Caire : c'est un acte officiel de Bérénice IV [58-55 a. C.) accordant le droit d'asile à un temple du dieu Pnephéros. ¶¶ Octobre [Paul Gauckler] Fouilles au Janicule, à Rome : mise à jour de l'installation hydraulique et du temple des dieux syriens de l'ancien Lucus Furrinae, où se tua C. Gracchus. ¶ [Merlin] Recherches sous-marines au large de Mahdia (Tunisie) : découvertes, par 40 m. de fond, à 5 kil. du cap Africa. d'un bateau chargé de colonnes, chapiteaux, œuvres d'art, grands vases de bronze (dont un double du célèbre cratère Borghèse, au Louvre). ¶ [Clermont-Ganneau]. Inscr. bilingue, minéo-sabéenne et grecque, trouvée à Délos : dédicace d'un autel élevé, au 2e s. a. C., à leur dieu national (Ouadd ou Ouodd) par deux Minéens venus d'Arabie. ¶ [De Loubat] Holleaux annonce la découverte à Délos d'un grand bas-relief en bronze, d'époque hellénistique, représentant un sacrifice à Hécate. ¶ Novembre. [G. Perrot] Besnier annonce la découverte, à Tanger, de tombeaux avec fresques très bien conservées et inscr., qui attestent l'existence d'une nécropole romaine. ¶ [Gustave Glotz] Mémoire sur les esclaves et la peine de fouet en droit grec : à Athènes la peine était réglementée (50 coups au maximum nombre de coups égal au nombre de drachmes d'amende à payer par l'homme libre), non dans le reste de la Grèce. ¶ [Franz Cumont] Mémoire sur la théologie, constituée au 2e s. a. C., du Culte solaire, dernière forme du paganisme antique. Prolongée par les stoïciens et les mystères orientaux, elle domina au 3e s. p. C. dans l'empire romain. ¶ [Héron de Villefosse] Fouilles de Delattre à Bordj-Djedid (Carthage) : nouvelles sépultures puniques, aqueduc, thermes, important dépôt de lampes romaines à images ¶ [Georges Perrot] Notice sur Gaston Boissier. ¶¶ Décembre [Seymour de Ricci] Annonce d'Égypte par lettre l'achat pour le Louvre d'une dédicace à Bubastis Sôteira, datée du règne de Ptolémée Evergète II. Envoie la copie de deux inscr. fragmentaires du temps de Dioclétien, la photographie de deux statues grecques (une femme assise, une Nikè), la copie d'une inscr. latine et d'une épitaphe gréco-judaïque (28 a. C.) assignant une date exacte à la nécropole juive de Tell el-Yahoudiyeh (Basse-Egypte). ¶ [S. Reinach]. Seymour de Rici annonce que Reisner a découvert le temple funéraire de la pyramide de Mykérinos à Memphis, avec 4 statues royales en albâtre, dont une colossale et fort belle du roi Mykérinos. ¶ [Léon Heuzey] Fouilles de Cros à Tello (Chaldée) : mise à jour de 2 terrasses du temple du Dieu Nin-Ghirsou, fragments sculptés qui illustrent, en les complétant, les textes de Gondéa. ¶ [Héron de Villefosse] Commentaire détaillé de l'inscr. de Narbonne, du 2e s. p. C. Discussion de plusieurs lectures; historique de la famille des Fadii. A. G.-D.

Journal des Savants. N. 5. 6e année, jr. F. W. v. Bissing, *Denkmäler ägyptischer Sculptur* (pl.) [G. Maspero]. Excelllent. ¶ L. Duchesne, *Histoire ancienne de l'Eglise.* T. 2 [Monceaux]. Rarement on a vu un écrivain unir à tant de science tant d'aisance et d'esprit. ¶ A. Blanchet, *Enceintes romaines de la Gaule* (pl.) [C. Jullian]. Ouvrage venu à son heure et qui apporte de précieux documents à la science de la géographie humaine. ¶ Remarques sur les nonveaux fragments de Ménandre [H. Weil]. Observations sur la portée et le texte de la Περιχειρομένη, de l'Ἥρως et les Ἐπιτρέποντες. ¶ H. Nissen, *Orientation, Studien z. Geschichte d. Religion* [J. Toutain]. Analyse. ¶¶ Mars. Paul Decharme, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs* des origines au temps de Plutarque [F. Cumont]. Œuvre d'un humaniste épris de l'antiquité plutôt que d'un historien. On est sous le charme d'un style limpide et de toutes ces qualités de goût et de mesure qui séduisent et qui persuadent. ¶ H. Diels, *Die fragmente der Versokratiker*, 2e éd. T. I [Am. Hauvette]. Excellent; mais exigera toujours, des lecteurs même les plus avertis, un sérieux effort de travail et de réflexion. ¶ P. Linde, *De Epicuri vocabulis ab optima Atthide alienis* [Id.]. Met bien en lumière un fait historique. ¶ Jules Nicole, *L'apologie d'Antiphon* [Id.]. N. a eu le mérite de reconstituer la composition, malgré le caractère hypothétique de qqs-unes de ses restitutions, et d'en bien apprécier le ton et l'esprit. ¶ Fr. Blass, *Die Eumeniden des Aischylos* erkl. Ausg. [Id.]. Le texte comporte des corrections dont il faudra désormais tenir compte. Le commentaire a entre autres mérites celui de présenter une analyse métrique fort intéressante des chœurs. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας τοῦ ἔτους 1906 [G. Perrot]. Analyse de ce vol. particulièrement intéressant. ¶ Alf. Merlin, *Le temple d'Apollon à Bulla Regia* (pl.) [R.]. C.]. Etude d'ensemble qui est en même temps une contribution à l'histoire religieuse des villes africaines sous l'empire. ¶ *Les pères apostoliques.* 1, *Doctrine des apôtres. Épitre de Barnabé.* Texte grec, trad. fr. par H. Hemmer, G. Oger et A. Laurent (Hemmer et P. Lejay, *Textes et documents*) [C. E. R. Annonce. ¶ D. Rodrigo Amador de los Rios y Villalta, *Monumentos Arquitectónicos de España.* T. 1. *Toledo* (trad. fr.) (pl.) [J. Guiffrey]. Inspire pleine confiance dans l'espoir que cet ouvrage occupera une place d'honneur parmi les œuvres capitales de l'érudition archéologique. La trad. fr. due à Paul Prévost est exacte et de tous points satisfaisante. ¶¶ Avr. Les certificats de sacrifice pendant la persécution de Décius [P. Foucart]. Texte des libelli récemment retrouvés en Égypte, accompagnéd 'un commentaire historique. ¶ E. Babelon, *Traité des monnaies grecques.* P. 1. Théorie et doctrine, t. I. P. 2. Description historique, t. I [A. Merlin]. Fruit d'une expérience consommée et d'une érudition des plus riches. ¶ C. Jullian, *Histoire de la Gaule.* I. *Les Invasions gauloises et la colonisation grecque.* II. *La Gaule indépendante* [G. Radet]. 1er art. <dont le fin est au nº de mai>. Ce livre n'intéressera pas seulement les professionnels mais sera le répertoire et le guide d'une foule d'érudits locaux. ¶ Paolo Orsi, *Gela, scavi del 1900-1905* (pl.) [G.]. Fait grand honneur à l'Acad. roy. des Lincei. ¶ P. Gusman, *L'art décoratif de Rome...* Fasc. 1 [R. C.] Intéressant pour l'histoire de l'art et pour l'histoire de la civilisation romaine. ¶ G. de Sanctis, *Storia dei Romani.* 1. La conquista del primato in Italia [M. B.]. Les 2 premiers vol. de S., avec des qualités bien différentes et moins d'éclat, feront honorable figure auprès des ouvrages similaires de Mommsen, de Pais et de l'Introduction de Modestov. ¶ D. C. Hesseling, *Essai sur la civilisation byzantine* [C. E. R.]. Petit vol. qui, sans prétention à l'érudition, révèle une vaste science. Analyse. ¶¶ Mai. 1) Hale et Buck, *Latin Grammar.* — 2) W. M. Lindsay, *Syntax of*

Plautus. — 3) J. H. SCHMALZ, *Antibarbarus der latein. Sprache* von KREBS, 7e éd. [F. Gaffiot]. 1) Est le fruit (celui de Hale surtout) de longues et pénétrantes investigations. — 2) Recueil de faits de première importance qui comble une lacune. — 3) Rendra les plus signalés services. Malgré les éloges décernés à ces trois ouvrages, le critique se demande s'ils se sont approchés du vrai latin et si leur conception du latin trop étroite et trop rigide n'est pas artificielle et fausse. ¶ M. COLLIGNON, *Scopas et Praxitèle* (pl.) [H. Lechat]. Reprend sous une forme plus ramassée et plus coulante qqs.-uns des chapitres de sa grande Histoire (T. 2) sans qu'ils fassent double emploi. ¶¶ Jn. B. GRENFELL and A. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* t. V [H. Weil]. Analyse et essais de traduction des Péans de Pindare et des Hellenika qu'il semble falloir attribuer à Théopompe. Les textes connus sont des fragments du Banquet de Platon, dont le critique relève qqs variantes et du Panégyrique d'Isocrate. ¶ J. TOUTAIN, *Les cultes païens dans l'empire romain*, P. 1. T. 1 [Merlin]. Contribution de premier ordre à notre connaissance de la politique impériale vis-à-vis des sujets de Rome. ¶ Jlt. P. LAURAND *Études sur le style des discours de Cicéron* [Pichon]. Travail aussi utile que méritoire; toutefois il contient deux lacunes importantes développées par le critique. ¶ J. DÉCHELETTE, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, T. 1. Archéologie préhistorique [S. Reinach]. Guide excellent comme nous n'en possédons pas encore pour l'archéologie classique. ¶ G. NORWOOD, *The riddle of the Bacchae*, the last stage of Euripides religious views [Maur. Croiset]. Interprétation inacceptable à priori, en pépit de l'ingéniosité et l'abondance des arguments qu'elle invoque. ¶¶ Août. P. GAUCKLER, *Rapport sur des inscr. lat. découvertes en Tunisie de 1900 à 1905* [R. C.]. Le principal intérêt du travail est moins dans les inscr. en elles-mêmes que dans la façon dont elles sont présentées. ¶ Otto Th. SCHULZ, *Das Kaiserhaus der Antonine u. der letze HistorikerRoms* [Lécrivain]. Conclusions sur l'Anonyme extrêmement vraisemblables. ¶¶ Sept. Maxime COLLIGNON, *L'archéologie grecque.* Nouv. éd. [G. Perrot]. 1er art. <dont la fin est au nº de novembre>. Ouvrage dont le texte a été profondément modifié et l'illustration sensiblement enrichie et perfectionnée. Il rendra service aux archéologues de métier et surtout aux esprits cultivés et sérieux. ¶ La Bretagne romaine [J. Toutain]. Exposé des derniers résultats dus au Report of the Glasgow archaelogical Society, aux ouvrages de MACDONALD et PARK, d'E. KRÜGER et de F. HAVERFIELD. ¶ V. CHAPOT, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête arabe* [R. C.]. Renferme de nombreux renseignements nouveaux et des vues d'ensemble intéressantes. ¶ HEMMER et LEJAY, *Textes et documents pour l'étude historique du christianisme.* T. VI. *Grégoire de Nazianze. Discours funèbres en l'honneur de son frère Césaire et de Basile de Césarée*, texte et trad. fr. p. F. BOULENGER. — T. VII. *Grégoire de Nysse. Discours catéchétique*, texte grec, etc. p. L. MÉRIDIER [C E. R.]. La trad. serre de près le texte parfois au détriment de l'élégance. B. a fait un examen approfondi des oraisons funèbres en tant que genre littéraire M. s'attache plus spécialement aux données historiques ¶ M POÉTE, *L'enfance de Paris* [A Babeau]. Jette qqs traits de lumière sur les origines. ¶¶ Oct. Ch. DUBOIS, *Etude sur l'administation et l'exploitation des carrières dans le monde romain* [R. C]. Ouvrage indispensable pour les renseignements précis relatifs aux carrières du monde gréco-romain. ¶¶ Nov. Ettore PAIS, *Storia di Roma*, Vol. I. 2 P. — G. de SANCTIS, *Storia dei Romani*, 2 vol· — Giov. PINZA, *Monumenti primitivi di Roma e del Latio antico* (Monum. Accad. Lincei) [A Grenier]. 1er art. <dont la fin est au nº de déc.> 1) Manque de toute conclusion positive. — 2) En réaction contre

P , de S. cherche, sans succès, à établir que la substance de la tradition est vraie. Le mal s'atténue dès qu'on arrive à l'histoire certaine. — 3) Matériaux pour une reconstruction positive de l'histoire romaine dont il est permis de tirer des conclusions plus hardies que ne l'a fait Pinza. ¶ J.-H. BREASTED, *A History of the ancient Egyptians* [G. Foucart]. Nul n'était mieux qualifié pour assumer cette tâche. ¶ Paul FRIEDLÄNDER, *Herakles* (Philol. Unters. Fasc. 19) [Maur. Croiset]. Curieuse monographie qui est un intéressant exemple de la méthode d'analyse critique appliquée aux légendes de l'antiquité. ¶ Engelbert DRERUP [Ἡρώδου] περὶ πολιτείας. *Ein politisches Pamphlet aus Athen 402 von Chr.* [C. E. R.]. Annonce. ¶ E. H. OLIVER. *Roman economic conditions to the close of the Republic* [Maur. Besnier]. Esquisse claire et bien présentée. ¶ *Archaeological expedition to Syria in 1904-1905* [R. C.]. Les inscr. avaient été déjà publiées plus ou moins bien; les ruines, sans être entièrement inconnues, n'avaient jamais été étudiées avec un tel soin et une telle abondance de reproductions. Le tuot constitue un ensemble des plus instructifs pour l'histoire de l'architecture en Syrie. ¶ A. von DOMASZEWSKI *Die Rangordnung des röm. Heeres* < Cf. pour l'analyse supra 38,5-27 > [Id.]. Guide précieux. ¶ MORIN-JEAN. *Archéologie de la Gaule et des pays circonvoisins*... [Ad. Blanchet]. Rendra des services même aux spécialistes, en leur fournissant des tableaux courts mais précis. ¶¶ Déc. Charles DUBOIS, *Pouzzoles antique, histoire et topographie* [R. C.]. Fait preuve d'une patiente érudition, d'une conscience très scrupuleuse et sera bien accueilli des spécialistes, des archéologues et des architectes. ¶¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*, T. 5 (*Histor. Schriften*, T. 2) [Id.]. Annonce (1).

HENRI LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. XV, fasc. 3. Etymologies latines et grecques. [Bréal] 1. « Finis » est la représentation régulière du gr. σχοῖνος « jonc », « cordeau », par extension « limite ». On n'avait pas encore constaté le changement en f d'un groupe σχ. 2. « Autumare, negare », B. se rallie à l'opinion de ceux qui font dériver « autumare » de l'adv. « autem »; il signifie non pas « conjecturer », mais « affirmer, déclarer ». 3. « Clam, coram, palam »; le premier vient de la racine « cal » « cacher » avec métathèse; sur le modèle de « clam » a été créé un adv. « *oram » « à face découverte », qui a été renforcé avec le préfixe « cum » que l'on a dans « copia », d'où « co-oram »; l'origine de « palam » reste obscure. 4. « Divites », B. le rapproche de « caelites »; il n'y a pas de différence entre les deux termes. « Pauper » signifie « celui qui gagne peu » (pauca, pario). 5. « Imitari » vient probablement de μιμέομαι avec atténuation du redoublement. 6. « Jejunus » est formé comme « securus », la première syllabe contient une particule négative; le j initial est dû à l'attraction. 7. « Taberna » est un mot formé par analogie comme les adjectifs en ernus; il se rattache à « tabula », planche ». 8. « Praestolari », « attendre » est un terme de marine, il doit se décomposer en « prae » et « stolari »; sa seconde partie contient un dérivé de στόλος. 9. « Pro telo », « continûment », la signification abstraite de « telum » « jet » se retrouve dans cette locution adverbiale; de cette locution est sorti le substantif « protelum » « continuation » et un verbe « protelare ». 10. « Assiduus » dans la loi des XII tables signifie « homme établi »; il est donc dérivé de « assidere ». 11. « Hostis » désigne l'étranger tantôt en qualité d'hôte, tantôt en qualité d'ennemi; la première acception est sortie de l'usage et a été remplacée

(1) A partir de janvier 1909, le Journal des Savants contiendra, en outre des articles de fond et de critique : 1° des nouvelles et des correspondances; 2° des revues générales spéciales à chaque science.

pa « hospes » pour « hosti-pes », B. rapporte au sens d'hôte « hostire » « rendre la pareille », « hostimentum » « compensation », « hostia », « victime, expiation ». La finale -pes vient d'une racine qui se retrouve dans « sospes » et signifie « protéger »; « hospes » est celui qui protège l'étranger. 12. Le nom de la « veuve » dans les langues indo-européennes. Les termes qui désignent la veuve en gothique, vieux haut-allemand, allemand, anglais, ancien slave sont des emprunts au latin « vidua » qui est lui-même le féminin de « viduus », adjectif qui exprime à l'origine une idée de privation. 13. Une nouvelle inscription osque. C'est une « devotio » sur tablette de plomb; lecture de Bücheler, B. se sépare de lui sur deux points. 14. Ἀνήνοθεν est un parfait intensif à sens de présent qui se rattache à la racine ἀνθ. 15. « Alacer », c'est l'homérique ἄλκαρ. 16. Ἐλεύθερος, et le latin « liber », ont une origine commune et sont un seul et même terme. 17. « Otium » exprime non une idée de vide et de privation, mais une idée de bien-être et de joie. 18. Ἀείρω, « soulever, élever », vient probablement de ἀήρ. 19. Γυμνός est rapproché de γυῖα. 20. « Affatim », composé de « ad et satim ». 21. « Lex » est la « loi » et toute stipulation écrite, et forme la transition entre lĕgere et lēgare. ¶ De quelques emprunts probables en grec et en latin [Meillet]. Si dans certains cas il y a lieu de croire que le latin a emprunté au grec, dans d'autres il faut supposer que les deux langues ont indépendamment emprunté à une troisième langue inconnue. Ainsi ὑάκινθος et « vaccinium » paraissent pris à une troisième forme; de même κυπάρισσος et « cupressus », μίνθος, μίνθη et « menta »; (F)ρόδον et « rosa », λείριον et « lilium »; τῦκον (béot.) σῦκον (att.-ion.) et « ficus »; Φοῖνος et « vinum ». M. remarque que ἄμπελος, βότρυς n'ont, pas plus que le lat. « racēmus », d'étymologie indo-europ. satisfaisante. ¶ Du caractère artificiel de la langue homérique [Meillet]. M. rappelle, d'après Cuny, combien est capricieux et arbitraire l'emploi du duel dans la langue homer. Il insiste ensuite sur la juxtaposition des diverses formes d'infinitif; sur celle des datifs en -σι, -σσι, -εσσι et des formes νήεσσι, νέεσσι, νηυσί; sur les formes contractes en -εῖται qu'on est obligé de laisser subsister; sur les éolismes dont cette langue est remplie et conclut avec M. Bréal que « les poèmes homériques ne sont pas très anciens et sont archaïsants »; mais « la langue épique garde le souvenir de faits notablement antérieurs à la composition des textes conservés ». ¶ Varia [Meillet], I. Latin « tum, quum » et zend tem, kem. II. D'une loi de la métathèse en grec. Dans les groupes du type occlusive + ρ (ou λ), + voyelle, + occlusive, le gortynien transporte la liquide après la voyelle, excepté quand la syllabe est tonique ou quand la métathèse aurait entraîné le contact de ρ avec μ. Exemples en gortynien et en pamphylien. III Crétois. ἰοι. Ce dat. Gortynien a le sens d'un démonstratif; Buck en a rapproché le lat. « unus », M. préfère le rapprochement avec « is, eum ». ¶¶ Fasc. 4. Etymologies latines [Bréal]. 1. « Spes », B. croit que le sens primitif a été « respiration, haleine », il en rapproche le grec σπάω. 2. D'où vient le verbe « amare »? C'est probablement une formation nouvelle qui peut provenir de la langue des enfants; « amma » est l'un des noms de la mère en grec et en latin. B. écarte l'objection relative aux deux m en rappelant que « ĭmitto » est pour « obmitto, immitto »; du reste la forme « ammat » est sur une inscript. latine. ¶ Sur l'enclise du verbe « être » en latin [Marouzeau]. Le problème doit être examiné au point de vue de l'ordre des mots. Cas où l'ordre normal est « bonus est » ou « est bonus ». I. Les f. -s, -st ne se trouvent que lorsque la copule suit immédiatement l'attribut. II. La place de « autem ». III. Les monosyllabes en fin de phrase dans la prose métrique. IV. Comparaison avec la métrique des comiques. ¶ De la quantité des voyelles dans quelques

formes de l'article grec [Meillet]. L'art. est un mot accessoire et atone qui se lie intimement au mot suivant et tend à avoir des voyelles plus brèves que les mots principaux; ex. tirés de l'inscript. des Labyades, à Delphes, Les inconséquences de la graphie de cette inscript. font entrevoir des nuances délicates de prononciation que l'alphabet grec ne permettait pas de noter d'une manière directe. ¶¶ Fasc. 5. Recherches sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine [Ernout]. I. Origine des formes. Avant d'étudier l'emploi du pass. lat., E. recherche comment et dans quelle mesure les formes moyennes ont été conservées dans les dialectes italiques. Examen d ugroupe celtique, du groupe osco-ombrien. Explication du type latin « fertur », de « feruntur »; des 2e pers. sing. -ere, -eris; des 1re et 2e pers. plur.; de l'impér. déponent médio-passif, etc. II. Emploi des formes. L'étude de E. « a pour objet d'établir que le passif a la valeur à la fois d'un impersonnel et d'un moyen ». Relevé complet des formes passives trouvées dans cinq comédies de Plaute, deux de Térence, le « de agricultura » de Caton, « Res rusticae » de Varron l. I, « Divinatio in Q. Caecilium » de Cicéron «, De bello Gallico » de César l. II et III et six textes épigraphiques importants. E. traite ensuite de la valeur médio-passive des compléments du passif. La conclusion qui s'impose est que le sens impersonnel est le plus largement développé tandis que le médio-passif est très diminué. ¶ Sur le type de 3e personne du pluriel homérique ὤμνυον [Meillet], M. regarde comme certain que la désinence indo-eur. de la 3e pers. plur. du type athématique admettait le vocalisme o. Le grec a conservé ce vocalisme dans le type en -νῦμι, puisqu'une flexion δεικνύω, propre à l'actif, se voit à côté de δείκνῦμι. Exemples homérique des formes d'imparf. en -νυον; M. rappelle que pour certains verbes le type athématique fait defaut à l'actif. A .J.

Nouvelle Revue historique de Droit français et étranger. 32e année (1908). N° 1. La « Deductio quae moribus fit » [C. Chabrun]. Apporte à la thèse de Bögli sur cette question si intéressante des arguments propres à la fortifier. Elle servait à introduire l'interdit unde vi, à l'aide duquel au temps de Cicéron les plaideurs pouvaient faire régler la question de possession après entente amiable. Elle disparut rapidement et n'a jamais été qu'un détour ingénieux de procédure et non une véritable institution; d'où le silence de Gaïus. ¶ Quelques problèmes d'histoire des institutions municipales au temps de l'Empire romain [J. Declareuil]. Suite <cf. R. d. R. 32, 199, 35>. L'administration municipale au IVe et Ve s. Le curator civitatis. Le défensor civitatis. ¶ Hitzig, *Altgriech. Staatsvertraege über Rechtshilfe* [R. D.]. Il est difficile de suivre l'auteur dans son travail de synthèse qui n'en est pas moins utile comme réunion de textes que H. commente. ¶ Aug. Audollent, *Defixionum tabellae...* [H. velin]. Science et diligence dignes de tout éloge. ¶ E. Costa, *Storia del diritto romano publico* [Testaud]. Excellente histoire élémentaire. ¶ I. Bortolucci, *Index verborum graecorum quae in Institutionibus et Digestis occurrunt* [Boulard]. Excellent travail; utile aux romanistes et aux papyrologues. ¶ E. Levy, *Sponsio, Fidepromissio, Fidejussio : einige Grundfragen zum röm. Bürgschaftsrechte* [Er. Perrot]. Excellente base de travail pour toute recherche dans ce domaine. ¶ S. M. Quaglia, *Il mandato in diritto romano* [Lyon]. Mentionné. ¶ R. de Ruggiero, *Depositum vel commodatum* [Id.]. Important. ¶ H. Bögli, *Ueber Ciceros Rede für A. Caecina* [Chabrun]. Mérite une attention toute particulière. ¶ G. Clerici, *Sul beneficium competentiae in diritto rom.* Id., *Sul Diritto successorio delle 12 Tavole.* Id., *Sui contratti irregolari in diritto rom.* — Id., *Sulla Regola Catoniana.* Id., *Fr. 11 D. Ad Legem Juliam peculatus et de sacrilegio et de residuis* [Lyon]. 1 et 2. Peu de valeur scientifique; 3 et 4

Eloges; 5, Cité pour mémoire. ¶¶ N° 2. Contribution à l'étude du serment nécessaire [L. Debray]. Complète l'étude de Dumelius sur cette institution dans la procédure civile rom. et sa réglementation dans l'Edit perpétuel (se continue dans le n° 3). ¶ A travers la Condictio [J. Duquesne]. Analyse et examen du livre de PFLÜGER, *Ciceros Rede pro Q. Roscio comoedo*, où est traitée admirablement cette question importante en droit romain. ¶ Observations sur deux études concernant le droit de l'esclavage [W. W. Buckland]. 1, Transfert de la propriété par un esclave; 2, Les manumissions prétoriennes. ¶ R. FORRER, *Reallexikon der praehistor, klassischen und früchchristl. Altertümer* [Testaud]. Sera très utile. ¶ *Mélanges Gérardin* [F. Senn]. Analyse des mémoires contenus dans ce vol. et qui concernent le droit romain. ¶ C. BERTOLINI, *Appunti didattici di Diritto romano* [Duquesne] fasc. 2-6. Eloges. ¶ *Studi giuridici in onore di C. Fulda* [Duquesne]. Analyse ¶ R. SOHM, *The Institutes, a textbook of the history and system of rom. private law* [Testaud]. Trad. anglaise de J. C. LEDLIE. Grands éloges. ¶¶ N° 3. Notes d'Épigraphie et de Papyrologie juridiques [E. Cuq] 1, Publicité des créances chirographaires et l'action Paulinienne d'après un papyrus du Br. Mus.; 2, Contribution à l'histoire des Novelles d'après une inscr. d'Ephèse; 3, Deux inscr. inédites d'Aljustrel. ¶ L'histoire de la Condictio Incesti d'après Koschembahr-Lyskowski [L. Michon]. Exposé avec réserves. ¶¶ N° 5. Quelques problèmes d'histoire des institutions municipales au temps de l'Empire romain [J. Declareuil] (suite). L'administration des villes, les finances, les ressources, les dépenses (se continue au n° 6). ¶ Le « Privilegium » en droit public à la fin de la République romaine [H. Legras]. Divers usages du mot « Privilegium » : L. cherche à déterminer le sens technique qu ce mot revêtait à la fin de la République, en écartant tous les usages de ce mot qui ne peuvent convenir au rôle alors joué par la règle des 12 tables. ¶¶ 6e livr. Notes sur l'hypothèque en droit grec [R. Dareste]. 1, Droit de suite; 2, Publicité des hypothèques; 3, Ordre et rang des hypothèques entre elles; 4, Réalisation de l'h. en cas de non paiement à l'échéance. Saisie et vente. Attribution du prix. — Prouve par l'examen des textes que l'hypothèque grecque et l'h. romaine se sont formées et développées de la même manière. A Athènes comme à Rome, elles produisaient le même effet. ¶ Notes d'Épigraphie et de Papyrologie juridiques [E. Cuq]. Le marbre d'Aljustrel. Complément à l'art. précédent <cf. supra>. Corrections au texte. A. S.

Revue archéologique T. XI (1908). Jr et févr. Le sanglier de Meuzek [O. Hamdy]. Détails nouveaux sur ce sanglier en bronze d'un très beau travail et d'une patine verte très jolie du Musée de Constantinople. ¶ Les dieux cornus Gallo-Romains dans la mythologie irlandaise [H. d'Arbois de Jubainville]. Ils y sont désignés par trois dénominations : personnages à visage de bouc, de vache, à tête de chèvre. ¶ Le relief de Tralles [R. Engelmann]. Perdrizet à tort d'y voir une scène du mythe d'Antiope, une espèce de Taureau Farnèse; c'est une scène de sacrifice, on rapproche le taureau pour lui donner le coup de grâce. ¶ La Messaline de Bordeaux [E. Espérandieu]. Trouvée en 1594, cette statue a disparu depuis 222 ans; elle n'est connue que par un dessin de J. de Lurbe et elle paraît être plutôt une Muse. ¶ Les reliefs Thasiens d'Héraklès et de Dyonisos [W. Deonna]. Ils ont concouru à l'ornementation des portes de Thasos et devaient être encastrés dans un mur, comme l'a supposé Mendel. ¶ Maquette d'Apollon archaïque trouvée au Pentélique [G. Nicole]. Photographie de cette trouvaille; elle offre le même aspect qu'une statue d'Apollon archaïque trouvée à Stamato-Vouni en 1898 et dont N. la rapproche. ¶ Tarpeia [S. Reinach]. Explication, au

point de vue de l'histoire comparée des religions et des coutumes, de cette légende, l'une des plus singulières de l'histoire primitive de Rome. ¶ Lettres de Grèce [G. Perrot]. Délos; historique ds fouilles. Delphes. ¶ La pêche aux statues dans le temple de Karnak [Maspero]. Résumé des travaux et des fouilles. ¶ Les débuts de l'histoire de la Gaule [Fustel de Coulanges]. Leçon professée aux Tuileries en 1870. ¶ Une chronique alexandrine sur papyrus [S. de Ricci]. Texte, analyse et comm. d'un précieux papyrus rapporté d'Égypte et contenant, malheureusement fort mutilé mais enrichi de curieuses miniatures, l'original grec perdu des Excerpta Barbari dont le texte latin fut découvert par Scaliger dans un cod. Puteanus (auj. à Paris. Lat 4884). Il contient une chronique annuelle des événements les plus importants des années 383-392 ap. J.-C. ¶ L'Aurige de Delphes [H. Lechat]. Il provient du monument des Kyrénéens exécuté par Amphion de Cnossos; dédié par Arkésilas IV de Cyrène pour commémorer son grand prix Pythique, il avait été commandé en 462. La statue de l'Aurige correspond à celui des trois personnages du monument que Pausanias nomme Battos et dont les deux autres ont disparu; on n'a retrouvé que le bras de Kyréné. Battos est bien le nom d upersonnage, et les deux autres figures sont bien Libyé et Kyréné ¶ La villa Albani [H. Roujon]. ¶ Assyriaca [S. R.]. Détails nouveaux très importants que King, *Chronicles concerning early Babylonian Kings*, apporte à la chronologie babylonienne. ¶ Fouilles de Jéricho [Id.] ¶ La Victoire de Calvatone trouvée en 1837 près Crémone, et qui date de 161 à 169, est bien comme l'a montré B. Schroeder un type grec arrangé en Victoire par les Romains. ¶ H. Bulle, *Orchomenos*. 1, *Die aelteren Einsiedelungsschichten* [A. J. Reinach]. Résultat des fouilles dirigées par Furtwaengler en 1903 et 1905. ¶ Chr. Huelsen, *Topographie der Stadt Rom. im Altertum*, I, 3 [Id.]. Huelsen était tout désigné pour achever l'œuvre de Jordan. ¶ J. Führer u. V. Schultze, *Die altchristl. Grabstätten Siziliens* [S. R.]. Fera autorité sur la matière. ¶ E. Espérandieu, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine* [Monceaux]. Attendu et désiré depuis longtemps. ¶ S. Gsell, *Atlas archéol. de l'Algérie* [Id.]. Un des travaux les plus considérables et les plus utiles qu'on ait publiés sur l'Afrique latine. ¶ Pauly-Wissowa, *Real-Enc.* u. s. w. XI [S. R.]. Grands éloges. ¶ X. Poli, *La Corse dans l'antiquité et dans le haut moyen âge* [Id.]. Bon. ¶ H. Nicolas, *Une collection de lampes antiques* [Id.]. Travail un peu d'amateur. ¶¶ Mars-avril. Statuette féminine de style grec archaïque (Musée d'Auxerre) [M. Collignon]. Statuette d'ancien style grec, haute de 65 cm., en calcaire gris jaunâtre; représentant une femme debout, les pieds rassemblés, le bras gauche retombant avec raideur le long du corps, la main ouverte et étendue, le bras droit ramené vers la poitrine et la main posée à plat sur le sein. C'est une orante appartenant à la série des figures féminines archaïques en forme de xoanon. Examen détaillé du costume, de la tête, de la coiffure et du visage. Elle n'offre rien de commun avec les types les plus achevés de la sculpture ionenne et se place dans le groupe crétois. ¶ Byzance et non l'Orient [G. Millet]. Le psautier serbe de Munich n'a pas été, comme le prétend Strzygowski, copié au xive s. sur un original syrien du vi^e ou viie; Byzance s'interpose entre lui et l'Orient; il a pris à son milieu la plupart des traits qui le distinguent. ¶ Sculptures grecques inédites [W. Deonna]. 1, Torse archaïque de femme de Tanagra, appartenant à une statuette ressemblant à la Nicandra de Delos; 2, Fragment d'un groupe en tuf représentant un taureau terrassé par un lion : très mutilé; il est du premier quart du vi^e s. ; 3, Tête de cheval (Eleusis) pareille aux représentations sur certains vases du vi^e s.; 4, Cheval monté par un cavalier (Eleusis) d'après 480; 5, 6, 7,

Quatre figures féminines; 8, Haut relief (Thespies) représentant une Nikè; 9, 10, 11, Cippes et stèle funéraires (Thèbes et Tunagra). ¶ Statuettes en terre cuite de Žuto Brdo en Serbie [Miloje M. Vassetz]. Fragments de statuettes dont plusieurs acéphales, dont le type doit être d'origine crétoise. ¶ Sur l'histoire du verre en Egypte [F. W. de Bissing]. Ce ne sont pas les Phéniciens qui ont inventé le verre, il est originaire d'Egypte. ¶ Une ordalie par le poison à Rome et l'affaire des Bacchanales [S. Reinach] En 331 av. J.-C., il se produisit à Rome une série d'événements tragiques dont T. Live seul nous a laissé le récit (VIII, 18); c'est une véritable « affaire des poisons ». Or, le récit de T. Live est un arrangement, et en combinant des témoignages dont le caractère rude et primitif lui échappait, il les a non seulement affaiblis, mais dénaturés; il en est de même pour cette autre affaire des poisons de 180 (T. L. XL, 37). Quant à l'affaire des Bacchanales (186), la relation officielle des événements reproduite par T. L. XXXIX, 9, n'est qu'un tissu de mensonges destinés à couvrir la conduite inique et barbare du sénat romain. ¶ Nouvelles du monde grec [S. R.]. Restauration du temple de Phigalie, — Temple de Dionysos trouvé à Lindos avec 600 inscr., — Temple d'Artémis près de Mauriki.— Nécropoles à Tégée et à Athènes, — Stèles peintes de Pagase. ¶ Contorniates [Id.]. Erreurs de Fröhner. ¶ C. Jullian, *Histoire de la Gaule*, 1 et 2 [S. Reinach]. Fondé sur le roc des textes. ¶ T. R. Holmes, *Ancient Britain and the Invasion of Jul. Caesar* [S. R.]. H. ne réfléchit pas assez avant d'écrire. ¶ W. J. Anderson et R. P. Spiers, *The architecture of Greece and Rome* [Id.]. Cette seconde éd. de cet utile ouvrage équivaut à une refonte presque complète de l'ensemble. Encore qqs. desiderata. ¶ W. R. Lethaby, *Greek buildings represented by fragments in the Br. Mus.* : 1, *Diana's Temple at Ephesus* [id.]. De première main. ¶ Jeffery, *A Summary of the architectural monuments of Cyprus* [id.]. Mentionné. ¶. G. Nicole *Meidias et le style fleuri dans la céramique attique* [id]. Bien informé. ¶ W. Deonna, *La statuaire céramique à Chypre* [id.]. Mention. ¶ R. Knorr, *Die verzierten Terra sigillata Gefässe von Robtweil* [id.]. Complément utile à l'ouvrage de Déchelette. ¶ A. Merlin, *Notes. Le Temple d'Apollon à Bulla Regia* [id]. Beaucoup de soin. ¶ F. Mouret, *Sulpice Sévère à Prtmauliac* [id.]. Sérieux. ¶ E. Fölzer, *Die Hydria, Ein Beitrag zur griech. Vasenkunde* [id.]. Très soigné. ¶ Revue des Publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 37 inscr. ¶¶ Mai-juin. Étude sur les formes architecturales dans les peintures de vases grecs [R. Vallois]. Étude d'ensemble sur les documents que les peintures de vases peuvent fournir aux historiens de l'architecture grecque. La colonne, dorique, ionique; entablements; frontons. ¶ Graffites figulins des Allieux et d'Auvocourt (Meuse). [G. Chenet]. Supports d'enfournement marqués, avant cuisson, par les potiers gallo-romains de graffites divers : Ch. en reproduit une quarantaine non cités par Déchelette : Vases céramiques ornés. ¶ H. Thédenat, *Le forum romain et les forums impériaux* [G. P.]. 4e éd. de cet excellent livre. ¶ H. Graillot, *La villa romaine de Martres-Tolosane, villa Aconiana* [Espérandieu]. Appréc. favorable. ¶ W. Larfeld, *Hodb. der griech. Epigraphik*, I *Einleitungs- und Hilfsdisziplinen. Die nicht-attischen Inschriften* [Jalabert.]. Commande le respect. Rendra les plus grands services aux professeurs et étudiants déjà au courant de l'épigraphie. ¶ R. Forrer, *Reallexikon der praehistor. klass. und frühchristl. Altertümer* [S. R.]. Grands éloges. ¶ V. Dobrusky, *Matériaux d'archéologie en Bulgarie*, VI [S. R.]. Du plus haut intérêt; rédigé malheureusement en bulgare. ¶ Bienkowski-Bulanda-Przychocki-Sadjak, *De aliquot Cracoviensis Musei principum Czartoryski monumentis* [S. R.]. Extrait des *Stromata in honorem C. Morawski* [S. R.].

Ce musée contient qqs antiques de prix. ¶ W. H. S. JONES, R. ROSS et G. G. ELLETT, *Malaria. A neglected factor in the history of Greece and Rom* [id.]. Signalé à l'attention des historiens, bien que mal composé et contenant des erreurs singulières. ¶ L. BONNARD, *La Gaule médicale* [id.]. Excellente méthode : bon livre. Mais les citations sont peu précises et même incorrectes. ¶ H. WILLERS, *Neue Untersuchungen über die röm. Bronzeindustrie von Capua und von Niedergermanien* [id.]. Guide indispensable pour les archéologues qui ont à classer des récipients en bronze de l'époque rom. ¶ W. DEONNA, *Les Statues de terre cuite dans l'antiquité : Sicile, Grande-Grèce, Étrurie et Rome* [id.]. Clairement disposé et bien illustré. ¶¶ Juill.-août. Nicopolis ad Istrum [G. Seure]. Suite <cf. R. d. R. 32. 203, 5>. Continuation de la série des inscr. nicopolitaines, presque toutes grecques; variantes et restitutions, nos 22-106. Monuments figurés : 8 bas-reliefs, 7 bronzes. Tables. ¶ Sculptures inédites ou peu connues [S. Reinach]. Description de six statuettes. Héraklès assis; enfant endormi; Héraklès debout en bronze; guerrier de Celeia (Norique) offrant un mélange d'éléments gréco-rom. et barbares; bas-relief de Monaco : il ne doit être ni romain, ni antique. ¶ Découverte en Hongrie [S. R]. Fouilles du camp rom. d'Intercisa (Dunapentèle). ¶ Les papyrus Jouiga [J. Offord]. ¶ Un hipposandale à supports [Ch. Dangebaud]. Trouvé à Alésia. ¶ D. BAUD-BOVY et F. BOISSONNAS. *En Grèce, par monts et par vaux* [Deonna]. Publication de luxe qui n'est pas destinée à des érudits. Éloges. ¶ A. J. EVANS, *The prehistoric tombs of Knossos* [A. J. Reinach]. Résumé. ¶ L. W. KING et H. R. HALL, *Egypt and western Asia in the light of recent discoveries* [Id.]. Véritable répertoire des faits nouveaux qui intéressent la civilisation ancienne. ¶ J. DE SAINT-VENANT, *Dodécaèdres perlés en bronze creux ajouré de l'époque gallo-romaine* [Id.]. Modèle du genre. ¶ Chr. HUELSEN, *La Pianta di Roma dell'Anonimo Einsidlense.* ID. *La Roma Antica di Ciriaco d'Ancona* [id.]. Résumé dans deux mémoires de deux sources spéciales de la topographie romaine. ¶ G. MACDONALD and Al. PARK, *The Roman Forts on the Bar Hill* [id.]. Résumé. ¶ Th. A. ABELE, *Der Senat unter Augustus* [id.]. Minutieux : montre, contre Ed. Meyer, commen- A. a cherché à restreindre les attributions du Sénat romain. ¶ O. HIRSCHFELD, *Die röm. Meilensteine* [Id.]. Eloges. ¶ M. JATTA, *Le rappresentanze figurate delle provincie romane* [S. R.]. Des réserves. ¶ G. H. CHASE, *The Loeb Collection of arretine Pottery* [Id.]. Catalogue raisonné descriptif et explicatif sans vain bavardage. ¶ F. NICOLARDOT, *Les procédés de rédaction des trois premiers Évangélistes* [Id.]. Recommandé à l'attention des historiens. ¶¶ Sept.-oct. Marbres antiques des collections de Genève [W. Deonna]. Etude d'un certain nombre de marbres antiques qui méritent d'être publiés, bien qu'aucun ne se distingue par des qualités artistiques de premier ordre. 17 nos. ¶ Les mercenaires et les colonies militaires de Pergame [A. J. Reinach]. Dans cet art. qui se continuera dans les livr. suivantes, R. réunit et classe pour la première fois tous les renseignements épars sur l'organisation militaire de Pergame. I. Convention d'Euméne I avec ses mercenaires. Époque de la Convention et débuts de la puissance militaire de Pergame (260). Clauses de la Convention. II (Nov.-déc.) Origine et organisation des mercenaires de Pergame. Caractères généraux de l'armée pergaménienne. Recrutement des mercenaires dans ses rapports avec le développement de la puissance pergaménienne. (La fin de cette 2e partie : Commandement et armement des mercenaires, et une 3e partie sur les Colonies militaires de Pergame suivront dans les livr. de 1909.) ¶ Essai de chronologie préhistorique de la Péninsule Ibérique [J. Déchelette]. Sera continué dans les livr. suivantes. Présente une synthèse des découvertes récentes en les rapprochant des pré-

cédentes et en soumet les résultats à un examen critique nécessaire. Epoque néolithique; âge du bronze. — (Nov.-déc.) Le premier âge du fer; le second âge du fer. ¶ Catalogue des cartes postales illustrées, d'après les monuments romains de la France. 1er supplément [J. Déchelette]. 217 nos. ¶ Le sarcophage de Haghia Triada [A. J. Reinach]. Explication (3 fig.) des figures décorant les quatre faces : questions qu'elles soulèvent. ¶ Nouvelles fouilles à Knossos [Id.]. Résumé. ¶ Un nouveau traité de saint Irénée [S. R.]. Publié en 1907 par Harnack : l'intérêt en est médiocre, mais il contient un passage d'après lequel Jésus serait mort sous Claude, à l'âge de 46 à 50 ans. ¶ La danse grecque [S. R.]. Excellent article dans Nineteenth Century (mars 1906) par Miss M. A. Hincks. ¶ L'origine du blé cultivé [Id.]. ¶ A. Mosso, *Le Armi piu antiche di Rome e di Bronze* [A. J. Reinach]. Recrue précieuse pour l'anthropologie et l'archéologie préhistorique. ¶ R. Paribeni, *Statuine in bronzo di guerrieri Galli* [Id.]. Résumé. ¶ Br. Kaiser, *Untersuchungen zur Geschichte der Samniten*, I [Id.]. Consciencieux. Apporte plus d'un renseignement nouveau. ¶ G. Napoletani, *Termo nel Piceno*. J. Colasanti, *Fregellae* Id. *Pinna* [Id.]. Eloges. ¶ J. Roman y Calvet, *Los nombres e importancia arqueol. de las Islas Pythiusas* [P. Paris]. Eloges. ¶ Chaume, *Le Trajectus de la Dordogne* [Dieudonné]. Offre un intérêt archéologique, géographique et philologique. ¶ *Publication of the Princeton University. Archaeol. Expedition to Syria in 1904-1905*. III, *Greek and latin Inscriptions* by E. Littmann and W. K. Prentice [Jalabert]. Eloges. ¶ Revue des Publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [Cagnat et Besnier]. 104 textes grecs et latins. ¶¶ Nov.-déc. Poids bilingue provenant de Palestine [R. Dussaud]. Plaquette en verre, de provenance syrienne, portant en relief un lion accroupi et une inscr. bilingue assyrienne et araméenne. ¶ Le groupe des muses de la Villa d'Hadrien [P.G. Hübner]. Huit de ces muses sont identiques avec le groupe de statues anciennes découvertes vers 1500 dans la Villa d'Hadrien, comme le prouvent les dessins de Heemskerck [1 pl.); la neuvième est moderne. ¶ M. Besnier, *Les Catacombes de Rome* [Monceaux]. Excellente et très commode introduction à l'étude des Catacombes. ¶ E. Espérandieu, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine*, II [Id.]. Eloges. ¶ J. Maurice, *Numismatique Constantinienne. Iconographe et chronologie : description historique des émissions monétaires* [Id.]. Deviendra vite classique. ¶ P. Gusman, *La villa d'Hadrien près de Tivoli*. Guide et description [Id.]. Rendra service aux lecteurs pressés. ¶ H. Sensine, *Dans la lumière de la Grèce* [Deonna]. Eloges. ¶ *Publications of an American archaeol. Expedition to Syria in 1899 1900*. III, *Greek and Latin Inscr.* by W. K. Prentice [Jalabert]. Qqs légères imperfections de détail n'enlèvent rien à la valeur scientifique de ce livre. ¶ V. Chapot, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête arabe* [Bouché-Leclercq]. Appréc. élogieuse. ¶ Revue des Publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. 132 nos suivis de Tables analytiques. ¶¶ On trouvera en plus dans cette Revue le Bulletin mensuel de l'Acad. des Inscr. et B.-lettres et le C. r. des séances de la Soc. Nat. des Antiquaires de France. H. S.

Revue celtique, t. XXIX, nos 1-2. Chronique de numismatique celtique [Ad. Blanchet]. 1. Quelques monnaies de bronze de Massalia portant la tête casquée de Minerve et, au revers, la figure de la déesse armée, du type de la Minerve Pronoia, on peut admettre qu'une statue semblable se trouvait dans un temple de l'Acropole de Massalia. 2. L'inventaire des monnaies gauloises recueillies dans l'arrondissement de Clermont (Oise) fait connaître un nouvel exemplaire du bronze portant au revers « celecorix » avec la lé-

gende ANADGOVONI. 3. Une monnaie de bronze, trouvée aux environs de Narbonne, porte la égende BITOYIOTOYO[C] qui est peut-être la forme celtique du nom de « Bituitus ». 4. Découverte d'un dépôt de 200 pièces de monnaies à la croix à Castelnau (Aude). 5. Trouvaille de 400 statères armo-
5 ricains près Roz-Landrieux (Ille-et-Vilaine). 6. Objections à une théorie de Mowat relative aux pièces de bronze de Massalia qui portent un dauphin au revers. 7. Sur les pièces de Nemausus au type des deux têtes et du crocodile avec adjonction d'une patte qui ressemble à un jambon. 8. Sur des statères d'argent de Moravie. 9. Sur un dépôt de pièces
10 d'argent trouvées à Raffna (Hongrie) qui sont p.-ê. du IIe s. av. J.-C. 10. Sur les monnaies celtiques des musées de Cilli et de Pettau (Styrie mérid.). 11. Sur les pièces fourrées. 12. Petites monnaies concaves avec cheval bondissant sur une face et revers lisse, trouvées à Karlstein (Hte-Bavière), dans des cabanes de la dernière période de la Tène. 13. Les fouilles de Sza-
15 lacska (Hongrie) ont fourni des coins monétaires très importants. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. Camille JULIAN, *Histoire de la Gaule*, t. I et II, Quelques critiques relatives à des noms de rivières que J. croit être ligures et aux druides; elles ne diminuent en rien la haute valeur de l'ouvrage. ¶ SÉBILLOT, *Folklore de France*, t. IV. Contient des passages intéressants à
20 rapprocher d'usages celtiques constatés dans les îles britanniques. ¶ T. R. HOLMES, *Ancient Britain and the invasion of Julius Caesar*. La première partie traite de l'histoire du pays depuis le temps les plus reculés jusqu'à 43 apr. J.-C. La seconde est un recueil de dissertations sur les sujets les plus variés. Il y a des points sur lesquels les spécialistes pourront contester la
25 compétence de l'auuter. ¶ William RIDGEWAY, *The date of the first Shaping of the Cuchulain-saga*. Incontestable valeur au point de vue archéologique; mais l'auteur ignore l'irlandais. Critiques de détail. ¶ Peter SKOK, *Die mit den suffixen -acum, -anum, -ascum, -uscum gebildeten sudfranzösischen Ortsnamen*. Mémoire qui semble avoir pour objet de compléter et rectifier
30 quelques opinions du rp., qui répond au sujet des suffixes -asco et -usco, regardés par lui-même comme ligures. ¶ Mario ESPOSITO, *Liber de Astronomia* du moine Dicuil, extrait des « Proceedings » de la R. Irish Academy, t. 26. Édition faite d'après un ms. de Valenciennes du IXe s. ¶ X. P. POWER, *The placenames of Decies*. Parmi les noms de lieu des « Dessi », il y en a qui re-
35 montent plus haut que l'arrivée des Celtes en Irlande. Cet ouvrage manque d'index et les renvois ne sont pas toujours précis. ¶ Raoul de FELICE, *Essai sur l'onomastique des rivières de France*. Quelques bonnes choses, mais l'auteur ne connaît pas assez les langues celtiques. ¶ J. VENDRYÈS, *Grammaire du vieil islandais*. C'est la grammaire des textes réunis par Whitley Stokes
40 et Strachan dans le « Thesaurus palaeohibernicus ». Compte rendu élogieux. ¶¶ N° 3. Les Cimbres et les Cymry [D'arbois de Jubainville]. L'auteur d'accord avec le C.I.L,, Strabon, Pline, Tacite et Ptoléméc, maintient contre Ridgeway que les Cimbres étaient des Germains. ¶ Chronique [D'Arbois de Jub.]. DÉCHELETTE, *Manuel d'Archéologie préhistorique, celtique et gallo-*
45 *romaine*. Analyse. ¶ A. MEILLET. *Les dialectes indo-européens* (dans la collect. linguistique publ. p. la Société de linguistique de Paris); brève analyse. ¶ E. ESPÉRANDIEU, *Les fouilles d'Alésia en* 1906. Analyse. A. J.

Revue critique. 42e année. T. LXV. 6 jr. *Die Briefe des Libanius zeitlich geordnet* v. O. SEECK [My]. Démonstration élégante et instructive. ¶ R. DEL-
50 BRÜCK, *Hellenische Bauten in Latium*, I (pl.) [R. C.]. Beau travail, digne de l'auteur et de l'Académie de Berlin qui en a fait les frais. ¶ *T. Livi ab U. c. libri*. Ed. Anton ZINGERLE. P. 7, fasc. 5 Ed. maior [P. L.]. Edition très soignée qui sera la base de tous les travaux sur ce livre de Tite Live. ¶ 1)

Briefe an Desiderius Erasmus von Rotterdam hrsg. v. L. K. ENTHOVEN (1 pl.). — 2) *Opus epistolarum Des. Erasmi Roterodami* denuo recogn. P. S. ALLEN [Id.]. 1) A publié les lettres, en partie inédites du ms. de Breslau Rehdigeranus 254, en les accompagnant de remarques historiq es qui résolvent certaines obscurités. — 2) Répond à toutes les exigences de la science. ¶¶ 13 jr. Wilhelm WEBER, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus* [Cagnat]. Il eût été difficile d'apporter à ce travail d'une lecture pénible plus d'érudition que n'en a déployé W. Dans le détail, tout est bouleversé. ¶ *Des heil. Irenæus Schrift zum Erweise der apostolischen Verkündigung* in armenischer Version entdeckt und ins Deutsche hrsg. v. Karapet TER-MĚKĚRTTSCHIAN u. Erwand TER-MINASSIANTZ [Paul Lejay]. Intéressant morceau qui paraît contemporain des débuts de Tertullien. ¶ *Hegemonius Acta Archelai* hrsg. v. C. H. BEESON [Id.]. Mérite de devenir l'édition fondamentale de ce curieux ouvrage. ¶ 1) G. N. BONWETSCH, *Die unter Hippolyts Namen überlieferte Schrift über den Glauben.* — 2) Hugo KOCH, *Vincenz von Lerin<s> u. Gennadius* [Id.]. 1) Trad. allemande d'après la trad. russe de Karbelov. — 2) Brochure intéressante, toutefois le critique conteste que V. ait écrit le commonitorium pour lui et tout au plus pour ses confrères. ¶ *Origo Contantini Imperatoris* sive Anonymi Valesiani pars prior. Commentario instruxit WESTERHUIS [Id.]. Une bonne conjecture § 8 Quo Caesar<e>. Le commentaire grammatical est suffisant; le commentaire historique est surtout développé, mais appelle quelques réserves. ¶¶20 jr. Edwin MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit* Laut- u. Wortlehre (My]. Ouvrage d'une portée considérable, indispensable pour l'étude approfondie de la langue grecque, en dépit de qqs légères. imperfections. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire des Lagides.* T. 3 et 4 [d'Arbois de Jubainville]. Montre quel intérêt offre l'étude de la civilisation égyptienne sous les successeurs d'Alexandre. ¶ Camille JULLIAN, *Histoire de la Gaule.* T. 1 : Les invasions gauloises et la civilisation grescque. T. 2 : La Gaule indépendante [Bouché-Leclercq]. Les historiens feront bon visage à un système qui abat les cloisons étanches entre des peuples appartenant tous (sauf p. e les Ibères) à la branche indo-européenne. Les linguistes seront peut-être plus rétifs, mais les uns et les autres reconnaîtront qu'ils sont en présence d'une œuvre partie de la main d'un maître qui est, par surcroît, un écrivain.¶ Paul HARRE, *Lateinische Grammatik.* P. 2. *Syntax et Lateinische Wortkunde* 4e éd. p. p. MEUSEL [P. L.]. Les changements témoignent du soin qu'a pris M. et de l'attention avec laquelle il suit le mouvement philologique. ¶ *Le satire d'Orazio* da Pasquale GIARDELLI [Id.]. Des notes donnent les renseignements les plus indispensables. ¶ 1) *Ciceros Reden gegen L. Catilina* v. H. NOHL. — 2) M. *Tulli Ciceronis Tusculanarum libri quinque*, v. Th. SCHICHE, 2e éd. — 3) *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili*, v. Th. PAUL, bearb. v. Gustav ELLGER, 2e éd., [Id.]. 1) Annonce. 2) Les notices sont précises et assez développées. 3) Édition très pratique pour laquelle Meusel a revu le texte du livre 3. ¶ Th. MOMMSEN, *Le droit pénal romain*, t. 3, trad. française de DUQUESNE [Id.]. Comprend la suite du livre IV, les délits et le livre V, les peines. Trad. exacte et soignée. ¶ USSANI, *Su l'Octavia* [Id.]. Conclut que cette pièce a été écrite entre 79 et 83 /84. ¶¶ 27 jr. P. MASQUERAY, *Abriss der griech. Metrik* im deutsche übers. v. Br. PRELLER [My]. Trad. d'une scrupuleuse exactitude qui a su conserver la clarté et la concision de l'original. ¶ Ludwig von SYBEL. 1) *Einführung in die altchristliche Kunst*, T. 1. Einleitendes, Katakomben (pl.). 2) *Die klassische Archaeologie u. die altchristliche Kunst* [Lejay]. 1) Manuel d'art chrétien écrit du point de vue de l'antiquité classique. 2) Comme le premier, excellent, neuf aussi plus par

le détail que par l'idée générale. ¶ Félix MOURET, *Sulpice Sévère à Primuliac* [P. L.]. Des détails intéressants mais insuffisants pour identifier la topographie de Primuliac. ¶ *Œuvres complètes de S. Ennodius*, T. 1. *Lettres*, texte latin et trad. française par S. LÉGLISE [Id.]. Ne donne pas un décalque exact de l'original. ¶ Henriette DACIER, *Saint Jean Chrysostome et la femme chrétienne au IVe siècle de l'Eglise grecque* [L. S.]. Livre d'édification. ¶ X. HÜRTH, *De Gregorii Nazianzeni orationibus funebribus* <cf. supra p. 57, 1-15> [P. L.]. Utile travail de débutant. ¶ F. MARTROYE, *Genséric, la conquête vandale en Afrique et la destruction de l'Empire d'Occident* [S.]. Est en progrès sérieux. ¶¶ 3 fév. *Epistulae privatae graecae* quae in papyris aetatis Lagidarum servantur [My]. Sera accueilli avec faveur. ¶ *Divisiones quae vulgo dicuntur Aristoteleae* ed. MUTSCHMANN [Id.]. M. a donné du Marcianus 257 un texte aussi bon qu'il a pu. Au sujet de Diogène Laërce, on s'étonne de la préférence donnée au Parisinus 1750 (P) qui très rarement donne seul le bon texte. ¶ E. HERKENRATH, *Der Enoplios*, ein Beitrag z. griech. musik [Id.]. D'une lecture ardue et qui ne laisse pas une impression d'ensemble bien définie; utile néanmoins. ¶¶ 10 févr. P. WENDLAND, *Die hellenistische römische Kultur* in ihren Beziehungen zu Judenthum n. Christenthum [Loisy]. S'est dignement acquitté de sa tâche. ¶ Pierre de NOLHAC, *Pétrarque et l'humanisme*. Nouvelle éd. ouvrage excellent comme œuvre d'art et comme œuvre de science. ¶¶ 17 févr. *Dionysi Halicarnasensis, Antiquitatum romanarum* quae supersunt vol. IV [Am. Hauvette]. Annonce de ce volume qui contient les livres X et XI ainsi que les fragments des livres suivants. ¶ A. HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz*, 17e livr. U.-Vesontio [G. Dottin]. Annonce accompagnée de qqs. observations onomatologiques. ¶¶ 27 fév. P. WALTZ, 1) *Hésiode et son poème moral*; — 2) *De Antipatro Sidonio* [My]. 1) Est une des bonnes études de littérature grecque qui ont paru en France dans ces dernières années. — 2) C'est surtout dans la partie grammaticale que W. paraît le plus maître de son sujet. ¶ L. MÉRIDIER, 1) *L'influence de la seconde sophistique sur l'œuvre de Grégoire de Nysse*; — 2) *Le philosophe Themistios* devant l'opinion de ses contemporains [My]. Deux bons ouvrages (le premier surtout) qui certes ne sont pas sans défauts et qui décèlent de l'inexpérience, mais qui ont aussi de grandes qualités. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta*, Vol. 2. *Excerpta de Virtutibus et Vitiis*. P. 1 rec. Th. BÜTTNER-WOBST ed. curavit A. G. ROOS. — Vol. IV, *Excerpta de Sententiis* ed. U. Ph. BOISSEVAIN (pl.) [My]. Boissevain a conçu son annotation d'une manière plus intéressante et plus instructive que ne l'a fait T.-W. ¶¶ 5 mars. J. KROMAYER, *Antike Schalchtfelder in Griechenland*. T. 2 (pl.) [Am. Hauvette]. Même plan et même soin que pour le vol. I. ¶ Paul FOUCART, *Étude sur Didymos* [My]. Discussion qui est un modèle de science, d'ordre et de clarté. Le dernier mot semble bien dit par F. sur un grand nombre de questions relatives à Démosthène. ¶ *Procopii Caesarensis* opera omnia recog. J. HAURY. Vol. III. 1. *Historia quae dicitur arcana* [My]. Bonne éd. dont le texte s'appuie sur trois mss. dont P (Paris. suppl. graec 1185) est le meilleur, appareil critique soigné, conjectures souvent excellentes. ¶ Scriptorum classicorum bibliotheca Oxoniensis. *M. Tulli Ciceronis Orationes. Divinatio in Q. Caecilium. In C. Verrem* recogn. W. PETERSON (Clarendon Press) [E. Thomas]. Si l'éd. marque un progrès considérable, de l'autre il y a un recul. La mise en œuvre n'a pas répondu à ce que paraissait annoncer la préparation du livre. ¶ H. HILGENFELD, *Verzeichnis der von Adolf Hilgenfeld verfassten Schriften* [L. C.]. Bibliographie très utile, faite avec grand soin. ¶¶ 12 mars. *Scriptores originum Constantinopolitarum* rec. Th. PREGER. Fasc. 2. Ps.-Codini origines conti-

nens (pl.) (Bibl. Teubner). [My]. A suivi pour la critique du texte le meilleur parti. L'ouvrage important par lui-même est rendu plus utile encore grâce aux excellents index qui le complètent. ¶ Carl PASCH, *Zur Geschichte u. Topographie von Narona* [R. C.]. Description très consciencieuse et commentaires archéologiques fort soignés. ¶ APOSTOLIDES, Γλωσσικαὶ μελέται ἐξ ἀφορμῆς τῶν Ἀκαδημεϊκῶν ἀναγνωσμάτων τοῦ κ. Γ. Ν. Χατζηδάκι [My]. Mélange d'observations philologiques discutables et d'étranges théories linguistiques aboutissant à une conclusion surprenante. ¶ HEADLAM, *A Book of greek verse* [My]. Traductions élégantes sinon d'une exactitude rigoureuse ¶ B. GERTH, *Griechische Schulgrammatik*, 7e éd. [My]. Quelques changements sur l'éd. précédente. ¶ Alfred MERLIN, *Rapport sur les inscr. latines de la Tunisie* (Nouv. Arch. Mss. scientifiques, t. 14) [P. L.]. Permettra d'attendre le nouveau supplément du Corpus. ¶ Annonce de la Revue *Archiv f. Urkundenforschung* dont le 1er numéro contient entre autres une étude de K. BRANDT, *Der byzantinische Kaiserbrief aus St. Denis*. ¶ Albrecht von NOTTHAFT, *Die Legende von der Altertums-Syphilis* [N.]. Etude érudite qui intéressera les médecins et les philologues. ¶¶ 19 mars. W. NAWIJN, *De praepositionis* πάρα *significatione atquu usu apud Cassium Dionem* [My]. Etude sérieusement faite dans l'ensemble et qui sera utile bien que N. dans certains passages n'ait pas saisi la construction exacte et la nuance due à l'emploi de παρά. ¶ Πορφυρίου Ἀφορμαὶ πρὸς τὰ νοητά rec. B. MOMMERT [My]. D'heureuses conj. en plusieurs passages. ¶ 1) Harold L. AXTELL, *The deification of abstract ideas in roman Litterature and inscriptions*. — 2) Mary B. PEAKS, *The general civil and military administration of Noricum and Raetia* (ibid.) [Cagnat]. 1) Consciencieux et bien documenté. — 2) Répertoire dont l'abondance des documents et des citations et la précision apportée au travail constituent la valeur. ¶ *Anicii Manlii Severini Boethii in Isagogen Porphyrii commenta* rec. Samuel BRANDT [Lejay]. S'est acquitté de sa tâche avec conscience et habileté et offre un texte sous une forme lisible et sûre. ¶ *Sophokles' Antigone* hrsg. Fr. SCHUBERT bearb. v. L. HÜTER, 7e éd. [My]. Le texte s'écarte de celui de Dindorf-Mekler en une soixantaine de passages, pour revenir le plus souvent aux leçons du Laurentianus. ¶ *Herodot, Auswahl* f. d. Schulg. hrsg. v. A. SCHEINDLER, I. Text, 2e éd. [My]. Annonce. ¶ *Platons Apologie des Sokrates u. Kriton* f. d. Schulg. hrsg. v. A. Th. CHRIST, 5e éd. [My]. Les qqs pages sur Platon et ses écrits sont assez superficielles. ¶ *Odissea di Omero* edizione da L. LEVEGHI [My]. Suit pas à pas la 4e éd. d'A. Th. Christ. ¶ *Homeri Ilias* Schulausgabe v. P. CAUER, 2 vol. *Odyssee* Schulausg. v. P. CAUER [My]. L'éloge des petites éditions d'Homère de C. n'est plus à faire. ¶ *Griech. Lyriker in Auswahl* hrsg. v. A. Biese. P. 2. [My]. A signaler seulement les correction de qqs fautes. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur*, eine Sammlung der wichtigsten Textstellen P. 2. Griech. Literatur [My]. Est le pendant du vol. I : Röm-Literatur, publié en 1906. ¶ TOURTZEVITZ, *Eine Kaiserrede* [My]. Série d'observations relatives au discours d'Ælius Aristide Εἰς βασιλέα ; L'auteur a reconnu avant B. Keil qu'il s'agissait de Macrin. ¶¶ 26 mars. Maxime COLLIGNON, *Scopas et Praxitèle*. [de Ridder]. Supérieur au Phidias de Lechat de cette même collection, qui n'était pas sans mérite, d'un art supérieur, plus mesuré, plus délicat et plus sobre. ¶ J. WESTENBERGER, *Galeni qui fertur de Qualitatibus incorporeis libellus* [My]. Texte puls lisible et plus conforme à la tradition manuscrite. Toutefois les arguments de W. pour contester à Galien l'authenticité du traité sont insuffisants. ¶ Georg. GRÜTZMACHER, *Hieronymus*. T. 2. Sein Leben u. seine Schriften [Lejay]. Se lit avec un vif intérêt. Quand il sera terminé, il restera

longtemps l'ouvrage capital sur S. Jérôme. ¶¶ 2 avr. Otto APELT, *Der Wert des Lebens nach Platon* [My]. Ce qu'il y a de nouveau dans cet art. c'est l'interprétation du passage des Lois 803 c. ¶ *Platonis opera* rec. J. BURNET. T. V. Tetralogiam IX. Definitiones et Spuria continens [My]. Fait honneur aussi bien à B. qu'à la presse Clarendonienne et restera un monument de saine critique, indispensable pour l'étude du texte de Platon. ¶ C. H. GRANDGENT, *An introduction to vulgar Latin* [Lejay]. Rendra des services. ¶¶ 9 avril 1) *Æschyli cantica.* — 2) *Sophoclis cantica* digessit O. SCHRÖDER [My]. Théorie séduisante. Le critique n'est pas pleinement convaincu mais ne demande qu'à l'être. ¶ *Geschütze auf handschriftlichen Bildern* hrsg. u. erl. v. Rudolf SCHNEIDER [My]. A victorieusement démontré que les figures qui se montrent dans les mss. des ingénieurs grecs ne sont nullement dépourvues de valeur. S. a publié les Belopoeika de Héron d'après les collations de Wescher avec un appareil critique et une trad. en allemand. S. a apporté qqs heureuses, corrections au texte. ¶ L. WENGER, *Die Stellvertretung* im Rechte der Papyri [My]. Important tant pour l'histoire du droit antique que pour la connaissance de l'administration des provinces par Rome. ¶ Otto Th. SCHULZ, *Das Kaiserhaus der Antonine u. der letzte Historiker Roms* [Maur. Besnier]. Patientes recherches qui fournissent un essai de reconstitution du texte primitif de l' « Histoire Anonyme » d'après les extraits qu'en avaient faits les auteurs de l'Histoire Auguste. ¶¶ 16 avr. H. SCHÖNE, *Repertorium griech. Wörterverzeichnisse u. Speziallexika* [My]. Publié trop hâtivement; rendra des services, mais non tous les services qu'on en pourrait attendre. ¶ *Papyrus grecs* publiés sous la direction de JOUGUET. T. 1. Fasc. 1 [My]. Il est à souhaiter que les futurs fascicules soient publiés avec autant de soin et de compétence. Toutefois le document n° 1 qui contient un devis de terrassement eût demandé plus de précision dans le commentaire. ¶ *Der Anfang des Lexikon des Photios* hrsg. v. R. REITZENSTEIN [My]. Importante addition à l'histoire des Étymologiques grecs du même auteur. ¶¶ 23 avr. Eugen PETERSEN, *Die Burgtempel der Athenaia* (pl.) [de Ridder]. Système qui mérite l'attention et dont devra tenir compte toute étude impartiale de l'Erechtheion. ¶ *Alkmans Partheneion.* Ein Beitrag z. lakonischen Artemiskulte v. R. C. KUKULA [My]. Interprétation qui ne satisfait pas plus que celle de ses devanciers; K. a laissé aller son imagination et ne s'est pas attaché rigoureusement à la lettre du texte <v. R. d. R. 32, 101, 37>. ¶ *Sophokles* erkl. v. SCHNEIDEWIN u. NAUCK 7. Bändchen. 1) *Philoktetes.* 10. Aufl. bes. v. L. RADERMACHER. — 2) *The Ajax of Sophocles* with a commentary abridged from the larger edition of R. JEBB by A. C. PEARSON [My]. 1) Commentaire sensiblement modifié. Le texte a été retouché dans le sens conservateur. — 2) Bonne œuvre de professeur qui fournit aux étudiants un excellent instrument de travail sans les dispenser toutefois de recourir à la grande édition. ¶ 1) *Euripides, The Heraclidae* ed. by A. C. PEARSON. 2) *Demosthenes, Philippics* I, II, III ed. by Gilbert A. DAVIES [My]. 1) Éd. très soignée qui est une des meilleures de la Pitt Press Series. —2) Le texte est celui de Blass, modifié en certains passages d'après celui de Butcher. Les notes sont copieuses et rendront des services; on les voudrait parfois plus explicites et plus solides. ¶ *Lesbonactis sophistae* quæ supersunt ed. Fr. KIEHR [Id.]. Bon travail. ¶ P. FRISCH, *De compositione libri Plutarchei qui inscribitur* Περὶ Ἴσιδος καὶ Ὀσίριδος [My]. Diss. intéressante et bien qu'on y puisse désirer parfois plus de clarté, tout ce que dit F. a une grande apparence de raison. ¶ A. PHILIPPSON, *Das Mittelmeergebiet*, 2e éd. [B. A]. Excellent ouvrage presque sans changements sur la 1re éd. ¶ † V. HENRY, *Précis de grammaire comparée du grec et du latin*, 6e éd. [Meillet]. H. aurait

sans doute fait qqs changements sur divers points s'il avait pu préparer l'édition. L'ouvrage néanmoins continuera à rendre les services qu'il rend depuis longtemps. ¶ Vittorio MACCHIORO, *L'Impero romano nell' età dei Severi* [R. C.]. Tableau d'ensemble très poussé au noir, mais intéressant. ¶¶ 30 avr. *Platons Symposion* oversat af H. RÆDER [My]. Trad. dont le principal mérite est de rendre avec exactitude le mouvement et l'allure du texte. ¶ *Leges Graecorum sacræ e titulis collectæ*. P. 1. Fasc. 1. *Leges Græciæ et Insularum* ed. L. ZIEHEN [My]. Commentaire sobre, le lecteur est néanmoins renseigné sur tout ce qui peut l'éclairer. ¶ † R. JEBB, *Essays and Addresses* [My]. Réimpression d'articles de valeur bien inégale. ¶ USSANI, *Intorno alla novissima edizione di Lucano* (Studi italiani de Filol.) [P. L.]. Critique avec justesse la 2e éd. d'Hosius, éclaircit plus d'une question embrouillée touchant aux textes et aux scholies, et abonde en vues qui intéressent les historiens et les philologues. ¶ Fritz HACHE, *Quaestiones archaicae*. 1. De A. Gellio veteris sermonis imitatore. 2. De Ennii Euhemero [É. T.]. Du soin, mais rien d'original. ¶ M.-H. MORGAN, *On the language of Vitruvius* [P. L.]. Tout à fait convaincant en faveur de la date traditionnelle et en même temps bonne contribution à la connaissance du latin après l'époque classique. ¶ H. WEINEL, *Die Stellung des Urchristenthums zum Staat* [P. L.]. Beaucoup d'observations fines. ¶ *Lateinische Litteraturdenkmäler*. Fasc. 17. A. ROULERIUS, *Stuarta Tragoedia* pp. Roman WOERNER. Fasc. 18. Petrus MOSELLANUS, *Paedologia* pp. Hermann MICHEL [L. R.]. Ajoutera à notre connaissance de la littérature pédagogique et dramatique de l'humanisme. ¶¶ 7 mai. W. DEONNA, *La statuaire céramique à Chypre* [de Ridder] Répertoire qui rendra des services bien que forcément incomplet. ¶ J. W. WHITE. 1) « *Logaœdic* » *metre in greek comedy*. — 2) *Enoplic metre in greek comedy* [My]. 1) Bon chapitre de métrique grecque. — 2) Analyse fine et serrée <Pour l'analyse v. R. d. R. 32, 184, 21 et 183, 24>. ¶ 1) J. A. SCOTT, *Prohibitives with* πρός *and the genitive*. — 2) Carl D. BUCK, *The interrelations of the greek dialects* [My]. 1) Juste, mais on demandera si la même conclusion ne vaut pas pour toutes les propositions prohibitives de même forme. <Ibid. 182, 13>. — 2) Méritoire <ibid. 181, 35>. ¶ *Lucianus*. Edid. Nils NILÉN. Vol. 1. Fasc. 1, libelli 1-14 (Bibl. Teubner) [My]. N. est conservateur, conjecture rarement et n'admet qu'à bon escient les corrections proposées par d'autres. Toutefois, en certains passages on peut estimer une correction inutile lorsque le texte est clair et sensé. ¶ 1) K. REIK, *Der Optativ bei Polybius u. Philo v. Alexandria*. — 2) H. F. ALLEN, *The Infinitive in Polybius* compared with the Infinitive in biblical greek [My]. 1) D'une clarté presque mathématique. — 2) Etude presque entièrement statistique. ¶ † Th. FRITZSCHE, *Die Wiederholungen bei Horaz* [P. L.)] Fait avec le plus grand soin. ¶ G. BLECHER, *De extispicio capita tria* [Id.]. Bon recueil de textes. B. a le mérite de faire entrer la précision et la rigueur dans ces matières. ¶¶ 14 mai. E. M. RANKIN, *The role of the* Μάγειροι *in the life of the ancient Greeks*... [My]. Le meilleur des chapitres a trait à la condition sociale des μ. R. a tiré des conclusions souvent justes de l'interprétation des textes, mais l'ensemble manque de coordination. ¶ E. CAPPS, 1) *Epigraphical problems in the history of ancient Comedy*. — 2) *The* « *more ancient Dionysia* » *at Athens* [My]. 1) Conclusions déduites avec beaucoup de pénétration, mais qui attendent une démonstration plus complète et plus sûre < v. R. d. R. 32, 173, 16>. — 2) Même après l'ingéniuese discussion de C, la question reste insoluble, <Cf. ibid. 179, 18>. ¶ *Æschyli Tragœdiæ*, iterum edidit revisas H. WEIL [My]. W. fait preuve de prudence: en 150 passages environ, il est revenu à la tradition manuscrite;

il aurait pu aller plus loin dans cette voie. ¶ *Grammaticæ romanæ fragmenta* coll. Hygin FUNAIOLI [Lejay]. Recueil de fragments mais qui n'en est pas moins précieux. ¶¶ 21 mai. *Iphigénie en Tauride*, texte grec. Comment. critique et explic. p. Henri WEIL, 3e éd. [My]. La valeur du texte est à peu près la même dans cette éd. que dans la 2e. « S'il est amélioré en quelques passages, en d'autres au contraire il est douteux qu'il soit préférable. » ¶ J. NICOLE, *L'Apologie d'Antiphon ou* Λόγος περὶ Μεταστάσεως, d'après des fragments inédits sur papyrus d'Egypte [My]. Il a dans cette découverte une source de recherches intéressantes sur l'histoire de l'éloquence attique. ¶ *Philodemi* Περὶ οἰκονομίας qui dicitur *libellus*. Edid. Chr. JENSEN (Bibl. Teubner.) (pl.) [My]. Ce qui fait le mérite de cette éd. c'est non « seulement son texte, qui est soigneusement établi et lisible, mais aussi sa disposition. ¶ Henri BORNECQUE, *Les clausules métriques latines* [R. Pichon]. C'est la «somme» la plus complète q 'onpuisse souhaiter des questions relatives à la prose métrique. Elle ne mettra pas fin à toutes les controverses, mais sur bien des points B. semble plus près de la vérité que ses adversaires. ¶¶ 28 mai. *Mélanges de la Faculté orientale de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth*. Vol. 2 (pl.) J.-B. Chabot]. Les *Inscr. grecques et latines* publiées par JALABERT sont de moindre importance que celles du 1er vol. <v. R. d. R. 32, 208, 32>; plusieurs cependant méritent l'attention des épigraphistes. Un milliaire, publié par MOUTERDE, montre qu'Antioche était « caput viae » d'une voie romaine aboutissant à Ἄκη (Ptolémais). ¶ Margarete BIEBER, *Das Dresdner Schauspielerrelief*. Ein Beitrag z. Geschichte des tragischen Costüms... [My]. Très bonne étude, dont les conclusions, pour hardies qu'elles puissent paraître, sont néanmoins fort vraisemblables. ¶ HITZIG, *Altgriech. Staatsverträge* [My]. Utile contribution à l'histoire du droit international grec, pleine de bonnes observations. ¶ *Flavii Arriani* quae exstant omnia ed. A. G. Roos. Vol. I. *Alexandri Anabasin* continens (pl.) [My]. R. est sobre de corrections et sauf urgence conserve le texte des mss. ¶ J. KAMATEROS, Εἰσαγωγὴ ἀστρονομίας. Ein Kompendium griech. Astronomie u. Astrologie, Meteorologie u. Ethnographie in politische Versen bearb. v. L. WEIGL. P. I. [My]. Laisse à faire à la critique, toutefois il est difficile avec de pareils textes de discerner avec certitude ce qui est une faute du scribe et ce qui appartient à l'usage vulgaire de l'époque. ¶¶ 4 jn. Alfred MERLIN, *Le temple d'Apollon à Bulla Regia* (pl.) [de Ridder]. Annonce. ¶ R. HIRZEL, *Themis Dike u. Verwandtes* [My]. Livre d'une lecture souvent attachante, d'un style ferme et bien équilibré, d'une pensée élevée et suggestive. ¶ Konrat ZIEGLER, *Die Ueberlieferungsgeschichte der vergleichenden Lebensbeschreibungen Plutarchs* (pl.) [My]. Marqve un progrès dans la critique de Plutarque et se distingue par la netteté des vues, par l'ordonnance rigoureuse de l'ensemble et par une clarté d'exposition peu usitée dans ces sortes de recherches. ¶ Nikolaos MESARITES, *Die Palastrevolution des Johannes Komnenos* Progr. v. A. HEISENBERG [My]. Opuscule qui ne manque pas d'intérêt au point de vue littéraire et qui fournit de nombreux renseignements sur le palais impérial de Constantinople. ¶ † Adolf AUSFELD, *Der griech. Alexanderroman* hrsg. v. Wilhelm KROLL [My]. Sera un guide précieux pour ceux qui voudront pousser plus loin les recherches sur la légende d'Alexandre le Grand. ¶¶¶ 11 jn. Victor CHAPOT, *La colonne torse et le décor en hélice dans l'art antique* (pl.) [de Ridder]. Fait preuve de zèle et de conscience. ¶ 1) Jean CSENGERI, *Homeros*. — 2) *Homeros Iliasa*. Texte grec et trad. en hexamètres hongrois par Ém. THEWREWK DE PONOR, T. 1. [Kont]. 1) Trop condensé : les questions les plus importantes sont plutôt indiquées que discutées; toutefois C. sait composer et écrit avec

élégance. 2) Parmi les trad., celle de T. est la dernière en date mais elle dépasse de beaucoup les précédentes. Depuis Vörösmarty on n'a pas écrit d'aussi beaux hexamètres en magyar. ¶ Louis POINSSOT, *Les Inscriptions de Thugga* [Toutain]. On ne saurait trop louer la méthode et la conscience de P. ¶¶ 18 jn. Georges NICOLE, *Meidias el le style fleuri dans la céramique attique* (pl.) [de Ridder]. Est, en dépit de taches légères, rédigé avec grand soin et mérite de prendre place parmi les meilleurs travaux récents sur la céramique grecque. ¶ *Q. Horatius Flaccus.* Erkl v Adolf KIESSLING P. 3. *Briefe* 3te Aufl. besorgt v. Richard HEINZE [Lejay]. Sous cette forme l'éd. rendra de grands services. ¶¶ 25 jn. W.-H. ROSCHER, *Enneadische Studien* [My]. Instructif. ¶ VACZY, *Kazinczy Ferenez levelèze.* T. 17 [Kont]. Détails intéressants sur les traductions de Kazinczy de Cicéron et Salluste. ¶ *P. Ovidii Nasonis Amores* ed. G. NÉMETHY [Kont]. Commentaire riche en rapprochements des passages d'auteurs qui ont servi de modèle à Ovide. ¶ G. NÉMETHY, 1) *Ovidius ès Lygdamus.* — 2) *De epodo Horatii Cataleptis Vergilii inserto* (ibid.) [Id.]]. 1) L'énumération des passages dans lesquels O. a imité Lygdamus ne manque pas d'intérêt. — 2) Prouve avec beaucoup de probabilité que le nº XIII des Catalepta appartient à Horace et constitue la 18e Épode. N. l'a traduite en hongrois. ¶¶ 2 jlt. A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes* [Vendryès]. Ouvrage entièrement remanié <v. R. d. R. 28, 161, 25>. ¶ G. NICOLE. *Le vieux temple d'Athena sur l'Acropole* [de Ridder]. Résultats : L'Opisthodome des inventaires est un édifice distinct et isolé, dont toute trace a disparu. 2) L'ἀργαῖος νεώς est bien l'Erechtheion. ¶ W. DEONNA, *Les statuettes de terre cuite dans l'antiquité* : Sicile, Grande-Grèce, Etrurie et Rome (pl.) [Id.] Le répertoire est dressé avec le soin minutieux coutumier à D. ¶ G. H. CHASE, *The Loeb Collection of Arretine pottery* (pl.) [Id.]. Description faite avec grand soin. ¶ P. FRIEDLANDER, *Herakles* [My] <v. R. d. R. 32, 97, 3>. On ne saurait montrer plus d'originalité ni faire preuve d'un plus remarquable talent de combinaison que F., toutefois sa thèse gagnerait à être plus solidement étayée. ¶ *Demosthenis Orationes* recognovit S. H. BUTCHER. T. 2. P. 1 (Clarendon Press) [My]. L'éd. est essentiellement objective et répond au principe des Oxford classical Texts : elle représente les faits de la tradition plutôt que les émendations des éditeurs. ¶ J. Benedict CARTER, *The religion of Numa* [Toutain]. Donnera aux amateurs et aux gens du monde une idée générale suffisamment exacte des principaux résultats auxquels est arrivée l'étude de la religion romaine. ¶ Alf. v. DOMASZEWSKI, *Die Anlage der Limeskastelle* (pl.) [R. C.]. Intéressant pour l'histoire technique du limes germanique et des autres limes de l'Empire romain.

¶¶ T. LXVI. 9 jlt. *Berliner Klassikertexte.* Fasc. 5. *Griech. Dichterfragmente.* P. 2 : *Lyrische u. dramatische Fragmente* bearb. v. W. SCHUBART u. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF (pl.) [My]. Bel ouvrage. Non moins curieux que le 1er fasc., les morceaux qu'il fait connaître sont, pour la plupart, d'une valeur littéraire bien supérieure. ¶ K. MUENSCHER, *Die Philostrate* [My]. Malgré les habiles et intéressantes combinaisons de M. <v. R. d: R. 32, 108, 49>, il reste encore dans la parenté des Philostrate et dans l'attribution de leurs œuvres un certain nombre de points obscurs. ¶ Ludwig HAHN, *Romanismus u. Hellenismus* [Id.]. Esquisse intéressante; toutefois H. aurait dû faire le départ entre les mots empruntés par le grec pour exprimer des idées romaines et les mots d'usage courant que le grec emprunta sans nécessité. ¶ CABROL, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie.* Fasc. 12-14. T. 2 (pl.) [Lejay]. Fascicules très intéressants. Qqs observations du critique. ¶¶ 16 jlt. Hans JACOBSTHAL, *Der Gebrauch der Tempora u. Modi* [My].

Tient une place tout à fait remarquable dans les diss. sur les inscr. crétoises. ¶ † H. GELZER, *Ausgewählte kleine Schriften* [My]. Intéressant. ¶ *Homeri carmina* rec. A. LUDWICH. P. 1. *Ilias* vol. 2. [My]. Avec ce vol. se termine la belle publication des poésies homériques, commencée en 1889. L. a donné en même temps qu'un texte généralement sûr un incomparable instrument de travail. ¶ A. VEZIN, *Eumenes von Kardia* [My]. Ouvrage d'une lecture attachante non seulement par le sujet lui-même, mais aussi par la manière dont il est traité, et qui ne mérite que des éloges. ¶ *Corpus poetarum latinorum* ed. I. P. POSTGATE. Fasc. IV : Calpurnius Siculus, Columellæ liber X, Silius Italicus, Statius. Fasc. V : Martialis, Juvenalis, Nemesianus [Lejay]. POSTGATE a publié le 10e livre de Columelle, et en collaboration avec DAVIES, les Silves. Les autres auteurs sont publiés par H. SCHENKL, SUMMERS, WILKINS, DUFF et HOUSMAN. Ces deux fasc. terminent le Corpus poetarum dont le principal avantage est d'être un livre commode sinon complet. ¶ *Der erste Clemensbrief in altkoptischer Uebersetzung*. Uebers. u. hrsg. v. Carl SCHMIDT [Id.]. Est une importante donnée de l'établissement du texte; il est le complément indispensable de l'éd. de Knopf. ¶¶ 23 jlt. *Cæcilii Calactini fragmenta* coll. Ernst OFENLOCH [My]. Sera très utile pour la connaissance des théories de Cécilius. ¶ E. MEYER, *Ægypten zur Zeit der Pyramidenerbauer* (pl.) [A. L.]. Très intéressante conférence sur l'art égyptien. ¶ E. F. THOMPSON, Μετανοέω *and* μεταμέλει *in Greek Literature until 100 A. D.* [Id.]. Etude instructive et documentée. ¶ J. SCHMIDT, *La place de la famille des langues italiques dans le groupe indo-européen* [Kont]. Conclusion : l'ancienne patrie des peuples de l'Italie est à placer encore plus au N. que ne l'a fait Hirt : entre l'Elbe et l'Oder. Au N., ils étaient voisins des Germains, à l'O. des Celtes, au S. des Grecs et à l'E. p. e. des Illyriens. ¶ F. GOMPERZ, Ἵημι, πράσσω (Fasc. 3 et 4 de la Revue de philologie générale <Nylvetudomány> de Budapest) [Id.]. Annonce. ¶¶ 30 jlt. Γαλήνου περὶ χρείας μορίων *IZ'*. *Galeni de Usu partium* libri 17. Rec. G. HELMREICH Vol. 1. lib. 1-8 [My]. Parmi les améliorations apportées au texte, beaucoup proviennent des mss., beaucoup aussi sont dues à la science d'helléniste de l'éditeur. ¶ *Quellen u. Forschungen z. alten Geschichte u. Geogr.* hrsg. v. W. SIEGLIN. Fasc. 14. D. DETLEFSEN, *Die Geographie Africas bei Plinius u. Mela u. ihre Quellen. Die formulæ provinciarum* eine Hauptquelle des Plinius [É. T.]. On reconnaît à chaque page l'avantage que D. a sur les savants et sur les critiques à venir. ¶ Émile CAMAU. *La Provence à travers les siècles* [Labande] Appelle les plus expresses réserves. ¶¶ 6 août. H. NISSEN, *Orientation*. Studien z. Geschichte der Religion. Fasc. 2 [My]. Rendra les plus grands services aux archéologues. ¶ Gilbert MURRAY, *The rise of the greek epic* [My]. La comparaison avec le Pentateuque ne peut autoriser des conclusions sur l'Iliade, toutefois la théorie « du livre traditionnel » de M. dégagée de celle qu'elle a d'étroit et de subjectif explique d'une manière intéressante l'origine de l'époque grecque. ¶ *Libanii opera* rec. R. FOERSTER Vol. 4. *Orationes LI-LIV*. [My]. L'étude des mss. a fourni à F. d'excellentes leçons ignorées des édd. antérieures. ¶ *Grégoire de Nazianze. Discours funèbre en l'honneur de son frère Césaire et de Basile de Césarée*. Texte grec, trad. franç. de F. BOULENGER [My]. Bon volume de cette collection. B. semble avoir rejeté à tort certaines lectures des mss. La trad. ne mérite que des éloges. ¶ Robert HELBING, *Grammatik der Septuaginta*. Laut u. Wortlehre [My]. Sera accueilli avec faveur. ¶ LODGE, *Æschylus Agamemnon*. The choral odes and lyric scenes set to music [My]. Tentative hardie dans l'état actuel de nos connaissances sur la musique dramatique des anciens qui n'est p.-ê. qu'une agréable fantaisie d'un

musicien. ¶ *Cicéron, Catilinaires* p. p. LEVAILLANT [R, Pichon]. Est plus et mieux qu'une éd. scolaire. ¶ *Der Obergermanisch-Raetische Limes des Römerreiches* livr. 30. [R. C.]. Contient l'étude du castellum de Köngen. ¶¶ 13 août. N. REICH, *Demotische u. Griechische Texte und Mumientäfelchen in der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer* [G. Maspero]. Très bon. ¶ C. J. MENDELSSOHN, *Studien in the Word-play in Plautus* [E. T.]. Partout grande clarté. Il est fâcheux que l'on constate ici une fois de plus combien est peu plaisant tout ce qui s'écrit sur les plaisanteries et encore plus sur les jeux de mots. ¶ Emilio COSTA, *La pretura di Verre* [Id.]. Très bonnes remarques dans une langue claire. ¶ *Cicéron*, 1) *Catilinaires*, éd. p. M. LEVAILLANT. — 2) *Choix de lettres* p. G. RAMAIN [Id.]. 1) On ne voit guère que l'inexpérience de l'auteur <V. pl. h. 6 août>. — 2) Bon livre et très méritoire. ¶ Nicolas PIERRONE, *Fraseologia Ciceroniana* [Id.]. Il est regrettable que parmi les livres de Merguet P. n'ait pu avoir à sa disposition que le lexique des traité de philosophie. ¶ Ettore STAMPINI, *La metrica di Orazio* [Id.]. Clair, sérieux et bien présenté. ¶ Carlo PASCAL, *Sur la composition du livre 3 de l'Énéide*. Mémoire lu à l'Académie de Naples. [Id.]. Le livre 3 serait seul resté à l'état de première ébauche. Les arguments de P. sont probables mais non décisifs. ¶ Gaetano CURCIO, *Appendix Vergiliana*. Fasc. 2 : Dirae, Lydea, Ciris [Id.]. Même méthode, mêmes qualités et mêmes défauts que dans le fasc. 1. ¶ *Seneca. Il Tieste* Saggio critico e traduzione da Concetto MARCHESI [Id.]. « J'avoue avoir lu avec ennui ce Saggio sans réussir à en rien tirer d'utile ». ¶ KROM, *De populis Germanis antiquo tempore patriam nostram incolentibus* [Id.] A plus qu'un intérêt régional. Les résumés historiques et géographiques sont faits avec soin. Latin clair et correct. ¶¶ 20 août. Ed. MEYER, *Geschichte des Altertums*, 2e éd. T. 1. P. 1. Introduction [Maur. Croiset]. L'Introduction permet déjà de juger de l'importance des remaniements. ¶ A. FAIRBANKS, *Les lécythes blancs attiques peints en couleur lustrée et en silhouettes transparentes* (pl.) [de Ridder]. A su garder un juste milieu entre l'interprétation symbolique et l'explication trop littérale des représentations figurées. ¶ 1) *Eusebius Werke*. T. 2. *Die Kirchengeschichte* bearb. v E SCHWARTZ, *Die lateinische Uebersetzung des Rufinus* bearb. v. Th. MOMMSEN. P. 2. Livres 6-10, Sur les martyrs de la Palestine. — 2) *Eusebius Kirchengeschichte* hrsg v. Edward SCHWARTZ, petite éd. [Lejay]. 1) La méthode suivie est la même que pour la 1re partie. — 2) Bien que réduit à l'apparat, donne tout l'essentiel. Même le rapport des mss. apparaît plus clair. ¶ Theodor MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*. T. 5. *Historische Schriften*. Vol. 2. [Id.]. Réunit ce que M. a écrit sur la géographie et la topographie historiques et administratives; comme pour les vol. précédents, les éditeurs ont complété la bibliographie et mis au point ou vérifié les textes. ¶ R. CAGNAT, *Les deux camps de la légion IIIe Auguste à Lambèse* [Besnier]. Chap. additionnel au beau livre de C. sur l'armée romaine d'Afrique. ¶¶ 2 août. J. M. STAHL, *Krit.-histor. Syntax des griech. Verbums der klassischen Zeit* [My]. Livre de haute valeur mais qui incite à chercher s'il est possible plus d'exactitude et de rigueur. ¶ Fr. FISCHER, *Senatus romanus qui fuerit Augusti temporibus* [Cagnat]. Travail de recherches consciencieuses et de patiente érudition qui se corrigera et se complètera à l'usage. ¶¶ 3 sept. GEN-ICHIRO YOSHIOKA, *A semantic study of the verbs of doing and making in the indo-european languages* [M. Bréal]. Modèle à recommander à tous nos jeunes linguistes. ¶ *Aristotle. De Anima* with translation by R. D. HICKS [My]. H. s'est acquitté de sa tâche avec toute la science d'un helléniste et la compétence d'un philosophe. ¶ *Ausgewählte Schriften des Lucian* erkl. v. J. SOMMERBRODT,

Fasc. 2. Nigrinus, der Hahn, Icaromenippus. 3. Aufl. bearb. v. R. HELM [My]. Ce n'est pas seulement par une conception nouvelle de l'annotation que cette éd. diffère des précédentes, c'est surtout par une introduction où H. expose sur Lucien des vues totalement différentes de celles de son prédécesseur. ¶ *Plutarch's Biographie des Aristeides* hrsg. u. erkl. v. Jakob SIMON. Vol. 1. Text. Vol. 2. Einleitung und Kommentar [My]. S. s'est bien acquitté de sa tâche. ¶ *Archimède, Des Théorèmes mécaniques* ou *De la Méthode* (Ephodiques); traité découvert et p. p. HEIBERG, traduit en français, complété et annoté par Th. REINACH [My]. Trad. précieuse pour les savants qui s'intéressent à l'histoire des mathématiques. Une introduction due à PAINLEVÉ fait ressortir le haut intérêt scientifique de ce nouveau traité d'Archimède. ¶¶ 10 oct. *Mélanges de linguistique offerts à F. de Saussure* [A. Meillet]. Annonce élogieuse. Des 15 art. de ces Mélanges, les suivants se rapportent à l'antiquité classique : Ch. BALLY, *Accent grec, accent védique, accent indo-européen.* M. NIEDERMANN, *Minutiæ latinæ.* A. MEILLET, *Sur l'aoriste sigmatique.* A. CUNY, *Gr.* Βυκάνη, *Lat. bucina.* J. WACKERNAGEL, *Genetiv u. Adjektiv* Ch. A. SECHEHAYE, *La stylistique et la linguistique théorique.* A. ERNOUT, *Remarques sur l'expression du genre féminin en latin.* K. SCHWYZER, Κατηφής *als adjektivische Zusammensetzung mit* κατα *u. Verbaladjektiv auf* -νς. ¶ B. W. HENDERSON, *Civil war and rebellion in the roman Empire a. D. 69-70* [Maur. Besnier]. Exposé fait avec beaucoup de clarté, de précision et d'agrément, qui a le mérite d'appliquer à l'histoire ancienne les procédés de l'histoire militaire moderne et contemporaine et de bien présenter la manœuvre de Bedriacum. ¶ CARROLL, *Pausanias, A second century Bædeker* [My]. Simple notice sur l'œuvre et le caractère du périégète. ¶ F. BOURNON. *Les arènes de Lutèce* [S.]. Précis et intéressant. ¶ Louis HOURTICQ, *La Peinture des origines au XVIe siècle* (pl.) [H. de C.]. Bien qu'il se défende de faire œuvre de science, est basé néanmoins sur des recherches sérieuses. ¶¶ 8 oct. A. T. OLMSTEAD, *Western Asia in the days of Sargon of Assyria, 722-705 B. C.* [G. Maspero]. Œuvre de vulgarisation strictement scientifique qui sera très utile pour les historiens de l'antiquité. ¶ BRUNN u. BRUCKMANN, *Denkmäler griech. u. römischer Sculptur* fortgeführt v. Paul ARNDT. Livr. 101 [Lechat]. Très important. ¶ Hugo PRINZ, *Les fouilles de Naucratis* (pl.) [de Ridder]. Conclut ingénieusement que les importations de produits grecs à Naucratis remontent au moins à Psammétique et à la fin du VIIe siècle. ¶¶ 15 oct. R. KNORR, *Die verzierten Terrasigillata-gefässe von Rottweil* (pl.) [R. C.]. K. ne fait guère que se référer aux travaux de ses devanciers et en rappeler les résultats. ¶¶ 22 oct. A. DUFOURCQ, *Histoire comparée des religions païennes et de la religion juive* [A. L.]. Excellent manuel de vulgarisation. ¶ J. GEFFCKEN, *Sokrates u. das alte Christenthum* [X.]. Intéressante conférence reposant sur une bonne documentation et pourvue de notes érudites. ¶ Dans un art. de la Revue Soc. Sciences de Finlande, 1906-7, nº 3, GUMMERUS a fait une étude soignée sur les prestations en nature exigées des Coloni à l'époque romaine [R. C.]. ¶ G.-M. EDWARDS, *Altera colloquia latina, adapted from Erasmus* [P. L.]. On n'a pas là le texte authentique, mais une adaptation qui comporte de fortes coupures. ¶ C. PORTAL, *Figure e caratteri* [Id.]. Reproduction d'articles ou discours relatifs au poète Lucrèce, à Sénèque, à Hypatie... ¶¶ 29 oct. Georg MISCH, *Geschichte der Autobiographie.* T. 1 (Das Altertum) [Lejay]. Clair, bien qu'un peu diffus dans les considérations générales et se lit avec un intérêt soutenu. ¶¶ 5 nov. Otto GILBERT, *Die meteorologischen Theorien des griech. Altertums* (prix Zographos) [Lejay]

Excellent livre, dont le plan est rationnel et dont l'exposition des idées est toujours claire. ¶ Th. Zielinski, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [É. T.]. 2e éd. d'un livre favorablement jugé par la critique, dont l'apport nouveau est considérable. Qqs réserves concernant le style de Z. ¶ *Poematis Latini* rell. ex vol. Herculanensi evulgatas denuo recog., nova fragmenta ed. J. Ferrara [Id.]. Complète tout ce qu'on peut lire sur le poème (sur la bataille d'Actium) dans la dernière éd. de l'Anthologie. F. ne s'en est pas tenu aux copies de Naples et d'Oxford; pour les cas douteux, il s'est reporté au papyrus lui-même; malheureusement bien des mots ou lettres ne sont plus lisibles depuis 1805. ¶ Richard Heinzel, *Kleine Schriften* hrsg v. M. H. Jellinek u. C. von Kraus [A. Ch.] <Dans le nombre un essai inédit *Missverständnisse bei Homer*, mérite d'être mentionné>. ¶¶ 19 nov. Breasted, *A history of ancient Egyptians* [G. Maspero]. Abrégé du gros volume publié par B., d'une lecture facile et entrainante. ¶ Walter Otto, *Priester u. Tempel im hellenistischen Ægypten*. T. 2 [Id.]. Est supérieur au 1er t. L'auteur y est plus pleinement maître de son sujet. Est un des manuels les plus précieux qui aient paru dans ces dernières années ¶ Bibliotheca Teubneriana : 1) Paul Thomas, *Apulei Platonici Madaurensis de philosophia libri*. — 2) R. C. Kukula, *C. Plini Cæcili Secundi* Epistularum libri novem. Epistul. ad Trajanum liber. Panegyricus. — 3) Maxim. Ihm, *C. Suetoni Tranquilli* opera vol. 1. De vita Caesarum libri VIII. Ed. minor. — 4) E. Seckel et B. Kubler, *Jurisprudentiae Antejustinianae* reliquias compositas a Ph. Ed. Huschke. Ed. sexta. Vol. prius. — 5) Paulus Hildebrandt, *Scholia in Ciceronis orationes Bobiensa* (pl.) [É. Thomas]. 1) A pris pour base un ms. de Bruxelles (no 1054-1056) du ixe s. inconnu à Goldbacher. T. a semé dans le texte et dans les notes toutes sortes de conjectures suggestives dont qqs-unes paraissent très heureuses. Néanmoins il reste beaucoup à faire. — 2) Travail d'ensemble qui offre au lecteur les résultats essentiels et qui mérite notre reconnaissance en dépit des objections qu'il soulève, dont la principale est d'avoir donné trop et trop peu. — 3) Maintient à peu près le classement de Roth. Pour la partie technique et pour tous les passages qui prêtent à discussion, il faudra se reporter à l'éd. major. — 4) La différence pour le présent livre se marque surtout par l'addition de textes antérieurs ou postérieurs à Gaius. De prudentes modifications ont été apportées au texte de Huschke. Des références de H. devenues surannées auraient pu être supprimées.— 5) A réussi à mettre de la clarté sur le sujet, toutefois le résultat de cet effort semble superficiel. « Qu'avons-nous gagné ici pour le fond depuis A. Mai? » ¶ B. Dombart, *Zur Textgeschichte der Civitas Dei Augustins* seit dem Entstehen der ersten Drucke [Lejay]. Collation soignée de treize éditions très intéressante et d'une portée générale. ¶ A. J. Hildebrandt, *Eigendomsrecht op byenzwernen* [Huet]. Étude du droit de propriété sur les animaux en général, et sur les abeilles en particulier, chez les Romains, chez les anciennes peuplades italiques jusqu'aux Indo-Européens primitifs, qui se lit avec intérêt et qui témoigne de connaissances étendues. ¶¶ 26 nov. A. J. Reinach, *L'Egypte préhistorique* [G. Maspero]. Sauf sur quelques points inexacts ou douteux relevés dans l'art., il est permis d'avoir une confiance réelle au témoignage de R ¶ Hermann Usener, *Der heilige Typhon* [Lejay] Fait avec soin. ¶ Georg Schalkhausser, *Zu den Schriften des Makarios von Magnesia* [Id.]. Recherches méritoires, ¶ W. Weinberger, *Erstes Supplement zum Catalogus Catalogorum* (1901-1907) [Id.]. Utile publication qui fait connaître les ouvrages relatifs aux mss. et aux anciennes bibliothèques en ce qui touche les écrivains ecclésiastiques latins. ¶ 3 déc. 1)

H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker* griechisch u. deutsch, 2e éd. T. 2. P. 1. — 2) E. ARNDT, *Das Verhältnis der Verstandeserkenntnis z. sinnlichen in der vorsokratischen Philosophie* [J. Bidez]. 1) « Désormais il ne sera plus permis de lire les présocratiques que dans l'admirable recueil de D. ». — 2) Monographie claire bien composée et suggestive qui facilitera la solution d'un problème attachant en le débarrassant de plusieurs données fausses. ¶ G. MODUGNO, *Il concetto della vita nella filosofia greca.* [Id.]. Du goût, des lettres, une culture philosophique distinguée. Mais M. semble croire que l'histoire de la philosophie grecque est faite depuis Zeller. ¶ *Novae Symbolae Joachimicae* [Lejay]. Fait honneur au vieux gymnase. Analyse des art. suivants concernant l'antiquité classique. C. BARDT, *Ein verwirrter Brief des Cicero an Cornificius.* P. STENGEL, *Zu den griech. Sakralaltertümern.* K. FUHR, *Rhetorica.* W. NAUSESTER, *Beiträge z. Lehre vom Deponens u. Passivum des Lateinischen.* G. JUNGE, *Wann haben die Griechen das Irrationale entdeckt?* Traduction en vers allemand de Lucrèce III 830-1094 par C. BARDT. ¶ *Bulletin de la Société pour le progrès des études philologiques et historiques de Bruxelles*, 1907 [Id.]. Séance du 12 mai et du 10 nov. De DECKER donne l'interprétation d'une inscr. grecque provenant d'Héraclée de Latmos et conservée au Louvre, et établit que Lucain se rapproche du genre oratoire par un grand nombre de sententiae. ¶ Richard HEINZE, *Vergils epische Technik*, 2e éd. [Id.]. Rendra sous cette forme de nouveaux services. ¶ C. TRAVAGLIO, *La scrittura latina volgare nei papiri* dei primi cinque secoli dopo Cristo [Id.]. Complètera utilement les listes de Schuchardt et autres. ¶ Erwin PREUSCHEN, *Die philologische Arbeit an den älteren Kirchenlehrern...* [Id.]. Revue, forcément rapide, du travail philologique accompli depuis la renaissance dans la littérature chrétienne. ¶ *Des heiligen Irenaus* Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος <v. pl. h. 13 jr.> 2e éd. [Id.]. La trad. allemande a été retouchée et améliorée. ¶ <M. Tulli Ciceronis> *De signis* v. Herm. NOHL [É. T.]. Personne n'aurait eu plus de compétence ni plus de conscience. Bon succès au nouveau Richter-Eberhard-Nohl, sûrement très neuf et aussi très digne de ses aînés ». ¶ < Caesaris> *commentarii rerum in Gallia gestarum.* Ed. H. MEUSEL. 2e éd. [Id.]. Révision faite avec la conscience coutumière de M. ¶ 2e éd. du Perse et du Juvénal d'Owen [Id.]. O. se montre ici plus conservateur; qqs. retouches de détail. ¶¶ 10 déc. A. MEILLET, *Les dialectes indo-européens* [Vendryès]. Des analyses subtiles et une conclusion plus compliquée que la conception ordinaire mais aussi plus précise et qui a le mérite de se rapprocher davantage de la réalité des faits. ¶¶ 17 déc. Albert CUNY, *Le nombre duel en grec* [Id.]. Conclusions neuves appuyées sur une documentation solide qui les rend inattaquables. ¶ Adam ABT, *Die Apologie des Apuleius von Madaura u. die antike Zauberei* [Lejay]. Recueil fondamental pour l'étude du sujet. ¶ *The Bodleian manuscript of Jerome's version of the Chronicle of Eusebius.* Reproduced in collotype with an introduction by FOTHERINGHAM [Id.]. Très importante publication. ¶ Joseph BIDEZ, *La tradition manuscrite de Sozomène et la Tripartite de Théodore le lecteur* [Id.] Travail solide. ¶ R. JAMES, *A descriptive catalogue* : 1) *of the Western manuscripts in the library of Queens' college, Cambridge*, 2) *of Clare college, Cambridge*, 3) *of the manuscripts in the library of Trinity Hall, Cambridge* [Id.]. Tous les mss. sont minutieusement décrits. ¶ Ludwig TRAUBE, *Nomina sacra* [Id.] Œuvre maîtresse qui laissera un souvenir précieux pour tous les amis connus ou inconnus que T. s'était faits par ses travaux. ¶ Carlo PASCAL, *Poesia latina medievale* [Id.]. Supplément nécessaire aux diverses éditions de l'Anthologie latine et correction importante au travail d'Hauréau sur Hildebert de Lavardin. ¶¶

24 déc. Wolf ALY, *Der Kretische Apollonkult* [de Ridder]. Courte analyse. ¶ Th. Ant. ABELE, *Der Senat unter Augustus* [Merlin]. Après cet exposé, la cause paraît bien être entendue sans appel possible. ¶ *P. Papini Stati Thebais*. Ed. A. KLOTZ [Lejay]. Réunit tous les progrès réalisés depuis Kohlmann et en fait faire de nouveaux. ¶ 31 déc. Stuart JONES, *The Roman Empire* [Albertini]. A les qualités d'un manuel. ¶ Georg GRÜTZMACHER, *Hieronymus*, T. 3. *Sein Leben u. seine Schriften v. 400 bis 420* [Lejay]. Excellent. ¶ *Philotesia, Paul Kleinert... dargebracht* [Id.]. 18 mémoires concernant le plus souvent l'histoire religieuse <Se rapportent à l'antiquité classique> : H. DIELS, *Ein orphischer Totenpass* (transcription et explication nouvelle de la tablette d'or de Caecilia Secundina). W. Graf v. BAUDISSIN, *Der Karthagische Iolaos* (Polybe VII, IX, 1). A. HARNACK, *Der Presbyter-Prediger des Irenäus*. C. SCHMIDT, *Irenäus u. seine Quelle in Adv. haeres.* I, XXIX>. HENRI LEBÈGUE.

Revue de l'histoire des religions. T. 57. N° 1 (1908). Du sacrifice en Egypte [A. Moret]. Définissant le sacrifice : un acte religieux qui, par la consécration d'une victime, modifie l'état de la personne morale qui l'accomplit ou de certains objets auxquels elle s'intéresse, M. étudie la condition où se trouve le dieu ou le mort avant le sacrifice, la nature et le rôle de la victime et les effets que le dieu ou le défunt reçoivent de son immolation. ¶ L. ZIEHEN, *Leges Graecocum sacrae e titulis collectae*, 2e partie, 1er fasc. *Leges Graeciae et insularum* [A. J. Reinach]. Comprend 160 textes de provenance, d'époque et de caractère très divers. ¶ 1, H. SCHMIDT, *Veteres philosophi quo modo judicaverint de precibus* : 2, F. PRADET, *Griech. Gebete, Beschwörungen und Rezepte des Mittelalters* [id.]. 1. Expose dans un ordre chronologique les opinons émises par les philosophes de l'antiquité sur la prière : 2, Nouveaux et précieux renseignements. ¶ F. ULMER, *Hammurabi sein Land und seine Zeit* [L. Delaporte]. Ce 1er fasc. résume assez fidèlement ce que l'on connaît de l'histoire de H. ¶ E. BRANDENBURG, *Phrygien und seine Stellung im kleinasiatischen Kulturkreis* [Dussaud], Intéressant. ¶ H. L. AXTELL, *The deification of abstract ideas in Roman literature and inscriptions* [J. Reville]. Des réserves sur cette thèse de doctorat d'un élève de Wissowa familiarisé avec la littérature de son sujet. ¶¶ N° 2. Les Asuras dans la religion védique [T. Segerstedt]. Etude qui se continue dans la livraison suivante. ¶ La religion égyptienne d'après Ad. Erman [E. Amelineau] Analyse et critique de A. ERMAN. *La religion égyptienne*, trad. franç. par Ch. VIDAL. Le trad. n'est pas à la hauteur de sa tâche et l'ouvrage lui-même n'est pas ce qu'on aurait été en droit d'attendre de son auteur. ¶ J. VURTHEIM, *De Ajacis origine, cultu, patria* [A. J. Reinach]. Appréc. favorable de la méthode appliquée à cette reconstitution de la préhistoire de l'Ajax homérique. ¶ A. DEISSMANN, *New Light on the New Testament from records of the graeco-roman period* [id.]. Montre tout l'intérêt que les documents épigraphiques et papyrologiques présentent pour l'étude du N. T. ¶¶ N° 3. L'histoire des religions et le totémisme à propos d'un livre récent [J. Toutain]. Examine brièvement l'ouvrage de Ch. RENEL, *Cultes militaires de Rome. Les Enseignes*, puis étudie et critique la méthode appliquée par l'auteur à son sujet et recommandée par S. Reinach que T. regarde comme pouvant être fort dangereuse. ¶ Th. GOMPERZ, *Les penseurs de la Grèce* I, trad. franç. par A. REYMOND [Toutain]. Qqs réserves : éloges. ¶ J. B. CARTER, *The religion of Numa and other Essays on the religion of ancient Rom* [id.]. Si ce vol. est un ouvrage de vulgarisation, il répond aux vues de l'auteur, mais il ne faut pas y chercher rien qui ressemble à une recherche scientifique originale ¶ A. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano* [André]. Bien gros livre et bien

indigeste. ¶¶ T. 58. N° 1. Phaethon [S. Reinach]. Interprétation du mythe. Il a pour origine le sacrifice du cheval blanc Phaethon, du cheval-soleil, tantôt précipité dans les flots, tantôt dans les flammes, ou peut-être précipité dans les flammes avant que ses cendres soient jetées à l'eau. Il s'est formé à Rhodes, là où le texte de Festus atteste le sacrifice annuel de chevaux blancs. ¶ Totémisme et méthode comparative [A von Gennep]. Dégage l'école ethnographique et l'école sociologique du discrédit où voudrait les jeter Toutain <cf supra>. ¶ Ch. Bruston, *Les colonies grecques dans l'Ancien Testament* [Piepenbung]. Conclusions sujettes à caution. ¶ O. Gruppe, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte* [Toutain]. Valeur inestimable. ¶ W. H. Roscher, *Enneadische Studien* [A. J. Reinach]. Fondamental pour toutes les études sur les hebdomades et les ennéades dans l'antiquité classique. ¶ Edv. Rein, *Aiakos in der Unterwelt. Sagengeschicht. Untersuchungen über Aiakos* [id.]. Passe au crible d'une critique sévère les titres d'Aeaque, à figurer parmi les juges des enfers. Des réserves. ¶ Un type nouveau d'Antinoüs, découvert dans les terres Pontines et communiqué par P. Gauckler à l'Acad. des Inscr. — Culte de Mithra à Faracha en Cappadoce,— Astarté de Paphos mentionnée dans une inscr. phénicienne. ¶¶ N° 2. J. G. Frazer, *Adonis, Attis, Osiris. Studies in the history of oriental religion* [Dussaud]. Très grands éloges de ce tome IV de la 3e éd. du *Golden Bough*. ¶ A. Abt, *Die Apologie des Apuleius von Madaura und die Antike Zauberei* [A. J. Reinach]. L'érudition de l'auteur ne laisse rien à désirer. ¶ Jean Psichari. *Essai sur le grec de la Septante* [Macler]. On doit féliciter le savant auteur de l'impulsion nouvelle qu'il donne à ce genre d'études en France. ¶ Découverte à Phaestos d'un disque en terre cuite couvert de hiéroglyphes égéens non gravés, mais imprimés au moyen de poinçons. ¶¶ N° 3. *Clelia et Epona* [S. Reinach]. Etude sur quelques statues équestres de femme, archaïques, existant à Rome et qui reconnaissaient comme ancêtre commun une idole autrefois célèbre d'une déesse chevaline, équestre, conservée dans quelque vieux sanctuaire arcadien. ¶ Le sarcophage peint de Haghia Triada [R. Dussaud]. Etude sur ce sarcophage d'époque mycénienne très important pour l'histoire de la religion crétoise préhellénique. Description, explication des scènes religieuses qui y sont figurées et qui représentent une offrande à un mort et un sacrifice aux dieux. ¶ S. Reinach, *Cultes, mythes et religions*, III [Goblet d'Alviella]. Il n'est plus possible de faire abstraction des explications de R. dans l'étude des croyances et des rites, quelles que soient les réserves qu'on ait à faire. ¶ J. Toutain, *Etudes de mythologie et d'histoire des religions antiques* [id.]. L'intérêt de ce vol. réside surtout dans les réflexions qu'il formule et dans celles qu'il provoquera. ¶ G. Mau, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians in seinen Reden auf König Helios und die Göttermutter* [A. Alphandery]. Analyse. ¶ Trépanation, peut-être rituelle, observée sur les momies royales en Egypte. — Dédicace bilingue (minéo-grecque) au dieu minéen Wadd, trouvée à Délos, — Fouilles à Adulis (Erythrée italienne), — Zeus Olbios en Mysie, bas-relief. N.

Revue de Paris. 15e année (1908). 1 janv. Les amours d'Andronic Comnène [Ch. Diehl]. Vie du cousin de l'empereur Manuel, le redoutable et séduisant Andronic Comnène, la figure la plus caractéristique de cette société brillante, sceptique et corrompue et le type achevé du Byzantin du XIIe s., avec toutes ses qualités et tous ses vices. ¶¶ 1 févr. Le livre des Morts [A. Moret]. Etude sur ces recueils sur papyrus appelés « Livres des Morts » qu'on retrouve en si grand nombre dans les nécropoles égyptiennes et qu'on glissait sous le cartonnage ou dans les bandelettes des momies; ils étaient indispensables à tout mort soucieux d'atteindre la vie future.

Au cours des siècles, leur contenu a varié comme leur disposition extérieure. Le premier recueil, celui des Pyramides, comprend 453 chap. Vers le temps des Psammétiques (600 av. J.-C.), les Égyptiens ont compris la nécessité d'ordonner cette matière sacrée; d'où un choix de 165 chap. auquel se sont tenus désormais les copistes. Analyse du contenu. ¶¶ 15 oct. La résurrection de Ménandre [Ph. E. Legrand]. Grâce à la trouvaille de G. Lefebvre, des fragments importants de Ménandre, de l'Arbitrage, de la Belle aux boucles coupées, de la Samienne et du Héros ont été livrés au public et désormais Ménandre est pour nous plus qu'un nom célèbre. Analyse détaillée de ces quatre comédies. Etude sur le poète, sur ce qui fait son mérite et sa grandeur et sur ce que ses comédies nous apprennent sur la société contemporaine.

C. N.

Revue des Deux Mondes. 78e année (1908) 1er févr. Figures Byzantines. Anne Comnène [Ch. Diehl]. Retrace la vie de cette princesse, l'une des plus célèbres et des plus remarquables parmi les princesses qui vécurent à la cour de Byzance (1083-1148). Quoi qu'on puisse penser de son caractère, il y a quelque mélancolie dans l'existence de cette femme justement ambitieuse et qui manqua si cruellement sa vie. ¶¶ 15 mars. Le lac de Trasimène [F. de Navenne]. Confie à ceux qui dédaignent ce lac les raisons diverses qu'ils auraient de le visiter. ¶¶ 15 avril. Paysages de Grèce [L. Bertrand]. 1, En rade d'Alexandrie; les soirs sur l'Acropole. ¶¶ 1er juin. Paysages de Grèce [id.]. 2, Une visite à Iphigénie, — l'Acro-Corinthe, — Au pays de Schliemann — ... Le palais des despotes. ¶¶ Août [id.]. 3, Olympie, — Delphes.

C. N.

Revue des Études anciennes, t. X (1908). N° 1. Les nouveaux fragments de Ménandre [Ph. E. Legrand] <cf. R. des R. XXXII, 222, 32>. II. L. remarque que les découvertes récentes laissent encore sans réponse maintes questions de technique dramatique. On ne sait rien de la longueur d'une comédie de Ménandre. L'unité d'intrigue ne semble pas avoir été rigoureusement observée. Ces fragm. ne nous apprennent rien sur l'origine de la règle de cinq actes d'Horace; en revanche, il y a lieu de croire que le poète n'était pas esclave de la loi de l'unité de temps non plus que de celle de l'unité de lieu; mais ce dernier point peut être contesté si la feuille que l'on rattachait à la « Samia » est donnée à la « Périkeiroméné ». Les moyens employés pour l'exposition sont le dialogue, le monologue et le prologue. Le prologue de la « Perikeiroméné ». L. recherche ensuite quelle société Ménandre mettait en scène; intrigues et types manquent d'originalité, et la psychologie est peu profonde; mais si le poète n'a vu de l'âme humaine que ce qui est à la portée de tout le monde, il l'a bien vu et le langage qu'il prête à ses personnages est bien en rapport avec leur qualité intellectuelle ou morale. Le style est des plus simples; mais le poète n'a pas dédaigné de recourir au burlesque et à la grosse plaisanterie; exemples. Cependant en général la gaieté est saine et à côté se rencontrent des scènes touchantes. ¶ Borée ou Pan [Lechat]. L. répond à Deonna < cf. R. des R. XXXII, 222, 33> que la figure où celui-ci croit que l'on pouvait voir « Borée », présente les caractères qui se retrouvent dans certaines têtes authentiques de Pan. ¶ Les dernières années de Stace [Legras] (Suite) <cf. R. d. R. XXXII, 222, 35>. II. L'Achilléide. D'après les citations faites par Stace lui-même, il paraît certain qu'il a commencé ce poème dans l'hiver 94-95. L. étudie la formation de la légende d'Achille, puis la composition de l'Achilléide. Appréciation des discours, des narrations, qui sont plutôt des descriptions ou des tableaux. Etude du style et de la métrique. Emploi de mots nouveaux ou rares; modification du sens d'un assez grand nombre. Tableau de la

déclinaison des mots grecs chez Stace. Les hardiesses de sa syntaxe peuvent se recommander de Virgile. Cependant il est assez libre dans les cas des régimes de certains verbes et dans la manière dont il use des prépositions. Ses métaphores. ¶ Notes gallo-romaines, XXXVII [Jullian] <cf. R. d. R. XXXII, 218, 15; 220, 16; 225, 45; 222, 42>. Le vase de Gundestrup (pl. I-X). Description et figures, d'après le moulage du musée de Saint-Germain. Simple résumé en dix-neuf paragraphes des résultats auxquels J. est parvenu. ¶ La cravate chez les Gaulois [Dangibeaud] <cf. R. d. R. XXXII, 223, 12>. Ce qui a été pris pour une cravate sur le monument de Saintes, ce sont des plis de vêtement. ¶ Questions Hannibaliques IX [H. Ferrand] <cf. R. des R. XXXII, 128, 29; 222, 38>. Une conversion au Clapier. On ne peut voir les plaines du Pô d'aucun point du bassin du col du mont Cenis. C'est à l'arête même du col Clapier que l'on voit encore manifestement la description de Tite Live. F. renonce au mont Genèvre; exposé des raisons en faveur du Clapier. ¶ Masures antiques en Provence. [L. G. Pélissier]. Copie d'une autographe de Peirese qui est à la bibliothèque de Carpentras. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. Les dodécaèdres perlés en bronze creux ajouré étudiés par M. de Saint-Venant sont des bilboquets. ¶ Grenier, *Fouilles de l'Ecole francaise à Bologne* (1907) : a bien marqué la différence entre les tombres villanoviennes et étrusques. ¶ Camau, *La Provence à travers les siècles.* ¶ Victor Tourneur, *Une monnaie de nécessité des Bellovaques* (1906); *Une imitation gauloise du tétradrachme d'Athènes* (1905). ¶ Félice, *Les noms de nos rivières, leur origine, leur signification.* ¶ Roca et Roche. Ceci viendrait du prélatin, d'après Nicollet. ¶ Faux dieux pyrénéens. Au lieu de « Ariol » il faut lire Artahe. ¶ *L'Europe préhistorique,* trad. franç. par Philipot du manuel de Sophus Müller. ¶ Mau, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julian.* ¶ Une tête gallo-romaine trouvée à Vic en Bigorre; cf. Revue des Htes-Pyrénées. ¶ Bonnard, *La Gaule thermale*, étude sur les sources et stations de la Gaule romaine. ¶ M. Poëte, *L'Enfance de Paris.* Très sobre et très clair. ¶ Découverte de monnaies à l'effigie de Salonine, femme de l'empereur Galieu, à Ville-sous-Orbais (Marne). ¶ Bibliographie. P. Waltz, *Hésiode et son poème moral* [P. Masqueray]. Etude consciencieuse; qqs réserves et qqs doutes. ¶ Edw. Capps, *The « more ancient Dionysia » at Athens* [O. Navarre]. C. propose de traduire τὰ ἀρχαιότερα Διονύσια (Thucyd. II, 15) « la plus antique des deux fêtes antiques de Dionysos » et conclut qu'il s'agit des « Lénéennes ». ¶ J. W. White, *An unrecognized actor in greek comedy* [O. Navarre]. L'auteur a entrepris de démontrer que la division du chœur en deux demi-chœurs était un trait caractéristique de l'ancienne comédie; « l'acteur oublié » est le coryphée du second demi-chœur. ¶ J. W. White, *Enoplic metre in greek comedy* [P. Waltz]. A pour but de substituer au terme « dactylo-épitrite » celui de « énoplique » proposé déjà par Blass. L'argumentation n'est pas décisive. ¶ A. A. Bryant, *Boyhood and Youth in the days of Aristophanes* [O. Navarre]. Rien de neuf. ¶ Miltiade Pantazis, Ἡ Ἰσοκράτειος ῥητορική [O. Navarre]. L'auteur veut restituer la vraie rhétorique d'Isocrate d'après ses ouvrages. On ne comprend pas sa méthode, et parmi ses devanciers, il oublie de mentionner Blass. ¶ P. Waltz, *De Antipatro Sidonio* [Masqueray]. Cette thèse est une véritable édition d'Antipater de Sidon. ¶ Max. Collignon, *L'Archéologie grecque*, 2e éd. [G. Radet]. C. s'est acquitté de sa tâche en homme de goût et en artiste. ¶ W. Deonna, *La statuaire céramique à Chypre.* On souhaite que cette brochure, qui est un appendice à des travaux déjà publiés, soit l'amorce d'une étude plus complète de la statuaire chypriote. ¶ V. Chapot, *La colonne torse et le décor en hélice dans l'art an-*

tique [G. Radet]. Comble une lacune. ¶ V. Chapot, *La frontière de l'Euphrate, de Pompée à la conquête arabe* [G. Radet]. Analyse et éloges. ¶ H. van de Weerd, *Etude historique sur trois légions romaines du bas Danube* [G. Radet]. Après trois monographies sur un plan uniforme, l'auteur a complété ses recherches de détail par un chapitre de synthèse. ¶¶ N° 2. La déesse Cybébé [G. Radet]. Description d'un monument découvert récemment à Sardes; c'est une briqeu estampée dont on n'a que la partie gauche (pl.). Pour résoudre la question de date, R. dresse le catalogue des figures similaires, au nombre de 43. Dans une seconde partie il étudie l'origine, l'évolution et la diffusion du type de la déesse et d'autre part essaie de déterminer l'école qui s'est complu à la représenter. ¶ Note sur la polychromie des statues grecques [H. Lechat]. L. combat l'opinion d'après laquelle les statues de marbre peintes ne pouvaient être dressées en plein air et devaient être soigneusement abritées. ¶ L'histoire d'Otacilius dans Tite Live [R. Pichon]. Examen des dessous d'un curieux épisode raconté au l. XXVI, c. 22; Manlius Torquatus a décliné le consulat pour écarter Otacili s, qui apparaît comme un novateur. ¶ Notes gallo-romaines, XXXVIII, [Jullian]. Le vase aux sept dieux (2 pl.) J. résume ce qu'il en pense en onze paragraphes. ¶ Les vases à quatre anses à l'époque préhistorique dans la péninsule armoricaine [J. Loth]. I. Inventaire des sépultures où se trouvent des vases à quatre anses. II. Age des sépultures. III. Diffusion des vases. IV. Usages et signification de ces vases. Ce devait être des vases à nourriture. ¶ L'Eros de Volx (pb) [G. de Manteyer]. Description d'une statuette représentant l'Amour. ¶ Chronique gallo-romaine [Jullian]. Déchelette, *Manuel d'Archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine.* C'est le livre d'un homme d'intelligence large et d'esprit droit. ¶ M. S. Reinach vient de faire paraître la leçon de Fustel de Coulanges sur la préhistoire. ¶ L'inscription de Volusianus. (fig.). C'est la plus ancienne inscription chrétienne de la Gaule. ¶ Les sculptures de Panossas [G. Radet]. Examen de deux bas-reliefs de la Gaule romaine qui doivent dater de l'Empire romain. ¶ Les fouilles d'Alésia. Rapport de M. Espérandieu sur la campagne de 1906. ¶ Bibliographie. A. Martin, *Notes sur l'Ostracisme à Athènes* [G. Radet]. Analyse. ¶ Ettore Stampini, *La metrica di Orazio comparata con la greca* [P. Waltz]. Analyse. ¶ L. Bertholon, *Les premiers colons de souche européenne dans l'Afrique du Nord*, IIe p^tie; *Origine et formation de la langue berbère.* [A. Cuny]. Œuvre stérile et fantaisiste. ¶ S. Kanasawa, *Ueber den Einfluss des Sanskrits auf das Japanische und das Koreanische Schriftsystem* [A Cuny]. Intéressant. ¶¶ N° 3. La Vénus de Milo et Dumont d'Urville [Besnier] I. Le rôle de Dumont d'Urville. Il est le premier qui ait fait connaître la découverte, à l'ambassadeur de France. Historique des négociations. II. Les différents textes de la notice de Dumont d'Urville. Trois versions ont été déjà publiées; on en donne ici une quatrième tirée d'un ms. de Caen en notant les points sur lesquels elle diffère des trois autres. III. Observations sur le texte manuscrit de Caen. ¶ Borée? Pan? Hélicon? [E. Pottier]. P. fait connaître une interprétation de Wilamowitz-Möllendorff qui regarde la figure dont il a été question plus haut <R. d. R. XXXII, 222, 33> non comme une représentation de Borée, ni de Pan, mais comme celle de l'Hélicon. Cette conjecture lui paraît confirmée par la découverte d'un papyrus où se lit un texte inédit de Corinne. ¶ Œnochoé du Musée de Madrid [G. Radet]. L'original du n° 34 des représentations de la déesse Cybebé se trouve en ce musée. ¶ Deux monuments antiques du musée Fol à Genève [Deonna]. Le premier est vraisemblablement une tête de déesse (fig.), peut-être d'Aphrodite. Le second est un grand réchaud en terre

cuite (fig.). ¶ Vases peints gaulois du Musée archéologique de Genève [A. Cartier] (2 pl.). Ces deux vases façonnés au tour en une marne calcaire micacée et rougeâtre appartiennent aux types éduo-ségusiaves; description. ¶ Notes gallo-romaines, XXXIX [Jullian]. Encore la bataille d'Aix. J. est d'accord avec Clerc sur le fait qu'il n'y a eu qu'un champ de bataille; mais il ne peut admettre qu'il soit à Pouveieux et Pourrières. ¶ Chronique gallo-romaine [Jullian]. A propos du vase Gundestrup (fasc. 1), J. s'excuse de n'avoir pas cité MATHIAS, *Über die Wohnsitze und den Namen der Kimbern.* ¶ A propos des temples carrés de la Gaule, J. renvoie au travail de CART, *Le temple gallo-romain de la Grange du Dîme à Avenches.* ¶ WEBER, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus.* ¶ Le camp de Labienus. J. ne doute pas qu'il soit à Mouzon, « Mosomagus ». ¶ Labienus à Izel; cet autre emplacement est aussi très certain pour J. ¶ G. WILKE, *Wo lag die Heimath der Kimbern und Teutonen.* Les Cimbres seraient un peuple de l'Elbe moyen. ¶ Contre Alise. M. A. Bérard reprend la thèse d'Isernore dans la « Revue d'Europe et d'Amérique ». ¶ Toponymie ibérique. Quelques observations à propos d'un article d'A. Campion dans la « Revue internationale des études basques ». ¶ Les inscriptions préhistoriques de Lemnos [A. Cuny]. Les mots de ces inscriptions paraissent être en grande partie des noms propres; la langue est de l'étrusque; en conséquence les z, qui sont nombreux, doivent être transcrits par s. C. se demande si, dans le mot « ziazi », on ne pourrait songer à reconnaître le sing. σίντις de σίντιες et rappelle que les Σίντιες étaient, d'après Homère, les anciens habitants de Lemnos. ¶ Mitra, Varuna, Indra et Nāsatya en Cappadoce au XIVe s. avant notre ère [A. Cuny]. Des documents cunéiformes, qui offrent les noms de ces quatre dieux, confirment les conclusions de Meillet dans le « Journal Asiatique » de juillet-août 1907. ¶ Bibliographie. A. MEILLET, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, 2e éd. — *Les dialectes indo-européens* [A. Cuny]. Seconde édition d'un ouvrage qui répondait aux desiderata du monde scientifique; il est augmenté d'un chapitre sur le développement des dialectes indo-européens. Le second ouvrage est un livre nouveau. Analyse. ¶ A. J. REINACH, *L'Egypte préhistorique* [G. Radet]. A l'école pan-babylonienne, l'auteur oppose la théorie des origines libyennes. Beaucoup de faits bien présentés. ¶ Ch. GILLIARD, *Quelques réformes de Solon* [G. Radet]. Analyse et éloges. ¶ M. COLLIGNON, *Scopas et Praxitèle* [Radet]. Eloges. ¶ A. D. KERAMOPOULOS, Ὁδηγὸς τῶν Δελφῶν [Radet]. Clair et commode. ¶ R. C. KUKULA, *Litterarische Zeugnisse über den Artemistempel von Ephesos* [Radet]. Refonte des « Ephesiaca » de Guhl faite avec une conscience admirable. ¶ W. SCHUBART, *Das Buch bei den Griechen und Römern* [Lesquier]. Excellent petit livre de bonne vulgarisation. ¶ *Cicéron, Choix de lettres* par G. RAMAIN [Radet]. Excellent. ¶ L. LAURAND, *Etudes sur le style des discours de Cicéron* [R. Pichon]. Les qualités les plus importantes et les plus personnelles du style oratoire cicéronien restent en dehors de cette étude. ¶ THÉDENAT, *Le forum romain et les forums impériaux* [C. J.]. Excellent. ¶ Ch. DUBOIS, *Pouzzoles antique* [Radet]. Méthode sûre, sens critique avisé; on regrette l'absence d'un index. ¶ T. Rice HOLMES, *Ancient Britain and the invasions of Julius Caesar* [C. Jullian]. Œuvre d'un véritable historien, mais manque de cartes. ¶ BRUTAILS, *Précis d'archéologie du moyen âge* [C. J.]. Rendra des services aux chercheurs d'histoire ancienne. ¶¶ N° 4. Etudes sur les particules grecques. IV [O. Navarre] <cf. R. d. R. XXX, 218, 32>. La particule οὖν et ses composés. Emploi chez Homère. I. La particule οὖν en dehors des locutions composées a une signification logique. II. Les composés de οὖν. Μὲν οὖν ; δ'οὖν ; γοῦν ; ἀλλ'οὖν ; οὔκουν et οὐκοῦν ; ὥσπερ

οὖν; ὅστις οὖν; εἴτ'οὖν; ἀτὰρ οὖν; καί οὖν καί ¶ Macédonismes dans une inscription d'Egypte [Perdrizet]. Une nouvelle inscription d'Ashmounein publiée par Lefebvre contient une liste de soldats désignés par leur nom et leur patronymique avec indication de leur grade; presque tous sont gréco-macédoniens. Deux d'entre eux s'appelaient Βίλος Βίλου et Λόβιος Λοβίου, qui en κοινή s'écriraient Φίλος Φίλου et Λόφιος Λοφίου. L'inscription semble de la fin du IIe s. av. J.-C. ¶ Le Vase de Belloy (Somme) [Breuil]. Description d'un vase qui, selon Déchelette, peut dater de la fin du néolithique. ¶ A propos des vases de Genève [E. Pottier]. Ces vases posent à nouveau le problème : art spontané, art par contact. P. pense qu'il y a « une loi des dessins primitifs qui tant pour le choix des sujets que pour l'exécution des images, amène à des résultats semblables ». ¶ Aix ou Pourcieux [Clerc]. Réponse à C. Jullian (cf. plus haut). C. persiste dans ses conclusions. ¶ Notes gallo-romaines, XL [Jullian]. La bataille de Dijon. J. hésite à admettre que la bataille de cavalerie qui précéda le siège d'Alésia eut lieu aux abords de Saint-Apollinaire. ¶ Chronique gallo-romaine. Belley et d'Anville. Réclamation en faveur de d'Anville, le vrai découvreur du siège d'Alésia. ¶ Le dieu « Ucuetis ». Une récente découverte faite à Alésia montre que, dans l'inscription de Martialis, « Ucuete » est pour « Ucueti », dat. masc. et confirme l'hypothèse de Pachtère, à propos de l'inscription des Nautes parisiens, que Caesare est pour Caesari. J. suppose que dans l'inscript. de Martialis gobedbi=magistratus; comme aussi dugiiontiio=probaverunt ou acceperunt ¶ Les fondeurs d'Alésia. Reproduction d'un article du « Temps ». ¶ Les origines de Francfort (plan). ¶ Un temple gaulois (plan) à Vésone, près Périgueux. ¶ L'identification d'Alésia et les tombelles d'Alaise [Déchelette]. Résumé historique de la question d'Alésia. Quant anx tumulus d'Alaise, ils remontent aux VII-Ve s. av. J.-C. Ils méritent d'être explorés. ¶ M. Ferrero et la Gaule. J. fait des réserves au sujet du t. VI. ¶ Au camp de Marius. J. adopte le plateau de Beauregard, près de Barbentane, que Clerc a proposé le premier pour l'emplacement du camp de Marius. ¶ Inscription chrétienne de Saint-Seurin de Bordeaux [Durègne] (fig.). ¶ Bibliographie. E. Boisacq, *Dictionnaire étymoloique de la langue grecque* étudiée dans ses rapports avec les autres langues indo-européennes. [A. Cuny]. Bon, qqs critiques. ¶ Fr. Bechtel, *Die Vokalcontraction bei Homer* [Cuny]. B. cherche un critérium de chronologie homérique dans la présence ou l'absence de la contraction des voyelles. De la comparaison du ch. I avec le ch. XXIV, il conclut que le 1er est écrit dans une langue composite où entrent, à doses inégales, l'ionien et l'éolien. ¶ E. Cavaignac, *Etudes sur l'histoire financière d'Athènes au Ve s.; le trésor d'Athènes de 404 à 480* [Radet]. Livre qui témoigne d'autant de conscience que d'indépendance et offre le plus grand intérêt. ¶ W. Lermann, *Altgriechische Plastik.* Eine Einführung in die griechische Kunst des archaischen und gebundenen Stils [Lechat]. L'auteur a parlé avec complaisance des œuvres qu'il aimait et a laissé de côté les autres. Du reste, beaucoup d'exactitude et de soin. ¶ W. Deonna, *Les statues de terre cuite dans l'antiquité : Sicile, Grande-Grèce, Etrurie, Rome* [P. Paris]. Ouvrage important fait avec une érudition loyale et une critique pondérée. Le rp. signale une collection de statues ou fragments de statues en argile qui est au Musée archéologique de Madrid et donne la traduction de quelques notices. ¶ J. de Nettancourt-Vaubecourt, *Sur les grandes routes de l'Asie Mineure* [G. Radet]. Ce sont des vues precédées d'un aperçu géographique et historique. ¶ M. Levaillant, *M. Tullii Ciceronis in Catilinam orationes IV* [P. Waltz]. Rendra des services. ¶ Rich. Richter, *Kritische Bemerkungen zur Caesars Commentarius VII. De bello gallico* [Jullian]. L'auteur a dans

la pensée de justifier les mss. de la classe β. Le rp. reste défiant. ¶ Œhler, *Bilder-Atlas zur Caesars Büchern de bello gallico* [Jullian]. Livre d'un homme bien renseigné, bon philologue et connaisseur du terrain. ¶ B.-L. Gildersleeve, *Virgil's Georgics and the British poets* [P. Waltz]. Répertoire des traductions et imitations des Géorgiques depuis Chaucer jusqu'à nos jours. ¶ C. Fitzhugh, *Prolegomena to the history of italo-romanic rhythm* [P. Waltz]. Résumé, à l'usage des débutants, de notions de rythmique latine; l'auteur affirme des hypothèses qui ne sont encore que probables. ¶ A. Stanley Pease, *Notes on St. Jerome's Tractates on the Psalms* [R. Pichon]. Paraît convaincant. ¶ A. Meillon, *Esquisse toponymique sur la vallée de Cauterets* [Millardet]. L'auteur a voulu rétablir la toponymie de la vallée de Cauterets. Sa méthode soulève des objections. Relevé d'un certain nombre de points qui appellent des observations. A. J.

Revue des études grecques. T. XXI. Nr. 91. Jv.-févr. Un indice chronologique applicable aux figures féminines. [S. Reinach]. 38 figures. Le nouveau critérium est fondé sur l'étude de la partie supérieure du corps féminin. L'auteur l'appelle l'indice mammaire. La distance des seins peut être supérieure, égale ou inférieure à leur diamètre; les seins peuvent aussi paraître tangents. Exemples typiques de ces divers caractères. On sera tenté de croire, dès l'abord, que le rapprochement des seins d'abord très écartés, puis moins écartés et enfin tangents, peut fournir un indice chronologique. Une objection se présente si l'on considère non plus l'époque où fut exécutée l'œuvre, mais l'âge du personnage qu'elle représente. Cette objection est démentie par des figures matrimoniales où les seins sont écartés et par des figures de jeunes filles où il en est de même. C'est à Praxitèle qu'il faudrait attribuer une mode consistant à augmenter le volume des seins pour en diminuer l'écartement. Plusieurs questions controversées, notamment les questions de date peuvent être tranchées par la structure des seins. Par exemple, la statue de Milo ne peut être antérieure au milieu du IVe siècle. Il faut admettre aussi que certains sculpteurs postérieurs au roi Alexandre ont pu archaïser la poitrine, tout en créant des motifs nouveaux. ¶ Les « Dialogues des courtisanes » comparés avec la comédie (suite). [Ph. E. Legrand] (voir R. E. G. XX, 175 ss.). La dévotion des courtisanes à la déesse Aphrodite est plus d'une fois signalée dans la comédie. Dans les dialogues comme dans les pièces comiques les libations et l'ivresse jouent un grand rôle, ainsi que la musique et la danse, les mariages contrariés par les parents, les brouilles entre amants. Toute cette étude confirme l'assertion d'un scoliaste, que la comédie nouvelle a fourni un contingent important aux Dialogues de Lucien; mais celui-ci a imité les comiques sans servilité. (Appendice) : Rapprochements suscités par la découverte d'un papyrus de Ménandre à Kôm Iskaou (l'Arbitrage). ¶ Note sur un manuscrit italien du XVIe s. concernant la Crète, avec la photographie d'un plan. [H. Labaste]. Ms. de l'Ambrosienne D. 138 intitulé : « Disegni di teatri e tempii mandati da Candia, da Honorio Delli ad un suo zio, forte a Valerio Barbareno ». Il contient 10 plans et 2 lettres de l'auteur, du 24 avril et du 4 oct. 1586 (v. st.). Liste des monuments, tous antiques. Un autre ms. (S, 84) paraît être une réplique de celui-ci. Le plan photographié (Nr. 7) est celui d'un édifice encore visible dans les ruines de Gnossos. Un savant anglais, Falkener, a publié en 1854 la plupart de ces plans, avec notices. Extrait de l'une d'elles, d'où il appert que beaucoup de belles statues trouvées en Crète ont été envoyées à Venise par divers proveditori, notamment Jacopo Foscarini. ¶ *Aeschyli tragoediae*. Iterum edidit revisas H. Weil [T. R.]. Éloges. ¶ *Berliner. Klassikertexte*. Heft V : Griechische Dichterfrag-

mente, 1. Hälfte : Epische und elegische fragmente. 2. H. Lyrische und Dramatische Fr., bearbeitet von W. SCHUBART und W. von WILAMOWITZ. [T. R.]. Peut servir de modèles aux publications analogues. ¶ K. DRUGMANN, *Schrift- und Volksprache und die « Sprachfrage » der heutigen Griechen.* [J. Psichari]. Eloges et critiques. L'auteur a tout à tour loué et critiqué le rf., mais ne l'a jamais cité. ¶ K. BRUGMANN, *Die* φῶκαι νέποδες *der Oyssee* [J. Psichari]. Br. examine la signification très controversée de νέποδες (δ, 404). Il propose celle de « pieds nageurs » νέποδες étant pour νεπέποδες (νεπε radical supposé). Observations du rf. au sujet des significations successives de λέχος et de οὐλόμενος. ¶ K. BRUGMANN, *Homrisches* ἐννῆμάρ, ἐννήκοντα *und hesiodisches* ἐνναέτες. [J. Psichari.]. L'auteur dans le travail mentionné ci-dessus, propose de voir dans ἐννῆμαρ, comme dans ἐννήκοντα, un phénomène de contraction. Bonne solution en ce qui touche l'ἐνναέτες d'Hésiode. ¶ Frantz CUMONT, *Les religions orientales dans le paganisme romain.* [T. R.]. Huit conférences faites au Collège de France. Analyse, éloges et qqs critiques de détail. ¶ Aug. HEISENBERG, *Nikolaos Mesarites. Die Palastrevolution des Johannes Komnenos.* [T. R.]. ¶ Basile MODESTOV, *Introduction à l'histoire romaine*, etc. Edition trad. du russe par Michel DELINE. [G. Glotz]. Ce livre intéresse les études grecques notamment par la comparaison entre les objets trouvés en Italie et les antiquités crétoises ou mycéniennes. ¶ *Papyrus grecs p. p. l'Institut papyrologique de l'Université de Lille sous la direction de* P. JOUGUET, avec la collaboration de P. COLLART, J. LESQUIER et M. HOUAL, T. I, fasc. 1 [G. Glotz]. Les papyrus publiés ici viennent du Fayoum; ils sont tous du IIIe s. av. J.-C. Contenu de chacun des sept morceaux et appréciation de leur importance. Eloges. ¶ H. R. REITZENSTEIN, *Der Anfang des Lexikons des Photios* [A. J. Reinach]. Ms. du XIe s. acheté en Macédoine pour la Bibl. de Berlin (cod. Berol. gr. oct. 22), contenant après des textes religieux les premières pages de ce lexique, connu jusqu'ici par deux fragments incomplets. ¶¶ Nr. 92, Mars-juin. Πρέπει, il convient [M. Bréal]. Pour exprimer les idées de convenance, c'est l'habillement qui a fourni les expressions utiles. Rapprochement de πρέπειν et de πόρπη, agrafe, d'où πορπάω, agrafer. De même πρέπον, c'est ce qui s'adapte et ce qui s'arrange ; — de πραπίς, la membrane qui s'appelle aujourd'hui le diaphragme; — de πρόπος conservé dans le composé θεοπρόπος, expliqué aujourd'hui par πρὸ et εἰπεῖν, doit avoir signifié « celui qui habille le dieu ». Le mot πέπλον ou πέπλος serait pour πρέπλον. En résumé, c'est le costume qui a fait trouver des mots pour nommer la bienséance. ¶ Le témoignage de Pline sur Hégias. [René Pichon.] Dans les mots Hegiae Minerva Pyrrhusque rex laudatur, Pline veut-il parler d'un groupe ou de deux œuvres distinctes? S. Reinach a jugé la question insoluble. Brunn a fait la distinction. L'auteur conclut pour la mention, exacte ou non, d'un groupe Athena-Pyrrhus. — S. Reinach conteste l'argument tiré des particules employées dans ce passage de Pline (XXXIV, 78). ¶ L'ingénieur Cléon. [Bouché-Leclercq.] (avec 1 carte). L'auteur extrait des notes receueillies pour son « Histoire des Lagides » et non encore utilisées, ce qui concerne Cléon, un chef de service dans une des branches les plus importantes de l'administration égyptienne et un collaborateur actif de Ptolémée Philadelphe. Il s'agissait d'assécher les terrains du nome Arsenoïte inondés par le Nil pour installer sur ces terrains les vétérans des mercenaires. Ce lac, formé naturellement, n'est pas le lac Moeris, creusé par un Pharaon de ce nom, comme régulateur des débordements du fleuve. La description d'Hérodote est pleine d'invraisemblances, répétées par Diodore et Strabon Travaux exécutés par Cléon, le Κλέωνος διῶρυξ. Analyse de la corres-

pondance de cet ingénieur. La direction des travaux hydrauliques était l'office principal de Cléon, qui dirigeait en outre l'exploitation des carrières fournissant les matériaux. La correspondance mentionne des protestations d'ouvriers, des révoltes, des grèves. Les textes ont pour « terminus
5 post quem » 264 av. J. C. Disgrâce de Cléon. Lettres de sa femme et de Philonide son fils. ¶ Bulletin épigraphique. [E. Bourguet et A. J. Reinach]. ¶ A. Bouché-Leclercq, *Histoire des Lagides*, t. IV. [T. R.] Grands éloges. ¶ *British Museum. Greek papyri in the Br. Mus.*; *Catalogus with texts*, by F. G. Kenyon and H. I. Bell, vol. III. [T. R.] Volume consacré aux
10 papyrus acquis de 1895 à 1903. L'époque romaine forme le noyau de l'ouvrage; elle est précédée de l'époque Ptolémaïque (21 p.) et suivie de l'époque byzantine (61 p.). Cent « admirables » fac-similés. ¶ René Dussaud, *Les fouilles récentes dans les Cyclades et en Crète. — L'art préhellénique en Crète. — Questions mycéniennes* [G. Glotz]. Analyse sommaire du premier
15 article. — Dans le second, excellentes figures et description précise des palais de Cnossos et de Phaestos. — Les « questions mycéniennes » sont traitées avec un scepticisme peut-être excessif, notamment dans l'interprétion des piliers auxquels D. dénie une signification religieuse. D'ailleurs, la critique de M. R. D. est pénétrante et fait réfléchir. ¶ R. Dussaud, *La*
20 *civilisatiou préhellénique dans les Cyclades. — La Troie homérique et les récentes découvertes en Crète. — L'île de Chypre, particulièrement aux âges du cuivre et du bronze* [G. Glotz]. L'auteur rend à la science préhistorique le très grand service de résumer le résultats des fouilles exécutées hors de la Crète. Analyse du 1er art. Dans le 2e il examine le travail de Dörpfeld
25 « Troja und Ilion ». Analyse élogieuse. Le mémoire sur Chypre est le plus complet et le plus parfait des travaux de R. D. sur les civilisations préhelléniques. Eloges. ¶ J. Gabrielsson, *Ueber den Quellen des Clemens Alexandrinus*. 1 [A. J. Reinach]. Les œuvres de Favorinus seraient la source presque unique de Cl. d'Alexandrie, qui n'aurait connu que par Fav. les
30 textes qu'il mentionne, opinion contestée par le rf. d'après deux points qu'il a spécialement étudiés, et d'après des considérations générales fondées sur l'érudition reconnue de Clément. ¶ H. de Genouillac, *L'Eglise chrétienne au temps de St Ignace* [A. Puech]. L'analyse de textes difficiles est généralement serrée et précise. L'auteur est bien informé. Nombreuses traces d'inexpé-
35 riences, style inégal et parfois incorrect, correction typographique négligée. ¶ Ch. Gilliard; *Qqs. réformes de Solon* [E. C.]. L'auteur ne croit pas à l'authenticité de la constitution de Dracon. Analyse. Eloges. ¶ Albert Martin, *Notes sur l'ostracisme dans Athènes* [G. Glotz.]. Analyse, avec acceptation des conclusions de l'auteur. ¶ K. Muenscher, *Die Philostrate*. — Fr. Kiehr, *Les-*
40 *bonactis Sophistae quae supersunt* [A. J. Reinach]. L'auteur distique 4 Philostrate, avec attribution des œuvres de chacun d'eux. Des 16 discours de Lesbonax, mentionnées simplement par Photius [Nr. 74 *bis*] il ne reste que 3 pièces, rééditées par K. avec un fac-similé du Crippsianus Burnei 95. ¶ G. de Sanctis, *Storia dei Romani*, I et II. [G. Glotz]. L'auteur d'une Ἀτθίς a néces-
45 sairement touché dans ce nouvel ouvrage une foule de questions se rattachant à l'hellénisme. Analyse, faite surtout à ce point de vue et sous le rapport de l'influence exercée par l'Italie sur les civilisations primitives de la Grèce. ¶ *Sophocle, Antigone*, traduction française par les élèves de première A du Lycée Henri Martin (à St-Quentin). — *Antigone*, traduction française par
50 les élèves de la classe de 3e du collège Saint-Joseph de Marneffe [G. G.]. Bons exemples d'un heureux effort pour maintenir et encourager l'étude de la littérature grecque en France. ¶ T. G. Tucker, *Life in ancient Athens*. [T.R.]. Beaucoup de savoir uni à beaucoup d'agrément. ¶¶ Nr. 93-94. Juil.-

oct. Ménandre. L'arbitrage. [M. Croiset]. Reconstitution analytique de la pièce et traduction française des parties nouvellement découvertes. L'Arbitrage (ἐπιτρέποντες) est, dit M. C. dans l'Avant-Propos, la mieux conservée, des 4 comédies de Ménandre qui nous ont été rendues en partie par G. Lefebvre. Nous y assistons à une aventure domestique. Il manque le 3e acte tout entier et des scènes très importantes du 4e et du 5e. Comparaison entre Ménandre et Térence. Bibliographie des publications relatives au texte du poète. ¶ L'invention de l'hydraulis [P. Tannery et Carra de Vaux.]. Article posthume de P. T. (I) complété par C. de V. (II). I. Réponse aux critiques de Susemihl portant sur les rapports entre l'hydraulis dont parle Philon de Byzance et l'instrument décrit par Athénée, Deipnos. p. 174 D. Discussion sur l'époque de Ctésibius et de Héron d'Alexandrie. Nous avons deux descriptions de l'hydraulis, l'une par Vitruve, l'autre par Héron (ὑδραυλικὸν ὄργανον). II. Contingent de la littérature arabe, notamment 2 épitres contenues dans le ms. 2755 de Ste-Sophie de Constantinople, et plusieurs autres documents relatifs à divers appareils dans le genre de l'hydraulis ou plutôt de l'orgue hydraulique. Traduction d'un texte attribuant une grande autorité en cette matière et l'invention de l'orgue à un certain Mauristos, Mauritos ou Mouriston ou Ariston ou Murtos. Philon à dédié quelques-uns de ses écrits à un Ariston (2 figures). Témoignages d'écrivains arabes sur ce mécanicien. En résumé les textes arabes n'ôtent pas à Ctésibius l'invention de l'instrument. ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. Nombreuses figures. La colonne mycénienne. La géogéraphie troyenne, d'après Carl Robert, qui est en désaccord avec Dörpfeld. Noak a retrouvé les soubassements du mur de Thémistocle, ce qui confirme le témoignage de Thucydide sur le mode de construction de ce mur. Sur le papyrus de Strasbourg où l'on avait cru trouver de nouveaux documents concernant les travaux exécutés sur l'Acropole au ve s. Wilcken a établi que ce document scholies sur le « Contre Androtion » ne nous apprend rien de nouveau. Rapport de Dörpfeld sur les fouilles de Pergame. Publications relatives aux fouilles de Délos, qui continuent. Le grand théâtre de Pompéi aurait passé, selon Mau, par six états différents. — Sculptures du Ptoïon. Découvertes de nouvelles statues d'Apollon. Nilsson suppose que les deux reliefs latéraux du trône Ludovisi représentent l'un une hiérodoulè, l'autre une femme libre. L'aurige de Delphes et ses deux inscriptions; discussion à ce sujet. Le problème relatif au fronton oriental du temple de Zeus à Olympie, étudié par Furtwaengler, et repris par Pfuhl qui revient pour l'ensemble de la question aux conclusions de Six et de Kekulé. La tête d'Athéna, possédée actuellement par le marquis de Vogué, décrite par Collignon, paraît être du ve s. Une statue de Niobide percée d'un coup de flèche en haut du dos, nouvellement découverte à Rome. Koerte et Furtwaengler la tiennent avec raison pour un orginal. L'Apollon de Pæonios, d'Ince Blindell Hall doit être du milieu du ve s. Cecil Smith adopte l'identification proposée par Pradtl pour le groupe central du fronton oriental du Parthénon. Hypothèse de Winter, contre Michaelis, sur la dimension de la base de la Parthenos chryséléphantine de Phidias. Dans l'héroon de Gjölbaschi, la décoration de la paroi occidentale paraît à Benndorf représenter la prise de Troie. Fr. Koepp conteste ce point. La « psélioumenè » de Praxitèle portait-elle un collier ou un bracelet? L'Aphrodite se coiffant, du Dr Perrod, de Turin, est une réplique lointaine de l'Anadyomène peinte par Apelle. La tête d'Eros appartenant au comte de Bioncourt. Elle a été trouvée en 1872, sur la voie Appienne. Décrite par Coolignon. La Vénus d'Agen, trouvée vers 1876, vient d'être étudiée par Salomon Reinach. Relief hellénistique sur lequel Studniczka a écrit

deux articles (Ex-voto d'Apollon Citharède) et dont il place la scène tour à tour près de l'Ilissus et à Delphes. Le groupe serait de l'époque d'Adrien. Bas-relief récemment découvert au Quirinal représentant une scène de campagne où figure Pan assis sous un chêne. Sarcophage Richmond, de la collection Cook, récemment signalé et décrit par Strzygowski, et où la pose souple et aisée est d'une hardiesse et d'une liberté qui a fait penser aux sculptures de Donatello. Vase du IVe style mycénien, acquis par le Musée de Munich, probablement des têtes de sphynx. Pithos de Sparte découvert par l'École anglaise, complètant une réplique acquise en 1822 par la Biblioth. nat. Scène de combat d'ornementation ionienne. Vases dits cyréniens que Hauser croit de fabrication crétoise. Amphore d'Amasis publiée par Hauser et miss A. Walton. (Apollon disputant le trépied à Héraklès). Le combat de Témésa, tableau décrit par Pausanias, interprété par E. Maas. Victoire d'Euthymos, le héros de Crotone, sur Alybas, père du fondateur de Métaponte. Une clinique grecque (aryballe), étudiée par E. Pottier. Héraklès et Linos, coupe à fig. rouges de la B. N. Vieillard assommé par un éphèbe nu. Rapprochée d'un vase de Munich, Engelmann y voit Héraklès irrité frappant son maître de musique. Lécythe de Bonn. Jeune chasseur poursuivant un lièvre. Welcker propose une interprétation douteuse. L'Étude Bruckner sur les vases nuptiaux semble aller trop loin dans la voie des comparaisons historiques. Un article de B. Mac-Mahon sur les lécythes blancs contient plusieurs vases inédits. Orphée dans l'Hadès sur de nouveaux vases. Fresque de Pompéi figurant, selon Maass, une des Heures, Pannychis dans l'épisode d'Héraklès et d'Augé. Bronzes crétois : mitra demi-circulaire (fig.) conservée au Musée d'Hérakleion, remontant au VIIe s. Masques découverts à Sparte; à la différence des m. funéraires, ils ont pu être portés. Frise en terre cuite trouvée à Paleocastro di Sitia (Crète), un des originaux des reliefs étrusques de Cere et de Velletri. Autels à reliefs étudiés par Deonna; brûle-parfums en terre cuite avec sujets décoratifs. Ivoires ioniens d'art chypriote, conservés au Louvre; art. de Pollak. Bijoux d'or et d'argent découverts dans le Delta et déposés au Musée du Caire. Ils sont tous antérieurs au successeur de Ptolémée II, à en juger par les monnaies qui les accompagnent. ¶ Dr A. P. Aravantinos, Ἀσκληπιὸς καὶ Ἀσκληπίεια [T. R.]. Analyse; qqs. critiques de détail. ¶ D. Arfelli, *Il sogno in Omero* [A. P.]. Etude la psychologie homérique. Relevé de ses songes. Eloges. ¶ R. J. Bonner, *The jurisdiction of Athenian arbitrators.* [L. Gernet]. Analyse. L'argumentation n'est pas toujours décisive. ¶ *Caecili Calactini fragmenta.* Collegit Ern. Ofenloch. [A. J. Reinach.] L'éd. Burckhardt (1863) est triplée par celle-ci, grâce à des artifices par lesquels on lui a attribué des fragments anonymes. E. O. n'a pas assez mis en relief les *Apophtegmata romaïca* publiés en 1892, et mis à profit par Helbig en 1905. ¶ W. Davidson, *The stoic creed.* [A. Rivaud]. Livre destiné au grand public. L'auteur emploie des textes de toute époque. Il juge que la philosophie stoïcienne est à la fois religieuse et scientifique. Ce livre mérite d'être accueilli avec sympathie. ¶ Ad. Deissmann, *New light on the N. T.* trad. par Lionel R. M. Strachan [Ch. Guignebert]. Recueil de conférences d'un spécialiste très autorisé. ¶ Ch. Diehl, *Figures byzantines* [J. Laurent]. Eloges. ¶ *Les drames d'Euripide*, traduction en vers par Ph. Martinon [E. d. E.]. Six drames : Alceste, Hécube, Hippolyte, les deux Iphigénies, Médée. Il est regrettable que M. ait supprimé, comme dans ses traductions d'Eschyle et de Sophocle, toute la partie lyrique. Autres critiques. ¶ G. A Gerhard, *Phoinix von Kolophon. Neue Choliamben aus griechischen Papyri* [T. R.]. Petits poèmes tirés de papyrus de Heidelberg, de Londres et d'Oxford (Bodléienne). Edition princeps de 4 pièces et com-

mentaire détaillé de l'Ἴαμβος Φοίνικος, dont le rf. donne un texte amélioré. ¶ H. F. Hitzig, *Altgriech. Staatsvertäge über Rechtshilfe.* [G. G.]. Etude des arbitrages, constitués par des cités adverses. H. traite plus particulièrement le cas où, dans les litiges privés, les plaideurs apartiennent à deux cités différentes. ¶ Le P. L. Jalabert, *Inscr. gr. et latines de Syrie.* 2 [V. Chapot] Rien de sensationnel; toutefois l'onomastique s'enrichit de qqs. données. Eloges. ¶ Vict. Jernstedt, *Opuscula.* (Titre en russe) [A. Meillet.]. Recueil d'études sur la philologie classique, et surtout grecque. ¶ Johannes Kamateros, Εἰσαγωγὴ ἀστρονομίας. Bearbeitet von L. Weigl [H. G.] Poème en 2001 vers politiques. Eloge de cette édition. ¶ Raphaël Karsten, *Studien in primitiv Greek religion* [G. Glotz] L'auteur n'a pas utilisé suffisamment l'épigraphie. Il laisse de côté la linguistique comparée et l'archéologie préhistorique. Sa méthode préférée, c'est la méthode anthropologique; mais il en présente une théorie faible et superficielle. Analyse. ¶ J. P. Mahaffy, *Rambles and studies in Greece* [G. G.]. 5e éd. d'un livre paru en 1876. C'est, plutôt qu'un guide, une série de promenades archéologiques, au courant des dernières découvertes. Eloges. ¶ P. Masqueray, *Euripide et ses idées.* [A. Puech]. Eloges avec qqs réserves. ¶ Gilbert Murray, *The rise of the Greek epic* [G. Glotz]. Cours professé à l'Université de Harvard. Eloges. ¶ L. Robin, *La théorie platonicienne de l'Amour* [A. Rivaud]. Analyse. Le *Phèdre* est postérieur au *Banquet.* Travail qui sera très utile. L'auteur a peut-être trop méconnu ce fait que qq. chose subsiste chez Platon de la liberté et de la fantaisie communes aux poètes et aux rhéteurs. ¶ L. Robin, *La théorie platonicienne des idées et des nombres d'après Aristote* [A. Rivaud]. Eloges. ¶ *Eusèbe, Histoire ecclésiastique,* livres I-IV; *Les pères apostoliques : Doctrine des apôtres. Epître de Barnabé, Grégoire de Nazianze, Discours en l'honneur de son frère Césaire et de Basile de Césarée* [A. Puech]. Eusèbe est traduit par E. Grapin, Les pères ap. par H. Hemmer, Ogé, A. Laurent; Grégoire par F. Boulenger. Chaque ouvrage contient le texte et la trad. fr. de l'auteur précédés d'une introd., une annotation critique et un index. Grands éloges et qqs critiques de détail. ¶ Ἰωάννου Βορτζελα, Φθιῶτις ἡ πρὸς νότον τῆς Ὄθρυος, etc. [J. Laurent]. Florilège des faits historiques et géographiques relatifs à la province moderne de Phth., chef-lieu Lamia, depuis les temps les plus reculés. Manque une table des matières. ¶ P. Waltz, *De la portée morale et de l'authenticité des œuvres attribuées à Hésiode* [H. Labaste]. Étude consacrée spécialement à la Théogonie et au Bouclier d'Hercule. Grande vraisemblance, mais la question n'est pas définitivement résolue. ¶ Ziebarth, *Kulturbilder aus griechischen Städten* [A. J. R.]. Analyse de ce petit livre, mis au courant des dernières découvertes historiques et archéologiques. ¶ J. Toutain, *Les cultes païens dans l'empire romain.* I. *Les provinces latines* [G.]. Est le bienvenu. ¶¶ Nr. 95. Nov.-déc. La place du pamphylien parmi les dialectes grecs [A. Meillet]. Mention analytique des études antérieures sur ce dialecte. Le pamphylien se rattache nettement au groupe arcado-cypriote, et en particulier au cypriote. Il forme la transition entre l'arcado-cypriote et les autres dialectes. Examen de plusieurs points concernant l'évolution de la langue grecque. Concordances entre le dorien et le pamphylien. Bien que les Grecs parlant la κοινή aient considéré ce dialecte comme une langue barbare, le fond en est purement hellénique. ¶ Les palais de l'empereur Julien à Paris [Luc de Vos]. Critique d'un texte de Libanius (t. II, p. 272-3 Foerster). Les traductions du passage ne sont pas exactes, et d'ailleurs le texte demande une correction, celle de τὸν νέον en τὸ νέον. Témoignage de Julien lui-même, qui concorde avec le texte de Libanius corrigé. La lettre écrite par

Julien à laquelle Libanius fait allusion ne fut pas adressée à Salluste, mais à Florentius. Julien fut chassé du palais de la Cité, mais la municipalité de Paris lui offrit un abri momentané en celui des Thermes. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques. (1905-1906-1907.) [C. E. Ruelle]. C. E. R.

Revue des Études juives. T. LV (1908). N° 109 Philon d'après deux ouvrages récents (L. Dauriac]. Etude sur Philon d'après J. Martin. *Philon* et E. Bréhier, *Idées philosophiques et religieuses de Philon* et examen de ces deux ouvrages. Le second est un livre d'étude, inspirant d'un bout à l'autre la plus entière sécurité, œuvre d'un chercheur robuste qui sait s'in-former; le premier est un livre de lecture, œuvre d'un historien très clair, travailleur consciencieux, mais d'expérience insuffisante. ¶¶ N° 110. Essai sur le grec de la Septante [J. Psichari]. Le grec de ce que l'on appelle la Septante constitue un document de tout premier ordre au point de vue de l'histoire de la langue grecque; elle est à mi-chemin du grec ancien et de grec moderne, elle est le grand monument de la Κοινή. Il est par conséquent indispensable de se rendre compte de sa valeur grammaticale exacte, de la mesure où elle peut-être utilisée comme texte dans une histoire de la langue grecque : c'est ce que P. fait dans ce mémoire de 48 p. où il examine d'abord la constitution du texte, en posant en principe qu'elle n'est possible qu'avec le secours du grec moderne qui est une seule et même langue avec celui de la Septante; il passe ensuite aux hébraïsmes qui pourraient ébranler la confiance de l'helléniste; il montre que là aussi le grec moderne, tel qu'il se parle de nos jours, est indispensable pour juger à leur juste valeur maints et maints hébraïsmes, pour écarter les uns comme n'étant pas des hébraïsmes et consevrer les autres qui résultent du fait d'une traduction soit servile, soit libre. Il conclut en disant que le texte de la Septante ne peut être un document linguistique de premier ordre que si on prend en considération l'évolution postérieure du grec. P. S.

Revue historique. 33e année (1908). T. 97. Janv.-févr. E. Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines* : 2) *Description historique*, 3) *Album* [P. Monceaux]. Corpus complet des monnaies archaïques jusqu'aux guerres médiques. Méthode excellente. ¶¶ T. 98. Mai-juin. Antiquités latines [Ch. Lécrivain]. Dans cet art. qui se continue dans le fasc. suivant, L. passe en revue tous les ouvrages parus à l'étranger de 1902-1907 sur Rome et l'antiquité latine; il en donne une brève analyse et en fait la critique. Nous y renvoyons le lecteur dans l'impossibilité où nous sommes de le résumer. ¶ *Weltgeschichte* sous la direction de H F. Helmolt, 9 vol. [Seignobos]. Trop inégale et trop hâtivement rédigée pour pouvoir être employée avec confiance par les étudiants, elle rendra le service de mettre en lumière les lacunes des ouvrages similaires et fera avancer la science de l'histoire. ¶¶ Juin-juill. J. D. Forrest, *The development of Western civilisation* [Id.]. Des réserves. ¶ C. Jullian, *Histoire de la Gaule* [Monceaux]. Haute valeur littéraire. Quoique très savant, ce livre est d'un brillant écrivain. ¶¶ T. 99. Sept.-oct. Publications relatives à l'antiquité grecque de 1902-1907 [G. Fougères]. Analyse et critique rapide de tous les ouvrages parus en France ou publiés en français à l'étranger. Nous y renvoyons le lecteur ¶¶ Nov.-déc. Histoire byzantine. Publications des années 1906-1908 [L. Bréhier]. C.r. rapide de tous les ouvrages parus en France et à l'étranger. Z.

Revue numismatique. 4e sér., t. XII. 1er trim. Acquisitions du Cabinet des médailles. Monnaies grecques d'Italie et de Sicile [J. de Foville]. ¶ Un nouveau légat de Sicile [Frœhner]. Le nom de Lucius Junius, trouvé sur des monnaies siciliennes, appartient sans doute à Lucius Junius Silanus. ¶ Le

titre d'Augusta conféré à Maesa, à Soaemias et à Mammée par Septime Sèvère à propos de moues monétaires trouvés en Egypte [R. Mowat] ¶ Chronique [A. Blanchet]. Trouvailles. ¶ G. MACDONALD, *Early Seleucid portraits* [Blanchet]. Etude de la série des tétradrachmes des Séleucides qui ont, au revers, un Héraclès assis sur un rocher, et qui sont tous frappés en Ionie ou en Æolide; l'auteur les a classés.¶ Fr. GNECCHI, *I tipi monetarii di Roma imperiale* [Mowat]. Présente en un format commode le conspectus méthodique des figurations monétaires formant la contre-partie nécessaire et logique de l'iconographie des effigies qui, seule, jusqu'à présent, avait paru digne d'être exposée dans son ensemble. ¶¶ 2e trim. L'iconographie et ses origines dans les types monétaires grecs [E. Babelon]. Nous trouvons de vrais portraits dans des sculptures grecques du 1er tiers du ve siècle. La numismatique a-t-elle suivi l'exemple des autres arts plastiques, ou au contraire trouve-t-on des portraits sur les monnaies seulement après la mort d'Alexandre, comme on le croit généralement? C'est en Perse, à partir de Darius Ier, qu'on trouve des portraits de souverains sur les monnaies En Grèce, on trouve dès le ve siècle des portraits monétaires. La numismatique a donc suivi l'exemple des autres arts. Les portraits monétaires sont portés à leur perfection au IIe siècle avant notre ère, notamment dans la série des rois de Pont. ¶ Poids monétaires des peuples anciens [Decourdemanche. ¶ Chronique [A. Blanchet]. Trouvailles. ¶ FORRER, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande* VI [Blanchet]. Les matériaux réunis par l'auteur sont fort utiles; il est désirable qu'ils soient publiés en un volume avec index. ¶¶ 3e trim. Trouvaille de statères d'argent de Mélos [Jameson]. Huit pièces toutes différentes et inédites. Ces pièces nous apprennent l'existence à Mélos d'un sanctuaire des Cabires pélasgiques où devait se pratiquer également le culte des divinités grecques. ¶ Les monnaies d'Eleusis [Cavaignac]. L'examen de ces monnaies prouve qu'il n'y eut pas, comme on le croit généralement, un monnayage d'Eleusis remontant aux temps de l'indépendance de cette ville, et, grâce à une convention spéciale avec Athènes, se continuant sans interruption. Il n'y a eu que des émissions momentanées faites aux époques où Eleusis, séparée d'Athènes, avait besoin de monnaies divisionnaires destinées au commerce local.¶ Acquisitions du Cabinet des médailles. Monnaies de Thrace [Dieudonné]. ¶ Trouvaille de monnaies de Juba II à El Ksar [Id.]. Descr. des exemplaires acquis par le Cabinet des médailles. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. ¶ Barclay V. HEAD, *British Museum Excavations at Ephesus : the Coins* [E. B.]. L'auteur attribue à tort à l'atelier de Sardes ces pièces d'Ephèse. ¶ CAVAIGNAC, *Etudes sur l'histoire financière d'Athènes. Le trésor d'Athènes de 480 à 404. Le trésor sacré d'Eleusis jusqu'en 404.* L'étude si minutieuse de l'auteur nous met sous les yeux, année par année l'entrée des fonds à Athènes et leur sortie, en ce qui concerne le trésor d'empire, et le trésor spécial d'Athènes. Rien de plus intéressant que de voir les détails de la vie économique d'Athènes : revenu de chaque citoyen, solde des matelots, prix du blé, salaire des jurés, taux des amendes, gain des ouvriers, des artistes, coût de la vie. ¶ Percy GARDNER, *The gold coinage of Asia before Alexander the Great* [Id.]. L'auteur résume ses vues personnelles sur plusieurs problèmes délicats de la numismatique grecque d'Asie Mineure. ¶ W. WROTH, *Catalogue of the Imperial Buzantine Coins in the Brit. Mus.* [Blanchet]. Ouvrage précieux qui corrige en bien des endroits l'ouvrage de Sabatier. ¶¶ 4e trim. L'ère d'Alexandre le Grand en Phénicie [Dussaud]. Aradus, Sidon et Acé ont employé une ère d'Alexandre le Grand partant de l'an 336, c'est-à-dire de l'avènement de ce roi. Tyr n'a pas

frappé de monnaies datées d'après cette ère. Les didrachmes tyriens de poids attique, aux types autonomes de la chouette et de l'hippocampe, sont à compter de la 1re ère autonome de Tyr commençant en 275 av. J.-C. ¶ Choix de monnaies et médailles du Cabinet de France. Monnaies de Sicile [J. de Foville]. ¶ Coins monétaires romains trouvés à Soissons. [Vauvillé]. Proviennent-ils d'un atelier monétaire ayant existé à Augusta Suessionum sous les premiers empereurs? En tout cas, ils ne paraissent pas être l'œuvre d'un faux monnayeur. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. ¶ J Maurice, *Numismatique constantinienne*. T. 1er [Dieudonné]. Étant donné l'époque troublée qu'il étudie, l'auteur a bien fait de prendre les ateliers comme base du classement de ses monnaies. L'intérêt du livre est double : il inaugure dans l'ordre des descriptions une nouvelle méthode pour la numismatique constantinienne, et il rattache constamment cette numismatique à l'histoire, en montrant le rôle des médailles dans la vie politique et sociale de l'époque. Ch. B.

Revue universitaire. 17e année (1908). N° 1. E. Pillon, *L'année philosophique*, 16e et 17e année [V. Delbos]. 1906. Cité ici à cause des art. suivants : La morale de Platon, de V. Brochard. Neuf et pénétrant. — L'évolution de la dialectique de Platon, de Rodier. Critique la thèse de Lutoslawski; clair, bien informé, bien conduit. — L'opposition des concepts d'après Aristote, de Hamelin, très savant et très profond. — 1907. Le banquet de Platon, de V. Brochard. Interprétation extrêmement séduisante. — Conjecture sur le sens de la morale d'Antisthène [Rodier]. Voit dans A. le premier et le plus conséquent des représentants du pragmatisme. — Un point du troisième argument de Zénon contre le mouvement [Hamelin]. Résumé. ¶¶ N° 2. L. Laurand, *Eude sur le style des discours de Cicéron*, avec une esquisse de l'histoire du Cursus. ¶ Id. *De M. T. Ciceronis studiis rhetoricis* [De la Ville de Mirmont]. 1. Appréciation favorable avec qqs. réserves; 2. Un peu superficiel et médiocrement construit avec des matériaux excellents. ¶ A. Cartault, *A propos du Corpus Tibullianum* [Id.]. Style parfois bien bizarre; très complet; trop de mauvaise humeur. ¶ G. Ferrero, *Grandeur et décadence de Rome*. IV. *Antoine et Cléopâtre*. Trad. par U. Mangin [Id.] Appréc. sévère. Le rp. se refuse à rendre compte des vol. qui suivront. ¶¶ N° 3. Cl. Lamarre, *Histoire de la littérature latine au temps d'Auguste*. I à IV [De la Ville de Mirmont]. Matériaux réunis sans grande méthode et mis en œuvre avec une médiocre critique. Bibliographie singulièrement surannée. ¶ R. Pichon, *Etude sur l'histoire de la littérature latine dans les Gaules*. Les derniers écrivains profanes; Les Panégyristes, Ausone, le Querolus, Rutilius, Namatianus [Id]. Les chap. manquent de cohésion et d'unité : ce sont des art. de Revue mondaine; des réserves à faire qui n'empêchent pas de constater l'intérêt littéraire de cet ouvrage. ¶ F. Gaffiot, *Le subjonctif de subordination en latin*. Id., *Ecqui fuerit si particulae in interrogando latine usus* [Id.]. 1. Se recommande aux amis de la grammaire latine; 2, On lit avec plaisir le latin sobre et correct de cette petite dissertation où chaque passage d'auteur examiné est l'objet d'une discussion courte et précise. ¶¶ N° 5. L'Acte V de l'Horace de Corneille et les « Déclamations » [H. Bonecque]. Montre que parmi les sources possibles de cette tragédie il convient de renvoyer non seulement à Tite-Live, à Denys d'Halicarnasse et à Florus, mais aussi au De Inventione, et que, dans ce 5e acte, Corneille a traité un sujet de « déclamation » « indiqué par Cicéron, comme exemple de « relatio criminis ». ¶¶ N° 7. Le thème latin et la méthode directe [E. Meyer]. Sur les graves inconvénients de cette méthode. ¶ Le grec obligatoire dans le premier cycle [E. Blanguernon]. En développe les raisons. ¶ La prononciation

du latin dans l'enseignement secondaire [E. Rey]. La réforme de notre ridicule prononciation est opportune, urgente, utile et facilement réalisable. ¶ P. Masqueray, *Euripide et ses idées* [Fougères]. Très attachant. ¶¶ N° 9. A. Gayet, *La civilisation pharaonique* [Marion]. Agréable et de lecture facile; puisé directement aux sources égyptiennes. ¶ G. Ferrero, *Grandeur et décadence de Rome*; V. *La République d'Auguste*, trad. par U. Mangin [Dufayard]. On peut contredire les jugements de F., critiquer sa méthode, rejeter ses conclusions et s'inscrire en faux contre les tendances de son histoire; il n'est permis à personne de l'ignorer. ¶¶ Les autres numéros ne contiennent pas d'art. qui se rapportent à l'antiquité classique. ¶ Cette revue contient en outre des notes bibliographiques pour les examens et les concours des diverses agrégations, des sujets proposés pour les concours et pour les classes de lettres des lycées et collèges français, et sous le titre de Revue des Revues [H. Bornecque]. (N°s 7 et 10) un résumé sommaire des art. ou études parues dans les revues françaises et étrangères sur la philologie latine (langue, grammaire, prosodie, métrique, auteurs). E. A.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : Alfred Gasc-Desfossés.

Annual of the British School at Athens. N° 13 (1906-1907). Laconia. 1. Excavations at Sparte 1907 (7 pl.). 1, Le travail de la saison [R. M. Dawkins]. Indications; 2, Le mur d'enceinte de la cité [A. J. B. Wace]. Déterminé l'enceinte complète de Sparte et trouvé des traces des tours; 3, Tuiles estampillées [Id.]. Au nombre de 500 elles ne descendent pas plus bas, sauf qques exceptions, que le Ier s. av. J.-C.; on les estampillait pour prévenir les vols : plusieurs types différents. Etude des inscr. relevées mentionnant les fabricants ἐργῶνες ou les magistrats éponymes πατρονόμοι : chronologie des Patronomoi dont on rencnotre les noms sur ces tuiles; 4, Le sanctuaire d'Artémis Orthia [R. M. Drawkins]. Dégagé le théâtre romain et le sanctuaire jusqu'au sol, autels; il est du IIe s. av. J.-C., mais reposait sur les fondations d'un temple plus ancien que le VIe s.; sculptures diverses, nombreux objets en ivoire (plaques, fibules, sceaux, peignes, statuettes, figures, dessins), terres cuites de la déesse; 5. Objets en bronze archaïques [J. Drerop]. 6, Poteries archaïques [Id.]; 7, Hiéron d'Athéna Chalkioikos [G. Dickings]. Histoire et nature de ce sanctuaire; fouilles; les restes architecturaux sont peu nombreux, mais les objets qui ont été mis au jour sont très importants; statuettes en bronze de bonne époque, dont une d'un trompette, une d'Athéna et d'Aphrodite; amphore panathénaique admirablement conservée, mais non datée; fragments d'autres amphores du même genre. 8. Les tombes hellénistiques [A. J. Wace. G. Dickings]. Faisaient partie d'une nécropole, objets divers. 9. Sanctuaire sur la route de Mégalopolis [G. Dickings]. Petit édicule remarquable par la masse de vases en miniature (12000) qu'il contenait et qui dataient de la période archaïque, c'est peut-être l'Achilleion mentionné par Pausanias. III, 20, 8; 10, Inscr. [M. N. Tod, H. J. W. Tillyard, A. M. Woodward]. Nouveau fragment. La stèle votive de Damonon. Texte et comm.; elle est du milieu du Ier s. av. J. C.. 13 inscr. trouvées dans le temple d'Artémis Orthia, 8 dans d'autres lieux; briques estampillées portant les noms du Patronomos, du fabricant et de l'entrepreneur; plusieurs types. Remarques sur la langue des inscr. trouvées et qu'il n'est pas possible de dater avec certitude. Inscr. copiées par Fourmont et qui ont de nouveau été mises au

jour près des murs romains. — Trois nouv. inscr. relatant les victoires des σφαιρεῖς Spartiates, l'une qui doit être de la première moitié du IIe s. ap. J.-C., est surmontée d'un relief où sont représentés les Dioscures. II. Topographie; 1. Gythium et la côte N.-O. du golfe de Laconie [E. S. Forster]. Topographie du district triangulaire limité à l'O. par les contreforts du Taygète, à l'E. par la mer depuis l'embouchure de l'Eurotas à la baie de Scutari et au N. par une ligne imaginaire allant de l'embouchure de l'Eurotas directement à l'O. vers le Taygète; 2, Ténare et le district de Maira [A. M. Woodward]. ¶ Bithynika [F. W. Hasluck]. Notes recueillies dans plusieurs voyages dans le district entre Brusa et Mihallilet, peu connu au point de vue archéologique. 1, Églises byzantines de Triglia et de Syge; 2, Forteresses byzantines de Caesarea Germanice, Katoikia, Koukoublia; 3, Besbicus, île mentionnée dans la liste de la ligne Délienne comme payant une contribution de 3000 drachmes; 4, Neuf inscr. funéraires très courtes. ¶ Excavations at Theotokou (Thessaly) [A. J. B. Wace. J. P. Droop] (2 pl.). Restes architecturaux grecs. Église byzantine. Trois tombes de la période géométrique, objets divers, vases, bronzes. ¶ A Statute of an attic Thiasos [M. N. Tod] Inscr. trouvée au Pirée, actuellement au Br. Muséum. Texte, trad. et comm. de ce fragment de règlement d'un thiase athénien. Nous y voyons mentionnée l'obligation pour tous les membres de thiase d'assister aux funérailles de leurs collègues, de leur venir en aide si on les attaque et d'observer fidèlement les statuts qu'ils ont ratifiés. D'après la forme des lettres et l'orthographe il doit être de la fin du IVe s. av. J.-C. au du commencement du IIIe (325-275). ¶ Damophon of Messene 2 [G. Dickings et G. Kourouniotes]. 1. Restauration du groupe de Lycosura (23 fig.) décrit par Pausanias VIII, 37, 3-6 et qui était l'œuvre de Damophon; 2. Comment ce groupe a été construit; 3. Le style et la technique de Damophon (4 fig.); 4. Autres statues de cet artiste, à Aigion Asclepios et Hygiée, Eileythyia, à Missène, 8 statues; à Mégalopolis. ¶ The early Aegean civilization in Italy [T. E. Peet]. Montre 1° que le sud de l'Italie et la Sicile ont été pendant la période néolithique et celle des métaux la plus ancienne, en communication directe avec différents centres de la civilisation Égéenne, en employant ce mot dans son sens le plus étendu. Des objets furent importés et peut-être imités dans différentes parties de l'Italie. Les places les plus désignées sont Hissarlik: la partie inférieure de la péninsule des Balkans et peut-être la Crète; 2 que la civilisation primitive de la période néolithique dans l'Italie sud est de type Égéen, plutôt qu'Italien et présente de très grandes affinités avec celui de la Crète; il est possible que ces deux civilisations aient une origine commune; 3° qu'en Sicile comme dans les pays égéens, mais nulle part ailleurs en Italie, la période primitive des métaux est marquée par l'apparition de poterie peinte. ¶ Cretan palaces and the Aegean Civilization 3 [D. Mackenzie]. Dans ce 3e art. <cf. R. d. R. 31, 181, 13>. M. après avoir adopté la thèse qu'il n'y a pas de différence essentielle entre la civilisation de Tirynthe et de Mycènes, telle qu'elle nous est révélée par les restes existants, et celle de la Crète dans la dernière partie de la période Minoenne, examine ce qui se passa dans la période post-Minoenne. Peuples de race Mycénienne en Crète; Achéens en Crète : Doriens en Crète (à suivre). R. S.

Classical Quarterly, vol. II (1908). N° 1 : Sur le nom d'Aelius Caesar, fils adoptif de l'empereur Hadrien [A. S. L. Farquharson]. L. Ceionius Commodus n'a jamais porté le nom de Verus. Il lui a été donné, chez certains historiens, parce que son fils l'a porté après qu'il eût été adopté par Antonin en même temps que Marc-Aurèle. ¶ Platonica VIII [H. Richards]. Propose des corrections à deux passages du Clitophon, dix-huit du Timée et quatorze

du Critias. ¶ Le travail du professeur S. A. Naber sur Apollonius de Rhodes [R. C. Seaton]. Ne montre pas cette familiarité avec son auteur qu'on aurait pu attendre d'un savant si éminent. Discussion de 34 passages à ce point de vue. ¶ Notes et corections aux lettres de Sénèque [W. C. Summers]. Etude de seize passages des lettres de Sénèque. ¶ Un passage de Pindare étudié à nouveau [W. J. Goodrich]. Pindare, Ol. II, 63 et ss. Discussion de l'article de Garrod (Class. Quart., juill. 1907). ¶ Ad Senecae dialogos [A. J. Kronenberg]. Etude de vingt trois passages des Dialogues de Sénèque. ¶ Périclès et Cléon chez Thucydide [F. M. Stawell]. Chez Cléon, comme chez Périclès, nous avons la même acceptation d'une base unique pour son gouvernement. Thucydide l'a vu et n'a pas cherché à le passer sous silence. ¶ Dorothée de Sidon [A. E. Housman]. Étude critique du texte publié par Hold (Catal. Cod. astrol. graec. VI); en particulier de 22 passages. Les fragments publiés sous le nom d'Antiochus d'Athènes ne sont certainement pas de Dorothée contrairement à l'hypothèse émise par Kroll. ¶ Le cycle épique [T. W. Allen] La Chrestomathie de Proclus a été composée d'après les poèmes eux-mêmes et non d'après une sorte de manuel (à suivre). ¶¶ N° 2. Le cycle épique (suite) [T W Allen]. Enumération des témoignages qui existent pour chacun des poèmes du cycle. Où l'Iliade et l'Odyssée avaient laissé la place, les poèmes du cycle épique étaient d'une certaine étendue. L'ensemble de ces poèmes date des années 750-600 A. C. ¶ Claude et l'inscription de Pavie [T. Frank]. C. I. L., V, 6416. Le cognomen Nero n'est joint au nom de Claude que dans cette inscription et deux autres datant de son consulat. Il paraît probable que Claude lui-même fit ajouter sa propre statue à celles de la famille impériale. ¶ Platon, Théétète, 167 C et 209 A [H. Richards]. Propose de lire 1° πάθας au lieu de ἀληθεῖς. 2° ὧν au lieu de ᾧ. ¶ Quelques différences entre la scansion du vers homérique dans le discours et dans la narration [J. A. J. Drewitt]. Dans le discours il y a une tendance à diminuer la fonction de la pause métrique, de là une plus grande tolérance dans l'emploi du 4e pied trochaïque, un traitement moins rigoureux de la césure faible ou forte. ¶ Le second camp légionnaire en Palestine [R. K. Mac Elderry]. Était probablement situé à Caparcotia (Kefr-Kut). ¶ Sur les nouveaux fragments de Ménandre [A. E. Housman]. Propose des corrections à 29 passages du texte de Lefebvre et M. Croiset. ¶ Le mètre saturnien [J. Fraser]. Le rythme saturnien s'établit non pas par la quantité, mais par l'accent. Il est analogue au rythme des poèmes en vieil irlandais. ¶ Contributions à un nouveau texte des Caractères de Théophraste [J. M. Edmonds]. Corrections à 17 passages de Théophraste (à suivre). ¶ Deux éditions de Manilius [H. W. Garrod]. Comparaison entre l'édition de Housman et celle de Breiter. Elles présentent des caractères opposés. Corrections à 17 passages (à suivre). ¶ Le nouveau Ménandre [H. Richards]. A propos du texte publié par Lefebvre. On doit lui être reconnaissant; peut-être n'a-t-il pas accompli toutes les parties de sa tâche avec le même succès. ¶ Grenfell et Hunt : Les Papyri de Tebtunis (2e parite) [J. H. Moulton]. Pour les études linguistiques, ce volume sera aussi indispensable que les précédents. Analyses. ¶ Fouilles récentes à Rome [T. Ashby]. Il y a peu de choses à mentionner en ce qui concerne les fouilles du Forum. Discussion de l'inscription de la colonne Trajane. Analyse des rapports sur les fouilles récentes du Palatin. ¶¶ N° 3. Contributions à un nouveau texte des Caractères de Théophraste (suite) [J. M. Edmonds]. Corrections à 31 passages des Caractères. ¶ Catuelle IIb [W. B. Mac Daniel]. La comparaison indiquée dans les vers 11-13 du second poème de Catulle se rapporte aux épisodes de son amour pour Lesbie. ¶ Sur quelques frag-

ments de Mécène [W. C. Summers]. A propos d'un passage de Sénèque (Ep. CXIV, 4-5). Dans les fragments de Mécène son goût pour un rythme où le pied crétique prédomine est manifeste; c'est cette tendance que réprouve Sénèque. ¶ Notes sur Manilius II et III [H. W. Garrod]. Corrections à 32 passages du texte de Manilius. ¶ Manilius III 590-617 [J. P. Postgate]. Discussion des corrections proposées par Garrod. ¶ Corrections au texte d'Athénée [T. G Tucker]. Étude de 138 passages d'Athénée. ¶ Sur le MS. d'Oxford contenant la 1re Décade de Tite-Live [W. C. F. Walters]. C'est une fidèle copie d'un ms. soigneusement formé ne remontant pas plus haut que le xe siècle. ¶ Varia Graeca [T. W. Allen]. Étude critique du texte des scholies de l'Odyssée publiées d'après un papyrus par Kenyon (J. Ph. XXII, 238) et Wessely (Mitt. aus. d. Sammlung d. Papyrus Erzerzog Rainer, VI, 1894). ¶ Le Lucrèce de W. A. Merrill [J. D. Duff]. Cette édition est de peu de valeur pour ceux qui désirent savoir ce que Lucrèce a réellement voulu dire. ¶ Un siècle sur Tibulle de Cartault [J. P. Postgate]. Simplement rassembler et présenter les matériaux de cet ouvrage demandait une activité, une patience et une méthode peu ordinaires, or Cartault possède ces qualités à un haut degré. On doit lui reconnaître en plus l'impartialité. Critiques de détails. ¶¶ N° 4. La place de l'arbitrage et de la médiation dans les systèmes anciens de droit international [L. F. Matthaei]. Les témoignages montrent que l'arbitrage entre les États ne s'est développé chez les Romains que graduellement sous l'effet de leur contact constant avec la diplomatie grecque depuis la fin du IIIe s. a. C. Etude des textes pour justifier ce point de vue. ¶ Contributions à l'étude de -ς final dans les adverbes grecs [J. Fraser]. De même que de *Jōμs* nous tirons βοῦς ou βῶς, suivant le son qui se trouve après, de même de l'instrumental pluriel *νέμōis* nous tirons νέοις ou νέως, avec, comme il fallait s'y attendre, l'accent atténué, καλῶς, etc. ¶ Le champ de bataille de l'ancienne Pharsale [T. R. Holmes]. Discussion de l'opinion de Leake, de Mommsen, de Heuzey, de Stoffel, de Kromayer sur l'emplacement du champ de bataille. Il doit être cherché au nord de l'Enipée. ¶ Clément d'Alexandrie, Stromates, I § 158 [J. C. Wilson]. Propose de lire τὸ δὲ φιλόκαλον εἰς ἀλκὴν καταχρωμένης τῷ θυμῷ. ¶ Quelques notes sur Athénée [J. P. Postgate]. Corrections à 5 passages d'Athénée. ¶ Le Sénat sous Auguste [J. C. Stobart]. Étude critique de l'ouvrage d'Abele. De toute façon le terme dyarchie, employé par Mommsen pour caractériser le gouvernement d'Auguste, est peu satisfaisant. ¶ Ad Apuleium [A. J. Kronenberg]. Corrections à 23 passages des Métamorphoses, 4 de l'Apologie et 2 des Florides. ¶ Manilius III, 608-617 [A. E. Housman]. Discute l'interprétation de Garrod (v. supra). La série de 12 nombres qui commence au vers 590 se continue dans les vers 608-617. Il n'est pas besoin de modifier le texte. M. B.

Classical Review (The). XXII, 1908. Février. Fouilles anciennes à Herculanum [E. R. Barker]. Historique, avec bibliographie, des fouilles effectuées entre 1709 et 1876. ¶ Les péans de Pindare (Grenfell-Hunt, Oxyrhynchus Papyri, v, 24-81) [A. E. Housman]. Examen de plusieurs passages; conjectures. ¶ Hélios-Hadès [Jane E. Harrison]. Appuie par des arguments nouveaux l'identification d'Hadès et d'Hélios indiquée par Cornford dans une note de son Elpis et Eros. ¶ Artémis Aphaia [M. Kraus]. Le surnom d'Aphaia, donné à Artémis dans le temple d'Egine, est d'origine sémitique et phénicienne. ¶ A. Blanchet, *Les Enceintes romaines de la Gaule* [J. E. Morris]. Analyse élogieuse. ¶ T. Preger, *Scriptores originum Constantinopolitanarum* [J. B. Bury]. Texte établi avec une critique très sûre; index nourris. ¶ H. Furneaux, *The Annals of Tacitus*, II, 11-16

[E. Harrison]. Cette 2e éd. du 2e vol. a été révisée, au point de vue historique et critique, par PELHAM et FISHER; désaccord fâcheux avec la 1re éd. ¶ Jacob VAN WAGENINGEN, *Scaenica Romana* ID. *Album Terentianum* [J. Gow]. Deux ouvrages intéressants : l'un sur l'art scénique à Rome, l'autre qui reproduit en lithographie les peintures de l'Ambrosianus H. 75 (F) et du Parisinus 7899 (P.). Dircussion de qqs. points, ¶ R. KEKULE VON STRADONITZ, *Die Griechische Skulptur*, [F. H. M.]. Catalogue clair et exact des sculptures grecques du musée de Berlin; manque un index. ¶ J. JACKSON, *The Meditations of M. Aurelius Antoninus* [H. R.] Bonne traduction, parfois trop peu fidèle; introduction de BIGG. ¶ F. BLASS, *Andocidis Orationes* [Id.]. 3e éd. en progrès sur les précédentes; apparat critique tout à fait nouveau. ¶ Archéologie. Rapport sur les fouilles de « War-Ditches », Cherry-Hinton, Cambridge [F. G. Walker]. Trouvailles diverses. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce (Béotie), et Egypte [E. J. Forsdyke]. ¶¶ Mars. Note sur la fête villageoise décrite dans Tibulle, II, 1. [W. W. Fowler]. C'était une fête de printemps, comme la lustratio agri de Virgile (Géorg. I, 339 sqq.), et non une d'hiver, comme les Feriae Sementivae d'Ovide (Fastes I, 657 sqq.) qui n'a fait que transporter le langage de Tibulle en l'adaptant à une autre cérémonie. ¶ Les dieux dans les Eglogues et le Club arcadien (R. W. R.]. Commente plusieurs passages des Eglogues où Virgile, déifiant Auguste, l'identifie avec Apollon. ¶ Le « discours du feu » dans l'Agamemnon [F. Melian Stawell]. Développe et rectifie la note de Cornford sur ce passage (dans son Thukydides mythistoricus). ¶ Sophocle, Electre 724 sqq. [M. A. Bayfield]. Discute l'interprétation de Greene pour ce passage, et en propose une autre plus naturelle ¶ Martial III 93, 18-22 [A. E. Housman]. Propose de lire au v. 20 Sattiae, et interprète Sattiae... saxum comme l'équivalent de Sattia sepulta. ¶ Premiers usages du bronze et du fer [Andrew Lang]. Dans la Grèce homérique comme en Palestine, Egypte, etc., le fer était réservé aux instruments de culture, le bronze aux armes et ornements. ¶ Etymologie de folium [J. Fraser] Veut le rattacher au v. irl. duille (* dholio-, Cf. Zeuss, Gramm. Kelt. p. 15). ¶ Correction des nouveaux fragments de Ménandre [H. Richards]. Liste de conjectures. ¶ Notes sur Sophocle, Œdipe roi 1218, 9. [Lewis Campbell]. Lit χαλκέων sur la foi des Papyri d'Oxyrhynchus, V, 100-2. ¶ W. T. ARNOLD, *Studies of Roman Imperialism*. ID. *The Roman system of Provincial administration to the Accession of Constantine the Great* [H. J. Edwards]. Eloge et exposé de ces ouvrages édités ou réédités par les amis et la sœur du grand journaliste qui fut d'abord un historien. ¶ L. VAN HOOK, *The metaphorical Terminology of greek Rhetoric and Literary Criticism* [W. P. Roberts]. Excellent mémoire fort utile malgré qqs. omissions. ¶ W. M. RAMSAY, *Studies in the History and Art of the Eastern Provinces of the Roman Empire* [E. L. Hicks]. Essais d'un profond intérêt, dus à R. et à ses élèves sur la géographie, l'ethnologie et l'histoire de l'Asie Mineure. ¶ S. H. BUTCHER, *Demosthenis orationes* II, 1 [H. Racklam]. Ce vol. clôt la série des Discours politiques. Observations sur le texte. ¶ Leon Josiah RICHARDSON *Helps to the Reading of classical Latin Poetry* [Frank Gardner Moore]. Utile aux maîtres et aux élèves. ¶ Nils NILEN, *Lucianus* [H. R.]. Bonne éd. dont l'apparat critique, très soigné, est mieux disposé que celui de Sommerbrodt. ¶ Archéologie. Fragments perdus du groupe d'Iphigénie à Copenhague [P. Stduniczka]. Etude et reconstitution de ce groupe de marbre du musée de Ny-Carlsberg. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques, à Ostie; en Syrie [E. J. Forsdyke]. ¶¶ Mai. Virgile et le virgilianisme. Etude sur les Carmina minora attribués à Virgile [J. W. Mackail]. Plaide en

faveur de l'authenticité de ces poèmes, que Virgile n'avait pas voulu publier ni avouer, malgré le fini de qqs-uns comme le Culex et le Moretum. ¶ Fouilles en Crète [Janet Case]. Evans a jeté quelque lumière sur l'origine de la civilisation « égéenne » qui semble procéder des Libyens. ¶ La constitution béotienne [W. A. Goligher]. Discute l'opinion de Grenfell et Hunt, commentant un papyrus récent, sur les quatre sénats des Béotiens. ¶ G. Ferrero, *The Greatness and Decline of Rome*, I, II [G. M. Young]. Ouvrage traduit par Zimmern; très suggestif, malgré qqs lacunes. ¶ Id., *Grandezza et Decadenza di Roma*, IV, V [G. H. Stevenson]. Eloge de ces deux volumes, dont le premier a déjà paru en traduction française. ¶ Arthur Strong, *Roman sculpture from Augustus to Constantine* [A. M. Daniel]. Analyse favorable. ¶ Gaetano de Sanctis, *L'Attide di Androzione e un papyro di Oxyrhynchos* [L. M. Walker]. Ce fragment historique du IVe s. a. C. aurait pour auteur, non pas Théopompe, ni même Cratippe, mais Androtion. Exposé et discussion. ¶ Friedrich Vollmer, *Q. Horati Flacci carmina* [A. L. Housman]. Trop de réserves à faire sur cette édition major. ¶ Martin P. Nilson, *Die Kausalsätze im griechischen bis Aristoteles* [H. Richards]. Trop subtil; receuil précieux de matériaux, mais les fragments n'ont pas été mis à contribution. ¶ Rice Holmes, *Ancient Britain and the Invasions of Julius Caesar* [R. A. Smith-A. G. Peskett]. Très complet; beaucoup de valeur et d'intérêt. Observations sur qqs points. ¶ H. Weil, *Aeschyli Tragoediae* [W. Headlam]. Cette 2e éd. n'est guère qu'une réimpression de la première. ¶ Paul Kretschmer-Franz Skutsch, *Glotta : Zeitschrift für griechische und lateinische Sprache* [W. H. D. R.]. Nouvelle revue de linguistique et de Philologie; analyse <cf. R. d. R. 32, 51 sqq.>. ¶ E. Stampini, *La metrica di Orazio comparata con lo greca con una appendice di Carmi di Catullo* [Id.]. Peut tenir lieu d'un traité de métrique. ¶ Pietro Larizza, *Rhegium Chalcidense* [X.]. Histoire et numismatique de Reggio : bonnes illustrations; trop d'erreurs dans les citations et interprétations de passages d'auteurs grecs. ¶ Henry W. Prescott, *Some phases of the relation of Thoug to verse in Plautus* [J. P. P.]. Essai méritoire, mais l'auteur n'a pu tirer de ses recherches une théorie claire. ¶¶ Juin. Les Péans de Pindare (Oxyrhynchus Papyri, V) [A. W. Verrall]. Etude détaillée de ces textes nouveaux. ¶ Théopompe chez les critiques littéraires grecs [W. Rhys Roberts]. Examen des jugements de Longin, Démétrius, Denys d'Halicarnasse, Hermogène, Théon. Ils font douter que Théopompe soit l'auteur des fragments historiques découverts par Grenfell-Hunt (Oxyrhynchus Papyri, V, pp. 110-242). ¶ Note sur Tyrtée, Ἐμβατήρια 2, 2 [G. G. Abbott]. Nouveaux rapprochements qui confirment que Κοῦροι ματέρων signifie citoyens d'origine. ¶ Plato, Symposium 219 C. [R. G. Bury]. La leçon καὶ περὶ ἐκεῖνο ὅγε est confirmée par le fragm. donné par les Oxyrhynchus Pap. ¶ Propertius I, XX, 32 [J. U. Powell]. Lire Ephydriasin d'après Alexander Aetolus (Meineke, p. 220). ¶ A. Riese, *Anthologia latina sive Poesis Latinae supplementum*, I, 2 [J. W. Mackail]. Nouv. éd. de ce précieux recueil : les mss. ont été collationnés à nouveau; qqs pièces ont été supprimées comme étant de l'époque carolingienne et plusieurs découvertes depuis 1870 ajoutées. ¶ Joannes Ferrara, *Poematis Latini fragmenta Herculanensia* [Robinson Ellis]. Édition intéressante de ce poème épique sur les événements qui suivirent en Egypte la bataille d'Actium, et dont l'auteur reste inconnu : F. a ajouté de nouveaux fragments au texte de Bährens. ¶ J. van Leeuwen, *Menandri quatuor Fabularum fragmenta*. — W. Headlam, *Restorations of Menander* [H. Richards]. Corrections importantes apportées au texte du premier éditeur Lefebvre, préoccupé surtout de déchiffrer les fragments qu'il avait

découverts : H. est moins aventureux que v. L. dans ses conjectures.¶ J. M. EDMONDS, *An Introduction to comparative Philology* [J. H. V.]. Manuel plus court que celui de Giles; utile et commode pour les classes. ¶ J.-J. HARTMAN, *De Ovidio Poeta commentatio* [H. L. Henderson]. Contribution de mince valeur à l'étude d'Ovide, mais écrite dans un latin agréable. ¶ A. C. PEARSON, *Euripides, The Heraclidae* [W. E. P. Pantin]. Bonne éd.; texte établi avec savoir et avec soin, mais le commentaire est trop plein. ¶ G. WISSOWA, *Paulys Real-Encyclopädie des classischen Altertumswissenschaft* [G. F. Hill]. C'est le 11e fasc. de la nouvelle éd. d'un ouvrage indispensable. Observation sur plusieurs articles. ¶ Carl THULIN, *Die Götte des Martianus Capella und der Bronzeleber von Piacenza* [F. Granger]. Contribution de valeur aux études étrusques; exposé et remarques. ¶ KENYON and BELL, *British Museum Papyri : Facsimiles*, III [A. S. Hunt]. Eloge de cette nouvelle série d'admirables facsimilés. ¶ G. DENNIS, *The Cities and Cemeteries of Etruria* [T. A.]. Réimpression de la 1re éd. de 1848 : ne renferme aucun des résultats de la 2e, parue en 1878. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéolologiques, en Afrique (Tunis, El-Haouria) [E. J. Forsdyke]. ¶¶ Août. Nouvelles remarques sur la 4e Eglogue. [Joseph B. Mayor]. Les idées messianiques ont dû pénétrer à Rome en 40 a. C., Virgile, qui y fait allusion ailleurs (Aen. VI 799) a pu les connaître, soit par une paraphrase sibylline d'Isaïe, soit par les Ecritures elles-mêmes. ¶ Le pont de César sur le Rhin (de Bello Gallico IV 17-19) [E. Kitson Clark]. Etude détaillée sur la construction de ce pont, que César, une fois rentré en Gaule, détruisit après avoir passé 18 jours sur la rive droite du Rhin à dompter les Germains. ¶ Le buste orné de feuillage à Nemi [J. G. Frazer]. Ce buste bicéphale des ruines du temple de Diane devait être, comme Granger l'a pressenti, celui du dieu du chêne. Longue discussion. ¶ Euripides, Herc. fur. 1157 sqq. [George W. Mooney]. Lire 1159 : φέρ'<ἀντιῶν τι>κρατὶ π. σ. Discussion. ¶ L'églogue messianique de Virgile [H. W. Garrod]. Fowler et Conway, dans leurs délicates études, ont voulu voir dans le parvus puer l'enfant d'Auguste et de Scribonia; mais ce fut une fille, Julie, et mieux vaut croire qu'il s'agissait de l'enfant d'Octavie et de Marcellus. Quant aux idées messianiques, elles sont dues à l'influence de Pollion et de ses poèmes plutôt qu'aux oracles sibyllins, défendus pourtant avec talent par Mayor. ¶ Eduard SCHELLER-Walther FRIEBOES, *Aulus Cornelius Celsus : Ueber de Artzneiwissenschaft* [Clifford Allbutt]. Seconde éd. de cette traduction élégante, avec notes concises et précises. Histoire du texte du De Medicina. ¶ H. JORDAN, *Topographie der Stadt Rom im Alterthum*, I, 3 [Thomas Ashby]. Ce vol., rédigé par HUELSEN, complète le célèbre ouvrage de J. Analyse critique et éloge. ¶ Angelo Mosso, *The palaces of Crete and their Builders* [W. H. D. R.]. Illustrations nombreuses et excellentes; le texte, écrit d'un style alerte et vivant, a beaucoup moins de valeur, et manque d'ordre et de méthode. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques : à Délos [E. J. Forsdyke]. ¶ Une villa romaine à Pétersfield (Hampshire) [A. M. Williams]. Description. ¶¶ Septembre. La scène du pesage des vers dans les Grenouilles d'Aristophane [A. W. Ferrall]. Etude de cette curieuse scène qui suppose chez les auditeurs de l'époque un sens critique et une culture rares. ¶ Le ms. de Pétrone de Trau (Dalmatie) [Albert C. Clark]. Essaie d'expliquer l'éclipse de ce ms. entre les années 1423 et 1650. ¶ Verg. Aen. X 705 [H. L. Jones]. Lire : Cisseis regina <parit; Paris> u. p. Discussion. ¶ Notes sur Catulle LXIV [G. M. Hirst]. Commente et éclaire plusieurs vers par des rapprochements avec Catulle lui-même ou avec les Odes d'Horace. ¶ Pluriel de γῆ et ὕλη. [T. W. Allen]. Eustathe (Od. 1598) donne une sorte de règle de l'emploi

du pluriel γαῖ. Quant à ὕλη, au sens de bois (matière) son pluriel est fréquent et normal, beaucoup plus rare au sens de forêt. ¶ A. W. VERRALL, *The Eumenides of Aeschylus*; Walter HEADLAM, *Id.* et *The Prometheus Bound of Aeschylus* [J. U. Powell]. Eloge et examen détaillé de ces trois traductions. ¶ T. D. SEYMOUR, *Life in the Homeric age*; Gilbert MURRAY, *Rise of the greek Epic* [Browne]. Le premier de ces deux ouvrages, en dépit de grandes qualités, ne répond pas à l'attente qu'il a fait concevoir; le second, qui contraste avec le premier, mérite de grands éloges, tempérés par qqs réserves. ¶ Frank Justus MILLER, *The tragedies of Seneca* [Harold L. Cleasby]. Bonne traduction claire et fidèle; observations. ¶ E. W. HOPE, *The language of Parody : a study in the Diction of Aristophanes* [W. Rhys Roberts]. Statistique intéressante et suggestive des mots poétiques ou non attiques employés par Aristophane en tant que critique littéraire. ¶ Georges NICOLE, *Meidias et le style fleuri dans la céramique attique* [H. B. W.] Analyse favorable; remarques de détail. ¶ W. DEONNA, *Les statues de terre cuite dans l'antiquité* (Sicile, Grande Grèce, Etrurie et Rome) [Id.]. Intéressant. ¶ F. BAUMGARTEN-F. POLAND-R. WAGNER, *Die Hellenische Kultur* [Id.]. 2e éd., sensiblement pareille à la 1re, sauf la Crète mise au point. ¶ F. E. THOMPSON, *A Syntax of Attic Greek* [W. E. P. Pantin]. Trop inégal : inexactitudes, index défectueux. ¶ Archéologie. Fouilles à Ribchester [R. S. Conway]. Fouilles en Béotie [X.]. ¶¶ Novembre. L'invasion de la Bretagne sous Claude [H. G. Evelyn White]. On ne la connaît que par l'histoire romaine de Dion Cassius, qui s'appuie sur une source originale, et mérite plus de crédit qu'on ne lui en accorde généralement. ¶ Attitude des Grecs envers les animaux [W. H. S. Jones]. Leur tempérament n'était pas, comme l'a soutenu Gomperz, dénué de sympathie à l'égard des animaux. Exemples et discussion. ¶ La limite orientale de la province d'Asie [W. M. Calder]. Une inscr. de Kozez-Abdullah la recule notablement; historique et preuves à l'appui. ¶ Notes [J. U. Powell]. Conjectures sur Hérodias (III, 30), Euripide (Hippol. 1436; Bacch. 451, 659 et 1060; Med. 904). ¶ Une correction dans Sénèque [E. A. Sonnenschein]. Lire dans Ep. ad Lucil. XXXI, 2 : pejus pour ejus. Discussion. ¶ Le buste orné de feuillage de Némi [Frank Granger]. Lynch a conjecturé que c'étaient des feuilles de lotus, mais ce sont plutôt des feuilles de chêne, comme l'a pensé Frazer. ¶ R. D. HICKS, *Aristotle De Anima* [W. D. Ross]. Contribution de valeur à la critique d'Aristote; éloge et examen détaillé de cette traduction, avec notes et introduction. ¶ *Corolla Numismatica : Numismatic Essays in honour of Barclay V. Head* [Ronald M. Burrows]. Collection d'articles d'un vif intérêt; brève analyse et observations. ¶ C. DUBOIS, *Pouzzoles antique* [W. H. D. Rouse]. Ouvrage utile; fait avec beaucoup de soin. ¶ C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Italie, Afrique (Tunisie) [E. J. Forsdyke]. ¶¶ Décembre. Rapports de la civilisation égéenne avec l'Europe centrale [T. E. Peet- A. J. B. Wace- M. S. Thompson]. Quelle est la région qui a influé sur l'autre? Il est problématique de le dire et oiseux de le chercher. La céramique dans l'une et l'autre région procède d'une source unique. ¶ Deux notes sur Pindare [W. T. Lendrum]. Commente deux passages : Nem. IX 15-25 et Isthm. I, 6-12. ¶ Notes sur la 1re Églogue de Virgile [T. G. Tucker]. Composition et liaison des idées. ¶ Notes sur Juvénal [Ernest J. Robson]. Interprétation détaillée de trois passages : X 97, X 195, XI 71. ¶ Properce IV. I. 27 [H. E. Butler]. Le lacus Umber était peut-être à Assisi. ¶ T. G. TUCKER, *The Seven against Thebes of Aeschylus* [A. W. Verrall]. Eloge de cette éd., avec introduction, notes critiques, commentaire, traduction et récension des scholies du Mediceus. Réserves sur plusieurs points, et discussion approfondie. ¶

James ADAM, *The Religious Teachers of Greece* [F. B. Jevons]. Belles leçons sur le développement des idées religieuses dans la poésie et la philosophie grecques depuis Homère jusqu'à Platon. ¶ B. NOGARA, *Le nozze Aldobrandine, i paesaggi con sceni dell' Odissea e le altre pitture murale antiche conservate nella Biblioteca Vaticana* [X.]. Magnifique volume contenant les peintures de la période classique à la Vaticane; c'est le second d'une série inaugurée par le Catalogue des ivoires de la Vaticane de Kanzler. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Prolegomena ad Aristophanem* [H. Richards]. D'un latin agréable, mais ne contient rien de nouveau, à part une hypothèse sur la naissance d'Aristophane. ¶ Archéologie. Fouilles aux Fossés de Barton (près de Cambridge) [F. G Walker]. A. G.-D.

English Historical Review. Vol. 23 (1908). N° 1 (89). J. H. BREASTED, *Ancient Records of Egypt*. Vol. 2-5 [Griffith]. Contribution de valeur à l'histoire de l'Égypte. ¶ H. JORDAN-Chr. HUELSEN, *Topographie der Stadt Rom im Altertum*. I, 3 [Stuart Jones]. Grands éloges. ¶ E. H. OLIVER, *Roman economic conditions to the close of Republic* [Goligher]. Appréciation louangeuse : qqs résrves. ¶ C. H. TURNER, *Ecclesiae Occidentalis monumenta juris antiquissima*. II, 1 [Watson]. Parfait. ¶ F. MARTROYE, *Genséric. La conquête vandale en Afrique et la destruction de l'Empire d'Occident* [Brooks]. Intéressant, mais prête le flanc à la critique. ¶ P. S. ALLEN, *Opus epistolarum Des. Erasmi Roterodami*. I [Whitney]. Grands éloges. ¶ L. DELARUELLE, *Études sur l'humanisme français. Guillaume Budé, les origines, les débuts, les idées maîtresses*. ID., *Répertoire analytique et chronologique de la correspondance de G. de Budé* [Tilley]. Contribution importante à l'histoire de l'humanisme en France. ¶ J. K. FLOYER, *Catalogue of mss. preserved in the library of Worcester Cathedral* [James]. Sera le bienvenu. ¶ Courtes notices. J. v. PROTT and L. ZIEHEN, *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae* [D. G. H.]. Rendra de grands services. ¶ B. C. BONDURANT, *Decimus Junius Brutus Albinus* [W. A. G.]. Soigné, habile et pénétrant, mais pas toujours convaincant. ¶ M. LEHNERDT, *Horatii Romani Porcaria cum aliis ejusdem quae inveniri potuerant carminibus* et *Petri de Godis Vicentini de coniuratione Porcaria dialogus e cod. Vat. erutus* [E. A.]. Sera le bienvenu des amateurs de la poésie latine de la Renaissance. ¶¶ N° 2 (90). The New Greek historical fragment attributed to Theopompus or Cratipus [W. A. Golligher]. Montre que ces fragments publiés par Grenfell et Hunt ne peuvent pas être attribués à Théopompe, mais plutôt, comme Blass l'a soutenu, à Cratippe. ¶ E. BARKER, *The political thought of Plato and Aristotle* [Whibley]. Soigné et approfondi, mais on ne voit pas à quels lecteurs il s'adresse. ¶ W. WEBER, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus* [St. Jones]. Elève de Domaszewski, dont l'inspiration se fait sentir, W. fait preuve de beaucoup de science et de perspicacité dans la solution de problèmes concernant le règne d'H. ¶ Courtes notices. J. D. FORREST, *The Development of Western Civilisation* [H. W. C. D.]. Manque absolument de critique. ¶ *Papers of the British School at Rome*, IV [R. L. P.]. Analyse <cf. R. d. R. 32, 250, 15 sq.>. ¶ M. B. PEAKS, *The general civil and military administration of Noricum and Raetia* [H. S.]. Soigneusement fait. ¶ H. FURNEAUX, *The Annals of Tacitus* [Id.]. Eloges, qqs réserves. ¶ P. LEGENDRE, *Études Tironiennes : commentaire sur la 6e Eglogue de Virgile*, tiré d'un ms. de Chartres [B. S.]. Rendra de bons services à ceux qui étudient la paléographie. ¶¶ N° 3 (91). The German of Caesar [H. H. Howorth]. Étude qui se continue dans le n° suivant sur les populations de la Germanie à l'époque de César. Leur nom de « Germani » est celtique d'origine, il signifie comme Zeus l'a montré « voisins »; les Romains l'ont emprunté aux Gaulois. Les Boiens. Tribus

qui composaient la confédération que Arioviste commandait. ¶ H. St-Jones, *The Roman empire, B. C. 29-A. D. 476* [Goligher]. Bien que destiné plutôt au public lettré, sera utile aussi à ceux qui s'occupent de l'histoire romaine scientifiquement. ¶ M. Sharpe, *The Roman Centuriation in the Middlesex District* [Haverfield]. Conclusions inadmissibles : ne fait pas avancer la question. ¶ Ch. Diehl, *Figures byzantines*, 2 [Bury]. Appréc. favorable. ¶ W. Ridgeway, *Who were the Romans?* [R.] Remarquable. ¶ O. Th. Schulz, *Das Kaiserhaus der Antonine und der letzte Historiker Roms*, nebst einer Beigabe, Das Geschichtswerk des Anonymus : Quellenanalysen und geschichtl. Untersuchungen [J.]. Des réserves. ¶ *Rivista di Storia antica*, X (1906). Analyse rapide <c. R. d. R. 31, 224 sq.>. Qqs réserves. ¶¶ N° 4 (92). V. Chapot, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête arabe* [Anderson]. Méritoire. ¶ G. Misch, *Geschichte der Autobiographie*. I. *Das Altertum* [G.]. Eloges. ¶ E. Reich, *General history of western nations from 5000 b. C. to 1900 a D.* I. *Antiquity* [D.]. Réserves. ¶ W. Hoffman, *Das literarische Porträt Alexanders des Grossen* [H.]. Par la faute du sujet lui-même, les résultats de cette étude ne sont pas considérables. ¶ T. Zielinski, *Die Cicerokarikatur im Altertum*. Id., *Der Clauselgesetz in Ciceros Reden* [F.]. Eloges. ¶ M. Ihm, *C. Suetonis Tranquilli Opera*, I [J.]. Eloges. ¶ R. V. Nind Hopkin, *The Life of Alexander Severus* [Id.]. Appréc. sévère.

E. A.

Hermathena. N° 34. Notes on Vopiscus [L. C. Purser]. 38 p. de conjectures (Aurélien, Tacite, Probus, Firmus, Saturninus, Proculus, Bonosus, Carus, Numerien, Carinus) suivies d'un essai de libérer V. des accusations de falsifications de documents (Peter, Lécrivain, Homo). Les coïncidences qu'on a pu relever sont trop légères pour justifier l'accusation; elles sont dues à l'enseignement uniforme de la rhétorique, ou au hasard. V. toutefois a regardé comme originaux des documents retouchés ou interpolés. ¶ Notes. on the « Acharneis » [Starkie]. Commentaire critique, explicatif et historique des vers 1-6, 13-14, 21-26, 68-76, 94-108 (Pour le vers 100, S. adopte l'interprétation donnée par L. Chodzkicwicz, « Un vers d'Aristophane », qui a été négligée par tous les éditeurs), 146, 147, 150, 196-198, 347-348, 377-382, 410-413, 470, 475, 609, 723-726, 847-853, 1025, 1085-1094, 1122 suiv., 1132 suiv., 1150-1160 et 1210. ¶ A Book of greek verse [R. Y. Tyrrell]. Eloges pour les délicieuses traductions du grec en anglais (du 7e s. av. J.-C. au 6e s. après) et de l'anglais en grec, accompagnées d'une restriction concernant la traduction du poème sur Heraclitus. ¶ The sayings of Simonides [Smyly]. Essai d'explication d'une sentence publiée par Grenfell et Hunt (Hibeb Papyri, vol. 1) dont l'obscurité a été critiquée par H. Richards <v. R.d.R. 32, 232, 42>. ¶ Aristotle, Ethics, Book VII [Gerard A. Exham]. Conserver ch. xii, sect. 3, 1153a15 τις des mss. et non le changer en τισιν. Le passage vise les Platonistes. ¶ Notes [G. W. Mooney]. Lire : Horace Ep. II, ii, 52 defit (au lieu de desit); Lucrèce I 657 sumi (au l. de muse); Sophocle Oed. Tyr. 1261 κυλλά (au l. de κοῖλα). ¶ M. Manilii Astronomica [Robinson Ellis]. L'éd. de Theodor Breiter constitue un progrès marqué; le commentaire en est judicieux mais plus scientifique que grammatical. Examen critique d'un certain nombre de passages dont quelques-uns ont déjà été traités dans les Noctes Manilianae de E. ¶ The chronology of Eusebius' martyrs of Palestine [H. J. Lawlor]. A Césarée, la persécution prit la forme de cinq attaques spasmodiques dont quatre précédées par des édits impériaux et la cinquième par une visite de Maximin à Césarée pour célébrer son jour de naissance, et suivies chacune d'une période d'inactivité. La première va de juin à novembre 303, la 2e et la 3e de mars 305 à mars-avril

306, la 4e de novembre 307 à juillet 309 et la dernière de novembre 309 à mars 310. Même dans l'intervalle des persécutions, les chrétiens ne jouissaient pas d'une pleine liberté de leur culte, et les confesseurs de leur foi déjà emprisonnés n'étaient pas relaxés, mais il est improbable qu'il y eut de nouvelles arrestations. ¶ « Sprechtempo » or phonetic law? [Ch. Exon]. Oppose à l'infortuné Sprechtempo mis en avant par Osthoff pour expliquer les doublets tels que calidus : caldus, solidus : soldus, la loi phonétique suivante : « Dans tous les mots ou groupes de mots de quatre syllabes (ou plus) portant l'accent principal sur une syllabe longue, une voyelle médiane brève était nécessairement syncopée mais pouvait être restituée par analogie. » ¶ The particle ΓΕ in Sophocles [W. A. Goligher]. 1, Les emplois du simple γε. Il ajoute généralement de la force au mot ou aux mots qu'il suit (ou qu'il précède quand le mot souligné est accompagné d'une préposition ou d'un article). Γε est employé aussi dans les réponses à une question et pour commenter un exposé qui vient d'être fait, ainsi que dans les phrases qui donnent une raison (1 avec ὅς, ὅστις, etc., 2 dans les propositions participiales, 3 dans d'autres propositions), et finalement dans les propositions subordonnées marquant une alternative, un contraste ou quelque chose de pareil. 2, Δέ . γε, δέ γε désigne l'assentiment mêlé de réserve, de correction ou de reproche, et la riposte. Il faut traduire « aye, and » ou « furthermore ». 3, Εἴγε, εἰ . γε. Γε est une sorte de qualification d'une proposition participiale précédente ou introduite par εἴ, ἤν ou εἴπερ et devra être rendu par «au moins». 4, Ἀλλὰ. γε. Les deux particules, dans tous les cas où elles ne sont pas entièrement disjointes, ont pour effet de donner de la force au mot auquel elles se rapportent. 5, Ἀλλ' οὖν . γε. Cette combinaison signifie « at any rate ». 6, Καί-γε. Signifie « yes, and ». 7, Καὶ μὴν . γε. Καὶ μὴν sont toujours les premiers mots d'un nouvel interlocuteur et ne sont jamais séparés de γε que par un mot. Γε, quoi qu'en dise Jebb, ne donne pas de la force au mot qui le précède. 8, Καίτοι. γε Καίτοι commence une phrase et n'a rien à faire avec γε qui conserve séparément sa fonction (cf. 1). 9, Μή τοι .γε. Τοι et γε renforcent la négation. 10, Οὔτοι .γε. Dans chaque cas γε conserve sa force. Τοι. γε ne se trouve qu'une fois El. 298, mais il est probable qu'il faut lire τείσουσ' ἔτ' (au lieu de τείσουσά γ'). 11, Οὐ μήν. γε (cf. 1). 12, Οὔκουν. γε. Γε donne de la force à la négation exprimée. 13, Γε δή Trois sens : 1) quoi qu'il en soit, au moins de toute façon (anyhow); 2) principalement; 3) bref. 14, Γε μὲν δή variation de γε μέντοι. 15. Γε μέντοι a une signification fortement adversative qui se rapporte à toute la phrase; parfois il peut se rendre soit par « malgré cela », soit par « mais d'autre part ». 16, Γε μήν, El. 973 marque une transition à une nouvelle considération O. C. 587, il signifie « malgré cela ». 17, Γέ πω. Seul exemple : O.T. 105 γε y renforce εἰσεῖδον. 18, Γέ που. Seul exemple Aj. 533 où που signifie peut-être et γε marque une ellipse. 19, Γέ τοι signifie quoi qu'il en soit (at any rate). 20, Γέ τοι δή. Seul exemple O. T. 1171 : même force que γέ τοι. 21, Some additional Notes. L'ancienne règle qui proscrit ἄν γε est juste pour Sophocle. De même γε ne se trouve pas dans Sophocle avec ὡς et le subjonctif, ce qui amène G. à lire O. C. 1278 οὕτως ἀφῇ, 'με (au l. de γε). ¶ Reviews. *Aristotle, De Anima*, with translation and notes by R. D. Hicks [J. I. B.]. Le commentaire est admirable pour le fond et pour la forme. L'éd. est supérieure à tous égards à celle de Trendelenburg-Belger et peut pour le soin et la justesse de jugement soutenir la comparaison avec celle de Rodier. ¶ Robinson Ellis, *The Annalist Licinianus* with an Appendix of emendations of the text [L. C. P.]. Est un exemple du talent inépuisable d'E. dans l'émendation critique. ¶ *Rutilii Claudii Namatiani De reditu suo* libri duo edited

crit. and explan. by Charles Haines KEENE and translated into english verse by G. F. SAVAGE- ARMSTRONG [G. W. M.]. Le commentaire critique est la partie faible de l'éd. La trad. a un charme poétique qui manque dans l'original. ¶ *The Works of Aristotle*, P. 2 : *De Lineis insecabilibus* transl. by Harold H. JOACHIM [J. I. B.]. Excellent travail, en progrès sur celui d'Apelt. ¶ A. E. HAIGH, *The Attlic Theatre* [R. W. T.]. Grâce à l'éditeur PICKARD, cette éd. constitue un grand progrès sur la précédente. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORF, 1) *Greek historical writing*, 2) *Apollo* (tranlatio by Gilbert MURRAY) [M.T. S.]. 1) Judicieuse enquête. 2) Esquisse concise et charmante. ¶ *Transactions of the Cambridge philological Society*. Vol. 6. P. 1. A. E. HOUSMAN, *The Apparatus criticus of the Culex* [Id.]. Donne les raisons de préférer le Vat. 2759 au Vossianus et propose deux conj. nouvelles. ¶ *Annals of Archaeology and Anthropology* Liverpool. Vol. I. Nos 1 et 2 [J. I. B.]. Contient des articles d'un grand intérêt. ¶ Gilbert MURRAY, *The rise of the greek epic*. Andrew LANG, *Homer and his age* [H. C.]. Tandis que Lang voit dans les recherches récentes une preuve en faveur de l'unité originale, M. tient pour la théorie expansioniste plus solide, mais qui n'est pas exempte d'objections. ¶ W. RIDGEWAY, *Who were the Romans*? [ ] Intéressant et instructif. ¶ F. C. S. SCHULLER, *Plato or Protagoras*? [ ]. Des conclusions intéressantes. ¶ *M. Antonius Imperator Ad se ipsum*. Recog. I. H. LEOPOLD [ ]. Utile éd. critique. ¶ *Homeri Opera* recog. Thomas W. ALLEN T. 3-4 *Odysseae libros* continentes [ ]. Sera chaudement accueilli. ¶ Marie V. WILLIAMS, *The Platonic Theory of Knowledge* [ ]. Fait preuve de clarté, de pénétration et d'aptitude à saisir la pensée de Platon. ¶ *The Ranae* [J. H. Craig]. Le point central de la pièce n'est pas, comme dans la plupart des comédies d'A. l'idée mais la personne du héros. Le caractère de Dionysos est peut-être le mieux tracé dans Aristophane. La scène de la dispute est prise en elle-même, au goût des modernes le chef-d'œuvre du poète, bien que la critique, à part la forme de l'expression, cause un désappointement décisif, car aucun des points les plus fascinants ou les plus suggestifs des deux adversaires n'est touché. HENRI LEBÈGUE.

Journal (the) of Hellenic Studies. Vol. XXVIII, part I. Les Antiques de la collection de Sir Frederick Cook, Bart., Doughty House, à Richmond. [Mrs. S. A. Eugenie Strong.] 24 pl., 24 fig. Ce sont deux savants étrangers, Michaelis et Furtwängler, qui ont étudié le plus complètement les collections anglaises. Le présent mémoire a pour objet de décrire la collection Cook, largement représentée dans l'exposition de Londres 1903. Les photographies reproduites ici sont visibles à la bibliothèque de la Société hellénique. Description de 79 œuvres d'art, suivie de la mention de vases d'Apulie et d'objets trouvés dans une tombe à Eski-Saghia dans le nord de la Thrace. ¶ Nouvelles additions aux sculptures du Parthénon [Cecil Smith.] 1 pl. Le gouvernement grec et Kavvadias, l'éphore des antiquités grecques, ont concédé au British Museum les parties du Parthénon qui manquaient dans la collection de cet établissement, notamment des fragments des frises, et une métope du côté sud. ¶ Le trône de Zeus à Olympie [H. G. Evelyn White.] 3 fig. L'auteur se propose d'établir la position de la peinture de Panachus, décrite par Pausanias, à l'aide de monnaies des Eléens, conservées à Florence et à Berlin, représentant ce trône. Examen du texte de Pausanias. ¶ Les Samiens à Zanclé-Messana. [C. H. Dodd.] 1 pl. L'auteur examine au moyen de la numismatique la question de l'établissement des Samiens à Zanclé et du changement du nom de cette ville en celui de Messana. Il part du récit d'Hérodote (VI, 22 ss.) Sur le changement de nom, Hérodote seul peut nous éclairer (VII, 163-164); mais son

texte, suivant la leçon παρὰ des meilleurs mss. ou μετὰ des mss. secondaires suscites un problème de chronologie, touchant l'arrivée de Cadmus, fils de Scythès, tyran de Cos, dans la ville de Zanclé. Description des monnaies de Rhegium et de Zanclé-Messana. Mise en œuvre de ces documents. Il est difficile de concilier les textes littéraires avec la chronologie des monnaies. On ne peut que faire des hypothèses, appuyées sur l'histoire d'Anaxilas, tyran de Rhegium sous la protection des Samiens, tandis que Zanclé est sous la domination de Scythès. Opinions diverses produites au sujet du changement de nom. C'est vers 480 qu'Anaxilas établit son pouvoir sur Messène. Conclusions. 1, Monnayage à Rhegium modelé sur les types samiens. 2, Il n'y a pas de motif à puiser dans la numismatique pour supposer une période d'occupation Samienne antérieure au changement de nom, et les types Samiens ne cessent pas quand apparaît le nom de Messène. 3, A la mort d'Anaxilas, le monnayage disparaît pour toujours à Messène. 4, Le maintien du nom de Messène par Anaxilas fut permanent, et le nom ancien ne reparaît que sur de rares monnaies. ¶ La population et la politique de Sparte au 5e s. [G. B. Grundy]. Lacédémone était une énigme pour ses contemporains. Par là s'expliquent les controverses soulevées au sujet des motifs et de la moralité de sa politique et de ses agissements. Beloch, quand il a donné la statistique de la population de l'ancien monde, n'a pas dit le dernier mot. La surface cultivée dans la Grèce moderne est certainement inférieure à ce qu'elle était au 5e s. et la production du blé en Attique, consommée sur son territoire, représente une population de 114 000 habitants, au milieu du 4e s. Discussion des chiffres de Beloch pour celle de la Grèce entière, et, en particulier, de la Laconie. La politique de Sparte est finalement subordonnée directement ou indirectement aux circonstances intérieures. Il faut la considérer sous trois aspects : 1° politique intérieure, 2° dans ses rapports avec le Péloponnèse, 3° avec les autres pays. Attitude politique de Sparte avant, pendant et après la guerre du Péloponnèse. Sa politique défectueuse au 5e s. devait aboutir à son désastre au 4e s. ¶ Les papyrus d'Aphrodito [H. I. Bell]. Parmi les papyrus trouvés en 1901 à Kom Ishgau, les uns furent brûlés, les autres dispersés dans toute l'Europe. Quibell a repris les fouilles, qui ont fourni des ustensiles, de courts fragments de papyrus et des ostraca en grand nombre, entre autres qqs-uns portant le nom Αφροδ. Becker (Papyri Schott-Reinhard) a édité des lettres en arabe et cinq lettres bilingues (arabe et grec) datées d''Αφροδιτώ, nom grec de Ikôw et 12 documents similaires conservés à la bibl. de Strasbourg. Plusieurs de ces pièces sont au Caire, à Heidelberg, à Strasbourg, mais surtout au Br. Museum, qui prépare une édition complète de la partie grecque. Ces papyrus sont d'une grande importance aux points de vue historique, administratif et paléographique. L'écriture de certains d'entre eux descend un siècle plus bas que les autres papyrus connus jusqu'ici et marque le passage de la cursive des papyrus à la minuscule des mss. sur parchemin. Les lettres sont adressées par un gouverneur à Basilius, du district (pagarchie) d'Aphrodito. Étude, avec textes, des mots πάγαρχος et παγαρχία. Ce dernier mot peut être synonyme de νομός, d'autant que νομός ne se rencontre pas dans les papyrus en question. Sujets divers de cette correspondance. La dernière lettre est datée du 25 déc. 708. Analyse de pièces relatives à des esclaves en fuite, — à l'organisation navale du 1er khalifat, — à la levée des impôts (ἐντάγιον). Mention sommaire des livres de compte, écrits en minuscule. ¶ Résidus (relics) d'école gréco-égyptiens [J. Grafton Milne]. Ostraca portant des exercices d'écoliers, acquis par l'auteur et C. T. Currelly à des marchands de Luqsor et de Karnak. Ils paraissent

dater du milieu du 2e s. ap. J.-C. Texte de 17 fragments. Remarques sur le procédé des Gréco-Égyptiens pour enseigner la lecture, d'après ces documents : groupes de lettres et de syllabes, maximes morales, etc. Le dernier exercice est une progression numérique de (16), 32, etc. jusqu'à 4096, se rapportant à l'aroura. ¶ Où est-ce qu'Aphrodite retrouva le corps d'Adonis? [Simos Menardos.] D'après Ptolémée Héphestion, l'historien-mythographe, ce fut à Argos de Chypre. L'emplacement de cette ville n'a pas encore été identifié. L'auteur qui, antérieurement, a proposé Arsos, apporte de nouvelles raisons à l'appui de sa conjecture. Par le changement reconnu du ρ en λ, on arrive à la forme ἄλσος. Les poètes ont parlé d'Adonis comme étant mort dans un bois sacré (ἄλσος, ἄλσεα). Pausanias dit qu'Aphrodite était l'objet d'un culte sur un territoire (χωρίῳ) nommé Γολγοί. Il y a aujourd'hui, à Chypre, deux villages portant le nom d'Arsos. On peut s'arrêter à l'opinion qu'Adonis mourut dans le bois sacré (ἄλσος) d'Apollon Ἐρίθιος. Le passage de Ptolémée où Ἄρσος est donné comme une ville ne prouve rien, vu que ce pouvait être vrai de son temps. Un ἄλσος consacré à l'Apollon Erythien est devenu Ἄλσος, où s'est formée la légende d'Adonis. De même Γολγοί devint un lieu consacré à Aphrodite, puis une cité formée par une agglomération de ses adorateurs. Des deux localités chypriotes portant le nom d'Ἄρσος, celle que mentionne Ptolémée Héphestion correspond à l'emplacement de Mesarea, comme le prouvent les fouilles exécutées en cet endroit par Max Ohnefalsch Richter en 1883, qui y découvrit un τέμενος, sans doute celui d'Apollon Ἐρίθιος, où Aphrodite retrouva le corps d'Adonis. ¶ Une statue dans une tombe attique. [E. A. Gardner.] 2 pl., 2 fig. Considérations sur la sculpture funéraire d'Athènes. Deux types principaux : homme nu debout (Apollon), femme richement drapée debout, femme assise. Dans un groupe de deux figures (femme drapée et homme nu), l'homme représente généralement l'Hermès Psychopompe, et la femme, la décédée. Dessin et description de deux sculptures de femmes (Musée d'Athènes, nr. 218 et 219). Etude de la draperie attique à la fin du 5e s. Deux tendances, l'une vers un style simple et sévère conforme à la tradition phidienne, l'autre plutôt mièvre et affecté. Détails et réflexions, surtout au point de vue de la draperie, sur le buste de femme trouvée à Rhencia; — sur deux statues de femmes drapées debout, l'une conservée au musée de Dresde, l'autre tout à fait semblable, trouvée dans une maison particulière à Délos; — sur la statue récemment acquise par le British Museum, provenant de la collection du duc de Sutherland à Trentham (femme pleurant), type très populaire, qui a eu la plus grande influence non seulement en Grèce et à Rome, mais aussi sur la sculpture du moyen âge. ¶ Pylos et Sphacteria [Ronald M. Burrows]. (Voir J. Hell. St. XXVII, 283 ss.) Critique du plan dressé par Compton et Andry et de certaines assertions des deux explorateurs. ¶ Fragments perdus du groupe d'Iphigénie à Copenhague. [F. Studnicza.] 1 fig. Groupe représentant Artémis substituant une biche à Iphigénie. Marbre contemporain des Niobides, découvert en 1904, conservé dans le Musée de Ny-Carlsberg. Deux fragments de cette belle œuvre d'art avaient disparu, mais on en avait pris la photographie dès leur découverte. (Fig.) Le nœud des cheveux d'Artémis et la lèvre inférieure de la bouche entr'ouverte d'Iphigénie ont été conservés. L'Artémis rappelle la Diane de Versailles. ¶ Rectification pour l'article intitulé Archæology in Greece (J. of Hell. St. XXVII) [R. M. Dawkins]. ¶ *The rise of the Greek epic*, by Gilbert Murray. [] (1). Analyse et louange de ces conférences, faites aux Universités

1. Les comptes rendus bibliographiques, dans ce recueil, sont toujours anonymes.

de Harvard et de Colombie. ¶ *The Eumenides of Aeschylos*, etc., by A. W. VERRALL. — *Die Eumeniden des Aeschylos*. Erklärende Ausgabe, von Fr. BLASS. Comparaison de ces deux éditions qui ont chacune un mérite particulier. ¶ *The riddles of the Bacchae, the last stage of Euripides religious views*, by Gilbert NORWOOD. La théorie de l'auteur, qui fait de Dionysos une sorte de médium, plutôt qu'un dieu, est non seulement erronée, mais tout à fait désastreuse. Elle enlève tout le charme du drame. Toutefois le livre a de la valeur comme application des opinions de Verrall sur Euripide. Eloges, à d'autres points de vue. ¶ *Les épigrammes de Callimaque, étude critique accompagnée d'une traduction*, par Am. HAUVETTE. Qqs explications peuvent paraître forcées et peu plausibles, mais cette diss. sera fort utile. ¶ *Fragments d'un ms. de Ménandre*, par G. LEFEBVRE Fragments de la pièce de Ménandre: Ἐπιτρέποντες, 530 lignes; Ἥρως, prologue, 50; Περικειρομένη, 320; Σαμία, environ 340. L'édition, à laquelle M. Croiset apporta une aide considérable, a donné déjà lieu à des observations présentées par plusieurs philologues et à une traduction de Bodin et Mazon. Appréciation critique de ces fragments. Eloges. ¶ *The Oxyrhynchus papyri*, part V by B. P. GRENFELL und A. S. HUNT. Deux textes littéraires nouveaux : (9 péans de Pindare et fragment historique), deux mss. très étendus de textes connus (Banquet de Platon et Panégyrique d'Isocrate), un texte théologique (parchemin contenant un évangile apocryphe, en écriture du 4e ou 5e s.) Blass et Bury ont travaillé à la restitution des nouveaux textes. Le fragment historique est attribué, par les éditeurs et d'autres savants, soit à Ephore, ou à Théopompe ou à Cratippe, ou encore à Androtion. Grands éloges. ¶ *Papyrus grecs*, t. I, fasc. 1, par P. JOUGUET. Composé de textes non littéraires, mais très importants, le 1er surtout, relatifs aux travaux publics exécutés en Egypte sous les Ptolémées; solution de la question concernant la mesure appelée ναύβιον. ¶ *The Works of Aristotle, translated*. Part I : The Parva naturalia, transl. by I. J. BEARE and G. R. T. ROSS. Part II : De lineis insecabilibus, transl. by H. H. JOACHIM. Les éditeurs adressent un appel à des collaborateurs pour la traduction des autres écrits aristotéliques. ¶ 1° *The palaces of Crete and their Builders*, by Ang. MOSSO; — 2° *The discoveries in Crete*, by R. M. BURROWS; — 3° *La Crète ancienne*, par le P. M. J. LAGRANGE. 1, Ce qu'il y a de meilleur, ce sont les illustrations. 2, Analyse détaillée et appréciation favorable. 3, Le livre sera bien accueilli par les lecteurs français, les mettant au courant des derniers travaux relatifs à la Crète. Qqs critiques. ¶ *Life in the Homeric age*, by Thomas Day SEYMOUR. Grands éloges. ¶ *The architecture of Greece and Rome. A sketch of its historic development*, by William J. ANDERSON and R. Phené SPIERS. 2e éd. augmentée de textes et d'illustrations concernant les palais de Crète. Eloges sans réserves. ¶ *Die Burgtempel der Athenaia*, von Eug. PETERSEN. Eloges. ¶ *Greek buildings* represented by fragments in the British Museum. I. Diana's temple at Ephesus, by W. R. LETHABY. Analyse élogieuse. ¶ *Ny Carlsberg Glyptotek Billettavler til Kataloget over antike Kunstvaerker*. Photographie de 850 objets. ¶ *Olympische Forschungen*. I, *Skovgaards Anordnung der Westgiebelgruppe vom Zeustempel*, by G. TREU. L'auteur prouve que la disposition du peintre danois Sk. est inadmissible. ¶ *Scopas et Praxitèle. La sculpture grecque au 4e s. jusqu'au temps d'Alexandre*, par Maxime COLLIGNON. Analyse sommaire avec éloges. ¶ *The rendering of nature in early Greek art*, by E. LOEWY; translated by J. FOTHERGILL. Analyse. ¶ *Examples of classic ornament from Greece and Rome*, drawn by Lewis VULLIAMY, edited by R. Phené SPIERS. Reproduction des 20 plus belles gravures de Vulliamy (1790-1871), tirées de ses « Exemples, etc. ». ¶ *The Attic theatre*, by A. E. HAIG; 3d ed. by A. W. PICKARD-CAMBRIDGE.

Livre mis au courant des derniers travaux. Légères critiques. ¶ *Ausonia. Rivista della Società ital. di archeologia e Storia dell'arte.* Plusieurs travaux concernent la Crète et la Sicile préhellénique. ¶ *Meidias et le style fleuri dans la céramique antique*, par Georges NICOLE. Analyse. ¶ *Catalogue of the finger rings in the British Museum. Greek, Etruscan and Roman*, by F. H. MARSHALL. Analyse avec éloges. ¶ *The Priests of Asklepios. A new method of dating Athenian archons*, by W. S. FERGUSON. Analyse favorable. ¶ *La colonne torse et le décor en hélice dans l'art antique*, par Victor CHAPOT. Exemples compris entre la période Minoenne et l'an 400 de notre ère, et même plus bas (dans l'Appendice). Analyse et éloges sous la réserve qu'il manque une table des matières. ¶ *L'Archéologie grecque*, par Maxime COLLIGNON. 2e éd. (la 1re est de 1871) mise au courant. Eloges. ¶ *Index of archæological papers*, 1665-1890. Edited by George Laurence Gomme. Admirable compilation, qui sera complétée par un index des matières. ¶ *Rambles and Studies in Greece*, by J. P. MAHAFFY. 5e éd. augmentée. Légères rectifications. ¶ *Greece and Aegean islands*, by P. S. MARDEN. Livre sans prétention. ¶ *Guide to Greece, Archipelago, Constantinople, the coasts of Asia Minor, Crete and Cyprus* (Macmillan's Guides). 3 éd., dont la partie Grèce a été revue par Ern. Gardner, l'Asie Mineure par D. G. Hogarth, Cnossos par le Dr. Evans, CP. par von Millingen. Qqs. critiques. ¶ MURRAY'S *Handbook for Egypt and the Sudan.* 11 ed. by H. R. HALL. Ed. revue et augmentée. Il y a de bonnes parties; d'autres prêtent à la critique. ¶ *A report on the Antiquities of Lower Nubia*, by A. E. P. WEIGALL. Beau volume, où sont mentionnés des graffiti grecs et romains. ¶ *Ancient Italy*, by Ettore Pais: translated by C. DENSMORE. Recueil de 36 « essays » sur les problèmes topographiques et historique relatifs à l'Italie, la Sicile et la Sardaigne dans l'antiquité. Analyse et grands éloges. ¶ *The silver age of the Greek world*, by John Pentland MAHAFFY. Ce livre met en relief l'assujettissement des Grecs aux Romains dans cette période. Eloges. ¶ *Ancient Britain and the invasions of Julius Caesar*, by T. Rice HOLMES. 2 ou 3 références seulement à la littérature grecque. Analyse avec qqs critiques. ¶ *The cities of St-Paul: their influence on his life and thought*, by Sir W. M. RAMSAY. Etude vivante, suggestive, bien informée. ¶ *Adonis, Attis, Osiris*, by J. G. FRAZER. 2e ed. augmentée et soigneusement revisée. Analyse des parties nouvelles. ¶ *Philosophy and popular morales in ancient Greece*, by Anhibald E. DOBBS. Sommaire utile, mais imparfait.

¶¶ Part II. Deux κύλικες cyrénaïques [J. P. Droop] 6 fig. Le premier, du Musée National d'Athènes, le second, du Musée Fitzwilliam à Cambridge, sont publiés surtout pour compléter la liste de cette sorte de vases. Description de l'un et de l'autre Le vase F. a, paraît-il, été trouvé à Corinthe; c'est un pauvre spécimen du style cyrénaïque, comparé avec le vase analogue du Musée nat. d'Athènes, dont la provenance est inconnue. Mention d'autres vases pouvant être ajoutés à la liste très complète d'ailleurs de Dugast. ¶ Inscriptions d'Asie Mineure, de Chypre et de la Cyrénaïque [A. W. van Buren]. 3 fig. 42 inscr. Nr. 1. Inscr. métrique d'Halicarnasse. Nr. 2, Inscr. tracée sur un petit autel où fig. un bas-relief (F = E). Nr. 11, Inscr. portant le mot ακαλισεω(ν), confirmation d'une lecture de Cockerell et de V. Bérard. Nr. 15, Inscr p. p. R. Cagnat. Lecture de Hogarth. Date : 138-161 P. C. Nr. 16, Autre inscr. p. p. Cagnat. Nr. 17. Inscr. de 26 lignes p. p. Cagnat. Nouvelle lecture. Nr. 20, Inscr. en partie métrique pouvant être datée de 129 ap. J.-C. Annotation critique et historique. Nr. 29, Inscr. byzantine gréco-latine trouvée à Side. Annotation. La mention τῆς « πρώτης » συναγωγῆς est rencontrée ici pour la 1re fois. σῖμμα = σῖγμα. Règne de

Constantin, terminus a quo de l'inscr. ¶ La flotte de Xerxès [W. W. Tarn]. Opinions de divers auteurs anciens et modernes sur le nombre des vaisseaux de cette flotte; — sur la composition des équipages; — sur l'expédition avec plan topographique; — sur la bataille d'Artemisium; — sur celle de Salamine; — de Mycale, etc.; — sur l'effectif de la flotte perse; — Appréciation des sources. Dionysius de Milet ou quelque autre Asiatique a dû connaître les faits. Hérodote peut être renseigné par Démarate ou Mégalyze. (Cp. J. of Hell. St. XXVII, p. 37.) Diodore, d'après Ephore, peut sur certains points être plus exact qu'Hérodote. ¶ Le theatron d'Olympie et le combat olympique [Louis Dyer]. Publié après la mort de D. et complété par des notes étendues de E. N. Gardner. Xénophon parle en passant d'un θέατρον, qu'il avait vu, 23 ans avant, en excursionnant au mont Altis. Il n'existe pas d'autre mention d'un theâtre à Olympie. (L'annotateur en a trouvé une autre dans Jean Chrysostome, p. 851.) Peut-être de nouvelles fouilles en feront elles découvrir des vestiges. Les inscr. d'Eleusis mentionnent un théâtre, mais les fouilles n'ont pas encore confirmé cette mention. Le passage d'Hérodote (VI, 67) où figure le mot θέητρον n'a rien à faire ici. C'est un emplacement bâti, dominant un autel, d'où l'on assistait à des danses, à des représentations dramatiques ou à des sacrifices. Distinction du stade et du δρόμος, que connut Xénophon. Le « Stadium » est l'arène des Macédoniens ou même d'une date postérieure. Pausanias nous permet de supposer que la terrasse de l'Altis, où l'on déposait les trésors d'Olympie, était semblable au dépôt des trésors de Delphes. L'emplacement des combats olympiques en 476 est positivement désigné par Pindare comme étant dans l'ἀγών oriental de l'autel de Zeus. Commentaire du passage de Xénophon sur le combat d'Olympie en 364, et des témoignages de Pausanias et des opinions présentées par les modernes. Explication du θέατρον de Xénophon par Dörpfeld, combattue par l'auteur. Appendice. Signification des mots ἀγών, ἀγώνιος, etc. ¶ Lampe de bronze gréco-romaine. [F. H. Marschall.] 1 pl. Trouvée en Suisse. Représentation d'Héraklès enfant étouffant deux serpents. Rapprochement de qqs statues et statuettes figurant le même sujet. ¶ Disposition du livre II d'Hérodote [W. M. Flinders Petrie]. Il faut disposer ainsi les diverses parties de ce livre : Sections 99; 124-136; 100-123; 137. L'interversion provient de ce que ces morceaux commencent par les mêmes mots : μετὰ δὲ τοῦτον. La transposition a été découverte par B. Apostolidis en 1898. Il restait à l'établir par le calcul des lignes affectées à chaque morceau. Ce nombre varie entre 207 et 223. Les rôles du ms. d'Hérodote devaient être au nombre de 12 pour le l. II, 14 pour le III, 10 pour le IV. ¶ Théopompe (ou Cratippe) Hellenica [G. E. Underhill]. Le fragment historique du papyrus d'Oxyrhynchus relate en détail les événements de 396 et de 395 av. J.-C. Le ms. accuse le 2e s. de notre ère. Description. Discussion sur le placement des morceaux. Comparaison du récit avec celui de Diodore (XIV, 79-81). L'ἔτος ὄγδοον mentionné dans P (le papyrus) doit se rapporter à l'an 395. Le récit commencerait avec 403 ou 402 et se prolongerait jusqu'en 394 ou peut-être jusqu'en 387 ou 378, mais en tout cas pas au delà de 356. Quant à l'attribution, il est évident que l'auteur prétend continuer l'histoire de Thucydide. On ne peut choisir qu'entre Cratippe, Clidémos (ou Clitodème), Androtion, Ephore et Théopompe, ou même Anaximène et Hérodicus. Après élimination motivée, restent Th., Crat. et Androtion. Objections, d'ordre chronologique, contre le nom de Th. Celui de Cratippe est puls probable, mais suscite aussi des difficultés. En somme, nous ne devrons proposer aucune attribution comme certaine, tant que l'on n'aura pas découvert une citation déterminée. ¶ Qqs inscr. attiques inédites [Arthur M. Woodward]. Sept inscr. inédites

sauf le Nr. 5 publié imparfaitement (I.G. II, 89). Les 3 premiers, au Musée épigraphique d'Athènes, les 4 autres au musée de l'Acropole. Chaque inscr. est accompagnée d'un commentaire. Nr. 1. Tribut payé à Athéna par les membres de la ligue athénienne; date, 443-2. Nr. 2. Inscr. trouvée à l'Acropole; date, 402-1. Nr. 3. Inscr. appartenant aux trésors de l'Opisthodomos, contenant la première mention connue des ταμίαι τῶν τῆς θεοῦ. Nr. 4. Fragment d'une liste des trésors d'Athéna et autres divinités. Nr. 5. Inscr. de 24 lignes. Traité entre les Athéniens et les Eubéens. Nr. 6. Décret en l'honneur d'un personnage nommé ΔΑ... Très mutilé. Nr. 7. Paiement de 20 drachmes (?) imposé à un ταμίας. ¶ Trois nouveaux vases du Musée Ashmoléen. [J. D. Beazley.] 3 pl. 1er vase avec peintures entourées de lotus. A rapprocher d'une amphore du musée de Boston. Silène marchandant avec un voyageur, peut-être Hermès. Rapprochement avec l'hymne homérique en l'honneur de Pan. 2e vase, cratère à colonnettes. Discobole, 3e vase, cratère avec peinture. Post-scriptum; rapprochement de plusieurs cratères conservés dans d'autres musées. ¶ L'Archéologie en Grèce [R. M. Dawkins]. La plus importante découverte faite par la Soc. archéologique d'Athènes est celle de plusieurs centaines de stèles (1605) funéraires dans les fondations d'une petite tour du 5e s., stèles ornées non de reliefs, mais de peintures. Trente de ces stèles sont intactes. Toutes sont au musée de Volo. Kavvadias a continué d'explorer Epidaure. L'École anglaise, à Sparte, a fouillé le sanctuaire d'Artemis Orthia. Découverte par Staïs d'une statue colossale archaïque à Sunium. Fouilles de la Soc. arch. à Tégée, en Arcadie, à Mycènes, où Tsoundas a déblayé la tombe de Clytemnestre. L'architecte américain Stevens a étudié l'Erechtheion pierre par pierre. L'École anglaise a fait aussi des fouilles en Béotie et en Thessalie. Celles de Chéronée par Sotiriadis ont procuré des poteries rouges et blanches. Les dernières explorations des Grecs et des Italiens en Crète ont beaucoup augmenté le nombre des objets de l'époque Minoenne, jusque-là moindre que celui des époques postérieures. Fouilles du «Petit Palais» par Evans; — de l'École française à Délos; — de l'École américaine à Corinthe et aux Propylées de l'Acropole; — de l'École allemande à Pergame, à Mycènes, à Leucade, par Dörpfeld, à Milet par Wiegand. Le Dr. Kinch, pour la Danish Carlsberg Fund, a exploré Rhodes, notamment Linde. ¶ La topographie du Pélion et de Magnésie [Alan J. B. Wace]. Addenda (suite de J. Hist. St., 1906, p. 143-168.) ¶ L'Artemisia archaïque [D. G. Hogarth]. Rectification d'une confusion entre Lygdamis, fondateur probable d'une des Artemisia primitives et Pythagoras, tyran, fondateur supposé du temple d'Ephèse, dans la publication du British Museum relative à cette ville. ¶ *The religious teachers of Greece*, by James Adam. Publication posthume. Série de conférences, analysées sommairement. ¶ *Homerica*, by T. L. Agar. Recommandable. ¶ *Herodotus, VII, VIII, IXth Books, with Introduction, Text, Apparatus Commentary, Appendices, Indices, Maps*, by R. W. Macan. Le jugement de l'auteur sur Hérodote tient le milieu entre ses critiques les plus sévères et ceux qui l'approuvent sans réserve. Grands éloges. ¶ *Excavations at Ephesus : the archaic Artemisia*, by David G. Hogarth. Ni Wood qui a découvert l'emplacement du temple d'Ephèse, ni A. S. Murray qui commença les fouilles n'ont eu la prétention d'avoir achevé l'œuvre, ce qui était réservé à Hogarth, qui a mis à jour trois temples antérieurs à Crésus. Les objets recueillis (poteries, statuettes d'ivoire, monnaies, sculptures) ont été placés au British Museum. Une seule inscr. a été découverte contenant les comptes des travaux pour la construction du temple de Crésus: on y trouve le plus ancien exemple du symbole T. ¶ *Greek buildings by fragments in the British Museum.* II.

The tomb of Mausolus. III. *The Parthenon and its sculptures*, by W. R. LETHABY. Analyse des principales conclusions de l'auteur. ¶ *The Loeb collection of arretine pottery. Catalogue with Introduction and descriptive Notes*, by George H. CHASE. Qqs-uns des types décrits sont des réminiscences de l'art hellénistique et néo-attique. ¶ *Catalogue of the imperial Byzantine coins in the British Museum*, by Warwick WROTE. Comble de façon très louable une lacune de la science numismatique. ¶ *The reign and coinage of Caransius*, by Percy H. WEBB. Description de plus de 1200 pièces. Ouvrage de grande valeur. ¶ *La manomissione e la condizione dei liberti in Grecia*, by A. CALDERINI. Ouvrage capital. ¶ *General history of western nations.* Vol. I and II: *Antiquity*, by Emil REICH. Critique de plusieurs conclusions et appréciations de l'auteur. ¶ *Atlas antiques*, by Em. REICH. Atlas très utile pour l'histoire militaire de l'antiquité. Qqs critiques, p. ex. touchant le manque de références. ¶ *Griechenland. Handbuch für Reisenden*, von Karl BAEDEKER. Nouvelle édition considérablement augmentée. Qqs omissions. ¶ *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum*, von Otto HOFFMANN. Les notions nouvelles sont peu considérables, mais il faut s'en prendre plutôt au sujet qu'à l'auteur. Plusieurs de ses assertions en linguistique sont contestables. Bonnes discussions sur des points d'histoire politique et sociale. ¶ *Dictionnaire étymologique du latin, et du grec dans ses rapports avec le latin*, par Paul REGNAUD. La théorie « évolutionniste » de l'auteur est très discutée. Qqs-unes de ses étymologies sont douteuses (precarions). Un index des racines aurait été utile. La langue celtique n'a ici que cinq représentants. C. E. RUELLE.

Journal (the) of Philology. Vol. XXXI. N° 61. Emendations and Explanations [Walter Headlam]. Hesychius ed. Schmidt (incidemment lire : Hérodas VII, 37 ὠνιγροδέψαι ou οἱ γρινοδέψαι ou οἱ ῥινοδέψαι. Homère H. Herm. 83 εὐλαβέως <au lieu de ἀβλαβέως> : Bekker Anecd. 432 ἀποψῆσαι <au l. de ἀπαιτῆσαι>. Simonide Ep. 147, 3 Ξεινοφίλου δ' ἑτὸς <au lieu de δέ τις>. Eustathe Opusc. 322, 80 βαθυόλβων <et supprimer βαρύολβος des dictionnaires>. — Sophocle Fragments ed. Nauck 1889 (incidemment lire : Soph. Aj. 1141 ἓν δ'ἀνταχούσει, τοῦτον <au l. de τούτου γ'>) — Libanius ed. Reiske I, p. 311, 14 'Αντιοχικός lire Μηνός au l. de Μίνως. — Aristide ed. Dindorf I, p. 79 fin, lire : κινῆσθ'ἄν au l. de κινεῖσθαι; I, 756 fin, ὁ τῶν γάμων au l. de σάμων; II, 472 χρῆσται ou χρῇσται au l. de χρήσεται; II, 608 νύκτα ταυτηνὶ καὶ ἄστρα ταυτί — Artemidore, Oneirocr. ed. Hercher, lire V, 69 p. 267 ἀπέστερξεν au l. de ἀπέστρεψεν. — Aristophane Vespae 283 τοῦτο δήπου ὀδυνηθείς. — Achille Tatius II 27 οὔτε γὰρ νῦν; III 1 καθέλκειν au lieu de καθελεῖν; III 8 ἤδη μὲν <οὖν> ἀνεωγμένην. — Chariton I 7 ἐξ ἀδικίας <πλοῦτον συλλέγων> πλέων. — Proclus, Hymn. II 12 ἀδεισιθέων au l. de δεισιθέων. ¶ Plutarch Cebes and Hermas [† J. M. Cotterill et C. Taylor]. Hermas a mis à contribution les Moralia de Plutarque, il a utilisé comme une de ses sources principales la Tabula dont l'auteur n'est pas le Cébès de Platon mais un faussaire désireux de se faire passer pour le fameux Thébain, laquelle Tabula dépend de Plutarque. ¶ On Martial VII 79 and XII 55 [A. E. Housman]. La correction prisco (au l. de ipso) donne un sens satisfaisant à potavi consulare vinum. — Le ms. L., le meilleur de la famille β, suggère pour le titre énigmatique de XII, 55 la vraie leçon : De Egle mentulilinga. Toutefois cunnilingius est l'épel habituel dans les titres de β VI, 26; IX, 4, 67; XI, 47, 61, 85 et XII, 85. ¶ Adversaria VI [Rob. Ellis]. Lire : César B. C., III 69. Confunderent au l. de confugerent. Manilius IV, 804 Bactraque Achaemenidos, Babylon et Susa Apameusque.

Id., IV, 48 parallèles à crepidinibus. Sénèque Apoloc. VIII note expl. sur 'mures molas lingunt'. Lire : Properce IV, 8, 58 amas « water-buckets » au l. de aquas. Théognis 894 Κύψελε σόν au l. de κυψελλίζον. Id. 897 χαλέπ' ἦεν au l. de χαλεπαίνειν et 898 χοῖον au l. de οἶον. Id. 1085 Δημῶναξ, σὺ δὲ πολλά. Ennius Ann. 1, 67 (Vahlen) : constitit is au l. de constitis. Horace A. P. 65 plaus au l. de palus Herondas 54 ἰανθείσας au l. de ΑΛΙΝΙΗΘΕΙΣΑΣ. Eurip. Troad. 747 σφάγιά νιν au l. de σφάγιον. Stace S. v, 3, 119 infantis adegit. Valerius Flaccus, III, 671, Pulsa au l. de Plura. Lucinianus XXVIII p. 5 ed. Flemisch : stupro interiit noctu rno 16, p. 6. Has ille me(ri)tas in tantis sacrilegiis poenas expendit. XXXVIII, p. 10 negabat ou p. e. abnuebat au l. de jungebat. ib. Dei liberi..... sacri factum XXXV, p. 15 eo carmine CinnaM AC SEX tribunis. Tac. Ann. VI, 48 pericula varia au l. de pericularia. ¶ Veritatis pater [C. Taylor]. L'expression de Πατὴρ τῆς ἀληθείας mentionnée dans la 2e Ep. Clementine III, 1 et XX 5 est déjà dans Plutarque Quaest. Romanae 11 et 12. L'auteur de l'homélie, jadis païen et ayant dans la mémoire l'ancienne mythologie, peut avoir fait servir à un usage chrétien une phrase marquée au coin des païens. ¶ Notes on Catullus and Lucretius [H. W. Garrod]. 27 p. de notes critiques et exégétiques. ¶ Metempsychosis and variation of species in Plato [Archer-Hind]. Le Timée 41 D, 42 B, 91 D nous met à même de reconnaître la signification de la métempsychose au point de vue métaphysique et éthique, lesquels points de vue sont liés indissolublement. Une interprétation littérale est absolument impossible, à moins que l'on ne veuille avec Aristote imputer à Platon l'absurdité de la génération de l'univers dans le temps. ¶ On Aristotle Physics Z IX 239b 33-240a 18 [R. K. Gaye]. Texte, trad. et commentaire, d'où il résulte que le 4e argument de Zénon contre le mouvement est parfaitement solide. Il y réfute certains pluralistes (Empédocle en particulier) qui soutenaient que la matière n'est pas divisible à l'infini mais divisible en fin de compte en unités (ὄγκοι) occupant une certaine somme d'espace, mais n'étant pas elles-mêmes divisibles ¶ The battle of Lake Trasimene [Thomas Ashby]. Grundy et Henderson (Journ. Philol. 1896 et 1897) se sont mépris en admettant que le chemin moderne suit la route antique. Suivant A., il est possible que la route antique ait suivi le sentier qui diverge de la grande route moderne un peu au S. de Riccio pour la retrouver au-dessus de la lisière du lac. Cela conviendrait bien pour la πάροδος de Polybe. Pour l'emplacement de la bataille, le site de Tuoro doit être préféré. ¶ Tacitus as a military History in the « Histories » [E. G. Hardy]. Réfutation des attaques injustes ou au moins exagérées de Henderson dans son livre « Civil War and Rebellion in the Roman Empire » <v. pl. h. Classical Review>. La critique constate que les chap. 2 et 3 sont une réfutation complète de l'épigramme exagérée de Mommsen. Art. de controverse (30 p.). HENRI LEBÈGUE.

New (the) palaeographical Society. Fac-similes of ancient manuscripts. Part VI. Pl. 126 (a) : London, Brit. Mus. Papyrus 742; fragm. du ch. II de l'Iliade, en grande écriture onciale grêle du 2e s. ap. J.-C., trouvé à Oxyrhynchus; (b) : Oxford, Bodleian Library, Ms. gr. class. A. I. (P); fragm. du ch. II de l'Iliade sur papyrus, en écriture très semblable à la première, trouvé à Hawara. ¶ Pl. 127 : Musée du Caire. Papyrus de Ménandre; fragments de quatre pièces en écriture onciale penchée du Ve au VIe; fac-sim. de deux pages. ¶ Pl. 128 : London, Brit. Mus. Papyrus 1790. Acte de cession de l'an 585. Ecrit. minuscule négligée de type byzantin tardif. ¶ Pl. 129 : Rome, biblioth. du Vatican, cod. Pal. gr. 44. Parchemin. Psautier

en grec avec paraphrase, écrit en 897 par Léon, tabularius. Le texte en écriture minuscule, la paraphrase en petite onciale; fac-sim. de deux pages. ¶ Pl. 130 : London, Brit. Mus. Addition. ms. 11838 : Parchemin. Evangiles en grec avec miniatures, écrits en 1326 au monastère de S. Demetrius à Thessalonique par Constantin prêtre. Fac-similé d'une miniature représentant S. Luc et d'une page en minuscule. ¶ Pl. 131 (a) : London, Brit. Mus. Dep^t of british and mediaeval antiquities. Diplôme militaire de l'an 103 ap. J.-C., consistant en deux tablettes de bronze gravées sur les deux faces; écriture intermédiaire entre la capitale et la capitale rustique; (b) London. Brit. Mus. Dep^t of Greek and Roman antiquities. Diplôme militaire de l'an 246, tablette de bronze, gravée d'un seul côté; écriture capitale rustique. ¶ Pl. 132 : London, Brit. Mus. Additional ms. 37518. Feuille volante de parchemin contenant huit prières liturgiques en latin, écrites en grosse onciale du VIIIe s., fac-sim. d'une page. ¶ Pl. 133 : London, Brit. Mus. Addition. ms. 37518. Parchemin. Lexicon tironianum, écrit au Xe s. Une page en minuscule carolingienne. ¶ Pl. 134-136, ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 137 : Cambridge, University Library, Ms Hh. I, 10. Parchemin, XIe s. Ælfric, grammaire latine-anglaise. Fac-sim. de deux pages en petite minuscule verticale. ¶ Pl. 138-139 : Florence, Biblioth. Medic. Laurent. Ms XII. 17. Parchemin, XIe-XIIe s. S. Augustin, la Cité de Dieu, avec ornements et miniatures. La pl. 138 offre la reproduction réduite de miniatures des fol. 1vo et 2vo; la pl. 139, une page en minusc. caroling. écrite sur deux col ¶ Pl. 140 : London, Brit. Mus. Egerton ms. 1139. Parchemin. Psautier en latin, avec 24 miniatures de la vie du Christ, exécuté pour Mélissenda, fille de Baudouin II, roi de Jérusalem. Fac-sim. de deux miniatures, d'une belle initiale et d'une page de dix lignes d'écriture surmontées d'une miniature de S. Nicolas. ¶ Pl. 141-142, ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 143 : London, Brit. Mus. Royal Ms. 14 C XIII. Parchemin. Polychronique de Ralph Higden et autres ouvrages historiques et topographiques écrits en Angleterre avant 1352. On y trouve des « exordia » de divers historiens, Justin, César, etc.; une page et deux fragments en minuscule ronde. ¶ Pl. 144, ne concerne pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 145-146 : London, Brit. Mus. Additional ms. 21210. Parchemin écrit vers 1458. Aristote, Ethiques, traduites du latin en espagnol par Don Carlos prince de Viane. Deux pages avec belles initiales. ¶ Pl. 147-150, ne concernent pas l'antiquité classique.

A. J.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society. Vol. VIII (1908). N° 1 (29)). Some notes on Scilian coins [A. C. Head am]. 1. Un variété inédite de tétradrachmes syracusains. Ils ont à l'exergue un rameau d'olivier, comme sur les monnaies de Gela, probablement en souvenir de l'alliance conclue entre Gela et Syracuse, en 424; 2. Les tétradrachmes siciliens avec la signature de l'artiste datent de 424 environ, 3. Monnayage de Gélon et d'Hiéron : monnaies de Syracuse, Géla et Leontium portant un quadrige avec une victoire couronnant les chevaux et le conducteur. 4. Monnaie de cuivre de Syracuse inédite, au dr. une tête de Pan jeune avec cornes en haut relief, au rev. une syrène. Elle doit être de la fin du Ve s. ou du commencement du IVe. ¶ A large hoard of gold and silver ancient British coins of the Brigantes found at South Ferriby, Lincolnshire, en 1906 [B. Roth]. Trouvé 65 monnaies d'or, 45 d'argent des Brigantes; description, types, poids. ¶ An unplubished medallion of the younger Faustina [R. Esdaile]. Type hybride portant au dr. le type des monnaies de Lucilla, avec la légende, adapté à Faustina la jeune et au rev. Cybèle entre deux lions, avec matri deum salutari, et à l'exergue S. C.

contorniate très rare portant, la même devise au rev. avec Cybèle à l'entrée d'un temple qui doit être celui de la Magna Mater Idaea rebâti par Auguste dans le Pomoerium. ¶ The initial coinage of Corcyra [H. B. Earle-Fox]. Attribue à Corcyre un certain nombre de trioboles, trihemioboles et hemioboles qu'on croyait originaires de Phocide. ¶ Ancient British coins found with Roman coins in England [J. E.]. Trouvé à Timsbury, près Romsey, Hants, 43 monnaies de cuivre romaines allant d'Agrippa à Domitien¶ Fausta, n. f. and other coins [P. H. W.]. Ces monnaies et d'autres qui portent l'inscr. Helena n. f. émises à la même époque sont des monnaies de la femme et de la mère de Constantin le grand. ¶¶ N° 2 (30). On some rare or unpublished Roman gold coins [J. Evans]. Description de 16 monnaies d'or de la collection de l'auteur allant de 16 av J.-C. à 383; 1, C, Anstitius Vetus; 2, Vespasien; 3 et 4, Antonin le Pieux; 5, Faustina senior; 6, Pescennius Niger; 7, Septime Sévère; 8, Julia Domna; 9, Geta Sévère et Domna; 10 et 11, Caracalla; 12, Balbinus; 13, Carinus; 14 et 15, Dioclétien; 16, Magnus Maximus. ¶ A rare sestercius of Antoninus Pius [F. A. Walters]. Ce sesterce très rare porte au rev. Britannia assise presque de face, mais regardant à dr. description, avec l'inscr. imperator II Britan. Au dr. le buste lauré et drapé de Antoninus Aug. Puis PP TRP Cos III. ¶¶ N° 3 (31). Was there a pre -Macedonian Mint in Egypt [J. Maurogardato]. On a cru jusqu'ici que sauf l'exception douteuse citée par Hérodote de monnaies émises par Aryandes, satrape d'Egypte sous Darius, il n'y eut jamais de frappes de monnaies en Egypte avant la conquête macédonienne; deux petites monnaies d'argent semblent prouver qu'il y eut des établissements monétaires dans ce pays dans la 1re moitié du IVe s. av. J.-C., sous la 29e et 30e dynastie : l'une est une imitation des drachmes et tétradrachmes Athéniens de la 3e période (430-322 av. J.-C.), l'autre porte des hiéroglyphes et son origine non hellénique est déjà indiquée par l'inscr. du rev. qui est incorrecte. Il semble que toutes les deux étaient de ces pièces frappées pour les besoins du pays. ¶ Two hoards of roman coins [G. F. Hill]. Deux trésors trouvés en 1907 : l'un composé de 137 monnaies de bronze de la Tétrarchie (Dioclétien, Maximien Hercule, Constantin I et Galère), il a dû être enfoui en 297-305; l'autre comprenant 337 monnaies d'argent, siliquæ, allant de Jovien à Flavius Victor. Description rapide de toutes ces monnaies et répartition entre les divers établissements monétaires. Ce trésor a dû être enterré au moment où les légions rom. quittaient la Bretagne. ¶ A tetradrachm with the name of Hippias [E. J. Seltman]. D'après le style appartient aux premiers temps du monnayage athénien; il porte au revers, outre la légende habituelle AΘE les deux lettres ΙΠ près de la tête du personnage, mais leur relief est moins fort, sans qu'on puisse déterminer l'époque précise et l'occasion de cette frappe. Cette monnaie semble donc bien être une monnaie d'Hyppias. ¶¶ N° 4 (32). Ephesian Tesserae [B. V. Head]. Certaines tessères en plomb, frappées à Ephèse probablement dans les premiers temps de l'Empire, portant au dr. un cerf agenouillé et au-dessous la signature σκωπι, restée inexpliquée, au rev. une abeille entourée de l'inscr. κήριλις ὧδε πρὸς πάλυριν, ne sont pas des monnaies, mais des phylactères monétiformes contre les maladies des abeilles. ¶ The leaden token-coinage of Egypt under the Romans [J. G. Milne]. Description de 37 espèces de plombs monétiformes trouvés à Oxyrhynque dont la plupart portent au dr. Athèna et les deux lettres OΞ, (désignant probablement une ville), ou le Nil, ces derniers beaucoup plus beaux, frappés à Alexandrie. Description. Ce devait être une sorte de monnaie divisionnaire, destinée à obvier de 180 à 260 apr. J.-C. au manque de la petite monnaie courante en

Egypte. ¶ Greek coins found in England [F. G. Walker]. Trouvé en 1904-05, à Godmanchester, Hunts, avec neuf monnaies romaines de l'Empire, deux pièces grecques en cuivre, description; l'une est de Lacédémone, du Ier s. av. J.-C., l'autre d'Arcadie portant le buste d'Antinoüs et frappée vers 130 ap. J.-C. Liste des monnaies rom. ¶ J. MAURICE, *Numismatique Constantinienne* [P. H. W.]. Réalise un grand progrès dans l'histoire numismatique de la période Constantinienne. ¶ G. B. RAWLINGS, *Coins and how to know them* [H. A. G.]. Appréc. louangeuse.

¶¶ A cette Revue est jointe une analyse sommaire des travaux de la R. num. soc. sous le titre de **Proceedings of the r. num. Soc.** Oct. 1907. Attribution de qqs monnaies, non aux Brigantes comme on l'a cru, mais à une autre peuplade de la Bretagne, les Contani [H. Howorth]. — Janv. 1908. Communication de [P. Webb] sur des tessères de bronze romaines portant les unes le nom d'un empereur ou d'une impératrice rom., les autres des sujets mythologiques; les autres se rapportant à des jeux. C'étaient des jetons d'entrée à des jeux publics. — [Baldwin]. Trouvaille de statères gaulois près Soissons. — [H. Guillaume]. Trouvaille de monnaies rom. de Claude et Néron sur l'emplacement de Clausentum (auj. Bitterne), près Southampton. N.

GRÈCE

Rédacteur général : B. HAUSSOULLIER.

'Αθηνᾶ, t. 20, fasc. 1-3. L'Inscription de Derriopos en Macédoine. [P. N. Papageorgiou.] Inscr. honorifique de 28 lignes publiée d'abord en 1864, puis en 1865, 1870 et 1871, rééditée maintenant dans de meilleures conditions. Elle nous renseigne sur l'emplacement de la ville de Derriopos, non loin du fleuve Trigôn. Rectifications de nombreuses lectures antérieures. Sujet de l'inscr. Un certain Philon, habitant de cette ville, a informé l'assemblée que son oncle M. Vettion Philon a légué 1500 deniers pour les intérêts servir à célébrer une fête annuelle en l'honneur de Vettios Bolanos son « patronus ». L'assemblée accepte ce legs et prend des dispositions en conséquence. L'inscr. contient deux dates, l'une d'après le calendrier macédonien, l'autre d'après celui des Romains. Entre la 1re (11 dairios 243), et la seconde (14 des kal. de nov.). L'année 243 étant rapportée à l'ère de 148 correspondrait à 95 ap. J. C. Les 1500 deniers (Coumanndis lisait φ, 500) équivalaient à peu-près à 1500 drachmes, l'intérêt devait être de 10 °/₀. Citation des « observations critiques » de Dimitzas avec relevé des points à y rectifier. ¶ Sur le nom géographique néo-grec Νιμποργειός [K. Bogiatsidis]. Ce mot est une altération du grec ancien ἐμπορεῖον. Miliarakis, en 1892, sur la foi de Du Cange, le faisait venir de νιό (= νέον) — μποῦργον (bourg). Critique de ses arguments. ¶ Réfutation concernant la question de notre langue [G. N. Hatzidakis]. Etat de la question. Plusieurs Hellènes et l'auteur lui-même ont répondu au « Πρόβλημα... » de Krumbacher; les professeurs K. Brugmann et A. Thumb à l'art. publié en allemand par Hadz. Brugmann a déclaré ψευδὴς la théorie de Psichari, de Pallis, etc. Il est tout à fait d'accord avec Hadz. Examen de ses arguments. Réponse aux critiques de Thumb. Celui-ci fait dater la réforme linguistique de la fin du 18e s., mais à vrai dire elle date du temps du Sauveur. Examen critique des assertions de Krumbacher. ¶ Réfutation concernant l'orthographe de Platon [G. N. Hadzidakis]. L'auteur reprend sa polémique contre Maraïtis qui, dans son édition de Platon, a parlé contre les grammairiens modernes, et

a observé ce qu'il croit avoir été l'orthographe de son auteur. Il n'a pas suivi jusqu'au bout l'application de sa théorie. Apologie des grammairiens modernes, dont les travaux ont pour base les inscr., les écrits des grammairiens anciens, la métrique. Discussion sur la brièveté de la voyelle ι représentée par ει, sur l'iota souscrit. L'auteur invoque le témoignage et l'exemple des philologues tels que Beutley, Wolf, Nacuk, Dindorf, Coraij. L'édition de Platon par Moraïtis, vu le système orthographique, adopté sera inférieure aux éditions stéréotypes de Teubner. Mor. confond les phénomènes linguistiques d'époques différentes. ¶ Sur les verbes βολεύω, σοθεύω et leurs similaires. [Id.]. Le néo-grec βολεύω, phonétiquement, peut venir du grec ancien εὐϐολεύω. Le préfixe εὐ, devenu ἐφ- ou ἐϐ, dut s'assimiler à la lettre suivante, puis disparaître entièrement. Autre ex. ¶ Compléments de l'inscr. de Miletopolis [St. Xanthoudidis]. Inscr. p. p. Hasluk (J. of Hell. St., t. 27, p. 1, 1907). Date, vers 300 av. J.-C. L'éditeur l'a complétée et restituée en partie; mais son travail doit être parfois modifié et de nouvelles restitutions peuvent être proposées. C'est l'objet du présent article. ¶ Georges J. Zolôtas, Recueil d'inscr. de Chio et d'Erythrée [publié après sa mort par sa fille Em. G. Zolôtas]. Z. a recueilli, étudié et fait déposer ces inscr. dans un Musée situé dans le gymnase. A ces inscr. de Chio en furent ajoutées d'autres provenant d'autres îles, Lesbos, Kos, Rhodes, Carpathos, qqs inscr. d'Erythrée. Inscr. de Chio et d'Erythrée. Historique des éditions antérieures. 1, Lettre du roi Alexandre fils de Philippe au peuple de Chio (réédition améliorée). Texte et commentaire analytique. 2, 2e lettre d'Alexandre aux Chiotes (réédition). 3 Inscr. du roi Attale. 4, Trois inscr. de Cardamyla. (réédition). 5, Décret d'Erythrée. 6, Autre décret d'Erythrée en faveur de Polyoritès. 7, Inscr. de 74 lignes contenant un grand nombre de noms propres. 8, Décret des Τοττεῖδαι, en cinq fragments. 9-41. Inscr. mutilées. 42, 43. Décret d'Erythrée. 44. Décret du peuple d'Apollonie en faveur de Mardonios, fils d'Aristomachos. Nr. 59-132. Inscr. funéraires. Nr. 134-145 Limites (ὅροι) de maisons particulières et de villes. Nr. 146-196 Inscr. incomplètes. Notes laissées par Zolôtas sur des inscr. publiées. Inscr. latines. 82. Inscr. chrétiennes du 15e, 16e, 17e et 18e s. sur l'ancien temple chrétien découvert à Γκιοὺλ Μπαχτσέ (près de l'isthme d'Erythrée). Les reliefs au Musée du Gymnase (de Chio). Description de 14 monuments représentés en autant de figures. 1, Torse. 2, Débris d'un quadrige. 3, Tête d'homme d'époque chrétienne. 4, Tête de déesse. 5, 6, 7, Hauts-reliefs funéraires; les nr. 6 et 7 avec inscription. 8, Base de deux statues de femmes. 9, Torse d'homme. 10, Grand oiseau, fort mutilé. 11, 12, Vases de terre cuite. 13, Fig. de N. S. J. C. 14, Haut-relief de bonne facture. Index des mots; — des noms propres; — des toponymies. ¶¶ nr. 4. Les hermès lacédémoniens limitatifs. [K. A. Romaios.] pl. fig. Hermès posés sur des amas de pierres, mentionnés par Pausanias (II, 38, 7). Liste des objets découverts; aux trois amas de pierres déjà connus s'est ajouté un 4e. La crête des Phonéménoi servait de limite à la Laconie, à l'Argie et à la Tégéatide. Autres exemples de crêtes servant de limites entre deux ou trois territoires. Pausanias nous apprend d'ailleurs que des hermès étaient placés sur les frontières. Les trois premiers amas de pierres devaient être des lieux consacrés aux hermès. Le 4e hieron était tout à fait différent. La crête Phonemené est mentionnée dans la chronique de Morée (vers 4043); et ce nom viendrait d'un combat entre des Français et des Grecs. Autre récit, légendaire, où les tertres deviennent des tombeaux de géants. ¶ Correction dans Œdipe Roi et dans Œdipe à Colone. [Steph. Trachilis.] Œd. R., Vers 624, lire : Créon. ὡς ἂν προδείξῃς οἷόν ἐστι τἀφρονεῖν. Vers 1274. ὀψοίαθ', οὓς δ' οὐ χρῆν ἀναγνωσοίατο. Vers 1512-1514. Lire..... νῦν δὲ

τοῦτ' ἔχεσθε νῷ, || οἴκοις ἀεὶ ζῆν... || ὑμεῖς κυροῖτε... Œdipe à Colone, vers 504, lire χρὴ καὶ μ'ἐφευρεῖν... ¶ Notes grammaticales. [S. Vassis.] §2. [§1,Cf. 'Αθ· XIV.) Emploi du subjonctif en latin dans les interrogations. Sur la quantité de la lettre i dans les mots latins terminés par ius. Cet i est long. Syntaxe de dubito, nescio, haud scio, etc. dans le cas d'un doute pur et simple. Ces mots sont équivalents de puto, existimo. ¶ Réponse. [J. S. Stavridis.] art. de 60 p. St. répond à ceux qui ont critiqué son étude sur l'inauthenticité de Thucydide; il expose plus amplement ses raisons pour lesquelles le proœmium, et la description de la peste d'Athènes et d'autres passages ont été introduits à tort dans l'ouvrage. Plusieurs philologues allemands ont critiqué ses conclusions, mais Wilamowitz et d'autres les ont acceptées. Principaux arguments: 1. au court proœmium authentique a été ajouté un texte qui ne se rattache pas au début. 2. Le style sublime de Th. se distingue des parties interpolées. 3. Le caractère moral attribué à Th. dans le proœmium diffère du Th. véritable. 4. Il a été écrit après la fin de la guerre, ainsi que les autres interpolations. Le but de l'interpolateur fut de présenter la g. du Pélopomène comme plus importante que toutes les guerres antérieures, point de vue qui n'est aucunement celui de Th. Quant aux chapitres relatifs à la peste, on y trouve. 1. des contradictions qui ne peuvent être attribuées à l'historien; 2. des invraisemblances, comme p. ex. l'abandon des morts laissés en proie aux oiseaux carnassiers; tandis que les Athéniens avaient le culte des morts porté au plus haut degré. En résumé, ni le proœmium ni le récit de la peste d'Athènes ne sont l'œuvre de Th., mais celle de son premier éditeur. Suivant l'historien Josèphe, Th. fut taxé d'erreurs nombreuses, mais son témoignage est intéressé. ¶ Études historiques sur la Crète et sur la langue hellénique. [C. N. Sathas.] A proprement parler, l'histoire de la Crète centralise toute l'action connue de la race grecque au moyen âge. Cette histoire, représentée par un grand nombre de chronographes et d'innombrables documents du temps, est prédestinée à jeter une vive lumière, un jour, sur la vie tout à fait inconnue de la nation grecque : Développement de la thèse que la langue dominant en Grèce, étant une continuation de celle qu'écrivaient Platon et Aristote, portant qqs. taches de la période deux fois millénaire qu'elle a traversée, doit être examinée dans les livres et dans la bouche d'hommes développés, et non pas chez les ignorants et les gens de la campagne. En aucun pays de l'Orient grec, la guerre à la κοινή ne fut plus sauvage que parmi les Vénitiens fixés en Crète. ¶ Notes. [M. K. Stephanidis]. 1. Cannalis et Solea. Pressoir à olives, conservé près de Mitylène analogue à celui que décrit Columelle. 2. Correction et explication d'un passage alchimique. Dans la Collection des Alchimistes grecs, par Berthelot et Ruelle, p. 422, 3, lire: τῷ ὑελῷ διπλώματι. P. 273, 3, il s'agit du δίπλωμα chimique (bain-Marie) attribué par tous les chimistes au fourneau de la célèbre Marie l'Hébreue. ¶ Corrections. [S. B. (Vassis).] Dans 'Αθ., XVIII, p. 604, il faut lire παπιωνι ἡδίστῳ ἑαυτῶν τέκνῳ. ¶ Identification de deux textes médicaux anonymes. [Sk. Žervos.] L'auteur a pu découvrir les auteurs de 2 textes présentés comme anonymes dans l'ouvrage d'Hermann Diels, « Verzeichnis gedruckter anonymis medici. » p. 70, l. 26. Ideler (Phys. et méd. gr. min., II, 257-281) a publié le 1er texte, dont il faut séparer le dernier chapitre (κοινὰ βοηθήματα πρὸς τὰς τῶν ἰοβόλων πληγάς), et l'attribuer au compilateur Aetios, l. XIII. Texte comparé de l'anonyme et d'Aetios. L'identité ressort de cette comparaison. Le 2e texte prétendûment anonyme (Ideler, l. c. p. 282) 'Ανονύμου περὶ λυκανθρωπίας mentionné par Diels, p. 70, l. 27. n'est autre que le chap. 23 de l'ouvrage inédit, dont Z. prépare la publication, intitulé Παύλου Νικαίου βιβλίον ἰατρικὸν περὶ

διαγνώσεως καὶ θεραπείας διαφόρων νοσημάτων. Texte comparé d'Ideler et de Paul de Nicée. Même identité. ¶ Courtes corrections nouvelles et additions aux inscr. de Chio publiees dans ce volume et qqs. nouvelles inscriptions. (Emilie G. Zolôtas.] 4 fig. Résultat d'une revision du travail qui avait été publié à la hâte. ¶ Κανέλλου Σπανοῦ γραμματικὴ τῆς κοινῆς τῶν Ἑλλήνων γλώσσης. — Παχομίου Ῥουσάνου κατὰ χυδαϊζόντων καὶ αἱρετικῶν, καὶ ἄ. τοῦ αὐτοῦ,.. νῦν πρῶτον ἐκδιδ..... ὑπὸ τοῦ ἀρχιμανδρίτου Ἰ. Βασιλικοῦ [G. N. X (Hatz.).] Analyse et grands éloges. ¶ *Sprache und Volksüberlieferungen der südlichen Sporaden* in Vergleich mit denen der übrigen Inseln des ägaischen Meeres, von K. Dieterich. [ ]. Livre inutile et auquel on ne peut accorder aucune autorité. ¶ Nouvelles réfutations des opinions de Krumbacher [G. N. Hadzidakis]. ¶ Guido Villa, Εἰσαγωγὴ εἰς τὴν σύγχρονον ψυχολογίαν ἐξελληνισθεῖσα ὑπὸ Γ. Γρατσιάτου [Th. Poreas]. Emprunts faits dans cette étude pysiologique de l'âme aux Pythagoriciens, à Hippocrate, à Eudoxe, à Aristote, à Galien. Relevé analytique des opinions avancées par les psychologues anciens et modernes. Critiques de détail sur la traduction. C. E. Ruelle.

Bulletin de correspondance hellénique, 1907, nr. 11-12. Fouilles de Délos, exécutées aux frais de M. le duc de Loubat (1904-1907). Le côté oriental du téménos d'Apollon. I. Description des ruines. [L. Bizard.] 1 pl., 17 fig. On a dégagé entièmreent la face orientale du téménos. Une rue antique, que l'on a nommée la rue du Péribole, a été déblayée et sondée; l'on a étudié les bâtiments dont elle est bordée. Quatre rues y aboutissent. Le mur du péribole la limite à l'ouest; on n'y a trouvé aucune trace de dallage. Elle comprend toris couches de terrain. Dan la plus récente, la couche superficielle, de petits caniveaux mal construits entraînaient aux égouts les eaux ménagères des maisons, ou plutôt des masures placées en bordure de la rue. Sur le 2e niveau, constructions de maisons et d'égouts, ceux-ci descendent du nord au sud. Le 1er niveau est contemporain du péribole; il repose sur un sol beaucoup plus bas que les maisons de la 1re époque. Le mur du péribole court en ligne droite sur une longueur de 122 m. 50. Description détaillée des constructions privées mises à jour. Dans une de ces maisons, on a trouvé de nombreux débris de flûtes et d'autres objets en os, indice évident d'un atelier où l'on fabriquait cette sorte d'objets. Dans chaque habitation, sur toutes les parois intérieures on avait étendu, en plusieurs couches, un enduit de stuc, et la couche superficielle en était ordinairement peinte. Le relèvement — à une époque avancée — de la rue du Péribole a nécessité la construction d'un escalier de trois marches pour l'accès d'une des maisons décrites. Une base de statue et trois exèdres, monuments découverts par Fougères en 1886 et accompagnés d'inscriptions datent du commencement du 1er siècle. Plusieurs maisons possèdent, à leur façade, des exèdres ou petites niches qui ont dû recevoir une statuette ou un ex-voto. L'une d'elles porte en inscr. Σπόριος Στερτένιος Ἀρτέμιδι σωτείραι. Ce personnage appartient à une famille romaine établie à Délos. ¶ II. Monuments de sculpture. [L. Bizard, G. Leroux]. 1 pl., 3 fig. Coq dont la tête est surmontée d'un phallus, emblème préservant du mauvais œil. Sur les deux côtés de ce relief figurent des scènes dionysiaques. L'inscr. gravée sur le monument doit être du 4e-3e s. Statue de Dionysos assis. La tête est le cou sont brisés. Statues de Silènes; ce ne sont pas des images de Papposilènes, mais d'acteurs dionysiaques déguisés en Papposilènes. Bas-relief qui représente Dionysos offrant une grappe de raisin à une panthère. Bas-relief isiaque. ¶ Bas-relief se rapportant au culte d'Agathodaimon [M. Bulard]. A l'intérieur d'un naïskos se dresse un serpent à tête bar-

bue, entre une femme et un homme tenant chacun une œnochoé et une corne d'abondance. Cette triade pourrait être Agathodaimon, Sérapis et Isis-Tyché. ¶¶ 1908, nr. 1-4. Janv. Avr. Fouilles de Délos, exécutées aux frais de M. le duc de Loubat [E. Schulhof) 128 p. Inscr. financières, trouvées en 1904 et 1905. Nr. 1 Inscr. du 4e s. Lettres disposées στοιχηδόν. La face A contient une série de noms propres, probablement une liste des débiteurs du sanctuaire. Ex. unique dans les inscr. de parfait sans redoublement. Nr. 3. Face A. Inscr. de 118 lignes. Face B. 38 lignes. Inscr. probablement antérieure à 301. L. 9. Total, probablement, de la somme reçue par les hiéropes des mains de leurs predécesseurs. Comptes des travaux de maçonnerie et de chaudronnerie. Nr. 6. Fragment de l'inventaire de offrandes dans le pronaos du temple d'Apollon. Nr. 7. Fragment d'un compte de dépenses. Nr. 10. Inscr. choragique. Nr. 12. Inscr. de 32 lignes longues. Inventaire de l'Artemision. Nr. 17, 18. Fragments d'inventaire. Nr 19. Description d'un domaine. Nr. 21. Inscr. de 135 lignes. A. Compte de travaux B. Inventaire de vases (phiales) offerts en ex-voto ou à l'occasion de diverses fêtes. La mention des Philippeia prouve que Philippe V de Macédoine exerça sur Délos une sorte de protectorat. ¶ [Fouilles de Délos, etc.] Les lampes antiques trouvées à Délos [Waldemar Deonna]. 2 pl., 55 fig. Les lampes provenant des pays grecs sont jusqu'à présent peu nombreuses, en comparaison de celles qu'ont livrées en masse l'Italie et le monde romain. Jusqu'ici elles ont été négligées. Étude des lampes de Délos. Les lampes de métal y sont rares On distingue les l. faites au tour et les l. moulées; et parmi les premières celles dont le récipient est largement ouvert et celles dont les becs multipliés rayonnent autour du recipient. Classement établi d'après la forme et l'ornementation du bec. Les l. faites au tour ne portent guère de signatures ni d'inscriptions. La l. dite attique est revêtue d'un vernis noir. Qqfois le récipient est traversé par un tube vertical servant à l'assujettir au sommet d'une tige droite qui s'insérait dans le tube. On en a rencontré un exemplaire en pierre à Phaestos, à Troie, en Asie, etc. et une trentaine à Délos, qui ne sont pas antérieures au 3e s. Description des autres types faites au tour. Les l. moulées portent des ornements en relief et le nombre de leurs types est restreint. Les 1res datent du 2e s., celles d'Afrique, du milieu de ce siècle. Les lampes moulées de Délos, au nombre de plusieurs centaines, ont une ornementation très variée. L'extrémité du bec est tantôt arrondie, tantôt triangulaire. Le motif le plus commun sur le bec est un masque qui, tourné vers la flamme, faisait office d'apotropaion, masque de Dionysos ou de satyre, rencontré aussi sur les réchauds de Délos. Autres types de l. moulées. Relevé de l. portant des inscr., lesquelles sont encore peu nombreuses. Le nom de potier Asclépiadès s'y rencontre fréquemment. Noms ou monogrammes inscrits sur les l. de Délos. Analogie de la lampe et de la coupe à relief dite mégarienne. Certaines lampes munies d'ailettes sont faites de terre jaune ou rouge recouverte d'un vernis brun rouge. Les l. romaines sont peu nombreuses à Délos. On a trouvé dans cette île un assez grand nombre de lampes à plusieurs becs rangés en ligne; chacune d'elles est formée de petites lampes accolées. Les l. de l'époque chrétienne sont dépourvues d'ornements. Celles des 4e et 5e s. affectent la forme ovale avec moulure et une ornementation tirée de symboles chrétiens. ¶ La frise ouest du trésor de Cnide, à Delphes [Fred. Poulson]. La façade ouest était couronnée d'un fronton représentant le combat d'Apollon et d'Héraclès. Elle était en outre décorée d'une frise dont le sujet prête à la discussion. Il n'en reste que 2 plaques, l'une qu'on peut placer à l'extrémité nord, l'autre que Homolle place avec qq. raison à l'extrémité sud. Les scènes

représentées sur les deux plaques se correspondent. Les parties manquantes forment plus du tiers de la frise. Les deux premiers personnages figurés sont Hermès et Athéna. Derrière celle-ci Hom. croit voir Héraclès, et expliquant le sujet comme étant l'arrivée d'Héraclès dans l'Olympe, suppose que la figure de femme, à l'autre extrémité, serait Hébé; mais il n'identifie pas le personnage qui se tient debout devant les chevaux de cette figure. Ce personnage pourrait être Héphaistos. Sur la deuxième plaque, l'auteur croit reconnaître Arès, faisant pendant à Hermès, placé à l'autre bout de la frise; en conséquence de cette hypothèse, la déesse dont les chevaux sont dirigés par Arès serait Aphrodite. L'oiseau posé sur le timon de son char est une colombe ou un passereau. Quant à la représentation, perdue, de la partie intermédiaire, on peut la rechercher dans le 20e chant de l'Iliade (VV-32 ss.) où les dieux, allant assister à un combat entre Grecs et Troyens, se divisent en deux groupes, Héra, Pallas, Athéné, Poseidon, Hermès, et Héphaistos du côté des Grecs, Apollon, Artémis, Lêtô, Arès, Aphrodite, et Xanthos, le dieu-fleuve, du côté troyen. La présence d'Héphaistos est révélée par les chevaux ailés. Sur l'autre plaque, on ne voit que deux têtes, qui doivent être celles d'Apollon et d'Artémis, fort rapprochées. En somme, le sculpteur s'est inspiré de ce passage de l'Iliade. ¶ Papyrus de Lille, nr. 1. [Bruno Keil.] Jouguet l'a daté avec raison de l'an 259/8 av. J. C., mais sur qqs. points il a provoqué lui même la discussion. Le texte se compose de trois parties. Analyse de leur contenu. ¶ Note sur une inscr. d'Alabanda (B. C. H.) X, p. 311, nº 4), [† G. Cousin.] La revision de cette inscr. a eu pour résultat d'y apporter des additions et des differences, lignes 17-23 et 30-38. Nouvelle lecture de ces parties. ¶¶ Nr. 5-10, mai-oct. Monuments figurés de Delphes. [Th. Homolle.] 2 pl. 20 fig. La colonne d'acanthe. Monument décrit par l'auteur en 1897 (B. C. H., XXI, p. 603 ss.) Historique de la restauration opérée avec les nouveaux fragments découverts depuis lors. On n'avait reconnu que quatre tambours, mais il y en a cinq ; leur mensuration. Si on y ajoute la frondaison inférieure et la volute terminale du chapiteau, on obtient pour la colonne entière 8 m. 65 c. La frondaison inférieure et la base. Essai de restitution. Rapprochement de vases peints figurant une image de la colonne. Le chapiteau et son couronnement. C'est une des parties les mieux conservées. On doit y réunir le groupe des 3 danseuses. Répliques de la colonne végétale, à Sainte-Planède de Rome, au Megalo-monasteri d'Athènes, etc. ¶ Praxitèle le Jeune. [W. Vollgraff.] 2 fig. Stèle découverte en 1904 dans les fouilles d'Argos, portant une inscr. de 24 lignes (fin du 4e s. av. J. C.), commémorant l'institution d'un culte à Lêtô et la victoire de Démétrios qui avait chassé d'Argos Pleistarchos, frère de Cassandre et la garnison macédonienne. Etude de l'inscr. D'après Pausanias, la statue de Lêtô était l'œuvre de Praxitèle, petit-fils du célèbre sculpteur, et d'après Athénée., contemporain de Démétrios. probablement l'artiste mentionné dans le testament de Théophraste. On peut lui attribuer la statue de Lêtô en émeraude à Myra, en Lycie. Autres œuvres de ce Praxitète, à Mégare, à Mantinée. Argument en faveur de l'attribution à cet artiste des trois statues susdites de Lêtô. L'auteur doute que, très bon facteur de statues isolées, il ait réussi dans le haut et bas-relief. ¶ L'Aphrodite de Clazomène du Musée du Louvre. [E. Michon.] 1 pl. Statue décapitée, entrée au Louvre en 1898. Souvent citée elle est néanmoins peu connue. Collignon la décrivit avec planches, mais sans les pieds, découverts depuis sa publication. Il la date du VIe siècle, mais elle est peut-être d'une époque un peu postérieure. Rapprochement de l'Aphrodite à la Colombe du Musée de Lyon. Elle appartient au type de la plastique ionienne. Le trait le plus notable est la solidité des proportions. Selon G.

Perrot, ce serait qq. élève des maîtres de Chios qui l'aurait sculptée. Taillée dans le calcaire, elle ne peut comporter le même raffinement qu'une œuvre en marbre. ¶ Antiochos Mégas (Note sur une inscr. de Délos). [M. Holleaux.] Inscr. découverte à Délos sur un piédestal de statue et p. p. Homolle en 1879, rééditée plusieurs fois, revue et transcrite à nouveau par P. Roussel en 1906. Rédigée par Ménippos en l'honneur de son « sauveur et bienfaiteur » Antiochos (le Grand), c. à d. Antiochos III. L'auteur étudie cette inscr. avec le dessein de corroborer l'hypothèse de Homolle, d'après laquelle ce Ménippos est l'ambassadeur du roi auprès du Sénat romain en 193, puis auprès des Aitoliens en 192. Témoignages d'Appien, confirmé par l'inscr. Quatre autres inscr. contemporaines de cet Antiochos lui donnent le surnom de μέγας, qui ne put lui être conféré qu'en 205 au plus tôt. ¶ Le Conseil fédéral des Béotiens. [G. Glotz.] Le fragment historique des Papyrus d'Oxyrhynchus, t. V, qu'il soit de Cratippe ou de Théopompe jette un jour nouveau sur les événements des années 395-393, notamment sur la constitution fédérale qui régit la Béotie à ce moment et qui était déjà en vigueur au ve s. Analyse du fragment; gouvernement local; régime fédéral. Le conseil se composait de 660 membres. L'exposé donné par les éditeurs est exact, mais leur traduction et leur commentaire soulèvent des objections ou demandent des explications complémentaires. Témoignage de Thucydide concernant la ratification des traités conclus par les béotarques. Critique, à ce sujet, de l'interprétation proposée par Grenfell et Hunt, et interprétation nouvelle. Répartition des 11 béotarques entre les districts et les cités. Calculs aboutissant au nombre de 660 membres du Conseil fédéral. ¶ Baurechnungen von Delos. [H. Lattermann.] Commentaire technique d'une inscr. de Delos <cf supra 261,15>. On y trouve une répartition de l'entreprise entre 18 bureaux de comptabilité, à chaque bureau se rattache. 1. L'entrepreneur; 2. le travail commandé à la tâche, distinct du travail effectué; 3. le compte ou la mesure des pièces; 4. le prix convenu; 5. le paiement compté lequel ne correspond au prix convenu qu'au moment de l'accomplissement des clauses du contrat. Analyse et commentaire de l'inscr. ¶ Les Athéniens mentionnés dans les inscriptions de Délos. (Epoque de la seconde domination athénienne) Contribution à la « Prosopographie attica » de J. Kirchner. [P. Roussel.] En l'année 166, Délos devient une colonie d'Athènes : l'épigraphie délienne n'est plus dès lors qu'une branche de l'épigraphie attique. Le dépouillement des noms déliens, chez Kirchner, s'arrête au moment où commença l'exploration méthodique de l'île. Nomenclature complémentaire de celle de la « Prosopographia » (599 noms). Discussions critiques sur les dates des catalogues dépouillés; sur « la loi de M. Ferguson » ainsi conçue : La tribu d'où était tiré, une année, le prêtre des Kabires, fournissait, l'année suivante, le prêtre de Sarapis et, l'année d'après, le prêtre d'Hagné Aphrodite. (Klio, VII, 219). Examen critique de cette loi, qui laisse qqs. doutes. Etude de plusieurs inscr. déliennes se rapportant à la question. En somme, les hypothèses et les faits assez rares sur lesquels s'appuie le système de Ferguson ne sont pas de nature à l'établir solidement. Etude de la place et de la succession de qqs archontes athéniens d'après les inscr déliennes et l'usage qui en a eté fait par Ferguson, Durrbach, Jardé. Série des épimélètes de Délos, résumée en un « tableau chronologique » (vers 160 à l'an 6 ap. J. C.) — Inscr. inédites. 71 inscr. de Délos, dont plusieurs contiennent des noms d'archontes athéniens et d'épimélètes de Délos. Inscr. votives à Sarapis, à Hagné Aphrodite, à Hermès, etc., listes de noms propres. — Addenda et corrigenda à la Prosopographia. ¶ Note complémentaire. (Fouilles de Del-

phes, V, p. 70.) [Ant. A. Kéramopoullos.] P. Perdrizet, publiant 2 bassins d'airain du Musée de Delphes, qui portent sur leurs bords des inscr. gravées, dit, au sujet de l'inscr. du 1er (fig. 228 et 228°) : « dédicace non déchiffrée. » Or, bien avant la publication du 1er fasc. des « Fouilles de Delphes », Kér. avait lu et copié cette inscr. métrique archaïque qu'il reproduit avec le déchiffrement qui suit : ΛαFόσοFός μ'ἐπὶ παιδὶ ἑFοῖ ἄ(ε)θλα ἔδωκε Εὐ[εργ]ίνοι. Des jeux funèbres ont été donnés en mémoire d'un enfant dont le nom connu d'ailleurs est Euerginos. Celui du dieu auquel est consacré le vase figure sur une autre inscr. un peu plus récente tracée de gauche à droite sur le bord opposé du vase; mais on n'en peut lire que 11 lettres dont 4 seulement sont entières. Les inscr. doivent être antérieures à l'incendie de l'ancien temple de Delphes(548). ¶¶ Nr. 11-12. Fouilles de Délos. Inscr. financières (1904 et 1905). Suite. [F. Schulhof.] nr. 21 (suite du commentaire). La 3e partie de l'inscr. se divise en 3 paragraphes : locations des maisons sacrées (l. 394-99); location des terrains du sanctuaire, sis à Myconos (l. 97-102); nouvelle mise en adjudication de 3 domaines et d'une maison, dont les fermiers sont déclarés déchus. Particularités des 3 parties. D. Débiteurs (l. 111-128, 129-130 et tranche (l. 26-31); l. 135.) Liste de 82 débiteurs défaillants. Texte de cette liste. Restitution de noms mutilés dans d'autres inscr. E. Questions chronologiques. Examen critique du système établi par Homolle sur les années des intérêts dus. Nr. 22. Inscr. de la rue du Théâtre. Commentaire. Liste des 15 fêtes mentionnées dans l'inscr. nr. 23. Compte de matériel; catalogue de phiales; débiteurs défaillants. Nr. 24. Compte de travaux· Nr. 25. Fragment d'inventaire. Addenda et corrigenda. ¶ Παρθενών [Th. Reinach]. A propos d'une inscr. votive de 25 lignes (Σ]τεφανίων Στεφάνου παραφύλαξ...) provenant probablement d'Aphrodisias, à dater du 2e s. ap. J.-C. (?). Commentaire. Liste d'éphèbes ayant construit τὸν νεόν Παρθενῶνα, consacré à la mère des dieux. On connaît en dehors du Parthénon athénien trois monuments portant ce nom qui sont mentionnés dans 3 inscr. Ces 4 exemples montrent qu'il s'agit d'un temple ou d'une dépendance d'un temple consacré à une déesse, la mère des dieux, Artémis Leucophryéné, Démeer. Étymologie du mot Παρθενών. Ce mot ne peut venir de παρθένος appliqué à Athéné Parthénos, ni des παρθένοι, filles de Cécrops et d'Erechthée, ni des statues de κόραι qui avant l'incendie de 548 ornaient le pourtour de l'Hécatompédon. Selon Dörpfeld, le Parthénon d'Athènes devrait son nom aux jeunes filles athéniennes de bonne famille qui jouaient un grand rôle dans les Panathénées. Cette idée, juste en elle-même, demande à être élargie. Un Παρθενών est un sanctuaire ou une portion de sanctuaire réservé aux dévotions des vierges, des jeunes filles. Les femmes mariées peuvent y avoir accès (exemple à Magnésie). Mais la divinité qui préside à ce temple doit être une divinité féminine, vierge ou non. C'est au 4e s. que le nom de la cella appelée Παρθενών fut étendu au monument construit par Ictinos. ¶ Note sur deux inscr. [métriques] byzantines [H. Grégoire]. Nouvel examen de la première inscr. (C. I. G. t. IV 8758), publiée incorrectement et commentée par Franz. Le mot Φιλαδελφέων restitué donne à cette inscription une grande importance. La seconde a été déclarée incompréhensible par Lauckoronski. Nouveau déchiffrement. Date 6418 = 910 | 909. Relief votif du Musée impérial ottoman [Edhem Bey]. 2 pl. Récentes acquisitions du Musée. Relief trouvé au village de Kawak, entre Pauderma et Geunen Zeus Olbios, à tête barbu et surmontée de 2 cornes. Description détaillée. Inscr. votive. C'est le Ζεὺς καρποδότης ou καρποφόρος de Mysie. Ex-voto d'Evodius, prêtre de ce dieu. Le relief, qui paraît dater du 1er s. av. J.-C., représente au-dessous du dieu, les prépa-

ratifs du sacrifice d'un taureau. Critique de l'interprétation proposée par P. Perdrizet pour le relief de Tralles (B. C. H. XXVIII, pl. 7). ¶ La chouette d'Athéné [E. Pottier]. 2 pl. A propos d'un vase nouvellement acquis par le Louvre et affectant la forme d'une chouette. Description. Le corps est peint en noir. Il servait à deux fins : comme amulette ou phylactère, comme flacon à parfums. D'origine probablement corinthienne, ce bibelot rentre dans une série connue, datant du 7e-6e s. Autres exemplaires conservés au Louvre, de flacons à la chouette. Étude de la chouette comme attribut de la Minerve Athénienne. C. E. R.

Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική. 1907, 3-4. Notes de Crète. V. Sceaux préhistoriques du Musée Herakléion [Et. A. Xanthondidis]. 3 pl. Ces pierres gravées ayant été recueillies d'abord dans l'archipel grec ont reçu le nom de « pierres insulaires » (Inselsteine), puis leur usage reconnu dans tout le monde mycénien, on les a nommées « pierres myécniennes ». Comme on n'en a pas trouvé à Troie, et dans d'autres régions d'influence mycénienne, on les a crues contemporaines des royautés achéennes; mais les fouilles exécutées en Crète les ont fait remonter de mille ans. Ces explorations ont fourni nombre de ces pierres, qu'on peut placer dans les trois âges de la période Minoenne. L'auteur en décrit 166, ainsi divisées : A. Sceaux de l'époque primitive ou cycladique (11o dynastie égyptienne). B.— de l'époque moyenne ou kamaraïque (de la 12e à la 17e dynastie). C. — de la basse époque (dynastie 18e et suiv.). ¶ La loi d'Aegialia [Hiller von Gaertringen et E. Ziebarth]. Inscription de 134 lignes provenant d'Amorgos et conservée au Musée épigraphique d'Athènes (2e s. av. J.-C.) Donation par Critolaos d'un capital de 2000 drachmes au dème d'Aegialia, pour les intérêts servir à célébrer des jeux et des sacrifices en mémoire d'Aleximachos son fils. Le dème a accepté cette donation et chargé trois citoyens de rédiger une loi pour l'emploi de ces intérêts et l'organisation des solennités prescrites. Cette loi fait le sujet de l'inscription qui apporte plusieurs informations nouvelles sur le droit très étendu d'Amorgos, particulièrement en ce qui concerne le droit de garantie chez les Grecs. Analyse détaillée de l'inscr. et commentaire critique. ¶ Sarcophage en terre de Clazomènes [K. Romaios]. 1 pl. Sarcophage provenant de la nécropole de Bryllae; il a été reconstitué dans l'atelier du Musée national, et la partie peinte est intacte. Description détaillée des représentations (centaures, animaux divers, etc.), identification probable avec le combat des centaures et des Lapithes. ¶ Restes du mur de la Cadmée [Ant. D. Keramopoullos]. L'auteur a mis à jour sur une étendue de 10 mètres un mur antique qu'il croit contemporain du mur de la Cadmée. ¶ Inscr. inédites de la Peraia de Rhodes [Nik. D. et M. D. Khaviaras]. 14 inscr. très mutilées. Le nr. 6 détermine la position de Thyssanonte dans la Peraia. 7. Distique sur le tombeau de Iasios. 10. Fragment d'une autre inscr. métrique. 13. Inscr. qui révèle l'existence de la communauté (κοινόν) τῶν Ἀσκλαπιαστᾶν Ἀριστοδαμείων. ¶ Lécythes de Duris [K. A. Romaios]. 5 fig. Représentation de plusieurs poteries rouges portant sur le vêtement du personnage le nom de Duris sans le mot ἔγραψεν ni ἐποίησεν. Autres exemples de cette omission. Plusieurs de ces vases figurent des scènes matrimoniales. Duris a peint aussi des scènes de palestre. ¶ L'hemérologion antique d'Athènes, et l'application (ἐφαρμογή) de l'ennéadécaétéride à Athènes [K. Maltezos]. Exposé de l'année lunisolaire athénienne. Examen du passage de Diodore sur la réforme de Méton (Biblioth. hist. l. XII); d'après les inscriptions le retranchement d'un mois dura 160 ans. La dernière octaétéride est à rechercher entre 432 et 420 (à suivre). ¶ Rectification [B. Staïs]. A. Damberg proteste contre l'assertion de St., qui lui a fait dire qu'il est

impossible de souder des lames métalliques sur du bois. St. maintient son assertion. ¶¶ 1908, 1-2. Signification des stèles peintes de Pagase. Contribution à l'histoire de la peinture grecque [A. S. Arvanitopoullos]. 4 pl., 7 fig. Résultats des fouilles exécutées en Thessalie, notamment à Pagase, pendant l'année 1907. Stèles funéraires avec les noms des morts. Une particularité qui les distingue des stèles trouvées ailleurs, c'est qu'au lieu de hauts reliefs elles portent des représentations polychromes et qu'elles sont richement ornées de bandes en couleur. On en a découvert plus d'un millier. Une vingtaine de ces stèles ont conservé leur coloration presque intacte; 200 autres en montrent encore des traces. Ces stèles seront ultérieurement publiées en couleur. On a prétendu que les archétypes étaient à jamais perdus et qu'il fallait désespérer d'en retrouver des répliques ou des imitations fidèles. Ces deux assertions ne peuvent plus se soutenir. L'histoire de la peinture grecque repose aujourd'hui sur l'étude des vases peints. A partir de Polygnote, qui appliqua les quatre couleurs, et surtout à partir d'Apollodore qui introduisit le ombres, la peinture prit un grand développement et la céramique ne peut plus la suivre. C'est pourquoi les vases furent peints jusqu'au milieu du 5e s. Une importance égale sinon supérieure à celle de la céramique a été attribuée aux peintures murales pour la connaissance de la peinture antique; mais celles-ci, presque toujours, présentent la méthode de la peinture à fresque, laquelle ne paraît pas avoir été appliquée par les artistes de la belle époque, qui peignaient à sec et surtout, plus tard, à l'encaustique. Les peintures murales datent du temps voisin de l'ère chrétienne. On peut en placer les prototypes sous le règne des Diadoques. Les portraits peints sur bois du Fayoum, dont qqs.-uns ont de la valeur, peuvent surtout servir à l'histoire de la peinture encaustique. Quant aux stèles peintes, elles sont d'une grande utilité pour l'étude de la peinture dans l'antiquité classique. On y trouve des œuvres contemporaines des grands artistes du 5e au 1er s. Fauvel en 1809, puis Ross ont découvert et reconnu la valeur de ces peintures dont le nombre s'est accru considérablement jusqu'à la découverte des stèles de Pagase, mais la qualité de celles-ci, bien supérieure, permet de reprendre à nouveau l'étude des sources, de la tradition, des monuments et d'en déduire des conclusions générales pour l'histoire de la peinture grecque. Les grands artistes de l'Antiquité n'ont pas dû dédaigner de peindre des stèles funéraires, puisque les grands statuaires, on le sait, firent des statues et des hauts-reliefs de cette nature. (Voir l'Anthologie, VII, passim). Des peintures funéraires furent exécutées certainement par Apelle, Nicias, Nicomachos les artistes de l'École de Sicyone, Pausias, Philocharis, Micon. D'autres stèles, soit votives ou funéraires, de Pagase furent probablement ornées de peintures, mais la destination n'en est pas bien déterminée. Telles sont des stèles peintes par Apelle, Pausias, Parrhasios, Apollodore, Aristide, Protogénès, Eupompos, Zeuxis, Timomachos, etc. (Artistes mentionnés par Pline, H. N. XXXV). Hauts-reliefs avec peinture; usage de l'encaustique sur les stèles de Pagase et d'ailleurs. ¶ Très ancienne inscription dotale (προϊκοδοτική de Thessalie [Ath. I. Spyridakis]. Inscr. publiée et déchiffrée par O. Kern (Inscr. Thessal. Sylloge, nr. 24). Nouvelle lecture et annotation. Acte de donation à Polydectès, comme dot d'Aristo. ¶ Vases préhistoriques de Chéronée et d'Elatée [G. Sotiriadis]. 2 pl., 16 fig. Vases provenant des fouilles exécutées par la Soc. arch. d'Athènes de 1902 à 1907. Ils ont été déposés dans le Musée proche du Lion de Chéronée. On les a divisés en deux classes : 1) vases de l'époque néolithique; 2) — de l'âge de bronze primitif. Ces derniers proviennent tous d'une tombe prémycénienne. C'est sur le territoire que domine

Elatée qu'on a trouvé la collection le plus abondante et la plus variée d'habitations préhistoriques. Un grand nombre de vases ont été peints à la cochenille. Il est permis de supposer que c'est à Chéronée ou Elatée ou en ces deux localités que se trouve le foyer unique de la fabrication et de l'usage de ces vases peints. On y a découvert aussi de petits canaux qui paraissent avoir servi à fondre du métal. Il est très probable que sur le sommet d'une colline recouverte de terre cultivable il a existé un téménos sacré. Les fouilles ont mis à jour deux squelettes, l'un d'un homme fait, l'autre d'un jeune garçon. Il manquait à l'homme les jambes et un pied. Le corps du jeune garçon reposait sur une couche assez épaisse de cendre. Description des vases les uns monochromes sans gravure, les autres monochromes (noirs) avec dessins gravés, d'autres monochromes portant des lignes blanches ou jaunes qui forment des dessins géométriques, ou qui figurent sur un fond rougeâtre ou jaunâtre des ornements linéaires, enfin d'autres vases à deux couleurs noir et rouge. L'absence de toute trace de métal donne à croire qu'il s'agit d'un temps antérieur, mais de très peu, à la 1re couche de la Troade. Particularités diverses des vases reproduits. Certains de ces vases présentent une ornementation semblable à celles des vases d'époque prémycénienne qu'on a trouvés à Egine, à l'Acropole, à Eleusis, à Orchomène. Quatre objets en or trouvés dans la tombe prémycénienne sont semblables à ceux de la seconde Troie. ¶ Lois sacrées d'Achaïe [Ant. Chr. Chatzis]. La 1re inscr. est une loi somptuaire; la seconde, dont il ne reste que le mot Δαματρι[οις], paraît être une loi d'un autre temps, soit antérieur, soit postérieur à la 1re. Annotation de celle-ci. Détails sur les Demetria. Traces de dialecte éolien. ¶ Nouvelles explications des hauts-reliefs provenant de l'Asclépiéion d'Athènes [I. N. Svoronos]. 6 fig. Hauts-reliefs réunis au Musée national d'Athènes. Bien qu'ils aient été souvent étudiés, l'auteur arrive à des conclusions nouvelles, contrairement à l'opinion dominante suivant laquelle il y a peu à espérer d'une étude prolongée de ces monuments. On n'y a vu que des prières et des ex-voto, tandis qu'ils peuvent en outre nous renseigner sur le mythe d'Asclépios. Exemples pris sur des hauts-reliefs qui jusqu'ici n'ont été l'objet d'aucun éclaircissement. Par exemple le 1er, jugé par tous les archéologues tout à fait inexplicable, a trait à l'arrivée d'Asclépios, venant d'Epidaure, à l'Acropole d'Athènes. ¶ Idole en terre d'Aphrodite [T. Staïs]. 3 pl., 2 fig. Statue trouvée récemment près de Monembasie. ainsi que des vases et des fragments d'autres statues, acquis par le Musée national d'Athènes. Ces monuments offrent peu d'originalité, mais ils ont leur importance pour l'étude de la statuaire en terre cuite. Deux statuettes habillées portent sur le dos le nom du coroplaste Περσεύς écrit verticalement, en caractères qui accusent au plus tôt le 2e s. av. J.-C. La statuette d'Aphrodite est une terre cuite rouge tirant sur le gris. Malgré qqs dissemblances elle rappelle le type de la Vénus de Milo. Description détaillée et considérations au point de vue de ce rapprochement. La statuette de Monembasie est peut-être l'œuvre qui ressemble le plus à la Vénus du Louvre, mais elle ne peut servir à la restauration de ses bras. ¶ L'hémérologion antique d'Athènes, etc. 2e article [K. Maltézos.] Conclusions à tirer du tableau 273 de Kirchhoff (C. I. A. Euclidis anno vetustiorum); examen des calculs d'Oppert. Opinion de l'auteur sur le retranchement d'un mois dans l'octaétéride. Autres questions (sur la concordance des mois athéniens et lacédémoniens, etc.). Quant à l'application de l'ennéakaidécaétéride à l'hémérologion civil d'Athènes, l'auteur examine le passage des Nnées d'Aristophane (vers 607 et ss.) Ce passage prouve que les Athéniens en 419 /8 soit en 422 /1, inaugurèrent le calendrier de Méton, selon que l'on considère la 1re ou la 2e

édition des Nuées. Différences de ce calendrier d'avec le précédent. ¶¶ 3-4. Lécythe d'Erétrie [K. A. Romaios]. 1 pl. Trouvé dans les fouilles d'Erétrie en 1898, ce lécythe offre un double intérêt, en ce qu'il est la première représentation connue d'Hermès ainsi figuré; puis parce qu'il appartient au type du céramiste anonyme désigné par Hartwig comme l'artiste faiseur de têtes chauves. Hermès en bois, ithyphallique, chauve, debout. Vers lui s'avance un homme tenant une baguette et portant sur son épaule un lièvre mort. Cet hermès est évidemment un Priape, dieu de la génération et gardien des champs et des fruits. De toutes les nombreuses représentations d'hermès, aucune jusqu'ici ne remonte plus haut que l'époque hellénistique; mais les hermès sur vases, quand ils sont ithyphalliques représentent tantôt Hermès, tantôt Dionysos. Il n'y a guère de forte raison de croire qu'ils sont en petit nombre sur les vases peints attribués à Priape. Quant au lécythe en question, hermès à tête chauve et vieux, il ne peut se rapporter ni à Hermès ni à Dionysos. Autre exemple d'hermès priapique, au Musée national d'Athènes. La peinture du lécythe est contemporaine de l'artiste aux têtes chauves. La coiffure du chasseur a des similaires dans un vase du British Museum, attribué à ce céramiste. Autres analogies.¶ Seconde publication d'une inscr. d'Amphissa. [A. D. Kéramopoullos]. Texte de l'inscr. (34 lignes) en fac-similé, en caractères épigraphiques et en typographie. Annotation critique. Le rédacteur de l'inscr. a pris soin d'éviter l'hiatus; autres particularités. Éclaircissements historiques d'où il résulte que la lettre des Amphissiens date d'une année comprise entre 197 et 187. ¶ Epigraphica. La loi d'Aegialia [S. Vassis]. (Cf. Ἐφ. ἀρχ. 1907, p. 187 ss. et ci-dessus). Critique verbale de qqs lectures données par l'éditeur. ¶ Notes de Crète. [Et. A. Xanthoudidis.] V. Inscriptions. Texte de 23 inscr. avec annotation critique. Nr. 1 (avec fac-similé), plaque de pierre calcaire dure; inscr. votive de l'hieron dyctaeon (vers 145 av. J.-C.). Inscriptions de Lato (Camara), la plupart du 2e s. av. J.-C. Nr. 2, inscr. votive restituée au moyen de textes similaires connus. Nr. 7, fragment probable d'un traité entre les habitants de Lato et ceux de Lytta. Nr. 9. fragment d'un traité entre les deux villes de Lato et d'Eleuthernes. Nr. 11. inscr. votive complète, avec les noms de sept κόσμοι (magistrats suprêmes). Date de l'an 102/1. Inscriptions de Cnossos. Nr. 16. inscr. composée de deux noms ΑΓΩΙ, ΛΕΟΝΤΙΩ, le premier est nouveau et le second est celui d'une famille notable de Cnossos. Nr. 17. inscriptions funéraires de Chersonesos : Τάχιτος... (3e s. apr. J.-C.). Inscr. de Gortyne. Nr. 19. inscr. chrétienne datée de la 4e indiction sans l'année. Inscriptions du Musée τῶν Χανίων (nr. 20-23). Epimetron. Huit observations critiques sur diverses inscr. publiées dans ces vingt dern. années.¶ Héphaistos dans la Gigantomachie du trésor des Cnidiens [K. A. Romaios]. 3 fig. Le personnage travaillant avec des outres-soufflets n'est pas Éole comme on l'a cru. On n'avait pas remarqué un fourneau d'où sortent des masses de fer rougies au feu, que le personnage, Hephaistos, va lancer sur les Géants. Rapprochement d'un vase de l'Acropole représentant une scène de la Gigantomachie. ¶ Monuments architectoniques de l'Asclépiéion d'Athènes [Fred. Versakis]. 2 pl., 33 fig. Les restes de l'Asclépiéion, côté sud, découverts en 1876-77, n'ont attiré jusqu'ici l'attention d'aucun archéologue au point de vue architectural. Description de cette partie du temple. Pausanias nous renseigne imparfaitement. Les détails contenus dans l'inscr. de Dioclès (C. I. A. 4896, 22. 13 f) est plus explicite. État détaillé des ruines, avec dessin de chaque pièce. Conjectures à tirer des parties identifiées. Mensuration des colonnes et des autres restes. Le nouveau naos. Le petit portique occidental. Le naos occidental de style ionique. Le naos oriental de style ionique. Autre portique

avec toiture horizontale dans la moitié orientale de l'hiéron. Nouveau propylon. Construction circulaire. ¶ L'hémérologion antique d'Athènes, etc. [K. Maltézos]. Suite du chap. V. Vérification des conclusions précédentes au moyen des inscr. attiques, pour la détermination des années communes et des intercalaires. Tableau des années certaines (ἀσφαλῶν) soit communes, soit intercalaires, depuis 411/10 jusqu'à 106/5, avec le nom des archontes éponymes. Discussion sur la date de l'archontat d'Archélaüs placé par les chronologistes entre 234/3 et 216/5. Question de la 19e étéride, dont il faut très probablement placer la 1re application entre 422/1 et 419/8. Sur la date de l'introduction de l'octaétéride à Athènes. Si l'on remonte de 422 à 160 ans en arrière (laps de temps qu'a duré l'octaétéride), on trouve l'an 582. Plutarque en attribue l'introduction à Solon, mais c'est peu probable. Elle dut commencer entre 82. Quant à la période qui a précédé l'établissement de l'octaétéride, l'auteur rapporte les opinions exprimées par divers savants. Témoignage d'Hérodote et de Géminus. Il est probable qu'aux temps homériques l'année était simplement lunaire, mais on ignore si elle était de 12 mois ou d'un nombre inférieur; puis vint probablement la diétéride. Il est à supposer que les Grecs passèrent sans transition de la diétéride à l'octaétéride. ¶ Deux décrets attiques [K. Maltézos]. Inscr. de caractère chronologique, trouvées dans l'Acropole et publiées par Kavvadias en 1898, dont la 1re est complétée ici sur cette base que chaque ligne contient 20 lettres. La seconde, publiée par Wilhelm, doit être datée non de l'année 229/8 (approximativement) mais plutôt de l'an 238/7, en raison du nombre de jours affectés aux mois désignés. C. E. Ruelle.

Journal international d'archéologie numismatique. T. X, 1907, nr. 4. Les broches de Rhodopis [G. Karo]. 3 fig. Hérodote raconte que la pyramide de Mykérinos était attribuée par certains à l'hétaïre Rhodopis; mais ailleurs (II 134-135), il combat cette tradition et rapporte que Thrace d'origine, elle fut esclave de Jadmon de Somos qui posséda aussi Esope. Un autre Samien, Xantheus dut emmener Rh. en Egypte, où elle acheta pour une somme élevée Charaxos, frère de Sapho. Elle resta en Egypte et y acquit une grande fortune dont le dixième subsistait encore au temps d'Hérodote. Elle voulut laisser après elle un monument consacré comme on n'en avait jamais construit, et offrit jusqu'à concurrence du dixième de son bien de nombreuses broches en fer à percer les bœufs, qu'elle envoya à Delphes, où elles furent réunies derrière l'autel consacré par les Chiotes. Aussi le nom de Rhodopis était il universellement connu en Grèce. Cet ex-voto est souvent mentionné. Plutarque, Suidas, Hésychius, Epicharme et Cratinus dans Athénée. Dans Strabon, un aigle apporta au roi Psammetichus une sandale de Rhodopis au bain; le roi fit rechercher la femme possesseur de cette sandale; on la retrouva et il en fit son épouse. D'après cela, Rhodopis aurait été une sorte de Théodora. Examen critique de ces divers récits. Une découverte due à Svoronos donne à penser que les broches de Rhodopis furent apportées à Delphes à une époque où l'usage de la monnaie n'existait pas encore. Cet ex-voto dut être détruit lors de la troisième guerre sacrée, les broches ayant été utilisées comme javelots. Exemples de faits analogues. Description des restes d'un socle muni de trous qui ont pu recevoir les broches, conjecture qui, d'ailleurs, prête aux objections. ¶Ex-voto d'Ampéliotes cyrénéens à Delphes. Tige de silphium [A. D. Kéranopoulos]. 1 pl., 5 fig.. On a trouvé à Delphes, en 1894, trois figures de femmes dansant autour d'une colonne affectant la forme d'une tige de silphium. Il paraît que ce monument était la base d'un trépied. On a découvert aussi, à l'entour, nombre de débris de colonnes

en forme de tiges de silphium que Homolle, en 1894, a jugé appartenir au trésor des Cyrénéens; mais il n'y en eut pas à Delphes, c'est celui des Massaliotes et des Romains. En 1897 Homolle a dit qu'on a trouvé de nombreux débris composant une colonne de huit mètres au sommet de laquelle avaient été placées les trois danseuses, qu'il nomme des caryatides; il admet qu'il surplombe un trépied et déclare que cette tige de plante n'est pas celle du silphium mais de l'acanthe, symbole parlant de la ville macédonnienne d'Acanthos et qu'il s'agit d'un ex-voto des Lacédémoniens, en mémoire de la victoire de Brasidas en Macédoine (424-422) En 1904, il a séparé le groupe des jeunes danseuses de la tige, admettant deux ex-voto, œuvre probable du même artiste, la colonne, tige d'acanthe et le groupe des caryatides. Dessin de dix monnaies cyrénéennes portant le silphium. Description de ces monnaies. L'ex-voto delphique n'a dont pu être présenté que par des Cyrénéens. Des témoignages exprimant cette opinion sont fournis par des scholiastes et Suidas. Les Ampéliotes étaient ainsi nommés d'Ampelos promontoire et ville (?) de la Cyrénaïque. L'ex-voto doit remonter à l'an 400. Il est à rapprocher du monument de Trysa, conservé à Vienne et de celui des Néréides, provenant de Xanthos de Lycie, au British Museum. Le trépied de cet ex-voto a du être, comme beaucoup d'autres, cités en exemple, ou en or ou en doré. En tous cas la tige et les feuilles du silphium étaient coloriés en rouge tirant sur la couleur de l'or. Description détaillée, avec mensuration, du monument. Quant aux jeunes danseuses, ce doivent êtres des Hespérides qui n'auraient pas eu que les arbres hespéridiens sous leur protection. Aristophane (Nuées, 271) parle des chœurs des Hespérides. Il y a des monnaies cyrénéennes où Héraclès est représenté ainsi que l'une d'elles de chaque côté de l'arbre, d'autres sur lesquelles celle-ci est assise devant un silphium. De plus, il y eut une ville dans la Cyrénaïque appelée Hespéris ou les Hespérides ou les Euhespérides où une ancienne tradition plaçait le jardin des Hespérides. Scylax le place précisément à Ampélos; nouvelle preuve que les trois jeunes filles sont des Hespérides. ¶ Les ateliers monétaires sous Alexandre Sévère [W. Thiele.] Depuis la liste des ateliers p. p. Cohen, t. IV, p. 476 et ss., le nombre s'en est accru sensiblement et l'auteur en donne une nouvelle nomenclature par ordre alphabétique, d'après les publications postérieures à cette liste. Suivent les monnaies d'Alexandre, de Mamaea, d'Alexandre et Mamaea et d'Orbiana. Conclusions : Alexandre n'a pas battu monnaie dans l'Achaïe, la Lycie, la Galatie, mais bien dans la Thrace, la Macédoine, la Moesis inférieure, l'Asie Mineure, le Pont et la Bithynie, la Pamphylie, la Pisidie, Cappadoce, la Syrie et l'Egypte. Il faut excepter Miopolis de Thrace et Philoppopolis. ¶ ¶ Phylactère byzantin [K. M. Konstantopoulos.] 1 dessin. Petite pièce de bronze en forme de monnaie p. p. Froehner (collection Photiades pacha, nr. 679), portant d'un côté l'image de Dieu le Père avec le mot ἅγιος répété trois fois et de l'autre un grappe de raisin et une inscr. dont Schlumberger a donné sous réserve, il est vrai, un déchiffrement que l'auteur rectifie ainsi : υγηα συ δοριτε (ὑγιεία[ν σοι δωρεῖται). Cette sorte de phylactère était d'un usage commun à l'époque byzantine. ¶ Lectures et classement de molybdobulles byzantins. [N. Véis (Βέης)] 1er article. Nr 1... ..σοφραγίς est pour σφραγίς; plusieurs exemples de cette intercalation d'une voyelle. Nr. 2-5...'Αραβαντηνὸν.Ce prince doit être le personnage de ce nom, gendre de l'empereur Jean Comnène. Autres molybdobulles où figure le même nom Nr. 6 La conjecture de Mordmann fils, identifiant Manuel Botoniate (sic) avec un descendant de l'empereur Nicéphore Botaniate manque de base. Nr. 7 Le 'Ιωάννης 'Αλυάτης de ce molybdobulle peut être identifié avec le

J. Al. d'un chrysobulle de l'an 6706. Nr. 8-9. Un molybdobulle de la collection Schlumberger que ce savant indique ainsi : « Buste de l'archange Michel » et un autre décrit par Giannopoulos portant l'un Μιχαὴλ τοῦ Παναγιοτ, l'autre Μιχαὴλ τοῦ Παναγ(ι)ώτου doivent se rapporter à un Michel Panaghioses, attaché au scrétariat du grand Trésor et peut-être même grand trésorier, au XIIe siècle. Nr. 10. Molybdobulle de la collection Schl. que celui-ci place au XIIe-XIIIe siècle et qui doit concerner un Constantin Panaghiosis mentionné dans des actes de 1357. Nr. On peut fixer l'annus ante quem du molybdobulle de Constantin Rogieros, mort avant 1136. Nr. Dans sa Sigillographie byzantine, Schl., p. 734, 9, lit Δουρραχ(ιου); or, le f.s. porte Δυρραχ. N.r 12. Schl. a lu διουκιτη(ς)( ); il faut lire δι οι)κιτη suivant Papadapoulos Keramus, mais διουκητής est une lecture certaine, confirmée par d'autres molybdobulles. Nr. 14. Mormann fils a publié une pièce de sa collection qui porte σεβαστὸς καὶ δούξ πακουρι(α)νος. Détails historiques sur la famille de ce nom, probablement d'origine arménienne. Nr. Autre pièce portant ... βλαστὸν... Πακουφιανόν. βλαστὸς n'est par un prénom comme le suppose Schl. C'est le nom commun, βλαστός, bourgeon. Nr. 16-17. Au lieu de τῆς διακ(ονισσης, lecture de Schl. il faut plutôt lire διακ(ονιας). Nr. 18. Nouvelle lecture rectificative du fac-similé de Schl. Nr. 19-21. Sp. d. Lambros, en 1885, a étudié un molybdobulle qu'il a attribué à Théodore Studite le confesseur. Schl. l'a réédité avec f. s. et placé au XIe-XIIe s. C'est la seule pièce connue de ce genre qu'on puisse attribuer au célèbre monastère du Studium. Une autre où l'on a lu στουδ(ιου se rapporte au monastère τοῦ Στύλου. Détails étendus sur ce monastère. Nr. 22 à 29. Brèves rectifications des lectures proposées par les divers éditeurs des molybdobulles mentionnés. Nr. 29. Molybdobulle portant... Νικολ(αω) Κενσωρη... Ματζουκ... (collection Schl.). Rectification de lecture. Identification de ce Nicolas Matzoukis avec celui du monastère de Saint-Jean à Patmos. ¶ Zu S. 287 [G. Karo). Note additionnelle et rectification sur un point du mémoire relatif aux broches de Rhodopis(Cf. ci-dessus), ¶ Addition à la page 309 [A. D. Kéramopoulos]. L'auteur annonce un complément de son article sur la tige du silphium (Cf. ci-dessus). ¶ Les monnaies d'Aboukir. [J. N. Svoronos]. Sur la grave question de l'authenticité de ces marques monétaires récemment découvertes et acquises en partie pour le Musée numismatique de Berlin, l'auteur eut tout d'abord l'opinion qu'elles étaient fausses et voulut publier un mémoire pour donner ses raisons. Dressel, qui avait acquis cinq de ces pièces pour le Musée de Berlin lui conseilla d'attendre la publication qu'il préparait lui-même en faveur de leur authenticité. Sv. avait commencé à faire imprimer son travail lorsqu'il dut le suspendre pour aller à Berlin, où il vit ces marques monétaires. Maintenant sa conviction n'est plus inébranlable et il tient à déclarer publiquement qu'il renonce à toute publication concluant à leur inauthenticité.¶¶ 1908, 1-3. Nymphes et Charites sur des monnaies grecques [F. Imhoff-Blumer]. 482 fig. sur 12 pl. 213 p., Le travail est divisé en deux sections : N. grecques et hellénistiques, N. de l'époque gréco-romaine. Dans la première figurent, à côté de Ménades et de Néréides, en général des Naiades, soit nymphes de fontaines et de montagne ou nymphes locales, deux espèces désignées par leurs légendes comme éponymes de villes. Comme telles et dans leur caractère propre, comme divinités de la végétation (Wachstums) et de la prospérité, elles servaient à assurer le bonheur des habitants et étaient honorées comme déesses protectrices des villes. On les rencontre souvent (généralement comme types de têtes, rarement avec le corps entier) en Sicile, en Grande-Grèce et en Thessalie, puis plus tard en d'autres

parties de la Grèce, dans l'Asie Mineure du Nord, et ,très rarement, dans le reste de l'Asie et à Cyrène. — Dans la seconde période, par suite de la romanisation de la Grèce occidentale, où jusqu'alors le culte des Nymphes avait trouvé un champ très favorable au point de vue monétaire, ce culte tombe dans la déconsidération; et quand nous trouvons des Nymphes représentées , celles-ci semblent, sauf de rares exceptions, avoir perdu leur ancienne importance comme déesses des villes; à leur place viennent des amazones et des héroïnes, mais surtout la Tychè. A l'époque romaine, les nymphes sont encore matière à de fréquentes représentations sur les monnaies; nous y trouvons des nymphes de fontaine et de montagne, des nymphes compagnes d'Artémis et de Dyonisos, qui sont souvent des répliques d'œuvres plastiques ou picturales. ¶ Nouveau statère corinthien [J. N. Svoronos]. Lettre du comte Miklos Dessewffy, suivie d'observations de Sv. Dans cette lettre, M.-D. rapporte qu'il a rencontré sur une monnaie corinthienne, parmi 52 variétés de ces monnaies portant une Athéna casquée, un seul exemplaire où le chignon n'est pas lisse comme d'ordinaire, mais granulé; un autre est au British Museum. Il a demandé si l'on avait fait cette remarque; mais personne ne lui a répondu. Sv. l'a faite sur un statère corinthien existant chez un marchant d'antiquités, dont il a pris un moulage. ¶ Frappe de monnaies de cuivre dans les provinces à la fin de la république romaine. Sosius, Proculeius, (P. Canidius) Crassus. [M. Bahrfeldt.] 1 pl. Le poids de l'or romain fut fixé à la demi-once par la loi Papiria de 665 (89). L'auteur rappelle qu'il a publié deux articles sur la monnaie de cuivre à la fin de la république. Il traite aujourd'hui des monnaies frappées par Sosius et Proculeius à Zacynthus et à Cephallénie, ainsi que de celles de Crassus à Cyrène, et annonce qu'une étude de lui sur les monnaies de cuivre de Cn. et Sex. Pompée, Oppius, Clodius, etc. va paraître dans la Wiener num. Zeitschrift. Description de quatre monnaies et relevé de leurs divers exemplaires. Détails historiques sur les personnages désignés dans le titre. ¶ Découverte au lac Copaïs. (Don de monnaies de bronze, fait aux Béotiens par Antigone II Doson.) En décembre 1908, on a trouvé au lac Copaïs, partie desséchée, un trésor de 1549 pièces de bronze, envoyées par la Compagnie du lac au Musée numismatique d'Athènes. L'auteur en a examiné six qui lui ont paru d'une grande importance au point de vue historique et numismatique. La plupart des monnaies composant ce trésor ont été frappées sur le type de celles du roi Antigonus surnommé Δώσων, « διὰ τὸ πολλὰ διδόναι καὶ χαρίζεσθαι » (Magn. Etym). Il s'ensuit que cette masse de pièces doit représenter un don fait par le roi aux Béotiens antérieurement à l'an 220 av. J.-C., c'est-à-dire en 222. Autres exemples de dons semblables offerts par les Ptolémées. C. E. R.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Atene e Roma. Ann. 11, n. 109-111, jr.-ms. Phases historiques dans la conception de l'hellénisme [E. Romagnoli]. La Renaissance, Greg. Heimburg, Winckelmann, l'Allemagne contemporaine. ¶ Un fragment inconnu d'Aulu Gelle [C. Pascal]. Du livre 8, qui est perdu, le ms. Magliab. 329, du xve s., donne le titre « Quid mihi usu venerit, interpretari et quasi effingere volenti locos quosdam Platonicos latina oratione », et on en a peut-être un fragment dans la citation de Pierre le Chantre (Migne 205, 164) : « Item Agellius : Leges urbium sunt telae aranearum, quae fortiora animalia

transmittunt, minus fortia et debilioria retinent ». ¶ Dante et les poètes latins ([E. Proto]. ¶ Démonstrations populaires et tumultes dans les théâtres de Rome antique [V. Brugnola]. ¶ Pour une ὑπόθεσις de la Stenebea d'Euripide [Ada Caputi]. ¶ Encore la Médée de Sénèque et celle d'Ovide [A. Cima]. ¶ Le Rhampsinite chypriote [P. E. Pavolini]. ¶¶ N. 112, avril. Les nouveaux fragments de Ménandre [N. Terzaghi]. ¶¶ N. 113-114, mai-jn. Le vers [E. Romagnoli]. Étude sur la métrique et la musique. ¶ L'architecture de Vitruve [A. Romizi]. Grande valeur de l'ouvrage composé à Rome entre 738 et 741. ¶¶ N. 115-116, jl.-août. Sur le 6e péan de Pindare [T. Tosi]. Recherche de l'idée génératrice de ce péan. ¶¶ N. 117, sept. Pour l'histoire de la philosophie grecque dans notre école classique [G. Zuccante]. ¶ Vulgarisations d'Ovide au XIVe siècle [C. Marchesi]. ¶ L'artillerie de César [N. Vianello]. Explications avec figures. ¶¶ N. 118-119, oct.-nov. La conception de la vie intime dans la philosophie d'Épicure [E. Bignone]. ¶ Qua tua te fortuna sinet. Note à Virgile, En. 6,96 [G. Albini]. Il faut lire « qua » avec Sénèque, Ep. 82 et non « quam ». ¶ L'autobiographie dans l'antiquité [G. Funaioli]. ¶ Quelques observations sur l'art d'Ovide dans les Métamorphoses [C. Pascal]. Ovide, quand il en prend la peine, sait éviter l'incohérence, même mieux que Virgile. ¶ Lusus Pompeianus [G. Zottoli]. Nouvelle interprétation du graffite trouvé en 1905 : Quisquis amat nigram, nigris carbonibus ardet : Nigram cum video, mora libenter edo. ¶¶ N. 120, déc. Une nouvelle édition de Quintilien [G. Funaioli]. Importance de l'éd. donnée par Radermacher dans la coll. Teubner. Notes sur les manuscrits. ¶ Les idées d'Euripide [N. Terzaghi]. A propos du livre de P. Masqueray. E. Ch.

Bollettino di filologia classica. Ann. 14, nº 7, janvier. G. Setti, *Il Monti traduttore d'Omero* [G. Fraccaroli]. Montre bien le principal défaut du traducteur, un peu de mignardise et d'emphase. ¶ N. K. Paulatos, Ἡ πατρὶς τοῦ Ὀδυσσέως [P. Cesareo]. D'après les travaux de Dörpfeld, Salvator, Lang. ¶ G. M. Olcott, *Thesaurus linguae latinae epigraphicae*, I, 1-4 [L. V.]. Eloges. ¶ C. Giarratano, *Commentationes Dracontianae* [V. Ussani]. Des quatres dissertations la troisième est vraiment intéressante. ¶ V. Chapot, *Séleucie de Piérie* [A. Solari]. Utile. ¶ G. de Sanctis, *Storia dei Romani* [G. Cardinali]. Très important pour les origines. Prouve la puissance de l'enseignement de Beloch. ¶ Virgilio, Vergilio [R. Sabbadini]. Réponse à Kelsey. On peut, sans pédantisme, adopter Virg. ou Verg. en italien. ¶ Geminae arae [C. Pascal]. Le pluriel, dans Virgile, prouve qu'on élevait deux autels aux Manes parce que chaque personne avait deux Manes, l'équivalent des deux génies. ¶ De versibus quos Gallo tribuunt in Hispanicum sermonem translatis [V. Ussani]. Un ms. de l'an 1589 fournit des vers espagnols traduits sur un texte qu'on croyait alors de Gallus. ¶¶ Nos 8-9, fév.-ms. R. Jebb, *Essays and addresses* [G. Fraccaroli]. Utile recueil des articles du génial helléniste. ¶ J. E. Harry, *Problems in the Prometheus* [P. Cesareo]. Travail philologique agréable à lire. ¶ E. Cary, *The ms. tradition of the Acharnenses*; Id., *Victorius and Codex* Γ *of Aristophanes* [C. O. Zuretti]. Très important. L'Amérique produit aujourd'hui de bons fruits dans le champ des études classiques. ¶ J. Nicole, *L'Apologie d'Antiphon* [Id.]. Importante découverte d'un papyrus, publication très méritoire. ¶ *Ménandre. Fragments découverts et publiés* par G. Lefebvre [Id.]. L'éditeur a bien mérité de Ménandre, des lettres grecques et de l'histoire du théâtre. ¶ *Cicero, de Officiis*, comm. da G. Decia [C. Giambelli]. Bon commentaire pour les classes, introduction soignée. ¶ H. Kleinguenther, *Quaestiones ad Astronomicon libros qui sub Manilii nomine feruntur*; Id.,

Text-krit. u. exeg. Beiträge zum astrol. Lehrgedicht des sogen. Manilius [V. Ussani]. L'auteur proteste contre les audaces de Housman, mais ses propres conjectures, plus modestes, ne sont pas plus probantes. ¶ M. MELILLO, *Studi latini*; Id., *Maniliana* [G. Pierleoni]. Travaux d'un débutant qui promet. ¶ L. LÜTZEN, *De priorum scriptorum argenteae latinitatis studiis scholasticis* [L. V.]. Dans ce programme utile, qqf. l'auteur exagère des vérités. ¶ *Columellae opera*, fasc. 7, ed. V. LUNDSTRÖM [L. Dalmasso]. Édition attendue avec impatience, établie d'après les meilleurs mss. ¶ *Dracontii Orestes*. Rec. C. GIARRATANO [V. Ussani]. Édition hâtive, qui n'a pas profité de celle de Vollmer. ¶ F. H. MARSHALL, *The second athenian confederacy* [A. Solary]. Utile. ¶ M. CLERC, *La bataille d'Aix* [Id.]. Mérite des éloges, mais ne tient pas assez compte des travaux étrangers. ¶ Starza [G. Oliverio]. Ce mot, usité dans l'Italie méridionale, doit dériver de σιταρκία. ¶ Cicero, Off. I, 22,75 [N. Vianello]. Nouvelle interprétation. ¶ La flexion des noms grecs dans le poème de l'Aetna [M. Lenchantin de Gubernatis]. Les plus anciens auteurs adoptent la forme latine, peu à peu les désinences grecques s'imposent. ¶ Magnetes a Sipylo. Tacite, Ann. 2,47 [L. Valmaggi]. Exemples de construction analogue. ¶¶ N° 10, avril. *Xenophontis Apologia Socratis*. Rec. V. LUNDSTRÖM [A. Taccone]. En progrès sur les éditions précédentes. Bon apparat critique. ¶ Ad. ENGELI, *Die Oratio variata bei Pausanias* [M. Barone]. Malgré qqs défauts, fera mieux connaître Pausanias et peut servir aussi à la critique du texte. ¶ *Vergili Aeneis* comm. da R. SABBADINI, 2e ed. Lib. 7-9 [F. C. Wick]. Reste la meilleure édition classique de V. en Italie. ¶ E. M. RANKIN, *The role of the* Μάγειροι *in the life of the ancient Greeks* [P. Cesareo]. Bonne petite thèse de Harvard. ¶ Alter rixatur de lana saepe caprina [P. Rasi]. Réplique à Sabbadini, pour s'autoriser à conserver en italien la forme Virgilio. ¶ Virg. Aen. 3, 226 [C. Pascal]. Sur le sens de clangoribus. ¶ La flexion des noms grecs dans le poème de l'Aetna [M. Lenchantin de Gubernatis]. Suite. Il est curieux que le génitif en ii ne s'y trouve pas. ¶¶ N° 11, mai. *The Oxyrhynchus Papyri* part 5, ed. GRENFELL a. HUNT [C. O. Zuretti]. Importance des nouveaux papyrus. ¶ *Menandri quatuor fabul. fragmenta ed.* J. VAN LEEUWEN [Id.]. Le savant éditeur d'Aristophane était bien préparé à corriger le nouveau texte de Ménandre. ¶ E. STAMPINI, *La metrica di Orazio comparata con la greca* [V. Ussani]. Moins de défauts que de lacunes. ¶ C. HOSIUS, *De Imitatione scriptorum Romanorum imprimis Lucani* [L. V.]. Evite les exagérations de voir partout des imitations. ¶ Leon. KIENZLE, *Die Kopulativpartikeln et, que, atque bei Tacitus, Plinius, Seneka* [Id.]. Les travaux semblables de statistiques peuvent servir à la syntaxe générale des particules copulatives. ¶ *St Jérome, Vie de Paul de Thèbes et vie d'Hilarion*, trad. par P. DE LABRIOLLE. 2e éd. [V. Ussani]. Introduction intéressante. ¶ D. C. HESSELING, *Essai sur la civilisation byzantine*, trad. G. SCLUMBERGER [P. Cesareo]. Connaissances sérieuses. La trad. se lit comme un original. ¶ A. BELLOMO, *Agapeto diacono e la sua scheda regia* [A. Solari]. Important pour la philologie et surtout pour l'histoire du temps de Justinien. ¶ Th. A. ABELE, *Der Senat unter Augustus* [L. Cantarelli]. Recherches diligentes. Fait partie d'une collection de la Görresgesellschaft. Pour l'antiquité, au lieu de collections semblables, mieux vaudrait mettre à jour les manuels. ¶ Sophocle, Ajax 936 [L. A. Michelangeli]. Corriger τῶν Ἀχιλέως avec synizèse pour la dernière syllabe. ¶ Pour l'interprétation des deux épigrammes obscures des Catalepton du pseudo-Virgile [On. Tescari]. Ep. 1 et 11. ¶¶ N° 12, juin. P. MELTZER, *De Aeschyli Euripidis Accii Philoctetis* [M. Valgimigli]. Construit, comme en pareil cas, hypothèse sur hypothèse. ¶ *Euripides, the Heraclidae*, ed.

A. C. PEARSON [Id.]. Nombreuses critiques du rp. ¶ *Lucians Ausgew. Schriften*, erkl. SOMMERBRODT, 2 B. 3e éd. bearb. v. R. HELM [G. Setti]. Transformation complète du commentaire. ¶ *Dioscuridis de materia medica lib. V*, ed. M. WELLMANN. Vol. I [C. O. Zuretti]. Important pour la philologie grecque et pour l'histoire de la médecine. ¶ *Cicéron, Choix de lettres*, p. p. G. RAMAIN [F. C. Wick]. Beau petit volume, d'exposition claire. Pour le texte adopté, le rp. conteste qqs passages. ¶ *Le sotire e le epistole di Orazio*, comm. da P. RASI. Part. 2 [C. Giambelli]. Grande clarté. Un des meilleurs commentaires à l'usage des universités. ¶ *Manilii Astronomica*, ed. Th. BREITER, 1 [V. Ussani]. L'éditeur, sans avoir de nouveaux mss., leur attribue des valeurs différentes. Ses collations ne semblent pas aussi exactes que celles de Thielscher. ¶ *Tertullien, De praescriptione haereticorum*. Texte et trad. p. P. DE LABRIOLLE [Id.]. Suit le texte de Rauschen. Qqs paragraphes excellents dans l'Introduction. ¶ U. MAGO, *Antioco IV Epifane re di Siria* [A. Solari]. Sujet étudié sous tous ses aspects, mais on y trouve plus d'une lacune. ¶ R. HIRZEL, *Themis, Diké und Verwandtes* [G. Fraccaroli]. Livre non seulement à consulter, mais à lire. ¶ Note d'étymologie grecque [M. Barone]. ἀμαιμάκετος, ce qui ne vacille pas, ne s'agite pas.

¶¶Ann. 15, nº 1, juillet. P. MASQUERAY, *Euripide et ses idées* [A. Taccone]. Excellent livre de vulgarisation, mais inférieur à Nestle comme livre de philologie. ¶ E. DRERUP, [Ἡρώδου] περὶ πολιτείας [G. Setti]. Excellent travail sur un pamphlet politique composé à Athènes l'an 404 av. J.C. ¶ Aug. ROMIZI, *Compendio di storia della letteratura latina*, 7e ed. [P. Rasi] Manuel clair et exact. ¶ P. MIHAILEANU, *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem* [A. Beltrami]. Méthode rigoureuse et prudente. ¶ G. NÉMETHY, *De epodo Horatii cataleptis Vergilii inserto* [R. Sabbadini]. Voudrait attribuer à Horace le Cat. 13 composé par un imitateur d'Horace. La pièce est néanmoins bien commentée. ¶ D. M. ROBINSON, *Ancient Sinope* [A. Solari]. Réunion de deux articles intéressants. ¶ H. SCHMIDT, *Veteres philosophi quomodo indicaverint de precibus* [C. Pascal]. Recueil utile de matériaux, bien qu'incomplet. ¶ P. BOESCH, Θεωρός, *Untersuchung zur Epangelie griech. Feste* [C. O. Zuretti]. Etude fondée sur les inscriptions, à rapprocher de celle de Monceaux sur la proxénie. ¶ Sophocle, Ajax 936 [L. A. Michelangeli]. Défend encore la conjecture qu'il a proposée en juin. ¶ Un passage de Lucifer de Cagliari [C. Pascal]. Cap. 14 l'auteur s'est trompé en citant Virg. En. VI, 512. ¶¶ Nº 2-3, août-sept. L. ADAM, *Ueber die Unsicherheit literarischen Eigentums bei Griechen und Römern* [G. Fraccaroli]. Livre de lecture facile qui n'épuise pas la question. ¶ I. STARK, *Der latente Sprachschatz Homers* [C. O. Zuretti]. Belle contribution à la lexicographie, profitable si l'on s'en sert avec prudence. ¶ B. STUMPO, *I caratteri degli eroi nell'Iliade* [P. Cesareo]. Bon essai d'un homme de goût. ¶ Th. D. SEYMOUR, *Life in the homeric age* [C. O. Zuretti]. Généralement bien informé. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Prolegomena ad Aristophanem* [Id.]. Couronne dignement l'interprétation des comédies Aristophanesques. ¶ A. SALVAGNI, *Figure grammaticale* [L. V.]. Titre trop modeste pour un livre qui s'attaque à toutes les questions de glossologie, dialectologie, étymologie, prosodie, rhétorique, stylistique, etc. des langues grecques, latine et italienne. ¶ Al. VENIERO, *Letteratura latina dalle origini al 524* [Ach. Beltrami]. Rendra plus de services quand on aura corrigé diverses fautes. ¶ Cl. LAMARRE, *Histoire de la littérature latine au temps d'Auguste*. 4 vol. [F. C. Wick]. Pas au courant de tous les travaux récents, mais utiles pour le grand public. ¶ *Poeti latini minori*, ed. G. CURCIO II, 2 [E. de Marchi]. Rend un vrai service aux études de littérature latine. ¶ *Horatius* erkl. v. A. KIESSLING. 3e Aufl. v. R. HEINZE [R. Sabbadini]. Se

recommande déjà suffisamment du nom des éditeurs. ¶ M. LENCHANTIN DE GUBERNATIS, *De educandi arte apud Quintilianum* [C. Giambelli]. Thèse qui mérite éloge et attention. ¶ *Tertulliani de baptismo*, ed. J. M. LUPTON [V. Ussani]. L'édition et le commentaire sont excellents. ¶ H. FRANCOTTE, *La polis grecque* [U. Mago]. Réimpression améliorée de 4 opuscules sur la formation des cités et des confédérations dans la Grèce ancienne. ¶ G. COLASANTI, *Pinna*; El GROSSI, *Aquinum* [A. Solari]. Deux bonnes monographies de la Biblioteca di geografia storica fondée par G. Beloch. ¶ Polybe, Hist. 3, 39 [M. Lenchantin de Gubernatis]. Explication. ¶ Sur un vers des Métamorphoses d'Ovide [C. Pascal]. 15, 96, La meilleure conjecture est celle de Burmann : (quisquis fuit ille) ferarum. ¶ Pour la critique du texte de Capitolin [G. Costa]. Explication de diverses contradictions. Combat l'opinion de Mommsen sur les XXviri. ¶¶ N° 4, oct. G. MURRAY, *The rise of the greek Epic* [G. Setti]. Conférences sur la question homérique faites à Harvard. ¶ G. FINSLER, *Die Olimpyschen Szenen der Ilias* [G. Fraccaroli]. Contribution précieuse à la question homérique. ¶ Plinio FRACCARO, *Studi Varoniani* [S. Consoli]. Méritoire. ¶ L. LAURAND, *Etudes sur le style des discours de Cicéron* [L. Dalmasso]. Donne plus qu'une bonne promesse. ¶ *Taciti opera*, rec. Joan. MÜLLER, ed. major, vol. 2, *Hist.*, ed. minor, vol. 2 [L. Valmaggi]. Quoique conservateur, l'éd. corrige parfois sans nécessité. ¶ *Tertullian*, *Adversus Praxean*, her. E. KROYMANN [V. Ussani]. Texte bien conjectural; excellente introduction ¶ E. PAIS, *Ricerche storiche e geografiche sull'Italia antica* [A. Solari]. 35 mémoires importants pour l'histoire ¶ G. NAPOLETANI, *Fermo nel Piceno* [L. Cantarelli]. La topographie est la partie la meilleure. ¶ Properce, 3, 1, 32 [Manara Valgimigli]. Ce vers dérive d'un passage du Philoctète de Sophocle. ¶ Carmina Burana, 56 [C. Pascal]. Corriger : sive Danaen pluens aurum. ¶¶ N° 5, nov. L. MICHELANGELI, *L'Ajace di Sofocle, volg. in prosa* [V. Brugnola]. Bonne traduction qui n'est pas exempte de formes et de constructions forcées. ¶ *Tucidide, l'Epitafio di Pericle*, con comm. di F. CACCIALANZA [Ol. Boselli]. Bon travail. ¶ C. WESSELY, *Les plus anciens monuments du christianisme écrits sur papyrus* [C. O. Zuretti]. Bien utile. Forme le t. IV, 2 de la Patrologia orientalis. ¶ A. LANGE, *Auswahl aus Vergils Aeneis* [G. Ferrara]. Modèle de livre scolaire. ¶ L. MACCARI, *De Ovidii metamorphoseon distichis* [S. Consoli]. L'auteur de cette thèse promet de développer ailleurs ses conclusions. ¶ *Manilius, Astronomica*, her. Th. BREITER, II, Kommentar [V. Ussani]. Nombreuses critiques du rp. ¶ V. MACCHIORO, *L'impero romano nell' eta dei Severi* [A. Solari]. Travail incomplet et négligé. ¶ *Guida illustrata del Museo naz. di Napoli...* per cura di A. RUESCH [V.]. Très utile recueil des monographies de Bassi, Marucchi, de Petra, Sogliano, etc. ¶ Notes sur Epicure [On. Tescari]. La perception visuelle de la distance, une contradiction dans Épicure? Lucrèce 4, 242-247. — Sur la rapidité des images, Lucr. 4, 181-206. ¶Rota Luciferi [C. Pascal]. Explication de Tibulle 1,9, 62. ¶¶ N° 6, déc. J. E. HARRY, *The perfect Forms in later greek from Aristotle to Justinian* [M. Barone]. Très importante étude, insérée dans les Trans. of Am. philol. assoc. ¶ C. ROBERT, *Der neue Menander*. [C. O. Zuretti] Nouv. édition avec reconstitution conjecturale du ms complet. ¶ *M. Antoninus imperator, Ad se ipsum*, rec. J. H. LEOPOLD [Id.]. Critique prudente. ¶ *Aetna*. Texte, trad. et comm. par J. J. VESSEREAU [L. V.]. Le besoin d'une nouv. éd. ne se faisait pas sentir; il suffisait de discuter les passages où l'éditeur diffère de Sudhaus et d'Ellis. La trad. sera plus utile. ¶ *Rutilii Claudii Namatiani de reditu*, ed. Ch. H. KEENE and transl. into engl. verse by G. F. SAVAGE-ARMSTRONG [V. Ussani]. Commentaire utile. K. n'a pas connu le travail de Vessereau,

mais il a fait du ms. de Vienne un nouvel examen. ¶ A. CALDERINI, *La manomissione e la condizione dei liberti in Grecia* [U. Mago]. Tire un bon parti du matériel littéraire, épigraphique et papyrologique. L'Acad. de Milan l'a couronné. ¶ Ch. DIEHL, *Figures byzantines*. 2e éd. [C. O. Zuretti]. Finesse et critique. ¶ Concettina CURRERI, *Memorie di opere d'arte in Sicilia* [P. Cesareo]. Thèse claire sur un sujet peu étudié, mais assez défectueux. ¶ Valère Maxime, 2, 1, 4 [G. Costa]. Est-il vrai que le premier divorce constaté à Rome date de l'an 150 de sa fondation? En consultant d'autres sources, on est amené à corriger dans Val Max « ad <du>centesimum ».

E Ch.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. An. 36, fasc. 1-2. Une statue archaïque de la villa Borghèse. Pl. 1-3 [A. Della Seta]. On n'en peut dire l'auteur, mais elle date de l'ère où se révèlent les tentatives de l'art grec pour se libérer, dans la représentation du nu, des modèles égyptiens. ¶ Découvertes vaticanes [G. Tomassetti]. 1. La pentapole romaine au IVe siècle. 2. Le Vatican antique. 3. Romulus au Vatican durant le moyen âge. 4. Une bataille oubliée. 5. Le mont d'or. ¶ Les lares curiales. Pl. 4 [G. Gatti]. C'est la première fois que cet adjectif se trouve sur une inscr. à côté des lares sémitales et viales. ¶ Nouvelle marque de potier trouvée sur le territoire de Sgurgola [Id.]. « Princeps | Pomponi | Corvi (couronne) | servos »; ce personnage inconnu devait avoir une grande fabrique entre Anagni et Sgurgola. ¶ Tuyaux d'eau avec légendes [Id.]. Une datée par le consulat de l'an 164, une autre d'une femme propriétaire : Antoniae Caenidis, une autre de Ti. Claudius Felix. Trois autres de provenance inconnue. ¶ Miscellanea epigraphica [L. Cantarelli]. Un nouveau diplôme militaire, de l'an 221-222. Inscr. du cocher Ménandre, à rapprocher de C. I.L. 6, 10078. La lex tubicinum de la legio III Augusta, trouvée à Lambèse. Cachet d'oculiste découvert à Langres. ¶ Une série de poids romains publics [M. Lazzarini]. Trouvée à Palestrina. Semble constituer une série de poids publics qui servaient à contrôler les poids des particuliers. ¶ Notices des trouvailles récentes d'antiquités à Rome et aux environs. Pl. 5 [G. Gatti]. Nombreuses inscr. funéraires. ¶ La porta triumphalis et la via triumphalis [Lucia Morpurgo]. Etude de 42 p. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les anciennes provinces romaines [L. Cantarelli]. Tombe romaine à Morlupo. Fouilles de Palestrina, Theano, Brescia, Chiusi, etc. ¶¶ Fasc. 3. Lame de bronze avec inscr. relative à la guerre sociale. Planche 6-9 [G. Gatti]. Elle contient deux décrets de Gn. Pompeius Strabon, père du grand Pompée, accordant le droit de cité romaine à divers soldats auxiliaires de cavalerie recrutés en Espagne, qui formaient la turma Salluitana. ¶ Les monnaies italiques durant la guerre sociale [L. Cesano]. Article de 14 p. ¶¶ Fasc. 4. Recherche des limites du Grand cirque. Pl. 10-15 [P. Bigot]. Sondages. Essai de reconstitution. Agrandissements du cirque. Notes : autel de Consus; obélisques; architecture des carceres. ¶ L'obélisque de Domitien dans le Circo Agonale [G. Farina]. Traduction complète de l'inscr. égyptienne que Kircher avait lue assez mal. L'obélisque devait se dresser d'abord près du temple d'Isis, au champ de Mars, vers l'an 80 de notre ère. Au IVe siècle, il fut transporté au cirque de Romulus, fils de Maxence, jusqu'à ce qu'on le plaçât au milieu d'un monument en l'honneur de Domitien. ¶ Notices des récentes trouvailles d'antiquités à Rome et aux environs [G. Gatti]. Inscriptions diverses, l'une d'elles forme deux hexamètres grecs. Statues mutilées. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les provinces romaines [L. Cantarelli]. Relief représentant Antinoüs-Silvain. Fouilles à Lovere, sur le lac d'Isée; à Milan, Pompéi, Pouzzoles, Ferento. Inscr.

votive au lar compitalis sur le territoire d'Amiternum. Monnaies romaines à Casaleone. Statue romaine et lampe à Sulcis. <On ne mentionne pas ici les trouvailles déjà annoncées dans d'autres revues.> E. Ch.

Mélanges d'archéologie et d'histoire, 27e année (1907). Fasc. 1 et 2. Une mission archéologique à Aïn-Tounga (Tunisie) [J. Carcopino]. Elle a duré du 9 mai au 12 juin 1906 et avait pour but d'entreprendre des fouilles à Aïn-Tounza dans l'ancienne Thignica (Municipium Septimium Aurelium Antonianum Alexandrianum Herculeum Frugiferum Thignica) et de rechercher en dehors de ces ruines et aux environs d'Aïn-Tounga des inscr. nouvelles. 1, Les fouilles, forteresse byzantine, un édifice semi-circulaire, un monument à deux absides, fragments divers : inscr. trouvées au cours des fouilles, 25 nos : 2, Exploration épigraphique : inscr. inédites funéraires et autres (19 nos) dont une mentionne une construction d'un grenier public (horreum publicum) et une autre, la plus ancienne, remonte au règne de Septime Sévère et permet de fixer l'emplacement de l'ancienne Zagira, mentionnée par Ptolémée, IV, 3. 8, là où sont les ruines de Djebel-Skrira. ¶ L'impôt foncier des Clarissimes et des Curiales au Bas-Empire Romain [A. Piganiol]. Montre, contrairement à Thibault, que les Clarissimes et les Curiales payaient l'impôt foncier nommé jugatio ou capitatio. ¶ Bas-relief des Pythaïstes [J. Hatzfeld]. Description de ce relief de la coll. Barracco à Rome, il porte une inscr. qui nous apprend quelle était, à la fin du ve siècle ou au début du ive, l'organisation et la composition de la Pythaïde, c'est-à-dire du cortège que les Athéniens envoyaient à certaines époques à Delphes. Cette organisation était la même qu'au IIe s. Les Pythaïstes pouvaient être des enfants, et parmi eux plusieurs appartenaient à une seule famille noble, qui était représentée aussi dans la ville sainte par le devin qui interprétait la volonté du Dieu. ¶¶ Fasc. 3 et 4. La mosaïque de la caserne des Vigiles à Ostie [J. Carcopino]. Les scènes qui remplissent la composition sont empruntées à un sacrifice religieux de taureaux : description; c'est un sacrifice « genio Augusti » que le mosaïste a voulu figurer; sacrifice qu'aux fêtes de l'empereur, soit à l'anniversaire de sa naissance, soit à celui de son avènement, soit en l'honneur de son élévation au consulat, les Virgiles d'Ostie offraient pour le salut et au génie de l'Auguste régnant. Cette mosaïque date des dernières années d'Hadrien qui a conservé et accru la colonie d'Ostie et elle constituait le pavement de l'Augusteum ou sanctuaire consacré aux Augustes dans la caserne occupée par les Vigiles. ¶ Le commerce de la première Sybaris. — Sybaris et Siris, rivales commerciales [L. Ponnelle]. Prospérité de Sybaris : son commerce, son port : circonstances auxquelles elle dut d'être choisie comme tête du portage de la mer Ionienne à la mer Tyrrhénienne. Objets de son commerce : exportation, objets du transit. Rivalité avec Siris qui fut aussi prospère que Sybaris, avant d'être détruite par elle alliée à Crotone et à Métaponte. Rivalité du commerce étrusco-grec qui se faisait par Sybaris avec le commerce proprement grec qui se faisait par Siris-Phocée. ¶ Essai de restitution et d'interprétation d'un texte de Ménandre déjà connu [F. Prechac]. Restitution du texte du Γεωργός publié par Nicole. Commentaire détaillé et interprétation. ¶ Fouilles de l'École française à Bologne (mai-oct. 1906) [A. Grenier]. Art. de 138 p. (62 fig.) sur les résultats de ces fouilles et sur les objets découverts dans les nécropoles villanovienne et étrusques à l'Ouest de Bologne. G. conclut en faveur de l'hypothèse qui fait des Villanoviens un peuple absolument différent des Étrusques, resté indépendant au nord de l'Apennin, où il put développer sa civilisation propre jusqu'à la conquête étrusque. ¶ Note anthropologique sur quelques-uns des crânes

mis au jour [E. Frassetto]. Éléments dont était composée la population villanovienne. ¶¶ Fasc. 5. Notes critiques sur l'Itinéraire d'Antonin et la Table de Peutinger [E. Albertini]. A partir de Claude, deux voies desservirent la région des Abruzzes, la via Claudia Valeria et la Via Claudia nova. A. détermine le tracé de ces deux routes d'après l'Itinéraire d'Antonin et la Table de Peutinger dont il montre comment il faut corriger les données souvent inexactes. ¶ Inscriptions inédites de Minturnes [R. Laurent-Vibert et A. Piganiol]. Fragments de 20 inscr. dont une votive concernant la déesse Marica, déterminant l'emplacement de son temple, une autre faisant connaître le culte de Silvain à Minturnes, et des inscriptions funéraires.

¶¶ 28e année (1908). Fasc. 1 et 2. Salluste et la découverte du Danube [F. G. de Pachtère]. C'est l'expédition d'Octave en Pannonie en 35 av. J.-C. qui provoqua la découverte de l'identité du Danube et de l'Ister, découverte qui n'était pas encore faite quand César écrivit sa Guerre des Gaules, pas même quand Diodore revit sa Bibliothèque vers 36 av. J.-C.; Salluste (Historiarum rel. III fr. 80) est le premier en date à donner au Danube les deux noms d'Ister et de Danube. ¶ Fornix Fabianus [A. Piganiol]. Établit que le Fornix Fabianus ou arc Fabien qui, d'après les textes anciens, était tout près du Forum, se trouvait dans la rue qui sépare la Regia des bâtiments de Vesta, que ce n'était pas un arc dégagé, mais une voûte entre les murs de deux édifices et qu'il occupait l'espace compris entre deux tableaux des Fastes. ¶¶ Fasc. 3. Les Publicains d'Asie en 51 av. J.-C. d'après la correspondance de Cicéron en Cilicie [R. Laurent-Vibert]. Précise quelques points qui mettent en lumière la toute-puissance des compagnies fermières sous la République : 1, le Monopole financier de 61.45, (Scriptura, pâturages; Portus, douanes, péages; Decuma récoltes); 2, Vectigalia et tributa. ¶ L'identification d'un fragment du Plan de marbre et la Curie de Pompée [P. Bigot]. On se faisait une idée de l'ensemble constitué par le Théâtre et le Portique de Pompée grâce aux fragments du Plan de marbre; seuls l'angle S.-E. et la moitié du côté Est restaient inconnus, c'est cette lacune que B. comble par l'identification qu'il propose du fragm. 140 (Jordan), emplacement de la Curie de Pompée où César fut tué. ¶ Circus Maximus [id.]. Résultats des rouilles. ¶ Les origines du Forum [A. Piganiol]. 1, La Voie Sacrée était une route rectiligne tracée presque géométriquement et rigoureusement orientée, qui devait être le decumanus de la Rome primitive; 2, Le Kardo, route bien orientée directe, peut être à degrés, conduisait du forum au Palatin en passant par le temple de Saturne; 3, Puteal Scribonianum, doit se trouver au croisement du decumanus et du Kardo, là où l'on voit un massif de blocage bordé d'un cercle incomplet de travertin. Le Forum tout entier est un espace régulièrement orienté et consacré au templum; 4, Emplacement des Jani primitifs; ce sont les arcades placées aux points où le decumanus et le Kardo pénétraient sur le forum, il n'y avait que trois jani sur le forum : la Porta Janualis, le Fornix Fabianus ou Janus imus d'Horace et le Janus medius; 5 Roma quadrata; antérieurement à la Confédération du Septimontium, il y eut une Roma quadrata Sabine succédant à la Rome Palatine, et ayant pour centre le forum. Question du Pomerium. Tac. Ann. XII, 24; 6, c'est peut-être sous les Tarquins que le plan de la Rome Sabine s'oblitera le plus gravement. ¶¶ Fasc. 4 et 5. La source du Lucus Furrinae au Janicule [M. P. Gauckler] (3 pl., 11 fig.). Défendant contre Huelsen ses conclusions antérieures, G. expose les fouilles et travaux qui démontrèrent l'existence d'une installation hydraulique au fond du Lucus Furrinae, il en retrace l'histoire, détermine l'époque où elle fut créée (sous les Étrusques, au plus

tard sous les Tarquins), les dispositions qu'elle affectait d'abord, les transformations qu'elle subit ensuite. ¶ Note sur une inscr. inédite de Tébessa [A. Piganiol]. Stèle funéraire ayant au sommet un fronton triangulaire, au-dessous une tête en haut relief. L'inscr. admirablement gravée fait mention de S. Sulpicius attaché en qualité de bénéficiaire à la personne de deux légats de Numidie, Tettius Julianus et Javolanus Priscus. Elle ajoute le nom du premier aux fastes de Numidie et précise la date où le second lui a succédé. ¶ Marianum scutum Cimbricum [R. Laurent-Vibert]. César replaça sur le Capitole (Plut. v. de Cesar, 6) les armes des Cimbres et les trophées de Marius qui avaient été abattus par Sylla, entre autres le bouclier cimbrique. Elles avaient dû être reléguées en quelque magasin, ne pouvant être utilisées. En les rétablissant au Capitole, C. leur attribuait une signification plus précise. Cic. (de Orat. 11,66) décrit le bouclier de Marius où était peint non un Gaulois, mais un Cimbre, représentation de l'ennemi vaincu, ou d'un Dieu, destinée à rendre le bouclier redoutable. ¶ Le règlement d'irrigation de Lamasba [F. G. De Pachtère]. Texte de cette inscr. contenant un règlement d'irrigation établi par Valentinus sous le règne d'Elagabal; il donne le nom du propriétaire de chaque champ, avec indication de l'étendue et de la valeur du champ et le temps précis accordé pour l'arrosage. Système d'irrigation. Barêmes de distribution de l'eau. Rôle de l'irrigation à Lamasba située au N.-O. de Batna. H. S.

Mittheilungen des k. deutschen Archaeologischen Instituts. Röm. Abth. Vol. 22 (1907). Livr. 1 et 2. Das Alexander-Mosaik aus Pompeji [G. Körte]. Trouvée en 1831 dans la Casa del Fauno à Pompéi, cette mosaïque qui représente une bataille d'Alexandre est actuellement au Musée national de Naples. Description. Elle a du être faite à Pompéi même. Ce n'est pas la bataille d'Issus, comme on l'a cru, mais celle de Gaugamèle (Arbèle), qui mit fin à l'empire des Perses qui est représentée. L'artiste ne s'est pas astreint à une fidélité scrupuleuse dans la reproduction des détails, il travaillait d'après un original dû peut-être à Philoxenos d'Erétrie (Pline 35, 101). ¶ Bemerkungen zum Alexandermosaïk [E. Pernice]. Remarques à propos de l'art. précédent. D'après certains détails, il semble bien que la mosaïque a dû être abîmée et restaurée à plusieurs reprises dans l'antiquité; le copiste du reste copiait sans grande intelligence son modèle. Cette mosaïque a probablement été achetée, comme le pense d'Adler, à Alexandrie, déjà abîmée, et transportée à Pompéi. Ce doit être Issus qui est représenté. ¶ La tomba Regolini-Galassi e le altre rinvenute al « Sorbo » in territorio di Cerveti [G. Pinza]. Détails nouveaux sur ce tombeau de la nécropole de Caere et sur les nombreux objets très importants qu'il contenait, d'après des documents contemporains de la découverte (1836-37) et d'après des fouilles récentes faites aux environs immédiats. Art. de 152 p. (3 pl., 23 fig.). ¶ Die Inschrift der Trajanssaeule [A. Mau]. On a jusqu'ici conclu des mots « quantae altitudinis mons et locus tantis operibus sit egestus », que jusqu'à Trajan, il y avait à la place de son forum une montagne aussi haute que la colonne : M. montre, contre Boni et Comparetti, qu'il faut traduire comme s'il y avait « quantae altitudinis mons sit egestus, ut locus fieret tantis operibus » et il explique comment il faut entendre ce mot « mons ». ¶ Illustrazione di un bassorelievo Romano rappresentante un officina monetaria dell'Impero [G. Pansa]. Description (1 pl.) d'une stèle en marbre sur laquelle on voit représenté en relief l'atelier d'un faber monetarius, comparaison avec d'autres représentations analogues et avec des monnaies. ¶ Testa di ragazzo del Museo Civico di Bologna [P. Ducati]. Étude (2 pl.) d'une tête d'enfant du musée de Bologne restaurée à tort en Hermès : elle est parente

du Spinario du Palais des Conservateurs, mais un peu plus ancienne que lui (470-460). Ce pourrait être un Eros. ¶¶ Livr. 3. Della dimora di alcuni Re asiatici nel territorio Falisio [F. Gamurrini]. Étudie d'après deux inscr. (l'une dédiée à Cybèle par Julia Ammia, fille du roi Tigrane (Tigranis regis), l'autre inscr. funéraire métrique d'une certaine Tychè, famula d'une reine et reposant dans la terre Falisque), le séjour de princes asiatiques sur le territoire des Falisques. ¶ Der Hain der Furrina am Janiculum [Ch. Huelsen]. Détermine l'emplacement du lucus Furrinae où Gaius Gracchus trouva la mort. On le plaçait non loin du pont Sublicius, il était situé à la pointe sud du Janicule, dans l'ancienne villa Sciarra, comme l'ont prouvé des fouilles faites en 1906. Résultats des fouilles, autels et marbres sculptés, inscr. qui prouvent que ce sanctuaire fut honoré jusqu'au IVe s. apr. J.-C. ¶ Faliskische Inschriften [C. Thulin]. Déchiffrement de 64 inscr. ou fragments d'inscr. 1 Civitas Castellana, inscr. peintes : insc. rupestres; 2, Museo Falisco de la Villa Giulia, inscr. peintes sur briques, sur vases; fig. et index des mots les plus importants. ¶ Ancient remains near the Via Clodia [Th. Ashby]. 1, Les ruines de Santo-Stefano; 2, Les chambres souterraines près de Fontanile delle Pertucci; constructions et fondations diverses mises à jour. ¶ Epigraphische Beitraege zur Kaisergeschichte [A. v. Domaszewski]. 1, Inscr. concernant le Bellum Mithridaticum. Fragment trouvé à Terracine où on lit la mention bello Mit... faite sous Claude contre M. roi du Bosphore. Commentaire : 2, Les Kalatores pontificum et flaminum. En se servant de deux inscr. (C.I.L VI. 32445 et 31034) et du commentaire d'Huelsen, qui donnent la liste de ces Kalatores, rétablit la composition du collège des Pontifices de l'année 101 et 102 ap. J.-C. Commentaire. 3. Inscr. des Tibicines. Fragment d'une plaque de bronze trouvé à Nimègues, complétant un autre fragment copié à Rome et provenant de Rome (C.I.L. XIII, 1320, et VI, 2229), d'où il a été transporté probablement comme document antique mis dans le commerce, ils concernent tous deux les « tibicines qui sacris publicis praesto sunt » et mentionnent le renouvellement d'un sacrifice des Tibicines aux ides de juin : cette inscr. est de 222 ap. J.-C. environ. Commentaire. ¶ Zur Ara des Kleomenes [W. Amelung]. Fragment d'un vase (fig.) de l'Albertinum à Dresde où l'on voit en relief le sacrifice d'Iphigénie. ¶¶ Livr. 4. Die Medaillons am Konstantinsbogen [J. Sieveking]. De ces huit médaillons représentant des scènes de chasse qui décorent l'arc de triomphe de Constantin, les quatre plus beaux qui sont au côté sud datent de l'époque des Flaviens; les quatre du côté nord de celle d'Hadrien : la différence des deux groupes. ¶ Hellenistische Architekturstücke in Capua [H. Koch]. Ces fragments d'architecture ont été trouvés dans des fouilles commencées en 1845 dans le Fondo Petrara ou Paturelle et sont maintenant au Museo Campano à Capoue. Étude détaillée de chacun d'eux (5 pl., 22 fig.). 1, Restes de grandes constructions, le podium de l'autel, fragment d'une colonne frontale; 2, Fragments architecturaux isolés; édicules, chapiteau ionien; 3, Autels. 10 nos. Tous ces débris, d'après les matériaux employés, la technique et le style, datent du IIIe au Ier s. av. J.-C. Appendice. Étude sur les sculptures votives en tuf (statues de femmes, assises et drapées, d'enfants) et sur les formes des trônes et des sièges. Art. de 68 p. ¶ Aura [L. Duchesne]. Montre que dans l'ancien quartier des Carenae à Rome (IVe région), il a existé au temps de l'empire un lieu appelé Aura, qui tirait vraisemblablement son nom de qque représentation figurée (peinture, statue ou bas-relief) d'Aura, la déesse phrygienne des brises légères. ¶ Ein neues Militärdiplom [Ch. Huelsen]. Texte et étude de ce diplôme militaire (pl.) qui date du gouvernement commun d'Héliogabale et d'Alexandre Sévère, 7 janv. 222.

Une partie de la tablette de bronze a été cassée à dessein, c'est celle qui contenait le nom d'Hé iogabale qui venait d'être tué. ¶ C. r. des séances de l'Inst. arch. all. à Rome du 13 déc. 1907 au 6 mars 1908. Brève mention des communications, entre autres de [Gamurrini] sur une inscr. de Chiusi. Q. Considius C.f IIIIvir et aed. viam crepidines porticus faciundas curavit. Commentaire.

¶¶ Vol. 23 (1908). Zertreute Fragmente röm. Reliefs [W. Amelung]. 2 <cf. R. d. R. 30, 271, 32. Mith. 20>. Rapproche d'un relief de la Galerie des Uffici à Florence représentant un homme barbu, vêtu en paysan avec un sac à pain, un bidon, un feutre à larges bords et un bâton noueux à la main, assis sur un rocher et regardant attentivement en haut, d'autres fragments de reliefs romains qui offrent avec lui de la ressemblance, ainsi que d'autres reliefs où l'on voit un taureau et une vache se tournant le dos. Tous ces fragments doivent avoir appartenu au fronton en marbre d'une construction de l'époque de Caracalla et, d'après l'endroit où ils ont été trouvés, provenir du forum du praefectus urbi Petronius Maximus. ¶ Zum Alexandermosaik [E. Pernice]. Complément à l'art. précédent <cf. supra p. 280,24>. ¶ Die rilievi Amiternini [N. Persichetti]. Description (pl. fig.) de deux reliefs d'Amiternum représentant des scènes de funérailles. ¶ Abruzzenkunst [F. Weege]. Cippe en calcaire de 0,265^{mm} de hauteur ayant des reliefs sur ses quatre faces; sur l'une, un esclave portant sur ses épaules une amphore qu'il vide dans un vaste cratère. Sur la seconde on voit l'amphore cassée et la maîtresse du logis menaçant le coupable de son bâton ou de sa sandale. Avec la troisième nous assistons à une scène dans la cuisine et sur la quatrième nous voyons un homme en costume de voyage, le cucullus, réglant ses comptes avec son hôtesse. Ces reliefs qu'on ne peut pas dater rappellent la sculpture sur bois : le cippe doit avoir été placé dans le lararium d'une taverne. ¶ Zwei Monumente aus Cervetri [C. Huelsen]. 1, Reproduction et explication d'un dessin qui se trouve sur la feuille de garde du Sangallo-Cod. (Vaticanus-Barberinus Latinus 4424) représentant un relief de la tombe d'une femme d'un haut personnage municipal. On y voit Apollon, Diane, Hébé, Héraklès avec inscr. 2, Inscr. lat. qui se trouve sur la même feuille et qui devait figurer sur une base consacrée à Silvanus Mar... C'est une liste des noms d'affranchis et d'esclaves que H. rapproche d'une inscr. de Cervetri C.I.L. XI, 3613. ¶ Zur Geschichte der Katze im Altertum [O. Keller]. 12 fig. Le chat dans les auteurs anciens et dans les monuments figurés antiques. ¶ Inschrift von Pozzuoli [Chr. Huelsen]. Texte et comm. de cette inscr. gravée sur une plaque de marbre, brisée en 15 fragments trouvés à Pouzzoles, elle est en l'honneur d'un certain T. Caesius Anthianus à qui sa ville natale a accordé un monument et mentionne sa carrière militaire; il vivait au 3e s. ap. J.-C. ¶ Die alte Säule in Pompeji [A. Mau]. Soutient par de nouveaux arguments l'asymétrie des colonnes anciennes de Pompéi, plus grande qu'on ne le croyait jusqu'ici, elles ont donc été raccourcies par le bas et ne nous sont pas parvenues dans leur état primitif. Il réfute ensuite de nouveau l'hypothèse de Patroni d'une base mycénienne; la colonne n'est pas d'origine étrusque. ¶ Die Säulenstümpfe des dorischen Tempels in Pompeji [Id.]. Réfute les assertions de Patroni relatives aux colonnes du temple dorien de Pompéi. ¶ C. r. des séances de l'Inst. arch. all., mars 1908-24 avril. Brèves mentions [Gamurrini]. Inscr. en l'honneur de Constantin trouvée à Viterbe [Ch. Huelsen]. Le véritable nom de la ville des Étrusques mentionnée dans l inscr. de Constantin était Ferentis, indéclinable du IIe au VIe s.; à côté se formèrent les formes en -um et en ium. ¶¶ Livr. 2 et 3. La curvatura delle linee nel

templo d'Ercole à Cori [G. Giovannoni]. Étudie cette inflexion de la verticale dans le temple dorique d'Hercule à Cori et en cherche les causes. ¶ Ara di Bagnacavallo [P. Ducate]. Étude sur cet autel en marbre romain, cylindrique, trouvé à Bagnacavallo (province de Ravenne); il date des premiers temps de l'empire et est orné de reliefs. Comparaison avec sept autels analogues. ¶ Antike geformte Glasarbeiten [K. Bone]. Étude sur une certain nombre de petits bustes en verre du palais des Conservateurs à Rome, et de Strasbourg, leur technique, comment on les fabriquait : ils n'étaient ni coulés, ni moulés, mais faits à la main, puis soumis à la cuisson. ¶ Zu Sauras und Batrakos [H. Thiersch]. Essaie d'expliquer la légende qui s'est formée autour de ces deux noms d'architectes grecs cités par Pline N. H. 36, 42, et la ruse à laquelle ils auraient eu recours pour transmettre leur nom à la postérité. ¶ Die Keramik des vorgriech. Apuliens (fin) [M. Mayer]. Dans ce 4e art. <cf. R. d. R. 29, 232, 50>, M. continue son étude sur la céramique de la Daunie et ses diverses productions. Un dernier chap. est consacré à Tarente et à ses produits. Art. de 96 p. ¶ Metrisches aus Pompeji [A. Mau]. 1, Restitue ainsi le distique de l'Atrium VI, 16, 15 (C.I.L. Suppl. 6842) : Si quis non vidit Venerem quam pin [xit Apelles] — Pupam meam aspiciat; talis et (illa nitet?). 2, Remarques de métrique à propos de la quantité de pupam meam; 3, Traduction de l'inscr. de Boscotrecase : Quisquis amat nigram, nigris carbonibus ardet — nigram cum video, mora libenter aedeo (pour edo) = Qui aime une femme brune, brûle comme sur des charbons noirs, lorsque j'en vois une, je la désire avec autant d'ardeur que je mange des mûres (noires). ¶ C. r. des séances. Déc. et janv. Brèves mentions. ¶¶ Le fasc. 4 n'a pas encore paru. Z.

Notizie degli scavi di antichità. Vol. 5, fasc. 1. Lovere. Tombe romaine avec objets précieux et mobilier sépulcral d'époque pré-romaine et romaine [G. Patroni]. A remarquer une coupe d'argent, de 0,17 de diamètre; au fond est représenté un pêcheur à la ligne, et tout autour de nombreux poissons avec les appareils de pêche. ¶ Rome. Fragments de statues drapées, de sarcophage, d'inscr. métriques [D. Vaglieri]. ¶ Ostie. Chambres avec peintures [Id.]. ¶ Pompéi. Rapport sur les fouilles exécutées de déc. 1902 à mars 1905 (Suite fasc. suivants) [A. Sogliano]. Surtout peintures, graffites, vases. ¶¶ Fasc. 2. Torre del Padiglione. Relief en marbre signé d'Antonianos Aphrodisieus, représentant Antinoüs-Silvain [G. E. Rizzo]. ¶ Ruvo. Inscr. messapique [A. Jatta et L. Ceci]. ¶¶ Fasc. 3. Casaleone, Vénétie. Trésor de monnaies découvert dans la propriété Romanin-Jacur. [L. Rizzoli jun.]. 1032 pièces, presque toutes en argent, datant des années 268 à 44 av. J.-C. ¶ Talamone, Étrurie. Tombes avec bijoux [A. Pasqui]. ¶ Cumes. Vase protocorinthien avec inscr. en graffite [E. Gabrici]. ¶¶ Fasc. 4. Vérone. Tombe d'époque barbare à la Cortalta [G. Ghirardini]. Bijoux de l'époque gothique (490-553) ou lombarde (568-774). ¶ Asciano, Etrurie. Mosaïque romaine [L. Pernier]. ¶ Rome. Bracelets en or, fragm. de statues, inscriptions [D. Vaglieri]. A remarquer une inscr. « lari comp[itali] ». ¶ Cagliari, Sardaigne. Tête en marbre grec d'époque romaine [A. Taramelli]. ¶ S. Antioco. Antiquités puniques et romaines de l'ancienne Sulcis [Id.]. ¶¶ Fasc. 5. S. Antioco. Statue d'empereur romain à Sulcis, peut-être de Drusus Nero [Id.]. ¶¶ Fasc. 6. Populonia, Etruria. Première campagne de fouilles dans la commune de Piombino [L. A. Milani]. Tombes avec vases, statuettes, ornements des « equi phalerati » ¶ Rome. Beaux bas-reliefs, inscr. [D. Vaglieri]. ¶¶ Fasc. 7. Fermo. Objets divers de mobilier funéraire trouvés dans des tombes préromaines [G. Pellegrini]. ¶ Rome. Fouilles au Janicule. Inscr. grecques et latines [D. Vaglieri]. ¶¶ Fasc. 8. Vaiano, Etruria. Tombe

étrusque avec inscr. [E. Galli]. ¶ Ostie. Découvertes variées : monnaies, bronzes, terres cuites [D. Vaglieri]. ¶¶ Fasc. 9. Chiusi. Tombe antique, fragments de beaux vases [E. Galli]. ¶¶ Fasc. 10. Ferento. Explorations archéologiques de la Société de Viterbe « pro Ferento » [L. A. Milani]. Importante moisson épigraphique. ¶ Teano. Restes d'un grand édifice thermal de l'ancien Teanum Sidicinum [E. Gabrici]. ¶¶ Fac. 11. Vetulonia. Découvertes dans la nécropole [I. Falchi]. Bijoux, etc. ¶¶ Fasc. 12. Rome [D. Vaglieri]. Via Prenestina, bas-reliefs de marbre représentant sept danseuses; une huitième est perdue; elles formaient un grand monument circulaire. ¶ La Capocotta. Antiquités découvertes près de l'emplacement de Lavinium [E. Ghislanzoni]. Têtes, bas-reliefs; inscr. fragmentaires de Commode et de Gallien. E. Ch.

Rendiconti della reale Accademia dei Lincei. Série 5, vol. 17. Fasc. 1-3. A propos de la considération que méritent les Fastes de l'antique République romaine [E. Pais]. Déjà, du temps de T. Live, certaines parties des Fastes avaient été fabriquées d'après des souvenirs et non des documents certains. Variantes, pour une période de quatorze années, entre T. Live et Diodore. Dans tous le pays de l'antiquité les Fastes ont été reconstitués à diverses époques. G. de Sanctis exagère la valeur des Fastes. ¶ Variantes du ms. Vallicell. F. 47 aux Novelles 137. 3. 77. 132. 133 de Justinien [G. Bortolucci]. ¶ Notes de terminologie épigraphique [Gius. Cardinali]. 1. Δημόσιοι 2. ἱεροί. 3. κατοικοῦντες, κάτοικοι, παροικοῦντες, μέτοικοι, πάροικοι. ¶ A propos des fouilles du Palatin [Dante Vaglieri]. Défend ses propres conclusions contre Pigorini. ¶ Le denier et son taux au temps de Constantin [Lorenzina Cesano]. Commentaire d'une inscr. trouvée en 1906 à Feltre, près de Trente, datée de l'an 323. Legs de 500 000 deniers dont l'intérêt à 10 p. cent, soit une livre d'or équivalente à 72 sous d'or, devait servir à des banquets funèbres, à des répartitions aux quattuorviri, etc. ¶ Sur le campement carthaginois dans le siège de Gela en 405 et le cours du fleuve du même nom [G. Cultrera]. Résultats d'une exploration des lieux. ¶¶ Fasc. 4-6. Le papyrus d'Oxyrhynchos 665 relatif à l'histoire antique de la Sicile [E. Pais]. Ce bref fragment d'un écrivain inconnu prouve que Diodore a écourté les événements de son pays. ¶ Note sur qqs monuments relatifs aux divinités d'Eleusis [Pericle Ducati]. Nouvelle étude du vase grec (Furtwängler et Reichhold, pl. 70), du IVe s., dont on n'a pas tiré tout le parti possible; comparaison avec d'autres vases, de la même époque. Identification des figures divines. ¶ La coquille de Phaistos et la religion mycénienne [Aless. della Seta]. Petit monument trouvé dans les fouilles de Crète en 1901. Quatre figures à corps d'homme et à tête d'animal (oiseau, bœuf, p.-ê, sanglier et chien). Comparaison avec d'autres cultes orientaux. ¶¶ Fasc. 7-9. Pour l'histoire la plus antique de la vallée du Sarno [E. Pais]. Résultats des fouilles exécutées en 1903 par l'inspecteur Dall'Osso. Dans le cœur de cette vallée il y a eu des régions couvertes de pilotis. On y constate une interruption de la civilisation plus ancienne causée par une éruption du Vésuve postérieure à l'arrivée des colons helléniques, très antérieure toutefois à l'éruption de l'an 79. ¶ Anecdota Prodromea, tirés du Vatic. gr. 305 [A. Majuri]. Edition de trois monodies du poète byzantin Théodore Prodrome : Andronicus Comnène, Grégoire Camatère, Constantin Hagiotheodorites. ¶ P. Paquius Proculus, boulanger et magistrat suprême de Pompei [Giamp. Zottoli]. Étude du graffito inédit : « Aedilem Proculam cunctorum turba probavit : Hoc pudor ingenuus postulat et pietas ». Une fresque découverte dans une vaste boulangerie en 1868 nous a laissé le portrait de ce Proculus et de sa femme. Les magistratures municipales n'étaient

donc pas le monopole des nobles, puisqu'un notable commerçant pouvait y être élu à l'unanimité. Le distique est ironique et c'est avec une intention malveillante qu'il nomme le personnnage « Procula ». ¶¶ Fasc. 10-12. Pour les études néohelléniques en Italie [F. de Simone Brouwer]. 1. Leur importance. 2. État présent de ces études en Italie. 3. Enseignement de la langue et littérature néohellénique. ¶ Un monument singulier de l'écriture pictographique crétoise [L. Pernier]. Disque en argile (diamètre 0,158 à 0,165) écrit sur les deux faces. On y voit 241 signes qui se ramènent à 45 types. Doit avoir une signification sacrée. Spécimen de l'écriture employée à Phaestos environ 2000 ans avant notre ère. ¶ Zerona. Contribution à la question des Étrusques [R. Pettazzoni]. Nouvelle étude d'une inscr. trouvée à Lemnos, dans le village de Kaminia, en caractères grecs, mais dans une langue non grecque. Zerona est une déesse. On n'a pas de raison pour affirmer que Lemnos ait jamais eu une population étrusque, quoique l'inscr. de Kaminia soit en langue étruscoïde, mais on a des motifs de dire que Lemnos a eu une population thrace, même si l'inscr. n'est pas en langue thrace. ¶ Usage des eaux salutaires dans l'âge de bronze [L. Pigorini]. Résultat de découvertes faites à Bertinoro, province de Forli, et à Saint-Moritz dans l'Engadine. E. Ch.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. An. 36, fasc. 1. La critique et la question de Dyctis à la lumière du ms. d'Iesi [V. Ussani]. Étude critique sur la publication de C. Annibaldi; recherches sur d'autres mss. italiens de Dictys. Époque du Dictys grec, le IIe ou le Ier siècle de notre ère, ce que semble confirmer le nº 268 des Tebtunis papyri, t. 2, où l'on trouve l'original grec des chap. 9-15 du livre 4 du Ditys latin. ¶ Corrections au texte de la Ciris [G. Curcio]. Un quinzaine de corrections ou explications. ¶ Serviana [C. Pascal]. Cinq passages interprétés. ¶ Proverbia Senecae [Id.]. On connaît plusieurs collections de sentences, la plupart de Publilius Syrus, attribuées à Sénèque. Le ms. Ambros O. 60, du XIIIe s., en donne une plus brève et différente des autres. ¶ Les sources et la composition de la Thyestes de Sénèque [C. Marchesi]. Comparaison avec les autres écrits scéniques ou philosophiques de S. Sources tragiques grecques et latines : Homère, Virgile, Ovide, Horace, Tibulle. ¶ Petites notes sur Plaute [A. G. Amatucci]. Aul. 324, 406, 430; Pseud. 795. ¶ Sur le canon de Volcacius Sedigitus. [V. Brugnola]. La classification de cet auteur a peut-être été influencée par les opinions politiques des écrivains. ¶ Aere perennius [Ach. Cosattini]. Dans Horace c'est une imitation littéraire d'un lieu commun de la littérature grecque. ¶ Deux petites notes sur Euripide [A. Cosattini]. Alcest. 164 et 311. ¶ Zama insula [V. Costanzi]. Liv. 32, 16, corriger « ad Zacynthum insulam », comme déjà Glareanus le proposait. ¶ Rapports phonétiques et morphologiques entre les comparatifs latin -ior, -ius, gr. -ιων, ιον, ant. ind. -î-yān, -i-yas [O. Nazari]. ¶ Le génitif singulier en -ius de la déclinaison pronominale latine [Id.]. ¶ Quintilien, 2, 16, 5 et 4, 1,8 [L. Bucciarelli]. ¶¶ Fasc. 2. Briciole Oraziane [L. Valmaggi]. Étude de qqs passages des Épodes. ¶ Achaioi, Argeioi, Danaoi dans les poèmes homériques [C. O. Zuretti]. Conteste les résultats du travail de Della Seta sur ce point. Argeioi ne paraît pas antérieur à Danaoi. On ne peut trancher par là la question homérique. ¶ Les assemblées fédérales des Achéens [G. de Sanctis]. ¶ Quid Asinius Pollio de quibusdam suae aetatis scriptoribus senserit [M. Lenchantin de Gubernatis]. Il avait le tort de s'attacher plus au style qu'aux idées. ¶¶ Fasc. 3. Les plus anciens généraux Samnites [G. de Sanctis]. Sont-ils des personnnages historiques ou fictifs? ¶ L'imprécision du style de Tacite [L. Valmaggi]. Importance de cette question pour l'établissement du texte :

usage libre du collectif; substitution du pluriel au singulier, du tout à la partie; changement du sujet; contamination ou fusion de deux concepts en une seule incise. ¶ Sur la parenté de Bacchylide avec Simonide [A. Taccone]. B. était fils d'une frère ou d'un sœur de S., mais c'est gratuitement qu'on affirme qu'il était fils d'une sœur. ¶ Une scolie de Tzetzès sur Aristophane Nub. 187-190 [C. O. Zuretti]. Importance de ce texte. ¶ L'écho probable d'une tradition rhodienne dans T. Live [V. Costanzi]. Étude de Liv. 37,8 composé avec Polybe 16, 15. ¶ Postille ad Corpus inscr. lat [F. Eusebio]. 6e art. Sur V, 7537. ¶ D'une expression grecque de sens superlatif [C. Pascal]. Conserver πόνοι πόνων, Sept, 851, etc. On n'a pas compris cet emploi. ¶ Ea quae apud Pseudo-Phocylidem Veteris et Novi Testamenti vestigia deprehenduntur [A. Beltrami]. ¶ Pour Parménide 8, 5 [A. Covotti]. Corriger ἠδὲ τελεστόν. ¶ Le jugement des deux Cicéron sur le poème de Lucrèce et sa comparaison avec l'Empedoclea de Salluste [G. Giri]. ¶ Crataeis flumen [Gab. Grasso.] Le Catona a tous les droits à l'illustration du mythe géographique traduit par le nom de Crataeis, mère de Scylla. ¶ ¶ Les deux disgrâces de Télémaque [G. Setti]. ¶ Catalogue descriptif des papyrus d'Herculanum. Essai [D. Bassi]. Notice de 16 papyrus la plupart de Philodème. ¶ Une épigramme métrique méconnue [G. Pasquali]. Publiée par Th. Wiegand, Athen. Mitt. 33, 167. On n'y avait pas vu les hexamètres grecs. ¶ Hypéride, Epitaph. 41 [A. Balsano]. Défend la correction proposée par Leopardi et Blass. ¶ Le ms. Ticin. 68 et le De viris illustribus du pseudo-Pline [G. Ferrara]. Sans grande valeur, ce ms. peut servir à prouver indirectement l'authenticité des chapitres 78-86. ¶ Manuscrits latins inconnus à Lucques [A. Mancini]. Dans l'Archivio arcivescovile se trouvent encore les nos 25, Paul Orose, du XIVe s.; 26, Aulu Gelle, du XVe s.; 29 Priscien, du XIIIe s.; 30, fragment de Térence, des XIV-XVIe s. palimpeste; 32, Cicéron, Topiques avec Boèce, du XIe-XIIe s. Ont disparu un très ancien ms. de Paul diacre, vendu jadis à la Casanatense par un libraire, ainsi qu'un Martial passé à Berlin. ¶¶ Fasc. 4. Le numerus et Fronton [Ach. Beltrami]. Le soin stylistique de ce rhéteur ne se bornait pas à la recherche des mots et aux ornements, mais s'étendait aussi aux clausules métriques. ¶ Un peu d'étymologies grecques et latines [O. Nazari]. Suite. 17, cura, curare; 18, immanis; 19, indutiae; 20, liberi, orum; 21, mel, μέλι; 22, pontifex; 23, lat. veru, ombr. beru-, gr. ὀβελός. ¶ Deux plaisanteries d'Aristophane, Acharn. 156 et 604 [G. Pasquali]. ¶ Τύραννος, usurpateur, roi-tyran [Pl. Cesareo]. Changements de signification chez divers auteurs. ¶ Sur les vers 139-141 de l'Épitre d'Horace II, 1 [A. Balsamo]. ¶ Petites notes critiques [Fl. Nencini]. Plaute, Truc. 680; Lucrèce, 4, 594, Properce 4, 4, 55. ¶ Bibliographie à la fin de chaque fascicule. E. Ch.

Rivista di storia antica. Nuova serie, ann. 12. Fasc. 1-2. Le prix du bétail, des volailles et des viandes au détail dans l'antiquité classique [C. Barbagallo]. Renseignements tirés des papyrus gréco-égyptiens sur les prix usités à diverses époques en Égypte et en Grèce (Fin dans le fasc. 3). ¶ Le Σκυλάκιον ὄρος d'Appien et l'itinéraire d'Octavien de Vibona à Tauromenium en 718-736 [G. Grasso]. Défense et explication du texte d'Appien. B. C. 5, 103. ¶ Observations sur Annibal. 2e partie [T. Montanari]. Encore sur l'Ora maritima d'Avienus. Des plus anciens cours du Rhône. Encore du passage. Sur le combat du Tessin. La marche à travers les marais. La bataille de Trasimène. ¶ Observations sur Lucien [L. Levi]. Critique du mémoire lu par C. Meiser à l'Acad. de Munich. ¶ Encore l'italicité de Rhea Silvia [V. Costanzi]. Défend son assimilation avec Rhea Cybele.(Courte note de G. Costa). ¶ La catastrophe de Nabide [Id.]. Épisode du coup de

main tenté par Alexamène sur Sparte. ¶ A propos des empreintes murales préhelléniques de Crète et de quelques autres d'origine fort ancienne qui se trouvent dans une vieille construction de Padoue [Fed. Cordenons]. Les marques sur les pierres qui semblent avoir eu à l'origine une signification religieuse, se sont perpétuées pendant des siècles par simple habitude. ¶ Le procès de Libo Drusus [V. Strazzula]. C'est surtout la raison du sang impérial dont il était issu et les tableaux de sa famille qui le poussaient à s'emparer du pouvoir de Tibère. Tableau généalogique. ¶ Dulopolis-Poneropolis [G. Kazarow]. Additions à l'art. de Calderini publié l'an dernier. Ces villes sont de pures utopies. ¶ Epimetrum Cercideum [C. Cessi]. Crönert attribue au poète Cercidas deux vers méliambiques, sous prétexte que Stratonicus se serait souvent approprié les vers d'autrui. Mais il est probable que Cercidas a vécu après Stratonicus. ¶ Hippocrate de Gela. Suite [L. Giuliano]. Sa lutte contre Syracuse; la paix; sa mort et Gélon, son successeur. ¶ Notes biographiques sur T. Attius Labienus. Suite [Saverio La Sorsa]. Fin dans fasc. 3. ¶ Pour la reconstruction des livres perdus de T. Live. Fin [P. Franzo]. 6 Frontin et T. L., 7. Diodore, Appien et T. L. 8. Dion Cassius, Zonaras. ¶ L'inscription du théâtre antique de Gubbio [S. Polizzi]. Les premiers travaux de construction remonteraient entre 40 et 35 av. J. C. ¶¶ Fasc. 3. Sur le drame satyrique [L. Levi]. 1. Origines. Les satyres. Le drame satyrique de première manière. La tragédie lyrique. 2. En Attique. Thespis et Phrynicus. Pratinas et la seconde manière. 3. Choerilos βασιλεὺς ἐν Σατύροις. 4. Le drame satyrique dans la tétralogie d'Eschyle. ¶ Le procès de Libo Drusus [V. Strazzula]. Fin. ¶ Où naquit l'empereur Hadrien? [N. Vulié]. Impossible de décider s'il est né à Rome ou à Italica, en Espagne. ¶ Sur l'emplacement de Kaukana, en Sicile [B. Pace]. Très difficile à établir, peut-être près du lacus Cocanicus. ¶ Études sur Térence [A. Gustarelli]. 1. Les Adelphes et l'original de Ménandre. ¶ Le prix du bétail, etc. Suite [C. Barbagallo]. Recherches pour divers pays grecs. Résumé : Prix de la viande au détail dans le monde grec. ¶ D. Juni Juvenalis saturae. Œuvre posthume [V. d'Addozzio]. 1. Examen des notices biographiques sur Juvénal. Des satires. 2. Essai sur la fortune de Juvénal au moyen âge; manuscrits, scolies, principales éditions. (Traduction italienne et commentaire des satires 1-5 dans le fascicule 4.) ¶ Encore la légende d'Annibal dans les noms de lieu italiens [G. Grasso]. Énumération de neuf localités légendaires. ¶¶ Fasc. 4. Observations sur l'ethnographie de la Sicile dans l'antiquité [V. Costanzi]. La Sicile était probablement habitée au ve siècle par deux races, l'une indigène, Ligure ou non, l'autre d'envahisseurs italiens. ¶ Diogène Laërce [Mar. Trevissoi]. L'époque où il a vécu. Examen de toutes les opinions des savants. En somme, il florissait au commencement du IIIe siècle de notre ère. Préciser davantage serait imprudent. ¶ Pompée et Posidonius à Rhodes [C. Tropea]. ¶ De Nicaeneto Abderita [Cam. Cessi]. Examen de ses fragments poétiques. ¶ Questions relatives à Pline [G. Costa]. 1. Fragments de la chronographie de Cornelius Nepos. 2. Traces de l'Epitome Liviana. ¶ Observations sur Annibal. 3e partie [T. Montanari]. 1° Chappuis et la question de savoir si Annibal atteignit les neiges éternelles ou tout au moins s'en approcha. — 2° ἐπὶ τὴν ὡραίαν. Polybe 3, 41, 2. — 3° Sur l'origine de la corruption du texte de T. Live 21, 31. ¶ Bulletin bibliographique très important à la fin de chaque fascicule.

E. Ch.

Studi italiani di filologia classica. Vol. 16. Autour de la dernière édition de Lucain [V. Ussani]. Examen de la valeur attribuée par Hosius aux différents mss. et aux scolies. Renseignements sur la famille dite italienne

et sur le ms. de Turin A. 368. Copié au XIIe s. et échappé à l'incendie. ¶ Scolies anciennes sur Aphtonicus dans le Laurent. gr. LX, 15 [A. Sabatucci]. De peu postérieures au texte, transcrit au XIe siècle. ¶ Liste des mss. latins conservés à la bibliothèque universitaire de Bologne [Lud. Frati]. Des 4089 mss. latins qui s'y trouvent, l'auteur donne ici la description de 1077 (en 323 pages). ¶ Parergon de quibusdam oraculis Chaldaicis [N. Terzaghi]. Variantes du col. Laurent. gr. LV, 8, saec. XV, inconnu à l'éditeur Kroll; leur importance. ¶ Marginalia [G. Pasquali]. Sur divers passages de Hieroclès et de Proclus, commentaire sur la République de Platon. ¶ A propos du papyrus de Florence 114 [G. Vitelli]. Observations sur le texte en vers hexamètres publié récemment par Comparetti. Ce versificateur du Ve siècle n'est qu'un misérable poète, mais qu'on doit considérer, à cause de son habileté technique, comme Tryphiodore, Colluthus, etc. E. Ch.

NORVÈGE

Rédacteur général : HANS RAEDER.

Skrifter udgivne af Videnskabs-Selskabet i Christiania. 1907. Hist.-filos. Klasse. Le roi Alexandre et les Macédoniens [P. O. Schjött]. Discussion sur la nationalité des anciens Macédoniens. Les Macédoniens étaient une population mixte, composée de Grecs et d'Illyriens immigrés de l'Asie Mineure (Hérod. VII, 20). Alexandre était lui-même d'origine mixte. H. R.

PAYS-BAS

Rédacteur général : PAUL LEJAY.

Mnemosyne. Vol. XXXVI. Platonica [S. A. Naber]. Corrections et explications sur le Sophiste, le Politique, Parménide, Philèbe, le Banquet. P. 8, ce que Platon pensait de son oncle Critias. P. 16, εἷς ἕν n'a pas dans la vraie grécité de dérivés ni de composés; on se servait de μόνος; il faut laisser aux byzantins et aux théologiens les hénades et l'hénothéisme. P. 25, dans l'épigramme de Méléagre citée par Bentley sur Hor., lire : πρὸς προθύροις λίσσομαι. P. 27, composés avec παν- pour premier élément fréquents dans Platon. ¶ Iliade H. 195-199 [M. V<aleton>]. 197-199 seulement sont interpolés. ¶ Apuleiana [C. Brakmann]. Sur les Florida. Le ms. de Naples IVG. 55 n'apporte à peu près rien d'utile. ¶ Notes de J. J. Reiske sur l'Anabase d'Arrien [A. G. Roos]. ¶ Stace, Ach. 1, 7 [P. H. D<amsté>]. Lire : mutabit campos. ¶ Ad nova fragmenta in libro Berliner Klassikertexte V. 2 [H. van Herwerden]. Sappho, Euripide, comédie nouvelle, Mélanippe d'Euripide. ¶ Observatiunculae de iure romano [J. C. Naber S. A. fil.]. 99. Compensatio quotuplex. ¶ De nonnullis Demosthenis et Aeschinis controuersiis [M. Valeton]. 1. De pace Philocratea. 2. De bello Amphissaeo. Les torts d'Eschine ne sont pas absolument nuls et les accusations de Démosthène ne sont pas sans fondement. ¶ Valckenarium [S. A. N<aber>]. ¶ Ad Ciceronis orationem pro Caelio annotatiunculae criticae [P. H. Damsté]. A propos de l'édition de Clarck. ¶¶ N° 2. Plutarque, Praec. reip. gr., 823 B. [J. J. H<artman>]. ¶ Italica, obseruationes ad locos uergilianos et ouidianos [I. Vürtheim]. 1. Virgile, dans son catalogue des guerriers, transporte en dehors des contrées que leur assignaient la légende et les commentateurs Messapus,

Metabus et Camille. 2. Dans les renseignements donnés sur Halaesus, il fond des données inconciliables. Il est probable que Virgile a trouvé les noms de Messapus et de Metabus dans les légendes de Capène et de Faléries, puisqu'il y a une parenté entre les Étrusques et les Messapiens. Il a cru que les noms de Halaesus et des Falerii étaient apparentés et y a joint, de son propre chef, le nom de Falerne. 3. Halaesus était nommé dans les chants des Saliens de Véies. On l'a pris pour un roi de Véies et on l'a identifié à Morrius, à Mamurius, à Mars Salisubsulus qui sont un seul et même personnage. 4. La fête de Junon à Faléries est qualifiée d'argienne par Ovide Am., 3, 31, à cause de deux détails accidentels, un char attelé de génisses portant la déesse, et des canéphores. Comme on croyait Faléries d'origine argienne, le rapprochement paraissait naturel. Par suite, le héros de Faléries, Halaesus, devenait lui-même argien, et par là s'explique qu'on en ait fait un fils du plus connu des Argiens, Agamemnon : Agamemnonius, dans Virg., En., 7, 723, bien que, ib., 10, 417 suiv., on trouve une légende qui ne peut nullement convenir à Agamemnon. 5. Il y avait à Faléries un couple divin, Pater Curis et Junon Curitis. Cette dernière était vénérée aussi par les Picentins et les Tiburtins. Un lien existait entre la Campanie et Faléries, ce qui facilitait à Virgile l'origine attribuée à Halaesus, venu de l'ager Falernus. Les Saliens de Tibur célébraient Hercule. Une série de miroirs étrusques nous montrent les amours d'Hercule et de Junon, une lutte, la fuite de Junon, sa capture. Cf. Am., III, 18 suiv. La Junon sabine porte une peau de chèvre; de même Junon Caprotina à Lanuvium. A Rome, le nœud que le mari doit défaire sur le lit nuptial s'appelle nœud d'Hercule. Enfin les Saliens ont été introduits à Rome par un roi sabin. Cet ensemble conduit à voir dans les Saliens un culte sabin propagé en différentes directions et ayant pour but d'obtenir la fécondité des mariages. Les Junonia sont le culte parallèle des femmes. Halaesus est l'Hercule falisque. 6. Les Luperques ont un étroit rapport avec ces rites. Ils frappent les femmes, pour assurer leur fécondité, avec une peau de bouc appelée voile de Junon. Ovide leur assigne pour origine l'Étrurie, c.-à-d. très propablement Faléries (F., 2, 430). Les rites pratiqués en Italie rappellent les Carnea de Sparte et de Théra. De part et d'autre, un culte est rendu à des dieux qui ont l'aspect de chèvre et de bouc. A Argos, comme à Rome, pour Junon Reine, la pompe réclamait des vaches; à Faléries, des génisses. On peut rapprocher ces génisses des veaux chassés et immolés à Iguvium. Cela peut être confirmé par le calendrier : veille des nones de juillet, Poplifugia; Nones, Caprotinae; lendemain, Vitulatio (cf. Macr. III, 2; Virg., Buc., 3, 77; Tib., I, 1, 21; Var., R. D. XV). Vitulatio est le sacrifice où l'on immole des génisses, l'i est bref (Ennius dans Non., p. 14). S'il a existé une dea Vitula, elle doit faire partie des indigitamenta; Suét., Vitel. 1, parle d'une dea Vitellia, d'origine sabine, ce qui est très remarquable : elle peut être la parèdre de Faunus. Il est donc vraisemblable qu'à Faléries, pour les Junonia, les victimes étaient des veaux et des génisses. 7. Les Poplifugia ne sont pas comparables au Regifugium, fuite d'un homme seul. Ils sont en liaison avec les Ludi apollinares qui commençaient le lendemain (T. Live, XXVII, 23. lire : tertium Idus Quinctiles). 8. Les Ludi apollinares ont remplacé une fête de Veiouis, dieu d'aspect semblable à Apollon (A. G. V, 12; Ov. F., 3, 437). Le jour des Poplifugia, 5 juillet, le Sénat avait placé les natalicia de César né cependant le 12 juillet, et uni le culte de César à celui de Jupiter, très probablement à Veiouis. Car que les Jules aient eu un lien de culte avec Veiouis, c'est ce que prouve une inscription de Bovillae, ville où ils ont habité : Vediouei Patrei genteiles Iuliei. Les Poplifugia étaient une lustration

à l'aide de chèvres à un dieu médecin (Veiouis). Le mot fugere indique que le peuple évitait ainsi la peste. 9. Les Caprotinae des nones de juillet étaient une fête pour obtenir la fécondité des femmes, Macr. I, 11. La bataille à coups de branches de figuier est un rite de fécondation (Var. L. L., 6, 18; Plut., Cam., 33 suiv.). La liberté de cette fête en a fait exclure les femmes et jeunes filles de naissance libre. 10. Le culte d'Égérie à Aricie est aussi un culte destiné à procurer la fécondité. La dévotion pour cette déesse qu'avait Numa le Sabin conduit à y voir encore un culte sabin. 11. Le parèdre d'Égérie, Manius Egerius, est probablement aussi en relation avec les Saliens. La première partie du nom indique la mort et les enfers, la deuxième la génération. 12. A Égérie, on peut comparer Juturna et Carmenta. On a les paires Carmenta et Evandre (Bonus uir), Juturna et Janus. Or, Janus est un dieu des Saliens (Macr., 1, 9, 14); Evandre est un ami des Luperques, le créateur des Lupercales, le fondateur du Lupercal. Les savants avaient trouvé une origine grecque à Evandre (En., 8, 130; 9, 647). En réalité, ces couples sont les plus anciennes divinités des Romains, personnifications des énergies naturelles. 13. Les témoignages les plus sûrs relatifs aux Dioscures mentionnent seulement Castor ou les Castors. 14. Le culte des Dioscures est lié à celui de Juturna. 15. Cette union est originaire d'Ardée. 16. Les Dioscures sont à Rome des dieux médecins. A l'origine les femmes seules juraient par eux, non seulement dans ecastor, mais dans edepol (peut-être edi-pol; cf. Charisius II, p. 178 P. citant Titinius) : A. G., XI, 6. Plus tard edepol fut aussi un juron des hommes. Varron (dans A. G.) devait comparer avec cet usage celui des Athéniennes : μὰ τὼ θεώ (Cérès et Proserpine, les divinités d'Eleusis). L'usage des Romaines s'explique par le fait que les Dioscures, médecins, présidant aux sources salutaires, liées étroitement avec Juturna, doivent être particulièrement chers aux femmes (enceintes ou malades). Le culte des Dioscures par les femmes se trouve aussi en Laconie, où une femme est prêtresse (CIG. 1444), à Larisse, en Sicile où ils sont associés à Καλλιγενία (CIG. 5732). Il était également répandu en Étrurie. ¶ Ad Porphyrogeniti excepta de sententiis ex Polybio, ed. U. Ph. Boissevain [H. von Herwerden]. ¶ Ad Statii Thebaiden [P. H. D<amsté>]. XI, 278; XII, 352; 396. ¶ De pyxide Caeliana [J. van Wogoningen]. Cic., Cael., 69. L'étiquette portait : pyxis Coeliaca, avec un changement d'a en o; κοιλιακός, ce qui a rapport aux coliques, au douleurs de ventre. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. De Stoic. rep. 1048 E. ¶ Thucydidea [I. C. Vollgraff]. Sur le livre VIII. ¶ Ad. Lygdanii elegias [P. H. Damsté]. ¶ Plutarque, De cap. ex inim. util. 90 F. [J. J. H <artman>]. ¶ Διόνυσος ἐν Λίμναις [C. G. Vollgraff]. Sur la topographie d'Athènes. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Sur les Morales. ¶ Platonica [S. A. Naber]. Phèdre, Alcibiade I et II, Hipparche, les Rivaux, Théagès, Charmide, Lachès, Lysis, Euthydème, Protagoras, Gorgias, Ménon, Hippias maior et minor, Ion, Menexène, Clitophon, République. P. 225, usage chez les Grecs de masser et pétrir le corps du jeune enfant. P. 233, les noms de personnes en grec et leur usage au vocatif et avec ὦ. P. 241, la forme οὐδέσι. P. 246, sur la citation de Simonide, p. 344 C. P. 248, les acceptions de σοφιστής et de σοφός. P. 275, les expressions ἐν Σαλαμῖνι, Μαραθῶνι. P. 279, ἀπό indiquant en composition la cessation de l'action (ἀποπονεῖν, ἀποστράτηγος, etc.). ¶¶ N° 3. Plutarch. De recta rat. audiendi p. 38 B. [J. J. H<artman>]. ¶ Quaestiones graecae [I. M. J. Valeton]. 3. De inscriptione Lygdamensi. 1° Inscriptionem non esse foedus nec factam esse post exsules reuocatos. 2° De ordine iudiciorum nostra lege mutato. 3° De nouo iure hac lege constituto. 4° De ratione et causa legis. 5° De ciuibus quibus haec lex sit inro-

gata. 6° De uenditionibus bonorum quae nostra lege praeparantur. 7° De tertio capite legis. 8° De mnemonibus annuis Halicarnassensibus. 9° De supplendis et legendis lineis octaua et nona. 10° De interpretatione lectionis recentioris. 11° De fundis priuatis in custodiam mmemonum traditis. ¶ De Euripideae fabulae Pirithoi fragmento nuper reperto [K. Kuiper]. Texte publié par Rabe, Rh. Mus., 1908, n° 1. ¶ Plut. De cap. ex inim. util. 92 B. [J. J. H<artman>].¶ Nouae coniecturae in fragmenta Menandrea reperta a Lefeburio [H. van Herwerden]. ¶¶ N° 4. Adnotationes ad Statii Thebaiden [P. H. Damsté]. Corrections et surtout interprétations. ¶ Plutarchus [J. J. Hartman>]. Quum, adol. 19 F. De liber. educ. 10 F. ¶ Ad scholia Bobiensa [C. Brakman]. A propos de l'édition Paul Hildebrandt. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Arist. et Men. Comp. 853 D. ¶ Notulae ad alteram Leeuwenii editionem fragmentorum menandreorum recens detectorum [H. van Herwerden]. ¶ De uocabuli τροπός ui atque usu per saecula VI et V [K. Kuiper] Le mot ne se trouve ni dans Hérod. ni dans Hom. Mais, dès son apparition, il a le sens de « direction », et le sens moral. Cet usage n'est pas inconnu d'Euripide. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Praec. rei ger. 820 A. ¶ Platonica [S. A. Naber] République III-VI. Paul Lejay.

SUÈDE

Rédacteur général : A. Enander.

Eranos. Acta philologica Suecana. Vol. VIII. Fasc. 1 et 2. Chant de deuil de l'empereur Alexis II sur son père Manuel [V. Lundström] (suédois). Texte et commentaire de ce chant composé en distiques grecs, dont le dernier mot est répété comme un refrain placé dans la bouche du mort qui répond ainsi aux vers qui précédent. Ce poème a été composé à l'imitation, parfois presque littérale, d'un poème de Chistophoros de Mitylène dont L. donne le texte mutilé. Liste de mots qui méritent d'être signalés et dont qqs-uns ne sont pas dans le Thesaurus. ¶ Remarques sur les Carmina epigraphica [A. W. Ahlberg] (suédois). 1. La technique des carmina sepulcralia; 2, Le « que » pléonastique. ¶ Der pleonastische Gebrauch von ille im Lateinischen [J. Samuelsson]. Traite de l'emploi pléonastique de ille, réunit aussi complètement que possible tous les matériaux de ce sujet et dispose en groupes distincts les cas isolés qui, souvent, ont été confondus ou mal expliqués : il commence par le groupe « ille quidem — sed »; puis traite de ille pléonastique sans quidem. ¶ Tac. Agr. IX, 16 : quaesivit ou quaesiit (suéd.) [P. Engström]. Défend la leçon quaesiit que donne le ms. de Iesi.¶ Bidens. Étude d'étymologie (suéd.) [C. Lindsten]. De bis edens = ruminans.¶ Euripides, Bacch. 65 sqq. [V. Lundström]. Propose une disposition de la strophe et de l'antistrophe dans ce passage différent de celle admise généralement. ¶¶ 2e livr. Les manuscrits de Valerius Flaccus (suéd.) [J. Samuelsson]. Le ms. le plus important de V. F. est le Vaticanus 3277 dont tous les autres dérivent à l'acception de cinq qui remontent au Sangallensis. Les différences de lectures sont petites et il faut admettre avec Thélo la valeur du S. Gall. qui est une copie corrigée du Vat. ¶ Vermischte Beitraege zur latein-Sprachkunde [E. Löfstedt]. 1. Lucr. V. 201 avidam = grand, puissant. Cf. Marius Victor, Aleth. III, 458; 2. Bellum Alexandr. 28,3 au l. de varii generis, conserver variis generum des mss.; 3. Apolocyntosis, 3. 1 horam = heure de la mort; 4. Tac. Ann. XIII, 26; XV, 5 et 21. Emploi du gén. du gérondif (genetivus gerundii), au lieu d'un inf. comme sujet ou complément;

— 5. Apul. Apol. cp. 75 extr. morum = bonorum morum; — 6. Apul. Met. X, 19. conserver expectabat = expetebat; — 7. Thes. ling. lat. III, 455 careo a aussi le sens de perire, interire; — 8 Anth. lat. ed. Riese carm. 183, sqq. le part. visus est pris au sens actif; — 9. C.I. L. VI, 11405 creari = nancisci; — 10. C. I. L. VIII, 19914 clarissima femina apposition au lieu du gén. qu'attend le mot corpus; — 11. Nazar. Paneg. Const. Aug. XXV, causa = occasio; — 12. Ael. Lampr. Heliograbalus, 35,2 cum cura dicendus, locution proverbiale; — 13. Flav. Vopisc. Aurelianus 47, 1 auxit = addidit; verbis et voce pléonasmes avec les verba dicendi; — 14. Appendice Probi 212 montre que dans Ammien XVII, 11, 1 il faut lire tintinnacula; — atque ut dans le sens de tanquam ut et de ut; — 15. Amm. Marcell. XXII, 8, 34 conservez deos et XX, 11, 20 lire : defensoribus moenia pellerentur; — 16. Id. XXIV, 76 interiora = inferiora; — 17. Id., XXX, 3, 5 tutius = tranquillement; cautus même sens C.I. L. VIII, 9142; — 18. Ps. Augustin. Quaest. vet. et nov. Test., 127, 25 memores construit avec l'acc. autres exemples pour ignarus, nescius, timidus; — 19. Petrus Chrysol. Serm. III horret = horrorem facere; — 20. Mulomed, Chir. 358 emittet = demittet, autres expressions analogues, evocat = avocat, etc. ¶ Fasc. 4. De Philitae carminibus quaestiones [C. Cessi]. Étude sur les fragments et les œuvres de ce poète de Cos si célèbre que ses concitoyens lui élevèrent une statue, et sur les imitations que nous trouvons de ses élégies dans les poètes latins. ¶ Un nouveau fragment de Stace (suéd.) [A. W. Ahlberg]. Fragment de la Thébaïde de Stace v. 693-777 trouvé à Lund dans une reliure d'un ouvrage de médecine imprimé à Bâle en 1560; très mutilé, il n'offre que qqs variantes au texte reçu. ¶ Kleinere Aristoteles Fragen [G. Rudberg]. I. La traduction de Michel Scottus et la Paraphrase de Alb. Magnus du liv. X de l'Historia animalium. La trad. d'Aristote en latin d'après un texte en langue sémitique de M. Scottus, est la plus ancienne trad. en latin que nous ayons de ce traité; elle a été même pour le livre X la source d'Albertus Magnus dans sa paraphrase. Preuves à l'appui. ¶ Sur un passage des Panégyriques latins [A. Nelson]. Lire IX c. 12 (ed. Baehrens, p. 202, 5) « instrumenta victui pecudum praeparata » au lieu de « cultui » ou « usui » qui ont été proposés.

H. S.

Upsala Universitets Årsskrift. 1908. Das erste Buch. der Aristotelischen Tiergeschiche nach der Uebersetzung W. von Moerbeka [G. Rudberg]. Après avoir donné le texte de cette trad. latine des Αἱ π. τὰ ζῶα ἱστορίαι d'Aristote, qu'il fait suivre de qqs mots d'introduction sur les familles de mss. de ce traité qui se divisent en deux groupes A^a^. C^a^ et PD^a^ sur leur parenté et leur classification, sur les trad. latines qui en ont été faites (Michel Scottus, 1re moitié du XIIIe s.; Wilhelm von Moerbeka, seconde moitié du XIIIe s.; Georges de Trébizonde et Th. Gaza, XVe s.). R. étudie en détail : 1. La trad. de Moerbeka, les mss que nous en avons et qui dérivent tous d'un archétype unique, leur parenté, les fautes qui leur sont communes à tous les fautes particulières à chacun des trois groupes entre lesquels il les a divisés; leur orthographe; 2. La langue et la méthode de trad. de M.; 3. Les sources grecques de sa trad. 4. La trad. du texte de l'Historia animalium d'A. : il cherche à retrouver le texte primitif sous la masse des différentes variantes, en se bornant au liv. I.

H. S.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre.

Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde. N. F. X. 1908. N° 1. Les ruines romaines de Kirchberg (Argovie) [A. Gessner]. Bâtiment considérable (49m. × 27m) comprenant vingt chambres; épaisseur du mur 60 à 75cm.; calcaire du Jura avec qqs blocs de grés et de tuf. Fragments de peintures ornementales reproduisant des feuilles. Hypocauste. Terrasse devant la maison et dominant l'Aar. Cuisine. Briques avec marques de la 21e légion. Aucune monnaie. Ce bâtiment devait être une villa et non un établissement militaire. ¶ Inscriptions romaines des bains d'Yverdon [W. Wavre]. Ces trois inscr. ont été découvertes au fond d'un puits. Elles témoignent d'un culte particulier en l'honneur d'Apollon associé à Mars Caturix. Elles sont dues à Otacilia, dame appartenant à une famille importante d'Avenches, à Adventius Tocca et à Belatullus qui sont également mentionnés dans des inscr. trouvées dans le Bois de Vaud, près de Vidy (Lausanne). ¶ Découverte d'un cimetière étrusque à Porza (Tessin). A Martigny (Valais), près de l'amphithéâtre un portique avec seuil monumental et plusieurs rangées de colonnes dont les bases ont été retrouvées. ¶¶ N° 2. La maison romaine, près de Niedergösgen (Soleure) [E. Tatarinoff]. Cinq pièces. Hypocauste qui fait croire qu'il s'agit d'un bain appartenant à une grande ville. Apodyterium avec mosaïque. Frigidarium qui était réuni à la pièce précédente par deux marches et qui semble avoir été restauré. ¶ Découverte à Augst (Bâle) de murs romains et d'un tas de détritus semblable à celui de Brugg. — Tombeaux romains à l'Enge (Berne). — Construction romaine à Sursee (Lucerne). — Mur d'une villa romaine à Serrières (Neuchâtel). — Fondations d'un bâtiment romain considérable à Colombier (id.) entouré par un canal. — Ruine romaine à Oberbuchsiten consistant dans une chambre avec traces de mosaïque et de peintures murales ainsi que divers objets. Amphores romaines sous le Bois de Vaud (Lausanne). ¶¶ N° 3. Le Refugium d'Eppenberg (canton de Soleure). Nouvelles recherches [A. Furrer]. Cette construction se trouve sur la frontière des cantons de Soleure et d'Argovie, sur la rive droite de l'Aar. Rempart de terre de 600 m. de long. Il a été construit dès l'âge de fer, probablement vers l'an 400 av. J.-C. Les constructeurs se sont conformés à la nature du terrain, etc. ¶ La maison romaine près de Niedergösgen (Soleure) [E. Tatarinoff]. Fin. Tepidarium avec suspensura en partie conservée. Caldarium en mosaïque et niche qui devait renfermer une baignoire. Praefurnium. Second caldarium sans mosaïque, mais avec fresques murales. Plateau portant la représentation grossière d'un cerf courant. Garnitures de fourreau en bronze. L'ensemble était une maison de bain appartenant à une villa rustica. Elle doit remonter au IIe siècle. ¶ La question du temple d'Apollon à Genève [C. Martin]. Il semble évident, par des inscr. trouvées dans l'église de Saint-Pierre ou dans les environs immédiats, qu'il y avait un sanctuaire sur cet emplacement. Mais rien n'appuie l'assertion répétée depuis le XVIIe siècle que ce temple fût consacré à Apollon. ¶ Fouilles à l'Enge (Berne) (Voir plus haut). Sépultures remontant aux premiers siècles. de notre ère. Incinération et inhumation mélangées. Cercueils en bois. Nombreux objets en verre. Dans chaque tombe se trouve une urne en terre rouge et d'autres vases de terre dont plusieurs sont intéressants. Lampes. Quatre statuettes en terre qui semblent représenter des déesses et trois

bustes, également en terre, dont deux semblent être des portraits. Assiette pour suspendre à la paroi présentant au milieu une tête de femme en relief. Cheval en terre de 15 cent. de haut, qui devait être un jouet. Peu de bijoux. Objets de bronze trouvés dans les tumuli du Schalterain près d'Anet (Berne) et déposés dans le musée Schwab, à Bienne.¶ N° 4. Fouilles exécutées par les soins du Musée national [David Viollier].Tombe gauloise aux Rapes d'Aven (Valais). ¶ Marques de potier et renseignements analogues tirés de la collection de la Société pro Vindonissa [Th. Eckinger]. ¶ Acquisition par le musée arch. de Genève d'une remarquable œnochoé en terre cuite du style géométrique (Dipylon) et de la fin du VIIIe s. av. J.-C. provenant de Thèbes (Béotie). Les fibules romaines trouvées jusqu'à présent à Genève sont comprises entre la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. et la fin du IIe s. de notre ère. Cimetière gallo-romain de très basse époque à Chevreuse (commune d'Asnière, Genève). — Trouvailles à Avenches : Plaquette en bronze qui fait connaître un nouveau surnom de Mars, Caisivus; 5 sonnettes en bronze; mosaïque à dessins très variés; corps sans tête d'un gros oiseau en marbre blanc; jolie cuiller en argent; hypocauste; colonnes de marbre blanc de $4^{m}50$ et $2^{m}50$. — Découverte de murs romains d'un temple de Mercure ou d'un castrum sur lesquels repose la nef du temple d'Ursins (Vaud). — Divers objets trouvés à Sierre (Valais) datant du Ier s. apr. J.-C.

J. Le Coultre.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs. — Chaque chiffre peut indiquer des articles consécutifs sur le même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous indiqués; on pourra en dresser la liste complète avec le nom de l'auteur et les indications de la troisième table, — L'abréviation *suiv.* peut indiquer des articles non consécutifs d'une même revue.

A

Abercius 39,5.
académiciens (philosophes) 109,4.
accentuation 193,34. — ital. 60,3. — lat. 155,37. 179,17,47. 181,13. 193,34. 199,48.
Accius 154,34.
Achille Tatius 253,38*.
Acron 37,30*.
Adamantius 4,28.
adjectif 285,41. — lat. 34,39. 155,42.
adverbes lat. 8,11.
Aelius Aristide 149,10.
Aelius Promotus 123,34.
Aelius Tubero 75,21.
Aétius (médecin) 67,6.
Aetna 274,15.
Afrique 24,45. 27,7. 30,24. 125,50. 132, 39. 133,4. 187,22 suiv.
Agamemnon 30,20.
Ajax 27,5. 107,31.
Alcée 30,29. 145,1*.
alchimistes gr. 259,39*.
Alcidamas 114,33.
Alcinoüs 179,46.
Alciphron 123,49. 181,27*.
Alcman 134,11. 153,3.
Alcuin 60,30.
Aldhelm 22,18.
Alesia 23,9.
Alexandre d'Aphrodise 111,31*.
Alexandre le Grand 12,30. 46,23. 51,39. 54,11. 55,3. 104,10. 288,25.
alexandrine (littérature) 33,21. 105,43.
Alexis (comique) 66,2.
alphabet gr. 16,2. 154,2.
Amazones 27,6.
Ambroise 106,48*. 153,30. 154,10.
Ambrosiastre 88,50. 292,14*.
Ammien Marcellin 10,41*. 62,40. 103, 50. 179,21*. 292,10*.
Amphiloque d'Iconium 65,23.
Amphis 144,21.
amulettes 10,44. 20,20.
Anaximène 37,15. 49,23.
Andocide 53,2.
Anonymus Argentinensis 64,43.
Anonymus de rebus bellicis 56,1.
anthologie gr. 61,3. 181,18. 244,34. — lat. 9,32,34. 28,50. 36,51. 292,3*. — lat. épigr. 23,28. 95,18. 113,23. 150,11. 154,10. 273,20. 291,32.
Antiphane 144,24.
Antiphon 33,51. 62,15. 129,12*.
ANTIQUITÉS 20,36. 29,23. 32,19. 94,5. 102,18. — gr. 16,19. 24,12. 26,2. 27,8. 28,52. 58,26. 72,22. 114,6. 181,41. 183,22. 242,25. 263,12. 285,48. — rom. 16,3. 22,24,36. 23,29,46. 52,8. 97,10. 98,4. 129,28. 149,45. 152,34. 238,34.
Antisthène 6,52.
Antium 67,26.
Antonin de Plaisance 9,20*. 65,10*.
aoristes formes 22,19.
Apelle 146,34.
apocryphes chrétiens 124,17. 150,20.

Apollodore 44,10. 61,15*. 64,8*.
Apollodore (comique) 152,51.
Apollodore de Damas 5,45.
Apollon 15,14. 18,24. 94,3.
Apollonius de Rhodes 237,1.
Apollonius de Tyane 37,51.
apologistes 49,1.
Appien 22,47. 286,45.
Apulée 9,43. 55,14. 129,10. 233,37*. — *Apol.* 56,7. 292,1*. — *Flor.* 288,39. — *Met.* 23,15. 31,12. 34,40*. 61,42. 68, 26*. 106,47*. 292,2*.
Aratus 32,53. 109,30*.
ARCHÉOLOGIE 33,25. 35,13. 35,35. 54,50. 73,17,30 suiv. 79,31 suiv. 96,27. 110,15. 122,39. 146,35 suiv. 162,26, suiv. 174,35 suiv. 192,12 suiv. 223. 23 suiv. — chrét. 4,15. 13,10 suiv. 187,29 suiv. 190,24 suiv. 201,37 suiv. 207,50. — gr. 4,11. 23,35. 26,46. 85,6. 102,50. 190,34 suiv. 221,44. 225,55 suiv. 229,22 suiv. 235,22 suiv. 242,42. 246,32 suiv. 258,33 suiv. 260,18 suiv. 265,32 suiv. — rom. 17,30 suiv. 33,39. 35,12. 38,27 suiv. 54,35. 56,10. 97,46. 116,32 suiv. 165,24. 187,22 suiv. 190, 23 suiv. 191,51. 197,47. 241,15. 277, 12 suiv. 278,5 suiv. 280,37 suiv. 283, 26 suiv. 293,6 suiv.
Archiloque 24,35. 87,21.
Archimède 50,27. 115,53.
ARCHITECTURE 22,29. 129,16. 146,50 suiv. 162,23. 191,45. 203,36.
Aristarque 36,40. 37,12.
Aristide (romancier) 57,22. 253,34*.
Aristide (apologiste) 106,40*.
Aristide Quintilien 194,17.
Aristogiton 111,5.
Aristophane 6,14. 25,1. 33,14,18. 57,38. 97,19. 131,38. 181,22. — *Ach.* 244,29*. 286,35*. — *Au.* 64,38*. 115,2*. 145,2*. 155,43*. — *Nub.* 145,18*. 267,51*. 270,24*. 286,6*. — *Pax* 145,18*. — *Plut.* 165,7. — *Ran*, 113,40. 181,23. 241,45*. 226,25. — *Thesm.* 64,29*. 145,17*. 164,52. — *Vesp.* 253,38*. — scolies 33,43. 57,44. 105,44 suiv. 107,17.
Aristote, 5,12. 8,1. 35,36. 50,48. 52,14. 102,4. 107,31,51. 111,5. 113,44. 115,3. 134,3. 208,12. 260,15. — *De anima* 87, 50. 102,2. — *De animalibus* 50,18. — *Econom.* 7,14. — *Eth. Nic.* 66,22*. — *Hist. an.* 134,15. 292,25.34. — *Metaph.* 6,37. 32,11. 33,16. 64,33*. 99,29. — *Mor.* 244,40*. — *Phys.* 254,25*. — *Resp. Ath.* 26,8*. 29,47*. — *Rhet.* 115,44*. 151,12. — *Sensu et memoria (de)* 29,53. — *Top.* 104,2. 135,45.
Aristote (commentateurs d') 62,30.
armée gr. 27,14. 33,28. 37,25. — rom. 5,49. 16,48. 23,32. 25,45. 34,2. 37,25. 38,5. 96,42. 97,11. 104,16. 132,38. 167,14. 185,29. 273,13. — Voy. Poliorcétique.
Arnobe 118,52. 156,31.
Arrien (historien) 13,16. 85,4. 110,44. 288,41.
ART 36,38 48,51. 96,51. — gr. 99,41. 227,38.
Artémidore 181,27*. 253,36*.
article gr. 146,26. 200,1.
artistes 15,11.
Asclépiade de Bithynie 96,5.
Asie 51,11. 62,21. 64,53. 86,17. 242,27.
Asinius Pollion 285,48.
Asklépios 12,21.
Asper 78,28.
ASTROLOGIE 5,13. 25,41. 32,43,49. 49,45. 93,3. 101,49.
ASTRONOMIE 36,7.
Athénagore 106,40.
Athénée 66,4*. 67,51*. 144,21*. 144,37*. 145,13*. 146,41*. 178,10. 229,11*. 238, 7*, 33*. 259,42*.
Athènes 6,3. 13.36. 14,36. 15,40. 16,19. 21,16. 36,37. 37,1,44. 51,52. 71,40. 72,22,35. 98,33. 268,45. 290,39.
Auguste 83,22. 103,17. — *Mon. anc.* 179, 40*.
Augustin 67,36. 88,22. 135,48. 153,17. 154,34. 155,32. 192,31. 255,20.
Aulu-Gelle 9,43. 24,41. 109,14*. 114,18. 131,1. 167,47*. 272,49. 289,48*.
Ausone, 66,24*. 100,22. 104,47*. 112, 34. 133,22.
Auspicius 42,23. 46,49. 91,34.
AUTEURS gr. 23,24. 64,47.
autobiographie 21,15.
Auxence 65,3.
Aviénus 286,48.

B

Babrius 9,43. 25,22. 28,27. 53,28,30.
Babylonie 5,15. 32,2. 94,38.
Bacchylide 28,11. 98,17. 286,3.
Barnabé (épître de) 52,3.
Basile de Césarée 65,12.
Bède 60,28*.
Bellum actiacum 28,51. 53,37.
Bérose 13,48.
Bible (Ancien Testament) gr. 20,42. 24, 22. 32,13. 132,20. 136,18. 174,49 232, 12. — Voy. Testament (Nouveau).
bibliographie 27,20. 42,17.
bibliographie antique 27,19. 72,30. 110, 15. 153,5.
bibliothèques 50,46.
Boèce 8,39 20,47.
Boissier 195,39.
BOTANIQUE 34,21.
bronze 56,10.
Bücheler 9,45. 113,22. 152,37.
Budé 49,13.
Burana (*Carmina*) 91,29. 276,28*.
Byzance 22,22.
byzantine (philologie) 38,46 suiv. 53,13. 55,52. 56,19. 220,45. 221,12. 291,25.

C

Caecilius 9,28, 167,41.
Caecilius de Calacté 125,35, 185,8.

Calamis 5,25. 163,52.
calendrier 10,3. 13,42. 30,27. 183,19. 265,47. 267,45. 269,2.
Callimaque 30,22. 87,21.
Caper 103,47.
Carnéade 26,44.
cartographie 100,3.
Cassien 67,33.
Cassius Felix 9,10. 106,50.
Cassius Hemina 60,53. 61,5.
Caton l'Ancien 5,52. 16,36. 200,15.
Catulle 28,17,50. 34,47. 61,2*. 114,29*. 156,20. 168,17. 177,27. 181,37,40*. 183,41*. 237,51. 241,50*. 254,18*.
Celse 52,36.
Celtes 20,40. 205,47 suiv.
celtique 205,47 suiv.
Céramique 17,6. 21,33. 30,39. 34,35. 72,1. 50, 73,7. 117,4 suiv. 134,21,42. 174,46 suiv. 250,30 suiv. 266,46 suiv.
César 29,5. 89,9. 97,9. 103,9. 115,11. 255,31. 273,13. — *De anal.* 87,53. — *B. C.* 97,40. 180, 30.253,52*. — *B. G.* 29,52*. 32,29*. 37,25*. 38,2*. 50,21. 72,13*. 73,5. 116,33*. 142,2*. 151,37. 154,38. 181,15*. 183,32. 187,32*. 200, 17. 241,22*. 243,51.
César (pseudo). *Bel. Afr.* 35,15. — *Bel. alex.* 291,50*.
Champollion 32,26.
Charisius 29,10. 31,31. 129,35. 290,22*.
Chariton 253,40*.
chiffres 67,18.
Chiron 9,10. 292,17*.
christianisme 21,21,32. 23,16. 31,42. 38, 46 suiv. 50,39. 94,10. 104,35. 121,21. 122,51. 167,9. 192,42 suiv. 196,3,36. 249,31.
chronologie 42,44. 44,32. 55,27.
Chrysippe 109,17.
Cicero (Q.) 93,36.
Cicéron 7,46. 8,3. 9,43. 26,40. 28,30. 61,7. 89,50. 100,1. 101,42. 115,11. 134,27. 167,47. 286,14. — Discours 78,36 suiv. 135,52. — *Caec.* 9,3*. — *Cael.* 288,49*. — *Cat.* 154,51. 290,34*. — *Clu.* 111,19*. 181,17*. — *Diu. in Caec.* 32,44. — *Flac.* 187,6. — *Mil.* 27,51. 168,35. — *Mur.* 154,53. — *Phil.* 61, 43*. 103,15*. 115,51*. 192,9*. — *Quinct.* 185,10*. — *Rab.* 111,19*. — *S.Rosc.* 155,13. — *Rosc. Am.* 132,46.— *Sest.* 65,49*. 185,10.—*Sul.* 178,8*. 186, 26*.—*Vat* 181,6*.—*Ver.* 32,44. 61,43*. 152,45. — Lettres 30,35. 74 8 suiv.. 81,43. 279,24. — *Att.* 68,22*. 109,31* *Fam.* 8,2*. 10250. 181,8*.— *Quint.* 37, 39. 65,52*. — Philosophie 33,7. 35,23. — *Cat. mai.* 154,40. 181,15. — *Diu.* 20, 45. — *Fin.* 109,15*. — *Hortensius* 94, 47. — *Lael.* 109,26. 150,35*. — *Leg.* 61,5*. — *N. D.* 108,42*. — *Off.* 27,35. 109,6*. 274,14*. — *Rep.* 112,34*. — *Somn. Sc.* 132,47.— *Tusc.* 60,13*. 134, 25. — Rhétorique (œuvres de) 7,52*. 20,15. 113,6. — *Br.* 55,25. — *De inu.* 134,36. 234,5. — *De or.* 20,25*. 93,16. 115,39*. 150,31*. — *Or.* 57,6. — *Top.* 104,2. — scol. 20,33. 24,53. 291,11.
Claude 32,31.
Claudien 108,11. 135,47.
Claudius Quadrigarius 75,21.
Cléanthe 104,42*.
Clément d'Alexandrie 23,53. 36,28. 52,3. 154,32. 238,31*.
Clément de Rome 53,46. 178,1.
Clément (pseudo-) de Rome 254,14.
Cléopâtre 10,39.
Clitarque 110,41.
Clitophon 115,46.
Codinus (pseudo-) 51,24.
Columelle 16,36. 22,14. 63,38. 259,38.
comédie 6,15. 163,45. — gr. 33,47. 34,37. 51,8. 63,51. 65,42. 101,51. 110,7. 113,29. — lat. 132,33.
Commodien 9,34*. 111, 11. 164,28.
comparaison 101,17.
composition des mots 155,48. — lat. 114,3.
conjonctions lat. 60,8. 61,35. 150,50. 180,49. 183,24. 186, 27.
Constantin 12,1. 55,49. 91,46.
Constantin Porphyrogénète 39,9. 40,38. 41,43. 45,2. 99, 31. 290,31.
Constantinople 51,24. 71,32. 93,31.
Corinne 111,29. 146,6. 152,3.
Corinthe 94,35.
Corippus 135,48.
Cornelius Labeo 156.36.
Cornelius Nepos 7,49.
Cornutus 21,26.
Cratès 64,4.
Cratinus 269,39.
Cratippus 14,52. 113,49. 243,34. 251,38.
Crète 49,6. 105,3. 113,17. 225,42. 259,26. 268,25.
critique des textes 118,15.
Cyprien 8,19*. 9,25*. 61,47*. 106,47*.
Cyrille d'Alexandrie 93,27.

D

danse 66,5. 80,26.
Déce 50,39.
déclinaison gr. 82,4. — synt. 22,53. 290,45. — lat. 285,42. — synt. 9,22. 31,46. 98,44. 178,5.
Deloptes 12,8.
Délos 90,2. 260,18. 261,3. 263,25. 264,12.
Delphes 12,45. 13,28. 14,30. 26,21. 26,50. 73,34. 90,2. 92,27. 131,9. 135.41. 173,36. 261,49. 262,25. 267,1. 269,44, 49.
Démétrius de Phalères 115,2*,48*.
Démocrite (pseudo-) 122,30.
démonstratifs 50,10.
Démosthène 37,15. 64,44. 177,33*. 288,45.
Denys de Byzance 106,28.
Denys d'Halicarnasse 60,46. 125,35.
dérivation gr. 60,35. 68,30. 135,17. — lat. 145,37.
dialectes gr. 18,16. 32,25. 49.40. 59,20.

108,23. 113,35. 131,4. 145,31. 150,48. 225,1. 231,92. — ital. 19,30. 60,3. 102,26. 112,48 113,12.
Dictys 27,4. 43,45. 44,51. 86,36. 178,16. 285,21.
Dicuil 206,32.
Didachè 24,6.
Didyme 4,11. 64,46 106,7, 107,16. 208,40.
Didyme d'Alexandrie 23,40.
Digeste 16,42.
Diodore de Sicile 26,45. 31,37. 75,26. 112,49. 251,8*.
Diogène d'Apollonie 134,46.
Diogène Laërce 33,17. 37,17. 66,9*. 287,39.
Diogène de Séleucie 108,45.
Diomède (grammairien) 60,53. 126,47. 131,6.
Dion Cassius 17,26. 20,44. 39,13. 89,28. 103,11. 112,13.
Dion Chrysostome 64,11, 115,41*.
Dionysos 12,4.
Dioscoride 25,3. 53,4. 63,38. 67,6.
discours 58,2.
DIVINATION 3,17, 4,17. 124,9.
Domitien 16,51.
Donat 103,52. — scol. de Térence 61,5*. 86,7. — *Interp. Verg.* 78,30.
Dorothée de Sidon 237,12.
Dosithée 9,43. 28,27. 53,30. 66,49.
Dracon de Lampsaque 111,5.
Dracontius 27,39.
Drame 6,12. 33,37. 89,45, 96,10. — gr. 54,14. 63,29. 101,9. 176,39. — rom. 136,6.
drame satyrique 287,17.
DROIT 20,35. 99,11 132,33. 136,48 suiv. 184,52. 194,34. 238,20. — gr. 23,18. 45,6. 55,8. 63,25. 86,46. 99,38. 115,9. 143,4,52. 195.30. 266,45. — rom. 10,45 suiv. 34,16. 52,50. 55,10. 56,15. 87,49. 88,33. 134,5. 187,6. 200,27. 288,44.

E

ECONOMIQUE 10,16. 16,35. 96,18. 286, 41. — rom. 34,3.
éducation (histoire de l') 28,35.
Egypte 3,2,13. 10,5 suiv. 13,10. 20,37. 24,30. 26,3. 30,28. 56,13. 73,17. 86,48. 99,36. 120,29. 122,11. 123,17. 124,29. 136,48. 145,35. 167.9. 170,22. 183,26. 220,50. 227,44.
Ekkehardt 34,11.
élégie gr. 126,47. 184,14. — lat. 114.30.
Eleusis 21,18.
Elien 26,9*. 109,21. 179,47*.
Enésidème 26,44.
Ennius 8,46. 9,43. 24,42. 61,12* 67,50*. 94,33. 101,38. 131,2. 135,22. 254,5*. 289,40*.
Ennodius 208,3.
enseignement 93,31. 95,46.
Ephèse 252,46.
Ephore 251,8.
Ephrem 42,31. 93,26.
Epicharme 269,38.
Epictète 25,39. 34,26. 104,43. 109,16*. 132,6.
Epicure 94,12. 106,19. 159,42. 273,14. 276,40.
épigraphie 30,4. 192,25 suiv. — chrét. 9,41. 25,7. — gr. 15,49. 16,1. 16,19. 18,16. 20,52. 26,27. 26,49. 28,12. 29,35. 35,22. 58,11,26. 63,25. 64,34. 66,30. 67,37,53. 86,31. 98,49. 113,10. 141,13 suiv. 146,50 suiv. 148,41. 151,28. 167,12 suiv. 170,30 suiv. 178,40. 250,44 suiv. 251,53. 257,25. 260,43 suiv. 265,22 suiv. 286,19. 290,50. — lat. 12,35. 13,12,21. 15,27. 17,39 suiv. 23,49. 24,28. 25,7,15. 30,46. 68,3. 112,48. 113,12. 116,26. 143,26 suiv. 148,29. 163,1 suiv. 174,32 suiv. 177,23. 179,7. 187,22 suiv. 190,26 suiv. 237,22. 277,20 suiv. 279,7 suiv. 280,42 suiv. 283,31 suiv. 284,21 suiv. 286,9. 292,4. 293,13 suiv.
épistolaire (genre) gr. 50,53.
épopée gr. 21,47. 27,5. 100,25. 237,16.
Erasme 207,1.
Eratosthène 113,43.
Eschine 31,49. 115,48. 288,45.
Eschyle 6,14. 33,41. 35,19. 50,49. 94,8. — *Ag.* 22,7. 136,12. 239,22*. — *Choeph.* 99,25. — *Eum.* 11,22*. 24,17. 242,3. — *Prom.* 32,37. 242,3. — *Supp.* 131,51.
Esope 24,24. 55,53.
Etrusques 14,1. 127,3. 285,10. 293,19.
étrusque 63,49. 119,32.
ETYMOLOGIE 11,24. 82,8 suiv. 143,37 suiv. 198,26 suiv. 286,33. — gr. 99,42. 116,15. 176,43. 179,34. 183,30. 275,18. — lat. 83,25. 179,37. 239,30 291,41.
Eudoxe (comique) 26,26.
Eudoxe (astronome) 32,53. 260,15.
Eumène de Cardie 55,29.
Euphorion 111,6.
Eupolis 177,3*.
Euripide 6,14. 22,35. 102,1. 104,45. 109,35. 130,8. 288,43. — *Alc.* 285,38* —*Alope* 66,19. — *Bacch.* 130,20. 135,42. 136,32. 156,23. 291,42*. — *Crét.* 99,13*. — *Cycl.* 144,28*. — *Electre* 34,25. 99,13*. — *Hélène* 34,25. 105,34. 153,36. — *Heracl.* 241,6. 241,27*. — *Iph. Taur* .31,35. 100-34. 105,34. — *Hipp.* 242*,23*. — *Méd.* 26,30. — *Or.* 11,22*. 34,25. — *Phén.* 36,27. 73,12. — *Rhésus* 114,4. — *Sthenob.* 181,35. 273,4. — *Troad.* 254,7. — fragm. 110,19*,27*. 111,6. 116,2*. — scol. 34,53*, 109,35.
Eusèbe de Césarée 30,52. 55,49. 100,18. 121,26. 244,49.
Eustathe 241,53.

F

fable gr. 94,22.
Faventinus 63,40.

Favorinus 23,52. 52,25. 64,6.
Festus 29,5. 61,7. 121,15*.
Firmicus Maternus 9,43. 135,8.
Florus 5,51. 103,25*.
FOLK-LORE 4,30. 5,6. 11,20 suiv. 41,49. 55,30. 56,7. 92,41. 131,35. 174,7. 193,7. 201,53. 203,6.
Fortunat 9,36,43. 31,23. 70,15. 91,4,14. 130,22.
Frégelles 23,22.
Fronton 66,27. 286,30.
Furtwängler 92,24.

G

Gaïus (jurisc.) 56,37.
Galates 29,44. 88,32.
Galien 22,2. 26,31. 34,44. 145,13*. 260,15.
Gallus 115,32. 273,39.
Gargilius Martialis 63,32.
Gaudentius de Brescia 102,10.
Gaule 15,31. 31,25. 34,50. 36,33. 56,3. 98,15. 116,37 suiv. 120,47. 131,28. 185,22. 191,49. 197,46. 205,47 suiv. 222,4 suiv.
Geminus 269,15*.
genre lat. 61,30.
Genséric 40,51.
GEOGRAPHIE 20,39. 27,25. 50,51.
Geoponica 63,38.
Georges Pisidès 108,14.
Germains 20,40.
Germanie 17,30 suiv. 22,27. 25,9. 28,23. 33,10. 35,12. 38,27 suiv. 62,35. 63,18. 72,6. 73,2. 116,20 suiv. 131,3. 185,22. 243,50.
gérondif lat. 145,46. 291,53.
Gilles de Corbeil 24,42. 50,29.
gloses lat. 9,21*. 27,45*. 28,1. 60,15*. 98,38. 112,7*. 129,29. 143,26*.
Gorgias 108,43.
GRAMMAIRE 99,50. — gr. 100,13. — lat. 30,38.
grammairiens lat. 81,44. 167,47.
Grande-Bretagne 29,4.
Grattius 149,41.
GREC 11,3. 23,2. 30,28. 39,36 suiv. 54,8. 59,3 suiv. 113,10. 257,43 suiv.
Grèce 23,1. 26,18. 28,5. 29,46. 32,4,50. 35,26. 100,27. 129,3. 134,53, 221,20. 248,40.
Grégoire de Nazianze 44,1. 57,1. 93,26. 129,48.
Grégoire de Nysse 65,11*. 106,44*.
Grégoire de Tours 61,45.

H

Hadrien 8,7. 15,3. 17,16. 27,42. 66,35.
hagiographie 35,10. 42,34 suiv. 113,1.
Hegemonius 31,53.
Héliodore (médecin) 9,52.
Héliogabale 11,52.
hellénistique (civilisation) 35,4. 37,47.
Héphestion 32,39.
Héraclide de Pont 147,38.
Héraklès 32,46. 136,10.
Herculaneum 35,50. 238,42.
Hermas 52,11.
Hermès 108,8. 113,8.
Hermias 253,42.
Hermogène 115,46*.
Hérodien 39,13.
Hérodote 11,37*. 23,51. 33,49. 80,8 suiv. 95,51. 99,47. 102,36. 108,44*. 109,18*. 115,52*. 135,4. 146,13*. 27. 151,45. 163,50. 185,53*. 246,52*. 251,7*,16*, 32*. 256,21*. 227,52. 269,15*,26*. 292,15.
Héron d'Alexandrie 33,1. 229,12*.
Hérondas 96,53. 242,29*. 253,27*.
Hésiode 107,5. 108,32.
Hésychius 60,38*. 144,34*. 145,24*. 269,38*.
Hippias 108,43.
Hippocrate 5,10. 26,12. 115,7*. 145,13*. 260,15.
Hippolyte de Rome 22,36.
histoire 49,47. 55,16. 70,26 suiv. 90,3 suiv. 93,33. 119,35. 121,51. 243,12 suiv. 286,45 suiv. — orient. 51,30. 185,53. — gr. 4,49. 12,25 suiv. 26,36. 29,22. 30,38. 34,15,33. 51,28,52. 30. 58,20. 152,53. 154,6. 232,45. 247, 17. 251,1. 254,31. — rom. 23,29. 24, 34, 26,39. 28,7. 29,1. 30,13. 30,38. 31,4. 31,41. 36,35. 49,49. 51,6. 52,27. 53,26. 54,37. 65,40. 101,12. 114,21. 124,26,52. 129,50. 131,46. 133,7. 134,6,19. 174,26. 180,40. 181,21. 181,24. 197,50. 203,6. 221,18. 232,32 suiv. 236,48. 242,21. 281,19 suiv. 284,14 suiv. 285,51.
Historia augusta 10,44*. 17,25. 98,44. 181,53. 244,22. 276,11. 292,7*.
Homère 29,14. 30,20. 53,7. 81,42. 93,29. 115,37. 118,16. 126,47. 130,45. 133,16, 40. 145,22. 156,3. 185,50. 285,45. — antiquités 25,38. 33,30. 36,40. 67,25. 130,32. — langue 34,42. 59,30,42. 82,13,25. 87,30. 101,22. 102,47. 107,11. 108,23. 110,51. 144,30. 145,22. 199,26. 292,15. — métrique 98,20. — *Il.* 26,52. 28,45. 37,13. 50,5. 51,9. 88,6. 99,2. 107,24*. 115,49*. 121,7*. 144,21*. 163,32. 179,16,43*. 254,46. 262,12*. 288,38*. — *Od.* 11,22*. 26,18. 36,25. 98,28. 105,36. 109,31*. 129,18. 132,16. 133,51. 134,14. 144,46. 154,21. 155,2*. 179,42*. 286,17. — *Hymn.* 253,27*. — scol. 56,29. 238,11.
Horace 25,25. 52,32. 75,28 suiv. 95,28. — *A.p.* 37,6. 66,22*. 99,4. 254,6*. — *Epît.* 29,38. 50,8. 55,37. 115,13*. 167,47*. 244,43*. 286,38*. — *Epodes* 34,9. 35,7,40. 285,44*. — *Od.* 9,40*. 33,22*. 34,45. 35,40. 37,40. 92,47. 94, 14*. 141,34*. 142,1*. 241,52*. 285, 37*. — *Sat.* 48,50. 53,22. 66,21*. 111, 15*. 112,19*. 150,30*.
HUMANISME (histoire de l') 93,15,29. 112,34. 124,39. 167,3. 168,36. 272,47.
hydraulique 229,8.

Hygin 66,19.
Hypéride 111,8. 286,21.

I

ibérique 25,51.
Ibycus 145,1*.
impératif lat. 20,25.
Indo-européens (peuples) 62,41. 81,49.
infinitif gr. 32,13. 82,26.
Irénée de Lyon 34,30. 204,7.
Isidore 29,6. 63,41*. 150,13.
Isidore iunior 35,2.
Isis 68,21.
Isocrate 24,20. 25,52. 29,36. 104,10. 114, 33. 135,15.
Isylle d'Epidaure 107,6.
Itala 118,46.
Italie 35,29. 53,11. 55,6. 136,25. 242,39.
Itineraria 34,31. 279,2.

J

Jean Camateros 55,1.
Jean Chrysostome 42,27. 69,18. 93,27. 136,30. 251,14.
Jean d'Ephèse 65,23.
Jebb 27,27.
Jérôme (saint) 8,49. 65,15*. 112,13*. 130,29.
Jérusalem 27,22.
Jordanès 9,36.
Josèphe (Flavius) 34,23*. 39,13. 259,24.
judaïsme 21,20. 22,25.
Judée 103,37.
Juifs 3,2. 26,3. 124,29. 153,51.
Julien 93,21. 116,4*. 130,37. 231,49.
jurisconsultes rom. 8,11. 137,7 suiv.
Justin (historien) 7,49. 61,6*. 255,35.
Justin (martyr) 52,3.
Justinien *Inst.* 56,34.
Juvénal 28,17. 35,1. 61,3*. 66,27*. 116, 14*. 135,88. 168,17. 181,37*. 242,48*. 287,30. — scol. 9,20.
Juvencus 9,21*.

K

Kirchkoff (A.) 4,3.

L

Lactance 156,45. 193,14.
Lactantius Placidus (scol.) 8,34.
langues indigènes 64,53.
LATIN 7,35 suiv. 25,5, 54,17. 94,2. 100, 50. 136,6. 176,46. 291,48.
latin vulgaire 51,38.
Lesbonax 49,31. 115,51*.
Leucippe 108,41. 123,9.
lex salica 9,38.
LEXICOGRAPHIE 143,26 suiv. — gr. 61,24,48. 63,14. 108,9. 129,7. 164, 8,13. 177,31. 179,10. 184,46. 227,29. 286,36. 291,15. — latin 8,9 suiv. 21,22. 25,34. 29,52. 61,28,51. 153,30. 185,3.
Libanius 37,51. 88,34. 136,30. 149,13. 231,50. 253,33*.
Liber pontificalis 9,41.
Licinianus 245,51. 254,9*.
Licinius Macer 75,21.
LINGUISTIQUE 26,41. 30,15. 43. 31,9. 62,44. 81,47. 143,1 suiv. 198,26 suiv. 241,2.
LITTÉRATURE 32,19. — gr. 31,2,17. — lat. 20,17. — orientale 27,44.
Livius Andronicus 164,15.
Locride 107,22.
Longin 8,1. 67,47.
Lucain 10,34*. 27,2. 31,52. 129,31. 130, 33. 136,35. 150,13. 192,9. 238,28. 287, 51.
Lucien 52,15. 64,33*. 106,41. 110,5*. 286,50. — *Am.* 54,28. 57,14. — *Charon* 133,37. — *Coq* 51,36. — *Danse* 106,47*. 149,18. — *Démon.* 34,28. — *Dial.* 225,32. — *Double acc.* 66,9*. — *Icarom.* 51,36. — *Macrob.* 133,1. — *Nigr.* 12,20. 51,36. 66,12. — *Rêve* 133,37. — scol. 49,16.
Lucifer de Cagliari 275,35.
Lucilius 167,40. 181,35*.
Lucrèce 36,2. 49,37. 61,40. 65,34. 106,9. 110,48*. 116,8*. 146,12*. 238,13. 244, 43*. 254,18*. 276,41*. 286,14,39*. 291, 49*.
Luxorius 115,15*.
Lycophron 114,24.
Lycurgue (orateur) 111,6.
Lygdamus 290,37. Voy. Tibulle.
lyriques (poètes) gr. 63,14. 184,14.
Lysias 64,52. 111,6. 115,50*. 181,26*.
Lysippe 7447.

M

Macaire de Magnésie 54,53.
Macrobe 111,19*. 289,39*. 290,3*.
magie 55,30. 56,7.
Magon 63,38.
manichéisme 120,45.
Manilius 28,20. 33,9. 53,15. 81,46. 113,3. 132,50. 237,39. 238,4*,39*. 244,44. 253,53*.
manuscrits 156,9. 254,44 suiv. — gr. 33,35. 45,53. 101,1. — lat. 34,13. 128, 53. 129,11. 130,52. 286,24. 288,3.
Marc Aurèle 68,28*. 165,46.
Margitès 114,8.
Martial 22,29*. 61,2*. 68,17. 112,11*. 114,16*,20*. 115,14*. 116,9*,18*. 168, 17. 181,40*. 239,26*. 253,46*.
Marius Victor (Cl.) 291,50.
Martianus Capella 33,34.
MATHÉMATIQUES 37,43,52. 55,20. 87,15.
Mauropus d'Euchaïta 63,1.
Mécène 238,2.
MÉDECINE 3,7. 5,6. 9,48. 24,39. 95,30. 123,34. 152,36. 259,49.
médecine religieuse 25,28.
médiévale (littérature latine) 6,27. 25,11. 87,32. 92,1,6,15.

Méditerranée 25,10.
Melampus 4,18.
mélanges (recueils de) 20,18. 23,45. 24, 47. 25,35. 28,32,47. 29,41. 30,16. 33, 53. 35,47. 48,42. 62,21,46. 130,17.
Ménandre 6,15. 20,8. 39,13. 50,32. 64,1. 278,45. — *Nouveaux fragments* 11,11. 20,5. 21,7,39,52. 22,42. 23,26,48. 24, 15. 27,29. 31,48. 32,10. 52,31. 54,30. 64,22,30. 65,42. 66,18. 92,8,31. 95,3. 111,6. 112,52. 177,25. 178,31. 181,12, 30. 196,7. 221,5,25. 229,1. 237,33. 239, 32. 254,49. 273,6. 291,7,12.
Mésaritès (Nicolas) 33,3.
Mésie 16,48.
MÉTÉOROLOGIE 34,49. 95,34.
MÉTRIQUE 35,9. 94,4. 96,26. 185,15. — gr. 21,50. 38,47. 50,49. 51,42. 54,18. 56,19. 59,42. 84,8. 89,42. 98,20,30. 102,12. 130,48. 237,27, — lat. 27,3. 42,23. 91,32. 177,17. 237,35.
métrique (prose) 8,40. 34,37. 132,45. 177,52. 286,30.
MÉTROLOGIE 67,14. 142,18.
Milet 4,11.
mime gr. 163,35.
Minucius Felix 108,42*. 156,45.
Mnésithée 124,11,33.
Modius 51,31.
mosaïque 114,10. 187,37 suiv.
Moschus 64,38*.
Müller (C. O.) 55,42.
musées 33,11.
musique 32,23. — gr. 23,46. 25,24. 136, 12.
Musonius 112,12.
Myron 72,34.
mythographes gr. 131,44.
MYTHOLOGIE 80,3. 88,4. — gr. 20,49. 35,41. 185,38. 248,5. 220,1. 268,39

N

Naevius 61,4.
Narona 26,5.
Naucratis 17,3.
nautique 114,22.
Nechepso 113,9.
négations lat. 181,19.
Nemesius 149,8. 152,39.
Néron 103,28,31.
Nicolas Cabasilas 115,52.
Nicolas de Damas 39,14.
Nicomaque 111,49.
nombres 4,30. 5,6. 10,33.
nombre grammatical gr. 34,5. 59,30. 85,26. 241,53.
Nonius Marcellus 56,43. 121,16*.
Nonnos 42,21. 108,13.
Notitia dignitatum 181,2.
Numance 73,49.
numéraux (noms de nombres) 5,38. 20,23.
NUMISMATIQUE 26,6. 142,15 suiv. 165, 52. 169,42 suiv. 190,25 suiv. 192,38 suiv. 242,37. 255,37 suiv. 232,30,50 suiv. — celt. 205,46. — gr. 25,47. 62,5. 121,1. 265,10 suiv. 269,25 suiv. — rom. 32,22. 53,18. 187,46 suiv. 270, 31 suiv. 277,40 suiv. 284,24 suiv.

O

Octauia 24,7. 49,43. 207,46.
Olympie 5,18. 28,43. 50,3. 119,11. 184, 20. 251,9.
onomastique 145,52. — gr. 27,27. 92,17. 124,48. 156,7.
oracles chaldaïques 288,6. — sibyllins voy. sibyllins (oracles).
orateurs att. 185,6.
Orcnomène 31,7.
Oribase 9,35. 67,7.
Orose 61,53*. 183,35*.
ostraca 247,52.
Ovide 28,17. 61,37. 110,40. 168,17. 241,4. — *A. A.* 114,31*. — *Am.* 84,38. 116, 6*. 289,9*. — *Fast* 51,26. 164,29. 181, 38*. 239,18*. 289,32*. 289,48*. — *Hér.* 58,45. 114,31*. 184,37. — *Méd.* 273,4. — *Met.* 30,22. 61,45*. 121,7*. 155,19. 273,18. 276,10*. — *Pont.* 51, 25. 116,6*. — *Tr.* 51,26. 102,42. 150, 27*. — petits poèmes 119,21.
Oxyrhynque (historien grec d') 14,11,52 21,41,53. 22,12. 65,27. 67,29. 113,46 263,12. 284,31.

P

Pacuvius 154,34.
paléographie 48,25. — gr. 44,41. 46,27. — lat. 22,43. 24,24. 25,27. 99,44.
Palestine 73,31. 237,31.
Palladius (agronome) 63,32.
panégyristes lat. 292,6*,30.
Panétius 108,48. 112,24.
pantomimes 106,44.
papyrus 9,47 suiv. 15,3 suiv. 286,18. — gr. 3,2. 21,27. 23,12. 27,10,50. 35,53, 62,19. 63,51. 247,31. 262,19. 288,10.
paraclétique 58,2.
Parménide 286,12*.
Parthenios 115,29.
particules gr. 55,34. 180,38. 224,50. 245, 11. — lat. 51,2.
patrologie 29,18. 32,17.
Paul d'Égine 67,6.
Pausanias 13,2,30. 71,44*. 99,53. 119, 15. 248,11.
pédagogie et ouvrages d'enseignement 21,4. 23,6. 170,30 suiv.
Pediasimos 44,11.
peinture gr. 226,2. — rom. 93,6.
Peregrinatio Siluiae 9,12.
Pères apostoliques 28,28.
Pergame 94,19. 204,41.
Perse (poète) 111,33*. 115,33. 135,38. 154,47.
Petosiris 113,9.
Pétrarque 55,40.

Pétrone 24,8. 112,21*. 114,21*. 146,34*. 147,39. 148,47. 177,16. 241,47.
Phèdre 61,41. 66,73.
Phidias 147,51.
Philémon 66,10.
Philippe de Macédoine 104,12.
Philippe d'Oponte 107,51.
Philitas de Cos 292,20.
Philodème 286,19.
PHILOLOGIE 36,30. 183,17.
PHILOLOGIE (histoire) 25,32. 36,24. 52,19. 154,12.
Philon 31,51. 52,2. 64,41. 94,13. 172,48. 232,5.
Philon de Byzance 229,11.
philosophie 21,14. 231,64 suiv. — gr. 5,6. 7,28. 29,33. 30,30. 49,35. 55,46. 108,37. 133,19. 135,44.
Philostrate 72,22*. 132,27.
Philumenos (médecin) 67,3.
Phocylide 286,11.
Phoebammon 111,8.
PHONÉTIQUE gr. 96,49. 98,49. 143,28 suiv. 151,10. 238,25. — lat. 8,4. 28,10. 167,39. 178,21. 180,45. 245,5.
Photius 187,7.
Phrygie 97,44.
Pierre Chrysologue 292,16.
Pierre diacre 154,47.
Pindare 21,45. 26,51. 49,51. 68,20*. 120,38. 237,5*. 238,44. 240,33. 242, 46*. 273,8.
Placidus (glossaire) 26,17.
PLASTIQUE 4,4. 5,18. 12,47.
Platon 5,10. 7,26,30. 21,26. 22,46. 25,3. 87,26. 92,37. 101,44. 104,45. 108,2. 112,43. 114,33. 134,3. 173,22. 180,52. 181,8. — *Alcib. I* 154,34. — *Apol.* 136,16. 186,11. 236,52. 254,20. 257,51. 288,31*. 290,40*. — *Banq.* 35,3. 67,46*. 240,40*. — *Epinomis* 28,24. — *Epît.* 97,34. 158,15. — *Leg.* 130,43. 180,47. — *Lysis* 150,26*. — *Menon* 6,48. — *Phédon* 6,43. 68,29*. 185,47*. — *Phèdre* 144,25*. — *Philèbe* 7,1. 181. 39*. — *Prot.* 37,5*. 144,25*. —*Rép.* 53,22. 106,38*. 108,16*. 183,42*. 291,18. — *Théét.* 237,25. — *Timée* 104,51*. 110,20*.
Platon (pseudo) 33,18.
Plaute 9,41. 28,13. 30,33. 54,44. 56,42. 88,3. 109,47. 145,49. 176,35. 178,5. 200,15. 285,33. — *Bacch.* 64,30*. — *Capt.* 29,5. 66,16*.— *Curc.* 66,7*.14. — *Merc.* 64,30*. — *Mil.* 61,39*. — *Most.* 24,23. 66,9. 97,4. — *Poen.* 67,51. — *Ps.* 66,13*. — *Rud.* 64,25*. — *Stich.* 64,28*. — *Truc.* 286,39.
Pline l'ancien 7,39*,47. 16,42. 22,49. 26,45. 30,24. 34,48. 63,38. 66,25*. 96,6. 106,32*. 111,46*. 112,11*. 113, 14*. 116,9*. 121,16*. 148,31*. 159,42. 227,38*. 286,23. 287,44.
Pline le jeune 9,44. 51,3. 61,42*. 111,32*. 115,14*. 149,32.
Plotin 29,16. 108,16*. 172,48.
Plutarque 13,20. 21,9. 23,38. 25,18. 57,29. 181,49. 269,12*. 269,38*. — *Mor.* 30,50. 104,50*. 253,42. 254,15*. 288,50 suiv. 290,36*. — *Vies* 26,8*. 37,27. 66,8*. 103,17*. 109,28*. 110, 24*. 112,45. 116,1*. 290,5* suiv.
POÈTES chrétiens 50,14.
Polémon de Smyrne 17,22.
poliorcétique 5,45. 6,21. 117,17.
Pollux 113,30*. 145,13*. 150,38*.
Polybe 24,34*. 30,51. 32,13. 36,21. 39,14. 75,23. 112,33. 185,31. 276,8*. 286,8*.
Polyclète 73,14.
Polygnote 24,15.
Pompéi 32,7. 72,27. 93,6. 280,23.
Pomponius (juriste) 8,17.
Pomponius Mela 30,24. 108,20.
Pont 20,21.
Porphyre 93,25. 167,29.
Porphyrion 112,19*.
Porphyrius Optatianus 112,50.
Posidippe 57,22.
Posidonius 26,45. 95,42. 108,48. 110,42. 113,7.
Praxitèle le jeune 262,35.
PRÉHISTORIQUE 24,48. 35,32. 49,29. 51,45. 84,13. 113,17. 116,23 suiv. 204,51. 223,19. 224,18. 239,27. 266,48.
prépositions 34,19. 101,46. — gr. 20,44. 145,23.
Priapea 24,8. 97,38.
prière 7,30. 21,14.
Priscien 103,45. 112,1.
Proclus 32,41. 33,31. 35,6. 237,16. 253,41*. 288,9.
Procope 40,53. 111,10*.
Procope de Gaza 115,37,52.
pronoms 18,25. — gr. 180,52. 185,40. — lat. 61,15. 160,42. 291,34.
prononciation lat. 122,14. 165,38.
Properce 25,34*. 61,3*,14*. 110,47. 114,32*. 116,6*. 135,38. 168,17. 186, 11*. 240,42*. 242,49*. 254,2*. 276,25*. 286,39*.
prosodie gr. 59,41. — lat. 259,4.
Protogène 146,34.
Prudence 69,24.
Ptolémée (Cl.) 30,2. 51,13. 67,32*.
Ptolémée Chennus 57,21.
Ptolémée Héphestion 248,6.
Publilius Syrus 9,25.
Pythagore 5,10. 7,4. 55,47. 270,15.

Q

Quinte Curce 7,49. 13,20. 27,37. 37,29*. 72,13*. 111,26*. 152,25. 194,15.
Quintilien 7,46,52*. 36,43*,47. 49,3. 64,16. 79,17. 96,14. 111,19*. 112,5*, 10*. 115,6*,16*. 115,40*,46*. 135,52. 151,8. 167,47*. 273,22. 285,43*.

R

Rhaban Maur 70,15.
Rabirius 9,32.
RELIGION 4,30. 5,6. 11,20 suiv. 14,7.

30,11. 35,27. 81,40. 88,15. 101,30. 108,10. 146,34. 177,17. 185,22. 195,34. 219,15 suiv. 223,5. 287,1 suiv. — gr. 14,36. 25,38. 29,29,33. 48,48. 51,33. 52,9. 67,20. 68,31. 93,53. 105,7 suiv. 113,10. 143,32. 170,14. 184,28. 238,46. 260,52. 263,40. 264,25. 267,21. 271,43. — rom. 20,51. 25,6. 28,40. 60,5. 119,8. 132,9. 134,12. 135,47. 143,49. 150,34. 277,17 suiv. 281,22 suiv.
Remmius Palémon 128,37. 129,35.
Remus 60,40.
rhéteurs gr. 111,1. 114,38. 181,9*.
rhétorique 31,19. — gr. 57,29. 64,14. 115,37.
rime 82,3.
roman 150,1.
romanes (langues) 26,23.
Romanus (Horatius) 85,24.
Rome 14,25. 15,20. 30,17. 35,47. 37,1,44. 50,41. 60,40. 85,50. 100,31. 132,29. 175,32. 179,29. 181,6. 237,46. 277,15 suiv. 279,18 suiv. 281,7 suiv.
Romulus 40,40. 112,20.
Romulus (fabuliste) 66,38.
Rufin d'Antioche 22,15. 31,33.
Rufin d'Aquilée 67,33.
Rutilius Namatianus 245,53.

S

Salluste 7,49. 35,19. — *Hist.* 279,16*.
Sammonicus Serenus 157,8.
Sappho 22,32. 269,31. 288,43.
satiriques latins 81,45.
Schrader (Eb.) 20,7.
scoliastes gr. 105,43.
sculpture gr. 5,25. 106,32. 130,40. 147,10 suiv. 175,3 suiv. 248,24. 223,11. 262,35 suiv. — rom. 22,51. 49,19. 117,8 suiv.
Schrader (Eb.) 20 7.
scoliastes gr. 105 43.
sculpture gr. 5 25. 106 32. 130 40. 147 10 162 16. Voy. plastique.
Scythes 123 26.
Sedulius 8,39.
semaine 169,21.
Sémites 105,5. 129,4.
Sénèque le père 31,1. 104,7. 108,19. 111,37*. 115,44*. 149,26. 150,8*.
Sénèque (le philosophe) 7,46. 9,28,44. 26,33. 31,1. 49,11. 51,3. 94,13. 104,7. 113,51. 167,47. 285,27. — *Apocol.* 24,10. 37,42. 254,1*. 291,51*. — *Dial.* 9,30*. 29,20. 68,29*. 115,14*. 237,7*. — *Epist.* 104,46. 116,10*. 242,30*. 237,4*. 238,2*. 273,16*. — *N. q.* 25, 17*. 26,43. 37,21. — *Trag.* 6,15. 128,52. 129,8. 132,8. 273,4. 285,30.
Servius 8,50. 285,27*.
sibyllins (oracles) 41,38. 68,36. 111,10.
Sicile 87,19. 287,37.
Sidoine Apollinaire 106,47. 110,26*. 183,37.
Simonide 59,51. 244,37. 253,29*. 286,3. 290,46*.
Simplicius 104,44. 181,41*.
Sisenna 110,42.
Socrate 4,4. 28,35 91,50. 108,2.
Socrate (historien) 65,14*.
Solin 103,50.
Solon 26,8. 111,7. 269,12.
Sopatros 111,8.
sophistes 108,37.
Sophocle 6,14. 22,35. 50,49. 101,40. 102,1. 245,11. — *Aj.* 22,22*. 37,23. 179,16*. 185,42. 253,30*. 274,48*. 275,33*. — *Ant.* 64,6. 97,14. 133,52. — *El.* 36,19*. 37,2*. 105,41. 239,24* — *Œd. Col.* 97,14. 258,51*. — *Œd.R.* 97,14. 239,33*. 258,51*. — *Philoct.* 101,32. 129,44. 193,22. — *Trach.* 183,18. 179,10*. — fr. 258.30.
Sozomène 65,15. 88,19. 91,50.
Sparte 23,20.
Stace 28,17. 126,52. 130,10,44. — *Achil.* 221,47. 288,41*. — *Silv.* 114,17. 254,8*. — *Theb.* 8,21 9,31*. 290,32*. 291,8*. 292,22*. — scol. 8,24.
Stésichore 145,1*. 146,13*.
Stobée 112,3*.
stoïciens 5,12. 94,13. 112,25. 136,34. 178,10.
Strabon 67,31*. 110,44.
Suétone 7,49. 9,44. 21,30,48. 33,32. 103,32*. 114,19*. 130,52. 167,47*. 183,36. 186,32. 289,41*.
Suidas 57,38. 111,24*. 131,52. 181,29*. 269,38.*
Sulpice Sévère 27,43. 208,1.
Symmaque 106,48*. 111,48.
syntaxe gr. 25,31. 94,50. 97,7. 99,46. 134,43. 144,30. 177,48. 242,19. — lat. 7,36. 100,1.

T

tabulae defixionis 60,25. 187,32.
tachygraphie gr. 88,2.
Tacite 5,51. 9,44. 21,11. 51,3. 80,36 suiv. 102,9. 111,32. 155,1,23. 285,52. — *Agr.* 142,4*. 291,39*. — *An.* 33,52. 52,27*. 54,32. 72,13*. 103,30*. 147,39*. 148,47*. 179,45*. 254,12*. 274,17*. 291,52*. — *Dial.* 21,30. 51,5. 94,42. 129,23. 130,52. — *Germ.* 21,30. 37,29*. 100,39. 127,51*. 130,52. 131,42*. 150,28*. — *Hist.* 99,17. 254,38.
Ténos 167,32,50.
Térence 9,18. 23,41. 149,19. 167,46. 170,31. 178,5. 200,15. 229,7. — *Ad* 287,38. — *Andr.* 150,29*. — *Eun.* 109, 25. — *Ht.* 157,12. — scol. 96,14.
Tertullien 30,10. 49,20. 68,21*. 88,31. 108,17. 156,45.
tessères 16,5. 97,26.
Testament (*Nouveau*) 27,47. 28,48. 34,8. 35,4,22. 52,47. 92,24. 155,28. 164,35.
théâtre gr. 21,3. — lat. 185,9.
Thémistius 183,44.
Théocrite 56,46. 64,26*. 108,7*. 186,23.
Théodoret 65,9*. 91,50.

Théodose (itinéraire de) 9,10.
Théognis 254,3*.
Théon de Smyrne 33,17. 115,40*.
Théophile (jurisc.) 56,34.
Théophraste 8,1. 111,6. 237,38,50.
Théophylacte 39,14.
Théopompe 14,11,52. 22,12. 65,27. 67,29. 113,46. 115,50. 240,35. 243,34. 251,38.
Thessalis 58,20.
Thraces 12,10.
Thucydide 13,7*. 65,29. 68,10. 96,34. 111,9*. 146,25. 151,46. 187,17. 237,9. 259,8. 263,20. 290,36.
Tibulle 61,15*. 114,32*. 116,5*. 131,14. 149,36*,49*. 160,19. 168,17. 238,15. 239,15. 276,43*. 289,39*.
Timon 49,36.
tironiennes (notes) 69,45. 255,15.
Tite Live 7,50. 14,24*. 26,15. 37,28*. 61,16*. 65,40*. 74,49 suiv. 101,43. 103,17. 110,23*. 121,21*. 129,50. 150,29*. 157,1. 181,19. 187,12*. 192, 16*. 203,8*. 223,15*. 238,7. 285,39*. 286,7*. 287,17. 289,46*.
Titinius 290,22.
tocharique 123,25.
toponymie 99,22. 105,6 suiv.
tragédie gr. 11,41. 20,30. 21,25. 22,33,40. 26,11. 134,45. 135,12. 151,16.
Trajan 16,51.
Tyrtée 240,39.

U

Ulpien 8,15. 178,10.
Universités 4,45. 36,17.
Uranius 12,2.

V

Valère Maxime 7,51. 115,22. 277,7*.
Valerius Antias 75,15 suiv.
Valerius Flaccus 9,31. 27,17. 66,33. 111, 25. 182,44. 254,8*. 291,44.
Varron 9,44. 16,36. 61,7. 63,7. 167,46. — *L.L.* 19,21*. 63,1. 138,18*. 290,4*. — *Men.* 24,9. 181,36*. — *R. r.* 61,51.
Végèce 103,50.
Velleius Paterculus 7,49. 10,40*. 112,32*. 167,47. 180,41.
verbe 82,45. — gr. 49,40. 107,3. 108,22. 200,21. — synt. 21,36. 31,51. 53,20. 82,13,25,29,40. 135,15. — lat. formes 9,3. — synt. 179,1. 200,6. 259,3.
Verecundus 8,10.
Verrius Flaccus 22,49. 157,1.
Vettius Valens 52,39.
Vincent 67,35.
Vincent de Lérins 9,39.
Virgile 28,17. 58,47. 69,24. 76,51 suiv. 95,6. 110,48. 155,40. 186,27. 273,35, 37. 274,26. — *Buc.* 25,43. 32,15. 55,2. 64,27*. 159,11. 178,35. 186,10. 20, 18*,30*. 239,20. 242,47. — *En.* 8,8*. 55,48. 68,36. 96,25. 101,40. 102,7. 112,21*. 114,41*. 121,8*. 136,17. 145, 39*. 149,47*. 183,40. 186,15. 241,49*. 273,15*. 274,27*. 275,35*. 288,52. — *Georg.* 25,43. 110,48*. 176,33. 239,17*. — *Catal.* 22,4*. 34,9. 95,16. 164,35. 274,50.
Virgile (appendice) 97,20,38. 101,24. 119,17. — *Ciris* 67,8. 110,45. 115,26*. 163,46. 285,26. — *Copa* 135,37. — *Culex* 93,51. 101,7. — *Dirae* 160,19. *Lydia* 160,19.
Vitruve 96,35. 100,11. 106,33*. 114,19*. 229,13. 273,8.
Volcacius Sedigitus 167,46. 285,34.

X

Xénocrate 60,46.
Xénophane 144,21.
Xénophon 24,37. 39,14. 52,45. 65,27. 11547. 151,27. 251,11. — *Ag.* 67,12. — *An.* 100,37. 131.52. — *Ap.*67,12. — *Banq.* 107,1.— *Cyneg.* 29,24. — *Cyrop.* 140,23*. — *Hiéron* 67,12. — *Hist. gr.* 37, 28. — *Resp. Ath.* 23,11. — *Resp. Lac.* 20,14.
Xerxès 11,37.

Z

Zeller (Ed.) 4,4.
Zénon 108,51. 254,27.
Zeus 184,28.
Zoroastre 143,2.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiqués n'y figurent point).

Abbot (F. F.) 179, 7,49. 181,14. 185,10.
— (G. G.) 240,38.
Addozzio (V. d') 287, 31.
Ahlberg (W. H.) 391, 33, 292,22.
Albertini (E.) 279,3.
Albertus (J.) 58,2.
Albini (G.) 273,15.
Alexander (W. H.) 186,32.
Allen (G. H.) 175,26. 185, 29.
— (H. F.) 185,30.
— (T. W.) 237, 16. 238,10. 241,53.
Amatucci (A. G.) 285,33.
Amelineau (E.) 219,35.
Amelung (W.) 147, 51.281, 32. 282,7.
Ammon (G.) 36,43.
Anastasijewié (D. N.) 43, 34.
Andresen (Georg) 80,36.
Anthes (E.). 17,37. 117, 19,50.
Arbois de Jubainville (H. d') 193, 33. 201,40. 206, 16,41.
Archer-Hind 254,20.
Arnim (H. von) 64,31.
Arvanitopoullos (A. S.), 266,3.
Ashby (Thomas) 237,47. 254,32. 281,17.
Asmus 116,4.
Assmann (Ernst) 105,3.
Audollent 187,22. 188,10.
Babelon (E.) 233,11.
Bäumel (R.) 36,21.
Bahrfeldt (M.) 272,21.
Baldwin 257,16.
Ballou (Suzan H.) 181,53.
Ballu 187,52.
Balsano (A.) 286,21,38.
Bannier (H.) 114,7.
Barbagallo (C.) 286,42. 287,29.
Barker (E. R.) 238,43.
Barone (M.) 275,18.
Barrier 187,24.
Bartels (E.) 81,1.
Barthel (W.) 17,50.
Bassi (D.) 286,18.
Bauer (A.) 12,36.
Baunack (J.) 108,10.
Bayfield (M. A.) 239,24.
Bayot (A.) 165,39.
Beazley (J. D.) 252,11.
Bechtel (F.) 68,30. 92,17.
Becker (K.) 96,17.
Bées (N. A.). 39,17 sqq. 44,45 sqq. 270,47.
Bell (Gertrude L.) 42,49.
— (H. J.) 247,31.
Beloch (K. J.) 15,35.
Beltrami (A.) 286,12,30.
Benndorf 229,47.
Benson 187,24.
Bérard (A.) 224,15.
Berger (Philippe) 192,26. 193,3. 195,12.
— (Th.) 194,5.
Berget (A) 187,32.
Bertrand (L.) 221,20.
Besnier (M.) 203,35. 205, 23,43. 233,39.
Bethe (E.) 20,9.
Bezzenberger (A.) 143,27, 50. 145,28,51.
Bickel (E.) 7,30. 96,26. 113,51.
Bignone (E.) 273,15.
Bigot (P.) 277,41. 279,28.
Birt (Th.) 72,30. 110,16.
Bissing (F. W. de) 203,5.
Bitschofsky (R.) 29.52.
Bizard (L.) 260,20,45.
Blanchard 187,44.
Blanchet (Adrien) 187,47. 192,38. 205,48. 233,3 sqq. 234,8.
Blanck (A.) 76,33.
Blanguernon (E.) 234,53.
Bloch (R.) 7,14. 57,14.
Bloomfield (M.) 176,43.
Bögel (Th.) 8,10.
Bogiatsidis (K.) 257,40.
Boissevain (U. Ph.) 22,1.
Boissier 192,52.
Boll (F.) 93,3.
Bone (K.) 85,50. 95,27. 283,6.
Bonhöffer (Ad.) 12,20. 108,45.
Bonner (C.) 182,26. 183, 42. 185,33.
— (R. J.) 180,47. 183,23.
Bonnet (M.) 74,14.
Borchardt (L.) 13,10.
Borinski (Karl) 109,18.
Bornecque (H.) 234,47. 235,14.
Bortolucci (G.) 284,20.
Bouché-Leclercq 192,11. 193,10. 227,44.
Bourguet (E.). 228,6.
Brakmann (C.) 288,39.
Brassloff (Stephan) 8,12. 137,31. 149,45.
Bréal (Michel) 192,40. 198,27. 199,42. 227,30.
Bréhier (L.) 232,48.
Breuil 225,7.
Brieger (A.) 106,9.
Brinkmann 113,2, 22. 115, 37. 116,4.
Brokate (H.) 56, 35.
Brooks (E. W.) 44, 20 sq.
Brugmann (K.) 5,38. 18, 25. 82,5 sqq.
Brugnola (V.) 273,3. 285, 35.
Bruhn (E.) 93,36.
Brunswick (F.) 21,43. 30, 17.
Bucciarelli (L.) 285,43.
Bucherer (F.) 99, 13.
Buck (C.) 56,46. 59,20.
Buckland (W. W.) 201,8.
Bücheler (F.) 25,14. 95,18. 111,10,31. 113,12,23. 114,22.
Bulard (M.) 260,53.
Bulle (H.) 13,35. 14,31.
Buren (A. W. van) 250,45.
Burkhard (K.) 149.8.
Burrows (Ronald) 248,40.
Bury (R. G.) 7,1. 240,40.
Busolt (G.) 65,27.
Butler (H. E.) 242,50.
C. 33, 44, 34,53.
Caesar (H.) 56,44.
Cagnat 190,49. 192,50. 198,13. 203, 35. 205, 23, 43.
Calder (W. M.) 242,27.
Calice (F.) 148,45.
Campbell (Lewis) 239,34.
Cantarelli (L.) 277, 25 sqq.
Capart 194,22.
Capelle (W.) 26,43. 95,34.
Capps (E.) 26,26. 31,48. 32,10. 177,33. 178,31.
Caputi (Ada). 273,4.
Carcopino (J.) 13,21. 278, 5, 28.
Carra de Vaux 229,8.
Carter (J.-B.) 175,8.32,

Cartier (A.) 224,2.
Carton 188,17. 191,13.
Case (Janet) 240,3.
Caskey (L. D.) 175,38.
Cavaignac 233,28.
Ceci (L.) 283,36.
Cesano (Lorenzina) 277, 40. 284,25.
Cesareo (Pl.) 286,36.
Cessi (C.) 287,10,43. 292, 19.
Chabrun (C.) 200,28.
Chaineux (D.) 193,39.
Chanel 187,48. 188,11.
Chase (G. H.). 175,9,42
Chatelain (E.). 193,35.
Chatzis (Ant.Chr.)267,21.
Chenet (G.) 203,40.
Church (J. E.) 186,10.
Cichorius (Conr.) 112,25.
Cima (A.) 273,5.
Clark (Albert C.) 241,48.
— (E. Kitson) 241,22.
— (S. B.) 184,38.
Clermont-Ganneau 86,10. 193,42. 194,30. 195,23.
Cohn (L.) 64,41.
Colardeau 187,18.
Collignon 192,33. 193,22. 202,36.
Conway (R. S.) 242,20.
Conze (A.) 38,42.
Cook (A. B.) 80,25.
Cooley (A. S.) 175,13.
Cordenons (Fed.) 287,3.
Corssen (P.) 76,38.
Cosattini (Ach.) 285,36.
Costa (G.) 276,12. 277,7. 286,53.
Costanzi (V.) 285,39. 286, 7 sqq.
Cotterill (J. M.) 253, 42.
Coulon (V.) 57,38.
Cousin (G.) 262,23.
Covotti (A.) 286,12.
Craig (I. H.) 246,25.
Crönert (W.) 111,29. 147, 44. 148,41.
Croiset (Maurice) 195,14. 229,1.
Crusius (O.) 109,31.
Csengari 163,48.
Cserép (J.) 164,15.
Csermelyi (S.) 162,36. 163, 52.
Cultrera (G.) 284,30.
Cumont (Franz) 165,25. 166,18. 195,33.
Cuny (A.) 224,18 sq.
Cuq (E.) 201,16,34.
Curcio (Gaetano)) 76, 36. 285,26.
Damsté (P. H.) 77,18 288, 49.290,32,37. 291,9.
Dangibeaud (Ch.) 204,19. 222,8.
Dareste (R.) 201,28.
Darnay (H.) 162,35.
Dauriac 232,6.
Dawkins (R. M.) 235,23, 31. 248,50. 252,17.
Debray (L.) 201,2.
Déchelette (J.) 204,52. 205,4. 225,25.
Declareuil (J.) 200,35. 201, 22.
Decourdemanche 233,20.
Delaporte (L.) 194,50.
Delattre 167,28. 190,39. 191, 15.
Della Seta (Aless.) 277,12. 284,38.
Dennison (W.) 181 15.
Deonna (Waldemar) 201, 48, 202,48. 204,38. 223, 52, 230,28. 261,19.
Dercier 187,41.
Dessau (H.) 15,28.
— (K.) 140,37.
Dessewffy (Miklos) 272, 13.
Deubner (L.) 68, 20.
Deuticke (P.) 76,51.
Deutsch (M. E.) 186,11.
De Witt (N. W.) 179,10,
Dickings (G.) 235,37 sqq. 236,24.
Diehl (Charles) 193,18. 220,46. 221,14.
Dielitzch (F.) 5,15.
Diels (H.) 3,8, 19. 4,4,17. 122,51. 124,10 sqq.
Dienel (Richard). 81,24.
Dieterich (Alb.) 11,41.
— (K.) 43,35.
Dietrich 90,7.
Dieudonné 233,34.
Dinsmoor (W. B.) 174,36. 175,30.
Dodd (C. H.) 246,49.
Domaszewski (Alfred v.) 11,47. 38,6. 81,3. 103,9. 118,10. 281,19.
Downes (W. E. D.)182,38.
Drachmann (A. B.) 64,7. 67.8.
Dragendorff (H.) 17,33 sqq., 118,2.
Drerop (J.) 235,36.
Dressel (H.) 121,2. 142, 44.
Drewitt (J. A. J.) 237,28.
Drexel (F.) 117,44. 162, 24.
Droop (J. O.) 236,15. 250, 37.
Ducati (Pericle) 147,19. 280,52. 283,3. 284,34.
Duchesne (L.) 281,47.
Duff (J. D.) 238,13.
Duhn (v.) 12,12.
Duporcq 190,43.
Duquesne (J.) 187,7. 201, 4.
Durègne 225,31.
Durm (J.) 147,49.
Dussaud (R.) 205,25. 220, 31 .233,52.
Dyer (Louis) 184,20. 251, 10.
Dyroff 115, 11.
Earle-Fox (H. B.) 256,4.
Ebert (M.) 148,24.
Eckinger (Th.) 294,8.
Edmonds (J.M.)237,38,50.
Eggerding (F.) 58,46.
Ehrlich (Hugo) 110,51. 116,15. 145,46.
Eitrem (S.) 23,48. 24,17. 128,12.
Ellis (Robinson) 78, 26. 177,26. 244,45. 253,52.
Elmore (J.) 180,52. 186, 13.
Elsperger (W.) 109,35.
Elter (A.) 93,51. 114,15. 116,18.
Endt (Joh ann) 78,21. 150, 13. 156,16.
Engelbrecht (A.) 153,17.
Engelmann (R.) 23,49. 28,40. 30,46. 35,35. 77, 41. 79,31. 114,10. 117, 20. 147,46. 162,27,46. 201,42. 230,17.
Engström (Einar) 81,30.
— (P.) 291,40.
Erdös (J.) 164,14.
Erman 120,29. 213,17.
Ernout 200,7.
Esdaile (R.) 255,51.
Espérandieu (E.) 187,39. 201,45. 223,31.
Eulenburg (E.) 4,46.
Eusebio (F.) 286,9.
Evans (A. J.) 147,49. 256, 6 sqq.
Exham (Gerard A.) 244, 40.
Exon (Ch.) 245, 5.
Fabia (Philippe) 81,12.
Faider (Paul) 167,41.
Fairclough (H. R.)186,15.
Falchi (J.) 284,7.
Falter (G.) 7,26.
Farina (G.) 277, 44.
Farquharson (A. S. L.) 236,49.
Fay (E. W.) 143,44. 146, 7. 177,31.
Feliciani (N.) 80,49.
Feller (Jules) 171,25.
Ferguson (W. S.) 14,36. 183,19.
Ferrand (H.) 222,11.
Ferrara (F.) 286,23.
Fick (A.) 143,34. 144,34. 145,24.
Filow (B.) 16,49.
Finály (G.) 163,40.
Finsler (G.) 93,29.

Fischl (Hans) 66,18.
Fiske (G.-C.) 182,34.
Fitting (H.) 138,22.
Fitz-Hugh (T.) 185,36.
Flickinger (R. C.) 178,5. 185,37.
Förster 163,48.
Forsdyke (E. J.) 239,15, 52. 241,17,43. 242,41.
Forster (E. S.) 236,4.
Fort 188,8.
Forter (B. O.) 181,14.
Foucart (Paul) 196,36.
Fougères (G.) 232,45.
Foville (J. de) 232,51. 234,5.
Fowler (F. H.) 183,24.
— (M. W.) 180,31.
— (W. W.) 239,16.
Fraenkel (Ernst) 60,36. 82,37. 144,15. 145,11 sq. 146,6.
Frank (T.) 179,1. 237,22.
Frantzen (J. A.) 145,52.
Franzo (P.) 287,17.
Fraser (J.) 237,35. 238,25. 239,30.
Frassetto (E.) 279,1.
Frati (Lud.) 288,4.
Frazer (J. G.) 241,25.
Frellurtz (W.) 144,1.
Friedrich (G.) 68,17.
Frœhner 232,52.
Fruin (R.) 16,3.
Fuhr (K.) 21,41.
Funaioli (G.) 77,25. 273, 17,23.
Furrer (A.) 293,34.
Furtwängler (A.) 229,41.
G (D.) 175,27.
Gabrici (E.) 283,40. 284, 6.
Galli (E.) 284,1 sq.
Gamurini (F.) 281,3. 282, 4,50.
Gardner (E. A.) 248,25.
Gardthausen (O.) 16,31.
Garrod (H. W.) 237, 39. 238,4. 241,29. 254,19.
Gatscha (F.) 149,47.
Gatti (G.) 277,18.
Gauckler (Paul) 193,52. 195,17. 220,17. 279,50.
Gaye (R. K.) 254,26.
Geffcken (J.) 93,21.
Gelders (C.) 170,35.
Gennep (A. von) 220,6.
Gérard (O.) 168,35.
Gercke (A.) 96,23.
Gerlich (F.) 93,6.
Gessner (A.) 293,7.
Ghirardini (G.) 283,41.
Ghislanzoni (E.) 284,11.
Γιαννόπουλος (N. Ἰ.) 40,9.
Gildersleeve (B. L.) 177, 3,48. 178,29.
Giovannoni (G.) 283,1.
Girard (P. J.) 137,20.
Giri (G.) 286,14.
Giron (Noël) 192,18.
Giuliano (L.) 287,14.
Glockner (Feodor) 78,15.
Glotz (Gustave) 192,35. 195,30. 263, 13.
Gniro (A.) 148, 39.
Gödeckemeyer (A.) 6,38.
Görres (F.) 44,16.
Goessler (P.) 84, 13.
Goetz (K. E.) 9, 6.
Goligher (W. A.) 240,5. 243,34. 245, 11.
Golling 150, 28.
Gomperz (Th.) 115,53. 116,1.
Goodrich (W. J.) 237,6.
Goodspeed (E. J.) 183,26.
Goodwin (W.) 80,20.
Gothein (M.) 114,17.
Gottwald (J.) 44, 44.
Graffunder (P.) 67,15.
Graindor (Paul) 166, 41. 167, 13, 33,50.
Granger (Frank) 242,32.
Granić (B.) 48,28.
Grasso (Gab.) 286,15,46. 287,35.
Grégoire (Henri) 171,47 sqq. 172,6. 264, 43.
Grenier (A.) 278, 48.
Griffin (N. E.) 178,16.
Groh (E.) 129,12.
Grundy (G. B.) 247, 17.
Gruppe (O.) 81,41.
Guénin 188,5.
Guillaume (H.) 257, 17.
Gummerus (H.) 16,26.
Gurlitt (L.) 74, 16.
Gustarelli (A.) 287,28.
H (O.) 21,39. 22,42. 23, 26. 24,16.
Hadaczek (K.) 147,11.
Hadzsitz (G. D.) 185,38.
Haeberlin (E. J.) 142,18.
Hagen (Benno von) 104, 10. 108,16.
Hahn (L.) 37,48.
Hale (W. G.) 181,37.
Hamdy (O.) 201,38.
Harde (Ch.) 81,43.
Hardy (E. G.) 254,39.
Harkness (A. G.) 179, 17.
Harnack (Ad.) 121,22.
Harrison (Jane E.)238,46.
Harrisson (E.) 81,5.
Harry (J. E.) 185,40.
Hartmann (J. J.) 74,21. 76,35. 77,47. 288,50. 290,38 sqq. 291,7 sqq.
Hasluck (F. W.) 236,9.
Hatch (W. H. P.) 184,46.
Hatzfeld (J.) 278,28.
Hatzidakis (G. N.) 59,3. 257,44 sqq. 258,10. 260, 12.
Haug (F.) 117,10.
Hauler (E.) 149,51. 150. 21. 152,37.
Hauser (F.) 147,37. 174, 52. 230,11.
Haussoullier (Bernard) 195, 5.
Havet (L.) 9,2. 77,23.
Head (B. V.) 256,42.
Headlam (A. C.) 255,38.
— (Walter) 253,26.
Heidel (W. A.). 64, 34.
Heidenhein (Fr.) 141,34. 142,4.
Hekler (A.) 147,14. 148, 18,43. 162,17 sqq. 163, 2,25.
Helbig (W.) 5,50.
Hellebrant (A.) 164,24.
Helm (R.) 80, 44. 94,42.
Helmreich (G.) 22,2.
Hénaux (F.) 166,5.
Hendrickson (G. L.)178,1.
Hense (O.) 77,20.
Hentze (C.) 82,26. 144,31.
Heraeus (W.) 9,9 sqq. 75,2.
Herbig (G.) 119,33.
Héron de Villefosse 187, 36. 190,37. 191,3. 192, 28. 193,4. 194,3,49. 195, 7,36 sqq.
Herwerden (H. van) 21, 7, 52. 110,5. 288,43. 291,8,14.
Herzfeld (E.) 12,25. 80,1.
Hesselmeyer 83,25.
Heuzey (Léon) 194,26. 195,48.
Hewitt (J. W.) 184,28.
Hey (O.) 7,36. 8,4.
Hiemer 83,22.
Hildebrandt 24,52.
Hill (B. H.) 175,38.
— (G. F.) 256,30.
Hiller 96,28.
— von Gaertringen (F.) 15,52. 16,1. 64,35. 167, 30,50. 265,22.
Hincks (Miss. M.A.) 205, 11.
Hirsch (F.) 90, 7.
Hirschfeld (O.) 15,31. 120, 7. 124,26.
Hirst (G. M.) 241,51.
Hirt (H.) 81,50.
Hirzel (R.) 11,30.
Hoeing (Ch.) 179,40.
Hoffitter (V.) 148,34.
Hoffmann (P.) 165,46.
Hofmann (Ph.) 36,40.
Hogarth (D. G.) 252,36.
Hohlwein (Nicolas) 167,9. 170,23.
Holl (K.) 64,53.
Holleaux (Maurice) 14,16. 65,41. 193,15. 263,3.

Holmes (T. R.) 238,29.
Holwerda (J. H.) 17,41. 131,29.
Homolle (Th.) 262,25.
Hornyánszky (G.) 164,7.
Housman (A. E.) 237,12, 33. 238,39 sqq. 239,26. 253,47.
Hovart 188,20.
Howorth (H. H.). 243,50. 257,12.
Hrůša (J.) 157,13.
Hude (K.) 80,12. 173,20.
Huebner (B.) 93,49.
— (P. G.). 205,27.
Huelsen (Ch.) 116,9. 281, 7,51. 282,28 sqq.
Huemer (A.) 154,12.
Hürth (X.) 57,2.
Hujer (O.) 160,42.
Icard 188,8.
Ihm (M.) 67,33. 113,13.
Ilberg (J.) 9,48. 95,30.
Imhoff-Blumer (F.) 271, 43.
Immisch (O.) 65,50.
Jacobi (H.) 117,3.
Jacobsohn (Hermann) 67, 26. 107,3. 108,22. 144, 37. 145,21.
Jagič (O.) 48,27.
Jahn (Paul) 77,9,21.
Jameson 233,25.
Jatta (A.) 283,36.
Jeep (Ludwig) 103,46.
Jenekens (R.) 57,30.
Jiráni (O.) 156,31.
Jolles (A.) 73,18.
Jones (H. L.) 241,49.
— (J. C.) 74,24.
— (W. H. S.) 242,25.
Jordan (Hedwig) 94,9.
Judeich (W.) 15,2.
Jullian (C.) 222,4,17. 223, 18,24. 224,7. 225,14.
Jurenka (H.) 152,3.
Kallenberg (H.) 80,8. 112, 50.
Kalocsay (E.) 163,35.
Kamperz (Fr.) 68,36.
Kannengiesser (A.) 14,2.
Karo (G.) 269,26.
Kazarow (G.) 12,8,22.287, 9.
Keil (Bruno) 67,53. 262, 19.
— (J.) 147,8. 148,37.
Kekule v. Stradonitz (R.) 4,5. 120,37.
Keller (O.) 282,36.
Kelsey (F. W.) 174,39. 183,17. 185,44.
Keramopoullos (Ant. D.) 135,40. 264,1. 265,37. 268,19. 269,50. 271,31.
Kerlin (R. T.) 178,36.
Kertész (A.) 164,29.
Khaviaras (M. D.)265, 39.
— (Nik. D.) 265,39.
Kirchner (J.) 15,40.
Kirk (W. H.) 77,40.
Kleemann (A. Ritter v.) 6, 48.
Klotz (Alf.) 8,20 sqq. 24, 34. 66,25.
Klug (J.) 37,53.
Knögel 141,26.
Knös (B.) 44,8.
Koch (H.) 281,38.
König (E.) 94,38.
Koepp (Fr.) 229,47.
Körber 117,39. 118,4.
Körte 229,41.
— (A.) 20,5. 63,52. 65,42.
— (G.) 280,24.
Kolbe (W.) 6,4.
Kolte (A.) 11,11.
Konstantopoulos (K. M.) 270,40.
Kornemann (E.) 15,4. 93, 34. 107,1.
Koschaker (Paul) 136,48. 140,49.
Kourouniotes (G.) 236,25.
Kraemer (A.) 81,46.
Král (J.) 48,35.
Kraus (M.) 238,48.
Krause (E. F.) 75,48.
Kretschman (P.) 138,9.
Kretschmer (P.) 60,40. 6,1 23,49.
Kroll (W.) 95.6.
Kronenberg (A. J.) 237,8. 238,37.
Kroog (G.) 58,20.
Kropatschek (G.) 72,6. 73,3. 116,33. 117,17. 118,1.
Krüger (E.) 116,26. 117,6.
— (Hugo) 38,45. 139,22.
Krumbacher (K.) 43,26, 37. 48,25 sqq.
Kuberka (F.) 13,37.
Kubitschek (W.) 148,49.
Kübler (Bernhard) 137,51. 140,35.
Kuiper (K.) 291,5,14.
Kukula (R. C.) 149,32. 153,3.
Kunst (K.) 152.9.
Labaste (H.) 226,43.
Ladek (F.) 150,51.
Laird (A. G.) 182,30.
Lamer (H.) 94,19.
Lane (Mary C.) 184,14.
Lang (Andrew) 239,28.
Langhammer (A.) 35,15.
Laqueur (R.) 64,44.
La Sorsa (Saverio) 287,16.
Lattermann (H.) 58,11. 263,25.
Laurent-Vibert (R.) 279, 8,24. 280,8.
Lawlor (H. J.) 244,49.
Lazzarini (M.) 277,29.
Leaf (W.) 76,31.
Lease (E. B.) 182,19.
Leblond 187,45.
Lechat (H.) 202,12. 221, 44. 223,12.
Le Coq (A. von) 120,46.
Lécrivain (Ch.) 232,33.
Ledl (A.) 149,5,52.
Legrand (Ph. E.) 221,6 sqq. 226,33.
Legras (H.) 201,24. 221, 47.
Lehmann (Paul) 118,47.
— -Haupt (C. F.) 13,14, 42 sq. 14,11. 15,46 sq. 142,41.
Lehner (H.) 38,28,41. 116, 22. 117,38.
Lehnerdt (G.) 108,19.
Lejay (P.) 76,30.
Lenchantin de Gubernatis (M.) 274,15,29. 276,9. 285,49.
Lendrum (W. T.) 242,46.
Leo (Fr.) 6,12. 64,22. 66,2. 92,8.
Leroux (G.) 260,45.
Leskien (A.) 82,37.
Lesný (O.) 145,31.
Lesquier (J.) 10,3.
Levi (L.) 286,50. 287,20.
Lichačev (N. P.) 48,28.
Liebl (H.) 147,34.
Lindsay (W. M.) 29,5. 35,1.
Lindsten (C.) 291,41.
Lippold (G.) 73,14.
Lipsius (J. H.) 111,25.
Litzmann (H.) 92,25.
Loë (A. de) 166,28.
Löfstedt (E.) 291,49.
Löhr (F.) 147,29. 148,47.
Loeschke (S.) 38,41. 94,3.
Loisne (A. de) 190,24.
Lommatzsch (E.) 81,45.
Loósz (J.) 163,33.
Loth (J.) 223,20.
Loubat (de) 195,25.
Lucksics (J.) 163,21.
Lumbroso (G.) 10,26.
Lundström (V.) 291,26,42.
Luterbacher (F.) 78,36.
Maas (E.) 131,46. 146,34. 230,13 sqq.
— (M.) 48,27.
— (P.) 48,36.
Macchioro (V.) 14,26.
Mac Daniel (W.B.)237,51.
Mac Elderry (R. K.) 237, 32.
Mackail (J. W.) 239,53.
Mackenzie (D.) 236,42.
Mac-Mahon (B.) 230,21.
Maggie (D.) 180,40.
Mahler (E.) 163,9.
Majuri (A.) 284,47.

Mallard 187,41.
Maltézos (K.) 265,49. 267, 46. 269.3 sqq.
Mancini 286,25.
Manitius (M.) 75,4 6.77,26.
Manteyer (G: de) 223, 23.
Marchesi (C.) 273,12. 285, 31.
Marmorstein (A.) 164,35.
Marouzeau 199,48.
Marschall (F. H.) 251,29.
Martin (C.) 293,45.
— (E. W) 185,3.
Márton (L.) 162,27.
Marx 94,3.
Maspero 202,4.
Matthaei (L. F.) 238,20.
Mau (A.) 280,42. 282,42. 283,17.
Maurice (Jules) 193,13.
Maurogardato (J.) 256,20.
Mayer (M.) 283,13.
Mayor (Joseph B.) 241,18.
Mc (P.) 43,24 sqq.
Meillet 199,18 sqq. 200,1, 21. 231,42.
Meiser (Kar') 68,28. 106, 40. 116,14. 118,52.
Meister (R.) 4,50. 18,18. 115,9.
Mekler (Siegf). 33,41.
Meltzer)H.) 82,44.
Mély (de) 192,42.
Menardos (Simos) 248,6.
Menozzi (E.) 75,42.
Mentz (A.) 44,32.
— (F.) 82,47.
Mercati (G. S.) 43,53.
Merlin 190,31. 191,27. 195, 19.
Merrill (E. T.) 181,1.
Mesk (Jos.) 22,30. 149,11.
Mess (A. von) 80,30. 113, 46. 114,29.
Mestwerdt 116,43.
Methner (R.) 60,8.
Meunier 187,42.
Mewaldt (J.) 65,35.
Meyer (Edouard) 3,13. 119,36. 121,53. 143,2. 234,51.
— (Leo) 92,10.
— (P.) 21,5. 23,8.
— (P. M.) 15,14. 140,33.
— (Richard M.) 143,13.
— (W.) 6,27. 91,4 sqq.
— de Spire (W.) 92,1.
Michaelis 229,45.
Michel (Ch.) 172,15.
Michelangeli (L. A.) 274, 48. 275,33.
Michon 190,43. 191,31. 201,20. 262,47.
Milani (L. A.) 283,49.284, 4.
Miller (W.) 44,28.
Millet (G.) 202,45.
Milne (J. Grafton) 247,52. 256,48.
Misener (G.) 180,38.
Mispoulet 193,28. 194,37.
Mitteis (Ludwig) 139,33. 140,38.
Möhler (G.) 122,13.
Möller (Hermann) 144,41.
Mol'ien 190,35.
Monceaux (Paul) 187,29, 190,26 sqq. 191,7. 192, 31.
Montanari (T.) 187,13. 286,47. 287,46.
Mooney (George W.) 241, 28. 244,42.
Moore (C. H.) 185,22.
Moret (A.) 194,8. 219,16. 220,51.
Morgan (J. de) 194,10.
Morpurgo (Lucia) 277,33.
Mortet (V.) 191,46.
Mot (Jean de) 166,10 sqq.
Moulton (J. H.) 237,45.
Mowat (R.) 233,2.
Mü ler (Albert) 104,17. 106,43.
— (B. A.) 149.41.
— (H. J.) 74,49.
Münsterberg (R.) 148,11.
Murray (A. T.) 186,23.
Mustard (W. P.) 176,33. 185,45.
Mutschmann (H.) 33,15.
Naber, S. A. fil. (J. C.) 288,44.
— (S. A.) 288,31 sqq. 290,40. 291,18.
Navarre (O.) 224,50.
Navenne (F. de) 221,19.
Nazari (O.) 285,42. 286,33.
Nelson (A.) 292,31.
Némethy (G.) 77,7. 116,5. 163,49.
Nencini (Fl.) 286,38.
Nestle (Eb.) 12,12. 44, 39 sq. 48,30. 108,17. 116,17.
— (W.) 108.37. 109,30.
Nicole (G.) 201,51.
— (J.) 9,48, 64,47.
Niedermann (Max) 60,16. 167,39.
Niemann (G.) 149,53.
Niese (B.) 80,19.
Nilsson (M. F.) 12,4,15. 113,11. 229,33.
Nissen (Th.) 39,4. 93,53.
Nistler (M.) 150,33.
Nitsche (W.) 33,28. 142,2.
Noak 229,24.
Nöldeke (Th.) 48,26.
Nohl (H.) 79,1.
Norvin (W.) 173,22.
Nothe (H.) 20,41.
Novák (Rob.) 149,26. 150, 9.
Novotný (F.) 158,15.
Nowotny (E.) 17,42.
Nutting (H. C.) 178,8. 180, 50. 186,26.
O'Connor (Ch. J.) 182,7.
Oehler 32,29.
Oeri (J.) 75,47.
Offord (J.) 204,19.
Ohlenschlager (F.) 36,19. 37,2,23.
Olcott (G. N.) 174,42.
Oldfather (W. A.) 107,23.
Oliver (A.) 186,28.
Oliverio (G.) 274,13.
Oppenheim (E.) 149,36.
Ornstein (J.) 149,2.
Osthoff (H.) 11,25.
P (S. B.) 182,37.
Pace (B.) 287,27.
Pachtère (F. G. de) 279, 13. 280,16.
Païs (E.) 174,7. 294,15 sqq.
Pansa (G.) 280,49.
Papageorgiou (P. N.) 40,6 sqq. 43,39. 257,26.
Pappulias (D.) 139,12.
Partsch (J.) 139,46.
Pascal (Carlo) 77,49. 272, 49. 273,18,37. 274,27, 275,35. 276,10 sqq. 285. 27. 286,10.
Pasquali (G.) 286,19,36. 288,8.
Pasqui (A.) 283,39.
Paton (J. M.) 175,16. 176, 6.
Patroni (G.) 283,28.
Patsch (C.) 147,43.
Patzig (E.) 43,45.
Pavolini (P. E.) 273,5.
Peak (A. S.) 184,53.
Pedersen (H.) 82,34.
Peet (T. E.) 236,30. 242, 42.
Pélissier (L. G.) 222,16.
Pellegrini (G.) 283,52.
Perdrizet (P.) 92,27. 225,2.
Pernice (E.) 72,20,27. 96, 27. 148,8. 280,31. 282, 17.
Perrier (L.) 283,43. 285,7.
Perrot (G.) 192,24. 193, 25 sqq. 194,19,33. 195, 28. 202,3.
Persichetti (N.) 282,18.
Petersen (E.) 73,34.
— (L.) 15,20. 71,41.
Peterson (W.) 181,17.
Petrie (W. M. Flinders) 251,32.
Pettazzoni (R.) 285,11.
Pfeifauf (A.) 146,27.
Pfuhl (E.) 147,46.
Pichon (René) 81,26. 192, 15. 194,13. 223,15. 227, 38.

Piganiol (A.) 278,18. 279, 8 sqq. 280,3.
Pigorini (L.) 285,17.
Pinza (G.) 67,25. 280,38.
Pischel 121,5.
Platner (S. B.) 179,29.
Pluss (E.) 130,45.
Poissinger (A.) 168,47.
Pokrowskij (M.) 9,37. 114,3.
Polizzi (S.) 287,19.
Pollak (H. W.) 155,49. 230,30.
Pomtow(H.) 12,46. 13,29. 14,30.
Ponnelle (L.) 278,38.
Postgate (J. P.) 179,47. 181,39. 183,41. 238,5 sqq.
Pottier (E.) 192,20,46. 193,7,49. 223,44. 225,9. 230,15. 265,3.
Poulsen (Fr.) 173,36. 261, 49.
Powell (J. U.) 240,42. 242,29.
Praechter (K.) 104,43.
Prechac (F.) 278,45.
Preisendanz (C.) 104,8.
Prellwitz (W.) 146,12.
Premerstein (A. von) 17, 17. 66,27.
Prescott (H. W.) 176,36. 181,12.
Prinz (H.) 17,4.
Probst (O.) 37,29. 106,51.
Proto (E.) 273,2.
Prüm (E.) 6,44.
Pschorr (L.) 22,4. 34,38.
Psichari (Jean) 193,20. 232,12.
Puchstein (O.) 122,39.
Purser (L. C.) 14,32. 244, 22.
R. 136,9.
— (C.) 64,37.
— (R. W.) 239,20.
Rabe (H.) 111,2. 112,44. 114,4,38.
Radermacher (L.) 11,21. 113,10. 114,8,40.
Radet (G.) 223,6 sqq.
Radford (R. S.) 178,23. 180,45.
Raeder (Hans) 114,33. 173,23.
Rand (E K.) 22,44.
Rasi (P.) 8,19. 9,4. 274,26.
Rauscher (G.) 56,30.
Ravaisson 190,35.
Regling (K.) 15,42.
Reichel (A.) 148,23.
Reid (J. S.) 74,34. 183,33.
Reinach (A. J.) 204,41. 205,5. 228,6.
— (S.) 192,9. 194,40,53. 195,2,45. 201,53. 202,19 sqq. 203,7 sqq. 204,14 sqq. 205,7 sqq. 220,1, 27. 226,15.
— (Théod.) 64,32. 67,32. 193,36. 264,25.
Reinisch (Leo) 48,26.
Reis (P.) 57,6.
Reisch (E.) 148,28.
Reissinger (R.) 36,18.
Reitzenstein (R.) 64,17. 92,47. 94,14. 115,27.
Renard (L.) 165,43.
Rensch (G.) 58,27.
Reuss (Fr.) 27,14. 110,41.
Révay (J.) 164,28.
Rey (E.) 235,1.
Ricci (Seymour de) 195, 39. 202,7.
Richards (H.) 236,52. 237, 26,42. 239,32.
Ridder (A. de) 229,22.
Riese 117,28.
Ritschl 73,38. 95,18.
Ritter (C.) 106,38.
— de Kleemann (A.) 6,48.
Ritterling 120,12.
Rizzo (G. E.) 283,35.
Rizzoli (L.) 283,37.
Robert (Carl) 73,8. 229,24.
Roberts (W. Rhys) 240, 34.
Robinson (D. M.) 174,47. 175,19,53. 176,21.
Robson (Ernest J.) 242,48.
Rodenbusch (E.) 82,30,41.
Röhl (H.) 75,28.
Roemer (A.) 37,12. 105,. 43. 107,16. 113,41.
Roersch (Alph.) 167,7.
Romagnoli (E.) 272,47, 273,7.
Romaios (K. A.) 258,40. 265,32,43. 268,2,40.
Romizi (A.) 273,8.
Roos (A. G.) 288,41.
Roscher (W. H.) 4,31. 5,7. 104,48.
Rostowzew (M.) 10,17. 11, 15. 16,5.
Roth (B.) 255,49.
Roujon (H.) 202,19.
Rouquette 191,2.
Roussel (P.) 263,34.
Rudberg (G.) 292,25,35.
Rüger (C.) 154,6.
Rühl (Fr.) 80,23. 111,26.
Ruelle (Ch. E.) 194,16. 232,4.
Sabatucci (A.) 288,2.
Sabbadini (R.) 78,17. 112, 34. 273,35.
Sachau (E.) 3,3. 124,29.
Samter (E.) 92,41.
Samuelson (J.) 291,35,44.
Sanctis (G. de) 285,51.
Sanders (H. A.) 75,5. 174, 50. 182,24. 185,46.
Sathas (C. N.) 259,26.
Sauer (B.) 72,23,34. 106, 28.
Sauneg (J.) 76,43.
Sauveur (Albert) 167,15 sq.
Scarborough (W. S.) 185, 47.
Schäfer 123,17.
Schemmel (F.) 93,31. 95 46.
Schiche (Th.) 74,8.
Schickinger (H.) 77,43.
Schissel von Fleschenberg (O.) 150,2.
Schjött (P. O.) 288,21.
Schlachter (L.) 82,14.
Schlossmann 138,29 sq.
Schmalz (J. H.) 20,25. 31,11. 61,35.
Schmertosch v. Riesenthal 93, 16.
Schmid 84,8.
Schmide (Karl) 124,17.
Schmitt (Th.) 40,1.
Schmolling (E.) 96,23.
Schneider (Rud.) 5,46. 6,21. 23,36. 34,21.
Schöne (A. E.) 108,21.
Schoetensack (O.) 17,35.
Schoop 117,46.
Schott (W.) 38,2.
Schrader (H.) 64,4.
Schrijnen (Jos.) 144,4.
Schuchhardt (C.) 94,5.
Schulhof (E.) 261,4. 164, 13.
Schulten (A.) 23, 9. 73,50.
Schultz (O. Th.) 14,8.
— (W.) 7,4.
Schulz (Fr.) 94,1.
Schulze (W.) 122,15. 143, 25,31. 144,10,27,42.145, 9,35. 146,1.
Schumacher (K.) 17,36.
Schuster (M.) 149,49. 150, 26.
Schwartz (E.) 91,44.
Schwyzer (E.) 94,50.
Scott (J. A.) 176,39. 179, 42. 185,50.
Seaton (R. C.) 237,2.
Seeck (O.) 68,21. 112,51. 114,51.
Segerstedt (T.) 219,34.
Seltman (E. J.) 256,37.
Semenow (H.) 25,36. 26,8.
Serbat 191,47.
Sette (H.) 147,41.
Setti (G.) 286,17.
Seure (G.) 204,11.
Shear (T. L.) 178,39.
Shipley (F. W.) 81,34. 179, 45.
Shorey(P.) 179,46,50. 181, 7. 182,39. 183,44. 185, 15.

Showerman (G.) 177,17.
Siber (H.) 137,7.
Sicker (Eugen) 109,47.
Sieg 123,26.
Siegel (L.) 155,43.
Siegling 123,26.
Sierus (Ed.) 5,44.
Sieveking (J.) 73,44. 281, 34.
Simar (Th.) 167,37.
Simone Brouwer (F. de) 285,4.
Sinko (Th.) 74,38.
Sitte (H.) 147,21.
Sitzler (J.) 30,29.
Skutsch (F.) 61,16,51. 77, 4.
Smiley (C. N.) 178,12.
Smith (Cecil) 229,43. 246, 42.
— (K. F.) 177,10.
Smyly 244,38.
Sogliano (A.) 283,33.
Sola (G. N.) 44,15.
Solmsen (F.) 113,29. 144, 46.
Soltau (W.) 94,11. 127,3. 129,49. 133,7. 135,21.
Sommer (F.) 59,42.
Sondervost (V.) 170,32.
Sonnenschein (E. A.) 242, 31.
Sotiriadis (G.) 266,49.
Spyridakis (Ath. J.) 266, 46.
Stählin 27,45.
Stahl (J. M.) 111,9. 116,2
Stainier (X.) 165,32.
Stais (B.) 265,52. 267,34.
Stangl (Th.) 24,52. 34,40.
Starkie 244,29.
Stavridis (J. S.) 259,7.
Stawell (F. Melian) 237,9. 239,22.
Steiger (Hugo) 105,34.
Stengel (P.) 29,29. 67,21. 68,31.
Στεφανίδης(B. K.) 44,31. 259,37.
Sternkopf (W.) 74,40. 79, 9. 81,43.
Stevens (G. P.) 176.2.
Stobart (J. C.) 238,34.
Stolz (Fr.) 82,20.
Stowasser (J. M.) 75,49. 78,34. 150,11.
Strazzula (V.) 287,6,24.
Streitberg (W.) 82,46.
Strong (Mrs. S. A. Eugenie) 246,34.
Stuart (D. R.) 179,21.
Studniczka (F.) 5,26. 92, 24. 175,3. 229,53. 239, 50. 248,42.
Stürmer (F.) 155,2.
Sturtevant (E. H.) 183, 30.
Sudhaus (S.) 66,21. 112, 52. 114,24.
Süss (W.) 110,7.
Sundwall (J.) 16,20.
Summers (W. C.) 237,4. 238,1.
Svoronos (J. N.) 169,45. 267,26. 271,33. 272, 12.
Szigetvári (J.) 163,45.
Taccone (A.) 286,3.
Tannery (P.) 229,8
Taramelli (A.) 283,45.
Tarbell (F. B.) 175,24. 176,17. 181,42.
Tarn (W. W.) 251,1.
Tatarinoff (E.) 293,22,39.
Taylor(C.) 253,42. 254,13.
Téglás(G.) 162,32,50. 163, 28.
Terzaghi (N.) 11,36. 273, 6,24. 288,6.
Tescari (On.) 274,51. 276, 40.
Thalheim (Th.) 29,48. 67, 13.
Thiele (G.) 66,37. 94,23.
— (W.) 270,31.
Thielscher (Paul) 104,3. 113,3.
Thiersch (H.) 12,48. 73, 31,45. 146,49. 283,10.
Thomas (Antoine) 194,39.
— (R.) 75,37.
Thompson (M. S.) 242,43.
Throop (G. R.) 182,15.
Thulin (C.) 112,48. 281,13.
Thumb (A.) 11,19. 81,48.
Thurneysen (R.) 60,3.
Tillyard (H. J. W.) 235, 47.
Tod (M. N.) 235,47. 236, 18.
Tolkiehn (J.) 31,31. 125, 35. 126,44. 128,38. 129, 36. 131,7.
Tolman (H. C.). 185,53.
Tomassetti (G.) 277,15.
Tonks (O. S.) 176,12.
Tosi (T.) 273,10.
Toussaint 188,14.
Toutain (J.) 191,37. 197, 34. 219,44.
Trachilis (Steph.) 258,51.
Trautmann 145,52.
Treu (G.) 5,19.
Trevissoi (Mar.) 287,39.
Tropea (C.) 287,42.
Tucker (T. G.) 238,7. 242, 47.
Tyrrell (R. Y.) 244,34.
Underhill (G. E.) 251,39.
Ussani (V.) 273,40. 285, 21. 287,52.
Vaglieri (Dante) 283,31 sqq. 284,2 sqq.
Vahlen (J.) 123,50.
— (L.) 67,46.
Valeton (J. M. J.) 67, 38. 288,38,45. 290,50.
Valgimigli (Manara) 276, 25.
Valmaggi (Luigi)81,18 sq. 274,17. 285,44 sqq.
Vallois (R.) 203,37.
Valois (Noël) 194,23.
Van Deman (E. B.) 175, 47. 177,23.
Van Hook (L.) 185,7.
Vári (R.) 39,9. 163,32,49.
Vasmer (M.) 39,37.
Vassetz (Miloje M.) 203,3.
Vassis (S.) 259,2,42. 268, 24.
Vauvillé 191,16. 234,5.
Veith (G.) 13,16.
Velsen (Friedrich von) 76, 47, 111,16.
Véran 187,46.
Verrall (A. W.) 240,33. 241,46.
Versakis (Fred.) 268,45.
Vértesy (D.) 164,1.
Vesly (de) 190,41.
Vianello (N.) 273,13. 274, 14.
Viereck (P.) 15,9. 43,24. 48,25.
Viollier (David) 294,6.
Vitelli (G.) 288,10.
Vleuten (v.) 38,44.
Vollgraff (C. G.) 290,39.
— (J. C.) 290,37.
— (W.) 113,17. 117,11. 262,36.
Vollmer (Fr.) 77,17. 78,24. 119,17.
Voltz (Lud.) 56,20.
Vos (Luc de) 231,50.
Vürtheim (J.) 288,51.
Vulić (N.) 8,6. 13,12. 81,8. 287,25.
W. (P. H.) 256,8.
Wace (A. J. B.) 235,24,42. 236,15. 242,43. 252,35.
Wahrmann (P.) 149,19.
Walker (E. M.) 14,53.
— (F. G.) 239,13. 243,11. 257,1.
Walters (F. A.) 256,17.
— (W. C. F.) 238,8.
Walton (Miss A.) 230,12.
Waltzing (J. P.) 167,3.
Warnecke (B.) 96,10.
Washburn (O. M.) 175,40.
Wavre (W.) 293,14.
Webb (P.) 257,13.
Weber (E.) 95,52.
— (H.) 37,25.
Wecklein (N.) 76,42. 118, 16.
Weege (F.) 282,20.
Weigl (L.) 40,16.
Weil (H.) 196,7.
Weinberger (W.) 153,5.

Weiss (E.) 10,46. 138,47.
Welcker 230,19.
Weller (C. H.) 175,22.
Wellmann(M.) 63,32.67,3. 96,6. 122,31. 123,34.
Wells (J.) 80,17.
Wendriner (L.) 142,1.
Wenig (Karel) 159,11.
Weniger(L.) 80,28. 170,34.
Wenkebach (E.) 64,11.
Werner (J. J.) 92,15.
Wessner (P.) 81,45.
Weyh (W.) 38,47.
Weyman (Carl) 9,30 sqq. 154,9.
Wheeler (A. L.) 177,28.
White (H. G. Evelyn) 242, 22. 246,46.
Widder (F.) 25,34.
Wiedermann (F.) 16,2, 154,2.
Wiegand(Th.)4,11, 71,33.
Wilamowitz-Möllendorff (v.) 4,3. 15,52. 48,26. 68,10. 92,32. 120,5,38. 181,35.
Wilberg (W.) 147,17,34.
Wilcken (U.) 10,48. 11,2. 13,17. 67,30. 80,24. 229, 28.
Wilhelm(A.)146,51. 147,5.
Wilisch (E.) 94,34.
Willems (Alphonse) 164, 53, 165,7.
Willers 38,40.
Williams (A. M.) 241,44.
Wilson (H. L.) 175,17,21.
— (J. C.) 238,32.
Winter 229,44.
Witte (K.) 59,30.
Wölfflin (Ed.) 9,25,45. 78, 32.
Wogoningen (J. van) 290, 33.
Wolf 96,18.
Wolters (Paul) 119,11.
Wood (F. A.) 82,4. 197, 35.
Woodward (Arthur M.) 235,47. 236,9. 251,53.
Wulff (K.) 173,11.
Xanthondidis (Et. A.) 258,13. 265,11. 268,26.
Yahuda (A. S.) 123,49.
Zahn (R.) 72,51.
Zanzucchi (P.) 139,51.
Zeiller (Jacques) 191,23. 194,28.
Zervos (Sk.) 259,44.
Ziebarth (E.) 265,23.
Ziegler (K.) 112,45.
Zielinski (Th.) 78,36.
Zimmer 120,48.
Zimmermann (A.) 145,37.
Zimmern (H.) 20,8.
Zolôtas (Emilie G.) 260,4.
— (Georges J.) 258,17.
Zottoli(G.) 273,20. 284,50.
Zuccante (G.) 273,12.
Zupitza (E.) 143,28.
Zuretti (C. O.) 285,45. 286,6.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abbott (F. F.) 154,46. 155,37. 173,32.
Abele (Th. A.) 68,42. 84,42. 97,10. 204,30. 219,2. 274,45.
Abicht (K.) 23,50. 83,19.
Aboba Pliska 41,35.
Abt (Adam) 56,7. 218, 40. 220,21.
Adam (James) 243,1. 252,40.
— (L.) 32,18. 69,27. 127, 4. 141,28. 275,36.
— (R.) 158,17.
Adams (C. D.) 181,26.
Aegypt. Urkunden... 85,1.
Agar (Th. L.) 132,16. 252,41.
Aiginetes (D.) 134,53.
Albert (Gg.) 128,19.
Albrecht (P.) 83,50. 128, 51.
Alès (Ad. d') 22,36.
Allen (H. F.) 32,13. 98, 40. 128,30. 211,38.
— (P. S.) 207,3. 243,20.
— (Thomas W.) 134,13. 172,9. 246,22.
Alleram (G.) 164,4,
Altmann (W.) 128,33. 163,30. 181,31. 184,11.
Aly (Wolf) 84,2. 219,1.
Amador de los Rios y Villalta (D. Rodrigo) 196,31.
Ameis (K. F.) 28,45.
Ammon (G.) 30,45. 155, 14. 171,5.
Andersen (J.) 62,24.
Anderson (William J.) 203,22. 249,38.
Andræ (Walter) 54,51.
Andresen (Georg) 33,52. 54,33. 80,40. 84,19. 172, 37.
Angelini (Camillo) 75,35.
Annibaldi (C.) 152,23.
'Αντωνιάδης ('E.M.) 47,44.
Apelt (Otto) 210,1.
Apostolides (B.) 23,3. 209,5.
Appleton 141,6.
Aravantinos (A. P.) 126, 24. 127,7. 230,33.
Arfelli (D.) 230,34.
Arndt (E.) 135,43. 218,2.
— (Paul) 216,34.
Arnold (W. T.) 239,35.
Ashmore (S. G.) 172,31.
Athen 101,27.
Audibert 141,7.
Audollent (Aug.) 200,39.
Ausfeld (Adolf) 46,23. 51,39. 182,46. 212,46.
Ausonia 133,5. 250,1.
Axtell (Harold L.) 161, 17. 173,26. 209,23. 219, 30.
Babelon (E.) 196,38, 232. 29.
Baedeker (Karl) 129,2. 253,15.
Baldamus 83,16.
Bally (Ch.) 216,14.
Balzani (U.) 68,40.
Baranek (Jos.) 76,45.
Barcza (J.) 164,4.
Bardt (C.), 48,50. 74,11. 83,13,32. 97,22. 151,19. 155,17. 172,35. 218,11, 15.
Barker (E.) 181,19. 243, 37.
Barone (M.), 29,35. 135, 14. 152,13.
Barth (P.) 136,34.
Basilikos (Jean) 189,43.
Basset (R.) 45,18.
Bassi (D.) 46,1. 101,49.
Baud-Bovy (D.) 32,49. 133,15. 204,20.
Baudissin (W. Graf v.) 219,11.
Baumgart (H.) 89,46.
Baumgarten (Fritz) 35,25. 37,8. 52,41. 96,30. 155, 10. 242,16.
Baumstark (A.) 47,29.
Baur (Chrysostome) 42, 29. 69,22. 188,41.
Beare (J. J.), 180,1. 249. 28.
Bechtel (Fr.) 87,30. 100, 6. 225,34.
Beck (J. W.) 25,25. 34,11. 49,32. 76,23. 85,43. 99, 48. 128,35. 134,52. 153, 42.
— (Th.) 26,12. 88,16.
Beckel 140,52.
Becker (F.) 84,39. 126,53,
Bees (N. A.) 33 55.
Beeson (C. H.) 31,53. 207,13.
Behn (F.) 181,30.
Bell (H. J.) 84,36. 228,9. 241,13.
Bellermann (L.) 170,39.
Bellomo (Ant.), 40,34. 274,43.
Benešević (V. N.) 47,20.
Bennett (C. E.) 174,45.
Berger (Hugo) 50,51.
Bergh van Eysinga (Van den) 53,46.
Berliner Klassikertexte 160,52.
Bertheau (Jean) 97,34. 158,18.
Berthet 170,45.
Bertholon (L.) 223,34.
Bertolini (C.) 201,12.
Bertram (Franz) 49,36.
Beseler (Gerhard) 52,50. 140,44.
Besnier (M.), 24,27. 169, 40. 205,30.
Besser (M. W.) 100,23. 133,21.
Bick (J.) 156,9.
Bidez (Joseph) 88,18. 170. 20. 171,34. 218,44.
Bieber (Margarete) 22,40. 80,2. 151,15. 212,23.
Bienkowski 203,51.
Biese (A.) 209,40.
Binder (Julius) 141,1.
Binz (G.) 29,39.
Birt (Th.) 27,18. 42,1. 79,51. 153,9.
Bissing (F. W. v.) 88,53. 196,1.
Bissinger (K.) 142,48.
Blair (Rob.) 168,4.
Blanchet (Adrien) 31,25. 71,4. 116,37. 155,36. 188,25. 196,4. 238,50.
Blass (Friedrich) 24,17. 31,49. 52,5. 53,3. 64,37. 99, 25. 125,40. 171,31. 182,45. 196,21. 239,10. 249,2.
Blaydes (F. H. M.) 26,11. 97,15.
Blecher (G.) 211,41.
Bleek (G. W. van) 132,9.
Bloch (Leo) 54,37. 154.43.
— (Rob.) 54,27. 134,17. 164,21.
Bodin (L.) 27,31. 86,37. 168,43.
Bögli (H.) 200,48.
Böhme (G.) 151,46.
Böklen (E.) 88,4.
Bohn (F.), 24,13.
Boisacq (Em.) 31,28. 99, 42. 152,16. 172,46. 225, 32.
Boissevain (U. Ph.) 45,2. 99,34. 208,36. 290,32.

Boissier (G.) 23,31.
Boissonas (F.) 32,50. 133, 13. 204,20.
Boll (F.) 171,29.
Bondurant (B. C.) 181,20. 243,28.
Bonnard (L.) 191,49. 204, 4. 222,28.
Bonner (R. J.) 230, 36.
Bonnet (Alfred) 141,7. 189, 24.
Bonnino (G. B.) 75,32.
Bonwetsch (G. N.) 207,14.
Boor (C. de) 45,2. 99,34.
Borchardt (L.) 87,20.
Bornecque (Henri) 212,18.
Bortolucci (J.), 200,41.
Βορτζελα (I.) 100,27. 231, 31.
Botsford (G. W.) 124,52. 129,28.
Bouché-Leclercq (A.) 207, 26. 228,7.
Boulenger (Fernand) 188, 50. 197,41. 214,47. 231, 29.
Bournon (F.) 216,26.
Boxler (A.) 169,1.
Brachmann (W.) 133,15.
Brackett 99,46.
Brandenburg (E.) 97,44. 219,29.
Brandi (K.) 42,6.
Brandscheid (F.) 155,28.
Brandt (K.) 209,15.
— (Paul) 37,36. 51,27. 132,48. 154,42.
— (Samuel) 20,48. 209, 28.
— (W.) 55,34.
Braun S. J. (J.) 41,13.
Bréal (Michel) 29,14. 51, 47. 84,45. 164,11. 171, 25. 179,52.
Breasted (J. H.) 198,5. 217,13. 243,12.
Breccia (E.) 133,45.
Bréhier (Emile) 232,7.
— (Louis) 48,21.
Breitenbach (H.) 37,16.
Breiter (Th.) 53,15. 89, 51, 97,24. 102,23. 125, 12. 133,20. 150,45. 275, 10. 276,36.
Brewer (H.) 163,45.
Brini 140,18.
Brochard (Victor) 189,36. 234,18,22.
Brooks (E. W.) 45,37.
Brown (L.) 136,17.
Bruce (J. C.) 168,3.
Bruckmann 80,1. 125,42. 216,33.
Bruckner (W.) 131,42.
Brugmann (K.) 20,23. 34,52. 48,38. 96,39. 125, 20. 227,6.
Brugnola (V.) 75,33.
Brunn 216,33.
Brunner (A.) 155,38.
Bruston (Ch.) 220,8.
Brutails 224,48.
Bryant (A. A.) 97,17. 222,43.
Bryce (G.) 68,39.
Buck 196,53.
— (Carl D.) 211,30.
Buddenhagen (F.) 37,16.
Büchel (C.) 32,49.
Bücheler (F.) 24,8. 36, 51.
Büttner-Wobst (Th.) 45, 3. 99,33. 208,35.
Bulanda 203,51.
Bulle (H.) 31,7. 160,47. 202,24.
Buonamichi 140,1.
Burkel (Ludwig) 49,18.
Burkitt (F. C.) 21,32.
Burnet (John) 21,25. 48,40. 55,45. 136,22. 210,3.
Burrows (R. M.) 172,43. 249,32.
Bury (J. B.) 41,42.
Busolt (G.) 183,1.
Busse (Adolf) 62,30.
Butcher (S. H.) 135,12. 170,42. 213,31. 239,43.
Butler (H. C.) 129,16.
Buzescul (V.) 161,51.
Cabrol (F.) 168,13. 169, 10. 213,51.
Caccialanza (F.) 276,30.
Cagnat (R.) 24,26. 132,38. 169,4. 188,43. 215,41.
Calderini (A.) 253,10. 277, 1.
Callander 62,23.
Callegari 98,15.
Camau (Emile) 214,36. 222,20.
Cámki Dezsö 47,16.
Capart (J.) 85,48.
Capelle (W.) 25,39. 127, 42.
Capps (Edward) 190,19. 211,47. 222,33.
Carroll 216,25.
Cart 224,9.
Cartault (A.) 76,6. 131, 13. 234,30. 238,15.
Carter (J. Benedict) 213, 34. 219,49.
Carton 188,23.
Cary (E.) 273,44.
Castiglioni (L.) 33,20. 126,10.
Cauer (P.) 23,5. 83,36. 151,2. 168,49. 209,37.
Cavaignac (E.) 169,13. 225,38. 233,39.
Cavallera (F.) 69,53.
Chabert (S.) 126,7.
Chaineux (J.) 168,53. 170, 44.
Chapot (Victor) 47,51. 51, 11. 126,25. 169,3. 172, 40. 188,39. 197,36. 205, 40. 212,48. 222,53. 223, 1. 244,12. 250,8. 273,33.
Chase (G. H.) 30,40. 88,1. 134,21. 204,34. 213,26. 253,4.
Chatzidakio (G. N.) 42,15.
Chaume 205,18.
Chébli (P.) 45,46.
Christ (A. Th.) 128,2. 153.50. 209,35.
Chudzinski (A.) 24,11. 141,15. 170,53.
Chwostow (M.) 10,18.
Cichorius (C.) 178,43.
Clark (Alb. Curtis) 79,25. 180,17.
Clemen (C.) 69,1.
Clerc (M.) 274,11.
Clerici (G.), 200,50.
Clessby (H. L.) 129,8.
Cohn (L.) 101,3.
Colasanti (G.) 23,22. 126, 26. 205,16. 276,6.
Colin (G.) 30, 38. 48,48.
Collart (P.) 23,13. 140,28, 227,23.
Collignon (Maxime) 183, 14. 197,7,29. 209,46. 222,48. 224,35. 249,48. 250,11.
Comparetti (D.) 88,20. 188,29.
Consbruch (M.) 32,39.
Conway (R. S.) 100,21.
Cornford (F. M.), 174,18.
Cornu (J.), 70,14. 135,53.
Corolla Numismatica 242, 36.
Costa (Emilio) 140,3. 200, 40. 215,9.
Cottino (G. B.) 78,13.
Cousin (G.) 161,37.
Cramer (Franz) 101,19. 128,35.
Croiset (M.) 33,18. 190,17.
Crouzet (P.) 170,45.
Crumley (J. J.) 180,19.
Csengeri (Jean) 163,45. 212,50.
Cumont (E.) 20,21.
— (F.) 20,21. 23,46. 101, 30. 165,12. 170,13. 184, 9. 227,14.
Cuny (Albert) 85,26. 124, 45. 161,2. 216,16. 218, 38.
Curcio (Gaetano) 97,37. 101,24. 171,40. 189,50. 215,19. 275,51.
Curreri (Concettina) 277,5.
Curtis (C. D.) 178,28. 183, 47.

Cybichowski 99,11.
Cybulla (K.) 22,15.
Cybulski (S.) 151,5.
Czyczkiewicz (A.) 30,20.
Dacier (Henriette) 208,5.
Dalmeyda (G.) 135,42. 164,42.
Damsté (P. H.) 76,3.
Darenberg (Ch.) 84,32. 102,28.
Darkó (J.) 41,44. 164,23.
Davidson (W.) 230,41.
Davies (A.) 210,43.
Debrunner (A.) 37,16.
Decharme (Paul) 196,10.
Déchelette (Joseph) 51, 45. 89,52. 197,19. 206, 44. 223,25.
Decia (G.) 273,51.
De Decker 218,17.
Degel (Ferdinand) 81,16. 102,8.
Deissmann (A.) 35,4. 87, 42. 132,22. 172,30. 219, 41. 230,44.
Delamarre (Jul.) 86,32.
Delaruelle (Louis) 49,13. 168,27. 189,39. 243,21.
Delbrück (R.) 206,50.
Delcroix (J.) 171,14.
Delehaye (H.) 35,10. 42, 38.
Deline (Michel) 227,19.
De Marchi (A.) 79,12.
Demarteau (J. E.) 169,18.
Dennis (G.) 241,14.
Dersmore (C.) 250,24.
Déonna (W.) 189,5. 203, 29. 204,8. 211,24. 213, 24. 222,50. 225,44. 242, 15.
Derume (E.) 169,25.
Detlefsen (D.) 30,23. 86, 13. 90,41. 171,44. 214, 33.
Deubner (L.) 47,5. 69,35. 85,23.
Deuticke (P.) 25,44. 102, 21. 135,35. 152,42.
De Witt (N. W.) 181,29.
Dexel (F.) 69,23.
Diehl (Ch.) 46,25. 89,19. 230,46. 244,6. 277,4.
— (E.) 32,41.
Diels (H.) 7,28. 46,20. 87, 7. 131,18. 164,22. 171, 28. 196, 14. 218,1. 219, 10.
Dieterich (A.) 163,37.
— (K.) 260,10.
Dietze (J.) 131,35. 141,43.
Dingeldein (O.) 79,33.
Di Pauli (A. von) 52,11.
Dissel (K.) 79,47.
Dittberner (Walter) 55,3. 88,22. 101,29. 131,22. 141,40.
Dittmeyer (Leonh.) 50,19.
Dobbs (A. E.) 250,35.
Dobrusky (V.) 203,50.
Döhring (A.) 136,20.
Döring (A.) 130,25.
— (F.) 130,43.
Dörwald (P.) 28,38. 169, 33.
Domaszewski (A. v.) 18,1. 63,18. 89,24. 103,2. 117, 14. 129,32. 198,17. 213, 37.
Dombart (B.) 70,3. 217,38.
Donaldson (J.) 174,13.
Dorsch (J.) 156,15.
Dottin (G.) 71,10.
Draeger (A.) 127,32. 153, 43.
Drakrousis (A.) 189,44.
Drerup (Eug.) 25,52. 70, 10. 84,24. 132,44. 198,9. 275,21.
Dreves (G. M.) 70,14. 132, 11.
Drews (A.) 29,15. 99,15.
Drümann (W.) 86,3. 180, 14.
Drugmann (K.) 227,3.
Dubois (Ch.) 136,25. 168, 38. 189,28, 197,47. 198, 21. 224,44. 242,39.
Duchesne (L.) 165,9. 196,2.
Düring (T.) 78,20.
Duff 214,13.
Dufourcq (A.) 216,40.
Duhn (von) 83,6.
Duquesne (J.) 165,20. 207, 45.
Dussaud (René) 228,12,19.
Dutoit (Jules) 160,53.
Duval (R.) 45,44.
Ebeling (R.) 98,30.
Eberhard (A.) 27,51. 79,7.
Eckert (W.) 22,46.
Edmonds (J. M.) 241,2.
Edon 172,2.
Edwards (G. M.) 216,46.
Egger (Max) 189,46.
Ehrhard (Alb.) 42,34.
Ehwald (R.) 22,18.
Elderkin (G. W.) 21,46. 100,25. 180,9.
Ellett (G. G.) 204,2.
Ellger (Gustav) 83,38. 207,42.
Ellis (Robinson) 97,20. 172,32. 245,51.
Elsässer (Th.) 169,38.
Elss (H.) 31,22. 130,21.
Elter (Anton) 33,22. 50. 35. 68, 44. 89,30. 94,24. 98,19. 103,1. 136,29. 169,36. 171,39.
Emerson (A.) 183,15.
Emlein (Friedr.) 79,15. 135,51.
Endt (Johann) 75,45. 76, 18. 129,29.
Engeli (Ad.) 99,52. 132, 53. 168,52. 274,20.
Engelmann (Emil) 53,50. 100,36.
Enthoven (L. K.) 207,1.
Erbt (W.) 70,37.
Erman (A.) 85,44. 219,36.
Ernout (A.) 216,18.
Espagnolle 189,32.
Espérandieu (E.) 118,11. 202,29. 205,32. 206,47.
Esposito (Mario) 206,31.
Ἐθνικὸν Πανεπιστήμιον 23,1
Euangelides (T. E.) 130, 13.
Εὐστρατιάδης (Σ.) 40,4.
Evans (Dr) 250,19.
— (A. J.) 49.6. 204,22.
Exner 83,16.
Fabinger (F.) 162,1.
Fabricius (E.) 17,53. 125, 33. 130,22.
— (H.) 28,23.
Fadda 140,22.
Fairbanks (A.) 134,42. 180,5. 215,28.
Fairclough (H. R.) 136,16.
Fancesci (De) 140,4.
Farnell (Lewis Richard) 52,9. 170,16. 176,51.
Faulmüller (P.) 78,38.
Fausset (W. Y.) 79,9.
Faust (R.) 136,35.
Félice (Raoul de) 206,36. 222,22.
Felsch (W.) 22,32. 99,9.
Ferguson (W. S.) 28,52. 250,7.
Ferrara (J.) 18,51. 53,38. 87,34. 102,15. 132,51. 217,6. 240,47.
Ferrero (G.) 30,12. 71,23. 83,50. 174,25. 225,28. 234,31. 235,5. 240,6.
Fertig (H.) 124,38.
Festschrift A. v. Bamberg gew. 22,16.
— *... d. Philolog... in Basel* 70,44. 129,42.
Fidler (L.) 161,44.
Fiebig (P.) 22,24.
Filow (B.) 97,11. 125,3.
Fink (H.) 45,39.
— (Leo) 40,52. 90,52.
Finsler (Georg) 53,7. 88,5. 95,50. 99,2. 169,39. 184, 5. 276,15.
Fischer (C. D.) 180,18.
— (F.) 31,4. 215,46.
— (H.) 75,7.
Fisher 239,2.
Fitzhugh (C.) 226,6.
Fleckeisen (A.) 155,13.
Floyer (J. K.) 243,25.

Fölzer (E.) 203,33.
Förster (R.) 69,44. 88,34. 214,44.
Fönck (L.) 127,36.
Fondation... Piot 188,38.
Forrer (R.) 35,13. 70,16. 84,14. 168,32. 171,27. 201,9. 203,48. 233,21.
Forrest (J. D.) 232,41. 243,42.
Forster (Jules) 162,33.
Fossataro (P.) 79,3. 81, 28.
Fothergill (J.) 249,49.
Fotheringham 218,43.
Foucart (Paul) 208,40.
Fowler (W. W.) 100,21.
Fraccaro (Plinio) 127,31. 276,16.
Franchi de Cavalieri (P.) 89,29.
Francotte (Henri) 99,37. 161,32. 276,4.
Frankfurter (S.) 33,26.
Franz (R.) 83,39.
Frazer (J. G.) 30,11. 220, 19. 250,23.
Frederhausen (O.) 132,33.
Freeman (K. J.) 28,34. 169,26.
Freund (W.) 83,7,27.
Frey (F.) 33, 10.
Freytag (W.) 30,30. 50,47.
Frieboes (Walther) 241,35.
Friedensburg (F.) 76,25.
Friedländer (L.) 24,9. 131, 25.
— (Paul) 32,46. 136,10. 198,6. 213,28.
Friedrich (C.) 47,26.
Frisch (P.) 30,50. 210,48.
Fritsch (A.) 83,18. 151,45.
— (J.) 156,15.
— (O.) 90,1. 101,20. 133, 31. 164,18.
Fritze (Hans von) 26,6. 62,13.
Fritzsche (Th.) 211,40.
Frobenius (R.) 101,37.
Führer (J.) 42,53. 87,18. 202, 28.
Fugger (H.) 26,30.
Fuhr (K.) 218,12.
Funaioli (Hygin) 31,38. 52,18. 63,5. 85,15. 212,2.
Funk (K.) 34,28.
Furneaux (H.) 238,53. 243,46.
Furtwaengler (Adolf) 49, 19.
Fustel de Coulange 70, 48. 79,38. 90,25.
Gabelentz (von der) 43,9.
Gabrielsson (Johannes) 23,52. 52,25. 228,27.
Gäbler (Hugo), 26,6. 62, 7, 13.
Gaffiot (Félix) 141,17. 150, 49. 169,16. 234,41.
Galli (Ed.) 35,29. 136,24.
Ganco Cenov 41,3.
Gardner (Alice) 45,25.
— (Ern.) 250,19.
— (Percy) 233,46.
Gardthausen (Victor), 54, 35.
Garnier (Katharina von) 34,19. 101,46. 131,32. 180,26.
Garrod (H. W.) 130,10.
Garstang (John) 99,35.
Gastoué (Amédée) 45,48. 189,30.
Gauckler (P.) 197,25.
Gayet (A.) 235,4.
Geffcken (J.) 49,1. 69,48. 87,39. 96,15. 132,4. 153, 36. 154,27. 156,18. 173, 11. 216,41.
Geldner (K. F.) 161,24.
Gelzer (Heinrich) 30,15. 49,7. 214,2.
Gemoll (W.) 84,6. 142,6.
Genouillac (H. de) 228,32.
Georges (K. E.) 32,8.
Georgiades (A. S.) 27,25.
Georgii (H.) 78,29.
Gercke (Alfred) 37,21. 69, 29. 87,23.
Gerhard (G. A.) 230,51.
Gerola (G.) 47,46.
Gerth (B.) 209,10.
Gertz (M. Cl.) 23,34.
Getzloff (Eric) 28,27. 53, 20. 126,39.
Ghetti (Domenico) 49,49.
Giannopoulos (N. J.) 48, 29.
Giardelli (Pasquale) 75, 37. 207,38.
Giarratano (C.) 27,39. 273, 31. 274,9.
Giduljanov (P. V.) 45,10.
Gilbert (Otto) 34,49. 88, 11. 216,52.
Gildersleeve (B. L.) 226,3.
Gilliard (Ch.) 168,22. 224, 34. 228,36.
Ginneken (J. v.) 86,52.
Girard (P. F.) 85,12. 89, 31. 140,50. 141,4.
Giraud (Victor) 76,48.
Gitlbauer (M.) 155,30.
Gladis (C.) 69,43.
Glotta 26,41. 130,15. 134, 46. 170,47.
Gnecchi (F.) 142,49. 169, 42. 233,6.
Gölzer (H.) 154,38. 170, 43. 171,38.
Göessler (P.) 70,32. 84,26.
Golling (J.) 155,39.
Gomme (George Laurence) 250,13.
Gomperz (F.) 214,27.
— (Theodor) 52,13. 219, 48.
Goodspeed (E. J.) 27,51. 28,28. 62,20. 88,7.
Gottwald (R.) 129,48.
Gradenwitz 140,52.
Graf (Ernest) 23,45. 90. 12. 136,14.
Graffin 45,6.
Graillot (H.) 203,44.
Graindor (Paul) 126,6. 168,37. 172,38.
Gramann (Chr.) 31,57.
Grandgent (C. H.) 51,38. 210,6.
Granello (L.) 156,23.
Grapin (E.) 231,28.
Grasserie (R. de la) 36,8.
Gregory (C. R.) 28,48.
Grenfell (B. P.) 21,44. 22, 11. 27,49. 66,19. 84,28. 96,48. 135,1. 161,8. 177, 7. 182,49. 197,10. 237, 44. 249,17. 274,30.
Grenier (A.) 34,50. 116,52. 171,23. 222,19.
Griffin (N. E.) 44,51. 69,41. 86,36. 136,7.
Griffith (A. S.) 85,49.
Grigull (Th.) 80,47.
Grillberger (O.) 28,3.
Grimm (H.) 37,13. 152,32.
Grimme (H.) 89,34.
Grimmelt (B.) 171,15.
Grisar (H.) 48,9.
Groebe (P.) 86,4. 180,16.
Gröschl (J.) 90,7. 98,28.
Gross (Adolf) 63,28.
Grossi (Eliseo) 55,6. 126, 28. 276,7.
Grühn (Albert) 90,28.
Grüneisen (W. de) 42,51. 47,49.
Grützmacher (Georg) 70,6. 209, 52. 219,6.
Grupp (Gg.) 20,40.
Gruppe (O.) 20,49. 220,10.
Gsell (S.) 202,31.
Gudemann (Alfred) 25,32. 36,23. 52,19. 84,16. 93, 44. 132,40.
Günther (Siegm.) 37,43. 55 20. 142,13
Günzler (Ed.) 90,10.
Guger (S.) 43,5.
Guidi (M.) 46,17.
Guignebert (C.) 68,50.
Gummerus (H.) 34,3. 98, 35. 103,3. 216,44.
Gundel (G.) 36,7. 135,46,
Gusman (Pierre) 189,25. 191,51. 196,45. 205,35.
Gustavson (F.) 23,43.
Guterbock (K.) 70,30.
Gutjahr-Probst 99,50.
Guyot (Henri) 172,48.

Hache (Fritz) 24,41. 131, 1. 211,14.
Häger (O.) 46,18.
Häussner (J.) 133,35.
Hahn (Ludwig) 32,4. 36,44. 41,20. 47,18. 87,13. 180, 3. 213,47.
— (V.) 21,9.
Hahne (F.) 98,53. 132,15.
Haidacher (S.) 42,27.
Haigh (A. E.) 246,6. 249, 53.
Halban (A. v.) 87,49.
Hale 196,53.
Hall (H. R.) 204,23. 250, 21.
Halm (K.) 83,33.
Hamelin 234,21,25.
Hamilton (Mary) 25,28.
Hammer (S.) 30,34.
Hampel (J.) 48,12. 162,53.
Handacner (L.) 69,20.
Harder (Chr.) 35,51. 127, 8.
Harnack (A.) 31,41. 34,7. 87,37. 219,12.
Harre (Paul) 141,36. 207. 25.
Harrison (Jane E.) 98,33.
Harry (J. E.) 32,36. 126, 48. 273,43. 276,43.
Hartleben (H.) 32,26.
Hartman (J. J.) 241,4.
Harvard Studies 173,24.
Hasenclever (L.) 70,12.
Hassny (J. B.) 155,1.
Hatzidakis (G. N.) 46,47. 168,39.
Hauler (J.) 156,15.
Haupt (St.) 126,49.
Haury (J.) 40,30. 51,16. 208,43.
Hauvette (A.) 24,35. 87, 21. 131,20. 249,10.
Haverfield (F.) 197,36.
Havers (W.) 50,10.
Head (Barclay V.) 233,37.
Headlam (W.) 27,31. 86. 38. 209,9. 240,51. 242,3,
Heberdey (R.) 47,39.
Heeringa (D.) 20,45.
Heiberg (J. L.) 30,2. 50, 26. 51,13. 87,45. 216,8.
Heidel 177,5.
Heierli (J.) 87,2.
Heinisch (Paul) 52,2. 87, 11.
Heinze (Richard) 29,38. 35,40. 54,26. 55,37,48. 89,50. 131,41. 156,8. 172,34. 213,9. 218,20. 275,53.
Heinzel (Richard) 217,10.
Heisenberg (A.) 33,3. 40, 48. 125,5. 212,43. 227, 16.
Helbig (W.) 25,5. 34,2.
Helbing (Robert) 132,20. 214,49.
Helm (F.) 135,3.
— (Rudolf) 23,15. 51,36. 100,46. 132,25. 216,1. 275,2.
Helmont (H. F.) 232,37.
Helmreich (Fr.) 22,34. 102,1.
— (G.) 34,44. 86,50. 214, 30.
Hemmer (H.) 188,52. 196, 29. 197,38. 231,28.
Henberger (S.) 87,3.
Henderson (B. W.) 101, 12. 216,21.
Hendrickson (G. L.) 87, 52. 125,1.
Hense (O.) 183,53.
Hentze (C.) 28,45.
Henzel (Rud.) 25,2.
Hepites (A.) 42,19.
Heraens (O.) 83,45.
— (W.) 127,32. 153,43.
Herchen (A.) 171,22.
Herkenrath (E.) 89,42. 183,5. 208,15.
Hermann (E.) 28,10. 37,3, 84,19. 86,29. 99,21. 102, 46. 133,47. 152,19.
— (G.) 164,41.
— (M.) 70,35.
Hesseling (D. C.) 42,39. 196,51. 274,41.
Hessels (H.) 28,1.
Hettegger (G.) 151,8.
Heubach (H.) 36,25.
Hewitt (J. F.) 49,44.
Hicks (R. D.) 87,50. 102, 2. 131,10. 215,51. 242, 34. 245,47.
Hiemer (Karl) 76,22. 77, 16.
Hilberg (Joh.) 24,39.
Hildebrand (R.) 127,19.
Hildebrandt (A. J.) 217, 4.
— (Paul) 20,32. 54,3. 79, 27. 126,31. 171,20. 217, 23.
Hilgenfeld (Adolf) 208,51.
— (H.) 208,50.
Hill (G. F.) 128,44.
Hille (C.) 33,13. 128,10.
Hiller von Gaertringen 28,12. 86,33. 140,31.
Hilprecht (H. V.) 32,3. 86,22.
Hirschfeld (O.) 100,43. 204,32.
Hirst (G. M.) 76,7.
Hirt (Hermann) 62,41.
Hirzel (Rudolf) 20,34. 55, 18. 88,6. 95,22. 100,41. 177.36. 212,36. 275,16.
Hitzig (H. F.) 26,2. 141,5. 200,37. 212,26. 231,2.
Hodermann (Max) 101,43. 136,28.
Hodgman (A. W.) 168,51
Hölzel 100,30.
Höpken (J.) 32,52.
Hoffmann (G.) 23,10.
— (H.) 101,18.
— (M.) 85,40. 135,28.
— (Max) 49,52.
— (O.) 71,13. 179,51. 253, 17.
— (W.) 127,28. 141,50. 244,15.
Hogarth (David G.) 250, 19. 252,46.
Hohmann (Ernst) 25,21. 53,27.
Holder (A.) 208,24.
Holl (K.) 43,7. 46,42. 48, 18.
Holmes (T. R.) 29,4. 71, 20. 89,12. 130,50. 174, 30. 183,51. 203,21. 206, 21. 224,46. 240,19. 250, 30.
— (W. G.) 70,28.
Hommel (Fritz) 51,29.
Homolle (Th.) 32,51. 133, 15.
Hook (L. van) 239,38.
Hope (E. W.) 24,53. 181, 22. 242,10.
Hopkin (R. V. Nind) 244, 20.
Hora (E.) 155,41.
Horneffer (A.) 55,23.
Hosius (Carl) 27,1. 51,50. 274,35.
Houal (M.) 227,23.
Housmann (A. E.) 101,6. 214,13. 246,11.
Howard (Albert A.) 75,14.
Hrdina (K.) 162,7.
Hude (Karl) 80,33.
Hübner (Theophil) 78,46.
Hülsen (Ch.) 50,42. 132, 29. 182,53. 202,26. 204, 27. 241,39. 243,14.
Huemer (K.) 24,32. 153, 45.
Hürth (X.) 208,7.
Hüter (L.) 154,28. 209,31.
Humann (G.) 43,18.
Humboldt (Wilhelm von) 62,46.
Hunt (A. S.) 21,45. 22,11. 27,50. 62,19. 84,28. 96, 48. 135,1. 161,9. 177,8. 182,50. 197,10. 237,44. 249,17. 274,31.
Huschke (Ph. Ed.) 217, 23.
Ihm (M.) 21,47. 33,32. 53, 44. 69,40. 132,37. 182, 48. 217,20. 244,19.
Ilberg (Johannes) 52,35. 87,29.

Inama (V.) 30,19.
Inscr. graecae ad res Rom. pert. 183,50.
Ipfelkofer (Ad.) 31,26.
Ippen (Th. A.) 29,46. 124, 50.
Isleib (W.) 29,20. 125,28.
Jackson (J.) 239,8.
Jacobone (N.) 126,28.
Jacobs (E.) 46,32 .
Jacobsthal (Hans) 49,40. 85,36. 213,53.
Jacoby (E.) 33,50.
Jaffé (E.) 133,25.
Jahn (Otto) 55,25. 133,24. 172,12. 190,2.
Jakubičet (O.) 162,3.
Jalabert (L.) 30,4. 212, 19. 231,5.
James (R.) 218,45.
Janáček (J.) 161,46.
Janell (W.) 155,26. 164, 5.
Janssens (Jos.) 169,31.
Jatta (M.) 204,33.
Jebb (Caroline) 27,27. 48, 44. 101,52.
— (R.) 27,10. 102,17. 210, 38. 211,9.
Jeffery 203,26.
Jellinek (M. H.) 217,11.
Jensen (Chr.) 212,11.
Jernstedt (Viktor) 31,15. 53,10. 231,7.
Joachim (Harold D.) 246, 5. 249,29.
Joël (K.) 35,27. 70,47.
Johannes (R.) 29,23. 125, 11.
Jolles (J. A.) 96,36.
Jones (W. H. Stuart) 88,38. 204,1. 219,5. 244, 2.
Jordan (H.) 50,41. 182,53. 241,37. 243,14.
Jouguet (P.), 189,39. 210, 24. 227,22. 249,25.
Jugé (Cl.) 168,34.
Jullian (Camille) 36,33. 56,3. 168,18. 196,40. 203,19. 206,16. 207,28. 232,42.
Jungblut (H.) 27,34.
Junge (G.) 218,14.
Juvenes dum sumus 48,43. 127,48.
Kaiser (Bruno) 75,19. 90, 19. 205,14.
Kalbfleisch (C.) 172,27.
Kalinka (E.) 43,22.
Kamateros (Johannes) 212,30. 231,8.
Kammer (E.) 50,4.
Kampers (F.) 45,18.
Kanasawa (S.) 223,36.
Kantor (R.) 76,10.
Kapelle (M.) 74,25.
Kappelmacher (Alfred), 50,22. 127,45. 151,36.
Karl (P.) 26,17.
Karsten (H. T.) 98,12.
— (Rafael) 51,33. 231,10.
Kastner (J.) 68,46.
Kauffmann (C. M.) 47,42.
— (F.) 18,6.
Kaufmann (Ad.) 100,32.
— (Max) 81,15.
Kayser (Th.) 83,2. 133,52.
Keene (Charles Haines) 188,48. 246,1. 276,52.
Keik (K.) 131,37.
Kekule von Stradonitz (R.) 126,34. 239,6.
Keller (O.) 133,35.
Kenne (J. B.) 18,5.
Kenyon (F. G.) 84,36. 228,9. 241,12.
Kepler (F.) 135,37.
Keramopoulos (A. D.) 132,31. 224,35.
Kern (Else) 55, 44. 103,5.
— (Otto) 88,47. 103,4.
Keseling (F.) 131,44.
Kewes (H.) 131,52.
Kiehr (Fr.) 49,31.85,41. 210,48. 228,39.
Kienzle (Leonh.) 51,2. 98,23. 274,37.
Kiessling (Adolf) 29,27. 35,40. 54,26. 55,37. 89, 50. 131,40. 172,33. 213, 8. 275,53.
Kinch (K. F.) 125,44.
King (L. W.) 202,20. 204, 23.
Kleemann (A. v.) 35,3.
Kleingünther (H.) 28,18. 33,8. 126,16. 150,43. 273,52.
Kleist (H.) 97,40.
Klette (E.Theodor) 52,27. 71,17. 81,9. 89, 38. 90, 42.
Klostermann (E.) 30,52,
Klotz (A.) 34,48. 219,4.
Kluge (H.) 96,45.
Knappe 102,10.
Kniže (R.) 161,4.
Knöllinger (H.) 33,7.
Knös (B.) 101,1. 136,21.
Knoke (F.) 22,26. 179,53.
Knopf (Rudolf) 165,14.
Knorr (R.) 70,51. 83,28. 130,26. 203,29. 216,38.
Kobilinski (G. von) 79, 40. 125,46.
Koch (G.) 77,38.
— (Hugo) 207,15.
Körte (A.) 70,47.
Körting (G.) 26,23. 129,1.
Kohler (Ch.) 45,28.
Koppin (Karl) 53,33.
Kornemann (E.) 17,51.
Kornitzer (A.) 156,14.
Koschaker (P.) 125,31.
Koschembahr-Lyskowski (J. v.) 34,16.
Koterba (L.) 154,36.
Král (J.) 42,21. 153,38.
Kramer (F.) 130,27.
Kraus (O.) 151,12.
— (C. von) 217,11.
Krause (E.) 37,40. 134,45.
Krauss (F. S.) 132,14.
Krawczynski (E.) 30,33.
Krebs (J. Ph.) 88,44. 100, 50. 131,17. 141,46.
Kretschmer (Paul) 240, 23.
Kroll (G.) 32,43.
— (Wilhelm) 52,20,39. 55,26. 89,3. 93,45. 132, 41. 133,34. 168,46. 171, 10,30. 172,12. 182,47. 190,3. 212,46.
Krom 215,23.
Kromayer (J.) 90,49. 101, 15. 208,38.
Kropatschek (G.) 20,19.
Kroymann (E.) 30,9. 49, 21. 276,21.
Krüger 131,2. 140,50.
— (E.) 197,36.
Krumbacher (Karl) 36,31. 40,22. 53,12. 55,51. 69, 38. 184,3.
Kryczyński (L.) 154,50.
Kubler (B.) 98,6. 217,22.
Kuhlmann (G.) 127,9.
Kukula (R. C.) 24,30. 84, 4. 134,11. 210,33. 217,19. 224,36.
Kunze (R.) 125,44. 141, 10. 180,7. 209,41.
Kunzmann (W.) 133,1.
Kurth (J.) 32,6.
Kuttner (B.) 125,9.
Labriolle (P. de) 69,16. 88,31. 274,40. 275,13.
Lachenmaier (G.) 17,50.
Ladewig (Th.) 25,43. 77, 32. 102,20. 135,34. 152, 39.
Lagrange (P. M. J.) 249, 33.
Lamarre (Cl.) 20,16. 234, 34. 275,49.
Lambertz (M.) 27,26. 124, 47. 156,7.
Lamer (H.) 80,5. 95,3.
Lamprecht (H.) 117,30.
Landgraf (G.) 154,40. 171, 41.
Landormy (P.) 171,2.
Lane (Mary Corwin) 63,14. 102,32.
Lang (Andrew) 164,40. 246,15.
Lange (A.) 131,40. 276, 32.
— (E.) 141,16. 155,25.

Larfeld (W.) 20,52. 151, 28. 203, 45.
Larizza (Pietro) 240,27.
Lasson (Ad.) 32,11. 85, 46. 99,29.
Latysev (V. V.) 42,36.
Laubmann (G.) 83,33.
Lauer (Ph.) 43.17.
Laurand (L.) 28,29. 51,19. 126,41. 128,4. 168,6. 188,35. 197,17. 224,41. 234,26. 276,17.
Laurent (A.) 196,30. 231, 28.
Lautensach (O.) 22,19.
Ledlie (J. C.) 201,15.
Leeuwen (J. van) 27,29. 50,34. 54,1. 102,35. 190, 10. 240,50. 243,8. 274, 32. 275, 42.
Lefebvre (Gustave) 11,12. 23,27. 163,51. 171,48. 249,12. 273,49.
Legendre (P.) 69,45. 243, 47.
Léglise (S.) 208,4.
Legrand (A.) 171,16.
Legras (L.) 126,52. 127, 21, 180,10.
Lejard (J.) 171,11.
Lehmann (Alfred) 55,30.
— (C. F.) 80,15.
— (Paul) 51,30. 88,13. 126,20. 151,48. 168,12. 170,18.
— -Haupt (C.) 80,15. 127, 15.
Lehnerdt (M.) 85,25. 243, 30.
Leipoldt (J.) 23,40. 87,44.
Leitzmann (Albert) 62,47.
Lejay (P.) 188,52. 196,30. 197,39.
Leky (Maximilian) 31,14. 55,14. 129,10.
Lenchantin de Gubernatis (M.) 32,14. 55.2. 276, 1.
Leo (Fr.) 30,33. 36,31. 40, 22. 77,13. 184,3.
Leopold (I. H.) 172,10. 246,21. 276,48.
Lepar (F.) 161,14.
Lermann (W.) 183,13. 225,40.
Leskien (A.) 34,52.
Lesquier (J.) 23,13. 140, 27. 227,23.
Lethaby (W. R.) 203,25. 249,42. 253,2.
Levaillant (Maurice) 54, 21. 131,24. 171,17,36. 215,1,11. 225,51.
Leveghi (L.) 209,36.
Levy (E.) 25,29. 200,44.
Lichtenberg (R. v.) 85,7. 133,25.
Liebenam (W.) 22,23.
Lietzmann (H.) 24,5. 125, 15.
Linde (P.) 196,17.
Lindenthal (J.) 77,53.
Lindsay (W. M.) 88,3. 99, 45. 130,12. 156,11. 161, 20. 172,31. 196,53.
Lipsius (J. H.) 23,18.
Litten (Fritz) 55,10.
Littmann (E.) 30,7. 129,4. 205,22.
Lodge (J. E.) 22,7. 136,11. 214,50.
Löfstedt (Einar) 25,3. 27, 4. 54,16. 100,15. 125,2. 132,28.
Löhr (M.) 85,35.
Loewy (E.) 249,49.
Longo 140,11.
Luckenbach (H.) 36,38. 135,9.
Ludwich (A.) 26,51. 30,21. 173,29. 214,3.
Ludwig (H.) 171,5.
Lübke (W.) 83,11. 128,27.
Lützen (L.) 274,5.
Luňák (J.) 77,12.
Lundquist (N.) 31,52. 130, 33.
Lundström (Vil.) 22,13. 28,13. 84,42. 96,36. 274, 7, 19.
Lupton (J. M.) 276,3.
Luterbacher (F.) 75,22. 83,47.
Lutz (Paul) 79,21.
Macan (R.W.) 33,49. 102. 37. 252,43.
Maccari (L.) 30,22. 76,20. 126,32. 154,41. 155,19. 276,33.
Macchioro (Vittorio) 211, 3. 276,37.
Macdonald (G.) 85,47.197, 35. 204,29. 233,3.
Mackail (J. W.) 181,18.
Mago (Umberto) 52,30. 275,14.
Mahaffy (John Pentland) 80,10. 126,11. 128,17. 180,11. 231,14. 250,15, 28.
Maisch 171,13.
Malinin (Al.) 152,47.
Manera (G.) 75,36.
Mangin (U.)234,33. 235,6.
Marchant (C. E.) 184,6.
Marchesi (Concetto) 128, 52. 215,22.
Marden (P. S.) 250,16.
Marées (W. v.) 26,18.
Marr (N.) 43,2.
Marshall (F. H.) 34,15. 250,5. 274,10.
Martin (Albert) 27,7. 125, 41. 223,32. 228,37.
Martin (J.) 232,6.
Martinak (B.) 24,30. 84,4.
Martini (A.) 46,1. 101,49.
Martinic (Z.) 162,5.
Martinon (Ph.) 230,48.
Martroye (P.) 40,51.152,1. 174,16. 190,6. 208,9. 243,18.
Marx (A.) 37,42.
— (F.) 178,26, 43.
Maschi (A. de) 168,45.
Maspero 189,9.
Masqueray (Paul) 86,25. 130,7. 141,23. 161,16. 170,49. 207,47. 231,17. 235,3. 273,25. 275,19.
Mathias 224,8.
Mau (G.) 69,50. 85,13. 130,36. 220,40. 222,26.
Maurenbrecher (B.) 83,29.
Maurice (J.) 192,4. 205,33. 234,8. 257,5.
May (J.) 132,45.
— (S.) 26,37.
Mayor (J. B.) 100,20.
Mayr (Rob. v.) 85,13. 89, 32.
Mayser (Edwin) 11,3. 41, 20. 46,34. 183,6. 207,23.
Mazon (P.) 27,31. 86,37. 168,43.
Meester (D. P. de) 47,23.
Meillet (A.) 52,37. 161,11, 25. 183,9. 206,43. 213, 19. 216,16. 218,35. 224, 27.
Meillon (A.) 226,10.
Meischke 90,18.
Meiser (K.) 102,40.
Meissner (K.) 154,39.
Mélanges Gerardin 141,6. 201,10.
— *Nicole* 23,45.
— *off. à de Saussure* 216, 12.
Melcher (P.) 34,26. 132, 5.
Melchiori (E.) 126,30.
Melillo (M.) 274,3.
Meltzer (P.) 274,51.
Mendelssohr (C. J.) 54,45. 215,6.
— (L.) 22,48.
Menden (Th.) 27,11.
Menge (H.) 21,22. 96,41. 151,22.
— (R.) 156,2.
Mentz (A.) 46,27. 88,2. 128,29. 161,33.
Merguet (H.) 101,42.
Méridier (L.) 197,42. 208, 29.
Merlin (Alfred) 32,21. 133,3. 196,26. 203,31. 209,11, 212,35.
Merrill (W. A.) 36,2. 49, 38. 238,13.

Mesarites (Nikolaos) 212, 42.
Methner (R.) 53,19.
Meusel (H.) 207,36. 218, 32.
Meyer 97,31. 98,7.
— (A. B.) 88,39.
— (Eduard) 56,13. 69,32. 71,16. 85,16. 88,45. 134, 32. 151,4. 161,29. 169, 23. 214,19. 215,26.
— (Hans Georg) 51,10. 133,17.
— (P.) 25,38.
— (W.) 42,22. 46,48. 47, 12.
Michaelis (Adolf) 48,52. 80,6. 98,47.
— (G.) 23,24.
Michel (Hermann) 211,22.
Michelangeli (L.) 276,27.
Mihaileanu (P.) 100,1. 275,24.
Miller (Frank Justus) 132, 7. 183,12. 242,9.
Millet (G.) 48,22.
Millingen (von) 250,20.
Misch (Georg) 21,14. 46, 15. 69,39. 90,46. 216,50. 244,13.
Mispoulet (J. B.) 88,33.
Mitteis (L.) 86,46. 135,4. 140,49.
Mitzschke (P.) 74,29.
Modestov (Basile) 161,30. 227,18.
Modugno (G.) 133,18. 184, 1. 218,7.
Mommert (B.) 209,21.
— (C.) 27,22.
Mommsen (Th.) 36,35. 69, 14. 70,20. 84,51. 88,42. 90,32. 98,5. 100,42. 125, 47. 128,8. 165,20. 198, 24. 207,44. 215,33.
Monceaux (P.) 25,7 89, 13. 125,49.
Morgan (M. H.) 211,16.
Morgenstern (O.) 74,28.
Morin-Jean 198,18.
Mortet (Victor) 100,11. 192,1.
Mosso (Angelo) 205,11. 241,40. 249,32.
Mouret (Félix) 27,42. 188, 32. 203,32. 208,1.
Mouterde 212,21.
Mühl (F. von der) 31,40. 37,17.
Mülder (D.) 126,46. 180, 21.
Müller (A.) 54,14. 89,45. 131,44. 135,7.
— (Carl Ottfried) 55,42.
— (C. F. W.) 31,46. 129, 22.
— (Gg.) 131,51.
— (J.) 21,10. 99,17. 153, 49. 155,23. 276,19.
— (K.) 161,42.
— (R.) 131,53.
— (Sophus) 222,26.
Münscher (K.) 213,44. 228,39.
— (O.) 132,26.
Münzer (Fr.) 70,45.
Muff (Ch.) 36,27.
Muffang (H.) 171,11.
Mulder (R.) 169,37.
Muñoz (A.) 47,32.
Murray (Gilbert) 54,7. 130,18. 177,6. 214,40. 231,18. 242,5. 246,9,14. 248,51. 250,20. 276,13.
Musil (Alois) 99,23.
Mutschmann 208,12.
Naber (S. A.) 237,1.
Naegeler (A.) 136,30.
Nairn (J. A.) 183,11.
Napoletani (G.) 136,25. 205,16. 276,23.
Nau (F.) 45,6,47.
Nauck (A.) 101,32. 129, 44. 154,29. 210,36.
Nausester (W.) 218,13.
Nawijn (W.) 20,43. 209,17.
Németh y (Geyza) 34,9. 84,38. 100,48. 164,39. 213,13 sqq. 275,25.
Nenceni (F.) 28,50.
Nestle (Eb.) 24,22. 97,36.
Nettancourt -Vaubecourt (J. de) 225,49.
Neuburger (M.) 87,48.
Nickel (Joh.) 90,24.
Nicol (J. C.) 78,43.
Nicolardot (F.) 204,36.
Nicolas (N.) 202,34.
Nicole (Georges), 32,51. 133,14,27. 203,27. 213, 5,21. 242,13. 250,4.
— (Jules) 24,38. 62,15. 127,38. 196,17. 212,7. 273,47.
Niedermann (Max) 28,9. 37,31. 84,17. 86,28. 99, 19. 133,46. 141,30. 152, 19. 164,41. 170,35. 216, 15.
Nilén (Nils) 52,16. 110,6. 124,48. 211,33. 239,47.
Nilsson (Martin B.) 25,31. 134,43. 240,17.
Nipperdey (Karl) 33,51. 54,32. 80,40. 84,19. 172, 37.
Nissen (H.) 88,15. 127,18. 196,9. 214,38.
— (Th.) 98,25. 129,33. 152,29.
Nitsche (Wilhelm) 37,15. 49,24. 183,3.
Nöthe (Heinrich) 35,11. 80,51. 117.53.
Noetzel (G.) 136,5.
Nogara (B.) 243,3.
Nohl (H.) 27,52. 83,36, 39. 152,45. 207,40. 218, 29.
Nolhac (Pierre de) 55,40. 85,2. 208,19.
Norden (E.) 36,31. 40,23. 76,53. 184,3.
Norton (F. O.) 136,18.
Norwood (Gilbert) 130,20. 197,22. 249,5.
Nostitz - Rieneck (Rob.) 165,16.
Notthaft (Albrecht von) 209,16.
Novae symbolae Joachimicae 33,53.
Novotný (F.) 161,53.
Oberhummer (E.) 20,38.
Odau (M.) 158,16.
Oehler (J.) 152,35.
— (R.) 37,33.168,9. 226,2.
Oekonomides (E.) 131,4.
Oetling (W.) 78,40. 90,23.
Oettingen-Spielberg (E. prince d') 35,37
Ofenloch (Ernst) 50,1. 214,18. 230,37.
Ogé 231,28.
Oger (G.) 196,30.
Olcott (G.N.) 181,33. 273, 30.
Oliver (E. H.) 71,7. 198, 11. 243,15.
Olmstead (A. T.) 216,30.
Omont (H.) 34,13. 129,11.
Orlando (F.) 127,13. 171, 43.
Orsi (Paolo) 196,44.
Otto (Walter) 180,12. 217, 14.
Owen (S. G.) 135,39.
Pacchioni 140,3.
Paetzolt (Fr.) 77,44.
Painlevé 216,11.
Pais (Ettore) 55,5. 178, 27. 183,46. 197,50. 250, 24. 276,22.
Pampaloni 140,20.
Pancritius (Marie) 141,31. 161,39.
Pannwitz (M.) 30,13. 71, 24.
Pantazis (Miltiade) 222, 44.
Pantelakis 168,42.
Papadimitriu (S.) 48,14.
Papadopoulos -Kerameus (A. J.) 41,16. 42,36.
Paribeni (R.) 205,13.
Park (A.) 85,47. 197,36. 204,29.
Partsch (J.) 133,50.
Pascal (Carlo) 87,32. 101, 39. 102,7. 215,16. 218, 51.

Pasch (Carl) 26,5. 125,32. 209,3.
Pascoli (J.) 133,39.
Pasquali (G.) 35,6.
Passy (P.) 183,10.
Patin (A.) 37,6. 76,19. 83,53. 99,5. 127,11.
Paul (Th.) 83,38. 207, 42.
Pauly 69,30. 130,30. 172, 1. 202,33.
Pavič (Armin) 40,38.
Pavlatos (N. K.) 85,28. 133,41. 154,21. 273,28.
Pavlu (J.) 154,33.
Peaks (Mary B.) 98,3. 209,24. 243,45.
Pearson (A. C.) 210,38,43. 241,6. 275,1.
Pease (A. Stanley) 69,37. 130,29. 226,9.
Pelham (H. E.) 18,3. 239, 2.
Pencker (M.) 33,39.
Perozzi 140,9.
Perschinka (Franz) 37,45.
Peters (Cl.) 31,19.
Petersen (Eugen) 51,52. 55,31. 63,10. 86,19. 130, 24. 210,30. 249,41.
Peterson (G.) 32,44. 132, 35. 173,30.
— (W.) 78,50. 189,20. 208,48.
Petitmangin (H.) 171,7.
Petrakakos (Dem. A.) 46, 12.
Petrie (W. M. Flinders) 86,2.
Petschenig (M.) 70,1. 83, 12. 88, 21. 155,32.
Pfättisch (P. J. M.) 55,49. 136,3.
Pflüger (H.) 56,15. 140, 46. 201,5.
Pflug 135,44.
Philios (D.) 21,18. 124,49.
Philipot 222,26.
Philippson (A.) 25,9. 210, 51.
Philotesia 219,8.
Piat (C.) 35,36.
Pichlmayr (F.) 133,37. 141,49.
Pichon (R.) 234,37.
Pickard-Cambridge (A. W.) 246,6. 249,53.
Pierleoni (G.) 20,14. 132, 50.
Pillon (F.) 189,35. 234,16.
Pinkawa 100,32.
Pinza (Giov.) 197,51.
Pirronne (N.) 128,53. 134, 26. 215,13.
Pitacco (Georg) 52,7. 152, 33. 169,6.
Pitzipios (K. S.) 42,40.
Plassberg (O.) 35,23. 88, 35.
Plenkers (H.) 35,33. 180, 22.
Plessis (F.) 188,21.
Plüss (T.) 78,9. 101,17.
Pöhlmann (R.) 26,35.
Pörtner (B.) 131,30.
Poète (M.) 197,45.
Pognon (H.) 86,17.
Pohlhammer 171,12.
Poinssot (Louis) 213,3.
Poland (F.) 35,26. 37,8. 96,30. 155,10. 242,17.
Poli (Xavier) 189,18. 202, 33.
Politis (N. G.) 23,4.
Portal (C.) 216,48.
Poržezinskij (V.) 161,24.
Postgate (J. P.) 214,9.
Pottier (E.) 84,32. 102,28
Poulsen (F.) 21,33.
Powell (B.) 35,41.
Power (X. P.) 206,33.
Pradel (Fritz) 41,49. 219, 24.
Prammer (Ignaz) 50,22. 127,45. 151,36.
Prášek (J. V.) 80,13. 83,4. 90,35. 126,2. 174,9.
Prat (F.) 69,12.
Preger (F.) 51,24. 90,51. 208,53. 238,51.
Preisendanz (K.) 89,23.
Preisigke (Fr.) 21,27. 35, 53. 74,30. 85,39. 140,26.
Preiswerk (R.) 78,45.
Preller (Br.) 207,48.
Premerstein (A. v.) 89,10. 134,19.
Prentice (W. K.) 30,8. 205, 22,39.
Prescott (Henry W.) 54, 44. 127,29. 240,30.
Pressler (B.) 86,25. 141,24.
Preuschen (Erwin) 21,33. 29,18. 52,47. 69,9. 88, 10. 218,23.
Prévost (Paul) 196,35.
Prinz (Hugo) 216,35.
— (K.) 154,25.
Prix (Franz) 37,44.
Prodinger (Karl) 76,49.
Profumo (A.) 219,52.
Prott (J. v.) 63,26. 173,27. 243,26.
Przychocki 203,52.
Przygode (Alfred) 53,50. 100,36.
Pschor (L.) 154,52.
Psichari (Jean) 46,44. 220, 23.
Puchstein (O.) 85,6. 129, 26. 163,41.
Purser (L. Cl.) 74,9.
Quaglia (S. M.) 200,47.
Quentin (Dom H.) 45,20.
Rabe (Hugo) 49 16. 173, 19.
Rabel (E.) 140,42.
Rabenhorst (M.) 22,48. 85,32. 129,45.
Rademann (Ad.) 129,25. 151,52.
Radermacher (Ludw.) 36, 47. 49,4. 87,41. 101,33. 125,14. 129 45. 154,30. 173,15. 182,42. 210,37.
Radojčič (N.) 41,4.
Raeder (Hans) 158,18. 211, 5.
Rahlfs (A.) 20,42.
Rahmani (Ignatius Ephraem II) 42,32.
Raimondi (I.) 126,30.
Ῥάλλης (K. M.) 41,30 sq.
Ramain (G.) 171,37. 189, 38. 215,11. 224,39. 275, 6.
Ramsay (W M.) 47,34. 62,22. 239,41. 250,32.
Ranke (H.) 86,24.
Rankin (E. M.) 31,2. 161, 10. 181,27. 211,43. 274, 24.
Rasi (Pietro) 50,8,13. 128, 5. 151,25. 275,8.
Rauschen (G.) 23,16. 69,6.
Rawlings (G. B.) 257,7.
Redmonds (J. M.) 30,14.
Reeder (H.) 79,17.
Rees (K.) 101,8. 134,34.
Regling (Kurt) 25,47. 53, 17. 87,25. 88,47.
Regnaud (Paul) 31,8. 253, 21.
Reich (Emil) 71,27. 88, 41. 100,4. 169,11. 244,14. 253,11.
— (N.) 215,4.
Reik (Karl) 31,50. 42,14. 89,23. 150,41. 171,32. 211,37.
Rein (Edv.) 220,13.
Reinach (A. J.) 217,45. 224,31.
— (Salomon) 78,3. 220,34.
— (T.) 216,9.
Reis (P.) 20,15.
Reisch (Fried.) 135,17.
Reiter (S.) 127,16.
Reitzenstein (R.) 20,36. 62,53. 163,43. 165,17. 189.2. 210,28. 227,26.
Renault (M.) 171,2.
Renel (Th.) 219,45.
Renkema (E. H.) 27,16. 182,43.
Reppe (R.) 21,26.
Resch (G.) 69,2.
Rettore (A.) 75,16.
Reuther (H.) 28,24.
Ribezzo (F.) 87,10. 102,26.
Riccobono 140,3.

Richards (Herbert) 24,37. 52,44. 101,35. 154,24.
Richardson (Leon Josiah) 76,32. 180,29. 239,45.
Richter (E.) 151,27.
— (F.) 27,51. 79,7. 155,13.
— (Otto) 75,25. 90,15.
— (R.) 96,33. 225,52.
Ridgeway (William) 206, 25. 244,7. 246,18.
Riemann (H.) 45,51.
Riese (Alex.) 36,51. 240, 43.
Riezler (K.) 168,21.
Riggenbach (E.) 32,17.
Rivière 69,4,8.
Rivoira (G. T.) 43,13.
Robert (Carl) 52,31. 54, 29. 169,23. 190,12. 276, 45
Robin (Léon) 87,26. 189, 13. 231,23.
Robinson (D. M.) 161,6. 184,8. 275,28.
Rodier (G.) 189,37. 234, 19.
Röder (Max) 36,53. 79,31. 92,37. 134,28.
Röhl (H.) 76,40. 135,29.
Römisches Privatrecht 52, 52.
Rössner (Otto) 76,12.
Röthe (H.) 86,20.
Rogge 170,50.
Roland (Franz) 52,41.
Rolland (E.) 31,1.
Roman y Calvet (J.) 205, 17.
Romano (B.) 98,44.
Romizi (Aug.) 275,23.
Roos (A. G.) 85,4. 129,20. 141,20. 208,35. 212,28.
Roscher (W. H.) 49,8. 213, 10. 220,11.
Rose (G. R. T.) 29,53.
— (Val.) 24,42. 50,31. 84, 30.
Rosenberg (E.) 76,13.
— (M.) 48,7.
Ross (G. R. T.) 102,3. 180,25. 204,1. 249,29.
— (W. D.) 102,4.
Rostowzew (M.) 97,26.
Roth (K.) 41,1.
Rothstein (J. W.) 35,44.
Rott (H.) 47,41.
Ῥουσανος (Παχόμιος) 260, 6.
Roux (A.) 171,43.
Rubensohn (O.) 85,22. 140, 27.
Rudberg (G.) 134,16.
Rudio (F.) 87,16.
Rüegg (A.) 27,36.
Ruelle (C. E.) 28,20.
Ruesch (A.) 33,11. 276, 39.
Ruggiero (R. de) 140,18. 200,48.
Ruiz 140,24.
Rzach (A.) 41,38.
Sabbadini (R.) 77,2,11, 35. 274,22.
Sadjak 203,52.
Saglio (E.) 84,32. 102, 28.
Saint-Venant (J. de) 204, 25.
Salomon (Rich.) 42,42.
Salvagni (A.) 275,44.
Salvioli 189,23.
Sanctis (Bonfante de) 140, 2.
—(Gaetano de) 29,1. 70,53. 89,37. 174,22. 196,47. 197,50. 228,44. 240,12. 273,33.
Sander (J.) 152,40.
Sandys (J. E.) 98,50. 169, 27. 178,51.
Sarwey (O. v.) 28,23. 125, 33. 130,22.
Sauerbrei (P.) 22,20.
Sauerland (Max) 37,10. 99,40.
Savage-Armstrong (G. F.) 188,48. 246,2. 276,52
Schäfer (A.) 102,44. 127, 33. 168,15. 170,52.
— (H.) 85,20. 89,22.
Schalkhausser (Georg) 54, 52. 84,43. 217,49.
Schamberger (M.) 130,44. 168,10.
Schanz (M.) 126,40.
Schaper (C.) 25,43. 77,32. 102,20. 135,35. 152,40.
Scheindler (A.) 83,19,41. 125,26. 152,20. 156,12. 209,33.
Scheller (Eduard) 241,35.
Schelling (H. v.) 125,10.
Schenkl (H.) 24,31. 84,4. 214,12.
Schepps (G.) 20,47.
Scherling (O.) 21,2.
Schermann (Th.) 47,4.
Schiche (Th.) 74,36. 83, 40. 134,25. 151,51. 207, 71.
Schiller (H.) 129,17. 134, 24.
Schimmelpfeng (Gustav) 75,29.
Schjott (P. O.) 29,22. 51, 27. 54,11.
Schlachter (L.) 177,45.
Schlemm (Julie) 24,48.
Schlumberger (G.) 41,6. 274,42.
Schmalz (J. H.) 88,44. 100,50. 131,18. 141,48. 197,1.
Schmid (Georg) 169,9.
Schmidt (C.) 214,16. 219, 13.
— (H.) 21,13. 86,45. 172, 29. 219,23. 275,29.
— (J.) 214,22.
— (L.) 29,44.
— (M. C. P.) 129,24.
— (Th.) 29,26.
Schneider (Fedor) 46,30.
— (Gustav) 53,49. 134,1.
— (H.) 24,29.
— (M.) 22,22.
— (O.) 10,35.
— (Rudolf) 33,1. 56,2. 142,8. 154,45. 163,27. 210,11.
Schneidewin (F. W.) 101, 32. 129,44. 154,29. 210, 36.
— (M.) 22,37. 37,37. 153, 40.
Schnobel (C.) 79,42. 84,20.
Schön (G.) 23,29.
Schönaich (Gustav) 50,39.
Schöne (Hermann) 42,17. 54,12. 151,31. 210,21.
Schönewolf (Otto) 43,11.
Schoobridge (L.) 35,50.
Schorr (M.) 84,34.
Schottenloher (K.) 50,46.
Schrader (O.) 30,42. 49, 29. 124,43.
Schreiber (W.) 100,13.
Schröder (Otto) 50,49. 54,18. 85,52. 88,50. 98, 20. 156,4. 182,51. 210, 8.
Schubart (W.) 27,20. 42,2. 78,8. 79,52. 98,10. 127, 25. 128,42 213,41. 224, 38. 227,2.
Schubert (F.) 154,28. 209, 30.
Schuchardt (H.) 25,49.
Schuhardt (Wilhelm) 78, 8.
Schuller (F. C. S.) 246,19.
Schulte 172,28.
Schultz (Jul.) 153,36.
— (W.) 29,32. 85,27. 127, 6.
Schultze (V.) 42,53. 202, 28.
Schulz (Otto Th.) 28,6. 51, 5. 63,22. 197,27. 210,17. 244,8.
Schulze (E.) 18,4.
— (V.) 87,18.
Schumacher (E.) 33,25.
— (J. G.) 87,6.
Schunck (L.) 171,3.
Schuster (G.) 55,16.
— (M.) 152,51.
Schwabe 83,16.
— (E.) 36,37.
— (L.) 90,45.
Schwamboin (G.) 70,21.

Schwartz (E.) 30,26. 69, 13,49. 84,50. 100,19. 128,7. 154,15. 215,32,35.
Schwarz (Franz von) 90, 27.
Schwyzer (K.) 216,19.
Scialoja 140,1.
Scott (J. A.) 22,53. 97,7. 154,49. 211,29.
Sdralck (M.) 70,39.
Sébillot 206,19.
Sechehaye (Ch. A.) 216,17.
Seckel (E.) 217,22.
Sedlmayer 156,12.
Seeck (O.) 206,49.
Segré 140,15.
Seitz (J.) 47,15.
Sejvl (V.) 161,48.
Semrau (M.) 83,11. 128,28.
Sensine (H.) 205,37.
Serruys (D.) 42,44. 47,25.
Servit (François) 161,28.
Sethe (K.) 20,37. 85,19. 89,41.
Settegast (F.) 41,47.
Setti (G.) 273,26.
Seuffert (L. von) 140,53.
Seydel (G.) 25,23. 126,38.
Seyler (E.) 71,12. 80,53.
Seymour (Thomas Day) 33,30. 95,19. 102,52. 130,32. 174,24. 183,49. 242,5. 249,37. 275,41.
Sharpe (M.) 244,4.
Shawyer (J. A.) 183,4.
Siber (H.) 140,40.
Siciliano-Villanueva (L.) 46,6.
Sicker (Eugen) 54,43.
Sieburg (M.) 134,28.
Siecke (Ernst) 48,46.
Sieckmann 51,8.
Sieglerschmidt (H.) 36,34.
Sieglin (W.) 214,33.
Siegmund (Anton) 24,7. 49,42. 126,18.
Sievers (W.) 76,15.
Simon (Jakob) 216,6.
— (J. S.) 164,31.
Simore 172,2.
Sinko (Th.) 69,36. 129,19. 136,31.
Skias (A.) 23,2.
Skok (Peter) 206,27.
Skutsch (F.) 36,32. 40,23. 151,21. 184,3. 240,23.
Smiley (C. N.) 173,23. 180, 11.
Smirnov (S.) 45,13.
Smit 170,51.
Smith (B. W.) 177,45.
— (C. L.) 76,9.
— (F.) 71,1.
— (J. A.) 102,4. 131,12.
— (Vincent A.) 53,11.
Sogliano (A.) 188,30.
Sohm (R.) 201,14.
Solari (A.) 23,20.
Solazzi 140,19.
Soltau (W.) 71,21.
Sommer (F.) 98,49. 161, 40.
Sommerbrodt (J.) 51,36. 100,45. 132,24. 215,53. 275,2.
Sonnenschein (E. A.) 24, 23. 97,3. 171,6.
Souter (A.) 70,5. 88,49. 135,49.
Σπανός (Κανελλος) 260,5.
Spasskij (A.) 45,16.
Spiers (R. Phené) 203,22. 249,39,51.
Springer (Anton) 48,51. 98,46.
Städler (Karl) 53,23. 75, 40. 83,13. 172,35.
Stähelin (Felix) 26,3. 29, 43. 71,8. 88,31. 102,50, 53. 153,51.
Stählin (Otto) 36,28.
Staerh (W.) 31,20. 86,41.
Stahl (J. M.) 21,36. 80,8. 97,47. 135,30. 215,43.
— (Wilhelm) 53,25.
Stahr (H.) 86,47.
Stampini (Ettore) 34,45. 215,15. 223,33. 240,25. 274,34.
Stange (O.) 83,46.
Stark (J.) 34,41. 101,22. 155,7. 275,38.
Štastný (J.) 151,41.
Stauffer (A.) 170,48.
Steenstrup (Johannes) 55, 27.
Steffens (F.) 25,26.
Stein (F.) 33,31. 128,47.
— (Heinrich) 80,32.
Steindorff (G.) 85,18.
Steiner (B.) 22,31.
Steinmann (Vilem) 161,3.
Steinwender (Th.) 25,45. 79,50. 90,16. 96,42.
Stemplinger (E.) 75,50.
Stengel (P.) 218,12.
Sternkopf (Wilhelm) 78, 47.
Stettner (Ed.) 171,8.
Steuding (H.) 96,50.
Stewart (J. A.) 101,45.
Steyns (D.) 26,32. 49,10.
Stoll (H. W.) 80,3 sq. 95,3.
Strachan (Lionel R. M.) 230,45.
Strelli (R.) 156,20.
Ströbel (E.) 134,36.
Stromata in hon. Morawski 130,17. 154,18. 161,35. 203,53.
Strong (Mme Arthur) 22, 51. 168,2. 189,11. 240, 10.
Struck (A.) 156,16.
Studi in onore... Fulda 201,13.
Studniczka (Franz) 50,16.
Stückelberg (E. A.) 35,11.
Stürmer (Franz) 86,53. 96,49. 128,1. 141,39. 151,10. 170,41.
Stumpo (B.) 275,40.
Succo (F.) 21,49.
Sudhaus (S.) 77,6.
Summers 214,12.
Sundwall (J.) 142,46.
Suran (G.) 161,5.
Swoboda (H.) 141,37.
Sybel (Ludwig von) 70,19. 128,22. 207,50.
Sylla (F.) 27,3.
Szanto (E.) 152,31.
Taccone (A.) 98,17.
Täuber (C.) 99,22.
Teichmüller (F.) 35,7.
Tentori (T.) 79,3.
Ter-Mĕkĕrttschian (Karapet) 207,11.
Ter-Minassiantz (Erwand) 207,11.
Terzaghi (N.) 21,24. 134, 44.
Theander (Carl) 98,38.
Thédenat (H.) 203,42. 224,43.
Thesaurus linguae latinae 173,19.
Thewrewk de Ponor (Ém.) 212,51.
Thibaut (Th.) 78,7.
Thiele (G.) 24,24.
— (R.) 76,28. 79,35. 101, 18. 133,28. 164,18. 171, 1.
Thieme (G.) 35,21.
— (U.) 84,39. 126,53.
Thomas (Paul) 217,18.
Thompson (E. F.) 129,7. 214,21. 242,18.
Thulin (Carl) 33,34. 241, 10
Thureau-Dangin (F.) 70, 36.
Tolman (H. C.) 31,23.
Tourneur (Victor) 222,21.
Tourtzevitz 209,43.
Toutain (J.) 24,45. 170, 10. 178,46. 188,27. 197, 14. 220,37. 231,40.
Traube (L.) 42,4. 48,28. 51,31. 75,7. 87,5. 99,44. 126,42. 151,49. 180,22. 218,49.
Trautmann 146,15.
Travaglio (C.) 218,21.
Trendelenburg (A.) 26,20. 131,8.
Treu (Georg) 50,3. 164, 19. 249,45.
Τριανταφυλλίδης (M. A. 46,45.

Troickij (J.) 41,10.
Trombetti 62,44.
Tsountas (Chr.) 35,31.
Tucker (T. G.) 21,16. 79, 43. 181,23. 228,52. 242, 50.
Tunison (J. S.) 33,37.
Turner (C. H.) 243,17.
Turzewitsch (Iwan) 76,16.
Tyrrell (R. Y.) 74,8.
Ulbricht (Carl) 55,52.
Ullrich (R.) 90,3. 133,23.
Ullman 189,52.
Ulmer (F.) 219,27.
Ulrich (J.) 25,11.
Underhill (G. E.) 184,8.
Unterforcher (A.) 88,39.
Usener (H.) 20,18. 47,10. 55,12. 70,8. 154,15. 173, 14. 217,48.
Uspenskij (Th.) 48,3.
Ussani (V.) 129,30. 207, 46. 211,10.
Vaccaro (P.) 63,6.
Vaczy 213,11.
Vahlen (J.) 28,47. 77,19. 87,40. 134,35. 141,24. 164,10. 169,28. 172,26. 178,52.
Valmaggi (Luigi) 81,18.
Valouch (M.) 161,45.
Vancza 62,35.
Van den Bergh van Eysinga 53,46.
Van Bleek (G. W.) 169,7.
Van Miert (L.) 168,16.
Van de Vorst (Ch.) 169, 30 sq., 172,27.
Vári (R.) 36,3.
Vassali 140,13,21.
Vatasso (Marco) 75,9.
Veith (G.) 97,8.
Vendryès (J.) 206,38.
Veniero (Al.) 275,47.
Venturini (L.) 134,6.
Verrall (A. W.) 48,45. 242,2. 249,1.
Vessereau (J.) 276,49.
Vetter (E.) 153,53.
Veverka (J.) 161,50.
Vezin (August) 55,29. 85, 10. 90,39. 100,16. 214, 6.
Vidal (Ch.) 219,36.
Viereck (P.) 22,47.
Villa (Guido) 260,13.
Vismara (F.) 79,23.
Vogel (I.) 152,25.
— (P.) 83,35.
Vogliano (A.) 96,53. 126, 36.
Volkmann (Walther) 78, 5. 132,46.
Vollmer (Friedrich) 52,33. 75,30. 76,1. 85,43. 151, 33. 240,15.
Volquardsen (Chr.) 26,39.
Volta 140,15.
Voss (J. H.) 125,9.
Vürtheim (J.) 27,5. 88,25. 134,9. 219,38.
Vulliamy (Lewis) 249,51.
Wackernagel (J.) 36,31. 40,22. 42,9. 184,3. 216, 17.
— (Rudolf) 62,38.
Waessernagel 184,3.
Wageningen (Jacob von) 23,41. 79,48. 97,50. 161, 18. 177,40. 239,3.
Wagner (E.) 79,40. 125, 46.
— (J.) 131,38.
— (R.) 35,26. 37,8. 52,42. 96,30. 155,10. 242,17.
— (Th.) 133,42.
— -Esslingen 83,8.
Wahrmann-Lambertz (Paula) 32,24. 42,11. 125,23. 150,48.
Waldstein (Ch.) 35,49.
Walters (H. B.) 30,39.
Waltz (P.) 208,26. 222, 32,47. 231,34.
Waltzing (J. P.) 171,42.
Waszynski (St.) 69,25.
Webb (Percy H.) 253,8.
Weber (H.) 99,38.
— (O.) 27,43.
— (W.) 27,41. 50,24. 69, 34. 183,45. 207,6. 224, 10. 243,38.
Wecklein (N.) 34,24. 82, 53.153.35. 181,25.
Weerd (H. van de) 23,32. 223,3.
Wegehaupt (H.) 21,9.
Wehofer (Th. M.) 46,52.
Weidner (A.) 83,35.
Weigall (A. E. P.) 250,23.
Weigel (F.) 151,37.
Weigl (L.) 25,41. 55,1. 125,51. 136,36. 212,32.
Weil (H.) 31,35. 35,20. 54,39. 100,34. 126,4. 154,28. 211,52. 212,4. 226,52. 240,21.
Weinberger (W.) 74,29. 217,50.
Weinel (H.) 211,19.
Weinhold (A.) 152,25.
Weiss (B.) 84,48. 88,40.
— (J.) 27,47.
— (Paul) 90,26.
Weissenborn (W.) 74,49.
Weissenfels (O.) 84,5.
Wellmann (Max) 25,3. 53,5. 62,26. 85,30. 125, 24. 275,4.
Welzel (A.) 135,47.
Wendland (Paul) 21,20. 49,23. 62,51. 68,48. 70, 26. 95,44. 129,5. 154, 16. 168,23. 208,17.
Wenger (Leopold) 11,7. 27,9. 54,4. 140,51. 216, 15.
Werenka (D.) 152,52.
Werner (P.) 35,46.
Wessely (Carl) 75,12. 276, 30.
Wessner (Paul) 78,28.
Westberg (Fr.) 47,27.
Westenberger (J.) 26,31. 54,22. 209,48.
Westerhuis 207,20.
Weyh (Wilhelm) 51,41. 70.9.
White (J. W.) 89,43. 101, 51. 102,12. 130,48. 211, 26. 222,37.
Wick (F. C.) 23,28.
Widmann (S.) 151,47.
Wiedemann (A.) 30,28.
Wiegand (Th.) 43,15. 47, 36.
Wilamowitz-Moellendorf (U. von) 20,30. 36,30. 40, 22. 76,51. 98,10. 127,25. 128,42. 168,50. 169,15. 173,17. 184,2. 213,42. 227,2. 246,7.
Wilbrandt (A.) 83,31.
Wilke (G.) 224,13.
Wilkins 214,13.
Willers (Heinrich) 55,10. 87,35. 117,33. 130,34. 204,5.
Williams (H. S.) 46,29.
— (Marie V.) 134,3. 246, 23.
Williamson (H.) 136,16.
Wilpert (J.) 42,45.
Winter (Th.) 28,16. 126, 13.
Wissowa (Georg) 21,31. 69,31. 80,17. 130,30,53. 172,1. 202,33. 241,8.
With (Norman Wentworth de) 77,52.
Witkowski (St.) 51,1. 93, 14. 173,13.
Witte (Kurt) 34,5. 53,41. 88,13. 95,20. 135,11.
Wittich (E.) 84,11. 133,40.
Wittig 70,41.
Wöhrer (P. Just) 28,5.
Woerner (Roman) 168,8. 211,21.
Wohlrab (M.) 141,35.
Wolf (H.) 20,51. 98,22. 134,12. 141,12. 151,39. 164,16.
— (O.) 170,37.
Wolff (Ed.) 100,39.
— (Georg) 53,40. 71,28.
— (F. v.) 31,44.
Woyte (Curt.) 24,20.
Wright (W. C.) 181,24.
Wroth (Warwick) 233,49. 253,6.

Wünsch (R.) 24,6. 127, 46.
Wulff (O.) 43,21.
Wundt (Max) 49,34. 86,51.
Wurm (P. J.) 153,1.
Xenia Romana 29,41.
Xeroudaki (A.) 189,45.
Xoual (M.) 23,14.
Yoshioka (Gen-Ichiro) 215,48.
Zané (M.) 189,45.
Zangemeister (Karl) 141, 45.
Zanghieri (T.) 28,11.
Zanolli (A.) 152,38.
Zehetmaier (Jos.) 79,45.
Zeiller (J.) 165,10.
Zeitschrift f. Gesch. d. Architektur 22,28. 127, 22.
Zemp (J.) 48,1.
Zettel (K.) 128,9. 155,38.
Zeuthen (H. G.) 50,27. 87, 46.
Ziebarth (E.) 79,34. 84, 21. 231,38.
Ziegler (Konrat) 23,37. 212,38.
Ziehen (J.) 74,46. 173,27.
— (L.) 173,27. 211,8. 219, 21. 243,27.
Zielinski (Th.) 84,47. 89, 48. 169,24. 217,2. 244, 15.
Zimmern 174,26. 240,6.
Zingerle (Anton) 26, 14. 74,52. 75,4. 83,49. 89,5. 97,41. 128,50. 152,43. 206,52.
Zurbonson (Fr.) 49,46.
Zurek (J.) 154,35.
Zwicker (Johann) 78,11.

TABLE

N.-B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

BARDY (Gustave). — Les papyrus des Septante..... 255
BOUDREAUX (Pierre). — Un nouveau manuscrit des *Divisiones Aristoteleae*..... 221
CAVAIGNAC (E.). — Sur un passage de la lettre de Philippe aux Lariséens. Philippe et les institutions romaines..... 179
DE LA VILLE DE MIRMONT (H.). — *Plorare, explorare*..... 18
— La date du voyage de Sénèque en Égypte..... 163
FABIA (Philippe). — L'avènement officiel de Tibère. Examen du récit de Tacite (*Ann.*, I, 11-13)..... 28
GRÉGOIRE (A.). — Note sur les Inscriptions chrétiennes d'Égypte. 79
HAUSSOULLIER (Bernard). — Ἀστὴρ ... γενόμην..... 5
— Inscriptions de Chios et d'Érythrées..... 9
HAVET (Louis). — Observations sur Plaute (*Mil.*)..... 225
JORET (Charles). — Sept lettres inédites de Villoison, Genêt, Hennin, Senebier et le manuscrit de l'Iliade *Genevensis*, 44..... 183
MONCEAUX (Paul). — L'épigraphie donatiste..... 112
NICOLE (Jules). — Trois lettres inédites de Villoison..... 59
PARMENTIER (L.). — Eunomios tachygraphe..... 238
— Note sur un nouveau manuscrit fragmentaire de l'*Histoire ecclésiastique* de Théodoret..... 245
PICHON (René). — La magie dans le IVe chant de l'*Enéide*..... 247
RAMAIN (Georges). — Sur l'attribution des répliques et l'ordre des vers dans quelques passages de Plaute..... 265
RUELLE (C.-E.). — Un passage des Septante dans le *Parisinus* 2841 en partie palimpseste..... 162
— Aristot. *Probl. physica*, IV, 13..... 224
SERRUYS (Daniel). — Inscriptions chrétiennes d'Égypte..... 71
— Notes sur quelques manuscrits parisiens d'histoire byzantine. 80
DE STOOP (E.). — Onirocriticon du prophète Daniel dédié au roi Nabuchodonosor..... 93
VASSEL (Eugène). — Sur un passage de Pline l'Ancien..... 264

Le Gérant, C. KLINCKSIECK.

RENNES

IMPRIMERIE POLYGLOTTE FR. SIMON

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trente-quatrième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1909

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS.

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1909

ALLEMAGNE

Rédacteur en chef : HENRY LEBÈGUE

Abhandlungen der philol.-historischen Classe der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften. Le Vol. 26 ne nous est pas encore parvenu. ¶¶ Vol. 27 (1909). Ethische Werte bei Aristoteles [M. Heinze]. Étude sur l'éthique chez Aristote. ¶ Zur Wurdigung der grammatischen Arbeiten Varros [G. Goetz]. On peut diviser en trois périodes l'activité littéraire de V. : la première est celle des travaux spéciaux; c'est celle de la jeunesse à laquelle appartiennent le « de anquitate litterarum », le « de similitudine verborum », le « de utilitate sermonis » et plus tard le « de origine linguae latinae » dédié à Cn. Pompeius; la seconde est celle de ses deux ouvrages principaux : le « de l. l. » et son complément le « de sermone latino » qui peut dater de la 40e année de V. : la troisième celle des tableaux d'ensemble des « disciplinae liberales ». Reste le π. καρακτήρων que Usener rattache avec raison au « de l. l. ». ¶ Das Wesen der lautlichen Dissimilationen [K. Brugmann]. Montre que contrairement à certaines tendances de nos jours, il faut continuer à employer le terme dissimilation dans le sens où il a été employé jusqu'ici par les maîtres de la science et désigner par ce mot les mêmes phénomènes phonétiques. ¶ Die römischen sogen. dreissig Tyrannen [H. Peter]. Apprécie sévèrement les biographies de Trebellius Pollion et montre tout ce qui leur manque et pourquoi il faut s'en défier : suivent des remarques explicatives dans lesquelles P. donne sur chacun des trente tyrans les renseignements historiques nécessaires puisés à toutes les sources. ¶ Die Strafe der Steinigung [R. Hirzel]. La lapidation n'est presque pas mentionnée chez les Romains; chez les Grecs, tout en étant parfois la manifestation soudaine d'un sentiment de colère et d'un besoin de vengeance irréfléchis auxquels obéit aveuglément la foule, ou un moyen de défense et d'attaque surtout dans des révoltes subites, elle est aussi dans certains cas déterminés voulue et réglée par les lois, comme un châtiment sévère et une sorte de purification. ¶ Ein Ostrakon aus dem Heiligtum des Zeus Epikoinios in Kyprischen Salamis [R. Meister]. Description (pl.) d'un ostrakon du Br. Museum trouvé dans le dromos d'un tombeau d'époque mycénienne dans les environs de l'an-

cienne Salamine de Chypre. Il porte sur les deux faces sept inscr. très courtes en caractères chypriotes. Déchiffrement et commentaire surtout au point de vue du dialecte. Il provenait du sanctuaire de Zeus Ἐπικοίνιος (Hesych. Tac. Ann. 3.63) qui rendait des oracles comme le Zeus de Dodone. Il nous donne la réponse du dieu parlant à la première personne, relativement à un cours d'eau qu'on demandait la permission de combler : puis des indications d'offrandes à faire et consistant en un certain nombre de cruches de vin. Etude sur les chiffres de ces inscr. et sur ceux des Grecs de Chypre qui sont fort peu connus. ¶ Zum Recht von Gortyns (H. Lipsius]. Etudie d'après ce qui nous reste de la loi de Gortyne la condition des κλαρῶται, leur situation vis-à-vis des esclaves, la condition des affranchis (ἀπελεύθεροι), des ἀφέταιροι; les φυλαὶ et les σταρτοί; la κσενεία δίκα; les arbitrages; les τιταί, sorte de contrôleurs des finances et les πρείγιστοι : l'époque de la majorité. ¶ Hektors Abschied [E. Bethe]. Les adieux d'Hector et d'Andromaque n'ont joué aucun rôle dans le débat sur l'unité de l'Iliade et cependant cette scène prête le flanc plus que tout autre aux objections. B. montre comment il faut l'expliquer. ¶ Des Aristoteles Buch « Ueber das Steigen des Nil » [J. Partsch). Montre que le « liber Aristotelis de inundacione Nili » qui date du moyen âge ne porte pas à tort le nom d'Aristote et que ce doit être une traduction d'une copie à peine modifiée par quelques additions d'un traité authentique d'Aristote qu'Eratosthène doit avoir eu complet sous les yeux. Etude sur ce liber. ¶ Griech. Satyrspielreliefs [Th. Schreiber]. S. a déjà publié (Die hellenistische Reliefsbilder) avec deux groupes de monuments scéniques et musicaux, trois reliefs où l'on voit une femme assise perdue dans la contemplation d'un immense masque de Silène; dans cet art. il ajoute six nouv. répliques de ce motif qu'il explique et commente, il y voit des reliefs de drame satyrique. 1, description; 2, explication; 3, unité de composition, but et date approximative, avant l'époque d'Auguste, probablement à l'époque Alexandrine. ¶ Zum Alexandrinischen Antisemitismus [U. Wilcken]. 1, Motifs de l'antisémitisme; 2, Guerres contre les juifs sous Trajan et Hadrien; 3, Martyrs alexandrins : actes d'Isidore et de Lampon; actes de Paul et d'Antonin; actes d'Appian; le fragment de Berlin B G. U II, 588 : caractère littéraire des actes. Mémoire de 59 p. reposant surtout sur une étude détaillée des papyrus nouv. découverts. ¶ Zur patristischen Aporienliteratur [G. Heinrici]. On entend par ἀπορίαι un groupe de traités destinés en partie à l'instruction et devant servir comme introduction à l'étude des livres saints chez les Pères de l'Église, d'autre part à fixer d'une manière définitive les résultats de recherches religieuses spéciales. Un très petit nombre de ces traités ont été publiés : collections existant avec les noms des auteurs. Valeur de ces traités. Texte de trois d'entre eux : deux d'Arethas de Césarée d'après le Cod. Mosqu.S. Synodi 315, et un troisième intitulé Ἀρέθα ἀρχεπισκόπου, expliquant Genèse 49. 11 et 12. ¶ Die Aegyptische Gaue und ihre politische Entwicklung [G. Steindorf]. 1. Les nomes égyptiens; 2. Leur développement politique; 3. Le partage en deux provinces de l'Egypte. ¶ Zur Ara Pacis [F. Studniczka]. Mémoire accompagné de 7 pl. et 5 fig. dans lequel S. donne les résultats acquis sur ce monument : 1. La procession. 2. Reliefs des portes de front. ¶ Ciceros politische Anfänge [R. Heinze]. Le jugement qu'on porte sur la ligne de conduite politique de Cicéron jusqu'à son consulat est à peu près celui-ci : jusqu'en 64 il est démocrate, puis ils devient subitement aristocrate parce qu'il avait besoin de l'appui des patriciens pour arriver au consulat. Tyrrel a soutenu qu'il ne fallait voir dans Cicéron qu'un avocat qui sans principes politiques est prêt à défendre n'importe quel parti, s'il y voit son intérêt.

C'est une erreur, car jusqu'à son consulat tous ses discours sont inspirés du même esprit. Zielinski, d'autre part, soutient que Cicéron est resté fidèle à un même idéal politique qui était celui de Scipion et de ses amis, notamment de Polybe, et qu'il a cherché à faire triompher une constitution où s'unissaient dans des proportions égales les éléments monarchiques, démocratiques et aristocratiques. H. croit que ce n'est que dans ses écrits philosophiques que Cic. a défendu ces idées, à la suite de ses expériences, et que chez lui la théorie a suivi la pratique. Il cherche dans ce mémoire si vraiment il s'était tracé, à la suite de Scipion, une ligne de conduite pareille à la sienne et étudie dans cet esprit les débuts de sa carrière politique.

E. D.

Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung. Vol. 35 (1906). Röm. Bauerste auf der Rentmauer bei Wiesbaden [E. Ritterling]. Il s'est trouvé que de petits tertres assez bas, situés dans le district forestier de Rentmauer, près Wiesbaden, n'étaient autres que des tumulus funéraires : ils étaient à la croisée de deux routes romaines, ce qui explique l'existence d'habitations romaines à cet endroit exposé, au milieu d'un pays peu propre à l'agriculture. Résultat des fouilles (1 pl., 13 fig.). Dix monnaies allant de Trajan à Géta : objets en pierre, (fragments de statues), en bronze (ornements, colliers, fibules), en fer, en plomb, en terre cuite (briques vases) en verre. ¶¶ Vol. 36 (1907). Toranlagen röm. Kastelle des ersten nachchristl. Jahrh. [E. Ritterling]. Étude sur la manière dont étaient construites et disposées les portes d'un castel situé sur le Heidenberg près Wiesbaden et celles du camp de Hofheim, construit sous Caligula (1 pl., 12 fig.). ¶ Röm. Gehöfte zwischen Limes und Rhein [R. Bodewig]. Résultat des fouilles faites entre le limes et le Rhin dans le pays borné au sud par une ligne allant de Saint-Goarshausen à Miehlen, au nord de Vallendar; vestiges de nombreuses fermes ou villas romaines, description (32 fig.). Objets trouvés. ¶¶ Vol. 37 (1908). Röm. Münzen aus Wiesbaden und Umgegend im Altertums-Museum zu Wiesbaden [Ritterling]. Enumération avec description et références diverses des monnaies et médailles rom. de la coll. Lugenbühl et d'autres monnaies acquises depuis 1896 (nos 483 à 1077) par le Musée de Wiesbaden. Ce qu'elles nous apprennent sur l'histoire de Wiesbaden et du pays environnant sous l'occupation romaine qui prit fin vers 355 ap. J. C. ¶¶ Vol. 38 (1909). Ne contient par d'art. se rapportant à l'antiquité classique.

A. S.

Archiv für Geschichte der Philosophie. Vol. XXII. Livr. 1 (1909). Aristoteles' Urteile über die pythagorische Lehre [O. Gilbert]. Les renseignements que nous trouvons dans Aristote sur les Pythagoriciens contiennent bien des obscurités et des contradictions; et cependant c'est à Aristote que nous devons avant tout avoir recours pour tout ce qui concerne cette doctrine. G. essaie dans cet art. qui se continue dans la livr. 2 d'en définir clairement les bases, en soumettant à un examen très pénétrant les jugements portés par Aristote. ¶ Die Geschichte des Symbolbegriffs in der Philosophie [M. Schlesinger]. 1. Dans la philosophie des anciens Grecs. ¶ Aesthetische und teleologische Gesichtspunkte in der antiken Physik [A. E. Haas]. Le point de vue esthétique et téléologique dans la physique ancienne. ¶ La théorie des incorporels dans le stoïcisme [E. Bréhier]. Les stoïciens ont admis qu'il n'y a d'autres réalités que des corps étendus et résistants; conséquences rigoureuses de cette affirmation. ¶¶ Livr. 2. Die Kosmologie des Rauchopfers nach Heraklits fr. 67 [W. Schulz]. Trad. et comm. du fr. 67 d'Héraclite qui comprend deux parties, la 1re est une énumération de principes cosmologiques opposés entre eux deux par deux,

la 2e une comparaison reposant sur l'allure de la flamme à laquelle on mêle toute sorte de parfums : c'est cette 2e partie qu'étudie surtout S. qui explique le sens de la comparaison entre la divinité sans cesse en mouvement et la flamme aux prises avec les parfums. ¶ Aristote et le traité des Catégories [E. Dupréel]. Reprend à nouveau la question de l'authenticité du Traité des Catégories qu il n'admet pas. Il n'est pas seulement légitime de n'en tenir aucun compte quand il s'agit d'étudier le système d'Aristote, il est nécessaire de le faire si on veut s'épargner des tâtonnements et des erreurs graves. ¶ Die Tendenzen der platon. Dialoge Theaitetos. Sophistes Politikos [J. Eberz]. Art. qui se continue dans la livr. 3. Ces trois traités sont des écrits de circonstance et Platon en les écrivant avait constamment en vue des personnes bien déterminées, entre autres Dion. ¶¶ Livr. 4. Die Reihenfolge der Platon. Schriften [A. Goedeckemeyer]. Ne s'occupe que des traités de Platon qui sont importants pour sa philosophie à lui, laissant ainsi de côté ceux de la période socratique, importants pour la philosophie de S., mais non pour celle qui est propre à P. Il faut les disposer chronologiquement comme suit : I, Époque où Platon dépasse Socrate, Théétète, Ménon : II. Point de vue propre à Platon : α. philosophie érotique et période où la philosophie de P. était limitée à l'éthique : Phèdre, Euthydème, Cratyle, le Banquet; la République (502 B); β, la période dialecticienne embrassant aussi la philosophie de la nature : 1, dans son indépendance complète. Parménide, Sophiste, Politique, Phédon, République (fin), Timée, Critias; 2, dans sa dépendance d'influences étrangères : Philèbe, les Lois. ¶ Der νοῦς παθητικός bei Aristoteles [P. Bokownew]. Cherche à reconstruire la doctrine du νοῦς παθητικός d'après l'esprit de la philosophie d'Aristote, puisque A. n'en a tracé que quelques lignes d'une main sûre et que beaucoup de ses développements sont restés vagues et peu clairs. ¶ Il problema metafisico secondo Aristotele e l'interpretazione d'un passo della Metafisica (Met. Λ, 10-1075 b 17-24) [P. Eusebiette]. 1, Objet de la métaphysique d'après Aristote; 2, Solution du problème métaphysique d'après A.; 3, Arguments du liv. 12 de la Met. 4, Le dernier chap. du liv. 12 et surtout de 1075 a 25-1076 a 5 : 5, Trad. et comm. de 1075 b 17-24. A. S.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik. XVe et dernier volume. Fasc. supplémentaire. Tables des volumes XI-XV, avec un portrait de Wölfflin et un article nécrologique par O. Hey. P. L.

Archiv für Papyrusforschung. V. fasc. 1 et 2. Die Laokriten und τὸ κοινὸν δικαστήριον [St. Waszynski]. Nous savons par Diodore de Sic. 1. 75 qu'il y avait en Egypte un collège de 30 juges nommés par les trois villes d'Heliopolis Thèbes et Memphis, qui en choisissaient chacune 10. Les papyrus d'autre part nous ont appris l'existence en Egypte d'un κοινὸν δικαστήριον (Magdola 21 et 23) et de λαοκρίται (Turin 1 p. 4 et 7. Tebt. 5 p. 207-220). W. montre que ces divers tribunaux ne peuvent pas être identifiés les uns avec les autres. 1, Rapports entre les 30 δικασταὶ κοινοί de Diodore et le κοινὸν δικαστήριον; 2, Rapports entre ce dernier tribunal et les Laocrites; 3, Rapports entre les Laocrites et les 30 juges communs. Attributions de ces divers collèges de juges. ¶ Lettres à Wilcken [G. Lumbroso] suite <cf. R. des R. 33, 10, 25>. 46. On trouve dans la littérature arabe un récit semblable à celui de Platon. Phèdre 274 c : 47. Explication de Dion Chrysostome 33, 670 R; 48, Sur l'activité et la richesse des Alexandrins à propos de la lettre de l'empereur Hadrien (Vopisc. Saturnin. 8); 49, Mention dans Anth. Pal XI, 25 d'un ἐνταφιαστής Damon et d'un médecin Crateas qui se rendaient de mutuels services. 50, Origine des noms de qqs thermes alexandrins; 51, Αἰγύπτιοι pour les Grecs, à partir de la domi-

nation macédonienne, est souvent synonyme d'Alexandrin; 52, Mention dans Athénée XIII, 583 a, du ὁ περὶ τοῦ χόρτου, fonctionnaire qui faisait partie des οἱ περὶ τὴν αὐλὴν de la cour des Ptolémées; 53, Sens de πορισταὶ dans Philon, in Flacc. 8 et de πορίζειν; 54, Monter au sommet d'un obélisque était un acte de bravoure déjà dans l'ancienne Alexandrie comme de nos jours; 55, Explication de Diod. XXIX, 29 où Ptolémée prononce ces mots Ὁρᾶς τοὺς ἐμοὺς θησαυροὺς περιπατοῦντας; 56, A combien montait la population d'Alexandrie d'après Philon in Flacc. 6; 57, Il faut, pour la chronologie du règne de Ptolémée IV, tenir grand compte des mots ἐν πάνυ βραχεῖ χρόνῳ de Polybe 5, 34. ¶ Alexandrinische Urkunden aus der Zeit des Augustus [W. Schubart]. Ces papyrus de cartonnages de Abusir el Mäläq sont très importants, ils sont des années 6 à 26 du règne d'Auguste. S. en étudie quelques-uns en passant successivement en revue la provenance (Alexandrie) de ces documents, leur origine (ils paraissent provenir d'une étude d'avocat ou d'homme de loi et ne sont pas des actes officiels) leur forme (celle de la συγχώρησις, qui est celle des contrats entre particuliers et que S. étudie en détail); il passe ensuite aux tribunaux alexandrins de cette époque mentionnés dans ces actes, puis aux formes de contrats que nous y rencontrons, autres que la συγχώρησις, et aux magistrats qu'ils concernaient (παραμονή, διαγραφή, ἀσφαλεία, contrats romains, μνημονικὴ συγγραφή, la συγγραφή introduite devant les ἱεροθύται). Il termine par une longue étude sur les éléments de la population alexandrine tels que nous les donnent ces documents; il les divise en dix groupes traités séparément: 1, Les personnes désignées par les dèmes ou anciens bourgeois, les dèmes alexandrins; 2, les Ἀλεξανδρεῖς; 3, les Macédoniens; 4, Οἱ Περσαὶ τῆς ἐπιγονῆς; 5, les Grecs sans autre désignation; 6, les Romains et les Grecs romanisés; 7, les affranchis impériaux; 8, les esclaves; 9, les Juifs; 10, les Égyptiens. ¶ Aus der Giessener Papyrus-Sammlung [O. Egger]. Une grande partie des papyrus de Giessen appartiennent au groupe Ἑπτακωμία, composé surtout de lettres échangées entre le stratège Apollonios et ses subordonnés et datant du commencement du règne d'Hadrien: E. donne le texte de deux de ces papyri qu'il commente, le nº 123 qui est une διεγβολὴ τραπέζης avec ὑπογραφή datant de 184 à 189 ap. J. C., et le nº 137 qui est une pièce d'un procès datant de la 13e année de l'empereur Galien. ¶ Latin in Protocols of the Arab Period [H. J. Belle]. Montre les erreurs commises par v. Karabacek dans ses déchiffrements des protocoles officiels placés en tête des rouleaux de papyrus des périodes Byzantine et Arabe. ¶ Neue Inschriften aus Aegypten [O. Rubensohn]. Décrit et publie 24 inscr. honorifiques, dédicatoires et funéraires provenant d'Égypte et dont la plupart sont au musée de Braunsberg (Prusse orientale); elles sont presque toutes de l'époque Ptolémaïque. ¶ Griech. Ostraka in der kaiserl. Ermitage in St Petersburg [G. Zereti]. Texte de 40 ostraka de l'Ermitage et des coll. Golenitschews et Lichačews. ¶ Mélanges. Πυθόλαος [M. Rostowzew]. Strabon, XVI, 4, 14 sq. donne une liste de stratèges dont deux, Lichas et Pythangelus, sont de l'époque d'Evergète et un autre de celle de Philopator; les deux autres, Pitholaos et Léon ne s'étaient pas encore rencontrés dans les inscr. ou les papyrus, mais ils ont vécu certainement sous Evergète. On vient de trouver dans Eleph. Pap. 28 le nom de l'un d'entre eux, Pitholaos. ¶ Ἴδιος λόγος und ἀρχιερεύς [W. Otto]. On voit par B.G.U. IV, 1091 que ces deux magistratures n'en formaient qu'une seule au IIe s. ap. J.-C. ¶ Kaiser Nero und die alexandrinische Phylen [U. Wilcken]. Montre que Néron tout de suite après son avènement, institua un nouvel arrangement des tribus à Alexandrie et leur donna de nouveaux noms. ¶ Ein Fragment der Constitutio

Antonina [Id.]. Communication d'une lettre de P. M. Meyer confirmant la découverte faite par lui dans Pap. Gies. nº 15 d'un fragment de la Constitutio Antonina de Caracalla de 212 et ajoutant qu'il a déchiffré qqs mots excluant les dediticii (χωρὶς τῶν δεδειτικίων) du bénéfice de cette constitutio. ¶ ⊢ = γῆ κ(ατοικική) [Id.]. Etude sur cette abréviation dans le Pap. Gies. nº 123 et sur la signification que lui a donnée Eger. ¶ Zum Magister rei privatae [Id.]. Dans B.G.U. III, 927 au lieu de μαγίστρου [Δημη]τρίου Ἀτῆς, lire μαγίστρου [τῆς] πριουτάτης; le π est parfaitement lisible, c'est le magister rei privatae qui est ici désigné et ce texte est de l'époque entre Dioclétien et Constantin. ¶ Zu den Brautgeschenken in P. Lips. 41 [Id.]. W. maintient ses conclusions à l'égard de ce papyrus contre Mitteis. ¶ Zum αὐτόπρακτον σχῆμα der P. Aphrodito Cairo [M. Gelzer]. La mention d'αὐτόπρακτον σχῆμα qu'on trouve dans trois papyrus se rencontre déjà un siècle plus tôt dans une constitutio de Théodose le jeune au praef. praet. or. valable aussi pour l'Egypte, cod. Theod. XI, 22, 4 (19 mai 409). Ce qu'il faut entendre par cette αὐτοπραγία qui dans cod. Th. XI, 7. 15 (399) paraît être désignée par les mots « spontaneae devotionis ». ¶ The Berlin Kurrah Papyrus [H. J. Bell]. Texte grec revu, trad. et comm. de ce document bilingue (arabe et grec) du Musée de Berlin (Ersatz-Ehnas : — Sammlung nº 352), rescrit adressé par Kurrah b. Sharīk aux habitants du village de Bubaleton du district π. Πόλιν de la ville de Antinoe. ¶ Beobachtungen bei der Papyrusaufrollung [H. Ibscher]. Remarques techniques sur les papyrus, destinées aux papyrologues. Recto et verso : pliage et apposition de sceaux; format des rouleaux, etc. ¶ Mitteilung aus der Berliner Sammlung [W. Schubart]. Liste des papyrus prêtés à d'autres universités et qqs corrections dans ces mss. ¶ Chronique des papyrus [U. Wilcken]. Indication des nouveaux textes publiés et commentés allant de 311 av. J.-C à 711 ap. J.-C.; remarques critiques. Art. de 103 p. très important auquel nous renvoyons le lecteur. P. S.

Archiv für Religionswissenschaft. Vol. XII. 1re livr. Deisidaimoniaka [R. Wünsch]. 1, L'évocation des morts dans la Nekyia d'Homère. Le Pap. d'Oxyrrh. 412 (P) contient la fin du liv. 18 des Κεστοί de Julius Africanus qui cite une grande partie du commencement de la Nekyia d'après des mss. différents de la Vulgate : W. en donne le texte restitué, qui n'est pas d'un grand poète et qui énumère les divinités chthoniennes auxquelles Ulysse demande d'envoyer les ombres devant lui. Cette interpolation s'inspire tantôt d'Homère, tantôt s'écarte de lui; elle doit être du Ier ou du IIe s. ap. J.-C. Commentaire : 2, Un nouvel anneau magique. Description (fig.) d'un anneau antique en bronze, d'origine inconnue, du Musée de Berlin, très bien conservé : on y voit Anubis à la tête de chacal agitant de la dr. un fouet et tenant de la gauche un caducée. Tout autour une inscr. : à dr. βαινχωωωχ; à g. φνουξιμηρα qui sont des noms de démons; 3, Ephydrias. Description d'une gemme d'Oxford, phylactère sur lequel on voit l'image du dieu Seth avec tous ses attributs et sortant d'une hydrie, ce qui donne la véritable étymologie du Θεὸς Ἐφυδρίας des tablettes de plomb de la via Appia qui datent du ve s. ap. J. C.; 4, Plaquette d'argent d'Amisos. On a trouvé il y a qqs années, dans un tombeau d'Amisos, un petit étui en bronze dans lequel il y avait une petite plaque d'argent roulée portant une inscr. de 16 l. Texte et comm. C'était une amulette destinée à écarter les mauvais esprits; 5, Aion. Pierre sculptée de Vienne. On y voit debout un homme âgé, cornu et barbu, vêtu d'une ceinture, aux jambes de lion, le bras droit replié sur la poitrine et tenant de la gauche un serpent dont la tête pend jusqu'au sol; au revers une inscr. indéchiffrable, c'est le dieu que l'antiquité

à son déclin appelait Aion ou Kronos : cette sculpture date du IIe au IVe s.; 6, Tablettes magiques inédites, au nombre de quatre; description. ¶ Die Triumphstrasse auf dem Marsfelde [A. v. Domaszewski]. Huelsen, en déterminant exactement le cours du Petronia amnis qui divisait le Champ de Mars en deux parties, a jeté une lumière toute nouvelle sur la topographie du Champ de Mars, notamment en ce qui regarde la Voie triumphale qui menait directement à la Porta Carmentalis. Situation de plusieurs temples. Explication d'un relief du Louvre (fig.) où l'on voit une lustratio exercitus. ¶ Die Entstehung der Romuluslegende [Wilh. Soltau]. 1, La légende de Romulus n'est pas une tradition populaire romaine; 2, Elle provient jusque dans les plus petits détails du Tyron de Sophocle imité par Naevius dans sa praetexta, Alimonia Remi et Romuli; 3, Elle n'est donc pas antérieure à Naevius; elle a été importée de Grèce et date du 3e s. av. J.-C.; 4, La louve avec les jumeaux est d'origine campanienne, hellénistique; elle était d'abord représentée sur des monnaies campaniennes et ne prit de l'importance qu'avec les idées qui régnèrent à Rome et à Capoue à la fin du IVe s. ¶ Griech. Gespenster [F. Boll]. Détails nouveaux sur la divination au moyen d'un bassin de métal chez les Grecs (Lekanomanteia) d'après un ms. grec de Naples. ¶ Zur Vorstellung von der ὑστέρα [F. Pradel]. Dans Marcellus, De medicam, lib. 29. 23, « piscis aut delphinus » ne se comprennent pas : delphis provient d'une confusion entre δελφίς et δελφύς de la source grecque et piscis doit être une glose marginale pour expliquer delphinus. ¶¶ 2e et 3e livr. Der Sarcophag aus Hagia Triada [E. v. Duhn]. Étude détaillée de ce sarcophage déjà décrit par Parabini dans Rendic. dei Lincei 1903, 343-348 et Monum. dei Lincei 19, sur lequel on voit figurée l'évocation d'un mort qui doit prendre part à un sacrifice (3 pl.). Personnages féminins remplissant les fonctions de prêtresses; représentation du sacrifice d'un taureau. Apparition du mort lui-même plus petit que les autres personnages qui sous la forme de trois jeunes gens lui amènent un bateau qui doit le transporter dans le pays des ombres. Sur les côtés on voit des attelages conduits par des femmes. ¶ Mumienverehrung auf einer schwarzfigurig attischen Lekythos [R. Hackl]. On voit représentée sur un lecythos attique du musée de Munich l'adoration d'une momie à figure grecque debout par trois personnages à genoux, ce qui prouve que déjà vers 500 av. J.-C. on ensevelissait les morts chez les Grecs dans le delta du Nil suivant la coutume des Égyptiens : description d'un uschebti ou figurine en faïence ayant la forme d'une momie et qu'on déposait dans les tombeaux. ¶ Eine neue Seelenvogeldarstellung auf korintischen Aryballos [R. Hackl]. Aryballe corinthien d'un cabinet particulier à Munich, sur la panse duquel on voit couché sur le dos un homme avec la tête légèrement soulevée et les bras tendus; près de lui une énorme Sirène qui le couvre de ses ailes ouvertes comme de l'ombre de la mort. ¶ Grabespende und Totenschlange [S. Wide]. Description d'un petit autel en marbre du musée de Herakleion en Crète, sur lequel est sculptée une coupe vers laquelle rampent deux serpents qui veulent y boire; ils représentent le mort qui vivait dans le tombeau, mais dont l'existence dépendait des offrandes que sa famille lui apportait. Vases du Dipylon (fig.) sur les anses desquels sont peints ou reproduits en relief des serpents. ¶ Ἄωροι βιαιοθάνατοι [Id.]. Complément à un art. de S. Reinach paru sous ce titre dans Archiv. IX. p. 312 <Cf. R. d. R. 31>. Texte de deux inscr. (Ditt. Syll² 567 et 633) où il est question des purifications nécessaires pour entrer dans un temple, entre autres après avortement (φθορεῖα et φθορά). Commentaire : influence du judaïsme. ¶ Der Raub der Kore [L. Malten]. Au v. 16 de l'Hymne à Déméter, il faut corriger Νύσιον ἀμ πέδιον en Μύσιον

ἀμ. πέδιον et les difficultés géographiques et autres que soulèvent ce passage disparaissent. Le sanctuaire de Mysion était en Argolide et c'est bien dans ce pays qu'il faut placer l'enlèvement de Koré. ¶ Der Kalender von Cypern [A. v. Domaszewski]. Après l'an 2 av. J.-C., à la suite des catastrophes survenues dans la famille de l'empereur, le calendrier de Chypre tel qu'il avait été établi de 20 à 2 av. J.-C. fut complètement modifié, les noms des mois et leur ordre de succession furent changés. Auguste resta le seul protecteur de l'empire. ¶ Archeol. Mitteilungen aus Griechenland [G. Karo]. 1, Trouvailles préhistoriques; 2, archaïques et d'époque postérieure. ¶ Dike or Eurydike [J. A. Harrisson]. Sur le vase de Jatta (Mon. Antichi XVI, t. 3). lire non pas δίκα, comme le propose Dieterich (Archiv XI, p. 159), mais Εὐρυδίκη. ¶ Zu Athanasius [A. Abt]. Migne, Patrol. gr. XXVI, p. 1320, au lieu de ἐπαοιδὴν τοῦ ὄφεως lire ἐπαοιδὴν τοῦ Ὀρφέως. ¶ Additions de qqs exemples nouveaux à l'art. de A. Dieterich: ABC Denkmäler (Rh. Mus. 56, p. 77) [R. Wunsch]. ¶¶ Fasc. 4. Alt orphische Demetersage [L. Malten]. Montre qu'en suite de la découverte récente d'un papyrus orphique du Ier ou du IIe s. av. J.-C. (Papyr. Berol. 44 ed. Bücheler. Berl. Klassikertexte. V. 1, p. 7 sqq.) la question des poèmes orphiques sur Demeter est complètement renouvelée. On considérait à tort que tous les témoignages sur la littérature orphique réunis par Lobeck dans l'Aglaophamus étaient de l'époque de Pisistrate; il n'en est rien et M. cherche à son tour à retrouver dans leurs grandes lignes et dans leurs points les plus marquants le fond et les tendances des poèmes orphiques en même temps qu'il détermine l'époque où les légendes se sont formées. Art. de 30 p. ¶ Der Trug des Prometheus [Ada Thompson]. A. Remarques sur les sacrifices et l'ἔκφορα à propos d'Hésiode. Theog. 535 sqq. B. Sacrifices d'oblation dans les cultes chthoniens. ¶ Religio und Superstitio [W. Otto]. Étudie ce que les Romains entendaient par « religio » et « superstitio » aussi longtemps que leur religion ne fut pas contaminée par des influences grecques, et quelles étaient leurs idées sur les rapports de l'homme avec les puissances surnaturelles. en opposition à deux tendances toutes les deux blâmables, l'indifférence et la fausse religiosité ou superstition. A. S.

Beitraege zur alten Geschichte (Klio). Vol. IX (1909). 1re livr. La ribellione d'Allessandro figlio di Cratero [G. de Sanctis]. Il n'y a pas eu deux révoltes d'Alexandre, fils de Cratère, contre Antigone Gonatas, comme le suppose Droysen d'après un passage de Justin, mal compris, mais une seule en 248 av. J.-C. ou peu après; elle fut probablement la conséquence des victoires de Ptolémée Evergète dans sa guerre contre Séleucus II. ¶ Gergis und Marpessos in der Troas [R. Kiepert]. Ces deux villes étaient situées à moitié route entre Ilion et Abydos, mais Gergis était un peu plus dans les terres, plus rapprochée de Salihlar. ¶ Zur Geschichte der Alanen [E. Taübler]. 1, Les Alains sont mentionnés pour la première fois dans l'histoire par Lucain, De b. civ. VIII, 223. en 64 ou 65 (date de la publication de ce liv. VIII); 2, Leur invasion en 72 ou 73 de l'Orient en Parthie où régnait Vologèse; 3, Leurs migrations, étudiées en corrélation avec les autres grandes invasions asiatico-européennes du premier siècle; 4, Martial (VII, 30, 6 « nec te Sarmatus transit Alanus equo) ne donne aux Alains l'épithète de Sarmate que pour accentuer l'idée d'étranger; c'étaient les derniers ennemis connus de la frontière Est. ¶ Lupa capitolina [E. Petersen]. II < cf. Klio VIII, 3e-4e livr. R. d. R. 33, 15, 20>. Composition et style de la louve du Palais des Conservateurs à Rome. La lupa capitolina, celle que vit Cicéron, relève par son origine de l'art ionien du VIe s., qui lui-même est le successeur de l'art mycénien. C'est un monument votif que Rome consacra à Jupiter

in Capitolio après avoir été délivrée des rois. Ce groupe fut connu partout comme symbole de la république romaine vers la fin du IVe s. av. J.-C., surtout grâce aux monnaies romano-campaniennes. A l'origine, les jumeaux n'avaient pas de nom et pas d'histoire, mais avec la suite des temps leur légende se forma et se développa à l'imitation de celle de Tyro et ils furent mêlés à celle de la fondation de Rome. Lorsque les Olguni placèrent leur groupe sous le ficus Ruminalis, leur légende paraît avoir été déjà populaire. ¶ Der Frühjahrsfeldzug des Jahrs 217 und die Schlacht am Trasimenischen See [E. Sadie]. Explique à nouveau la bataille de Trasimène et montre que le témoignage de Polybe ne présente ni contradiction ni difficulté au point de vue soit des localités, soit des opérations militaires, du moment qu'on tient compte du fait que Flaminius fut l'agresseur. Le récit de Polybe est donc le seul qui permette d'arriver à une solution certaine, et ceci témoigne une fois de plus en faveur de cet historien. ¶ Die Zahl der Teilnehmer am Helvetierfeldzug im J. 58 v. Chr. [B. A. Müller]. Ils devaient être au nombre de 200 000. ¶ Das makedonische Königtum des Seleukos Nikator [Fr. Reuss]. Défend contre Lehmann-Haupt et Lenschau ses conclusions : il n'admet pas que Séleukus Nikator ait été appelé au trône par l'armée macédonienne et qu il ait pris possession de la royauté en suite de cet appel, mais soutient que c'est à la suite de sa victoire de Cyropédion qu'il crut avoir des droits sur le royaume thraco-macédonien. ¶ Ueber die Entwicklung der griech. Historiographie und den Plan einer neuen Sammlung der griech. Historikerfragmente [F. Jacoby]. Après avoir montré la nécessité qu'il y a de donner aux historiens qui s'occupent de la Grèce une nouvelle édition remaniée des Fragmenta historicorum graecorum de C. Müller, J. examine et indique dans ce mémoire de 24 p. lu au Congrès historique de Berlin l'ordre dans lequel il faudrait classer les auteurs dans ce Corpus. ¶ Rapport sur les fouilles allemandes en Egypte [L. Borchardt]. A Elephantine, Kom Ombo. Abusir, Tell-el-Amarna. ¶ Zur Geschichte Pelusiums [U. Wilcken]. Défend contre Schulz la trad. qu'il a donnée du passage du de Vita Marci 23,8 qu'il lit comme suit : « Sacra Serapidis a vulgaritate Pelusia summovit », et qu'il traduit : « Il purifia le culte de Serapis de la vulgarité grossière des Pélusiens ». ¶ Die byzantinischen Klöster im Latmos-Gebirge bei Milet [S. Guyer]. ¶ Epigraphische Reise im Lydien [A. v. Premerstein]. Annonce. ¶ Die Ehe der Θεοὶ Φιλομήτορες [E. Kornemann]. Un pap. de Giessen donne le contrat de mariage en grec datant de la 8e année de Ptolémée VI Philométor (174/3) de ce prince et de sa sœur Cléopâtre II, qui furent proclamés époux probablement après la mort d'Epiphane par la reine-mère régente Cléopâtre I. Comme les époux étaient encore très jeunes le mariage ne fut probablement consommé qu'en 173. ¶¶ 2e livr. Die griech. Kolonisation am Nordgestade des Schwarzen Meeres im Lichte archaeol. Forschung [E. v. Stern]. Se propose de montrer dans un aperçu sommaire l'importance des colonies grecques au nord de la mer Noire au point de vue de l'histoire de la civilisation et de l'histoire du commerce, et jusqu'à quel point les découvertes archéologiques jettent un rayon de lumière sur l'histoire de la colonisation grecque si importante pour l'histoire grecque en général et non encore étudiée dans son ensemble. Coup d'œil sur les fouilles de la côte nord du Pont-Euxin, sur les colonies milésiennes où dès la fin du VIe s. se fait sentir l'influence attique jusqu'à l'époque des guerres médiques. Indépendance des colonies leur histoire jusqu'à l'époque byzantine. ¶ Studien zu den Weihgeschenken und der Topographie von Delphi. V. [H. Pomtow]. Suivi de contributions de [H. Bulle]. Dans ce 5e art. de 41 p. <cf. Klio VIII. R. d. R. 33, 12, 45 et 14, 30>, P. cherche les petits monuments votifs de la

première partie du témenos (n° 18-25). Trépied attique; relief de Démade; monument équestre de Philopoemène; la prétendue pierre du « Cheval de bois »; l'anathema des Rhégiens; la statue du tyran Hiéron; statues du Spartiate Hiéron à Delphes et Olympie; le monument de Sostratos; le premier exèdre. Résultats topographiques obtenus par ces études. Comment a procédé Pausanias dans sa description; on voit clairement qu'il n'a eu recours à aucune source periégétique écrite. Passant de monument en monument il les note d'après les indications qui s'y trouvent inscrites en évidence, mais sans chercher plus loin; de là des erreurs fréquentes. Les résultats épigraphiques ont été importants, ils ont permis de fixer les dates, et enfin grâce à ces études nous pouvons nous faire une idée de l'aspect général de la Voie Sacrée. ¶ Remarques sur les monnaies usitées dans l'Afrique romaine à l'époque du Haut-Empire [R. Cagnat]. Montre comment les divers règlements recueillis en Afrique jusqu'à ce jour portent à toutes les époques la mention de la monnaie romaine et prouvent ainsi que, comme l'avait ordonné Auguste, cette monnaie était d'un usage obligatoire dans toute l'étendue du monde romain, ainsi que les mesures et les poids romains. Le monnayage local n'avait cependant pas cessé partout dès le début de l'époque impériale, et se continua pendant quelque temps notamment dans les Mauritanies, surtout pour les monnaies de bronze, constituant ainsi une monnaie provinciale à côté de laquelle il y eut aussi des monnaies locales. A côté de la monnaie légale, il resta encore dans la circulation un grand nombre de pièces émises sous la domination carthaginoise ou numide, qui avaient conservé une valeur fiduciaire et servaient aux petites transactions de chaque jour. ¶ Grundlinien der wirthschaftlichen Entwicklung Aegyptens in den ersten Jahrh. des Islam [C. H. Becker]. Coup d'œil sur l'hsitoire et le développement de l'Egypte à l'époque de l'Islam. Evolution économique de ce pays; transformation de l'état militaire en un gouvernement despotique. ¶ Der Skamander-Xanthus in der Ilias [E. Obst]. Prenant parti dans le débat entre C. Robert et W. Dörpfeld, O. montre que le Scamandre limitait la plaine de Troie à l'Est et qu'il n'était pas guéable, tandis que le Xanthus qui, lui, était guéable, coulait au milieu de la plaine. ¶ Hekatompedon [E. Petersen]. Répond aux critiques que Bulle-Körte et Frickenhaus ont faites des conclusions de son ouvrage « Burgtempeln der Athenaia » sur les dimensions de l'ancien temple de l'Acropole, sa nature et les statues qui s'y trouvaient. ¶ Nochmal Seleukos Nikators makedonisches Königstum [C. E. Lehmann-Haupt]. Répond à F. Reuss. <cf. supra livr. 1> et maintient que Seleucus était devenu de droit roi de Macédoine par le choix de son armée, mais non de fait et qu'il fut assassiné parce que s'appuyant sur son droit il voulait s'emparer de la Macédoine. ¶ Sulla campagna flavio-vitelliana del 69 [L. Valmaggi]. Explique les opérations stratégiques qui précédèrent immédiatement la seconde bataille de Crémone ou de Bédriac et la concentration des troupes de Vitellius. ¶ Sodalicia vernaculorum [B. Filow]. Texte et comm. de deux inscr., l'une latine, l'autre grecque, gravées sur une plaque de marbre dont les fragments ont été trouvés à Sofia en 1906. La latine est la plus ancienne, elle date de l'époque d'Hadrien et se rapporte à la construction d'un temple de la Mater Deum Magna par un sodalicium vernaculorum : ce que c'était que ces associations; la grecque gravée sur l'autre côté de la plaque donne une liste de noms grecs romains, thraces et orientaux et paraît se rapporter aussi au culte de Cybèle. ¶ Découvertes sous-marines près de Mahdia (Tunisie) [A. Merlin et L. Poinsot]. Cargaison d'un bateau enfoui dans la vase où il avait coulé à pic; colonnes, statuettes, entre autres un Eros en bronze, réplique de celui de Praxitèle, un hermès

de Dionysos portant la signature Βοήθος Καλχηδόνιος ἐποίει, l'auteur de l'enfant à l'oie, bronze divers. objets en marbre. ¶ Zur Aufnahme der Israeliten in Gosen [C.F. L.-H.]. Simple mention d'un document officiel de l'admission des tribus d'Israël dans la Basse-Egypte par Haremheb général d'Aménophis IV. ¶ Nochmals Vulgaritas Pelusii [O. Th. Schulz]. Combat les conclusions de U. Wilcken <cf. supra livr. 1)>. ¶ Limesforschung in Dakien [G. Teglas]. Brève mention de recherches et de trouvailles d'inscr. dans l'anc. Dacie. ¶¶ 3e livr. La plus ancienne géographie astrologique [F. Cumont]. Dans son Catalogus Cod. astrologorum graec. VII, Boll vient de publier un fragment considérable de Teukros le Babylonien relatif aux douze signes du Zodiaque, qui nous est parvenu dans un remaniement d'un certain Rherorios l'Egyptien qui vivait au VIe s. ap. J.-C. et qui, tout en écourtant son auteur, y introduit des détails butinés ailleurs, il cite en particulier Ptolémée : C. l'étudie et le commente et y reconnaît un des plus anciens monuments de l'astrologie grecque et même de l'astrologie égyptienne. ¶ Zur Geschichte der Barkiden [K. Lehmann]. 1, Le passage des Alpes par Hannibal considéré comme marche militaire. Après avoir dit qu'il s'en tenait aux conclusions de son livre « Der Angriffe der drei Barkiden auf Italien » pour le point où Hannibal avait franchi les Alpes, c'est-à-dire au Petit-Saint-Bernard, L. étudie ce passage au point de vue de la marche et montre par des exemples qu'il est possible à une armée de faire des étapes de 30 kil. et même plus par jour dans une contrée montagneuse et qu'ainsi le Petit-Saint-Bernard a pu être franchi en 15 jours par les troupes d'Hannibal, ce qui constitue un des plus brillants faits d'armes connus en ce genre dans toute l'histoire. ¶ Die monatliche Opferung in Olympia [L. Weniger]. 1, Ordre des sacrifices. Les Eléens avaient établi une sorte de roulement de sacrifices d'après lequel chaque mois un sacrifice était offert à certaines divinités. Pausanias nous a conservé ce roulement dans son énumération des 70 autels d'Olympie et W. le reproduit et l'étudie. Il donne ensuite les routes que suivaient les processions. ¶ Researches in Athenian and Delian Documents [W. S. Ferguson]. 3e art. <cf. Klio VIII. R. d. R. 33. 14, 36>, Les fêtes d'Apollon Pythien à Athènes. Etudie d'après Colin la procession envoyée d'Athènes à Delphes pendant la Pythaïde de 97/6 et cherche pourquoi cette Pythaïde ne fut pas célébrée en 98/7 comme elle aurait dû l'être, et d'autre part pourquoi, l'ennéaétéride prenant fin en 95/4, le Pythaïde n'a pas eu lieu cette année-là. — Les stratèges athéniens, leur nomination, la durée de leurs fonctions, leurs attributions. — Crises constitutionnelles au 1er s. av. J.-C. Pour expliquer certaines adomalies qu'on remarque dans les décrets de cette époque, il est nécessaire d'admettre qu'il y eut entre les deux séjours de Sylla à Athènes et le dernier régime aristocratique une période où l'influence populaire fut prépondérante. F. en fixe la durée entre l'archontat d'Apolexis et celui de Polycharmos (70-53); changements divers qui eurent lieu dans la constitution. Appendice. Note sur les prêtres de Délos, sur l'archonte Lysiades en fonctions probablement en 152/151. ¶ Histiaios von Milet [St. Heinlein]. Le rôle joué par Histiée de Milet dans la révolte de l'Ionie est une énigme qui n'a pas encore été résolue et que H. tâche de résoudre dans cet art. en suivant un à un les agissements d'H. à cette époque. Il n'a pas voulu se mettre à la tête du parti de l'indépendance, il cherchait plutôt à devenir le chef des Grecs de l'Asie Mineure avec l'assentiment de Darius et sous son autorité. Il échoua. ¶ Inscriptions grecques de Babylone [B. Haussoullier]. Texte et comm. de trois inscr. inédites provenant de l'Extrême-Orient grec. La première, la plus longue, date de 109 av. J.-C. et nous donne le palmarès de la distribution des prix

du gymnase grec de Babylone cette année-là; la seconde, qui est au Br. Mus., date de 120 et ne contient que l'intitulé; la troisième est une inscr. funéraire de 2 lignes d'un Ionien de Teos, Aristeas ou Ardu-Bel de son nom babylonien. ¶ Nachtrag zum Artikel « zu Kirchhoffs Karte des griech. Alphabeta (Bd. 8. H. 3/4 S. 523-526) [F. Wiedemann]. Additions proposées. ¶ Bemerkungen zur Prosopographia attica V [J. Sundwall]. Remarques sur I. G., III, 1014 — Ath. Mitt. XXIX, 244 — I. G, II^{5} 2514^{b} — Sur le grammateus dans IG, II^{1}, 433 et II^{5}, 451^{b}, II — Inscr. funéraire de Rhamnonte. ¶ Die Festsetzung der Grenze im Frieden des Antiochus [P. Viereck]. Combat les conclusions de Mommsen (Röm. Forschungen II, p. 510) sur la détermination de la frontière au moment de la paix avec Antiochus; il propose de lire dans T. Live 38, 38, 4 « usque ad Halym amnem et ab ea valle usque ad juga Tauri qua in Laconian vergit : » la frontière aurait donc été déterminée par une ligne partant de l'endroit où le Halys s'infléchit vers le Nord, et allant au Sud le long de la Cilicie et de la Pisidie jusqu'au Taurus, englobant ainsi la Lycaonie du côté romain. ¶ Zur Verwaltungsgeschichte der röm. Eisenbergwerke in Dakien [G. Teglas]. Texte d'une inscr. de l'époque de Caracalla qui montre que les mines de fer de la Dacie furent exploitées aussi après la guerre contre les Marcomans et qu'elles étaient affermées commes propriétés de l'état à des « conductores », comme dans les provinces voisines. ¶ Deux remarques épigraphiques relatives à l'inscr. d'Aïn-Ouassel [A. Merlin]. Fasc. I, ligne 1, restituer d'après l'examen du monument Septi]MI SEVERI GET[ae. Fasc. III, ligne 1, lire qu]I EA LOC A NE[glecter a conduc]TORIBUS, etc. ¶ Velleius Darstellung der Gracchenzeit (II, 1-8) [E. Kornemann]. Sur les sources biographiques de Velleius pour cette époque et la manière dont V. s'en sert. Montre que pour la mort de Tiberius Gracchus la différence entre la relation latine et celle d'Appien et de Plutarque n'est pas aussi marquée qu'il l'avait dit autrefois <Zur Geschichte der Gracchenzeit, p. 3>. ¶ Sind die Geburtsgeschichte Christi und die christliche Dreieinigkeitslehre von Aegypten beeinflusst [Issleib]. Répond par l'affirmative en comparant les reliefs du grand temple de Luxor représentant l'histoire de la naissance d'Aménophis III avec les récits de Matthieu et de Luc. ¶¶ Livr. 4. La lotta di Eutimo di Locri a Temesa [Et. Pais]. Montre contrairement à Maass (Jahrb. d. d. arch. Inst. 22, 18-53) qu'il n'y a rien d'historique dans le récit que Pausanias donne du combat d'Eutimos de Locres contre le δαίμων de Temesa et qu'il n'y a là qu'une légende qui a passé de la Locride en Italie. ¶ Zum Bellum Africanum [A. Langhammer]. Montre par une étude serrée du récit de la bataille de Thapsus, telle qu'elle est racontée dans le Bellum Africanum, Chap. 79-86, qu'on ne peut pas se fier entièrement à cette histoire et qu'il ne faudra l'employer qu'avec prudence, comme c'est le cas aussi pour les Commentaires de César. ¶ Die armenischen Feldzüge des Lukullus [Kurt Eckhardt]. Rien de plus étonnant que la résistance qu'opposa Mithradates VI Eupator roi du Pont aux armées romaines; on ne peut en expliquer la longue durée qu'en tenant compte des circonstances dans lesquelles Rome dut lutter contre M., jusqu'au moment où Pompée en vint définitivement à bout. L. Licinius Lucullus, qui commandait les armées romaines pendant la première partie de la guerre, sut vaincre Mithridate et le força à se réfugier chez son gendre Tigrane d'Arménie. K. veut montrer comment Tigrane, au lieu de secourir intelligemment son beau-père, perdit l'occasion d'engager avec Rome une guerre qui aurait pu être funeste à la République et chercha seulement à agrandir son royaume en Syrie et en Phénicie. I. L'Arménie sous Tigrane avant la guerre. Conquêtes de Tigrane et fondation de Tigranocerta. État

général de l'Arménie à cette époque. Sa nature. ¶ Hat Miltiades am Skytenzug teilgenommen [E. Obst]. La liste qu'Hérodote IV, 138 donne de ceux qui prirent part à cette expédition, ne contenait pas primitivement le nom de Miltiade. Remaniée beaucoup plus tard, au plus tôt en 493, on y introduisit la mention de Miltiade, qui n'a donc pas pris part à cette expédition. ¶ Zum hellenistischen Titel- und Ordens-Wesen [H. Willrich]. Strack, dans son mémoire intitulé Griech. Titel im Ptolemäerreich, s'est demandé si les titres que portaient certains personnages à l'époque hellénistique donnaient droit à un costume spécial et caractéristique, W. étudie à ce point de vue la carrière de Jonathas Macchabée qui fut non seulement grand-prêtre des Juifs, mais fit partie aussi de la hiérarchie des dignitaires de l'époque des Séleucides, et montre quels étaient les insignes qu'il portait et qui témoignaient de son rang, pourpre, anneaux d'or, etc., ainsi que l'attirail royal qui était alors habituel aux grands dignitaires. ¶ Zu den Germanenkriegen unter Augustus (auf Grund eines neugefundenen Tiberiusbriefes) [E. Kornemann]. Texte, restitution et commentaire du fragment de l'inscr. grecque d'Aizanoi en Phrygie trouvé par Th. Wiegand. On y lit une lettre de Tibère au sénat et au peuple d'Aizanoi, écrite en l'an 4 ap. J.-C., à Βονωνία ἡ ἐν Γαλλίᾳ (Boulogne-sur-Mer) en réponse à un pséphisma voté par les habitants d'Aizanoi à l'occasion de l'adoption et de l'admission au pouvoir de Tibère par Auguste. C'était de Bononia, où Tibère avait établi son quartier général, qu'il devait commencer son expédition des années 4 et 5 contre les Germains. Résumé de cette campagne. ¶ Études d'histoire hellénistique. L'expédition de Philippe V en Asie Mineure. La bataille de Chios (201 av. J.-C.) [M. Holleaux]. La bataille navale de Chios (été 201), où les flottes de Pergame et de Rhodes vainquirent celle de Philippe V et de ses alliés, est un des grands événements militaires de l'époque gréco-romaine. Polybe en a fait le récit. H. élucide quelques points restés obscurs : 1, Le siège de Chios : c'est bien le nom de Chios qu'il faut restituer dans le texte de Polybe (16, 2, 1; 2, 3,) d'où il est absent, et ce siège eut lieu dans l'été de 201; 2, Les Égyptiens à la bataille de Chios; 3, Il faut maintenir les mots τῶν Αἰγυπτίων dans Polybe 16, 7, 6 car Philippe avait des Egyptiens dans sa flotte, ils avaient fait partie des équipages des navires égyptiens que Philippe avait fait prisonniers à Samos; 4, Date respective des batailles de Chios et de Ladé. Place de la bataille de Chios dans l'expédition de 201. Les événements se sont suivis dans cet ordre : Occupation de Samos, siège de Chios, bataille de Chios précédant celle de Ladé, tout cela dans la belle saison de l'année 201. ¶ Eryx. Die Kämpfe des Hamilkar Barkas und die Auffindung der Stadt [J. Kromayer]. Étude militaire et archéologique. Donne le résultat des recherches faites pour déterminer l'emplacement jusqu'ici ignoré de l'ancienne ville d'Eryx, située au pied du mont Eryx auj. Monte S. Giulano, célèbre pour avoir été, dans les dernières années de la première guerre punique, le théâtre des derniers combats entre les Romains et les Carthaginois, qui, sous la conduite d'Hamilcar Barka, opposèrent pendant deux ans une résistance acharnée à leurs ennemis. K. essaie, d'après la situation de la ville et l'examen des lieux, de se faire une idée exacte de cette lutte suprême. Il détermine en même temps l'endroit où se trouvait le sanctuaire célèbre d'Aphrodite, la ville d'Eryx et le camp romain. Les murs de la cité moderne de S. Giulano ne sont pas les murailles d'Eryx, mais les restes des fortifications entourant le temple lui-même, qui d'après Polybe était ἐπ' αὐτῆς τῆς κορυφῆς, c'est-à-dire à l'endroit où est S. Giulano : Eryx était ὑπ' αὐτὴν τὴν κορυφήν, non pas sur l'emplacement de S. G., mais au nord-ouest de cette ville sur un plateau situé

à 200 mètres au-dessous du sommet et où on a trouvé des restes d'anciens remparts (carte et dessins). Théâtre des combats. ¶ Die diesjährigen deutschen Ausgrabungen in Aegypten [L. Borchardt]. Fouilles à Abusir el-meleq, à Darb Gerse (l'ancienne Philadelphia), à Dine, et près de Gise. ¶ Diesjährige amerikanische Ausgrabungen in Aegypten [Id.]. Près de Gise : tombeau de Menkwre, qui construisit la troisième pyramide; description; inventaire des onze statues mises au jour. Fouilles aux pyramides de Lischt. ¶ Alexanders Zug gegen die Triballer [N. Vulié]. On n'est pas d'accord sur l'endroit où, dans sa campagne contre les Triballes, Alexandre passa l'Hémus et où il atteignit pour la première fois le Danube. V. reprend à son tour la question. A. franchit l'Hémus dans sa partie occidentale, battit les Triballes sur les bords du Lyginus et parvint en trois jours au Danube, mais à partir de là tout devient incertain. ¶ Zur Geschichte des linkspontischen Κοινόν. [G. Kasarow]. Complète et rectifie en plusieurs points l'art. de J. Toutain : Les pontarques de la Mésie inf. (Bull. de la soc. nat. des antiquaires de France 1901, p. 123), il étudie brièvement l'organisation de cette confédération et montre entre autres ce qu'étaient les ἀρχιερεῖς. ¶ Zur zensorischen Tätigkeit des Augustus [F. Blumenthal]. Défend avec E. Meyer, Dion Cassius contre Mommsen qui, s'appuyant sur le Monumentum Ancyranum, a prétendu à tort que D. C. avait altéré la vérité ; on avait mal compris les documents qu'il citait, relativement à la manière dont Auguste s'était acquitté de sa censure. ¶ Zur Limesforschung [Kornemann]. Défend contre W. Barthel son hypothèse de l'existence d'un double limes, qu'il appuie d'un passage de Aelius Aristides Εἰς Ῥώμην (éd. Keil, p. 114, l. 2 sqq.), A. S.

Berichte über die Verhandlungen der Königl. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig, Phil.-hist. Klasse LXI. N° 1. Contributions à l'épigraphie et à la dialectologie de la Grèce, VII [R. Meister]. 1° Χαρίνω τῶ Νικά(ν)-θεος κᾶπός | ἐμι κε ⟨νεϝὸς⟩ | κὰ ἄσκα-⟨φος⟩ (Munro et Tubbs, Journ. of Hellen. St., 1891, 192). κᾶπος correspond étymologiquement à l'allemand « Hufe » et signifie un fonds de terre, même quand il est nu, comme ici. Les termes κᾶπος, χῶρος, ζᾶ, dans la grande inscr. d'Idalie. 2° ΤιμοϝΑνακτος τῶ Τιμᾶσευ ἐμι (ib., p. 320). Τιμᾶσευ est le gén. d'une forme abrégée Τιμᾶσης. Étude de ces formes abrégées en -ης, qui se rencontrent concurremment avec les formes en -ᾶς, et qui ne se répartissent pas d'après les dialectes. En dehors de l'onomastique, il y a des restes d'anciens thèmes en -ē- dans les divers dialectes grecs. ¶¶ N° 2. Les tessarakontades et la doctrine qui les concerne chez les Grecs et d'autres peuples, contribution à l'étude comparée des religions, au folklore, à la mystique des nombres, ainsi qu'à l'histoire de la médecine [W. H. Roscher] <185 pages>. 1° Le nombre 40 dans le culte et le mythe : délai de quarante jours dans les relations sexuelles; impureté et deuil de 40 jours à la mort; durée de 40 ans donné pour celle d'une génération humaine ou pour l'ἀκμή d'un individu (par ex. Eson, Ovide, Met., VII, 293). 2° Le chiffre 40 dans Homère et Hésiode : 40 jours (durée de l'Odyssée et de l'Iliade, temps pendant lequel les Pléiades sont invisibles d'après Hésiode, etc.), 40 ans (ἀκμή à 40 ans d'après Hésd., Œ., 436 et fr. 163), groupes de 40 et rôle de ce chiffre dans le catalogue des vaisseaux; etc. Accessoirement du chiffre 20. 3° L'espace de 40 jours dans les computations ordinaires des paysans, des pêcheurs, des marins, des chasseurs, et son rôle dans les croyances météorologiques. 4° Le nombre 40 dans les anciennes législations et chez les Pythagoriciens : la loi athénienne interdit d'être chorège des enfants avant 40 ans; 40 ans est pour l'homme mûr ce que sont 20 ans pour l'éphèbe, 60 et 80 pour le vieillard. Des vues semblables sont attribuées à Pythagore

et il faut les considérer non comme une nouveauté, mais comme un des derniers anneaux d'une longue chaîne de croyances. 5° Dans la médecine, le chiffre 40 ne joue pas encore de rôle dans les livres « Knidiens »; mais pénètre peu à peu les livres hippocratéens dits authentiques et devient un facteur de plus en plus important en gynécologie et en embryologie, dans la pathologie et la thérapeutique des enfants et des femmes, dans la détermination des jours critiques, etc. 6° Vues des médecins postérieurs. 7° Les philosophes adoptent aussi le rôle du nombre 40, mais on voit qu'il ne fait point partie de leur système et qu'il est adventice. 8° Le nombre 40 chez d'autres peuples, apparentés aux Grecs (Perses, Arméniens, Jézidis, Kurdes, Imérétiens, Germains, Romains, etc.), non apparentés (Égyptiens, Finno-Ongriens, Tatares, Américains). De cette enquête, il ressort que le rôle du nombre 40 est général, appartient à un fonds primitif des idées de l'humanité et qu'il est mis en relation avec les phénomènes les plus élémentaires de la vie, la naissance, la maladie, la mort, comme aussi avec le phénomène extérieur le plus important, l'état atmosphérique. Paul Lejay.

Berliner philologische Wochenschrift. 29e année, 1909. N° 1. O. Immisch, *Aristotelis Politica* post Susemihlium rec. [Rabe]. Excellent. ¶ *Griech. Poliorketiker*, mit den handschriftl. Bildern hrsg. u. übersetzt v. R. Schneider [Tittel]. Très important. ¶ G. Friedrich, *Catulli Veronensis liber* erkl. [Magnus]. Ce n'est pas un « commentarius perpetuus », mais une suite de remarques sur des questions et des passages controversés. Bien des réserves à faire, mais un fond scientifique solide. ¶ W. K. Prentice, *Greek, and latins inscriptions* [Hiller von Gaertringen]. Des réserves peut-être à faire mais appréciation élogieuse. ¶ Th. Mommsen, *Gesammelte Schriften*; V, *Histor. Schriften* 2, [Bardt]. Cette éd. est faite avec soin et discrétion. ¶ K. Regling, *Der Dortmunder Fund röm. Goldmünzen* [v. Vleuten]. Très grands éloges. ¶ C. Rethwisch, *Jahresberichte ü. das höhere Schulwesen*. 20 u. 21 [Ziehen]. Eloges avec qqs réserves. ¶ Infinitivus pro imperativo im Lateinischen [J. H. Schmalz]. Exposé de la question. Cet emploi ne paraît pas avoir été naturel à la langue latine, et ne se montre que très tardivement. Dans la langue littéraire on le rencontre pour la première fois chez Valerius Flaccus III, 412. Avant lui, dans la langue usuelle on en a plusieurs exemples dans les inscr. Dans la latinité postérieure on ne doit pas le rejeter, au moins dans les ouvrages écrits sous l'influence grecque ou reproduisant la langue usuelle. ¶¶ N° 2. R. Gladis, *De Themistii Libanii Iuliani in Constantium orationibus* [Asmus]. N'est pas sans valeur, mais devrait être remaniée. ¶ H. T. Karsten, *De commenti Donatiani ad Terenti fabulas origine et compositione* [Endt]. Appréc. sévère. ¶ W. C. Wright, *A short history of Greek literature from Homer to Julian* [W. Nestle]. Orientera rapidement ses lecteurs. ¶ *Jahresberichte ü. d. Fortschritte der Altertumswissenschaft* von Bursian-Kroll. 35. Jahrg. [Nitsche]. Analyse rapide élogieuse. ¶ A. Wünsche, *Aus Israels Lehrhallen. Kleine Midraschim zur spät. legendar. Literatur des A. Test.* übersetzt [Rothstein]. Recommandé. ¶ G. Colasanti, *Pinna. Ricerche di topographia e di storia*. E. Grossi, *Aquinum Ricerche*... [Partsch]. Eloges de ces deux opuscules faisant partie de la *Bibl. di Geogr. storica*, dirigée par G. Beloch, ainsi que de G. Napoletani, *Fermo und Piceno* [Id.]. Analyse. ¶ M. N. Tod and A. J. B. Wace, *A Catalogue of the Sparta Museum* [Schröder]. Résumé rapide. ¶ *Psyttaleia* [H. Kallenberg]. Prouve contre Beloch <Klio VIII, 477> que l'île de Psyttaleia n'est pas Hagios Georgios, mais bien Lipsokutali, comme on l'a cru jusqu'ici. ¶¶ N° 3. O. Kraus, *Neue Studien zur Aristotelischen Rhetorik, insbesondere über das* γένος ἐπιδεικτικόν [Ammon]. Des réserves. ¶ F. Kiehr, *Lesbonactis sophistae quae supersunt* ed. [Lehnert]. Eloges. ¶

C. CICHORIUS, *Untersuchungen zu Lucilius* [Tolkiehn]. Indispensable à tous ceux qui voudront étudier Lucilius. ¶ H. POGNON, *Inscr. sémitiques de la Syrie, de la Mésopotamie et de la région de Mossoul* [Rochstein]. Appréc. très favorable. ¶ H. L. AXTELL, *The deification of abstract ideas in Roman literature* 5 *and inscriptions* [Deubner]. Rien de bien important. ¶ D. DETLEFSEN, *Ursprung, Einrichtung und Bedeutung der Erdkarte Agrippas* [Frick]. Sera utile à la science; fraie la route. ¶ Theodoricus Platonicus [Heiberg]. Détails sur la vie et l'œuvre de Th. Plat. originaire de Bretagne et scolarum magister à Chartres en 1121, disciple de Platon à qui Hermann Secundus dédiait en 10 1143 sa trad. du Planisphaerium de Ptolémée. ¶¶ N° 4. H. SCHILLER, *Beitraege zur Wiederherstellung der Odyssee* 1 [Stürmer]. Pas convaincant. ¶ R. MÜLLER, *Quaest. Xenophontearum cap. duo* [W. Nitsche]. Soigné et utile. ¶ J. WILLIAM, *Diogenis Oenoandensis fragm.* ordin. et expl. [Wilke]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ L. KIENZLE, *Die Kopulativpartikeln et, que,* 15 *atque bei Tacitus, Plinius, Seneka* [Klammer]. Appréc. élogieuse. ¶ W. ERBT, *Untersuchungen zur Geschichte der Hebräer*; 1, *Elia, Elisa, Jona. Ein Beitrag zur Geschichte des 8 u. 9 Jahrh.* [Rothstein]. De bonnes parties; mais l'ensemble laisse à désirer. ¶ L. HAHN, *Zum Sprachenkampf im röm. Reich bis auf die Zeit Justinians.* [Viereck]. Eloges. ¶ Πρακτικὰ τ. ἐν Ἀθήναις 20 Ἀρχαιολ. Ἑταιρείας τ. ἔ. 1906 [Engelmann]. Analyse rapide de cette revue. ¶ V. CHAPOT, *La colonne torse et le décor en hélice dans l'art antique* [Altmann]. Traite à fond une question qui n'avait pas encore fait l'objet d'une monographie. ¶ *Universität und Schule.* Vortraege von E. KLEIN, P. WENDLAND, M. BRANDI, AD. HARNACK [Müller]. Résumé. ¶¶ N° 5. G. NORWOOD, 25 *The riddle of the Bacchae* [W. Nestle]. Essai intéressant, sinon convaincant, de résoudre le problème des Bacchantes d'E. ¶ F. SCHULTE, *Archytae qui ferebantur de notionibus universalibus et de oppositis libellorum reliquiae* [Raeder]. Eloges. ¶ H. v. ARNIM, *Epikurs Lehre von Minimum* [Brieger]. Le sujet ne méritait pas une étude plus approfondie. ¶ M. SCHAMBERGER, *De P. Pa-* 30 *pinio Statio verborum novatore* [Klotz]. Appréc. élogieuse. ¶ W. H. ROSCHER, *Die Hebdomadenlehren der griech. Philosophen und Aerzte.* ID. *Enneadische Studien* [Ziehen]. La science en progressant arrivera peut-être à d'autres conclusions, en tout cas R. a jeté les bases de tout travail futur. ¶ A. MENTZ, *Geschichte und Systeme der Griech. Tachygraphie* [Weinberger]. Rendra 35 des services. ¶ E. H. MARSHALL, *Catalogue of the Finger-Rings, Greek, Etrurian and Romans in the Depart. of Antiquities. Br. Mus.* [Blümner], Excellents. ¶ Zu homerischen Bestattungsgebräuchen [M. Mayer]. Iliade H. 408-410 est un passage qui n'a pas encore été élucidé. M. l'explique à son tour en changeant πυρός en πυρὰς et au l. de γίγνετ', ἐπεὶ κε θάνωσι 40 en lisant βέλτερον, εἴ κε θάνωσι, il rapproche ce passage de Ψ, 170; ω, 67; Eur. Iph. Taur. 635; Stace Theb. VI, 209, et montre qu'il ne s'agit pas ici de libations de lait mêlé à du miel, mais de l'usage très ancien d'employer le miel pour conserver les cadavres, même quand on les incinérait. ¶ Delphica II [H. Pomtow]. Art. qui se continue dans les sept livr. suivantes. 45 Rapport détaillé sur les résultats d'un voyage à Delphes. ¶¶ N° 6. H. RÖHL, *Imagines inscr. Graecarum antiquissimarum* [Larfeld]. Cette 3e éd. a encore été améliorée et enrichie. ¶ E. OFENLOCH, *Caecilii Calactini fragmenta* coll. [Lehnert]. Beaucoup de soin. ¶ H. SCHMIDT, *De Hermino Peripatetico* [Raeder] Sera utile. ¶ K. PREISENDANZ, *Seneca Sentenzen* ausgew. und im Deutsche 50 übertragen [Hosius]. Utile. ¶ S. ANGUS, *The sources of the first ten books of Augustine's De Civitate Dei* [Aghad]. Bonnes parties, mais il est à regretter que A. n'ait pas traité la partie principale de son sujet avec méthode et à fond. ¶ *Juvenes dum sumus* (Aufsätze der Mitgl. d. Basler klass.- philol.

Seminars zu Basel zur 49 Philologenversammlung) [Nitzche]. Analyse de ce recueil. ¶ A. BERTHOLET, *Religionsgeschichtl. Lesebuch* [Bruchmann]. Recommandé. ¶ B. MODESTOW, *Introd. à l'histoire romaine*, trad. du russe. par M. DELINES. Préface de S. REINACH [Schmidt]. Appréciation favorable avec qqs réserves. ¶ R. KNORR, *Die verzierten Terra Sigillatagefässe Rottweil* [Anthes]. A droit à notre reconnaissance. ¶¶ N° 7. Wolfg. ALY, *De Aeschyli copia verborum cap. sel.*, [Wecklein]. Eloges. ¶ *Hierokles. Ethische Elementarlehre (Pap. 9880) nebst den bei Stobaeus erhaltenen ethischen Exzerpten des Hierokles* bearb. v. H. v. ARNIM u. W. SCHUBART [Schenkl]. Berl. Klassikertexte IV. Excellent et méritoire. ¶ V. USSANI, *Intorno alla novissima edizione di Lucano* [Hosius]. Le ref. n'approuve pas toutes les objections de U. à son édition de L., mais rend hommage à son zèle et à ses vues originales dans la solution des problèmes relatifs à Lucain. ¶ H. WEBER, *Attisches Prozessrecht in den attischen Seebundstaaten* [Thalheim]. La manière dont les documents sont interprétés n'est pas à l'abri de tout reproche, mais le recueil est fait avec soin. ¶ *Der obergerman.-raetische Limes des Römerreichs...* von O. v. SARWEY u. E. FABRICIUS. Lief 29 et 30 [Wolff]. Analyse détaillée. ¶ P. GÖSSLER, *Das röm. Rottweil* [Anthes]. Méritoire. ¶ W. DEONNA, *La statuaire céramique à Chypre* [Schröder]. Résumé. ¶ Th. OUSPENSKY, *L'octateuque de la Bibl. du Sérail à Constantinople* [Gerland]. Grands éloges. ¶ P. THOMSEN, *Systematische Bibliographie der Palaestina-Literatur* [Rothstein]. Approfondi, soigné, méritoire. ¶¶ N° 8. G. MURRAY, *The rise of the greek epic* [Mülder]. Livre remarquable à bien des égards, mais manque absolu de jugement réfléchi et de sang-froid. ¶ Ch. WESSELY, *Les plus anciens monuments du Christianisme écrits sur papyrus* [Eb. Nestie]. Textes grecs édités, traduits et commentés. Recommandé chaudement. ¶ A. ABT, *Die Apologie des Apuleius von Madaura und die antike Zauberei. Beitraege zur Elaüterung der Schrift De magia* [Blümner]. Fait avec beaucoup de soin, mais n'est pas toujours juste envers Apulée. ¶ F. ORLANDO, *Le Letture pubbliche in Roma imperiale* [Tolkiehn]. Sans valeur aucune. ¶ A. VEZIN, *Eumenes von Kardia. Ein Beitrag zur Geschichte der Diadochenzeit* [H. Kallenberg]. Eloges. ¶ L. VENTURINI, *Tarquinio il Superbo* [Lenschau]. Le ref. regrette de ne pouvoir souscrire aux conclusions de ce livre habile et bien écrit, mais qui manque de critique. ¶ G. H. ALLEN, *The roman cohort Castella* [Nöthe]. Eloges. ¶ C. ROTHWISCH. *Leopold von Ranke als Oberlehrer in Frankfurt a. O.* [Nitzche]. Substantiel et intéressant. ¶¶ N° 9. B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri* VI. 1 [Schroeder]. Analyse du fragment de plus de 300 vers de l'Hypsipyle d'Euripide; 2 [Fuhr] Indication des autres fragments dont aucun n'a une grande importance. ¶ G. K. GARDIKAS, Κρίσις τ. ὑπὸ Σπ. Μωραΐτου Πλατωνικῆς ἐκδόσεως [Nitzche]. Sévère, mais juste. ¶ A. S. PEASE, *Notes on St. Jerome's tractates on the Psalms* [Tolkiehn]. Appréc. favorable. ¶ A. JEREMIAS, *Das Alte Testament im Lichte des Alten Orients* [Meissner]. Cette seconde édition a été augmentée et revue; elle contient encore des erreurs qui devront être corrigées. ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Die Anlage der Limeskastelle* [Nöthe]. Pénétrant, mais n'atteint pas son but : des inexactitudes. ¶ A. EMERSON, *Illustrated Catalogue of the antiquities and casts of the ancient sculpture in the Hall and other Collections* [Schröder]. Malgré des lacunes, rendra des services. ¶ A. HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz*, 16 u. 17 Lief. Telorus-Vesontio [Meyer-Lübke]. Commencement du vol. 2. Remarques de détail. ¶ O. ROSSBACH, *Aug. Rossbach, Professor der klass. Philologie* u. s. w. [Gleditsch]. Cette seconde édition montre l'intérêt que le public lettré porte aux travaux et à la vie de R. ¶¶ N° 10. A. RZASCH, *Analekta zur Kritik und*

Exegese der Sibyllinischen Orakel [Ludwich]. Excellent. ¶ A. HUCK, *Deutsche Evangelien-Synopse mit Zugrundlegung der Uebersetzung C. Weizsäckers* [E. Nestle]. Pratique. ¶ J. GEFFCKEN, *Zwei griech. Apologeten* [Pohlenz]. Art. qui se continue dans le nº 11. Nombreuses remarques de détail. Indispensable à tous ceux qui voudront étudier Aristide et Athenagoras, ce livre contient une foule de matériaux et de précieuses réflexions. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte*. 2te verm. Aufl. [Peter]. Remarquable. ¶ E. GOLLOB, *Die griech. Hdschr. der öffentlichen Bibliothek in Besançon. Medizinische griech. Hdschr. des Jesuitenkollegium in Wien* [Gardthausen]. Pas bien nécesssaire, ni utile : fait plus que double emploi. ¶ K. DIETERICH, *Byzant. Charakterköpfe* [Gerland]. Excellente vulgarisation. ¶ W. LERMANN, *Altgriech. Plastik. Eine Einführung in die griech. Kunst des archaischen und gebundenen Stils* [Graef]. On a l'impression que L. a écrit ce livre seulement à l'occasion de ses études sur la polychromie et on ne voit pas bien à quels lecteurs il s'adresse. ¶ *Histor.-pädagog. Literatur-Bericht über 1907* [Ziehen] Bon. ¶¶ Nº 11. J. PFLUG, *De Aristotelis Topicorum libro quinto* [Nitzche]. Etude pénétrante et soignée qui montre bien que ce liv. 5 n'est pas d'Aristote. ¶ R. FAUST, *De Lucani orationibus pars I, Pharsaliae lib.* 1, 2, 3 *orationes continens* [Hosius]. App éc. favorable. ¶ Ch. N. SMILEY, *Latinitas and* Ἑλληνισμός. *The influence of the Stoic Theory of Style as shown in the Writings of Dionysius, Quintilian, Pliny the Younger, Tacitus. Fronto, Aulus-Gellius an Sextus Empiricus* [Ammon]. Ce livre est plutôt un échafaudage énorme qu'une construction régulière, mais par son exactitude et son immense lecture il rendra des services à tous ceux qui s'occupent de rhétorique. ¶ *Stromata in honorem C. Morawski* [Sinko]. Analyse des mémoires, dont plusieurs sont importants. ¶ *Studies in the hist ry and art of the Eastern Provinces of the roman Empire*, ed. by W. M. RAMSAY [Körte]. De valeur très inégale. ¶ A. ENGEL et P. PARIS, *Une forteresse ibérique à Osuna* (*fouilles de 1903*) [Anthes]. Appréc. favorable. ¶ C. DÄHNHARDT. *Natursagen. Eine Sammlung Naturdeutender Sagen, Märchen, Fabeln und Legenden*; I, *Sagen zum Alten Testament* [Bruchmann]. Important. ¶ H. ZWICKER, *Wie studiert man klass. Philologie* [Kroll]. Recommandé. ¶¶ Nº 12. 1, J. van LEEUWEN, *Menandri quattuor fabularum Herois, Disceptantum, Circumtonsae, Samiae fragmenta nuper reperta*. It. ed. 2, C. ROBERT, *Szenen aus Menanders Komödien*; 3, ID., *Der neue Menander zur Rekonstruktion der Stücke nebst dem Text in der Seitenverteilung der Hdschr* : 4, Alf. KÖRTE, *Zu dem Menander-Papyrus in Kairo* [Henze]. 1, Cette seconde éd. est augmentée et rendra des services pour l'explication du texte; 2, Appréc. favorable de cette trad. en allemand. Qqs réserves; 3, Intéressant, mais plusieurs des hypothèses ne peuvent plus se soutenir; 4, Eloges. ¶ VASIS (Βάσης) Κριτικά. *Ad Justiniani Digesta adnotat. crit.* [Kübler]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ W. HOFFMANN, *Das Literarische Porträt Alexanders des Grossen im griech. und röm. Altertum* [Bauer]. Recherches excellentes et instructives. ¶ G. PITACCO, *De mulierum romanarum cultu atque eruditione* [Zingerle]. Qqs lacunes et qqs inexactitudes. Trop d'importance donnée à cetaines parties. ¶ J. G. VORTSELAS (Βορτσέλας), Φθιῶτις ἡ πρὸς Νότον τῆς Ὄθρυος [Dieterich]. On ne voit pas à qui cette compilation pourra être utile. ¶ R. CAGNAT, *Les deux camps de la légion IIIe Auguste à Lambèse d'après les fouilles récentes* [Regling]. Résumé. ¶ T. REISCH, *De adjectivis Graecis in -ιος motionis Graecae linguae specimen* [Schwyzer]. Eloges. ¶ J. C. WILSON, *David Binning Monro* [Ludwich]. Vie de ce savant qui occupe une place d'honneur dans l'histoire de la philologie classique au XIXe siècle. ¶¶ Nº 13. A. DRERUP (Ἡρώδου) περὶ πολιτείας.

Ein politischer Pamphlet aus Athen 404 v. Chr. [Schmid]. Le ref. n'accepte pas les conclusions de D. et soutient que cet écrit a été composé entre 50 et 150 ap. J.-C. et qu'il est bien d'Herodes auquel les mss. l'attribuent. ¶ M. Leky, *De syntaxi Apuleiana* [Helm]. Travail sérieux et soigné d'un débutant qui n'est peut-être pas complètement à la hauteur de sa tâche. ¶ E. Buhl, *Remarques sur les papyrus juifs d'Eléphantine* [Rothstein]. Grands éloges. ¶ W. Hohmann, *Aetolien und die Aetoler bis zum Lamischen Kriege* [Lenschau]. Dissertation bien pensée, qui a au moins démontré que les Anciens considéraient les Étoliens comme de vrais Hellènes, un peu inférieurs au point de vue de la civilisation. ¶ L. v. Seuffert, *Der Loskauf von Sklaven mit ihrem Geld* [Kübler]. Appréc. favorable : remarques de détail. ¶ A. E. H. Goekoop, *Ithaque la Grande* [Becher]. Agréable à lire, mais pas grande valeur scientifique : croit que Céphalonie était la patrie d'Ulysse. ¶ W. Deonna, *Les statues de terre cuite dans l'antiquité ; Sicile, Grande-Grèce, Etrurie et Rome* [Blümner]. Appréc. favorable. ¶ G. von Cube, *Die röm. « scaenae frons » in den Pompejanischen Wandbildern 4. Stils* [Hermann]. Bonne dissertation d'un architecte qui appuie la thèse de Puchstein. ¶ Zu Plutarchs Moralia [K. F. W. Schmidt] De Gen. Socr. 596 d (Bern. III. 543) lire εἴρων au l. de χείρων. ¶ Der Brief des Horaz an Bullatins (I, 11) [K. Meiser]. La pensée de cette épître est stoïcienne et non épicurienne ; Horace s'inspire d'une source stoïcienne, à laquelle ont puisé aussi Epictète et Marc-Aurèle. ¶¶ N° 14. W. Brachmann, *Die Gebärde bei Homer* [Mülder]. Grandes réserves. ¶ J. B. Bury, *The ancient Greek historians* [Jacoby]. Coup d'œil clair, bien compris, sur le développement de l'histoire chez les Grecs ; sera utile et plaira à tous : quelques parties excellentes. ¶ K. Krumbacher, *Miscellen zu Romanos* [Dieterich]. Intéressera aussi les philologues classiques. ¶ S. G. Ashmore, *P. Terenti Afri comoediae* éd. [Kauer]. Appréc. défavorable. ¶ P. Mihaileanu, *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem* [Ammon]. Travail solide fait avec soin, sera utile pour l'étude d'un des chapitres les plus difficiles de la syntaxe latine. ¶ A. Reich, *Atlas antiquus in fortyeight original graphic maps* [Oehler]. Qqs corrections à faire et l'ouvrage atteindra son but. ¶ *Urkunden des aegyptischen Altertums* : K. Sethe, *Urkunden der 18. Dynastie* H. 12, 13. *Histor.-Biograph. Urkunden aus der Zeit Thuthmosis III und Amenophis* [H. v. Bissing]. Eloges. ¶ A. Kraetsch u. A. Mittag. *Latein. Wörterbuch* [Meusel]. Recommandable, malgré qqs réserves. ¶¶ N° 15. A. Pischinger, *Das Vogelnest bei den griech. Dichtern des klass. Altertums* [Koller]. Eloges. ¶ H. Kewes, *De Xenophontis Anabaseos apud Suidam reliquiis* [Nitsche]. Soigné. ¶ O. Kolfhaus, *Plutarchi de communibus notitiis librum genuinum esse demonstratur* [Weissenberger]. Arguments plutôt faibles, mais les contributions à la critique du texte sont bonnes. ¶ E. Geisler, *Beitraege zur Geschichte des griech. Sprichwortes* (im Anschluss an *Planudes* u. *Michael Apostolis*) [Kurtz]. Contribution intéressante. ¶ M. W. Besser, *Das Mosellied Ausons* [Hosius]. Eloges de cette trad. all. accompagnée de notes et d'une carte. ¶ A. Merlin, *Rapport sur les inscr. latines de la Tunisie* [Regling]. A droit à notre reconnaissance. très utile. ¶ Pauly-Wissowa, *Real-Enzykl.* u. s. w. 11. Hlbd. Ephoros-Eutychos [Nitzche]. Résumé élogieux. ¶ G. W. van Bleck, *Quae de hominum post mortem conditione doceant carmina sepulcralia latina* [Lier]. Ajoute très peu de chose à l'ouvrage du ref. sur le même sujet. ¶¶ N° 16. W. Crönert, *Kolotes und Menedemos. Texte und Untersuchungen zur Philosophen- und Literaturgeschichte* [Kroll]. Indispensable à tous ceux qui étudient la philosophie hellénistique. ¶ G. D. Ohling, *Quaest. Posidonianae ex Strabone conlectae* [Capelle]. Bien que ses conclusions ne soient

pas toutes satisfaisantes, constitue une contribution de valeur pour la connaissance de Strabon. ¶ R. C. Gregory, *Die griech. Hdschr. des Neuen-Testaments* [Lietzmann]. Eloges : remarques de détail. ¶ O. Stählin, *Clemens Alexandrinus. Quis dives salvetur* hrsg. [Wendland]. Appréc. favorable. ¶ G. Romeo, *Saggi grammaticali an Valerio Flacco* [Helm]. Malgré qqs réserves, cette gram. de V. F. rendra de réels services. ¶ S. Funk, *Die Juden in Babylonien 200-500.* 2 [Rothstein]. Recommandé. ¶ *Einzelforschungen über Kunst- u. Altertumsgegenstände zu Frankfurt a. M.* 1 [Anthes]. Résumé. ¶ J. van Ginneken, *Principes de linguistique psychologique. Essai de synthèse* [Bruchmann]. Grands éloges. ¶ Note on Menander, Epitrepontes 103 sqq. [W. A. Heidel]. Restituer v. 106 [ἄρ]ας : cf. Platon, Phèdre 247 E-248 A et Tim. 90 A qui tous deux aideront à comprendre ce passage. ¶¶ N° 17. K. Münscher, *Die Philostrate* [Schmid] <cf. pour l'analyse R. d. R. 32, 108, 49 et 109, 1 à 20>. Excellent pour orienter, sans faire cependant époque dans la solution de la question. ¶ B. Knös, *Cod. Graecus XV Upsaliensis* [Nachmanson]. Belle et utile dissertation. ¶ C. Atzert, *De Cicerone interprete Graecorum* [Nitsche]. Eloges. ¶ L. Poinssot, *Les inscr. de Thugga, textes publics* [Regling]. Soigné. ¶ Ch. Gilliard, *Quelques réformes de Solon. Essai de critique historique* [Lenschau]. Critique pénétrante et avisée de toute la réforme de Solon. ¶ A. Fairbanks, *Athenian Lekythoi with outlines drawing in glaze varnish on a white ground* [Schröder]. Eloges. ¶ T. A. Wood, *Indo-European* $a^x : a^x i : a^x u$ [Niedermann]. Ne réalise aucun progrès. ¶ E. Vowinckel, *Pädagogische Deutungen. Philosophische Prolegomena zu einen System des höheren Unterrichts* [Bruchmann]. N'est pas écrit sans chaleur. ¶ Zu Alkiphron II, 6 (I, 27) [R. Bitschofwsky]. Après αὐτῇ restituer ῥίζῃ d'après Hérod. I, 32. ¶ Eine Inschrift aus Praeneste [R. Engelmann]. Restituer comme suit une inscr. publiée par Marucchi (Bull. comm. 1907, 305) et trouvée sur l'emplacement d'un ancien sanctuaire de Fortuna : Fata Jovem superant, ideoque ea summa vocantur, | Fata trahunt urbes, seu bona, sive mala. ¶ Rückwirkende Negation im Lateinischen [J. H. Schmalz]. Etude sur des négations de ce genre : « imber, nix, pruina, glacies nec fulgura nocent » et dont nous trouvons le premier exemple dans Vell. Paterc. II. 45, 1. ¶¶ N° 18. Rob. Bloch, *De Pseudo-Luciani amoribus* [Lehnert]. Appréc. favorable. ¶ J. Bidez, *La tradition manuscrite de Sozomène et la tripartite de Théodore le Lecteur* [Loeschcke]. Grands éloges. ¶ *Beihefte zur Zeitschrift für die alttestament. Wissenschaft* 13. Joh. Muller, *Beitraege zur Erklärung und Kritik der Buches Tobias.* — R. Smend, *Alter und Herkunft des Achikar-Romans und sein Verhältnis zu Aesop* [E. Nestle]. 1, Juste, mais n'épuise pas le sujet; 2, Bien plus important pour les philologues classiques. ¶ *Rutilius Cl. Namatianus de reditu suo libri duo* ed. by Ch. H. Keene and transl. by C. F. Savage-Armstrong [Helm]. L'éditeur s'est montré conservateur dans l'établissement du texte, mais aurait pu l'être encore davantage. ¶ F. Wipprecht, *Zur Entwicklung der rationalistischen Mythendeutung bei den Griechen.* 2 [W. Nestle]. Eloges. ¶ E. Leisi, *Der Zeuge im attischen Recht* [Thalheim]. Appréc. favorable. ¶ A. von Premerstein, *Das Attentat der Konsulare auf Hadrian im Jahre 118 n. Chr.* [Peter]. Jette un nouveau jour sur cet attentat <cf. pour l'analyse R. d. R. 33, 17, 16-29>. ¶ O. Crusius, *Gedächtnisrede auf W. von Christ* [Ammon]. Grands éloges. ¶¶ N° 19. *Papyrus Grecs* publiés sous la direction de P. Jouguet avec la collab. de P. Collart, J. Lesquier, M. Xoual. I. 2 [Viereck]. Très soigné. ¶ *Hdb. zum N. Test.* hrsg. v. Lietzmann. II. Bg. 1-10. E. Klostermann, *Das Evangelium d. Markus* erkl.; III. Bg 1-10. H. Lietzmann, *D. Brief an d. Römer* erkl. et *D. 1 Brief an d.*

Korinther; V. F. NIEBERGALL, *Praktische Auslegung des N. T.* 1, *Allgem. Einleitung. D. Evangelien u. d. Apostelgeschichte* [Preuschen]. Grands éloges. ¶ H. USENER, *Der heilige Tychon* [Corssen]. Remarquable. ¶ F. A. SCHÖB, *Velleius Paterculus und seine literar-historischen Abschnitte* [Peter]. Appréc. élogieuse. ¶ G. RENSCH, *De Manumissionum titulis apud Thessalos* [Thalheim]. Appréc. sévère pour le fond et la forme. ¶ J. HAURY, *Ueber die Herkunft der Kabiren und ueber Einwanderungen aus Südpalästina nach Böotien* [Stähelin]. Il est regrettable qu'un savant comme Haury ait écrit un livre comme celui-ci. ¶ H. LECHAT, *La sculpture attique avant Phidias* [Hermann]. Mérite d'attirer l'attention, objections de détail. ¶ A. SCHUMRICK, *Observationes ad rem librariam pertinentes* [Schubart]. On ne devrait pas traiter ce sujet sans avoir étudié les rouleaux de papyrus qui nous ont été conservés. ¶ Zu Aristoteles 'Αθ. Πολιτεία [T. Thalheim]. Lire II, 1 τούς τε γνωρίμους πολὺν χρόνον καὶ τὸν δῆμον en supprimant καὶ τὸ πλῆθος. ¶ Die Biblischen Namen im Thesaurus Latinus [Eb. Nestle]. Rectifications proposées. ¶¶ N° 20. *The Rhetoric of Aristotle* : a transl. by R. Cl. JEBB, with an introd. and suppl. notes by E. J. SANDYS [Nitsche]. Recommandé. ¶ H. STEINMANN, *De artis poeticae veteris parte quae est π. ἠθῶν* I [Süss]. Appréc. favorable. ¶ A. FISCHER, *Die Stellung der Demonstrativpronomina bei latein. Prosaikern* [Stangl.]. Bien que n'étant pas parfaite, cette dissert. fait preuve de très grand sérieux et est au courant des travaux antérieurs les plus importants. ¶ J. CHAPMAN, *Notes on the early history of the Vulgate Gospels* [v. Dobschütz]. Grande valeur. ¶ H. H. PFLÜGER, *Nexum und Mancipium* [Beseler]. Eloges. ¶ J. TOUTAIN, *Les cultes païens dans l'empire romain : Les provinces latines*. I, *Les cultes officiels*; *les cultes romains et gréco-romains* [Samter]. Appréc. favorable. ¶ M. v. OPPENHEIM, *Der Tell Halaf und die verschleierte Göttin* [Meissner]. Exposé populaire du résultat des fouilles. ¶ A. E. DRAKE. *Discoveries in Hebrew, Gaelic, Gothic, Anglo-Saxon, Latin, Basque and other Caucasion Languages* [Pedersen]. La thèse de l'auteur peut se soutenir, mais sa méthode est mauvaise. ¶ Athena des Phidias [F. Noack]. Expose l'opinion d'Amelung <cf. Jahresh. d. oest. archaeol. Inst. XI, 169. R. d. R. 33, 147, 51> que l'original de l'Athena Medici, et de ses répliques, devait être une œuvre de Phidias et fait d'importantes réserves à ce sujet. ¶¶ N° 21. Guil. KROLL, *Vettii Valentis Anthologiarum libri* primum ed. [Tittel]. Le texte soulève d'importants problèmes que l'éd. présente permettra d'aborder. ¶ W. VOLKMANN, *Die Harmonie der Sphären in Ciceros Traum des Scipio* [W. Capelle]. Travail sérieux et pénétrant, mais dont les conclusions ne s'imposent pas du tout. ¶ G. CARDINALI, *Note di terminologia epigrafica* [Hiller von Gaertringen]. Appréc. louangeuse. ¶ *Philotesia* P. Kleinert zum LXX Geburtstag dargebracht [Lietzmann]. Analyse des art. de ce recueil intéressant la philologie classique et la science des religions. ¶ J. KAERST, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters*; 2, *Das Wesen des Hellenismus* [H. Bauer]. Mérite d'avoir de nombreux lecteurs. ¶ M. BESNIER, *La géographie économique du Maroc* [Kiessling]. La valeur de cette petite monographie serait encore plus grande si B. avait essayé d'étudier l'histoire de la découverte de la côte occidentale de l'Afrique. ¶ 1, E. PETERSEN, *Die Burgtempel der Athenaia*; 2, G. NICOLE, *Le vieux temple d'Athena sur l'Acropole* [Pfuhl]. 1, Très grands éloges; 2, Polémique contre Dörpfeld; qqs réserves. ¶ Fr. SCHNÜRER, *Herders Jahrbuch der Zeit und Kulturgeschichte* 1907. I [Shmidt]. Cité à cause du rapport de BICK sur la philol. class. en 1907 : des réserves. ¶ Das neue Platonlexikon [C]. Détails sur ce lexique en préparation, dû à J. Burnett et † A. Campbell : exemples, : desiderata. ¶¶ N° 22, 1, H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker* griech und deutsch.

2te Aufl. I. II, 1; 2, W. Nestle, *Die Vorsokratiker in Ausw.* überstez u. hrsg.; 3, Id., *Bemerkungen zu den Vorsokratikern und Sophisten* [Lortzing]. 1. Cette seconde éd. a subi qqs améliorations et le texte a été entièrement revu : éloges; 2 et 3, Compléments qui seront les bienvenus au livre de Diels.¶ W. H. Alexander, *Some textual criticisms on the eight book of the « De vita Caesarum» of Suetonius* [Ihm]. Vieilli, n'est pas au courant de la bibliographie. ¶ *Festschrift zur Einweihung des neuen Gymnasialgebäudes beim Kön. Pædagogium in Putbus* am 12 nov. 1908 [M. I.]. Mentionné ici pour deux travaux, l'un de J. T. Marcks, *Zur Komposition der Res gestae des Kaisers Augustus*, l'autre de P. Schwartz sur la première guerre Dacique de Trajan d'après les dernières recherches sur les reliefs de la colonne Trajane et les renseignements donnés par les auteurs. ¶ H. Windisch. *Taufe und Sünde im aeltesten Christentum bis auf Origines* [Wendland]. Sérieusement fait. ¶ St. Cybulski, *Tabulae* u. s. w. 8, *Das röm. Lager* 2te Aufl. Text. von E. Anthes; 9, *Die Kriegsmachine der alten Griechen und Römer*; Text von R. Schneider [Wolff]. Appréc. très élogieuse. ¶ H. Gelzer und A. Burckhardt, *Des Stephanos von Taron armenische Geschichte* [Pedersen]. L'utilité de cette trad. est encore augmentée par un excellent index des noms propres dû à H. Schaller. ¶ Zu Aristoteles 'Αθ. Πολ. [Thalheim]. 1, Βακτηρία et σύμβολον des héliastes; 2, Le nombre des juges dans les procès publics et privés, col. XXXIV, 23; 3, Il n'y a rien à corriger, VII, 4; la phrase commençant par ὡς explique pourquoi il y a là un cheval et ne donne pas la teneur de la μαρτυρία ; 4, Lire XXXIX,5 εἴ τίς τινα αὐτοχειρίᾳ ἐκτείσατο τρώσας. Cet εἰ avec l'opt. qui pourrait étonner, indique que le cas indiqué est invraisemblable. ¶¶ N° 23. P. Rosenstiel, *Ueber einige fremdartige Zusätze in Xenophons Schriften* [Nitsche]. Démontre que certains passages de la Cyropédie, de l'Economique et des Mémorables sont interpolés; y réussit en partie seulement. ¶ Ed. A. de Stefani, *Etymologicum Gudianum quod vocatur*. 1, Litteras A.-B continens [Hilgard]. Puissent les autres fascicules suivre rapidement. Eloges. ¶ B. Dombart, *Zur Textgeschichte der Civitas Dei Augustins seit dem Entstehen der ersten Drucke* [Zycha]. Contribution de valeur à l'histoire du texte de la Civ. d'un travailleur inlassable mort avant d'avoir terminé son œuvre. ¶ L. Traube, *Vorlesungen u. Abhandlungen*, I. *Zur Palaeographie und Handschriftenkunde* hrsg. von P. Lehmann [Weinberger]. Appréc. favorable. ¶ Fr. Steffens, *Latein. Palaeographie* [Hosius]. Grands éloges. ¶ H. Prinz, *Funde aus Naukratis, Beitraege zur Archaeologie und Wirthschaftsgeschichte des VII und VI Jahrh. vor Chr.* [Walzinger]. Eloges. ¶ K. Baedeker, *Griechenland* [Pomtow]. Cette 5e éd. ne satisfera pas complètement les savants. ¶ R. Ullrich, *Programmwesen und Programmabhandlungen der höheren Schulen in Deutschland, Oesterreich und der Schweiz* [Eb. Nestle]. Important. ¶ Der Thesaurus linguae Graecae [M. Lambertz]. Examen des différents desiderata. ¶¶ N° 24. Th. L. Agar, *Homerica. Emendations and elucidations of the Odyssey* [Hefermihl]. Désappointera le lecteur, contient cependant un certain nombre de conjectures heureuses. ¶ A. Zimmermann, *Neue kritische Beitraege zu den Posthomerica des Quintus Smyrnaeus* [Weinberger]. Ne se trouvera-t-il pas une Académie pour subventionner ce travail préliminaire au Thesaurus grec ? ¶ M. Ites, *De Properti elegiis inter se conexis* [F. Jacoby]. Acquisition de valeur pour la littérature Propertienne. ¶ A. Mancini, *Cod. graeci monasterii Messanensis S. Salvatoris* [Weinberger]. Premier catalogue complet, répondant aux exigences modernes, des mss. de la Bibl. de l'Université de Messine. ¶ W. M. Lindsay, *Contractions in early Latin Minuscule Mss.* [Hosius]. Eloges : œuvre nouvelle de valeur de cet infatigable

travailleur. ¶ E. Burle, *Essai historique sur le développement de la notion de droit naturel dans l'antiquité grecque* [Bruchmann]. Appréciation élogieuse. ¶ J. V. Prášek, *Geschichte der Meder und Perser bis zur Makedonische Eroberung*. I, *Geschichte der Meder und der Reichs der Länder* [Hommel]. Eloges : remarques de détail. ¶ E. Hora, *Der Komparativ. Ein neuer Deutungsversuch* [Niedermann]. Impression très sympathique. Important. ¶ Nachtraege zu Delphica II [H. Pomtow]. Nouvelles trouvailles importantes, artistes qui ont travaillé à l'autel de Pergame : le monument de Prusias; art. qui se continue dans les deux numéros suivants. ¶¶ N° 25. T. G. Tucker, *Aeschylus. The Seven against Thebes* [Wecklein]. Des réserves. ¶¶ Marie V. Villiams, *Six essays on the Platonic theory of knowledge as expounded in the later dialogues and reviewed by Aristotle* [Raeder]. Beau et bon livre. ¶ Eug. Beecke, *Die historischen Angaben in Aelius Aristides Panathenaikos auf ihre Quellen untersucht* [Bauer]. Commentaire solide du Panathenaïcos et contribution de valeur sur la manière de travailler de son auteur. ¶ 1, *J. Firmici Materni V. C. de errore profanarum religionum* ed. K. Ziegler; 2, Alf. Muller, *Zur Ueberlieferung der Apologie der Firm. Maternus* [Weymann]. 1, Constitue un progrès sérieux sur l'éd. de Hahn; 2, Appréc. favorable. ¶ E. Zeller, *Grundriss der Geschichte der griech. Philosophie* [Nitsche]. Cette 9e éd. due à F. Lortzing gagnera encore de nouveaux amis à ce livre. ¶ *Harvard Studies in class. Philology*. 18 [Tolkiehn]. Analyse de cette revue <cf. R. d. R. 32, 184 et 185>. ¶ Ch. Dubois, *Pouzzoles antique (Histoire et Topographie)* [Engelmann]. A droit à notre reconnaissance. ¶ R. Findeis, *Ueber das Alter und die Entstehung der indogerman. Farbennamen* [Niedermann]. Eloges. ¶¶ N° 26. C. Fritsch, *Demosthenis orationes VIII, IX, X quomodo inter se connexae sint* [Nitsche]. Se range à l'opinion que les discours de D. qu'on appelle δημηγορίαι n'étaient pas de vrais discours (orationes) mais des brochures (libellos) écrites par D. pour agir sur le peuple. ¶ *Griech. Poliorketiker mit den handschriftl. Bildern* hrsg. von R. Schneider [Tittel]. Appréc. favorable. ¶ *Theodosiani libri XVI ... II Leges Novellae ad Theodosianum pertinentes* ed. P. M. Meyer [Gradenwitz]. Rendra de grands services. ¶ *Orbis antiquitatum : Religions- u. Kulturgeschicht. Quellenschriften in Urtext, Umschrift u. Uebersetzung* I, 1, 1. *Die syrische Bibel-Version Peschita in Urtext* hrsg. v. M. Altschueler : I, *Pentateuch* — II, 1, 1. *Die griech. Bibel- Versionen* hrsg. v. J. Lanz-Liebenfels [Lietzmann]. Grandes réserves. ¶ A. E. Dobbs, *Philosophy and popular morals in ancient Greece* [W. Nestle]. Eloges. ¶ A. Aiginitis, Τὸ κλῖμα τῆς Ἑλλάδος [Wilski]. Appréc. favorable. ¶ M. Besnier, *Les catacombes de Rome* [L. v. Sybel]. Bien écrit, à l'usage du public lettré. ¶¶ N° 27, G. Thieme, *Quaestionum comicarum ad Periclem pertinentium cap. tria* [Süsi]. Argumentation circonspecte et prudente. ¶ H. B. Swete, *Zwei neue Evangelien fragmente* hrsg. W. Staerk *Aramäische Urkunden zur Geschichte des Judentums im 6. u. 5. Jahrh. vor Ch.* [E. Nestle]. Eloges de ces deux opuscules faisant partie des *Kleine Texte...* de H. Lietzmann. ¶ P. Thomas, *Apulei Platonici Madaurensis de philosophia libri* rec. [Helm]. Appréc. favorable. ¶ W. Kolbe, *Die attische Archonten von 292/2--31/0 v. Chr.* [Kirchner]. Résultats dignes d'être pris en considération, mais ce travail gagnerait à être plus bref. ¶ A. Mayer, *Die Insel Malta im Altertum* [Bauer]. Très intéressant. ¶ D. Brozzi, *Dell' origine e natura del linguaggio ossia etimologia della lingua Latina* [Stowasser]. Œuvre de dilettante de la pire espèce. ¶ O. Immisch, *Wie studiert man klass. Philologie* [Ziehen]. Grands éloges. I. était l'homme qu'il fallait pour écrire ce livre. ¶ Der richtige Anfang von B. 8 und 9. des Herodot [Eb. Nestle]. Les huit mots par lesquels devaient commencer le livr. 8 et le liv. 9

d'Hérodote ont été pris dans les mss. comme terminant les liv. 7 et 8; ils formaient un sens complet et ont été ajoutés à ces livres par erreur. Exemples d'erreur analogue dans les Septante et dans la Bible hébraïque. ¶ Menandreum [S. Sudhaus]. Corrections proposées pour les nouv. fragments de M. ¶¶ N° 28. N. Nilén, *Lucianus* ed. I, 1 [Crönert]. Grands éloges. ¶ E. Schwartz und † Th. Mommsen, *Eusebius Werke* II, *Die Kirchengeschichte.* 2 [Preuschen]. Fait honneur à la science allemande. ¶ Ernst Diehl, *Altlatein. Inschriften* [Stowasser]. Remarques de détail; réussi. ¶ A. Ausserer, *De clausulis Minucianis et de Ciceronianis quae quidem inveniantur in libello De Senectute* [Ammon]. Connaissance du sujet, patience et perspicacité. ¶ E. F. Bruck, *Die Schenkung auf den Todesfall im griech. Recht bis zum Beginn der hellenistischen Epoche, zugleich ein Beitrag zur Geschichte des Testaments* [Thalheim]. Beaucoup de soin, mais toute une partie de cette dissertation est embrouillée. ¶ W. Weinberger, *Beitraege zur Handschriftenkunde* : I, *Die Bibl. Corvina* [Gardthausen]. Appréc. favorable. ¶ Ch. A. Sechehaye, *Programme et méthodes de la Linguistique théorique. Psychologie du Langage.* [Bruchmann]. Recommandé; l'auteur aborde franchement les difficultés de son sujet, s'il ne les résout pas toutes. ¶ K. Krumbacher, *Populäre Aufsätze* [R. D.]. Captivant. ¶ Delphische Beitraege [H. Blümner]. Eurip. Ion 184 sqq. et Delphes. Quels sont les monuments décrits par Ion; comme la scène se passe à Delphes sur la terrasse du temple d'Apollon. devant l'entrée du temple et du côté Est, la question a un grand intérêt, Solutions données avant les fouilles de l'Ecole d'Athènes à Delphes, et après les fouilles; B. se range à l'avis d'Homolle et n'accepte pas l'hypothèse de Karo; les groupes décrits sont donc ou des métopes ou des parties du fronton Est du temple. ¶¶ N° 29. N. Wecklein, *Ueber die Methode der Textkritik und die handschriftl. Ueberliefernng des Homer* [Hefermehl]. Appréc. élogieuse. ¶ J. Heeg, *Die angeblichen orphischen* Ἔργα καὶ Ἡμέραι [Moeller]. Prudence et science, mais les résultats ne sont pas en rapport avec la peine prise par H. ¶ S. Ch. Schirlitz, *Griech.-deutsches Wörterb. zum N. Testam.* [E. Nestle]. Cette 6e éd. p. p. Th. Eger contient encore des erreurs. ¶ E. Löfstedt, *Spätlatein. Studien* [Schmalz]. A de la valeur. ¶ A. Calderini, *La manomissione e la condizione dei liberti in Grecia* [Thalheim]. A de la valeur surtout par la masse de documents. ¶ C. Jullian, *Histoire de la Gaule*, 1 et 2 [Anthes]. Beau et bon livre, de valeur durable. ¶ J. P. Krebs-J. H. Schmalz, *Antibarbarus der latein. Sprache* II [Schmidt]. Remarques de détail sur le second volume de la 7e éd. de ce bon livre. ¶ C. Rethwisch, *Jahresberichte ü. das höhere Schulwesen.* 22 [Ziehen]. A encore plus de valeur. ¶ Delphische Beitraege, 2 [H. Blümner]. La « Marmaria » et la « niche de Lysandre ». Art. qui se continue dans le nº 30 dans lequel B. réfute les conclusions de Poulsen. Recherches sur qqs questions relatives à la topographie de Delphes » <cf. R. d. R. 33, 173, 35 sqq> : il n'admet pas non plus, avec Robert, que Pausanias énumérait les monuments de l'Est à l'Ouest. Enfin il n'accepte pas l'opinion de P. sur la niche de Lysandre, sur les groupes des Septem et des Epigones et sur le cheval de Troie, tout en regrettant que tant de sagacité ait été dépensée en pure perte. ¶¶ N° 30. W. M. Winter, *Die unter dem Namen des Theognis ueberlieferte Gedichtsammlung* [Sitzler]. Conclusions inadmissibles. ¶ W. Altwegg, *De Antiphonte qui dicitur sophista quaest.* part. I. *De libro* π. ὁμονοίας *scripto* [Thalheim]. Beaucoup de soin et de pénétration. ¶ Mathilde Apelt, *De rationibus quibusdam quae Philoni Alexandrino cum Posidonio intercedunt* [Pohlenz]. Grands éloges. ¶ N. W. de Witt, *The Dido Episode in the Aeneid of Virgil* [Pschor]. Analyse favorable. ¶ *Album palaeographicum.* Tabulae LIV sel...

duce Sc. de Vries [Rabe]. Pratique, remarques de détail. ¶ E. Ciccoti, *Indirizzi e metodi degli studi di demografia antica* [Bauer]. Préface du vol. IV de la Bibl. di storia economica. Analyse. ¶ C. Buslepp, *De Tanagraeorum sacris* [Bischoff]. Eloges. ¶ Verhandlungen des 49. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner... in Basel [Nestle]. Résumé. ¶ Nachtrag zum zweiten Poliorketiker [R. Schneider]. Détails sur le Cod. Vatic. gr. 1605 (A); variantes qu'il donne. ¶¶ N° 31/32. *Procopii Caesariensis opera omnia* rec. Jac. Haury I-III, 1 [Heisenberg]. Puissent les derniers vol. être à la hauteur de ceux-ci qui, sans être une éd. définitive, ce qui est impossible quand il s'agit de la grécité du moyen âge, constituent une base scientifique solide pour toutes les études qui concerneront Procope. ¶ J. Kamateros, Εἰσαγωγὴ ἀστρονομίας. *Ein Kompendium griech. Astronomie und Astrologie. Metereologie und Ethnographie in politischen Versen* bearb. von L. Weigl [Kroll]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. Klotz, *P. Papini Statii Thebais* ed. [Helm]. Appréc. louangeuse; nombreuses remarques de détail; ¶ E. Siecke, *Hermes der Mondgott, Studien zur Aufhellung der Gestalt dieses Gottes* [Bruchmann]. Le ref. n'est pas très sûr que les explications de S. soient toutes justes. ¶ A. D. Keramopoullos, Ὁδηγὸς τ. Δελφῶν [Pomtow]. Utile, même indispensable. ¶ Gg. Nicole, *Les antiques de la coll. Duval* [Schröder]. Mentionné. ¶ K. N. Tallqvist, *Neubabylon. Namenbuch zu den Geschäftsurkunden aus der Zeit des Šamaššumukîn bis Xerxes* [Schmidt]. Recommandé. ¶ Notes from the Escurial Library [W. M. Lindsay]. Aucun des mss. de Juvénal de la Bibl. de l'Escurial ne porte la trace du « fragm. Windstedtianum », aucun de ceux de Martial n'a la « subscriptio » de Gennadius : ceux de Val. Maximus sont d'époque tardive et sans valeur; les deux plus anciens d'Isidore, Etymol. donnent X 231 petro et rupex (au l. de petra et rupes) et X, 26, 10 injuria's comme le Toletanus = injuria es. Une Aldina de Festus Paul. Diac. et Nonius a des notes marginales qui donnent des collations du Floren. Cod. vet. de Nonius, de celui de Festus et d'un « vetus cod. » de Paul Diac. ¶ Die Satzschlüsse der Interpolationen in dem Traktat De Unitate Ecclesiae [L. Laurand]. Elles ne sont pas du moyen âge comme on l'a cru, mais de Cyprien lui-même. ¶¶ N° 33/34. St. Glöckner, *Ueber den Kommentar des Joh. Doxapatres zu den Staseis des Hermogenes* [Rabe]. Grands éloges. ¶ O. Koehler, *De Hautontimorumenoi Terentianae compositione* [Kauer]. Appréc. favorable. ¶ R. Dienel, *Der Rednerdialog des Tacitus* [Gudemann]. Nombreuses réserves. ¶ J. Kromayer, *Antike Schlachtfelder in Griechenland*; 2, *Die hellenistisch-röm Periode*; *von Kynoskephalae bis Pharsalos* [Lammert]. Le ref. critique longuement la méthode et les conclusions de K. ¶ C. Mommert, *Siloah. Brunnen, Teich, Kanal zu Jerusalem* [Rothstein]. Abondance de citations; ne fait pas faire un grand pas à la question. ¶ *Meyers Reisebücher Aegypten* [Erman]. Tout ce qui concerne l'ancienne Egypte devrait être remanié par un égyptologue. ¶ C. Mutzbauer, *Die Grundbedeutung des Konjunktiv und Optativ und ihre Entwicklung im Griechischen* [Meltzer]. Ces recherches approfondies et pénétrantes sur les modes homériques seront utiles à ceux qui s'en serviront avec critique. ¶ G. Leuchtenberger, *Aus dem Leben der höheren Schulen* [M]. Éloges. ¶ Zum Dial. de oratoribus [R. Bitschofwsky]. Cap. 5 après « inveniri » ajouter « patiar », correspondant au « non patiar » qui suit. ¶¶ N° 35. *Aristophanes-Studien, als Vorläufer eines Aristophanes-Lexikons* [Süss]. La première partie de ce programme où W. essaie d'exposer le but et le sens des Nuées est manquée, la seconde où il explique 12 passages d'A. contient qqs bonnes remarques ¶ O. M. Feddersen, *De Xenophontis Apologia Socratis et Isocratis antidosi quaest. duae Socratis litem attinentes* (Thal-

heim]. F. a tort de défendre l'authenticité de l'Apologie de X., comme aussi de croire que Platon a imité Isocrate. ¶ Carl Hosius, *Die Moselgedichte der D. Magnus Ausonius und des Venantius Fortunatus* hrsg. [Rossbach]. 2e éd. améliorée. ¶ *Philologie et linguistique. Mélanges Havet* [Niedermann]. Analyse avec remarques de plusieurs des art. ¶ R. van Deman Magoffin, *A study of the Topography and Municipal History of Praeneste* [Partsch]. Il serait à désirer que ces recherches topographiques ne paraissent pas sans un plan; du bon. ¶ K. Bücher, *Arbeit und Rhythmus* [Bruchmann]. Des réserves. ¶ Das Programm des neuen Thesaurus der griech. Sprache [M. Lambertz]. Il faudra tenir compte des critiques de Krumbacher. ¶¶ N° 36. E. Schwartz, *Adversaria* [Hefermehl]. Laissant de côté les autres points traités dans cette brochure, le ref. ne peut souscrire au jugement sévère porté par l'auteur sur Aristarque. ¶ A. Langenhortz, *De scholiis Horatianis quae Acronis nomine feruntur quaest. sel* [Wessner]. Donne trop de place à la polémique, mais a le mérite de montrer la distinction qu'il faut établir entre les scolies des Odes et des Epodes et celles des Epîtres et des Satires d'H. ¶ G. Sihler, *Testimonium animae or Greek and Roman before J. C.* [Nitzche]. Intéressera la jeunesse studieuse. ¶ H. Rott, *Kleinasiatische Denkmäler aus Pisidien, Pamphylien, Kappadokien und Lykien.* Nebst Beiträgen von K. Michel, L. Messerschmidt u. W. Weber [Lüdtke]. Résumé : appréc. en somme favorable. ¶ Ἥρως Μενάνδρου [L. Maccari]. Peut-être n'est-ce pas le titre de cette comédie, et a-t-on eu tort de restituer le mot ἥρως. ¶ Die Topographie von Delphi [Fr. Poulsen]. Réponse à la critique de Blümner <cf. supra n° 29 sq.> et réplique de B. ¶¶ N° 37. O. Schroeder, *Pindari carmina cum fragmentis selectis* ed. [Schöne]. Eloges. ¶ A. Ludwich, *Conjectanea ad bucolicos graecos* [Rannow]. Concernent 20 passages de Théocrite et de l'Adonis de Bion; qqs réserves. ¶ B. L. Ullman, *The identification of the mss. of Catullus cited in Statius edition of 1666* [Magnus]. Grands éloges. ¶ F. J. Miller, *The Tragedies of Seneca* transl. [Klammer]. Excellente trad. en vers. ¶ N. E. Griffin, *Dares und Dictys. An introd. to the study of medieval versions of the story of Troy* [Meister]. Contribution de valeur. ¶ J. Geffcken, *Sokrates und das alte Christentum* [Weymann]. Analyse : réponse à Harnack, Sokrates und die alte Kirche. ¶ O. F. Butler, *Studies in the life of Heliogabalus* [Peter]. Eloges. ¶ J. Cl. P. Smits, *De fontibus, e quibus res ab Heliogabalo et Alexandro Severo gestae colliguntur* [Id.]. Recommandable. ¶ M. Klatt, *Althoff und das höhere Schulwesen*[Lortzing]. Eloges. ¶ Eine attische Inschrift in Caesarea in Kleinasien [W. Bannier]. Cette inscr. qui se trouve déjà dans le CIA IV, 1, 4224, p. 105 et qui se trouve à Césarée est attique; elle a été prise à tort par Grégoire pour une inscr. cappadocienne ou phrygienne <cf. Bull. corr. hell. 1909, n° 65, p. 77>. ¶ Polémique entre Bruck et Thalheim sur les testaments en Grèce. ¶¶ N° 38. N. Paulatos, Ἡ Ὁμερικὴ Ἰθάκη [Hennings]. Défend avec zèle et patriotisme l'identité d'Ithaque et de Théaki. ¶ C. Stavenhagen, *Quaest. Demosthenicae* [Nitsche]. Malgré des réserves à faire, il faut reconnaître le soin de l'auteur et son effort pour arriver à la vérité. ¶ *Eusebius Kirchengeschichte* hrsg. v. Ed. Schwartz kl. Ausg. [Preuschen]. Répond à un besoin. ¶ H. Gummerus, *Der röm. Gutsbetrieb als wirthschaftlichen Organisntus nach den Werken des Cato, Varro und Columella* [Brassloff]. Appréc. favorable. ¶ W. v. Christ, *Geschichte der griech. Literatur*, 5. A. von W. Schmid I, *Klass. Periode der griech. Lit.* [Schmidt]. Nombreuses améliorations. ¶ E. Costa, *Storia delle fonti del diritto Romano* [Kalb]. Eloges. ¶ *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Münzkunde* hrsg. v. H. v. Fritze u. H. Gabler, 2 [Weil]. Contient deux

mémoires : l'un de F. Imhoof-Blumer sur les représentations des Amazones sur les monnaies d'Asie Mineure, l'autre de H. v. Fritze sur les représentations d'Asklèpios sur les monnaies de Pergame. ¶ M. Rostowzew, *Die hellenistisch. röm. Architekturlandschaft* (russe) [Altmann]. Matériaux soigneusement réunis; analyse. ¶ Zur Ueberlieferung der Apologie des Firmicus Maternus [K. Ziegler]. Examen des passages où la collation de Müller diffère de celle de Z. ¶¶ N° 39. *Homeri opera* recogn. D. B. Monro et Th. W. Allen I, II Ilias. Ed. alt. — III, IV, *Odyssee* [Hefermehl]. Des réserves. ¶ H. Schimdt, *Epiktets Handbüchlein der Moral nebst einer Auswahl seiner Unterredung* [Capelle]. L'introd. est sans valeur pour ceux qui connaissent le sujet, et ne doit être lue qu'avec circonspection par le grand public; la trad. n'est qu'un plagiat. ¶ Ed. Ströbel, *Tulliana; sprachliche und textkrit. Bemerkungen zu Cic. Jugendwerk De inventione* [Ammon]. Grands éloges. ¶ P. Roussel, *Les Athéniens mentionnés dans les inscr. de Délos* [Sundwall]. Consciencieux et approfondi. ¶ E. Wagner, *Fundstätten und Funde aus vorgeschicht. röm. u. alamann.-fränkischer Zeit im Grossherzogtum Baden*, I. *Das badische Oberland* [Haug]. Grands éloges. ¶ G. Wolterstorff, *Historia pronominis ille exemplis demonstrata* [Schmalz]. Ce n'est pas une Historia, mais une contribution à l'histoire du pronom ille. ¶ A. v. Velics, *Onomatopöie und Algebra. Eine etymol. und sprachphilosoph. Studie* [Schwyzer]. Appréc. sévère. ¶ O. und E. Kern, *Carl. Otfried Müller. Lebensbild in Briefen an seine Eltern mit dem Tagebuch seiner italien.-griech. Reise* [Weil]. Nous renseigne admirablement. ¶ Zur Kahrie-Dschami [E. Gerland]. Rectifications à un art. paru d. B. Ph. W. 1908, p. 917. ¶¶ N° 40. A. van Gennep, *La question d'Homère* [Mülder]. Le problème homérique est bien autrement profond que ne le pense G. ¶ *Supplem. lyricum* ausgew. u. erkl. von E. Diehl (= Kleine Texte hrsg. v. Lietzmann 33/34) [Schöne]. Bon complément à l'Anthol. lyrica graeca de Hiller-Crusius. ¶ W. Vollgraff, *Nikander und Ovid*, I [Magnus]. Appréc. en somme favorable; montre combien Ovide est redevable à Nicander. ¶ K. Strecker, *Der rhythmus de Asia et de universi mundi rota* [Weyman]. Traité du rhythme mérovingien : remarques de critique de texte du rf. ¶ S. Eitrem, *Hermes und die Toten* [Stengel]. Pas tout à fait convaincant, mais intéressant. ¶ M. Chwostow, *Geschichte des aegypt. Orienthandels in griech.-röm. Zeit* [Kappus]. La valeur de ce livre réside surtout dans la réunion des matériaux épars. ¶ Margaret Lang, *Die Bestimmung des Onos oder Epinetron* [Blümner]. Soigné, utile et donnant à penser, mais les conclusions sont tout à fait invraisemblables. ¶ J. Poppelreuter, *Kritik der Wiener Genesis. Zugleich ein Beitrag zur Geschichte des Untergangs der alten Kunst* [Engelmann]. Contribution de valeur aux questions soulevées par Wickhoff. ¶ F. Gafiot, *Pour le vrai latin*, I [Stangl]. Analyse. ¶ Ueber das Metron Βρομίου μελήσει [O. Schroeder]. Étude de métrique sur Eur. Bacch. 536. ¶¶ N° 41. Schneidewin-Nauck, *Sophokles* erkl. 7, *Philoktetes* 10. Aufl. v. L. Radermacher [Mekler]. Facilitera encore l'étude de cette tragédie. ¶ P. Geigenmueller, *Quaest. Dionysianae de vocabulis artis criticae* [Lehnert]. Fera faire à bien des égards un pas à l'étude de la rhétorique ancienne. ¶ P. Rasi, *Analecta Horatiana per saturam* [Röhl]. Etudes sur 62 passages d'Horace; beaucoup de bon. ¶ G. Radet, *Ephesiaca* [Hiller von Gaertringen]. Beau petit livre. ¶ H. Bolkestein, *De colonatu Romano ejusque origine* [Brassloff]. A de la valeur, mais a eu tort de négliger l'étude des papyrus. ¶ A. v. Domaszewski, *Die Randordnung des röm. Heeres* [Ostein]. Eloges. ¶ F. O. Norton, *A lexicographical and historical study of διαθήκη from the earliest times to the end of the class. period* [Helbing]. A de la valeur. ¶ *Taschenwörterb. der Neugriech. Schrift. und Umgangs-*

sprache I. *Neugriech.-Deutsch.* von J. K. MITSOTAKIS; 2, *Deutsch.-Neugr* von K. DIETERICH [Thumb]. Appréc. favorable. ¶¶ N° 42 F. HELM, *Materialien zur Herodotlektüre mit Rücksicht auf verwandte Gebiete und im Sinne des erziehenden Unterrichts* [Broschmann]. A droit à la reconnaissance de tous ceux qui étudient H. ¶ R. BURGKHARDT, *De causa orationis adv. Spudiam Demosthenicae* (XLI) [Thalheim]. Etude approfondie et circonspecte. ¶ B. WARNECKE, *Die Rolle des adulescens in der altröm. Komödie* [Kappus]. Très bien documenté. ¶ E. DIEHL, *Res gestae divi Augusti* hrsg. und erkl. [Haug]. Bref, très exact, sera utile pour l'explication. ¶ J. BICK, *Wiener Palimpseste*; I, *Cod. Palat. Vindob. 18, olim Bobbiensis* [Weinberger]. Annonce. ¶ J. PARTSCH, *Griech. Burgschaftsrecht*; I, *Das Recht des altgriech Gemeindestaats* [Wenger]. Très grands éloges. ¶ J. DÉCHELETTE, *Manuel d'archéol. préhistorique, celtique et gallo-rom.*; I, *Archéol. préhistorique* [Anthes]. Bon guide. ¶ E. CALVI, *Bibliografia di Roma nel Medio Evo* [Engelmann]. Eloges. ¶¶ N° 43. J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides*, 7 Aufl. *B. VII* [Hude]. Cette 7e éd. diffère sensiblement de l'éd. de classe, et quoiqu'il y ait beaucoup de science dans les explications, il y a qqs petites réserves à faire. ¶ J. J. K. WALDIS, *Hieronymi graeca in Psalmos fragmenta, intersucht und auf ihre Herkunft geprüft* [Ficker]. Sera utile. ¶ J. ZIEHEN, *Neue Studien zur Latein. Anthologie* [Stowasser]. Mérite d'être pris en considération, mais trop diffus. ¶ P. GAUCKLER, *Rapport sur des inscr. latines découvertes en Tunisie de 1900-1905.* — S. GERMAIN DE MONTAUZON, *Rapport sur une mission scientifique en Italie et en Tunisie* [Oehler]. Eloges. ¶ *Sertum Nabericum* coll. a philologis Batavis [Nitzche]. Analyse : beau témoignage du haut niveau des études philologiques en Hollande. ¶ E. BIENATH, *Die Guitarre seit dem dritten Jahrtausend v. Chr. Eine musik- und kulturgeschichtl. Darstellung mit genauer Quellenangabe* [Abert]. Insuffisant. ¶ C. JACOBSEN, *Ny Carlsberg Glyptotek* [Hermann]. Méritoire. ¶ K. KUNST, *Die sogenannte relative Verschränkung* u. s. w. [Ammon]. Appréc. favorable. ¶ Zu Vergil und Manilius [W. Bannier]. Explication d'Egl. X,42-48 et de Manil. IV. 763-767. ¶¶ N° 44. J. E. HARRY, *A question of divination* (*Medea 240*) [Wecklein]. Inacceptable. ¶ W. NESTLE, *Herodots Verhältnis zur Philosophie und Sophistik* [Broschmann]. Approfondi et intéressant. ¶ H. LIETZMANN, *Das Leben des h. Symeon Stylites* [E. Nestle]. Très méritoire. ¶ C. BARWICK, *De Iunio Filargirio Vergilii interprete* [Wessner]. Grands éloges. ¶ R. BEER, *Die Handschriften des Klosters Maria de Ripoll.* 2 [Weinberger]. Analyse. ¶ M. WUNDT, *Geschichte der griech. Ethik* : 1, *Die Entstehung der griech. Ethik* [Wendland]. Des réserves, mais comme le problème est abordé dans toute son importance, fait faire un pas à la science. ¶ W. SCHMIDT, *Geburtstag im Altertum* [Blümner]. Appréc. favorable. ¶ A. MERLIN, *L'Aventin dans l'antiquité* [Wissowa]. Science imposante et grand sérieux. ¶¶ N° 45. L. HILLESUM, *De imperfecti et aoristi asu Thucydideo* [Hude]. Utile; assez bien écrit. ¶ K. MÜNSCHER, *Die Rhythmen in Isokrates Panegyrikos* [Ammon]. Eloges. ¶ E. PREUSSCHEN, *Vollständiges Griech. Deutsches Handwörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments und der übrigen urchrist. Literatur* Lief. 1-3 [Helbing]. N'est pas inutile, mais est incomplet à bien des égards. ¶ M. PETSCHENIG, *S. Aur. Augustini opera* (Sect. VII, 1) [Zycha]. Excellent. ¶ O. SCHISSEL VON FLESCHENBERG, *Dares-Studien* [Meister]. Eloges. ¶ A. G. AMATUCCI, *Hellas. Disegno storico della civiltà greca* [Lenschau]. Eloges de ce livre destiné à la jeunesse. ¶ F. CUMONT, *La théologie solaire du Paganisme romain* [Wissowa]. Très grands éloges. ¶ P. KAVVADIAS und G. KAWERAU, *Die Ausgrabung der Akropolis.* M. L. d'OOGE, *The Acropolis of Athens* [Köster]. Eloges. ¶ R. ENGDAHL, *Beitraege zur Kenntnis der byzantin.*

Liturgie. Texte und Studien [v. Dobschütz]. Travail de débutant; du bon, mais E. a un peu trop présumé de ses forces. ¶¶ N° 46. O. SCHROEDER, *Sophoclis cantica* digessit. ID., *Aristophanis cantica* dig. stropharum popularium appendiculam adj. ID., *Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte* [Maass]. Appréc. favorable. ¶ M. BARONE, *Sui verbi perfettivi in Plauto e in Terentio* [Meltzer]. Des réserves. ¶ Fr. RICHTER und A. EBERHARD, *Ciceros Reden gegen C. Verres*, IV [Ammon]. Cette 4e éd. p. p. H. Nohl est encore en progrès. ¶ R. LACKNER, *De casuum temporum modorum usu in Ephemeride Dictyis-Septimii* [Meister]. Eloges. ¶ P. SAINTYVES, *Les Vierges mères et les naissanes miraculeuses* [Gruppe]. A recommander, malgré qqs réserves à faire et des erreurs. ¶ E. PETERSEN, *Athen. Berühmte Kunststätten* [Weil]. Méritoire. ¶ S. COPALLE, *De servorum Graecorum nominibus cap. duo* [Lambertz]. Mérite d'être lu. ¶ E. D. PERRY, *Die amerikanische Universität* [Kraemer]. Eloges. ¶ Zu Sextus Empiricus [A. Nebe]. Hippolyte dans son κατὰ πασῶν αἱρέσεων ἔλεγχος a fait de larges emprunts à Sextus Empiricus, qu'il reproduit en partie textuellement : on pourra donc s'en servir pour la critique du texte de Sextus. — Dans l'énumération des mss. pour le livre de S. πρὸς ἀστρολόγους, Mutschmann a omis les Laur. 59, 17 et 9.32 mss. de mélanges qui contiennent ce livre et qui méritent d'être pris en considération. Pour les sources il faut tenir compte aussi d'Aulu-Gelle XIV, 1. Rapports entre l'archétype et le cod. F. ¶¶ N° 47. A. PFEIFAUF, *Der Artikel vor Personen- und Götternamen bei Thukydides und Herodot* [Hude]. Malgré toute sa sérieuse application, P. ne réussit qu'en partie à élucider cette question difficile. ¶ A. v. KLEEMANN, *Die Stellung des Euthyphron im Corpus Platonicum* [Raeder]. Tentative malheureuse de vouloir fixer dans tous ses détails la chronologie des dialogues de Platon. ¶ A. CARTAULT, *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum* [Jacoby]. Fausse acribie, et banalité étonnante dans les notes critiques : ne produit pas une impression favorable. ¶ G. F. HILL, *Source for Greek history between the Persian and Peloponnesian wars* [Lenschau]. Seconde édition d'un ouvrage de valeur : qqs réserves. ¶ J. SUNDWALL, *Untersuchungen über die attische Münzen des neueren Stils* [Weil]. Beaucoup de bon dans les détails, mais on voudrait des bases plus solides. ¶ C. PATSCH, *Kleinere Untersuchungen in und um Narona* [Haug]. Grands éloges. ¶ W. BRANDT, *Griech. Temporalpartikeln vornehmlich im ionischen und dorischen Dialekt* [Kallenberg]. Contient plus et moins que son titre ne promet ; beaucoup de soin, intéressant aussi en beaucoup d'endroits, mais manqué dans l'ensemble. ¶ E. F. THOMPSON. Μετανοέω *and* μεταμέλει *in Greek Literature until 100 a. D.* [Helbing]. Utile. ¶ Das sogen. Donatiani Fragmentum (Gr. L. VI, p. 275, 10-277, 15 K) [Tolkiehn]. Est un excerptum dont les deux parties sont une compilation d'un exemplaire de Charisius déjà augmenté des morceaux empruntés à Romanus, avec introduction de quelques petits changements. Cet exemplaire devait être cependant à bien des égards plus complet que ce que nous a transmis le Cod. Neapolitanus. ¶¶ N° 48. M. CROISET, *Ménandre. L'arbitrage.* Edw. CAPPS, *The plot of Menander's Epitrepontes*; ID., *On the text of Menander's Epitrepontes with notes on the Heros* : A. KÖRTE, *Zwei neue Blätter der Perikeiromene* : C. ROBERT, *Menandri sex fabularum Herois, Samiae, Disceptantium, Circumtonsae, Agricolae, Adulatoris reliquiae* rec. [Hense]. 1, Sera accueilli avec reconnaissance; 2 et 3, Soignés et pénétrants; 4, Très grands mérites; 5, N'est pas dans le commerce, il est à souhaiter qu'elle le soit bientôt. ¶ P. FOSSATARO, *De quibusdam Taciti Agricolae lectionibus emendandis et sententiis interpretandis* [Wolff]. Réserves sur les résultats de cette étude, écrite en un latin peu clair. ¶ L. LOISEAU, *Tacite, Tra-*

duction nouvelle, II [C. Bardt]. Mention. ¶ A. ELTER, *Prolegomena zu Minucius Felix* [Bitschofwsky]. On attend avec impatience la suite. ¶ R. M. E. MEISTER, *Eideshelfer im griech. Rechte* [Thalheim]. Utile et bon travail. ¶ A. PIRRO, *La Porta Ventosa di Napoli antica* [Gerland]. Recommandé. ¶ L. LINDHAMER, *Zur Worstellung im Griechischen. Eine Untersuchung über die Spaltung syntaktisch eng zusammengehöriger Glied durch das Verbum* [Nitsche]. Fait avec soin. ¶ H. HÖFFDING, *Psychologie in Umrissen auf Grundlage der Erfahrung* [Bruchmann]. Recommandé. ¶ Uncialschrift [E. Nestle]. Le mot « uncialibus litteris » se trouve pour la première fois dans la préface de Saint Jérôme du livre de Job. Trad. de ce mot en allemand d'avant Luther. ¶¶ N° 49. H. STEIN, *Herodotus* erkl. IV. *Buch VII*. 6te A [Broschmann]. Grands éloges. ¶ G. H. MÜLLER, *Zur Synopse. Untersuchung über die Arbeitsweise des Lk. und Mt. und ihre Quellen, namentlich die Spruchquelle, im Anschluss an eine Synopse Mk.-Lk.-Mt.* [Eb. Nestle]. Analyse de cette livr. si substantielle ¶ N. SCHENDEL, *Quibus auctoribus Romanis L. Annaeus Seneca in rebus patriis usus est* [Klotz]. Appréc. défavorable. ¶ *Jurisprudentiae Anteiustinianeae reliquias*... ed. VI. ed. E. SECKEL et B. KÜBLER [Kalb]. Indispensable. ¶ Carl THEANDER, *A A glossarum commentarioli* [Goetz]. Eloges. ¶ G. FERRERO, *Grösse und Niedergang Roms* III et IV [Peter]. Bonne trad. all. de E. KAPFF de cet ouvrage important, mais partial. ¶ J. KEIL u. A. v. PREMERSTEIN, *Bericht über eine Reise in Lydien und der südlichen Aiolis*. Mit einem Beitrag von P. KRETSCHMER [Hiller von Gaertringen]. Appréc. élogieuse. ¶ G. NICOLE et G. DARIER, *Le sanctuaire des dieux orientaux au Janicule* [Wissowa]. Très grands éloges. ¶ St. B. PSALTIS, Θρακικὰ ἡ μελέτη π. τ. γλωσσικοῦ ἰδιώματος τ. πόλεως Σαράνδα Ἐκκλησιῶν [Dieterich]. Important. ¶ D. E. OECONOMIDES, *Lautlehre des Pontischen* [Id.] A de la valeur comme collection de matériaux. ¶ K. DIETERICH, *Sprache und Volksueberlieferungen der südlichen Sporaden* [Id.]. Mention. ¶ H. PERNOT, *Etudes de linguistique néo-helléniques* : 1, *Phonétique des parlers de Chio* [Id.]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ Die Auffassung der Aristotelischen γένος ἐπιδεικτικόν in Italien [O. Kraus]. Savants italiens qui s'en sont occupés, à commencer par Ann. Caro (1570). ¶¶ N° 50. A. W. VERRALL, *The Eumenides of Aeschylus* [Wecklein]. Pénétrant et solide, mais des idées étranges. ¶ H. DIELS, *Theophrasti characteres*; R. C. JEBB-I. E. SANDYS, *The characters of Theophrastus* transl. [Windland]. 1, Rendra des services; 2, Éloges de cette trad. ¶ A. BELLOMO, *Agapeto Diacono e la sua Scheda Regia* [Gerland]. Il est regrettable que tant de science ait été dépensée pour la solution d'un problème dont les données ne sont pas justes. ¶ *C. Plini C. Secundi epistularum libri novem*; *epistularum ad Traianum liber; panaegyricus* rec. R. C. KUKULA [Hosius]. Réalise un grand progrès sur les autres éd. de Pline le jeune. ¶ F. J. H. JENKINSON, *The Hisperica famina* [Niedermann]. Science solide et soigneuse. ¶ Th. STEINWENDER, *Ursprung und Entwicklung des Manipularsystems* [Fröhlich]. De bonnes parties, mais moins satisfaisant que les précédentes études de S. ¶ M. A. NAGL, *Galla Placidia* [Ziehen]. Appréc. peu favorable. ¶ E. WALSER, *Die Theorie des Witzes und der Novelle nach dem de sermone des Jovianus Pontanus* [Lehnerdt]. Bien fait et instructif. ¶ A. MARTY, *Untersuchungen zur Grundlegung der allgemeinen Grammatik und Sprachphilosophie* [Bruchmann]. Bon guide pour qui aborde ces études. ¶ Griech. Parallelstellen zu Horaz [K. Meiser]. Comparer Epictète III, 24, 38 sq. avec Horace, Sat. I, 6, 122. — Xen. Oecon. 11, 18 avec Hor. 1, 6, 127. — Xen. Sympos 4, 35 avec Hor. Ep. II, 2, 183 — Philostrate Vita Apoll. II, 36 avec Hor. Sat II, 1, 24 — Philost. V. Apol. II, 37 avec Hor. Sat. 1, 10, 32-

Simplicius sur Epictète, Encheirid. c. 33, 11 avec Hor. Sat. II, 5, 90. ¶ Die Rekonstruktion des Aërotonon [R. Schneider]. Schramm a réussi à reconstituer cette arme de jet des anciens. ¶¶ N° 51. G. DALMEYDA, *Euripide. Les Bacchantes* [Bucherer]. Des réserves. ¶ Th. L. SHEAR, *The influence of Plato on Saint Basil* [Pohlenz]. Utile, mais des points faibles. ¶ C. BARDT, *Röm. Komödien*, I [Wessner]. Appréc. favorable de cette 2e éd. de cette trad. all. ¶ A. HARTMANN, *De inventione Juvenalis cap. tria* [Hosius]. Tout n'est pas nouveau dans cette étude, mais elle est claire et instructive. ¶ *Harvard Studies in class. Philology*, XIX [Gruppe]. Analyse <cf. R. d. R. 33, 184, 19-50>. ¶ *Revue Tunisienne* 1907 [Oehler]. Analyse. ¶ J. MAURICE, *Numismatique Constantinienne* [Weil]. Grands éloges. ¶ G. WOLFF, *Die Römerstadt Nida bei Heddernheim und ihre Vorgeschichte* [Anthes]. Vivement recommandé pour les bibliothèques des Gymnases. ¶ *Mitteilungen über röm. Funde in Heddernheim* [Id.]. Modèle du genre. ¶ R. KLUSSMANN, *Bibliotheca script. class. et Graec. et Rom.* I, *Script. Graeci*, 1. *Collectiones*, *Abercius bis Homerus* [Fuhr]. Eloges : indispensable. ¶ Fons novus ex iotacismo ortus [J. Vürtheim]. Montre les altérations que l'étymologie populaire peut faire subir aux noms propres. ¶¶ N° 52. W. SCHONACK, *Curae Hippocraticae* [Brandt]. Démontre qu'il faut attribuer à trois auteurs différents le π. ἀρχαίης ἰητρικῆς, le π. ἀέρων ὑδάτων τόπων et le προγνωστικόν. Recherches de critique de texte. ¶ L. DITTMEYER, *Aristotelis de animalibus historia* rec. [Stadler]. Eloges. ¶ G. RUDBERG, *Textstudien zur Tiergeschichte des Aristotelis* [Id.]. Soigné et méthodique. ¶ W. KNODEL, *Die Urbanitätsausdrücke bei Polybius* [Kallenberg]. Belle contribution à l'étude du style de Polybe. ¶ G. SCHAEFER, *De Galeni qui fertur de parvae pilae exercitio libello* [Helmreich]. Bonne contribution à l'établissement du texte, mais n'arrive pas à démontrer que ce traité n'est pas de Galien mais d'un rhéteur ou d'un sophiste contemporain. ¶ Eug. SICKER, *Quaest. Plautinae praecipue ad originem duarum recensionum pertinentes*; ID., *Novae quaest. Plautinae* [Niemeyer]. Eloges. ¶ A. E. HOUSMAN, *The apparatus criticus of the Culex* [Hosius]. Indispensable. ¶ Th. STANGL, *Pseudoascoma. Textgestaltung und Sprache der anonymen Scholien zu Cic. vier ersten Verrinen auf Grund der erstmal verwerteten ältesten Hdschr. untersucht* [Schmazl]. On ne peut qu'apprendre par l'étude de ce livre. ¶ L. MITTEIS, *Röm. Privatrecht bis auf die Zeit Diocletians*. I, *Grundbegriffe und Lehre von den juristischen Personen* [Manigk]. Eloges ; est le commencement d'une époque nouvelle de la science du droit romain. ¶ E. ZELLER, *Erinnerungen eines Neunzigjähren* [Nitzche]. Grande valeur pour tous. ¶ Epigramm aus Imbros [A. Wilhelm]. Publiée par Nikephoros (Σύλλογος, 1890, p. 7. Inscr. Graecae XII, 8) : lire v. 6 : οἶκον, ἀπροσπολίην mot nouveau désignant l'absence d'un πρόσπολος. ¶¶ Cette revue contient en outre les titres des Programmes et dissertations académiques parus en 1908 et 1909 sur les différentes branches de la philologie grecque et latine (Nos 4, 39, 51 — 44, 45); les c. r. des séances de l'Archaeol. Gesellsch., de la Preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin, de la kgl. Sächs. Gesellsch. zu Leipzig; du 50e congrès des Philologues et Pédagogues allemands; le résumé des rapports de la Deutschen Orient-Gesellschaft.

H. S.

Blätter für das Bayer. Gymnasial-Schulwesen. 45ter Bd 1909. Janv.-Fév. Corrections et additions à l'« Anhang über grammatisch-stilist. Eigentumlichkeiten der lat. Sprache » de Haas-Preuss [Jg. Hadick]. Examen critique très détaillé des erreurs et inadvertances de cet ouvrage. ¶ Jos. STARK, *Der latente Sprachschatz Homers* [M. Seibel]. Analyse élogieuse de ce travail remarquable, dédié à Menrad; observations. ¶ K. REIK, *Der*

Optativ bei Polybios und Philo von Alexandria [Carl Wunderer]. Excellente contribution à la grammaire historique de la langue grecque; recueil très riche de faits précieux. Plan et remarques. ¶ Les nouvelles éditions des écrivains ecclésiastiques grecs des trois premiers siècles [Otto Stählin]. Appréciation favorable, avec compte rendu détaillé pour certaines, d'éditions d'Eusèbe, Clément d'Alexandrie, Hégémonius. ¶ J. M. STAHL, *Kritisch-historische Syntax des griechischen Verbums der klassischen Zeit* [Dutoit]. Indispensable; plan. ¶ Anton ELTER, *Itinerarstudien* [Geyer]. Recherches solides et pénétrantes sur l'Itinerarium provinciarum omnium imp. Antonini Augusti. ¶ Einar LÖFSTEDT, *Spätlateinische Studien* [Id.]. Eloge et observations. ¶ J. ZEHETMAIER, *Leichenverbrennung und Leichenbestattung im alten Hellas* [K. Reissinger]. Etudes d'art intéressantes sur les tombeaux. ¶ R. THIELE, *Im jonischen Kleinasien* (Gymnasialbibl. 45) [J. Melber]. Recommandé aux élèves des classes supérieures; plan, des réserves. ¶ Franz CRAMER, *Afrika in seinen Beziehungen zur antiken Kulturwelt* (Ibid. 46) [Id.]. Bon; aussi utile aux maîtres qu'aux élèves. Analyse et observations. ¶ O. FRITSCH, *Delos, die Insel des Apollon* (Ibid. 47) [Id.]. Bien adapté à son but; recommandable aux amis de l'antiquité. ¶ ID., *Delphi, die Orakelstätte des Apollon* (Ibid. 48) [Id.]. Même éloge. ¶¶ Mars-Avril. Orchomenos [O. Meiser]. Compte rendu favorable, avec détail et discussion, du 1er vol. d'Heinrich Bulle sur les fouilles récentes. ¶ Le tremblement de terre de Rhodes en 225 a. C. [C. Wunderer]. Étude intéressante sur cette célèbre catastrophe, et sur les secours qui affluèrent de tous les points du monde civilisé, d'après Polybe (5, 88-90) documenté par Zénon. ¶ Sur les fragments de Nicolaos de Damas (Dindorf HGM 55, p. 42) [Dittmeyer]. Ajouter περιῆσαν après οὐ τῶν περιοίκων μόνον. ¶ Wilhelm DITTENBERGER, *Orientis graeci inscriptiones selectae*. II [Otto Schulthess]. Second volume d'un supplément fort utile. ¶ Lorenz STRAUB, *Liederdichtung und Spruchweisheit der alten Hellenen* [Wecklein]. Analyse développée; aide à mieux comprendre la poésie grecque. ¶ E. BOISACQ, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, I. [Dutoit]. Première livraison d'un vif intérêt. ¶ Martin P. NILSSON, *Die Kausalsätze im Griechischen bis Aristoteles* [Id.]. Contribution de valeur à la syntaxe historique du grec; la construction de ἐπεί (31 pages sur 145) est particulièrement étudiée. ¶ W. HOFFMANN, *Das literarische Porträt Alexanders des Grossen im griech. u. röm. Alt.* [Karl Raab]. Renferme d'excellentes pages; très recommandable. ¶ Viktor RYDBERG, *Römische Kaiser in Marmor* [H. Stich]. Traduit du suédois. Utile, bien que s'adressant surtout au grand public. ¶¶ Mai-juin. Catulle c. 29 [A. Kalb]. Discute l'interprétation de G. Friedrich à propos de « cinaede Romule ». ¶ N. WECKLEIN, *Über die Methode der Textkritik und die handschriftliche Überlieferung des Homer* [J. Menrad]. Mémoire digne d'attention; analyse et observations. ¶ Gustav FRIEDRICH, *Catulli Veronensis liber* [A. Kalb]. Bon; des réserves sur plusieurs points. ¶ August MAU, *Pompeji in Leben und Kunst* [J. Melber]. Excellent; se recommande de lui-même. Plan détaillé. ¶ Juillet-août. Tacite [Fr. Walter]. Examen critique, avec corrections proposées, d'une douzaine de passages. ¶ Sur l'Apologie de Socrate, de Platon [Alfons Steinberger]. Discussion approfondie du passage ἴσως δ' ἄν δυναίμην κτλ (Apol. 27). ¶¶ Sept.-oct. Friedrich LOHR, *Das Marfeld, Ein Gang durch die Ruinen Roms* [J. Melber]. Recommandable pour les classes. ¶¶ Nov.-déc. La concision d'Horace [Fr. Vogel]. Bien que Suétone, en parlant d'une épître d'Horace qu'il regardait comme apocryphe, ait écrit « Epistula obscura : quo vitio minime tenebatur », il y a cependant chez Horace certains passages qui sont obscurs, non parce que le texte est altéré, mais parce que le poète

cherchait la concision et tombait dans l'obscurité. Mais cette obscurité disparaît si on tient compte d'une idée opposée non exprimée et qui se sous-entend facilement. Exemples. ¶ Sur Népotien [Fr. Walter]. Neuf corrections proposées pour le texte de l'extrait de Valère Maxime dû à Népotien. ¶ Une réminiscence du Philogelos chez Lessing? [W. Weyh]. Nous possédons des derniers temps de l'époque hellénistique un recueil de bons mots et de facéties appelé Philogelos dont W. croit retrouver la trace dans Lessing. ¶ Notice d'archéologie. Fouilles en Crète, à Sparte; près d'Amyclée; à Olympie; à Tarente; en Etrurie; au Forum Romanum; à Numance; à Aquilée. Monnaies rom. trouvées à Fröndenberg (Westphalie). Courtes mentions. A. G. D.

Breslauer philologische Abhandlungen. Vol. IX. 5e livr. (nº 38). De Aenæa Gazo [St. Sikorski]. 1, Sources d'Énée de Gaza dans son traité intitulé Theophrastus, où il traite de la providence, de l'immortalité de l'âme, de la résurrection des corps et d'autres questions semblables, Platon, Aristote, Xénophon, Plotin, Grégoire de Nysse. 2, Manuscrits qui nous restent de ce dialogue: ils sont au nombre de sept, plus la trad. latine de Ambroise Traversarius faite d'après un ms. aujourd'hui perdu; leurs rapports entre eux. 3, Mss. des Epistulae d'Enée au nombre de deux. ¶¶ 6e fasc. (nº 39). De vocum graecarum apud poetas Latinos ab Ovidi temporibus usque ad primi p. Chr. n. saeculi finem usu [C. A. Zwiener]. Complétant les travaux de Snichotta et de Thiel, le premier sur les mots grecs dont se sont servis les poètes dactyliques latins d'Ennius à Ovide, le second sur ceux qu'on rencontre dans Juvénal Z. recherche dans cette dissertation de 224 p. d'après les mêmes méthodes les noms propres qu'on trouve chez les poètes d'Ovide à la fin du 1er s. ap. J.-C. Dans un premier chap., il donne la liste de tous les passages des poètes où l'on voit cité un de ces noms, en les passant en revue d'après les cas; dans un second chap., il cherche les raisons pour lesquelles les poètes romains ont conservé les terminaisons grecques; et, dans un troisième, s'ils l'ont fait pour des raisons de métrique, de style, ou d'usage courant parmi les poètes. A. P.

Byzantinische Zeitschrift. T. XVIII. Fasc. 1-2. 1re Section: Art. originaux. Literargeschichtliches zu der Eunomianischen Kontroverse [F. Diekamp]. La 1re Ἀπολογία d'Eunomios a été prononcée fin 360 devant le clergé de Constantinople. La réplique de S. Basile (l'Anatreptikos) parut entre 361 et 366. La 2e Ἀπολογία est perdue; elle comprenait 3 livres; les deux premiers ont paru en même temps en 378, le livre 3 plus tard. ¶ Der Verfasser der Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi [J. Stiglmayer]. Il faut attribuer à l'Apocrisiaire de l'église romaine Anastase la paternité du Doctrina Patrum. ¶ Methodios u. die Studiten [v. Dobschüt]. L'hagiographie est extraordinairement influencée par les courants de la politique religieuse. Les écrits inspirés par la chancellerie patriarcale sont imprégnés de rhétorique et solennisent l'Eglise dans la personne de leurs plus hauts représentants officiels. Les vies de moines dues au patriotisme local des cloîtres sont plus simples de style. Il faudra étudier désormais les vies de saints, moins au point de vue des saints que des auteurs et de la place qu'ils ont prise dans les questions brûlantes de la politique religieuse. En excursus, v. D. traite du Synaxarium Constantinopolitanum qui est une source pour l'histoire de 900-910 (65 p.). ¶ Analekta Planudea [S. Kugéas]. Planude n'était pas encore moine en 1283. Avant d'être moine il avait eu un emploi à la cour de l'empereur Andronicos et pris part aux délibérations du palais. Le nº 53 des lettres de P. éditées par Treu contient une énigme facile à résoudre; il s'agit d'un ms. mutilé p. e. la Διοφάντου βίβλος. Autre énigme :

le ms. de Plutarque Laur. Conv. Soppr. 206 du 10e s. contient au bord inférieur du folio 19' la mention ἔχει ὁ δούκας κόλας λϐ, c'est-à-dire le copiste Doucas a reçu 32 feuilles. La lettre 88 (éd. Treu) traite des modifications du cloître Bolax. Kugéas établit les rapports du Bolax consacré à la mère de Dieu, avec le τὰ χαλλιστράτου qui faisait partie du Bolax et qui est mentionné une dernière fois en tant que cloître du 10e s. sur un cachet. La lettre 86, 66 fait allusion à la carte de Ptolémée. Planude possédait outre la Géographie de Ptolémée les ouvrages de mathématique et d'astronomie de cet auteur. L'habitude prise par Planude de mentionner dans le Περὶ γραμματικῆς et Περὶ συντάξεως le nom de ses élèves par la 2e et la 3e personnes permet d'attribuer à Constantin Lascaris le traité anonyme publié par Bachmann Anec. gr. I, 186. Planude (et non Holobolos) est le traducteur du De Dialectica et De consolatione de Boèce. C'est à Constantinople que Planude a dû consulter les mss. latins de Boèce. Le ms où Planude a puisé ses extraits historiques était très apparenté avec le ms. de l'Athos 4932 du cloître Iberon. Il contenait Jean d'Antioche, Xiphilin, Paeanios et p. e. l'abrégé versifié de Manassé. Étude de 40 p. répartie en 10 §§. ¶ Γεωργίου τοῦ Αἰτωλοῦ τὰ εἰς Ἰωάσαφ τὸν Ἀργυρόπουλον Θεσσαλονίκης μητροπολίτην, ἡρωελεγεῖα [Papageorgiu]. Éd. critique de trois pièces publiées par Stephanidis < v. R. d. R. 32, 37, 38> accompagnée d'un commentaire historique et suivi de 3 corrections aux lettres de Photius (éd. P. Kerameus) : Col. 22, 33 lire μερίδων (au l. de ἐρίδων); 30, 3 ὅσα τε <ἡ> ἐπὶ πολλῶν παρουσία καὶ ὅσα ἡ... χρεία. 37, 1 ἐκείνοις (au l. de ἐκεῖνος). ¶ The locality of the battle of Sebastopolis [E. W. Brooks]. Si l'on n'avait que le récit de Nicéphore, nul ne douterait qu'il ne s'agisse de la ville de la 1re Arménie; mais Théophane la désigne comme une ville maritime (Σεϐαστοπόλει τῇ παρὰ θάλασσαν). Aussi Lebeau a-t-il identifié Sébastopolis avec Sébaste sur la côte de Cilicie. Cette assertion est dénuée d'autorité. C'est bien de Sébastopolis de la 1re Arménie qu'il est question et la mention τῇ παρὰ θάλασσαν est erronée. Les Romains occupaient Sébastopolis et les Arabes Sebastia et la bataille eut lieu entre ces deux villes. ¶ Διορθώσεις εἰς τὰ Actes de Zographou (Βυζαντ. Χρον. Παράρτ. ΙΓ' τόμου, 1907) [Papageorgiu]. Deux p. de corrections. ¶ Diritto matrimoniale secondo le Novelle di Leone il Filosofo [G. Ferrari]. Après un coup d'œil jeté sur les prescriptions relatives aux fiançailles, F. traite de la forme de la célébration du mariage, des causes et des conditions de la dissolution du mariage. ¶ Μολύϐδιναι βοῦλλαι Κρήτης καὶ Ἁλμυροῦ (pl.) [Xanthoduides]. ¶ Ἐξ μολυϐδόϐουλα [Stamata Xenake]. ¶ Darstellung Mariä als Zoodochos Pigi [Johann Georg duc de Saxe]. L'hymne en l'honneur de la Zoodochos remonte au 14e s. Les représentations figurées actuelles ont trait au cloître de Balukli, mais il semble que la légende vienne de l'Est, et qu'elle se soit localisée plus tard à Balukli. ¶¶ 2e Section: Comptes rendus. Πορφυρίου ἀφορμαὶ πρὸς τὰ νοητά rec. B. Mommert [J. Bidez]. Éd. où tout était à faire, constituée avec soin, à laquelle on ne peut adresser que des critiques de détail. ¶ Martin Albertz, *Untersuchungen über die Schriften des Eunomius* <v. pl. h. l'art. de Diekamp> [Diekamp]. Travail de début qui fait preuve d'une grande application, de connaissances approfondies et de louables dons critiques, bien qu'en quelques endroits il dépasse les bornes de la prudence. ¶ Joseph Bidez, *La tradition manuscrite de Sozomène et la Tripartite de Théodore le Lecteur* (Harnack, Texte u. Unters. 2e série, t. II. Fasc. 2 b) [Bruders]. Fait augurer favorablement de la publication du texte dont l'a chargé la commission de l'Académie de Berlin. ¶ F. C. Conybeare, *The Armenian Version of Revelation and Cyril of Alexandria's*

Scholia on the incarnation and epistle on eater ed. and englished [W. Bousset]. Ouvrage de haute valeur pour la critique de texte du Nouveau Testament. ¶ G. N. Solà, *Il testo greco inedito della leggenda di Teofilo di Adana* (Rivista storico-critica delle scienze teolog. III et IV) [Ed. Kurtz]. Les textes publiés par S. reposent en général sur une bonne tradition; toutefois S. aurait pu en maint endroit corriger des fautes d'écriture et d'autres bévues du scribe à l'aide des leçons des mss. et de la traduction de Paul Diacre. ¶ Nicolaj Grossu, *Der ehrwürdige Theodor von Studien, seine Zeit, Leben u. Werke* (en russe) [N. Bonwetsch]. Ouvrage de haute valeur qui fait preuve de soin et de prudence, de clarté et de précision dans l'exposé. ¶ Heinrich Leuthold, *Untersuchungen zur ostgotischen Geschichte der Jahre 535-537* [J. Haury]. Bonne contribution. ¶ Bjeljaev, *Byzantina*. III (Zapiski, t. 4) [J. B. Bury]. Nul n'a mieux réussi au 19e s. à élucider les difficultés concernant les cérémonies de cour de Constantinople et le traité de De cerimoniis sur lequel il a fait des conjectures importantes. ¶ J. B. Pappadopoulos, *Théodore II Lascaris empereur de Nicée* [N. Festa]. « Se tutto il libro è debole, debolissima è, si può dire, la parte terza [« l'écrivain »] in cui la vacuità e la superficialità passano i limiti del tollerabile. » ¶ Thibaut, *Origine byzantine de la notation neumatique de l'église latine* [Gaisser]. Travail de valeur conduit avec méthode et qui constitue un progrès indéniable bien qu'il suscite mainte objection de détail. ¶ Robert Helbing, *Grammatik der Septuaginta, Laut- u. Wortlehre* [Lambertz]. Se distingue par la méthode et rendra d'utiles services aux philologues et aux théologiens. ¶ Fasmer, *Die griech. Entlehnungen in der altslavischen Sprache* (en russe) (Izvjestia St. Petersbourg, t. XII, Fasc. 2) [Romansky]. Deux fautes de principe dont l'une consiste à considérer comme empruntés au grec des mots venus par l'intermédiaire du germain ou directement tirés du latin. ¶ Μαρκέλλου Σιδήτου περὶ σφυγμῶν τὸ πρῶτον νῦν ἐκ τῶν ἀντιγράφων ἐκδιδόμενον ὑπὸ Skevos Zerbos [Helmreich]. Ne répond pas aux exigences que comportent les éditions des textes grecs. ¶ Brockelmann, Finck, Leipoldt, Littmann, *Geschichte der christlichen Litteraturen des Orients* [Weyh]. Comble une lacune de la façon la plus heureuse. ¶¶ 3e Section: Notices bibliographiques et communications diverses. K. Dieterich, *Byzantine Literature* (The Catholic Encyclopedia, III) [Marc]. Ecrit avec chaleur pour le grand public. ¶ Naechster, *De Pollucis et Phrynichi controversiis* [Heisenberg]. Substantiel. ¶ *Kaiser Julians philosophische Werke* übers. u. erkl. v. Rudolf Asmus [Weyman]. Méritoire. ¶ K. Fuhr, *Rhetorica* (Novae symbolae Joachimicae) [Id.]. Du soin. ¶ Friedrich Schiller, *De iteratione Nonniana* [Id.]. Du soin sans doute mais des pages de chiffres! on croit avoir affaire moins à un travail philologique qu'à une table de logarithmes. ¶ Knös, *Codex Graecus XV Upsaliensis* [Maas]. Louable travail de débutant qui aurait dû être écrit en latin plutôt qu'en allemand. Le critique reconstitue des vers inintelligibles dans la rédaction de K. ¶ Vilh. Lundström, *Kejsar Alexios II : s sorgekvädc öfver sin fader Kejsar Manuel* (Eranos VIII) [ ]. La constitution du texte n'est pas satisfaisante. ¶ Rud. Altenkirch, *Die Beziehungen zwischen Slaven u. Griechen in ihren Sprichwörtern* [Kurtz]. Sujet intéressant traité avec méthode. ¶ Krumbacher, *Populäre Aufsätze* [Weymann]. Se lit avec un vif intérêt. ¶ Triantaphyllopulos, Ἡ παπυρολογία καὶ τὸ Ῥωμαϊκὸν δίκαιον, I [Krumbacher]. Très méritoire. ¶ J. v. Karabacek, *Zur orientalischen Altertumskunde* II (Die arabischen Papyrusprotokolle) (Sitz. Wien. Akad.) [Marc]. Les lectures de K. ont un haut degré de vraisemblance et s'accordent avec celles de Traube (Nomina sacra). ¶ Weinberger, *Beiträge z. Handschriftenkunde*, I. (Die Bibliotheca corvina) (Ibid.) [Krumbacher].

N'a pas réussi à identifier le texte qui contient une histoire du temps de Léon V l'Arménien (813). ¶ Ludo Moritz HARTMANN, *Theodor Mommsen* [Weyman]. Intéressant. ¶ Luisa LINDHAMMER, *Zur Wortstellung im Griechischen* [Marc]. Du soin et de la méthode. ¶ BYWATER, *The Erasmian pronunciation of Greek and its precursors* [Heisenberg]. Contient une notice de valeur sur la biographie d'Antonio de Lebrixa. ¶ KRETSCHMER, *Das Kürzungsprinzip in Ortsnamen* (Jagić-Festschrift) [Krumbacher]. Pas convaincant. BOGIATZIDES, Περὶ τοῦ νεοελληνικοῦ γεωγραφικοῦ ὀνόματος Νιμποργειοῦ (Ἀθηνᾶ 20) [Id.]. Apporte de bons arguments en faveur de ἐμπόριον avec l'épenthèse de ν de l'article masculin. ¶ KIHN, *Patrologie*, T. 2 (Vom Toleranzedikt von Mailand bis zum Ende der patristischen Zeit [754]) [Weyman]. Sera favorablement accueilli. ¶ VAN DEN BERGH VAN EYSINGA, *Onderzoek naar de echtheid van Clemens' eersten Brief aan de Corinthiers* [Id.] Manqué. ¶ G. GASSISI, *Innografi italo-greci* 1 (Poesie di San Nilo Juniore e di Paolo Monaco, abbati di Grottaferrata). Nouv. éd. [Maas]. Fait preuve d'un soin parfois excessif. ¶ P. Mich. HUBER, *Zur Georgslegende* (Fests. z. 12. Neuphilologentag) [Krumbacher]. On n'atteindra une solution véritablement satisfaisante des questions générales que lorsque toute la tradition grecque aura été examinée avec critique. ¶ ZWIERZINA, *Bemerkungen zur Ueberlieferung des ältesten Textes der Georgslegende* (Prager deutsche Stud. VIII) [Id.]. Des vues justes. ¶ Friedrich WILHELM, *Deutsche Legenden u. Legendare* [Weyman]. Recherche approfondie. ¶ Ernst GERLAND, *Byzantine Empire* (The Catholic Encyclopedia III) [Marc]. Substantiel, clair et intéressant. ¶ DUKAKES, Μεσσηνιακὰ καὶ ἰδίᾳ περὶ Φαρῶν καὶ Καλαμάτας [Krumbacher]. Esquisse historique et géographique tracée avec amour ¶ XANTHUDIDES, Ἐκ τῆς Ἐνεκρατουμένης Κρήτης (Παναθήναια 8) [Marc]. Jolie étude qui repose sur le livre de Gerland, Histoire de la noblesse crétoise au moyen âge. ¶ Leone CAETANI, Principe di Teano, *Annali dell' Islām*, 2 vol. [Weyh]. Admirable ouvrage dont la continuation sera plus importante encore pour l'histoire byzantine. ¶ ANDREADES, Περὶ τῶν οἰκονομικῶν τοῦ Βυζαντίου 1. [Krumbacher]. Intéressant. ¶ F. SCHEMMEL, *Die Hochschule von Athen* im 4. u. 5. Jahrh. p. Chr. n. (N. Jahrbücher 22) [Id.]. Peinture animée. ¶ P. KAROLIDES, Ἡ πόλις Ἀμόριον ἐν τῇ Χριστιανικῇ καὶ Μωαμεθανικῇ ἱστορίᾳ καὶ ποιήσει (Ἐπετηρὶς τοῦ πανεπιστημίου) [Id.]. Monographie substantielle. ¶ Ernst GERLAND, *Wird die Bedeutung der byz. Geschichte an unseren höheren Schulen genügend gewürdigt?* (Pädag. Archiv 50) [Id.]. Mérite l'attention. ¶ Ferd. HIRSCH, *Byzantinisches Reich* (Jahresber. d. Geschichtswiss. 29) [Id.]. Aperçu copieux accompagné de remarques critiques et de courtes analyses. ¶ C. FREDRICH, *Thasos* (Athen. Mitteil. 33) [Id.]. Excellente monographie. ¶ Jos. POPPELREUTER, *Kritik der Wiener Genesis* [Strzygowski]. Se montre fin critique d'art. ¶ J. BÓDISS, *Byzantiumi írók az Athéna Promachosnaksorsáról* [Vári]. Permet au critique d'interpréter un passage de Nicetas Acominatos avec plus de fidélité qu'on ne l'a fait jusqu'ici. ¶ Cornelius GURLITT, *Die Baukunst Konstantinopels.* 2 livr. (pl.) [Strzygowski]. Sera accueilli avec faveur par les byzantinistes. ¶ Th. WIEGAND, *Das Hippodrom von Konstantinopel zur Zeit Suleimans d. Gr.* (Jahrb. d. K. Deutschen arch. Inst. 23) [Id.] W. est un de ceux qui connaissent le mieux Constantinople. ¶ BUTLER, *Publications of the Princeton University Archaeological Expedition to Syria* in 1904-1905. Division II, BRILL, *Ancient Architecture in Syria* (pl.) [Id.]. Répond à un vœu exprimé par le critique. ¶ P. HERRMANN, *Weiteres aus Milet* (Monatshefte der Kunstwiss. 1) [Id.]. Intéressant. ¶ H. GRÉGOIRE, *Rapport sur un voyage d'exploration dans le Pont et en Cappadoce* (Bull. Corr. Hell. 33) [Krumba-

cher]. Contient des matériaux de haute valeur. ¶ R. TRAQUAIR, *Mediæval fortresses of the North-Western Peloponnesus* (Annual British School Athens 13) [Krumbacher]. Beau témoignage de l'activité scientifique des Anglais. ¶ HASLUCK, *Bithynica* (Ibid.) [Id.]. Contient d'intéressants monogrammes byzantins. ¶ K. P. FRIEDENTHAL, *Das Kreuzförmige Oktogon* (pl.) [Strzygowski]. Fait avancer la solution du problème. ¶ Heinrich HOLTZINGER, *Altchristliche u. byzantinische Baukunst* (pl.) [Id.]. Rien d'essentiellement neuf. ¶ MUÑOZ, *Avori bizantini nella collezione Dutuit al petit palais in Parigi* [Id.]. Voit avec raison deux bons spécimens de l'art byzantin de la fin du 11e s. Sont-ils authentiques? ¶ A. BAUMSTARK, *Ostsyrisches Christentum u. ostsyrischer Hellenismus* (Röm. Quartalschr. 1908) [Id.]. Les preuves tirées des peintures de livres ne sont pas convaincantes. ¶ PRENTICE, *Magical formulae of lintels of the christian period in Syria* (Amer. Journ. Archaeol. 10) [Krumbacher]. Le critique doute de la justesse de l'interprétation isopsephique. ¶ Th. WIEGAND, *Inschriften aus der Levante* (Athen. Mitt. 33) [Id.]. Plusieurs inscr. grecques chrétiennes intéressantes. ¶ SIDERIDIS, Περί τινος ἀπογράφου τοῦ νομοκάνονος τοῦ Μανουὴλ Μαλαξοῦ (Ἑλλ. Φιλολ. Σύλλογος 28) [Heisenberg]. Recherches de valeur. ¶ *Vettii Valentis Anthologiarum libri*. Primum ed. W. KROLL [Marc]. Intéressant au point de vue de la langue et de l'histoire de la civilisation. ¶ J. ILBERG, *Die Erforschung der griech. Heilkunde* (N. Jahrb. 21) [Krumbacher]. Communications importantes sur le Corpus des médecins grecs projeté. ¶ *Die Strategik des Kaisers Nikephoros* hrsg. v. KULAKOVSKIJ (Zapiski Saint-Petersbourg 8) [Id.]. Contient un commentaire détaillé qui facilite l'intelligence de cet intéressant écrit. ¶ ση = σημείωσαι [Eb. Nestle]. Cette identification est confirmée par une note marginale à 1,7 du ms. grec de la Genèse (Lagarde = 25 Holmes-Parsons). ¶ Les inscriptions de Korytza [H. Grégoire]. La lecture et le commentaire de Gelzer (Ath. Mitth. 27) sont irréprochables, sa publication est la seule qui compte. ¶ Συμβολὴ εἰς τὸ ἄρθρον, Börje Knös, Ein spätgriech. Gedicht über die Arbeiten des Herakles <v. R. d.R. 33, 44, 8> [Xanthoudides]. Une quinzaine de corrections. ¶ Articles de polémique de Krumbacher contre Mistriotes et Chatzidakis, de R. v. Schneider et de Strzygowski. ¶ Articles nécrologiques : Rocchi [Maas], Bikélas [Andréadès], Chrysostomos Lauriotes [Marc].

¶¶ Fasc. 3-4. 1re Section : Articles originaux). Gleichzeilige Hymnen in der byzantinischen Liturgie [Maas, Mercati, Gassisi]. Le ms. 96 d'Erlangen (a. 1025) contient six hymnes au milieu de la liturgie de l'ἀπόδειπνον du carême (L'ἀπόδειπνον des Horologia est l'original des complies occidentales et s'appelait primitivement πρωθύπνια) qui appartiennent à la même époque et sont les spécimens les plus anciens que l'on ait conservés de la liturgie grecque médiévale. Maas en donne, à l'aide du ms. d'Erlangen et d'autres mss. une éd. critique accompagnée d'une commentaire métrique. Mercati donne une éd. critique du Πένθος τῇ κυριακῇ ἑσπέρας (Incipit : Ὡς ἐνώπιον). Gassisi donne une éd. critique 1) d'un ἀλφάβητος, en l'honneur de la Madone, 2) d'un autre pour la naissance de J.-C., 3) d'une série de strophes κατ' ἀλφάβητον pour la fête de l' Ὑπαπαντή pour célébrer la rencontre du vieux Siméon et de la prophétesse Anne avec N.-S. Maas fait ressortir l'étroite parenté avec les alphabets de l' Ὑπαπαντή avec le chant du Vendredi Saint Ἄρχοντες Ἑβραίων dont il donne une éd. critique accompagnée d'un commentaire métrique. Ce texte est du 5e siècle (46 p.). ¶ De hymni Acathisti auctore [Krypiakiewicz]. Conclusions. Le poème a pour but de célébrer le mystère de l'Incarnation et de faire l'éloge de la sainte Vierge; la théologie de l'hymne est dirigée contre les Apollinaristes. Ce n'est pas

une imitation d'un hymne de S. Ephrem; il a pour auteur Romanus Melodos qui l'a composé en Syrie avant de venir à Constantinople. Le 1er préambule (Τὸ προσταχθέν) appartient bien à Romanos et fait partie de l'hymne; le 2e (Τῇ ὑπερμάχῳ) a été ajouté à ce qu'il semble à l'époque du patriarche Photius. Le problème relatif à l'Acathistos peut être regardé comme résolu. ¶ Katenen u. Katenenforschung [M. Faulhaber]. On nomme Catena (σειρά, ἅλυσις) la réunion mécanique de commentaires sur les livres (ou portions de livres) bibliques dus aux anciens exégètes, le plus souvent les Pères grecs. Le nom est d'origine tardive, c'est avec la Catena aurea de S. Thomas d'Aquin qu'il a pris faveur. L'origine de ces Catenae a été la haute estime où l'on tenait les Pères, comme témoins principaux de la tradition ecclésiastique, et le désir d'avoir réunis les témoignages de la science biblique même hétérodoxe. Les commencements de cette exégèse remontent aux 6e et 5e siècles. Les Catenae sont l'expression la plus éclatante du traditionalisme byzantin. Le plus ancien auteur de Catenae de grand style est Procope de Gaza. On peut constituer 3 types de Catenae : 1) 2 ou 3 commentaires de Pères; 2) Commentaires en masse; 3) Compilation sous forme d'extraits. Critères pour la date : nom de l'auteur, ordre chronologique des scoliastes cités, forme stylistique des lemmes, contenu des scolies, stemma des différents types de chaînes pour un même livre. Mss. de Catenae : 1) les plus anciens mss. (150 env.). du 8e au 11e s. (parchemin); 2) anciens mss. (150 environ) du 12e au 14e s. (parchemin et bombycin); 3) les mss. peu nombreux (bombycin et papier) du 15e s., la grande masse du 16e et les traînards du 17e s. La disposition des Catenae a son importance. Utilité des Catenae pour la patristique et la critique biblique. Enfin F. recommande les reproductions photographiques des principaux mss. et de bonnes éditions des types les plus importants. ¶ Ratramnus u. Photios [J. Dräseke]. Il est peu vraisemblable étant donnée la rareté des rapports de l'Orient avec l'Occident que Scot Erigène ait été influencé, comme l'a prétendu Hergenröther, par les écrits de Photius : Quaestiones Amphilochianae et Bibliotheca. Photius rencontra un adversaire égal, et même supérieur pour la juste interprétation des textes dans Ratramnus de Corbie, dont D. analyse le Contra Graecorum opposita Romanam ecclesiam infamantium (Migne P. L. CXXI, 228 D— 346 B). Bien que Photius ne se soit pas donné la peine d'apprendre le latin, c'est Ratramnus qu'il combat dans sa Mystagogie du Saint Esprit (éd. Hergenröther) dans laquelle il essaie sans grand succès de réfuter les passages cités par Ratramnus en faveur de la doctrine occidentale. ¶ Zu den Briefen des Michael Glykas [Pachali]. Au sujet de la recension des lettres de G. éditées par Eustratiades <v. R. d. R. 33, 40, 41>, P. établit : 1°) que le Synode contre Soterichos Panteugenos est de 1157 ; 2° que le contenu de la lettre πδ' de G. que Krumbacher croyait inédit est connu par Leo Allatius (Adversus Creyghton exercit. XXII). ¶ Zur Rekonstruktion von Damascius' Leben des Isidorus [J. R. Asmus]. On peut reconstituer le préambule avec dédicace, l'origine, la caractéristique, la vie et la sphère d'activité d'Isidore, ses séjours à Alexandrie et à Athènes, le coup d'œil rétrospectif sur la composition et enfin la récapitulation de la caractéristique d'Isidore. A. donne le tableau des passages de Photius et de Suidas qui ont servi à cette essai de restitution (56 p.). ¶ Athanasios Chatzikes [M. Treu]. Éd. critique des lettres 2, 12 et 13 d'Athanasios Chatzikes contenues dans 2 mss. de Munich du 15e s. (Monac. Gr. 145 et 199). ¶ Les veilleurs de nuit à Trébizonde (pl.) [H. Grégoire]. Texte et commentaire de deux inscriptions (juin 1302 et novembre 1314) provenant de Trébizonde, actuellement au Musée impérial de Constantinople. ¶ Chro-

nologie byzantine [Id.]. Mentz. dans Byz. Zeit. <v. R. d. R. 33, 44, 32>, a tiré des conclusions erronées sur la date de l'inscr. du Sinaï, et de l'inscription de Deir Eyoub. La première est un faux du 16e ou du 17e s.. la 2e porte l'ère de Bostra. Ni l'une ni l'autre n'ont affaire avec l'ère de Panodore. ¶ Βυζαντιναὶ Σφραγῖδες προερχόμεναι ἐκ τῆς ἐπαρχίας Ἁλμυροῦ [Giannopoulos]. ¶ Die Metrik der Thaleio des Areios [Maas]. Éd. critique accompagnée d'un commentaire métrique de deux fragments tirés d'Athanase. ¶¶ 2e Section : Comptes rendus. *Commentaria in Aristotelem Graeca...* Vol. 1-23 et *Supplementum Aristotelicum*, vol. 1-3 (publiés par l'Acad. de Berlin) [K. Praechter]. Éd. modèle qui rendra des services inappréciables pour l'histoire de la langue grecque tant au point de vue du lexique que de la langue grecque, la connaissance de l'enseignement philosophique et de la philosophie byzantine. ¶ A. Heisenberg, *Grabeskirche u. Apostelkirche. Zwei Basiliken Konstantins* 2 P. (pl.) [O. Wulff]. Fruit de cinq années d'études: cette étude fait avancer la solution du problème bien qu'une partie des conclusions puisse être ébranlée. ¶ A. Deissmann, *Licht vom Osten.* Das Neue Testament u. die neuentdeckten Texte der hellenisch-röm. Welt (pl.) [Thumb]. A pleinement réussi; le livre intéressera non seulement les théologiens, mais les jeunes philologues classiques et byzantins. ¶ Prentice, *Greek and latin inscriptions.* P. 3. of the Publication of an Americ. Archaeol. Expedition to Syria in 1899 to 1900 [Hans Lucas]. Beaucoup de précision, de prudence et d'érudition. ¶ G. Ficker, *Die Phundagiagiten.* Ein Beitrag z. Ketzergeschichte des byz. Mittelalters [Ranoschek]. Fait preuve d'un soin louable dans la description et la collation des mss., mais l'apparat critique est constitué avec un excès de conscience. ¶ V. Chapot, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête romaine* (Bibl. Éc. fr. Athènes et Rome 99) (pl.) [E. Gerland]. Est le pendant de l'*Armée romaine d'Afrique* de Cagnat. Tous les travaux futurs dans ce domaine de l'histoire byzantine devront reposer sur l'étude de Chapot. ¶ Patrono, *Bizantini e Persiani alla fine del VI secolo* (Giornale Società Asiat. Ital. xx) [Id.]. Utile, bien qu'il prête souvent à la critique et qu'il ne se soit pas intéressé aux questions de chronologie, d'histoire et de géographie. ¶ Ludo Moritz Hartmann, *Geschichte Italiens im Mittelalter.* T. 3. P. 1. Sect. 1 [Id.]. Réussi pour la forme et pour le fond. ¶ Walter Norden, *Das Papsttum u. Byzanz.* Die Trennung der beiden Mächte [von Hirsch-Gereuth]. N. en dépit de la grande application et des connaissances étendues dont il fait preuve, a trop présumé de ses forces. ¶ N. Jorga, *Geschichte des osmanischen Reiches*, 2 T. [Jireček]. Ouvrage bien disposé, écrit avec aisance mais qui porte des traces de précipitation. La meilleure partie de l'ouvrage est l'histoire depuis 1396. ¶ Ὁ Κρητικὸς πόλεμος (1645-1669) ἢ συλλογὴ τῶν Ἑλληνικῶν ποιημάτων Ἀνθίμου Διακρούση, Μαρίνου Τζάνε ἐκδιδομένων ὑπὸ Xerouchakes [Xanthoudides]. Appréciation défavorable (14 p.). ¶ M. Murko, *Geschichte der älteren südslavischen Literaturen. Die Kultur der Gegenwart.* P. 1. Sec. 9. Bezzenberger, Brückner, v. Jagič, Máchal, Murko, Riedl, Setälä, Suits, Thumb, Wesselowsky, Wolter, *Die osteuropäischen Literaturen u. die slavischen Sprachen* [Jireček]. Excellent manuel. ¶ *Archeologičeski izvestija na narodnija muzej v Sofia.* T. 1 (pl.) [Id.]. Substantiel. Karl Dieterich, *Byzantinische Charakterköpfe* [Stübe]. Ouvrage sans prétentions mais qui sera le bienvenu auprès des spécialistes et très instructif pour les non initiés. ¶ *The Greek Versions of the Testaments of the Twelve Patriarchs* edit. and translated by R. H. Charles [Wahrmann]. Selon C., les Testaments seraient traduits de l'hébreu, hypothèse très vraisemblable; toutefois, au lieu de parler de deux recensions hébraïques, il vaudrait mieux

dire que nous avons deux rédactions grecques du texte hébreu. Au sujet des hébraïsmes. C. s'en tient à la vieille théorie combattue par Deissmann (v. pl. haut). ¶ Félix PERLES, *Zur Erklärung der zwölf Patriarchen* (Beiheft II z. Orientalischen Litzt) [Id.]. Mainte observation intéressante pour l'histoire de la civilisation et de la religion, résultat important pour la langue de l'original. Toutefois P. fait preuve parfois d'arbitraire dans la critique du texte. ¶¶ 3e Section: Notices bibliographiques et communications diverses. W. C. WRIGHT, *A short history of Greek literature from Homer to Julian* [Weyman]. Le dernier chapitre, qui traite de Polybe, laisse le plus à désirer. ¶ P. KAROLIDES, Τὰ Ἑλληνικὰ γράμματα κατὰ τοὺς χρόνους τοῦ Χριστιανικοῦ Ἑλληνισμοῦ [Krumbacher]. Même dans une aussi courte exquisse, le nom de Romanos ne devrait pas être omis. ¶ Friedrich UEBERWEG, *Grundriss der Philosophie* fortgeführt v. Max HEINZE. P. 1. *Das Altertum* 10. Aufl. bearb. v. K. PRAECHTER [Krumbacher]. Excellent. ¶ Félix JACOBY, *Ueber die Entwicklung der griech. Historiographie u. den Plan einer neuen Sammlung der griechischen Historiker fragmente* (Klio) [Marc]. Malgré le charme avec lequel sont exposées les idées de J., le critique oppose à son plan l'ordre alphabétique qui est le plus commode dans les ouvrages à consulter. ¶ LA RUE VAN HOOK, *The literary criticism in the Bibliotheca of Photius* (Class. Philology) [Krumbacher]. N'a résolu qu'une partie de la tâche. L'auteur n'a pas soumis les jugements à une critique historique. ¶ MAJURI, *Anecdota Prodroma dal Vat. gr. 305* (Rendiconti R. Accad. Lincei) [Maas]. Les matériaux inédits sont présentés par bribes au point de rendre impossible un coup d'œil d'ensemble sur la production de Prodrome. ¶ Herm. DIELS, *Beiträge z. Zuckungsliteratur des Okzidents u. Orients* II <V. R. d. R. 33, 4, 16> [Krumbacher]. Notices importantes tirées de la littérature du sujet en slave, en roumain, en arabe, etc. et des croyances populaires de l'Europe. ¶ RYSTENKO, *Die Pariser Hss des* « Stephanites u. Ichnelates » [en russe] [Id.]. Complément utile à l'éd. de Puntoni. ¶ Rud. ALTENKIRCH, *Die Beziehungen zwischen Slaven u. griechen in ihren Sprichwörtern* (fin) (v. pl. h.) [Kurtz]. Recherche conduite avec méthode et application et qui fait preuve d'une critique circonspecte. ¶ SCHUMRICK, *Observationes ad rem librarian pertinentes*. De σύνταξις σύνταγμα πραγματεία ὑπόμνημα vocabulis [Heisenberg[. Très approfondi. ¶ KENYON, *Two greek school-tablets* (Journ. Hell. Stud.) [Krumbacher]. Témoignages très importants pour l'histoire de l'enseignement. ¶ Jean MASPERO, *Études sur les papyrus d'Aphroditè* I. Un procès administratif sous le règne de Justinien (Bull. Inst. franç. d'arch. orientale 6) [Marc]. Intéressant pour l'histoire de l'administration. ¶ WEINBERGER, *Beiträge zur Handschriftenkunde* (v. pl. h.) [Krumbacher]. Une vraie mine de choses rares pour le philologue et l'historien, mais présentées sous un aspect peu engageant. ¶ LITZICA, *Catalogul manuscriptelor greceşti* (pl.) [Id.]. Fait preuve de soin, de connaissances et de méthode. Il est fâcheux que la collection n'offre pas un grand intérêt. ¶ P. KRETSCHMER, *Literaturbericht für das Jahr 1907* (Glotta) [Id.]. Indispensable à tout grécisant. Le critique proteste contre le jugement injuste à l'égard de l'origine de la Koinê. ¶ GILDERSLEEVE, *Stahl's Syntax of the greek verb* (Amer. Journ. Phil. 1908 et 1909) [Id.]. Recension très approfondie. ¶ S. MENARDOS, *The value of byzantine and modern Greek* [Heisenberg]. Esquisse joliment écrite. ¶ J. E. HARRY, *The Perfect Forms in Later Greek from Aristotle to Justinian* [Weyman]. Intéressant au sujet du degré de fréquence du subj. parfait actif et de l'optatif. ¶ Conr. ROSSBERG, *De praepositionum graecarum in chartis Ægyptiis Ptolemæorum ætatis usu* [Marc]. Très instructif. ¶ Rich. MEISTER, *Beiträge z. Lautlehre der LXX* [Krum-

bacher]. Excellent complément aux études de Helbing, Psichari et de l'auteur. ¶ K. DIETERICH, *Die präpositionalem Präfixe in der griech. Sprachentwicklung*... 1. Kapitel 'Από [Heisenberg]. Méthode excellente, résultats de valeur. ¶ PAPADOPULOS-KERAMEUS, Γλωσσάριον Ἑβραϊκοελληνικόν (Fests. z. 70. Geburtstage Harkary's) (pl.) [Krumbacher]. Le critique ne peut admettre que ce fragment soit du 6e-7e s. comme le veut P.-K. ¶ Emile RENAULD, *Les mots latins dans la Synopsis legum et le De legum nominibus de Michel Psellos* (Mém. Acad. Toulouse 1908) [Heisenberg]. Ne remplit pas la condition préparatoire qui est de donner une édition sur laquelle on puisse faire fonds. ¶ M. VASMER, *« Die Rede griech. Sprachfeinheit » ein Denkmal der mittelgr.-Sprache aus dem 13 Jahrh.* (Viz. Vremennik 14) (en russe) [Kurtz]. Soigné. ¶ PSICHARI, *Efendi* (Mél. Havet) [Heisenberg]. A l'explication de P. le critique préfère celle de la dissimilation. De bonnes remarques sur μάνταμα, κατεπάνω, etc. ¶ KUKULES, Οἰκουντιακά [Krumbacher]. Substantiel. ¶ F. DE SIMONE BROUWER, *Per gli studi neoellenici in Italia* (R. Accad. Lincei. Rendiconti 17) [Id.]. ¶ D. SERRUYS, *Les procédés toniques d'Himérius et les origines du « cursus » byzantin* (Mél. Havet) [Maas]. Est arrivé aux mêmes résultats que le critique mais d'une façon plus légitime. La polémique contre Litzica est injuste. ¶ Georg BÜTTNER, *Basileios der Grossen Mahnworte an die Jugend über den nützlichen Gebrauch der heidnischen Literatur* [Weyman]. Approfondi. ¶ PLACIDE DE MEESTER, *Les origines et les développements du texte grec de la liturgie de S. Jean Chrysostome* (Χρυσοστομικά, fasc. 2) et A. BAUMSTARK, *Die Chrysostomosliturgie und die syrische Liturgie des Nestorios* (ibid.) [Id.]. Offrent un intérêt particulier. ¶ DELEHAYE, *Sanctus* (Anal. Bollandiana) [Maas]. N'est qu'une esquisse; on attendait mieux. ¶ Pio FRANCHI DE' CAVALIERI, *Hagiographica* [Weyman]. De haute valeur. ¶ JAISLE, *Die Dioskuren als Retter zur See bei Griechen u. Römern u. ihr Fortleben in christlichen Legenden* [Id.]. Diss. solide. ¶ Fr. WESTBERG, *Ueber das Leben des hl. Stephan von Surož* [en russe] (Viz. Vremennik 14) [Kurtz]. Rectifications importantes de l'étude de Vasiljevskij. ¶ PARANIKAS, Μαρτύριον τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ Εὐγενίου, Κανιδίου, Οὐαλεριανοῦ καὶ 'Ακύλα..... (ibid.) [Id.]. Sans valeur. ¶ *Hagiographischer Jahresbericht für die Jahre 1904-1906* hrsg. v. BIHLMEYER [Weyman]. ¶ L. HAHN, *Rom. Hellenismus u. Orient* (Bl. bayer. Gymn.) [Marc]. Très suggestif mais qui peut être nuisible aux commençants. ¶ Otto SCHILLING, *Reichtum u. Eigentum in der altkirchlichen Literatur* [Weyman]. Intéressant. ¶ BRÉHIER, *Histoire byzantine* (Rev. Histor. 1908) [Krumbacher]. Compte rendu substantiel accompagné de remarques critiques des publications de 1906 relatives à l'histoire de Byzance. ¶ IKONNIKOV, *Versuch einer russischen Historiographie* (en russe). T. 2. fasc. 1-2 [Id.]. Ouvrage colossal. ¶ *Silviae vel potius Aetheriae peregrinatio ad loca sancta* hrsg. v. W. HERAEUS u. H. MORF [Weyman]. Éd. commode. ¶ K. JIREČEK, *Die Balkanvölker u. ihre kulturellen u. politische Bestrebungen* (Urania 2) [Krumbacher]. Instructif. ¶ BRÜNNOW u. A. v. DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia.* T. 3 (pl.) [Strzygowski]. Fin de cet ouvrage de valeur. ¶ KONDAKOV, *Makedonia* (pl.) [Id.]. Rapport scientifique sur le voyage de Miljukov. ¶ Hugo KEHRER, *Die heiligen drei Könige in Literatur u. Kunst* 2. P. (pl.) [Id.]. Magistral. ¶ Alex. RÜDELL, *Die Kahrie-Dschamisi in Kpel*, ein Kleinod byzantinischer Kunst (pl.) (Kgl. Technische Hochschule, Berlin) [Id.]. Aurait comblé une lacune sensible il y a dix ans. Le texte a néanmoins de la valeur. ¶ Ch. DIEHL et LE TOURNEAU, *Les mosaïques de Sainte-Sophie de Salonique* (Mon. Piot XVI) (pl.) [Id.]. Répond en partie à l'attente du critique. ¶ Antonio MUÑOZ, *I musaici*

del battistero di S. Giovanni in fonte a Napoli (L'Arte XI) (pl.) [Id.]. Il y a un malentendu dont M. doit faire justice. S. n'a pas dit d'une façon générable « gli elementi orientali si infiltrano in Occidente per la via di settentrione ». C'est le contraire qui est vrai. ¶ Wlad. PETKOVIČ, *Fresken des Narthex in der Kirche von Kalenitsch* (en serbe) [Id.]. Les illustrations ne font guère honneur à la Société d'archéologie serbe. ¶ STORNAJOLO, *Le miniature della topografia cristiana di Cosma Indicopleuste.* Cod. vatic. greco 699 (Codd. e vaticanis selecti x) (pl.) [Id.]. S. a l'étoffe d'un véritable historien. ¶ <SMIRNOV, > *Argenterie orientale.* Edition de la commission imp. archéol. à l'occasion de son jubilé (pl.) [Id.]. Enorme travail, qui est l'objet d'une analyse détaillée (7 p.). ¶ HEISENBERG, *Die Grundlagen der byzantinischen Kultur* (Neue Jahrb.) [Id.]. Point de vue arriéré de 25 ans. ¶ Sammlung Ed. Friedr. WEBER (pl.) [M. Maas]. De grande valeur pour l'étude de la numismatique. ¶ PANČENKO, *Katalog der Bleibullen* (en russe) (pl.) [Krumbacher]. Approfondi. ¶ N. A. BEIS, Ἀναγνώσεις καὶ κατατάξεις Βυζαντινῶν μολυβδοβούλλων (Journ. d'archéol. numism.) [Marc]. De riches matériaux pleins de détails de valeur. ¶ H. GRÉGOIRE, *Note sur deux inscr. byzantines* (Bull. corr. hell. t. 32) [Krumbacher]. Meilleure lecture de l'inscr. de Franz et interprétation convaincante d'une inscr. d'Adalie réputée inintelligible par Lanckoronski, Les villes de la Pamphylie (éd. franç.). ¶ Le même, *Rapport sur un voyage d'exploration dans le Pont et en Cappadoce* (ibid., t. 33) [Id.]. Substantiel. ¶ Le même, *Notes épigraphiques.* VII-X (Rev. Instr. publ. en Belgique) [Id.]. Fait preuve de perspicacité et de connaissances étendues. ¶ IBEL, *Die Wage im Altertum u. Mittelalter* [Heisenberg]. Très approfondi, sauf en ce qui concerne la balance à l'époque byzantine. ¶ W. OTTO, *Priester u. Tempel im hellenistischen Aegypten.* T. 2 [Viereck]. Ne doit pas être négligé par les byzantinistes. ¶ Eine folkloristische Gesellschaft in Athen [Krumbacher]. Cette société a pour organe Λαογραφία, à laquelle ont collaboré Polites, Stathes et Soteriu. Analyse du 1er numéro. ¶ Das Programm des neuen griech. Thesaurus [Id.]. Le gouvernement grec a décidé de créer un dictionnaire historique de la langue grecque depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Le promoteur de l'entreprise, Chatzidakis, a fait paraître dans Παναθήναια du 15/28 avr. un art. sur le but, la disposition et la méthode de l'ouvrage. Voir les art. de K. dans Internationale Wochens, 29 mai et 19 déc. 1908, et R. d. R. 33, 42, 16. ¶ Neue Handschriften auf dem Sinaï [Id.] Benševič n'a pas vu moins de 926 mss. grecs qui manquent au catalogue de Gardthausen. L'hagiographie, la liturgie, le droit ecclésiastique, l'histoire sont particulièrement bien représentés. Pour la musique d'église on trouverait difficilement ailleurs d'aussi riches matériaux. Beaucoup de mss. de médecine aussi ont été trouvés. Voir Bull. Acad. Pétersbourg 1908. ¶ *Die Vita des Johannes Psichaïtes* [v. Dobschütz]. La vie de Jean abbé de Psicha éditée d'après deux mss. par P. VAN DEN VEN dans Muséon (Nouv. Sér. III) n'apporte pas grand'chose pour la question des Studites <v. pl. h.>. La vie de saint Euthymios publiée par PETIT (Clugnet, Biblioth. hagiograph. orientale V) a de l'intérêt pour la période de Photius.

HENRI LEBÈGUE.

Commentationes philologae Ienenses. Vol. VIII. Fasc. 2. De Plauti Aulularia [Edm. Pressler]. 1. Utrum Aulularia contaminata sit an retractata necne quaeritur. Elle a été remaniée et on n'y trouve pas de trace de contamination; 2. De Attico Aululariae exemplo; il n'y a pas de raisons pour dire avec Geffcken que c'est le Dyskolos qui a été le modèle suivi par Plaute dans l'Aululaire, ce n'est pas davantage les Epitrepontes comme l'a soutenu à tort Legrand avant que les papyrus nouvellement découverts

par Lefebvre aient montré que cette hypothèse n'était pas soutenable. Le modèle paraît bien avoir été une comédie de Ménandre, que nous ne possédons pas. ¶ De Junio Filargirio Vergilii interprete [C. Barwick]. Étude sur ce commentateur de Virgile qui nous est connu surtout par les scholia Bernensia et qui a vécu après Donat. Remarques de critiques de texte sur les scholia Bern. ¶ De Socratis daemonio quae antiquis temporibus fuerint opiniones [A. Willling]. 1, De Socraticorum sententiis; 2, Philosophi posterioris antiquitatis quid de Socratis daemonio putaverint; 3, De daemonii natura quid optimorum interpretum testimoniis discere liceat. X.

Deutsche Literaturzeitung. 30e année. 2 jr. Johannes GABRIELSSON, *Ueber die Quellen des Clemens Alexandrinus.* P. 1 [R. Münzel]. Des lectures, de l'application sans doute, mais les résultats et la méthode ne sont pas à approuver. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology.* Vol. XVIII [R. Helm]. Analyse <v. R. d. R. 32, 184, 21> et éloges pour les travaux soignés de Cary et de Mc Kinley. ¶ Georges NICOLE, *Meidias et le style fleuri dans la céramique attique* (Mém. Instit. Nat. Genevois. T. 20) (pl.) [P. Wolters]. Bien que le critique n'accepte pas l'interprétation de N. concenant Μειδίας ἐποίησεν, il reconnaît que N. a réussi à jeter de la lumière sur la catégorie de vases qu'il rattache à l'atelier de Midias. ¶¶ 9 jr. *Sophokles.* Erkl. v. SCHNEIDEWIN u. NAUCK. 7 Bdch. : *Philoktetes.* 10. Aufl. bes. v. Ludwig RADERMACHER [Carl Conradt]. Travail de valeur et très soigné mais qui suscite des objections au sujet de la métrique. ¶ Pietro RASI, *A proposito dell' « A propos du Corpus Tibullianum, par A. Cartault »* [ ] Réfute les objections de C. ¶ M. NAGL, *Galla Placidia* (Drerup, Studien z. Gesch. II, 3) [ ]. Analyse. ¶¶ 18 jr. LINDSAY, *Contractions in Early Latin Minuscule Mss.* (St. Andrews Univ. Publications nº 5) [C. U. Clark]. Chapitre important traité d'une manière approfondie. Qqs additions du critique. ¶ E. BRIGHENTI, *Crestomazia neoellenica* (Manuali Hoepli] [Thumb]. Rendra de bons services et peut être recommandé en l'absence d'ouvrages similaires. ¶ Eduard STRÖBEL, *Tulliana.* Sprachliche u. textkritische Bermerkungen zu Ciceros de inventione [O. Plasberg]. Convaincant le plus souvent. ¶ Arthur FAIRBANK, *Athenian Lekythoi* (pl.)... [Rud. Hackl]. Utile. ¶¶ 23 jr. *Delbrück-Festschrift* [ ]< Mentionné à cause de l'art. de Konrad LEHMANN sur le dernier plan de campagne d'Hannibal>. ¶ Edgar JACOBY, *De Antiphontis sophistae* Περὶ ὁμονοίας *libro* [W. Nestle]. Très bon travail. ¶ Paul MEYER, *Die Götterwelt Homers* [Joh. Moeller]. Aperçu sur les idées religieuses des Grecs avant Homère et leurs transformations dans les deux grandes épopées. ¶ Joseph HEEG, *Die angeblichen orphischen* Ἔργα καὶ Ἡμέραι (C. Ausfeld]. Diss. conduite avec soin et habileté. et dont les conclusions sont d'une grande prudence. ¶ *Silviæ vel potius. Ætheriæ peregrinatio ad loca sancta* Hrsg. v. W. HERAEUS [C. Weyman]. Grands éloges. ¶¶ 30 jr. *Excerpta Historica jussu imperatoris Constantini Porphyrogeniti confecta.* Vol. II. *Excerpta de virtutibus et vitiis.* P. 1 rec. Th. BEUTTNER-WOBST. Vol. III. *Exc. de insidiis* ed. C. DE BOOR. Vol. IV *Exc. de sententiis* ed. U. Ph. BOISSEVAIN [Aug. Heisenberg]. Constitue un progrès considérable et comble très heureusement une lacune de la philologie classique et byzantine. ¶ Anton FISCHER, *Die Stellung der Demonstrativpronomina bei latein. Prosaikern* [Herm. Lattmann]. Conclusions justes et bien établies. ¶ Percy GARDNER, *The gold coinage of Asia before Alexander the Great* (Proceedings of the British Akademy, III) [ ]. Traite de questions difficiles. ¶¶ 6 fév. Edwin MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit* Laut- u. Wortlehre [St. Witkowski]. Très utile comme collection de matériaux, mais leur mise en œuvre laisse souvent à désirer. ¶ K. STUHL, *Das altröm. Arvallied*

ein urdeutsches Bittganggebet [Skutsch]. Le critique cite comme échantillon l'identification de nevel-Nebel « Nevel var heisst also : den Nebel halt fern » et il ajoute « Und so weiter ». ¶ George H. CHASE, *The Loeb Collection of Arretine Pottery* (pl.) [G. Karo]. Grands éloges pour le texte et l'exécution artistique. ¶¶ 13 fév. *Pseudo-Augustini Quaestiones Veteris et Novi Testatamenti* CXXVII rec. Alex. SOUTER (Corpus script. eccl. Latin. t. L) [J. Wittig]. Fait preuve de beaucoup de conscience et d'exactitude. ¶ *Pindari carmina* cum fragmentis selectis ed. Otto SCHROEDER (Teubner) [P. Maas]. Indispensable, même à côté de la grande édition; il manque toutefois une paraphrase en prose. ¶ Paul ALLARD, *Le Christianisme et l'empire romain, de Néron à Théodose* 1re éd. [ ], Annonce. ¶¶ 20 fév. Herm. BAUMGART, *Elekra. Betrachtungen über das « Klassische » und « Moderne »* [E. Heyfelder]. Après avoir examiné la théorie de Baumgart et comparé le personnage d'Electre chez Sophocle et chez Hofmannsthal H. conclut : « Aristote aurait jugé que des deux poètes Sophocle est le meilleur et Hofmannsthal le plus tragique». ¶ Erwin PREUSCHEN, *Vollständiges Griechisch-Deutsches Handwörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments* u. der übrigen urchristlichen Literatur 2e livr. ἄργυρος-εἰ [Ad. Deissmann]. ¶ Geyza NÉMETHY, *De epodo Horatii Cataleptis Vergilii inserto* [P. Jahn]. Le critique manque d'enthousiasme pour cette découverte. ¶ T. Rice HOLMES, *Ancient Britain and the Invasions of Julius Caesar* (pl.) [H. Zimmer]. Excellente introduction à l'histoire d'Angleterre. ¶¶ 27 fév. *Euripide. Les Bacchantes*, éd. crit. et expl. p. Georges DALMEYDA [S. Mekler]. Fait augurer favorablement des autres tragédies d'Euripide que publiera D. ¶ *M. Tulli Ciceronis Paradoxa Stoicorum, Akademicorum reliquiae* cum Lucullo, Timaeus de natura deorum, de divinatione, de fato ed. O. PLASBERG. Fasc. 1 [Atzert]. Constitue un progrès décisif sur ses devanciers auxquels il est supérieur par un respect intelligent de la tradition. ¶ *Archimède, Des théorèmes mécaniques ou de la méthode (éphodiques)*. Traité découvert et publié par HEIBERG, trad. et annoté par Théodore REINACH (Revue générale des Sciences, 30 nov. et 15 déc.) [Björnbo]. Trad. méritoire et essai de restitution qui attire l'attention de la science. L'introduction de PAINLEVÉ contient autant d'inexactitudes que de fautes. ¶¶ 6 mars. Franz HELM, *Materialien zur Herodotus* [Wilh. Nitsche]. Remplit bien son but et mérite le plus chaud accueil. ¶ H. KERN, *Grieksche woorden in het Sanskrit* (dans *Sertum Nabericum a philologis Batavis collectum*) [ ]. Le sanscrit a emprunté au grec surtout des expressions astronomiques et les termes techniques relatifs aux mesures, aux productions naturelles, aux instruments et aux monnaies. ¶ † C. F. W. MUELLER, *Syntax des Nominativs u. Akkusativs im Lateinischen* (Hist. Grammatik d. latein. Sprache. Supplem.) [Herm. Lattmann]. Ouvrage de valeur durable et qui sera encore estimé quand l' « Historische Grammatik » sera dépassée. ¶ Robert KNORR, *Die verzierten Terra-Sigillatagefässe von Rottweil* (pl.). Contribution de haute valeur. ¶ Peter THOMSEN, *Systematische Bibliographie der Palästina-Literatur*. T. 1 (1895-1904) [Wildeboer]. Exact et à peu près complet. ¶¶ 13 mars. HAMMER-JENSEN, *Den ældste Atomlære* (indtil Aristoteles] [Hans Raeder]. Hypothèse peu probable. ¶ *Praelections delivered before the Senate of the University of Cambridge* [A. Kraemer]. A part une réserve sur la date des Suppliantes, éloges pour les travaux dus à JACKSON, ADAM, VERRALL, HEADLAM et RIDGEWAY. ¶ H. F. HITZIG, *Altgriechische Staats-Verträge über Rechtshilfe* (Festschrift F. Regelsberger) [Leop. Wenger]. Eloges. ¶¶ 20 mars. Gilbert MURRAY, *The Interpretation of Ancient Greek Literatur* [v. Wilamowitz-M.]. Discours plein de feu. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge*. III : *Musika-*

lische Studien [ ] Concerne la musique ancienne. Courte analyse: ¶ BOTET Y SISÓ, *Data aproximada en que'ls Grechs s'establiren á Empories...* (pl.) [Frickenhaus]. Méritoire. ¶¶ 27 mars E. S. ROBERTS and E. A. GARDNER, *An Introduction to Greek Epigraphy*. P. 2. The Inscriptions of Attica [O. Schulthess]. Livre utile et pratique en dépit d'un certain nombre de réserves. ¶ *Poeti Latini minori* da Gaetano CURCIO. Vol. 2, fasc. 2 : *Appendix Vergiliana. Dirae. Lydia. Ciris* [P. Jahn]. Travail qui sans être de premier rang ne manque ni d'application ni d'utilité. ¶¶ 3 avr. *Q. Curti Rufi historiarum Alexandri Magni Macedonis libri* qui supersunt. Iterum ed. Edm. HEDICKE. Ed. maior et minor (Teubner) [Stangl]. Les fortes critiques que soulève cette éd. n'empêchent pas de reconnaître les services durables rendus à la critique des mss. de Q. Curce. ¶ † Ludwig TRAUBE, *Nomina sacra* [Wilh. Crönert]. A expliqué d'une façon convaincante la nature et l'origine des abréviations chrétiennes. ¶¶ 10 avr. C. R. GREGORY, *Die griech. Handschriften des Neuen Testaments* [Ad. DEISSMANN]. Essai d'unification fait un peu vite. ¶ W. WUNDT, *Geschichte der griech. Ethik*. T. 1. Die Entstehung d. g. E. [Goedeckemeyer]. Intéressant dans les grandes lignes mais dans le détail prête à la critique. ¶ Arthur LUDWICH, *Homerischer Hymnenbau...* [Kuiper]. Théorie reposant sur des nombres complètement manquée; toutefois le commentaire sur l'hymne à Hermès rendra de bons services pour l'intelligence de la poésie hymnique. ¶ TRAVAGLIO, *La scrittura latina volgare nei papiri dei primi cinque secoli dopo Cristo* (Atti d. Accad. delle scienze Torino 1908) [ ]. Annonce. ¶¶ 17 avr. *Apulei Madaurensis de philosophia* libri. Rec. Paul THOMAS [Sinko]. Fait preuve de circonspection dans l'admission de conjectures dans le texte. Les conjectures de l'adnotatio critica sont justes ou préparent la correction heureuse. ¶ *Vergils Gedichte* erkl. v. LADEWIG u. SCHAPER. 1. Bdch. *Bukolika u. Georgika* bearb. v. Paul DEUTICKE. 8e éd. [Pschor]. Rigoureusement conservatrice dans la critique du texte et réservée à l'égard des innovations dans l'exégèse, cette éd. apporte assez de nouveau. ¶ Adolf MICHAELIS, *Ein Jahrhundert kunstarchäologischer Entdeckungen*. 2e éd. [P. Wolters]. S'est acquitté parfaitement de sa tâche et a fourni un livre de toute confiance et agréable à lire. ¶ J. POPPELREUTER, *Kritik der Wiener Genesis* [Neuwirth]. En admettant ce qui n'est pas, que toutes les assertions de P. soient incontestables la conclusion finale qui voit dans le livre de Wickhoff une erreur géniale est exagérée. ¶¶ 24 avr. Carl THULIN, 1) *Die Götter des Martianus Capella u. der Bronzeleber von Piacenza*; 2) *Die etruskische Disciplin* 1 et 2 [W. F. Otto]. 1) Fait preuve d'application, de sagacité parfois téméraire; 2) De la pénétration, discussion claire et prudente. ¶ *Mélanges de linguistique offerts à Ferdinand de Saussure* [Bezzenberger]. Travaux qui sans être tous de premier rang ont tous de la valeur; qqs-uns sont de véritables pièces de cabinet. ¶ *Homeri opera* recog. T. W. ALLEN. T. 3 et 4. *Odyssea* [C. Rothe]. Est sans contredit l'éd. qui représente le mieux la Vulgate au temps des Alexandrins. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte*. 2e éd. [Kroll]. Écrit avec chaleur, d'une lecture attachante, même quand il suscite la contradiction. ¶ *Fragment d'un traité de chirurgie* publié par Jules NICOLE avec un commentaire de J. ILBERG [Helmreich]. Éloges. ¶¶ 1er mai. G. MISCH, *Geschichte d. Autobiographie*. T. 1. Das Altertum [F. Jacoby] (art. dont la fin est au n° suivant). Des critiques faites au point de vue du spécialiste, du philologue et de l'historien de la littérature. ¶ I. BYWATER, *The Erasmian Pronunciation of Greek and its Precursors...* [Thumb]. Contribution intéressante. ¶ K. MÜNSCHER, *Die Philostrate* (Philol. Suppl. Bd.) [Friedrich]. Dépasse de beaucoup pour le détail l'ouvrage similaire de

Bergk. ¶ F. GUSTAFSON, *Paratactica Latina*, I [Landgraf]. Travail appliqué dont la valeur repose uniquement sur la réunion et le triage des matériaux. ¶ J. KROMAYER, *Alexander der Grosse u. die hellenistische Entwicklung* ... [ ]. Combat le jugement défavorable de Beloch. ¶ Siegm. SCHLOSSMANN, *Praescriptiones u. praescripta verba* [Koschaker]. Travail substantiel qui approfondit un problème fondamental, et qui mérite bon accueil bien que les thèses principales de S. soient à rejeter.¶¶ 8 mai. John Williams WHITE, 1) *Logaedic Metre in Greek*, 2) *Enoplic Metre in Greek* [Bickel]. N'a pas réussi à substituer à la doctrine des logaédiques et des dactylo-épitrites celle des anciens alexandrins. ¶ Max HODERMANN, *Livius in deutscher Heeresprache* [Ed. Wolff]. Essais de trad. trop fautifs pour pouvoir être de grande utilité. ¶ W. T. ARNOLD, *The Roman systeme of provincial administration* to the accession of Constantine the Great. 2e éd. p. p. SCHUCKBURGH [Soltau]. A recommander aux lecteurs allemands. ¶ O. Th. SCHULZ, *Der röm. Kaiser Caracalla* [ ]. Exposé des conclusions. ¶¶ 15 mai. Thaddaeus SINKO, *De Gregorii Nazianzeni laudibus Maccabaeorum* (Eos XIII) [Wendland]. Montre avec quelle conscience S. s'est acquité de ses devoir d'éditeur. ¶ P. MIHAILEANU, *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem* [Stangl]. Il n'y a de neuf et de personnel que ce qu'il dit sur la nature du pronom relatif. ¶ *Bronzen aus Dodona in den Kgl. Museen zu Berlin*. Hrsg. v. Reinhard KEKULE u. Herm. WINNEFELD (pl.) [Pernice]. Magnifique ouvrage qui fait tout honneur aux éditeurs. ¶ Giuseppe CARDINALI, *Il regno di Pergamo* (Beloch, Studi di storia antica, V) [Stähelin]. Important pour l'histoire hellénistique. ¶¶ 22 mai. BURN, *Facsimiles of the Creeds from early manuscripts* with palaeographical notes by ✝ L. TRAUBE [Lindsay]. Publication intéressante et de grande valeur.¶ *Herodotus Books VII and VIII* edited by Charles FORSTER [Kallenberg]. N'apprend rien de neuf au spécialiste; fait néanmoins bonne impression. ¶ *Catulli Veronensis liber* erkl. v. Gustav FRIEDRICH [C. Hosius]. Intéressant et instructif bien qu'il provoque parfois la désillusion et le mécontentement. ¶ Heinrich BRUNN, *Kleine Schriften* Ges. v. Heinrich BULLE u. Hermann BRUNN. T. 3. Interpretation... (pl.) [Petersen]. Satisfait à toutes les exigences. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich*. Fasc. 8 et 9 (pl.) [Schulten]. Important pour les fouilles d'Albing, de Lauriacum et de Carnuntum. La plus grande partie du travail est due à von Groller. ¶ *Der Bericht des Simplicius über die Quadraturen des Antiphon u. des Hippokrates* griech. u. deutsch v. Ferdinand RUDIO [Björnbo]. Il faut louer surtout la bonne traduction, la disposition pratique et la loyauté d'exposition de R. ¶¶ 29 mai. PFEIFAUF, *Der Artikel vor Personen- u. Götternamen bei Thukydides u. Herodot* (Comment. Aenipontanæ, III) [H. Meltzer]. Fait preuve de soin et d'application. ¶ Réponse de Gustafsson <v. pl. h. 1er mai> à une critique de Landgraf. ¶ Réplique de ce dernier. ¶ Ferdinand NOACK, *Ovalhaus u. Palast in Kreta* (pl.) [Winnefeld]. Fait avancer nos connaissances sur l'architecture crétoise et nous permet de nous faire une idée de ses particularités. ¶ *Klio, Beiträge z. alten Geschichte*. T. 3-8 [J. Kromayer]. Comble heureusement une lacune. ¶¶ 5 jn. Réponse de Misch aux critiques de Jacoby <v. pl. h. 1er mai>. ¶ Réplique de ce dernier. ¶ *Des Heiligen Irenäus Schrift Zum Erweise der apostolischen Verkündigung*, εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος übers. v. Karapet TER-MEKERTTSCHIAN u. Erwand TER-MINASSSIANTZ, 2e éd. [S. WEBER]. Ne répond pas à toutes les espérances que l'annonce d'une 2e éd. avait fait concevoir. ¶ Eng. DRERUP, [Ἡρώδου] περὶ πολιτείας (Stud. z. Geschichte u. Kultur d. Altertums. T. 2. Fasc. 1) [Münscher]. La tentative d'enlever à Hérode Atticus la paternité du π.

πολιτείας a complètement échoué. ¶ G. M. DREVES, *Hymnologische Studien zu Venantius Fortunatus u. Rabanus Maurus* [Manitius]. Travail extrêmement approfondi. ¶ Th. A. ABELE, *Der Senat unter August* (Dierup Studien z. Gesch. u. Kultur d. Altertums 1, 2) [Soltau]. A très bien reconnu l'amoindrissement des pouvoirs du Sénat visé par Auguste. ¶ Viktor RYDBERG, *Röm. Kaiser in Marmor.* Aus dem Schwedischen übers. v. E. CORNELIUS (pl.) [ ]. A l'usage du grand public. ¶¶ 12 jn. Wilhelm SCHMIDT, *Geburtstag im Altertum* [Fr. Pfister]. Travail de valeur qui est digne d'être dédié à Albrecht Dieterich. ¶ J. BIDEZ, *La tradition manuscrite de Sozomène* (Harnack, Texte u. Untersuchungen. XXXII) [Batiffol]. L'éd. critique qu'on nous promet sera établie sur des mss. de 1er rang auxquels on n'avait pas touché. ¶ *Die Matrikel der Universität Königsberg i. Pr.* T. 1. Fasc. 1. Hrsg. v. georg ERLER [G. Kaufmann]. Publication estimable dont on peut attendre davantage dans la suite. ¶ *The Characters of Theophrastus.* An English translation from a revised text by R. C. JEBB. A new edition by J. E. SANDYS [Immisch]. Le nouvel éditeur a profité, tant dans le commentaire que dans l'appendice critique, des travaux et éditions parus depuis 1870. ¶ *Octavia praetexta* ed. J. WÜRTHEIM [Ladek]. Sans valeur. ¶ STRZYGOWSKI, *Die Miniaturen des serbischen Psalters d. Kgl. Hofbibliothek in München* (pl.) [J. Sauer]. Etude riche en résultats. ¶¶ 19 jn. Werner HOFFMANN, *Das literarische Porträt Alexanders im griech. u. röm. Altertum* [P. Wendland]. Étude de valeur, bien que le chapitre concernant la littérature philosophique soit le moins satisfaisant. ¶ MELILLO, 1) *Studi Latini*, 2) *Maniliana* [Kleingünther]. Deux travaux que ne devra pas négliger un futur commentateur de Manilius. ¶ BOLCHERT, *Aristoteles, Erdkunde von Asien u. Libyen* [J. Weiss]. Fait preuve d'une louable application. ¶ Moriz WLASSAK, *Der Gerichtsmagistrat im gesetzlichen Spruchverfahren* (Zeits. Savigny-Stiftung) [Rabel]. Grands éloges pour ce livre qui nous débarrasse d'une foule de traditions fantastiques. ¶ RUDBERG, *Textstudien zur Tiergeschichte des Aristoteles* (Uppsala Univ. Årsskr.) [Bitterauf]. Très méritoire, toutefois le chapitre consacré à la tradition du texte prête à la critique. ¶ Julius CORNU, 1) *Beiträge zur latein. Metrik*, I-III; 2) *Zwei Beiträge zur lateinischen Metrik* [Bickel]. Pas convaincant. ¶¶ 3 jlt. Mary Hamilton, *Incubation or the cure of disease in Pagan Temples and Christian Churches* [Kroll]. Ajoute peu à l'excellent travail de Deubner. ¶ Friedrich LEO, *Der Monolog im Drama* [Körte]. Étude très approfondie que devra lire quiconque s'occupe de l'histoire ou de la théorie du drame <Pour l'analyse v. R. d. R. 33, 6, 12>. ¶ Konrat ZIEGLER, *Die Ueberlieferungsgeschichte der vergleichenden Lebensbeschreibungen Plutarchs* (1 pl.) [W. Crönert]. Fait preuve de circonspection et éclaire mainte question obscure. ¶ Walter OTTO, *Priester u. Tempel im hellenistischen Aegypten.* T. 2 [v. Bissing]. Éloges. ¶¶ 10 jlt. † Günther KOCH, *Antike Dichtungen in deutschen Gewande* hrsg v. Eduard NORDEN [Geffcken]. N'a pas su toujours conserver le ton de l'original des pièces réussies néanmoins. ¶ *Aetna.* Texte, trad. et comment. par J. VESSEREAU [A. Kraemer]. Ne dispense pas de recourir aux édd. antérieures. ¶ Friedrich von DUHN, *Pompeji eine hellenistische Stadt in Italien* (1 pl.). [E. Pernice]. Chaudement recommandé à tous les amis de l'antiquité et aussi aux archéologues. ¶ Albert MAYR, *Die Insel Malta im Altertum* (pl.) [Fischer]. Dépasse en importance le sujet annoncé dans le titre. ¶ *Digesta Iustiniani Augusti* recog. BONFANTE, FADDA, † FERRINI, RICCOBONO, SCIALOJA Libri 1-28 [Paul Kruger]. La base est l'éd. stéréotype de Mommsen. Toutefois, les éditeurs ont procédé librement avec les conjectures de Mommsen. ¶¶ 17 jlt. *Ausgewählte Reden des Isokrates Panegyrikos u. Areopagitikos*

erkl. v. Rudolf RAUCHENSTEIN 6. Aufl. bes. v. K. MÜNSCHER [Drerup]. Méritoire, bien que Drerup ne puisse accepter pleinement les principes critiques de M. ¶ *Aeli Donati quod fertur commentum Terenti* rec. P. WESSNER. Vol. 3. P. 1. *Eugraphi commentum* (Teubner) [J. Endt]. Éd. de grand mérite et qui a droit à notre reconnaissance. ¶¶ 24 jlt. Félix GAFFIOT, *Pour le vrai latin* [Herm. Lattmann]. Bien qu'il prête à la controverse, n'est pas sans valeur, car il réveille les consciences assoupies et attire l'attention sur les leçons des mss. ¶ *The Twenty-Second Book of the Iliad* with critical Notes by A. PALLIS [Hatzidakis]. Le dilettante se montre à chaque pas. ¶ J. KEIL u. A. v. PREMERSTEIN, *Bericht über eine Reise in Lydien u. der südlichen Aiolis* (Denkschr. Wiener Akad.) [O. Kern]. Magistral. ¶¶ 31 jlt. *Herodoti Historiae*. Recog. C. HUDE. T. 1 et 2 [Fritsch]. Du soin sous le rapport de la critique, mais au sujet de la question dialectale H. fait preuve de dilettantisme. ¶ Fritz WERNER, *Die Latinität der Getica* [Manitius]. Recherche conduite avec soin et application qui continue dignement les travaux de Bonnet sur Grégoire de Tours et de Haag sur Frédégaire. ¶ Réponse de Vürtheim au sujet de la recension de son livre *Octavia* <v. pl. h. 12 jn>. ¶ Réplique du critique. ¶¶ 7 août. LAMPERZ, *Die griechischen Sklavennamen*, 2 P. [L. Pschor]. Extrêmement soigné. ¶ Jos. STARK, *Der latente Sprachschatz Homers* [Prellwitz]. Matériaux réunis avec soin, mais S. aurait dû d'abord connaître les lois les plus importantes de la composition indogermanique. ¶ *M. Tulli Ciceronis oratio pro Caelio*. Rec. atque interpretatus est J. van WAGENINGEN [Stangl]. Travail substantiel; le critique toutefois n'approuve pas les nombreuses modifications de texte de W. ¶ Paul Frédéric GIRARD, *Manuel élémentaire de droit romain*. Uebers. v. Robert von MAYR [Koschaker]. Excellente trad. d'un ouvrage qui se distingue par une érudition profonde et par une forme achevée. ¶ M. BERTHELOT, *Die Chemie im Altertum u. im Mittelalter* Uebertragen v. Emma KALLIWODA. Durchgesehen, eingeleitet v. Franz STRUNZ (pl.) [Pagel]. La collaboration de S. est telle qu'elle équivaut à une œuvre originale. La traduction mérite une approbation sans réserve. ¶¶ 14 août. J. W. WHITE, *The Iambic Trimeter in Menander* (Class. Philol. IV, 2) [Körte]. Fournit de solides points d'appui pour la restitution de vers mutilés et corrompus. ¶ N. DAIGL, *Avienus* [A. Kraemer]. Travail de valeur, clair et soigné et qui fait avancer la connaissance d'Avienus. ¶ EGINITIS, Τὸ κλῖμα τῆς Ἑλλάδος. 2 P. (Bibl. Marasly 395-400) [Th. Fischer]. Très instructif pour les géographes, les philologues et les historiens. ¶ *Fontes iuris Romani antiqui* ed. Georg. BRUNS. Post Theodorum Mommsen septimum ed. Otto GRADENWITZ. 2 P. [Paul Krüger]. Très méritoire. ¶¶ 21 août. *Procli Diadochi in Platonis Cratylum commentaria* ed. Georgio PASQUALI (Teubner) [Sinko]. Continue heureusement les travaux de W. Kroll et d'E. Diehl ; toutefois il reste encore à émender le texte en bien des endroits. ¶ Carl MUTZBAUER, *Die Grundbedeutung des Konjunktif u. Optativ u. ihre Entwicklung im Griechischen* [Herm. Lattmann]. Appréciation défavorable. ¶¶ 28 août. Wilh. WEINBERGER, *Beiträge zur Handschriftenkunde* (Sitz. Wiener Akad.) [Rabe]. Est une mine de renseignements de valeur sur les mss. de Matthias Corvin, sur la reconstitution de plusieurs bibliothèques (celle de Corvey entre autres), etc. qui épargneront mainte recherche dans des ouvrages peu abordables. ¶ Jean TISSIER, *Table analytique des articles du Journal des Savants 1859-1908* [ ]. Continue la table d'Hipp. Cocheris mais est autrement disposée. ¶ R. C. KUKULA, *Alkmans Partheneion* (Philol. LXVI) [Sam Wide]. Fait avancer sensiblement l'exégèse du poème. ¶ Simos MENARDOS, *The Value of Byzantine and modern Greek in Hellenic Studies* [A. Thumb.] Traite de questions

qu'on salue de nouveau avec plaisir bien qu'elles ne soient pas très neuves. ¶ Alfons MÜLLER, *Zur Ueberlieferung der Apologie des Firmicus Materius* [K. Ziegler]. Monographie de valeur, riche en résultats, qui enlève les derniers doutes concernant l'identité de l'astrologue et de l'apologète. ¶¶ 4 sept. AUGUSTIN, *De catechizandis rudibus*. 2. Ausg. v. Paul DREWS [Kahl]. Suit à peu de choses près l'édition des Bénédictins. Rendra des services pour les exercices de séminaires. ¶ *Luciani quæ feruntur Podagra et Ocypus*. Edid. J. ZIMMERMANN [Paul Maas]. Est la 1re éd. critique; on ne peut dire qu'elle est réussie. Latin obscur et tourmenté. ¶ *P. Papini Silvae*. Varietatem lectionis selectam exhibuit Gregor SAENGER [Alt. Klotz]. Bien qu'on ne puisse approuver partout l'éditeur, il faut reconnaître qu'il a fait avancer sur maints points la critique et l'exégèse du texte. ¶ Henri THÉDENAT, *Le Forum romain et les Forums impériaux* (pl.) [ ]. La 4e éd. est enrichie de deux chapitres nouveaux. ¶¶ 11 sept. *Die Nekropole von Kôm-esch-Schukâfa*. Ausgrabungen u. Forschungen hrsg. v. Ernst SIEGLIN, bearb. v. Theodor SCHREIBER, 2. P. (pl.) [Waser]. 1er art. dont la fin est au numéro suivant. 'Ein wirkliches Prachtwerk vornehmsten Stils'. ¶ Wilhelm VOLLGRAFF, *Nikander u. Ovid*. P. 1 [Maass]. Des choses neuves et acceptables en ce qui conserve la biographie de Nicandre, mais des incertitudes au sujet du rapport des Métamorphoses d'Ovide avec Nicandre. Suggestif et instructif néanmoins. ¶ Wilhelm MEYER aus Speyer, *Die Arundel-Sammlung mittellateinischer Lieder* [Polheim]. Belle éd. qui répond aux exigences <v. R. d. R. 33, 6, 27>. ¶ †August MAU, *Pompeji in Leben u. Kunst*, 2e éd. (pl.) [E. Pernice]. Maintes améliorations sur la 1re éd.; le critique en soumet au futur éditeur. ¶ Konrad LEHMANN, *Zur Geschichte der Barkiden*. 1. Hannibals Alpenübergang als Marschleistung (Klio IX, 3) [ ]. Le passage a dû s'effectuer en 15 jours par le Petit Saint-Bernard. ¶ Louis BOULARD, *Les instructions écrites du magistrat au juge-commissaire dans l'Égypte romaine* [Rabel]. Excellent. ¶¶ 18 sept. *Liederdichtung u. Spruchweisheit der alten Hellenen*. In Uebertragungen v. Lorenz STRAUB [Ad. Stamm]. Traductions fidèles les jugements caractéristiques sont particulièrement réussis. ¶ *P. Ovidii Metamorphoses*. Auswahl f. Schulen. Nach Siebeliz u. Polle. 18. Aufl. bes. v. Otto STANGE. Fasc. 1. Livres 1-9 [ ]. Annonce. ¶¶ 25 sept. *Wiener Palimpseste* hrsg. v. Josef BICK. I, *Cod. Palat. Vindobonensis* 16 (pl.) [H. Rabe]. Fait preuve de solides connaissances paléographiques. ¶ *Sancti Aureli Augustini scripta contra Donatistas* P. 1. Psalmus contra partem Donati, contra epistulam Parmeniani libri tres, de baptismo libri septem. Rec. M. PETSCHENIG (Corpus script. eccl. latin. LI) [Loeschcke]. Fait preuve de soin et de circonspection pour la base du texte qui est en progrès sur celui des Bénédictins surtout dans le contra epistulam Parmeniani. ¶ *Ægyptische Urkunden aus den Königl. Museen zu Berlin* hrsg. v. der Generalvarwaltung. *Griech. Urkunden*. T. 4. Fas. 3-6 [G.-A. Gerhard]. Analyse détaillée. Le 1er (no 1050-1061) et le 3e fasc. (1098-1114) de cette collection sont les plus importants. ¶ *M. Tullio Cicerone, Lelio dell' amicizia*. Illustrato da Felice RAMORINO, 3e éd. [ ]. Annonce. ¶¶ 2 oct. Philipp EHRMANN, *De juris sacri interpretibus Atticis* [J. H. Lipsius]. Méritoire. ¶ *Die Matrikel der Universität Freiburg i. Br.* von 1460-1656 hrsg. v. Hermann MAYER. T. 1. Einleitung u. Text [Finke]. Utile. ¶ Börje KNÖS, *Codex Graecus XV* [Br. Keil]. Description d'une minutie presque démesurée. ¶ C. GIARRATANO, *De M. Valerii Martialis re metrica* [ ]. Analyse. ¶ O. DÖRRENBERG, *Römerspuren u. Römerkriege im nordwestlichen Deutschland* (pl.) [C. Schuchhardt]. Réimpression d'une conférence tenue en 1894 qui pourrait paraître inutile s'il n'y avait des vues justes, notam-

ment sur la bataille de Varus et les races des Germains. ¶ Hans LEWALD, *Beiträge zur Kenntnis des römisch-ägyptischen Grundbuchrechts* [Leop. Wenger]. Est pleinement maître de son sujet grâce à ses connaissances de droit et de papyrologie. ¶¶ 9 oct. Wolf ALY, *Der Kretische Apollonkult* [S. Wide]. Mérite la reconnaissance bien que son interprétation d'Apollon Delphidios soit erronée. ¶ Hans MEYER, *Der Entwicklungsgedanke bei Aristoteles* [Willmann]. Très estimable. ¶ *Briefwechsel über eine attische Inschrift zwischen A. Boeckh u. K. O. Müller aus dem Jahre 1835* mitgeteilt von HILLER von GAERTRINGEN (pl.) [O. Kern]. Intéressant pour quiconque s'occupe des deux savants. ¶ K. E. GEORGES, *Kleines lateinisch-deutsches Handwörterbuch*, 9e éd. [ ]. Ne se distingue pas des édd. antérieures. ¶ Johannes FICKER, *Altchristliche Denkmäler u. Anfänge des Christentums im Rheingebiet* [Hauschild]. Une foule de détails intéressants. ¶ Edouard DRIAULT, *Vue générale de l'histoire de la civilisation*, 1. Les origines [v. Bissing]. Mauvais. ¶¶ 16 oct. A. VON DOMASZEWSKI, *Abhandlungen zur röm. Religion* (pl.) [G. Wissowa]. Il y aurait beaucoup à contester, toutefois dans le vrai comme dans le faux il y a une personnalité qui sait éclairer les choses d'une lumière qui lui est propre et dont les erreurs sont souvent plus fécondes que les vérités de beaucoup d'autres. ¶ DE JONG, *Das antike Mysterienwesen in religionsgeschichtlicher, ethnologischer u. psychologischer Beleuchtung* [Anrich]. Extrêmement suggestif. De J. est maître de la littérature du sujet aussi bien que des sources et des travaux relatifs aux mystères grecs. ¶ Rud. MÜLLER, *Quaestionum Xenophontearum capita duo* [E. Richter]. L'emploi des termes techniques (doriens) dans la 2e partie des Hell. conduit le critique à des résultats tout à fait différents au sujet de la date. ¶ *C. Cornelii Taciti Cn. Júlii Agricolae Vita* ed. J. S. ALLEN [Ed. Wolff]. Sans valeur. ¶ FRIEDENSBURG, *Die Münze in der Kulturgeschichte* (pl.) [Schwinkowski]. Répond pleinement à son but. ¶¶ 23 oct. J. VAN LEEUWEN J. F., *Prolegomena ad Aristophanem* [Victor Coulon]. Des lacunes fâcheuses dans la bibliographie. L'auteur affirme avec raison la supériorité du Venetus, mais il va trop loin lorsqu'il dit que dans les pièces pour lesquelles le Venetus et le Ravennas existent on peut négliger les autres mss. Ses conjectures sont souvent forcées et invraisemblables, notamment lorsque la nécessité de corriger ne se fait pas sentir. ¶ *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum*. Texte établi par A. CARTAULT [Fr. Vollmer]. L'introduction permet de s'orienter; malheureusement on voit partout un manque d'expérience et de jugement pour les questions relatives aux mss. ¶ Georg SCHMID, *Das unterirdische Rom* (pl.) [Victor Schultze]. Exposé clair à l'usage du grand public. ¶ Hermann FITTING, *Alter u. Folge der Schriften röm. Juristen von Hadrian bis Alexander*, 2e éd. [Max Conrat (Cohn)]. Travail méritoire et approfondi qui est le remaniement d'un programme paru en 1860. ¶¶ 30 oct. A. HAHN, *Die Aufeinanderfolge der Dramen in Aischylos' Prometheustrilogie* [L. Pschor]. Approbations tempérées par des réserves. ¶¶ 6 nov. *Innsbrucker Festgruss ... dargebracht der 50. Versammlung... in Graz* [ ]. Analyse sommaire de onze travaux, parmi lesquels ceux de Fr. STOLZ, KALINKA, ZINGERLE, Joh. MÜLLER, A. WALDE concernent l'antiquité classique. ¶ Gerhard THIEME, *Quaestionum comicarum ad Periclem pertinentium capita tria* [H. Breitenbach]. Témoigne d'une bonne connaissance de la littérature du sujet et fait avancer la solution des problèmes traités. ¶ SIKORSKI, *De Aenea Gazaeo* (Breslauer phil. Abh. T. 9. Fasc. 5) [W. Nestle]. Convaincant le plus souvent. ¶ FIMMEN, *Zeit u. Dauer der Kretisch-mykenischen Kultur* [Wolf Aly]. Concilie avec bonheur la critique historique avec une connaissance étendue de l'archéologie. ¶ A. MORET, *Au temps*

des Pharaons [ ]. Analyse sommaire.¶ A. VAN GENNEP, *Religions, mœurs et légendes* [Ehrenreich]. La réfutation des idées de Salomon Reinach sur le totémisme dans l'antiquité classique est particulièrement réussie. Ce qu'il dit sur la mythologie, bien que riche en particularités intéressantes, est moins satisfaisant. En somme, essai fort bien écrit et qui mérite une chaude recommandation. ¶¶ 13 nov. Ludo Moritz HERMANN, *Theodor Mommsen* [B. Kübler]. Image fidèle en général, à défaut d'une biographie qui se fera probablement longtemps attendre. ¶ Eduard HERMANN, *Probe eines sprachwissenschaftlichen Kommentars zu Homer* [Prellwitz]. Tentative satisfaisante en dépit de l'absence de plan. ¶ Chr. FASSBENDER, *De Juli Valeri sermone quaestiones selectae* [G. Landgraf]. Bonne dissertation. ¶¶ 20 nov. J. E. SANDYS, *A History of Classical Scholarship*. Vol. 2 et 3 [Alf. Klotz]. De valeur durable comme collection de matériaux. Le style sec de S. se recommande moins à la lecture qu'à une orientation rapide. ¶ JAISLE, *Die Dioskuren als Retter zur See bei Griechen u. Römern u. ihr Fortleben* [Adami]. Exposition claire, méthodique et bien ordonnée qui aboutit à des résultats très dignes de considération. ¶ Johannes GEFFCKEN, *Kynika u. Verwandtes* [G. A. Gerhard]. Très instructif. ¶ HILKA, *Zur Alexandersage* [H. Becker]. Révision soignée de la constitution du texte. ¶ Arno MEISSNER, *Altrömisches Kulturleben* [Groebe]. Maintes critiques que l'on peut faire sur le fond et la forme ne nuisent pas à la valeur de l'ensemble. ¶ O. STAUF VON DER MARCH, *Armin* [ ]. Allie l'étude des sources à la fantaisie poétique. ¶¶ 27 nov. Julius ZIEHEN, *Neue Studien zur latein. Anthologie* [Manitius]. Contribution importante à la critique moderne de l'Anthologie. ¶ Friedrich KNOKE, *Armin der Befreier Deutschlands* [Eduard Wolff]. Fait preuve de la plus grande compétence et d'un don extraordinaire de combinaison. ¶ Richard M. E. MEISTER, *Eideshelfer im griech. Rechte* (Rhein. Mus.) [Rabel]. En dépit de qqs critiques de détail on souhaiterait de voir plus souvent de pareilles dissertations. ¶¶ 4 déc. Wilhelm v. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur*, 5e éd. p. p. Wilh. SCHMID. P. 1. Klassische Periode der griech. Literatur (I. von Müller. Handbuch VII, 1) [F. Jącoby]. Constitue un progrès sérieux. ¶ EDERT, *Ueber Senecas Herakles u. den Herakles auf dem Oeta* [Wilh. Nestle]. Contribution de valeur à l'intelligence et à la critique des tragédies de Sénèque. ¶ W. KOPP, *Geschichte der griech. Literatur*. 7e éd. remaniée par Otto KOHL [ ]. Des remaniements destinés à maintenir l'ouvrage au niveau de la science. ¶ Julius BINDER, *Die Plebs* [J. Partsch]. L'historien, l'archéologue, le juriste liront avec intérêt cette étude qui fait une large part à la fantaisie. ¶¶ 11 déc. Kelley REES, *The Rule of Three Actors* [W. Süss]. Etude pénétrante qui mérite la plus grande considération. ¶ EGGERDING, *De Heroidum Ovidianarum epistulis quae vocantur commentationes* [Ehwald]. Résultats contestables. <Pour l'analyse, v. R. d. R. 33, 58, 45>.¶ Justin V. PRÁŠEK, *Geschichte der Meder u. Perser* bis zur makedonischen Eroberung. T. 1. *Geschichte der Meder u. des Reichs der Länder* [W. Otto]. Travail préparatoire insuffisant.¶ K. L. ROTH, *Griech. Geschichte* 5. neubearb. Aufl. bes. v. F. STÄHLIN (pl.) [ ]. Éloges. ¶¶ 18 déc. Hugo WEBER, *Aristophanische Studien* [Coulon]. Ce travail qui traite de passages difficiles dans les Acharniens, les Chevaliers, les Guêpes et les Nuées, dépasse de beaucoup la critique et l'interprétation habituelles des textes.¶ S. SUDHAUS, *Der Aufbau der Plautinischen Cantica* [Sonnenburg]. Les lois établies par S. sont purement possibles et ne peuvent, étant donné l'état défectueux de la tradition, avoir une valeur rigoureusement scientifique.¶ F. DELITZSCH, *Assurbanipal u. die assyrische Kultur seiner Zeit* [ ]. Montre que l'histoire de Ctésias est un roman historique et que le portrait qu'il trace de Sardana-

pale est purement fantaisiste. HENRI LEBÈGUE.

Deutsche Rundschau. 35e année (1909). Fév. Babylonische Wahrsagekunst [A. Ungnad]. Comment procédaient les astrologues assyriens et babyloniens pour prédire l'avenir. ¶¶ Mars. W. KINKEL, *Geschichte der Philosophie als Einleitung des Systems der Philosophie. 2. Von Sokrates bis Plato* [ ]. Repose sur des études personnelles; intéressant, mais pas toujours clair. ¶¶ Avril. Die Religionsmischung im römischen Reiche [Ad. Hausrath]. Comment Rome se comporta avec les religions des différents peuples qu'elle soumettait, et comme ces différentes croyances se fondirent entre elles pour disparaître devant le christianisme. ¶¶ Mai. Die Römerin. Eine Skizze zur röm. Kulturgeschichte [Th. Birt]. Influence et situation de la femme dans la Rome ancienne. ¶¶ Juin. Homer und seine Zeit [A. Gercke]. Montre au moyen de l'histoire et des dernières découvertes archéologiques combien le domaine de la critique homérique s'est étendu, et comment il faut essayer de résoudre le problème homérique tout autrement qu'on ne le faisait il y a une vingtaine d'années ¶¶ Juil. Die griechische Philosophie in ihrem Verhältnis zum Volksglauben [O. Seeck]. Art. qui se continue dans la livr. d'Août et dans lequel S. montre l'influence réciproque qu'exercèrent l'une sur l'autre la philosophie grecque dans ses diverses écoles et les croyances populaires surtout au 5e s. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur.* Très grands éloges de cette 3e éd. remaniée et augmentée, qui est un véritable Standard-Work. ¶¶ Sept. Die Schlacht im Teutoburger Walde [Gottl. Egelhaaf]. A l'occasion du 1900e anniversaire de cette bataille, E. en retrace les péripéties et montre comment Arminius fut non seulement, suivant l'expression de Tacite, «haud dubie liberator Germaniae», mais encore le sauveur de la nationalité allemande. ¶¶ 36e année. 1910. Nov. Aug. MAU, *Pompeji in Leben und Kunst* [Z]. Grands éloges de cette seconde éd. posthume de l'ouvrage d'un des hommes qui ont le mieux connu Pompéi.

X.

Dissertationes philologicae Argentoratenses selectae. Vol. XIV, fasc. 1 (1909). Quaestiones Tertullianeae ad librum adversus Praxean pertinentes [L. Rosenmeyer]. Après qqs mots de préface sur les mss. de Tertullien, dérivant d'un archétype de Cluny auj. perdu et sur leur valeur respective, puis sur les éditions, en indiquant surtout celle de Kroymann, R. aborde de traité de Tertullien qu'il étudie et commente chap. après chap. en donnant le texte accompagné de variantes et de corrections (98 p.).

A. S.

Dissertationes philologicae Halenses. Vol. XIX. (1909). Pars 1. Xenophontis quae fertur Apologia Socratis num genuina putanda sit [O. Frick]. F. montre dans une première partie (Rei ipsius disquisitio) que pour toutes sortes de raisons soigneusement étudiées cette Apologie n'en est pas une authentique, que Xénophon l'a composée pour lui dans les années qui suivirent son retour à Scillonte dans la première partie du IVe siècle, qu'il la montra peut-être à des amis, mais qu'il ne la livra pas au public : on la trouva après sa mort dans les papiers qu'il laissa et on la publia en y mettant le titre et en modifiant les premières phrases de manière qu'elle parût continuer les Memorabilia avant lesquels elle avait pourtant été composée. Dans une seconde partie (priorum de hac re sententiarum recensio), F. passe en revue les différentes solutions qui ont été données à cette question de l'authenticité de ce traité. ¶¶ Pars 2. De ratione quae intercedit inter Polybium et tabulas publicas [A. Schulte]. 1, De iis locis quos ad tabulas publicas redire Polybius ipse dicit; 2, de iis locis P. quos ad tabulas publicas redire verisimile est; 3, De formulis P. et titulorum ser-

monis communibus. ¶¶ Pars 3. De Platonis Critia [F. Kluge]. 1, De ratione quae inter Critiam et cetera Platonis de republica scripta intercedit; 2, De memoria Critiae dialogi; 3, Singulae dialogi partes requiruntur; 4, De fundamentis atque dialogi problematis. A. S.

Glotta, tome II, numéro 1. Lexicographie grecque [J. Wackernagel]. 1. ἀβληχρός ne se trouve qu'au commencement du vers, ce qui le place, dans une situation différente à l'égard de ἄκνηστις pour la prosthèse. 2. ἐννῆμαρ. Contre l'étymologie de Brugmann * ἐννέ-ημαρ. Quand un numéral est le premier élément d'un composé, il n'y a que deux possibilités : la forme neutre (τριώβολον, triduum) ou la juxtaposition (tresuiri). Il faut ranger ἐννῆμαρ dans la seconde catégorie; ἦμαρ est un pluriel neutre (cf. (νύκτας καὶ ἦμαρ); le premier élément est ἔνFα (cf. armén. inn); l'expression, dans sa forme première, était : *ἔνF' ἦμαρ. 3. Μυησσός est postulé par Μυήσ(σ)ιος, ethnique dans Hérod. VI, 8, 5, d'après certains auteurs. Mais Μυήσ(σ)ιος peut être aussi l'ethnique du carien Μυοῦς, car un nom géographique de forme quelconque peut être doublé d'un ethnique du type -ησσός ou -ήσ(σ)ιος (ainsi Μυκάλη Μυκαλησσός; Τίταρον, Τιταρήσιος). 4. En attique, le diminutf παιδίσκος est inconnu; il n'existe qu'en dorien, ce qui explique sa présence dans Xén., Hell., V, 4, 32. Par suite, παιδίσκη étant seul usité en attique, παιδισκεῖον y signifie lupanar, tandis qu'en dorien il signifie gymnase. Les Septante présentent souvent le groupe παῖς παιδίσκη, non pas παιδίσκος παιδίσκη; et aussi δοῦλοι καὶ παιδίσκαι. Cette dernière expression rappelle le groupe hétéronyme « seruus ancilla ». Ce dernier s'explique par les fonctions ordinaires et primitives des deux personnes; ancilla est morphologiquement et sémantiquement ἀμφίπολος. La seule étymologie de seruus qui soit possible le rattachera à seruare; seruus doit être une abréviation de *pecu-seruus, « le gardien », spécialement du bétail; cf. avest. pasuš-haurva, « gardien du bétail », désignant le chien. ¶ Sur la langue homérique [K. Witte]. 3. Dans un article précédent, M. Sommer a soutenu que ἥμιν et ὅμιν avaient l'ι bref. Ce résultat et dû à des considérations d'ordre métrique qui méconnaissent la réalité et les lois de la structure de l'hexamètre. La vérité est que l'ι était long. La brévité est une innovation due à l'analogie des formes éoliennes ἄμμι. ὔμμι sous la pression de la nécessité métrique. 4. ὀδύναι était un mot seulement usité au plur.; sur 25 ex., les 2 ex. du sg. ont une explication certaine. Au contraire, μένος n'était usité normalement qu'au sg. ¶ Contaminations dans Homère [Max Niedermann]. Exemples nouveaux pour la syntaxe et le vocabulaire. ¶ Sur le digamma en pamphylien [A. Meillet]. Dans la grande inscription de Sillyon, le digamma sourd et le digamma sonore sont représentés par deux signes différents. On voit que le digamma était sonore devant ρ et οι. Or, en lesbien, il est noté β devant ρ, F ailleurs; dans Homère, il n'a pas laissé de trace devant ο, excepté devant οι, où il devait être sonore, puisqu'il était resté : ce serait un éolisme. Les gloses pamphyliennes ne peuvent ici servir de témoin, à cause des difficultés qu'a dû présenter la notation aux grammairiens à défaut des deux signes usités dans l'inscription. ¶ Phonétique et morphologie grecque [E. Fraenkel]. 1. Chute de syllabe par dissimilation : dans ἀπτερέως (Hésiode) pour ἀποπτερέως; ἀπτερόονται ([scol.] Aratus, 1009) et ἀπτερύσσετο pour ἀποπτερόονται, ἀποπτερύσσετο ; καθήρια pour καθετήρια, 2. Gén. plur. de ἱέρεια. Dans IG. II, 5, p. 162, 618 b, 13, on lit τῶν ἱερειᾶν. Il ne faut pas corriger. La forme dorienne a été empruntée pour éviter toute confusion entre ἱερειῶν de ἱέρεια et ἱερέων de ἱερεύς, ἱερειῶν étant habituellement prononcé et même souvent écrit ἱερεῶν. 3. Dissimilation de deux occlusives consécutives. βουβάλια désigne dans Diphile et une

inscr. de Délos une espèce de collier; mais, dans une autre inscr. de Délos et Hésychius on a βουπαλ. Le deuxième élément doit être en relation av. βάλανος « gland », et le premier est un augmentatif, βοῦς pris en ce sens. <cf. un effet « bœuf »>. Les formes avec π sont dues à la dissimilation. D'autres mots allégués pour exemples de ce phénomène sont discutables, ¶ Melca [J. Janko]. Le mot n'est nullement d'origine germanique. C'est un mot latin, de l'économie domestique (Galien Apicius, Anthime [vie s.], Alexandre de Tralles, Paul d'Égine, Géoponiques de Cassianus Bassus). Il correspond à l'oxygala grec, mot d'ailleurs employé par Columelle XII, 8. Si le mot apparaît tardivement dans les textes, il est dans le même cas que d'autres mots de l'économie et de la vie pratique. Le mot a pu venir par l'ombrien qui garde plus facilement que l'osque et surtout le latin un groupe el + consonne. Il appartient à la même racine que mulgeo. ¶ Anduarto [M. Ihm]. Graffite gallo-romain sur une monnaie (Rev. celt., 1907, 276). C'est un nom de personne; cf. Andouarto, CIL., 5, 5955 (dat. Andouartoni). ¶ Mélanges de latin vulgaire [Max Niedermann]. 1. C. gl. 2, 46ᵃ, 52 φαλλός: habus, doit être corrigé en : φ. : scapus. 2. « cheville » repose sur cauicula, de clauicula, avec dissimilation régressive. On a le mot C. gl. 2, 563, 35 cabicola : κλείδιν. 3. Le mot lat. vulg. coratum « cœur », d'où coraticum « courage », manque au Thesaurus. Il se trouve cependant dans une tablette d'exsécration, Olivieri, Studi it. di fil., 7, 196 : « animam coratum hepar ». Le mot a été formé d'après ficatum. 4. Notes sur la Mulomedicina. ¶ Glanures pour Walde [F. Kluge]. Notes sur une quarantaine de mots en deux pages. ¶ Remarques sur la technique et la langue des poètes dactyliques latins [Fritz Pradel]. Les prépositions de et ex de fait, pour indiquer le mouvement hors d'un lieu, ne sont pas aussi distinctes qu'on l'enseigne. Elles s'échangent chez les anciens poètes (y compris Lucrèce et Cicéron) d'après les besoins de la métrique. Liste de quelques variations pour le même complément (Caelum, mons, terra, mare, etc.) et le même verbe (abundare, capere, confirmare, etc.). De la même manière s'explique le choix entre in ordine et ex ordine, imprimis et cum primis. ¶ Lat. nūbo [F. Solmsen]. Le latin nubes est apparenté à l'avest. snaoda, gr. νυθόν (νυθῶδες). Le verbe obnubo est de la même racine mais n'est pas le dénominatif; on attendrait *nubio. Le simple nubo, « voiler », attesté seulement par Columelle, liv. X, et le *Peruigilium*, n'est pas une création poétique d'après obnubo, mais le simple primitif, conservé par archaïsme. Il reste à déterminer, d'après les usages romains, si ce simple est le même mot que nubo, « je me marie ». Le parfait de obnubo paraît avoir été obnubi (Ennodius, Cassiod.; Virg., En. XI, 77, d'après Servius, à tort). Le parfait de nubo, « je me marie », est exclusivement nupsi. Cette différence peut aider à croire à une différence entre les deux mots. ¶ Encore nubo [P. Kretschmer]. Que de nubes, on attend nubire, cela n'est pas prouvé, puisqu'on a caedo : caedes, ago : ambages. On peut contester que nubo, « je voile », soit vraiment ancien. Enfin existerait-il, qu'il resterait à expliquer comment le verbe aurait passé du sens transitif au sens réfléchi. Le datif d'intérêt n'explique rien. ¶ Falisca [G. Herbig]. Etude d'inscriptions qui doivent prendre place dans le CIE. Observations sur la forme des noms propres et la déclinaison. P. 100, les gén. lat. en-us sont dus à une influence étrusque, concevable dans l'aire géographique où on les a trouvés (Pérouse, Civita Castellana, Préneste, Campanie). S'ils étaient indo-europ., on devrait trouver -os. ¶ Pour l'interprétation des numéraux étrusques [Elia Lattes]. Sur « ciz ». ¶ Ἐπιγλωσσίς [O. Probst]. C. gl. III, 597, 2, ipiclo, énigmatique, vaut epiclosis (cf. 600, 26 et 602, 6). ¶¶ N° 2. L'évolution sémantique du suffixe local -θεν [G. N. Hatzidakis].

Ce suffixe ne désignait pas à l'origine le lieu d'où l'on vient; cf. les gén. du type ἐμέθεν. Il s'est ainsi spécialisé parce que la langue, qui avait plusieurs suffixes pour les autres questions de lieu n'en avait pas pour celle-là. ¶ La construction de διαφέρειν « appartenir » avec le génitif [Νικος A. Βεης]. Nombreux exemples sur des inscr. chrétiennes. Elle paraît due à la contamination : μνῆμα διαφέρον τῷ δεῖνι, μνῆμα τοῦ δεῖνος d'où μ. δ. τοῦ δεῖνος. Peut-être aussi une autre formule a joué un rôle : μνῆμα διαφέρον τὰ δεῖνος. ¶ Vulgaria [Joh. Compernass]. Sur plicare = applicare (d'où byzantin πληκεύειν) et uices (byz. φορά), uice, « fois ». ¶ Grec primitif [A. Fick]. Les traces laissées par s en contact avec des voyelles ou des liquides prouvent l'existence d'un fonds grec prédialectal. -βαίνω se rattache à une racine βᾱ, semblable à στᾱ de ἵσταμι; l'ι se retrouve fréquemment dans ces racines : cf. δαίομαι et δαίνυμι. ¶ παιδίσκη [J. Wackernagel]. Dans un livret scolaire publié par Kenyon, J. of Hel. St. 29, 32, on a aussi le groupement hétéronyme παιδάριον παιδίσκη. ¶ Sur les poésies de Corinne récemment découvertes [Ernst Nachmanson]. Analyse des particularités. Corinne a bien écrit dans sa langue maternelle, mais a fait aux éléments étrangers, de caractère littéraire, une place plus grande que ne veut Wilamowitz; elle n'est pas non plus complètement indépendante de la tradition de la lyrique éolienne. ¶ L'apocope des prépositions en béotien [Ernst Nachmanson]. IG. VII, 524, κὰ γᾶν représente κὰγ γᾶν de κὰτ γᾶν. Cf. BCH., 21, 553, πὸκ κατόπτας. ¶ Un mot égyptien dans Hésychius [Evald Lidén]. Une petite barque de papyrus, pour la navigation du Nil, s'appelait en ég. rms; on a dans des papyrus grecs ρωψ et ρωμσις. Il faut corriger en conséquence le lemme d'Hésychius ῥώνιξις· ποταμίας νεὼς εἶδος. Peut-être ρωμξις. ¶ Quisquiliae [F. Skutsch]. 1. osk. ekss, dans le cippe d'Abella, appartient au démonstratif ekso-s. C'est le nom. sg. syncopé. 2. Nom. di, dat.-abl. dis. La synizèze est une invention moderne. Horace, qui emploie di et dis, ignore des contractions du type fili filis (plur.). Solmsen a établi que u entre voyelle semblable peut disparaître; di dis continuent deiuei deiueis, comme lābrum lauābrum, dītem diuitem; dii diis sont des néologismes. Il n'y a pas eu le même phénomène au gén. sg. deiuī parce que ī et ei différaient jusqu'au IIe s. av. J.-C. 3. àlis, alid. Ces formes, peu anciennes, sont dues à l'analogie des autres pronoms (Catulle, 29, 15 quid est alid sinistra libera, litas). 4. Addendum lexicis. Dans une épigramme psiapique de Virgile v. 3, on lit : formitata; c'est le fréquentatif ou l'intensif de formare, dû à la contrainte métrique. Car dans la même espèce de vers et à la même place, Traube a introduit d'après les mss., exitare (de exire) dans Catulle, 17, 24. 5. patĕr matĕr fratĕr. Ces finales brèves déjà dans Plaute, étonnent au moins pour les deux derniers. Ce sont des vocatifs. Cf. Iuppiter. 6. Vocatif puere et analogues. Plaute ne connaît que puere; puer apparaît pour la première fois Tér., Ad., 940. Ce fait écarte l'hypothèse de la syncope (biber). Puer est le nominatif. De même uesper et autres. 7. Dignus est apparenté étroitement à decet (cf. la synonymie dans Plt., condignus et condecet) et, comme decet, se rattache originairement à l'idée de parure. Primitivement, dignus laurea a dû signifier « paré avec le laurier », bien que l'on n'en trouve plus de trace dans Plaute. De là, on a passé au sens de « digne ». Le mot est un ancien partic. passif. cf. plenus. 8. Une plaisanterie de soldats, dans Suét., Tib., 42, s'explique si l'on admet déjà pour cette époque dans la langue vulgaire la prononciation au de al : pro Claudio Caldius, c.-à-d. Caudius. 9. -ficus. Sénèque emploie beaucoup ces adj. dans ses tragédies, comme les tragiques anciens Sénèque ne que connaissait pas. Il y a donc eu un intermédiaire, le Thyeste de Varius ou la Médée d'Ovide. 10. Officium.

Le sens propre et ancien n'est pas « devoir », mais « action, affaire, mode d'action ». L'étymologie par *opificium (cf. officina, opifex avec uestifex uestificina et uestificium) est confirmée en particulier par Plt., Stichus, 58 et 61. ¶ Persona [Friedländer]. On ne peut vraiment pas séparer le mot de πρόσωπον. L'usage du masque est propre à l'atellane. Il est venu de Grèce. Le nom a dû venir avec l'objet. Mais on a en étrusque φersu. Toute la question est de savoir si le mot grec est passé en latin par l'intermédiaire de l'étrusque. Il ne faut pas oublier la persistance de l'influence étrusque et le mélange de langues qui sont attestés pour la Campanie. L'étrusque a cessé très tardivement d'y être parlé. Il est difficile de tenir la finale de Dossennus pour autre chose que de l'étrusque (cf. Et. magnum : τήϑενναˑ ἱμάτιον ἢ χλαμὺς ὃ φοροῦσι Τυρρηνοί). ¶ ἐπιγλωσσίς ou ἐπίπλοον [M. Niedermann]. Rejette l'interprétation proposée par Probst dans le n° précédent. ¶ La syntaxe du datif en latin (fragment posthume) [C. F. W. Müller]. Verbes qui ont une double construction, soit sans changement de sens, soit avec changement. ¶ Falisca [G. Herbig]. Du sort de s finale en falisque. ¶¶ N° 3. Le nom grec du frère [P. Kretschmer]. Le nom général i. e. φράτηρ a pris un sens particulier et le lien du sang est désigné par ἀδελφεός (att. ἀδελφός) et par (αὐτο)κασίγνητος. Le premier mot indique la parenté utérine et il en est de même du second, probablement : Il faut donc admettre la prédominance, dans les mœurs, de la ligne utérine. Cela n'est conforme ni aux traditions indo-européennes ni spécialement aux usages des Grecs, qui affirment avec énergie l'autorité de la ligne paternelle (Esch., Eum., 648; Eurip., Or., 552; fr. 1048). Mais ce peut être l'usage d'un peuple antérieur, conquis par les Grecs. La ligne utérine prévalait chez les Lyciens; cf. aussi l'inscr. d'Halasarna à Cos. En étrusque, la filiation est indiquée par le nom de la mère. La population antérieure, hellénisée, a adapté la langue à ses mœurs. L'usage hellénique s'est imposé finalement, mais φράτηρ n'est plus resté qu'avec le sens politique spécial. Cf. l'esp. hermano, substitué à frater, qui reste seulement avec le sens religieux. ¶ Dorien λῆν [J. Brause]. Les formes de ce verbe reposent sur un double paradigme *λήω et λείω. Explication de celles qui offrent encore des difficultés dans les divers dialectes. ¶ Παιδίσκος [O. Immisch]. Se lit dans Hérondas 3, 30; probablement c'est un « vulgarisme » qui ne prouve rien contre l'origine spartiate. ¶ Amuletum [R. Wünsch]. Si ce n'est pas un mot d'origine étrusque, il est un dérivé semblable à tuccetum. Ce sera un dérivé de amulum (emprunté lui-même au gr.), qui avait toute espèce d'emplois médicinaux et mêmes magiques (Pline, N. H., 22, 137). L'amidon est un très ancien ingrédient (déjà Caton, agr., 87). Ce qui peut procurer la santé ou le salut est ce qui écarte les influences funestes. De là, amuletum, désignant d'abord ce qui est fabriqué avec l'amulum, puis tout talisman. Les mots de ce genre élargissent facilement leur sens; crepundia, de crepere, désignait d'abord une petite crécelle, un hochet, puis toute amulette d'enfant (Plt., Rud., 1154), enfin un fétiche (Apulée, Apol., 56) : cf. uenenum, qui n'a gardé le sens de philtre que dans Afran., 381. ¶ Odium et mots apparentés [F. Skutsch]. Le sens de « haine » est inapplicable à la plupart des passages de Plaute. Le mot désigne une chose concrète, la puanteur, cf. Plt., Asin. 926. Il est apparenté à olet. La langue populaire use très volontiers de ce genre de figure. On en trouve chez les poètes latins de nombreux exemples. Cf. Plt., Cas., 727; Suét., 86; A. G. 13, 21. Le sens et la nature temporelle de odi s'expliquent par suite : odi, « j'en ai plein le nez ». L'odi profanum uolgus et arceo prend un sens tout à fait concret. Le participe n'a que le sens actif dans l'ancienne langue; osus sum doit être mis

à côté de ausus sum (Caton, p. 63,4 Jordan), iuratus sum, etc. C'est un parfait périphrastique. Cet osus peut expliquer le suffixe des adj.; cf. iunosus, criminosus, etc. Le premier ex., uestemque citrosam (Naevius, B. P., 10 B.), signifie « qui sent le citrus ». Cf. les noms en -ώδης. La seule objection peut être tirée de la forme -onsus. Mais 1° cette forme du suffixe ne se rencontre que pour formonsus; 2° dès lors, on peut l'expliquer comme une graphie retournée, analogue à thensaurus, occansio, etc. Les formes en -ossus s'expliquent comme claussum, essus, aussus, etc. (ōdtus> ōssus). L'explication de Wackernagel (uinō-ōds-us) a le même fondement, mais est trop artificielle, — formonsus peut s'expliquer par l'analogie de intonsus, sponsus, prononcés intosus, sposus; cf. intonsus Apollo et formonsus Apollo chez les poètes. ¶ Supplément : Parallèles slaves du développement de sens de odi [E. Berneker]. ¶ Dérivation et développement du sens de incolumis [E. Vetter]. Le mot veut dire « droit, debout »; ne peut être séparé de columen, culmen, columna, va avec stare; s'oppose à casus et à iacere. Dans la langue classique, le sens de « intact dans le corps et la vie » est assez rare. Cf. le grec ὀρθός et ses dérivés. ¶ Etymologies latines [A. Döhring]. 1. nuncupare : « répéter neuf fois »; mot liturgique (cf. Ov., F., 5,442; Met., 13,952; 14,58). Il contient un premier élément apparenté à nouem, comme nundinae. 2. insolens. Le mot est glosé par insiliens, Plac. 5,45. Il est souvent en relation avec insultare, exsultare, etc. Contient la racine de salio. 3. rigere ne doit pas être séparé de erigere. ¶ Osque [Von Grienberger]. 1. Sur l'inscr. eituns. Tentative de traduction. 2. L'inscr. de la tablette d'Agnone. ¶ Le pendant de l'inscr. de Novilara [E. Lattes]. Inscr. étrusque trouvée à Fano. ¶ Latin dossennus maccus persona [E. Lattes]. Le premier a un suffixe étrusque qui se trouve encore dans leuenna (Labérius). Maccus est dérivé de l'étr. maχ « un » et signifie « simple ». Une série de noms étrusques en -u ont des dérivés contenant n : aplu aplun, aχu aχunie. Donc φersu peut être apparenté à persona. ¶ Explication de l'infinitif historique latin. [P. Kretschmer]. Revue des hypothèses proposées. C'est un nominatif sans verbe. Cf. Plt., Rud., 393 et Tér., Andr., 62; Sall., Cat., 12,2; 25,2; 31,1; Tér., Ad., 42. Ces textes montrent comment l'infinitif à est possible. D'autres le mettent en relation avec des phrases nominales : Tér., Ad., 864; Cic., Sest., 74; Sal., Jug., 101,11; T. L., V. 26,9; etc., Ainsi s'explique encore l'emploi du présent (Archiv, X, 978). ¶ Sur la dérivation en néo-grec [G. N. Hatzidakis]. 1. Ζωντανός et mots apparentés. 2. Ἄρτα, βαρθαλαμίδι etc. 3. Κορίαννον, κολίανδρον, κόλιανδρον. 4. ἔγγραυλος, γαῦρος. 5. Διοσκύαμος, δισκυαμος et βίσκυαμος. 6. θρασίμι, θράσος, θράσιος. ¶ ha = hac en latin plébéien [W. M. Lindsay]. Une histoire absurde explique l'étymologie de sica par sic ha (Suétone dans Isid., Etym., 18, 7, 9). ¶ Sur Glotta, II, 124 [G. N. Hatzidakis]. A propos de l'article de N. Βέης.

Paul Lejay.

Göttingische gelehrte Anzeigen. T. 171. Fév. Sophus Müller, *Urgeschichte Europas*... Uebers. v. Jiriczek (pl.) [Much]. Conclusions justes en général mais qui prêtent souvent dans le détail à la controverse. ¶ *Jahrbuch des Stiftes Klosterneuburg* I [Schröder]. L'art. d'Herm. Pfeiffer, 'Klosterneuburger Osterfeier u. Osterspiel' est la perle du recueil. P. a retrouvé dans le ms. 574 l' « Osterspiel », poème latin du 13e s. vu rapidement par Pez, l'a édité et commenté avec un soin méthodique. ¶ R. Richter, *Der Skeptizismus in der Philosophie* I [Dyroff]. Le chap. le plus important est consacré à la critique de la skepsis grecque, toutefois R. ne peut arriver à un jugement clair sur le scepticisme antique. ¶¶ Avr. *Eusebius' Werke*. I. *Ueber das Leben Constantins, C's. Rede an die heilige Versammlung*,

Tricennatsrede an C. hrsg. v. HEIKEL [Pasquali]. Introd. des plus remarquables, méthode de recension et conjectures de H. acceptables en général, mais l'éd. ne peut être définitive à cause de l'insuffisance des collations des mss. V (Vatic. 149) et N (Marcianus 349). ¶ ÉGINITIS, Τὸ κλῖμα τῆς Ἑλλάδος. 2 P. [Partsch]. Eloges. Le critique incidemment rectifie une erreur qu'il a commise autrefois sur l'ὀρνιθίας ἄνεμος. ¶ *Griech. Papyrus der K. Bibl. zu Strassburg* hrsg. u. erl. von Fr. PREISIGKE [Wenger]. Analyse détaillée de cette publication dont l'éloge n'est plus à faire. ¶ *Aegyptische Urkunden* aus den Kgl. Museen in Berlin. *Griech. Urkunden* : *Elephantine-Papyri* bearb. v. O. RUBENSOHN, mit Beiträgen von W. SCHUBART u. W. SPIEGELBERG (pl.) [Id.]. Travail plein d'abnégation qui mérite une profonde reconnaissance de la part des juristes. ¶ LÖFSTEDT, *Beiträge zur Kenntnis der späteren Latinität* [Hey]. Diss. d'un haut intérêt et d'une grande utilité, et qui, tout en suscitant des objections de principe, contient beaucoup de choses justes et suggestives. ¶ *Textstudien zur Tiergeschichte des Aristoteles* v. RUDBERG [Dittmeyer]. Très méritoire; toutefois R. a surfait la valeur de la traduction de Guill. de Moerbeque <Pour l'analyse, v. R. d. R. 33, 292, 34>. ¶¶ Jlt. *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* (Papyrus 9782) nebst 3 Bruchstücken philosophischen Inhalts (Pap. N. 8; P. 9766- 9769) unter Mitwirkung von J. L. HEIBERG, bearb. v. H. DIELS u. W. SCHUBART (pl.). [Praechter]. Édition modèle qui satisfait à toutes les exigences. Analyse détaillée. ¶ *Orchomenos*, I. Heinr. BULLE, *Die älteren Ansiedlungeschichten* [Pfuhl]. Peut servir de modèle pour la pratique des fouilles. Grands éloges. ¶ BROOKE and MAC LEAN, *The Old Testament in Greek*. I *The Octateuch*. P. 1. *Genesis*. P. 2. *Exodus and Leviticus* [Hautsch]. Les éditeurs se sont acquittés de leur tâche d'une façon remarquable et fourni une base sûre à la critique du texte, mais ils n'ont pas réussi à exposer dans une forme définitive les matériaux des citations des Pères de l'Église. ¶ Août. W. OTTO, *Priester u. Tempel im hellenistischen Aegypten*. T. 1 et 2 [Rostowzew]. Ouvrage d'une lecture extrêmement pénible auquel on peut reprocher une trop grande dissémination des matériaux, conformément à des vues purement systématiques, et l'absence d'esprit historique, mais qui n'en est pas moins une collection de matériaux de haute valeur, indispensable à consulter pour tous les papyrologues et les historiens. ¶ *Caecilii Calactini fragmenta* coll. E. OFENLOCH [Barczat]. A fait preuve d'un soin méritoire et d'une application infatigable. C'est moins une éd. qu'une collection de matériaux dont seront reconnaissants ceux qui s'occupent de Cécilius. ¶ Erwin PREUSCHEN, *Vollständiges Griech.-Deutsches Hdw. zu den Schriften des Neuen Testaments*... Livr. 1 et 2 [Crönert]. Parmi les travaux utilisés, on ne trouve ni le lexique d'Anestis Konstantinidis ni le Lexicon suppletorium d'Herwerden. Bien que destiné aux étudiants et aux théologiens, cet ouvrage aurait pu faire plus souvent avancer la science. ¶ *Libanii opera* rec. R. FOERSTER. Vol. II. III. IV. Orationes 12-64 [Id.]. Les hautes facultés critiques de F. s'affirment surtout dans le Ὑπὲρ Ὀλυμπίου conservé dans un seul ms. F. a su restituer un texte lisible même dans les endroits où la correction était difficile à trouver. Dans qqs passages toutefois le critique diffère d'avis avec lui. ¶ *Excerpta historica* iussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta. 1) Vol.IV. *E. de sententiis* ed. BOISSEVAIN. 2) Vol.II *E. de virtutibus et vitiis* P. 1. rec. BÜTTNER-WOBST. Ed. cur. A. G. ROOS [Cohn]. 1) En beaucoup d'endroits B. a dépassé ses prédécesseurs et retrouvé la leçon. Sa critique est très circonspecte; 2) Le critique attend l'apparition de la 2e partie pour se prononcer sur le texte. ¶¶ Déc. John BURNET, *Early greek philosophy*, 2e éd. [Gilbert]. Contient beaucoup d'excellentes idées

mais en même temps provoque la contradiction notamment en ce qui concerne son appréciation d'Aristote. ¶ W. v. HUMBOLDT, *Gesammelte Schriften*. T. VI, 1.2. T. VII, 1. 2. Hrsg. v. A. LEITZMANN [Finck]. <Mentionné à cause d'un article inédit "Ueber die Verwandtschaft des griech. Plusquam perfectum, der reduplizierenden Aoriste u. der attischen Perfekta mit einer sanskritischen Tempusbildung". HENRI LEBÈGUE.

Hermes, t. XLIV. N° 1. Le Dictys grec et le Dictys latin [M. Ihm]. Comparaison du texte grec, publié d'après un papyrus de Tebnutis (Grenfell, Hunt et Goodspeed, 1907, n. 268), avec le texte latin (en y introduisant les leçons du ms. de Iesi) et les textes parallèles des écrivains byzantins. ¶ Le deuxième livre des Tusculanes [M. Pohlenz]. La source de Cicéron n'est par un sceptique. Le développement sur l'inadmissibilité de la vertu (32), sa définition comme recta animi adfectio (43), la démonstration par le consentement des peuples (43), la déclaration prudente sur l'image idéale du sage (51), la relation avec le καθῆκον (55), le rôle assigné à la δόξα et à la φαντασία dans la douleur (42 et 52), l'allusion à la vie ὁμολογούμενος (65), surtout la place faite à l'εὐτονία, sur laquelle est fondée toute la seconde partie, nous conduisent à supposer une source stoïcienne. La critique de 29-30 conviendrait bien à la Stoa moyenne. De même la division psychologique du § 47 (l'âme étant formée d'une partie rationnelle et d'une partie irrationnelle). La notion du πόνος ne convient pas à l'ancien Portique, qui considérait surtout les mouvements psychologiques de l'ἡγεμονικόν et n'avait pas d'attention pour les φαντασίαι de la douleur sensible plus que pour toute autre représentation extérieure. Dans Cicéron, la douleur est considérée en soi et dans l'influence qu'elle exerce sur la partie supérieure de l'âme, étant perçue dans l'ἡγεμονικόν par l'intermédiaire de la φαντασία. Le premier stoïcien, qui ait consacré à la douleur une telle étude, est Panétius, et Cicéron paraît bien avoir eu son œuvre entre les mains (Fin., 4, 23). Il est le seul stoïcien qui ait admis le dualisme psychologique du § 47 (De off., I, 101) : Posidonius est trichotomiste. Outre un certain nombre de petits détails qui lui conviennent, l'analyse de Cicéron (Fin., 4,23) correspond exactement au plan même du IIe livre des Tusculanes. Il y a aussi concordance avec le sermo Tauri philosophi d'A. G., XIII, 5, qui doit remonter à Panétius. A. G. a pu utiliser Cicéron, bien que certaines de ses idées ne s'y retrouvent pas et puissent avoir été puisées directement dans Panétius. Cicéron a suivi son modèle librement. Mais on reconnaît les grandes lignes et le ton familier, qui convenait à une lettre. ¶ Les inscriptions de la ligue des Magnètes [Ad. Wilhelm]. Etude nouvelle de ces inscriptions avec des tentatives d'autres suppléments que ceux que l'on a proposés et un commentaire. ¶ Ps. Aristote Περὶ πνεύματος ch. IX et Athénée d'Attalia [E Neustadt]. L'analyse de ce chapitre montre que tout ce qui s'y trouve de caractéristique caractérise point par point Athénée d'Attalia. ¶ Lucilius grammairien [Ferd. Sommer]. Les tentatives d'expliquer les prescriptions grammaticales de Lucilius ont échoué parce qu'on n'en a pas vu le principe. Ce principe est à la base de beaucoup de spéculations grammaticales des anciens, quoique absurde : ὅτι συνέπαθεν ἡ φωνὴ τῷ σημαινομένῳ (Steinthal, p. 342). Ainsi λιμός n'a pas l'ε de λείπω, φιλήτης « voleur » équivaut à ὑφειλέτης moins deux lettres, ἡμικύκλιον a subi la perte de συ dans ἡμισυκύκλιον, parce que ces mots impliquent privation, soustraction, diminution; l'hémicycle étant moins grand que le cercle, cette notion d'amoindrissement entraîne la perte de deux lettres. On trouve des explications semblables en latin : fulgĕre a l'e bref à cause de la soudaineté de l'éclair (Sén., N. Q., 2,56); saeculum, qui vient de sequor ou de senex, a un ae à cause de la

longueur du temps (Apul. min., De dipht., § 26 Osann). Dès lors, Lucilius peut dire qu'on doit écrire puerei au plur. parce qu'ils sont plus d'un (364 Marx); illei, au plur., marque la masse, par opposition au dat. sg. illi; de même on a peila au pluriel, qui s'opposera aux deux sg. pila et pilum; meille, meiles, meilitia, auront ei à cause de l'idée de pluralité (miles était dérivé de mille, Var., l. l., 5,89). Enfin au datif, on ajoute e à mendaci, furi, parce que le datif implique l'idée que l'on donne quelque chose. On remarquera qu'il ne s'embarrasse pas de l'inconséquence d'écrire illi au dat. sg. Dans ce dernier cas, il s'agit de distinguer le sg. et le plur. Les exemples λιμός et φιλήτης sont expliqués par l'Etymol. magn., p. 566 et 793, d'après Tryphon. Mais la théorie était plus ancienne, puisque nous la voyons pratiquée au IIe s. av. J.-C. par Lucilius. Elle rappelle fort les spéculations des stoïciens et paraît bien une application du principe général de la μίμησις. Mais on voit que Lucilius n'est pas, dans ces prescriptions, un homme inconséquent et ignorant. Nous pouvons juger sévèrement sa méthode. Mais il en avait une et c'était celle des savants de son temps. ¶ Contributions à la langue et à la technique du vers dans l'épopée homérique [H. Jacobsohn]. Le problème de l'allongement de certaines syllabes intérieures suivant leur place dans le pied est maintenant posé. Il peut éclairer des phénomènes linguistiques jusqu'ici mal expliqués. Ainsi le cas de FίσFος, νόσFος et celui ἕνFεκα, ἕνεκα. ¶ Galien sur le vrai et le faux Hippocrate [J. Mewaldt]. Dans deux passages au moins (XVI, 3, 6 et V, 529 Kühn), Galien annonce l'intention de discuter l'authenticité des traités attribués à Hippocrate. Dans un passage, jusqu'ici resté inintelligible (XV, 9, 9), nous avons la preuve qu'il avait réalisé son dessein. Le Laur. LIX, 14 (xve s.), qui a permis de rétablir le texte en tant d'endroits, nous donne encore ici la vraie leçon et, en même temps, le titre de l'ouvrage : Περὶ τῶν γνησίων τε καὶ νόθων Ἱπποκράτους συγγραμμάτων. Nous avons là un fragment assez étendu du traité perdu. C'est tout ce qui en reste. Mais on peut se rendre compte de la nature de l'ouvrage. Il ne comportait pas de discussions de détails. C'était une série d'analyses, avec l'indication de l'auteur pour chaque morceau, Hippocrate, tel disciple ou un faussaire. Galien avait fait un recueil de jugements et ces jugements étaient empruntés. Il avait trouvé une tradition de ces discussions chez ses maîtres, Satyros et Pélops, disciples de Quintus de Rome, Pélops par l'intermédiaire de Numesianus. Quintus de Rome devrait occuper dans l'histoire de la médecine une place plus grande que celle qu'on lui fait. L'exégèse d'Hippocrate remontait d'ailleurs aux empiriques et, par delà, à Hérophile. Ces questions d'authenticité n'ont nullement préoccupé les éditeurs anciens, qui ont seulement visé à réunir le plus de traités qu'ils pouvaient. La critique d'Hippocrate est fille de la critique homérique à laquelle elle a emprunté quelques-uns de ses procédés. ¶ Notes biographiques sur Caecilius Rufus [F. Münzer]. Une inscr. d'Hypata en Thessalie (Athen. Mitt., IV, 217) est dédiée par la ville à L. Sempronius, Bestiae filius, Atratinus : cf. IG, 9, 2, 39. Le personnage était légat pro praetore d'Antoine. C'est le consul de 720/34 : L. Semponius, L. f., L. n., Atratinus. Il avait été adopté dans la gens Sempronia. Il avait pour père naturel L. Calpurnius Bestia. Ainsi s'expliquent les allusions du Pro Caelio à un discours prononcé en faveur du père de l'accusateur par Cicéron (§ 7). L'accusateur de Caelius est L. Sempronius Atratinus. Mais comme son père réel était L. Calpurnius Bestia, mentionné comme défendu par Cic., Ad Q. fr., 2,3,6; cf. Phil., 11,11 et 13,26. Dans Pl., N. H., 27,4, on a corrigé depuis longtemps M. Caecilius en P. Caeius. Nipperdey avait objecté à cette correction Cic., Brutus, 273, où l'on

voit que Cic. connaît trois discours d'accusation de Caelius : contre C. Antonius, le collègue de Cicéron dans le consulat, contre le père d'Atratinus, contre Q. Pompeius Rufus, son collègue dans l'édilité. Mais le père d'Atratinus n'est autre que le Calpurnius Bestia de Pline. Caelius était l'accusateur et Cicéron le défenseur. ¶¶ Mélanges. Fragments de comédie d'Oxyrhynque [F. Leo]. Grenfell et Hunt, Ox. Pap., VI, n. 855. Restitution. Ce morceau paraît être antérieur à Ménandre et avoir été imité par celui-ci. ¶ Une épigramme d'Antipater de Sidon [R. Laqueur]. Anth. VII, 241. Elle se rapporte à Eupator de Cypre, fils de Philométor. ¶ Sur l'histoire du codex [U. Wilcken]. Schubart a cru trouver dans les inscr. de Priène la preuve que le codex existait déjà au IIe s. av. J.-C. Mais le mot τεῦχος l'a égaré. On le voit au IIe s. après J.-C. désigner encore le rouleau. Cf. Birt, Buchrolle, p. 21 ; Ps. Aristée, 176. Il faut seulement remarquer que τεῦχος est employé dans ces inscr. pour désigner des rouleaux de parchemin. L'existence même de rouleaux de parchemin à Priène est intéressante. ¶ Empreintes légionnaires en Dacie [G. Téglás]. Sur la leg(io) V D(acíca). Séjour en Dacie et point de départ pour l'expédition d'Orient d'une uex(illatio) D(acorum) P(arthica). ¶ Séleucus et Candragupta [N. J. Krom]. Smith, The early of history of India, 2e éd., p. 117, a mal interprété Pl., N. H., VI, 78, et a donné à l'empire de Candragupta une étendue qu'il n'avait pas. ¶ Metrologicum [B. Keil]. Tablette de bronze, provenant probablement de Thessalie, portant l'indication de la valeur de l'unité, de la moitié et du quart. Ce sont des indications pondérales montrant une différence entre les poids et les monnaies de même dénomination. ¶ Epictète, III, 24,99 [K. Meiser]. Lire πεδήτην au lieu de παιδευτήν. ¶ Aristophane, Guêpes [C. Robert]. 230 suiv. sur la formation du chœur. ¶¶ No 2. L'ouvrage géographique d'Apollodore [B. Niese]. Etienne de Byzance et Strabon attribuent à l'auteur de la Chronique, Apollodore d'Athènes, une description de la terre en vers ïambiques. Diels, F. Jacoby et Ed. Schwartz sont d'accord pour lui enlever cet ouvrage. Le témoignage de Strabon, surtout, a cependant du poids. Mais on oppose le silence d'un écrivain qui a dédié au roi Nicomède de Bithynie, entre 100 et 90 av. J.-C., une géographie versifiée, le Ps. Skymnos. Cet auteur mentionne la chronique et se tait sur l'ouvrage qui aurait dû servir de modèle au sien. C'est qu'en réalité, le Ps. Skymnos a pillé Apollodore. Cela résulte du rapport des fragments d'Apollodore avec le Ps. Skymnos. L'ouvrage n'était pas remarquable, mais c'était un abrégé de forme facile, approprié à l'enseignement. Il est probable qu'Apollodore est le modèle des autres ouvrages géographiques rédigés en vers. ¶ Quand Ephore a écrit sa grande histoire ? [B. Niese] Entre 350 et 335, disent la plupart des savants. Or, cette date est trop ancienne. Nous avons peu de renseignements sur Ephore. Mais nous le voyons dater le retour des Héraclides d'après l'entrée d'Alexandre en Asie (334 av. J.-C.) ; il fallait qu'on ait eu le temps de comprendre l'importance de la campagne d'Alexandre et de la destruction de l'empire perse. La grandeur d'Alexandre est déjà entourée de légendes. Aristote et Callisthène l'ignorent, parce qu'il leur est postérieur. Ephore est accusé d'avoir plagié Callisthène. Nous le voyons rectifier Héraclide de Pont, disciple d'Aristote. Il est le contemporain de Straton de Lampsaque. Les premiers auteurs qui le citent sont Duris et Timée, postérieurs à 300. Ephore a donc écrit sous le règne d'Alexandre et peut-être après sa mort. Son histoire a été interrompue par sa propre mort. ¶ La distance de combat dans Polybe [Th. Steinwender]. Discussion des indications données par Polybe sur ces distances dans la phalange et dans la légion romaine. Les chiffres pour la légion

paraissent ne devoir pas être pris strictement. ¶ La littérature des Exempla et l'Epitoma Liuii [A. Klotz]. H. Schendel, Quibus auctoribus Romanis Seneca in rebus patriis usus sit, a montré le rapport qui existe entre les exemples cités par Sénèque et ceux de Valère Maxime. Mais il a exagéré les ressemblances avec Tite Live et s'est trompé en rapportant ces exemples, semblables, racontés en termes analogues, groupés souvent dans le même ordre, à l'abrégé de Tite Live. Outre Sénèque et Valère Maxime, on retrouve ces récits dans Macrobe, Sat., I, 11, Apulée, Apol., 18, et le Ps. Frontin; accidentellement dans Frontin et le De uiris ill. Il s'agit donc d'un recueil utilisé par ces écrivains. Ce recueil a exploité Tite Live, les annalistes, Caton, Asinius Pollion. Il n'y a pas de traces d'un auteur postérieur à Auguste. Nous savons peu de chose des Exempla d'Hygin. Mais le nom conviendrait à l'époque probable. ¶ De la nature du triomphe romain [R. Laqueur]. La formule officielle comporte deux parties : dis immortalibus honos, et : ipsi triumphanti urbem inire licere (T. L., 27, 59, 1; 28, 9, 7; 38, 44, 9; 39, 4, 2). Ce sont deux côtés d'un même acte, non pas deux actes distincts. Le triomphe est un acte du culte public. Il est meritus debitusque (39, 4, 6); mais à l'origine, il est dû aux dieux (45, 39, 9; 38, 48, 13; 45, 11 41, 6, 4). La supplication est liée au triomphe (28, 9, 9; cf. 39, 38, 5 et 31 17, 3). Mommsen considère le triomphe comme une conséquence de l'imperium. Mais l'imperium n'est ici nécessaire que par voie indirecte. En fait, ce qui rend le triomphe possible, c'est l'auspicium : c'est le consul qui a l'auspicium qui peut réclamer le triomphe (28, 9, 10). Il faut avoir combattu suis auspiciis (31, 48, 6), non alieno auspicio (34, 10, 5). Cela est si vrai que le général qui vient au secours d'un collègue ne peut recevoir les honneurs du triomphe; car les auspices étaient pris en vue de telle campagne, de telle province, de telle journée (1, 36, 6; 38, 9, 10; 34, 10, 7). Ces auspices consistent en des uota. Le général a promis une certaine part du butin. Les uota sont faits au temple de Jupiter Capitolin. Le triomphe est l'accomplissement du uotum : on revient au dieu d'auprès de qui on est parti (45, 39, 11; 42, 49; 38, 48, 16). Cela explique les formules merito, meritus (34, 52, 3; Ov., F., 4, 898; Val. Max., 1, 8). Ce n'est pas le général qui a vaincu : c'est Jupiter; le triomphateur est costumé en Jupiter Capitolin (38, 48, 13). Le uotum est inséparable de l'auspicium. Le uotum est un acte réciproque; le général s'engage par lui, mais les dieux s'engagent à leur tour en envoyant des auspices favorables. C'est par là qu'ils manifestent leur volonté (cf. 21, 63, 9). Par suite, l'imperium est une condition du triomphe, parce que les magistrats revêtus de l'imperium peuvent seuls prendre les auspicia maiora. Le droit au triomphe est limité par l'étendue des auspices : il est perdu si on franchit le pomœrium, parce que l'efficacité des auspices s'arrête là; il est perdu, si le magistrat a passé le temps de sa mission; les tribuni militares consulari potestate ne peuvent triompher, parce qu'étant un collège mixte, de patriciens et de plébéiens, les plébéiens ne pouvant prendre les auspicia maiora, le collège est par le fait exclu de cet acte et en même temps du triomphe (cf. 4, 41, 6). Le rapport des jeux avec le triomphe découle de la nature du triomphe. Bien entendu, à l'époque des historiens, le triomphe n'est plus qu'une cérémonie politique. Mais on voit la place qu'a tenue l'ancienne conception. Une évolution analogue a transformé la supplication (action de grâces), qui finit par être un acte honorant un individu (Cic., Cat., 4, 20). La transformation du triomphe est parallèle au changement de la constitution. Les idées grecques ont eu aussi leur part d'influence dans l'héroïsation du triomphateur. ¶ Festi codicis Neapolitani nouae lectiones [E. A. Lœw]. Suite et fin de la collation

commencée par Lindsay, tome XI. ¶ Sur la Perikeiromene de Ménandre [C. Robert]. Leo et van Leeuwen, en remettant à sa place le feuillet J, ont réalisé un grand progrès. Mais il reste beaucoup encore à faire. Analyse et reconstitution de la pièce, scène par scène, vers par vers, de manière à reconstituer sa marche logique et une bonne répartition des cinq actes. ¶¶ Mélanges. La manière de travailler de Properce [F. Jacoby]. M. Ites, De Properti elegiis inter se conexis, a montré comment Properce a constitué des groupes en rapprochant des élégies écrites séparément. Etude du groupe I 7, 8A, 8B, 9, et spécialement de la manière dont l'unité est obtenue dans 8 B. ¶ Sur la Perinthia de Ménandre [A. Körte]. Le fr. Oxyr. VI, 855, attribué par Leo dans le n° précédent à un auteur de la comédie moyenne, appartient à la Perinthia, cette première esquisse de l'Andria, source secondaire de l'Andria de Térence (voy. son prol., 9 suiv.). La Perinthia est une œuvre de début, où Ménandre gardait de ses devanciers une certaine grossièreté. Le fragment en question fait allusion, 23-24, à une hâblerie de Davus, qui se trouve dans un autre fragment (393 K.). Mais dans le fr. d'Ox. on a le seruus cacans, qui a été éliminé de l'Andria postérieure. Térence a conservé un autre élément de bouffonnerie, la temulenta anus, qui devait être la sage-femme de la Perinthia (Tér., Andr., 228 suiv.). Dans Térence, c.-à-d. dans l'Andria de Ménandre, la sage-femme a une attitude très correcte (481 suiv.). Térence a juxtaposé les deux données, sans remarquer la contradiction. Ménandre, en reprenant le sujet, en avait éliminé le burlesque. ¶ Sur IG. II ([W. Rensch]. Suppléments à 263 b, et à 557. ¶ Sur Ausone [K. Regling]. A Ursulus de Trèves, p. 243, v. 5. Peiper. Ce sont des jeux sur les nombres. Les Philippes mentionnés ne désignent pas une monnaie ayant réellement cours au IVe s. ¶ Sur la critique du texte de Philon [H. Grégoire]. Sur trois passages. ¶ Pausanias et le temple de la rue des trépieds [C. Robert]. Eeratum à Pausanias als Schriftsteller, p. 41, n. 2. ¶¶ N° 3. L'histoire de l'évolution des mètres grecs [P. Friedländer]. Discussion des vues de Schroeder sur le dactylo-épitrite et sur les épitrites. L'énoplien ou le parémiaque ⏑⏑ – ⏑ – ⏑ – –, ayant la même étendue que deux ïoniques, a été mélangé aux ïoniques pour rompre leur monotonie. ¶ Triomphe et uotum [G. Beseler]. L'article de Laqueur dans le n° précédent appelle quelques réserves de détail. 1° Dans T. L., 28, 9, 9 supplicatione et triumpho n'est pas une hendiadyn, les destinataires de chaque cérémonie étant désignés par des termes différents : ambo, à la fois, utrique, séparément. 2° L'opposition entre imperium et auspicium n'est pas fondée. 3° On peut expliquer de plusieurs manières les textes de T. Live. 4° Le fondement juridique du triomphe est méconnu. 5° Autre explication de T. L., 8, 26, 7. 6° La discussion sur les tribuns militaires est fondée sur T. L., 6, 41, 6, texte qui n'a pas de valeur juridique. 7° De tout temps le costume du triomphe était conservé dans le temple de Jupiter; une conception tardive et sotte en a fait un costume divin. ¶ Un témoignage de Térence sur lui-même [F. Jacoby]. Nous ne savons pas toujours le motif des changements apportés par Térence à ses originaux, pourquoi il a changé les noms dans l'Eunuque par exemple. Dans l'Andria, la scène d'exposition est empruntée à la Perinthia, où le vieux causait avec sa femme. Térence remplace la femme par un affranchi. Ce changement donne une couleur romaine plus accentuée. Mais il est dû à un motif personnel. Les vers 32-38 font allusion au rôle de confiance joué par l'affranchi et aux relations d'intimité qui existent entre le maître et lui. C'est une allusion à la situation personnelle de Térence qui a payé ainsi à Terentius Lucanus sa dette de

reconnaissance dans la première pièce qu'il ait fait représenter. Ces vers concordent avec les détails de la uita : matre manumissus est. Cf. un cas analogue dans Ennius, Ann., 234, qui repose sur un témoignage d'Aelius Stilo (A. G., 12, 4, 5). ¶ Χέρνιψ [P. Stengel]. Sens et rôle dans le culte. ¶ La légende de Jason dans l Hypsipyle d Euripide[C. Robert]. La forme de la légende suivie par Euripide exclut Médée. Jason était avalé par le dragon et les honneurs de l'aventure étaient donnés à Hercule. Euripide a imaginé d'établir un lien entre l'expédition des Argonautes et la lutte des Sept contre Thèbes. ¶ La Perikeiromene de Ménandre [K. Fr. W. Schmidt]. Reconstruction de la pièce; mise en place et correction des fragments. ¶ Glanures [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. 123. Pindare Ol. 2, 52. — 124. L'Hécube d'Euripide. — 125. Euripide, fr. 479. — 126. Rhésus, 674 suiv. — 127. Les Daitales d'Aristophane. — 128. Eubule, dans Clément, Strom., 7, 847 Potter. — 129. Une plaisanterie d'Ephippos. — 129. La critique des mss. de Platon. — 130. Andocide, 1, 92. — 131. Isocrate, Aréop., 20, 25. — 132. Eschine, 2, 169. — 133. Callimaque, hymnes, 3, 54. — 134. Anth. pal., 13, 8. — 135. Anth. pal. 9, 301 et 330. — 136. Berl. Klassikertexte, V, 1, 69. — 137. Tebtynis pap. 270. — 138. Epicharme, 258 k. — 139. Le roman de Chione. — 140. Alciphron, Lamia à Demétrius, 4, 16. Texte, traduction (pour laquelle le français conviendrait mieux), commentaire. — 141. Scolies de Lucien. — 142. Zenobius, 1, 57. — 143. Conséquences de la confusion de la petite île d'Ikos avec Cos. — 144. Apollonius, De aduerb., 144 Schn. ¶¶ Mélanges. Sur Ménandre [K. Fr. W. Schmidt]. Observations et corrections sur les nouveaux fragments. ¶¶ N° 4. Le temps d'Ephore [E. Schwartz]. Niese a eu tort de passer entièrement sous silence les arguments donnés en faveur de la date habituelle d'Ephore. Exposé détaillé de ces arguments exposés sommairement déjà dans les articles Diodoros et Ephoros de Pauly-Wissowa. ¶ Le papyrus musical de Hibeh [W. Crönert]. Texte, traduction et commentaire. C'est un discours qui a pour auteur un rhéteur expert. On doit chercher près d'Isocrate; car l'inconnu a tous les caractères du style d'Isocrate, sauf la répugnance à l'hiatus. Ce trait nous ramène a une époque toute voisine d'Isocrate, quand il n'y a pas encore d'école à proprement parler. L'adversaire (car le pluriel ne désigne qu'une seule personne) est un des disciples de Damon : nous connaissons le nom d'un d'entre eux, Dracon. L'époque doit être cherchée vers 390 : c'est celle du Phèdre de Platon. ¶ Homerica < en italien > [G. Pinza]. Une méthode plus rigoureuse doit être adoptée. Etude, d'après la comparaison des textes avec les données archéologiques, surtout celles des monuments perses et assyriens, des différentes pièces du costume féminin : le πέπλος ἑανός, ou ἑανός, porté directement sur la peau; le πέπλος par excellence ou φᾶρος, vêtement de dessus; la ζώνη; la καλύπτρη ou le κάλυμμα, manteau; la coiffure et la chaussure. ¶Le ms. des oracles sibyllins conservés à Jérusalem [Al. Rzach]. Sabaiticus 419, du XIVe s., un des plus anciens, si on fait abstraction du fragm. de Vitelli. Il appartient au groupe Ω et spécialement au sous-groupe QM. Données détaillées sur les leçons et le caractère de ce ms. ¶ Plancus et Lépide dans la guerre de Modène [C. Bardt]. Etude détaillée des données chronologiques, spécialement de la correspondance avec Cicéron (surtout Fam., X, 21). ¶ Achat et vente de sacerdoces chez les Grecs [W. Otto]. Des inscriptions nous font voir que cette coutume est ancienne, antérieure à 500 av. J.-C., et, par suite, qu'elle n'a pas la signification économique qu'on lui a donnée. ¶ Doubles rédactions dans Juvénal [F. Leo]. On ne saurait en nier l'existence depuis la découverte de Winstedt. Les vers 32-33 du nouveau fragment sont cités par le scol. au v.

348. S'il y a une interpolation, elle est antérieure au IIe siècle. Mais c'est bien le style de Juvénal, ses expressions (voy. Wilson), l'enchaînement lâche des phrases avec des parenthèses (7-13) et de subites transitions (20). Les cinq derniers vers sont une réplique de 346-348 et ont l'aspect d'une paraphrase explicative. Il y a eu une rédaction où manquaient 346-348 et où prenait place le morceau de Winstedt. L'autre rédaction, celle de nos mss., ne peut procéder du poète, car les trois vers ne sont pas à leur place. Ils sont un essai de remaniement, trouvé après la mort du poète dans les textes qui restaient et recueillis par un éditeur posthume. Nous avons là une situation qui n'existait que pour Ausone jusqu'ici. L'Oxoniensis a les deux rédactions réunies. Le texte de nos mss. représente celui de l'édition posthume. Autres exemples de double recension: 6, 614 les vers publiés par Valla, attestés par Probus, l'Urbinas 661 et qq. mss.; 6, 558-559; 8, 6-8 (7 lire alors : Coruinum ac multa contingere Pontice uirga), qui forment une première rédaction du début; 6, 122 tollas licet... — 124... et galeam, ont été intercalés; mais et iaculum et galeam sont un supplément du compilateur, qui n'avait de la première rédaction que l'hémistiche spoliatis arma supersunt; 9, 5 provient d'une autre rédaction que 9, 3-4; 9, 118-119 dans P est une première rédaction, dont la seconde est 118, 120-123 dans Ω (sans 119); 9, 130-134 double et développe une première seulement composée de 130 et 134a (dans P); 11, 162-164 et 167-170 forment une rédaction développée s'opposant à une plus courte, 162-166. Pas de traces dans le premier livre (1-5) publié par l'auteur et soigneusement revisé, ni dans le 5e (13-16), probablement publié après sa mort. C'est sans doute alors que les satires précédentes ont été revues. Il faut croire qu'après avoir publié les livres II-IV, Juvénal n'a cessé de les revoir et d'y remplacer certains vers par d'autres. Dans l'édition posthume, on a publié le texte revisé et remanié. Mais les variantes de l'édition antérieure l'ont peu à peu pénétrée. Le commentateur du IIe siècle a expliqué l'édition posthume; mais il avait à sa disposition la première et il la cite. C'est de cette édition commentée que procèdent l'édition de P, au IVe siècle, et, plus tard, celle de Ω. Les mss. de Nicaeus et Epicarpius ne sont pas des éditions, mais des exemplaires corrigés. P a recueilli les scolies, Ω non. Jusqu'au XIe siècle, il y a eu des exemplaires isolés des livres I-IV de la première édition. De là proviennent qqs. anciennes rédactions. D'autre part, les éditeurs de Pet Ω avaient pour certains passages fondu ensemble les deux rédactions. En tout cas, les principes de Bücheler ne sauraient plus être admis. ¶¶ Mélanges. La première garnison de la Dacie [G. Téglás]. Elle était formée de la légion XIII gem. et de la leg. I adiutrix. ¶ Sur Philumenos [F. E. Kind]. Rapport entre 15, 15-16 et Nicandre, Thér., 934-956. ¶ Sur les scolies de Nicandre [F. E. Kind]. Sc. à Nic., Ther., 190. ¶ Praefectus i(ure) d(icundo) [Fr. Blumenthal]. Magistrat intérimaire à Pompéi, nommé dans une tablette de Caecilius Jucundus (CIL. 4, Sup., 144) à la date du 8 mai 60. Il remplace les duumvirs obligés par l'affaire des gladiateurs de séjourner à Rome. ¶ Sur la composition d'Antigone [A. B. Drachmann]. Suppléments et corrections à l'art. publié t. XLIII, p. 67 <R. d. R., XXXIII, 64, 6>. ¶ Sur la Perikeiromene de Ménandre [Th. Reinach]. Deux conjectures comme avant-goût d'une édition spéciale. ¶ Ithaka [R. Robert]. Eliminer dans Homère, t. 24 et 25. Paul Lejay.

Historisches Jahrbuch des Görres Gesellschaft. Vol. 30. 1re livr. K. Jaisle, *Die Dioskuren als Retter zur See bei Griechen und Römern und ihr Fortleben in christl. Legenden* [C. W.]. Sérieux. ¶ M. J. Didaslakis, *Die eklektischen Anschauungen des Clemens von Alexandria und seine Abhängig-*

keit von der griech. Philosophie [C. W.]. A malheureusement paru avant la publication du vol. 1 de l'éd. de Cl. d'A. de Stählin. ¶ K. MEISER, *Studien zur Arnobius.* Etude sur le Adv. Nationes. ¶ PFÄTTISCH, *Die Rede Konstantins d. Gr. an die Versammlung der heiligen auf ihre Echtheit untersucht.* On ne peut que faire des vœux pour le succès de cet ouvrage. ¶ M. GUIDI, *Un* Βίος *di Constantino.* Biographie grecque de C. jusqu'ici connue seulement par fragments, et dont il est possible de fixer à peu près la date, puisqu'il y est fait mention des empereurs Mauritius et Heraclius. ¶ K. ZIEGLER, *Juli Firmici Materni V. C. de errore profanarum religionum.* Eloges de cette éd. nouvelle qui remplacera avantageusement celle de Halm. ¶ A. MULLER, *Zur Ueberlieferung der Apologie des Firmicus Maternus.* L'auteur de cette dissertation a pu se servir de la praefatio de Ziegler, mais pas de son éd. ¶ W. THIMME, *Augustins geistige Entwickelung in den ersten Jahren nach seiner Bekehrung 386-391.* Analyse. ¶ J. VASOLD, *Augustinus quae hauserit ex Virgilio* 2. Pour la civ. Dei surtout l'Enéide, moins les Eglogues. ¶ H. LIETZMANN, *Das Leben des hl. Symeon Stylites...* bearb. mit einer deutschen *Uebersetzung* des syrischen Lebensbeschreibung und der Briefe von H. HILGENFELD. Publication de valeur. ¶ A. BAUDRILLART, *Saint Séverin, apôtre du Norique* (*453-482*) [A. G.]. D'après la biographie d'Eugippius. ¶ *Thesauri hymnologici hymnarium...* I. *Die Hymnen des 3-11 Jahrhd. und die Irisch-Keltische Hymnodie aus den aeltesten Quellen* neu hrsg. von Cl. BLUME. Appréc. très favorable. ¶ C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule* : 1, *Les invasions gauloises et la colonisation grecque*; 2, *La Gaule indépendante* [G. A.]. Eloges. ¶ F. BAUMGARTEN, F. ROLAND u. R. WAGNER, *Die hellenische Kultur* [C. W.]. Puisse cette nouv. éd. remaniée avoir le même succès que la précédente. ¶ W. v. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur* 5. Aufl. unter Mitwirkung von O. STÄHLIN bearb. v. W. SCHMID. I. *Klass. Periode der griech. Literatur* [C. W.]. Fait partie de l'Hdb. d'Iwan-Müller. Remanié et augmenté. ¶ C. CICHORIUS, *Untersuchungen zu Lucilius.* D'un intérêt méthodologique de premier ordre. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte.* Grands éloges. ¶ M. NAECHSTER, *De Pollucis et Phrynici controversiis.* Intéressant. ¶ M. IHM, *Suetoni C. Tranquilli opera.* I. *De Vita Caesarum libri VIII* rec. Mention. ¶ A. WELZEL, *De Claudiani et Corippi sermone epico.* Etude de prosodie et de morphologie. ¶ J. CORNU, *Beitraege zur latein. Metrik.* 1, *Accentus anima versus* : 2, *Armáque und àrmentáque im Hexameter* : 3, *Zu dem vierzehnsilbigen Hexameter der Sechszeiligen Rätsel* [ ]. Analyse. ¶¶ 2e livr. St Basilius über die Lektüre der heidnischen Klassiker [C. Weymann]. Montre qu'il ne faut pas souscrire sans réserves aux éloges qui ont été prodigués de tous côtés à saint Basile pour son fameux traité sur la lecture des auteurs païens. Tout en reconnaissant qu'il est un de ceux qui ont le plus contribué à la renaissance des lettres anciennes dans les écoles chrétiennes, il était en tout cas plus versé dans l'étude de la philosophie grecque que dans celle de la poésie. Examen critique de quelques passages. ¶ J. KAERST, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters* II. 1, *Das Wesen der Hellenismus* [C. W.]. Travail de première main, où l'auteur aborde tous les problèmes avec des vues personnelles, clair et intéressant. ¶ O. Th. SCHULZ, *Das Kaiserhaus der Antonine und der letzte Historiker Roms nebst einer Beigabe : Das Geschichtswerk des Anonymus* [id.]. Les conclusions de S. doivent être acceptées avec circonspection. ¶ M. NAGL, *Assunta, Galla Placidia* [P. G. M.]. Vie de cette princesse, fille de Théodose I; soigné et méritoire. ¶ J. M. HEER, *Die Versio latina des Barnabasbriefes und ihr Verhältnis zur altlatein. Bibel* [C. W.]. Résumé. ¶ E. JACQUIER, *Histoire des livres du Nouv. Test.* 3, *Actes des Apôtres, Epîtres*

catholiques, 4. *Ecrits johanniques* [G. A.]. Eloges. ¶ FRANCHI DE' CAVALIERI. *Hagiographica*. Important. ¶ H. JORDAN, *Das Alter und die Herkunft der latein. Uebersetzung des Hauptwerkes des Irenaeus*. Ne croit pas qu'elle soit très ancienne. ¶ S. HELLMANN, *Pseudo-Cyprianus de XII abusivis saeculi*; J. SICKENBERGER, *Fragmente des Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukasevangelium*. Nouv. éd. de cet intéressant ouvrage. ¶ H. SCHEIFFER, *Quaest. Commodianeae*. Croit que d'après sa langue et sa métrique ce poète est de la fin du 4e s. ou du commencement du 5e, plutôt que du 3e. ¶ *Kaiser Julians. Philosophische Werke*, uebersetz und erkl. von ASMUS. Mention. ¶ W. OTTO, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten. Ein Beitrag zur Kulturgeschichte des Hellenismus* 2. Analyse de ce vol. 2. ¶ A. ABT, *Die Apologie des Apuleius von Madaura und die antike Zauberei*. Mention. ¶ H. KNÖLLINGER, *Supplementum Ciceronianum M. T. Ciceronis de virtutibus libri fragmenta* coll. Praemissa sunt excerpta ex Ant. de la Sale operibus et commentationes. Tentative intéressante de retrouver dans les ouvrages de A. de la Salle qui vivait au 15e s. les fragments de ce traité perdu de Cic. ¶ O. SCHIESSEL V. FLECHENBERG, *Dares-Studien*. ¶ L. TRAUBE, *Zur Palaeographie und Handschriftenkunde* hrsg. V. P. LEHMANN. Analyse rapide. ¶ J. BICK, *Wiener Palimpseste* hrsg I. Description du Cod. Palat. Vindobonensis 16 olim Bobiensis. ¶¶ 3e livr. E. MEYER, *Geschichte des Altertums*, 2te Aufl. I, 2 *Die aeltesten geschichtlichen Völker und Kulturen bis zum 16 Jahrh.* [C. W.]. Fait époque. ¶ O. STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus. Quis dives salvetur*. Ed. destinée aux séminaires, très bien appropriée à son but. ¶ Ph. J. KOUKOULES, Βασιλείου τ. μεγάλου δόξαι παιδαγωγικαί. Analyse. ¶ F. RAMORINO, *Aur. Augustini Confessiones* cur. Grande valeur. ¶ M. PETSCHENIG, *S. Aur. Augustini scripta contra Donatistas*, II, rec. Analyse de ce vol. 2. ¶ W. A. PATIN, *Niceta, Bischof von Remesiana, als Schriftsteller und Theologe*. D'après l'éd. de Burn. ¶ *Chrysostomus-Jubiläumsfeier* 1908. Analyse rapide des travaux contenus dans ce vol. ainsi que dans le suiv. Χρυσοστομικά. *Studi e ricerche intorno S. G. Crisostomo*. Fasc. 1-3. ¶ F. BETHUNE BAKER, *Nestorius and his Teaching with special reference to the newly recovered Apology of Nestorius (The Bazar of Heraclides)*. Cette Apologie nouv. découverte et non encore entièrement publiée nous montre dans Nestorius non un hérétique, mais la victime d'un malentendu. ¶ J. KICKENBERGER, *Fragmente der Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukasevangelium*. Complète l'éd. de Mai. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte des röm. Literatur* I. 2. 3e éd. complètement remaniée et très augmentée. ¶ Chr. FASSBENDER, *De Juli Valeri sermone quaest. sel.* Appréciation de la langue de cet auteur de la fin de 3e s. ¶¶ 4e livr. Der hl. Phokas von Sinope [K. Lübeck]. Montre par la vie de ce saint que ceux-là ont tort qui veulent expliquer les légendes des saints comme des survivances du paganisme dans l'histoire chrétienne. Phokas n'est pas l'héritier d'une divinité païenne. ¶ Die neunte Homilie des hl. Anselmus [J. A. Endres]. Cette neuvième Homélie n'est pas de St Anselme, ni de Honorius Augustodunensis, mais d'Anselme de Laon, comme l'a montré G. Lefèvre, De Anselmo Laudunensi scholastico. ¶ J. TOUTAIN, *Etudes de mythologie et d'histoire des religions antiques* [G. A.]. Quoique toutes ces études de dates différentes ne s'accordent pas toujours entre elles, on doit être reconnaissant à l'auteur de les avoir réunies en un vol. facile à consulter. ¶ L. DALMASSO. *L'arcaismo nell' « Octavius » di Minucio Felice* [C. W.]. Place l'Octavius dans la seconde moitié du 2e s., ce qui explique les archaïsmes qu'on y rencontre. ¶ A. ELTER, *Prolegomena zu Minucius Felix* [id.]. Fera sensation dans le monde de ceux qui s'occupent de Min. Felix. ¶ J. GABRIELSSON, *Ueber die*

Quellen des Clemens Alexandrinus; 2. *Zur genaueren Prufung der Favorinus-hypothese.* Beaucoup de soin et de patience. ¶ F. X. ZELLER, *Die Zeit Commodians.* Montre que C. est le premier écrivain laïque chrétien qui nous soit connu. Intéressant. ¶ H. MERTEL, *Die biographische Form der griech.* 5 *Heiligenleben.* Montre que les vies des saints sont des βίοι narratives avec une tendance élogieuse fortement prononcée et rédigées d'après des lois techniques déterminées. ¶ C. CHARON, *Le rite byzantin et la liturgie chrysostomienne dans les patriarches melkites* [Lubeck]. Très méritoire et instructif. ¶ H. DELEHAYE, *Les légendes grecques des saints militaires* [id]. 10 Grands éloges. ¶ W. RINKEL, *Geschichte der Philosophie als Einleitung in das System der Philosophie* 1: , *Von Thales bis auf die Sophisten*; 2, *Von Sokrates bis Plato* [Schneider]. Appréc. favorable. ¶ O. IMMISCH, *Wie studiert man klassische philologie* [A. W.]. Très recommandable. ¶ E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa.* 2te Aufl. [ ]. Mention. ¶ F. WALTER, *Beitraege zur* 15 *Textkritik der Scriptores Historiae Augustae.* L'auteur est très au courant de ce qui concerne la littérature latine. ¶¶ Cette revue donne en plus les titres de nombreux ouvrages, qu'elle fait suivre le plus souvent d'une simple analyse sans appréc. personnelle du réf. A. S.

Historische Zeitschrift. Vol. VI. 2e livr. Pas d'art. concernant 20 l'antiquité classique. ¶ E. REICH, *General History of Western nations from 5000 B. C. to 1900 A. D.* I. *Antiquity*, vol. I and 2 [Bauer]. Intéressera et captivera toute une catégorie de lecteurs qui cherchent à se délasser, mais n'est pas une « histoire générale de l'antiquité dans le sens scientifique du mot. ¶¶ 3e livr. L. v. SYBEL, *Christl. Antike. Einführung in die altchristl.* 25 *Kunst.* 1, *Einleitendes Katakomben* [Thiersch]. Quelques réserves sur la méthode. ¶¶ Vol. VII, 1re livr. Pas d'art. concernant l'antiquité classique. ¶ H. MÜLLER, *Aus der Ueberlieferungsgeschichte des Polykarp-Martyrium* [ ]. Approfondi et bien exposé. ¶ A. MAYR, *Die Insel Malta im Altertum* [Wunsch]. A de la valeur : c'est la première biographie scientifique qui ait 30 été écrite sur le passé de Mélite et de Gaulos. ¶ Corn. GURLITT, *Die Baukunst Konstantinopels* [Gerland]. Trois livr. sur huit de cet ouvrage monumental ont déjà paru. Indispensable. Un résumé de cet important ouvrage donnant les résultats les plus importants a paru dans la revue « Die Kultur », nos 32 et 33, 1908. ¶ E. WAGNER, *Fundstätten im Grosshersogtum Baden aus* 35 *vorgeschichtl., röm., u. alemann.-fränk. Zeit* [ ]. Ce vol. 1 de cette publication méritoire ne traite que des premiers temps de la civilisation. ¶¶ 2e livr. Hannibal als Staatsmann [J. Kromayer]. Complétant les recherches faites jusqu'ici sur Hannibal, K. l'envisage comme homme d'état et cherche à déterminer quelle aurait été sa conduite politique, s'il avait triomphé 40 de Rome. Il montre que la politique que suivait Carthage n'était pas une politique de conquêtes, mais n'avait pour but que de pousser et d'étendre son commerce et d'assurer sa sécurité. Même au moment où elle était à l'apogée de son pouvoir, du 5e au 3e s., elle a restreint ses conquêtes autant que possible, ne considérant pas comme nécessaire de se charger du fardeau 45 de peuples courbés sous sa domination. Contrairement à ce qu'ont dit les (Romains qui voyaient dans Hannibal un conquérant avide de conquêtes T. Live, 23, 33, 10), Hannibal ne chercha qu'à défendre les droits de Carthage et ses légitimes revendications; il ne provoqua jamais, il attendait les provocations de ses ennemis, il ne sortait jamais du droit et mettait 50 ses adversaires dans leur tort. Son expédition contre Sagonte ne fut pas faite en violation des traités; il ne chercha pas à anéantir Rome, mais à mettre un contre-poids à sa puissance en ruinant son influence en Espagne, en limitant son empire sur l'Italie moyenne, et en garantissant l'existence,

au sud, des nationalités osques et grecques et, au nord, des Celtes. Il se serait contenté d'une égalité de droits avec Rome, c'est ce que prouve sa conduite après Cannes et son alliance avec Philippe de Macédoine. Aussi ceux qui, à propos de la lutte entre Rome et Carthage, parlent d'une lutte entre la race sémite et la race aryenne, dont l'une devait triompher, n'ont raison qu'en partie. ¶ M. Wundt, *Geschichte der griech. Ethik*. I. *Die Entstehung der griech. Ethik* [Pöhlmann]. Beau livre où l'auteur, après avoir caractérisé l'éthique grecque comme étant l'effort fait par la pensée grecque pour dominer le monde, l'étudie comme une partie du développement général de la pensée grecque et cherche à en déterminer les origines dans cette pensée elle-même. ¶ B. W. Henderson, *Civil war and rebellion in the Roman empire a. d. 69-70* [Bauer]. La valeur et l'intérêt de ce livre consiste en ce que c'est la première fois qu'on étudie, au point de vue de l'histoire militaire, l'histoire des guerres de 69 à 70. ¶ C. Cichorius, *Untersuchungen zu Lucilius* [id.]. Traite des problèmes difficiles avec une clarté et une concision admirable. Important comme étude de L., en tant que source de l'histoire de la fin du 2e s. ¶ Ph. O. Th. Schulz, *Der röm. Kaiser Caracalla. Genie, Wahnsinn oder Verbrechen* [Br.]. Eloges; riche en remarques judicieuses. Montre avec raison qu'on trouve tour à tour dans Caracalla un homme de génie, un fou et un criminel. ¶ F. Noack, *Ovalhaus und Palast in Kreta* [Pfuhl]. Contribution lumineuse à l'histoire des premières habitations humaines. ¶ K. Blasel, *Die Wanderzüge der Langobarden* [Sch.]. Soulèvera des objections, mais mérite d'attirer l'attention : traite de l'invasion des Lombards à la fin du 4e s. ou au commencement du 5e s. et de leur arrivée en 488 dans le Rugiland (Basse-Autriche) où ils furent refoulés par les Slaves. ¶¶ 3e livr. Pas d'art. concernant l'antiquité classique. ¶ H. Halke, *Handwörterbuch der Münzkunde und ihrer Hilfswissenschaften* [Schröder]. N'est pas une autorité dans ces matières. ¶ E. Schierholz, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht* [ ]. Appréc. sévère.

Indogermanische Forschungen, XXIII (1908-1909). Les adjectifs en -αλεος [A. Debrunner]. Liste documentée et annotée de ces adjectifs. Conclusions : 1° Ils sont complètement étrangers à l'attique strict. Sur 15 ex. des comiques, la plupart se trouvent hors des trimètres ou sont des allusions ou citations homériques. Il reste ἀργαλέος, θαρσαλέος, κεδαλέος, que l'on trouve aussi bien parfois chez les prosateurs non sévères ou ionisants. Ces adj. sont encore plus rares dans la tragédie : γηραλέος, θαρσαλέος, κερδαλέος, διαμυδαλέος, φοιταλέος (Eschyle); λευγαλέος, μυδαλέος, ταρβαλέος (Sophocle); δαιδαλέος, φοιταλέος (Euripide) : chacun une fois. Cinq de ces huit mots sont homériques; un autre est dans les hymnes; un autre, dans les lyriques. De même pour les précédents : seuls διατινθαλέος (Aristoph.) et ψωραλέος (Xén.) ne sont pas homériques. 2° Au contraire, la prose non attique a ces adjectifs et peut même en créer de nouveaux. Cette formation est héritée par la littérature hellénistique. 3° D'une comparaison avec les poètes et les inscr., il résulte que ce procédé de dérivation est considéré comme un des procédés de la langue épique. Il est employé par les poètes postérieurs suivant leur faculté de création et leur culture. ¶ Etymologies [M. von Blankenstein]. P. 132, sur iocus, ioca, ioci et ombr. iuku, iuka. P. 134, ἐέλδομαι et ses parents germaniques. ¶ Les mots indo-européens désignant la rate [H. Petersson]. σπλήν vient d'un ancien thème * σπλήγ(χ), * σπλεγχός, apparenté à σπλάγχνα : lien est apparenté au même thème, avec chute de sp- initial (Sommer, 260); splēn a été emprunté au grec (d'où splene, ispiene, etc.) et a communiqué sa longue à lien. ¶ Syntaxe [E. Schwyzer]. Le gén. avec es- : s'explique par l'existence d'adj. non fléchis qui étaient

attributs et sont l'origine d'une partie des génitifs : « domus (est) filii » et «domus (est) magna » étaient un même type à l'origine. ¶ Homérique οὔτις [Ed. Hermann]. Le pronom avait cette accentuation chez les Eoliens, de sorte que l'équivoque de l'Odyssée était parfaite. Nous aurions là un document nouveau de l'éolisme homérique et de l'antiquité de la barytonie éolique. ¶ Recherches statistiques sur l'usage des temps et des modes chez les écrivains grecs [L. Schlachter]. II. Hérodote. Tableaux et compte des différentes formes. A cet égard, l'œuvre présente dans ses divers livres une grande homogénéité. Si on compare avec Homère, on constate un développement des modes impersonnels aux dépens des modes personnels. Les formes tirées du présent dominent, tandis que, dans Homère, ce sont celles de l'aoriste. Le subjonctif est cependant comme chez Homère lié le plus ordinairement avec l'action perfective. ¶ Les accusatifs latins med, ted, sed [K. Brugmann]. Sont le résultat de me+ed; ed est la forme démonstrative parallèle de id et qui fournit le premier élément de ec-ce, ec-quis, ombr. er-ek. En osco-ombrien, ces formes, med, etc.. ont été remplacées par des formes tirées du possessif à cause de leur similitude avec l'ablatif. ¶ L'inscription du lac Fucin [Von Grienberger]. Le etxte, après correction, peut être ainsi rétabli : Caso Cantovios Aprufclano ceip apurfinem esalicom enurbid Casontonia socieque donom atoier d. Actia pro l<ecio>nibus Martses. On traduira : Casos [il n'est pas prouvé qu'on ait un nom en -o, cf. Aprufclano] Cantovios, Aprufclano [surnom d'origine ethnique; cf. Aprofennius avec Vesinnius-Vesiculanus, Versinius-Versiculanus, et d'autre part Ocriculum, Janiculum (où le suffixe n'est pas diminutif); le rapport sémantique Tuscus-Tusculum-Tusculanus] hic [adv. de lieu; ceip contient un élément de ἐκεῖ, cis, et -pe de quippe, etc.] apud finem Esalicorum [de *ensalici, « gens de la mer »; cf. Aremorici] in urbe Casontonia [cf. Casinum et Acesoniam-e (in Acedoniam), ombr.] sociique donom *attuier [attui; cf. utier, etc.; le préverbe est a (b) avec redoublement initial de la consonne; le sens est : tutari] dant [abrégé; cf. d. d. CIL. 9, 3812; la formule : attoier dant, vaut dant; cf. portat, CIL. 1, 191] Actia [dat., cf. Anaceta Ceria, dat. pélignien; nom de la déesse, complet dans Anaceta, diversement syncopé : Angitia (lat. rom.), Ancitibus (vestinien), Anagtiai osq., Açetus dat. plur. ombr.; préverbe : an- (lat. en, in), rac. de ago au sens de « vivre »; c'est la déesse « locale »; de même di indigetes (indo-ago) s'opposant à nouensides (nouus-en-sed-); Angitia est un emprunt au samnite, tandis que la forme romaine est indiges] pro legionibus Martis. ¶ Noms propres grecs en -νοος (-νους) [E. Kieckers]. Il y en a de deux sens : 1° -νοος « esprit intelligence », Ἀντίνους, Ἐπίνους, etc.; 2° -νοος, de la même racine que νέϝω, « qui flotte, qui nage », Ποντόνοος, qui a le sens physique, Ἀλκίνοος, Ἰφίνοος, Ἱππόνοος, où -νοος a le sens figuré et vaut « riche, fort, abondant »; cf. « nager dans l'or ». Les deux -νοος sont d'ailleurs le même mot. Il a eu, à l'origine, un sens physique, désignant le mouvement du nageur; puis a passé au sens d'un mouvement moral. — Note sur la place des vocatifs dans Homère. ¶ Etymologies [H. Petersson]. P. 398, pergula apparenté à pergo; p. 402, πρέμνον et πρυμνός. ¶¶ **Anzeiger für indogermanische Sprach- und Altertumskunde**. Bibliographie de 1905 : Grec [A. Thumb]; italique [A. Walde]. ¶ Comptes-rendus bibliographiques. ¶ La science des langues au congrès de psychologie expérimentale à Francfort en avril 1908. [A. Thumb]. ¶ <Cette revue contient, en outre, d'autres articles sur des langues indo-européennes et des articles de linguistique générale qui ne concernent pas directement le grec et le latin>.

T. XXIV (1909). N° 1-2. L'usage du présent et de l'aoriste de l'impératif [E. Kieckers]. Le grec biblique a les demandes générales de l'homme à Dieu

au présent, les demandes particulières et concrètes à l'aoriste. Cette opposition est conforme à une distinction qui se produit dans la langue depuis le temps d'Homère. Tableau statistique des demandes des dieux aux dieux, des dieux aux hommes, des hommes aux dieux, des hommes aux hommes, des hommes au cheval de combat pour Homère, Hésiode, Sappho, les tragiques et Aristophane. ¶ Latin alis et aliquis [F. Sommer]. Alis et alid se trouvent pour la première fois dans Lucrèce, et seulement dans les formules alid ex alio, alid alibi, alis alium. Elles sont donc nées après l'époque de Térence et dues à la dissimilation : ali(u)s alium. Par conséquent, ce thème ali-, récent, ne saurait être un élément de aliquis. Le sens d'ailleurs n'est pas satisfaisant. Une fois alis créé, il s'est étendu hors des conditions qui l'avaient fait naître, comme on le voit par Catulle et les inscr. ¶ Quelques cas d'infixion de nasales [H. Petersson]. Κρήνη rapporté à *κρήνϝα, κρουνός rapporté à *κρονϝός; sur κρύος, κρῦμός. ¶ La valeur temporelle du participe aoriste en grec. [E. Rodenbusch]. Explication psychologique. ¶ Ἡ ἵππος, la cavalerie [K. Brugmann]. Suppose un substantif général comme τάξις, μόρα, δύναμις, χείρ etc. qui a communiqué son genre au collectif; cf. ἡ ἀσπίς (les porteurs de boucliers), ἡ πέλτη (les peltastes), ἡ κώπη (les rameurs), etc. ¶ Mélanges slaves [O. Hujer]. P. 70, slave. čŕji, lat. cuius. ¶ Mélanges de vieil italique [K. Brugmann]. 1. lat. posterus postumus, osq. pústreé pustm[as], ombr. postra. La forme originelle est * posti-tero-, * posti-temo-. 2. osque imaden et eisucen. 3. Lat. nisi, dōnicum, osq. ne pon, ombr. ornipo, nersa. ¶ Les préfixes prépositionnels dans le développement de la langue grecque avec particulière référence au grec moyen et moderne [K. Dieterich]. Ἀπό avec idée de séparation, éloignement; avec sens négatif ou privatif; pour indiquer le retour en sens opposé; l'achèvement d'une action; le résultat; pour renforcer; pour marquer le changement. Composés comportant plusieurs significations de ἀπό. ¶ Etymologie latine [K. Brugmann]. 1. re-, red- : italique *u̯red-, ie. *u̯ret- (uert-o). 2. ali-quis contient * ali, * ale, « là ». Cf. olle, ille, alter, alius. La forme était plutôt ale. 3. oportet, vient de op-uortēt : « se présente comme devoir, à faire ». ¶ Gotique baírōs et le duel des Indo-européens [K. Brugmann]. ¶ Sur la question de l'antiquité et de la parenté de l'optatif et du potentiel [E. Rodenbusch]. Discussion théorique. ¶ Ἀπολύτρωσις [W. Streitberg]. Rom. 3, 24 : a le sens perfectif, « la rédemption définitive », et non pas seulement « le rachat ». ¶¶ N° 3-4. Recherches statistiques sur l'emploi des modes et des temps chez les écrivains grecs [L. Schlachter]. III. Thucydide. ¶ Le pays des Germains et la mer [K. Helm]. ¶ Etymologie indo-européenne [H. Petersson]. P. 252, κίκιννος; p. 254, malleus, uatillum; p. 256, plaustrum; p. 259, νεϝρός; p. 266, strūma; p. 271, le nom de l'Acarnanie; p. 273, ὄρρος; p. 274, stlembus; p. 278, pergamum, ¶ Verba pluralia tantum [R. M. Meyer]. Réflexions générales. ¶ Encore une fois ἐννῆμαρ, ἐννήκοντα, ἐννεατήρω [K. Brugmann]. Discussion avec Wackernagel. ¶ Sur le perfectif [W. Streitberg]. Question de définition. ¶¶ **Anzeiger**. Bibliographie de 1905 : Germanique, baltique et slave, arménien. Bibliographie de 1906 : Généralités, indo-iranien. ¶ Comptes rendus. ¶ Communications.

Tome XXV (1909) Festschrift für K. Brugmann, I. Concordance et discordance dans la formation du langage [O. Dittrich]. ¶ Une loi quantitative du développement de la langue [Jan von Rozwadowski]. ¶ La chute de i et de u en indo-européen [L. Sütterlin]. ¶ Compréfixe perfectif dans Plaute, sam dans le Rigveda, συν- dans Homère [Katharine von Garnier, née Mœwes]. Exemples et discussion de leur sens. ¶ Rapports entre l'étendue et l'ordre des incises dans la phrase [O. Beh-

aghel]. Des incises unies par und, καί, et, mises sur le même pied, la plus longue vient la seconde ou la dernière. ¶ Etymologies [C. C. Uhlenbeck]. P. 144, μόσχος. ¶ Etymologies [F. Holthausen]. Fritinnio, persibus, λιγνύς, uarius, uarus, caussa, rixa, grus, ὅρμινος, seruus, seruare, tinus, etc. ¶ Arbres à fruits et fruits d'arbres dans les langues indo-européennes [G. Ciardi-Dupré]. La tendance à désigner les fruits par des mots neutres vient de ce que ces mots étaient employés d'abord collectivement. ¶ Les noms indo-européens de la rate [A. Walde]. Sur σπλήν, σπλάγχνα, lien, etc. ¶ Notes grecques [C. D. Buck]. μάρσιπος, ἑστία, delphique ἀντὶ Ϝέτεος (« annuellement »), I. G., IV, 492; noms propres des types Λαίστρατος (Cos), Σακρέτης (arcadien), Σαυκράτεις (Béotie), Βίεττος (Astypalaia). ¶ L'enseignement du digamma homérique [O. A. Danielsson]. Sur la position produite par consonne finale suivie de digamma initial. ¶ Le traitement des mots antispastiques dans l'épopée homérique [E. Hermann]. Allongement de la syllabe finale devant la penthémimère. ¶ Le datif pluriel de la 3e déclinaison dans le nord-ouest de la Grèce [F. Sommer]. A Delphes, seulement -σι, à côté d'un nominatif sg. en -ς (πᾶσι, πᾶς) : ailleurs, -οις a pénétré; -εσσι a été graduellement absorbé. Même situation dans le Nord-Ouest. ¶ Les démonstratifs éoliens ὄνε, ὄνι, ὄνυ et la particule νι(νε) en phrygien [R. Meister]. Recueil des textes et rapprochements étymologiques. ¶ Prodromes de l'itacisme en attique [J. Wackernagel]. -ῆλι- devient -ῖλι (Μιλίχιος); αι passe à ε dans Ποτειδεάτης. ¶ Y a-t-il un parfait en grec ayant le pur sens de présent [H. Meltzer]? Sur le double sens des parfaits. ¶ L'usage des formes moyennes en néo-grec [G. N. Hadzidakis]. ¶ Deux mots étrangers en grec [O. Lagerqvantz]. ζῖλαι · οἶνος, et σάρσαι · ἅμαξαι : tous deux dans Hésychius. Le premier est Thrace; le second peut être illyrien : les Latins l'ont emprunté à leurs voisins, les Messapiens : serracum, sarracum. ¶ Grec γυμνός « nu » [M. Grammont]. ¶ Grec φάρμακον [W. Havers]. Explication des divers sens, « sorcier », « bouc émissaire », « remède magique », et étymologie d'après l'ancienne signification, φαρμάσσω, « tremper ». ¶ Κτήτωρ [K. Krumbacher]. Le mot, par suite de l'itacisme, se confond avec les dérivés de κτίζω, de sorte que dans les souscriptions de mss. κτήτωρ, écrit souvent κτίτωρ, désigne, non le possesseur, mais celui qui l'a fait établir, qui l'a payé. Au temps des Paléologues, la renaissance classique rétablit une différence entre les deux mots. ¶¶ **Anzeiger**. Bibliographie de 1906 : Arménien, Grec, Albanais, Italique, Celtique, Germanique, Baltique et Slave. Paul LEJAY.

Jahrbuch des k. Deutschen Archaeologischen Instituts. Vol. 24 (1909). 1re livr. Hermes des Polyclet [J. Sieveking]. Description d'une tête de jeune homme (2 pl. 7 fig.) du Musée de Boston, qui n'est pas comme on l'a cru une réplique du Doryphore, mais bien de l'Hermès Boboli; comparaison avec d'autres têtes dues à Polyclète; ; c'est donc un Hermès qui justifie pleinement le jugement de Quintilien (XII, 10, 7) lequel, tout en louant la « diligentia » et le « decor » de Polyclète en opposition au « pondus » qu'il n'a pas, ajoute : « Nam ut humanae formae decorem addiderit supra verum, ita non explevisse deorum auctoritatem videtur. » Cet Hermès nous révèle une évolution dans l'art de Polyclète; il a ce que n'ont pas les autres têtes de P.; nous n'avons pas dans toute la plastique antique d'exemple aussi parfait d'un modèle d'une délicatesse infinie dans toutes les parties du visage. Il ne rend pas comme le dit bien Quintilien la majesté du messager des dieux, mais il a toute la beauté que peut avoir un visage d'un jeune homme plein de vie et d'ardeur; l'idée est complètement sacrifiée à la forme. ¶ Euphranor [J. Six]. Veut essayer après Robert, Furtwängler, Amelung, de donner dans cet art. de 21 p. (12 fig.) une idée de l'art

d'Euphranor et montre en quoi il a excellé, dans les proportions et la couleur. ¶ Die hellenistischen Bronzegefässe von Egyed [A. Hekler]. Le trésor trouvé à Egyed (Hongrie) en 1831 comprend deux vases en bronze d'une très grande beauté, une hydrie et une sorte de poële avec des incrustations en argent et en or, description (fig.) détaillée; tous les deux sont des produits originaux de la toreutique hellénistico-alexandrine, dus à un artiste qui a longtemps vécu à Alexandrie au 3e s. av. J.-C. Étude sur le style et l'ornementation de ces vases, qui prouvent que l'art d'Alexandrie, aussi bien dans la plastique que dans la toreutique, n'est pas autre chose que la continuation de l'art gréco-attique. ¶ Die Darstellungen auf den Gefässen von Egyed [W. v. Bissing]. Étude sur les éléments égyptiens qui sont entrés dans la décoration de ces deux vases et qui montrent qu'ils sont bien de l'époque des premiers Ptolémées. ¶ Die porta aurea in Spalato [B. Schulz]. Le palais que Dioclétien se fit construire au bord de la mer en Dalmatie près de Salone et autour duquel s'est élevée la ville moderne de Spalato occupe une place importante dans l'histoire du développement de l'architecture. Une des parties de ce palais qui a subsisté jusqu'à nos jours. l'entrée principale du côté du nord appelée Porta aurea, n'a jamais été bien comprise ni bien expliquée. S. se propose de le faire dans cet art. de 6 p. (3 fig.). ¶¶ 2e livr. Bemalte Grabstele aus Athen [P. Wolters]. Description (1 pl.) d'une petite stèle funéraire en marbre de la Glyptothèque de Munich. elle porte des traces évidentes de peinture et provient de l'Attique où elle a été trouvée dans le voisinage de l'ancienne Voie sacrée. Elle est surmontée d'un acrotère, et porte un très grand lecythos qui s'étend de la palmette de l'acrotère jusqu'au bas de la stèle : à droite de ce vase, en haut une volute, à gauche un rouleau de livres; en bas, des deux côtés, des alabastra et à côté des rouleaux de livres. On voit distinctement des traces de couleur rouge; mais le ton du marbre prouve qu'à d'autres endroits il y avait une couche de peinture; signification de ces alabastra, des rouleaux de livres et des autres accessoires représentés. ¶ Erosstatue aus Nicopolis ad Istrum [B. Filow]. On voit au Musée national de Sofia une statue d'Éros en marbre sans tête, trouvée en 1900 dans les ruines de Nicopolis ad Istrum. Eros est représenté sous les traits d'un jeune adolescent nu et ailé; il est debout et tout le poids de son corps repose sur la jambe droite, à côté un tronc d'arbre; détails techniques; cette statue n'est pas d'un travail soigné et doit dater du milieu du 2e s. Ce doit être une copie de l'Éros de Praxitèle de Parion. Étude et description de cette dernière statue, d'après les auteurs et les monnaies. Sa place dans l'histoire du développement de l'art de Praxitèle; elle date de la jeunesse de P. Rapports entre l'Éros de Parion et celui de Thespis, qui doivent être tous deux de 373/2 environ. ¶ Of a head of a youthful goddess, found in Chios [F. Marschall]. Description et étude détaillée d'une admirable tête de jeune fille publiée dans les Antike Denkmäler II, p. 59 (13 fig.) et que Rodin qualifie de » buste immortel ». Il résulte de la technique qu'elle est due à un sculpteur expert dans son art et dans toute la maturité de son génie; il est semblable à Praxitèle dans le modelé du cou, du front et du nez; il suit absolument l'Artémis de Dresde de Praxitèle pour les proportions extraordinaires des narines et de la bouche. Son modelé de la bouche ressemble étonnamment à celui de l'Hermès de P., les yeux sont pareils; mais sont encore ainsi que la bouche plus délicats, puisque ce sont ceux d'une jeune fille. Ce n'est donc pas un élève de Praxitèle qui est l'auteur de ce buste, mais un sculpteur qui le suit de si près en tout qu'il ne peut être que Praxitèle lui-même. Appendice. Explication des termes ὑγρότης, ὑγρὸν βλέπειν qui appliqués

au regard n'ont pas d'équivalents exacts en latin et en anglais; la trad. de Reinach « regard humide et langoureux » celle de Perrot et de Collignon « lueur mouillée » ou « éclat humide » ne satisfont pas M., qui montre que ὑγρός en dit plus long et désigne un degré de douceur qui ne va pas jusqu'à la μαλακότης; pour bien comprendre ce mot ainsi que son opposé ξηρὸν, il faut en revenir à la définition qu'Aristote (329 b 30) a donnée de ces deux termes. ¶¶ 3e livr. Oskische Grabmalerei [F. Weege]. Étude sur les peintures funéraires de l'Italie méridionale à l'époque préromaine. Description (7 pl.) des peintures trouvées jusqu'ici dans 50 tombeaux dont 26 nous ont livré des fresques : A) Campanie, 28 nos (5 fig); B) Lucanie, 14 nos (12 fig.); C) Samnium (6 nos). Addenda (1 fig.). — Technique, structure des tombeaux. — Dates de ces peintures, 5e s. et en majorité du 4e s. av. J.-C. — Style. — Sujets représentés : a) scènes qui se passent lors de la mort ou de l'enterrement (fig.); b) sujets concernant la vie des défunts dans l'au-delà; c) sujets empruntés aux occupations habituelles du défunt pendant sa vie (fig). — Origine de la peinture funéraire chez les Campaniens et les Osques. Cette coutume de décorer les tombeaux et les habitations a été empruntée aux Étrusques qui la pratiquaient en Campanie comme dans le sud de l'Étrurie, et après leur expulsion continua à se développer pour s'émanciper de plus en plus au 4e s. et s'arrêter au 3e sous la domination des Romains. ¶ Bewaffnung und Tracht der Osker [F. Weege]. Strabon (VI, I, 2 p., 253) se plaint que de son temps il n'est plus possible de distinguer quelles étaient entre les tribus osques les différences de dialectes, d'armes et de costumes : W. montre que, pour ces deux derniers sujets, nous sommes plus favorisés grâce aux peintures retrouvées. 1, Armes des Osques (9 fig). Elles nous sont connues par les exemplaires qui nous sont parvenus, par les monuments et par les auteurs. W. les étudie dans l'ordre où T. Live (IX, 40) les énumère : boucliers, cuirasses, jambières, casques, armes offensives. 2, Costumes des femmes (fig.), coiffures, costumes des hommes, le purpurclavus. ¶ Der kretische Bildersarg [E. Petersen]. Etude (fig.) sur ce sarcophage de Crète, décrit par Paribeni et v. Dühn, P. montre que les peintures qui le décorent ne se rapportent pas à proprement parler au culte des morts, mais qu'on y voit représentées la vie et la mort des dieux en rapport manifeste avec la vie humaine; c'est le mythe de la marche et du déclin de l'année considérée comme une divinité. ¶¶ 4e livr. Der Amazonenfries des Mausoleums [P. Wolters et J. Sieveking]. Après quelques mots d'introduction sur le Mausolée, sur les artistes qui l'ont exécuté, sur les fragments des trois frises sculptées en relief qui l'ornaient, conservées au Br. Museum, et représentant : 1° une course de chars; 2° une centauromachie; 3° un combat de Grecs et d'Amazone, sur la place qu'elles occupaient. P. et W. étudient cette dernière frise. Ils admettent avec Brunn qu'il faut distinguer dans les divers morceaux qui nous en sont restés quatre styles différents correspondant à la manière de chacun des collaborateurs qui d'après Pline s'étaient partagés la décoration des quatre façades du monument : Skopas, Timothée, Bryaxis et Leocharès, et répartissent entre ces quatre artistes, à la suite de Brunn, les fragments du Br. Museum (2 pl., 4 fig.). ¶ Zu der Grabstele eines Palaestriten im Vatikanischen Museum [W. Amelung]. Description (fig.) de deux dessins d'un livre d'esquisses du château de Windsor représentant une stèle funéraire du Vatican. Sur l'un on voit un jeune lutteur à la palestre debout ayant devant lui un jeune garçon, sur l'autre est dessinée la main du jeune garçon tenant une strigile. Ces dessins, faits d'après l'original et admirables de vérité, ont appartenu à Dal Pozzo mort en 1657 et le recueil dont ils font partie date de

la première moitié du 17e s. ¶ Das Skenengebäude des Dionysos-Theaters [Fr. Versakis]. Détermine quelle était à l'époque de Néron la façade de la scenae du théâtre de Dionysos, étudie ensuite la disposition du logeion avant Néron et à l'époque de Néron, puis propose une reconstruction du théâtre de l'époque de Néron, ainsi que de l'ancien théâtre dans ses traits généraux (32 fig.). ¶ Zum Dionysos-Theater in Athen [W. Dörpfeld]. Relève à la demande de Versakis un certain nombre d'assertions qui lui paraissent erronées dans l'art. précédent.

¶¶ Chaque livr. de cette revue contient en outre un supplément sous le titre d'**Archaeologischer Anzeiger**, Livr. I. Gnathia Vasen der Sammlung J. W. F. Reimers in Hamburg [R. Pagenstecher]. Cette collection comprend surtout des vases des terres cuites et des bronzes provenant de l'Italie moyenne et méridionale. P. décrit (1 pl. 4 fig.) 55 vases provenant de Gnathia. ¶ Faliskische Vasen der Sammlung Reimers [R. Ballheimer]. Description de 45 vases dont un canthare remarquable par sa forme et les représentations qui y sont figurées (fig.). On y voit deux guerriers armés de toutes pièces se faisant face et entre eux une palmette phénicienne. ¶ Eine attische Hydria aus Melos [E. Roese]. Description de cette hydrie à fig. noires trouvée en 1904 dans un tombeau; elle doit être de la seconde moitié du vie s. et mesure 0m,20 de hauteur et 0m,12 de diamètre. On y voit un tumulus d'où s'élèvent quatre rameaux et sur lequel est posé un oiseau de proie (fig) : devant le tumulus une biche et à dr. et à g. un satyre à longue barbe et à queue de cheval. Comparaison avec quatre autres représentations analogues ¶ Zu den Institutsschriften (Jahr. 23, p. 212) [A. Jolles]. Le cratère du Dipylon décrit par Pottier (Rev. des ét. gr. 1894, p. 117-122), dans lequel il a cru reconnaître une copie d'un vase de métal égyptien. n'est probablement que la reproduction d'une peinture ancienne égyptienne, car les vases avec des fleurs manquent absolument en Égypte à l'époque, du Dipylon. — 2. Vases décrits par Paribeni (Bull. di Paletnologia Ital. 1906, p. 105-116) avec représentations plastiques dans l'intérieur. ¶ Livr. 2. Trouvailles archéologiques faites en 1908 : Turquie (Asie Mineure). Crète. Grèce. Italie. Russie (Olbia). Egypte. Nord de l'Afrique. Tunis. Alger. France. Grande Bretagne. Belgique. Suisse. Autriche-Hongrie. ¶¶ 3e livr. Die neueren Ausgrabungen in Palaestina [H. Thiersch]. 8 Gezer. (29 fig). ¶ Neolithische Kultur in Thessalien [A. Jolles]. ¶ Acquisitions du Louvre. du Br. Museum, de l'Ashmolean Museum d'Oxford, du Mus. of fine Arts à Boston, en 1908. ¶¶ 4e livr. Boghaskör [O. Puchstein]. Résumé du résultat des fouilles faites près Boghasskör, en Asie Mineure, sur les bords du Halys, village bâti sur les ruines d'une cité hittite : ruines d'un temple monumental (fig.), détails sur l'architecture de ce temple : il était entouré d'une série de constructions, restes de magasins où étaient enfermés les trésors du dieu. Trois autres temples : palais : ruines de la ville elle-même, fortifications très intéressantes, murs de la ville, porte ornée de lions : reliefs divers importants pour l'histoire de l'art hittite (12 fig.); art. de 28 p. ¶ Ausgrabungen in Numantia [A. Schulten]. 5e rapport sur la 5e campagne de fouilles du 28 juill. au 18 sept. 1909. Camp du consul Q. Fulvius Nobilior, établi par lui dans la 1re année de la guerre de Numance, en 153 av. J.-C., et dans lequel eut lieu la catastrophe de Manunus en 137. Détails sur ce camp et sur les deux autres situés près Remeblas. Disposition de ces camps qui diffèrent entre eux. ¶¶ Cette partie du Jahrb. contient en outre le c. r. sommaire des séances du K. D. Archaeol. Inst. (1908) : de l'Arch. Gesellsch. de Berlin (1908-1909) : de courts bulletins de l'Inst. arch. allemand et d'autres réunions savantes, et enfin la liste des ouvrages et art.

de revues traitant d'archéologie parus en 1909 en Allemagne et à l'étranger

P. S.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, 1909. I. Editions 1. Tite Live [H. J. Müller] W. Weissenborn-H. J. Müller, *T. Livi a. U. c. libri.* I, 1 : *Buch I.* 9te Aufl. M., comme dans la 8e éd., s'est affranchi du ms. M, sauf quand il donne seul la bonne leçon. ¶ W. Weissenborn-W. Heraeus, *Id.*, V, 1 : *Lib. XXXIX-XL*, ed. altera. Eloge de cette 2e éd., où H. s'est montré le digne continuateur de Moritz Müller. Examen critique de nombreux passages, où les mss. M et S (recentiores) sont en conflit. ¶ W. Weissenborn-H. J. Müller, *Id. id.*, 3te Aufl. La leçon de S est souvent préférable à celle de M. Le rp. est maintes fois d'accord avec Heraeus. Liste de passages corrigés. Le commentaire et l'appendice ont subi une refonte. ¶¶ II. Critique et interprétation du texte. a) Mémoires. C. F. W. Müller, *Syntax des Nominativs und Akkusativs im Lateinischen.* Correction ou discussion de nombreux passages. ¶ René Pichon, *Notes critiques sur Tite Live* (R. de Ph. 1908). Examen détaillé de six pass. : 21, 30, 7; 22, 58, 7; 24, 25, 8; 28, 42. 6; 28, 44, 4; 29, 27, 2. ¶ b) Contributions éparses. Conjectures ou commentaires pour : 21, 18, 7 (W. H. Kirk, The class. Journal III, 110), 30, 18, 15 (W. Heraeus, WS. f. kl. Phil. 1908), 32, 16, 3 (E. Costanzi, Riv. di fil. 1908). ¶¶ Sources et manuscrits. E. Hesselmeyer, *Hannibals Alpenübergang im Lichte der neueren Kriegsgeschichte.* La passage d'Annibal est comparé avec celui de Napoléon Ier et celui du Prince Eugène. ¶ W. Stahl, *De bello Sertoriano.* Dissertation intéressante. Annibal aurait franchi le Mont Cenis. ¶ W. Soltau, *Die dreihundert und sechs Fabier.* (WS f.kl. Phil. 1908). Précise plusieurs points encore douteux de ce désastre. ¶ Id., *Cassius, Maelius, Manlius.* (Ibid.) Étude pénétrante de ces trois personnages, et de leur rôle dans la lutte entre patriciens et plébéiens; sources où a puisé Tite Live (sans doute Macer et Tubéron). ¶ Id., *Horatius und Orestes.* (Ibid.) Par Eunius et Naevius, le mythe d'Horace se rattache aux Euménides d'Eschyle. ¶ K. Lehmann, *Hannibals letzter Kriegsentwurf.* Établit contre Kromayer que le récit de Tite Live, qui suit Polybe, est inattaquable. ¶ W. C. F. Walters, *On the Oxford Ms. of Livy's first Dekade* (The Class. Quarterly II). Bonne monographie de ce ms., originaire de Paris (collège de Clermont), et qui date de l'an 1000. ¶ J. Seemüller, *Die Dubletten in der dritten Dekade des Livius.* Fait suite à un excellent mémoire publié en 1906. Liste des redites, avec leurs sources. ¶ E. B. Lease (Class. Phil. 1908). Usage de neque/nec et neve/neu avec l'impératif et le subjonctif, dans Tite Live. ¶ M. Holleaux, *La rencontre d'Annibal et d'Antiochus le Grand à Ephèse* (Hermès 1908). Elle eut lieu en 195 a. C., non en 196, comme l'a prétendu Niese. ¶ Max Hodermann, *Livius in deutscher Heeressprache.* Très intéressant. ¶ S. Reinach, *Une ordalie par le poison à Rome et l'affaire des Bacchanales* (Rev. archéol. 1908). Mise au point de ces récits peu vraisemblables. ¶¶ Le passage des Alpes par Annibal [Konrad Lehmann]. Discussion détaillée des conclusions d'Oehler et des diverses théories en présence. Établit qu'Annibal a dû passer par le Petit Saint-Bernard.

2. Horace [H. Röhl]. I. Éditions et commentaires. E. Sommer-A. Desportes, *Horace, les satires expliquées littéralement.* Traduction utile pour l'interprétation du texte. Remarques et discussion de qqs. passages. ¶ Adolf Kiessling-Richard Heinze, *Q. Horatius Flaccus, Briefe.* 3e éd. qui présente de sérieuses et nombreuses améliorations. Liste des principales. ¶ Id.-Id., *Id., Oden und Epoden.* 5e éd., où texte et commentaire ont été soigneusement modifiés et complétés. Exemples. ¶ G. Krüger, *Q. Horatius*

Flaccus, II, 2 : *Episteln*. Eloge de cette 15e éd. Leçons nouvelles les plus importantes. ¶ M. HAUPT-Johann VAHLEN, *Q. Horatii Flacci opera*. 5e éd. d'un vif intérêt. Observations critiques sur les corrections les plus remarquables. ¶¶ II. Traductions. M. GORGES, *Horaz' Oden und Epoden in metrischen Übersetzungen*. Traduction de valeur trop inégale; des gaucheries ou même des erreurs. ¶¶ III. Articles et mémoires Anton ELTER, *Donarem pateras* (*Od. IV, 8*) *u. a.* Résultats intéressants; cette ode de 34 vers n'a pas d'interpolations et n'est pas strophique. Discussion. ¶ A. KORNITZER, *Noch einmal zu Horaz' Carm. III* 5, 27 *f.* (Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1907). Rejette l'interprétation de Kiessling pour amissi colores. ¶ Theodor PLÜSS, *Zu Horaz' Carm. III*, 9 (WS. f. klass. Phil. 1907). Réfute la conjecture de Blank au v. 20 (rejecta aequa patet janua Lydiae?). ¶ R. SAMTER, *Quinquevir* (Archiv f. lat. Lex. u. gr. 1907). Interprétation discutable du passage Sat. II, 5, 55 f. ¶ J. W. BECK, *Horazstudien*. Peu de profit à tirer de ces études pour la critique ou l'intelligence du texte d'Horace. ¶ S. SUDHAUS, *Zwei Horazfragen* (Hermes 1908). Lire dans Sat. I, 4,35 : excutiat, sibi non, non cuiquam parcet amico (Cf. Aristot. Eth. Nicom. II, 28 à 33). Dans Ep. II, 3, 65, regis opus désignerait le percement de l'Athos par Xerxès; c'est douteux. ¶ Fr. HEIDENHAIN, *Zu Horaz' Carm. II*, 13 *Ille et nefasto* (Ztschr. f. d. GW. 1908). Contestable. ¶ P. HOPPE, *Ein Triobolon zur Erklärung der Gedichte des Horaz*. Remarques sur Od. I, 20; I, 28; III, 26, 7 (arcus). ¶ R. HEIDZE, *Anzeige von Elters Schriften über die Ode Donarem pateras*. (Berl. Phil. WS. 1908). Ce c. r. est un mémoire solide et original; analyse. ¶ Peter CORSSEN, *Donarem pateras* (N. Jarhb. f. d. kl. Alt. 1908). Discute plusieurs des opinions d'Elter. ¶ J. W. BECK, *De errore quodam philologico*. Défend, avec raison, dans Sat. I 6, 126, rabiosi tempora signi de la vulgate, contre la leçon campum lusumque trigonem (Bland. vet.). ¶ E. STAMPINI, *La metrica di Orazio comparata con la greca*, etc. Plan de cet utile manuel; observations. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Das Nichthorazische im Horaztext*, I : *Epoden*. Opuscule non dénué d'intérêt, mais qu'il eût mieux valu ne pas écrire. Exemples. ¶ Theodor WIDMANN, *Die Römeroden des Horaz und die Begründung des Prinzipats des Augustus*. Recherches intéressantes; qqs points contestables. Digne d'attention. ¶ HIEMER, *Der Ehrenschild des Augustus*. Réponse à Widmann. ¶ R. REITZENSTEIN, *Horaz und die hellenistische Lyrik* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1908). Compare plusieurs odes avec des épigrammes qui leur auraient servi de modèles. ¶ ID., *Zu Horaz* (Ibid.). Rapproche o plebs (Od. III, 14, 1) de ὦ δῆμε (Papyr. Klio VII, 278). ¶ Achille COSATTINI, *Aere perennius* (Riv. di fil. e d'istr. cl. 1908) Cf. Isocr. Περὶ ἀντιδ. 7. ¶ L. VALMAGGI, *Briciole oraziane*. (Ibid.) Commente ou corrige 5 passages des Épodes (2, 12; 2, 33; 2, 37; 3. 22; 6, 5). ¶ L. WENDRINER, *Zur Auffassung der sechsten Römerode* (Ztschr. f. d. GW. 1908). Contestable. ¶ Karl STÄDLER, *Die Horazfrage*. Appendice à la préface de son Horazwerk; observations sur qqs points. ¶ R. PICHON, *Le jugement d'Horace sur Virgile* (Rev. de Phil. 1908). Qu'il faille sous-entendre epos avec molle atque facetum dans Sat. I 10, 44, c'est ce que prouvent trois autres passages : Od. IV 9, 7.; Ep. II 1, 54 et 59. Cf. aussi Prop. I 7, 19; II 1, 2; Ov. Pont. III 4, 85f. ¶ Karl BODE, *Der Dichter muss als Dichter gelesen werden. Eine Studie zur Horazlektüre* (N. Jahrb. f. d. Kl. Alt. 1908). Intéressant. ¶ Augusto BALSAMO, *Sui versi 139-141 della epist. 1 lib. II di Orazio*. (Riv. di fil. 1908) Interprétation trop subtile.

3. Les Discours de Cicéron. [F. Luterbacher] Chr. VOLQUARDSEN, *Rom im Übergange von der Republik zur Monarchie und Cicero als politischer Charakter*. Analyse élogieuse; observations. ¶ L. LAURAND, *De M. Tullii*

Ciceronis studiis rhetoricis. Bonne dissertation latine, bien au courant; détail. ¶ In., *Etudes sur le style des discours de Cicéron. Esquisse de l'histoire du cursus.* Travail consciencieux; compte rendu développé. ¶ P. Mihaileanu *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem.* Sérieux; plan détaillé et discussion. ¶ Fr. Richter-Alfred Eberhard-Hermann Nohl, *Ciceros Rede gegen C. Verres IV.* 4e éd., amendée (65 passages où le texte est modifié), observations. ¶ E. Thomas, *M. Tullii Ciceronis in C. Verrem orationes. Actio secunda : Liber IV de Signis.* 5e tirage d'une bonne éd. Rectifications dans l'introduction; remarques sur le texte. ¶ R. Novak, *M. Tullii Ciceronis in L. Catilinam orationes quattuor.* 4e éd. dont le texte a été quelque peu modifié; n'a pas utilisé les recherches de Peterson sur le Vetus Cluniacensis. ¶ G. Boissier, *La conjuration de Catilina.* 2e éd. peu différente de la 1re. Analyse critique de ce savant ouvrage. ¶ M. Levaillant, *M. Tullii Ciceronis in L. Catilinam orationes quattuor.* Réserves sur divers points de l'introduction; le texte est en gros celui de Müller, le commentaire est abondant et soigné. ¶ J. F. Stout, *Cicero in Catilinam I. IV.* N'a utilisé ni la collation du Cluniacensis de Peterson ni l'éd. de Clark; observations de détail. ¶ Jacobus van Wageningen, *M. Tullii Ciceronis oratio pro M. Caelio.* A sérieusement amendé l'éd. de Vollgraff (1887); examen de plusieurs passages. ¶ F. Münzer, *Aus dem Leben des M. Caelius Rufus* (Hermes 1909). Étude historique d'un vif intérêt. ¶ Th. Stangl, *Neue Beiträge zu den Bobienser Ciceroscholien* (Phil. 1909). Ces scholies émanent bien d'un ms. Exemples des corrections qu'elles préconisent. ¶ C. Brakman, *Ad scholia Bobiensia.* (Mnemos. 1908). Discussion et correction de 48 passages.

4. Virgile. [H. Belling] I. Le poète et ses œuvres. R. Heinze, *Virgils epische Technik.* Éloge de cette 2e éd.; desiderata pour la 3e. ¶ W Kroll, *Randbemerkungen*, XIV (Rhein. Mus. 1909). Critique des notices sur la jeunesse de Virgile; analyse et observations. ¶ Id., *Die Originalität Vergils.* Compte rendu favorable; remarques sur qqs points. ¶ E. Schmolling, *Der erste Greifswalder Oberlehrerkursus* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1908). Discute les conclusions de Gercke sur la composition de l'Énéide. ¶ L. Radermacher, *Motiv und Persönlichkeit*, II : *Die Büsser Vergils* (Rhein. Mus. f. Phil. 1908). Éloge et analyse développée; des réserves. ¶ Franz Skutsch. *Sechzehnte Epode und vierte Ekloge* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1909). Savante étude; détail et observations. ¶¶ Editions. H. R. Fairclough-Seldon L. Brown, *Virgil's Aeneid* I-VI. De solides qualités; remarques sur divers points, ¶¶ III. Appendix Vergiliana. W. Kroll prouve, contre Vollmer et Jahn, que le poème Catalepton IX (XI) ne peut être de Virgile. ¶ A. B. Drachmann, *Zur Cirisfrage* (Hermes 1908). Le Ciris, écrit vers l'an 50, serait une œuvre de la jeunesse de Virgile, qui ne l'aurait pas publié lui-même. Discussion. ¶ R. Reitzenstein, *Die Inselfahrt der Ciris.* (Rhein. Mus. 1908). Interprétation détaillée des vers 459 sqq. Polémique avec Drachmann. Ni Virgile, ni Gallus ne peut être l'auteur du Ciris. ¶ Le Ciris. Le rp., dans une longue et savante étude, résume et reprend tout le problème du Ciris, en dressant la liste des rapprochements qu'il suggère avec les Eglogues, les Géorgiques et l'Énéide.

5. Homère. [C. Rothe] I. Le problème d'Ithaque. Vollgraf, *Dulichion-Leukas* (N. Jahrb. f. d. klass. Alt. 1907). Thèse vraisemblable; discussion. ¶ Dörpfeld, *Vierter Brief über Leukas-Ithaka.* Loin d'identifier cette île avec Dulichion, s'autorise des fouilles de 1907 pour proposer une autre solution; analyse. ¶ J. Thomopoulos, Ἰθάκη καὶ Ὅμηρος. Cherche à prouver qu'Homère a dépeint les lieux d'après nature; description de l'Ithaque homérique. ¶ E. Engel, *Die Streitfrage Ithaka-Leukas.* Combat

l'identification de ces deux îles par des arguments de poids; analyse et observations. ¶ BETHE, *Ithaka und Leukas* (Rhein. Mus. 1907). Douteux. ¶ J. PARTSCH, *Das Alter der Inselnatur von Leukas.* Confirme les recherches de Marées. Discussion. ¶ E. OBST, *Der Skamander-Xanthus in der Ilias* (Klio 1909). Convaincant. ¶¶ II La question troyenne. GRUPPE, *Griechische Mythologie und Religionsgeschichte*, V, 2 (Hdb. d. kl. Alt-wiss.). Traite de la genèse des poèmes homériques. Analyse développée. ¶ J. VÜRTHEIM, *De Aiacis origine, cultu, patria.* D'une lecture facile et profitable. Mise en lumière des principaux points. ¶ F. STAEHLIN, *Das Hypoplakische Theben.* Recherches d'un vif intérêt. ¶ P. MEYER, *Die Götterwelt Homers.* Pour lui, la Grèce d'Europe n'a eu aucune part aux poèmes d'Homère. Analyse et discussion. ¶ G. MURRAY, *The rise of the greek Epic.* Exposition favorable. ¶ P. GOESSLER, *Die kretisch-mykenische Kultur und ihr Verhältnis zu Homer.* (Preuss. Jahrb. 1907). Des parties dignes d'attention. ¶¶ III. Le poète et les poèmes. G. WIEMER, *Ilias und Odyssee als Quelle der Biographen Homers.* Recherches méritoires. ¶ C. SCHMID, *Homerische Studien* II : *Homer, der hellenische Nationalist nach den Begriffen der antiken Schulerklärung*; III : *Die Ilias und die Kunst des Dramas.* Intéressant; observations. ¶ A. RÖMER, *Zur Technik der homerischen Gedichte* (Sitz.-ber. d. philos.-philol. Kl. d. Kön. Bay. Ak. d. Wiss. 1907). Étude pénétrante; réserves. ¶ L. ADAM, *Über die Unsicherheit literarischen Eigentums bei Griechen und Römern.* Thèse intéressante; discussion. ¶ Fr. A. WOLFS, *Prolegomena zu Homer.* Traduction irréprochable (en allemand), par H. MUCHAU, de ce remarquable ouvrage. ¶ G. FINSLER, *Homer.* Analyse favorable; utile pour mettre Homère à la portée de tous. ¶ P. CAUER, *Grundfragen der Homerkritik.* 2e éd., tout à fait remaniée, de cet important travail; exposition détaillée. ¶ M. CROISET, *La question homérique au début du XXe siècle* (Rev. des Deux Mondes 1907). A propos des travaux de Bréal et de Bérard, traite à nouveau des origines de l'Iliade et de l'Odyssée, qu'il place entre 900 et 750. ¶ A. LUDWICH, *Homerischer Hymnenbau nebst seinen Nachahmungen bei Kallimachos, Theokrit, Nonnos, u. a.* Étude suggestive et détaillée de l'Hymne à Hermès. Discussion. ¶ F. BECHTEL, *Die vokalcontraction bei Homer;* C. HENTZE, *Der homerische Gebrauch der Partikeln εἰ, εἴκε und ἤν mit dem Conjunctiv.* Travaux d'un vif intérêt pour la critique homérique; analyse et remarques. ¶ K. WITTE, *Singular und Plural.* L'Odyssée est plus récente que l'Iliade. Dans cette dernière, Π et P sont les chants les plus anciens, Ω le dernier en date. ¶ F. BÖLTE, *Rhapsodische Vortragskunst.* Bonne contribution à la technique des poèmes homériques. ¶ K. WITTE, *Studien zu Homer.* Études sur la Dolonie, les interpolations, les imitations; observations et réserves. ¶ H. SCHILLER, *Beiträge zur Wiederherstellung der Odyssee*, II. Contestable; examen de plusieurs points. ¶ F. STÜRMER, *Zur Odyssee* α 1-31 (Ztschr. f. österr. Gymn. 1908). De très bonnes choses. ¶ ADAM, *Der ursprüngliche und echte Schluss der Odyssee Homers.* Suggestif; analyse et discussion.

6. Hérodote. [H. Kallenberg] Carolus HUDE, *Herodoti historiae*, II. Ce 2e tome est digne du 1er; examen de plusieurs passages; éd. critique de valeur. ¶ Reginald Walter MACAN, *Herodotus VII, VIII, IX.* Bonne éd.; texte de Stein, avec plusieurs leçons nouvelles; exemples et observations. ¶ Th. GOMPERZ, *Zu Herodot II 16* (Rhein. Mus. 1908). Conjecture nouvelle. ¶ A. FREIFAUF, *Der Artikel vor Personen-und Götternamen bei Thukydides und Herodot.* Recherches très méritoires; plan détaillé et remarques. ¶ Willi BRANDT, *Griechische Temporalpartikeln vornehmlich im ionischen und dorischen Dialekt.* Savant mémoire; le dialecte attique et la κοινή sont

également appelés en témoignage. ¶ W. NESTLE, *Herodots Verhältnis zur Philosophie und Sophistik*. Intéressant; analyse et observations. ¶ J. BELOCH, *Die Schlacht bei Salamis* (Klio 1908); H. KALLENBERG, *Psyttaleia* (Berl. phil. WS. 1909). B. arrive à identifier Psyttaleia avec Lipsokutali : K. fait des réserves. ¶ W. W. TARN, *The Fleet of Xerxes* (Journ. of Hell. St. 1908). Exposition détaillée; discussion. ¶ J. L. MYRES, *A History of the Pelasgians Theory* (Ibid. 1907). Étude solide, d'après Homère et Hérodote. ¶ W. M. FLINDERS PETRIE, *The Structure of Herodotus II* (Ibid. 1908). Intéressant. ¶ C. F. LEHMANN-HAUPT, *Darius und der Achämeniden-Stammbaum* (Klio 1908). Résultats concluants. ¶ W. SOLTAU, *Die Anfänge der römischen Geschichtschreibung*. Rapprochement curieux.

7. Tacite. [G. Andresen] I. Editions et Traductions. R. DIENEL, *Der Rednerdialog des Tacitus*. Eloge; texte de Müller 1906, avec de nombreuses corrections; commentaire soigné. Examen de plusieurs passages. ¶ Edmund HEDICKE, *Cornelii Taciti de vita et moribus Iulii Agricolae liber*. Édition critique, où les mss. récents ont été mis à profit. Réserves sur le texte; conjectures discutables. ¶ Reed STUART, *Tacitus, The Agricola*. Beaucoup de savoir et de soin; texte basé sur l'Aesinus et le Toletanus, commentaire précis. ¶ Immon S. ALLEN, *C. Cornelii Taciti Cn. Iulii Agricolae vita*. Sans profit pour la critique ou l'interprétation du texte. ¶ A. HORNEFFER, *Tacitus Germanien*. Bonne traduction allemande; observations. ¶ W. Hamilton FYFE, *Tacitus, Dialogus, Agricola and Germania*. Traduction élégante et précise, d'après le texte de Furneaux. ¶ W. PFITZNER-O. WACKERMANN, *Cornelii Taciti Annalen, I u. II*. 5e éd., améliorée d'après Nipperdey; remarques et discussion de qqs passages. ¶¶ II. Recherches historiques. Philippe FABIA, *L'avènement officiel de Tibère*. Analyse favorable; le récit de Tacite est contrôlé et complété à l'aide de Dion et de Suétone. ¶ Erich WILISCH, *Der Kampf um das Schlachtfeld im Teutoburger Walde*. Éloge et exposition détaillée. ¶ Friedrich KNOKE, *Armin der Befreier Deutschlands*. Intéressant. ¶ A. REHRMANN, *Arminius der Befreier Deutschlands*. Du fond, mais c'est mal écrit et mal composé; analyse. ¶ E. SCHIERHOLZ, *Die Örtlichkeit der Varusschlacht*. Étude bien conduite; le récit de Dion est infirmé; détail et remarques. ¶ J. NASE, *Die Ortsbestimmung für Aliso und Teutoburg*. Bizarre; discussion. ¶ Vincenzo STRAZZULLA, *Il processo di Libone Druso* (Riv. di Storia ant. XII). Résume Tacite, Suétone et Dion. ¶ D. T. SCHOONOVER, *A study of Cn. Domitius Corbulo as found in the Annals of Tacitus*. Contestable. ¶ René WALTZ, *Vie de Sénèque*. Intéressant; s'appuie sur Tacite. ¶ Chr. HÜLSEN, *The burning of Rome under Nero* (Amer. Journ. of Arch. XIII). L'incendie éclata dans la nuit du 18 au 19 juillet; analyse et discussion. ¶ Bernard W. HENDERSON, *Civil war and rebellion in the Roman empire a. d. 69-70*. Étude critique et stratégique, qui concilie les points de vue de Mommsen et Gerstenecker; exposition développée. ¶ G. TEUBER, *Beiträge zur Geschichte der Eroberung Britanniens durch de Riömer*. Dissertation élégante, où les vues de Riese sont combattues. ¶ Luigi VALMAGGI, *Sulla campagna flavio-vitell ana del 69* (Klio IX). Hypothèse nouvelle sur la marche des Vitelliens (Hostilia, Mantua, Brixellum, Cremona). ¶ Inscriptions relatives à C. Cominius Macer (Ann. IV, 31), C. Cornelius Crispus (VI 29), L. Faenius Rufus (XIII, 22). ¶¶ III. La langue et le style. C. F. W. MÜLLER, *Syntax des Nominativs und Akkusativs im Lateinischen*. Contient de nombreuses et précieuses remarques sur l'usage de Tacite : plan et discussion. ¶ Anton FISCHER, *Die Stellung der Demonstrativpronomina bei lateinischen Prosaikern*. Étude intéressante; analyse et réserves sur divers points. ¶ Einar LÖFSTEDT, *Vermischte Beiträge zur la-*

teinischen Sprachkunde (Eranos VIII). Sur le génitif du gérondif dans Ann. XIII 26; XV 5, 21; II 32. ¶ J. GOLLING (Wien. St. 30). Sens de servare dans Germ. 26. ¶ J. B. HASSNY, *De interrogationum disiunctivarum apud Tacitum structura.* Sans profit. ¶ Ch. N. SMILEY, *Latinitas and* ἑλληνισμός. Touffu, mais exact et savant. ¶¶ IV. Critique du texte. Fr. WALTER, *Zu Tacitus* (Bl. f. d. GSW. 1909). Beaucoup de conjectures heureuses; qqs-unes discutables. ¶ J. S. SEY, *Sertum Nabericum*, veut lire, dans Dial. 10, ad πυγμήν pour ad pugnam. Invraisemblable. ¶ P. T. M. VAN GILS (ibid.). Corrections ingénieuses pour Agr. 6 et Ann. I 42 ¶ Fr. HEIDENHAIN (Ztschr. f. d. GW. 1908). A propos de la correction d'audivi en audivit (Agr. 24); discussion détaillée. ¶ Ph. FABIA (WS. f. klass. Phil. 1909). Les appellations diverses de Tibère dans Tacite (Tiberius, Caesar, Tiberius Caesar, Tiberius Nero, Nero). ¶ E. T. MERRILL (Class. Phil. IV). Omission de quam dans Ann. II 77 et Plin. Ep. II 12, 4. ¶ Rachel E. WENN (Class. Rev. XXIII). La date des Histoires est plus ancienne qu'on ne l'admet généralement. ¶¶ Index, avec prénoms, des auteurs d'éditions, ouvrages ou articles sur Tacite (excepté la Germanie), cités dans les Jahresberichte de 1875 (I) à 1907 (XXXIII).

8. Platon. [Ernst Hoffmann] I. Ouvrages généraux. P. NATORP, *Platos Ideenlehre.* Œuvre considérable; analyse développée et discussion. ¶ H. RAEDER, *Platons philosophische Entwickelung.* Savante étude, avec historique du problème (Schleiermacher, Susemihl, Ribbing, Zeller, etc.). Exposition détaillée. ¶ Walter PATER, *Plato und der Platonismus.* Bonne traduction allemande, par HECHT, de cet ouvrage estimable, bien qu'un peu vieilli. Plan et observations. ¶ Arthur DREWS, *Plotin und der Untergang der Antiken Weltanschauung.* Intéressant, mais discutable. ¶ H. v. ARNIM, *Die europäische Philosophie des Altertums.* Platon y tient une place d'honneur ¶ K. VORLÄNDER, *Geschichte der Philosophie.* 2te Aufl. Donne peu de place au platonisme qu'il considère plutôt comme une théologie que comme une philosophie. ¶ Walter KINKEL, *Geschichte der Philosophie*, II; *von Sokrates bis Plato.* A bien mis en lumière l'importance, en philosophie, du socratisme et du platonisme. ¶ A. MANNHEIMER, *Geschichte der Philosophie in übersichtlicher Darstellung.* Réserves. ¶ Chr. Joh. DETER-Georg RUNGE, *Abriss der Geschichte der Philosophie.* 8te Aufl. Manuel qui a fait ses preuves; cette 8e éd. accorde plus de place à Platon. ¶ Wilhelm WUNDT, *Einleitung in die Philosophie.* 4te Aufl. Le platonisme est mis quatre fois à contribution au cours de cet ouvrage. ¶ Gustav SCHNEIDER, *Platos Philosophie durch ausgew. Abschnitte aus seinen Schriften.* Éloge et plan. ¶ W. FREYTAG, *Die Entwicklung der griechischen Erkenntnistheorie bis Aristoteles.* Exact; discussion de qqs points de détail. ¶ M. WUNDT, *Geschichte der griechischen Ethik*, I. Éloge : envisage dans Platon le disciple de Socrate, le mystique, le réformateur. ¶ Otto APELT, *Der Wert des Lebens nach Platon.* Analyse favorable. ¶ E. SIGALL, *Der Wert des Lebens im Lichte der antiken Philosophie.* Attrayant. ¶ R. REITZENSTEIN, *Werden und Wesen der Humanität im Altertum.* De l'intérêt; il semble que le rôle de Platon soit diminué. ¶ V. MITTERMANN, *Die Grundgedanken der griechischen Sozialphilosophie.* Beaucoup de justesse; exposé et observations. ¶ Wolfgang SCHRÖDER, *Platonische Staatserziehung.* Étude de valeur, analyse et remarques. ¶ Rudolf EBELING, *Mathematik und Philosophie bei Plato.* Savant mémoire. ¶ ILLMANN, *Die Philosophie des Protagoras nach der Darstellung Platos.* Théorie de la connaissance de Protagoras, d'après le Théétète. ¶ M. HARTMANN, *Darstellung des Unterschiedes zwischen der platonischen Idee und der aristotelischen Entelechie.* Bon, mais rien de nouveau. ¶ P. DEUSSEN, *Allgemeine Geschichte der Philosophie mit beson-*

derer Berücksichtigung der Religionen, I. Dans ce 1er vol., consacré à la philosophie de l'Inde, Platon joue un rôle important. ¶¶ II. Histoire du Platonisme. J. GEFFCKEN, *Sokrates und das alte Christentum.* Suggestif; adopte un point de vue opposé à celui de Harnack (Sokrates und die Alte Kirche). ¶ K. KROGH-TONNING, *Platon als Vorläufer des Christentums.* Réserves. ¶¶ III. Ecrits de Platon étudiés séparément. O. APELT, *Die beiden Dialoge Hippias* (N. Jahrb. f. d. kl. Alt. 1907). Solution élégante du problème; exposition détaillée. ¶ K. JOEL, *Zu Platons Laches* (Hermes 1906), Nouveaux arguments contre Grubetzkoy; thèse contestable. ¶ A. v. KLEEMANN, *Das Problem des platonischen Symposion.* Simple question de chronologie. Le Banquet viendrait après le Gorgias et avant le Phèdre. Observations. ¶ ID., *Platonische Untersuchungen*, II. *Menon.* (Archiv. f. Gesch. d. Philos. 1907). Rapports du Ménon avec le Protagoras, le Gorgias et le Banquet; analyse et réserves. ¶ ID., *Die Stellung des Eutyphron im corpus Platonicum.* Discutable; exposé. ¶ E. STOELZEL, *Die Behandlung des Erkenntnisproblems bei Platon.* Interprétation pénétrante de Théétète. ¶ H. DIELS.-W. SCHUBART, *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet nebst drei Bruchstücken philosophischen Inhalts.* Commentaire extrait d'un papyrus du 2e s. p. C. ¶ Otto APELT, *Zu Platons Gesetzen.* Conjectures et interprétation nouvelles, dont plusieurs excellentes. ¶ Rudolf ADAM, *Ueber die Echtheit der platonischen Briefe.* La 7e serait seule authentique. ¶ Joannes BERTHEAU, *De Platonis epistula septima.* Confirme l'authenticité, admise autrefois par Cobet. Analyse détaillée. A. G.-D.

Klio. Voir plus haut : **Beiträge zur alten Geschichte.**

Korrespondenz-blatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. Voir plus loin, **Römisch-german. Korrespondenzblatt.**)

Korrespondenz-Blatt für die Höheren Schulen Wurtembergs. 16e année (1909). 1re livr. Zwei neuere Werke über Virgil und ihre Verwertung in der Schule [Mettler]. Fait l'éloge de R. HEINZE, *Vergils epische Technik* et de Ed. NORDEN, *P. Vergilius Aeneis B. VI* qu'il résume rapidement et dont il montre la grande importance et l'utilité pour les élèves. ¶ O. PUCHSTEIN, *Die jonische Säule als klass. Bauglied orientalischer Herkunft*; — R. v. LICHTENBERG, *Die jonische Säule als klassisches Bauglied rein hellenischem Geiste entwachsen* [P. Goesler].— Les conclusions de S., que la colonne ionienne est d'origine orientale, mais que la Grèce y a mis son empreinte, ont pour elles l'avenir. Celles de L., que la colonne ionienne est d'essence purement grecque, sont inacceptables. ¶ H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte* : I, *Abbildungen zur alten Geschichte* [Schermann]. Eloges de cette 7e éd. considérablement augmentée. ¶¶ 2e livr. Der Latein-Unterricht an den Mittelklassen nach dem neuen Lehrplan [Kirschmer]. Attaque le nouveau plan d'étude du latin en Wurtemberg qui diminue les heures de travail et fait succéder une précipitation malsaine à la tranquille méthode d'autrefois. ¶ Ed. MEYER, *Geschichte des Altertums*. I, 1. 2te A. [J. Miller]. Eloges de cette nouv. éd. ¶ L. STRAUB, *Liederdichtung und Spruchweisheit der alten Hellenen* [Klett]. Appréc. favorable. ¶ W. KLOUČEK, *Vergils Aeneis nebst ausgew. Stücken der Bukolika und Georgika* [ ]. Bon. ¶ J. SANDER, *Schülerkommentar zu Vergils Aeneis in Auswahl* [ ]. Solide mais sera plus utile aux maîtres qu'aux élèves. ¶¶ 3e livr. Der erste Philologe [Eb. Nestle]. La principale source à consulter pour l'histoire du mot philologue est le programme de K. Lehrs : De vocabulis φιλόλογος, γραμματικός, κριτικός (Koenigsberg 1838). Nous y voyons que les mots φιλολογία et φιλόλογος se rencontrent pour la première fois dans Platon, et qu'Eratosthenes (276-195 av. J.-C.), l'administrateur de la Bibl. d'Alexandrie, le grand astronome et

géographe, est le premier qui se soit désigné par l'épithète de φιλόλογος. A Rome Lucius Ateius Praetextatus (86-29 av. J.-C.) s'appela philologus et Vitruve appelle Homère « poetarum parens philologiaeque omnis dux ». Dans les temps modernes, F. A. Wolf prit pour la première fois à Göttingen le 8 avril 1777 le nom de « studiosus philologiae ». ¶ J. Ph. Krebs, *Antibarbarus der latein Sprache* [Ludwig]. Cette 7e éd. p. p. J. H. Schmalz est un instrument de travail indispensable pour tout philologue. ¶ W. Jordan, *Ausg w. Stücke aus Cicero.* 7te Aufl. v. H. Schöttle [Kreuser]. Appréc. favorable. ¶ *Aus deutschen Büchern* VI, 2, *Homer* bearb. v. Gg. Finsler [Planek]. Ce livre sur Homère, destiné au grand public, est vivement recommandé. ¶¶ 4e et 5e livr. A. Horneffer, *Platon, der Staat* [W. Nestle. Excellente trad. ¶¶. 6e livr. Landesversammlung des Würtemberg. Philologenvereins 15 mai 1909 [ ]. Congrès de l'Assoc. des philologues wurtembergeois. Analyse du rapport de Eisele sur les cultes phrygiens et leur influence sur le monde gr co-rom. ¶ W. Nestle, *Die Vorsokratiker* [Meltzer]. A sa place d'honneur marquée dans la bibliothèque de tous ceux qui s'intéressent à la Grèce. ¶ *Gymnasialbibliothek.* R. Thiele, *Im jonischen Kleinasien.* Fr. Cramer, *Afrika in seinen Beziehungen zur antiken Kulturwelt.* O. Fritsch, *Delos, die Insel des Apollon.* Id., *Delphi, die Orakelstätten des Apollon* [Goesler). Appréc. élogieuse de ces quatre petits livres destinés aux élèves. ¶¶ 7e livr. G. Ferrero, *Grösse und Niedergang Roms* : 3, *Das Ende des alten Freistaats*; 4, *Antonius und Kleopatra* [Ziegler]. Trad. all. de E. Kapff de cette histoire à moitié scientifique, à moitié destinée au grand public; intéressant, mais des réserves. ¶ F. Vollmer, *Q. Horatii Flacci Carmina* rec. Ed. maj [H. Ludwig]. Indispensable aux philologues pour l'explication d'H. ¶¶ Livr. 8 et 9. W. v. Christ, *Geschichte der griech. Literatur.* I. *Klass. Periode.* 5 Aufl. von W. Schmid [Meltzer]. Très grands éloges de cette 5e éd. très soignée. ¶ A. Lange, *Sophokles Oedipus Tyrannus* et *Antigone* [Votteler]. Chaudement recommandé. ¶ R. Rauchenstein, *Ausgew. Reden des Isokrates, Panaegyrikos u. Areopagitikos.* 6. Aufl. v. K. Münscher [W. Nestle]. Mérite d'être chaudement recommandé. ¶ Ad. Kiessling, *Q. Horatius Flaccus* : 1, *Oden und Epoden.* 5e A. v. R. Heinze, *Id.* 3, *Briefe* 3e A. [Ludwig]. Grands éloges : remarques de détail. ¶ A. Elter, *Prolegomena zu Minucius Felix* [E. Nestle]. Exemple de ce qu'une étude et une interprétation philologique pénétrantes peuvent arriver à faire sur un sujet et un traité déjà souvent étudiés. ¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums* I, 2 *Die aeltesten geschichtlichen Völker und Kulturen bis zum 16 Jahrh.* [J. Miller]. Cette seconde édition de ce savant ouvrage était attendue avec impatience; 25 ans se sont écoulés depuis la première éd. et le sujet a été renouvelé. On doit être reconnaissant envers M. pour ce travail de géant accompli pour la science. ¶ Eug. Petersen, *Athen* (= Berühmte Kunststätten. Band 41) [Goessler]. Chaudement recommandé. ¶¶ 10e livr. Die Torso Medici in der Ecole des Beaux-Arts zu Paris [Fehleisen]. Furtwängler avait soutenu que le torse Medici avait appartenu au centre du fronton est du Parthénon, mais devant les critiques de Br. Sauer et de P. Hermann, que F. résume, il reconnut lui-même son erreur. ¶ Der beste und der schlechteste Vers Ovids [Eb. Nestle]. Sandys (Hist. of Class. Scholarship, p. 616) reproduit d'après Wright une légende du moyen âge qui raconte que deux étudiants visitant le tombeau d'Ovide avaient entendu une voix sortant du tombeau, et proclamant comme le plus beau vers d'Ovide ce vers : « virtus est licitis abstinuisse bonis » et comme le plus mauvais : « omne juvans statuit Jupiter esse bonum »; ils sont tous les deux dans les Héroïdes, le premier 17, 98; le second, mais sous une forme très différente, 4,133. ¶

Sophokles Tragödien. Deutsch v. J. J. C. DONNER. Hrsg. von G. KLEE [Wagner]. Eloges. ¶¶ 11e livr. Einige Konjekturen zu latein. und griech. Schulschriftstellern [O. Stadler]. Corrections proposées pour Cic. Pro Rosc. § 11, 80, 106 — Bell. Alexandr. 16,1; 27,2; 35,6; 39, 1 — Bell. Afr. 85,7 — Tac., Dial. 8; 13; 14; 19; 22; 24; 25; 38; 39 — Thuc. V, 82,3; VI, 12,1; VI, 17,1. ¶ C. RITTER, *Platons Staat* [Klett]. Possède à fond son sujet et sait en faciliter la compréhension au lecteur et le mettre à même de se faire une opinion personnelle. ¶ CRON und DEUSCHLE, *Platons ausgew. Schriften* 2. *Gorgias* bearb. v. W. NESTLE [Klett]. Ce n'est pas une nouv. éd. mais un livre nouveau. ¶ K. E. GEORGES, *Kleines latein. deutsches Handwörterb.* 9te A. v. H. GEORGES [Ludwig]. Amélioré encore et augmenté, est à la hauteur de sa réputation. ¶ J. FREY, *Latein. deutsches Handwörterb.* [Id.]. Grands éloges. ¶ O. IMMISCH, *Wie studiert man Klass. Philologie* [Klett]. Grands éloges. ¶ H. A. NABER, *Das Theorem des Pythagoras* [Lörcher]. Quand on réfléchit au peu de renseignements que nous avons sur Pythagore et son école, et qu'on voit comment les hypothèses de N. s'accordent bien avec ces vestiges si peu nombreux, on ne peut refuser son admiration à ce livre. ¶ G. WISSOWA, *Paulys Real-Enzykl.* u. s. w. VI [Klett]. Eloges. ¶¶ 12e livr. E. KAMMER, *Ein aesthetischer Kommentar zu Aischylos Oresteia* [W. Nestle]. Ne satisfait pas le rap. ¶ I. PRAMMER, *C. J. Caesaris comm. de B. G.* 10e A. von A. KAPPELMACHER, mit einem Anhang : *Das röm Kriegswesen in Caesars gall. Kämpfen* v. E. KALINKA [Kohleiss]. Contient qqs petites améliorations. ¶ AUTHENRIETH-A. KAEGI. *Schulwörterb. zu den Homerischen Gedichten* [Greines]. Est toujours au premier rang des ouvrages scolaires pour l'explication d'Homère. X.

Literarisches Zentralblatt. 60e année, 1909. Janv. W. KROLL, *Vettii Valentis Anthologiarum libri* [C.]. Bonne édition de ce précieux recueil d'anecdotes astrologiques. ¶ A. LUDWICH, *Homerischer Hymnenbau nebst seinen Nachahmungen bei Kallimachos, Theokrit, Vergil, Nonnos u. A.* [Pr. z]. Intéressant; analyse et réserves. ¶ S. BRANDT, *Anicii Manlii Severini Boethii in isagogen Porphyrii commenta* [G. Landgraf]. Savante éd., où les collations de Schepss ont été utilisées. ¶ W. OTTO, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten* [Schubart]. 2e vol. de cette précieuse contribution à l'histoire de l'hellénisme. ¶ A. ABT, *Die Apologie des Apuleius von Madaura und die antike Zauberei* [Preisendanz.] Commentaire savant; remarques et discussion du texte de plusieurs passages. ¶ Hugo PRINZ, *Funde aus Naukratis* [von Stern]. Utile et méritoire; exposition détaillée. ¶ W. KINKEL, *Geschichte der Philosophie*, II : *von Sokrates bis Plato* [Buchenau]. Très recommandable. ¶ Karl HARTH, *Platons Philebus* [Löschhorn]. Etude neuve et digne d'attention. ¶ H. BREWER, *Kommodian von Gaza* [C. W-n]. Contribution savante et sagace à l'histoire de la poésie chrétienne latine du 5e s. p. C. ¶ E. DRERUP [Ἡρώδου] περὶ πολιτείας [von Stern]. Recherches méthodiques et d'un vif intérêt; réserves sur qqs points. ¶ W. M. LINDSAY, *Contractions in early Latin minuscule mss.* [Bäckström]. Beaucoup de soin; très utile pour lire les mss. des 10e et 11e s. ¶ W. H. ROSCHER, *Enneadische Studien* [Drerup]. Conclusion des études savantes et suggestives de R. sur les nombres 7 et 9 chez les Grecs. ¶¶ Févr. Otto SCHROEDER, *Pindari carmina* [Pr-z]. Éloge de cette nouvelle éd., très pratique; apparat réduit. Choix de fragments. ¶ H. KNOELLINGER, *M. T. Ciceronis De Virtutibus libri fragmenta* [C. W-n.]. Reconstitution méritoire et intéressante, d'après Antoine de la Sale. ¶ G. FRIEDRICH, *Catulli Veronensis liber* [W. K.]. Commentaire tout à fait neuf. ¶ Ch. Albert SECHEHAYE, *Programme et méthodes de la linguistique théorique* [Scheinert]. Exposition favorable;

qqs réserves. ¶¶ Mars. Josef Bick, *Wiener Palimpseste*, I. [C. W-n.]. Très utile; détail de la publication. ¶ T. L. Agar, *Homerica* [Drerup]. Corrections au texte de l'Odyssée. Réserves sur plusieurs points; qqs erreurs. ¶ Alf. Klotz, *P. Papini Stati Thebais* [W-n.]. Éloge de cette éd., en progrès sur les travaux de O. Müller. ¶ H. Windisch *Die Frömmigkeit Philos und ihre Bedeutung für das Christentum* [P. Krüger]. Intéressant. ¶ Ernst Stoelzel, *Die Behandlung des Erkenntnisproblems bei Platon* [Sange]. Etude digne d'attention sur le Théétète; analyse. ¶¶ Avril. G. Schoeneich, *Die Christenverfolgung des Kaisers Decius* [F. Fdch.]. Très bon. ¶ E. Petersen, *Athen* [F. Noack]. Exposition favorable; nombreuses gravures. ¶ C. F. W. Müller, *Syntax des Nominativs und Akkusativs im Lateinischen* [C. W.]. Grand éloge de ce savant ouvrage, mis au point après décès par F. Skutsch. ¶ L. Traube, *Vorlesungen und Abhandlungen*, I [F. Schillmann]. Ce 1er vol. édité par Lehmann, et déjà revu par Boll, est consacré à la paléographie, et tout à fait digne d'attention. ¶ F. Noack, *Ovalhaus und Palast in Kreta* [Thiersch]. Thèse intéressante, encore que discutable, où N. se sépare de Dörpfeld et Mackenzie. ¶ P. R. von Bienkowski, *Die Darstellungen der Gallier in der hellenistischen Kunst* [Petersen]. Bon; fait attendre impatiemment le second vol. annoncé. ¶ Albert Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [A. S.]. Résultats précieux. ¶¶ Mai. G. Ashmore, *P. Terenti Afri Comoediae* [E. M.]. Bonne éd., sans prétentions savantes. ¶ E. Siecke, *Hermes der Mondgott* [X.]. Contestable; exemples. ¶ Otto Immisch, *Aristotelis Politica* [Drerup]. Actuellement la meilleure édition; plan et observations. ¶ W. Soltau, *Die Anfänge der röm. Geschichtschreibung* [E. Z.]. Recherches savantes et méritoires; éclaire Tite Live d'un jour tout nouveau. ¶ C. Wessely, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, VIII [Stein]. Ce volume, qui clôt le recueil des papyri grecs de petit format, est digne des précédents; observations. ¶ F. W. von Bissing, *Einführung in die Geschichte der ägyptischen Kunst bis auf die Römer* [G. Roeder]. Analyse favorable; discussion de qqs points. ¶ Gg. Pasquali, *Procli Diadochi in Platonis Cratylum commentaria* [Kalinka]. Edition de valeur, dont le texte repose sur 5 mss. des 15e et 16e s., et notamment sur les deux Ambrosiani. ¶ Carl Hude, *Herodoti Historiae* [E. Drerup]. En progrès sur l'éd. de Stein; apparat critique amendé et rectifié. ¶¶ Juin. Carl Mutzbauer, *Die Grundbedeutung des Konjunktiv und Optativ* [Pr.-z]. Étude intéressante, où M. s'écarte de Delbrück et Lange, et qui vaut surtout par les matériaux recueillis. ¶ René Pichon, *Les derniers écrivains profanes. Les panégyristes, Ausone, le Querolus, Rutilius Namatianus* [C. W-n.]. Analyse élogieuse, et remarques. ¶ Vittorio Macchioro, *L'Impero Romano nell'età dei Severi* [X.]. Intéressant et agréable à lire; embrasse la dynastie des Sévère (193-235). ¶ R. Thiele, *Im ionischen Kleinasien;* — Franz Cramer, *Afrika in seinen Beziehungen zur antiken Kulturwelt* [R. D.]. Deux publications très recommandables, où sont traités maints problèmes d'archéologie, de topographie ou d'histoire. ¶ I. Bywater, *The Erasmian pronunciation of greek and its precursors, Jerome Aleander, Aldus Manutius, Antonio of Lebrixa* [Drerup]. Intéressant; analyse. ¶ G. Némethy, *Ciris, epyllion pseudovergilianum* [M.]. Ed. critique très soignée, mais corrections trop libres et trop aventureuses; N. plaide d'une façon contestable la non-authenticité contre Vollmer et Drachmann. ¶ J. E. Sandys, *A history of classical Scholarship* [Id.]. Savantes recherches sur la philologie des 18e et 19e s. ¶¶ Juillet. A. Elter, *Itinerarstudien* [Soltau]. Études d'un vif intérêt; exposition détaillée. ¶ Georg Möller, *Hieratische Palaeographie*, I [Leipoldt]. Très utile aux égyptologues; ce 1er vol. va de la 5e à la 18e dynastie. ¶ K. Schmidt, *Das Geheimnis der griech.*

Mythologie und der Stein von Lemnos [Brockelmann]. Contestable. ¶ Félix Solmsen, *Beiträge zur griech. Wortforschung* [Prellwitz]. Recommandable. ¶ Karl Sudhoff, *Aertzliches aus griech. Papyrus- Urkunden* [—st]. Vif intérêt; instructif pour les historiens, philologues et médecins. ¶ P. Grenfell-S. Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri*, VI [A. Stein]. Éloge; détail du contenu (Hypsipyle d'Euripide, commentaire de Thucydide, trouvés en janv. 1906). ¶ Otto Eger, *Zum ägyptischen Grundbuchwesen in röm. Zeit* [Schubart]. Analyse favorable, et observations. ¶¶ Août. H. Fitting, *Alter und Folge der Schriften röm. Juristen von Hadrian bis Alexander* [X.]. Ouvrage de valeur, en dépit de qqs réserves à faire. ¶ R. C. Kukula, *C. Plini Caecili Secundi Epistularum libri IX, Epist. ad Trajanum liber, Panegyricus* [—tz]. Ed. en progrès sur celle de Keil; a donné, pour la constitution du texte, le pas à la famille RFa sur la classe MV. ¶ Rud. Glaser, *Griech. und deutsche Lyriker* [Preisendanz]. Bon, malgré qqs lacunes. ¶ E. Leisi, *Der Zeuge im attischen Recht* [Drerup]. Analyse élogieuse. ¶ P. Grenfell-S. Hunt, *Hellenica Oxyrhynchia cum Theopompi et Cratippi fragmentis* [Schubart]. Publication digne des précédentes; ¶ G. Némethy, *De Ovidio elegiae in Messalam auctore* [B rt]. Thèse douteuse. ¶ A. Calderini, *La manomissione e la condizione dei liberti in Grecia* [E. Drerup]. Travail fort estimable et bien au courant. ¶ C. Robert, *Pausanias als Schriftsteller* [E. Petersen]. Étude méritoire; des réserves. ¶ W. Schmidt, *Geburtstag im Altertum* [Ostern]. Grande valeur. ¶¶ Sept. D. Quinn, *Helladian vistas* [E. Drerup]. Excellent; recherches d'un vif intérêt. ¶ Ernst Hoffmann, *De Aristotelis Physicorum libri septimi duplici forma* [Löschhorn]. Très bonne dissertation qui complète et confirme celle de 1905. ¶ W. Witte, *Studien zu Homer* [Id.]. Digne d'attention. ¶ Rosenstiel, *Ueber einige fremdartige Zusätze in Xenophons Schriften* [Id.]. Étude pénétrante de plusieurs passages, notamment de la Cyropédie. ¶ G. Misch, *Geschichte der Autobiographe* :I, *Das Altertum* [Crusius]. Analyse favorable et remarques. ¶ G. Tomassetti ,*La campana romana antica medioevale e moderna*, I [F. B.]. Bon; observations sur divers points. ¶ Georg Siefert, *Plutarchs Schrift* περὶ εὐθυμίας [Löschborn]. Beaucoup de soin; exposé et discussion. ¶ A. von Domazsewski, *Abhandlungen zur röm. Religion* [Ostern]. Etudes remarquables, bien que d'une lecture difficile. ¶¶ Oct. G. Bloch- J. Carcopino- L. Gernet, *Mélanges d'histoire ancienne* [Valeton]. Analyse favorable et remarques. ¶ Vick, *Untersuchungen zum homerischen Demeterhymnus* [Löschborn]. Mémoire de valeur. ¶ Henry Francotte, *La Polis grecque* [E. v. Stern]. Recueil d'articles clairs et précis sur l'origine des cités et confédération dans la Grèce ancienne. ¶ J. Jüthner, *Philostratos über Gymnastik* [— st]. Eloge. ¶ V. Gardthausen, *Der Altar des Kaiserfriedens* [G. W-s.]. Recherches méritoires sur les nombreux problèmes que soulève l'Ara Pacis Augustae. ¶ C. Cichorius, *Untersuchungen zu Lucilius* [L. Bloch]. Très profitable et très agréable à lire; pas toujours concluant. Souvent en désaccord avec Marx. ¶ Jożef Révay, *Commodianus élete, müvei és kora* (Leben, Werke u. Zeitalter C.) [Karátsony]. Intéressant; Commodien aurait écrit entre 280 et 297. ¶ H. Pedersen, *Vergleichende Grammatik der keltischen Sprachen*, I, 1 [Wi]. Ouvrage de premier ordre. ¶ R. Schneider, *Griech. Poliorketiker* [Drerup]. Grand progrès sur les éd. antérieures, au point de vue de la critique du texte. ¶ Th. Schreiber, *Griech. Satyrspielreliefs* [Otto Waser]. Publication de valeur et de grand mérite. ¶¶ Nov. G. Bruns-Otto Gradenwitz, *Fontes juris romani antiqui*, I [X.]. 7e éd. améliorée (la 6e avait été revue par Mommsen]. ¶ H. Schrader, *Archaische Marmor. Skulpturen im Akropolis-Museum zu Athen.* [Pfister]. Eloges. ¶

BUZESKUL, *Geschichte der athenischen Demokratie* (russe). [E. von Stern]. De bonnes parties; des réserves. ¶ R. FOERSTER, *Libanii opera*, V: *Declamationes I-XII* [W. S.]. Bonne éd.; remarques sur divers points. ¶ Ad. WILHELM, *Beiträge zur griech. Inschriftenkunde* [Lfd.]. Très utile. ¶ Anton ELTER, *Prolegomena zu Minucius Felix.* [Landgraf]]. Importante étude sur l'Octavius. ¶ W. SPIEGELBERG, *Die demotischen Papyrus der Musées royaux du Cinquantenaire* [Roeder]. Publication précieuse. ¶ S. SUDHAUS. *Der Aufbau der plautinischen Cantica* [Pr-z]. Très digne d'intérêt : leur structure est celle des mètres grecs. ¶ Wolfgang W. HELBIG, *Ein homerischer Rundschild mit einem Bügel* [Ostern]. Suggestif. ¶ S. EITREM, *Hermes und die Toten* [X.]. Beaucoup de valeur, surtout par les documents rassemblés. ¶ G. RODENWALDT, *Die Komposition der pompeianischen Wandgemälde* [Watzinger]. Recommandable. ¶¶ Déc. J. H. LÉOPOLD, *M. Antoninus Imperator ad se ipsum* [Drerup]. Grand progrès sur l'éd. de Stich, qu'on peut tout de même consulter avec fruit. ¶ J. BINDER, *Die Plebs* [X.]. Analyse favorable. ¶ J. VAN WAGENINGEN, *M. Tulli Ciceronis oratio pro M. Caelio* [C. W-n]. Ed. utile, texte et commentaire. ¶ G. A. GERHARD, *Phoinix von Kolophon* [W. Nestle]. Eloge du texte et des commentaires. ¶ D. E. ŒCONOMIDES, *Lautlehre des Pontischen* [K. D.]. Bonne monographie de ce dialecte; réserves sur les excursus. ¶ I. VURTHEIM, *Octavia praetexta* [C. W-n]. Sans valeur.

A. G. D.

Mitteilungen aus der historischen Literatur. T. 37. Fasc. 1. Programmes. R. HOLSTEIN, *Griech. Sittlichkeit in mykenischer Zeit* [Hirsch]. Analyse. ¶ K. LIEBOLD, *Die Ansichten über die Entstehung u. das Wesen der gentes patriciae in Rom...* [Dietrich]. Permet une orientation rapide sur le sujet. ¶ BÜLZ, *Fasti quaestorum qui ab u. c. 340 ad a. u. c. 671 extra Romam fuerunt* [Id.]. Donne une impression de confiance. ¶ Jos. BACH, *Die Osterfest-Berechnung in alter u. neuer Zeit* [Hirsch]. Analyse. ¶ KNAPPE, *Ist die 21. Rede des hl. Gaudentius echt?* ¶ *Manuelis Holobol orationes*, 2 ed. Maximil. TREU [Id.]. Annonce. ¶ PAULATOS, Ἡ πατρὶς τοῦ Ὀδυσσέως ἐκ τῆς Γερμανικῆς nebst einer Abhandlung des Erzherzogs LUDWIG SALVATOR u. Gustav LANG [Winkelsesser]. Polémique raisonnée et qui compte avec les faits contre Dörpfeld. P. qui possède une connaissance approfondie d'Homère voit dans l'Ithaque actuelle l'Ithaque du poète. ¶ 1) Wilh. WEBER, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus.* — 2) Otto Th. SCHULZ, *Das Kaiserhaus der Antonine u. der letzte Historiker Roms* [Id.]. 1) Éclaire d'un jour nouveau des questions importantes pour l'histoire du sujet. — 2) Complète les travaux antérieurs de S. sur l'histoire impériale et reconstitue avec beaucoup d'habileté la part qui revient à l'Anonyme dans les Vitae. ¶ Gust. SCHÖNAICH, *Die Christenverfolgung des Kaisers Decius.* [Löschhorn]. Diss. appliquée d'un style coulant et qui mérite le plus large accueil. ¶ Josef LANG, *Aus Frankens Urzeit* (pl.) [Clemenz]. Traité des découvertes préhistoriques; important. ¶ Ludwig SCHMIDT, *Geschichte der deutschen Stämme* bis zum Ausgange der Völkerwanderung 1. Abt. 4-6 [v. Kauffungen]. Excellent. ¶ HESSELING, *Essai sur la civilisation byzantine* [Hirsch]. Aussi instructif qu'intéressant. ¶ DIETERICH-Julius REINHARDT u. BADER, *Beiträge z. Geschichte der Universitäten Mainz u. Giessen* [v. Kauffungen]. Très méritoire. ¶ ENTHOVEN, *Briefe an Desiderius Erasmus von Rotterdam* (pl.) [Herm. Barge]. Service signalé rendu aux travaux relatifs à Erasme, grâce à la publication de ces lettres pour la grande majorité inédites. ¶¶ Fasc. 2. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft.* T. 29 [Löschhorn]. Exposé des résultats les plus importants. ¶ Fritz BAUMGARTEN, Franz POLAND-Richard WAGNER, 2e éd. (pl.). [Hirsch]. Aussi attrayant pour la forme qu'instructif

pour le fond. ¶ DRERUP [Ἡρώδου] περὶ πολιτείας [Platzhoff]. Hérode Atticus ne peut être l'auteur de ce pamphlet qui a pour auteur quelqu'un du cercle de Théramène. ¶ VAN DEN BOGAERT, *Bruchstücke aus der ältesten Geschichte der Belgier*, 4. Cimbern ,Teutonen u. Aduatuker [Winckelsesser]. Etablit par des considérations tirées de la linguistique et de l'histoire que les populations de la Gaule Belgique sont en partie d'origine scandinave. ¶ BOLKENSTEIN, *De colonatu Romano eiusque origine* [Dietrich]. Très instructif. ¶ Francis Smith. *Die röm. Timokratie* [Id.]. Travail très remarquable conduit avec une méthode approfondie. ¶ F. KNOKE, *Neue Beiträge zu einer Geschichte der Römerkriege in Deutschland* (pl.) [Winkelsesser]. Défend ses dernières découvertes et engage une polémique acerbe contre Koepp et Schuchardt. ¶ Heinr. NISSEN, *Orientation Stud en z. Geschichte der Religion.* 2 Fasc. [Löschhorn]. Des résultats qui paraissent sûrs. ¶ Franz HELBING, *Die Tortur.* Geschichte der Folter im Kriminalverfahren aller Völker u. Zeiten (pl.) [v. Kauffungen]. Méritoire. ¶¶ Fasc. 3. Hugo PRINZ, *Funde aus Naukratis* (pl.). (Klio 7. Beiheft) [Platzhoff]. Intéresse plus l'archéologue que l'historien. ¶ Wilhelm STAHL, *De bello Sertoriano* [Winkelsesser]. Toute la tradition remonterait à 2 ou 3 sources. ¶ 1) *Eusebius. Kirchengeschichte* hrsg. v. Eduard SCHWARTZ. Kleine Ausgabe. — 2) J. BIDEZ, *La tradition manuscrite de Sozomène et la Tripartite de Théodore le Lecteur* [Hirsch]. 1) Annonce. — 2) Travaux préparatoires qui font augurer favorablement de la prochaine édition. ¶ *Kaiser Julians philosophische Werke* übers. u. erl. v. Rudolf ASMUS [[Löschhorn]. Trad. aisée et fidèle en général. ¶ 1) *Byzantinische Zeitschrift.* T. 17 (pl.). — 2) *Byz. Zeits. Generalregister zu Band* 1-12 bearb. v. Paul MARC [Hirsch]. 1) Le butin pour l'historien n'est pas considérable. — 2) Très bon. ¶ K. DIETERICH, *Byzantinische Charakterköpfe* (Natur- u. Geisteswelt) [Id.]. Choix judicieux à l'usage du grand public et bien approprié. Quelques grosses fautes historiques toutefois. ¶ 1) Heinrich GELZER, *Ausgewählte kleine Schriften.* — 2) KRUMBACHER, *Populäre Aufsätze* [Hirsch]. Grands éloges, ¶¶ Fasc. 4. FÖRDERREUTHER u. WÜRTH, *Aus der Geschichte der Völker.* T. 1. Altertum [Ködderitz]. Livre de lectures illustré. ¶ Theodor MOMMSEN, *Historische Schriften.* T. 2 (Gesammelte Schriften V) [Winkelsesser]. Éloges. ¶ Ludo Moritz HARTMANN [Id.]. Esquisse biographique. ¶ ELTER, *Itinerarstudien* [Id.]. S'occupe principalement de l'Itinerarium Antonini. ¶ MOGK, *Germanische Mythologie* [B. Clemenz]. Petit livre substantiel. ¶ *Das Leben des Heiligen Symeon Stylites* bearb. v. Hans LIETZMANN [Hirsch]. Analyse. ¶ Joh. MERKEL *Die Justinianischen Enterbungsgründe* [Id.]. Explication de la novelle 11,5 du 1er février 542; il est peu d'institutions juridiques qui aient eu un retentissement aussi considérable dans les autres législations. H. LEBÈGUE.

Nachrichten v. der Kgl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen Philologisch-historische Klasse. Fasc. 1. Akzentstudien 1 [J. Wackernagel]. Dans Homère, Aristarque accentuait βραδυτής, ταχυτής, ἀνδροτής, par contre : ἰότης, κακότης, νεότης, φιλότης. c'est-à-dire -τής qui suivait des racines en -ú, -r̥- oxytons et -της après des paroxytons et des oxytons en -o-. Dans le grec hellénistique, -της était toujours non accentué, même dans des formations en -ú-. Mais, en attique, la règle homérique subsista. Cela est attesté expressément pour ταχυτής. De même βαρυτής, κουότης sont attestés depuis le 3e s., bien que les mss (?) et les éditions donnent βαρώτης κουφότης. Incidemment W. défend et explique la leçon d'Aristarque N 191 ΧΡΟΟΣ au lieu de χρώς de Zénodote préféré par les éditeurs modernes. ¶¶ Fasc. 2. Ein antimonophysitischer Dialog [N. Bonwetsch]. Édition critique, d'après le Coislin 299 de ce dialogue, qui donne un aperçu sur la vie spiri-

tuelle du 7e s., et qui, au point de vue de la langue, n'est pas sans intérêt. ¶¶ Fasc. 3. Sententiae LXXXVII episcoporum. Das Protokoll der Synode von Karthago am 1. September 256 [Hans von Soden]. Éd. critique suivie d'une étude de l'histoire de la tradition. Les mss. des Sententiae se répartissent en quatre archétypes. Des éditions de S. Cyprien, celle procurée par Erasme (1520) est la première qui contient les Sententiae. Il se servit du ms. latin 12126 et collationna aussi des citations de S. Augustin. Les éditions subséquentes reproduisent Erasme, avec qqs corrections ou conjectures dérivées en partie de nouveaux mss ou perdus pour nous. La recension d'Hartel repose principalement sur le Codex Seguerianus (= Paris, lat. 10592). ¶ Die drei arezzaner Hymnen des Hilarius von Poitiers u. Etwas über Rythmus [W. Meyer (aus Speyer)]. I. Brandes qui distingue le vers populaire alterné, attesté par Marius Victorinus et le rythme populaire latin, se trompe sur ces deux points : il n'est pas question du vers populaire dans Marius Victorinus et les passages des grammairiens sur lesquels s'appuie B. pour étayer l'existence du rythme populaire concernent uniquement le rythme des poètes lyriques et dramatiques. Bède n'a pas compris la théorie des grammairiens anciens sur le rythme citée in-extenso par W. M. ; pour lui, où cesse le mètre, le rythme commence. — II. Les 3 hymnes contenus dans le ms. d'Arezzo découverts par Gamurrini sont bien d'Hilaire de Poitiers. Texte critique du De Christo genito deo, composé avant 366, du De resurrectione carnis, du De tentationibus Christi per diabolum accompagné d'une analyse du contenu d'une paraphrase et d'un commentaire métrique. Les considérations métriques empêchent d'attribuer à Hilaire de Poitiers le très ancien hymne Hymnum dicat turba fratrum. L'auteur termine par des observations métriques sur les différentes sortes de vers trochaïques de l'antiquité d'où il résulte que, dans quelques poésies quantitatives et plus encore dans des poésies rythmiques, le vers de 8 syllabes à terminaison trochaïques est toujours de propos délibéré, divisé par la césure (61 p.). ¶¶ Fasc. 4. Der Lukiantext des Oktateuch [Ernst Hautsch]. Résultat négatif : Les mss. b (= 19) 108 que Lagarde mettait à la base de la reconstruction du texte de l'octateuque de Lucien et leur proche parent w ne contiennent pas le texte de Lucien représenté par les Pères d'Antioche. ¶¶ Geschäftliche Mitteilungen. Fasc. 1. Bericht über den Thesaurus linguae latinae [F. Leo]. Le t. 3 est composé jusqu'à circumdico, le t. 4 jusqu'à cupa, le Supplément des noms propres jusqu'à Carzanica. ¶ Erster Bericht über das Septuaginta-Unternehmen (1908) [Die Kommission]. Détails sur la méthode de travail de la commission. ¶ August Mau [G. Körte]. Notice nécrologique. ¶¶ Fasc. 2. Bericht über das Septuaginta-Unternehmen der Kgl. Gesellschaft d. Wiss. zu Göttingen [Die Kommissionen]. Plan : il ne s'agit pas seulement de reconstituer le texte original de la Septante mais de reconstituer les fragments des autres versions (Aquila, Symmaque et Theodotion) et le texte de la Septante d'Origène, d'Hesichyus et de Luci n ainsi que les traductions étrangères de la Septante. Ce n'est qu'après une connaissance approfondie de tous ces facteurs qu'une reconstitution de la Septante primitive sera possible. Travaux en train : on a inventorié le matériel manuscrit et commencé l'éd. des apocryphes. Cette tâche terminée, il restera l'examen des citations des Pères, des livres liturgiques et les trad. étrangères de la Septante. H. LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur und für Pädagogik 12e année (1909) 1re livr. Politik und Aufklärung in Griechenland im Ausgang des V. Jahrh. v. Chr [Wilh Nestle]. Part de l'idée qu'entre la civilisation grecque dans la

2e moitié du 5e s. av. J.-C. et celle de l'Europe occidentale au 18e s. il y a des analogies en ce sens qu'à ces deux époques la politique et la philosophie formèrent comme une alliance contre l'ordre de choses établi. D'une part on vit apparaître alors des théories politiques qui n'étaient pas pure-
5 ment spéculatives, mais qui étaient le résultat de circonstances politiques déterminées et dont elles étaient la critique; d'autre part ces théories politiques agissaient sur la marche des événements parce qu'elles étaient mises en pratique par des hommes d'état qui leur étaient dévoués. En Grèce la révolution ne se fit pas par en bas, mais par en haut, il y eut une réaction
10 des hautes classes de la société contre la démocratie sans frein. 1, Influence de la philosophie sur les idées politiques de Périclès : 2, Les sophistes, leurs théories, leur action : 3, Dans quelle mesure ces doctrines politiques nouvelles agirent-elles sur l'organisation et la vie de l'état. ¶ Sechzehnte Epode und vierte Ekloge [Fr. Skutsch]. L'Épode 16 que S. étudie à nouveau est une des
15 plus belles poésies d'Horace. Le v. 13 qui termine le tableau de la décadence de Rome fait allusion au « lapis niger » qu'Horace regarde comme étant le tombeau de Romulus. Pour lui l'existence de Rome est intimement liée à la conservation des ossements du ἥρως κτίστης. Ce passage est donc important au point de vue religieux aussi bien que pour la topographie de Rome
20 par l'allusion qui y est faite au monument élevé sur cette pierre. — L'Épode 16 et la 4e Églogue de V. s'inspirent des mêmes pensées, mais la priorité d'Horace est évidente si on les compare l'une avec l'autre; de là quatre conséquences importantes : 1° Cette épode est la première poésie d'H. qu'on puisse dater avec certitude (entre 42 date du retour de la bataille
25 de Philippes et 40 consulat d'Asinius Pollio); 2° Manière dont Virgile compose; 3° le v. 22 de l'Egl. IV est une imitation d'Horace et non pas de Sibyll. III, 790 sq.; 4° Les emprunts mot pour mot de V. peuvent très bien s'allier avec des idées et des tours de pensées tout différents. ¶ Das Bühnenwesen in der Zeit von Constantin d. Grossem bis Justinian [Alb. Müller].
30 Esquisse l'histoire du théâtre à cette époque surtout d'après les pères de l'Église qui sont à peu près la seule source que nous ayons; jours des représentations : par qui elles étaient organisées ; intérêt passionné qu'on y apportait; tragédies; comédies; mimes; pantomimes : représentations musicales ; bâtiments où avaient lieu les représentations; décoration; rideau; acteurs,
35 leur situation sociale; le public. ¶ Der Sperling der Lesbia [K. Dissel]. Ce moineau de Lesbie dont parle Catulle, n'était pas le moineau commun (domesticus), mais celui qu'on appelle « passer solitarius ». ¶ Ein Vorschlag zu « Donarem pateras » [Th. Pluss]. L'ode tout entière développe la pensée que c'est la poésie surtout qui proclame et récompense la valeur de l'homme
40 illustre. ¶ Th. Zielinski, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [E. Grünwald]. Une des perles de la science russe. ¶¶ 2e partie Die Etymologie im Sprachunterricht der höheren Schulen [Fr. Stürmer]. Importance de l'étymologie pour l'enrichissement du vocabulaire : exemples tirés surtout du latin et du grec. ¶ Certificat d'études délivré par G. Hermann à Jacobitz et lettre de
45 Th. Bergk (en latin) tirés des archives de la ville de Leipsig. ¶¶ 2e Livr. Sophokles' Antigone [Hedwig Jordan]. Etudie la tragédie d'Antigone comme œuvre d'art, compare Sophocle avec Eschyle et montre comment procède chacun de ces deux poètes. ¶ Neuere Britische Septuaginta-Arbeiten [A. Deissmann]. Passe en revue les travaux parus en Angleterre sur la ver-
50 sion des Septante, ceux de H. B. Sweete, de A. E. Brooke et N. McLean dont il fait le plus grand éloge; la Concordance de E. Hatch et H. A. Redpath, dont le vol. 3 et dernier vient de paraître et qui est indispensable, elle mérite d'être appelée un « labour of love ». Une véritable éd. critique se fait

encore attendre, mais tous ces travaux préparatoires sont d'une importance exceptionnelle. ¶ Alexander der Grosse bei den röm. Dichtern [H. Christensen]. Alexandre n'a exercé aucune influence sur les poètes romains, sauf sur Lucien, qui s'en est fait une idée personnelle; aucun poète romain n'a eu l'idée d'en faire le héros d'un poème, ce qui était de mode au 1er et au 2e s. de notre ère. Ce n'est qu'au moyen âge qu'on s'est souvenu de lui. ¶ Anfang und Ende der Torsionsgeschütze (Rud. Schneider]. D'après la paraphrase byzantine des Poliorketika d'Apollodore, composés vers 934 ap. J. C.; on connaissait alors une arme de jet qui chargée d'un explosif projetait du feu sur l'ennemi, ce doit être l'arme que Leo (Taktik, XIX, 57) appelle χειριστίφων, l'explosif devait être un mélange de salpêtre. Mais ce qui caractérise les armes de jet anciennes, c'est la « torsion ». La première que nous connaissions fut construite en 400 av. J.-C. par Denys l'ancien qui s'en servit contre les Carthaginois. C'était un « onager » ou baliste : on perd la trace de ces balistes vers 600 ap. J.-C. ¶¶ 2e partie. Rien qui concerne l'antiquité classique. ¶¶ 3e livr. Heraklits Schrift Περὶ φύσιος [O. Gilbert]. Tout ce que nous savons d'Héraclite et de son livre nous a été transmis par Diog. Laert. IX, 1-17. C'est à partir de 11 à 16 que nous sommes renseignés sur le π. φύσιος qui avait été déposé dans le temple d'Artemis à Ephèse et qui eut le sort de ce temple : il se divisait en trois parties : physique, politique et théologique. G. ne s'occupe que de la première intitulée π. τοῦ παντός dont il étudie en détail ce qui nous en est resté. Il montre qu'H. avait conçu en pleine connaissance de cause un système panthéiste avec toutes ses conséquences. Il s'y montre prophète et penseur génial, un des plus grands parmi ceux de tous les siècles. ¶ Lucilius und seine Zeitgenossen nach den neuesten Untersuchungen [F. Münzer]. Retrace la vie et l'activité littéraire de Lucilius et l'époque où il a vécu d'après les travaux récents de Fried. Marx. *C. Lucilii carminum reliquiae* et surtout de C. Cichorius, *Untersuchungen zu Lucilius.* ¶ Die Grundlagen der Byzant. Kultur, [A. Heisenberg]. Rapport lu au Congrès des sciences historiques de Berlin 1908. et où H. retrace le tableau de cette civilisation et montre ce qu'elle a été. ¶ J. Kromayer, *Antike Schlachtfelder in Griechenland.* 2, *Die hellen.-röm. Periode von Kynoskephalä bis Pharsalos* [B. Niese]. Cet ouvrage a une valeur durable par ses recherches topographiques, mais ce qui concerne la stratégie des opérations militaires n'est pas toujours exact. ¶ E. G. Schler, *Testimonium animae or Greek and Roman before J. C.* A series of essays and sketches dealing with the spiritual elements in class. civilization [W. Nestle]. Le contenu de ce livre est aussi étrange que son titre. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich.* H. VII-IX [W. Ruge]. Appréc. en somme favorable. ¶¶ 2e partie Jakob Micyllus und J. Camerararius [G. Ellinger]. Détails sur la vie et l'activité littéraire, et poétique de ces deux humanistes, dont l'un Micyllus (Jakob Molzer) mourut en 1558 et dont l'autre C. qui lui est inférieur comme inspiration, en 1574. ¶¶ 4e livr. Das Gewandproblem in der Griech. Kunstentwicklung [Ferd. Noack]. Montre comment la statuaire grecque comprit et résolut ce problème qui aboutit à la représentation du nu. ¶ Die antiken Wasserleitung der Stadt Rom (3 pl.) [Th. Ashby]. Résumé d'après les « Papers of the Brit. School at Rome « Vol. I, III, IV les résultats cartographiques de ses recherches sur les conduites d'eau à Rome. Outre les quatre mentionnées déjà par Lanciani et qui étaient les plus importantes des onze qui amenaient l'eau à Rome, savoir l'Anio Vetus (construit de 274-269), l'Aqua Maria (144-140), l'Aqua Claudia (38-52), et l'Anio Novus (id.) provenant les quatre de la vallée de l'Anio supérieur, A. en mentionne d'autres réparties en quatre groupes: 1, L'Aqua Appia (312) et l'Aqua Virgo (19); 2, l'Aqua Alexandrina (226);

3, l'Aqua Tepula (125) et l'A. Julia (19); 4. l'A. Alsietina (sous Auguste) et l'A. Trajana (109 ap. J.-C.). Il s'occupe surtout dans cette étude des quatre mentionnées en tête qu'il décrit en détail. ¶ Lessings « Rettungen des Horaz » [E. Stemplinger]. C'est le plus important ouvrage en prose de la jeunesse de Lessing; il nous donne non seulement la défense d'Horace contre les accusations dont il était l'objet, mais cherche à analyser ce qui fait l'essence de la poésie lyrique et à pénétrer en psychologue dans le sanctuaire où le poète élaborait ses œuvres. ¶ Agamemnons Einzug bei Aeschylus in der neueren Literatur [J. Moeller]. Cherche dans les œuvres de qqs auteurs modernes, Gœthe, Zola, Schiller, des traces ou des réminiscences de l'impression que leur a produite l'arrivée d'Agamemnon dans son palais chez Eschyle (Agam. v. 905-950). ¶¶ 2e partie. Der Konjunktiv in den Konsekutivsätzen mit ut [Rud. Methner]. 1, Les propositions consécutives adverbiales et attributives avec ut; 2, Les propositions consécutives substantives. Essaie dans cet art. de 14 p. de montrer comment la langue latine en est venue à employer le subj. (futur ou potentiel) dans des propositions de ce genre. ¶¶ 5e livr. Einheiten und Persönlichkeit im Homer [Th. Plüss]. P. montre comment dans l'Iliade les faits et les événements racontés sont intimement liés par une unité et une nécessité subjectives, peut être aussi par une personnalité poétique créatrice, et pour faire cette démonstration il choisit la partie du poème qui passe pour manquer le plus d'unité c.-à-d. le ch. 3 et le commencement du 4e. Tout en reconnaissant deux autres sortes d'unité, une tout extérieure dans l'arrangement et la disposition des parties, une intérieure qui se montre dans la dépendance des différents épisodes d'une idée maîtresse, il y en a une troisième, et ici on peut appliquer le mot de Buffon : « le style c'est l'homme même », unité dans la manière dont les faits s'enchaînent et dont les sentiments sont exposés, subjective et fortement personnelle, c'est cette dernière qui permet de retrouver la personnalité poétique d'Homère. ¶ Der Kampf um das Schlachtfeld im Teutoburger Walde [E. Wilisch]. Coup d'œil d'ensemble et résumé des ouvrages parus sur la bataille de la forêt de Teutoburg (9 fig.). Etat de la question, solutions proposées. ¶ Antike, Islam und Occident [J. Strzygowski]. A propos du livre de H. Thiersch, *Pharos, Antike, Islam und Occident* dans lequel T. place les études sur le Phare d'Alexandrie sur un terrain nouveau, S. combat en partie ses conclusions et lui reproche d'employer le mot antique dans un double sens peu clair. ¶ C. O. Müller nach den Briefen an seine Eltern geschildert [E. Weber]. Trace le portrait de M. ¶ Die Marsyas-Gruppe des Myron [J. Steinberger]. N'accepte pas la reconstruction proposée par B. Sauer <Jahrb. d. d. arch. Inst. 1908; cf R. d. R. 33, 72, 34, sqq.>. ¶ C. Ritter, *Platons Dialoge Inhaltsdarstellungen* : II, *Der Schriften des reifen Mannesalters.* 1, *Der Staat* [W. Nestle]. Excellent aide pour l'étude de Platon. ¶ *Die Arbeiten zu Pergamon* 1906-1907 [Lamer]. Résumé. ¶¶ 2e partie. Rien qui concerne l'antiquité classique. ¶¶ 6e livr. Editionstechnik [O. Stählin]. Conseils pratiques à ceux qui préparent une édition critique. 1, Comme on doit préparer l'édition nouv. : 2, Comment on doit l'imprimer. Titre et introd.; texte; emploi des marges; tables. ¶ Die Beziehungen des Altlateins zum Spätlateins [F. Marx]. L'analogie qu'il y a entre certains phénomènes linguistiques du bas latin et des phénomènes de l'ancien latin et du latin archaïque tient à plusieurs causes, d'une part, à l'emploi constant de la langue populaire, puis à la tradition savante et enfin à l'indépendance, commune à ces deux époques, de toute influence savante. ¶ Kriterien zur Zeitbestimmung griech. Skulpturen [H. Blümmer]. En l'absence des parties du corps qui souvent sont abimées ou détruites dans les œuvres de la plas-

tique ancienne (comme le nez, les oreilles, les doigts, etc.), les yeux jouent un grand rôle comme indice chronologique, ainsi que les seins dans les statues de femme, comme l'a montré S. Reinach, mais B. fait qqs réserves sur la valeur de cet indice mammaire. ¶¶ 2e partie. Ueber die Institutio principis Christiani des Erasmus [L. Enthoven]. Montre la grande valeur de ce traité d'Erasme. ¶¶ 7e livr. Drei Probleme der griech. Kunstlergeschichte [Fried. Koepp]. Veut montrer par trois exemples combien il nous est difficile de distinguer et de préciser ce qui constitue la personnalité d'un artiste; 1, L'Athena Lemnia, attribuée par Furtwängler à Phidias et à d'autres artistes par d'autres critiques, est certainement de l'école de Phidias, mais c'est tout ce que nous pouvons savoir, puisque si le Parthénon nous révèle ce qu'était l'art de l'atelier de Phidias, il ne nous apprend pas quelle était la part personnelle du maître; 2, Le « conducteur de char » de Delphes doit être celui que Pausanias X, 15, 6 attribu à Amphion de Cnossos, comme l'a montré Svoronos, et cependant ce n'est pas un artiste célèbre. 3, L'Apoxyomenos doit être sorti de l'atelier de Lysippe, bien que Percy Gardner ait soutenu à tort qu'il n'était pas de lui, et pourtant cette statue passait pour être de Lysippe au même titre que le Doryphore pour être de Polyclète. Tout cela montre combien il faut être prudent dans nos assertions hypothétiques. ¶ Polystratos Schrift über die grundlose Verachtung der Volksmeinung [R. Philippson]. Parmi les papyrus de Herculanum qu'on a déroulés se trouve heureusement, à côté d'un grand nombre d'œuvres insignifiantes d'Epicuriens, un petit traité du second successeur d'Epicure, assez important, étudié à nouveau après Gomperz par K. Wilke : Polystrati Epicurei Π. ἀλόγου καταφρονήσεως libellus et réédité par lui après collation nouvelle du papyrus, il prête encore à certaines corrections et observations que P. publie dans cet art. de 22 p. C'est un ouvrage de polémique πρὸς τοὺς ἀλόγως καταθρασυνομένους τῶν ἐν τοῖς πολλοῖς δοξαζομένων : il doit être dirigé contre les derniers disciples des Cyniques, Stilpon et Bion. C'est une diatribe qui se lit avec plaisir et qui par son contenu n'a pas d'analogue dans ce qui nous reste d'Epicure. Le traité de Plutarque Π. τοῦ τὰ ἄλογα λόγῳ χρῆσθαι est peut-être une réponse satirique à Polystratos. ¶ O. Immisch, *Wie studiert man klass. Philologie?* [H. Peter]. Très grands éloges. ¶ T. R. Holmes, *Ancient Britain and the Invasions of Jul. Caesar* [Schott]. Charme et instruit. ¶ Centons contenus dans la « Almae universitatis Studii Lipziensis et urbis Liptzg (sic) descriptio » de Konrad Wimpina composée en 1488. ¶ Dr Harder, *Ein Vorschlag zur Erweiterung der latein. Schullektüre* [Opitz]. Appréc. favorable. ¶¶ 8e livr. Konjunktiv und Optativ [H. Lattmann]. Le livre de C. Mutzbauer, *Die Grundbedeutung des Konjunctiv u. Optativ* a de la valeur comme recueil très complet de tous les cas de l'emploi du subj. et de l'opt. et doit être chaudement recommandé, mais on ne peut admettre avec lui que ces deux modes soient les modes de l'attente et du désir. ¶ Der Monolog in antiken Drama [Edw,. Bruhn]. Résumé du livre de Fr. Leo, *Der Monolog in Drama, ein Beitrag zur griech.-röm. Poetik*, qui est un modèle du genre scientifique, dans ces matières qui jusqu'ici étaient le domaine des dilettantes et des phraseurs. ¶ *Die Entwicklung des röm. Hauses* [Fr. Marx]. Montre comment la maison romaine s'est agrandie et développée, en même temps que la puissance et la civilisation du peuple romain, et retrace les modifications profondes que subit le vieil atrium étrusque, atrium Tuscanicum. ¶ Die Schlacht von Munda (17 März 45 v. Ch.). [A. Klotz]. Pour comprendre cette bataille il faut tenir compte, en les complétant l'un par l'autre, du récit des trois témoins oculaires, qui ne raconte chacun que ce qu'il a intérêt à dire, savoir l'auteur du Bell. hisp., Hirtius et Asinius Pollio.

Examen des récits des autres historiens. ¶ H. GRESSMANN, *Altorientalische Texte und Bilder zum Alten. Testament* hrsg. [Stübe]. Entreprise très méritoire et qui a de la valeur. ¶ Em. SZANTO, *Ausgew. Abhandlungen* hrsg. von H. SWOBODA [Poland]. Analyse de ce recueil qui mérite d'attirer l'attention du monde savant. ¶ S. EITREM, *Hermes und die Toten* [Samter]. N'arrive pas à démontrer qu'à l'origine Hermès était un dieu des morts. ¶ W. AMELUNG, *Die Skulpturen des Vaticanischen Museums*, 1 u. 2 [Koepp]. Admirable ouvrage qui sera certainement terminé. ¶ P. R. von BIENKOWSKI, *Die Darstellungen der Gallier in der hellenistischen Kunst* [Weicker]. Important par la masse de documents réunis et par les résultats acquis. ¶ Die Ausgangsstellen der Expeditionen Caesars nach Britannien [W. Schott]. Admet avec Holmes que l'endroit d'où César partit de la Gaule pour opérer son second débarquement en Grande-Bretagne fut Portus Itius = Wissant. ¶¶ 2e partie. Die Hochschule von Alexandria im IV und V Jahrh. p. Chr. n. [F. Schemmel]. Bien que le Musée et sa bibliothèque semble n'avoir plus existé au IVe s. et qu'en 391 la bibliothèque du Serapeum eût été détruite par l'incendie qui dévora ce temple, Alexandrie conserva longtemps encore sa situation comme centre des lumières de l'Orient. Tableau des cours qui s'y donnaient; maîtres qui y professaient. Les grammairiens et les poètes, qui de là se répandaient dans tout le monde connu. ¶ ULBRICHT, *Grundzüge der alten Geschichte*. 1, *Griech Geschichte* 4te Aufl. besorgt v. W. BECHER [Lamer]. Edition remaniée et transformée, sera la bienvenue. ¶¶ 9e livr. Die Wurzeln der hellenistischen Kunst [E. Pfuhl]. Leçon d'ouverture du cours d'Archéologie professé à l'Université de Bâle en 1909, dans laquelle P. montre comment il faut comprendre les forces agissantes dans l'art hellénique. ¶ Die phrygischen Kulte und ihre Bedeutung in die griechische-römische Welt [Th. Eisele]. Importance de ces cultes qui, tout en s'opposant au christianisme, lui frayèrent la voie. ¶ Cäsars gallischer Feldzug in Ciceros Briefen [W. Sternkopf]. Après avoir montré d'où naquit la correspondance de Cic. avec des amis séjournant dans les Gaules, savoir : 11 lettres à son frère Quintus, de mai à novembre 54; 13 à Trebatius (dont 7 de 54 et 6 de la première moitié de 53); une à César : Ad fam. VII, 5; puis 6 lettres à Atticus (IV, 14-19) et une de Quintus à Cic. Ad fam. XVI, 16, S. indique comment il se fit que des rapports amicaux s'établirent entre Cic. et César, à ce point que Cic. s'intéressera, plus vivement qu'il ne l'avait fait jusqu'alors, à ce qui se passait en Gaule. Ensuite S. se sert de ces lettres pour élucider bien des points obscurs dans les événements de 54 et 53, et pour expliquer plusieurs questions personnelles qu'on n'avait pas bien comprises jusqu'ici. ¶¶ 2e partie. Grenzen und Ziele des Lateinunterrichts im Realgymnasium [O. Stange]. Montre comment l'enseignement du latin doit être compris et donné dans les écoles réales, ses limites; son but; les auteurs qu'on doit lire et expliquer dans ces écoles. ¶ Die aeltere Römische Geschichte in Unterricht [Gg. Rindfleisch]. Valeur éducative de cette histoire. ¶¶ 10e livr. Parallelerscheinungen in der griech. Dichthunst und bildenden Kunst [F. Winter]. Reprenant l'idée émise par Welcker que le développement en littérature allant d'Eschyle à Sophocle, Euripide, Ménandre nous donne bien des indications sur la marche de l'art et offre à beaucoup d'égards des points de comparaison frappants et instructifs avec Phidias et Polygnote, avec Polyclète et Zeuxis, avec Praxitèle, avec Lysippe et Apelles, W. montre qu'il y a des traits similaires dans la conception et la reproduction artistique qui se font jour au même degré et parallèlement en littérature et en art et qui s'expliquent comme des manifestations de développement, naissant de conditions communes se correspondant. Il essaie de retrouver des manifestations de cette

nature dans une série d'époques qui se succèdent, et veut rappeler aux philologues que les arts ont encore autre chose à leur apprendre que les notions qui regardent la vie des anciens, pour bien comprendre et goûter les œuvres littéraires. Partant de cette idée, il étudie Homère, les poètes lyriques, Pindare, Eschyle et Sophocle, Euripide et montre dans les arts contemporains des points de contact fréquents et un épanouissement parallèle. ¶ Zur Würdigung des Apollonios von Rhodos [P. E. Sonnenburg]. On voit très bien qu'Ap.. tout en voulant marcher sur les traces d'Homère, s'est appliqué à faire autrement que lui, avec le désir de composer un poème absolument différent de son modèle, mais le rappelant cependant. Ce serait une œuvre moderne qui répondrait aux exigences légitimes de ses contemporains et qui pourtant ne serait pas sans porter des traces de l'influence homérique; de là ces détails géographiques et historiques, ces récits d'usages locaux, ces légendes et ces sacrifices qui viennent se mêler au voyage des Argonautes. Le ton du récit s'est abaissé, ainsi que les héros et les dieux, qui n'ont plus rien de surhumain. C'est un véritable réalisme qui rabaisse les choses et les personnes, mais à côté il y a plus de profondeur dans l'analyse psychologique et de fines observations non seulement dans la description des objets extérieurs, mais aussi dans la peinture des sentiments, surtout dans le liv. 3. ¶ Zur Chronologie des Protogenes [Th. Schmid]. Doit être né vers 360 à Kaunos, où il passa sa jeunesse et produisit ses premières œuvres, il alla vers 340 à Rhodes où commença sa carrière d'artiste: les Athlètes (340-335): il va à Athènes en 335 et là se succèdent ses grandes œuvres: leurs dates; il doit être mort vers 285. ¶ A. Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [Meltzer]. Sera le bienvenu ¶¶ 2e partie. E. Ziebarth, *Aus dem griech. Schulwesen, Eudemos von Milet und Verwandtes* [Lamer]. Très beau résumé, habilement coordonné, de tout ce que nous apprennent les inscr. sur les écoles de la Grèce ancienne. ¶ F. G. Kenyon. *Two greek School-Tablets* [id.]. A droit à toute notre reconnaissance pour les publications de cet exemplaire, plus intéressant que ceux qu'on connaissait déjà. H. S.

Neue Philologische Rundschau a cessé de paraître.

Philologus. Tome LXVIII. N° 1. Priscien [L. Jeep]. Auteurs qui ne sont pas plus récents que Caper, c'e.-à d. le IIe siècle avant J.-C. : Aulu-Gelle, Apulée, Asper, Terentianus Maurus, Gaïus, Ulpien, Arruntius Celsus, Scaurus, Velius Celer, Vindex, Alfius Albinus, Suétone. Après la mort de Caper, Priscien montre un grand dénûment. Il y a là une lacune, d'autant plus remarquable que certains auteurs, comme l'historien Marius Maximus, étaient lus souvent et présentaient des particularités dignes d'attirer l'attention d'un grammairien. Il faut donc croire que Caper est l'intermédiaire nécessaire pour Priscien, qui ne sait plus rien quand il lui manque. Si maintenant on considère les auteurs que Priscien connaît par cette entremise, on voit que le choix a été déterminé par deux considérations, antiquité et caractère classique. Cela est surtout sensible pour l'éloquence, représentée presque exclusivement par Cicéron, très accessoirement par Caton l'ancien; pour l'épopée, dont Virgile est le principal représentant. On doit faire remonter ce choix à Caper lui-même. ¶ La deuxième partie du logos de Diotima dans le Banquet de Platon [W. Gilbert]. Étude de la marche des idées, dans les chapitres 24-29, p. 204 C à 212 A, et élucidation de quelques points particuliers, l'immortalité terrestre, la transformation de l'Eros du maître en l'Eros philosophique, la portée de la conception de l'Eros philosophique dans l'ensemble et les indices d'un développement dialectique de cette conception. ¶ Bobiensia, nouvelles contributions aux scolies de Bobbio sur Cicéron [Th. Stangl]. Les corrections de seconde main dans les schedae Vati-

canae reposent sur un ms., contrairement à ce qu'a pensé P. Hildebrandt qui les tient pour des conjectures. ¶ Sur Martial [G. Friedrich]. Spect., 21, 8 lire d'après Q : « haec tamen, haec res est facta ita, ficta alia ». Ce qui est un événement réel, c'est la mort d'Orphée déchiré par les ours; le reste est fiction. I, 67 : « Liber homo es nimium », dicis mihi, Ceryle, semper. | In te qui dicit, Ceryle : « Liber homo est? » : qui = quis, in te signifie « à propos de toi » (abl.), non « contra te ». XI, 94, 7-8 : « Ne jure pas par le temple de Jupiter, jure par ce que tu étais d'abord, jure par.. Anchialus ». Anchialus est le nom d'esclave du personnage, qui, quoique juif, pouvait porter un nom grec. II, 82, lire Pontia au lieu de Pontice; cf. Juv., 6, 638. IV, 25, 5, lire « haurit » qui est mieux attesté que « hausit » et qui convient seul. IV, 58, lire : ..maritum? | Iam plorare.. V, 24 : au v. 11, Hermes est un vélite; au v. 12, un rétiaire; au v. 13, un samnite (lire : lucida, au lieu de languida). V, 38, 2-4 : « fratrem Calliodorus habet | « quadringenta seca » qui dicit, « σῦκα μέριζε ». | Vno credis equo posse sedere duos? » 7 : « Vnus, cum sitis duo, Calliodore sedetis? » Là est le solécisme. Le sens de V, 78, 31-32 est : « Voilà notre festin, petit, plaisant. Naturellement tu aspireras à celui de Claudius (Et uscus) que tu désires voir placé avant le mien ». VI, 14, 4, garder non scribat, au sens de ne scribat; là est la pointe de l'épigramme. VI, 58, 2, lire « sidera ferre », au lieu de « sidera pigra », interpolé d'après IX, 45, 2. La famille B a souvent de ces interpolations (I, 76, 3; III, 63, 6; etc.). Explication de VII, 73; VIII, 51; IX, 61. Lire, XII, 21, 7 : « Et cito ridebit peregrini gloria partus »; V, 82, 4 : « Ni tu, dispeream, Gaure, pusillus homo es »; VIII, 30, 7 : « Quod si rapta foret nolenti poena ». Dans XII, 32, 12, le cratère, qui est de bronze, est « corneus » à cause de la saleté qui lui donne la couleur de la corne. Les bains de Lupus, II, 14, 12, sont « éoliens », parce qu'ils sont pleins de courant d'air (cf. VIII, 14, 5). XIII, 65 se rapporte bien à la perdrix; l'épithète de « rarissima » a le sens de « très distingué »; cependant « très rare » est un sens possible, car dans la péninsule la perdrix est relativement rare, plus que dans la Haute-Italie par ex. Dans III, 58, 14, picta perdix ne peut désigner la perdrix qui est cendrée, mais peut désigner le coq des bois. La façon dont les perdrix partent brusquement et le bruit qu'elles font alors rappellent le bruit de l'homme qui avale de l'eau brusquement par la gorge ou le nez dans la piscine et cherche à s'en débarrasser; de là : « hanc in piscina ludere ». ¶ Kuba-Kybele, recherches de religions comparées [R. Eisler]. Un des restes du rituel païen conservé dans celui de La Mecque est l'habillement annuel de la Ka aba avec une housse neuve. Ce rit ne s'explique que par la conception de la Ka aba comme une personne. Le mot Ka aba est féminin; derrière l'aérolithe fétiche se cache une déesse. Le rit est un rit nuptial. Les Arabes païens honoraient la grande divinité matriarcale des Sémites sous des noms phonétiquement apparentés à Ka'aba : Χαμάρ, Χαβάρ, Χουβάρ, Καβήρ, Χααβοῦ. Ces noms se trouvent dans tout le domaine sémitique occidental et expliquent celui de la Grande Mère d'Asie-Mineure. D'après Wellhausen, Ka aba désigne non seulement la pierre sacrée, mais aussi la construction cubique de la Ka aba. Puisqu'à l'intérieur se trouve la pierre du dieu lunaire Hobal, la déesse Kaaba apparaît comme la demeure de la lune. Derrière ces formules abstraites, se cachent des conceptions très primitives. La Ka'aba, le τετράγωνος λίθος (cf. Suidas, v° Θεὸς Ἄρης; Max. Tyr., diss. VIII, 8), est la maison de la pierre conique, symbole du phallus, de la pyramide ou de l'obélisque; elle est le symbole de la vulve. Par un jeu de la nature, qui n'est pas rare (hystérolithes), la Ka aba présente des irrégularités qui ont quelque ressemblance avec l'organe génital de la femme. La pierre passait donc pour la représentation de l'organe

divin. Les pèlerins tournent sept fois autour de la pierre. Cette cérémonie, tawâf, a un caractère astrologique indéniable. L'évolution des anges, c'e.-à-d. des dieux païens des planètes autour de la pierre mystique, centre du monde, est imitée par les pèlerins. Les mêmes conceptions se retrouvent dans le culte de Cybèle, Ὀρείη, Ὀμφαλή. Diverses étymologies permettent de rattacher à l'Orient les cultes grecs et romains. ¶¶ Mélanges. Mythographe [G. Lippold]. Le fragment d'Herculanum (Coll. alt. VIII, 105) n'appartient pas précisément à un mythographe, mais à la polémique épicurienne contre la tradition mythologique. ¶ Ῥῶμος et Remus [W. Soltau]. La solution proposée par Krestchmer n'est pas satisfaisante, parce que Remus y paraît avant Romulus depuis longtemps employé chez les historiens grecs, comme Den. I, 72. Il faut admettre une distinction réelle entre Ῥῶμος et Remus. On a d'abord attribué la fondation de Rome à un descendant d'Enée. Ennius, dans Serv., En., I, 273, donne encore cette qualité à Romulus. Puis on composa la longue liste des rois d'Albe et la liste des sept rois de Rome et l'on introduisit une seconde fondation et un second Romulus (Den., I, 73). Plus tard, les annalistes romains éliminèrent Romulus I. Romulus II fut mis en relation avec les rois d'Albe. Sa mère ne pouvait plus être une Troyenne (Ilia). Ce fut une accusée (rea), Silvia. Le Romos primitif des mythographes grecs, fondateur de Rome et d'autres villes comme Capoue, ne pouvait pas avoir une réplique de même nom au 8e s. Comme depuis 286 av. J.-C., on voyait au lupercal la louve avec les deux enfants, et que le nombre des deux fondateurs subsistait dans les esprits, on donna un frère jumeau à Romulus. Névius, dans son drame Alimonia Remi et Romuli, a substitué au Romos des mythographes grecs le Remus que certains lieux de Rome suggéraient (Remona, Remoria). Il n'est pas douteux qu'il fut le premier à donner une forme artistique à la légende qu'il a d'ailleurs traitée librement. La Rome de la seconde guerre punique ne pouvait accepter un Romos fondateur d'autres villes. Remus n'a pas de rapport avec Romos. ¶ Vers court et vers long dans la strophe auspicienne [P. Maas]. Cette strophe est composée de quatre octosyllabes proparoxytons alternatifs. Elle se distingue de la strophe ambrosienne qui admet la quantité. Son plus ancien représentant est Auspicius de Toul. Elle est très fréquente. Elle admet certaines libertés qu'on retrouve chez les Byzantins.

N° 2. Kuba-Kybele (suite) [R. Eisler]. Déification de la maison sacrée (Ἀστάρτη = A širtu, « maison, temple »). Une inscr. des environs de Damas (Waddington, 2562 g) mentionne un θεὸς ΛΕΙΧΑΛΑΣ (« temple », hēkāla), divinité synonyme de Bal-Zebul changé par la haine d'un scribe juif en Beel-Zebub. L'usage assyrien de petites tentes portatives pour la divination (parakku) est un parallèle éloquent de la tente de l'alliance chez Israël, laquelle était vide primitivement. Cette tente représente le corps de la nation et le prêtre y exécute une fois par an une hiérogamie symbolique en y entrant. Cette conception primitivement fétichiste se rencontre aussi en Asie Mineure. Rapports divers des noms avec ces conceptions : Κύβελον, « cavité »; μάγαρον ou μέγαρον de Dêmêtêr = ma arah (arabe magarat[un]). Cuba, mentionnée, par Varron, n'est pas comparable aux autres dieux des indigitamenta (Edulia, Potica) : on attendrait Cubica; Cuba est en rapport avec le nom Chuba-Chumba de la mère des dieux à qui convient parfaitement la fonction de Cuba. Le mot a été transporté en Italie par les Etrusques. Un fragment d'Héraclite, fr. 5, Vorsokrat., p. 62, l. 14 Diels², témoigne encore de la conception de la divinité dans la forme d'une maison : « Ils adressent leurs prières à ces statues comme celui qui dialogue avec des maisons n'ayant pas la connaissance de la nature des dieux et des héros. » Nombreuses inter-

prétations de noms divins. Supplément au premier article. ¶ Ἐφέσια ἐν Δελφικὰ γράμματα [Wolfgang Schultz]. Parallélismes nouveaux établi dans le nombre des lettres des mots et des vers, dans la symétrie intérieure de la disposition, dans l'emploi de la symbolique numérale. Le texte doit être : Ἥρα θεῷ. Νόμοις πείθευ. Φείδευ τε χρονοῖο : le second vers comme dans Roscher. Pour les Ἐφέσια γράμματα le texte sera : Λισια Δαμνεμενευς Τετρας Λιξ Ασκι Κατασκι (36 lettres = 6 × 6). La disposition était en corbeille sur 6 lignes. Rapport avec la philosophie d'Héraclite. ¶ Les vues fondamentales de Platon en politique exposées à la fin de la République [C. Ritter]. 1° Suprématie des philosophes dans l'État, ou réunion de la formation philosophique et scientifique et de la puissance politique; 2° professions distinctes avec devoirs et droits strictement déterminés; 3° manque de toute propriété dans les deux premières classes qui doivent leur subsistance aux autres citoyens; 4° égalité de l'homme et de la femme dans les droits et les devoirs; 5° suppression de la famille ou communauté des femmes et des enfants pour les φύλακες; 6° suppression de l'esclavage. Les cinq premiers points ne sont pas discutés. Le sixième n'est pas moins certain; mais, comme pour d'autres, Platon en a remis le développement à plus tard. Dans ce plan idéal, Platon n'a pas seulement en vue le monde hellénique, mais tout l'univers. Platon n'a pas autant dédaigné le travail manuel qu'on le dit généralement. ¶ Le Quincunx dans l'armée romaine au temps de la formation manipulaire [Th. Steinweder]. Il n'existait plus au moment de la mêlée. Il était le cadre d'où sortait l'ordre de bataille proprement dit. ¶ Études sur les Acta imperatorum romanorum [O. Haberleitner]. Première partie. Les formules dans les édits et les lettres des empereurs d'Auguste à Hadrien. Ch. 1. Tradition des actes des empereurs. Nous n'avons plus d'originaux, mais des copies, sauf pour les papyrus qui sont le plus souvent des copies. On doit vérifier avec soin l'authenticité des textes. Ch. 2. Espèces principales d'acta : 1° lettres privées; 2° a) édits; b) Orationes; c) Adlocutiones; 3° a) Epistulae de caractère officiel; b) rescrits; c) Subscriptiones; 4° a) Decreta; b) Interlocutiones; 5° Mandata; 6° Leges datae; 7° Priuilegia militum ueteranorumque de ciuitate et conubio. Ch. 3. Publication et recueils des actes. Ch. 4. Caractères intrinsèques des Acta imperatorum : 1° L'édit est surtout caractérisé par la formule initiale « Imperator.. dicit » (Αὐτοκράτωρ...λέγει), suivie de la teneur de l'édit précédée de cum. Dans le texte même, on n'a pas encore relevé de formules fixes. La date est établie avec plus ou moins de précision par les titres des empereurs. Parfois une date précise est donnée par les noms des consuls, le mois et le jour. Rarement l'édit est publié par proclamation; le plus souvent il est affiché sur des tablettes de bois blanc. 2° Lettres officielles. Formules initiales : 1° Intitulatio, adresse et salut; 2° Narratio; 3° Petitio; 4° Dispositio. Formules finales : 5° Date (qui peut résulter des données de l'intitulatio, qui peut être aussi énoncée d'une manière précise à la fin de l'acte); 5° Salut final (Bene ualete, Εὐτυχεῖν, Ἔρρωσθαι); Tables chronologiques, donnant année par année les titres des empereurs. ¶¶ Mélanges. La carte du monde d'Agrippa [C. E. Gleye]. Dans Pline, III, 17, ne faut-il pas lire : ex delineatione et commentarlis M. Agrippae? delineatio ne se lit pas ailleurs dans Pline et les dictionnaires citent seulement Tertullien, Adu. Valent., 27; mais cf. delineauit, dans Pline, 35. ¶ Martial, III, 58, 12 suiv. [O. Probst]. Dans cette liste, il n'y a que des volailles domestiques ou domestiquées, en grande partie importées, engraissées en vue des tables luxueuses. On retrouve cette série dans les Xénies, parce que Martial se répète volontiers. La « picta perdix » peut correspondre à l'attagena, à la perdix ou à la rusticula du

livre XIII. Mais la perdrix et la gelinotte étaient vraiment trop communes. Donc la picta perdix est l'attagen, c'e.-à-d. le francolin. XIII, 65, 2 peut s'entendre avec une allusion à une étymologie populaire, πέρδιξ de πέρδειν, ou aux mœurs que l'on attribuait à la perdrix (masculus in masculum insurgit, Isidore, Orig., XII, 7, 63). 5

N° 3. Le Coen Cadmus [J. Sitzler]. Hérodote, VII, 163 suiv. appelle Scythès une fois βασιλεύς et deux fois μούναρχος τῶν Ζαγκλαίων. Scythès était donc indépendant et n'était pas, comme on le croit généralement, sous la domination d'Hippocrate, le tyran de Géla. Ce Scythès, maître de Zanklé et allié d'Hippocrate, est le même que le Scythès, père de 10 Cadmus. Il serait étonnant que deux personnages dans le même temps eussent porté un nom si rare. Diverses concordances établissent cette identité. Le Sicilien Scythès a été aussi tyran de Cos. Données chronologiques. ¶ Platonica [C. Ritter]. 1° Diogène Laërce, III, 2-3 τελευτᾷ ἐν γάμοις, et Suidas, εὐωχήθη ἐν ἑορτῇ, s'accordent avec un fragment d'Herculanum, 15 col. II, 33, qui décrit une fête : c'est la fête donnée pour les noces d'une des ἀδελφιδῶν θυγατέρες, pendant laquelle Platon eut l'attaque qui l'emporta. 2° La description de l'extérieur de Platon par le comédien Amphis contient des traits qui sont traditionnels dans la peinture de la gravité philosophique (σκυθρωπάζειν, αἴρειν τὰς ὀφρῦς : Diog. L., III, 28). Mais il y a une 20 concordance plus exacte entre Amphis et Alciphron, IV, 7, car tous deux donnent ἐπαίρειν (non αἴρειν) et σεμνῶς. Dans Amphis, ὥσπερ κοχλίας n'a pas reçu d'explication satisfaisante. On peut se demander si ce n'est pas une altération de ὑπὲρ κροτάφους qui est dans Alciphron. L'Hermès du Vatican, portant Zénon comme inscription, ne donne pas la véritable impres- 25 sion d'un portrait de Platon. La tête de Vienne (Benndorf, Jahresh. der öster. arch. Inst., 1899, II, 252) et le double Hermès d'Athènes (Helbig, Jahrb. des d. arch. Inst., p. 75 <ni tomaison ni année>) donnent une image plus exacte et plus vraisemblable. Nous n'avons d'ailleurs aucun moyen certain de discerner la vérité et tout ici reste affaire de sentiment. ¶ De Mer- 30 curio Aristophaneo [S. Eitrem]. Explication des passages du Plutus et de la Paix qui concernent Hermès et le représentent sous les aspects suivants : ἄγγελος, ἀγοραῖος, ἁρματεύς, διάκονος, δόλιος, ἡλεμών, κερδῷος, κλέπτης, μάγειρος, οἰνοχόος, πεισίνους, πυλαῖος, στροφαῖος, τύχων, φίλος, χθόνιος, ψιθυριστής, libidinosus, facundus, medicus, ominis auctor, pacifer, para- 35 situs, periurus, seruus deorum. ¶ Aristote et les présocratiques [Otto Gilbert]. Toute la spéculation ancienne part de principes fixes, ἀρχαὶ καὶ αἰτίαι. Aristote les définit : ἡ ὕλη ou τὸ ὑποκείμενον, τὸ κινῆσαν, τὸ εἶδος ou ἡ οὐσία, τὸ τέλος. Les Présocratiques se divisent en deux catégories suivant que leur principe est μία ἀρχή (et alors ou κινουμένη ou ἀκίνητος) 40 ou πλείους ἀρχαί, soit en nombre déterminé en nombre illimité, ἄπειροι (et alors ou τὸ γένος ἓν ou ἐναντίαι). Application de cette classification aux divers philosophes et attribution des fragments conservés par Aristote. ¶ Le commentaire d'Erchambert sur Donat dans le ms. de Freising [M. Manitius]. Ms. de Munich 14846 du xe siècle. L'introduction à l'Ars minor prouve 45 la dépendance vis à-vis des sources : avant tout, Priscien, Pompeius sur Donat, Isidore; puis, Macrobe, Servius sur Virgile, Phocas; le dernier auteur utilisé, par ordre de date, est Paul (extraits de Festus). Le dernier chapitre, De pedibus, remonte à Isidore et à Julien de Tolède. Publication de l'introduction et du De pedibus, avec références aux sources. ¶ La première 50 guerre punique [F. Reuss]. Discussion chronologique contre Luterbacher et Leuze : bataille de Longanos, en 265 (269, Luterbacher); fin de la seconde et début de la troisième guerre punique, en 264; succession chronologique

des événements dans Diodore, XXIII, 9; bataille de Panorme, en juin 251 (avril 250, Leuze); bataille des îles Egates, en 242; évacuation de la Sardaigne, en 237 (Florus, II, 6; T. L., XXI, 43, 13; 16, 5; 40,5); soulèvement des mercenaires, dans la première moitié de 241/240. ¶ Cariens et Lélèges [W. Aly]. Les Cariens sont apparentés aux Lydiens et aux Mysiens (Hérodote, I, 171). Les cultes prouvent qu'en Carie il y avait, à côté des Cariens proprement dits, une autre population de race non hellénique, les Lélèges. Les mentions des Lélèges historiques sont très rares. Il y avait aussi des Lélèges en Pisidie, à Antandros, Gargara (Troade), les îles. Les symboles religieux des Lélèges les rapprochent des Crétois. Cariens, Mysiens et Lydiens sont arrivés à la fin de l'époque mycénienne. Là où les Cariens sont sûrement attestés, ils ne remontent pas à l'époque mythique, tandis que les Lélèges appartiennent à cette époque et jouent un rôle dans les plus anciennes légendes de nombreuses cités grecques. Les Lélèges ont été sur le continent absorbés ou refoulés par les invasions grecques. Les Cariens, au contraire, se sont mêlés aux Hellènes et ont subsisté sous leur influence. ¶¶ Mélanges. Ὑδάτῃ [P. Maas]. Dans un poème d'Oxyrhynque, Grenfell and Hunt, III, 425, v. 4, doit être gardé. Hymne baptismal chrétien du même mètre dans un papyrus du commencement du 4e s. (Amherst pap. 23). ¶ Thucydide, I, 24, 3 [J. Baunack]. Garder ὑπελθόντες. ¶ Virgile, Buc., 1, 59-60 [Max Schneider]. Le morceau paraît inspiré d'un fragment d'Archiloque, dans Stobée, Florilège, CX, 10 (74, 31 B); cf. δελφῖνες et pisces, θῆρες et cerui, ἤπειρος et ὄρος avec in litore. Donc νομὸς ἐνάλιος et ἠγέεντα κυματα correspondent à in aequore, leçon qui doit être admise dans Virgile, au lieu de in aethere. L'imitation de Nemesianus, Ecl., 1,76 freto, est aussi en faveur de aequore.

N° 4. Usage de la langue grecque [L. Radermacher]. 18. Dans l'inscr. de Kalaurea, Bechtel, 3380, l. 12, τὰς δὲ εἰκόνας καθαρὰς ποιεῖν ἐν ἐπιφανεστάτῳ, les deux derniers mots ont le sens de ἐπιφανέστατα; cf. Philostrate, Vie d'Apollonius, 5, 29 p. 96, et 7, 11, p. 111. — 19. Garder dans Phénix de Colophon (Athén. 530 E) πολλὸν πλέονα, ionisme qui se trouve dans Soph., Antig., 86, πολλὸν ἐγθίων. Il y aurait un autre ionisme dans Oed. Col., 1132, où Hense veut écrire ἐμπήροις pour ἐμπείροις. La confusion de ἔμπηρος etc. avec les mots en -πειρος est ancienne (Phrynichus, p. 9, 22 B) et provient d'une étymologie populaire qui a confondu un mot avec un autre. Cette confusion se trouve dans Luc. 14, 13 et 21, où tous les anciens mss. donnent ἀνάπειρος au lieu de ἀνάπηρος, et appartient aux couches les moins cultivées de la population. Dans Euripide, Troy., 1331, lire μόλις, au lieu de πόλις, pour avoir une opposition à ὅμως; cf. Aristoph., Nub. 1365; Eurip., Bacch. 882. — 20. Dans une épigramme d'Antipatros (Oxyr., IV, 662, col. III), Πανὶ καὶ ἡγεμόνι a été corrigé par Wilamowitz en καθηγεμόνι; de même Kaibel, Inscr. It., 1449, Διονύσου καὶ ἡγεμόνος, a été corrigé par Bloch en Δ. καθηγεμόνος. On peut se demander si l'inscr. n'aurait pas un ionisme κατηγ. qui aurait été mal lu. Mais on peut aussi se demander si les deux textes ne prouvent pas l'existence d'un dieu Ἡγεμών, cf. Ἡγεμόνη (Usener, Göttern., 133) et le dieu Σωτήρ. La fluctuation dans l'aspiration est un caractère de la κοινή. Que veut dire dans l'épigramme αὐτονέον τόδε κάπρου | δέρμα? αὐτό est employé par les philosophes : αὐτὸ καλόν, le beau en soi. De là, chez les écrivains postérieurs, αὐτό pour désigner l'idéal d'un objet : ὄνος αὐτὸ λυρίζων (Lucien, dial. mer., 14, 4), αὐτοσκαπανεὺς ἐδόκουν (Alciphron, III, 24,2). Ici, c'est « l'idéal d'une peau fraîchement préparée ». ¶ Esprit rude et esprit doux dans la transcription des mots hébreux [Eb. Nestle]. Westcott et Hort, Swete, R. Helbing ad-

mettent le principe suivant : Les mots commençant par Aleph, Aïn et Jod sont transcrits avec esprit doux; ceux qui commencent par He ou Cheth, avec esprit rude. Mais ce principe est trop absolu. Il faudrait plutôt recourir à la tradition représentée par les meilleurs mss., et d'abord par l'Ambrosianus A 147 inf., du IVe-Ve, oncial. D'après Swete, il a les esprits et les accents de première main. Cependant Krumbacher l'a examiné récemment à cet égard et ne doute pas que ces signes ne soient de beaucoup postérieurs : il n'y a pas d'onciale avec accents et pas de minuscule sans accents. Dans le Vaticanus, ces signes sont postérieurs à l'écriture, mais encore intéressants. A côté des mss., il faudrait faire appel à Philon, à Josèphe et aux plus anciens Pères; puis aux mss. latins; et, seulement en dernière ligne, au copte et au syriaque. ¶ La fête du nouvel an dans l'empire romain [A. Müller]. Anciennement, l'année romaine commençait le 1er mars (Var., l. l., 6, 13, 33; Atta dans Serv., Georg. I, 43; Ov., F., I, 39; III, 75, 135, 229; Lydus, mens. 3, 15). Quand la date d'entrée en charge des magistrats fut fixée au 1er janvier, il y eut concurrence; car les dates étaient données, non d'après une ère, mais d'après les consuls. Ceux-ci, à partir de 153 av. J.-C., entrent en charge au 1er janvier. L'ancienne date tomba peu à peu dans l'oubli et le calendrier julien consacra la victoire du 1er janvier qui fut bientôt la date générale dans le monde romain, parfois à côté d'une autre date locale conservée dans les pays grecs (Pauly-Wiss., V, 1081). Le commencement de l'année fut célébré par des cérémonies et des réjouissances décrites : Ovide, Fastes et Pont.; Libanius, Or. 9 (I, 256 R.) et ἔκφρασις (IV, 1053 R.); Tert., De idol., 14; Astérius d'Amasie (homél. 4; p. 57 ed. Ruben. 1615); Chrysostome (homél. 23; I, 262, Francfort 1698); Augustin, sermo 198 (P. L., 38, 1024); Ambroise, sermo 7 (P. L., 17, 617); Maxime de Turin, sermo 16 (P. L., 57, 255); Pierre Chrysologue, 155 (P. L. 52, 609); Pseudo-Augustin <Césaire d'Arles>, sermo, 129 et 130 (39, 2001). Tout le monde participait à ces réjouissances. En première ligne, les consules ordinarii étaient les héros du jour : processus consularis, séance du Sénat, serment prêté à l'empereur, festin. Des sacrifices et des vœux solennels étaient offerts pour le salut de l'Etat. D'autres avaient lieu en faveur de l'empereur, le 4 janvier, en 27 apr. J.-C., le 3 à partir de 38 apr. J.-C. Le 2 janvier était, comme tous les lendemains de calendes, dies ater. Dans les familles avaient lieu un sacrifice aux Lares et des offrandes à Janus. Le 1er janvier est la date de dédicace des temples de l'île du Tibre, Esculape en 291, et Jupiter en 194 av. J.-C. En 7, Tibère dédie la chapelle de Livie et le temple de la Concorde. La coïncidence du 1er janvier avec les nundinae était de mauvais augure. Cette superstition peut être née entre 87 et 50 av. J.-C. et a été confirmée par les malheurs de 43. On remédia dans la suite à cette occurrence. Le jour de la semaine était aussi déterminant (voy. Lydus, mens., 4, 10; cf. Ambr., p. 617 et Chrys., hom. 23, p. 265). Tous les hasards et les accidents de ce jour avaient un sens pour l'année. Les lettrés tiraient un augure en consultant Homère ou Virgile, plus tard la Bible (sortes sanctorum). Ce jour était d'ailleurs un jour de joie. On donnait des étrennes (Strenia, déesse sabine), souvent en nature, avec le temps en argent, et en des sommes de plus en plus fortes. On a aussi des lampes avec des inscr. : annum nouum faustum felicem tibi (XV, 6202), ou Jouiano (XV, 6205); ann. n. f. f. mihi (6201 a et b); ann. n. f. f. mihi hic (6197) : « dans ma maison » : ces dernières étaient achetées par le possesseur. On pouvait offrir des livres et tous les présents habituels des Saturnales. L'empereur se faisait donner des étrennes (Suétone, Aug., 91, 57; Cal., 42; Tib., 34; Dio, 54, 35; 57,8; 60,6; 59,24). On a des monnaies avec inscription : SPQR a. n. f. f. Hadriano (ou : optimo principi Pio),

Eckhel, VI, p. 508; VII, p. 11. Les particuliers prenaient leurs habits de fête, festoyaient, passaient la nuit en réjouissances, non sans molester le bourgeois. On prenait aussi des habits de femme, on se déguisait en animaux (retulam, ceruulum facere) ou même en divinités. On promenait aussi des statues de dieux richement parées dans les rues. Le 2 janvier était réservé à une fête intime, dans la maison, où l'esclave jouissait à peu près de la liberté des Saturnales. L'Eglise a toujours protesté contre la célébration du 1er janvier (conc. de Tours 567, can. 17; de Tolède 633, can. 11; Boniface au pape Zacharie en 745, Ep. 49, 6, P. L., 89, 747), jusqu'à ce qu'elle adopte en les tranformant les usages païens (fête des diacres, 26 déc.; des prêtres, 27; des enfants, 28; fête des fous). ¶ Héraklès au carrefour [Wolfgang Schultz]. L'apologue de Prodicus, Xen., Mem., II, 1, 21, a pour pendant un passage de Lactance qui compare la vie à la lettre Y. Ce symbole a-t-il été connu de Prodicus? On le retrouve dans Ps. Virg., Anth. lat., II, 416 Burm.; Ausone, Technop., 13, 13; Perse, 3,56; Mart. Cap., 102. Cette tradition est exclusivement romaine ou du moins italique. Les représentations d'Hercule au carrefour se retrouvent sur des miroirs étrusques, avec une autre conception; au lieu des abstractions de Prodicus, nous y voyons les formes vivantes de la mythologie; Arèté est remplacée par Minerve. L'Y est désigné comme littera pythagorica. D'après la légende, Pythagore avait été trouvé par son père à la fourche d'un peuplier blanc, de sorte que le symbole de l'arbre de vie, Y, devint son propre symbole. Hercule passait en Italie et déjà en Asie, avant que les Tyrrhéniens soient venus en Etrurie, pour l'inventeur de la dernière lettre de l'alphabet, qui finissait alors à Y. Le peuplier blanc était consacré à Héraklès. Le légende générale de l'arbre de vie, spécialisée à Héraklès, a été postérieurement adaptée à Pythagore en Italie. Hercule a 20 ans dans la scène du carrefour; or Y est la 20e lettre de l'alphabet. Nous avons là un mythe « alphabétique ». La légende d'Hercule au carrefour est du même type que celle du jugement de Paris, qui a influé sur les représentations étrusques, et que d'autres légendes populaires. Généralement les déesses qui se tiennent auprès de l'arbre de vie sont au nombre de trois (Nornes, Parques Heures : Prodicus avait intitulé son livre Ὧραι. ¶ Les fragments de l'Anonymus Jamblichi [K. Bitterauf]. Recherches sur le point de vue moral et politique de l'anonyme et ses rapports avec les auteurs du ve et du ive siècle. Le point de départ de l'anonyme est un utilitarisme strictement individuel. Il n'a pas de points de contact avec Gorgias, mais au contraire avec Démocrite et Protagoras d'Abdère. P. 100 suiv., rappellent le mythe de Prométhée dans le Protagoras de Platon. L'auteur ne peut être qu'un sophiste, mais un autre qu Antiphon. ¶ Sur deux passages d'Horace [A. Ruppersberg]. Odes II, 7 : « relicta non bene parmula » doit s'entendre littéralement. Les officiers romains avaient un bouclier. Ennius, Ann., 450; T. L., XXV, 16, 15; Cés., B. G., II, 25, 2; Cic., Fam., X, 30; Amm. Marc. XXI, 2. On le voit sur le camée de la Sainte-Chapelle, sur une monnaie d'Auguste (Cohen 42), sur des monnaies de Septime Sévère, Caracalla, Probus, Maximilien (Cohen 312, 410, 464, 668 et suiv., 405). Le diptyque d'Aoste montre avec le bouclier Honorius : celui de Gallia Placidia Aétius. — II, 18, 40 : lire : audet, au lieu de : audit, au sens de : « cela lui plaît, elle a plaisir ». La mort s'approche du pauvre comme une libératrice. Ce sens de audere est primitif. ¶ Lucrèce et la musique [K. Hartmann]. Une quantité de paysages montrent Lucrèce très sensible au son, chant des oiseaux, bruit du vent et du tonnerre, voix humaine, écho, jeu des instruments, orgue. Par ce goût, Lucrèce se place à côté de certains philosophes du XVIIIe siècle, J.-J. Rousseau, Bernardin de Saint-Pierre. ¶ Le conte de la

mort de Charite dans Apulée [W. Anderson]. Mét., VIII, 1-14. Récits analogues : Plutarque Mul. uirt., v° Κάμμα; Amator., 22 (source commune avec Apulée ou emprunt d'Apulée à Plutarque); Arioste, Roland furieux, XXXVII, st. 51-75 (emprunt à Plutarque, peut-être avec combinaison de détails pris à Apulée) ; conte des Tatars du Caucase, La femme infidèle et la fiancée fidèle; parallèles divers de mêmes régions; rapport avec la seconde partie des Niebelungen. Il y a là un thème général. Maass et Bürger ont supposé qu'Apulée avait contaminé la version de la légende de Protésilas dans Euripide avec la légende d'Atys dans Hérodote, I, 34-45. Le rapport avec cette dernière est éloigné et l'hypothèse d'une contamination doit être écartée. Mais l'emprunt de détails à Euripide n'est pas invraisemblable. ¶ Gloses tirées de Cassius Felix [Otto Probst]. Des gloses des Hermeneumata du Vatic. 1260 (xe s.) relatives à la médecine sont empruntées à Cassius Felix. Texte. ¶ Encore une fois le De diuinatione [D. Heeringa]. On se demande toujours ce que Cicéron a emprunté dans le Ier livre à Posidonius. Schiche admet en outre des emprunts à Clitomaque, Cratippe et Panétius; Hartfelder, seulement à Cratippe. Mais Clitomaque et Panétius ne sont utilisés que dans le second livre. La critique d'Aristote, I, 81, ne peut être attribuée sans difficulté à Posidonius. On met tout d'accord en supposant que Posidonius s'est inspiré de Cratippe et Cicéron de Posidonius. Le désordre du Ier livre de Cicéron n'a pas d'autre explication que la hâte avec laquelle il a été écrit. L'hypothèse de Sander (un anonyme a publié l'ouvrage inachevé après la mort de Cicéron et a brouillé les notes de l'auteur) est fausse. Réfutation détaillée. ¶¶ Mélanges. Deux décrets attiques [J. Sundwall]. 1° En l'honneur des astynomes, IIIe s.; 2° en l'honneur des prytanes, Ier s. av. J.-C. ¶ Astrologie dans la liturgie grecque orthodoxe [W. Weyh]. Le texte publié par Cumont, Cat. astr. IV, 99, met en rapport les jours de la semaine avec certains personnages du christianisme, Christ, anges, apôtres, etc. Il dérive de la liturgie, comme le prouve la comparaison avec la Parakletike. ¶ Démocrite, Περὶ εὐθυμίης [K. Lincke]. Dans le début, écrire αἵρεσθαι au lieu de αἱρεῖσθαι. ¶ Le papyrus magique de Paris, B. N. sup. gr. 574 [K. Preisendanz]. Le papyrus se composait de feuillets doubles. ¶ Vie posthume de Lycophron [B. A. Müller]. L'imitation sur la destruction de Magdebourg est de H. G. Reichard et de 1788; la traduction de Jos. Scaliger est de 1566 (rectifications à Christ). ¶ Vetulam facere et dies uetulae [O. Crusius]. On a des textes qui portent uitulam facere; celui est certain pour le pénitentiel de Théodore, 27, 19; il s'agit encore de mascarade d'animaux. Les bucoliastes, comastes d'Athémis, portent des cornes (κέρατα ἐλάφων, Théocr., ed. Ahrens, II, p. 5). On entendait par uetula l'année qui s'écoulait (les derniers jours de février sont dies uetulae). Vetula est Anna Perenna la déesse de l'année d'après Usener.

Paul Lejay.

Philologus. Supplementband. XI. 3e livr. Die Fische in Ovids Halieuticon [Gg. Schmid]. Pline N. H. XXXII K 2, 11 mentionne sous le titre d'Halieuticon un poème d'Ovide qui porte dans les plus anciens mss. le titre de « De piscibus et feris ». Commencé à Tomes, il resta inachevé; en tout cas, le plan semble indiquer un poème beaucoup plus étendu que celui qui nous est parvenu. Sans aborder la question de savoir si Ovide a puisé ses renseignements dans des sources grecques ou s'il se sert d'observations personnelles sur les poissons de la mer Noire, S. cherche dans cette étude zoologique et lexicologique de 85 p. à identifier les 56 poissons qu'Ovide a décrits en 132 vers, dont 3 sont incomplets. ¶ Anhang [Id]. Remarques d'ichthyologie sur le brochet, le silure, la carpe, l'ἀνταϊκαῖος, le φάλαινα, la τήθεα (Iliade XVI, 747), le saumon, dans l'antiquité grecque et latine, comme

complément ou rectification à O. Schrader Reallex. des indogerm. Altertumskunde. ¶ Neue Beitraege zur Charakteristik Ovids [M. Pokrowskij]. Tâche d'élucider quelques-uns des points les plus obscurs de la vie et de l'activité d'Ovide, et pour cela commence par l'histoire du dernier siècle de la République au point de vue des mœurs et des idées morales du temps; le lenocinum mariti et l'adultère chez Ovide, Juvénal, Martial, les déclamatores, les controversiae de Sénèque. 1, La polémique d'Ovide contre les leges Juliae de adulteriis; 2, L'exil d'Ovide : examen des différents arguments qu'O. met en avant pour sa défense : conclusion, Ovide fut victime de sa légèreté qui pouvait être dangereuse pour l'État; 3, Vie conjugale d'Ovide et ses idées sur le mariage; marié trop tôt et mal marié, son caractère forcément s'en ressentit dans la suite; 4, Idées d'O. sur la profession d'avocat (actor causarum) et sur le service militaire : tous les deux sont une prostitution, le dernier surtout; 5, Le droit civil : les fonctions de triumvir et de membre du tribunal des centumvirs; 6, Traces des fonctions civiles et judiciaires d'Ovide dans ses écrits; a) L'homicide involontaire : abortus; expositi liberorum; b) Obligationes et officia. Z.

Rheinisches Museum für Philologie, t. LXIV. N° 1. La restitution du Περὶ σημείων καὶ σημειώσεων de Philodème [R. Philippson]. La première partie du titre n'est pas certaine; elle pourrait être περὶ φαντασιῶν. Discussion et restitution du texte d'après les débris du papyrus. ¶ Le chœur dans les Grenouilles d'Aristophane [J. M. Stahl]. Les grenouilles restent invisibles. Le chœur réel est formé par les mystes dans les enfers, douze hommes, onze femmes et le chorège comme δᾳδοῦχος. ¶ Notes marginales [W. Kroll]. XIV. La situation qu'exprime la neuvième églogue de Virgile n'est pas différente de celle que représente la première. Les anciens déjà ont imaginé des rapports et des combinaisons purement imaginaires et dont les bases s'écroulent quand on veut les sonder. XV. Les vers de Plaute, Mén., 120 suiv., se rapportent au contrat de mariage dont Ménechme fait une citation. Les papyrus nous en donnent des formules semblables : τὰ δὲ δέοντα πάντα καὶ τὸν ἱματισμὸν καὶ τἆλλα ὅσα προσήκει γυναικὶ γαμετῇ παρεχέτω Μενεκράτης Ἀρσινόῃ (Arch. f. Pap. 3, 387; cf. Bursian, 131, 199). ¶ La lettre d'Auspicius et les débuts de la rythmique latine [W. Brandes]. Ce morceau est le plus ancien exemple d'une poésie rythmique, dans la forme des hymnes ambrosiens, que l'on puisse dater, de 475. Auspicius a bien voulu substituer l'accent du mot à l'ictus métrique. Les mots ïambiques de deux syllabes sont employés avec une transposition d'accent. L'accent n'était pas le principe de la versification latine populaire. C'est ce que prouvent les témoignages des grammairiens, bien que Ramorino et d'autres aient voulu en tirer le contraire. L'accentuation ne s'est introduite que peu à peu dans la versification et d'abord par les longues toniques. ¶ Le Nigrinus de Lucien [Th. Litt]. Dans sa forme actuelle, cette œuvre est le remaniement d'une autre plus ancienne et qui n'était pas composée en dialogue. Le Nigrinus et l'Hermotime se font pendant. ¶ Le Débat d'Homère et d'Hésiode [A. Busse]. Œuvre d'Alcidamas, écrite avant 421. ¶ Inscriptions étrusques de Suessula [G. Herbig]. Elles ne présentent aucun caractère osque et la forme du génitif en -s (à côté de -śa et -śla) les fait classer dans l'étrusque méridional. Edition, bibliographie, commentaire. ¶ Encore une fois les Macrobies de Lucien [Fr. Rühl]. Réponse à W. Kunzmann, *Quaestiones de Pseudo-Lucian libell qu est de langaeuis fontibus atque auctoritate*. ¶¶ Mélanges. Ammien Marcellin, XXII, 16, 22, a-t-il mentionné Jésus? [K. Meiser]. Gutschmid a complété le texte en lisant « ihs » après his, et a gardé « non » (non uisa Aegypto) que Valois corrigeait

en «Platon». Ammien était païen, comme d'ailleurs l'a prouvé Gutschmid. La faute est dans « non »; cf. Cic., Fin., 5, 87 et 50; Tusc., 4, 44. Ammien suit une version récente de ce thème où le nom d'Anaxagore avait pris la place de celui de Démocrite; cf. Théodoret. Graec. aff. cur., 2, 2 ; Cedren, I, 168, 18 B. La ponctuation de Gutschmid est fausse. Il faut lier : « per sublimia gradiens » et « sermonum amplitudine », et laisser à part « Iouis aemulus ». Enfin militauit avec ex his fontibus ne convient pas; lire : « libauit sapientiam gloriosam »; cf. Tac., H., 4, 53, et Sulp. Sev., Vita M., praef., 5. Dans Ammien, 27, 9, 4, lire : « adest libere locus. ¶ Sur Arnobe [Th. Gomperz]. Discussion de quelques-unes des corrections de Meiser, publiées dans les Sitzungsberichte de Munich. Lire, dans la description de la pierre noire de Pessinonte : corrosi oris. Meiser a très bien traité la question. L'appréciation générale est excellente. L'éloquent et savant apologiste qui sait mieux s'expliquer sur Lucrèce que sur l'Évangile, le champion du christianisme pratique, qui exerce une critique pénétrante sur le dogme de la substitution, l'âme ardente qui avec tout le zèle d'un néophyte découvre et fustige les faiblesses réelles ou prétendues de la croyance populaire, est une des figures les plus caractéristiques et les plus attachantes de la grande époque de transition d'une croyance à l'autre. ¶ Nodus uirginitatis [C. Weyman]. Hist. Apoll., 1, p. 2, 12 R.; 33, p. 67, 7; 35, p. 73, 4 = ἅμμα κορείας ou παρθενίας, Anth. pal., VII, 164, 3; 182, ?; V, 217, 1; Nonnos, Dion., 1, 349. ¶ Côme et Damien [A. Brinkmann]. Observations sur le texte des miracles et sur la langue de ce texte.

N° 2. Spicilegium Dioneum [H. van Heerwerden]. Observations critiques sur la nouvelle édition de Dion Cassius par Boissevain. ¶ Ioniens et Éléates [O. Gilbert]. — Pour le Socrate de Platon, les Ioniens sont οἱ ῥέοντες, les Eléates οἱ στασιῶται (Théét., 180 A). Aristote, Οὐρ., Γ 1, 298 B 29, Μεταφ., A 3, 983 A 24, en a mieux jugé. Les deux écoles admettent une substance fondamentale et une. Les Ioniens la considèrent comme immuable (ἀμετάβλητον), éternelle, divine, immanente ou même identique au Kosmos. Sur tous ces points, ils ne s'écartent pas des Éléates. Les Éléates ont voulu corriger le système ionien, en partant du principe que l'être est inconciliable avec le devenir. Xénophane pose déjà ce principe. Toute l'école affirme que l'Être-Dieu demeure sans mouvement. Les Ioniens ne vont pas au delà du monde des phénomènes. ¶ Études sur Vitruve [C. Watzinger]. 1. La définition et la division de l'architecture. Elles présentent la plus étroite analogie avec celles de la rhétorique. Nous avons là un système stoïcien qui remonte sans doute à Posidonius. ¶ La tradition manuscrite de César [A. Klotz]. Il reste à définir le rapport et l'origine des deux sources α et β. Traube a montré, par des fautes dues à certaines abréviations, que ces familles ne remontent pas plus haut que le VIe s., et que leurs originaux étaient dans une écriture insulaire. Une série d'autres fautes montrent que α = β + x, c.-à-d. réunit deux sources, dont l'une est β. Il faut admettre, en conséquence, que α est un ms. de la famille β dans lequel on a inséré les variantes caractéristiques d'un ancien ms. Cela est compréhensible si cet ancien ms. était écrit en capitale, par suite d'une lecture peu facile. Comme les mss. du type α proviennent de Fleury ou de ses environs, c'est dans cette région qu'a été fait ce travail. Le vieux ms. portait la souscription. Il ne contenait que le B. G., peut-être parce qu'il représentait une édition séparée à l'usage de la Gaule; cf. Symm., Epist., IV, 18, 5. Ces leçons ont passé plus ou moins complètement dans le ms. du type α : φ est, à cet égard, plus complet et plus exact que χ. Cela explique aussi que souvent la leçon authentique est seulement dans β; π est le meilleur; ρ a beaucoup de fautes communes avec

α. La situation particulière de l'Ashburnhamensis S se comprend : il a le B. G. d'après α, le reste d'après β. ¶ Les Helléniques d'Oxyrhynque et les récits de Xénophon et de Diodore [A. von Mess]. Il est vraisemblable que Diodore s'est servi des nouveaux Helléniques dans la campagne de Thibron (14, 36). Même là où Xénophon est témoin oculaire, ses renseignements sont partiaux et inexacts. ¶ La tradition des écrits de S. Empiricus [H. Mutschmann]. Répartition des mss. en six groupes; place de la traduction latine; mss. à considérer principalement; éditions. Une nouvelle édition est indispensable. ¶ Extraits des mss. des rhéteurs [H. Rabe]. 9. Écrivains grecs épistolaires. Théoriciens et formulaires. ¶ Le plus ancien auteur épistolaire [A. Brinkmann]. Les Τύποι ἐπιστολικοί doivent être placés entre le IIe s. av. J.-C. et le milieu du Ier s. ap. J.-C., plutôt plus tôt que plus tard. Un certain nombre de particularités, mention d'Alexandrie, corvée d'eau, emplois d'épistolographes, nom du destinataire Héraclide, conduisent à placer l'auteur en Egypte. Les τύποι ont beaucoup d'analogies avec les lettres trouvées dans les papyrus. ¶¶ Mélanges. Sur Julien, Discours V [R. Asmus]. Corrections. ¶ Ad Libanii Orationes, vol. IV, ed. Foerster [H. van Herwerden]. Corrections sur les disc. 51, 52, 54-59, 61-64. ¶ A propos d'une souscription obscure [G. Mercati]. Dans les mss. Ambr. Q. 114 sup. et Vat. lat. 6431, 11, on trouve la souscription : « Ex codice I. D. P. | circiter M. C. XLV ». Diels y a vu une indication de date. On peut discuter la valeur des sigles. ¶ Le principe de la distribution des Bucoliques de Virgile [A. Klotz]. Le principe chronologique c'est pas admissible : ecl. 7 ne contient aucune allusion aux troubles des années 40-39; il est invraisemblable que 9 ait été composé après 8 (fin de l'été 39). Le principe véritable est le suivant : les idylles narratives sont intercalées entre les idylles dramatiques (7 quoique en forme de récit, est, en réalité, dramatique). Les scoliastes de Théocrite distinguent déjà : δραματικόν, διηγηματικόν. Il est probable que Virgile a consulté des commentaires d'où sont dérivées nos scolies. ¶ Le carmen de figuris [C. Weyman]. Cf. Cato, Orig., 108 Peter (A. G., XIII, 25, 15); Afranius, 140 R.; Hor., Sat. I, 4, 131. ¶ Sur Ambroise [C. Weyman]. De Elia, 6, 18 (p. 421, 18 S.), lire : inemptis siluestribus holeribus; cf. Basile, 1re hom. sur le carême, λάγανα ἄγρια, et Virg., G. IV, 133. ¶ Vexare [C. Weyman]. Sens très fort dans Ciris, 60 ; Virg., Buc., 6, 76. Le mot est employé à propos de Robba, martyre donatiste frappée à mort par les catholiques, caede traditorum uexata meruit dignitatem martirii (Monceaux, Enquête, no 333). ¶ Sur Pétrone [J. Cholodniak]. 30 (p. 21,5), lire : quorum imam partem (CIL. V, 5035, faxes infra acuminati). 46 (p. 31,7) dispare pallauit cache * disparpallauit, origine de it. sparpagliare, fr. éparpiller. ¶ Ἔσομαι, ero [J. M. Stahl]. ἔσομαι n'est pas un subj. futur, mais un présent moyen à sens futur, cf. ἔδομαι, πίομαι, etc. Il n'y a pas de trace d'optatif dans ero. C'est aussi un présent à sens futur. ¶ Ἑρμῆς Πολύγιος [S. Eitrem]. Pausan. II, 31, 10, Lire : Πολυλύγιος. ¶ L'hôtel des Romains et des juges [E. Ziebarth]. Κατάλυμα τῶν Ῥωμαίων καὶ δικαστᾶν, à Sparte, d'après des inscr. Date approchée : 184 ou 178 av. J.-C.

¶¶ No 3. De itinerario Aetheriae abbatissae perperam nomini S. Siluiae addicto [K. Meister]. La situation politique et ecclésiastique ne correspond pas au IVe s. La pèlerine a quitté Jésusalem quand la règle du jeûne quadragésimal était changée, c.-à-d. après 533, et se trouvait à Carrhes avant le printemps de 540. Les confesseurs dont il est question sont les défenseurs de l'orthodoxie contre le monophysitisme. Elle est originaire de Gaule, non d'Espagne. Sa langue est le latin d'Eglise, avec des particularités locales. ¶ Le monobiblos et le ms. N. de Properce [Th. Birt]. 1. Le titre Monobiblos

est attesté par Martial, 14, 189, et les mss. récents. Il n'est pas dans N, le plus ancien ms. Mais Richard de Fournival le connaît vers 1250. On ne peut donc pas dire qu'il a été introduit dans les mss. récents par un humaniste qui connaissait le texte de Martial. N a de seconde main un Incipit et un Explicit : cela, en tout cas, n'a rien d'antique. Il nous manque donc un livre de Properce. Car, après Monobiblos, les mss. comptent : livre II, etc. Ou ce livre est perdu, ou plutôt il s'est fondu avec le livre II véritable. En effet, le livre I est II, 1-11 ; le livre II, II, 12, 34. Les deux morceaux II, 10 et II, 11 sont des élégies distinctes. 2° La seconde main de N est celle du copiste qui a transcrit à partir de III, 13, 17. A II, 28, 45, il n'y a pas un changement de main, mais seulement un changement d'encre et de plume. Le premier copiste est peu soigneux et sa partie est criblée de corrections dont beaucoup sont du 2e copiste. 3° En dehors des deux copistes il y a deux correcteurs. Le deuxième est important, mais n'est pas très ancien; car il met les points sur les i. 4° Les trente premiers feuillets, copiés par le premier scribe, ont souvent en marge des lettres. Ces lettres sont des signes de lecture. On reconnaît en particulier q = quaere, souvent placé à la fin d'un vers comportant une notion de mythologie ou rendu obscur par une faute de texte; observations sur II, 25, 17; 22, 48; 12, 17-18; 2, 11. 5° Le ms. N a été copié sans titres, sans une ligne en blanc, en ménageant l'espace le plus possible. C'est qu'on voulait le réunir à la suite d'un autre texte. Les signatures de cahiers montrent qu'il a d'abord existé séparément. Puis, on l'a mis à la suite d'un ms. plus petit, et alors il a été fortement rogné pour cela. Enfin, il a été détaché, est resté quelque temps à l'état de liasse, comme le prouve la saleté de la première page. ¶ La lutte autour de la Périkeiroméné [S. Sudhaus]. Essai de restitution de l'ensemble et nouvelles conjectures sur le développement de l'intrigue. ¶ La chanson de Marissa (W. Crönert]. Graffite sur un tombeau, entre Jérusalem et Gaza, au site de l'ancienne Marissa. Rythme où domine l'ionique a minore : Οὐκ ἔχω. τί σοι πάθω ἢ τί χαρίσωμαι· | κατάκειμαι μεθ' ἑτέρου σὲ μέγα φιλοῦσα. | ἀλλὰ ναὶ τὴν Ἀφροδίτην μέγα τι χαίρω | ὅτι σου θοιμάτιον ἐνέχυρα κεῖται. | — Ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἀποτρέχω, σοὶ δὲ καταλείπω | εὐρυχωρίην πολλήν. — Πρᾶσσ' ὅτι βούλει. | Μὴ κρούε τὸν τοῖχον, ψόφος ἐγγίνεται· | ἀλλὰ διὰ τῶν θυρῶν νεῦμά σ' ἱκνεῖται. C'est un dialogue, probablement entre une femme mariée, à table avec son mari (μεθ' ἑτέρου) et un amoureux encore jeune et sans expérience. Wünsch suppose que la femme est couchée avec un amant riche; à un bruit elle se lève et parle à la fenêtre. Cette explication conviendrait s'il fallait considérer le morceau comme isolé. Un autre morceau écrit ailleurs, sur une autre partie de la porte, appartient au même chant : Ἥλιος καίων, Μῦρων ἱερεύς : ἐπίνευμα Καλυψοῦς. Date : vers 150 av. J.-C. Autres morceaux analogues : Athénée, XV, 697 B; XIV, 620 E; 648 : Heph., De metris, 11. Sur la situation, cf. Anth., 180, 212; Ov., A. A., 1, 490; Am., 1, 4 suiv. Wünsch cite en faveur de son hypothèse Hdt., II, 92 fin; Tibulle, I, 6, 19; Ov., Tr. II, 453; Théocr., 2, 156; Lucien, dial. mer., 4, 1; 8, 3; 12, 1; 12, 3; Aristénète, 2, 4. Cette chanson a été gravée là, parce que ces tombeaux étaient des lieux de rendez-vous, comme le prouve un autre graffite : Σωνίκα τειδί (cf. CIL. 4, 2310 b, 2222, 2217, etc.). Cet usage se rencontre ailleurs; cf. à Myra : Μόσχος φιλεῖ Φιλίσταν τὴν Δημητρίου <θ>υγατέρα. Appendice sur les fragments en mètre ionique découverts en Egypte dans les papyrus et les inscr. Les chants du genre de l'inscr. de Marissa appartiennent à la Λεκτικὴ ᾠδή, et Athénée XV, 697 B, nous apprend que la Phénicie en était pleine. La liberté de mœurs du temps des Séleucides est connue. ¶ Dieux singuliers « Sondergötter »

des Romains [W. F. Otto]. La théorie d'Usener sur ces dieux est fondée sur une base fragile. Une partie des dieux singuliers de Varron doivent être expliqués autrement. Nous connaissons fort peu les cultes gentilices propres aux familles. Du livre de Schulze on peut tirer le culte de Fabula (Fabii), de Fernia, Hostia, Ancharia, Egeria pour les familles de ce nom; Mars Numiternus (Numitorii), Numisius Mars (Numisii), Minerua Matusia à Sentinum (Matusii), Ianus Curiatus, Lares Hostilii (Paul Fest. 101), dus Visidianus. On peut ajouter Vitellia (Suét., Vit., 1). La tentative de Stolz de soutenir l'interprétation de Varron, pour les dieux des indigitamenta, à l'aide des doctrines grammaticales modernes, n'a pu convaincre que Stolz lui-même. Si l'on admet les explications de Varron pour certains noms, il faut admettre une conception religieuse qui serait un défi à la logique et à la psychologie, et dont il n'y aurait pas d'autres exemples. C'est Varron, comme l'a montré Wissowa, qui a recueilli ces noms à droite et à gauche, en a fait une liste, et leur a fixé leur champ d'action d'après ses propres étymologies. Les noms seuls font partie de la tradition. Un certain nombre de ces noms se rattachent aux cultes des gentes et sont des gentilices. Caeculus est le fondateur légendaire de Préneste et l'ancêtre mythologique de la gens Caecilia. Vitumnus se rattache à la dea Vitellia et présente le suffixe de Voltumna, Vortumnus, gentilices étrusques (Schulze, 252). Vitumnus doit être rapproché de Vitius, Vitennius, etc. (ib. 257). Sentinus est le dieu des Sentii (ib. 549). La dea Hostilina se rattache à la dea Hostia, aux Lares Hostilii. On peut aussi comparer Farinus avec Farius, Farnea, etc. (ib. 356). Edusa, inexplicable en latin, est parfaitement adaptée au système onomastique italique : Edusius, Etusius (ib. 208). Potina et Potica se groupent avec Potinus, Potinius, etc. (ib. 215). Statanus appartient au cercle de la Stata mater (Wissowa, Rel., 185), qui n'a rien à voir avec le nouveau-né. Statilinus est à Statilius comme certains noms de villes à des gentilices : Casilinum, Casilius; Sicilinum, Sicilius. Rusina est comparable à Rusius, Rusinius, etc. (Schulze, 221). Collatina doit être rapproché de l'ancien nom de ville Collatia, des Collatini (d'Apulie); cf. Collius, Schulze, 423). Vallonia : cf. Vallius, Valonius, etc. (ib. 376). Volutina : cf. Volius, Volonius, etc. Volumnus et Volumna :cf. Volumnius (ib. 258) et l'emploi du suffixe plus haut. Manturna : cf. le dieu étrusque Mantus et le suff.de gentilice étrusque -rnus, Mantius, Mantennius, etc. Domitius (deus) est, d'après ce qui précède, tout à fait clair. Venilia : cf. Venilius (ib. 445). Numeria est la déesse des Numerii, Catius le dieu des Catii. Varron, d'après Tertullien et Augustin, met en relation Cardea avec Janus; Ovide, Fastes, VI, 101, Carna. Wissowa suppose à tort que le récit d'Ovide est de son invention. En fait, les mss. de Tertullien et d'Augustin permettent de lire Carna et c'est le nom qu'avait Varron : Carna n'avait rien à faire avec les gonds. C'était une divinité des morts, qui gardait la porte: cf. Artémis et Hécate. Son nom se rattache à la série Carinius (Schulze, 146). Le Lucus Elerni, où elle habite (Ov., F., VI, 105), est en relation avec Helius, Helenius (ib., 173), ou, s'il faut lire Eterni, avec Etrius (ib., 268). Tarpeia est la divinité de la gens de ce nom. Lauerna est, à l'origine, une déesse des enfers et de la nuit, et seulement par extension des voleurs (Eur. I. T. à 1026 κλεπτῶν γαρή νύξ), C'est un nom de lieu (Plut. Sulla 6; C. I. L. ^{9}, 3138), dérivé ou identique à un gentilice: cf. Lauius, Lauinius, etc. (Schulze 179). Enfin les cérémonies accomplies au Tigillum sororium par les Horatii sont des rits purificatoires et expiatoires éveillant l'idée d'un meurtre; ce sont les actes d'un culte gentilice. Le tigillum n'était pas un passage sous une tour, mais une poutre enfoncée dans les murs opposés. De chaque côté, se trouvait un

autel, l'un de Ianus Curiatius, l'autre de Iuno Sororia. Janus et Junon sont en rapport avec les enfers et la vie d'outre-tombe et, à cause de cela, jouaient ici un rôle. Le surnom sororius n'est plus explicable pour nous. L'on ne peut davantage déterminer l'apport de la Grèce dans le développement de la légende. ¶¶ Mélanges. Cicero ad Atticum, IV, 5, 5 [Th. Birt)]. Lire : bibliothecam mihi tui pinxerunt cum structione et sittybis. ¶ Coniecturae in Tibullum [G. Némethy]. I, 7, 1, lire : hoc die; au v. 4, Atur, avec Scaliger; cf. l'imitation dans Lucain, I, 420-422. I, 7 53 : Sic uenias hodie : reddant tibi. I 8, 36 : dum tutum et teneros consere usque sinus. I, 10, 37 : Illic exustisque genis tostoque capillo. III, 1, 11 : praetexat minium. IV, 1, 143 : qua aut. IV, 2, 23 : huic fumet. ¶ Le titre des Silves de Stace [A. Klotz]. L'explication proposée l'an dernier <R. d. R., XXXIII, 114, 16> est impossible parce que Stace appelle silua une pièce isolée; cf. in quarto siluarum. Stace s'est appliqué le texte de Quintilien, X, 3, 17; mais Quintilien qui parle non du poète, mais de l'orateur, ne pensait pas à Stace. Ces rapides morceaux montrent que silua signifie, non seulement recueil de matériaux, mais aussi « esquisse ». Le mot convient tout à fait à Stace. Cf. Sid. Apol., Carm., 9, 229, où le diminutif marque l'opposition avec l'épopée. ¶ Denys le périégète [A. Klotz]. Dans Guido de Pise, 25, p. 466, 3, Pinder-Pathey, Dionisius est suivi de Ionicus qui suppose ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ dans l'original. ¶ Philodemeum [S. Sudhaus). Hor., Ep., I, 2, 11, s'accorde, même dans les termes, avec Περὶ τοῦ καθ' Ὅμηρον ἀγαθοῦ βασιλέως, col. X 27 : καὶ τὸν Νέστορα παρεισάγων σπεύδοντα (festinat) λύειν τὴν στάσιν <'Αχιλλ>έ<ω>ς πρὸς 'Αγαμέμνονα Souvenir inconscient d'un écrit en prose. Col. XXV, 16, on peut rétablir à peu près : <τοιγαροῦν εἴ τινας παραλελοίπαμε>ν τῶν ἀφ<ορμῶν, ὦ> Πείσω<ν>, ἃς ἔστι παρ' 'Ομήρου λαβεῖν εἰς ἐπανόρθωσιν δυναστειῶν : cf. Cic., In Pis., 70. ¶ Sur les scolies d'Aratus [Hermann Schöne]. Correction et complément à Maass, p. 315 et 334, d'après une nouvelle lecture de B. N. sup. gr. 607 A. ¶ La tradition manuscrite des écrits de S. Empiricus [H. Mutschmann). Complément à l'article du nº 2. ¶ Chevilles [A. Brinkmann. Extrait de Conon dans Photius, 31, p. 136, 21 B. — Phlégon, Mirab., 1, p. 58, 23 K. — Théodoret, Cur. hell. aff., 8, 17, p. 201, 8.

Nº 4. Pausanias le périégète [E. Petersen]. La thèse soutenue par Robert n'est pas juste. D'après lui, Pausanias a pris le voyage comme un cadre commode, semblable par exemple à celui du Banquet; il y a un moyen de classer ainsi les λόγοι c'e.-à-d. les explications et récits qui se greffent sur les objets; il ne décrit pas ces objets eux-mêmes. Le voyage n'a donc aucun rapport avec la réalité. Cette idée de Pausanias est contredite par les expressions mêmes dont il se sert et qui supposent le voyageur en présence des lieux et des objets. En beaucoup de cas, ces indications ne seraient pas seulement un peu inutiles, dans l'hypothèse de Robert, elles seraient une cause d'obscurité. Détails. Si Pausanias ne décrit pas les objets, c'est que justement le voyageur les a sous les yeux. Etude au point de vue surtout des indications de lieu d'un certain nombre de passages; surtout à Athènes, la Pinacothèque et le temple de Zeus, et la description de Delphes. ¶ Extraits des mss. des rhéteurs [H. Rabe]. 10. Introductions. Divers types d'introductions. Nos documents présentent trop de lacunes pour permettre un historique suivi. 11. Les commentaires des triumvirs WIV. 12. Le ms. d'Hermogène conservé par la société littéraire bulgare à Sofia. Quaternion égaré du ms. gr. B. N. sup. 670. ¶ Contribution à l'histoire du texte d'Hérodote [Wolf Aly). On peut maintenant rétablir le véritable caractère du dialecte d'Hérodote. Holder, en étudiant les lacunes de la classe du Romanus,

RVS, a conclu à un archétype à lignes courtes, de 16 à 22 lettres. Des lignes aussi courtes indiquent un rouleau. La recension RVS remonte donc plus haut que le VIe siècle. Du IIIe au VIe s., il est tout à fait invraisemblable que l'on ait tenté une recension d'Hérodote. On s'occupe de lui d'après Suidas. Au contraire, l'époque d'Hadrien à la fin du IIe s. montre une étude intensive d'Hérodote. Son dialecte est étudié, imité, sans doute enseigné dans des manuels. Les auteurs pseudo-ioniens, Céphalion, Lucien (De dea syria), Arrien, montrent les mêmes particularités de dialecte, notamment le mélange des formes épiques et les formes fausses créées d'après l'analogie de formes réelles. Mais AB nous donne la recension d'Aristarque, tandis que RVS nous permet de remonter plus haut, en faisant abstraction des innovations et des fautes. ¶ La première élégie de Tibulle, contribution à l'étude de l'art du poète [F. Jacoby]. 1. La composition. Trois oppositions font le sujet de l'élégie : opposition entre la vie des camps et la vie des champs (plus généralement otium et negotium), opposition entre la richesse ancienne de la famille de Tibulle et la situation modeste d'à présent (plus généralement diuitiae et paupertas), opposition entre le service de l'Etat et le service de l'amour (laus et amor). Le plan général est le suivant : 1-6, introduction, propositio : 7-74, la vie du poète, comprenant : 7-44, partie bucolique, formant le développement des deux premières oppositions, 7-24 et 25-44; 45-56, transition et partie centrale de l'élégie; 57-74, partie érotique (troisième opposition); 75-78, épilogue. Dans chacune des parties se trouvent de légères touches qui annoncent le thème suivant. Les oppositions se trouvent dès le début : diuitias mea paupertas (mea est très fort, dans laquelle je me plais) : labor adsiduus, uita inerti. Les développements se rapportent à la propositi n 7-24 à 5-6. D'ailleurs chaque développement est précédé d'un ou deux distiques antithétiques : 1-4, 25-26, 53-54. Dans la première partie 7-8 correspond à 5, 9-10 à 6; 26 à 1-4, 25 à 5-6. Quant à 15-25, la meilleure explication est que le poète continue le développement commencé précédemment en lui donnant la forme plus vive de l'apostrophe; ils dépendent encore pour le sens de nam du v. 11. Toute la partie bucolique est sous forme de vœu, c'est une vue d'avenir. Les Lares ont une place particulière parce qu'ils sont les dieux particuliers de Tibulle. En même temps, il précise par le v. 19 paupertas du v. 5, et par la courte digression de 21-22. Le distique 25-26 n'est pas une transition, c'est un vœu énergique et la répudiation de projets hostiles. Quelqu'un veut forcer Tibulle à reprendre les armes. Qui? peut-être le bon oncle dont la pénétration de M. Cartault a récemment enrichi la biographie de Tibulle. En tout cas une personnalité précise, qui ne sera définie que dans la dernière partie, 53-54. Toute la fin de la partie bucolique est dominée par l'idée de la pauvreté de Tibulle, exiguo v. 33, 34-35, le ton de la prière 37-44 (avec une digression 39-40). On arrive ainsi progressivement à l'idée principale, 43-44. Dans la partie centrale de l'élégie, l'opposition se trouve réalisée dans des personnes. On retrouve l'antithèse du début, 49-52 = 1-4, 45-48 = 5-6. Il y a, de plus, correspondance avec les deux divisions de la partie bucolique, 45-52 = 7-24, 53-56 = 25-44. Nous sommes au cœur de l'œuvre, 53-56, et nous voyons qu'il ne s'agit plus d'un débat académique, mais d'intérêts réels. L'élégie a été décrite pour refuser une invitation de Messalla à partir. La personne de Messala n'est pas en cause. Tibulle refuse parce qu'il sert un autre dieu. — 2. La conclusion de l'élégie. L'élégie de Tibulle rapppelle exactement la seconde épode d'Horace : c'est le même plan, la même suite des idées. Mais le fond sur lequel a travaillé Tibulle est encore plus étendu : c'est le thème que la philosophie populaire avait vulgarisé dans la diatribe, la comparaison de la richesse

et de la médiocrité. D'autres thèmes de la diatribe se devinent derrière les vers de Tibulle, par ex. la comparaison des divers états. Dès lors, la conclusion, 77-78, « je suivrai une voie intermédiaire entre la richesse et le dénuement », s'explique : elle est un τόπος de diatribe. Cette conclusion se relie mal avec la partie érotique qui précède. ¶¶ Mélanges : Une épigramme de Nicarque [W. Crönert]. A. P., V, 40. Explication de cette épigramme qui est d'une amère ironie. ¶ Plutarque, De facie in orbe lunae [R. Kunze]. Supplément à la lacune de la p. 932 C. ¶ Lecture d'Hérodote à Athènes [W. Aly]. Le chiffre est à corriger ou plutôt à interpréter d'après l'inscr. Dittenb., Syll., 2e éd., 495, 13. ¶ Chevilles [A. Brinkmann]. Constantin Manassés, IV, 12 (Erot., II, 564 H.) repose sur Hérodote, désigné à la manière de la fin de l'antiquité par une périphrase vague. — Teukros de Cyzique : un seul fr. connu, dans Estienne; peut-être y en a-t-il un second, ib., sur Byblos. Paul LEJAY.

Römisch-germanisches Korrespondenzblatt. 2e année (1909). N° 1. Nouvelles découvertes. Oberaden (Fouilles dans le camp rom. 1908) [G. Kropatschek]. Mis au jour un bassin à eau de 12 m. de grandeur; poteries diverses et monnaies. Les Romains paraissent avoir établi leur camp sur l'emplacement d'un camp germain. Tour près du bassin; grande construction centrale qui paraît avoir été le praetorium (2 fig.), elle est ouverte vers le sud et son entrée de 8 m. 50 s'ouvre dans la via principalis, c'est la porte du nord et non celle de l'ouest qui était la porte decumana. Trouvé plus de 60 monnaies dont 7 en argent, une seule n'est pas de la république et date de l'an 12 d'Auguste, la plus grande partie est de l'époque de Nemausus : les monnaies et les poteries prouvent que Oberaden était à l'origine un camp de Drusus : on n'a rien trouvé de l'époque de Tibère et de Germanicus. Oberaden n'est donc par Alise. ¶ Nymègue. Trouvé un vase rom. portant 3 médaillons (fig.) entourés d'une couronne de feuilles [G. Mestwerdt]. Description : le médaillon du milieu représente un quadrige dont le conducteur tient de la gauche une palme et de la droite une couronne de laurier; près de la main dr. une inscr. « calos (= καλῶς) venete », c.-à-d. « Bravo ! le bleu ». Venetus désigne un membre de la faction des bleus, la factio veneta; on ne connaissait jusqu'ici que le factio prasina; sur le second médaillon on voit un chien qui court, et sur le troisième un cerf qui saute. ¶ Saint-Mathias près Trèves. Restes d'un monument funéraire rom., il est surmonté d'une pomme de pin [W. Druser]. ¶ Mention rapide de trouvailles rom. à Barenau près Osnabrück (monnaies rom. en or, rares, de 16 av. J.-C.); à Fréjus (mosaïque représentant un combat de coqs); à Rottenburg (conduite d'eau rom.), dans le Val de la Vézère, Dordogne (squelette); à Zulpich (tombeaux à incinération rom.). ¶ Mélanges. Zu den Funden aus dem Lager im Habichtswalde [Dragendorff]. Les poteries qui ont été trouvées et qui sont semblables aux poteries du temps d'Auguste ne sont pas une preuve que ce camp date de l'époque d'Auguste. ¶ Viana [E. Haug]. La ville de Viana mentionnée sur l'inscr. funéraire de la Tribus Voltinia n'est autre que Vienne de la Gaule Narbonnaise; la Viana (Οὐίανα) nommée par Ptolémée parmi les villes du haut Danube est toute différente et doit être à l'ouest d'Augsbourg. ¶ C. r. des séances du Niederrhein. Altertumsverein à Xanten. ¶¶ N° 2. Baden-Baden Soldatengrabsteine [F. Haug]. Trouvé à Baden-Baden deux pierres tombales de soldats dont l'une du 1er s. d'après l'inscr. est celle de C. Veturius. C. f. Veturia dexter soldat de la 26e cohorte, composée de volontaires citoyens rom., formant la garnison de Baden; l'autre mutilée porte dans une niche le portrait du défunt. ¶ Mention rapide de trouvailles faites à Gornhausen (urne rom. en verre); Reidelbach (tom-

beaux avec monnaie gauloise); Saverne (mur rom.; tombes gallo-rom.). ¶ Zwei röm. Amulette [Kropatschek]. Trouvé près Nida (Heddernheim) dans un tombeau une lunula (fig.) d'un enfant (cf. Plaut. Epidic. 640. Hesych. s. v. σελ·ηνίς) et une amulette en forme de phallus (fig.). Trouvailles analogues antérieures. ¶¶ N° 3. Inschriften aus dem Hauran (Arabien) [von Domaszewski]. Texte de deux inscr. : la première traçait la limite de la propriété d'un Romain Marcus Herennius et nomme comme praefectus (castrorum de la leg. III Cyrenaica à Bostra) Favorinus Prior et comme gouverneur de l'Arabie Avidius Cassus; la seconde est la pierre tombale d'un hastatus de la legio VI ferrata, de sa femme et de sa fille; cette légion était campée à Capacotna en Palestine. ¶ Mainz. Röm. Inschr. [Körber]. Trouvé huit inscr. dans les fouilles de l'église de Saint-Alban à Mayence dont deux sur la pierre tombale de soldats, l'un de la 4e légion qui tint garnison à Mayence de 43-70 ap. J.-C., — Une autre votive datant de 238 etc. ¶ Courtes mentions de trouvailles à Dalheim (Luxembourg), restes d'une statue d'un cavalier géant; Heming près Saarbourg (restes d'une villa romaine) : Veltheim sur le Weser (vases en bronze romains et une coupe ornée intéressante). ¶ Mélanges. Das Lager in Newstead bei Melrose [v. Domaszewski]. Détails sur ce camp. ¶ Zu den Funden aus dem Lager im Habichtswalde [Knoke u Dragendorf]. Polémique à propos de l'origine des tessons et débris de vases trouvés dans ce camp. ¶ W. Ludowici, *Urnen-Gräber röm. Töpfer in Rheinzabern* u. s. w. [Jacobs]. On doit se féliciter que ce soit un chercheur de cet ordre qui ait traité ce sujet. ¶¶ N° 4. Xanten (Ausgrabungen von Vetera im 1908) [H. Lehner]. Résultats de ces fouilles : grandeur et forme du double camp de la V et XV légion : son orientation, ses portes, ses principales voies; objets trouvés d'après lesquels il n'est pas antérieur au règne de Claude et subsista encore sous Néron. ¶ Torda in Siebenbürgen (Potaissa) und Aquincum [R. Engelmann]. Complément aux art. de Engelmann et de Drexel <Korr. I, 4 et 5. R. d. R. 33, 117, 20 et 43> sur le modèle en terre cuite rom. des tours et des portes de Dunapentele sur le Danube, (l'ancienne Intercisa). ¶ Courtes mentions sur les trouvailles faites dans des tombeaux rom. à Jagsthausen (tombeaux à incinération 17); monnaies d'Hadrien à Commode; objets en métal; poteries, vases ornés [P. Goessler]. A Fremersdorf sur le Saar. conduites d'eau romaines. ¶ Mélanges. Zum Hauptbilde der Igeler Säule [Krüger]. Sur ce monument élevé d'après l'inscr. par les deux frères L. Secundinius Aventinus et L. S. Securus pour eux et les leurs, la figure de gauche de la scène principale (fig.) n'est pas Hermès-Mercure en tant que conducteur des morts, comme l'a avancé H. Graeven, elle représente un de ceux pour lesquels la colonne fut élevée Modestus qui porte une chlamyde sans qu'on puisse deviner pourquoi. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen*, V [Wolff]. Est supérieur aux vol. précédents. ¶ K. Regling, *Der Dortmunder Fund röm. Goldmünzen* [Forrer]. Eloges. ¶¶ N° 5. Köln Neue Inschrift [v. Domaszewski]. D'après une inscr. votive trouvée en 1909, dans laquelle le dédicant proclame que lui et ses venatores ont pris en six mois cinquante ours, on peut déterminer l'emplacement du « vivarium » de Cologne et le placer près de la place de la cathédrale actuelle. ¶ Mainz Rom. und frühchristl. Inschriften [Körber]. Sept pierres tombales : de M. Julius Adiutor, soldat de la leg. XXII Pr.; de Servilius Firmus de Parme de la leg. I Adj : etc. inscr. chrétienne de Gennarius. Autel avec inscr. votive de C. Aufidius Victorinus envoyé par M.-Aurèle en 162 contre les Chattes, et gouverneur de la Germanie. Autel dédié au dieu de la guerre gaulois Camulus. ¶ Münster près Bingerbrück (Kohl]. Mosaïques romaines. ¶ Bad Nauheim [Helmke]. Construction

rom. de la fin du Ier s. apr. J.-C. qui devait être un poste d'observateur (specula). ¶ Niederberg près Ehrenbreitstein [A. Gunther]. Four à briques (fig.) ¶ Courtes mentions. Büdesheim dans l'Eifel (autel des quatre dieux); Trèves (objets divers, machines en bois rom., tombeaux rom.; fouilles de la Porta Nigra. ¶ Mélanges. Teller mit Innenrelief [F. Behn]. Assiette dans l'intérieur de laquelle il y a un médaillon avec représentation d'un dieu. ¶ Wann und wo hat der Sigillatatöpfer Satto gearbeitet? [R. Knorr]. Ce potier de vases à ornements (sigillata) a travaillé à Rottweil entre 90 et 120. ¶¶ N° 6. Trier. Der Arenakeller des Amphitheaters [Krüger]. Etude sur l'arène de l'amphithéâtre de Trèves, une des ruines les plus importantes de cette ville (fig). Fouilles qui ont été faites pour dégager le sous-sol, qui a dû être à plusieurs reprises modifié et agrandi. Objets divers mis à jour, entre autres les restes de trois pyxis en ivoire d'avant le IVe s., dont deux sont ornées de représentations païennes, entre autres Dionysos et Ariane, la troisième est chrétienne. ¶ Haltern i. W. Fouilles de l'été 1909. [F. Koepp]. Les fouilles ont peu appris sur l'ancien camp. Situation du praetorium, via principalis, etc., mais nous ont mieux renseignés sur le camp plus moderne, grand bâtiment derrière le praetorium, qui devait être la demeure des legati : objets divers. — Courtes mentions : A Cornelemunster près Aix-la-Chapelle, (villa rom.). Euren près Trèves (Mosaïque bien conservée). Soleure (autel en calcaire avec dédicace à Suleviae). ¶ Mélanges. Sigillatamanufakturen [W. Barthel]. A Lavoye près Verdun, les fouilles ont mis à jour de nombreux vases à ornements : 56 nouveaux cachets de potiers. ¶ E. Wagner, *Fundstätten und Funde aus vorgeschichtl. röm. u. alaman.-fränk. Zeit im Grossherzogthum Baden* [Leonhard]. Très précieux. ¶ Restauration projetée du palais impérial romain à Trèves. H. R.

Sitzungsberichte der kön. preussischen Akademie der Wissenschaften, 1909. 7 janvier. Le symbole des homousiens à Sardique [Loofs]. ¶¶ 14 janv. La première lettre de Clément, étude sur le caractère du plus ancien christianisme chez les païens [Harnack.] ¶¶ 28 janvier. Rapports sur les entreprises de l'Académie : Inscriptions grecques [Wilamowitz]; Corpus medicorum graecorum [Diels]; Corpus latin (Hirschfeld). ¶¶ 4 février. Un nouveau fragment des Acta Pauli [K. Schmidt]. ¶¶ 18 février. Un monument de la théologie de Memphis [A. Erman]. Bloc de basalte, au musée britannique, provenant du temple de Memphis, et sur lequel, vers 720 av. J.-C., le roi éthiopien Chabaka fit graver les restes d'un livre à demi détruit. Ce livre paraît avoir remonté au IIIe millénaire av. J.-C. et montre qu'alors Memphis et son dieu Ptah étaient le centre de la religion égyptienne. ¶¶ 4 mars. Le Tholos d'Épidaure [P. Cawadias]. Restitution nouvelle du monument, avec plans, élévation et détails. ¶¶ 11 mars. Relations commerciales directes de la Gaule occidentale avec l'Irlande dans l'antiquité et le haut moyen âge, I [Zimmer]. Exposition des témoignages en remontant de Giraud de Cambrai (1186) jusqu'à Tacite. Les relations étaient aussi bien assurées qu'aujourd'hui entre l'Europe et les États-Unis. ¶ Le prétendu synode d'Antioche en 324-332 [Ad. Harnack]. ¶¶ 18 mars. Tête de bronze provenant d'Olympie [Kekule]. On l'attribue généralement à Lysippe. Elle est plutôt du Ve siècle. Du degré de ressemblance des statues des vainqueurs olympiques d'après les renseignements de Pline. ¶ Relations commerciales entre la Gaule et l'Irlande, II [Zimmer]. Le commerce du vin en Irlande du Ier au VIIe siècle de notre ère; ses traces dans la légende et dans la langue. ¶¶ 15 avril. Virgilius Maro le grammairien et son influence sur la langue et la poésie en Irlande [Zimmer]. Cette influence a été considérable, surtout par les idées de son Epitoma XIII, De scinderatione fono-

rum, et des Epit. I et XV, De duodecim latinitatibus. Il a trouvé ses lecteurs en Irlande et lui-même a dû y enseigner vers 500. Vers la seconde moitié du ve s., un exode de clercs et de savants a dû se produire de Gaule en Irlande et entraîner Virgilius Maro qu'Ennodius a traité de fou (Epigr., II, 188-122). ¶ Les relations commerciales entre la Gaule et l'Irlande, III A [Zimmer]. Part de la Gaule à l'évangélisation et à l'organisation ecclésiastique de l'Irlande. ¶¶ 22 avril. Médaille de Vespasien représentant un édifice à fronton circulaire [Dressel]. Cohen, 2e éd., I, p. 405, n. 484-485, représente le temple d'Isis sur le Champ de Mars, Iseum campense. Josèphe, B. J., VII, 5, 4, raconte que Vespasien passa dans ce temple la nuit qui précéda son triomphe sur les Juifs en 71. La médaille commémore cet événement. ¶ Relations commerciales entre la Gaule et l'Irlande, III B [Zimmer]. Influence de saint Martin; liturgie et rituel; alphabet ogamique. ¶¶ 29 avril. Rapport sur les Monumenta Germaniae [Koser]. ¶¶ 10 juin. Inscriptions du nord de l'Ionie [Wilamowitz]. Textes inédits de Chio et d'Erythrée, notamment un fragment de loi de l'époque de Solon et des documents sur l'introduction du culte d'Asklépios à Erythrée vers 360 av. J.-C. ¶¶ 17 juin. La seconde lettre d'Isocrate à Philippe et la seconde Philippique [Ed. Meyer]. Didyme nous apprend que, dans l'été de 344, Philippe fut grièvement blessé au cours d'une campagne contre les Illyriens. Cet événement permet de dater la seconde lettre d'Isocrate à Philippe, et éclaire les circonstances dans lesquelles a été prononcée la seconde Philippique. L'envoi de Python à Athènes est donc de 343 et a été le résultat de la lettre d'Isocrate. ¶ La bataille de Pydna [Ed. Meyer]. Nous avons sur cet événement des renseignements nombreux, remontant à Polybe ou aux témoins mêmes, Scipion Nasica et Posidonius, et qui permettent d'en rétablir l'exacte physionomie. ¶¶ 24 juin. Explications de poèmes de Pindare [Wilamowitz]. 1. Poèmes sur les fils de Lampon d'Egine. Ils sont respectivement de 485 ou 483, 480 ou 476, et sont, par suite, les seuls témoins de l'état des esprits immédiatement avant et après l'invasion perse. 2. Poèmes sur les fils d'Agésilas de Ténédos. Le prytane Aristagoras, de Ném. 11, était un frère de Théoxène à qui Pindare adresse son dernier poème érotique. ¶¶ 29 juillet. Rapports de l'Institut archéologique allemand pour 1908 [O. Puchstein]. ¶¶ 21 oct. Le disque de Phaestos et les Philistins de Crète [Ed. Meyer]. Parmi les signes hiéroglyphiques de cette inscription crétoise se trouve une tête d'homme avec une couronne de plumes. Dans la région méditerranéenne, un tel insigne ne se rencontre que chez les Philistins et leurs congénères. Les Philistins venaient de Kaptor, d'après la tradition israélite, c'e.-à-d. de l'île de Crète. ¶ L'origine du corpus Planudeum des Morales de Plutarque [H. Wegehaupt]. Les corrections de Planude se rencontrent dans toute une série de mss. en dehors du Paris. 1671 et de sa famille. ¶¶ 28 oct. Un fragment du pasteur d'Hermas de la bibliothèque municipale de Hambourg [W. Schubart]. Feuillet de parchemin du IVe ou ve s. qui donne le texte grec pour un passage représenté jusqu'ici par un ms. mauvais et récent de l'Athos (XIVe-XVe s.). Contient la fin de Sim. 4 et le commencement de Sim. 5. Ici Sim. 5 a pour titre : παραβολὴ ϛ (ἄλλη παραβολή Athos). Dans le texte en usage dans l'Église d'Alexandrie, il y avait une autre numérotation que celle du Latin; car le fragm. concorde sur ce point avec les versions coptes. ¶¶ 4. nov. Quelques lacunes dans la cinquième décade de Tite-Live [H. Vahlen]. On s'est trop hâté de corriger, alors que l'hypothèse d'une lacune était la meilleure solution : 42, 65; 45, 37, 13; 45, 37, 1; 41, 23, 6; 42, 64; 42, 59, 7. Série de lacunes produites par l'homoeoteleuton ou la répétition du même mot. ¶¶ 11 nov. Fragments chrétien et manichéen

en langue turque provenant de Turfan [A. von Le Coq]. Apocryphes chrétiens; rédaction manichéenne de la légende du Bouddha en écriture ouigour. ¶¶ Conjectures sur l'ancienne histoire de Rome [O. Hirschfeld]. 1. Histoire du décemvirat; 2. tradition sur la première guerre gauloise; 3. élection des tribuns de la plèbe avant la loi Publilia. ¶¶ 16 déc. Papyrus de l'île d'Éléphantine conservés et classés au Musée royal [Sachau]. Les nos 61 et 62 contiennent des fragments d'une traduction araméenne des inscriptions de Darius à Behistoun. Elle se rapproche le plus de la rédaction assyro-babylonienne et donne, comme celle-ci, les chiffres des ennemis tués et des prisonniers, qui manquent dans les rédactions vieux-perse et élamite. Ces papyrus témoignent de la diffusion officielle de l'inscription royale dans tout l'Empire achéménide. Paul LEJAY.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 28e année (1909). Ne contient rien qui concerne l'antiquité classique.

Wochenschrift für klassische Philologie 1909. N° 1. H. F. HITZIG *Altgriech. Staatsvertraege über Rechtshilfe* [Cauer]. Documents surtout épigraphiques, quelques-uns transmis par les auteurs. H. les a réunis, traduits en allemand et ensuite disposés systématiquement d'après leur caractère juridique. ¶ W. NESTLE, *Herodotos Verhältnis zur Philosophie und Sophistik* [Gemoll], Science solide, conclusions justes. ¶ J. N. SVORONOS, Τὰ νομίσματα τοῦ κράτους τῶν Πτολεμαίων [v. Fritze]. Eloges. ¶ J. SUNDWALL, *Untersuchungen über die attischen Münzen des neueren Stils* [Regling]. Fait faire un grand pas à la question, même si toutes les solutions ne sont pas définitives. ¶ K. SCHNEIDER, *Die griech. Gymnasien und Palaestren nach ihrer geschichtl. Entwickelung* [Ziehen]. Eloges. ¶ A. STRUCK, *Makedon. Fahrten*; 2, *Die Makedon. Niederlande* [Wartenberg]. Résultats de trois voyages de 1898-1902. ¶ S. G. ASHMORE, *The comedies of Terence* [Wessner]. Jugement défavorable sur cette éd. ¶ P. MIHAILEANU, *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem* [Gutjahr-Probst]. Très soigné, très sérieux, très sûr, rendra des services à la science. ¶ Ad. LOERCHER, *De compositione et fonte libri Ciceronis qui est de fato* [Bonhöffer]. Eloges <pour l'analyse cf. R. d. R. 32, 50, 1 sqq>. ¶ G. ZOTTOLI, *Lusus Pompeianus* [H. D.]. Ingénieuse et jolie explication d'une inscr. de Pompei. ¶ H. ZWICKER, *Wie studiert man klass. Philologie?* [Ziehen]. Pratique. ¶¶ N° 2. Fr. SCHULTE. *Archytae qui ferebantur de notionibus universalibus et de oppositis libellorum reliquiae.* H. SCHMIDT, *De Hermino Peripatetico.* O. KOLFHAUS, *Plutarchi de communibus notitiis librum genuinum esse demonstratur* [Bonhöffer]. 1. Très sérieux; 2, Pas aussi satisfaisant: 3, Très intéressant; rend très vraisemblable l'authenticité du traité de Plutarque π. τ. κοινῶν ἐννοιῶν, une des principales sources pour la connaissance du stoïcisme. ¶ W. TSCHAJKANOWITSCH, *Quaestionum paroemiograph carum cap. sel* [Gemoll]. Puisse la seconde partie de cette dissertation soignée et approfondie ne pas trop tarder à paraître. ¶ F. JOBST, *Ueber das Verhältnis von Lucret us und Empedokles* [W. Nestle]. Utile pour les recherches sur les sources du Lucrèce. ¶ Th. FITZHUGH, *Prolegomena to the History of Italo-Romanic rhythm* [U. G.]. Rapport fait à l'Amer. phil. ass. en décembre 1907 et qui n'est que l'introd. à un gros ouvrage sur ce sujet et avant tout sur le vers Saturnin. ¶ Th. STEINWENDER. *Ursprung und Entwickelung der Manipularsystems* [Oehler]. Intéressant. ¶ Th. A. ABELE, *Der Senat unter Augustus* [Soltau]. Utile comme réunion et groupement des matériaux, bien que n'étant pas sans défauts. ¶ H. ZIEMER, *Aus dem Reiche der Psychologie* [O. WEISE]. Recommandé à tous les amis de la syntaxe. ¶¶ N° 3. Fr. BECHTEL, *Die Vokalkontraktion bei Homer* [Cauer]. En progrès notable sur les vues précédentes de l'auteur. ¶ M.

CARROLL., *The Attica of Pausanias* [Trendelenburg]. Vivement recommandé comme introd. à l'étude de l'archéologie. ¶ KNAPPE, *Ist die 21. Rede des hl. Gaudentius (De vita et obitu B. Filastrii episcopi praedecessoris sui) echt?* [Draeseke]. Convaincant. ¶¶ N° 4. W. K. PRENTICE, *Greek and latin inscr.*
5 E. SITTMANN, *Greek and latin inscr.* A. *Southern Syria.* W. R. PRENTICE, *Northern Syria*, 1 *The 'Alā and Kars ibn Wardan* [Larfeld]. Modèles du genre. ¶ G. THIEME. *Quaest. comic. ad Periclem pertinentium cap.* 3 [Schneider]. Pénétrant, ¶ P. JOUGUET-P. COLLART-J. LESQUIER-M. XOUAL, *Papyrus grecs* [C. Wessely]. Méritoire. ¶ H. DRAHEIM, *Vergils Aeneis* Deutsch in
10 Ausw. [Lange]. Appréc. favorable. ¶ U. THIEME und F. BECKER, *Allgemeines Lexikon der bildenden Kunstler von der Antike bis zur Gegenwart* II [Bruckner]. Belle entreprise. ¶ A. v. VELICS, *Onomatopöie und Algebra* [Weise]. Œuvre sans valeur d'un dilettante. ¶ A. v. SIJTHOFFS, *Unternehmen der Cod. Graeci et Latini* [Andresen]. Méritoire. ¶ Asconiana 3 [Th. Stangl].
15 Dans ce 3e art. <Woch. 1906, nos 40 et 41, cf. R. d. R. 31 89, 28>, S. publie une série de remarques critiques sur la nouv. éd. de A. C. Clark d'Asconius. ¶¶ N° 5. P. B. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Oxyrhynkos papyri*, VI ed. [Crönert]. Analyse de ce vol. VI. ¶ Guil. ALTWEGG, *De Antiphonte qui dicitur sophista quaest.* part. 1, *De libro π. ὁμονοίας scripto* [W. Nestle]. Contribu-
20 tion réjouissante à la compréhension plus complète de cet intéressant sophiste. ¶ R. WAGNER. *Grundzüge der griech. Grammatik* [Fränkel]. C'est la 3e éd. remaniée du Triennium philologicum de Freund : malgré qçs défauts, constitue un utile manuel pour les jeunes philologues. ¶ J. JACKSON, *Virgil translated* [H. O.]. Eloges. ¶ J. SAMUELSSON, *Der pleonastische Gebrauch von*
25 *ille im Lateinischen* [Stegmann]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Em. CALVI, *Bibliographia di Roma nel medio evo (476-1499).* ID. ID. *Suppl.* 1 *con appendice sulle catacombe e sulle chiese di Roma* [Köhler]. Méritoire. ¶ *Sertum Nabericum* coll. a PHILOLOGIS BATAVIS u. s. w. [Wessely]. Analyse des mémoires contenus dans ce vol. adressé à Naber à l'occasion de son 80e anniversaire et
30 qui contient des contributions de valeur dans plusieurs domaines de la philol. et de l'archéologie. ¶¶ N° 6. *C. O. Müller, Lebensbild in Briefen an seine Eltern mit dem Tagebuch seiner ital.-griech. Reise.* hsrg. v. O. und E. KERN [Trendelenburg]. Sera le bienvenu. ¶ H. u. R. KIEPERT, *Formae Orbis antiqui*: 8, *Coloniae Phoenicum et Graecorum*; 16, *Graecia cum Macedonia*
35 *et Epiro tempore foederum Aetolici et Achaïci anno 270 a. Chr. n.* : 7, *Asia Minor cum oris Ponti Euxini ante dominationem Romanorum (anno 188 a. Chr. n.)* [H.]. Très grands éloges de cette nouv. éd. remaniée. ¶ A. FICK, *Hattiden und Danubier in Griechenland* [Wessely]. Résumé de cet opuscule d'un chercheur patient et pénétrant. ¶ J. E. HARRY, *A question of divina-*
40 *tion (Med. 240)* [Busche]. Explication très vraisemblable d'un passage controversé]. ¶ P. MARTINON, *Les drames d'Euripide.* 2, *Les deux Iphigénies* [Id.]. Appréc. favorable de cette trad. en alexandrins. ¶ M. C. LANE, *Index to the Fragments of the greek Elegiac and iambic Poets* [Sitzler]. Adapté à l'éd. de Heller-Crusius de l'Anthol. lyr. de Bergk. Complet. ¶ E. KRAETSCH-
45 A. MITTAG, *Latein. Wörterb.* [Stangl]. Eloges. ¶ J. AX, *De anacoluthis Plautinis Terentianisque* [Stegmann]. Mal écrit, des réserves, mais n'est pas sans valeur comme collection de matériaux. ¶ H. LEIMESTER, *Die griech. Deklinationsformen bei den Dichtern Persius, Martialis und Juvenalis* [Id.]. Sérieusement fait. ¶ A. MAYR, *Röm. Skulpturen von Nassenfels* [Goessler].
50 Explications justes en général. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* IX [Ihm]. Résumé. ¶¶ N° 7 G. KROOG, *De foederibus Thessalorum praetoribus.* G. RENSCH, *De manumissionum titulis apud Thessalos* [W. Larfeld]. Font partie des *Dissert. phil. Halenses*, 18 <cf. pour l'analyse R. d. R. 32>. 1, Très

soigné; 2 A de la valeur. ¶ W. DEONNA, *Les statues de terre cuite dens l'antiquité, Sicile, Grande Grèce, Etrurie et Rome* [Rossbach]. Utile. ¶ E. J. GOODSPEED, *Chicago literary papyri* [Crönert]. Qqs petites réserves. ¶ P. GEIGENMÜLLER, *Quaest. Dionysianae de vocabulis artis criticae* (Lehnert]. Eloges. ¶ J. PSICHARI, *Essai sur le Grec de la Septante* [E. Fränkel]. Appréc. favorable. ¶ S. Ch. SCHIRLITZ, *Griech. deutsches Wörterb. zum Neuen Testamente* [E. Nestle]. Cette 6e éd. due à Th. EGER n'a pas été assez mise au niveau de la science contemporaine. ¶ K. STUHL, *Das altröm. Arvallied ein urdeutsches Bittganggebet* [Jupitza] Ne peut être pas pris au sérieux. ¶ W. KLOUČEK. *Vergils Aeneis* hrsg. [ ]. 7e éd. très améliorée. ¶ M. KEGEL, *Bruno Bauer und seine Theorien über die Entstehung des Christentums* [Soltau]. Très méritoire. ¶ K. NIPPERDEY-Gg. ANDRESEN, *P. Corn. Tacitus*, 2 [E. Wolff]. Ed. revue remaniée et améliorée. ¶ Ch. DUBOIS. *Etude sur l'administration et l'exploitation des carrières, marbre, porphyre, granit, etc. dans le monde Romain* [Wessely]. Utile. ¶ M. BESNIER, *Les Catacombes de Rome* [Köhler]. Pas de valeur scientifique originale, mais intéressant et bien fait. ¶ *Meine Ferienreise nach Rom* von einer PRIMANER [Köhler]. A recommander pour les bibliothèques des gymanses. ¶ E. A. LOEW, *Die aeltesten Kalendarien aus Monte Cassino* [Ginzel]. Résumé. ¶ K. NEFF, *Die Gedichte des Paulus Diaconus* [Manitius]. Excellente édition critique. ¶ H. DIPTMAR, *Das Bild in der Schule* [tz]. Utile et méritoire. ¶¶ N° 8. J. B. O'CONNOR, *Chapters in the history of actors and acting in ancient Greece* [A. Müller]. Connaissance approfondie des sources et de la littérature du sujet. Résultats convaincants. ¶ Margarete LANG, *Die Bestimmung des Onos oder Epimetron* [Trendelenburg]. Bien fait, repose sur des connaissances solides, bien que les conclusions ne soient pas acceptables. ¶ K. SUDHOFF, *Aerstliches aus griech. Papyrus-Urkunden* [Wessely]. Tâche difficile dont l'auteur s'est acquitté avec grand soin. ¶ H. PRINZ, *Funde aus Naukratis* [Köhler]. Appréc. favorable. ¶ A. FISCHER, *Die Stellung der Demonstrativpronomina bei latein. Prosaikern* [Stegmann]. Soigné, mérite une reconnaissance sans réserve. ¶ H. SCHENDEL, *Quibus auctoribus Romanis L. Annaeus Seneca in rebus patriis usus sit* [Gemoll]. Approfondi, clair, agréable à lire, mais des réserves à faire et le crit. les développe, sur les résultats et sur la méthode. ¶ M. A. NAGL, *Galla Placidia* [Manitius]. Monographie sur Galla Placidia, fille de Galla, épouse de Théodose après la mort de Flaccilla. Analyse. ¶ J. BECKER, *Textgeschichte Liudprands von Cremona* [id.]. Eloges. ¶ W. KROLL, *Die Altertumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [Ziehen]. Utile. ¶¶ N° 9. J. E. SANDYS. *A history of class. scholarship*; 2, *From the revival of learning to the end of the 18th century* [id.]. Grande valeur. ¶ Th. MARTINON, *Sophocle Electre*. Trad. en vers [Steinberg]. Des réserves. ¶ N. BERNDT, *Der innere Zusammenhang der in den platon. Dialogen Hippias minor, Laches, Charmides u. Lysis aufgewiesenen Probleme* [Adam]. Approfondi et pénétrant. ¶ E. BIGNONE, *Sulla discussa autenticità della raccolta delle* Κύριαι δόξαι *di Epicuro* [W. Nestle]. Mérite d'attirer l'attention : quand bien même il n'arrive pas à démontrer l'authenticité de ce traité, réussit à affaiblir les arguments d'Usener. ¶ K. LEHMANN, *Hannibals letzter Kriegsentwurf* [Reuss]. Appréc. favorable. ¶ R. ASMUS, *Kaiser Julians philosoph. Werke* übers. u. erkl. [Schemmel]. Se lit facilement. ¶ R. FOERSTER, *Libanii opera* rec. [Asmuss]. Excellent. ¶ J. S. TUNISON, *Dramatic traditions of the dark ages* [Ziehen]. Appréc. favorable. ¶ Asconiana [Th. Stangl]. Suite des remarques critiques <cf. supra n° 4>. ¶¶ N° 10. H. STEEN, *Herodotos* erkl. Vol. IV, *B. VII* [Gemoll]. Un des joyaux de la science allemande. ¶ C. F. SMITH and A. G. LAIRD, *Herodotus. B. VII and VIII* [id.]. Pour les notes ont fait de

larges emprunts à la science allemande. ¶ C. HUDE, *Herodoti historiae* [id.]. Appréc. favorable. ¶ Cl. Eliz. MILLERD. *On the interpretation of Empedokles* [W. Nestle]. Contribution de valeur. ¶ H. WEBER, *Aristophanische Studien* [Süss]. Ne fait pas faire un grand pas à la science. ¶ F. FISCHER, *Senatus Romanus, qui fuerit Augusti temporibus* [Stein]. Eloges. ¶ A. MAU, *Pompeii in Leben und Kunst* [Wilisch]. Cette 2e éd. n'a pas besoin d'être recommandée. ¶ A. P. BALL, *Selected Essays of Seneca and the Satire of the deification of Claudius* [Gemoll]. Rien de transcendant, qqs bonnes remarques dans les notes. ¶ D. A. SLATER, *The Silvae of Statius* transl. [Ziehen]. Trad. soignée et faite avec goût, mais les conjectures ne sont pas toutes acceptables. ¶ B. MAURENBRECHER, *Grundlehren der klass. Philologie* [id.]. Eloges. ¶ Zum Verständnis der Schnuramphora Thüringens [C. Koenen]. Rapprochement avec un groupe céramique Egyptien décrit par Maspero (Arch. egypt. p. 255 fig. 237), avec lequel ce vase offre pour le style une grande analogie, mais la technique est thüringienne et est bien inférieure à celle de l'original Egyptien. ¶¶ N° 11. W. NESTLE, *Die Vorsokratiker* in Ausw. ID., *Bemerkungen zu den Vorsokratikern und Sophisten* [Leutchtenberger]. Grands éloges. ¶ Em. LOEW, *Heraklit im Kampfe gegen den Logos* [W. Nestle]. Le titre de cet opuscule étonnera beaucoup ceux qui ont étudié Héraclite et le contenu les impatientera. ¶ A. LANGE, *Sophokles. Oedipus Tyrannos* [Steinberg]. Ne peut pas être recommandé. ¶ C. L. BROWNSON, *Xenophons Hellenica* [Gemoll]. Extraits : pratique et utile pour les élèves et les étudiants. ¶ G. GERLACH, *Griech. Ehreninschriften* [Larfeld]. A droit à toute notre reconnaissance ¶ T. R. HOLMES, *Caesar's Comm. on the Gallic war* transl. [Mensel]. Une des meilleures trad. de César qui existent ; indispensable à tous ceux qui s'occupent de cet auteur. ¶ G. NÉMETHY, *De epodo Horatii Cataleptis Vergilii inserto* [Körte]. Hypothèse inadmissible. ¶ J. BUCK, *Seneca de beneficiis und de clementia in der Ueberlieferung* [Gemoll]. Etude sobre, pénétrante et riche en résultats. ¶ Sc. DE VRIES, *Album palaeographicum* [E. Wessely]. Rendra des services. ¶ H. STRIGL, *Sprachwissenschaft für alle. Kleine gemeinverständl. sprachgeschichtl. u. sprachvergleich. Aufsätze* [Fränkel]. Atteint son but, et à côté du grand public, sera utile aux savants. ¶ P. MARC, *Byzant. Zeitschr. Generalregister.* B, 1-12 [Draeseke]. Très bien fait. ¶ Polemique entre Stuhl et Zupitza à propos de la critique du livre de Stuhl insérée au n° 7. ¶ N° 12. Ed. H. HALL, *The decorative art of Crete in the bronze age* [Wilisch]. Soigné, bien au courant de la question. ¶ J. CSERÉP, *Homeros Ithakéja* [Czengeri]. L'argumentation contre Dörpfeld n'est pas concluante. ¶ P. BOESCH, Θεωρός. *Untersuchung zur Epangelie griech. Feste* [Larfeld]. Soigné. ¶ G. HAUPTMANN, *Griech. Frühling* [Benjamin]. Grands éloges. ¶ M. IHM, *C. Suetonii Tranquilli opera* I. *De vita Caesarum libri 8* rec. Ed. min. [Opitz]. Mention. ¶ J. CORNU, *Zwei Beitraege zur latein. Metrik* [D.]. Réserves. ¶ O. KELLER, *Zur Geschichte der Katze* [Wessely]. Sera bien accueilli. ¶ J. L. PIČ, *Die Urnengräber Böhmens*, trad. du hongrois par J. MÜLLER-HORSKÝ et J. Y. ŽELISKO [Koenen]. Appréc. favorable. ¶ M. KLATT. *Althoff und das höhere Schulwesen* [Leuchtenberger]. Appréc. élogieuse. ¶ Ad. Taciti Ann. I, 4 et 5 [Ph. Fabia]. Dans le premier de ces passages Tibère est appelé Nero par malveillance et dans le second Tacite lui donne ce nom pour se conformer à l'usage consacré. ¶¶ N° 13. R. HIRZEL, *Themis, Dike und Verwandtes* [Cauer]. Beau livre. ¶ W. AMELUNG, *Die Skulpturen des Vatican. Museums.* 2 [Urlichs]. Monumental. ¶ A. S. GEORGIADÈS, *Les ports de la Grèce dans l'antiquité, qui subsistent encore aujourd'hui* [Dörpfeld]. A droit à notre reconnaissance. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein neuer Thesaurus der griech. Sprache* [Fränkel]. Projet très pratique, puisse-t-il se réaliser. ¶ O. HEMPEL,

De Varronis rerum rusticarum auctoribus quaest sel. [Gemoll]. Grands éloges. ¶ W. Kopp, *Geschichte der röm. Literatur* [Ziehen]. Cette 8e éd. due à M. Niemeyer a été soigneusement revue, elle devra encore être remaniée. ¶ F. Stürmer. *Wörterverzeichnis zu den griech. Uebgb. von Prof. Kohl* [D]. Sera utile. ¶ Ascononia [T. Stangl]. 8e art. <cf. supra>. ¶¶ N° 14. K. Dieterich, *Die praepositionen Praefixe in der griech. Sprachentwicklung mit besonderer Berücksicht gung des Mittel- u. Neugriechischen.* I. Ἀπό [Fränkel]. Appréc. favorable. ¶ R. Rauchenstein-K. Münscher, *Aus gewählte Reden des Isokratis Panegyrikus und Areopagitikos* [Allhaus]. Définitif. ¶ R. u. H. Georges, *Kleines lateln.-deutsches Handwör erb.* [Stangl]. Appréc. favorable. ¶ A. Holder, *Altceltischer Sprachschatz* Lief. 11-13 [Mewsel]. Utile. ¶ J. M. Heer, *Die Versio latina der Barnabasbriefes und hr Verhältnis zur altlatein Bibel erstmal untersucht* [C. W.] Sérieux et approfondi. ¶¶ N° 15. *Philologie et Linguistique. Mélanges Havet* [Wessely]. Analyse des mémoires contenus dans ce vol. important pour la littérature latine, la linguistique, la philologie grecque et latine. ¶ W. Knodel, *Die Urbanitätsausdrücke bei Polybius* [Fränkel] Très soigné, matériaux de valeur pour la connaissance de la langue de Polybe. ¶ P. Slossarczyk, *De periodorum structura apud dactylicos Romanos veteres* [Sternberg]. Grande valeur. ¶ R. Mulder. *De conscientiae notione quae et qualis fuerit Romanis* [Ziehen]. Travail de débutant, pas assez approfondi. ¶ L. Traube, *Vorlesungen und Abhandlungen* I. *Zur Palaeographie und Handschriftenkunde* herausg. v. P. Lehmann [Weymann]. Grands éloges. ¶ F. J. H. Jenkinson, *The Hisperica Famina* ed. [Manitius]. Répond à un besoin. ¶ E. Spranger, *W. von Humboldt und die Hum nitätsidee* [Ziehen]. Très approfondi. ¶ Polémique entre E. Loew et W. Nestle à propos de la critique du livre de L. : Heraklit in Kampfe gegen den Logos <cf. n° 11>. ¶¶ N° 16. O. Altendorf, *Sophokles Antigone* übers. [Wagners]. Appréc. en somme favorable. ¶ P. Bolchert, *Aristoteles Erdkunde von Asien und Libyen* [Goessler]. Approfondi. ¶ Br. Kranz, *De particularum pro et prae in prisca latinitate vi atque usu* [Pradel]. Instructif et intéressant. ¶ F. Niggetiet, *De Cornelio Labeone* [Tolkiehn]. Soigné et utile. ¶ Th. Opitz u. A. Weinhold, *Chrestomathie aus Schriftstellern der silbernen Latinität* [Gemoll]. Destiné aux classes, éloges. ¶ H. E. Bütler. *Post-Augustan Poetry from Seneca to Juvenal* [Ziehen]. Du goût, bonne introduction à l'étude de cette période de la litt. lat. ¶ M. Jatta, *La rappresentanze figurate delle provincie romane* [Ziehen]. Eloges. ¶ J. Draeseke, *Analecta Byzantina* : I, *Die sprachl. Schwierigkeiten der kirchl. Verständigung zwischen Morgen- u. Abendland* : 2, *Johannes Bekkos wider Nikolaos von Methone* [Draeseke]. Mention. ¶¶ N° 17. J. v. Leeuwen, *Menandri quatuor fabularum ... fragmenta nuper reperta* it. ed. [Schmidt], 2e éd. augmentée et améliorée. Lectures proposées par le rap. ¶ K. H. E. de Jong, *Das antike Mysterienwesen in religionsgeschichtlicher, ethnologischer und physiologischer Beleuchtung* [Wessely]. Destiné au grand public, tout en tenant compte des exigences de la science. ¶ R. Pöhlmann, *Zur Geschichte der Gracchen* [Cauer]. Appréc. favorable. ¶ F. A. Schöb, *Velleius Paterculus und seine literarhistorischen Abschnitte* [Stangl]. Thèse de débutant qui a des mérites, mais qui n'arrive pas à des résultats qui s'imposent. ¶¶ N° 18. M. L. D'ooge, *The Akropolis of Athens* [Willisch]. Mérite d'attirer l'attention et plaira. ¶ W. H. Chr. van Esveld, *De balneis lavationibusque Graecorum* [Blümner]. Complet; approfondi, sérieux. ¶ E. Hedicke, *Q. Curti Rufi historiarum Alexandri Magni Macedonis libri qui supersunt* it. rec. [Gemoll]. Œuvre durable et d'une science sérieuse. ¶¶ N° 19. L. Straub, *Liederdichtung und Spruchweisheit der alten Hellenen in Uebertragungen* [Wagner]. Beau livre, unique en

son genre, un véritable « εὕρημα Μοισᾶν ». ¶ A. E. H. GOEKOOP, *Ithaque, la Grande* [Goesler]. Veut prouver qu'Ithaque était Céphalonie : jugement sévère. ¶ P. BOUDREAUX, *Oppien d'Apamée. Cynegetica* [Güthling]. Enfin voilà une éd. de La Chasse d'Oppien qui repose sur des bases scientifiques. Sérieuse et approfondie. ¶ H. W. N. STEARNS, *Fragments from Graeco-Jewish Writers* [Schubart]. La manière dont ces textes sont présentés laisse à désirer au point de vue philologique. ¶ D. T. SCHOONOVER, *A Study of Cn. Domitius Corbulo as found in the Annals of Tacitus* [Andresen]. Pas convaincant. ¶ F. WERNER, *Die Latinität der Getica des Jordanis* [Stangl]. Bien pensé, mais des lacunes. ¶ Asconiana 6 [Stangl]. Suite <cf. supra>. ¶¶ N° 20. *Festschrift* zur Einweihung des neun Gymnasialgebaudes... in Putbus [Andresen]. Contient entre autres une étude de J. F. MARKS, Zur Komposition des Res Gestae des K. Augustus, courte, mais riche en renseignements, et une de P. SCHWARTZ, Der erste Dakerkrieg Trajans, claire et nette. ¶ P. VARESE, *Cronologia Romana*; I, *Il Calendario Flaviano* (*450-563 Var*). Absolument manquée. ¶ C. ATZERT, *De Cicerone interprete Graecorum* [Tolkiehn]. Bien écrit, mais à côté de bonnes remarques, bien des erreurs ou des choses connues depuis longtemps. ¶ J. v. WAGENINGEN, *M. T. Ciceronis oratio pro M. Caelio* rec. [Stangl]. Eloges ¶ Sk. ZERVOS, *Détermination des noms des auteurs de deux anciens textes médicaux* [Fuchs]. A incontestablement raison. ¶ S. MENARDOS, *The value of Byzantine and modern Greek in Hellenic Studies* [Wartenberg]. Mentionné. ¶ G. N. CHATZIDAKIS, Βιβλιοκρισίαι Ἰ. Βασιλικοῦ καὶ *K. Dieterich* καὶ νέα ἀντιλεγόμενα πρὸς τὸν *K. Krumbacher* [id.]. Analyse. ¶¶ N. 21. H. FRANCOTTE, *La polis grecque. Recherches sur la formation et l'organisation des cités, des ligues et des confédérations dans la Grèce ancienne* [Cauer]. Réunion d'art. déjà parus et dont l'auteur a dû modifier certaines parties par suite de nouvelles recherches. Le rap. développe longuement ses propres vues. ¶ A. PFEIFAUF, *Der Artikel vor Personen- und Götternamen bei Thukydides und Herodot* [Helbing]. Éloges <cf. pour l'analyse R. d. R. 33, 146, 26 sqq.>. ¶ M. POHLENZ, *Vom Zorne Gottes. Eine Studie ü. den Einfluss der griech. Philosophie auf das alte Christentum* [Blaufuss]. Appréc. favorable. ¶ C. HEITER, *De patriciis gentibus quae imperii Romani saeculis 1, 2, 3 fuerunt* [Soltau]. Très soignée, grande valeur pour l'étude de l'antiquité. ¶ R. DIENEL, *Der Redneid alog des Tacitus* [Wolff]. Appréc. favorable. ¶ R. SCHNEE, *Latein. Extemporalia*, 1, Text 2, Uebersetzung [Andresen]. Qqs réserves. ¶ Ein vorgeblicher Widerspruch bei Virgil [N. Vullić]. Montre par En. VI, 268 sqq. qu'il n'y a pas contradiction entre En. II, 255, 340 et 251, 360, 397, 420, 621, 725. ¶¶ N° 22. A. MAYR, *Die Insel Malta im Altertum* [v. Duhn]. Excellent, vivement recommandé. ¶ A. S. ARVANITOPOULLOS Θεσσαλικὰ μνημεῖα [Wartenberg]. Description des objets conservés au Musée Athanasakis à Volo. ¶ Luise LINDHAMER, *Zur Wortstellung im Griechischen* [Helbing]. Soigné, a droit à notre reconnaissance. ¶ R. BURGKHARDT, *De causa oration s adv. Spudiam Demosthenicae* (*41*) [Uhle]. C'est la première fois que le discours contre Spudias est le sujet d'une dissertation spéciale. Ecrit en connaissance de cause et avec sagacité. ¶ K. PRIETH, *Einige Bemerkungen zu den parallelen Biograph en Plutarchs mit besonderer Berucksicht gung der* συγκρίσις [Uhle]. Arrive à des conclusions qui ne sont pas à dédaigner. ¶ E. BAAZ, *De Herodiani fontibus et auctoritate* [Reuss]. Croit qu'H. était Syrien, et né à Antioche. Conclusions vraisemblables. ¶ *Album Terentianum* picturas continens ex imagine phototypa Lugdun. Terentii codd. Ambrosiani H. 75 et Parisini 7899 sumptas... interpretatus est J. v. WAGENINGEN ; — ID., *Scaenica Romana* [Thiele]. Qqs réserves. ¶ 1, L. SONTHEIMER, *Vitruvius und*

eine Zeit — 2, M. H. MORGAN, *The preface of Vitruvius* [Nohl]. 1. Montre après d'autres que Vitruve a écrit son livre sous Auguste et tôt après son triomphe; 2, Circonspect et approfondi. ¶ Chr. FASSBENDER, *De Juli Valerii sermone quaest. sel.* H. STENGEL, *De Jul. Valerii usu pronominum* [Gustafsson]. Bien pensés et écrits avec soin et connaissance de la littérature du sujet. ¶ B. F. ULLMAN, *Additions and Corrections to C. I. L* [Dessau]. Appréc. favorable. ¶ Entgegnung auf die Kritik meiner Arbeit « Das Ithaka Homers » [J. Czerep]. Répond à la critique de Czengeri <cf. supra nº 12>. ¶ Réplique de Czengeri. ¶¶ Nº 23. Fr. POULSEN, *Recherches sur qqs questions relatives à la topographie de Delphes* [Trendelenburg]. Intéressant et reposant sur la connaissance approfondie des localités et de la littérature qui s'y rapporte. ¶ E. W. HOPE, *The language of Parody* [R]. Beaucoup de soin. ¶ L. BLOCH, *Soziale Kämpfe in alten Rom* [Cauer]. 2e éd. Repose sur une étude personnelle des sources; bien pensé, s'adresse au grand public. ¶ F. RABENALD, *Quaest. Solinianarum cap. tria* [J. Müller]. Appréc. élogieuse. ¶ Ed. GOLLOB, *Die Bibliothek des Jesuitenkollegiums in Wien XIII und ihre Hdschr.* [Manitius]. Le catalogue que prépare Gollob jettera encore plus de lumière sur cette bibliothèque importante par sa coll. de mss. ¶ O. IMMISCH, *Wie studirt man klass. Philologie* [Wagner]. Long art. très élogieux de cette 6e éd. augmentée et améliorée, devenue un livre excellent. ¶¶ Nº 24. W. DEONNA, *Les Apollons archaïques* [Trendelenburg]. Etude très étendue, très désintéressée et très méritoire sur le type masculin de la statuaire grecque au 6e s. av. notre ère. ¶ O. MOESSNER, *Die Mythologie in der dorischen und altattischen Komödie* [W.]. Eloges. ¶ R. CONRADT, *Die Grundlagen der griech. Orchestik und Rhythmik* [Löschhorn]. Méritoire. ¶ M. SCHLOSSAREK, *Temporum et modorum syntaxis Terentiana* : I. *De temporum usu* [Gustafsson]. Judicieux. ¶ C. GIARRATANO, *De M. Valerii Martialis re metrica* [H. G.]. Soigné et pénétrant. ¶ G. GÜNTHER *Perseus* [H. D.]. Raconte en huit chants la légende de Persée. ¶¶ Nº 25. R. MERINGER-W. MEYER-LÜBKE-J. J. MIKKOLA-R. MUCH-M. MURKO, *Wörter und Sachen*, Kulturhistor. Zeitschr. für Sprach.- und Sachforschung. Bd. I H. 1 [Zupitza]. Analyse et éloges de ce 1er fasc. où tout mérite d'attirer l'attention. ¶ E. CICCOTTI, *Indirizzi e metodi degli studi di demografia antica* [Cauer]. Eloges. ¶ F. SCHNEIDWEILER, *Euphorionis fragmenta* [Sitzler]. S'est acquitté de sa tâche avec patience, circonspection et succès. ¶ Guil. STAHL, *De bello Sertoriano* [Soltau]. La 1re partie de ce travail soigné et sérieux traite des sources de cette guerre, la 2e de la guerre elle-même. ¶ H. POLSTORFF, *Lexikalische Studien zu den Satiren Juvenals* [Löschhorn]. A droit à notre reconnaissance. ¶ *Thesauri linguae latinae supplem.* fasc. I (Nomina propria lat. C-Carīnē) [Zimmermann]. Avec ce supplément commence pour le Thesaurus, une nouvelle ère dans la manière de donner les noms propres. Réalise un progrès. Remarques de détail. ¶¶ Nº 26. H. WEBER, *Attisches Prozessrecht in den attischen Seebundstaten* [Cauer]. Appréc. favorable. ¶ V. MACCHIORO, *Ceramica sardo-fenicia nel museo civico di Pavia* [Goessler]. Catalogue et appréciation des 91 vases qui composent cette collection. ¶ E. WENDLING, *Die Entstehung des Marcus-Evangeliums* [Soltau]. Réussi, très important. ¶ J. GABRIELSSON, *Ueber die Quellen des Clemens Alexandrinus* : 2. *Zur genaueren Prüfung des Favorinus hypothese* [Draeseke]. Tient dans cette 2e partie ce qu'il promettait dans la première, et ses conclusions, qui surprendront beaucoup, doivent être prises en considération. ¶ *Transactions of the third International Congress for the History of Religions* [Budde]. Permet de s'orienter rapidement. ¶ Zu Cic. in Verrem IV, 43 [H. Nohl]. Étudie le passage : « Tu porro posses facere ut Cn. Calidio non redderes », et après avoir examiné les explications

qui en ont été données l'explique par « facere non potuisti quin redderes » (du hast sicher zuruckgegeben) « tu as sûrement rendu ». ¶¶ N° 27. P. CAUER, *Grundfragen der Homerkritik* [Harder]. 2e éd. augmentée et remaniée de ce bon livre, qui repose sur des assises encore plus solides. ¶ A. SCHWARZSTEIN, *Eine Gebäudegruppe in Olympia* [Trendelenburg]. Appréc. défavorable; produit une mauvaise impression. ¶ A. EGEN. *Die beiden Theseuslieder des Bakchylides* [Löschhorn]. Mérite d'avoir l'attention. ¶ J. J. C. DONNER, *Sophokles Tragödien* [Mekler]. Nouv. éd. de cette trad. en allemand revue par G. KLEE; il reste encore bien des améliorations à apporter. ¶ V. MACCHIORO, *Ricerche demographiche interno ai colambari* [Goessler] <pour l'analyse cf. R. d. R. 33, 14, 26>. Matériaux soigneusement réunis. ¶ G. ZOTTOLI, *Publio Paquio Proculo pannatiere e supremo magistrato Pompeiano* [Dessau]. Inscr. de Pompéi où Z. lit « Proculam » et qu'il regarde comme ironique. D. préfère l'explication de Mau. ¶¶ N° 28. J. J. THOMOPOULOS, Ἰθάκη καὶ Ὅμηρος. I, Ἡ Ὁμηρικὴ Ἰθάκη, ID. *Ithaka und Homer*; 1, *Das Homerische Ithaka* Deutsches Résumé [Gœssler]. L'auteur, qui n'est ni philologue ni archéologue, n'arrive pas à battre en brèche les arguments de Dörpfeld. ¶ R. M. E. MEISTER, *Eideshelfer im griech. Rechte* [Cauer]. Éloges ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westphalen*, V [Nöthe]. Analyse, contient entre autres trois dissertations importantes sur les fouilles de Haltern. ¶ H. L. WILSON, *Latin inscr. at the J. Hopkins University* [Dissau]. Six inscr. dont deux inédites, intéressantes sans être très importantes. ¶¶ N° 29 A. van GENNEP. *La question d'Homère* [Wagner]. Longue analyse et éloges de ce petite vol. qui mérite d'être lu, et qui est suivi d'une bibliographie homérique de A. J. REINACH substantielle et qui rendra des services. ¶ C. ROBERT, *Szenen aus Menanders Komödien*. Id. *Der Neue Menander, Bemerkungen zur Rekonstruktion der Stücke nebst dem Text* [Schmidt]. 1, Éloges de cette trad. all., 2, Sera utile. ¶ C.-B. WILLIAMS, *The participle in the book of Acts* [Fränkel]. Dissertation soignée et utile comme travail de statistique sur les Actes des Apôtres. ¶ T. E. EUANGELIDES, Ἡ νῆσος Σέριφος καὶ αἱ περὶ αὐτὴν νησίδες [Draeseke]. Puisse cet ouvrage intéressant être bien accueilli aussi chez les Grecs. ¶ P. O. ROTTMANNER *Geisterfrüchte aus der Klosterzelle* [Draeseke]. Mention : traite entre autres des doctrines de Saint Augustin sur la prédestination, et de patristique. ¶ G. H. WITHERS, *A few Greek and Latin Poems*. [Wagner]. Trad. en vers grecs, qui ne s'adresse pas aux philologues. ¶¶ Nos 30 et 31. W. MICHEL, *De fabularum Graecarum argumentis metricis* [Wagner]. Bon travail. ¶ K. KIEFER, *Körperlicher Schmerz und Tod auf der attischen Bühne* [Mekler]. Éloges. ¶ L. BODIN et P. MAZON, *Extraits de Ménandre* [Schmidt]. Gracieux petit livre, qui mérite d'être lu de tous les amis de Ménandre. ¶ E. MENOZZI, *Sull' Ἥρως di Menandro* [id.]. Clair et soigné. ¶ M. NAECHSTER, *De Pollucis et Phrynichi controversiis* [Althaus]. Connaît à fond la littérature du sujet et le sujet lui-même; bien pensé. ¶ Ph. FABIA. *L'avènement officiel de Tibère. Examen du récit de Tacite* (*Ann. I, 11-13*) [Nohl]. Tirage à part de la Rev. de Phil. <cf. R. Phil. 33, 28 sqq.>. Contribution pénétrante aux Annales de Tacite. ¶ D. R. STUART, *Tacitus. The Agricola* [Andresen]. Éloges. ¶ D. CANCOGNI, *Le rovine del Palatino* [Köhler]. Réunion très utile de tout ce qui se rapporte aux ruines du Palatin. ¶ H. HARRIES, *Lehrgang des griech. Unterrichts in Unter- und Obertera* [Vollbr cht]. Vivement recommandé. ¶ Zu Theognis [J. Sitzler]. V. 386 corriger, ἀνδρῶν en ἀνδρός; — 402 au l. de δ'εἰς ἀρετὴν lire δ'εἰς ἄμετρον; — 430 sq., lire ᾧ τε σαόφρον' ἔθηκε κ. τ. λ.; — 733 sq. construction de ὀπίζεσθαι. lire μηδεν' ὀπιζόμενος, et 1148 οὐδεν' ὀπιζόμενος; — 826, lire ὄλεθρος au l. de οὖρος; — 830 l. εὐρώδη χωρον; — 903, lire σηκῶν

au l. de θηρῶν ; — 940 lire κεν au l. de τὴν. ¶¶ N° 32. M. PIEPER, *Das Brettspiel der alten Aegypter und seine Bedeutung für den aegyptischen Totenkult* [Wiedemann]. Intéressant et instructif. ¶ E. T. ELLIOTT, *Some contributions to the textual criticism of Aristophanes and Aeschylus* [Wust]. Publication préparatoire à une nouv. éd. des Acharniens; des réserves. ¶ F. HARDER, *Schülerkomm. zu der Ausw. aus Herodot* [Vollbrecht]. Appréc. défavorable. ¶ R. SCHNEIDER, *Geschütze auf handschriftl. Bildern* : ID. Ἀπολλοδώρου Πολιορκητικά. ID. Παραγγέλματα πολιορκητικά. *Griech. Poliorketiker mit den handschriftl. Bildern.* ID. *Anonymi de rebus bellicis liber* [Oehler]. 1, Longue analyse de cette introd. à une nouv. éd. des Poliorcétiques grecs; 2, et 3, Eloges : 4 S. a tort d'attribuer cet écrit au moyen âge. ¶ E. PAIS, *Ricerche storiche e geografiche sull' Italia antica* [Nissen]. On se demande si les résultats positifs de ces 32 études parues dans différentes revues italiennes répondent bien au savoir et à la pénétration de pensée de P. ¶ W. PFITZNER, *Corn. Taciti Annales* I, *B. 1. und 2.* [Wolff]. Eloges de cette 5e éd. revue avec soin par G. WACKERMANN. ¶¶ N° 33 et 34. W. GEMOLL, *Griech.-Deutsches Schul- u. Handwörterb.* [Vollbrecht]. Très grands éloges. ¶ B. L. GILDERSLEEVE, *Notes on Stahls Syntax of the greek verb* [Sitzler]. Trois art. parus dans l'Amer. Journ. of Phil. 29 et 30 ; ils méritent toute louange. ¶ A. LANGE, *Sophokles Antigone* hrsg. [Steinberg]. Même ce genre d'éditions peut atteindre son but. ¶ H. v. SCHELLING, *Sophokles Antigone* Metrische Uebersetzung [id.], 2e éd. « deciens repetita placebit ». ¶ J. KÖHM, *Praeparation zu Terenz Adelphae und Phormio* [Wessner]. Consciencieuse et scientifique, mais des réserves à faire et bien des choses pour le moins inutiles. ¶ W. WEISSENBORN, *T. Livi a. u. c. libri.* IX, I *B. 39-40* [Woff]. Eloges de cette nouv. éd. remaniée par E. J. MÜLLER. ¶ E. DANNHÄUSER, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Probus* [Thiele]. Matériaux soigneusement réunis et mis en œuvre; fera avancer les études sur les Script. hist. Aug. ¶¶ N° 35. H. GROSSMANN, *Altoriental Texte und Bildes aus Alten Testamente* in Verbindung mit A. UMGRAD u. H. RANKE hrsg. [Fries]. Destiné aux étudiants en théologie ; atteint son but. ¶ G. A. DAVIES, *The Electra of Sophokles* [Steinberg]. Ed. abrégée de la grande éd. de Jebb. Bon. ¶ C. HOSIUS, *Die Moselgedichte des D. Ausonius Magnus und des Fortunatus* [Manitius]. Éloges de cette 2e éd. ¶ O. WISCHNEWSKI, *De Prisciani institutionum grammaticarum compositione* [Tolkiehn]. Riche en résultats. ¶¶ N° 36. L. PARETI, *Ricerche sulla potenza maritima degli Spartani e sulla cronologia dei Navarchi* [Swoboda]. Excellent. ¶ Th. FITZHUG, *Supplement to the Prolegomena to the History of Italo-Romanic rhythm Carmen Arvale seu Martis Verber or the tonic laws of Latin Speech and rhythm* [G.]. Mention. ¶ W. A. MERRILL, *T. Lucreti Cari De rerum nat. lib. sex*, [Belling]. Grands éloges. ¶ W. H. ALEXANDER, *Some textual criticism on the eight book of the de vita Caesarum of Suetonius* [Opitz]. Des réserves. ¶ H. MARTIN, *Notes on the Syntax of the latin Inscriptions found in Spain* [Gustafsson]. Important pour le latin vulgaire. ¶ G. LEUCHTENBERGER, *Aus dem Leben der höheren Schule* [Opitz]. Discours intéressants et bien faits. ¶¶ N° 37. E. MEYER, *Geschichte des Altertums* I. 2 [Cauer]. Cette 2e éd. contient bien des changements qui montrent combien la science et l'auteur ont fait de progrès. ¶ C. MUTZBAUER, *Die Grundlagen der griech. Tempuslehre und der homerische Tempusgebrauch*, II [G.]. Des objections à faire. ¶ R. RICHTER, *Der Skeptizismus in der Philosophie und seine Ueberwindung* II [Bonhöffer]. Le point de vue de l'auteur est bon. ¶ P. RASI, *Analecta Horatiana per saturam*; ID., *L'accusativo con « nescius »* ; ID., *Frontonianum*; ID., *Alter rixatur de lana saepe caprina* [Petri]. 1, Riche moisson; 2 ,3 et 4, Courtes analyses. ¶ St. LÖSCH, *Die Einsiedler Gedichte* [Manitius]. Recherches sé-

rieuses et approfondies. ¶¶ N° 38. A. TRENDELENBURG, *Ein Talisman* [Willisch]. Appréc. favorable. ¶ J. A. SCOTT, *Studies in greek sigmatism* [Sitzler]. Beaucoup de valeur. ¶ W. SOLTAU, *Die Anfänge der röm. Geschichtschreibung* [Nissen]. N est pas destiné aux amis de l'histoire pour lesquels il faut plus de tranquillité et moins de prévention, mais plaira aux chercheurs de tempérament destructeur. ¶ R. WALTZ, *Sénèque. De Otio* [Gemoll]. Laisse un peu à désirer pour l'établissement du texte; le commentaire est parfois trop élémentaire. ¶ J. VÜRTHEIM *Octavia praetexta* [id.]. Ne fait pas faire un pas à la critique de texte de l'Octavia. ¶ R. LACKNER, *De casuum temporum modorum usu in ephemeride Dictyis Septimii* [Stegmann]. Appréc. favorable <pour l'analyse cf. R. d. R. 32, 141, 37 sqq>. ¶ A. RIEHL, *Humanistische Ziele der mathemat. und naturwissensch. Unterrichts* [tz]. Fait réfléchir. ¶¶ N° 39. A. KÖRTE, *Zu dem Menander-Papyrus in Kairo*; ID., *Zwei neue Blätter der Perikeiromene* [Schmidt]. Puisse K. mener à bonne fin la nouv. éd. de Ménandre qu'il prépare. ¶ K. LEHMANN, *Hannibals Alpenweg*; ID., *Zur Geschichte der Barkiden* : I, *Hannibals Alpenuebergang als Marschleistung* [Reuss]. N'arrive pas à démontrer qu'Hannibal a franchi les Alpes au Petit Saint-Bernard. ¶ G. NÉMETHY, *P. Ovidii N. Amores* ed. [Belling]. N. n'est pas le commentateur qu'attendent encore les Amores. ¶ H. LIETZMANN, *Der Weltheiland* [Hahn]. Recommandé. ¶¶ N° 40. J. GEFFCKEN, *Kynika und Verwandtes* [W. Nestle]. Recherches intéressantes et pénétrantes. ¶ F. SANDGATHE, *Die Wahrheit der Kriterien Epikurs* [Döring]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ J. MAY, *Rhythmische Formen nachgewiesen durch Beispiele aus Cicero und Demosthenes* [Zielinski]. Appréc. défavorable. ¶ H. SCHÖTTLE, *W. Jordans ausgew. Stücke aus Cicero in biograph. Folge* [Steinberg]. Qqs. réserves. ¶ R. WALTZ, *Vie de Sénèque* [Andresen]. Pas assez critique, incline au panégyrique. ¶ L. MÉRIDIER, *Grégoire de Nysse. Discours catéchétique* [Draeseke]. Éloges. ¶¶ N° 41. J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides B. VII* [Widmann]. Cette 3e éd. contient beaucoup de nouveau et montre que le texte a été soigneusement établi. ¶ Th. CURTI, *Das Fest des Empedokles.* Ein dramatische Versuch [W. Nestle]. Tentative intéressante. ¶ O. WILLMANN, *Aristoteles als Pädagog und Didaktiker* [id.]. Recommandé. ¶ † H. GUHRAUER, *Etwas von altgriech. Musik* [Löschhorn]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ B. L. ULLMAN *The identification of the mss. of Catullus cited in Statius Edition of 1556* [Belling]. Sérieux et approfondi, a de la valeur pour l'histoire de la philolologie. ¶ G. NÉMETHY, *Ciris, Epyllion pseudo-vergilianum* ed. [Skutsch]. Appréc. sévère. ¶ Th. STANGL, *Pseudoasconiana* [Schmiedeberg]. Fruit de longues années d'étude, fait bien augurer de l'éd. d'A. que prépare S. ¶ Th. LITT, *Lucians philosophische Entwicklung* [Schulze]. Pénétrant; connaissance approfondie de la littérature du sujet, a droit à notre reconnaissance. ¶ Λαογραφία. Vol. I, 1 [Wartenberg]. Analyse de ce fasc. de cette revue qui comble une lacune vivement ressentie. ¶¶ N° 42. R. R. MARETT, *Anthropology and the Classics* [Cauer]. Sera bien accueilli. ¶ M. ENGERS, *De Aegyptiarum* κωμῶν *administratione qualis fuerit aetate Lagidarum* [Wiedemann]. Contribution de valeur. ¶ H. L. AXTELL, *The deification of abstract ideas in Roman literature and inscriptions* [Steuding]. Appréc. favorable. ¶ E. PFRETZCHNER, *Die Grund issentwicklung der röm. Thermen* [Köhler]. Très utile. ¶ W. BRANDES, *Beitraege zu Ausonius*; 4, *Die Ephemeris — Ein Mimus* [Ottmann]. Bien des objections. ¶ G. MAU, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians in seinen Reden auf König Helios und die Göttermutter* [Draeseke]. Approfondi et méritoire, continue les recherches de R. Asmus. ¶¶ N° 43. G. RADET. *Cybébé*; *étude sur les transformations plastiques d'un type divin* [Wide]. Appréc. favorable. ¶ N. PAULA-

TOS, Ἡ Ὁμηρικὴ Ἰθάκη [Becher]. Analyse ironique. ¶ J. A. STEWART, *Platos doctrine of ideas* [Adam]. Malgré des réserves à faire, sera utile pour la compréhension des traités de Platon. ¶ C. RITTER, *Platons Staat* [ ]. Éloges. ¶ A. CARTAULT, *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum* [Belling]. Ne satisfait pas le critique. ¶ F. SOHR, *Das Marsfeld* [Höhler]. Bon; destiné aux élèves. ¶ J. KERTH, *Aus Pompeji* [id.]. Apprendra, sans aucune pédanterie, une fouille de détails archéologiques au grand public. ¶ K. KRUMBACHER, Κτήτωρ [Wartenberg]. Analyse. ¶ Zur Ithaka-Frage [W. Dörpfeld]. Répond aux critiques de Engel et de Cserep. ¶¶ N° 44. G. van HOORN *De vita atque cultu puerorum monumentis antiquis explanato* [Blümner]. Sérieusement fait. ¶ H. DIELS, *Herakleitos von Ephesos* [Döring]. Rien de bien nouveau, ni d'important. ¶ K. GLEISBERG, *De vocabulis tragicis quae apud Platonem inveniuntur* [Gillischewski]. Tentative respectable par le soin qu'y met l'auteur, et par ses jugements pleins de mesure. ¶ C. G. BRUNS, *Fontes iuris romani antiqui* ed. [Grupe]. Cette 7e éd. due à O. GRADENWITZ, n'a pas subi de grands changements. ¶ F. KNOKE, *Armin der Befreier Deutschlands* [Wilisch]. L'auteur répète ce qu'il a dit ailleurs. ¶ Zu Horaz Carm. I, 3, Die Luftschiffart und Horaz [Rosenberg]. Ce que pensaient au juste les anciens et Horace en particulier de la tentative de Dédale et d'Icare. ¶¶ N° 45. L. SZCEPAŃSKI, *Nach Petra und zum Sinai* [Wiedemann]. Grands éloges. ¶ J. KEIL, *Zur erythräischen Priestertümerverkaufsinschrift* [Fränkel]. Corrige heureusement en bien des points Ditt. Syll². 600. ¶ R. MEISTER, *Beitraege zur Lautlehre der LXX* [id.]. Riche réunion de matériaux; complète heureusement la gramm. des Septante de Helbing. ¶ E. C. MARCHANT, *Thucydides C. III* [Widmann]. Éloges de cette éd. du liv. III. dont l'introd. est excellente. ¶ A. SIEGMUND, *Thukydides und Aristoteles über die Oligarchie des Iahres 411 in Athen* [Schneider]. Même en admettant le point de vue de S., il y a qqs réserves à faire. ¶ J. LANGE, *Alesia* [Draeseke]. Rendra de grands services dans sa seconde partie. ¶ V. CHAPOT, *La frontière de l'Euphrate* [Schulter]. Beaucoup de soin, mais manque de méthode. ¶ F. X. ZELLER, *Die Zeit Kommodians* [Thiele]. Recherches consciencieuses et concluantes qui font faire un pas à la question. ¶ F. GAFFIOT, *Pour le vrai Latin* I, [Stangl]. Doit être pris en considération malgré qqs réserves à faire. ¶ H. C. LIPSCOMB, *Aspects of the Speech in the later Roman Epic* [Ziehen]. Utile. ¶ Zu Herodot [J. Sitzler]. Dans Hérodote VI, 47, τοῦ Φοίνικος n'est pas le nom du père de Thasos, mais signifie « le Phénicien » et se rapporte au mot οἱ Φοίνικες qui précède. ¶¶ N° 46. Publications of the Princeton University Archaeol. Exped. to Syria in 1904-1905; III, W. K. PRENTICE, *Greek and latin Inscr. to Syria*, 2et 3 [Larfeld]. Butin épigraphique du plus haut intérêt pour les théologiens et les archéologues. ¶ F. MEYERHOEFER, *Ueber die Schlüsse der erhaltenen griech. Tragoedien* [Mekler]. Des réserves nombreuses. ¶ H. BERGFELD, *De versu Saturnio* [G.]. Le critique n'admet pas les conclusions de B. ¶ L. VISCHI, *Laocoonte*; ID., *Due episode dell' Eneide* : ID. *L'Eneide. Testo e versione ritmica* [H. D.) Appréc. favorable de ces trois trad. d'épisodes du l. 2, de l'Enéide. ¶ J. TOUTAIN, *Le cadastre de l'Afrique romaine* [Barthel]. Travail pénétrant, mais dont les résultats sont peu heureux. ¶ J. BIDEZ, *La Tradition manuscrite de Sozomène et la tripartite de Théodorë le Lecteur* [Draeseke]. Puisse la nouv. éd. de Sozomène et de la Tripartite être à la hauteur de ces brillants prolégomènes. ¶¶ N° 47. A. S. ARVANTINOPOULLOS, Ἡ σημασία τῶν γραπτῶν στηλῶν Παγασῶν; ID., Κατάλογος τῶν ἐν τῷ Ἀθανασακείῳ Μουσείῳ Βόλου ἀρχαιοτήτων [Larfeld]. Important pour l'histoire de la peinture grecque ancienne. ¶ J. E. HARRY, *Studies in Euripides Hippolytus* [Busche]. Fait mieux comprendre

plusieurs parties de cette tragédie. ¶ K. Krumbacher, *Das Programm des neuen Thesaurus der griech. Sprache* [Fränkel]. Mention. ¶ C. Bardt, *Röm. Komoedien* I, 1 [Draheim]. 2e éd. de cette trad. all. de Plaute, le Trinumus et les Ménechmes, et de Térence, l'Andrienne, les Adelphes et l'Eunuque. ¶ F. C. Wick, *Sepulcralia* [Harder]. W. a mieux réussi que ses devanciers dans cet essai d'interprétation de six inscr. funéraires. Mais ses conclusions ne sont pas certaines. ¶ M. Grabmann, *Die Geschichte der scholastischen Methode* I, *Die schol. Meth. von ihren ersten Anfängen in der Väterliteratur bis zum Beginn des 12 Jahrh.* [Draeseke]. Bon ; répond aux exigences de la science. ¶¶ N° 48. E. Horneffer, *Platon, Verteidigung der Sok., Kriton* [Gillischewski]. Trad. all. Rectifications de détail à cette tentative respectable. ¶ F. X. M. J. Roiron, *Etude sur l'imagination auditive de Virgile* : Id., Κριτικὰ καὶ ἐξηγητικὰ π. τινων Ουεργιλίου στίχων [Jahn]. Tentative très remarquable, non pas tant à cause des résultats acquis qu'à cause de la nouveauté de la méthode mise en œuvre par l'auteur. ¶ A. Elter, *Donarem pateras* (*Horat. carm. IV*, 8) [Haüssner]. Grands éloges de cet essai d'interprétation. ¶ *Eranos* VI, 1-4 [Ziehen]. Analyse de cette revue <cf. R. d. R. 31, 230, 1 à 35>. ¶ Brennung und Beerdigung der Toten [H. D.] Montre d'après L. Martens qu'on peut conclure d'Alceste 363 sqq. et 607 sq. que, comme l'a très bien vu Dörpfeld, on brûlait d'abord les corps, puis qu'on les enterrait. ¶¶ N° 49. J. A. Scott, *The influence of meter on the Homeric choice of dissyllabes* [H. G.]. Cherche les raisons pour lesquelles Homère et en général les poètes épiques grecs emploient peu ou pas du tout les trois mots λόγος, νόμος et σοφός et croit que cela tient à des raisons métriques. ¶ N. Wecklein, *Ueber die dramatische Behandlung des Telephosmythus und ueber die Dramen* Ὀστολόγοι, Κάβιροι, Συνδείπνοι [Wagner]. La légende de Télephos a été traitée par les grands tragiques grecs dans de nombreux drames, que W. étudie à son tour, et sa démonstration est convaincante. ¶ O. Erick, *Xenophontis quae fertur Apologia Socratis num genuina sit* [Immisch]. Appréc. élogieuse < cf. analyse supra, p. 54, 39 à 50>. ¶ W. Laible, *De Pluti Aristophaneae aetate interpretes antiqui quid judicaverint* [Wust]. Appréc. sévère. ¶ G. Jachmann, *De Aristotelis Didascali s* [id.]. Possède à fond le sujet et le présente bien. ¶ E. Ziebarth, *Aus dem griech. Schulwesen. Eudemos von Milet und Verwandtes* [Larfeld]. Appréc. en somme favorable de ce résumé de tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur les écoles dans la Grèce ancienne, Z. est au courant de ce que l'épigraphie nous apprend sur ce sujet important. ¶ C. Bione, *I più antichi trattati di arte retorica in lingua Latina* [Stangl]. Étudie à tous les points de vue les quatre livres de la Rhétorique à Herennius et les premiers traités de Cicéron sur le même sujet. ¶ A. C. Clarck, *M. T. Ciceronis or. pro Quinctio, p. Roscio com. p. Caecina, de lege agraria c. Rullum, p. Rabirio perduellionis reo, p. Flacco, in Pisonem, p. C. Rabirio Postumo* rec. [Schönberger). Ce 4e vol. de l'éd. d'Oxford, pour lequel on a mis en contribution plusieurs mss. importants, rendra de grands services qui seront durables. ¶ F. Plessis *La poésie latine de Livius Andronicus à Rutilius Namatianus* [Ziehen]. Des objections contre la tendance de ce livre qui a néanmoins du bon. ¶¶ N° 50. M. P. Nilsson, *Timbres amphoriques de Lindos* [Küster]. Soigné et à bien des égards a droit à notre reconnaissance, mais au point de vue scientifique les résultats ne sont pas toujours satisfaisants. ¶ F. Hoeber, *Griech. Vasen* [Engelhardt]. Destiné au grand public et comble à ce point de vue une lacune satisfera aussi les gens du métier. ¶ B. L. Ullman *The Book Division of Propertius* [Belling]. Conclusions inadmissibles. ¶ I. S. Allen, *C. Corn. Taciti Cn. Julii Agricolae Vita* [Wolff]. Curiosité typographique dont la préface est écrite dans un latin

étonnant, mais qui n'est pas un gain pour la littérature de Tacite. ¶ V. MACCHIORO, *Il Simbolismo nelle figurazioni sepolcrali romane* [Ziehen]. A soigneusement réuni les matériaux, mais ne résoud pas le problème du symbolisme dans l'ornementation des stèles funéraires rom. ¶ P. HESELER, *Zu Porphyrius Schrift* Ἀφορμαὶ πρὸς τὰ νοητά [Draeseke]. Éloges. ¶ *Eusebius Kirchengeschichte mit der latein. Uebersetzung des Rufinus* krsg v. Ed. SCHWARTZ u. Th. MOMMSEN, 3. *Einleitung, Uebersichten und Register* [id.]. Très grands éloges. ¶¶ N° 51. P. CAUER, *Die Kunst des Uebersetzens* [Thiele]. Cette 4e éd. a subi bien des améliorations et des changements. ¶ W. ALY, *Der Kretische Apollonkult* [Steuding]. Considère le culte d'A. comme le culte le plus jeune de la Crète et part de ce culte comme d'un point de départ solide pour l'étude des cultes plus anciens. ¶ R. HIRZEL, *Die Strafe der Steinigung* [v. Hagen]. Travail d'un savant bien connu par ses travaux sur le droit dans l'antiquité, très instructif. ¶ A. STAHL, *Mensch und Welt ... Epikur und die Stoa* [Draeseke]. Éloges: destiné aux élèves des gymnases. ¶ E. REUTER *De Avieni hexametrorum re metrica* [H. G.]. Résumé : mal écrit. ¶ *Bericht des Vereins Carnuntum* in Wien für 1906 u. 1907. *Der röm Limes in Oesterreich*, X [Goessler]. Analyse favorable. ¶ H. BLAUFUSS, *Röm. Feste und Feiertage nach den Traktaten über fremden Dienst in Mischna, Tosefte, Jerusalemer u. babylon. Talmud* [Hahn.]. Puisse la suite de cet important ouvrage ne pas se faire attendre longtemps. ¶ P. BECKER, *De Photio et Aretha lexicorum scriptoribus* [Fränkel]. Très intéressant. ¶¶ N° 52. H. DIELS, *Theophrasti characteres* rec. [Zingerle]. Très grands éloges de cette éd. suivie d'un index verborum. ¶ S. COPALLE, *De servorum graecorum nominibus cap. duo* [Fränkel]. Très soigné et intéressant. ¶ A. HORNEFFER, *Tacitus Germania* [Wolff]. Grands éloges de cette trad. all. ¶ J. ZIEHEN, *Neue Studien zur latein. Anthologie.* Contient une longue suite de corrections prudentes et heureuses au texte de l'Anthologie. ¶ *Veröffentlichungen der Vereinigung des humanist. Gymnasiums* in Berlin und der Provinz Brandenburg, I [Opitz]. Puisse cette 1re livr. être lue par beaucoup. ¶¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B. Lettres de la Preuss. Akad. der. Wissensch., de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, du Congrès archéol. au Caire les titres des Programmes de Philologie parus en 1908, du Congrès des philologues et pédagogues allemands à Graz et qques brèves notices. A. K.

Zeitschrift (der Savigny-Stiftung) für Rechtsgeschichte. T. XXX. **(Rom. Abt.)** 1. BEKKER (E. J.). Présomptions. Généralités sur le jus certum et le jus incertum. Le problème de la preuve. Discussion au sujet de la théorie de Krüger sur qua de re agitur. La chronologie des actions de la loi, la per manus injectio est antérieure au sacramento in personam. Que sait-on exactement du nexum? Origine des stipulations. Caractère religieux de la sponsio. Il n'y a pas d'antinomie entre Fr. 16. de cond. c. d. c. n. s. et Fr. 5 § 1. de praescr. verb. C'est l actio empti élargie repoussée par Celse et admise au temps de Paul. 2. KRETSCHMAR (Paul), Interprétation du texte de Varron, de lingua latina VII, 105. Texte relatif à la théorie du nexum. Manilius comprend dans la notion du nexum toutes les mancipations. Mucius n'admet qu'une mancipation spéciale. 3, E. HÖLDER, La notion des biens successoraux et de la succession ab intestat dans le droit romain. Discussion des théories récentes de Mitteis, différentes de celles de l'auteur. L heredis institutio n'était pas une sorte d'adrogatio. Le testament n'est pas une rogatio du magistrat au peuple, c'est une rogatio du testateur à ceux qu'il institue héritiers. 4. EISELE (FR.), Nouvelles études sur le texte du Digeste. C'est une suite aux recherches sur les interpolations du Digeste,

mais l'auteur y ajoute quelques corrections au texte du Code de Justinien. 5. Kübler (B.), Le jus liberorum des femmes et la tutelle de la mère. Contribution à l'histoire du droit romain en Egypte. Auguste a introduit dans le droit romain le jus liberorum auquel se rattache l'affranchissement des femmes de la tutelle. Les textes relatifs à cette question ont à peu près disparu. Une femme de condition libre n'était plus en tutelle après la naissance de trois enfants, une affranchie, après la naissance de quatre enfants. Étude des différents avantages du jus liberorum pour les femmes. En Égypte, la tutelle des femmes selon le droit grec existait depuis les Lagides. La femme agit rarement sans κύριος. A l'époque romaine, le κύριος disparaît. Le jus liberorum est même mentionné dans les actes où d'après le droit romain l'auctoritas tutoris n'était pas nécessaire. Étude spéciale de chaque document. 6. H. Kantorowicz, Formation de la Vulgate du Digeste, Compléments à Mommsen. C'est vers la fin du 11e siècle et sous l'influence d'Irnerius que le texte classique du Digeste a pris sa forme actuelle. Les thèses de Mommsen restent exactes, il y a peu à ajouter à son étude des Pandectes florentines (F). D'après Mommsen, F avait été écrit par 12 copistes grecs au 6e ou 7e siècle. Après une longue démonstration, l'auteur montre qu'il y a eu 13 copistes de nationalité latine ayant travaillé dans l'Italie byzantine, vers la deuxième moitié du 6e siècle. La découverte du ms. F se produit avant 1080, date à laquelle apparaît le ms. secundus (S), copie d'une copie de F. C'est l'exemplaire S qui a été le prototype du texte classique. Il a été possédé par un savant, qui l'a étudié suivant les règles de la science de son temps, l'acorrigé et parfois heureusement, l'a enrichi de gloses. Le texte est devenu la litera bononiensis, le savant ne peut être qu'Irnerius. 7. Manigk (A.), Le droit hypothécaire gréco-égyptien. Étude de la terminologie très riche. Les papyrus présentent un droit contractuel assez flottant avec un grand nombre de synonymes pour la même institution. Etude particulière des différents usages hypothécaires. L'ὑποθήκη joue le rôle le plus important. Elle est caractérisée par le manque de transmission de propriété et l'existence d'institutions de publicité (βιβλιοθήκη ἐγκτήσεων). On peut hypothéquer des terrains non bâtis, des maisons, même des parties de maisons, des citernes, des conduites d'eau, des fractions déterminées d'immeubles, des meubles, surtout des esclaves, quelquefois des fourrages, des objets précieux. Le mot hypothèque a souvent désigné certains autres contrats mixtes. L'ὑπαλλαγή est analogue à l'ὑποθήκη, à l'encontre de l'opinion de Rabel. Le διεγγύημα est également identique à l'ὑποθήκη. La μεσιτία n'est pas aussi distincte de l'ὑποθήκη que le pense Gradenwitz. Manigk admet l'identité des deux termes. L'ἐνέχυρον correspond au pignus latin. Il a presque toujours le sens de nantissement et a joué un rôle secondaire. Discussion sur le sens juridique de πίστις. 8. Lenel (O.), Le rôle du préteur dans la legis actio. Le passage de la procédure des actions de la loi à la procédure formulaire n'a pas été aussi brusque qu'on le croyait autrefois. Dans les deux procédures le préteur a eu un rôle actif; c'est la thèse de Wlassak, attaquée par Girard qui s'appuie sur Cicéron, Pro Murena 12, 36. — Discussion de l'argumentation de Girard. Il est difficile d'admettre que la loi Aebutia donne brusquement au préteur, jusque-là simple figurant, le pouvoir absolu d'instruire chaque procès à sa convenance. Dans la procédure des Actions de la loi, c'est le préteur qui doit décider de l'emploi de telle ou telle action, il peut refuser l'action. Étude du texte de Gaius IV, 11, et du texte de Gaius IV, 33. Étude de l'actio fiduciae, de la formule bonae fidei et des doubles formules. Il y a eu une double évolution dans le droit : d'un côté, dans la jurisdictio inter cives et peregrinos, avant la loi Aebutia

et l'Édit perpétuel, création de la formula bonae fidei, qui passe ensuite dans la jurisdictio inter cives; d'un autre côté, pour certains actes de la vie de tous les jours, on avait imaginé des legis actiones in factum conceptae. La loi Aebutia n a pas créé le droit prétorien mais lui a facilité sa tâche. 9. PARTSCH (J.), Nouvelles source du droit de l'Eglise ne torienne. Le livre syro-romain nous a fait connaître le droit romain pratiqué en Orient. Nous en voyons l'application dans les canons de l'église nestorienne. Recueil des synodes nestoriens pp. Chabot, 1902. Canons de l'évêque Siméon pp. Rücker, 1908. Codes des patriarches de Séleucie récemment publiés par Ed. Sachau. Ces derniers sont particulièrement précieux. Historique de la collection. Les évêques nestoriens n'avaient qu'une juridiction arbitrale avec des sanctions uniquement religieuses. Ces textes sont surtout intéressants parce qu'on y voit subsister, à côté d'un droit coutumier provincial, le droit syro-romain, les leges Constantini Theodosii Leonis (Affranchissement droit total). La théorie de Mitteis relative à l'influence grecque sur le droit de Syrie est confirmée par ces nouvelles sources. Caractères extérieurs; expressions et usages grecs. Étude plus spéciale du droit successoral ab intestat et du droit dotal : Mitteis avait présumé un ordre successoral analogue à celui de l'Attique. Le système des patriarches Timothée et Jesubarnum confirme son hypothèse. Il ne peut être question de rattacher le système syrien au droit juif du Talmud. Comme en Attique, les héritiers mâles excluent les femmes, la famille paternelle exclue la famille maternelle. La fille dotée perd tout droit successoral. Différences dans le droit de représentation. Le partage se fait par têtes et non par branches. Principes identiques quand il s'agit de droit total. La φερνή (dot) et les δωρεά (présents). Au 9e siècle, la dot n'est plus obligatoire. Le cadeau du fiancé devient de plus en plus considérable et prend le nom de φερνή. Comme en Grèce, on distingue entre la fiancée jeune fille et la veuve qui se remarie. L'Islam n'a guère eu d'influence. Peut-être dans l'affranchissement de l'esclave, mari de la nourrice; mais le droit canonique nestorien a eu un développement original considérable surtout en matière de droit matrimonial et de droit successoral entre époux. De même qu'en Grèce, la mère est tutrice de ses enfants. La communauté d'acquêts existe souvent. 10. ZANZUCCHI (P.), Revue des travaux de droit romain en italien, 1907-1908. Etude de Riccobono sur l'usufruit dans le droit de Justinien. L'usufruit n'est plus une « pars fundi » mais un « ius in corpore », un ius fundi ; analogue à l'emphythéose. Pampaloni a exposé d'excellentes vues historiques et dogmatiques sur l'objet du quasi-usufruit. Brini a publié un mémoire remarquable rempli d'idées nouvelles sur les obligations naturelles en droit romain. Mélanges. L. MITTEIS, Nouveaux document . Oxyrhynchus Papyri VI. N° 888, sur la nomination de tuteurs. Le n° 901 semble prouver l'existence de la fonction de défenseur trente ans plus tôt qu'on ne l'admettait. P. Aphrodite pp. Jean Maspero. Dans le n° 2, il est question d'un θεῖος τύπος et de la nomination d'un ἐκβιβαστής. Aegyptische Urkunden i. d. Kgl. Museen zu Berlin IV, 8. Comparer le n° 1126 à un passage de Varron : R. R. I. 17. SUDHOFF (KARL), Ἐπαφή, la lèpre? Discussion de la thèse de Kubler. Arguments d'ordre médical. L'opinion de Kübler est fausse, les remarques de Wilamowitz-Möllendorff sont exactes. WEISS (Egon). Un responsum sur pierre. Inscription découverte par G. Mendel. Le mot respondi de la ligne 8 permet de considérer le document comme un responsum. KÜBLER (B.), Critique verbale. L'article hic, haec, hoc, du Vocabularium jurisprudentiae romanae, a donné lieu à quelques corrections du texte des Pandectes. Ulp. D. 38, 16, 1, 3. Ulp. Dig. 9, 2, 15, 1. Ulp. D. 1, 4, 1, 1. Pryph. D. 49, 15, 12, 12. Pomp. D. 11, 7, 28. WENGER (LEOPOLD), Σπένδω, spondeo.

Le sens premier de σπένδω serait promettre, garantir; à rapprocher aussi spondeo, dependo, pendeo. Max CONRAT (Cohn) Institutiones civiles de Varro et Petrus Diaconus. Petrus Diaconus emploie institutiones civiles dans un sens large. Varron n'est sans doute cité que parce que, d'après une tradition, il aurait enseigné au Mont-Cassin. WILCKEN (ULRICH), Personnages impériaux protecteurs du mariage. L'impératrice Livie considérée comme une divinité protectrice du mariage. Les actes étaient rédigés devant son buste. Marc-Antoine et Faustine ont été aussi l'objet d'un culte analogue. MITTEIS (L). Note sur Papin. l. 28, Quaest. D. 46, 3, 95, 1. Bibliographie. Josef Partsch. *Griechisches Burgschaftsrecht* I. Teil. *Das Recht des altgriechischen Gemeindestaats.* Travail de premier ordre [Paul Koschaker]. *Mélanges Girardin* (suite). Études de R. Caillemer, de Collinet sur le rôle primitif de la stipulation, de Cuq sur l'inscription d'Ajustrel, de Declareuil, Deschamps, Desserteaux, Duquesne, Esmein, Gradenwitz, Herzen, Huvelin commente le passage difficile de Cicéron de Orat. I, 36, 166-167. Jobbé-Duval étudie la querela in officiosi. Articles de G. May, Meynial, Monnier, Naber, Rabel, Saleilles (B. Kübler). ZOCCO-ROSA. *Justiniani Institutionem Palingenesia* (B. Kübler). KRETSCHMAR (Paul). *Die Erfüllung. 1, Historische und Dogmatische Grundlagen* (Mitteis). PAPPULIOS. (Demetrios). Ἡ ἐμπράγματος ἀσφάλεια. Bd. I (*altgriechisches und römisches Recht*). Ouvrage fondamental (Mitteis). PARTSCH (Josef) *de l'édit sur l'alienatio indicii mutandi causa facta.* Excellent travail (L. Mitteis). LEWALD (Hans), *Beitäge zur Kenntnis des römisch ägyptischen Grundbuchrechts.* EGER (Otto), *Zum ägyptischen Grundbuchwesen in römischer Zeit.* Organisation du livre foncier dans l'ancienne Egypte, très bien décrite dans deux travaux indépendants (L. Mitteis) KRETSCHMAN (Paul). *Über die Entwicklung der Kompensation im römischen Rechte.* Étude de la réforme de Marc-Aurèle. Critiques de détail (Paul Koschaker). J. B. MISPOULET. *Le régime des mines à l'époque romaine et au Moyen Age d'après les tables d'Aljustrel.* Interprétation ingénieuse et approfondie de l'inscription (Paul Koschaker). Eberhard Friedrich BRUCK. *Die Schenkung auf den Todes fall im griechischen Recht bis zum Reginn der hellenistischen Epoche* zugleich ein Beitrag zur Geschichte des Testaments. Les théories de l'auteur sont exactes. Quelques divergences de détail (E. Rabel). KIPP (Theodor). *Geschichte der Quellen des römischen Rechts.* 3e Aufl. (Mitteis) BRUNS, *fontes iuris Romani antiqui septimum edidit* Otto GADENWITZ; annonce d'un index (Mitteis). *Fontes iuris Romani Anteiustiniani.* Pars prima, ed. S. RICCOBONO. Pars alt. ed. J. BAVIERA; leges saeculares ex lingua syriaca latine vertit C. Ferrini. Excellente édition (Mitteis). W. W. BUCKLAND, *The Roman law of slavery.* Ce livre comble une importante lacune (Mitteis). Rendiconte delle Sesssioni della R. Accademia delle scienze di Bologna. Classe di scienze morali. Vol. I, II. Memorie della R. Academia delle scienze di Bologna. Sezione di scienze giuridiche. I. II. Ces publications montrent l'importance de l'École de droit de Bologne. A noter les travaux de Brini, Costa, Zanzucchi (Mitteis). *L'appel dans la procédure de l'ordo judiciorum* par Ernest PERROT. Sujet difficile traité en maître (L. Wenger). Emilio COSTA. *Storia delle fonti del diritto romano.* Excellent livre. Grande place accordée à la papyrologie (Leopold Wenger). André PLINIAUX. *Le Vadimonium* (Leopold Wenger). POLLACK (Erich), *Der Majestätsgedanke im römischen Recht.* Eine Studie auf dem Gebiete des römischen Staatsrechts. Intéressant (Leopold Wenger). Hippolyte PISSARD. *Les questions préjudicielles en droit romain* (Leopold Wenger). Otto LENEL, *Das Edictum perpetuum.* Ein Versuch zu seiner Wiederherstellung. 2e Aufl. Indication détaillée de toutes les nouvelles théories et hypothèses de cette

nouvelle édition du célèbre livre (Josef Partsch). E. M. L.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen. Vol. 63; 1909. Janv. A. MÜLLER, *Das griechische Drama und seine Wirkungen bis zur Gegenwart* [Wilhelm Bauder]. Savant et tout à fait recommandable. ¶ Hermann VON SCHELLING, *Sophokles' Antigone.* 2te Aufl. [B. Buchsenschütz] [Id.] Traduction fort utile. Observations. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Geographie Afrikas bei Plinius und Mela und ihre Quellen.* [O. Wackermann]. Recherches méthodiques et d'un vif intérêt; analyse. ¶ Georg MISCH, *Geschichte der Autobiographie*, I : *Das Altertum* [H. Nohl]. Tout à fait digne d'attention pour les philologues et les historiens. ¶¶ Févr.-Mars. La polémique de Platon dans le Ménon, l'Euthydème et le Ménéxène [Ernst Höttermann]. Étude savante, méritoire; et très développée. ¶ L'idée fondamentale de l'Antigone de Sophocle [M.Wohlrab]. Beaucoup de science et de sens critique. ¶ Carl ROBERT, *Szenen aus Menanders Kömodien* [O. Wackermann]. Traduction allemande fort estimable de scènes choisies. ¶ ID., *Der neue Menander* [Id.]. Louable essai de restitution de l'intrigue de trois comédies (Ἐπιτρέποντες, Σαμία, Περικειρομένη). ¶¶ Avril. L'origine du drame [W. Kroll]. Etude développée de ce problème d'histoire littéraire. ¶ Sur l'interprétation de la 6e ode romaine d'Horace [Walther Gilbert]. Critique des vues émises (Ztschr. f. d. G. W. 1908) par L. Wendriner. ¶ J. STARKE, *Der latente Sprachschatz Homers* [Crönert]. Bon; des réserves. ¶ Ed. SCHEER, *Lycophronis Alexandra*, II : *Scholia* [Id.]. Œuvre méritoire; critiques et remarques sur divers points. ¶ G. FRIEDRICH, *Catulli Veronensis liber* [K. P. Schulze]. Eloge de ce nouveau commentaire; examen de nombreux passages et discussion. ¶¶ Mai. Leo BLOCH, *Soziale Kämpfe im alten Rom* [Heussner]. 2e éd. améliorée; très recommandable. ¶ Paul BRANDT, *P. Ovidi Nasonis Fasti, Tristia, Epistulae ex Ponto* [Harder]. Très bon choix pour les classes; observations de détail. ¶ A. FISCHER, *Die Stellung der Demonstrativpronomina bei lateinischen Prosaikern* [Reckzey]. Très utile; plan et remarques. ¶¶ Juin. Jos. FREY, *Latein-deutsches Wörterb.* [Führer]. Éloges; appréc. détaillée. ¶¶ Juil.-Août. A. LUDWICH, *Homerischer Hymnenbau nebst seinen Nachahmungen bei Kallimachos, Theokrit, Vergil, Nonnos u. a.* [O. Wackermann]. Très bon; analyse et remarques. ¶ SCHIRLITZ-EGER, *Griech.-Deutsches Wörterb. zum Neuen Testamente* [P. Heseler]. 6e éd. qui ne marque aucun progrès; réserves sur plusieurs points. ¶ G. HOFMANN, *Beiträge zur Kritik und Erklärung der pseudoxenophontischen* Ἀθηναίων πολιτεία [M. Hodermann]. A rendu d'excellents services à la critique du texte. ¶ F. ROSENSTIEL, *Über einige fremdartige Zusätze in Xenophons Schriften* [Id.]. Examine avec sagacité 6 passages (Cyr. II, 2, 26; I6, 44-46; Œcon. VI, 15-16; VIII, 18-32; XI, 22-24; Mem. III, 3, 11.). ¶ ULLMAN, *The identification of the Manuscripts of Catullus cited in Statius' Edition of 1566* [K. P. Schulze]. Stace n'avait pas d'autres mss. de valeur que ceux que nous possédons, et trois que nous n'avons plus étaient sans valeur; ses citations sont inexactes ou même fausses. ¶ ID., *The Book Division of Propertius* [Id.]. S'en tient à la théorie de Birt, qui fait du 1er livre un tout, et partage les autres livres en 4, avec Lachmann. ¶ CARTAULT, *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum* [Id.]. Appréciation élogieuse; analyse de l'introd., examen de maint problème de détail. ¶ Franz CRAMER, *Afrika in seinen Beziehungen zur antiken Kulturwelt* [Th. Becker]. Bon; plan et observations. ¶ R. THIELE, *Im ionischen Kleinasien* [Id.]. Polémique plutôt pénible contre Cramer. ¶ O. FRITSCH, *Delos, die Insel des Apollo.*; ID., *Delphi, die Orakelstätte des Apollo* [Id.]. Relations de voyage d'un vif intérêt; illustrations fort utiles. ¶¶ Sept. Conjectures pour Tite-Live XXII 1; 13; 14 [Fr. Heidenhain]. Examen critique de

trois passages : 1, 4; 13, 11; 14, 13. ¶ C. F. W. Müller, *Syntax des Nominativs und Akkusativs im Lateinischen* [Stegmann]. Éloge de ce supplément à sa grammaire historique du latin; remarques de détails. ¶ Lorenz Straub, *Liederdichtung und Spruchweisheit der alten Hellenen* [Seiler]. Utile; exemples de traduction. ¶¶ Oct. Remarques sur Horace, Odes, I, 1 [K. Fulda]. Commentaire développé. ¶ J. Classen, *Thukydides* [S. Widmann]. 3e éd. mise au point par Steup; éloge et examen détaillé. ¶ A. Lange, *Sophokles' Antigone* [Gemoll]. Bonne éd. classique. ¶¶ Nov. Horace, Carm. III, 2 [Karl Schliack]. Éclaircissement des 2 strophes 17-24; discussion des conclusions de Röhl. ¶ Karl Brugmann, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*, II, 2 [H. Ziemer]. Éloges et observations. ¶ Hermann Knoellinger, *Supplementum Ciceronianum, M. Tullii Ciceronis de virtutibus libri fragmenta* [Boltenstern]. Étude d'un vif intérêt sur cette œuvre contestée; réserves sur les conclusions de K. ¶ J. J. C. Donner-Gotthold Klee, *Sophokles' Tragödien* [B. Büchsenschütz]. Nouvelle éd., avec introd. pour chaque pièce, de cette estimable traduction. ¶ Carl Conradt, *Die Grundlagen der griechischen Orchestik und Rhythmik* [Schroeder]. Contestable. ¶ Karl Prächter, *F. Überwegs Grundriss der Geschichte der Philosophie des Altertums* [H. F. Müller]. 10e éd., recommandable; observations. ¶¶ Déc. Otto Immisch, *Wie studiert man klassische Philologie?* [Seiler]. Longue analyse et réserves sur plusieurs points. A. G. D.

Zeitschrift für Numismatik. T. 27 (1909). 3e et 4e livr. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique. J. N. Svoronos, *Die Münzen der Ptolemaeer*. Τὰ νομίσματα τ. κράτους τ. Πτολεμαίων, IV [Regling]. Sera accueilli avec joie. ¶ Jules Maurice, *Numismatique Constantinienne*, I [id.]. Longue analyse élogieuse. ¶ H. Halke, *Handwörterb. der Münzkunde und ihrer Hilfswissenschaften* [Menadier]. Sera utile, mais devra être complété. ¶ F. Friedensburg, *Die Münze in der Kulturgeschichte* [id.]. Appréc. favorable. ¶ Contient en outre sous le titre de **Jahresberichte über die Numismatische Literatur**, 1905, 1906 l'indication de tous les ouvrages concernant la numismatique parus en 1905 et 1906 et disposés systématiquement : Les monnaies anciennes (80 p.) [K. Regling]. ¶ C. r. des séances de la Numism. Gesellsch. de Berlin 1908 (pl.). Y.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen (ancien Journal de Kuhn). T. XLIII, no 1-2. Sur l'histoire de la diphtongue ηυ en grec [H. Jacobsohn]. Diphtongue extrêmement rare, en attique seulement à l'augment. En dehors des ηυ secondaires résultant de crases, on a : 1. Ζηύς, à Théra, IG. XII, 3, 1313; η peut venir des cas obliques; 2. Nominatifs en -ηυν à Télos Coll. 4388 C, néologisme de temps tardif; 3. Homérique et ionien νηῦς, γρῆυς. Noter qu'Hom. ne connaît ni νεί ni νέα; les autres cas avec ε sont assez fréquents, moins que ceux avec η. Les rapports avec l'ancien éolien, qui devait avoir νάϝός, νᾶϝί, νᾶϝῶν, expliquent ces particularités. ¶ Indoeur. * u̯ei-ró-s [L. von Patrubány]. Le latin uir a une forme abrégée qui doit son abrègement à i. e. * pətēr, « père », avec finale en -ν. ¶ Les génitifs en -οιο et formes apparentées dans Homère [Karl Reichelt]. En tout, il y a 1810 -οιο (Il., 1098; Od. 712) et 1800 -ου (Il. 1010; Od. 790) dans Homère. La répartition dans le vers s'explique par la métrique. Étude des formules qui présentent ces génitifs. La fréquence des formes en -οιο s'explique par le caractère « formulaire » de l'épopée homérique. Liste des cas où -οο est possible au lieu de -ου : 1061 (Il. 609, Od. 452), contre 713 en -οο (Il. 382, Od. 331) qui ne peuvent être résolues. Contrépreuve par la statistique des génitifs chez Apollonius de Rhodes, Aratus, Nicandre, Callimaque. Les

formes -ου, conversibles en -οο, sont en réalité des formes où entre les deux ο se trouvait un yod, lettre inconnue de l'écriture grecque, mais qui a existé dans une prononciation de transition. Les formes -ου irréductibles sont récentes et dues à des remaniements. Étude des cas analogues : gén. des pronoms, verbes en -έω et -άω, adjectifs en -ειος et -ξος, féminins en -εία. ¶ Sur XLII, 382 [Edwin W. Fay]. Le lat. praeter, subter, etc. ne peut correspondre au sk. paratra, etc. Citer, dans Caton. La brève de frustrā, contrā dans Plaute s'explique peut-être par le sampras'rana. ¶ L'usage de la 3e pers. de l'impératif dans Homère [C. Hentze]. Liste des exemples et sens. ¶ Gloses d'Hésychius, VI [A. Fick]. ἄδες, βαρδοί, κάρνον, ἀζάτη, ἄζαυτος, ἄδδαυον, ἔντριτον, ἐνυρήσεις, ὀνυρίζεται, Ἐρισαθεύς, ἐρίκεος, ἔρχατος, ἐρίμη, ἔροψ, Ἔρρος, ἐττῶν, ἔφερσεν (Φερρέφαττα, celle qui est grosse de la Mort), ἐῶμεν, ἥκιστος, ἥκα, Θαύλια, Δαυλίς, Θαῦμος, θαύνιον, θηρότις, θητόν, ἱστρίδες, ἱστυάζει, ἴττα, σίττη, σίττας, κακιθά, καμάραι, κάπρα, κάπρας, κάπραινα, etc. ¶ Etudes de mots [E. W. Fay]. 1. Lat. premit, pressit, pressus, pretium. 2. Lat. gerit. 3. Lat. atrox, de ater. 4. Lat. aesculus. 5. Αἰσκλᾶπιος, Ἀσκληπιός. ¶ L'origine du nom de Tarquinius [Aug. Zimmermann]. CIL.4, 5840, Ταρπινία Ῥούφου, ne prouve pas l'origine étrusque. ¶ Epique ἤλυθον [Hermann Jacobsohn]. ¶ Cacophonie [W. Schulze]. Conséquences du désir de l'éviter dans la langue d'Homère et dans les Septante. ¶ Non post multos dies [W. Schulze]. Repose sur Luc, 15, 13. ¶ Grec βάλε = utinam [Paul Diels]. Dans Alcman, Callimaque, l'Anthologie, βάλε ou ἀβάλε. βάλε est un mot isolé renforcé dans ἀ βάλε. L'emploi est comparable à la formation du permissif lithuanien. Paul LEJAY.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : ADRIEN KREBS.

Commentationes Aenipontanae. Fasc. IV (1909). Uebersicht über die philologische Hdschr. aus Tirolischen Bibliotheken [A. Zingerle]. Indication sommaire de 15 mss. d'ouvrages de philologie existant dans les Bibl. du Tyrol, avec indication des art. et ouvrages parus qui les concernent. ¶ Zur Würdigung Polyäns [Guido Müller]. Étude sur les Στρατηγήματα de Polyen. Au commencement de son liv. 8 il s'appelle lui-même avec fierté un Μακεδὼν ἀνήρ ; il n'avait pas trouvé l'occasion de rendre encore plus glorieuse cette appellation par des hauts faits personnels, étant resté toute sa vie un avocat et un rhéteur très occupé, jusqu'au moment où les Antonins préparèrent en 162 une expédition contre les Perses et les Parthes. Il se réveille alors, et n'étant plus en âge de porter les armes, pour ne pas rester inactif, il dédie les 8 livres de son ouvrage aux ἱερώτατοι βασιλεῖς comme preuve de sa bonne volonté. Ce qui caractérise son ouvrage qui n'est qu'un résumé de ses lectures. Comparaison avec les Στρατηγήματα de Frontin qui, lui, tend toujours vers son but qui est d'écrire un ouvrage de stratégie appuyé d'exemples pratiques. Quels que soient les défauts de P., il s'est acquitté de sa tâche avec honneur; et chez lui les défauts et les qualités se balancent. ¶ De codice Aenipontano 579 quo continetur Ovidi Remedia amoris [J. Lechner]. Description de ce ms. qui autrefois était au couvent de Neustefft près Brixen. Il a été copié à Leipsic et porte à la fin la date III Nonas Novembres Mcccc 9° i (= 3 nov. 1491). 1, De ratione scribendi; 2, De annotationibus; 3, Codices conferuntur, indications des passages où il s'accorde et où il ne s'accorde pas avec les

autres mss. Il offre les mêmes leçons que les cod. Gud. Seidl. Zwicc. et les éditions de Venise (princeps 1486) et Bale (1549). Il s'accorde souvent aussi avec le fragment publié par A. Zingerle. Leçons nouvelles qu'on lui doit, elles n'ont pas de valeur particulière. Somme toute il ne doit pas être classé parmi les mss. sans importance, parce que dans bien des passages il donne une leçon meilleure que les autres mss.

¶¶ Fasc. V. Imperfekt audibam und Futur audibo [L. Siegel]. Audībam est comme Skutsch l'a montré, plus récent que audiebam, amabam et monebam. tandis qu'autrefois on mettait sur une même ligne audibam, amabam et monebam et qu'on considérait audiebam comme plus récent. Quant aux formes audībo et audiam, la première est une innovation qui repose sur l'analogie et qui date de l'époque où la séparation en latin des présents en io en une longue et un i bref était accomplie. Cette formation par analogie est la conséquence naturelle de cette séparation, c.-à-d. la tendance de mettre en parallèle les verbes avec ī long à toutes les formes du radical du présent avec l'ā et l'ē long de la 1re et de la 2e conjugaison. C'est de cette tendance qu'est venu le changement d'audiebam en audibam. Audiebam est donc la forme la plus ancienne, la forme originelle. ¶ Die Berichte des Photios über die fünf ältern attischen Redner analysiert [A. Vonach]. Pour ce qui regarde les jugements qu'il porte sur l'art des orateurs, Photius a pour source le Ps. Plutarque pour Antiphon à l'exception d'une longue digression puisée dans Caecilius de Calacte; de même pour Andocide, sauf en ce qui se rapporte aux discours : par contre, Caecilius est sa source immédiate pour Lysias, Isocrate et en partie pour Isée, mais il est possible que pour Lysias et Isocrate il ait eu recours à d'autres critiques (Denys d'H. Hermogènes) ou à ses propres lectures. Pour les notices bibliographiques, il est hors de doute qu'il s'en tient servilement au Ps. Plutarque, qui, de son côté, s'est renseigné très vraisemblablement dans Caecilius. A. S.

Jahreshefte des oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. Vol. XII (1909). 1re livr. Ein homerischer Rundschield mit einem Bügel [W. Helbig]. Dans cet art. de 70 p. (45 fig.), H. étudie le bouclier rond homérique (ἀσπὶς πάντοσε ἐΐσης) muni d'une seule poignée et montre que dans Homère il n'est question que d'une seule poignée. Il examine : 1, les passages de l'Iliade où il en est fait mention (N, 156 sqq : Y, 261 sqq; 273 sqq; Λ, 17 sqq; T, 369 sqq; N, 402 sqq) : puis : 2, le bouclier rond en Mésopotamie : 3, chez les Phéniciens et les Syriens; 4, sur les monuments Egyptiens : 5, chez les Grecs. Il termine : 6, par les descriptions des combats chez Homère. ¶ Ein Kuppelgrab in Vetulonia [J. Durm]. Essai de reconstruction de ce tombeau à coupole avec pendentifs sur un espace quadrangulaire qui serait plus ancien que celui de Panticapée qu'on place dans le 4e ou 5e s. ¶ Sul carro di Montileone [P. Ducati]. Les scènes représentées sur ces reliefs ont rapport à la vie d'Achille. ¶ Aristophanes und Vasenbilder [F. Hauser]. Explique cinq représentations de vases peints d'après des scènes tirées d'Aristophane, I, Ξαίνουσα. Aristoph. Ekkl. 88 sq. est expliqué par une scène figurée dans une coupe de Duris (de 470-460) du musée de Berlin, où l'on voit deux femmes, dont une assise, la jambe droite nue jusqu'au genou et relevée, est en train de carder de la laine au-dessus d'un panier; 2, La petite lampe. La scène figurée sur la coupe publiée par Hartwig (Meisterschalen T. 44,3) est expliquée par Ekkles. v. 13 sq. C'est une femme qui tient une lampe pour s'épiler : 3, Disque de potier : deux satyres jouant à la balançoire sur une planche de potier. Pelike du Br. Mus. III pl. sq. 4 Ἀδωνιαζουσαι; on voit sur un aryballe du Musée de Carlsruhe les Ἀδώνειοι κῆποι ; tous les vases sur lesquels est figurée une échelle ont un rapport avec le culte d'Adonis.

On voit ces fêtes figurées sur de nombreux vases peints, qui tous montrent que ce culte était affaire de femmes et donnent à ces fêtes beaucoup de couleur et de vie. 5, Aristophane le poète comique et Aristophane le peintre sur vases, ce dernier vivait à Athènes vers 389 et était célèbre comme étant le seul peintre de lecythi. ¶ Gott, Heros und Pantakratiast von Polyclet [F. Hauser]. Maintient contre Loewy que le Diadumenos est un Apollon, le Doryphore de Polyclète est un Achille et la statue désignée par Pline comme nudus talo incessens, c.-à-d. l'homme nu qui attaque son adversaire avec le talon, représente un lutteur au pancrace, et cette expression n'a rien de mystique ni de mythique. ¶ Das Brief des Artikon [A. Wilhelm]. Texte et commentaire de cette lettre sur lame de plomb publiée par Latyschew (Bull. de la Comm. impériale archéol.) parmi les trouvailles épigraphiques faites de 1901-1903 à Olbia. Elle est du 4e s. av. J.-C. Un certain Artikon y donne ses instructions à ceux de sa famille sur ce qu'ils ont à faire si on les chasse de leur demeure. ¶ Inschriften aus Erythrai und Chios [id.]. Complément, restitutions et commentaire d'inscr. publiées par E. G. Zolota d'après les papiers de son père dans 'Αθηνᾶ XX, 113 sqq. ¶ Delphische Weihepigramme [W. Crönert]. Texte et commentaire d'une inscr. votive et de plusieurs fragments métriques publiés par Pomtow, Delphica, II (Berl. phil. Woch. 1909, nos 5-12) ¶ Die Athena der Marsyazgruppe Myrons [L. Pollak]. Description (5 pl. 7 fig.) d'une statue d'Athèna du Musée de sculptures de la ville de Francfort-sur-le-Main, trouvée il y a 25 ans à Rome dans les fouilles de la Via Gregoriana. Elle a 1m73 de haut sur une base de 0m04, elle est en marbre pent lique, mais la tête casquée est en marbre de Paros le plus fin et admirablement conservée. On a retrouvé aussi un fragment du bras droit et la main droite. Elle représente la déesse s'éloignant vers la d oite avec la tête légèrement penchée vers la gauche. Elle a dû faire partie d un groupe où se trouvait Marsyas. Étude détaillée. ¶ Danae und Verwandtes [R. Engelmann]. Description (8 fig.) d'une amphore à colonnettes du musée d'Arezzo qui se rapporte au mythe de Tenès, fils de Kyknos et de Prokleia et de sa sœur Hemthea : il ne peut pas se rapporter à Danaë, comme d'autres que E. décrit ensuite et où sont figurées des scènes de ce dernier mythe, entre autres un cratère du musée de Syracuse, une peinture murale de Pomp i et une mosaïque des thermes de Thenae. ¶ Zwei ephesische Fragmente [W. Amelung]. 1, La reproduction fragmentaire en marbre d'un bâtiment avec toit à fronton orné de couronnes, quatre colonnes ioniennes dans l'une des façades conservées et un simple bouclier dans deux frontons (fig.), publiée par Benndorf <Jahresh. 5, 18>, devait surmonter une statue de la Diane d Ephèse comme une sorte de chapiteau; description d une statuette analogue du Musée du Capitole 2, On a trouvé en 1903 près de la bibl. de Celsus à Ephèse les fragments d un grand monument élevé en l'honneur des victoires de Marc-Aurèle, parmi eux une petite plaque portant en relief une figure de femme (fig.) qui est apparentée avec une statue d Athéna du 5e s. copie d une œuvre d'Alcamènes. Tête colossale, d'Athéna du Br. Mus. pareille aux têtes d'Hephaistia et qui doit être une œuvre de la fin du 5e s. ¶ Auch ein Kampf mit der Hydra [Id.]. Description (fig.) d un petit bronze plein de vie et d'énergie, représentant un homme à bout de force, mais plein de résistance, luttant avec sa massue contre une hydre à cinq têtes (elle semble en avoir eu à l'origine six ou sept) qui l enserre de toute part, les têtes ne sont pas des têtes de serpent. Ce n'est pas un Hercule, l artiste a voulu ridiculiser un personnage vivant. ¶ Artemis Soteira di Cefisodoto [V. Macchioro]. Description (3 pl., 5 fig.) d'une tête colossale du Musée de Pavie, dont la provenance est inconnue; c'est une copie ro-

maine, en marbre grec, d'un original attique, comprenant cinq fragments, le nez est moderne; après une minutieuse étude et une comparaison avec d'autres têtes entre autres celle dite de Sardanapale du musée de Naples, qui lui paraît être de Céphisodote, M. conclut que la tête de Pavie est une reproduction de l'Artemis Soteira de Céphisodote. ¶ Griechischer Porträtkopf [A. Hekler]. Étude (2 fig., 1 pl.) d'une tête d'homme barbu, un des chefs-d'œuvre de l'art des portraits grecs en marbre. Elle provient du château de Cataio près Padoue et se trouve maintenant à Vienne. Description, elle est en marbre pentélique, la tête est penchée, inclinée vers la gauche: les deux épaules et une partie de la poitrine sont conservées, la coiffure rappelle celle de Mausole. C'est une réplique de la tête du Musée des Thermes de Rome ¶ Stierkopfkapitell aus Ephesos [W. Wilberg]. Chapiteau ionien avec tête de taureau trouvé dans les fouilles de Wood près de l'Odéon d'Ephèse. Description, reconstruction, il doit être de la fin du 1er s. av. J.-C. ¶ Fragment eines Sarkophagreliefs [H. Sitte]. Ce fragment de sculpture ornant un sarcophage en marbre blanc d'origine grecque est à Vienne, on y voit figurée une des suivantes de Dionysos enfant dans la pose de Polhymnie qui regarde un satyre apprenant à Dionysos à se tenir debout. Comparaison (fig. et pl.) avec d'autres représentations analogues: ce doit être des reproductions d'une peinture. ¶ Römische Grabsteine aus Walbersdorf bei Ödenburg [H. Hoffmann]. Description (fig.) de quatre pierres tombales romaines trouvées près Mattersdorf: la première de Tiberius Julius et de sa fille, la 2e de Petronius Rufus et de Julia Petroni liberta, la 3e de Dacipora Calaeti liberta et d'un esclave, la 4e de C. Petronius. Elles permettent de se faire une idée de la vie des vétérans à la frontière romaine, et sont précieuses aussi pour la topographie de la région d'Ödenburg. ¶¶ 2e livr. Typenwanderung [E. Löwy]. Montre par une série d'exemples comment les divers types de la statuaire grecque vont se transmettant, se répandant et se développant dans des œuvres d'art, qui, bien que nées dans des régions différentes, offrent entre elles des analogies frappantes. ¶ Zum Sarkophag von Hagia Triada [H. Sitte]. Étudie au point de vue de l'art après Paribini les représentations des deux longs côtés du sarcophage d'Hagia Triada, surtout la partie où se dressent les deux supports surmontés de la double hache, entre lesquels on voit une femme verser une libation dans un vase placé à cet endroit, il recherche les procédés mis en œuvre par l'artiste et montre qu'à côté de choses conventionnelles il connaît bien son métier et fait preuve de connaissances réelles, par ex. en perspective linéaire. ¶ Nuova reppresentanza vascolare del mito di Oreste [V. Macchioro]. Description (fig.) d'un cratère du Musée de Pavie, de provenance inconnue, mais fabriqué certainement à Cumes. Sur chacune des faces on voit trois personnages, une femme et deux hommes: ce sont Iphigénie, Oreste, et Pylade au moment ou les deux amis débarqués en Tauride sont amenés vers la prêtresse qui veut les immoler. Comparaison avec d'autres représentations sur vase du même sujet. ¶ Neue Forschungen zur Schlacht am Methul [R. Oehler]. Topographie des lieux (5 vues, 1 carte) marche de Métellus, identification du champ de bataille d'après le récit de Salluste, sinon certaine, du moins vraisemblable. ¶ Zur Porta aurea in Spalato [G. Niemann]. Rectification à la reconstruction de cette porte tentée par B. Schulz (Jahrb. d. d. archaeol. Inst. XXIV, 46) à propos de deux niches situées près de cette porte, que S. considère comme non achevées et qui se passent fort bien de toute décoration. ¶¶ **Beiblatt.** Untersuchungen in Norddalmatien [M. Abramic et A. Colnago]. 1, Étude du réseau de routes romaines de cette contrée. Objets trouvés: inscr., autels votifs, sculptures etc. 2 Recherches à Krupa et Medvidge, inscr., statuettes, appliques en bronze, fibules,

etc.; 3, Fouilles à Starigrad=Arguruntum; le lieu, la nécropole, très nombreux objets mis au jour (186 fig.), inscr., vases et lampes en bronze, en argile, vases de toute nature, verres, fibules et boucles, ornements divers en métal, pierres précieuses, anneaux, pierres gravées, boucles d'oreilles, médaillons avec chaînes, qqs monnaies, etc. ¶ Zwei Bronzebeschläge vom norisch-panonischen Limes [M. Abramic]. Description de ces deux garnitures en bronze, l'une est au Musée de Enns et paraît avoir fait partie de l'harnachement d'un cheval. Comparaison avec une garniture pareille du Musée de Mayence; on y lit une inscr. « militantum »; l'autre provient de Carnuntum, très ornée, porte également une inscr. « fides numerum omnium »; c'est une variante d'un « unicum » du musée de Bonn; elles sont toutes les deux du 3e s. ap. J.-C. ¶ Tombe longobarde della necropoli barbarica di Civezzano [L. de Campi]. Description détaillée des objets trouvés dans cette nécropole (fig.) en bronze, terre cuite et or. ¶ Inschrift aus Apulum [J. Jung]. Inscr. en l'honneur de « M. Ulpius Apollinaris praefectus castrorum legionis XIII geminae ». Commentaire: elle mentionne les « conscripti et cives Romani consistentes kanabis ejusdem legionis ». Les « canabae » sont encore mentionnées comme quartiers des soldats au milieu du 3e s.¶ Antike Denkmäler in Serbien [N. Vulić]. Description détaillée de 74 monuments anciens trouvés en Serbie: autels, inscr. funéraires et autres, pierres tombales, fragments de statues, reliefs, monnaies, etc. ¶ Zu griech Inschr. aus Aegypten [W. Crönert]. Restitutions pour plusieurs inscr. trouvées dans le cimetière rom.-chrétien de Tehneh et publiées par Lefebvre (Bull. corr. hell. 27, 345-390). ¶ Römersteine in Gugging [J. Oehler]. Texte de ces deux inscr. votives en l'honneur du dieu Silvain. ¶ Der Tumulus auf der Vase Vagnonville in Florenz [J. Durm]. Étude sur les trous représentés à la base de ce tumulus. ¶ L'ascension des âmes à travers les éléments représentés sur un cippe funéraire [F. Cumont]. Sculptures d'un cippe funéraire trouvé près d'Ödenburg et datant de l'époque d'Auguste (cf. Jahresh. XII. 224 sq.).¶ Zu den Schiffen auf der Aristonothos-Vase [F. v. Bissing]. A propos d'une figure représentée sur le mât d'un des navires figurés sur ce vase (Jahresh. XII, 59): c'est une coutume égyptienne empruntée à l'Asie-Mineure. ¶ Aristophanes und Vasenbilder [F. Hauser]. Complément à l'art paru dans la 1re livr. ¶ Rom. Grabsteine aus Walbersdorf [H. Hofmann]. 2 plans. Trouvé quatre pierres tombales.¶ Zur Athena der Marsyazgruppe Myrons [L. Pollak]. Rectification à l'art. paru plus haut. A. S.

Numismatische Zeitschrift. Neue Folge. Vol. I (1908). Die Silberprägung von Apollonia und Dyrrachium [A. Maier]. Apollonie et Dyrrachium doivent leur origine aux entreprises commerciales de plusieurs états doriens, avant tout de Corinthe et de sa colonie Corcyre. Une fois Corcyre débarrassée de sa métropole, elle songea à former une alliance anticorinthienne avec un monnayage autonome; Apollonie et Dyrrachium à leur tour secouèrent le joug de Corcyre et eurent vers le milieu du ve s. leurs monnaies spéciales portant la légende AΓ ou AΠΟΛ et Δ ou ΔΥΡ. Étude et description de ces monnaies. A. Apollonie. a. la plus ancienne frappe autonome (450-350 av. J.-C.); b. Monnaies coloniales corinthiennes 350-300 av. J.-C.. c. Seconde frappe autonome (229-100); d. Dernière période (de 100 à Auguste). 165 numéros. B. Dyrrachium: a. Frappe avec une légende spéciale mentionnant la ville (450-350 av. J.-C.); b. Monnaies coloniales corinthiennes (350-300 av. J.-C.); c. Frappe intérimaire du roi Monunios (100); d. Seconde frappe autonome (229-100), 492 numéros. Liste des noms des magistrats figurant sur ces monnaies. ¶ Die Sammlung Carelli [R. Münsterberg]. Histoire et destinées de cette collection de monnaies italiennes anciennes

appartenant au roi Joseph et à la reine Caroline Murat. Une des plus riches et des plus belles de son époque. ¶ Ein Denarfund aus der Gegend von Usküb (Albanien) [W. Kubitschek]. Ce trésor trouvé à Usküb comprenait en tout 1022 monnaies romaines (Denarii surtout, Antoniniani et monnaies de billon) allant des temps de la République à Philippe le Jeune; la plus récente date de 247 av. J. C. Ce devait être le trésor ou d'un simple particulier ou d'un marchand de l'antique Scupis dont les habitants sous le règne de Claude ou plutôt des Flaviens avaient reçu le droit de cité romaine. Appendice; 1, Élévation au trône de Pacatianus; en 248 (1001 de Rome) d'après les monnaies frappées sous lui. 2, Sur les monnayages et la chronologie à Viminacium (Kostolac), en Dacie et dans la Mésie supérieure : l'année paraît avoir été autrement disposée que dans le calendrier romain. ¶ Die Zeitrechnung der Stadt Sinope [Id.]. Sinope est la seule colonie romaine qui ait eu une ère spéciale, et cela est d'autant plus important pour dater ses monnaies qu'elle était située sur le sol d'Asie dont les villes se servaient de calendriers prémacédoniens ou dérivés du calendrier macédonien; K. ne croit pas que la règle absolue sous les empereurs qui voulait que dans les provinces occidentales, les communautés romaines ou latines se servissent du calendrier rom., ait été observée en Orient comme on l'a dit jusqu'ici. Sinope a eu pendant l'empire deux ères : l'une, qui dura au moins jusqu'à Macrin et qui commençait avec l'année 45 av. J.-C.; l'autre, depuis Alexandre Sévère, commençait en 70 av. J.-C., date de l'affranchissement de S. du pouvoir des rois du Pont. Étude d'après les monnaies de ces deux ères. ¶ Das Todesdatum des Kaisers Decius [Id.]. Au commencement de juin 251. ¶ Valerianus junior und Saloninus [O. Voelter]. Étudie l'histoire numismatique du règne de Gallien et répartit entre les divers ateliers de monnaie les monnaies frappées sous ce prince. Il montre qu'il y a eu un Valerianus junior, mort dans la 5e année (258) du règne de son père Gallien et mis au rang des dieux la 6e ou 7e (frère de Saloninus, la victime de Postumus), auquel il faut attribuer certaines monnaies portant le nom de Valerianus. I. Monnaies émises à Rome : a. Caesar Publius Cornelius Licinius Valerianus (Valerianus junior); b, Caesar Saloninus (Licinius Cornelius Saloninus Valerianus). II. Monnaie de Lyon : a. Valerianus junior; b. Saloninus. III. Monnaie d'Antioche. IV. Monnaie de Cysique? de Tripoli? (3 pl.). ¶ Valerianus der Jüngere und Saloninus [W. Kubitschek]. Traite le même sujet à un autre point de vue et conclut aussi à l'existence de deux fils de Gallien Valerianus junior et Saloninus. Inscr. ¶ Nochmals die Söhne der Gallienus [K. Regling]. Même sujet et mêmes conclusions appuyées d'autres preuves. Mais soulève, sans la résoudre, d'après les sources littéraires la question de savoir quel fut celui des deux fils de Gallien qui fut tué par Postumus. ¶ Bemerkungen zu den röm. Familienmünzen [J. Fischer]. Classement, par familles, de monnaies du cab. des médailles de Munich (vingt familles) comme complément à Babelon : Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine. ¶ Eine Münze Regalians [W. Kubitschek]. Description d'une monnaie du type très rare « Regalianus » : mention de trois autres pareilles. ¶ Erwerbungen der k. Sammlung antiker und byzantinischer Münzen im Jahre 1907 [Id.]. 1 pl. Énumération des monnaies anciennes et byzantines acquises en 1907 par le cab. des médailles de Munich. ¶ K. Regling, *Die griech. Münzen der Sammlung Warren* [Kubitschek]. Ce n'est pas un catalogue au sens strict du mot, mais un guide excellent à travers la numismatique grecque. ¶ H. v. Fritze u. H. Gaebler, *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Munzkunde* [Id.]. Contient trois études, sur les monnaies de Sestos,

de Beroia (Macédoine rom.) et Terina.

¶¶ Vol. II (1909). Constantinus junior als Augustus [O. Voetter] Se borne (atlas de 16 pl.) à la période qui va de la mort de Licinius (323) à celle de Constantin II (320) et montre par une étude détaillée des 16 ateliers monétaires de l'empire à cette époque et de leurs émissions diverses, par quoi on doit distinguer les monnaies de Constantin le Grand de celles de Constantin le jeune en tant qu'Auguste et en quoi elles diffèrent. ¶ Nachlese zu den Münzen von Sinope und Pella (Dekapolis) [K. Regling]. Courte étude sur les monnaies de ces deux villes à l'époque imp riale. ¶ Münzen von Aigeai in Kilikien [W. Kubitschek]. Description d'une monnaie du cab. des médailles de Vienne sur laquelle on voit l'image de l'impératrice Cornelia Supera, femme d'Aemilianus, la première de ce genre qu'on possède; autre monnaie de bronze avec la tête d'Otacilia, également d'Aigeai en Cilicie. Commentaire historique. ¶ Münzen von Pella in Palaestina [id.]. Description d'une monnaie de cuivre trouvée à Pella ayant sur l'une des faces le buste de Lucilla avec le titre d'Augusta et sur l'autre face une variété du type créé par Eutychides d'Antioche pour Antioche de Syrie, savoir la déesse de la ville assise sur un rocher et ayant à ses pieds un dieu fluvial nageant: d'après les lettres MC de l'exergue elle serait de 176/77 ap. J.-C. Elle est importante et par la légende et le type du revers. Autre monnaie de Pella avec le buste de Commode barbu et lauré et sur le revers un Héraklès debout appuyé sur sa massue et tenant les pommes des Hespérides. ¶ Ein neuer Feinstempel [Id.]. Description d'une petite plaque de plomb carrée dont la face antérieure porte l'empreinte d'un cachet également carré dans lequel on lit sur une première ligne le nom de Πολυχρόνιος ou Πολυχρονίου et sur une seconde séparée de la première par une croix le mot ὄβρυζον, ce doit être la copie en plomb d'une sorte de poinçon de métaux précieux, destiné à vérifier les poinçons des lingots, et Polychronios doit avoir été un des préposés de la Monnaie impériale. ¶ Chrysopolis [Id.]. Cherche quelle ville est désignée par ce nom qui se trouve sur une monnaie d'Aquilée et si vraiment il désigne une ville, Parme ou Aquilée? ¶ Eine Stiftung aus Feltre [Id.]. Trouvée en 1906 dans les environs de Feltre, l'ancienne Municipe de Feltria, un cippe en calcaire, dont un des grands côtés porte une inscr. latine de 12 lignes; elle est datée du consulat de Severus et de Rufinus = 323 ap. J.-C. ; elle concerne la fondation par un certain Hostius Faminus de deux repas annuels que doivent célébrer les Quatuorviri, les six principales et le officium publicum et dispose de certaines sommes à cet effet. Commentaire détaillé sur les sommes indiquées. Signification du mot « follis » dans les premières années du 4e s. ¶ Die letzten Kupferprägungen unter der romischen Republik [M. Bahrfeldt]. Indication et description (1 pl.) des monnaies de cuivre frappées par Cnaeus et Sextus Pompée, Eppius, Cn. Pison, C. Clovius, Q. Oppius et L. Atratinus et qui sont les dernières frappes de la république romaine. ¶ Le bureau de l'Équité et les ateliers de la Monnaie impériale à Rome d'après les monuments numismatiques et épigraphiques [R. Mowat]. Montre l'affinité étroite qui existe entre les revers d'Aequitas et de Moneta pendant toute la durée de l'empire et qui est surtout frappante sur quatre deniers de Septime Sévère et de Julia Domna sa femme (1 pl.) qui sont caractérisés par la notation numérale II ajoutée à la légende. Par le mot « aequitas » il faut entendre le système entier des poids et mesures dans son sens le plus large et par moneta celui de la fabrication monétaire. ¶ Ein Münzfund aus Veszprém [W. Kubitschek u. O. Voetter]. 1. Histoire de la trouvaille de ce trésor; 2, Description des monnaies allant de Gallien à Valentinien. II. ¶ F. Imhoof-

BLUMER, *Zur griech. und röm. Münzkunde* [Kubitschek]. Eloges. ¶ R. FORRER, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande* [Id.]. Note très personnelle : n'est pas propre à servir de répertoire ou de manuel, mais donne une série de recherches reliées entre elles. Des réserves. ¶ K. REGLING, *Der Dortmunder Fund röm. Goldmünzen* [ ]. Eloges; puisse l'auteur, qui est l'homme pour cela, trouver le temps de résoudre certaines questions qui restent encore obscures.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Vol. 157 (1908). 3e livr. Zum 45 Buche der Livius [A. Zingerle]. Corrections proposées et discutées pour 41 passages de ce livre 45. ¶¶ 5e livr. De codicum Prudentianorum generibus et uirtute [J. Bergman]. 1, De criticis in carmina Prudentii uirorum doctorum studiis; 2, De ordine librorum et carminum; 3, Tabula cod. classis superioris (A) : 4 Tabula cod. classis inferioris (B) : 5, De uersibus interpolatis; 6, De inscr. et subscript. librorum et carminum; 7, Singulorum cod. censura. A cette étude de 61 p. que l'auteur qualifie de longi et laboriosi operis fructus sont jointes trois planches : 1, du Paris. lat. 8084 saec. VI, fol. 11; 2, de l'Ambros. D, 36 sup. saec. VII, fol. 8; 3, du Casinensis 374, saec. IX-X, fol. 177. ¶¶ 6e livr. Die griech. Handschriften der oeffentlichen Bibliothek in Besançon [E. Gollob]. Après qques mots sur l'origine, de cette bibliothèque (qui compte 130 000 vol. et 2 200 mss), sur les catalogues existants qui tous sont incomplets, G. énumère, décrit et analyse rapidement les 18 mss. grecs qu'elle possède. ¶¶ 7e livr. Bibl. patrum latinorum Britannica, 13 [H. Schenkl]. Index. a) mss. latins; b) mss grecs; c) addenda et corrigenda.

¶¶ Vol. 158 (1908). 5e livr. Medizine griech. Handschriften des Jesuitenkollegiums in Wien (XIII. Lainz) [Ed. Gollob]. Étudie, décrit et analyse deux mss. médicaux du Collège des Jésuites de Vienne (Sign. XI. 167. Sacc. XV. Summa artis med. per Maximum Planudem — Sign. XI. 132. Sacc. XVI : Galeni opera Graece.)

¶¶ Vol. 159 (1908). 1er livr. La tradition des opuscules dogmatiques de Foebadius, Gregorius Illiberatinus, Faustinus [Wilmart]. Chargé de la préparation des éditions conjointes du Contra Arrianos de Phébade d'Agen, du De Fide de Grégoire d'Elvire et du De Fide adv. Arrianos du luciferien Faustin, pour le Corpus Script. Eccl. Lat. W. donne dans ce mémoire quelques explications sur son travail (3 pl.). ¶¶ 3e livr. Beitraege zur latein. Metrik [Jul. Cornu]. 1, Accentus anima versus. L'importance de l'accent dans les vers latins n'a pas encore été étudiée comme elle le devrait, et elle est très grande; on s'est contenté jusqu'ici d'étudier à fond la quantité. C. veut réparer cette négligence et montre combien la connaissance de l'accent est nécessaire pour la compréhension de la métrique latine. Il emprunte ses exemples à une étude qu'il a publiée jadis sur la versification de Juvencus : 2, Armáque und àrmentáque dans l'hexamètre : 3, Sur l'hexamètre de quatorze syllabes de l'énigme de seize lignes publiées par Riese parmi les Aenigmata cod. Bern. 611, à la fin du vol. I de l'Anthol. lat. ¶¶ 6e livr. Beitraege zur Handschriftenkunde, 1 [W. Weinberger]. 1, Die Bibliotheca Corvina : destinées des mss. qui appartenaient à cette bibliothèque; énumération des bibliothèques où ils se trouvent. ¶¶ 7e livr. Wiener Palimpseste [Jos. Bick]. I. Cod. Palat. Vindobonensis 16, olim Bobiensis. Vue d'ensemble sur ce cod., l'un des plus précieux de la Bibl. de Vienne; description; son histoire; fragments qu'il contient et que B. étudie séparément en reproduisant le texte : a, Lucain (5e s.), son importance au point de vue de la critique du texte (elle n'est pas aussi grande qu'on l'a cru), ses rapports avec les autres mss. de Lucain; b, Pelagonius; c, Fragments latins des Actes des Apôtres

et des Epîtres de Jacques et de Pierre (5e au 6e s); d, Fragments d'une missive apocryphe des Apôtres aux fidèles (5e s.), trad. latine probablement d'un texte original copte, et faisant partie d'une Collection de traités de controverses ecclésiastiques; e, Fragments de plusieurs chap. du liv. 3 de Dioscorides II. ὕλης ἰατρικῆς en onciales du 6e s.; f, Fragments d'un traité de médecine en grec dont il n'est pas possible d'identifier l'auteur. Mémoire de 116 p. (6 pl.).

¶¶ Vol. 160. Ne contient rien qui concerne l'antiquité classique.

¶¶ Vol. 161 (1909). 4e livr. Beitraege zur Handschriftenkunde. 2 [W. Weinberger]. Suite <cf. supra Vol. 159, 6e livr.)>. 1, Reconstruction de qqs collections qui n'existent plus; 2, Bibliothèques orientales; 3, russes; 4, de l'Europe occidentale, les importantes, les moins importantes; 5, Extraits de catalogues de petites bibliothèques qui éviteront de chercher des mss. peu importants; 6, Mss. de la Bible; 7, Mss. à miniatures; 8, Brève indication des collections de papyrus. W. donne l'indication en tout de 130 bibl. ou collections. Suivent une bibliographie de ces collections ou bibliothèques par ordre alphabétique et une table des auteurs. ¶¶ 7e livr. Die Bibliothek des Jesuitenkollegiums in Wien XIII (Lainz) und ihre Handschriften [Ed. Gollob]. La Bibliotheka Rossiana, qui occupe le premier étage du Collège des Jésuites à Vienne, est peu connue; elle n'est pas comparable à la Hofbibl. pour les miniatures et les mss., mais surpasse toutes les autres bibl. de Vienne et peut passer pour la seconde en rang. Elle n'est pas très riche en volumes, puisque elle n'en contient que 9000 avec les mss. et les incunables. Enumération des mss. latins et grecs qui sont surtout des Pères de l'Église. ¶¶ 8e livr. Das Johannes-Evangelium im Lichte der Strophentheorie [H. Müller], Montre que dans cet Évangile, qui diffère tellement et par le contenu et par le style des Synoptiques, la loi des strophes est observée comme dans les Prophètes, le Sermon sur le montagne et le Coran. Tous les discours montrent le même caractère strophique et en reproduisent les formes. La disposition par strophes n'altère pas le texte, mais donne aux discours une force et une pénétration plus grande encore. M. étudie à ce point de vue tous les discours de cet Evangile qu'il dispose par strophes.

¶¶ Vol. 162 (1909). 3e livr. Beitraege zu Eusebios und den byzantinischen Chronographen [Ad. Bauer]. Après la publication de la Chronologia brevis (Χρονογραφικὸν σύντομον) de Nicéphore, patriarche de Constantinople (806-815), il se forma comme deux groupes dans les ouvrages de Chronologie : d'un côté les ouvrages complets, d'autre part les ouvrages plus ou moins abrégés qui se rattachaient directement à Nicéphore. B., dans ce mémoire de 52 p., étudie ce second groupe composé surtout d'une édition remaniée de Nicéphore parue en 848, de la χρονογραφία σύντομος (du ms. de Madrid 121), du χρονικὸν ἐπιτόμον (du ms. de Vienne Theol. Graec. XL), de la σύνοψις χρονική du χρονογραφεῖον σύντομον et d'autres résumés non encore publiés et cités par Gelzer (S. Jul. Afric. II, 388); il l'étudie soit à l'aide d'une nouvelle collation des mss., soit en recherchant par analyse critique les sources d'où provenaient les additions apportées à ces remaniements de Nicéphore : 1, Étude des mss. de Nicéphore; 2, Les documents du ms. de Madrid (Anonymus Matritensis) dans la partie de sa chronique relative au temps avant le Christ; 3, Les Fragments d'Eusèbe dans l'An. Matrit. et leur provenance. Étudie l'un après l'autre à ce point de vue 41 fragments d'Eusèbe ¶¶ Fasc. 4. Studien zu Hilarius von Poitiers [A. L. Feder]. I. Les Fragmenta historica et le Liber I ad Constantium imperatorem d'après leur tradition manuscrite, l'importance de leur contenu et leur origine. Mémoire de 188 p. (2 pl.). Z.

Wiener Studien. 31e année (1909). 1re livr. Besonderheiten der Koine-Syntax [L. Radermacher]. La syntaxe de la langue attique lettrée est conventionnelle, en ce sens que les règles que l'on voit observées chez un auteur, on les retrouve chez les autres; au contraire, la syntaxe de la langue commune laisse beaucoup plus de liberté au caprice et à l'arbitraire de chacun, on peut l'appeler individualiste par opposition à la syntaxe attique. Sans doute la langue populaire attique devait être plus libre que la langue des écrivains, mais elle n'a exercé aucune influence essentielle sur elle et il est remarquable que les Dialogues de Platon, bien qu'en apparence ils reproduisent la langue usuelle de tous les jours, sont cependant soumis à des lois très strictes et très compliquées qu'on ne retrouve pas dans les autres écrivains du IVe s. R. s'attache ensuite à montrer dans les écrits du Nouveau Testament et surtout dans saint Luc cette non-observation des règles générales et cette apparition de l'individualité de la koine. ¶ Der pseudo-platonische Dialog Theages [J. Pavlu]. Disposition de ce Dialogue; son but (prouver que l'enseignement de Socrate, en vertu de son δαιμόνιον, est divin) : les caractères des personnages; l'emploi des particules; les passages ou les pensées empruntées à d'autres traités; l'époque de rédaction. Le Théages est l'œuvre d'un disciple; il a été composé après le 1er Alcibiade et après la mort de Platon, probablement après 340-339, sans qu'on puisse dire combien d'années après. ¶ Der Wechsel von et und que zu Beginn latein. daktylischer Verse von Ennius bis Corippus [Ag. Artymowicz]. A. se propose dans cet art. de 44 p. de rechercher quelles sont les lois strictes qui règlent l'emploi alternatif de « et » et de « que » au commencement de l'hexamètre et du pentamètre latins, lois qui ne sont pas le fait d'un caprice des poètes mais qui sont des lois métriques naturelles. I. Changement de « et » inverti avec « que » : a) Si le vers commence par un trochée, se terminant par une voyelle, et que le mot suivant commence par une consonne, il n'y a pas d'inversion de « et » et on emploie « que »; — b) Si le vers commence par un dactyle se terminant pas une voyelle ou par un trochée devant une voyelle qui suit, on emploie « que »; — c) Si le vers commence par un trochée se terminant pas une consonne (excepté m), on invertit « et ». II. Changement de « et » non inverti avec « que » non accentué, que le vers commence par un monosyllabe, un dissylabe ou mot de trois syllabes, on emploie « que » dans les trois cas. ¶ Beitraege zur Lebengeschichte des Dichtens Lucilius [A. Kappelmacher]. 1. Son droit de cité : M. Lucilius M. f. n'était pas le frère du poète Caius Lucilius : celui-ci ne devait pas son titre de citoyen romain à Scipion, il était d'une maison où l'on était citoyen romain. 2. Son service militaire; d'après les fragments qu'il étudie, K. montre que, comme Vell. 2, 9, 3 l'a dit, il fit son service en Espagne sous Scipion devant Numance en 132/133. ¶ Pentheus [D. E. Oppenheim]. Recherche les sources d'Ovide, Métam. III, 511-723, Le récit de la légende de Penthée dans Ovide n'est pas une répétition, mais un remaniement de la fable de Penthée dans les Bacchantes d'Euripide. Ovide y a très peu ajouté de lui-même mais s'est servi d'un drame sur Penthée d'un poète hellénistique dont nous pouvons nous faire une idée par Servius et Hygin. ¶ Persiusprobleme [E. Gaar]. Art. qui se continue dans les livr. suivantes. G. étudie les Choliambes de Perse, il commence par les analyser et montre qu'ils forment un tout complet et indépendant; ils sont bien authentiques, ils ont été composés après les satires qui, elles, au nombre de six, ont été écrites de 50 à 59 et publiées en 59. C'est cette même année qu'il composa son prologue qui est un véritable ἐπίγραμμα, destiné à paraître en même temps que les satires, dont la publication fut retardée par lui. La mort le surprit comme il les remaniait encore et en

écrivait une nouvelle. Cornutus et Bassus donnèrent une édition définitive de ses œuvres. ¶ Zur Plinius Lobrede 18, 2 [K. Burkhard]. Raisons pour lesquelles, dans ce passage du Panégyrique de Trajan, il faut lire « inde », avec Keil, au lieu de « exinde » de Bährens, et de « et inde » des mss. ¶ Zur Geschichte einer Glosse [F. Weihrich]. Sur la glose « Pedo » (C. Gl. L, V 55) dont on comprend l'origine par Augustin, De civ. D. XVI, 8. Explication de ce passage. ¶ Etymologica [J. M. Stowasser]. Astutus (adstitutus = ἐπιστήμων habile, capable); Aprilis (* Apro ou *Apris = *Ἀφρώ ou Ἄφρις, abréviation de Ἀφροδίτη) : Persis (dans Luxorius nº 388 R est une forme accessoire de Persephone, il faut lire « Perse negem ») : Capitolium (= αὔλια in capite montis : αὔλιον est devenu le latin ōlium); Catamitus (* κατάμητος); Pagina (δέλτος φηγίνη, fagina); Tussis (= πτύσσις); Olphius (Martial IX, 95, jeu de mots sur α et ω Alphius-Olphius); Πλάγγων (Martial IX, 50, langona n'est pas un nom propre, c'est le grec πλάγγονα); Pusitare (ψυσάω); Passitare (φάσσα, * passa palombe); Vaenit (ce mot africain C. E. L. 468 est pour Bainei = Βαίνει). ¶ Zur Lage des Schlachtfeldes von Issus und des Pinarus [T. Schier]. Discussion des opinions diverses sur l'emplacement de ce champ de bataille; avec les sources anciennes, il faut admettre que le Pinare est le Deli-Tschai et non pas le Pajas Tschai; la victoire d'Alexandre sur les bords du Deli-Tschai est merveilleuse, s'il avait attaqué sur les bords du Pajas c'eût été une folie. ¶ Mélanges. Vergil Georg. IV, 203-205; 221 [Goldbacher]. Les v. 203-205 doivent être placés après 207. — Omnis du v. 221 (= omnes) est la leçon des mss. et est confirmé par Apulée, De mundo, c. 38, p. 374. ¶ Sementum [Id.]. Ce mot rare se trouve trois fois dans la littérature patristique et doit avec le cod. Havniensis et un des mss. de Paris être restitué dans Varron. D. l. l. V, 37 au lieu de sementem. ¶ Zu Apuleius Metamorphosen V, 1 [N. Vullić]. « Id genus » doit être conservé et le passage doit être traduit par « des bêtes apprivoisées semblables à des bêtes sauvages ». — Occurentibus signifie « qui se précipitent avec rage contre ». ¶ Zu Petron c. 57 [O. Keller]. Lire : « inter ovilia » au lieu de « in rvilia » des mss. ¶ Zu Sueton [Id.]. Dans Sueton Tiber. 21, 4, lire ἐμοὶ καὶ ταῖς Μούσαις ἥδιστε στρατηγῶν. ¶ Zur Anthol. epigr. I, 429. B. [Id.] Cette inscr. funéraire archaïque en hexamètres provient de Caesarée en Mauritanie; seimitum = sēmĭs. ¶ Zu Caelius Aurelianus und Cassius Felix [Id.]. Belva n'est pas Belua. Dans Cael. Aurel. Acut. III, 16, 7, il faut lire belvae pellis, peau d'une hyène. De même, dans Cass. Fel., p. 57 R, lire « fel belvae ou belbae ». Il faut donc distinguer dans le Thes.: l. lat. II, 1860, entre belua κῆτος ou belua κνώδαλον et belva (belba) ὕαινα. ¶ Zu den griech. latein. Glossen [Id.]. Il faut corriger la glose ταλήγρος suro d'un Cod. Vat. du 10e s. nº 6925 en Γαλέαγρος furo. ¶ Der Par. Lat. 10403 und die Adnotat. super Lucanum [J. Endt]. Étude sur ce ms. (b) malheureusement fragmentaire, le plus ancien qui contienne les scolies de Lucain; il est meilleur que R, mais ne doit pas être mis au-dessus de Aa, car il contient des fautes qui lui sont personnelles et ne se rencontrent pas dans la classe Aab. ¶ Zu Fronto (S. 125, 15 sq Naber) [E. Hauler]. D'après le palimpseste étudié par H. dans Wiener Eranos, il faut lire: Vos utriusque gratiam sectantes meam moderantis viam vaditis. ¶¶2e livr. Zu Maximos Tyrios [Th. Gomperz]. Examine et complète les remarques critiques et les conjectures, qu'il n'accepte pas toutes, de Meiser dans un mémoire récent sur Maxime de Tyr <Sitzungsb. d. kön. Bayer. Akad. d. Wissensch. 1909. 6>. ¶ Zu Aristoph. Vögeln v. 851-858 und 895-902 [L. Siegel]. Lire la forme ionienne εἵνεκα au l. de la forme attique ἕνεκα, et au l. de la forme contractée συναδέτω, la non contractée συναειδέτω. Raisons de ces deux ionismes. ¶ Textkritische

Bemerkungen zum Pap. Lond. I, 131 [St. Brassloff]. 18 corrections et remarques de texte. ¶ Die Athoshandschrift des Babrios [P. Knöll]. Comme suite à une collation soignée du cod. Athous de Babrius, K. distingue différentes mains dans ce cod. et indique les corrections qui reviennent à chacun des correcteurs. Discussion des passages où sa propre collation diffère de celle de Eberhardt. ¶ Terentia [Louïse Neubauer]. Vie et caractère de Terentia, femme de Cicéron. ¶ Persius und Lucilius [E. Gaar]. Les premiers vers du Prologue de Perse sont une réminiscence du 10e livre des satires de Lucilius. ¶ Zu frühen Ueberlieferungsgeschichte des Briefwechsels zwischen Plinius und Trajan [E. T. Merrill]. Comment le 10e livre des lettres de Pline contenant la correspondance de Trajan nous a été transmis et quelles mentions en ont été faites depuis la première en date qui est celle de Tertullien Apolog. c. 2. Cod. qui la donnent. Editions anciennes. ¶ ¶ Neues aus dem Frontopalimpsest [E. Hauler]. Résumé d'un rapport lu au 50e Congrès des philologues et professeurs allemands à Graz en sept. 1909. Histoire de la lecture et du déchiffrement de ce palimpseste. Leçons nouvelles qu'on y trouve. ¶ Bakchylides zweiter Dithyrambus [H. Jurenka]. Etudie après Jebb le texte de ce second Dithyrambe et essaie de résoudre les problèmes qu'il soulève en partant d'un autre point de vue. ¶ Lexikalische Vermutungen zur Lateinische Anthologie [J. M. Stowasser]. Dans ce 1er art. S. étudie et explique 70 mots rares, altérés ou inconnus jusqu'ici, qui se trouvent dans l'Anthol. Lat. ¶ Die kommatische Theilung der Hisperica famina [Id.]. Traite de la ponctuation de ce texte d'après le Vaticanus (V) publié par A. Mai et l'Epternacensis (E) et enfin le Parisinus 11411 trouvé plus tard, ainsi que le Reginensis. Ce texte est en prose et non en vers. Comment on peut l'éditer. ¶ Mélanges. Zu Aischylos Hiketiden 204 ff [A. Nathansky). Dispose les vers 204 à 212 autrement que dans le texte reçu. ¶ Ad Euripidis Hypsipilam adnotationes [G. Przychocki]. Restitutions, commentaire et explication. ¶ Zu Plutarchs Moralia [M. Adler]. Corrections proposées pour six passages : 398 B; 921 B; 925 F; 942 A; 957 C; 958 D. ¶ Zu Cicero Phil. I, 27 [A. Kornitzer]. Corriger meam (qui suit consuetudinem) en eam. Cette inversion du pronom is est emphatique; autres exemples de cette construction emphatique avec une proposition relative. ¶ Zu Horaz Carm. III, 23, 17 [Ed. Philipp]. La dernière strophe ne peut se comprendre que si elle est interrogative. ¶ Tardus bei Horaz (Sat. II, 6, 28) [D. Graubart]. Explication de « facienda injuria tardis » et illustration de ces mots par un passage de Heine : Engl. Fragm. II. ¶ Zum Mythographus Vaticanus tertius [J. Endt]. Description de ce ms. de la Bibl. de l'Université de Prague. IV, C, 5 (no 632 du catalogue des mss. latins) écrit sur papier et dont le dernier feuillet porte la date de 1379 : particularités de ce ms.; il est parent de LN et contient qqs bonnes variantes, mais souvent aussi de mauvaises; il ne donne que peu de nouveau. ¶ Alte Handschriftenfragmente zu Terenz, Iuvenal und Isidor [E. Hauler]. Détails sur un feuillet de parchemin servant de couverture à un ms. et portant en belles minuscules carolingiennes de la fin du 10e s. ou du commencement du 11e la fin du Phormion de Térence à partir du v. 1006 (filiâ) et la suscriptio, puis l'argumentum et les v. 1 à 8 du prologue de l'Heautontimorumenos (cf. Pauly, Programm d. Pressburger Gymn. 1856). — Restes d'un vieux cod. de Juvénal de l'Ambrosienne publié par Ratte et déjà indiqué par Mai; il contient 48 vers plus ou moins complets de la Sat. XIV. — Fragment publié par le même des Differentiae spirituales d'Isidore de Séville en semi-onciales du 7e ou 8e s. A. S.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien. 60e année (1909).

1re livr. Zu Menanders Perikeiromene [H. v. Arnim]. A la suite de la publication par Körte de deux feuillets du cod. sur parchemin (L) de Ménandre, A. propose une série de lectures et d'explications pour le texte. ¶ Th. Beck, *Hippocrates Erkenntnis im griech. Texte* ausgew., übersetz.. [R. Bitschofsky]. D'après le texte de Littré et l'éd. de Ilberg-Kühlwein : qques erreurs de trad. ¶ R. Helbing, *Gramm. der Septuaginta; Laut und Wortlehre* [Meister]. Comble heureusement une lacune. ¶ Ed. Gollob, *Die griech. Hdschr. der oeffentlichen Bibliothek in Besançon* : Id. *Medizinische griech. Hdschr. des Jesuiten-Kollegiums in Wien (XIII. Lainz)* [Golling]. 1, Fruit mûr de longues études; 2, Instructif. ¶ Gust. Schneider, *Lesebuch aus Plato* [Sedlmayer]. Un livre de ce genre se faisait désirer depuis longtemps : sera utile aux élèves, comme aux maîtres. ¶ P. Mihaileanu, *De comprehensionibus relativis apud Ciceronem* [Kunst]. Très complet, très soigné, indispensable à tous ceux qui s'occuperont de cette question ou de questions analogues. ¶ L. Radermacher, *M. Fabi Quintiliani Institutionis Oratoriae libri XII*. I. *Libri I-VI* [I. Wöhrer]. Réalise un grand progrès : R. est un des maîtres de la critique. ¶ H. Stregl, *Sprachwissenschaft für Alle* I. H. 1-6 [Stolz]. Au courant de la littérature scientifique du sujet. ¶ Id., *Latein. Schulgramm.* [Golling]. Cette 2e éd. a subi bien des changements. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philological Association.* Vol. 37. (1906) [Golling]. Analyse <cf. R. d. R. 32, 186-188>. ¶ Programmes. J. M. Stowasser, *Uebersetzungsproben* [Schuster]. Difficile et réussi. ¶ F. A. Feigl, *Die Stellung der Satzglieder des Vollsatzes in Notkers Marcianus Capella* [Bernt] Méthodique et soigné. ¶¶ 2e livr. W. Vollbrecht, *Xenophons Anabasis* III, *B. V-VI*; [Golling]. Bien des changements dans cette 8e éd. due à W. Vollbrecht. ¶ E. Ziebarth, *Kulturbilder aus griech. Städten* [Oehler]. Analyse très favorable; mérite d'être lu par les amis de l'antiquité. ¶ K. Nipperdey-Gg. Andresen, *P. Corn. Tacitus*; 2, *Ab excessu D. Aug. XI-XVI*, mit der Rede des Claudius über das jus honorum der Galler [Bitchofwsky]. Bien des améliorations à cette éd. due à un homme qui connaît à fond l'auteur qu'il commente. ¶ E. Wagner-Gg. von Kobilinski, *Leitfaden der griech. und röm. Altertümer* [Weisshäupl]. Guide sûr : a fait ses preuves. ¶ J. Kurth, *Aus Pompeji. Skizzen und Studien.* Puissent beaucoup d'amis de l'art et de l'antiquité lire ce petit livre. ¶ Programmes. A. Ausserer, *Das VI. Buch der Aeneis in freier metrischer Uebertragung* [Huemer]. Appréc. favorable. ¶¶ 3e livr. Die Verschwörung des Cn. Cornelius Cinna bei Seneca und Cassius Dio [M. Adler]. Senèque (De clem. I, 9) a emprunté le récit de la conjuration de Cinna à une source littéraire, l'Histoire composée par son père L. Annaeus Seneca qui avait raconté cette époque en détail. Quant à Dion Cassius (LV, 14-22), qui commet une grosse erreur chronologique de 20 ans, il s'est servi d'une autre source, qui ne contenait pas de date et qui de son côté provenait du « De Clementia » : c'était un λόγος παραινετικός que Livie aurait adressé à Auguste pour l'engager à la clémence envers les conjurés, une sorte de declamatio d'une école de rhéteurs, mais qui n'était pas un ouvrage historique. ¶ R. Wagner, *Griech. Gramm.* II, 1 [Stolz]. W. s'est efforcé de donner une gramm. qui soit à la hauteur des exigences de la science, mais il a laissé passer trop d'inexactitudes et d'erreurs même qui devront être corrigées. ¶ A. Horneffer, *Platon, der Staat* [Sedlmayer]. Premier vol. d'une série de trad. des chefs-d'œuvre de l'antiquité : destinée au grand public; éloges. ¶ A. Kiessling, *Q. Horatius Flaccus* erkl. [Prinz]. Éloges de cette 3e éd. remaniée de cet excellent livre, due à R. Heinze. ¶ L. Siedentop, *Latein. Formenlehre* [Dorsch]. Devrait être remanié pour le travail domestique.

¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums*, I, 1 [Swoboda]. Très grande importance. ¶ E. Wickenhagen, *Leitfaden der Kunstgeschichte* [Boeck]. A sa place marquée dans les bibliothèques d'élèves. ¶ P. Rasi, *A proposito dell' à propos du Corpus Tibullianum par A. Cartault* [Golling]. Tout en faisant l'éloge du livre de Cartault, R. défend contre lui quelques-unes de ses contributions à l'étude de Tibulle. ¶¶ N° 4. E. Hermann, *Probe eines sprachwissenschaftlichen Kommentars zu Homer* [Stolz]. Admirablement propre à bien orienter le lecteur d'Homère. ¶ W. S. Ferguson, *The priest of Asklepios* [Swoboda]. Mérite d'attirer l'attention de ceux qui aborderont la reconstitution si difficile des archontes à partir de 300 av. J.-C. ¶ W. Gemoll, *Griech.-deutsches Schul- u. Handwörterb.* [Lambertz]. A de la valeur et sera utile. ¶ E. Zitzmann, *Grammatische Bemerkungen* zum ersten Supplementband des 8. B. des Corpus Inscr. Lat. besonders die Lautlehre betreffend. I [Vetter]. N'a pas la prétention d'être complet et laisse à désirer pour la manière de se servir du Corpus. ¶ A. Lange, *Ausw. aus Virgils Aeneid* [Primoćiž]. Appréc. favorable. ¶ O. Keller-J. Häussner, *Q. Horatius Flaccus* [Paulus]. 3e éd. augmentée de cette édition dont les mérites sont connus. ¶ Harder, *Ein Vorschlag zur Erweiterung der latein. Schullektüre* [Heidrich]. Pour apprécier ce vol, il faut attendre que l'auteur ait publié la suite destinée aux élèves des classes supérieures. ¶ W. Weinberger, *Beitraege zur Handschriftenkunde*, I (Die Bibliotheca Corvina) [Bick]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ Th. Mommsen, *Gesammelte Schriften*, V. *Historische Schriften*. 2 [Groag]. Analyse. On voit une fois de plus la maîtrise de M. dans tous les domaines. ¶ A. Scheindler-R. Kauer, *Latein. Schulgramm.* [Bitschofsky]. Éloges de la 7e éd. de cette gramm. qui a été vivement attaquée et qui a fait son chemin. ¶¶ N° 5. Sur Petrone 35 [F. Weihrich]. Leçon des mss. et corrections diverses mises en avant pour le mot « oclopetam » du ms de Paris (H) : après une longue étude du passage et des diverses solutions du problème (fig.), W. propose de lire avec O. Keller « super sagittarium octopedam », quand bien même ce mot d'*octopeda ne se rencontre pas ailleurs, et de traduire « auf den Schützen einen Kalmar ». Le calmar ou lolligo vulgaris était très goûté, et le l. sagittata, moins bon peut-être comme qualité, se recommande cependant ici parce que, grâce à sa sveltesse, il file comme une flèche dans les eaux. ¶ L. Adam, *Ueber die Unsicherheit literarischen Eigentums bei Griechen und Römern* [Schenkl]. Contient beaucoup de bonnes remarques de détail, qui pourront être utiles, mais pour l'ensemble peut être considéré comme un ouvrage manqué. ¶ E. Cary, *The manuscript tradition of the Acarnensis* [Golling]. Cette remarquable dissertation peut être regardée comme un modèle du genre <cf. l'analyse R. d. R. 32, 185, 8>. ¶ W. Klouček, *Vergils Aeneis* [Bitschofwsky]. Mention élogieuse de cette 7e éd. ¶ R. Dienel, *Der Rednerdialog des Tacitus* hrsg. u. erkl. [id.]. Grands éloges. ¶ R. Meringer und a. *Wörter und Sachen* [Stolz]. Éloges de ce fasc. 1 de cette nouv. Revue qui contient plusieurs art. se rapportant aux études classiques et qui se propose de réunir des matériaux pour une histoire générale de la civilisation indo-européenne; elle fait concevoir les plus belles espérances. ¶ F. Fischer, *Senatus Romanus qui fuerit Augusti temporibus* [Groag]. Appréc. favorable. ¶ K. Städler, *Horaz Iamben- u. Sermonen-Dichtung* [Hanna]. Trad. en vers qui dénote un réel talent. ¶ H. Muchau, *Hilfsbuch zu Homer* [Vogrinz]. Recommandé.

¶ Programmes. K. Verstovšek *Simonidovi jambi π. γυναικῶν* (Die Iamben der S. π. γ.) [Dolar]. Analyse. ¶¶ N° 6. Ein wichtiger Unterschied der Verwendung relativer Satzformen im Deutschen und im Lateinischen [A. Kornitzer]. Différences entre le latin et l'allemand dans l'emploi

de ces propositions relatives. ¶ W. v. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur* bearb. von W. SCHMID. I, *Klass. Periode der griech. Literatur* [Kalinka]. Fait partie de l'Hdb. d'I. Müller. On ne peut qu'être heureux que des forces plus jeunes viennent renouveler ce manuel si utile. ¶ *Dissert. phil. Halenses*, Vol. 18, 1. G. KROOG, *De foederis Thessalorum praetoribus*. G. RENSCH, *De manumissionum titulis apud Thessalos* [Weisshäupl]. Font le plus grand honneur aux auteurs et à leur maître Kern à qui elles sont dédiées < pour l'analyse, cf. R. d. R. 33, 58, 19 à 44> ¶ Ad. LOERSCHER, *De compositione et fonte libri Ciceronis qui est De fato* (Gschwind]. Réussi, réjouira les amis des ouvrages de philosophie de Cicéron. ¶ P. FOSSATARO, *De quibusdam Taciti Agricolae lectionibus emendandis et sententiis interpretandis* [Golling]. Ne travaille que d'après un apparat critique trop restreint, et ne connaît que de nom certaines ed. d'Agricola qu'il mentionne. ¶ A. FISCHER, *Die Stellung der Demonstrativ-Pronomina bei latein. Prosaikern* [Scheindler]. Mérite d'attirer l'attention de tous ceux qui s'occupent de la langue et de la littérature latines. ¶ DENNER-WOLF, *Oedipus und sein Geschlecht*. Funf Tragödien von Aeschylos, Sophokles, Euripides übers. I. Text [Si ss]. Appréc. en somme favorable de cette trad. ¶¶ N° 7. F. HELM, *Materialien zur Herodotlekture* [Kalinka]. Sera utile même aux vieux professeurs. ¶ S. Ch. SCHIRLITZ-Th. EGER, *Griech.-deutsches Wörterb. zum Neuen Testamente* [Stolz]. 6e éd. revue de ce dict. dont l'utilité est reconnue de tous. ¶ O. PLASBERG, *M. T. Ciceronis Paradoxa Stoicorum, Academicorum reliquiae cum Lucullo, Timaeus*, [Gschwind]. Excellente ed. critique dont la suite est attendue avec impatience. ¶ M. PETSCHENIG, *Q. Horatius Flaccus. Ausw.*: A. WEIDNER-R. FRANZ, Q. *Horatius Flaccus* [Jolling]. Cette 4e éd. n'a pas subi de changements : 2, Cette 2e éd. remaniée est presque un livre nouveau. ¶ E. HEDICKE, *Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni Macedonis qui supersunt* Ed. mai. et min. [Bitschofwsky]. Qqs petites réserves. ¶ K. E. GEORGES, *Kleines latein.-deutsches Handwörterb.* [Stowasser]. Cette 9e éd. est due à H. GEORGES. Ce livre a prouvé son utilité, mais il y aura encore beaucoup à faire pour qu'il soit ce qu'on demande aujourd'hui. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Kulturhistorische Beitraege zur Kenntnis des griech. und röm. Altertums*. I [Höfler]. Éloges, ¶ J. GOLLING, *Kommentar zu P. Ovidii carmina selecta* [Dorsch]. Grands éloges de cette 3e éd. ¶ Programme : R. NEUHOFER, *Platonňo Jon* (Platons Ion) [Pavlu]. Analyse ¶¶ 8e et 9e livr. Die apokryphen Apostelakten und die Volks age [L. Radermacher]. La philologie classique n'a plus le droit de dédaigner ces écrits apocryphes, elle a au contraire le devoir de s'y intéresser. R. montre comment leurs auteurs, pour intéresser le peuple à des êtres dont on ne savait rien de sûr, les incorporaient dans des légendes, mélange de choses vraies et d'irréelles. ¶ Die Aktionsarten in ihren wechselseitigen Beziehungen [K. Kunst]. Art. qui se continue dans la livr. 10. K., après avoir rappelé que vers le milieu du siècle dernier Curtius a montré que dans les verbes il ne faut pas tant considérer le présent, l'aoriste et le parfait comme des moyens d'exprimer les différents temps, que comme des moyens de différencier les modes d'action, théorie qui a été vivement combattue, se propose dans cet art. de 42 p., qui se termine dans le n° suivant, de reprendre et d'approfondir la question et de montrer que la thèse de C. est exacte. ¶ Zu Petronius 35 [J. M. Stowasser et F. Weihrich]. W. a montré <cf. plus haut n° 5> qu'il fallait corriger oclopeta (Pétrone, 35) en octopedam et entendre par ce mot le calmar ou lolligo. Quant à « oclopecta », lu par Audollent sur une tabella devotionis, il est composé de oclo et de picta et signifie soit « gris pommelé » soit « marqué sur le front » en parlant d'un cheval de course. — Weihrich accepte cette explication mais n'est pas

convaincu que oclopecta = oclopicta, le changement de i en e n'est pas démontré. ¶ *Juvenes dum sumus*. Aufsätze zur klass. Altertumswissensch. [Kalinka]. Résumé de ce recueil publié à l'occasion du 49e congrès des philologues et pédagogues allemands à Bâle. ¶ W. Hoffmann. *Das lite arische Porträt Alexanders des Grossen im griech. und röm. Altertum* [id.]. Comble admirablement une lacune. ¶ Eng. Drerup [Ἡρώδου] π. πολιτείας, *Ein politisches Pamphlet aus Athen 404 v. Chr.* [Swoboda]. Très soigné, mais ce que dit D. sur l'époque de rédaction et le but de ce traité ne convainc pas le rap. ¶ F. Schubert-L. Hüter, *Sophokles. Antigone* [Siess]. Cette 7e éd. a subi de grands changements tout à son avantage. ¶ J. May, *Rhythmische Formen nachgewiesen durch Beispiele aus Cicero u. Demosthenes* [Bitschofsky]. Analyse. ¶ H. Nohl, *Ciceros Rede gegen Verres viertes Buch* [Gschwind]. Appréc. très favorable de cette 4e éd. ¶ Th. Stangl, *Pseudoasconiana* [Bitschofsky]. Reconstitution du ms. disparu de Saint-Gall du gramm. Asconius et du Ps. Asconius. ¶ H. Draheim, *Vergils Aeneis* Deutsch in Ausw. [Stowasser]. Sera remarqué dans le monde lettré, mais rien de plus; laisse le lecteur glacé. ¶ Aug. Mau, *Pompeji in Leben und Kunst* [Oehler]. 2e éd. augmentée et revue; recommandé. ¶ G. Krützmacher, *Der Sieg des Christentums über die Welt der Antike* [Juritsch]. Éloges. ¶ Stegmann, *Kommentar zu Sallusts Bellum Jugurthinum* [Dorsch]. Éloges. ¶ P. Cauer. *Homers Ilias* Id. *Odyssee* [Vogrinz]. Appréc. favorable de ces éd. de classes. ¶ M. Siebourg *Akropolis und Forum Romanum*. Wandgemälde.. erläutert und gewürdigt [Oehler]. Éloges. ¶ Programmes H. Montzka, *Die Landschaften Hoch-Armeniens bei griech. und röm. Schriftstellern* [Schwerfier]. Bien compris. ¶¶ 10e livr. A. Pfeifauf *Der Artikel vor Personen-u. Götternamen bei Thukydides und Herodot* [Wahrmann]. Ne doit passer inaperçu, ni de ceux qui s'occupent de syntaxe grecque, ni de ceux qui expliquent ces deux auteurs <cf. R. d. R. 33, 134, 26-32> ¶ R. Schneider *Anonymi de rebus bellicis liber* [Oehler]]. Sera lu avec profit. ¶ C. Cichorius *Untersuchungen zu Lucilius* [Kappelmacher]. Tous ceux qui s'occuperont de Lucilius devront tenir compte de ce livre beau et captivant, à côté des travaux de Marx. ¶ L. Laurand, *De M. T. Ciceronis studiis rhetoricis* [Gschwind]. Au courant de toute la bibliographie du sujet. Très bien écrit. ¶ Ad. Müller, *Das griech. Drama und seine Wirkungen bis zur Gegenwart* [Siess]. Bien propre à faire sentir aux lecteurs la valeur durable des drames grecs. ¶ A. Chudzinski, *Tod und Totenkultus bei den alten Griechen* [Kalinka]. Un des moins bons ouvrages de la « Gymnasial-Bibliothek ». Tout à fait insuffisant. ¶ A. Schaefer, *Einführung in die Kulturwelt der alten Griechen und Römer* [Oehler]. Sera utile à l'élève et au maître; vivement recommandé à tous les amis de l'antiquité classique. ¶ Indication et court résumé de tous les rapports concernant l'antiquité classique lus à l'association « Eranos Vindobonensis » de 1907 à 1909 [J. Weiss]. ¶¶ 11e livr. J. Zchetmaur, *Leichenverbrennung und Leichenbestattung im alten Hellas* [Kalinka]. A de la valeur comme collection de matériaux. ¶ K. Brugmann, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogerman. Sprachen* : II, *Lehre von den Wortformen und ihrem Gebrauch*, 2,1. Bien des changements dans cette éd. remaniée. ¶ H. Strigl, *Sprachwissenschaft für alle* [Stolz]. Utile. ¶ G. Friedrich, *Catulli Veronensis liber* erkl. [Prinz]. Répond à un besoin réel; grâce au soin et aux immenses lectures de F., ainsi qu'à sa critique sensée, la compréhension de Catulle est puissamment aidée. C'est un travail préliminaire à un commentaire de Catulle éclairant toutes les questions. ¶ P. Cauer, *Die Kunst des Uebersetzens* [Mesk]. Cette 4e éd. d'un livre dont les mérites sont connus est encore améliorée et augmentée. ¶ E. Wittich, *Homer in seinen Bildern und Vergleichungen* [Vogrinz]. Livre

sans prétention d'un homme qui n'est pas philologue. ¶ Aug. BALTZER, *Leben Caesars* [Dorsch]. Ce livre d'exercices ne diffère pas des livres de ce genre. ¶ Programmes. F. SCHICKTANZ, *Historisches in Aeschylos Persern* [Stein]. Aidera à apprécier sainement le degré de confiance historique que méritent les Perses. ¶ F. LEHNER, *Homerische Götterge talten in der antiken Plastik* 3 [ ]. Rendra des services. ¶ K. ORSZULIK, *Beispiele zur griech. Syntax aus Xenophon, Demosthenes und Platon* [Oehler]. Puisse l'auteur achever son ouvrage avec le même soin. ¶ K. HORNA, *Analekten zur byzantinischen Literatur* [Hanna]. A droit à notre reconnaissance. ¶ K. HOSSNER, *Ein Beitrag zur Geschichte Westroms zur Zeit der Völkerwanderung* [Stein]. Appréc. favorable. ¶ F. HÜBLER, *Zwei Reisen nach Griechenland und Kleinasien* 2 [Oehler]. Recommandé à tous les maîtres de langues classiques. ¶¶ 12e livr. G. FELSCH, *Quibus artificiis adhibitis poetae tragici Graeci unitates illas et temporis et loci observaverint* [Fischl]. Bien des objections et des réserves < cf. pour l'analyse R. d. R. 32, 31, 50 sqq.>. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Syntax des Nominativs und Akkusativs im Latein.* [v. Grienberger]. Des parties plus faibles dans cet ouvrage posthume; mais il faut reconnaître que ceux qui expliquent les textes et ceux qui s'occupent de critique de textes trouveront là un aide indispensable. ¶ A. MAYR, *Die Insel Malta im Altertum* [Weiss]. Appréc. favorable. ¶ Seb. RÖCKL, *Oden des Horaz im modernem Gewande* [Pavlu]. Éloges. ¶ 2me liste des rapports lus dans les séances de la Société philologique de l'Université de Czernowitz dont plusieurs concernent l'antiquité classique. ¶ Cette Revue contient en outre la mention et la critique d'un certain nombre de livres élémentaires destinés à l'enseignement du latin et du grec dans les écoles allemandes ou autrichiennes. A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : JOSEPH KRAL

Listy filologické. XXXVI, 1909. 1. Sur les comédies de Ménandre récemment découvertes [O. Jiráni]. Analyse des fragments trouvés et publiés vers la fin de 1907 par Lefèbvre. Description du papyrus. Valeur de ces fragments pour la juste appréciation de l'œuvre et de l'art de M. ¶ Epistolographie de Michel Psellos [Ch. Müller]. Après une introd. sur l'importance de la byzantinologie, vient la biographie de Psellos, basée surtout sur les propres écrits de cet auteur. Quant aux épîtres, M. admet la division faite par Rhodius en cinq groupes : 1° épîtres adressées à des empereurs, à des césars et à des membres de la cour impériale; 2° ayant pour destinataires des patriarches, des évêques, des protosynkelles, des abbés et des moines; 3° à des fonctionnaires laïques; 4° à des personnes sans indication de rang ni de titre; 5° les lettres sans en-tête ou avec en-tête incomplet. Analyse des épîtres les plus importantes. Date, origine ou nom du destinataire. M. termine son étude par un portrait littéraire et moral de cet écrivain fécond que l'on peut regarder, à juste raison, comme le premier représentant du XIe s. dans les lettres et dans la vie de Byzance. En lui se concentrait l'érudition grecque du siècle. Maint humaniste de l'Occident s'effacerait devant lui. Il est devenu le principal représentant de l'hellénisme de Byzance, il aimait Athènes avec ardeur et s'intéressait aux antiquités attiques et en général grecques. Il put, comme bien peu d'hommes de Byzance, goûter le charme de la langue grecque qu'il maniait admirablement. Il n'arrivait pas, il est vrai, à écrire simplement, souvent il tombait dans un style déclamatoire et vide, de temps en temps son cynisme est révoltant, les interprétations

allégoriques ne manquent pas, mais, cependant, il nous vient de ses phrases comme un souffle frais et original. L'âge d'or de la littérature de Byzance s'attache donc à son nom à juste titre. Par contre, son caractère n'est point irréprochable. Lui aussi, il était de son siècle. C'était une époque singulière et bien immorale au point de vue politique. Seule, une grande force morale eût alors résisté aux appâts et aux tentations qui se présentaient de partout. Cette force, Psellos ne l'avait pas. Il n'a donc ni franchise, ni probité. Ses études successives éveillaient en lui le désir de connaître l'humanité sous tous ses aspects, et ce désir l'amena à la cour où une abondante matière s'offrait à ces études de psychologie pratique. Là il devint cet homme d'État qui, dans la suite, cherchait à exploiter sa puissance, ne reculant devant aucun expédient et s'abaissant jusqu'à flatter servilement les membres de la famille impériale. Mais il a des défauts plus graves encore. Imbu de l'atmosphère immorale de la cour, il était souvent grossier et bas envers ses ennemis. Par son adresse de diplomate il sut se concilier la faveur de plusieurs empereurs. Son ambition insatiable et son immense amour-propre ne le recommandent pas non plus. C'est seulement la misérable administration de l'empire d'alors qui permettait à un tel homme de prendre part à la vie politique. Mais il n'était pas sans qualités. ¶ Sur la ponctuation dans le pentamètre grec [Fr. Křenek]. Après avoir étudié tous les vers en question dans les différentes époques littéraires, l'auteur coordonne les résultats de ses recherches en cinq tableaux statistiques. Il en résulte que les poètes suivaient les mêmes règles que dans l'hexamètre dactylique, c'est-à-dire la bonne ponctuation se trouve ou bien là où il y a la pause rythmique, ou bien à la plus grande distance de cette pause, afin que la valeur rythmique de la pause ne soit pas supprimée. ¶ Quel est l'auteur de Ciris? [A. Kolář]. Skutsch par ses deux travaux sur l'auteur de « Ciris » a suscité toute une littérature sur ce problème difficile. Après un exposé succinct du problème à travers les âges et après avoir divisé en trois groupes les ouvrages modernes qui s'y rattachent, K. examine l'hypothèse qui semble l'emporter de nos jours et qui désigne Virgile comme le véritable auteur de ce poème. Il réfute l'opinon d'après laquelle Virgile l'aurait composé dans sa jeunesse. On ne saurait dire qu'Ovide, Properce et Tibulle se seraient intéressés à l'épyllion et que, par conséquent, celui qui l'a composé était alors un poète de renom, ni à propos des ressemblances entre les poésies de Virgile et « Ciris », que seul Virigle eût pu s'imiter lui-même à un tel point, car la différence est grande entre l'imitation analogue des Géorgiques dans l'Énéide et celle des poèmes virgiliens dans « Ciris ». Comment, aussi, expliquer que Virgile, pendant toute sa carrière littéraire aurait fait des emprunts aussi abondants à un même poème? D'après K., c'est l'interprétation exacte du prooimion qui nous servira le mieux. Ce prooimion semble au premier abord s'accorder avec le Catalepton V, mais, en réalité, ces deux pièces se trouvent en contradiction complète, surtout parce que l'auteur du prooimion paraît être d'un âge déjà avancé qui, après s'être occupé de politique, se décide à abandonner la poésie et à s'adonner exclusivement à la philosophie d'Épicure, ce qui ne peut nullement regarder le jeune Virgile du Ve Catalepton. Vollmer croit que c'est un Virgile plus âgé, probablement de l'an 26 av. J.-C., qui aurait écrit « Ciris » et, aussi, le IXe Catalepton (élégie sur Messala). Les deux poèmes sont, d'après lui, dédiés à Messala et dans le prooimion de « Ciris » il y aurait, toujours d'après Vollmer, l'aveu fait par l'auteur qu'il compose de temps en temps des élégies. Mais, par une interprétation minutieuse des vers 11 et surtout 19 ss., K. montre qu'il ne s'agit point là

d'élégies mais bien de poésie et d'épyllion. La résolution du poète de « Ciris » d'abandonner la poésie est en contradiction avec l'hypothèse de Vollmer, puisque, en 26, Virgile composait l'Énéide. — Possibilité de dater « Ciris » avant les poèmes de Virgile. Gallus n'est pas l'auteur de « Ciris ». Dans l'églogue VI de Virgile il n'y a aucun catalogue de poèmes de Gallus, aucune allusion à « Ciris ». D'autre part, l'auteur de « Ciris » devait être un homme âgé, tandis que Gallus n'aurait eu que 25 ans. D'ailleurs, tout ce que nous savons de l'activité littéraire de Gallus est en désaccord avec ce que le prooimion nous dit de l'auteur de « Ciris ». K. montre ensuite qu'on ne peut pas dire non plus que l'épyllion est antérieur à Virgile, mais est l'œuvre d'un auteur inconnu. Il doit être de l'époque qui va de Virgile à l'apparition d'Ovide. Les poèmes de Virgile restent donc le « terminus post quem ». Le livre VIII Met. Ovid. peut servir de terminus ante quem et le passage sur Messala peut nous amener à l'an 17 av. J.-C. comme date probable. ¶ L'activité littéraire des professeurs de langues classiques à l'université de Charles IV (1209-1622) [Joseph Král]. Discours d'installation du recteur de l'Université tchèque à Prague sur ce sujet. ¶ G. Lefebvre, *Fragments d'un manuscrit de Ménandre*. Par cette prompte édition l'auteur a rendu service à tous [O. Jiráni]. ¶ Id. *Menandri quatuor fabularum... fragmenta nuper reperta*. Réalise un progrès, après l'édition « princeps »; aussi le commentaire, bien que succinct, est très utile [Id.]. ¶ C. Robert, *Der neue Menander*. Trop subjectif [Id.]. ¶ *The Attica of Pausanias*, ed. by M. Carroll. Très pratique, peut être recommandé [F. Groh]. ¶ D. Baud-Bovy et F. Boissonas, *En Grèce par monts et par vaux*. Ce sera vaiment le livre d'or de la Grèce [Id.]. Brtnický, *Douze jours sur la mer Egée* (tchèque). Éloges [Id.]. ¶ *Album palaeographicum* ed. S. de Vries. Utile [Id.]. ¶ E. Herrmann, *Probe eines sprachwissenschaftlichen Kommentars zu Homer*. Ouvrage de valeur [O. Hujer]. ¶ O. Böhtling, *Sanskrit-Chrestomathie*, 3e éd. par R. Garbe. Éloges; mais les caractères sont trop petits [V. Lesný]. ¶ R. Wagner, *Grandzüge der griech. Grammatik*. N'est pas à même d'initier à l'étude scientifique de la langue grecque [O. Hujer]. ¶ *Petronius Arbiter, Le Banquet de Trimalchion*. Trad. en tchèque par F. Šebela et A. Veselý. Beaucoup d'erreurs et de fautes [O. Jiráni]. ¶ J. Kaerst, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters* II, 1. Plus on lit ce livre, plus on est reconnaissant à l'auteur [E. Peroutka]. ¶ O. Schroeder, *Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte*. Malgré quelques idées fort justes, le jugement que l'on doit porter sur ce livre n'est guère favorable [K. Wenig]. ¶ A. Brugmann, *Pronominale Bildungen der indogerman. Sprachen*. Série d'articles très sérieux et intéressants [O. Hujer]. ¶ A. Ernout, *Les éléments dialectaux du vocabulaire latin*. A bien mérité de ceux qui s'occupent de l'étude lexicologique de la langue latine [O. Hujer]. ¶ E. Peroutka, *Histoire grecque*, I. *L'Age préhistorique* (tchèque), parfait dans son genre, repose sur de longues et consciencieuses études [J. Štástný]. ¶ *L'Iliade d'Homère*. Trad. en tchèque par A. Škoda. Trad. il est vrai, fidèle au texte, mais d'un tchèque bizarre qui la rend désagréable à lire [J. Straka]. ¶ G. von Kieseritzky et C. Watzinger, *Griech. Grabreliefs aus Südrussland*. Éloges malgré des défauts et les lacunes nombreuses [V. Škorpil]. ¶ A. Cartault, *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum*. Recommandé [O. Jiráni]. ¶ A. Ernout, *Recherches sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine*. Eloges [O. Jiráni]. ¶ L. G. Lopatinskij, *Kratkaja latinskaja grammatika*. Malgré quelques défauts, livre d'un grand intérêt didactique [P. Hrubý]. ¶ V. Buzescul, *Introduction à l'histoire grecque*. Trad. du russe en tchèque par J. Veverka. Beau livre très utile [E. Peroutka]. ¶ J. Štástný, *La frontière de la Macédoine dans l'antiquité*

(tchèque). Quand l'auteur aura fini son ouvrage, ce sera un livre très nourri [E. Peroutka]. ¶ A. G. Amatucci, *Hellas. Disegno storico della civiltà greca.* II. Eloges [E. Peroutka]. ¶ A. van Gennep, *La question d'Homère.* Petit livre réussi qui renferme une analyse très claire des principaux pro-
5 blèmes concernant Homère [Hoffmeistr]. ¶ F. Plessis, *La poésie latine.* Erudition profonde, goût délicat [O. Jiráni]. ¶ F. J. Knauer, *Učebnik sanskritskago jazyka* (Grammaire de la langue sanscrite). Cet ouvrage russe égale les grammaires élémentaires en usage, écrites en allemand, et quelquefois les surpasse même [O. Hujer]. ¶ *Les pensées de l'empereur Marc-*
10 *Aurèle.* Trad. en tchèque par E. Peroutka. Modèle du genre [K. Hrdina]. ¶ *L. Apuleius, Amor et Psyché.* Trad. en tchèque par A. Marck. Défauts nombreux [O. Jiráni]. — Programmes des gymnases tchèques. St. Treybal, *La noétique de Platon.* Oriente le lecteur, somme toute, avec exactitude [Fr. Čáda]. ¶ O. Smrčka, *Quelques traductions de poésie lyrique romaine.*
15 Réussies [R. Schenk]. ¶ R. Kantor, *Horatiana.* Défend avec succès qqs passages douteux [O. Jiráni]. ¶ *Decimus Magnus Ausonius, Mosella.* Trad. par R. Neuhöfer. Eloges [R. Schenk]. ¶ *Ion de Platon.* Trad. par R. Neuhofer. Traduction correcte, aisée et coulante [A. Kolář]. ¶ O. Jakubíček, *Des prépositions dans Suétone.* Aurait dû étudier avec plus d'attention les
20 nuances au point de vue de la sémantique et observer les particularités du style de S. [Z. Hujer]. ¶ *Les Dialogues des Morts de Lucien* (1-18). Trad. par V. Petřík. Réussi [J. Hrůša]. ¶ Chaque fasc. contient en outre des communications sur les fouilles récentes et sur les ouvrages nouveaux.

Fr. Groh.

25

HONGRIE

Rédacteur général : I. Kont

30 **Archaeologiai Értesitö** (**Bulletin archéologique**) Nouv. série. Vol. XXIX, 1909. 1er fasc. Modèle en argile d'un bâtiment romain trouvé à Aquincum [J. Hampel]. Ce monument de 51,5 cm. de haut et de 48 cm. de large fut trouvé par Romer; il présente des analogies avec le modèle d'une tour trouvé à Duna-Pentele et qui remplaçait, probablement,
35 le monument funéraire sur le tombeau d'un homme pauvre. ¶ Les formes et les ornements des autels romains en Pannonie [J. Hampel]. Description de 54 autels, avec autant d'illustrations. Ces autels s'espacent sur une période de quatre siècles (Ier-IVe s. après J. C.). ¶ Travaux archéologiques à l'étranger. I. Epoque préhistorique [L. Márton]. II. Epoque classique.
40 [A. Hekler]. Comptes rendus élogieux de I. Déchelette : *Archéologie préhistorique* et de B. Modestov : *Introduction à l'histoire romaine*, trad. par Michel Delines. ¶ Travaux archéologiques contenus dans les Mélanges Beöthy [m. n.]. ¶ Marguerite Lang : *Die Bestimmung des Onos oder Epinetron.* Traduction allemande revue et augmentée d'une dissertation parue d'abord en
45 hongrois dans le Bulletin archéologique. ¶¶ 2e fasc. Tombeaux de l'époque des Avars à Duna-Pentele [A. Hekler]. Description de quatre tombeaux dont trois contiennent des restes de cavaliers et de harnachement. 21 illustrations. ¶ La panification dans l'ancienne Grèce [M. Láng]. Reproduction et description de toutes les figurines qui se rapportent à ce sujet; discussion
50 des opinions de Blümner et de Benndorf <*Altgriechisches Brot* dans Eranos Vindobonensis>. ¶ La classification chronologique des trouvailles préhistoriques du sud de la Hongrie [M. Miske]. Divise tous les monuments trouvés en cinq catégories. ¶ Villages romains à l'est de Potaïssa en Dacie

[E. Téglás]. Les noms de ces villages ne peuvent être déterminés, mais quelques médailles et inscriptions tronquées prouvent qu'ils existaient. ¶ COLLINGWOOD BRUCE : *The handbook to the roman wall* [E. Finaly]. 5e édit. Éloge. ¶ M. HOERNES : *Wissenchaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Herzegovina*, t. IX et X. Cette excellente publication doit sa création et son développement à Benjamin Kállay, ancien gouverneur des deux provinces annexées. ¶ V. DOBRUSKY : *Matériaux d'archéologie en Bulgarie.* VIe partie. Intéressant. ¶¶ 3e fasc. Statuette antique en terre cuite avec un diptyque [M. Láng]. Description d'une statuette du Cabinet des Antiques de Vienne qui date du IVe siècle. Comparaison avec quelques statuettes de Tanagra et de Myrina. ¶ Monuments épigraphiques trouvés à Duna-Pentele [E. Mahler]. On a trouvé jusqu'ici plus de deux cents monuments sur l'emplacement d'Intercisa; tout dernièrement le Musée national s'est encore enrichi de vingt-sept, parmi lesquelles plusieurs inscriptions intéressantes. On peut relever les suivantes : 1° Pro salute et victoria germ (anica) imp(eratoris) caes(aris) M. Aure(lii) Severi Antonini pi(i) felicis aug(usti) Parth(ici) m(a)x(imi) Brit(anici) max(imi) Germanici m(a)x(imi) pontifi(cis) max(imi) p(atris) p(atriae) trib(uniciae) pot(estatis) co(n)s(ulis) IV deo patrio Sol(i) Elagabalo mil(ites) coh(ortis) miliariae Hem(esenorum) Anton(inianae) dedicatum opus a(nte) d(iem) Xum Kal(endas) Sept(embres) Messala et Sabino co(n)s(ulibus). La pierre date donc du 23 août 214 après J.-C. — 2° D(is) M(anibus) M(arcus) Aur(elius) Cerdon veter(anus) excur(atore) coh(ortis) miliariae Hem(esenorum) dom(o) Arethusa sibi et Aureliae Juliae suae et M(arco) Aur(elio) Silvano fil(io) q(ui) v(ixit) ann(os) XVI et Aur(eliae) Heliodorae q(uae) v(ixit) ann(os) XXVI et Aur(elio) Immedaru q(ui) v(ixit) ann(os) XXIII filio et M(arco) Aur(elio) Ungenio q(ui) v(ixit) ann(os) VIII et M(arco) Aur(elio) Heliodoro nepoti f(aciendum) c(uravit) m(onumentum) m(emoriae). ¶ Fouilles dans le prétoire du castellum romain de Szamos-Ujvár (A. Orosz]. Avec un plan et la liste des objets trouvés. ¶ Monument à l'honneur du préfet M. U. Apollinaris à Apulum [A. Csernj]. L'inscription découverte et qui date de 180 après J.-C. est la suivante : M(arco) Ulpio Apollinari praef(ecto) cast(rorum) leg(ionis) XII Gem(inae) conscripti et c(ives) r(omani) consist(entes) Kan(abis) leg(ionis) eiusd(em) ex pec(unia) publ(ica). ¶ Travaux archéologiques à l'étranger. Epoque classique. Crète [A. Hekler]. ¶¶ 4e fasc. Armes romaines représentées sur les monuments en pierre au Musée national hongrois [V. Hoffil'er]. Description de quinze monuments avec illustrations; le pilum n'est pas représenté sur les monuments de l'ancienne Pannonie. ¶ Inscriptions romaines provenant de Duna-Pentele [E. Mahler]. Une de ces inscriptions est importante: elle prouve que la « cohors miliaria Antoniniana Hemesenorum civium Romanorum sagittariorum » a élevé à Intercisa un temple en honneur de Sol Elagabalos pour le salut de L. Septimius Severus, de M. Aur. Antoninus et de Sept. Geta. On a trouvé encore plusieurs tables votives et pierres tombales dont la revue publie le texte. ¶ Le deuxième Congrès international d'archéologie tenu au Caire [J. Hampel]. Les savants hongrois y ont participé. Eloge de M. Maspero et de l'Institut français d'archéologie orientale. ¶ G. NAGY : *Les Scythes.* Ils appartenaient à la famille touranienne. ¶¶ 5e fasc. Deux statuettes romaines de femmes drapées au Musée national de Budapest [A. Hekler]. Ces deux monuments tronqués trahissent dans la draperie l'influence grecque qui s'est fait sentir même dans les provinces danubiennes. ¶ Traces de villages romains dans le voisinage de Potaïssa [E. Téglás]. Ces traces sont visibles dans les localités suivantes : Bolducz, Téglásfar, Vénhegy et Mexőböő.

I. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny (Revue générale de philologie). Tome XXXIII, 1909. 1er fasc. La question de la langue littéraire chez les Grecs d'aujourd'hui (V. Pecz). Exposé de la discussion; on est étonné de ne pas trouver mention des travaux de Psichari. Pecz se range du côté de Hatzidakis et plaide en faveur de la Καθαρεύουσα. ¶ Parerga Oppianea [R. Vári]. Suite dans fasc. 2. — Publie les « Scholia in Oppiani Halieuticorum libros I-IV Ambrosiana » comme supplément à un Mémoire sur Oppien publié par l'Académie hongroise. ¶ J. Partsch, *Das Alter der Inselnatur von Leukas* [J. Csengeri]. Eloge. ¶ D. Baud-Bovy et F. Boissonas : *En Grèce par monts et par vaux* [M. Láng]. Remarquable au point de vue philologique et ethnographique. ¶¶ 2e fasc. Emendationes Tibullianae [G. Némethy]. Complète les éditions de Tibulle et de Lygdamus du même auteur; 42 corrections sont discutées en langue latine. ¶¶ 3e fasc. La société athénienne d'après les Lettres d'Alciphron [Jules Czebe]. Suite dans fasc. 4 et 5. Analyse détaillée de lettres de pêcheurs, agriculteurs, parasites et courtisanes à l'aide desquelles l'auteur reconstitue la vie sociale des Grecs; Alciphron ne peint pas les mœurs des Athéniens du IVe siècle avant J.-C. mais bien la société de son temps, qui est le IIe siècle après J.-C. ¶ Ὑπομνήματα [E. Kallós]. Spécimen d'un Commentaire d'Archiloque; explication philologique et linguistique des fragments 1, 2, 4 et 25 (édit. Bergk). ¶ R. Vári ; *Les manuscrits des Halieutiques d'Oppien* [G. Szigeti]. Analyse. ¶ M. Latkoczy et J. Csengeri : *Euripide, Heraklès, Hippolyte* [D. Vértesy]. Premier volume d'un Euripide hongrois en vers; bonne introduction, traduction réussie; critiques de détail. ¶¶ 4e fasc. Τὸ ζήτημα τῆς γραφομένης παρὰ τοῖς σημερινοῖς Ἕλλησιν [G. V. Pecz]. Traduction grecque abrégée de l'article hongrois du même auteur, cf. 1er fasc. ¶ Ὑπομνήματα [E. Kallós]. Explication des fragments 66 et 86 d'Archiloque. ¶ F. Mező ; *Tibulle dans la littérature hongroise* [E. Császár]. Fait avec soin. ¶ A Szabó : *Œuvres choisies de Platon, Phèdre, le Banquet, Charmide, Ion.* Traduction hongroise avec des introductions et des notes [B. Incze]. Eloge. ¶ A. Calderini, *La manumissione et la condizione dei liberti in Grecia* [B. Incze]. Intéressant et utile. ¶ W. Kroll : *Geschichte der Philologie* [G. Endrei]. Réussi, mais quelquefois trop sommaire. ¶¶ 5e fasc. Contributions à l'histoire de la poésie latine de Hongrie [I. Hegedüs]. L'auteur du « Siège de Murány », épopée latine du XVIIIe siècle, est Eméric Tholvay, savant jésuite, 1694-1775, auquel on doit plusieurs poèmes latins sur des héros hongrois. ¶ Le médecin grec au Ve siècle avant J.-C. [Jules Hornyánszky]. Suite dans fasc. 6-7. Pages détachées d'un ouvrage sur la civilisation grecque au Ve s. La carrière de Démokédès lui sert de guide; il nous montre l'activité des médecins dans leur laboratoire — ἐργαστήριον, — leurs rapports avec les élèves, leur position sociale et l'influence qu'ils ont exercée. ¶ E. Brighenti : *Crestomazia neoellenica* [V. Pecz]. Utile. ¶ Mitchell Carroll : *The Attica of Pausanias* [N. Láng]. Comble une lacune. ¶ W. F. Allen : *Tacitus, The Annals I-IV* [M. Schmidt]. Eloge. ¶ G. Weigl : *Platon et l'immortalité de l'âme* [J. Janicsek]. Bon. ¶¶ 6e-7e fasc. G. Némethy : *Ovide et Lygdamus* [E. Hegedüs]. Eloge. ¶ R. Kottasch : *L'ancienne Rome et les femmes romaines.* Tome I [J. Incze]. Rendra des services. ¶ G. Mészöly : *Fragments des tragédies de Sénèque* [D. Vértezy). Traductions en vers; quelques passages sont réussis. ¶ T. Irovics : *Plutarque, moraliste* [K. Maról]. Faible. ¶ La littérature philologique hongroise en 1908 [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples, avec l'indication des comptes rendus sur les ouvrages les plus importants. 2953 numéros. ¶¶ 8e fasc. Ὑπομνήματα [E. Kallós].

Explication philologique et littéraire du fragment 9 d'Archiloque. ¶ Hirstoire de l'Aréopage et l'Αθηναίων πολιτεία [K. Tárczy]. Suite dans fasc. 9 et 10. Origine et histoire succincte de l'Aréopage examinées à la lumière fournie par l'ouvrage d'Aristote. Insiste sur la réforme de Solon et démontre la grande influence de cette assemblée pendant les guerres contre les Perses. ¶ G. Némethy : *Ciris epyllion pseudovergilianum* [E. Hegedüs]. Bonne édition; critiques de détail. ¶ J. Bodiss : *Les Mémorables de Xénophon et leur valeur pédagogique* [D. Vértesy]. Eloge. ¶ L. Dyer et D. Seymour : *Plato Apology and Crito* [J. Hornyánszky]. Donne le nécessaire. ¶ August Mau, *Pompeji in Leben und Kunst* [M. Láng]. Edition considérablement augmentée. Eloge. ¶ Cramer : *Afrika in seinen Beziehungen zur antiken Kulturwelt*] [G. Endrei]. Quoique incomplet, l'ouvrage rendra des services. ¶ Nécrologie. Antoine Bartal, 1829-1909, a publié de nombreux ouvrages pour l'enseignement du latin; a traduit les Notions élémentaires de grammaire comparée d Egger et la Cité antique de Fustel de Coulanges. Son ouvrage capital est le *Glossarium mediae et infimae latinitatis regni Hungariae* 1901. ¶¶ 9e fasc. La légende de Ciris [R. Vári]. Examine, à propos de l'édition de Némethy, la légende en s'appuyant sur Roscher et sur les connaissances des Anciens en histoire naturelle. La légende se rattache à la métamorphose du poisson volant. ¶ Horace et Kazonczy [J. Czeizel]. Démontre l'influence d'Horace, notamment des Satires et des Épitres sur le poète hongrois. ¶ G. Dalmeyda, *Euripide. Les Bacchantes* [E. Hegedüs]. Eloge. ¶ A. Thumb, *Handbuch der griech. Dialekte* [V. Pecz]. Éloge. ¶ W. Soltau, *Das Fortleben des Heidentums in der altchristlichen Kirche* [J. Révay]. S'adresse aux théologiens, mais intéresse aussi les philologues. ¶ R. Heintze, *Virgile epische Technik* [B. Incze]. Sec, mais utile. ¶ M. Lang, *Les châtelaines de Mycènes* [N. Láng]. Pour les élèves. ¶ J. Cserép, *L'Ithaque d'Homère* [N. Láng]. Contre Dörpfeld. ¶¶ 10e fasc. Alex. Károsi : *Quibusnam scriptoribus non christianis Minucius Felix in Octavio componendo usus sit*; Étienne Bodis, *L'Octave de Minucius Felix* [J. Révay]. Le travail de Károsi est consciencieux et rendra des services; celui de Bodis est superficiel. ¶ J. Baltavavi : *Catulle dans la littérature hongroise* [F. Mezö]. Sans valeur. ¶ A. Thumb, *Die neugriechische Literatur* [V. Pecz]. Se place uniquement au point de vue philologique. ¶ K. Dieterich : *Taschenwörterbuch der neugriechischen Umgangs- und Schriftsprache* [V. Pecz]. Utile. ¶ H. Francotte : *La polis grecque* [E. Kallós]. Important. I. Kont.

BELGIQUE

Rédacteur général : Alphonse Roersch.

Académie Royale de Belgique. Bulletin de la Classe des Lettres, etc. 1909. N° 5. Le mysticisme astral dans l'Antiquité [F. Cumont]. La religion astrale, bien qu'essentiellement savante, sut inspirer à ses fidèles un mysticisme élevé et ardent dont l'auteur analyse les sources et le caractère. Il repose sur la beauté et l'harmonie du système sidéral, et surtout sur l'idée de la parenté de l'âme humaine, de nature ignée, avec les feux célestes; l'homme communie avec eux par la contemplation du monde sidéral et divin, et y trouve l'emploi le plus noble qu'il puisse faire de ses facultés; cette contemplation réserve aux fidèles des joies ineffables qui l'élèvent bien au-dessus des misères d'ici-bas; elle le conduit à l'ascétisme, car la vérité ne se dévoile qu'à ceux qui ont le cœur pur. L'auteur étudie en

appendice les principaux textes qui témoignent de la naissance et du développement de la dévotion astrale.

Le Musée Belge. Revue de Philologie classique. 13e année, tome XIII, 1909. Nos 1 et 2. Le poète comique Cécilius, sa vie et son œuvre [Paul Faider]. <Suite et fin>. L'intrigue. Les caractères et les mœurs. Le style comique. Conclusions générales. ¶ La terminologie de l'architecture grecque [Simon Kayser]. Vocabulaire des termes techniques de l'architecture grecque, rangés par ordre alphabétique et accompagnés de notes explicatives; d'après les inscriptions. ¶ Le discours d'ouverture des leçons d'Adrien Amerot [J. Van den Gheyn]. Leçon inaugurale d'Amerot, deuxième professeur de philologie grecque au collège des Trois-Langues, à Louvain, 1545. D'après un manuscrit de la Bibliothèque royale de Bruxelles. ¶ Asinos cum Iside devoratis [J.-P. Waltzing]. Etude de Minucius Felix, 28, 7. ¶ Nouvelle inscription du dieu Intarabus. Collegium fabrum dolabrariorum à Trèves [J. P. Waltzing]. Etude de l'inscription de Trèves, découverte en 1907 et publiée par Krüger, Römisch-germanisches Korrespondenzblatt, I, 1908, p. 47. Restitution; commentaire. Intarabus est un dieu militaire et le collegium dolabrariorum faisait office de pompiers. ¶ Les manuscrits de Properce du Vatican [Th. Simar]. Etude des manuscrits. N n'est que la source indirecte et médiate des manuscrits italiens. Les manuscrits italiens dérivent d'une copie de N entremêlée de leçons de la classe AFDV et cette copie est l'archétype de O. Le ms. X est antérieur au xve siècle (Vatic. lat. 3273); ses répliques se multiplièrent et s'interpolèrent au fur et à mesure qu'elles augmentaient en nombre. De tous ces manuscrits, O est le meilleur; il est la source du Vat. 3273, de l'Urb. 641 et du codex lusaticus. ¶ Index verborum quae Tertulliani Apologetico continentur [P. Henen]. Index. ¶ La terminologie de l'architecture grecque [Simon Kayser] Suite. ¶¶ Nos 3 et 4. Le sens classique du mot Sacramentum dans Tertullien [Em. De Backer]. Etudie les passages où ce terme conserve le sens de serment militaire. ¶ Christophe de Longueil humaniste [Th. Simar]. Etude fort détaillée. La famille de Longueil. Sa naissance à Malines en 1488. Premières études à Paris. Longueil en Espagne. Poitiers. Les commencements de l'humanisme français. Le panégyrique de Louis IX. Longueil précurseur de l'humanisme. L. professeur de droit. Rénovation des sciences juridiques. Son discours d'ouverture. Ses idées nouvelles. Difficultés. Longueil précepteur. Premier voyage en Italie. Etudes à Valence sous Decio. Conseiller au parlement de Paris. L'édition de Pline l'Ancien. ¶ La terminologie de l'architecture grecque [S. Kayser] Suite. ¶ Les mystères de Sabazius et le Judaïsme [A. Jamar]. Contrairement à l'opinion de Frantz Cumont <C. R. Acad. Inscr. 1906, p. 63>, l'influence particulière du Judaïsme sur le culte phrygien de Sabazius n'est pas établie. ¶ Etudes sur l'humanisme français. Nicole Bérault [L. Delaruellle]. Notes biographiques suivies d'un appendice sur plusieurs des publications de Bérault, c. 1470-c. 1555. ¶ Inscription métrique des thermes romains trouvés à Arlon, 1907 [J. P. Waltzing] Restitution et commentaire. ¶ L'organisation de la cité d'Argos [Henri Francotte]. A propos des inscriptions d'Argos publ. par Vollgraff <Bull. de corr. hell. 1909, III-VII>. Les cadres de la cité étaient la phylê, la phratrie, la pentékostye. Leur caractère est gentilice; ce ne sont certainement pas des divisions territoriales. Comparaison avec l'organisation de la cité athénienne avant Clisthènes.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge. 13e année, 1909. No 1. Auguste Vezin, *Eumenes von Kardia* [H. Francotte]. Intéressant, vivant, clair, pénétrant. ¶ Paul Boesch, *Theôros*, *Untersu-*

chungen zur Epangelie griechischer Feste [H. Francotte]. Recherches précises et minutieuses. ¶ P. GUSMAN, *La villa d'Hadrien près de Tivoli* [Th. Simar]. Utile. ¶ G. FERRARA, *La filologia latina nel più recente movimento scientifico* [Léon Halkin]. Très recommandable. ¶ E. HESSELMEYER, *Hannibals Alpenübergang im Lichte der neueren Kriegsgeschichte* [Léon Halkin]. Intéressant. ¶ J. TOUTAIN, *Etudes de mythologie et d'histoire des religions antiques* [J.-P. Waltzing]. Excellente leçon de méthode pour beaucoup de savants modernes; sujets intéressants. ¶ L. M. HARTMANN, *Theodor Mommsen* [J. P. Waltzing]. Se lit avec fruit et avec plaisir. ¶¶ N° 2. P. MASQUERAY, *Euripide et ses idées* [Th. Simar]. Excellent. ¶ Maurice BESNIER, *La Vénus de Milo et Dumont d'Urville* [Arth. Humpers]. Habilement fait et pénétrant. ¶ Michele CERRATI, *La grammatica di A. Seneca il retore* [P. Henen]. Utile et bien conçu; quelques observations et corrections. ¶ M. JATTA, *Le rappresentanze figurate delle provincie romane* [J. P. Waltzing]. Fera avancer la science. ¶ AUG. MAU, *Pompeji im Leben und Kunst*; CH. WALDSTEIN et L. SHOOBRIDGE, *Herculaneum past, present and future* [J. P. W.]. Bons ouvrages. ¶ G. RAUSCHEN, *Monumenta eucharistica et liturgica vetustissima*, fasc. VII [J. P. W.]. Excellent. ¶ Th. SIMAR, *Etude sur Erycius Puteanus* [Alph. Roersch]. Peut être mis en parallèle avec ces monographies d'humanistes si soignées et si fouillées que la science française nous a données dans ces derniers temps. ¶ D. GNOLI, *Have Roma* [Th. Simar]. Bon petit travail de vulgarisation. ¶¶ N° 3. E. WISSOWA, *Bestehen und Vergehen in der römischen Literatur* [J. Creusen]. Conférence instructive, suggestive et charmante. ¶ A. KÖRTE, *Zu dem Menander Papyrus in Kairo*; *Zwei neue Blätter der Perikeiromene* [Art. Humpers]. Deux travaux essentiels. ¶ A. VAN GENNEP, *La poésie d'Homère* [J. Creusen]. Très judicieux. ¶ Mme JULES FAVRE, *La morale de Plutarque* [J. Creusen]. Intéressant. ¶ PR. VARESE, *Chronologia romana*, I [T. S.]. Travail précieux. ¶¶ Nos 4-5. L'étymologie grecque d'après M. Boisacq [J. Mansion]. L'œuvre de Boisacq fera honneur à la Belgique et rendra d'inappréciables services. ¶ KELSEY, *Is there a science of classical philology* [Art. Humpers]. Examen détaillé d'un travail des plus intéressants. ¶ A. CROISET, *Les démocraties antiques* [H. Francotte]. Ingénieux et profond. ¶ W. HERAEUS, *Silviae sive potius Aetheriae peregrinatio ad loca sancta* [H. Boukoms]. Excellent. ¶ NAGL, *Galla Placidia* [P. Graindor]. Étude très fouillée. ¶ HILLER VON GAERTRINGEN, *Briefwechsel über eine attische Inschrift* [P. Graindor]. Indication du contenu des lettres inédites de Boeckh, relatives à l'inscription I G II, 167. ¶ Les descriptions dans le premier chant de l'Énéide [G. Feytmans]. Leçon récapitulative sur le premier chant de l'Énéide; l'auteur en dégage l'élément esthétique. Rapprochements avec les monuments figurés. ¶¶ Nos 6-7. *Mélanges Louis Havet* [J. F.]. Indication des sujets traités. ¶ A. SLOMAN, *A Grammar of classical latin* [E. Remy]. Grammaire très claire et très pratique. ¶ L. PARETI *Ricerche sulla potenza marittima degli Spartani* [H. Demoulin]. Travail très neuf et très intéressant. ¶ W. DEONNA, *Les Apollons archaïques* [F. Mayence]. Contribution importante à l'histoire des origines de la sculpture grecque. ¶ M. J. LAGRANGE, *La Crète ancienne* [F. Mayence]. Clair, exact et complet. ¶ G. RADET, *Cybébé* [E. Remy]. De premier ordre. ¶ P. S. ALLEN, *Opus epistolarum D. Erasmi*, vol. I [A. Roersch]. Instrument de travail de premier ordre et répertoire infiniment précieux. ¶ L. K. ENTHOVEN, *Briefe an Des. Erasmus* [A. Roersch]. Fort utile. ¶¶ Nos 8-9. KEKULÉ VON STRADONITZ, *Die Vorstellungen von der griech. Kunst und ihre Wirkung in XIX Jahrh.* [F. Mayence]. Clair, intéressant, précis. ¶ A. CALDERINI, *La manumissione e la condizione dei liberti in Grecia* [H. Francotte]. Nom-

breux matériaux réunis et classés; le rp. fait de nombreuses observations intéressantes. ¶ M. Croiset, *Ménandre, l'Arbitrage* [F. Collard]. Le guide le plus complet et le plus sûr. ¶ F. Cumont, *La Théologie solaire du paganisme romain* [J. Creusen]. Excellent. ¶ Bridge et Lake, *Select epigrammes of Martial* [J. P. Waltzing]. Bon. ¶ J. Marouzeau, *Place du pronom personnel sujet en latin* [P. Henen]. Apporte un élément sérieux de discussion à la critique des textes. ¶ A. Schroeter, *Beiträge zur Geschichte der neulateinischen Poesie* [Th. Simar]. Très recommandable. ¶ C. Pascal, *Letteratura latina medievale* [Th. Simar]. Elogieux. ¶ Oldfather, *Lokrika Sagengeschichtl. Untersuchungen* [H. Demoulin]. Très remarquable. ¶ V. Strazulla, *La Sicilia e Messana, Reggio, Locri* [H. D.]. Diffus, mais intéressant. ¶ M. Lang, *Die Bestimmung des Onos oder Epinetron* [H. D.]. Bon. ¶ Millerd, *On the interpretation of Empedocles* [H. D.]. Bon. ¶ Leçon de répétition sur l'Anabase de Xénophon, l. II, ch. 5. [J. Misson]. Leçon modèle. ¶¶ N° 10. E. Krause, *Diogenes von Apollonia*, 2ter Teil [J. Creusen]. Fort intéressant. ¶ H. Diels, *Herakleitos von Ephesos* [J. Creusen]. De premier ordre. ¶ H. Weber, *Attisches Prozessrecht* [H. Francotte]. Du plus haut intérêt. ¶ Eng. Drerup, *Herodes* περὶ πολιτείας [H. Francotte]. Érudit, pénétrant, clair et original. ¶ A. Beltrami, *Le tendenze letterarie negli scritti di Frontone* [Paul Henen]. Excellent. B. M. B.

Le Museon. T. X, 1909. L'accent et la composition verbale en grec [J. Mansion]. 1. Les monosyllabes oxytons verbaux suivent en composition la loi générale du recul de l'accent. 2. Les impératifs δός, ἕς, θές, σχές, * σπές, étant primitivement dissyllabiques, sont accentués en composition sur la syllabe qui était originairement l'antépénultième : ἀπόδος, συμπρόες, ἐπίθες, παράσχες, ἐνίσπες. 3. A l'époque où δός, ἕς, θές, etc., étaient encore dissyllabiques, c'est-à-dire à une époque de beaucoup antérieure à l'époque homérique, a) l'accent était déjà régi par les lois qui nous sont familières, b) la composition verbale était déjà habituelle, c) l'accent en composition était régulièrement sur le préverbe. 4. Le recul de l'accent verbal vers l'antépénultième a eu pour point de départ un recul analogue dans le verbe composé, ce qui suppose un préverbe tonique suivi d'un verbe atone. Les formes avec recul de l'accent ont triomphé grâce en partie à une tendance générale de la langue grecque à la barytonaison.

Revue belge de numismatique. 65e année, 1909. 1re livr. Serdica. Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier de Serdica pendant la période constantinienne de 305 à 311 [Jules Maurice]. ¶ J. Maurice, *Numismatique constantinienne, iconographie et chronologie*, tome I [A. De Witte]. L'auteur fait œuvre à la fois d'historien, de juriste, d'économiste et de numismate. ¶¶ 2e livr. Leçons numismatiques. Les premières monnaies [J. Svoronos] <Suite>. Broches de fer ou ὀβελοί. L'usage du fer comme monnaie, très ancien dans le Péloponnèse. Les broches étaient des subdivisions du pelanos de fer. Les ὀβελίσκοι, ὀβελοί et la δραχμή. Témoignages des anciens. Les broches de fer de l'Heraion d'Argos dédiées par Pheidon, actuellement au musée numismatique d'Athènes. Description minutieuse. L'étalon des broches ou norme de fer prophéidienne. Les monnaies primitives se distinguaient et s'appelaient par leur forme. Leur forme respective a pour origine la coutume de donner d'abord aux métaux, dans les pays de production, la forme sous laquelle ils étaient surtout employés par les acheteurs. ¶ Serdica. Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier de Serdica < Suite>. [Jules Maurice]. ¶¶ 3e livr. A propos de quelques monnaies grecques inédites ou mal décrites [F. Imhoof-Blumer]. Kranioi. Kyzikos. Mytilène. Kallipolis. Stra-

tonikeia. Sardeis. Tripolis. Aspendos. Amblada. ¶ Un sou d'or pseudo-impérial au revers de l'empereur tenant le Labarum et un globe surmonté d'une victoire. [Vte B. de Jonghe]. De la collection de l'auteur. ¶ Les origines assyro-chaldéennes des poids romains [M.-C. Soutzo]. Résumé d'une communication faite au Congrès international d'archéologie du Caire. ¶¶ 4e livr. Leçons numismatiques. Les premières monnaies [J. Svoronos] <Suite>. Ancres de Chypre. Poissons d'Olbia. Jambons de Nîmes.

Revue de l'Instruction publique en Belgique, t. III, 1909. 1re livr. Notes épigraphiques [Henri Grégoire] <Suite>. VII. Saint Georges le Diasorite. VIII. David Comnène et Théodore Lascaris. IX. Artémidore, « l'œil de l'empereur » Zénon. X. Michel Comnène, émir d'Arane. ¶ Varia [C. Brakman]. Etude des passages suivants : Plaute, Rudens, 310, 396. Lucrèce, livre VI, 1213 et suiv. Cicéron, pro Archia, § 5; De Divin., I, § 12; II, § 69. Sénèque, Apocolocyntose, ch. 12. Apulée, Mét. XI, 16. Ammien Marcellin, XXVIII, 4, 12. Prudence, nombreuses observations de détail. ¶ P. Walz, *Hésiode et son poème moral* [M. P.]. De premier ordre. ¶ R. W. Macan, *Herodotus, The VII. VIII. and IX Books* [Ch. Michel]. L'auteur a fait à la philologie grecque un présent royal. ¶ A. P. Arabantinos, Ἀσκλήπιος καὶ Ἀσκληπιεῖα [M.] Monographie agréablement écrite et très documentée. ¶ A. Meillet, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, 2e éd. [G. Cohen]. De premier ordre; quelques observations. ¶¶ 2e livr. Un nouveau fragment de Timée [A. Delatte]. Étude du récit d'Apollonius de Tyane, au § 254 de la Vie de Pythagore de Jamblique; il remonte à Timée et doit être, vu le caractère de la méthode historique de cet auteur, utilisé avec prudence. ¶ R. Wagner, *Griechische Grammatik* [L. P.]. Appréciation très sévère. ¶ E. Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque* [L. P.]. Ces deux premières livraisons sont d'un linguiste de premier ordre. ¶ Monro et Allen, *Homeri opera, Ilias* [L. P.]. De premier ordre. ¶ Pierre Boudreaux, *Oppien d'Apamée. La Chasse* [F. C.]. Très méritoire. ¶ Paul Marc, *Byzantinische Zeitschrift*, Generalregister [L. P.]. Admirable répertoire. ¶¶ 3e livr. Notes épigraphiques [Henri Grégoire] <Suite>. XI. Une ville méconnue, Anisa de Cappadoce. XII. La famille des Kontostéphanes et le monastère d'Elegmi. XIII. Pierres voyageuses; observations sur Th. Wiegand, Inschriften aus der Levante, Ath. Mitt., XXIII, 1908, pages 147 et suiv. XIV. Une épigramme de saint Grégoire de Nazianze; inscriptions de Sinasos, cf. Anthol. Pal., I, 92. XV. Encore κέντησις, mosaïque. ¶ Em. Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, 3e livr. [L. P.]. Excellent. ¶ Jos. Janssens, *Grammaire latine*, 6e éd. [J. Hombert]. Excellent manuel. ¶ King et Clarck, *Cicero, Philippic Orations I, II, III, V, VII* [P. H.]. Excellente édition. ¶¶ 4e livr. Deux passages de l'histoire ecclésiastique de Théodoret [L. Parmentier]. Examen et correction des passages IV, 17 et 18, et IV, 26. ¶ Note sur Lucain [P. Thomas]. Etudes des vers IX, 382-388. Il faut revenir à la leçon d'Oudendorp. ¶ Corrections au texte des Versus de XII ventis Tranquilli physici, des Versus de bibliotheca, etc. [P. Thomas]. De XII ventis, vers 30 31, 47, de Bibliotheca, vers 69-70, 76, 79; de Morte, Additions du Codex Braidensis; de Ventre, vers 43; de Proprietate feminarum, vers 24. ¶ G. Radet, *Cybébé, étude sur les transformations plastiques d'un type divin* [F. C.]. De premier ordre. ¶ Grenfell et Hunt, *Hellenica Oxyrhincha cum Theopompi et Cratippi fragmentis* [Ch. Michel]. Excellent. ¶ P. Bolchert, *Aristoteles Erdkunde von Asien und Libyen* [H. Vander Linden]. Solide étude. ¶ L. Tailhade, *M.-A. Plautus, la farce de la marmite* [P. Thomas]. Le Plaute du traducteur est plus truculent que nature; au reste

travail de style très curieux et très amusant. ¶ A. CARTAULT, *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum* [P. T.]. Rien d'essentiel n'a échappé aux recherches consciencieuses de l'auteur. Conjectures de valeur inégale et dont la plupart semblent douteuses. Au demeurant, travail de grande valeur. ¶ W. D. LOWE, *Scenes from the life of Hannibal* [A. Humpers]. Livre complet. ¶ BRIDGE et LAKE, *Select epigrams of Martial* [A. Humpers]. Très recommandable. ¶ Carlo PASCAL, *Letteratura latina medievale* [P. T.]. Excellentes études de détail, préparant admirablement les synthèses futures. ¶¶ 5e livr. Une famille sacerdotale de Phrygie à la fin du paganisme [E. De Stoop]. Epitaphe d'un grand-prêtre païen, publiée par W. Ramsay, Cities and Bishoprics of Phrygia, II, p. 556; actuellement à Bruxelles, Musées du Cinquantenaire. ¶ ED. MEYER, *Geschichte des Altertums*, I², 2 [Ch. Michel]. Admirable. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, XIIter Halbband [F. Cumont]. Indique le contenu du fascicule. ¶ K. KRUMBACHER, Κτήτωρ, *ein lexikographischer Versuch* [L. P.]. Magistral. ¶ P. WALTZ, *Hésiode, les travaux et les jours* [L. P.]. Excellent. ¶ H. DIELS, *Theophrasti Characteres* [L. P.]. Etablit définitivement le texte. ¶¶ 6e livr. J. BERCHMANS, *L'esprit décoratif dans la céramique grecque à figures rouges* [M. Laurent]. Très recommandable. ¶ F. BRAUN, *Die Entwicklung der spanischen Provincialgrenzen in römischer Zeit* [H. Vander Linden]. Savant. ¶ Th. PREUD'HOMME, *Petit dictionnaire étymologique grec* [J. Hombert]. Rendra de grands services. ¶ W. VOLLGRAFF, *Nikander und Ovid* [L. P.]. Du plus grand intérêt et fécond en résultats nouveaux. ¶ F. GAFFIOT, *Pour le vrai latin* [P. Thomas]. Marque une réaction salutaire contre l'étroitesse de certaines règles qui dominent dans la grammaire latine. ¶ TH. ELSAESSER, *Nos in schola latina loquimur* [J. Hombert]. Excellent. ¶ F. PLESSIS, *La poésie latine* [P. Thomas]. Œuvre d'un savant et d'un homme de goût. ¶ AUG. AUDOLLENT, *Plaute-Térence, Extraits* [Art. Humpers]. Excellent. ¶ W. King GILLIES et A. R. CUMMING, *Latin of the Empire* [Art. Humpers]. Très utile.

Revue des questions scientifiques. 3e série, tome XV, 1909. Livr. de Janvier. Tyriens et Celtes en Espagne [L. Siret]. La première possession de l'Espagne par les Phéniciens correspond à l'hégémonie de Sidon et au dernier âge de la pierre, du XVIe au XVIIe siècle. Elle prit fin par l'invasion de peuples venus du centre de l'Europe. Pendant l'hégémonie de Tyr, de 1100 à 600, les Phéniciens ne furent plus jamais maîtres de l'Espagne. Ils se tinrent sur les côtes et leur influence ne pénétra plus à l'intérieur, occupé par la race celtibère. ¶¶ Livr. de juillet. Le port de Pouzzoles dans l'Antiquité [Alph. Roersch]. D'après le livre de Charles Dubois. Situation. Aperçu historique. Origine et développement. Le port et la ville. Fonction économique du port. Exportations. Importations. Les courants commerciaux. Décadence.

Revue de l'Université de Bruxelles. 14e année. 1908-1909. N° 3. F. CUMONT, *Recherches sur le manichéisme*, 1er fascicule [E. Monseur]. De premier ordre. ¶¶ Nos 4-5. La civilisation de la Crète ancienne [A. Bayet]. Long article de vulgarisation, en cinquante pages, d'après les livres de Mosso, *Scavi in Creta*, et BURROWS, *Discoveries in Crete*. ¶¶ N° 6. La prononciation du latin [Victor Tourneur]. Sons et accents. La prononciation scolaire du latin. Les sources de notre connaissance de la prononciation du latin classique. Les sons du latin classique. Conclusion. ¶¶ N° 7. Notes sur les religions dites primitives [Marcel Hébert]. A propos des ouvrages de Sal. Reinach, G. Foucart, Hubert et Mauss, J. Toutain. Se méfier de plus en plus des explications unilatérales, exclusives. Le rite extérieur, le

fait social, le texte, n'ont de portée que grâce à leur sens, qui est d'ordre psychologique. L'analyse psychologique doit donc s'ajouter à la documentation objective, ethnographique, préhistorique, etc. A. Roersch.

DANEMARK

Rédacteur général : Hans Raeder.

Mémoires de la Société royale des Antiquaires du Nord. 1908-09. Débuts et première évolution de la civilisation du bronze en Danemark, d'après les découvertes les plus récentes (en français) [S. Müller]. Parmi les objets de bronze trouvés en Danemark, il se trouve quelques armes importées de l'Italie et peut-être de la Grèce, entre autres une pointe de lance qui porte des ornements (figures de poissons) semblables à ceux qui apparaissent dans la décoration mycénienne de la période la plus récente, ainsi que dans l'ornementation protocorinthienne et dans celle du Dipylon. Aussi une épée trouvée en Fionie ressemble beaucoup à une épée de Mycènes. Voir spécialement p. 38 sq., 55 sq., 69 sq., 119 sq.

Nordisk Tidsskrift for Filologi. 3e série, vol. XVIII, fasc. 1-2. Quelques remarques sur les rapports entre Platon et Démocrite [H. Höffding]. A propos de la dissertation de J. Hammer-Jensen sur l'atomisme (*Den aeldste Atomlaere*, 1908) quelques exemples de l'influence de Démocrite sur Platon sont cités, et il est démontré que Platon s'est servi des théories atomistiques de Démocrite avec beaucoup d'indépendance. ¶ Platon et l'atomisme [H. Raeder]. A propos du même livre, il est démontré que la connaissance de l'atomisme de Démocrite, dont on entrevoit assez de traces dans le Timée, n'a pas produit une révolution très forte dans la philosophie de Platon. ¶ Notes sur Plutarque [K. Hude]. Ecrire Nicias ch. I στρατείαν (au lieu de στρατηγίαν), ch. 3 ἕστηκε (au lieu de εἱστήκει), ἔτυχον (au lieu de ἔτυχεν), ch. 14 τοῦ μὴ κρατηθῆναι τοὺς λογισμούς, ch. 16 τοῦ δὲ <'Ανάπου> ποταμοῦ, ch. 17 <ἐν> ὀλίγῳ χρόνῳ, ch. 18 τῶν κατάρσεων (au lieu de καθαράν), ch. 19 συστρατευόμενοι. ¶ Varia [S. Eitrem]. La vraie forme du symbole pythagoricien est ἐν οὐδῷ μὴ σχίζε (sc. ξύλα). Restitution de Hésiod. fragm. 94, 39-41 (Rzach) d'après Od. IV, 12, XIV 268 et 324. Menandre Epitr. 150 écrire αἴσχρ' ἅ γε πέπονθα; id. Sam. 261 τιλᾷ au lieu de πηδᾷ. ¶ K. Witte, *Singular und Plural* [J. L. Heiberg]. Ouvrage peu réussi. ¶ G. Mau, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians* [H. Raeder]. Utile malgré quelques méprises. ¶ G. Misch, *Geschichte der Autobiographie*. I [H. Raeder]. Plein d'idées. ¶ R. Foerster, *Libanii opera* vol. IV [H. Raeder]. Excellente édition. ¶ M. Wellmann, *Philumeni de venenatis animalibus* [H. Raeder]. Édition savante. ¶ J. Vahlen, *Opuscula academia*, vol. II [O. Siesbye]. Collection d'une grande valeur. ¶ J. Simon, *Plutarchos' Biographie des Aristeides* [C. V. Östergaard]. Utile. ¶ K. Krumbacher, *Populäre Aufsätze* [Fr. Poulsen]. Compte rendu. ¶¶ Fasc. 3. *The Oxyrhynchus Papyri*, vol. VI [H. Raeder]. Compte rendu. ¶ G. Radet, *Cybébé* [Fr. Poulsen]. Fort utile. ¶ E. Krause, *Diogenes von Apollonia* I-II [H. Raeder]. Réussi. ¶ O. Schroeder, *Pindari carmina* [H. Raeder]. Utile et commode. ¶ M. Ihm, *Suetoni Tranquilli opera*, ed. min. [H. Raeder]. Suffira aux besoins de la plupart des lecteurs. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, vol. XIX [H. Raeder]. Analyse <cf. R. d. R. 33, 184, 19 sq.>. ¶ A. Rzach, *Hesiodi carmina* ed. altera [H. Raeder]. Utile. ¶ O. Schroeder, *Aeschyli cantica* [A. Kragh]. Très intéressant. ¶ H. Weil, *Aeschyli tragoediae*

[A. Kragh]. Discussion de plusieurs passages. ¶ TH. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte*. 2e édition [V. Thoresen]. La nouvelle édition fort augmentée est très bienvenue. ¶ C. F. W. MÜLLER, *Historische Grammatik der lateinischen Sprache, Supplement* [H. Pedersen]. Très utile. ¶ G. FRIEDRICH, *Catulli Veronensis liber* [A. B. Drachmannn]. Contient une grande richesse de matières, mais dépourvu de goût et de pénétration. ¶ R. HEINZE, *Virgils epische Technik*. 2e éd. [A. B. Drachmann]. Cette seconde éd. a subi peu de changements. ¶ C. SONTHEIMER, *Vitruvius und seine Zeit* [Weilbach]. La question de l'authenticité de l'ouvrage de Vitruve n'est pas encore résolue. ¶ C. HUDE, *Herodoti historiae* [Cl. Lindskog]. Édition empreinte de précision. ¶ J. KAENT, *Geschichte des hellenistischen Zeitalters*, II, I [J. L. Heiberg]. Sérieuse et approfondie, mais l'expression est fort abstraite. ¶ O. IMMISCH, *Aristotelis Politica* [J. L Heiberg]. Marque un progrès sur l'édition de Susemihl. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encyclopädie* u. s. w 11-12 Hlbd. [J. L. Heiberg]. Énumération de quelques articles.

Oversigt over det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger. 1909. Fasc. 1 et 4. Exploration archéologique de Rhodes. V. Timbres amphoriques de Lindos, publiés avec une étude sur les timbres amphoriques rhodiens [M. P. Nilsson]. Discussion sur la technique et le but des timbres ou cachets qui se trouvent sur les anses amphoriques. Ils indiquent le nom du fabricant et la date de la fabrication. Classification des noms — des fabricants et des éponymes — trouvés sur les anses amphoriques. Correction de plusieurs indications dans les publications précédentes de timbres amphoriques. Examen du calendrier rhodien; l'ordre des mois est fixé ainsi : Semestre d'hiver : Thesmophorios, Diosthyos, Theudaisios, Pedageitnios, Badromios, Sminthios; semestre d'été : Artamitios, Agrianios, Hyakinthios, Ponamos, Karneios, Dalios. Notes sur les abréviations, les fautes d'écriture et l'orthographie, ainsi que sur les formes et les attributs des timbres. Publication des timbres amphoriques de Lindos (en français). H. R

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : ALFRED JACOB.

American historical Review, vol. XIV (1908-1909). N° 1 : PAIS, *Ancient Italy*, etc. translated by C. D. CURTIS [C. H. Moore]. On regrette qu'il n'ait pas été tenu plus de compte du travail accompli depuis que ces articles ont paru. La traduction de Curtis dans l'ensemble est bien faite. ¶¶ N° 2 : E. REICH, *General history of western nations*, etc. vol. I, II. *Antiquity* [Botsford]. N'est pas une histoire au sens ordinaire, mais une suite d'essais sur quelques-uns des aspects de la période considérée. Cet ouvrage montre que l'auteur possède une certaine aptitude à la construction historique. ¶ DÉCHELETTE, *Manuel d'archéologie préhistorique*, &c., I [Robinson]. Guide très sûr dans le champ vaste et plein de difficultés de la science dont il traite. ¶ C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*, II : *la Gaule indépendante* [Robinson]. Dans l'ensemble, quoique ne manquant à aucun point de vue d'originalité, J. montre une prudence qui convient aux difficultés de son sujet. ¶ Ch. W. L. LAUNSPACH, *State and family in early Rome* [S. P. P.]. L'auteur paraît ignorant de l'état des questions et de la critique dans les recherches relatives à son sujet. ¶ QUINN, *Helladian Vistas*. L'histoire est mêlée à la description du décor naturel et à la recherche de la caractéristique des

peuples. ¶ C. WALDSTEIN and L. SCHOOBRIGDE, *Herculanum, past, present and future* [S. B. P.]. La partie utile du livre comprend les appendices (à l'exception du 1er), les planches et la 1re partie. ¶¶ N° 3 : M. BESNIER, *Les catacombes de Rome* [Healy]. A tout point de vue, cet ouvrage est une excellente introduction à l'histoire des catacombes. ¶ KRUMBACHER, *Populäre Aufsätze* [Allinson]. Ces 24 essais aident à apprécier un écrivain reconnu partout à juste titre comme faisant autorité en matière d'histoire byzantine. Il faut cependant tenir compte de son équation personnelle. ¶¶ N° 4 : K. H. E. DE JONG, *Das antike Mysterienwesen*, etc. [Moore]. Livre intéressant par la collection qu'il offre de rites mystiques et magiques tirés d'un grand nombre de sources; mais il ne faut pas oublier qu'un parallélisme n'est pas nécessairement une explication. ¶ M. C. D'OOGE, *The Acropolis of Athens* [Manatt]. L'étudiant sérieux trouvera cet ouvrage bourré de faits soigneusement examinés. Le point de vue est principalement chronologique. ¶ J. KAERST, *Geschichte des Hellenistischen Zeitalters*, II, 1 : *Das Wesen des Hellenismus* [Perrin]. La philosophie politique des deux derniers livres de cet ouvrage est profonde et compréhensive, mais elle est exprimée dans un style obscur. ¶ W. FOWLER, *Social life at Rome in the age of Cicero* [S. B. P.]. Ce livre est un des rares exemples, dans ces dernières années, de ce genre d'ouvrage dans le domaine des humanités, qui est d'érudition consommée, utile à l'étudiant et en même temps intéressant pour un plus large cercle de lecteurs cultivés. ¶ G. FERRERO, *The greatness and decline of Rome*, vol. V : *The republic of Augustus*, transl. by H. J. CHAYTOR [B. Perrin]. Ce cinquième volume continue plus brillamment que jamais un ouvrage historique que l'on peut appeler sensationnel, déclamatoire, conjectural et chimérique, mais aussi fascinant et suggestif au plus haut point. Jamais il ne sera considéré comme définitif et faisant autorité. ¶ CREES, *Claudian as an historical authority* [C. V. Clark]. Ce livre est une étude historique sur Stilichon, tel qu'il est représenté par Claudien, mais tous les poèmes importants sont analysés et la vie du poète retracée complètement. M. B.

American Journal of Archaeology, vol. XIII (1909). N° 1. Deux miroirs étrusques [J. C. Rolfe]. 1° Un miroir avec inscriptions représentant Pélée et Thétis, provenant d'une tombe située près de l'emplacement de Fidenae; comparaison avec deux miroirs indiqués dans Gerhard : *Etruskische Spiegel*. 2° Un miroir de Fescennium; représente probablement les Cabires. ¶ La mort de Romulus [J. B. Carter]. La légende de Romulus s'est développée pendant le 4e siècle; au dernier siècle de la République nous trouvons un renforcement de la théorie de l'apothéose par l'identification de Romulus et de Quirinus. Les fouilles faites dans le Forum en 1898-99 nous ont donné l'autel où le rex accomplissait certaines de ses fonctions et la stèle avec la lex arae. ¶ Un œnophore appartenant à l'Université Johns Hopkins [D. M. Robinson]. Acheté à Rome en 1907, représente les Dioscures; sur le fond se lit le mot οἰνοφόρος; date probablement du second siècle av. J. C. ¶ Un bas-relief pseudo-romain au Musée des Offices; un faux de la Renaissance [A. L. Frothingham]. Le bas-relief étudié a été sculpté à Rome entre 1460 et 1480. ¶ L'incendie de Rome sous Néron [Ch. Hüllsen]. En juillet 64 ap. J. C. la pleine lune tombait le 17, exactement un jour avant l'explosion de l'incendie. Le feu prit réellement par accident. ¶ Assemblée générale de l'Institut archéologique d'Amérique (décembre 1908). Analyse des communications suivantes : Deux miroirs étrusques [J. C. Rolfe]. Voy. plus haut. ¶ Restauration du portique de l'Asclépiéon d'Athènes [G. Allen et L. D. Caskey]. Sera publié in-extenso. ¶ Un petit problème historique [W. F. Harris]. Les anciens croyaient qu'Ulysse s'était « assis » devant le chien du porcher;

en réalité, il s'est « couché ». ¶ Notes sur un voyage en Isaurie [T. Callander]. Contient les résultats épigraphiques obtenus pendant l'été de 1907. La plupart des monuments étudiés appartiennent aux IIIe et IVe siècles A. D. ¶ Un type de lampe romaine : Forma 25 de Dressel [S. E. Bassett]. Etude de 200 lampes du type représenté par les formae 24 et 25 du C. I. L., XV, 2, pl. III. ¶ Les rostres dits flaviens [E. B. Van Deman]. Sera publié in-extenso. ¶ Un portrait inédit d'Euripide [W. N. Bates]. Au musée impérial ottoman de Constantinople se trouve un intéressant bas-relief du Ier siècle de l'ère chrétienne; au centre, Euripide est représenté assis. ¶ Le développement de l'écriture pictographique babylonienne [G. A. Barton]. Les dessins ne sont pas aussi bons que ceux d'Egypte; ils se développèrent rapidement en signes conventionnels. ¶ Le temple de Soleb; une nouvelle forme de l'architecture égyptienne [J. H. Breasted]. A Soleb il y a une double rangée de vastes colonnes dans l'axe du temple, sur le devant du pylone; un mur a été érigé de chaque côté parallèlement à la rangée de colonnes. Une telle forme de nef a dû être, à une certaine époque, une forme admise d'architecture. ¶ L'emploi des termes ναός et ἱερόν chez Pausanias [C. H. Weller]. La distinction communément admise entre le ναός et le ἱερόν ne s'applique pas à tous les cas. ¶ Le groupe dédié par Daochus à Delphes [K. K. Smith]. Sera publié in-extenso. ¶ Le poisson comme symbole du Christ [C. R. Morey]. Ce symbole date de la fin du 2d siècle. L'origine se trouve dans l'ancien et constant usage, pour les peintres des catacombes, de représenter la multiplication des pains et des poissons pour symboliser l'Eucharistie. ¶ La découverte du sarcophage de Marc-Aurèle [A. L. Frothingham]. L'immense tombe de porphyre sculptée de l'impératrice Hélène qui est au Musée du Vatican est le sarcophage de Marc-Aurèle, ainsi que le montre la présence du lion, signe du zodiaque sous lequel cet empereur était né. ¶ Une tête d'Héraclès provenant de Sparte [W. N. Bates]. Sera publié in-extenso. ¶ La toiture des Propylées d'Athènes [H. D. Wood]. Sera publié in-extenso. ¶ Les fouilles de 1908 au Forum romain et près de l'arc de Titus [H. L. Wilson]. Expose les raisons qui font douter de l'identification des murs en opus quadratum au S.-E. de l'arc avec les fondations du temple primitif de Jupiter Stator. ¶ Les Quinquennales [R. V. D. Mogoffin]. Ils remplissaient à peu près les mêmes fonctions dans les municipalités que les censeurs à Rome; mais ils furent d'abord nommés par des fonctionnaires romains ou désignés par eux aux électeurs municipaux. ¶ Sujets tirés de l'Evangile de saint Jeau dans les peintures des catacombes [G. D. Lamberton]. Des sujets de ces peintures et de leur date on peut raisonnablement conclure que l'Evangile de saint Jean s'est répandu à Rome dans les premières années du second siècle; on doit donc supposer qu'il a été écrit quelque temps auparavant. ¶ Un groupe de sculptures de Corinthe [Miss E. M. Gardner]. Étude de fragments d'un bas-relief représentant la Gigantomachie. Doit être regardé comme un travail grec antérieur à la grande frise de Pergame. ¶ La signification cultuelle du Carmen Arvale [T. Fitz-Hugh]. Nous avons dans le Carmen arvale une représentation du symbole de la lance et du tripudium rituel de la divinité primitive nationale des races italico-latines. ¶¶ N° 2 : Une inscription des Labicani Quintanenses [W. Dennison]. Découverte en 1899, près de la 15e borne milliaire de la Via Labicana; gravée sur un piédestal en marbre. Essai de restitution. ¶ L'âge et la patrie des manuscrits bibliques de la collection Freer [H. A. Sanders]. Il faut chercher vers le désert de Libye, le Fayoum ou la région du Sinaï, si nous voulons trouver le dernier séjour de cette ancienne Bible. ¶ Un autre vase par l'artiste de la cylix de Penthésilée [M. H. Swindler]. Étude d'une cylix de l'Académie

des sciences à Philadelphie. Le pied qui la supporte maintenant ne lui appartient pas. Description des peintures. On peut la dater de 470 av. J. C. environ. ¶ Une tête d'Héraclès dans le style de Scopas [W. N. Bates]. Aurait été trouvée à Sparte en 1908; actuellement dans une collection particulière à Philadelphie. Comparaison avec les têtes provenant du fronton du temple d'Athèna Alea à Tégée. La tête étudiée est probablement une bonne copie d'un ouvrage perdu de Scopas. ¶ Une série de sculptures de Corinthe [E. M. Gardiner]. I. Bas-reliefs helléniques : Étude de trois fragments de bas-reliefs de la meilleure époque grecque (5e et 4e siècles); 1° une tête de profil, 2° une autre tête de profil provenant très probablement d'un tombeau, 3° deux fragments représentant un jeune homme tenant un bâton ou plutôt une lance pour la chasse et ayant un chien assis à ses pieds. ¶ Les rostres dits flaviens [E. B. Van Deman]. Etude des restes de monuments à l'extrémité ouest du Forum. Les deux groupes de construction qui composent ces restes sont de la même époque; ce sont deux parties d'un même monument. La plus ancienne remonte probablement à Jules César; la construction au-dessus représente les rostra Augusti. La restauration qui amena la construction de la partie en hémicycle eut lieu probablement à l'époque de l'érection de l'arc de Septime Sévère. ¶¶ N° 3 : Fouilles dans l'île de Mochlos, Crète, en 1908 [R. B. Seager]. L'île de Mochlos est à 200 m. du rivage de la Crète, en face des villages de Tourloti, Sfaka et Lastro. La période minoenne primitive semble y avoir été d'une prospérité exceptionnelle. Le cimetière ancien qui a été découvert a livré une masse énorme de poteries, d'armes, vases de marbre et d'albâtre d'un beau travail, et un trésor considérable d'ornements en or. Il a été établi par ces fouilles que les 2e et 3e périodes minoennes primitives ont été par excellence l'âge des vases de pierre. ¶ Une série de sculptures de Corinthe [E. M. Gardiner]. II. Une Gigantomachie hellénistique. Etude de fragments trouvés à la fin de mai 1903; datent probablement du IIIe siècle av. J. C.; III. Sculpture romaine : étude de copies de sculptures grecques : 1° une statue d'Artémis; 2° un torse de satyre. ¶¶ N° 4 : Vases funéraires datés provenant d'Alexandrie [R. Pagenstecher]. En continuation d'une techinque pratiquée en plusieurs endroits et qui est représentée principalement par les poteries dites de Cabirium, une classe d'hydries a été fabriquée à Alexandrie de la fin du IVe jusque dans la seconde moitié du IIIe siècle av. J.-C. Liste de 23 inscriptions datées de vases. Discussion. ¶ Le Tychaion d'Is-Sanamên [L. C. Cummings]. Bâti dans la 12e année de l'empereur Commode (192 ap. J. C.). Essai de restauration. ¶ Un fragment d'un pithos peint provenant de Cnossos [P. V. C. Baur]. Fragment avec deux figures féminines peintes. ¶ Le bas-relief connu sous le nom de « l'Athéna en deuil » [F. M. Bennett]. Etude du bas-relief du Musée de l'Acropole d'Athènes. Discussion de l'opinion de Fairbanks. La colonne représentée n'est pas une meta, mais la représentation primitive d'Athéna elle-même. ¶ Le groupe dédié par Daochus à Delphes [E. M. Gardiner et K. K. Smith]. Discute la restauration du groupe proposée par Homolle. Le torse nu trouvé en avril 1907 doit sans doute être attribué à la statue d'Agelaüs. En appendice : Le plan de l'enceinte [W. B. Dinsmoor]. Restauration du plan de l'enceinte renfermant le monument de Daochus. M. BERNARD.

American Journal of Philology Vol. XXX (1909). Liv. I (n° 117). La Syntaxe du verbe Grec par Stahl. 3 [B. L. Gildersleve]. Dans ce 3e art. <cf. R. d. R. 33. 177 48 et 178.29> G. continue son examen serré de cette Syntaxe qu'il qualifie de « monumentale » et qui lui rappelle par sa masse imposante le Palais de justice de Bruxelles. Il étudie avec S. la question des

modes et des temps et discute minutieusement ses assertions. ¶ Le texte des Epitrepontes de Ménandre et notes sur le Héros [E. Capps]. Complétant un art. précédent <cf. R. d. R. 33. 178, 30. A. J. Ph. 29, 410>. C. insère avec les restitutions nécessaires les passages cités par Tischendorf et Jernstedt dans le contexte de la fin de l'acte 3 des Epitrepontes rétablissant ainsi le texte de cette comédie de Ménandre. Il restitue ensuite le commencement de chacun des vers 8 à 17 de l'Héros qui manque dans le papyrus. ¶ Aphrodite et le mythe de Dionè [G. D. Hadzsitz]. Dans cette étude sur la psychologie de la religion grecque à son origine, H. explique pourquoi les Grecs en introduisant dans leur Panthéon l'Aphrodite orientale, et en en faisant une de leurs déesses, en firent une fille de Dionè : il y a à cela deux causes, outre l'ancienneté du mythe de Dionè : 1° la relation d'Aphrodite et de Dionè avec les deux grands faits de la vie et de la fertilité, et 2° l'identification commune de ces deux déesses avec l'idée d'humidité, élément créateur du monde organique. ¶ Properce III, 24 [B. O. Foster]. Explique les vers 9 à 12 de cette élégie dont le sens est très discuté, et montre leur relation avec le contexte. Il corrige haec du v. 11 en « hoc » et verba du v. 12 en « vera ». ¶ Inscr. latines de la Johns Hopkins University. 2 [H. L. Wilson]. Texte, commentaire, restitutions et explications de six inscr. latines; 1, Fragment d'une inscr. trouvée en 1906 à Rome entre la porta Salaria et la porta Ponciana, de l'autre côté du mur d'Aurélien, le reste de l'inscr. a été publié par Gatti, Bull. d. Commis. Archaeol. Comm. 1906, c'est une inscr. tombale du règne d'Auguste en l'honneur de G. Allius « scriba librarius ex tribus decuriis quaestorius » et de tous les siens; 2, En l'honneur de l'acteur M. Ulpius Apolaustus, affranchi de Trajan; 3, C. I. L. VI, 35285 a, où on trouve sept exemples de l'apex sur voyelles longues; 4, Trouvée à Baïes, il y est fait mention du Porticus triumphi comme dans C. I. L. VI, 29776, nom sous l'empire de la partie de la voie comprise entre la Porta Triumphalis et le Circus ou entre le Circus et la Porta Carmentalis; 5, Inscr. funéraire trouvée à Cumes, de G. Ovius, Sp. f.; 6, Inscr. funéraire inédite trouvée à Cumes de l'affranchi L. Vinullius Heracla. ¶ Le sigmatisme dans Homère [J. A. Scott]. Montre par des exemples tirés d'Homère que la théorie de Ameis-Hentze et de Sterret, renouvelée d'Eustathe et de Denys d'Halicarnasse, qui prétendent que le sifflement produit par la prononciation du sigma répété dans le même vers contribue à montrer la colère ou la passion chez celui qui parle, est absolument sans fondement. ¶ L. v. Schroeder, *Mysterium und Mimus im Rig-Veda* [Bloomfield]. Comme ce livre s'appuie surtout sur des restitutions de mythes, rites ou pratiques populaires préhistoriques, ses conclusions ne sauraient avoir une rigueur mathématique entraînant la conviction. Il soulèvera donc bien des objections. ¶ K. Abicht, *Herodotos* III B. V und VI [Howes]. Cette 4e éd. revue qui paraît 33 ans après la troisième rendra de grands services. Remarques de détail. ¶ Causeries à propos de K. Reik, *Der Optativ bei Polybius und Philo von Alexandria*. Appréc. favorable : sur Schlachter I G. F. 23 p. 165 sqq. Recherches sur les temps et les modes dans Hérodote, que l'auteur résume; sur l'emploi des temps, imparfait, subj., etc. dans Hérodote; sur Moulton, *Prolegomena to the Grammar of the New Testament* arrivés à leur 3e éd. : sur Eryximachos et les médecins au temps de Platon; sur I. Bruns, *Attische Liebestheorien*, qui sera lu avec profit par les lecteurs du Banquet de Platon, et sur Robin, *Théorie platonicienne de l'Amour*, qui montre quelle place importante cette théorie occupe dans la philosophie de Pl. dont le Phèdre serait un des derniers dialogues : sur l'édition de Pindare de Schröder et une lecture proposée (Κόρραν) pour un fragment nouvellement découvert;

sur le Thesaurus grec; sur les *Nomina Sacra*, ouvrage posthume de L. L. TRAUBE. ¶¶ Liv. II (nº 118). Synthesis doliolorum Dresseliana [E.W. Fay]. Interprétation détaillée de l'inscr. de Duenos. Les trois doliola qui présentent cette inscr., dialogue en énigmes, constituent un apophoreton, ou présent, pour les Saturnales; la légende est dans une certaine mesure une cryptographie écrite de droite à gauche, sans ponctuation, en caractères anciens Chalcidio-italiotes : l'inscr. présente une orthographe archaïque et dialectale et même macaronique et des formes verbales qui ont pu être choisies dans différentes époques allant de Lucilius à Quintilien par un grammairien facétieux. Texte restitué et traduit. ¶ Études classiques en Islande au moyen âge [T. Frank]. ¶ Inscr. latines de la Johns Hopkins University [H. L. Wilson]. Texte, commentaire restitutions et explication de trois inscr. concernant les jura sepulcrorum dont l'une donne le nom d'un nouveau grenier à Rome et de plusieurs tituli militum, en tout 14 numéros. ¶ L'offrande du soma dans un fragment d'Alcman [W. W. Wilson]. Explication du fragment 34 d'Alcman (Bergk). Il est question non d'une Bacchante faisant du fromage avec du lait de lion et l'offrant aux dieux, mais de l'offrande du suc de la plante appelé soma et offert en libations aux dieux : le suc prenait lui aussi le nom de soma. Au v. 5 λεόντειον = soma et il faut corriger ἐπαλαθεῖσα en σπαλαθεῖσα. Le soma se préparait par l'addition de lait caillé d'où τυρὸν ἐτύρησας du v. 6. Argeiphontes du v. 7 est probablement Apollon Karneios qu'on adorait à Sparte. Cette offrande nous reporte plus loin que la période Indo-iranienne, dans les temps pré-Védiques. ¶ La charité qui commence par ceux de la maison [W. A. Heidel]. Montre par l'explication de plusieurs passages du Nouv. Test. et des auteurs anciens (Euripide, Ménandre, Platon, Aristote Térence) qu'au IVe et au Ve s. av. J.-C. comme à l'époque chrétienne l'amour des siens, embrassant la famille comme un élargissement de l'individu, avait passé en proverbe et qu'on y faisait souvent allusion. ¶ W. K. PRENTICE, *Greek and Latin inscr.* [D. M. Robinson]. Contient 438 inscr. grecques et latines trouvées en Syrie en 1899-1900. Grande valeur : remarques de détail. ¶ Gg. BOESCH, *De Apollonii Rhodii Elocutione* [Fitch]. Grande valeur. ¶ Chr. HUELSEN, *The Roman Forum, its History and its monuments*. Transl. by J. B. CARTER [Garnett]. Qques fautes d'impression dans cette seconde édition. Manuel très commode, très intéressant et important. ¶ Causeries sur les éditions avec commentaires des *Choéphores* d'Eschyle de BLASS et de VERRALL, comparées entre elles; sur ceux des auteurs anciens dont on publie de nouvelles éd.; sur *Les Bacchantes* d'Euripide de DALMEYDA (éloges) et G. NORWOOD, *The Riddle of the Bacchae*; sur la nouv. éd. de *Théophraste* de JEBB (éloges) : sur la nouvelle manière de comprendre l'étude du grec: sur l'esprit français et l'esprit allemand à propos de M. CROISET, *Aristophane* et sur l'impossibilité de traduire certaines expressions d'une langue dans une autre; sur Pindare; sur l'*Homerischer Hymnenbau* de LUDWICH; sur l'emploi de l'aor. imp. dans le grec de la Bible. ¶¶ 3e livr. (nº 119). Later echoes of the greek Bucolic poets [W. P. Mustard]. Montre dans la littérature les imitations et les réminiscences de Théocrite, Bion et Moschus, entre autres chez les poètes de la Pléiade et chez André Chénier. ¶ Notes on latin syntax [E. B. Lease]. Rectifications et additions par ordre alphabétique à l'Antibarbarus linguae latinae de Schmalz-Krebs. 7e éd. ¶ Cross-suggestion : a form of Tacitean brachylogy [G. D. Kellogg]. Après avoir défini à la suite de Smith ce qu'il entend par « suggestion par contraste » et « suggestion par ressemblance » et montré combien ce procédé était familier à Horace, ainsi Carm. III, 13, 6 « gelidos inficiet tibi rubro sanguine rivos » où l'eau froide

(claire) contraste avec le sang rouge (chaud), K. étudie un certain nombre de passages de l'Agricola et de la Germanie de Tacite, chez qui il se présente très souvent, afin de montrer d'une part combien l'application de ce principe de suggestion offre un moyen naturel et légitime d'interprétation, et de l'autre qu'il aide à comprendre sans aucune correction plusieurs passages où le texte des mss. paraît obscur. Au fond ce principe constitue une brachylogie du type appelé « constructio ad sensum » dans son sens le plus large. ¶ Recent literature on ancient animal names and effigies [C. R. Eastman]. Indique un certain nombre d'ouvrages récents qui peuvent aider à identifier certaines espèces d'animaux ou de plantes dont les noms, les descriptions ou les représentations nous ont été transmises par les auteurs, les peintures ou les monuments anciens, sans qu'on ait pu jusqu'ici savoir exactement à quoi nous avions à faire. ¶ M. L. D'OOGE, *The Acropolis of Athens* [Robinson]. Excellent manuel pour les touristes et ouvrage capital à consulter pour les archéologues de profession. ¶ Causeries sur l'art de traduire les auteurs anciens, sur la prose artistique et sur la difficulté de rendre sensible le mètre de l'original. Réserves sur le vol. 2 de MUSTZBAUER, *Grundlagen der griech. Tempuslehre u. der homer. Tempusgebrauch*, qui est un peu vieilli : remarques sur RUTHERFORD, *Scholia Aristophanica*, et sur J. MAURICE, *Numismatique Constantinienne*. ¶¶ N° 4 (n° 120). Recognition scenes in greek literature [B. Perrin]. Aristote dans sa Poétique s'est étendu sur les scènes de reconnaissance, qui lui paraissent une des trois parties essentielles de l'épopée et de la tragédie, les deux autres étant les révolutions des événements et les incidents tragiques (Poet. XI, 6; XXIV, 1). Il prend ses exemples dans l'Odyssée (trois) et dans Spohocle et Euripide. P. passe en revue dans Euripide, dans Sophocle et dans l'Odyssée, 18 scènes de reconnaissances dont 11 dans l'Odyssée, les autres dans Sophocle et Euripide, dont 4 dans des tragédies non citées par Aristote, savoir Electre de Sophocle, Electre, Ion et Hélène d'Euripide, pour établir ce qui est peu connu, ou qui peut être inféré sûrement touchant les neuf exemples de reconnaissances citées par Aristote dans des tragédies que nous n'avons plus. Il cherche ensuite jusqu'à quel point la répartition qu'A. a faite de ces scènes en cinq classes et le jugement qu'il a porté sur elles est satisfaisant ou de valeur durable. Il conclut qu on doit rejeter trois de ces classes et n'admettre comme base de classification que les reconnaissances directes ou indirectes, par suite de preuves de l'identité des personnages; mais que les reconnaissances les plus belles sont celles qui résultent des preuves d'identité se produisant indirectement, de préférence sans l'emploi de « signes et de gages », bien qu'il ne soit pas nécessaire que cela arrive ainsi. ¶ The date of the extant Prometheus of Aeschylus [D. A. MAC RAE]. La didascalie des Perses d'Eschyle établit qu'en 473/2 av. J.-C., sous l'archontat de Menon, Eschyle fut vainqueur avec Phinée, les Perses, Glaucus et Prométhée; on a soutenu que ce Prométhée était un drame satyrique et non celui que nous avons encore; l'auteur montre qu'on ne peut pas accepter cette hypothèse, et d'autre part on ne peut établir sûrement que le Prométhée enchaîné fut représenté en 472. ¶ The Saturnian meter [J. Fraser]. Conclusions : Le fait qu'un mètre, à une période tardive de son histoire, est basé sur le rhythme et sur l'allitération n'implique pas qu'il en ait été ainsi à l'origine. Le mètre saturnien a trois accents dans chaque moitié de vers. A l'origine il consistait dans la combinaison de deux vers courts, chacun de sept syllabes, ayant chacun trois accents. A son origine le mètre saturnien est probablement identique avec le vers du poème irlandais connu sous le nom d'Hymne de Fiacc qui comprend deux parties, chacune

de sept syllabes et ayant chacun trois accents. ¶ F. Plessis, *La poésie latine (de Livius Andronicus à Rutilius Namatianus)* [Smith]. Grands éloges. ¶ F. F. Abbott, *Society and Politics in ancient Rome* [Wilson]. Volume d'essais intéressants et suggestifs. ¶ Causeries sur un certain nombre de trad. d'auteurs grecs et latins en anglais et en allemand, notamment sur la trad. en anglais des Fragments d'Empédocle par Léonard; sur le Parfait grec; sur les études de Schlachter sur l'emploi des temps et des modes chez les auteurs grecs; sur la mort de Kontos.

Classical Philology. Vol. IV (1909). N° 1. Studies in the Grouping of Nouns in Plautus [H. W. Prescott]. Nous avons dans nos langues modernes des mots qui se présentent ensemble par paires ou par triades et qui correspondent à des préoccupations sociales, politiques ou religieuses, comme « liberté, égalité, fraternité », « travail et capital », « la foi, l'espérance, la charité ». C'est là un phénomène qui nous renseigne sur certaines phases de la vie des peuples. Il doit en être de même chez Plaute, et c'est ce que P. étudie en montrant dans un certain nombre de passages comment Pl. groupe certains mots; il laisse de côté parfois l'ordre logique pour obéir à ses goûts d'artiste ou pour produire des effets comiques ou par recherche de l'effet, et souvent ses idées sont associées, ou ses mots groupés plus pour l'effet à produire que pour obéir à la logique. ¶ Finger-counting among the Romans in the fourth Century [Ed. H. Bechtel]. Montre d'après les auteurs anciens, surtout S. Augustin et S. Jérôme, comment les Romains comptaient sur leurs doigts au IVe s. (computare par opposition à numerare) et les termes dont il se servaient pour ce genre de calculs. ¶ A certain supposed literary Relationships [C. Bonner]. Dans cet art. qui se continue dans le n° 3, B. combat les conclusions de H. Reich (De Alciphronis Longique aetate) sur les dates d'Alciphron et de Longus et sur les rapports d'Alciphron avec Longus d'une part et avec Elien d'autre part. Reich soutient que Elien dans ses Epistulae rusticae imite les lettres d'Alciphron, que par conséquent le « floruit » d'Alciphron doit être placé au plus tard qqs années plus tôt que la mort d'Elien (229 ap. J.-C.) et son apogée vers 200. D'autre part, Alciphron aurait emprunté qqs idées aux romans pastoraux de Longus qui par suite devrait être placé dans le second siècle. C'est ce que conteste B. 1, Alciphron et Elien; 2, Elien et les Comiques; 3, Alciphron et Longus. ¶ The Book Division of Propertius [B. L. Ulman]. Lachman est le premier qui, au lieu de diviser les élégies de Properce en 4 livres comme le font les mss., proposa de les partager en 5 livres. Birt a montré que le livre I fut publié séparément et fut appelé Monobiblos : le reste des élégies parut plus tard, peut-être deux livres à la fois, et forma un vol. sous le titre de Elégies. Ces livres nouveaux furent numérotés 1 à 4 et non pas 1 à 5, comme le soutient Lachmann. Il s'ensuit que le livre I ne faisait pas partie du recueil d'Elégies publié dans l'antiquité sous le nom de Properce et la citation de Nonius Marcellus (169 M) est bien tirée du liv. III, 21, 14. ¶ The verbal in -teo in Polybius [H. F. Allen]. Etude sur l'emploi de l'adj. verbal en -teo par Polybe représentant la koine comme complément aux art. de C. E. Bishop « The Greek Verbal in -teo <Am. J. Ph. 1899. R. d. R. 33, 140, 26 à 33> qui traite de l'emploi de ces adj. d'Homère à Aristote. ¶ Studien zur Topographie von Paestum [Th. Kluge]. Coup d'œil sur l'histoire de Paestum. Le temple de Poseidon est bien nommé; la Basilika était le temple de Déméter et Coré et celui qu'on prenait pour le temple de Céres était le temple d'Athèna. Le temple romain était consacré à Jupiter. ¶ An archaic Boeotian inscr. [C. D. Buck]. Restitution de l'inscr. trouvée par Hollaux en 1885-86 dans le temple de Ptoon-Apollon et publiée par Bréal (Mem. Soc. Ling. VII, p. 448).

C'est une des plus anciennes inscr. béotiennes connues. ¶ Notes et discussions. On Thucydides II, 15, 4 [P. Shorey]. Il n'y a pas de lacune dans le texte, il faut lire avec les mss. καὶ devant ἄλλων; il a le sens de « as well » et balance et anticipe le second καὶ qui suit devant τὰ ἔξω. ¶ Some classical quotations from Middle-Ages [T. Frank]. Le moine Theodoricus de Drontheim écrivit vers 1160 une histoire de la Norvège en latin où il cite Lucain, Horace, Pline l'Ancien, Platon (le Timée). Un Anonymus de Profectione in Terram Sanctam publié vers 1190 cite Virgile, Juvénal, Ovide. On trouve dans l'Encomium Emmae Reg. II,492 une citation de l'Anth. Lat. 256 (R). Tout cela prouve combien les lettres classiques étaient alors cultivées en Norvège. ¶ Notes on Euripides Alcestis 290 sq. [W. A. Heidel]. Propose pour ce locus desperatissimus la correction du premier καλῶς en κἄλλως. ¶ [P. S.]. Défend au contraire la leçon καλῶς. ¶ On the Hypothesis to Antiphon 2 β [F. M. Foster]. Lire « ὁμολογεῖ μὲν πρῶτον τὴν ἔχθραν ». ¶ Note on Diogenes Laertius IV, 59 [P. Shorey]. Corrige γλυκύτατα ἐσχηκέναι en γλισχρότατα (adverbe) ἐσχηκέναι = « was very near ». ¶ G. Mau, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians in seinen Reden auf König Helios und die Göttermutter* [Wright]. C'est la première tentative systématique de retrouver dans les deux φυσικοὶ ὕμνοι de Julien l'influence des Néo-Platoniciens : qques réserves. ¶ A. Gudeman, *Grundriss der Geschichte der klass. Philologie* [Morgan]. Qques omissions et qques erreurs, mais faciles à faire disparaître dans une prochaine éd. ¶ G. Lodge, *Lexicon Plautinum*. I, fasc. 1-5 [Abbott]. Véritable monument de la science de l'auteur. ¶ K. Witte, *Singular und Plural* [Scott]. Qques réserves, mais a une valeur exceptionnelle. ¶ B. P. Grenfell — A. S. Hunt, *The Tebtunis Papyri* II [Fowler]. Grands éloges. ¶ G. Ferrero, *The Greatness and Decline of Rome*, transl. by A. E. Zimmern, I and II [D. Magie]. Analyse de ces 2 vol. ¶ M. P. Nilsson, *Griech Feste von religiöser Bedeutung mit Ausschluss der Attischen*. J. de Prott et Lud. Ziehen. *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae*. II, 1, *Leges Graeciae et Insularum* [Moore]. 1. Tous ceux qui ont étudié le livre si bien fait de Nilsson exprimeront le vœu qu'il traite dans un second vol. des fêtes n'ayant pas un caractère religieux ; 2, Eloges, mais peu facile à consulter en l'absence d'indices. ¶ Th. Schermahn, *Prophetarum vitae fabulosae indices apostolorum discipulorumque Domini Dorotheo, Epiphanio, Hippolyto aliisque vindicata* [Peppler]. Analyse. ¶ W. A. Merrill, *T. Lucreti Cari de rerum natura* [Shorey]. A droit à notre reconnaissance. ¶ A. Gercke, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt*; II, *Nat. Quaest. libros* 8 ed. [Merchant]. Appréc. favorable; utile par les informations que la préface et l'apparat critique donne sur les mss. ¶ E. H. Oliver, *Roman economic Conditions to the Close of Republic* [Grandrud]. Soigné. ¶ G. H. Chase, *The Loeb Collection of Arretine Pottery* [Tarbell]. Eloges. ¶ J. van Leeuwen, *Aristophanis Pax* ed. [Cary]. Indication des corrections apportées au texte. ¶ K. Ziegler, *Die Ueberlieferungensgeschichte der vergleichenden Lebensbeschreibungen Plutarchs* [Flickinger]. Appréc. favorable. ¶ Alf. Hartmann, *De inventione Iuvenalis capita tria* [Prescott]. Etude soignée et sympathique qui pousse le lecteur à des recherches encore plus approfondies. ¶¶ N° 2. The archetype Codex of Valerius Maximus [W. M. Lindsay]. 1 pl. Le cod. optimus qui sert de base à l'éd. Teubner est le Bernensis 366 du IXe s., dicté par Servatus Lupus, l'abbé de Ferrières, en 860 à ses élèves et copié par l'un d'entre eux Heirich d'Auxerre. Il fut corrigé par Lupus lui-même et est ainsi l'un des plus précieux monuments de la science médiévale. Les corrections de L. qu'il contient proviennent en partie d'un autre ms. de l'Epitome de Valère Maxime du Ve s., copié par Helpidius Domnulus.

C'est dans cet archétype qui appartenait à la bibl. de Fleury ou à celle d'Orléans, que se trouvait en marge le passage III 2.10 classem ... camporum, comme aussi l'épigramme de Martial I, 1 insérée ch. II, 10, 8. ¶ A Chapter in the story of Roman Imperialism [T. Frank]. Retrace l'histoire du développement de l'impérialisme romain de 200 à 180 av. J.-C., et examine quelques-unes des sources historiques de cette période, dans le but de faire justice des assertions de certains historiens qui ne veulent voir dans la conduite de Rome envers Philippe, Antiochus et les Grecs, qu'un machiavélisme raffiné et sans scrupule. ¶ The iambic Trimeter in Menander [J. W. White]. Étude de 23 p. sur ce vers dans Ménandre et ses diverses combinaisons : tableaux statistiques. ¶ Lucian the sophist [E. J. Putnam]. Montre que L. a été un sophiste non seulement par entraînement mais par tempérament, non seulement pendant sa jeunesse mais pendant toute sa vie, non seulement par la technique mais par le sentiment. Tous ses écrits portent la marque de cette tendance. Ils relèvent tous de l'enseignement des sophistes, que ce soit des μελέται, des παραλίαι, des ἐκφράσεις ou des διάλογοι. P. passe en revue tous ces genres différents. ¶ The literary criticism in the Bibliotheca of Photius [La Rue Van Hook]. Bien que Photius, Patriarche d'Alexandrie, soit avant tout un lexicographe, sa « Bibliotheca » nous le fait connaître aussi comme un critique intéressant et original. Composée pour l'usage de son frère Tarasius cette Bibliotheca comptient un compte rendu de première main d'environ 280 ouvrages, tous grecs et écrits en prose. H. passe en revue les principaux jugements de Ph. en disposant les auteurs comme suit : 1, historiens; 2, romanciers; 3, rhéteurs; 4, grammairiens, lexicographes; auteurs de mélanges surtout ecclésiastiques. Il conclut en disant que Ph. occupe dans l'histoire de la critique littéraire une place bien plus importante qu'on ne le croit. ¶ Additions and corrections to C. I. L. [B. L. Ullmann]. D'après le Vaticanus-Ottobonianus 1550. Ce ms. du xve s. contient Catulle, Properce et un poème par Panormita. Les feuillets 99 v et 100 v nous donnent la copie de 14 inscr. anciennes et de deux du moyen âge copiées aux vi^e s. Douze des ces inscr. anciennes sont dans le Corpus, dix dans le vol. VI, deux dans le vol. XI. Comme les originaux de plusieurs ont disparu, ces copies sont très importantes. Texte et variantes. Deux sont inédites; une complète CIL VI, 1013. Elles mentionnent un col ège inconnu jusqu'ci : le « collegium salutare nomenclatorum ». Texte des deux inscr. du moyen âge. ¶ Caesar's battle with the Helvetians [W. Dennison]. Défend les conclusions de Stoffel que la seconde bataille entre César et les Helvètes en 58 eut lieu près du village de Montmort, contre les hypothèses de Bircher. (Bibracte. Eine Kriegsgeschichte Studie), qui croit que les Helvètes, forcés d'abandonner la colline d'Armeiq, s'étaient retirés vers le sud, sur une hauteur au delà de l'Auzon. ¶ Pliny, Ep. II,12,4 [E. T. M.]. Les mss. ne donnent pas « quam » entre decorum et notatum. Il a été ajouté par les éd. à commencer par l'Aldine (Bâle, 1530). C'est à tort d'après Tac. Ann. II, 77 et Aetna, 253 sq. ¶ On Aristotle, De Part. An. IV, 10 [P. Shorey]. Corriger, 687 a 13, προσθήκη au lieu de προσέθηκε. ¶ Note on Polybius, XXX, 23, 3 [A. C. Johnson]. Conserver μακράς au lieu de la correction de Reiske μάκτρας. ¶ C. H. Beeson, *Hegemonius : Acta Archelai* hrsg. [Goodspeed]. Première éd. complète. Définitive dans l'état actuel de la science. ¶ A. Fick, *Vorgriech. Ortsnamen als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands* [Collitz]. Distingue les noms de lieu réellement grecs de ceux qui étaient étrangers à l'origine et cherche à déterminer leur caractère ethnographique. ¶ A. Loew, *Die ältesten Kalendarien aus Monte Cassino* [Lindsay]. Investigation patiente; ne néglige aucun détail; important. ¶ M. Carroll,

The Attica of Pausanias [Weller]. Soigné, utile. ¶ C. ROBERT, *Der neue Menander*; ID., *Szenen aus Menanders Komoedien* [Prescott]. Des réserves sur les restitutions. ¶ G. FRIEDRICH, *Catulli Veronensis liber* e^kl. [E. T. M.]. Quoique un peu suffisant et inférieur comme solidité aux autres vol. de la coll. Teubner, pourra être pris en considération par les futurs éditeurs de Catulle. ¶ F. VOLLMER, *Q. Horatii Fl. Carmina* rec. Ed. mai. [Laing]. Important. ¶ L. DITTMEYER, *Aristotelis de Animalibus historia* rec. [Millerd]. Réalise un progrès sur l'importante éd. de Aubert et Wimmer. ¶ O. und E. KERN, *C. O. Müller. Lebensbild in Briefen* u. s. w. [Hellems]. Intéressant, mais bien des lettres auraient pu être omises. ¶ O. GILBERT, *Die meteorologischen Theorien des griech. Altertums* [Heidel]. Complète l'Histoire de la philosophie grecque de Zeller, mais ne contient rien de très important ou bien peu. ¶ Gg. MISCH, *Geschichte der Autobiographie*. I, *Das Altertum* [Norlin]. Terriblement germanique par l'abondance excessive des détails et des généralisations psychologiques et philosophiques. ¶ A. J. EVANS, A. LANG, G. MURRAY, F. B. JEVONS, J. L. MYRES. W. W. FOWLER, *Anthropology and the Classics* [Shorey]. Analyse rapide de ces six conférences faites à l'Université d'Oxford. ¶ J. G. FRAZER, *Adonis, Attis, Osiris. Studies in the history of oriental religion* [Moore]. Riche contenu. ¶ A. FAIRBANKS, *Athenian Lekythoi* [Wheeler]. Classe et étudie avec soin les lecythes athéniens de 475 à 430 av. J.-C. Admirable. ¶ H. FUNAIOLI, *Gramm. Romanae fragmenta* I coll. et rec. [Husband]. Corpus de tous les fragments concernant les questions de grammaire jusqu'à la fin du règne d'Auguste. Rendra de très grands services. ¶ E. F. THOMPSON, Μετανοέω *and* Μεταμέλει *in Greek literature until 100 a D. Including discussion of their cognates and of their Hebrew equivalents* [Peppler]. Résumé. ¶ J. W. BECK, *Horazstudien* [Laing]. Réfute les conclusions de Vollmer sur les relations des mss. d'Horace entre eux. ¶ *Joh. Vahlenii... opuscula academica* 2 [Prescott]. Modèle d'études sérieuses. et de jugements pondérés. ¶ E. KRAUSE, *Diogenes von Apollonia* [Millerd]. Malgré qques réserves peut être regardé comme un résumé commode et fidèle de tout ce que nous savons sur l'école ionienne. ¶¶ N° 3. Vulgar Latin in the Ars Consentii de Barbarismis [F. F. Abbott]. Le petit traité de Consentius de Barbarismis et Metaplasmis est avec l'Appendix Proti le seul ouvrage ancien qui nous soit parvenu sur le latin vulgaire. Bien qu'il n'ait pas l'importance de l'Appendix, il vaut la peine d'attirer l'attention et A. dans cet art. de 15 p. étudie tout ce qui, dans ce traité, concerne les barbarismes (p. 391-398 dans Keil. G. L. V.). Il nous intéresse par les exemples qu'il contient de prononciation vulgaire et par les renseignements qu'il donne sur des particularités dialectales dans la prononciation du latin des différentes parties de l'Empire. ¶ The influence of meter on the Homeric choice of dissylabes [J. A. Scott]. Montre que si certains mots, notamment σοφός, λόγος, νόμος, ne se trouvent pas dans Quintus de Smyrne et très rarement dans Homère, cela tient à des raisons de quantité. La poésie épique grecque préfère les dissyllabes à pénultième longue et n'emploie que rarement ou même pas du tout les dissyllabes à pénultième brève. Le choix des dissyllabes est donc déterminé par la quantité. ¶ The temporal cum-clause and its rivals [J. J. Schlicher]. Détermine les rapports qu'il y a entre les propositions temporelles commençant par cum, et leurs rivales les propositions commençant par po tquam, ubi, ut, simulatque, dum. Salluste emploie 209 fois « postquam » et « ubi » et 24 fois cum temporel avec le subj. César 77 fois les premiers et 147 fois le second et Nepos 44 fois les premiers et 181 fois le second. La différence entre ces constructions n'est pas objective, dépendant de la nature des faits racontés, mais

purement subjective, réfléchissant le processus mental de l'écrivain. ¶ The use of the oe-diphtong in Plautus [A. R. Anderson]. Etudie l'emploi de la diphtongue oe chez Plaute. A cette époque elle se prononçait comme u. ¶ The latin accusatives med, ted, etc. [E. W. Fay]. Rapports de ces formes de l'acc. avec l'abl. instrumental. ¶ The international Congress of Archaeologists [C. L. Ranson]. Compte rendu très court. ¶ The simple past condition with potential indicativ in apodosis [G. H. Macurdy]. Cette forme de pensée conditionnelle ne se présente pas en grec, quoi qu'en dise l'Ausführliche Gramm. de Kühner-Gerth, qui ont mal compris l'exemple unique qu'ils en donnent. Dem. 19, 53. εἰ γὰρ ἦσαν... καὶ Πύλας εἶχον. ¶ Propertius II, xii 18 [J. S. Phillemore]. Corriger en « quod superest, alio tramite pelle sitim ». ¶ Κλοτοπεύειν [A. G. Laird]. Dans Hom. T. 149, lire χρὴ (ἐ)κτολυπεύειν. ¶ Marginalia on the Hellenistic Poets [H. W. Prescott]. Apollonius de Rhode I, 672, conserver la leçon des mss. ἐπιγνοάουσαι. — Théocrite 1,140 ῥόον = ῥόον Ἀχέροντος; 21,48 lire ἐὺρὺν (au l. de εὔρον) ἀγῶνα; 27,60 μείζων ἀμπεχόνη désigne l'amoureux lui-même et non un vêtement. — Kock. Com. Att. fr. ἀδέσποτα 1322, lire μολυβδίνους... ἔχων πόδας. ¶ Συγγενής ὀφθαλμὸς [P. Shorey]. Pind. Pyth. V. 15 συγγενής = de naissance (from birth) — Crates, Epist. 19 lire ἔς τινας au l. de ἐς τιμάς, allusion à Od. VI, 327. ¶ H. Nohl, *Cicero, Divinatio in Q. Caecilium, in C. Verrem lib. IV* [Peterson]. Des réserves sur cette 3e éd. ¶ R. Foerster, *Libanii Opera* rec. [Wright]. Ces quatre premiers vol. ne contiennent que les Orationes. F. n'est pas au bout de ses peines. ¶ U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Greek historical writing.* Id. *Apollo* [Shorey]. Eloges de ces deux conférences faites à Oxford. ¶ M. Hoffmann, *Briefwechsel zwischen A. Boeckh u. L. Dissen, Pindar und Anderes betreffend* [Clapp]. Valeur considérable pour ceux qui étudient Pindare; intéressant aussi comme tableau de l'âge d'or de la philosophie classique allemande. ¶ C. A. Savage, *The Athenian family.* A sociological and legal Study, based chiefly on the works of Attic Orators [Bonner]. S'adresse au grand public. ¶ C. E. Millerd, *On the interpretation of Empedocles* [Lovejoy]. Bien documenté et compétent. ¶ E. Stampini, *La metrica di Orazio comparata con la Greca e illustrata su liriche scelte del poeta* [Ullmann]. Des assertions inadmissibles. ¶ D. Quinn, *Helladian Vistas* [Hellems]. Suites d'esquisses agréables à lire; destiné au grand public. ¶ Th. Zielinski, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [Id.]. Seconde éd. augmentée qui désappointera un peu les lecteurs qui se rappellent avec plaisir la première éd. moins étendue. Néanmoins contribution de valeur à l'histoire de la civilisation en Europe et sera la bienvenue. ¶ G. Norwood, *The Riddle of the Bacchae.* The last stage of Euripides Religious Views [Castle]. Trop subtil, mais intéressant, devra être lu par tous ceux qui s'occupent d'Euripide. ¶ Anne B. Hermann, *Studies in greek allegorical Interpretation* [Heidel]. Intéressant. ¶ Fl. Weigel, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik* [Peppler]. Excellent petit livre, clair et concis, composé d'après Curtius-v. Hartel. ¶ P. Wessner, *Aeli Donati quod fertur Commentum Terenti.* III, i. *Eugraphi commentum continens* [Steele]. Sera le bien venu pour tous ceux qui en étaient réduits à l'édition de Klotz. ¶ T. G. Tucker, *Life in ancient Athens* [Washburn]. N'est pas fait pour les spécialistes, mais contient tout ce qu'un étudiant et un homme du monde doivent savoir sur ce sujet; qques réserves. ¶ I. Flagg, *Plato: The Apology and Crito* [Hewitt]. Trop de fautes d'impression. ¶¶ N° 4. Propertius and the arae Perusinae [A. L. Frothingham]. Nouvelle interprétation de l'Elégie I, 21. F. y voit une allusion aux massacres de Pérouse où 300 victimes furent égorgées sur l'autel de César et leurs corps offerts en expiation aux

mânes de César. L'élégie est censée prononcée par une des victimes juste avant l'hécatombe ou tout au commencement. ¶ The meaning of κύτος [J. T. Allen]. Κύτος passe pour signifier une cavité, un trou. omne id quod cavum est, cavitas, etc. (Thesaurus). A. retrace l'histoire de ce mot et montre que le Thesaurus a tort; le sens de ce mot poétique fréquent dans la prose scientifique et de basse époque, est propement « gonflé, bombé », il est employé aussi pour tous les objets qui affectent une forme ronde et désigne : a) la masse d'un objet; b) un objet renfermant un autre objet, comme un sac, une cavité, etc. ¶ Early mediaeval commentaries on Terence [E. K. Rand]. Origines et sources de commentaires sur Térence du commencement du moyen âge (art. de 40 p.). ¶ The composition of the De oratoribus antiquis of Dionysius [R. H. Turkey]. Tout d'abord le « De oratoribus antiquis » de Denys d'Halicarnasse comprenait deux sections (συντάξεις) étudiant : 1, Lysias, Isocrate, Isée; 2, Démosthène, Eschine, Hypéride. Cette seconde section cessa d'être copiée après la mort de Denys d'H. et disparut de la circulation parce que la monotonie des mêmes procédés et de la même méthode que dans la première s'y faisait trop sentir. Elle fut remplacée par une troisième section consacrée à Démosthène et à sa grande supériorité sur les autres orateurs. C'est ainsi qu'après la mort de Denys le Études sur Lysias, Isocrate, Isée avec l'Etude sur Démosthène servirent comme une sorte de manuel indiquant ce qu'il pensait des orateurs et quelles étaient ses préférences. ¶ Studies in the mss. of the third decade of Livy [F. W. Shipley]. 1, Parenté des mss. de groupe du Puteanus; — 2, Addenda et corrigenda aux Analecta Liviania de Mommsen pour les leçons du Vat. Reg. 762; — 3, Le Cod. Mediceus, sa grande valeur. ¶ The city of Servius and the Pomerium [E. T. Merrill]. Une fois admis que la cité de Servius, celle qui était entourée par le mur d'enceinte que les Romains confondirent plus tard avec les fortifications du IVe siècle, ne comprenait pas l'Aventin et ne s'étendait pas au delà du pomerium, toutes les difficultés disparaissent concernant le large espace existant à l'époque de Servius entre le mur de fortification et la limite du pomerium (le pomerium étant loin dans l'intérieur du mur au lieu de hors du mur). Ce ne fut qu'après Servius, par suite de nécessités stratégiques, que l'Aventin fut englobé dans le mur d'enceinte, mais ni le pomerium de Servius ni le mur d'enceinte de ce roi ne l'entourèrent. Sylla, César et Auguste avancèrent le pomerium, mais ce fut Claude qui y engloba l'Aventin. ¶ Aeschylus Fr. 207 and the Satyr Chorus [P. Shorey]. Ce vers τράγος γένειον ἄρα πενθήσεις σύγε n'identifie pas le chœur des satyres avec des boucs : τράγος n'est pas un nom. employé pour un voc. comme le prétend Eustathe. Il faut traduire : « tu seras le bouc (du proverbe) qui pleurait sa barbe (perdue), oui, tu le seras ». ¶ Emendation of de Civ. Dei II. 27 [T. Frank]. Au lieu de vir gravis et philosophaster Tullius « corriger v. g. et philosophus M. Tullius ». La majuscule M a été prise par un copiste pour le nom de nombre ter, ce qui a produit philosophaster. ¶ Note to Iliad A. 446 [J. A. Scott]. Cauer s'est autorisé de ce vers pour rejeter toute la scène; mais il n'a pas compris ἐν χερσὶ τίθει, qui signifie simplement « il la rend à son père », comme dans Φ 596. ¶ The archaic Boeotian inscription again [C. D. B.]. Restituer (avec Wilamowitz) dans l'inscr. de Ptoion <cf. supra n° 1> (Νεστ)ορίδας ('Ακτ)ορίδας. ¶ J. M. Stahl, *Kritisch.-histor. Syntax des griech. Verbums der klass. Zeit* [Hale]. Ouvrage monumental, mais malgré sa grande importance, à cause de la masse énorme des matériaux mis en œuvre, il appartient à la syntaxe du passé et non pas à celle de l'avenir. ¶ L. Sontheimer, *Vitruvius und seine Zeit. Eine literarhistor. Untersuchung* [Morgan]. Très

maître de son sujet qu'il traite à fond. ¶ K. Krumbacher, *Populäre Aufsätze* [E. T. M.]. Résumé. ¶ A. Meillet, *Les dialectes indo-européens* [C. D. B.]. Intéressant. ¶ O. Schroeder, *Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte* [Goodell]. Pénible à lire : des réserves. ¶ P. Boudreaux, Ὀππιάνου Κυνηγετίκα. *Opien d'Apamée, La Chasse* [Prescott]. Nouv. éd. basée sur une nouvelle collation de tous les mss. connus sauf un : a droit à notre reconnaissance. ¶ W. N. Stearns, *Fragments from Graeco-Iewish Writers* [Goodspeed]. Rend un réel service à ceux qui étudient le grec hellénistique. ¶ T. L. Shear, *The influence of Plato on St Basil* [Jones]. Analyse. ¶ W. Otto, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten. Ein Beitrag zur Kulturgeschichte des Hellenismus.* II [Breasted]. Ce second vol. comme le premier est fait avec le plus grand soin et épuise le sujet. ¶ A. Pfeifauf, *The article with names of persons and gods in Thukydid·s and Herodotus* [C. F. S.]. Analyse <cf. R. d. R. 33, 146, 27 >. ¶ N. R. Neuhoefer, *Platonův Ion. Soustavný úvod s překladem* (Plato's Ion — Introd. and Transl.) [Meader]. Mention. ¶ R. C. Jebb, *The Characters of Theophrastus. An English translation from a revised text with introd. and notes* [Shorey]. Cette réédition due à Sandys ne mérite que des éloges. ¶ Chr Cron u. J. Deuschle. *Platons ausgew. Schriften für Schulgebrauch — Gorgias.* 5te Aufl. v. W. Nestle [Shorey]. Bon. ¶ O. Schroeder, *Pindari carmina cum fragmentis selectis* ed. [Clapp]. Grands éloges de cette éd. qui comprend les nouveaux fragments des papyri. ¶ W. E. Leonard, *Fragments of Empedocles* [Millerd]. Admirable traduction. ¶ W. H. D. Rouse, *The Year's Work in class. Studies* [Shorey]. Quand bien même il ne remplace pas le Bursian, rendra au savant isolé dans de petits centres des services que le Bursian ne peut pas lui rendre.

D. R.

Cornell Studies in classical Philology. Vol. 19. Ne nous est pas encore parvenu.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XX (1909). Latin inscriptions in the Harvard Collection of class. Antiquities [C. H. Moore]. Texte et court commentaire de 39 inscr. achetées à Rome en 1905 et 1906, dont trois sont dans la collection de l'auteur; 15 se trouvent déjà dans le C.I.L. La neuvième mentionne la « Centuria Vibi Maximi », inconnue jusqu'ici; la troisième la « Centuria Calventi », également inconnue. ¶ Classical elements in Browning's Aristophane's Apology [C. N. Jackson]. Liste et texte des passages du poème de Browning, Aristophane's Apology, qui sont inspirés des auteurs anciens, notamment d'Aristophane et d'Euripide. On a pu dire de B. qu'il était « inintelligible à tous ceux qui ne savaient pas Aristophane presque par cœur ». Art de 60 p. ¶ A list of Text-Books from the close of the twelfth Century [Ch. H. Haskins]. Un ms. de la bibl. de Gonville et Caius College à Cambridge donne une liste d'ouvrages à lire, concernant les arts et les diverses branches des études, composée en latin vers la fin du XIIe s. et que H. publie en partie après avoir retracé son histoire. Cette liste n'a pas de titre et ne donne pas de nom d'auteur. ¶ The development of motion in archaic greek sculpture [C. R. Post]. Dans cet art. de 74 p., P. suit la sculpture grecque à travers tous les stages de l'expression du mouvement; il montre dans les monuments les plus anciens les tentatives anormales et non couronnées de succès; dans les monuments plus récents le passage de ces essais à d'autres réellement significatifs réellement beaux, et enfin la réunion du plus grand nombre possible de ces facteurs divers en une œuvre finale. La période qu'il étudie s'étend des premiers fragments de la sculpture informes ou d·labrés aux reliefs des frontons d'Egine et d'Olympie. Il passe d'un groupe primitif, à un groupe moins primi-

tif. I, Groupe primitif : monuments ioniens (reliefs d'Assos, Nikè archaïque); monuments doriens (temple C de Sélinonte, trésor des Sicyoniens, reliefs funéraires spartiates), parties les plus primitives du Trésor des Cnidiens; II, groupe moins primitif : monuments ioniens (parties les moins primitives du Trésor des Cnidiens. Le Trésor des Athéniens). Monuments doriens (le Trésor des Mégariens : le temple E. de Sélinonte) ; III. L'apogée (sculptures d'Olympie et d'Egine); IV. Le Parthénon dont la frise est le digne couronnement de tant d'années de fidèles efforts, et où tous les facteurs qui concourent à l'expression du mouvement se trouvent en relations harmonieuses les uns avec les autres et au point culminant de leur évolution. ¶ An emendation of Vitruvius [C. A. R. Sanborn]. Corriger dans Vitruve 2, 1, 1 (33,24 Rose) « profundebantur aliter » en « profundebant naturaliter ». Tout ce passage, où est enseignée la naissance naturelle du langage, rappelle les vers où Lucrèce (livr. 5) retrace le développement de la civilisation : « naturaliter » donne encore plus de relief à la théorie épicurienne de la φύσις, telle que Lucrèce l'exprime en ces mots : « At varios linguae sonitus natura subegit mittere. » A. S.

Supplementary Papers of the American School of Classical Studies in Rom. Vol. II (1908). The advancement of officers in the Roman army [G. H. Allen]. Deux inscr. trouvées en 1820 à Rome sur le mont Coelius et dont l'une date de 210 av. J.-C. et l'autre de quelques années plus tard, ont éveillé l'attention sur la question de l'avancement des officiers dans l'armée rom. Cauer, dans son étude sur les « principales » (ou officiers non commissionnés, placés entre les simples soldats et les centurions) de l'armée romaine (De muneribus militaribus centurionatu inferioribus), a réuni tous les documents épigraphiques concernant l'avancement, mais ses recherches se sont bornées aux légions et aux troupes de la garnison de Rome : A. dans ce mémoire étudie l avancement de tous les officiers de l'armée, à quelque branche de services qu'ils appartiennent, en s'appuyant lui aussi sur les inscr. trouvées depuis Cauer dont il consigne les renseignements dans un tableau de promotions. Il a ajouté un plan indiquant le rang relatif de tous les officiers. ¶ Roman monumental arches [C. D. Curtis]. Origine des arcs de triomphe romains. Etude et description détaillée (18 fig.) par ordre chronologique des 79 qui subsistent encore, ou qui ont été décrits avec soin quand ils étaient encore debout. De ces 79, 46 portent des inscr. dont 35 peuvent être datées. 1, Règne d'Auguste, 23 numéros; de Tibère à Hadrien, 12; d'Hadrien à Septime Sévère, 17; de Sept.-Sév. à Constantin, 22; de Constantin à la fin de l'Empire, 3. ¶ The palimpsest of Cicero's De Republica [A. W. van Buren]. Transcription de ce palimpseste avec une introduction détaillée sur les particularités qu'il présente. Ce mém. de 179 p. forme le complément de l'étude préliminaire de B. Ciceronis liber de Republica rescriptus Cod. Vat. 5757[1]. ¶ Inscriptions of Rome and central Italy [J. C. Egbert]. Inscr. trouvées en 1903-4, les unes, I. à Rome et dans la Campanie, les autres, II. à Capoue et dans le voisinage. a) Inscr. de la Villa Bertone ou Villa Tavazzi : inscr. funéraires dont 35 ont été publiées dans le C.I.L. VI, et 6 fragmentaires qui sont inédites; une d'entre elles mentionne le culte de la Mater Matula, culte célébré souvent par des femmes dans une fête appelée Matralia. b) Inscr. de Gabii : inscr. sur briques. II Inscr. funéraires de Capoue, dont deux inédites : l'une de Lucceius Peculiaris sur une stèle avec relief où l'on voit Jupiter assis et Minerve à sa dr. tournée vers un marbrier qui taille une colonne, à g. Diane puis un personnage tenant de la gauche une cornucopia et offrant une libation. A côté un serpent énorme avec une aigrettte et barbu. Fastes consulaires de Teano, l'ancienne Teanum

Sidicinum. Cette inscr. dont les caractères appartiennent à la « scriptura actuaria » comprend dix lignes donnant les noms des consules ordinarii de 46 av. J.-C., des trois consules suffecti, des quattuorviri et des aediles. Commentaire. Suivent 28 fragments d'inscr. du Museo Campano, une de Saint Prisio et une d'Aquino (23 fig.). A. S.

Transactions and Proceedings of the American Philological Association, 1908. Vol. 39. On the use of a Dactyl after an initial Trochee in Greek lyric Verse [E. H. Spieker]. A propos des v. 1313 et 1361 des Grenouilles qui commencent par un trochée suivi d'un dactyle, S. cherche si Aristophane en les écrivant voulait parodier le style d'Euripide en général ou avait-il en vue ce mètre seulement. A part un petit nombre d'exceptions que S. range sous trois types, il y a comparativement peu de vers dans la poésie lyrique grecque dans lesquels le trochée initial soit suivi dans le même colon de plus d'un dactyle; on les trouve dans Pindare, Euripide et Simonide, il sont dus à une influence éolienne ou dorienne. Aristophane en écrivant les deux vers en question pensait donc aussi au mètre. ¶ Roman milestones and the capita viarum [G. J. Laing]. Cherche quel système ou quels systèmes on employait chez les Romains dans la manière de numéroter les pierres milliaires et quel était la raison pour laquelle telle ou telle cité, ville ou place était choisie comme point de départ ou caput de la route. Les nombres que portent ces pierres sont intéressants pour la question de savoir si telle ou telle route avait un caractère local ou impérial; elles nous renseignent en même temps sur l'importance de différents endroits dans des parties diverses de l'Italie et des provinces, sur les relations existant entre Rome et les municipalités touchant la construction et l'entretien des routes et enfin sur la manière dont Rome transformait à son image les territoires nouvellement conquis. 1, Italie; 2, Provinces. ¶ Notes on a certain use of reed, with special reference to some doubtful passages [C. Bonner]. Montre par l'examen de plusieurs passages d'auteurs grecs que les roseaux ou cannes (κάλαμος, νάρθηξ) que dans certaines circonstances les Grecs comme les Romains portaient à la main n'étaient autres que des étuis à remèdes ou à poisons, sortes de grossières πύξεις. Commentaire développé de Xén. Hell. II, I, 1-4. Plut. Vit. Dem. 29-30, Dem. Pro Cor. 129. De falsa leg. 249 (καλαμίτης ἥρως). Dans Lucien Scytha, 2, βιβλίον ὡς ἔδοκει gravé sur la stèle de Toxaris, peut bien avoir désigné un petit νάρθηξ ou étui à remèdes. ¶ Livy I, 26, and the supplicium de more maiorum [W. A. Oldfather]. Montre que depuis les temps les plus anciens il y avait à Rome une manière distincte et légale de mettre à mort les condamnés en les faisant périr sous les verges, et que c'est à ce supplice que se rapporte jusqu'au commencement de l'Empire l'expression « de more maiorum ». ¶ Signifiance of Worschip and Prayer among the Epicureans [G. D. Hadzsitz]. Détermine au point de vue épicurien l'attitude des Épicuriens envers les anciennes croyances et montre quelle était dans la philosophie religieuse des E. la signification de la prière et de l'adoration. ¶ Contributions to the Study of the ninth Book of Livy [W. B. Anderson]. I. On rencontre dans la première décade de T. L. des réminiscences littéraires et des passages qui sont de véritables vers qu'on peut restituer : exemples dans le livre IX; — II. La digression des ch. 17-19 relative à Alexandre le Grand est un exercice de rhétorique composé par T. L. quand il était jeune, et qu'il se proposait probablement de modifier avant de publier son histoire. — III. Remarques sur ch. 9, 2, corriger intercalatae en intercalatam ou l'entendre dans le sens de « ajoutée » — 18, 12, lire « fastis » en supprimant le « que » — 19, 15, conserver « nunquam ab equite hoste » et plus bas insérer « loricatum » devant « equitem » —

38, 7, lire « obterendum » au l. de « obtinendum »; — 39, 4 init. Nam... pugnam doit être placé après opes du § 11, qui commencerait ainsi : Ille primum dies..... opes «; puis « nam et eum Umbrorum exercitu..... dimicarunt. ¶ On τὸ δὲ = whereas [C. W. E. Miller]. Dans son éd. du Théétète (Berlin 1805), Heindorf dans une note sur p. 157 B soutient à propos de τὸ δὲ οὐ δεῖ que τὸ δὲ indique une pensée contraire aux précédentes et peut être traduit par « quum tamen ». Cette thèse a été vivement discutée et M., après avoir examiné 41 exemples qui ont été presque tous cités à l'appui, conclut qu'elle ne s'impose pas. ¶¶ C. r. de la 40e assemblée annuelle de l'Amer. Philol. Assoc. (dec. 1908) : analyse des communications suivantes: Polybius and the Gods [H. F. Allen]. P. fait peu mention des dieux et de leur influence sur les événements à cause du caractère pragmatique de son histoire. Pour lui la religion a été inventée pour maintenir la populace ignorante; il ne croit pas aux mythes et ce n'est qu'à défaut des vraies raisons qu'il n'arrive pas à découvrir, qu'il fait intervenir la puissance divine.¶ The status of the Oe-diphthong in Plautus [A. R. Andreson]. Trois cas se présentent dans la lecture de cette diphthongue chez Plaute, ou : 1° elle ne peut jamais être ramenée à u, — ou 2° elle peut y être ramenée, — ou 3° elle est une transcription du grec υ; A. examine ces deux derniers cas. ¶ An unpublished Portrait of Euripides [W. N. Bates]. Relief de Constantinople. ¶ An ancient schoolmaster's message to present-day teachers [Ch. E. Bennet]. Examen et éloge de l'Institutio Oratoria de Quintilien. ¶ A classification according to the subject-matter of the comparisons and illustrations in the Meditations of Marcus Aurelius Antoninus [C. C. Buschnell]. Répartit sous un certain nombre de chef les pensées de Marc-Aurèle, suivant qu'elles se rapportent à la géométrie, à la nature, à la vie végétale, à la vie animale, ou à la vie humaine. ¶ The metaphorical use of Pronuba [H. L. Cleasby]. Montre les différents emplois métaphoriques qui ont été faits de ce mot et leurs rapports mutuels.¶ The pre-acute, acute, grave and zero stress in Latin speech and rhythm [T. Fitz-Hugh]. Faisant suite à une communication précédente sur l'alternance et la coïncidence rhythmique de l'accent et de l'ictus dans la métrique latine <cf. R. d. R. 33, 185, 35>. F. H. établit deux lois nouvelles de l'accent et du rhythme latin à la place des anciennes lois. ¶ Certains numerals in the Greek dramatic hypotheses [R. C. Flickinger]. Les nombres par lesquels les pièces des tragiques grecs sont désignés dans les Hypothèses placées en tête de chacune, étaient une note indiquant dans les collections Alexandrines la date de la représentation de la pièce. ¶ A point in the plot of Oedipus Tyrannus [Th. D. Goodell]. Etudie le rôle du θεράπων Λαΐου dans Oedipe roi. ¶ The Bretons in Roman Poetry [R. M. Gummere]. Montre que Lucrèce, Catulle, Virgile, Homère considèrent la Bretagne comme située aux extrémités du monde.¶ Relative Standards in Science and in the Syntax [W. G. Hale]. Montre comment l'étude de la Syntaxe latine et grecque est mal comprise et ne repose pas sur l'observation des faits. ¶ Plato, Phaedo 66 B [J. E. Harry]. Explication de ce passage. ¶ Etruscan and other old Italic dialects [G. Hempl.] Mention d'un certain nombre d'inscr. étrusques déchiffrées dont la langue appartient au groupe Latin-Falisque. ¶ Platonists and Aristotelians [M. Hutton]. Il y a entre eux une différence de tempérament et de méthodes, mais non de conclusions. ¶ The satirical elements in Rutilius Claudius Namatianus [G. D. Kellogg]. Appréciation du poème en vers élégiaques publié en 416 ou 417 av. J. C. par Rut. Nam. dans lequel il décrit les motifs et les incidents d'un voyage de Rome dans le sud de la Gaule. Qqs passages sont satiriques. ¶ The study of Philology in Ontario [D. R. Keys]. ¶ Recent contri-

butions to the study of Lucilius [C. Knapp]. Examen des travaux de Marx et de Cichorius sur Lucilius. ¶ Later Echoes of the Greek bucolic Poets [W. F. Mustard]. Influence des poètes bucoliques grecs sur la littérature moderne <paru dans Am. J. of Phil. 1909 cf. supra>. ¶ Early mediaeval commentaries on Terence [E. K. Rand]. Etude sur SCHLEE, *Comment. Antiquior* et *Comm. Recentior*. ¶ Homeric Choice of dissyllables as influenced by Metre [J. A. Scott]. Si certains monosyllabes comme σοφός, νόμος et même λόγος ne se présentent pas dans Homère, c'est que se sont des pyrrhiques. ¶ The Puteanus Group of Mss. of the third decade of Livy [F. W. Shipley]. Etude sur ces mss. et sur leurs rapports entre eux. ¶ On Virtus and Fortuna in certain Latin writers [C. M. Sills]. Influence que la conception romaine de ces deux mots a eue sur la manière dont le moyen âge et la Renaissance ont conçu ces idées. ¶¶ Analyse des communications faites à la Phil. Assoc. of the Pacific Coast Nov 1908 : analyse des communications suivantes : Notes on Aeschylus [J. T. Allen]. Septem 495, τὸ κύτυς signifie « the bulge » ou « bilge » et non pas « the hold of the ship ». Agam 539, lire χαίρω γε· τεθνάναι δ' οὐδὲν ἀντερῶ, χάρις. 1118, κατολολύζειν signifie pousser un cri contre, d'où le régime au gén. ¶ Λιπαραὶ Ἀθᾶναι [E. B. Clapp]. Désigne la pureté et l'éclat de l'atmosphère d'Athènes. ¶ Aristotles Poetics 24, 8-10 (1460 a) [B. P. Kurtz]. Commentaire de ce passage. ¶ On Cicero's Acquaintance with Lucretius Poems [W. A. Merrill] <cf. plus bas l'analyse dans Univ. of California Publications. ¶ The interpretation of Aeschylus Agamemnon [A. T. Murray]. Cette tragédie n'est qu'un chapitre de l'histoire d'une famille sur laquelle une malédiction s'est abattue. Le poète veut montrer qu'une des redoutables conséquences du péché, c'est sa tendance à se perpétuer. ¶ Studies in the grouping of nouns in Plautus [H. W. Prescott]. Cette étude sur le groupement des mots chez Plaute a paru dans Class. Phil. 1909 <cf. plus haut>. ¶ Framea [H. K. Schilling]. Montre quelle arme ce mot désigne. X.

University of California. Publications in Classical Philology. Vol. 2, nº 2 (1909). Cicero's Knowledge of Lucretius Poem [W. A. Merrill]. Après avoir lu tous les traités de Cicéron, M. conclut que Cicéron n'a pas été influencé du tout par le poème de Lucrèce. Il n'y a pas du reste de rapports entre ces deux hommes pour la manière dont ils abordaient les problèmes philosophiques. Cicéron traite la philosophie en dilettante qui veut satisfaire sa curiosité dans des questions qui ne sont pas pour lui d'un intérêt vital, tandis que Lucrèce est un prédicateur enthousiaste d'une nouvelle croyance à laquelle il est dévoué corps et âme. Ils ont donc très peu de points communs et on peut même douter que Cicéron ait jamais lu le poème de Lucrèce. Les ressemblances qu'il y a entre eux viennent de ce que les doctrines épicuriennes étaient très connues. ¶¶ **Publications in Philosophy.** Vol. 2, nº 1. The dialectic of Plotinus [H. A. Overstreet]. Montre le caractère synthétique de la philosophie de Plotin et prouve qu'il ne s'écarte pas des tentatives de dialectique de ses devanciers, mais au contraire les développe. D. R.

FRANCE

Rédacteur général : ALBERT MARTIN.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1909. 1re livr. Peintures murales de la villa gallo-romaine de Pérignat, hameau d'Izernore (Ain) [E. Chanel]. Elles semblent être du genre pompéien;

elles remontent au temps d'Hadrien ou d'Antonin le Pieux. ¶ Recherches archéologiques effectuées par les officiers du Sud-Tunisien en 1907 et 1908 [Ct Donau]. Inscriptions. Bâtiment avec deux rangées de colonnes, à Ksar-Koutine. ¶ Note sur les fouilles exécutées en 1908 dans la région des ports de Carthage [Merlin]. ¶ Chapelle chrétienne de Tocqueville [J. Gauthier]. Dédiée à saint Vincent; inscriptions du ve siècle. ¶ Note sur une petite ancre trouvée à Lillebonne [L. de Vesly]. C'était sans doute un objet votif. ¶ Cachets-amulettes du cercle de Tébessa [P. Monceaux]. Les inscriptions y sont tracées à l'endroit, contre l'habitude. ¶ Note sur des terres cuites de Bir-bou-Rekba [Merlin]. En rapprochant les fragments, on a pu reconstituer quinze statues de terre cuite représentant des dieux. Ces statues nous fournissent sur le syncrétisme religieux de l'Afrique romaine des renseignements précieux. ¶ Rapport sur les fouilles exécutées en 1908 par le service des monuments historiques de l'Algérie [A. Ballu]. 1° Continuation du déblaiement de Thibilis; 2° Achèvement de la remise en état des belles ruines de thermes découverts à M'Daourouch; 3° Découverte d'un fort important château d'eau romain à Sétif. Il sera le plus bel ornement de la ville lorsqu'il sera restauré, et sera de la plus grande utilité pour l'alimentation des habitants de Sétif. C'est une découverte de premier ordre; 4° Découverte de deux basiliques chrétiennes près de Chemora, et d'une conduite d'eau qu'il sera très possible de remettre en état; 5° Continuation des fouilles au camp de Lambèse; 6° A Timgad, découverte de voies; d'une porte à l'est de la ville; de maisons dont une renferme une jolie mosaïque avec sujet; de la deuxième partie du monastère; d'un baptistère et de ses dépendances; de mosaïques dont l'une est la plus belle de la cité après celle de l'œcus de la maison à piscine; enfin, découverte d'inscriptions. ¶ Note sur la position de la ville d'Aggar ou Agger (Tunisie) [Monchicourt]. ¶ Mosaïques gallo-romaines à Taron [Courteault]. Les couleurs en sont d'une fraîcheur remarquable. ¶ Recherches à Castel-Roussillon [F. P. Thiers]. On y a trouvé toute la série des vases étrusques de bucchero nero, depuis la fin de la période villanovienne jusqu'à l'ultime décadence, et, d'une manière plus générale, tous les objets fournis jusqu'ici par les nécropoles de l'Etrurie. ¶ Tête de marbre du dieu Silvain trouvée à Roquefeuil [H. de Gérin-Ricard]. ¶¶ 2e livr. Carreaux de terre cuite découverts près d'Hadjeb-el-Aïoun [Merlin]. Ornés de motifs religieux estampés en relief, ils servaient à la décoration murale de basiliques au ve et au vie siècle. ¶ Note sur une sépulture gallo-romaine de Louvignies-Bavay [M. Hénault]. ¶ Les récipients de pierre en usage pour les sépultures à incinération [Hénault et de Villefosse]. Ces récipients en forme de cubes ont été plus répandus en Gaule à l'époque romaine qu'on ne le croit généralement. ¶ Note sur deux inscriptions latines d'Algérie [Gsell]. ¶ L'enceinte romaine d'Aletum, à Saint-Servan [abbé Campion]. ¶ Inventaire des mosaïques romaines inédites de Vienne, Sainte-Colombe et Saint-Romain en Gal. [Bizot]. ¶ Note sur un instrument de pêche gallo-romain du musée de Semur [Ct Espérandieu]. C'est une petite nasse en forme de bouteille en poterie. ¶ Fouilles dans un cimetière gallo-romain à Esvres [O. Bobeau]. Les tombes appartiennent à la période des Antonins. Elles renfermaient de nombreux et très variés objets en terre cuite et en verre. ¶ Miroirs antiques de verre doublé de plomb [E. Michon]. Ces miroirs se retrouvent dans tout l'empire romain. Tous étaient de dimensions très restreintes; ils ne devaient servir que d'amulettes ou de jouets d'enfants; les vrais miroirs des anciens étaient en métal. ¶ Note sur des sépultures gallo-romaines de Saint-Pons, près Nice [Dr Rouquette]. ¶¶ 3e livr. non encore parue. Ch. B.

Bulletin critique, 29e année, 10-25 décembre <v. R. d. R. 33, 190, 21>. W. Deonna, *Les Apollons archaïques* [Et. Michon]. Précieux instrument de travail. <Avec ce numéro le Bulletin critique a cessé de paraître>.

H. Lebègue.

Bulletin de la société nationale des Antiquaires de France 5 1909. Douilles en bronze de fabrication romaine [H. de Villefosse]. ¶ Inscriptions chrétiennes récemment découvertes à Tabarka et à Testour [Merlin]. ¶ Sceaux byzantins trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Nouvelles bouterolles de fourreaux de Gemellianus trouvées à Soleure [Déchelette]. ¶ Fragment d'inscr. romaine découvert au Mont Afrique, près Dijon [Chabeuf et de 10 Villefosse. ¶ Deux bronzes antiques de la collection Ch. Mège [de Villefosse]. L'un est une panthère provenant du Puy-Saint-Martin, et ressemble à la panthère de Penne; l'autre est une douille représentant un combat d'un Grec et d'une Amazone; il a été trouvé au Cerro de Montemolin, en Espagne. ¶ Inscr. chrétienne de Bizerte [Merlin]. ¶ Boucle de bronze avec inscr. 15 trouvée en Tunisie [Delattre]. ¶ Inscr. chrétiennes trouvées à Henchir el-Begueur [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Fragments de fresques romaines à Sainte-Colombe-les-Vienne [de Villefosse]. ¶ Inscr. chrétiennes d'Henchir Bou-Saïd d'Henchir Zoura et d'Henchir-el-Abiod [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Inscr. découverte à Carthage [Merlin]. ¶ Plomb de bulle byzantin, de 20 Tyr [Delattre]. ¶ Inscr. chrétiennes du cercle de Tebessa [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Bronze avec inscr. acquis par le musée de Saint-Germain [de Villefosse]. Il porte un nom celtique. ¶ Fragment d'inscr. romaine découvert à Soissons [Blanchard]. Comme elle porte le nom de la ville, elle fixe d'une façon certaine l'emplacement de l'antique civitas Suessionum. ¶ Inscr. 25 du cercle de Tébessa [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Buste d'impératrice byzantine de la collection de Camondo [Lauer]. ¶ Essai d'explication de deux inscr. grecques de Gaiônas [Bruston]. ¶ Note relative à des vexillaires pannoniens en Palestine [le P. Jalabert]. C'est un texte de plus à ajouter aux pièces qui nous font connaître peu à peu les auxilia de l'armée de 30 Judée. ¶ Découvertes intéressantes faites récemment à Arles [de Villefosse]. On a mis à jour la partie circulaire du cirque romain; un sarcophage en marbre blanc avec inscr. ¶ Inscr. chrétiennes de la région de Tellidjen [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Stèle gallo-romaine de Saint-Hilaire (Cher) [Blanchet]. On a retrouvé un certain nombre de tombes romaines dans ce 35 village. ¶ Fouilles d'Alésia [Espérandieu]. On a mis au jour quatre temples de sources renfermant des ex-voto. ¶ Inscr. chrétiennes du sud-ouest de Tébessa [Ct Guénin et Monceaux]. ¶ Trois petits monuments épigraphiques trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Inscr. de trois bulles de plomb de Carthage [Delattre]. Note du P. Jalabert intitulée Claudia Apameia à propos 40 d'inscriptions inédites des ruines d'Apamée. ¶ Inscr. du musée de Cologne [Espérandieu]. ¶ Inscr. trouvée près d'Hyères [Fr. Moulin]. ¶ Note relative à une tabula lusoria trouvée à Carthage [Delattre]. ¶ Urnes funéraires de la vente Triantaphyllos [de Villefosse]. ¶ A propos du bronze du musée de Saint-Germain [Mowat]. Il porterait le nom du dieu Oglaios. ¶ Sceaux 45 byzantins de Carthage [Delattre]. ¶ Musée du Louvre. Antiquités grecques et romaines. Liste des acquisitions faites en 1909. Ch. B.

Bulletin monumental. 1909. Nos 1-2. Dans chaque livraison : Chronique [Serbat]. Analyses d'art. intéressant l'antiquité rom. et gallo-rom. parus dans différentes revues. ¶ Bibliographie. H. Thédenat, *Le forum* 50 *romain et les forums impériaux.* 4e éd. [Héron de Villefosse]. Eloge. ¶¶ Nos 3-4. Bibliographie. L. Chatelain, *Les monuments romains d'Orange* [Héron de Villefosse]. A réuni et présenté avec beaucoup de soin les renseignements

épars relatifs aux découvertes faites à diverses époques au territoire d'Orange. Il croit que l'arc d'Orange est un monument élevé par la colonie romaine quelque temps après sa deductio. Il serait à désirer qu'on eût un ouvrage de cette nature pour chaque ville romaine de la Gaule, particulièrement pour Vienne et Arles. ¶ Germain DE MONTAUZAN, *Les aqueducs antiques de Lyon* [Héron de Villefosse]. Ingénieur et agrégé de l'Université, l'auteur a fait avec une compétence particulière un ouvrage d'ensemble excellent sur ces aqueducs. ¶¶ Nos 5-6. Chapiteau de bronze romain trouvé à Rodez [Anglés]. Ch. B.

Comptes Rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1909. Janvier [M. Besnier]. Fouilles de Michaux-Bellaire et Buchet à la nécropole romaine de Tanger : curieux types de tombeaux avec décorations picturales, deux inscr. (une épitaphe, une estampille de tuile romaine). ¶ [Cagnat]. Plusieurs inscr. latines découvertes en Tunisie : l'une, trouvée par Donau, fait connaître un fortin construit au temps de Septime Sévère sur le chemin de Ghadamès. ¶ [S. Reinach]. Fouilles de Piroutet et Déchelette dans un oppidum celtique, près de Salins (Jura) : débris d'amphores grecques et de vases peints, à figures rouges et à figures noires. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Ringelmann sur les mortiers phéniciens de Larnaca (Chypre), trop riches en carbonate de chaux, et les mortiers puniques de Carthage et Donimès (VIIe au IIIe s. a. C.), faits avec des terres pisées. ¶¶ Février [B. Haussoullier]. Fouilles sous-marines de Merlin à Mahdia (Tunisie) : statues et vases de bronze. Sépultures puniques avec poteries découvertes par Delattre à Bordj-Djedid. A Spalato (Dalmatie), le palais de Dioclétien a été exhumé par Hébrard et Zeiller. ¶ [G. Perrot]. Fouilles de Gauckler au Janicule : découverte du lucus Furrinae; inscr.; temple syrien avec statues, dont une réplique en marbre d'un Dionysos praxitélien, une divinité féminine en bronze doré et un jeune dieu égyptien en basalte noir; chapelle avec niche contenant les débris d'une statue de Zeus (Jupiter Hieropolitanus). ¶ [Dieulafoy]. Compare les doubles temples du Janicule avec les temples mazdéens de l'époque des Achéménides (Suse). ¶ [S. Reinach]. Fouilles de Vassits à Vinča (Danube) : couches anciennes analogues à celles de la seconde ville de Troie, couches supérieures qui rappellent les stations préhistoriques de Hongrie, Bulgarie, Thessalie et Crète. Diplôme militaire de juin 120 p. C., qui donne le nom exact du consul de 120 et éclaire le recrutement des cohortes romaines. ¶ [J. Maurice]. Les discours des orateurs latins des Gaules, prononcés à la cour de Constantin après sa conversion (312), demeurèrent païens de fond et de forme. ¶ [S. de Ricci]. Epitaphes gréco-juives, inscr. latines, inscr. grecques de Philae, épitaphe chrétienne grecque, qui éclairent l'histoire du paganisme en Egypte cinquante ans après Théodose. ¶ [Cagnat]. Découverte à Ostie, par Vaglieri d'un sanctuaire oriental, sans doute dédié à Jupiter Sabazis, ancien dieu thrace phrygien. ¶ [R. Pichon]. Le 8e Natalicium de Paulin de Nole est une réponse aux thèses de l'hérésiarque Vigilantius. ¶¶ Mars. [Th. Reinach]. Inscr. d'Amorgos intéressante pour l'histoire du droit hypothécaire grec; c'est le plus ancien exemple d'une rente constituée; les fonds prêtés à hypothèque rapportaient 10 % et ne pouvaient être ni remboursés ni réclamés. ¶ [G. Perrot]. Fouilles de Gauckler au Janicule : sous le premier temple syrien, un second sanctuaire a été découvert et délimité, avec son delubrum; le plus ancien de ces deux temples daterait de Commode, et celui du IVe s. de Julien l'Apostat. ¶ [H. Breuil]. Peintures rupestres de Cretas (Aragon) et Cogul (Lérida) : cerfs, biches, bouquetins, bison, élan, chasse au cerf, en teinte unie, rouge ou noire; deux scènes de même style

avec figures humaines (trois bœufs poursuivis par deux chasseurs; neuf femmes au torse nu, avec longues robes collantes, dansant autour d'un homme noir, ne portant que des jarretières). ¶¶ Avril. [Héron de Villefosse]. Inscr. latine de Mograne (Tunisie), communiquée par Delattre : elle concerne un préteur et sénateur inconnu (Sextus Asinius Rufinus Fabianus) de la gens Asinia, et permet de trancher la controverse soulevée par Mommsen sur le mode de nomination de l'ab actis. ¶ [P. Monceaux]. Inscr. de l'Afrique du nord éclairant l'histoire du Donatisme : classement et résultats. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Leynaud dans les catacombes chrétiennes d'Hadrumète : inscr. en mosaïque, sarcophage orné de mosaïques en couleurs. ¶ [Cagnat]. Découverte par Carton d'une nécropole berbère ancienne au Djebel-Ferza (Tunisie) : 100 grandes tombes et 1000 plus petites, à forme circulaire ou elliptique. ¶ [G. Millet]. Restitue une inscr. relevée par Grégoire dans une église souterraine de Cappadoce, et conclut qu'il faut l'attribuer aux Iconoclastes. ¶ [Clermont-Ganneau]. Sur un autel cylindrique de Délos, avec dédicace grecque à Jupiter Ourios, Aphrodite, Uranie et Astarté palestinienne, celle-ci mentionnée pour la première fois; l'auteur de l'ex-voto avait été sauvé des pirates. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Ringelmann sur la mouture des céréales dans l'antiquité : jusqu'à l'invention d'une machine à grand débit, comme le moulin romain (Pompéi), les anciens ont dû à peu près ignorer le pain ou la galette, et consommer les céréales après trempage et coction comme les fèves ou lentilles. ¶ [Jullian]. Curieux détails, probablement empruntés à des scholies de Lucain sur le siège de Marseille dans l'Histoire de Jules César par Jehan de Tuim (XIIIe s. p. C.). ¶¶ Mai [Dieulafoy]. Vase et assiette de Perse, en faïence de couleur terreuse, avec couvercles à décors incrustés (personnages à genoux, dessins géométriques, inscr. cunéiformes). ¶ [R. Pichon]. Les cérémonies magiques du chant IV de l'Enéide, et le rôle de magicienne prêté à Didon, trahissent un emprunt à une source antérieure, peut-être le poème de Naevius. ¶ [C. Jullian]. Groupe de tumuli explorés par Cotte à Pertuis (Vaucluse) : objets de bronze, dont une urne cinéraire de style grec. ¶ [E. Babelon]. Rapport sur le 2e Congrès international d'archéologie classique, tenu au Caire (avril 1909). ¶ [G. Perrot]. Fouilles de Kavvadias à Céphalonie : monuments mycéniens, fragments de vases; 83 tombeaux du XVe au XIIe s. a. C., avec objets mycéniens d'or, verre, bronze et pierre, vases de terre cuite, crânes et squelettes ensevelis de deux manières distinctes. ¶ [M. Holleaux]. Rapport sur les fouilles de Délos en 1908 : déblaiement du Port antique, du Puits-réservoir de l'Inopos, du Téménos d'Apollon; découverte de la Fontaine Minoé avec bas-relief en bronze (sacrifice à Hécate) et torse d'Apollon archaïque; 72 inscr. ¶¶ Juin [G. Perrot]. Gauckler envoie la photographie d'une statuette en bronze doré (Atargatis naissante) provenant du temple syrien qui avoisine le Lucus Furrinae (Janicule). ¶ [Merlin]. Fouilles sous-marines à Tunis : base en marbre blanc avec inscr. grecque, débris de statues, grandes lampes en bronze, buste de Minerve casquée, statuette en bronze d'un hermaphrodite. ¶ [Paul Girard]. Etude sur le mythe de Pandore dans les Travaux et Jours d'Hésiode. ¶ [Cagnat]. Fouilles sous-marines de Merlin à Mahdia (Tunisie) : marbres antiques, dont un buste de Vénus, trois bases avec inscr. grecques (une sur la provenance du chargement, qui permettra de dater le naufrage). ¶ [G. Perrot]. Nouvelles inscr. grecques, et statue de faune en bronze, trouvées au large de Mahdia. ¶¶ Juillet. [Noël Valois]. Rapport sur le concours des antiquités de la France : mentionne avec éloge les *Aqueducs antiques de Lyon*, de DE MONTAUZAN, et les *Monuments romains d'Orange*, de Louis CHATELAIN. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr.

latine de 21 vers (les sept premiers hexamètres) trouvée dans un champ entre le Kef et Mactar (Tunisie), et communiquée par Bonnel : c'est une invocation au printemps et au dieu Silvain. ¶ [S. Reinach]. Espérandieu a découvert, à Alésia, un magnifique buste de déesse en bronze. ¶ [Luc de Vos]. Julien n'a pas été élu empereur par des soldats mutinés : leur acclamation fut confirmée par un décret de la Curie parisienne et par l'Assemblée des légats de toute la Gaule réunis à Paris. Objections de Théodore Reinach et Cagnat ¶ [P. Gauckler]. Troisième sanctuaire syrien exhumé au Lucus Furrinae (Janicule) : description comparative des trois temples superposés, le supérieur offrant dans son architecture un curieux mélange d'éléments païens et chrétiens. ¶ [Espérandieu]. Temple de source exhumée au Mont Auxois : de forme octogonale, il contenait des ex-voto en bronze (yeux et autres organes) et un buste de même métal. ¶ [Pottier]. Les sujets homériques décorant les vases grecs du Louvre (VIIe et VIe s. a. C.) prouvent l'authenticité de certains passages du poème, considérés jusqu'ici comme des additions tardives. ¶ [S. Reinach]. Un texte de Vincentius permettrait de dater l'arc d'Orange (46 a. C.). Observation de Perrot. ¶¶ Août. [Espérandieu]. Découverte, au Mont Auxois, d'un sanctuaire d'Hygie ou de Déméter : tête diadémée et couronnée d'épis, main gauche avec un serpent, bas-relief d'enfant emmailloté, monnaies d'Antonin le Pieux, ex-voto de bronze, inscr. celtique sur lamelle de plomb. ¶ [Scheil]. Il existait en Elam une langue non sémitique, propre aux gens d'Anzan; cette langue anzanite fut apportée à Suse. ¶ [B. Haussoullier]. Rapport sur les Écoles d'Athènes et de Rome : travaux et découvertes archéologiques ou épigraphiques. ¶ [Cagnat]. Donau a prouvé que la tribu berbère, qui habitait à l'époque romaine au N.-E. du Chott-el-Fedjedj (Tunisie), était celle des Nybgenii (et non Νυγβηνοί comme l'avait dit Ptolémée). ¶ [Carton]. Fouilles aux thermes publics de Bulla Regia : description de la partie déblayée, inscr. sur un fonctionnaire de la famille des Rossii. ¶ [Cagnat]. Note de Carton sur un vase chrétien à reliefs figurés trouvé à Thélepte (Tunisie). ¶¶ Septembre. [Maurice Croiset]. Mémoire sur la légende primitive d'Ulysse, représentant mythique des Céphallènes, habitants de Samé (Sainte-Maure) : elle contenait un élément important de réalité historique. ¶ [Clermont-Ganneau]. Photographie de l'autel découvert à Délos, avec une double dédicace en sabéen et en grec. ¶ [E. Pottier]. Lettre de Thureau-Dangin sur une tablette d'argile de Césarée, qui fixe la date des tablettes cunéiformes dites cappadociennes : l'écriture cunéiforme et la langue akkadienne étaient employées en pays hittite dès le milieu du troisième millénaire. ¶ [J. Clédat]. Fouilles au Mont Casios (isthme de Suez), où s'élevait un temple célèbre dédié à Jupiter : mise à jour de thermes du Bas-Empire et d'un petit temple. ¶¶ Octobre. [Merlin]. Fouilles sous-marines de Mahdia (Tunisie) : statuettes, appliques, fragments de meubles en bronze; fragments de sculpture en marbre; inscr. grecques. Le bateau, coulé par 39 m. de fond, venait d'Attique, et fit naufrage à la fin du Ier s. a. C. ¶ [M. Collignon]. Étude sur une série de statues funéraires grecques, figures secondaires associées à l'effigie du mort (serviteurs, pleureuses, etc.). ¶ [Homolle]. D'après le témoignage de Pausanias et les résultats donnés par les fouilles, le plus riche des trésors retrouvés à Delphes est bien celui de Cnide. ¶ [Philippe Berger]. Estampille d'une urne cinéraire trouvée par Delattre à Carthage : elle rappelle et confond Baal et Tanit. ¶ [G. Perrot]. Fouilles de Radet, Paris et Courteault, à Saint-Seurin : substructions gallo-romaines avec hypocaustes, amphores domestiques avec ossements d'enfants. ¶¶ Novembre. [L. Delisle]. Note de Loew sur la paléographie des manuscrits bénéventains et des manuscrits wisigothiques. ¶ [Senart]. Stèle de

Besnagar, près Bhilsa (Inde), qui identifie le maharajah Amtalikita avec le roi indo-grec Antialkidas (qui régna dans la première moitié du IIe s. a. C.), et renseigne sur les origines du culte de Viṣṇu-Kṛṣṇa. Reliquaire avec quatre inscr. très curieuses pour l'archéologie gréco-bouddhique. ¶ [Capitan, Peyrony]. Découverte de deux squelettes humains, trouvés au Pech de l'Aze, près de Sarlat (Dordogne), au milieu de foyers de l'époque moustérienne, à la base du quaternaire moyen. ¶¶ Décembre [Cagnat]. Lettre d'Albertini sur les fouilles d'Ampurias (Espagne) : topographie d'Emporiae, statue d'Esculape en marbre, et statuette féminine. ¶ [C. Jullian]. Inscr. latine, trouvée près d'Hyères par de Gérin-Ricard, et qui confirme que c'est là qu'était le castellum d'Olbia. ¶ [Homolle]. Lettre de Bourguet, qui propose, à Delphes, une nouvelle restauration de la chambre où 37 statues de bronze avaient été consacrées par Lysandre et les Lacédémoniens après la victoire d'Ægos-Potamos. ¶ [Clermont-Ganneau]. Découverte, à Bettir (près de Jérusalem), d'une mosaïque de style arabe (VIIe s.) avec quatre inscr. grecques, sur pavement ornementé de poissons, fruits et fleurs. ¶ [P. F. Girard]. La codification de l'édit prétorien, faite sous Hadrien par Salvius Julianus, doit être placée entre 125 et 128. ¶ [C. Jullian]. Courteault annonce de Saint-Seurin (Bordeaux) la mise à jour de la nécropole du IVe s. : tombeau d'un soldat romain avec son épitaphe. ¶ [Pottier]. Fouilles de Rouzaud, à Montlaurès (près de Narbonne) : c'était un oppidum, composé d'habitations rustiques sur les pentes d'une acropole et dans la plaine environnante; mobilier primitif et barbare; poteries grecques finement dessinées, qui attestent les relations de la Gaule avec la Grèce dès le VIe s. a. C. (surtout pendant les IVe et IIIe s. a. C.). A. G.-D.

Journal des Savants. 7e année. Nlle Sle. Jr. *S. Augustini, Scriptorum contra Donatistas*, P. 1. éd. Petschenig (Corpus script. eccles. latin. vol. 51) [P. Monceaux]. 1er art. <dont la fin est au numéro d'avr.>. Recension critique constituée avec beaucoup de soin, qui modifie sur des points de détail, intéressants surtout pour l'étude de la langue, le texte établi par les Bénédictins. ¶ Les grottes sépulcrales de Céphalonie [A. J. Reinach]. Détails complémentaires à la découverte de Cavvadias. ¶ *Lycophronis Alexandra*, rec. Ed. Scheer. Vol. 2. scholia continens [Maur. Croiset]. Formidable labeur qui fait honneur à la méthode critique de S. et à son admirable patience. ¶ *Supplementary papers of the American school of classical Studies in Rom*, II [R. C.]. A signaler l'art. de Curtis qui contient une classification très soignée des principaux arcs de triomphe connus. < cf. pl. haut p. 178.32 > ¶¶ Févr. Fouilles de Palestrina et de Marino [Vaglieri]. ¶ Découvertes récentes relatives aux enceintes romaines de la Gaule [A. Blanchet]. Détails sur les découvertes faites à Paris, Beauvais, au Mans, Saint-Servan, Périgueux, Gap et Avenches. ¶ Mosaïques de Saint-Démétrius de Salonique Diehl]. Monument tout à fait remarquable du premier âge d'or de l'art byzantin. ¶ Bernard W. Henderson, *Civil war and rebellion in the Roman Empire a. D. 69-70* [R. C.]. Tentative intéressante qui présente sous un nouvel aspect des faits connus depuis longtemps. ¶ *Vettii Valentis Anthologiarum libri.* Primum ed. Wilh. Koch [Ruelle]. Fera faire un grand pas à l'histoire de l'astrologie grecque et rendra de grands services. ¶ Maurice Besnier, *Les catacombes de Rome* (pl.) [A. M.]. Livre clair, net, bien documenté. ¶ *Catalogue de la Bibliothèque de l'Université de Paris* [H. D.]. Deux nouveaux fascicules dont l'un est consacré aux Mélanges Jubilaires et publications commémoratives. ¶ Ad. Michaelis, *Ein Jahrhundert kunstarchäologischer Entdeckungen.* 2e éd. [Ét. Michon]. Des modifications sans importance à la 1re éd. publiée sous un titre quelque peu différent. ¶ Otto

et Else KERN, *Carl Otfried Müller, Lebensbild in Briefen an seine Eltern...* [Id.]. S'adresse surtout aux intimes; on voudrait connaître davantage en Müller l'historien et le philologue. ¶¶ Mars. La légende historique des premiers siècles de Rome [G. de Sanctis]. 1er art. < dont la suite est au numéro de mai>. La légende historique des premiers siècles de Rome n'est pas d'origine grecque; elle est encore moins l'œuvre des annalistes latins. D'autre part l'hypothèse de Niebuhr sur les chants épiques dans la formation de la légende romaine est inutile et invraisemblable; elle contient toutefois une part de vérité. Nous ne considérerons rien comme historique dans la légende sans le contrôle de la recherche topographique, des traditions parallèles, des monuments et des documents.¶ Les découvertes de P. Gauckler au Janicule [G. Perrot]. Découvertes des plus importantes; on aurait trouvé les restes d'un temple syrien dédié à Jupiter Hierapolitanus (Hadad). ¶ Dernières fouilles du Forum [Piganiol]. Ce qui est surtout important dans les fouilles de Boni c'est qu'il est démontré que la direction même du clivus Palatinus est de date républicaine. ¶ G BOISSIER, G. DARBOUX, A. FRANKLIN, G. PICOT, G. PERROT, H. ROUJON, *L'Institut de France*, 2 vol. [G. Perrot]. Intéressante publication, richement illustrée. ¶ H. WILLERS, *Neue Untersuchungen über die röm. Bronzeinduztrie von Capua u. von Niedergermanien...* (pl.) [Maur. Besnier]. Très précieux instrument d'étude qui a renouvelé l'un des chapitres les plus importants de l'histoire commerciale. ¶ *Philologie et linguistique. Mélanges offerts à L. Havet...* [R. C.]. Analyse. ¶¶ Avr. L'helléniste d'Ansse de Villoison et la création d'une chaire de grec moderne au Collége de France [C. Joret]. ¶ Inscriptions de Chios et d'Erythrées (Ἀθηνᾶ. t. 20) [B. Haussoullier]. Aux corrections proposées dans Rev. Philol. 1909, H. en ajoute une N° 44, p. 234, 1re ligne, lire : Μη[νὸς Διόν, ἐπὶ στεφανηφόρου. ¶ 1) Un nouveau sanctuaire oriental à Rome. — 2) Une inscr. latine sur bronze relative à la guerre sociale [R. C.]. 1. Découverte faite par Vagleri, très intéressante pour l'histoire religieuse de Rome, accompagnée de deux inscriptions. — 2) Texte d'une table de bronze conservée au Musée du Palais des Conservateurs au Capitole, aussi intéressante pour l'histoire de Rome que pour l'onomastique ibère. ¶ Fouilles du Janicule < v. plus h.> [G. Perrot]. Sous le premier temple syrien il a été découvert un second sanctuaire du même genre auquel ont appartenu les statues que la récente campagne a fait sortir de terre et les inscr. et les ex-voto trouvés dans la villa Wurts. ¶ E. R. BARKER, *Buried Herculaneum* [R. C.]. Très substantiel, toutefois, l'histoire des fouilles tentées depuis le XVIIIe siècle aurait pu être développée davantage. ¶ Josef BICK, *Wiener Palimpseste.* I. Cod. Vindobonensis 16 (Sitz. Akad. Wien) [G. Lafaye]. Eclaire d'un jour nouveau l'histoire de ce recueil qui contient des fragments de Lucain, de Pélagonius, de Dioscoride et qqs très anciens morceaux de la littérature sacrée. ¶ W. HELBIG, *Zur Geschichte der hasta donatica* (Abhandl. Ges. d. Wiss. Göttingen) [A. M.]. Conclusions intéressantes. ¶ Peter THOMSEN, *Systematische Bibliographie der Palästina-Literatur.* T. I (1895-1904) [R. Dussaud]. Rendra de grands services. ¶¶ Mai. 1) P. MASQUERAY, *Euripide et ses idées.* — 2) *Euripide, Les Bacchantes*, éd. crit. et expl. par Georges DALMEYDA [Maur. Croiset]. 1er art. < dont la fin est au numéro de jn>. 1) Important vol de critique, savant et personnel. Une réserve toutefois au sujet de généralisations qui conviennent mal à un poète dramatique. — 2) Bonne éd. où se trouvent une annotation précise et discrète, et une introduction qui fait preuve de finesse et de fermeté de jugement, en dépit d'une appréciation erronée sur la tendance de la pièce, constituée, dit C., en vue d'attirer la sympathie du public sur

Dionysos et son cortège. ¶ Théories récentes sur l'origine du temple grec [A. J. Reinach]. Demeure largement ouverte des vivants ou des morts que les Égéens devaient à leur civilisation méridionale, maison nordique à toit pointu importée par les Achéens ou les Doriens, habitation sur pilotis qui a pu exister dès l'époque néolithique dans les lacs de la Grèce, tels sont les trois prototypes allégués aujourd'hui pour l'origine des temples grecs. ¶ Fouilles d'Italie [Piganiol]. A signaler des fragments de statues et une inscr. trouvés à Brindes qui déterminent l'emplacement de l'ancien Forum. ¶ Germain de Montauzan, *Les aqueducs antiques de Lyon* [R. C.]. Touche à l'archéologie et à la physique et est un ouvrage d'histoire générale aussi bien que d'histoire locale. Eloges. ¶ Arthur Mentz, *Geschichte und Systeme der Tachygraphie* [C. E. R.]. Résume exactement l'état de la question. ¶ *Oppien d'Apamée*. Éd. crit. par P. Boudreaux (Bibl. Éc. Hautes Ét., 172e fasc.) [Id.]. Éd. très soignée qu'on peut considérer comme définitive. ¶ Paul Vallette, *L'apologie d'Apulée* [G. Lafaye]. De rares qualités de dialecticien unies à un souci très vif de l'information étendue et précise. ¶¶ Juin. J. Brochet, *Saint Jérôme et ses ennemis...* [R. Pichon]. Excellent récit qui comble en grande partie une lacune, auquel on peut reprocher trop de partialité pour Jérôme. ¶ Le deuxième congrès d'archéologie classique (Alexandrie-Le Caire) [J. Toutain]. ¶ *Der alte Orient. Gemeinverständliche Darstellungen*, édit. par H. Winckler u. A. Jeremias [V. Scheil]. Esquisses d'autant mieux faites et plus exactes que la répartition du travail a lieu entre spécialistes éprouvés. Analyse sommaire. ¶¶ Jlt. Les études byzantines [L. Bréhier]. Signale les principales manifestations d'activité qui se produisent dans ce domaine par les textes et par les monuments. ¶ Scavi ad Ostia ed a Palestrina [Vaglieri]. ¶ Fr. Leo, *Der Monolog in Drama...* (Abhandl. G. d. Wiss. Göttingen) [Maur. Croiset]. Contribution importante à l'histoire de la technique dramatique dans l'antiquité grecque et latine, bien que L. n'ait pas distingué assez nettement l'élément naturel et l'élément conventionnel du monologue. ¶ W. Soltau, *Die Anfänge der röm. Geschichtschreibung* [Bouché-Leclercq]. Mérite de ne pas passer inaperçu; « c'est une belle passe d'armes dans une controverse qui ne sera sans doute jamais close ». ¶ *Tibulle et les auteurs du Corpus Tibullianum*. Texte établi par A. Cartault [Ph. Fabia]. Les prolégomènes sont remarquables par leur précision philologique et par leur finesse littéraire. La critique de C. est moins conservative que celle de Hiller et surtout de Postgate. ¶ Août. *C. Lucilii carminum reliquiae* rec. Fr. Marx. 2 vol. — C. Cichorius, *Untersuchungen zu Lucilius* [G. Lafaye]. Ces deux ouvrages dépassent de beaucoup tous les travaux antérieurs par la profondeur des recherches. Le commentaire de M. qui remplit un vol. contient rassemblées pour la première fois une foule d'observations précieuses qu'on peut considérer comme acquises. Quand M. donnera une seconde éd. de son beau travail, il aura plus d'une dette à payer à C. ¶ Les fouilles de Naukratis et l'histoire de la céramique grecque de 650 à 550 [A.-J. Reinach]. Les fouilles ont permis de se faire une idée de la ville dont le principal intérêt s'attache aux débris céramiques trouvés dans les favissae des sanctuaires, surtout de ceux d'Apollon et d'Aphrodite. De 650 à 550, Naukratis a été le plus grand entrepôt entre l'Égypte et le monde grec. On peut répartir les vases de cette époque, recueillis à Naukratis, entre 10 groupes : Milet, Samos, Clazomènes, Lesbos, autre fabrique d'Ionie ou d'Élide, Cyrène, Mélos, Corinthe, Athènes, Naukratis. A côté de l'art de la céramique, Naukratis s'appropria l'art tout égyptien de la faïence qui connut une véritable renaissance sous l'impulsion saïte. Les albâtres qu'on trouve disséminés de Gordion à Rhodes

et à Vulci paraissent sortir des mains d'ouvriers égyptiens travaillant à Naukratis. ¶ Une inscr. grecque à Sîk En-Namala [Clermont-Ganneau]. L'inscr. découverte par Musil et communiquée à l'Académie des sciences de Vienne (6 nov. 1907), serait d'après lui de τι' = 310 de l'ère des Séleucides, c.-à-d. de l'an 2 avant n. è. Selon C.-G. elle doit être datée d'après l'ère de Bostra soit 310 + 105/6 = 415/6 de J.-C.¶ Fouilles sous-marines de Madhia (Tunisie) [Merlin]. Importantesdécouvertes parmi lesquelles il faut placer celle de quatre inscr. grecques dont le détail est très instructif. ¶ Fouilles d'Italie [Piganiol]. Découvertes à Rome, Gênes, Capène, Pompéi et Tarente. Une lettre de Corrado Ricci publiée par P. donne un coup d'œil d'ensemble sur les fouilles les plus récentes et les recherches en cours. ¶ La section de papyrologie <et d'épigraphie> au 2e congrès international d'archéologie classique [Jouguet]. Annonce des communications et des mémoires lus à la séance du 12 avril. ¶ *Philumeni de venenatis animalibus eorumque remediis* ex cod. Vaticano primum ed. Maxim. Wellmann (Corpus medicorum graecorum X, 1, 1) [C. E. R.]. Fait bien augurer de cette publication « interacadémique ». ¶ Georges Nicole, 1) *Meidias et le style fleuri dans la céramique attique.* — 2) *Supplément* [Pottier]. Très intéressante monographie qui comble une lacune. ¶ Carl Robert, *Pausanias als Schriftsteller*, Studien u. Beobachtungen (pl.) [Maur. Croiset]. Intéressera les littérateurs et les archéologues. ¶ *Corpus juris civilis.* Vol. 1. *Institutiones* recog. Paul Krüger : *Digesta* recog. Theodor Mommsen, retractavit P. Krüger [R. C.]. Édition qui annule les précédentes. ¶¶ Sept. Fouilles du Janicule [Gauckler]. Découverte d'un 3e sanctuaire syrien <v. pl. h. avr.> sous les deux temples superposés, qui date du milieu du 1er siècle de n. è. ¶ Musée du Louvre [Ét. Michon]. Description de cinq marbres d'un haut intérêt acquis par le Louvre. ¶ E. Rodocanachi, *Le Château Saint-Ange* [R. C.]. R. a laissé à Albertini le soin d'exposer les origines de l'édifice et ses transformations jusqu'à l'époque du siège des Goths. ¶¶ Oct. Les fouilles de Crète [A. J. Reinach]. 1er art. <dont la suite est aux numéros de mars et de mai 1910>. A Knossos et à Phaistos les palais sont dégagés et leur structure générale bien connue. Mais pour la position relative des deux palais qui se sont succédé il reste beaucoup à apprendre. ¶ *Hésiode. Les Travaux et les Jours*, texte et trad. fr. par Pierre Waltz [Maur. Croiset]. L'éd. sera fort utile aux étudiants; la trad. si elle manque un peu de vigueur et de hardiesse a le mérite d'être suivie. ¶ *Teletis Reliquiae* recog. Otto Hense, 2e éd. [Id.]. Les textes réunis dans ce volume offrent des documents précieux aux littérateurs et aux linguistes.¶ Moriz Naechster, *De Pollucis et Phrynichi controversiis* [Ruelle]. On n'avait pas traité jusqu'ici les polémiques suscitées entre grammairiens grecs avec autant de minutieux détails ni avec une telle ampleur. ¶ Alb. Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [R. C.]. Monographie complète d'un sujet assez neuf. ¶ G. de Manteyer, *La Provence du 1er au XIIe siècle* [M. Clerc]. Gros volume, d'une lecture un peu difficile, mais d'une érudition admirablement informée. ¶¶ Nov. Fr. Plessis, *La poésie latine* (de Livius Andronicus à Rutilius Namatianus) [Fabia]. Ne fait pas équitablement leur part aux auteurs et aux problèmes. L'ensemble paraît un peu superficiel. Tel quel, infiniment agréable aux amateurs, le livre sera très utile aux travailleurs. ¶ S. Reinach, *Répertoire de reliefs grecs et romains.* T. I. *Les ensembles* [G. Perrot]. Rendra de grands services aux étudiants; ce qu'un archéologue avisé goûtera le plus ce sera la sobriété des notices. On peut regretter dans ce choix de reliefs l'absence d'un plan et d'une distribution des monuments qui correspondent aux grandes lignes de l'histoire des arts plastiques. ¶ Prospero Valese, *Cronologia romana.* Vol. 1 : Il calen-

dario Flaviano (450-563 Varr.). P. 1. [Maur. Besnier]. Analyse.¶ M. Clerc, *Le temple romain du Vernègues* [R. C.]. Instructif et intéressant. ¶¶ Déc. Luigi Pareti, *Ricerche sulla potenza marittima degli Spartani e sulla cronologia dei navarchi* (Mém. Acad. Turin. T. 59) [Maur. Besnier]. Examen approfondi du sujet et précieuse contribution à la chronologie générale des ve et ive siècles. ¶ Scavi a Terracina, Ostia, Palestrina e Licenza [Vaglieri].¶ W. Helbig, *Ein homerischer Rundschild mit einem Bügel* (Jahreshefte) [G. Perrot]. Mémoire conduit avec la sûreté de méthode habituelle à H. ¶ *Anonymi de rebus bellicis liber.* Text u. Erl. v. Rudolf Schneider [Ét. Michon]. Tend à démontrer que la date de l'écrit est bien postérieur à celle ordinairement admise et que son importance à ce point de vue en est bien diminuée.

Henri Lebègue.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris. T. XV, fasc. VI. Étymologies grecques et latines [Bréal]. 1. De qqs prépositions grecques : dans κατά, μετά, ἀντί, προτί, la première syllabe est la partie significative, la seconde est un élément pronominal ou démonstratif; dans μέχρις et ἄχρις, il faut voir un dérivé du verbe χράω ou χραύω « toucher, effleurer »; dans ἀντικρύς et ἐγγύς, on a le reste de κάρα « tête » et de γυῖον « membre »; μεσηγύς offre un ancien instrumental de μέσος et un reste altéré de γαῖα ou de γυῖον. 2. Σχῶ, ἴσχω, ἰσχάνω, ἰσχανάω ; le sens primitif de la racine est «tenir, se tenir » encore visible dans σχῆμα et ἰσχύς, dans σχεδόν et σχεδίην. Il y a eu mélange avec ἔχω, cf. Iliad XIII, 51. 3. Σπλήν et Φρήν; le premier est probablement le primitif de σπλάγχνα « entrailles ». De la même famille que le second sont φράκτης et φρακτός; φράσσω est un dérivé de φρήν. 4. Σποδός e t rapproché du latin « lix », « lessive » ; cendre et lessive étant deux idées voisines, σποδός tient peut-être à l'idée d'infusion, σπένδω. 5. Ἄλγος, algor, gelu; le dernier offre la syllabe « alg » avec métathèse de la liquide. 6. Les composés par allusion : συκοφάντης, δορύξενος. B. rappelle que S. Reinach a montré que le premier doit être regardé « comme une parodie de ἱεροφάντης, comme « tirocinium », « latrocinium » sont faits sur le modèle de « vaticinium »; δορύξενος est une allusion à δορύκτητος. 7. L'Iliade et les jeux publics. La réflexion du vers Iliad. XXII, 159 montre un amateur de course; de même la description des jeux en l'honneur de Patrocle au ch. XXIII. 8. Προυλεῖς, proelium. Dans la seconde partie de προυλεῖς, il faut voir une forme dialectale pour λαοί « guerriers », la première syllabe est pour πρό ou πρύ; dans le latin « proelium », il faut peut-être voir une forme italiote représentant le grec προυλεῖον; ce serait le combat d'infanterie, l'engagement d'avant garde. 9. Ἀγών sanscrit « āgr ». Faut-il faire remonter la parenté jusqu'à l'« ursprache » ou admettre un emprunt qui a pu n'être pas direct? 10. Un vers d'Archiloque. Il est dans un commentaire d'Aristote (Hermias, in Aristotelem, IV, p. 10°); τρίαινα dans ce vers doit vraisemblablement avoir le sens de barque à trois rames, esquif, nacelle. ¶ Mélanges étymologiques [Vendryès]. 1. Ἔνδον, ἐνδῖνος. Le second sortant du premier ou tous deux se rattachant à un prototype commun, ἔνδον ne saurait être de formation récente et n'a rien à voir avec le suffixe adverbial -δόν. 2. Le grec ἕλκω est rapproché de racines irlandaises. 3. Le latin « pungō » rapproché d'une rac. irlandaise. 5. Latin medullae. Par étymologie populaire le latin « merulla » serait devenu « medulla »; l'existence de « merolla » en italien justifie cette opinion.

A. J.

Nouvelle Revue historique de Droit français et étranger. 33e année (1909). N° 1. Les banquiers dans la législation de Justinien [G. Platon]. Art. qui se continue dans les n°s 2, 3, 4 et se terminera en 1910.

Après avoir exposé le rôle du banquier dans le Haut-Empire et dans le Bas-Empire jusqu'au moment des réformes de Justinien et montré par quel organisme juridique et par quelles institutions de droit il a joué un rôle si important, il expose les réformes législatives apportées par Justinien à l'institution des banquiers et en apprécie le sens et la portée. Ce n'est donc pas l'histoire du banquier dans le monde antique ou dans le monde romain que P. retracera, mais seulement la période de la fin de cette histoire. ¶ *Mélanges Fitting* [Debray et Genestal]. Analyse et critique des travaux contenus dans ce Recueil et dont plusieurs importants concernent le droit rom. et son histoire. ¶ E. Costa, *Storia delle Fonti del Diritto romano* [E. Perrot]. Excellent instrument de travail. ¶ *Manuel des antiquités romaines* de Th. Mommsen, V. Marquardt et P. Krüger. T. 17 à 19. *Le droit pénal romain*, trad. par J. Duquesne [Blondel]. Excellente trad. de ce livre admirable. ¶ G. Ferrari, *The papiri inediti Greco-Egisii dell'eta byzantina* [E. Perrot]. Texte et comm. de trois actes juridiques en grec de 514, 536 et 552 ap. J. C. Beaucoup de soin. ¶ Contribution à l'histoire du droit romain [P. Collinet]. 4, Quelques corrections abusives des éditeurs de textes juridiques. Défend les leçons des ms. contre les corrections d'hypercritiques à propos de Gaius, 3, 27; 3, 66; Paul. Sent. 3, 4°, 7; C. Herm. 1, 1 [Diocl. et Max. 294); Ulp. 71 Ed. 43, 24, 15, 2; Cod. Just. 5, 3, 15, et Cod. Théod. 3, 5, 2, 1. ¶ J. Duquesne, *Cicéron. Pro Flacco, 30-32 et l'In Integrum Restitutio* [Lyon]. Analyse de ce premier vol. dont les conclusions sont contraires aux théories reçues. ¶¶ N° 3. Notes d'épigraphie et de papyrologie juridique [E.Cuq] 8-20. Le droit babylonien au temps de la première dynastie de Babylone, de 2232-1920 av. J.-C., qui comprend onze rois. Institutions que ces actes nous aident à connaître : remarques sur les tribunaux, les modes de preuve, l'irrévocabilité des contrats et des jugements, le formalisme et les actes symboliques (à suivre). ¶ F. Desserteaux, *Essai sur la formation historique de la capitis deminutio* : 1, *Ancienneté respective des cas et des sources de la cap. dem.* [Michon]. Le nom de l'auteur restera définitivement attaché au problème résolu par lui des origines historiques de la c. d. Grands éloges. ¶¶ N° 4. Le ms. Charpin du Code Théodosien [P. F. Girard]. Etude sur la reproduction phototypique donnée par Omont du célèbre ms. 9643 de la Bibl. Nat. qui nous a seul conservé les liv. 6-8 du Code Théod. ¶ Le papyrus de Giessen sur la Constitutio Antoniana [P. Collinet]. Ce papyrus contient trois édits de Caracalla dont le plus important, très mutilé, est la célèbre Constitutio Antoniana accordant la civitas Romana à tous les pérégrins de l'Empire; ce papyrus va être publié dans le 2e fasc. des Papyrus de Giessen. ¶ O. Clerici, *La formazione delle locazioni irregolari in diritto romano* [Duquesne]. Conjectures ingénieuses, mais des réserves. ¶ *Memorie della R. Academia delle scienze dell'Instituto di Bologna, Classe di science morali.* Série I, t. 2 [Id.]. Résumé. Mention de plusieurs mémoires concernant l'antiquité classique, un de Acri sur saint Thomas et Aristote, un de Brini sur *La Bilateralita delle Policitationes ad una respublica e dei vota nel diritto romano*, et un de Costa sur *Cicero Giureconsulto.* ¶ P. F. Girard, *Nouv. observations sur la date de la loi Aebutia* [F. S.]. Problème très important. Longue analyse. ¶ W. W. Buckland, *The roman Law of Slavery. The condition of the Slave in private Law from Augustus to Justinian* [Duquesne]. Compilation très consciencieuse, rendra des services. ¶ G. Ferrari, *Il diritto penale nelle Novelle di Leone il filosofio* [Lyon]. Résumé. ¶ *Digesta Justiniani Augusti* rec. et ed. Bonfante, Fadda, Ferrini, Riccobono, Scialoja, *lib. 1-8* [Appleton]. Très commode, valeur scientifique. ¶ G. Baviera, *Scritti giuridici.* I. *Diritto romano* [D.]. Résumé.

¶ UNIVERS. DI CATANIA, *Annuario dello Instituto di Storia del diritto romano* [Caillemer]. Analyse. ¶ Ed. PHILIPON, *Les Ibères, études d'histoire, d'archéologie et de linguistique* [Collinet]. Appréc. favorable. ¶ C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*. I et II [Collinet]. Ouvrage magistral. ¶¶ N° 5. La dicarum scriptio et deux papyrus égyptiens de l'époque ptolémaïque [A. Fliniaux]. La « dicarum scriptio » sicilienne sur laquelle s'expliquent insuffisamment qqs passages obscurs des Verrines, s'éclaire d'un jour nouveau grâce à plusieurs papyrus égyptiens, notamment B. G. U. I 226 de 99 ap. J.-C. et B. G. U. I, 242 du temps de Commode que F. étudie de très près, après Mitteis; il montre les rapports qu'il y a entre la terminologie ptolémaïque du IIIe s. av. J.-C. et la terminologie sicilienne du temps de Cicéron et le caractère véritable de la procédure décrite dans ces deux papyrus. La « dicarum scriptio » est d'origine grecque, les Romains lui firent subir qqs modifications avant de l'adopter en Sicile. Quelles sont ces modifications. ¶¶ N° 6. Le fermier et la loi Aquilia. Autour du fr. 27, § 14, D. IX, 2 [L. Debray]. 1, Aspect extérieur du texte; 2, Solutions du texte; a) droit d'agir du fermier; b) obligations du fermier, cautio amplius non agi. ¶ C. TRAPENARD, *L'« Ager scripturarius ». Contribution à l'histoire de la propriété collective* [Declareuil]. Résumé condensé en deux cents et qqs pages de tout ce qui a été écrit sur la matière. D. R.

Revue archéologique. T. XIII [1909). Janv.-fév. Notes sur Thasos [W. Deonna]. Rectifications et additions à l'art. de Friedrich sur Thasos <Ath. Mitth. 1908, p. 215. R. d. R. 34 cf. plus bas>. ¶ Essai sur la chronologie préhistorique de la péninsule Ibérique. 3 [J. Déchelette]. Suite< cf. Rev. Arch. 1908. R. d. R. 33. 204, 51>. Montre l'importance des récentes découvertes de l'archéologie antique en Espagne. L'origine de toutes ces pierres sculptées et des monuments retrouvés s'explique tout naturellement par la ressemblance du décor avec celui des monuments romains de la même région. Ils n'ont rien de spécifiquement mycénien, et puisque les sculptures datent de l'époque romaine, il faut placer les motifs qui ornent les stèles ibériques à des horizons beaucoup moins reculés que l'âge du bronze des pays grecs. ¶ Une fouille au mont Guérin (Jura) [M. Piroutet]. Traces d'une station néolithique, et autres remontant à la troisième période du halstatien. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre (suite) [V. Mortet]. VI. Le canon des proportions du corps humain, dans l'antiquité grecque et romaine; intérêt que présente à cet égard le texte de Vitruve comparé avec celui d'autres auteurs anciens. ¶ Le pédagogue du groupe des Niobides et le livre d'Esquisses de Cambridge [P. G. Hübner]. Ce livre d'Esquisses ne date pas de 1583, date où fut trouvé le groupe des Niobides, mais de 1572. Le Pédagogue n'appartient pas à la trouvaille de 1583, mais à une autre bien antérieure. ¶ Sur la date de l'Eglise et des mosaïques de St Démétrius de Salonique [O. Tafrali]. Antérieure à la prise de Sirmium par Attila en 441. ¶ Les mercenaires et les colonies militaires de Pergame [A.-J. Reinach]. Suite< cf. Rev. Arch. 1908. R. d. R. 33, 204, 41 s.; q.> Les Galates, les Masdyéniens, les Kyrtiens, tous auxiliaires asiatiques de Pergame. ¶ Nouvelles archéologiques. D. Bikelas [S. R.]. Art. nécrologique. ¶ Delphica [Id.]. Résumé rapide des conclusions des art. de Pomtow sur les fouilles de Delphes < B. Phil. W. 1898, p. 186-192>. Ces assertions très importantes doivent être examinées de près. ¶ Découvertes au Janicule [ ]. Sanctuaire des dieux syriens trouvé sur l'emplacement du bois sacré de Furrina au Janicule : idole de bronze doré représentant une jeune femme engaînée comme une momie et entourée des replis d'un dragon. ¶ Asseria (Dalmatie) [S. R.]. Trouvé un arc de triomphe élevé à Trajan

en 113 ; ce qui semble indiquer que Trajan dans la seconde campagne dacique marcha par la Dalmatie sur le Danube. ¶ Augusta Rauracorum [ ]. Exploré la nécropole d'Augst qui est du ve s. ¶ Un monument à Julien [S. R.]. Grandes réserves sur les statues de Julien du Louvre et de Cluny. ¶ Exil d'Ovide [Id.]. Signale le livre de J. F. Newton, *Three enigmas attempted to be explained.* Ovide aurait été exilé pour avoir publié une partie du secret éleusinien, sans avoir été initié. ¶ Lunules d'or trouvées en Irlande et dans le N.-O. de l'Europe; bouclier de cuir du Ier s. ap. J. C. ¶ Empreintes de pied [A. J. R.]. Deux nouv. empreintes trouvées à Italica : ce sont des ex-voto. ¶ G. Bellucci, *Tradizione populari italiane*; 1, *La grandine nell' Umbria* [A.-J. Reinach]. Beaucoup de soin et de précision dans cette étude de superstitions populaires. ¶ C. G. de Montauzon, *Essai sur la science et l'art de l'ingénieur aux premiers siècles de l'Empire romain* [S. R.]. Science sûre, unie à une connaissance suffisante des langues classiques. ¶ A. T. Vercoutre, *Identification du Silphium* [Id.]. S'impose à l'attention des botanistes. ¶ A. Jeremias, *Das Alter der babylonischen Astronomie* [Id.]. Maintient que les connaisances fondamentales des Grecs en astronomie sont dues à Babylone. ¶ *University of Liverpool, Anna's of Archaeology and Anthropology.* Analyse. ¶ G. Cultrera, *Saggi sull'arte ellenistica e greco-romana* : 1, *La Corrente ascana* [A.-J. Reinach]. Etude approfondie sur l'origine du relief gréco-romain : elle serait asiatique. ¶ W. Deonna, *Les Apollons archaïques* [S. R.]. Excellente monographie fondée sur une connaissance précise et complète des matériaux. ¶ H. Thiersch, *Pharos. Antike, Islam und Occident* [Id.]. Bel ouvrage. ¶ *University of Pennsylvania. Transactions of the Free Museum of science and arts.* Vol. II, 2 [ ]. Analyse rapide : art. sur les poteries minoennes de Vasiliki en Crète de Seager, et de Bates sur cinq coupes à fig. rouges avec les noms d'Epilikos et de Lykos et sur une amphore du type de Caere. ¶ Gust. Lefebvre, *Recueil des inscr. grecques-chrétiennes d'Égypte* [Jalabert]. Instrument de travail parfait. ¶ A. E. H. Goekoop, *Ithaque, la Grande* [S. R.]. Mention. ¶ F. Ribezzo, *La lingua degli antichi Messapii* [A. J. R.]. Annonce et préface à un Corpus des inscr. messapiennes. ¶ E. Berteaux, *Rome, l'Antiquité*, 2e éd. [A. J. R.]. Grands éloges. ¶ Ch. Dubois, *Pouzzoles antique* [Id.]. Forte étude d'histoire économique et sociale. ¶ A. Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [S. R.]. Sera bien accueilli. ¶ A. Blanchet, *Recherches sur les aqueducs et cloaques de la Gaule romaine* [E. E.]. Rendra de grands services. ¶ C. G. de Montauzon, *Les aqueducs antiques de Lyon* [S. R.]. Utiles aux archéologues et aux historiens. ¶ E. Espérandieu, *Fouilles du Mont Auxois* [Id.]. La période scientifique des fouilles d'Alésia commence et finit avec la direction d'E. ¶ A. Merlin et L. Poinsot, *Les inscr. d'Uchi Majus* [A. J. R.]. Eloges. ¶ E. Duprat, *Inscr. de Casarie* [S. R.]. N'est pas authentique. ¶ G. Zottoli, *Spigolature epigrafiche* [A. J. R.]. Intéressant. ¶ W. Amelung, *Die Skulpturen des Vatican. Mus.* [S. R.]. Eloges. ¶ J. N. Svoronos, *Das Athener National Museum* [S. R.]. Ces livr. 9 et 10 terminent le vol. I. Eloges. ¶ De Beylié, *Le Musée de Grenoble* [Id.]. Bon travail. ¶ P. O. Schjott, *König Alexander und die Makedonier* [A. J. R.]. Résumé. ¶ U. Mago, *Antioco IV Epifano, re di Siria* [Id.]. Agréable à lire. Bien documenté. ¶ G. Stahl, *De bello Sertoriano* [Id.]. Eloges. ¶ E. Ciaceri, *Esame critico della storia della guerra servile in Sicilia* [Id.]. Très clair. ¶ Χρυσοστόμικα [S. R.]. Recueil de mélanges sur Chrysostome dont plusieurs sont à signaler aux historiens de la littérature byzantine et aux lecteurs des Pères de l'Eglise. ¶ A. Vogt, *Basile Ier, empereur de Byzance (867-886) et la civilisation byzantine à la fin du IXe s.* [S. R.]. Bonne monographie. ¶ F. Fischer, *Senatus romanus qui*

fuerit Augusti temporibus [A. J. R.]. Appréc. favorable. ¶ L. Sontheimer, *Vitruvius und seine Zeit* [S. R.]. Dissert. intéressante et bien conduite. ¶ O. Weinrich, Θεοῦ χεὶρ [S. R.]. Concerne l'usage magique de la main divine. Grands éloges. ¶ G. Foucart, *La méthode comparative dans l'histoire des religions* [Id.]. Fort bien écrit; mais grandes réserves à faire, raisonnement parfois enfantin. ¶ H. Hubert et M. Mauss, *Mélanges d'histoire des Religions* [ ]. Important. Mais ne convainc pas le réf. ¶ S. Reinach, *Orpheus. Histoire générale des religions* [S. R.]. Mentionné. ¶¶ Mars-avr. Découverte de vases grecs dans un oppidum hallstattien du Jura [M. Piroutet et J. Déchelette]. Trouvailles faites au « Camp de Château » près Salins, au sommet de la montagne de Château-sur-Salins qui paraît avoir été l'emplacement d'une station fortifiée dont le « camp » constituait la citadelle. Nombreuses fibules, crochets, lames de couteau et objets en fer. Vases peints, rouge sur fond noir et noir sur fond rouge; fragments. Tous ces objets se divisent en objets de fabrication indigène et en objets de fabrication étrangère. Ils prouvent que des relations commerciales régulières existaient dès l'époque hallstattienne entre les Grecs et les tribus celtiques de la Gaule orientale, notamment pour le commerce des vins. ¶ Les fouilles de Vinča en 1908 [M. M. Vassitz]. Détails sur ces fouilles faites à 15 kil. en aval de Belgrade, sur la rive droite du Danube. Les couches archéol. de V. se placent entre la 2e et la 7e couche de Troie. ¶ Trois tumulus du pied O du Mont Poupet [M. Piroutet et J. Déchelette]. Sépultures de l'âge de bronze en Franche-Comté. ¶ Notes sur qqs antiquités des Musées de Genève [W. Deonna]. I. Femme nue couchée, près d'elle un enfant accroupi, prêt à téter; grossière sculpture dans la pierre de Seissel : ce n'est pas une Aphrodite, mais la représentation d'une jeune femme morte en couches; 2, Figurine en bronze trouvée en 1870 à Chevrier (Haute-Savoie), représente Dionysos, description; œuvre de style mixte témoignant de l'influence de l'école argienne sur l'école attique, qui date du siècle d'Auguste; 3, Aphrodite : personnage masc. agenouillé; couvercle de miroir à relief du IIIe ou du IIe s. av. J.-C.; on y voit Dionysos s'appuyant sur Eros et à côté une Ménade. ¶ Le Bison et le Taureau céleste chaldéen [H. Breuil]. ¶ A. Mau [S. R.]. Art. nécrologique. ¶ Fouilles récentes en Assyrie et en Babylonie [Id.]. Résumé. ¶ Marbres antiques au Musée d'Edimbourg [S. de Ricci]. Liste sommaire. ¶ *Münchener Archaeol. Studien* [S.R.]. Dédié à la mémoire de Furtwaengler, d'un intérêt considérable, contient : R. Hackl, Inscr. mercantiles sur vases attiques; A. Hekler, Statues drapées de femmes dans l'art rom.; E. Schmidt, La course agenouillée et la représentation de la course et du vol dant l'art grec archaïque; J. Lippold, Boucliers grecs. ¶ A. Moret, *Au temps des Pharaons* [S. R.]. Vivement recommandé. ¶ G. Radet. *Cybébé* [Id.]. Éloges de ces études sur le transformations plastiques d'une vieille déesse préhellénique, la Reine des bêtes, Πότνια θηρῶν. ¶ E. Philippon, *Les Ibères* [Id.]. Très digne d'attention. ¶ J. de Mot, *La Crémation et le séjour des morts chez les Grecs* [S. R.]. Le sujet devrait être repris dans son ensemble avec plus de détails. ¶ A. Croiset, *Les démocraties antiques* [Id.]. Très grands éloges de ce livre qui aurait dû être intitulé « Les Démocraties helléniques ». ¶ J. Carcopino, *Histoire de l'ostracisme athénien* [Bouché-Leclercq]. D'une valeur historique exceptionnelle. ¶ F. Poulsen, *Recherches sur qqs questions relatives à la topographie de Delphes* [S. R.]. Soulèvera des controverses. ¶ A. S. Arvanitopoulos, *Thessalika Mnemeia* [Id.]. Ne donne qu'une histoire générale de la peinture antique, au lieu de ce qu'on attendait, le catalogue et la description des antiquités du Musée de Volo. ¶ *Argenterie orientale* [Id.]. Recueil d'ancienne vaisselle en argent

et or trouvée en Russie; d'une importance capitale. ¶ D. Cancogni, *Le Rovine del Palatino* [Id.]. Guide exact et clair. ¶ G. Zottoli, *Publio Paquio Procuro panattiere e supremo magistrato pompeiano* [Id.]. Thèse défendue avec esprit et érudition. ¶ E. Ritterling, *Das Kastell Wiesbaden* [Id.]. Contient tout ce que l'on sait sur le castellum de W. qui date de 85 ap. J.-C. et fut évacué sous Hadrien. ¶ H. Legras, *La table latine d'Héraclée* [Bouché-Leclercq]. Solide et savant. ¶ R. Bouton, *La question d'Alésia et la question d'Alaise* [S. R.]. Éloges. ¶ J. G. Frazer, *Psyche's task* [Id.]. Appréc. élogieuse. ¶ G. Archambault, *Justin. Dialogue avec Thryphon.* I [S. R.]. Éloges. ¶ Χρυσοστόμικα 2 et 3 [Id.]. Résumé de ce gros vol. indispensable à toute bibliothèque de patristique. ¶ H. Delehaye, *Les légendes grecques des Saints militaires* [Id.]. Résultats modestes, mais certainement vrais. ¶¶ Mai-juin. Cylindres orientaux de la coll. A. Maignin [L. Delaporte]. Description. ¶ Le culte du Soleil aux temps préhistoriques [J. Déchelette]. Art. qui se continue dans la livr. de juillet. Interprète et classe chronologiquement les objets qui dans la protohistoire européenne paraissent se rapporter au cycle des représentations solaires. ¶ Les mercenaires et les colonies grecques de Pergame [A. J. Reinach]. Suite <cf. supra>. Dans cet art. qui continue dans la livr. de juil., R. étudie comment les princes de Pergame purent trouver des mercenaires tant dans la Grèce proprement dite qu'en Crète et en Thrace. Les Étoliens et les Achéens; les Tralliens; les Thraces (sera continué). ¶ Delphica [H. Lechat]. Réponse à Pomtow, qui prétendait trouver en faute les savants français à propos de frontons sculptés du « Trésor des Atheniens », qui pourrait bien être celui des Siphniens. ¶ H. Wallis, *Byzantine ceramic Art* [Jalabert]. Ce n'est pas une histoire de la céramique byzantine, mais une monographie étroitement limitée à un petit nombre de poteries trouvées fortuitement à Constantinople en 1905. ¶ Th. Schreiber, *Expedition Ernst Sieglin in Alexandria*: I, *Die Nekropole von Köm- esch- schukáfa* [Ricci]. Eloges. ¶ A. Marquand, *Greek architecture* [S. R.]. Facile à lire, très bien informé. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 90 inscr. ou de fragments d'inscr. lat. et grecques. ¶¶ Juill.-août. Une mission à Constantinople 1907-1908 [J. Ebersolt]. 5 pl. La colonne de Marcien, sa base, reliefs. Anciennes églises qui s'échelonnent du ve au xive s. de la basilique primitive à l'église aux multiples colonnes, description (30 fig.). ¶ La lettre de l'empereur Constantin au sujet de la construction de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem [L. Parmentier]. Restitution du texte et de la ponctuation des dernières lignes de cette lettre; la ponctuation joue un rôle important pour l'interprétation du passage entier: commentaire. ¶ Stèles funéraires gauloises en Ligurie [H. Hubert]. Description de quatre stèles représentant des guerriers gaulois armés. ¶ Fouilles en Grèce [S. R.]. Courtes mentions. ¶ Fouilles à Populonia [Id.]. Sépultures.¶ ¶ Dolmens de Sardaigne. ¶ Acquisitions d'antiques à Munich. ¶ Echanges d'armes et serment [Id.]. Hypothèses expliquant l'échange d'armes entre Glaukos et Diomède dans l'Iliade VI. ¶ R. Weill, *Les origines de l'Egypte pharaonique* : I, *La 2e et la 3e dynastie* [Ricci]. W. se montre à la fois archéologue, historien, et épigraphiste et a été particulièrement heureux dans le choix de son sujet. ¶ F. Noack, *Ovalhaus und Palast in Kreta, ein Beitrag zur Frühgeschichte des Hauses* [Leroux]. Sera discuté : raisons peu convaincantes. ¶ *Gournia; Vasiliki and other prehistoric sites on the isthmus of Hierapetra* (Crète) [S. R.]. Ces fouilles ont révélé une ville minoenne bien conservée; aucune face du sujet n'a été négligée dans cette publication : qqs réserves. ¶ R. Kekule et H. Winnefeld, *Bronzen aus Dodona in den*

kön. Museum zu Berlin [Id.]. Grand luxe et bon goût. ¶ G. von KIESERITZKY u. C. WALTZINGER, *Griech. Grabreliefs aus Südrussland* [Id.]. Qqs réserves. ¶ H. OMONT, *Evangiles avec figures byzantines du XIe s.* [J.]. ¶ H. v. FRITZE et H. GAEBLER, *Nomisma*, fasc. 1 et 2 [A. J. R.]. Utile aux archéologues et aux numismates. Travaux destinés à servir à la préparation du Corpus Nummorum. Analyse. ¶ S. GSELL. *Atlas archéol. de l'Algérie*, 6e fasc. [Monceaux]. Grande œuvre dont s'honorera la science, base solide aux études sur l'Afrique rom. ou byzantine. ¶ E. DUNANT, *Catalogue... des séries gallo-rom. du Musée... de Genève* [Deonna]. Précieux recueil épigraphique posthume. ¶ J. JÜTHNER, *Philostratos über Gymnastik* [S. R.]. Édition définitive : excellent travail. ¶ P. R. v. BIENKOWSKI, *Die Darstellungen der Gallier in der hellenistischen Kunst* [A. J. Reinach]. Beau vol. ¶¶ Sept.-oct. Bronzes du lac de Némi [S. Reinach]. Description d'une statue de bronze (2 pl.) d'un mètre de haut, découverte dans une des galères du lac de Némi et actuellement à Londres. Trouvé en même temps sept petites figures de bronze : trois hommes et quatre femmes; elles sont de l'époque du haut Empire et ont un caractère religieux. Les galères du lac de Némi, fouilles, objets remontés à la surface à diverses époques. ¶ Les basiliques Cypriennes [Ch. Saumage]. Monceaux (Hist. litt. de l'Afrique chrétienne, II, p. 371 sq.) a tort d'admettre l'existence de trois basiliques consacrées à Saint-Cyprien; d'après les textes et l'examen des lieux il ne peut y en avoir eu que deux. ¶ La Porte Noire de Besançon [S. Reinach]. Etude sur les sculptures de l'arc romain de Besançon connu sous le nom de Porte-Noire, fort maltraitées par le temps. ¶ Sur l'Acropole [H. Roujon]. Causerie. ¶ Les dimensions de l'amphithéâtre de Nîmes [J. A. Decourdemanche]. Constitue un immense étalon de mesure pour la fixation des bases de la métrologie antique, dont l'une des mesures les plus importantes est le pied romain drusique, ainsi nommé pour avoir été employé par Drusus au partage des terres entre les légions et qui est en même temps le pied babylonien. ¶ Nouvelles découvertes mycéniennes — Nouvelles de Crète — Olympie néolithique — Une loi ionienne antérieure à Solon [S. R.]. Inscr. sur une colonne de 0,72 trouvée près de Chios, boustrophedon pas postérieure à 600, restitution et trad. impossible. ¶ La « Zone monumentale » à Rome [Id.]. Fouilles projetées. ¶ Un nouveau torques d'or [A. B.]. Trouvé à Somerset (Angleterre). ¶ L'archéologie locale dans le S. O. de l'Allemagne [S. R.]. Sociétés archéologiques. Fouilles, Musées. Camp rom. de la Saalburg. ¶ C. H. W. JOHNS, *Ur-Engur. A bronze of the fourth Millenium in the library of J. Pierpont-Morgan* [S. R.]. Très intéressant; n'est pas dans le commerce. ¶ D. FIMMEN, *Zeit und Dauer der Kretisch-Mykenischen Kultur* [Id.]. Ouvrage solide; information étendue, clairement disposé. ¶ A. KÖSTER, *Das Pelargikon. Untersuchung zur ältesten Befestigung der Akropolis von Athen.* Résumé. ¶ A. Th. PHILADELPHIOS, Δῆλος. Ἱστορικὴ καὶ ἀρχαιολ. περιγραφή. Pas inutile aux touristes. ¶ P. DUCATI, *I Vasi depinti nello stile del ceramista Midia.* Se lit avec profit, même après l'étude de Nicole sur le même artiste. ¶ J. BERCHMANS, *L'esprit décoratif dans la céramique grecque à figures rouges.* Se lit avec plaisir. ¶ M. P. NILSSON, *Timbres amphoriques de Lindos.* Dissertation approfondie. ¶ C. R. POST, *The developpement of motion in archaïc greek sculpture.* Eloges. ¶ E. von MERCKLIN, *Der Rennwagen in Griechenland.* I. Étude bien conduite, listes des mouments dressées avec soin. ¶ G. v. HOORN, *De vita atque cultu puerorum monumentis antiquis explanato.* H. connaît bien les textes, moins les monuments; des réserves. ¶ F. STUDNICZKA, *Zur Ara Pacis.* Résumé. ¶ A. J. B. WACE, *Studies in Roman historical reliefs.* Plusieurs hypothèses intéressantes. ¶ V. MACCHIORO, *Il simbolismo nelle figurazioni sepolcrali romane.*

Très utile, mais pénible à lire. ¶ R. PAGENSTECHER, *Die Calenische Reliefkeramik*. Indispensable. ¶ *Publ. of the Princeton Univ. Archaeol. Exped. to Syria 1904-05.* 2, H. C. BUTLER, *Ancient Architecture in Syria*: 3, W. R. PRENTICE, *Greek and latin Inscr. in Syria* [Jalabert]. Eloges. ¶ R. E. BRÜNNOW et A. v. DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia*, III [Id.]. Dernière partie de cette somptueuse et savante monographie. ¶ J. PUIG Y CADAFALCH-A. DE FIGUERA-J. GODAY Y CASALS, *L'arquitectura romanica e Catalunga.* I [R.]. Beau vol. d'une grande richesse. ¶ G. F. HILL, *Historical Roman coins* [S. R.]. Concerne les monnaies romaines jusqu'à Auguste. Eloges. ¶ E. DE STOOP, *Essai sur la diffusion du manichéisme dans l'Empire romain* [Id.]. Solide mémoire. ¶ O. SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, III [Id.]. Consacré tout entier à la religion. Beaucoup d'esprit, d'idées et de savoir. ¶ H. SCHRADER, *Archaische Marmorskulpturen im Akropolis Museum zu Athen* [Id.]. Beau travail. ¶ G. MENDEL, *Catalogue des figurines grecques de terre cuite du Musée Impérial Ottoman* [Id.]. Très commode instrument de travail. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Das archaeologische Institut* [Id.]. Mention. ¶ P. A. KUHN, *Allgemeine Kunstgeschichte* [Id.]. Ces six vol. sont l'œuvre d'un compilateur consciencieux, très respectueux des mœurs. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Leçons d'histoire romaine* [Id.]. Livre d'un savant très informé qui présente les questions avec art et sous un jour nouveau. ¶ Revue des Publications épigraphiques relatives à l'Antiquité Romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 45 inscr. ou fragments d'inscr. ¶¶ Nov.-déc. Representations of dancing on early greek vases [M. A. Hincks.] Étudie l'origine et les sources de la danse dans la Grèce ancienne d'après la méthode comparative. Montre les analogies qui existent entre les danses grossières et rudes des peuplades sauvages et primitives et celles de la Grèce primitive. Certains gestes et mouvements que nous remarquons sur les vases peints grecs d'époque très ancienne se retrouvent dans les danses d'autres peuples, et l'auteur montre qu'ils ne sont pas propres à la Grèce, mais qu'ils naissent spontanément chez les peuples les plus différents et aux époques les plus diverses comme les sentiments variés qui leur donnent naissance. ¶ Sur les réparations faites au VIIe siècle à l'église de Saint-Démétrius de Salonique [O. Tafrali]. L'incendie eut lieu entre 629 et 634; la restauration commencée vers 634 fut promptement terminée sous Léon l'Eparque et non sous Léon III l'Isaurien. ¶ Le Congrès archéologique du Caire (1900) [A. J. Reinach]. Met en lumière ce qu'ont apporté de nouveau les travaux présentés à ce Congrès. ¶ Le Gaulois de Délos [S. R.]. La tête et le corps n'appartiennent pas à la même figure. ¶ Une paire de petites roues en bronze de la Tène III [H. Hubert. Description, trouvée près du lac de Côme dans une tombe gauloise à incinération. ¶ Une servante d'auberge en Egypte [S. R.]. Contrat de service d'après un papyrus tiré du cartonnage d'une momie. ¶ Bas-relief de Corstopitum (Northumberland) [S. R.]. Un Dioscure, sous un édicule, tenant un cheval; un cavalier à couronne radiée, peut-être le dieu Hélios, s'approche de lui. ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Die Rangordnung der Römischen Heeres* [A. J. Reinach]. Très important <cf. pour l'analyse R. d. R. 33, 38, 4 sqq>. ¶ J. H. BREASTED, *The monuments of Sudanese Nubia* [Id.]. Analyse. ¶ G. MASPERO, *Les Temples immergés de la Nubie* [G. Foucart]. Rapports relatifs à la consolidation des temples, fasc. 1. ¶ St. A. XANTHOUDIDIS, Ἐπίτομος ἱστορία τῆς Κρήτης [A. J. R.]. Excellent résumé. ¶ *A Guide to the Exhibition illustrating Greek and Roman Life* [Id.]. Ce modeste ouvrage pourra être très utile aux archéologues. ¶ W. H. ROSCHER, *Die Tessarakontaden und Tessarakontadenlehren der Griechen und andere Völker* [S. R.]. Point de départ pour toute recherche sur

ce sujet. ¶ H. B. WALTERS, *Catalogue of the Roman Pottery in the Departments of Antiquities, Brit. Mus.* [Id.]. Eloges. ¶ V. PÁRVAN, *Die Nationalität der Kaufleute im röm. Kaiserreiche* [Jalabert]. Bonne contribution à l'histoire du commerce et de la diaspore orientale. ¶ H. NACHOD, *Der Rennwagen bei den Italikern und ihren Nachbarn* [Id.]. Intéressant. ¶ E. POTTIER, *Diphilos et les modeleurs de terres cuites grecques* [Id.]. Éloges. ¶ G. ZOTTOLI, *Note di archeologia et filologia* [Id.]. Suite d'adversaria sans grand intérêt. Analyse. ¶ G. MIGEON, *Les arts du Tissu* [Id.]. Très bon. ¶ A. DE LABORDE, *Les manuscrits à peintures de la Cité de Dieu de S. Augustin* [Id.]. Éloges. ¶ Revue des Publications épigraphiques relatives à l'antiquité rom. [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 113 inscr. ou fragments d'inscr. grecques et rom.

H. S.

Revue celtique. T. XXX, n° 1. Documents nouveaux pour l'histoire des Gaulois d'Orient [A.-J. Reinach]. I. L'histoire des Galates de F. Staehelin. R. lui reproche de n'avoir pas tiré des inscriptions tout le parti possible; cependant pour l'histoire extérieure et militaire de l'établissement des Galates en Asie, cet ouvrage restera longtemps fondamental. II. Les trophées galates de Milet. Examen de la frise du « bouleuterion » de Milet. ¶ Le gaulois dū os [E. Philipon]. Discussion de l'opinion de Holder qui veut voir dans le soi-disant « dūros » un mot gaulois identique au latin « dūrus ». La graphie « dūros » ne repose sur rien, car le gaulois « duros » est toujours transcrit en grec δουρος et non δοῦρος et dans les textes latins de la basse époque il est représenté par -doro et -dero; même dans un certain nombre de cas, l'ŭ a été éliminé; enfin les formes romanes issues de « duros » demandent un ŭ bref. Le gaulois dūro- se rattache à l'ind.-eur. dhvoro- dhvora-. grec θύρᾱ et θυρο-ν dans πρόθυρον et θυρειδής. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. P. SÉBILLOT, *Le paganisme contemporain chez les peuples gréco latins.* Un certain nombre des pratiques énumérées doit remonter plus haut que la période celtique à laquelle elles ont survécu. ¶ G. DOTTIN, *La Religion des Celtes.* 3e éd. Le scepticisme est le caractère dominant de ce mémoire. ¶ G. DOTTIN, *Les Livres de S. Patrice, apôtre de l'Irlande.* Analyse succincte. ¶ S. REINACH, *Cultes, mythes et religions*, t. II et III. Analyse. On trouve dans les chap. consacrés aux monuments mégalithiques beaucoup d'observations importantes. ¶ S. REINACH, *Album des moulages et modèles en vente au Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye.* Analyse. ¶ LUDWIG TRAUBE, *Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters*, t. III. Analyse. ¶ E. DAMBRINE, *Créteil (Seine). Premiers monuments de son histoire.* Le nom de Créteil apparaît pour la première fois sur deux monnaies mérovingiennes sous la forme Cristoialo, qui devient à l'époque carolingienne Cristoilo. ¶ L. SIRET, *Villaricos y Herrerias, antiguedades punicas, romanas, wisigoticas y arabes*; *Memoria descriptiva e historica.* La région étudiée n'offre aucune trace de la présence des Celtes. ¶ Ad. BLANCHET, *Recherches sur les aqueducs et les cloaques de la Gaule romaine.* C'est un inventaire des débris qui restent des travaux des Romains pour assainir le villes de Gaule et les fournir d'eau potable. ¶ J. P. OLIVEIRA MARTINS, *As raças humanas e a civilisação primitiva.* Ouvrage de seconde main et mal au courant. ¶ Dr P. RODET, *Le culte des sources thermales à l'époque gallo-romaine.* L'auteur connaît mal la géographie de l'empire romain; ses copies d'inscriptions sont fautives. ¶ E. LECLERC, *Origine des noms de communes du département de la Haute-Marne*, résumé des conférences de M. A. Longnon. Analyse. Quelques critiques. ¶ Heinrich ZIMMER, *Sprache und Literatur der Kelten im Allgemeinen.* Indication des grandes divisions de l'ouvrage. ¶¶ N° 2 Chronique de

numismatique celtique [Ad. Blanchet]. A propos du 1er vol. de l' « Histoire de la Gaule » de C. Jullian, B. propose l'hypothèse que « les initiales des drachmes de Massalia pourraient être celles des trois magistrats qui étaient à la tête des quinze premiers. B. signale ensuite divers mémoires; des pièces de musée et des trouvailles. ¶ Bibliographie. Ed. PHILIPON, *Les Ibères, étude d'histoire, d'archéologie et de linguistique* [Vendryès]. L'auteur combat la doctrine qui fait des Ibères les ancêtres des Basques et soutient que l'ibère et le basque sont deux langues de type absolument différent. Le rp. s'attache au seul côté linguistique de cette étude et regrette que l'auteur n'ait pas connu un mémoire de Hugo Schuchardt et qu'il critique, qqfois à tort, les étymologies admises. Faiblesse des arguments de l'auteur. qui n'a pas réussi à démontrer que l'ibère soit une langue indo-européenne. ¶ Holger PETERSEN, *Vergleichende Grammatik der keltischen Sprachen* [Vendryès]. Ceci est la 1re partie du 1er vol. Compte rendu détaillé et élogieux. ¶¶ N° 3. Le « Liber ex lege Moysi » et les tendances bibliques du droit canonique irlandais [P. Fournier]. I. Le « Liber » contient exclusivement des préceptes moraux et légaux tirés du Pentateuque. On n connaît quatre mss. dont deux en France, le 3182 fonds latin de la B. N. et le ms. 221 de la bibliothèque d'Orléans, les deux autres sont en Angleterre. Trois de ces mss. proviennent de la Bretagne armoricaine. Tendance des Irlandais à donner une valeur juridique à des préceptes de l'Ancien Testament. II. Indications de quelques faits qui semblent démontrer que cette tendance biblique a exercé une réelle influence sur le développement du droit de l'Eglise latine. ¶ L'ibère « Narbū » [E. Philipon]. L'auteur s'attache à mettre hors de doute l'origine ibérique du nom de Narbonne. Il énumère en uite les pays où ce nom a été en usage. ¶ Latin (d'Irlande) : Ballenium « Balneum » [Vendryès]. V. signale quatre exemples de cette forme que présente le latin « balneum » dans des textes du moyen âge d'origine irlandaise ou bretonne. ¶ Une divinité celtique inconnue [S. de Ricci] (av. pl.]. Le nom de cette divinité commençait par OGL. ¶ Contribution à l'étude des romans de la Table-Ronde; 1 Le drame moral de Tristan et Iseut est-il d'origine celtique? [J. Loth]. Réfutation de l'opinion de Bédier. Ce qu'est le mariage chez les peuples indo-européens. L. conclut que le combat entre la passion et le devoir chez Tristan est « tout ce qu'il y a de plus celtique ». Mais le philtre d'amour, comm l'a supposé Bédier, n'est pas un élément celtique. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. MORIN-JEAN, *Archéologie de la Gaule et des pays circ nvoisins depuis les origines jusqu'à Charlemagne.* Analyse. ¶ Dom Fernand CABROL, *L'Angleterre chrétienne avant les Normands.* Quelques chapitres concernent l'élément celtique et offrent « un exposé clair et exact de l'histoire la plus ancienne du christianisme chez les populations celtiques des Iles Britanniques ». ¶ Alf. HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz*, 17e et 18e livr. C'est le commencement du IIIe volume de cet ouvrage si important. ¶ PSEUDO-CYPRIANUS, *De Duodecim abusivis saeculi.* Nouv. édit. p. M. S. HELLMANN. L'auteur établit que l'ouvrage est d'un irlandais du VIIIe s. Il connaît moins bien les textes irlandais que la littérature latine du haut moyen âge. ¶ MORILLOT, *Deux inscriptions d'Alésia... et les Divinités Ucuetis et Bergusia.* Une des inscr. est gauloise et l'autre latine. ¶ Du même, *La source sacrée d'Alésia aux temps payens.* Cette source n'est pas celle qui a été consacrée à Ste-Reine. ¶¶ N° 4. Le nom national des Gallois; Cymro, au pluriel Cymry. L'inscription de Brough [J. Loth]. L'étymologie courante de « Cymro » vient d'être remise en question par le prof. Ridgeway qui identifie « Cimbri » avec le nom national des Gallois. L. le réfute au moyen de l'inscr. grecque de Brough <cf. R. d. R. XXXIII, 206, 41>. A. J.

Revue critique. 43e année. T. LXVII. 7 jr. Supplementum Ciceronianum. *M. Tulli Ciceronis De virtutibus libri fragmenta*, coll. Hermann Knölliger. Præmissa sunt excerpta ex Antonii de la Sale operibus [Em. Thomas]. Cicéron n'a que faire de ces pauvretés. Renvoyons le Supplementum au tombeau. ¶ *Æli Donati quod fertur commentum Terenti.* Rec. Paul Wessner. Vol. 3, P. 1. Eugraphi commentum continens [Id.]. Donne un texte lisible, fondé sur une base manuscrite plus étendue que celle de Gerstenberg. ¶¶ 14 jr. Max Wundt, *Der Intellectualismus in der griech. Ethik* [E. Tz.]. Bien composé et d'une lecture intéressante. ¶ Léon Robin, 1) *La théorie platonicienne de l'amour.* — 2) *La théorie platonicienne des idées et des nombres d'après Aristote* [Id.]. 1. Analyse. — 2. Contribution importante à l'étude du platonisme. ¶ 1) *Menandri quatuor fabularum Herois Disceptantium, Circumtonsæ, Samiæ* fragmenta ed. J. van Leeuwen. — 2) 2e éd. (crit. et expl.) du même. — 3) *Extraits de Ménandre* p. p. Bodin et Mazon. — 4) *Szenen aus M's Komödien* deutsch von C. Robert [My]. 1) De nombreuses incertitudes même dans les Ἐπιτρέποντες. — 2) En sensible progrès sur la précédente, et qui est indispensable à la lecture de Ménandre. — 3) Ouvrage de bonne critique. — 4) Naturellement très hypothétiques, ces reconstructions sont fort vraisemblables et pleines d'intérêt. ¶ *Claudii Ptolemaei opera quæ exstant omnia.* Vol. 2 Opera astronomica continens ed. J. L. Heiberg (pl.) [Id.]. Annonce. ¶ Émile Bréhier, *Les idées philosophiques et religieuses de Philon d'Alexandrie* [E. Tz.]. Il semble que B. n'ait pas dominé assez son sujet. ¶ G. Ferrero, *Grandeur et décadence de Rome.* T. 5. La République d'Auguste. 4e éd., t. VI. Auguste et le grand empire [Merlin]. Mêmes qualités (documentation étendue, exposition brillante, vues ingénieuses) et mêmes défauts (amour du paradoxe, souci d'originalité) que dans les vol. précédents. ¶ 1) Napoletani, *Fermo nel Piceno.* — 2) Colasanti, *Pinna.* — 3) Grossi, *Aquinum* [Eug. Albertini]. Eloge pour ces trois monographies qui font partie des Studi di Storia Antica de G. Beloch. ¶¶ 21 jr. *Euripidis fabulae.* Edid. Prinz et Wecklein. Vol. 1. P. 7. *Cyclops* iterum ed. Wecklein [Alb. Martin]. Mention des modifications. Des conjectures nouvelles de W. dans l'apparat critique, la plupart sont insignifiantes. ¶ Konrad Schmidt, *Le mystère de la mythologie grecque et l'inscr. de Lemnos* [de Ridder]. S. a trop présumé de ses forces et ce n'est pas son livre qui révèlera le mystère de la religion grecque. ¶ A. Mayr, *L'île de Malte dans l'Antiquité* [Id.]. Tableau d'ensemble. ¶ Michele Jatta, *Le rappresentanze figurate delle Provincie romane* [R. Cagnat]. Relevé consciencieux des documents relatifs à la question et remarques intéressantes. ¶ J. B. Pappadopoulos, *Theodore II Lascaris, empereur de Nicée* [Labande]. Agréable à lire. ¶¶ 28 jr. *Briefwechsel zwischen August Boeckh u. Ludolf Dissen*, hrsg. v. Max Hoffmann [My]. Offre un intérêt qu'il est superflu de souligner. ¶ Am. Hauvette, *Les Épigrammes de Callimaque*, ét. crit., littéraire et trad. [Id.]. Porte le témoignage de la scrupuleuse conscience, de la finesse d'appréciation de H. et de la sûreté de son goût littéraire. ¶ Georg Mau, *Die Religionsphilosophie Kaiser Julians...* [Id.]. Est plutôt une série de notes et de commentaires après lesquels on attend une synthèse. ¶ *Elephantine Papyri* bearb. v. O. Rubensohn mit Beiträgen von W. Schubart u. W. Spiegelberg (pl.) [Id.]. Documents intéressants. ¶ K. Krumbacher, *Miscellen zu Romanos* (Abhandl. bayer Akad.) [Id.]. Montre avec justesse combien de services peuvent et doivent rendre l'étude des hymnes grecques et celle des textes en prose. ¶¶ 4 févr. *Mélanges Godefroid Kurth*, 2 t. [Audollent]. <A mentionner : Francotte, 'Les taxes du 20e et du 10e dans la ligue de Délos'; Graindor, 'Note sur un décret de la Confédération des Nésiotes';

DEMARTEAU, 'Le vase planétaire de Jupille' ; AUDOLLENT, 'Lettre à M. Kurth sur le temple du Puy de Dôme'; LADEUZE, 'Caius de Rome, le seul Aloge connu'; GUILLAUME, 'Romanos le Mélode >. ¶¶ 11 févr., *Philologie et linguistique. Mélanges offerts à Louis Havet...* [Lejay]. Analyse des 36 mémoires. ¶ 1) J. van LEEUWEN, *Prolegomena ad Aristophanem.* — 2) Victor COULON, *Quæstiones criticæ in Aristophanis fabulas* (Diss. phil. Argent. XIII, 1). [Alb. Martin]. 1) Ouvrage utile à bien des égards bien que le tort de v. H. consiste à ne pas savoir ignorer ce qui concerne la vie d'Aristophane. — 2) Fait avec soin et très recommandable. Toutefois un examen des facsimilés du Venetus et du Ravennas aurait pu lui éviter des erreurs dans le texte des comédies et dans celui des scholies. ¶ *Le mouvement scientifique en Belgique* [P. L.]. A. ROERSCH a publié dans ce volume le chapitre consacré à la philologie classique dont il donne une idée exacte et assez complète. ¶¶ 18 févr. *Mélanges de la Faculté orientale* [de Beyrouth]. T. 3, fasc. 1 [Chabot]. < Mentionné à cause des inscr. grecques publiées par Jalabert>. ¶ *Vettii Valentis Anthologiarum libri*, primum ed. Wilh. KROLL [My]. Publication bonne dans l'ensemble et très utile pour l'étude de l'astrologie grecque. ¶ J. TOUTAIN, *Études de Mythologie et d'Histoire des religions antiques* [Audollent]. Réimpression sans changement d'articles qui donnent l'impression d'un esprit clair et logique, et préoccupé avant tout de suivre une méthode rigoureuse. ¶ K. REES, *The so-called rule of three actors* in the classical greek drama [My]. Thèse de doctorat claire, originale et suggestive. ¶¶ 25 fév. *The Eumenides of Aeschylus* by A. W. VERRALL [My]. Excellente introduction. L'édition est conservatrice peut-être à l'excès. ¶ P. BOESCH, *Untersuchung zur Epangelie griech. Feste* [Id.]. Rectifie ou complète ce que nous savons de la théorodoquie. Il reste encore bien des lacunes. ¶ Hans WEBER, *Attisches Prozeszrecht* in den attischen Seebundstaaten (Studien z. Geschichte, Drerup. T. I, fasc. 5) [Id.]. Ouvrage qui n'est pas inutile bien qu'il ne soit qu'un chapitre de préparation. ¶ E. DRERUP [Ἡρώδου] Περὶ Πολιτείας. *Ein politisches Pamphlet aus Athen 404 v. Chr.* (Ibid. T. 2, fasc. 1) [Id.]. Il est difficile de résister à l'argumentation de D. contre l'authenticité du pamphlet; quant à sa tendance, les preuves apportées par D. sont plus discutables. ¶ VAN DEMAN MAGOFFIN, *A study of the topography and municipal history of Praeneste* (John Hopkins University Studies) (pl.) [Maur. Besnier]. L'auteur aurait pu utilement multiplier les illustrations, développer la partie archéologique de son travail et donner une bibliographie. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Der Altar des Kaiserfriedens, Ara Pacis Augustæ* (pl.) [Id.]. Ingénieuse théorie qui résout élégamment un problème délicat d'iconographie. ¶ W. T. ARNOLD, *The Roman system of provincial administration*, nouvelle éd. p. p. M. SHUCKBURGH [Toutain]. D'une lecture facile; rendra des services malgré des lacunes dont on ne peut faire reproche au nouvel éditeur. ¶ V. CHAPOT, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête arabe* [Id.]. Importante contribution à l'histoire de l'empire romain. ¶¶ 4 mars. *Q. Curti Rufi historiarum Alexandri Magni Macedonis libri* qui supersunt Iterum rec. Edm. HEDICKE, E. major [Lejay]. La base critique est restée la même que dans la 1re éd. (1867). H. passe sous silence l'éd. de Dosson, travail solide qui dans un des passages désespérés paraît avoir approché de la vérité. ¶¶ 18 mars, V. MACCHIORO, *Vases de Sardaigne au Musée de Pavie* (pl.) [de Ridder]. Les vases à décor géométrique sont intéressants par leurs formes. ¶ Francis W. KELSEY, *Some archaeological forgeries from Michigan* (pl.) [Id.]. Curieuse notice. ¶ Margarete LANG, *Die Bestimmung des Onos oder Epineton* [Id.]. Suppose que l'onos jouait aussi le rôle du coussin dont

se servent les dentellières. L. n'a pu étudier les nombreux fragments d'epinetra découverts sur l'Acropole.¶ Jules COMBARIEU, *La Musique et la Magie...* [S. Reinach]. Il y a de la magie à l'origine de la musique, mais il y a autre chose aussi. C. écrit un peu la bride sur le cou et son livre est mal composé. ¶ GAUCKLER, *Rapport sur des inscr. latines découvertes en Tunisie de 1900 à 1905* (Nouvelles archiv. Miss., t. 15, fasc. 4) [Lejay]. Série de découvertes épigraphiques et archéologiques qui, outre leur importance particulière, ont le mérite de former des groupes et des ensembles. ¶ HAMMER-JENSEN, *Den aeldste Atomlaere* [Sch.]. Traite des origines de l'atomisme et s'occupe surtout de Démocrite et de son influence sur Platon.¶¶ 25 mars. RADET, *Cybébé* [de Ridder]. Thèse historique irréfutable; la partie archéologique appelle des réserves. ¶¶ 1 Avr. P. MASQUERAY, *Euripide et ses idées* [My]. La lecture de ce livre est recommandable à tous égards, et il serait moins bon p.-ê., étant donné le sujet, s'il ne provoquait pas la discussion. ¶ ROIRON, 1) *Étude sur l'imagination auditive de Virgile.* — 2) Κριτικὰ καὶ ἐξηγητικὰ περὶ τριῶν Οὐεργιλίου στίχων [Cartault]. Deux thèses de doctorat qui méritent de ne point passer inaperçues. R. est un excellent latiniste, et un esprit très distingué dont le premer travail, malgré des vues fort aventureuses, des constructions fragiles et des complications qui vont jusqu'à l'invraisemblance, justifie de hautes espérances. ¶¶ 8 avr. W. AMELUNG, *Die Skulpturen des Vatikanischen Museums.* T. 2 (pl.) [de Ridder]. Catalogue monumental dont on ne saurait trop faire l'éloge. ¶ Gilbert NORWOOD, *The Riddle of the Bacchæ* (Univ. Manchester Class. Series I) [My]. Théorie nouvelle et originale : Euripide ne glorifie pas Dionysos et ne l'accepte pas comme un dieu; l'effondrement du temple est présenté comme impossible, interprétation qui ne paraît pas suffisamment démontrée. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*, VII *Codices Germanicos* descr. F. BOLL [My]. Soigné. ¶ Joh. KAMATEROS, Εἰσαγωγὴ ἀστρονομίας ein Kompendium griech. Astronomie bearb. v. L. WEIGL [Id.]. Texte défectueux qu'il est inutile de chercher à améliorer, et intéressant seulement pour l'étude de la langue vulgaire. ¶¶ 15 avr. Von BIENKOWSKI, *Die Darstellungen der Gallier in der Hellenistischen Kunst* (pl.) [S. Reinach]. Eloges. ¶ Ch. DUBOIS, *Pouzzoles antique* [Toutain]. Des solutions nouvelles et personnelles, mais l'œuvre vaut mieux par le détail que par l'ensemble. ¶ *Vergils Gedichte* erkl. v. Th. LADEWIG u. C. SCHAPER. 1. *Bukolika u. Georgika*, 8. Aufl. bearb. v. P. DEUTICKE [Lejay]. D. a consacré ses efforts sur l'interprétation. Le commentaire a beaucoup gagné en ses mains. ¶¶ 22 avr. Eduard HERMANN, *Probe eines sprachwissenschaftlichen Kommentars zu Homer* [My]. Les explications de H. sont généralement exactes sauf en ce qui concerne qqs faits de prosodie et de métrique. ¶ *Philumeni de venenatis animalibus eorumque remediis* ed. M. WELLMANN [Id.]. Travail soigné, excellente éd. ¶ Mary C. LANE, *Index to the fragments of the greek elegiac and iambic poets* (Cornell Studies) [Id.]. Beaucoup de soin. ¶ *Fontes juris romani antiqui* ed. BRUNS. Septimum ed. O. GRADENWITZ, p. 1. *Leges et Negotia* [Lejay]. Éd. digne des précédentes. ¶¶ 29 avr. *Euripide, Les Bacchantes*, éd. par G. DALMEYDA [My]. Bonne édition, texte conservateur dont les rares corrections sont très justifiables. L'introduction, qui témoigne d'un goût littéraire très sûr, mérite d'appeler l'attention. ¶ *Grégoire de Nysse, Discours Catéchétique*, texte grec, trad. française et introd. par L. MÉRIDIER [My]. Bon livre de la coll. Hemmer et Lejay. ¶ *Excerpta Cypria*, materials for a history of Cyprus translated and transcribed by COBHAM [Id.]. Beau volume.¶ FRANCOTTE, *La Polis grecque...* [My]. Réédition de 4 mémoires qui est en même temps une amélioration. ¶ Von WILAMOWITZ-M., *Greek historical writing*

and Apollo, traduction de Gilbert MURRAY [Id.]. Conférences aussi substantielles pour le fond qu'élégantes pour la forme. ¶ BUTLER, *Autorship of the Dia ogues de Vita Chrysostomi* [Id.]. On acceptera volontiers l'opinion de B. qui attribue la paternité du Dialogue à Palladius auteur de l'histoire Lausiaque. ¶ RADET, *Ephesiaca* [Id.]. Etude très claire et très complète. ¶¶ 6 mai. H. PERNOT, 1) *Phonétique des parlers de Chio.* 2) *Girolamo Germano, Grammaire et vocabulaire du grec vulgaire* [My]. 1) Pèche par excès de conscience. — 2) Réédition intéressante d'un volume très rare. ¶ Sammlung wissenschaftlicher Kommentare zu griech u. röm. Schriftstellern, *Catulli Veronensis liber* erkl. v. G. FRIDRICH [Ém. Thomas]. Livre à lire quoique trop long et abondant en vues contestables. ¶ Walther THIELE, *De Severo Alexandro imperatore* [M. Cagnat]. Série de dissertations de détails sans lien entre elles sur certaines questions relatives à cet empereur. ¶ Maur. BESNIER, *Les Catacombes de Rome* (pl.) [Dufourcq]. Elégant travail qui se recommande par le soin et la netteté limpide des récits. ¶¶ 13 mai, K. BRUGMANN u. B. DELBRÜCK, *Grundriss d. vergleich. Grammatik der idg. Sprachen*. T. 2. BRUGMANN, p. 2. Livr. 1. *Zahlwö ter* [Meillet]. Œuvre solide, précise, qui a rendu et rendra longtemps des services immenses. ¶ Edith HALL, *The decorative art of Crete in the Bronze Age* [S. R.]. Le but essentiel de H. qui est de démontrer la continuité de technique et de décoration pendant vingt siècles est pleinement atteint. ¶ Thomas STANGL, *Pseudoasconiana* (Drerup Studien z. Gesch.) [É. T.]. S. défend très bien la tradition par d'excellentes preuves. ¶ *M. Tulli Ciceronis oratio pro M. Caelio.* Rec. atque interpretatus est J. van WAGENINGEN [Id.]. Ed. pas très originale, mais soignée et commode. ¶ W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griech u. röm. Mythologie*, 59e livr. [M. B.]. Le seul reproche que l'on puisse faire c'est que l'instrument est trop perfectionné. ¶ *Herodotos* erkl. v. H. STEIN 4 Bd. *Buch VII.* 6te Aufl. — 2) *Herodotus Books VII and VIII* edited by C. F. SMITH and A. G. LAIRD. — 3) *The 7. 8 and 9. Books* by R. W. MACAN. — 4) *Historia* recog. C. HUDE [My]. 1. Le 6e tirage montre avec quel soin S. s'attache à améliorer le texte. — 2) Texte de Dietsch-Kallenberg; notes d'un caractère trop sommaire mais aussi de fréquentes références très utiles pour l'étude de la langue et du style de l'écrivain. — 3) D'une haute importance pour les études hérodotéennes. — 4) N'a pas usé d'une méthode assez rigoureuse. ¶ RUDBERG, *Textstudien zur Tiergeschichte des Aristoteles* [Id.]. Études d'un vif intérêt, mais qui échappent à toute critique d'ensemble. ¶ W. HELBIG, *Zur Geschichte der hasta donatica* [Chapot]. Travail ingénieux digne de la science et de la souplesse d'esprit de H. ¶ J. BUCK, *Seneca de Beneficiis u. de Clementia in der Ueberlieferung* [E. T.]. Thèse qui se distingue par le soin et les indications précieuses qu'elle contient. ¶ B. L. ULMAN, *The identification in the manuscripts of Catullus cited in Statius' edition of 1566* [Id.]. Le sujet a son importance, à savoir de connaître de quels mss. se sont servis les anciens éditeurs des élégiaques. ¶ W. H. ALEXANDER, *Some textual criticisms on the 8 book of the de Vita Caesarum of Suetonius* (Class. Philol.) [Id.]. A. ignore les travaux et le nom d'Ihm. ¶ FITTING, *Alter u. Folge der Schriften röm. Juristen von Hadrian bis Alexander* [Id.]. Permet de résoudre des difficultés dont on ne se tirait qu'avec peine. ¶ [Id.]. Signale l'éd. consciencieuse des livres 39 et 40 de Tite Live édités par W. HERAEUS. ¶¶ 27 mai. W. DEONNA, *Les « Apollons archaïques »* (pl.) [C.]. D. a accompli sa tâche avec une persévérance et une conscience dont on ne saurait trop le louer; le principal reproche à lui adresser est un certain flottement du plan. ¶ Orma F. BUTLER, *Studies in the life of Heliogabalus* [Chapot]. Inventaire soigneux bien informé de

l'exégèse philologique. L'analyse de la Vita est divisée en cinq sections de valeur très inégale. ¶¶ 3 jn. *Papyrus grecs* publiés sous la direction de Pierre JOUGUET. T. 1. Fasc. 2 [My]. Textes la plupart très courts mais qui ne sont pas sans intérêt. ¶ E. LEISI, *Der Zeuge im Attischen Recht.* — M. E. MEISTER, *Eideshelfer im griech Rechte* [Id.]. Deux intéressantes dissertations. ¶ K. JAISLE, *Die Dioskuren als Retter zur See bei Griechen u. Römern u. ihr Fortleben in christlichen Legenden* [Id.]. Rien de nouveau. ¶ A. v. PREMERSTEIN, *Das Attentat der Konsulare auf Hadrian im Jahre 118 n. Chr.* (Klio) [Toutain]. La méthode appliquée par v. P. pour la reconstruction des événements est trop subjective et les jugements portés sur Hadrian manquent p.-ê. de l'impartialité nécessaire. ¶¶ 10 jn. Marie WILLIAMS, *Six essays on the platonic theory of Knowledge...* [My]. Élégant petit volume dont la lecture est à recommander. ¶ *M. Antoninus Imperator ad se ipsum* recog. J. H. LEOPOLD [Bilb. Oxoniensis) [Id.]. Donne un bon texte dans son ensemble. ¶ Ludwig TRAUBE, *Vorlesungen u. Abhandlungen* hrsg. v. Fr. BOLL. T. 1. *Zur Palaeographie u. Handschriftenkunde* [Lejay]. Le vol. préparé avec un soin attentif est très bien exécuté. ¶ AUSSERER, *De clausulis Minucianis et de Ciceronianis quae quidem inveniuntur in libro de Senectute* [Lejay]. La brochure est faire surtout de tableaux; on y glanera des observations intéressantes sur le texte. ¶ LACKNER, *De casuum temporum modorum usu in Ephemeride Dictyis Septimii* [Id.]. La démonstration que Dictys est une trad. du grec reste à faire.¶ Intéressantes remarques de Mortet sur la langue dans l'éd. qu'il a donnée de Mappae Clavicula [Id.]. ¶ MORGAN, *The preface of Vitruvius* [Id.]. Rendra de grands services. ¶¶ 17 jn. *Homeri opera* 1) recog. T. W. ALLEN. T. 3 et 4 *Odyssee.* — 2) recog. David B. MONRO, et T. W. ALLEN. 2e éd. T. 1 et 2 *Iliade* [My]. A. est resté fidèle aux principes généraux exposés dans la 1re éd. de l'Iliade : s'en rapporter à la critique d'Aristarque et s'attacher au texte traditionnel. Toutefois dans l'Iliade et l'Odyssée A. n'obéit pas aux mêmes principes, et dans l'Odyssée il ne suit pas scrupuleusement ceux que lui-même pose dans la préface. ¶ *Sancti Aurelii Augustini episcopi de Civitate Dei libri XXII.* Tertium recog. DOMBART. Vol. I, lib. I-XIII [Lejay]. D. n'est pas exempt de faiblesse à l'égard des principes qui doivent guider la critique et a le fétichisme du « bon » manuscrit. Il y a là toutefois un premier triage; D. eût été homme à mener la tâche à bonne fin s'il n'avait été arrêté par la mort. ¶ *Corpus juris civilis* editio stereotypa undecima *Institutiones* recog. P. KRÜGER. *Digesta* recog. Theodor Mommsen, recog. P. KRÜGER [P. L.] Est véritablement une nouvelle édition. ¶¶ 24 jn. B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der idg. Sprachen.* 5e éd. [Meillet]. De menues retouches; on regrettera de ne pas voir cités les noms de L. Havet et de V. Henry. ¶ *Münchener Archaeologische Studien* dem Andenken Ad. Furtwanglers gewidmet [de Ridder]. Analyse de 4 mémoires dus à HACKL, HEKLER, Ed. SCHMIDT et LIPPOLD. ¶¶ 1 jlt. Frédéric POULSEN, *Recherches sur qqs questions relatives à la topographie de Delphes* [pl.) [Id.]. Le 1er chapitre qui traite des constructions de Marmaria est particulièrement intéressant. ¶ J. MAURICE, *Numismatique constantinienne.* T. 1 (pl.) [Toutain]. Se distingue par une connaissance approfondie de la technique monétaire, par la netteté des conclusions et par la rigueur de la méthode. ¶ Joseph SAUTEL, *Le pays de Vaison avant l'histoire* [L.-H. L.]. Étude très complète, qui ne pourra être que favorablement accueillie. ¶ CALDERINI, *La manomissione e la condizione dei liberti in Grecia* [My]. Très bon livre, bien documenté, bien composé, d'une lecture intéressante et instructive.

¶¶ T. 68. 8 jlt. F. FRIEDENSBURG, *La monnaie dans l'histoire de la civi-*

lisation (pl.) [de Ridder]. Petit livre sobrement écrit et qui fait réfléchir. ¶ *Kaiser Julians philosophische Werke* übers. und erk. von R. Asmus [My]. Le philosophe, l'historien, le théologien se serviront avec fruit de cette trad. et le philologue pourra souvent y trouver un appui pour la critique du texte. ¶ R. Sturel, *Jacques Amyot, traducteur des Vies parallèles de Plutarque* (facsimilé) [Dejob]. Nous apprend qu'Amyot n'a pas fait profiter sa traduction de toutes les bonnes leçons qu'il avait recueillies, S. n'eût-il écrit que le premiers tiers de son livre, aurait montré qu'il sait déjà du métier d'érudit tout ce que peut en savoir un débutant. ¶¶ 15 jlt. *Commentationes Ænipontanæ* III : Pfeifauf, *Der Artikel vor Personen-u. Götternamen bei Thukydides u. Herodot* [My]. Est de ces recherches qui permettent de rectifier certaines règles posées trop hâtivement dans la grammaire et dont la critique des textes peut tirer un excellent parti. ¶ *Æschinis orationes* post Fr. Franke, cur. Blass. Ed. altera correctior. Editio stereotypa [Id.]. Le texte est resté sensiblement le même; il y a beaucoup à faire pour l'améliorer. ¶ F. Wipprecht, *Zur Entwicklung der rationalistischen Mythendeutung bei den Griechen* II (Progr. Donaueschingen) [Id.]. Le chapitre le plus intéressant est celui où W. étudie l'influence de la comédie sur le développement de l'interprétation rationaliste. ¶ *M. Tulli Ciceronis orationes* : Pro P. Quinctio, Pro Q. Roscio Comoedo, Pro Caecina, De lege agraria contra Rullum. Pro C. Rabirio perduellonis reo, pro L. Flacco, In L. Pisonem, Pro C. Rabirio Postumo recog. Alb. Clark [É. T.]. Toute une suite de bonnes conj. qui en général ne sont reçues dans le texte que quand elles sont évidentes. Il y en a aussi une série qui suscite des objections. ¶ G. Cevolani, *Cento osservazioni alla grammatica latina elementare del Cocchia* [Gaffiot]. En dépit des observations que l'on peut élever çà et là, il faut reconnaître que C. fait preuve d'une excellente méthode et d'un excellent esprit. ¶¶ 22 jlt. Carl Mutzbauer, *Die Grundbedeutung des Konjunktiv u. Optativ...* [My]. Importante contribution à la grammaire grecque et plus particulièrement à la syntaxe homérique. ¶ Paul Shorey, *Choriambic Dimeter...* (Trans. Am. Phil. Assoc.) [Id.]. Beaucoup d'intéressantes et justes observations, qui seront sans doute de peu de poids auprès des partisans des nouvelles doctrines, mais qui donneront à réfléchir à des esprits non prévenus. ¶ Lionello Levi, *Intorno al drama satirico* (Riv. di Storia antica) [Id.]. Une foule d'observations ingénieuses. ¶ Ph. Ehrmann, *De juris sacri interpretibus Atticis* [My]. Il reste plusieurs points obscurs. ¶ 1) *Ciris*. Edid. Geyza Némethy. — 2) *De Ovidio elegiae in Messalam auctore* scr. G. Némethy [E. T.]. 1) Admet dans le texte beaucoup de conjectures de Baehrens sur lesquelles il enchérit pour son compte. — 2) L'attribution à Ovide n'est rien moins que démontrée. En somme, beaucoup de lecture mais pas de méthode ni de contrôle de soi. ¶¶ 29 jlt. J. B. O'Connor, *Chapters in the history of actors* [My]. La partie la plus importante et aussi la plus utile est l'appendice *Prosopographia histrionum graecorum* [Id.]. ¶ Altwegg, *De Antiphonte qui dicitur sophista quaestionum particula* 1. *De libro* Περὶ ὁμονοίας *libro* [Id.]. Reconstitution conjecturale qui dépend trop de l'analyse assez subjective qui est donnée des fragments. La date un peu antérieure à 438 est assez vraisemblable. Le Περὶ ὁμονοίας serait le plus ancien traité composé en prose attique. ¶ Martin Schanz, *Geschichte der Röm. Litteratur*. P. 1. 2e moitié : vom Ausgang des Bundesgenossenkriegs bis zum Ende der Republik, 3e éd. (I. von Müller, Handbuch) [É. Thomas]. Excellent remaniement et très bonne partie d'un très bon ouvrage. ¶ Fick, *Hattiden u. Danubier in Griechenland* [My]. On remarquera ce qui est dit sur la légende de Talos et le règne de Minos, sur le

culte de Dionysos en Thrace, sur les Cabires, et une curieuse tentative, assez risquée, de l'aveu de F., pour expliquer le sens de la Batrachomyomachie. ¶¶ 5 août. Wilh. v. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur*. 5. Aufl. bearb. v. Wilh. SCHMIDT. P. 1. *Klassische Periode d. gr. Lit.* (Iwan v. Müller, Handbuch) [My]. A considérablement gagné à cette révision et est devenu plus indispensable et plus utile encore. ¶ Clara MILLERD, *On the interpretation of Empedocles* [Id.]. Fait preuve d'un sens philosophique très aiguisé. ¶ *Carl Otfried Müller. Lebensbild in Briefen an seine Eltern* hrsg. v. Otto u. Else KERN [Id.]. Fait connaître l'homme et le professeur. ¶ Corpus script. eccl. latinorum. Vol. L. *Pseudo-Augustini Quaestiones veteris et novi Testamenti CXXVII* Rec. SOUTER. Vol. LI, *S. Aureli Augustini Opera* (sect. VII, p. 1). Scriptorum contra Donatistas, p. 1 : Psalmus contra partem Donati, Contra epistulam Parmeniani libri III, De baptismo libri VII. Rec. M. PETSCHENIG [Lejay]. L'éd. de S., à part une réserve, ne mérite que des éloges; celle de P. réalise un grand progrès. ¶ *L'année épigraphique* (1908) p. p. CAGNAT et M. BESNIER [P. F. Girard]. D'une invariable et indiscutable utilité. ¶ *The Seven against Thebes of Æschylus*, éd. trad. et comm. (angl.) par T. G. TUCKER [My]. Tetxe conservateur quoique T. ne recule pas devant l'admission de mots nouveaux ou de formes insolites. (Une correction heureuse est 620 σοί θ' ἅς pour οἵας). Le texte fait preuve d'une abondance d'information réellement instructive. ¶ 12-19 août. *Thukydides* erkl. v. J. J. CLASSEN. T. VII. Livre VII. 3e éd. p. J. STEUP [My]. Véritable refonte et presque une éd. différente. Le texte est redevable à S. de nombreux et importants éclaircissements. ¶ FLICKINGER, *The accusative of exclamation in Plautus and Terence* [Amer J. Phil.) [Lejay] 1. L'origine de la construction paraît contestable. ¶ *Sénèque*, *De Otio*. Ed. crit. et expl. par René WALTZ [E. T.]. Sans méconnaître les qualités du travail, le critique déclare que W. aurait dû et pouvait donner tout autre chose. ¶ Tennery FRRANK, *A chapter in the story of roman Imperialism* (Class. Philol. IV) [Maur. Besnier]. Des observations intéressantes. ¶ Ph. O. Th. SCHULZ, *Der röm. Kaiser Caracalla* [Id.]. Conférence d'une forme très littéraire qui se lit avec agrément. On regrette de ne voir mentionné aucun ouvrage français. ¶¶ 26 août-2 sept. *Juli Firmici Materni V. C. De errore profanarum religionum*. Ed. Konrat ZIEGLER [Lejay]. Le texte réalise un grand progrès sur celui de Halm. Dans l'ensemble éd. très soignée. ¶ F. X. ZELLER, *Die Zeit Kommodians* [Lejay]. Travail bien conduit. Z. éclaire dans la mesure du possible une question qui gardera toujours des obscurités. ¶¶ 9-16 sept. Edüard MEYER, *Geschichte des Altertums*, 2e éd. T. 1. P. 2. *Die ältesten geschichtlichen Völker u. Kulturen* bis zum 17. Jahrh. [G. Maspero]. Bien que tout ne paraisse pas également probant, est la reconstitution la plus complète de l'histoire d'Orient qu'on ait entreprise depuis des années. ¶ Hermann BERGFELD, *De versu Saturnio* [Vendryès]. Occupera une place fort honorable dans la littérature du sujet. ¶ Jules VANDEUVRE, *Commercium et Portoria* [Lejay]. Début qui est plus qu'une promesse; en somme ouvrage intéressant et utile. Il ne manque à V. qu'une préparation philologique plus complète. ¶¶ 23 sept. G. MENDEL, *Musées impériaux de Constantinople. Catalogue des figurines de terre cuite* ((pl.) [de Ridder]. Rédigé avec une conscience scrupuleuse. Seule l'illustration est insuffisante. ¶ Martin P. NILSSON, *Timbres amphoriques de Lindos* (Exploration Carlsberg, 5e rapport) (pl.) [Id.]. Monuments intéressants qui n'avaient pas été étudiés d'une manière plus complète et plus précise. ¶ H. J. MÜLLER, *T. Livi ab U. c. libri Wilhelm Weissenborns erkl. Ausgabe* IX, 1. Livres XXXVIII et XL (3e éd.) [Lejay]. Forme rajeunie d'un excellent commentaire. Cette nouvelle éd. continue digne-

ment l'œuvre de Weissenborn. ¶ René WALTZ, *Vie de Sénèque* [É. Thomas]. Très supérieur à l'éd. du De Otio <v. pl. h. 12-19 août>. Thèse très sérieusement préparée et intéressante bien que le critique doive contester au moins en partie les conclusions, la méthode suivie et plus d'un détail. ¶ E. CAVAIGNAC, *Le Trésor d'Athènes de 480 à 404* (Bibl. Éc. d'Athènes et Rome fasc. 100). [My]. Très documenté, d'une argumentation serrée, ce travail est d'un intérêt exceptionnel pour l'histoire proprement dite et pour l'histoire artistique d'Athènes. ¶ SCHRÖDER, *Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte* [Id.]. Réunion d'articles qui, malgré de nombreux points contestables, est une importante contribution à l'étude des odes de Pindare. ¶ BYWATER, *The Erasmian Pronunciation of Creek and its Precursors* [Id.]. Conférence intéressante. ¶¶ 30 sept. *Hesiodi carmina* rec. Al. RZACH. Ed. altera. Accedit *Certamen quod dicitur Homeri et Hesiodi* [Id.]. L'addition des fragments nouveaux et le développement de l'annotation critique achèvent de donner à l'éd. toute sa valeur. ¶ *Lycophronis Alexandra.* Rec. Ed. SCHEER. Vol. 2. *Scho ia* [Id.]. Rendra des services pour l'intelligence de Lycophron. ¶ C. R. GREGORY, *Die griech. Handschriften des Neuen Testaments* [Id.]. Travail considérable qui a demandé une longue patience et des recherches minutieuses. ¶ *Pseudo-Cyprianus De XII abusivis saeculi* von Siegmund HELLMANN — *Fragmente der Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukasevangelium* v. Joseph SICKENBERGER [Lejay]. L'éd. de H. est faite avec soin. S. a atteint son but de fournir un document sûr et parfaitement utilisable. ¶ Louis CHATELAIN, *Les Monuments romains d'Orange* (Bibl. Éc. H. Études, fasc. 170) [Labande]. Etude très intéressante et très fouillée, et relevé qui paraît fort complet. ¶¶ 7 oct. BRUNS, *Fontes juris romani antiqui* septimum ed. O. GRADENWITZ. P. 2. *Scriptores* [P. L.]. Les textes ont été revus avec le même soin que dans le 1er fasc. ¶ RITTERLING, *Der obergermanisch-raetische Limes des Römerreiches* [R. C.]. Consacrée au camp de Wiesbaden, cette livraison est particulièrement importante. ¶¶ 14 oct. Germain de MONTAUZAN, *Les aqueducs antiques de Lyon* (pl.) [Cagnat]. Sujet envisagé sous toutes ses faces. La partie technique mérite tous les éloges; la partie archéologique appelle des réserves. ¶ O. EDERT, *Ueber Senecas Herakles u. den Herakles auf dem Oeta* [E. T.]. Très bon travail sans doute, mais qui n'aboutit pas à une conclusion solide et nette. ¶ Theodor BIRT, *Zur Kulturgeschichte Roms, gesammelte Skizzen* [Id.]. Très solide de fond et écrit avec verve. Le seul reproche à faire est l'absence d'illustrations. ¶ P. LEHMANN, *Neue Bruchstücke aus « Weingartener » Itala-Handschriften* (Sitz. bayer. Akad. d. Wiss.) [Lejay]. Recherche très soignée et très précise. ¶ Moriz ENGERS, *De aegyptiarum* κωμῶν *administratione, qualis fuerit aetate Lagidarum* [Jean Maspero]. Ne sera pas utile seulement aux historiens de l'époque des Lagides. ¶¶ 21-28 oct. Wilh. SCHMIDT, *Geburtstag im Altertum* [Lejay]. Le livre est partout d'une science solide et d'un intérêt très vif; il épuise le sujet. ¶ *Anonymi de rebus bellicis liber.* Text u. Erläuterungen v. Rudolf SCHNEIDER [Lejay]. Cherche à démontrer que l'opuscule est du moyen âge, ce qui ne paraît pas prouvé si l'on s'en tient aux données de fait et aux clausules conformes au cursus tonique. ¶ Carl THULIN, *Die Götter des Martianus Capella u. der Bronzeleber von Piacenza* (pl.) [Id.]. Concordance partielle mais très frappante. ¶ Adrien BLANCHET, *Recherches sur les aqueducs et cloaques de la Gaule romaine* (pl.) [Id.]. Fait preuve des qualités ordinaires de B. : précision des renseignements et louable étendue d'information. ¶ Ed. PHILIPON, *Les Ibères* [Dottin]. Bien que les résultats auxquels arrive P. ne soient pas suffisamment fondés, et malgré des hypothèses contestables, il y a un tableau vivant et exact des coutumes

et des monuments qu'on peut attribuer aux peuples ibériques. ¶¶ 4 nov. Hugo WINCKLER, *Das Vorgebirge am Nahr-el-Kelb* (pl.) [G. Maspero]. Joli morceau de vulgarisation, d'une lecture aussi agréable qu'instructive. ¶ Paul VALLETTE, *L'apologie d'Apulée* [Lejay]. Très bonne thèse d'une érudition solide, c'est un chef-d'œuvre de clarté par le plan et par le style. ¶ *The Greek versions of the testaments of the twelve patriarchs* by R. H. CHARLES [Id.]. Recueil de matériaux. ¶¶ 11 nov. Hipp. DELEHAYE. *Les légendes grecques des saints militaires* [Id.]. D'une importance capitale pour l'histoire générale de la littérature. ¶¶ 18 nov. *Université de Paris.* Bibliothèque de la Faculté des Lettres. XXV. Mélanges d'histoire ancienne [Eug. Cavaignac]. Trois études : 1) G. BLOCH, *M. Aemilius Scaurus.* — 2) J. CARCOPINO, *Histoire de l'ostracisme athénien.* — 3) L. GERNET, *L'approvisionnement d'Athènes en blé au Ve et au IVe siècles.* 1) Attachante étude. 2) Éloges accompagnés de qqs réserves. 3) Travail fait avec soin et plein de choses utiles, mais qui gagnerait à être repris au point de vue chronologique. ¶ *Archaeological Institut of America.* Supplementary Papers of the American School of Classical studies in Rome. Vol. 1 et 2 [P. Lejay]. Le mémoire le plus étendu du 1er vol. est dû à G. J. PFEIFFER. A. W. van BUREN et H. H. ARMSTRONG et est une contribution importante à notre documentation de l'instrumentum fournie par le mur d'Aurélien. Analyse des 4 mémoires du 2e vol. ¶ G. van HOORN, *De vita atque cultu puerorum monumentis antiquis explanatio* [Id.]. Bon renouvellement d'un chapitre de nos manuels d'antiquités. ¶ ZWIENER, *De vocum graecarum apud poetas latinos ab Ovidi temporibus usque ad primi p. Chr. n. saeculi finem usu* (Breslauer phil. Abhandl. IX, 6) [Id.]. Catalogue fort utile. ¶ A. von DOMASZEWSKI, *Abhandlungen zur röm. Religion* (pl.) [Id.]. Analyse de cette réunion d'articles qui se succèdent dans l'ordre chronologique. ¶ *Palaeographia latina* Edid. M. IHM, ser. 1 (pl.) [Id.]. Rendra de grands services aux étudiants et aux philologues. ¶ *L'entreprise de A. W. Sijthoff des Codices graeci et latini photographice depicti...* [Id.]. Historique et plaidoyer de cette publication. ¶ *K. K. Hofbibliothek, Katalog der Ausstellung von Einbänden* [Id.]. Excellent volume qui fait honneur à Th. GOTTLIEB et aux bibliothécaires de Vienne. ¶ J. PAQUIER, *Lettres familières de Jérôme Aléandre* (*1510-1540*) [M. D.]. Complète les travaux de P. sur Aléandre et l'autobiographie d'Omont. ¶ Erwin PREUSCHEN, *Vollständiges griechisch-deutsches Handwörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments...* [My]. A juger par la 1re livraison, le dictionnaire sera d'une incontestable utilité. ¶ C. BRAKMAN, *Ammianea et Annaeana* [É. T.]. Une série de fort bonnes conjectures avec de très utiles rapprochements sur des textes qui sont loin d'être toujours faciles. ¶ SCHOONOVER, *A study of Cn. Domitius Corbulo as found in the « Annals » of Tacitus* [Id.]. Beaucoup trop d'arguments négatifs dont il n'y a rien à tirer. ¶¶ 25 nov. S. BUGGE, *Das Verhältnis der Etrusker zu den Indogermanen u. der Bevölkerung Kleinasiens u. Griechenlands* Sprachliche Untersuch. hrsg. v. A. TORP [Meillet]. Il est possible que l'étrusque soit apparenté aux langues du Caucase, mais ce n'est pas la voie suivie par B. qui doit conduire au but. ¶ *Eranos Acta phil. Suecana.* Vol. VIII [Lejay]. Analyse. ¶ *C. Suetoni Tranquilli opera.* Rec. Max. IHM. Vol. 1. *De vita Caesarum libri VIII* [Id.]. Travail d'une méthode excellente et qui rendra les plus grands services. ¶ Gerhart RODENWALT, *Die Komposition der pompeianischen Wandgemälde* (pl.) [Maur. Besnier]. Travail d'une science solide et d'un goût délicat. ¶ Franz BRAUN, *Die Entwicklung der spanischen Provinzialgrenzen in röm. Zeit* [Id.]. Contribution romarquable d'une érudition très sûre et d'une méthode rigoureuse. ¶ Friedrich KNOKE, *Armin der Befreier Deutschlands* [Id.]. Travail écrit d'après les sources, à

l'usage du grand public et qui se lit avec agrément. ¶ August Koster, *Das Pelargikon* (pl.) [de Ridder]. Etude sur les plus anciennes fortifications de l'Acropole. ¶¶ 2 déc. L. Paretti, *Ricerche sulla potenza marittima degli Spartani e sulla cronologia dei navarchi* [Eug. Cavaignac]. Exposé des résultats les plus importants de la recherche chronologique de P. ¶ Alfred Brückner, *Der Friedhof am Eridanos bei der Hagia Triada zu Athen* (pl.) [de Ridder]. Permet de se faire du cimetière une idée toute différente de celle qu'on s'en faisait jusqu'ici. ¶ Einar Loefstedt, *Beiträge zur Kenntnis der späteren Latinität* [Lejay]. Travail excellent dans l'ensemble et qui apporte beaucoup de nouveau. ¶¶ 9 déc. Herm. Ferd. Hitzig, *Die Herkunft des Schwurgerichts im röm. Strafprozess* [E. T.]. Il faut louer l'érudition de H. et la parfaite clarté de la rédaction. ¶ Theodor Schermann, *Griech. Zauberpapyri u. das Gemeinde- u. Dankgebet im 1. Klemensbriefe* [Lejay]. Travail patient qui n'est guère lui-même qu'un index. ¶ A. Vogt, *Basile Ier, empereur de Byzance (867-886) et la civilisation byzantine* [My]. Livre très documenté et fouillé dans les moindres détails mais qui perd en clarté et en précision. ¶¶ 16 déc. H. N. Fowler et J. R. Wheeler avec la collaboration de G. Ph. Stevens, *A Handbook of Greek Archaeology* (pl.) [de Ridder]. Excellent manuel très clair, généralement bien composé et bien au courant des derniers travaux. ¶ Theodor Birt, *Die Buchrolle in der Kunst* (pl.) [Lejay]. A pour la première fois rassemblé une immense quantité de matériaux dispersés et mis de l'ordre dans le chaos. Il mérite toute notre reconnaissance bien qu'il cède çà et là à qque exagération systématique. ¶¶ 23 déc. G. Mendel, *Musée de Brousse. Catalogue des sculptures grecques romaines et byzantines* (pl.) [de Ridder]. Catalogue dont l'illustration est abondante et le texte sobre et précis; il rendra des services aux archéologues et au grand public. ¶ V. Macchioro, *Il sincretismo religioso e l'epigrafia* (Rev. archéol. 1907) [Toutain]. Bonne méthode, mais M. a tort de paraître ignorer que d'autres avant lui l'avaient appliquée. ¶ *The Confessions of Augustine* edited by J. Gibt and William Montgomery [Lejay]. Ont donné une explication commode et sûre d'un ouvrage difficile. ¶ T. de Marinis, *Manuscrits et livres rares*. N° 8 [S)]. Mérite d'être consulté par les historiens de l'art et de la littérature ainsi que par les philologues et les bibliographes. ¶ W. Brandes, *Beiträge zu Ausonius* IV. *Die Ephemeris, Ein Mimus* [Lejay]. Rapprochement ingénieux avec les mimes d'Hérondas. ¶ Karl Strecker, *Der Rhythmus De Asia et de universi mundi rota* [P. L.]. Cette éd. sera probablement pour longtemps l'édition fondamentale. ¶¶ 30 déc. A. Ernout, 1) *Les éléments dialectaux du vocabulaire latin*, — 2) *Recherches sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine* [Lejay]. Excellentes monographies qui seront souvent consultées par les philologues; ils y ont encore plus à apprendre que les linguistes. ¶ *Die Arundel Sammlung mittellateinischer Lieder* v. Wilh. Meyer aus Speyer (Gött. Abhandl.) [Id.]. Ed. faite avec le plus grand soin. ¶ Adalbert Schroeter, *Beiträge zur Geschichte der neulatein. Poesie Deutschlands u. Hollands* [Willier]. Très intéressant. ¶ *Anecdota Oxoniensia* Class. ser. P. xi. *Inventa Italorum* being a contribution to the textual criticism of Cicero Pro Quinctio, Pro Roscio comoedo, Pro Caecina, De lege agraria contra Rullum, Pro Rabirio perduell.reo, Pro Flacco, In Pisonem. Pro Rabirio Postumo by Albert C. Clark [É. T.]. Ne sera pas sans résultat. La conclusion générale de C. est qu'il faut donner la priorité à M. et, quand il manque, à ce qu'il appelle alors Ω. ¶ *Fontes prosae numerosae* coll. Albert C. Clark [Id.]. Rencontrera plus d'une objection.

H. Lebègue.

Revue de l'histoire des religions. T. 59. N° 1 (1909). Les vestiges

des plus anciens cultes en Phrygie [E. Brandenburg]. Classe et définit les monuments trouvés en Phrygie, cette partie du grand empire hitttite, pour en tirer des conclusions relatives à la religion de l'ancienne Phrygie. 1, Les gradins; 2, Les niches; 3, Les grottes; 4, Objets divers, statues, reliefs, phalli, tunnels. ¶ Bulletin critique des religions d'Egypte 1906 et 1907 [Jean Capart]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. ¶ Le bouc des Lupercales [E. Lefébure]. Le sacrifice d'un bouc et la flagellation avec des lanières faites de la peau de ce bouc, le 15 février de chaque année à Rome, avait pour but de ramener dans la cité la pureté et la fécondité. ¶ O. Gruppe, *Die mythologische Literatur aus dem J. 1898-1905* [Dussaud]. Indispensable. ¶ Cl. H. Moore, *The distribution of orientals Cults in the Gauls and the Germanies* I [A. J. Reinach]. Analyse. ¶ W. E. Leonard, *The fragments of Empedocles* [Michel]. Cettre trad. en vers accompagnée du texte est faite avec soin; l'introd. sera utile comme première initiation à l'histoire ancienne de la philosophie grecque. ¶ P. Rodet, *Le culte des sources thermales à l'époque gallo-romaine* [Toutain]. Sujet intéressant, mais de l'inexpérience et des erreurs. ¶ Discussion du sens des mots οἱ παρ' αὐτοῦ dans Ev. Marc III, 21 : interprétation d'Arnal, de Bruston et de Farel. ¶¶ N° 2. Les cultes égyptiens dans le N.-O. de l'Afrique sous l'Empire Romain [St. Gsell]. Étude d'un certain nombre de documents, inscr. ou monuments figurés, qui prouvent que les dieux égyptiens, surtout Sérapis, furent adorés sous l'Empire Romain, en divers lieux des provinces africaines. ¶ A. Moret, *Au temps des Pharaons* [Weill]. Vulgarisation vraiment scientifique. ¶ R. Pettazzoni, *Le origine dei Kabiri nelle isole del mare Tracio* [Dussaud]. A traité avec soin un des sujets les plus compliqués qui soient, mais a eu tort de confondre les Cabires pélasgiques avec les Cabires phéniciens, absolument distincts. ¶ H. Delehaye, *Les légendes grecques des saints militaires* [Serruyos]. Modèle de méthode critique et d'érudition solide et élégante. ¶¶ N° 3. G. Archambault, *Dialogue avec Tryphon* I. Texte et trad. [Nicolardot]. Édition somme toute excellente. ¶ B. Dombart, *De civitate Dei* [N.]. ¶¶ T. 60. N° 1. A. Rusch, *De Serapide et Iside in Graecia cultis* [A. J. Reinach]. Sera utile. ¶ E. de Stoop, *Essai sur la diffusion du manichéisme dans l'Empire romain* [Alphendery]. Investigations orientées par les livres de Cumont, mais absolue indépendance de méthode et de conclusions. ¶¶ N° 2. Les survivances du fétichisme dans les cultes populaires de la Grèce ancienne [Ch. Michel]. Montre qu'au début de notre ère on pouvait encore noter en Grèce une foule de traces distinctes et précises d'un très vieux fétichisme, d'un culte primitif adressé depuis longtemps aux pierres, aux arbres et aux animaux. ¶ Itanos et l' « inventio scuti » [Ad. J. Reinach]. Études sur l'hoplolatrie primitive en Grèce. Art. qui continue dans la livr. suivante. ¶ S. Reinach, *Orpheus. Histoire générale des religions* [Van Gennep]. Intéressant, mais soulève bien des objections. ¶ 1, E. Neustadt, *De Jove Cretico*; 2, W. Aly, *Der Kretische Apollonkult*; 3, A. della Seta, *La Sfinge di Hagia Triada* et *La Conchiglia di Phaistos*; 4, F. von Duhn, *Der Sarcophag aus Hagia Triada*; 5, A. B. Cook, *Cretan axe-cult outside Crete*; 6, E. Assmann, *Zur Vorgeschichte von Kreta* [A. J. Reinach]. 1, Etude un peu trop hâtive, trop fertile en digressions, mais pleine d'aperçus ingénieux et de rapprochements intéressants; 2, Beaucoup de soin, mais manque trop souvent de clarté; 3, Analyse. A le mérite d'aborder le problème des influences chaldéo-élamites dans le monde égéen; 4, Très original; 5, Résumé; 6, Trop de fantaisie, conclusions inadmissibles. ¶ A. Deissmann, *Licht vom Osten. Das Neue Testament und die neuentdeckten Texte der hellenistisch-römischen Welt* [Loisy]. Montre l'importance qu'ont pour l'intelli-

gence du N. T. les inscr., papyrus, ostraca mis dernièrement au jour. Documentation riche, exposition claire. ¶¶ N° 3. Sarapis [Is. Levi]. Dans ce premier art., L. revenant sur le substantiel mémoire de Bouché-Leclercq examine les deux théories relatives à Sérapis, celle qui soutient l'origine égyptienne de ce dieu, et celle qui le considère comme un dieu étranger à l'ancienne Égypte. importé au début de la domination ptolémaïque (sera continué). ¶ La légende de la déesse phrygienne Cybèle, ses transformations [J. Toutain]. Compare entre elles les versions dissemblables que nous ont laissées les écrivains anciens sur la légende de Cybèle et de son parèdre Attis et cherche à discerner les influences sous lesquelles le mythe a évolué. N.

Revue de Paris. 16e année (1909). 1er fév. Gaston Boissier [A. Croiset]. Notice bibliographique lue à l'Assemblée amicale des anciens élèves de l'École normale supérieure. ¶ La passion d'Osiris [Al. Moret]. Mort d'Osiris; comment les dieux se sont approprié le bénéfice de ses souffrances. D'où vient cette conception d'un Héros bienfaiteur des hommes, trahi par son frère et ses sujets, trouvant dans la mort même des armes contre la mort et qui, loin de garder rancune à ses bourreaux, les fait bénéficier de ses souffrances et délivre le monde de la terreur de l'au-delà. ¶ 1er avril. Priène [Aug. Jardé]. Priène n'a pas été dans l'antiquité une ville très importante; fondée vers le xe s. a.v J.-C. par les Ioniens, elle faisait partie des douze cités qui avaient élevé au promontoire de Mycale leur sanctuaire fédéral. Son port, qui pouvait à l'origine abriter une puissante flotte de commerce et de guerre, fut comblé peu à peu par l'alluvionnement du Méandre; dès le IVe s. elle était une ville continentale. Elle fut entièrement rebâtie peu avant l'arrivée d'Alexandre en Asie. Description de ce qui reste de cette nouvelle ville, l'ancienne ayant complètement disparu; les monuments publics, acropole, agora, portiques, ecclesiasterion, temple d'Athèna, théâtre confirmant les théories de Dörpfeld sur le logeion; les maisons particulières, leur décoration; disposition de la ville qui vaut par l'ensemble et permet de se figurer une ville grecque entière de l'époque postérieure à Alexandre avec tous ses édifices publics et privés, c'est un type unique et achevé de la cité hellénistique. ¶¶ 15 jn. L'université d'Athènes sous les empereurs romains [A. Bouché-Leclercq]. Tableau de l'enseignement public à Athènes au IIe s. ap. J.-C. Athènes possédait alors un ensemble de cours officiels, rétribués par le fisc impérial, et constituant un corps enseignant comparable à ce qu'on a appelé plus tard une Université. A côté de l'enseignement public il y avait l'enseignement libre, tout aussi florissant. Les professeurs, les étudiants, les études. Cette École fut fermée en 529 par un décret de Justinien. A. S.

Revue des Deux Mondes. 1909. 15 avril. Le dernier des Attiques. Ménandre [M. Croiset]. Montre combien les textes nouveaux découverts en 1906 par G. Lefebvre, près de l'ancienne Aphroditopolis en Egypte, complètent et précisent l'idée que nous avions de Ménandre. La critique peut désormais, en s'aidant d'un certain nombre de faits significatifs et d'indices intéressants, raisonner et discuter sur la structure de ses pièces et la façon dont il conduisait une intrigue. Mais dans ce domaine la part des hypothèses est encore considérable. Au contraire, dans tout ce qui touche à la matière de ses comédies, aux éléments dramatiques dont elles se composaient, à la façon dont il a observé la vie, représenté les mœurs, conçu et mis et scène ses personnages, nous sommes dès à présent largement renseignés. ¶¶ 1er sept. L'histoire sociale d'une montagne romaine [R. Pichon]. En s'aidant de l'excellent livre récent de A. Merlin sur l'Aventin, P. cherche jusqu'à quel point cette colline a été, comme dit Michelet, la « montagne

plébéienne » par excellence, si elle a toujours conservé ce caractère populaire et surtout pourquoi et comment elle l'a pris; si elle le doit au pur hasard, ou à la volonté humaine ou au jeu régulier des causes naturelles. Pour cela il retrace rapidement son histoire dans la société romaine. H. S.

Revue des études anciennes. T. XI (1909). N° 1. La frise du trésor des Cnidiens à Delphes. Notes sur la gigantomachie (avec 6 pl.) [H. Lechat]. I. Le prétendu Dionysos; les Géants. La figure prise pour Dionysos est un géant qui ne se distingue des autres que par des traits secondaires. Il fuit devant les lions de Kybèle. II. Les dieux. Si l'auteur a identifié avec Kybèle la divinité montée sur le char à lions, c'est que sur son profil mutilé on voit, à l'endroit qui correspond au lobule de l'oreille droite, un trou qui a dû servir pour le pendant d'oreille rapporté en bronze. Place qu'occupait Zeus dans la gigantomachie. Un autre personnage qui avait été regardé comme Zeus est certainement Arès. Un dieu, dans lequel Homolle croyait voir Héphaistos, doit être tenu pour Hermès. Le dieu à ceinture dont le char était conduit par un personnage féminin devait être Poseidon. Dans les trois dieux qui restent, peut-être fait-il voir les Dioscures et Héphaistos, mais ce n'est pas certain. Quant à Dionysos, il a peut-être disparu ou peut-être manquait-il. ¶ L'Anonymus Argentinensis [S. d. Ricci]. Reproduction de la réédition faite par Wilcken dans « Hermès » 1907 <R. d. R. XXXII, 57, 51> d'un texte publié par B. Keil. ¶ Questions Hannibaliques. X. Droit sur le mont Genèvre [Montanari] <Cf. R. d. R. XXXIII, 222, 10>. Ni Aristote ni Silius n'ont attribué à Hercule une autre voie que celle de la Corniche. M. rapproche des vers de Silius un passage d'Ammien et conclut que l'argument contre la route de la Durance et du Mont Genèvre n'existe plus. Avantage que présentait cette route d'après C. Jullian, réfutation de qques hypothèses de ce dernier. Position de l' « Ile »; elle se trouve entre Durance et Verdon. La vue de la plaine « longe ac late » n'est offerte que par l'Assiette de la montagne d'Exilles; mais Tite-Live a cédé à son penchant pour la rhétorique; il faut s'en tenir à Polybe. L'interruption du passage doit être sur le flanc du Chaberton. M. apporte ensuite des preuves indirectes que la Durance fut dans les temps les plus anciens appelée « Rhodanus ». ¶ Notes gallo-romaines XLI [Jullian] <Cf. R. d. R. XXXIII, 222, 4; 223, 17; 224, 3; 225, 14>. L'âge de Vercingétorix. César l'appelle « adolescens » parce qu'il n'avait pas accompli sa trentième année; il était donc né au plus tôt en 82. ¶ Inscriptions des environs d'Aix. [Clerc]. Transcription de deux petites inscriptions et reproduction d'une plus grande du Musée d'Aix, celle-ci indéchiffrable jusqu'à présent. ¶ Notes de voyage [Clerc]. Cavaillon. L'établissement pré-romain de Cavaillon était sur la colline appelé mont Saint-Jacques. Description. Inscriptions provenant de Moustiers-Sainte-Marie-Riez (avec reproduction de la colonnade); description du pays. Les Pennes-Mirabeau sont une station pré-romaine très curieuse; ce qu'ont donné les fouilles : poteries en abondance; vases indigènes, vases grecs. ¶ Chronique gallo-romaine [Jullian]. Le dernier ouvrage de M. Bé ier et la méthode gé graphique. On pourrait donner au livre de M. B. l'épigraphe « Geographia historiae oculus ». ¶ P. F. Girard, *Nouvelles recherches sur la loi Æbutia.* Elle serait à placer entre 605 et 628. ¶ Les druides. J. signale un extrait intituté : *The druids in the light of the recents theories.* ¶ A.-J. Reinach, *Documents nouveaux pour l'histoire des Cau'ois d'Orient.* ¶ A. Blanchet, *Recherches sur les aqueducs et cloaques de la Gaule romaine.* ¶ Dottin, *Argute loqui*, article des « Mélanges Havet ». ¶ Gilles, *Sur la place des noms de nombre dans César.* Art. ibidem. ¶ J. Sautel, *Le pays de Vaison avant l'histoire* (Extr. des Mém. de l'Acad. de

Vaucluse 1908). Statistique très complète. ¶ Les routes romaines chez les Allobroges. Excellents articles de M. Marteaux sur ce sujet dans la « Revue Savoisienne ». ¶ Bibliographie. R. C. Kukula, *Alkmans Partheneion, ein Beitrag zum lakonischen Artemiskulte* [A. Cuny]. L'auteur a une connaissance profonde de la littérature grecque. ¶ G. Dalmeyda, *Euripide, les Bacchantes* [Masquarey]. Eloges; réflexions du rp. sur la tragédie des « Bacchantes ». ¶ Maur. Croiset, *Ménandre, l'Arbitrage* (Extr. de la Rev. d. Et. grecques) [O. Navarre]. Eloges. ¶ Max Egger, *Histoire de la littérature grecque.* 17e éd. [G. Radet]. Excellente refonte. ¶ Sophocle, *Electre*, traduction en vers p. Ph. Martinon. — *Les drames d'Euripide*, trad. en vers. *Les deux Iphigénies, Médée* [P. Waltz]. Ce sont des adaptations plutôt que des traductions. ¶ E. Pottier, *Le problème de l'art dorien* (Extr. de la biblioth. du Musée Guimet) [G. Radet]. L'auteur est d'avis qu'il n'y a pas d'art dorien. ¶ A. Vezin, *Eumenes von Kardia, ein Beitrag zur Geschichte der Diadochenzeit* [G. Radet]. Excellente monographie. ¶ *Mélanges de linguistique offerts à M. Ferdinand de Saussure* [A. Cuny]. Enumération des articles avec analyses succintes. ¶ *Philologie et Linguistique : Mélanges offert à Louis Havet* [A. Cluny]. Appréciation générale; énumération des articles. ¶ A. Bouché-Leclercq, *Histoire des Lagides*, t. III et IV [G. Radet]. Analyse dans laquelle le rp. insiste sur le perfectionnement de la fiscalité en Egypte. ¶ W H. Alexander, *Some textual criticismus on the eight book of the de vita Caesarum of Suetonius* [P. Waltz]. Mention des passages discutés dans l'opuscule. ¶ Th. Ant. Abele, *Der Senat unter Augustus* [G. Glotz]. C'est un recueil des actes du Sénat de 36 av. J.-C. à 14 après. De ces actes l'auteur tire des conclusions qu'on peut adopter en toute sécurité. ¶ Bernard W. Henderson, *Civil War and Rebellion in the Roman Empire a. d. 69-70* [G. Glotz]. L'auteur montre que Tacite n'avait aucune compétence militaire. ¶ G. Seure, *Nicopolis ad Istrum* [G. Radet]. Excellente étude qui renseigne sur la politique impériale dans la région danubienne et contribue à faire connaître l'histoire de toute la zone N.-O. de l'Asie Mineure. ¶¶ N° 2. *Sophocle imitateur d'Eschyle*; *les Choéphores et l'Electre* [O. Navarre]. N. veut déterminer exactement ce que Sophocle a pris à Eschyle et en quel sens il l'a infléchi. Enumération des procédés et des scènes semblables où l'imitation est flagrante, l'auteur en cite d'autres où elle est plus lointaine. Le sentiment de la propriété littéraire n'existait pas en Grèce; preuves. Supériorité de Sophocle dans ses imitations. ¶ La frise du trésor des Cnidiens à Delphes. Athéna ailée et les chevaux ailés [Lechat]. Cette figuration d'Athéna est propre à l'art gréco-oriental. Si l'artiste a donné des ailes aux chevaux, c'est parce qu'il en avait donné à la déesse. Post-scriptum relatif à quelques points de l'article du n° 1. ¶ Notes gallo-romaines XLII [Jullian]. Rama? Un épisode du passage des Alpes par César (lettre à M. Ferrand). J. demande si F. peut déterminer le lieu de la rencontre dont fait mention Polyen (8, 23, 2). De la réponse il résulte que ce lieu pourrait être la station romaine « Rama » marquée sur la Table de Peutinger. ¶ Bibliographie des mosaïques gallo-romaines du Béarn [P. Courteault]. Enumération d'environ quatre-vingts articles, mémoires, etc. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. L. Chatelain, *Les monuments romains d'Orange.* Statistique très soigneusement faite. ¶ L'affaire de Sanvignes dans la campagne des Helvètes (Caesar Bell. gall. I, 21-22). L'exacte coïncidence du terrain avec le récit de César est un argument en faveur de la théorie de Garenne. ¶ Déchelette, *Essai sur la chronologie préhistorique de la péninsule hispanique.* Sobre, clair, rigoureusement déduit. ¶ Les pluies à Rome et la date de la campagne de César en Bretagne [J.].

Les observations météorologiques donnent raison au système français, mais dans une faible mesure. ¶ Le gué sur la Loire, à propos d'un passage de César (VII, 56, 4). Il est impossible à reconnaître actuellement. ¶ L'archéologie à Rome en 1823 [L. G. Pélissier]. Lettre du collectionneur Bartholdy au peintre Fabre; elle peut servir à identifier certains monuments. ¶ Note sur le traitement laconien du θ provenant de τ plus esprit rude [A. Cuny]. C. conteste contre R. Meister que dans Aristophane (Lysistrata v. 1076) il faille regarder ποθ'ὑμέ comme laconien; ceci est dû ou à une négligence du poète ou à une faute du copiste. ¶ Latin « Arbiter » — Vetare [A. Cuny]. Le mot est dialectal et sous la forme romaine serait ADVITER; il se rapporte à la racine du latin (de Rome) « uetare » dont le sens ancien était « dire ». ¶ Bibliographie. Emile Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*. 3e livr. [Cuny]. Information sûre et étendue. ¶ A. Croiset, *Les démocraties antiques* [Masqueray]. Le rp. trouve que les jugements sur Athènes sont trop indulgents. ¶ Th. Zielinski, *Le monde antique et nous*, traduction par E. Derume [G. Radet]. L'auteur montre en quoi consiste la valeur éducative du monde antique. On ne saurait trop recommander la méditation de son ouvrage. ¶ J. B. O'Connor, *Chapters in the history of actors and acting in ancient Greece* [G. Colin]. Cette thèse de doctorat a pour appendice un répertoire alphabétique de tous les acteurs tragiques et comiques dont le souvenir nous est parvenu, des origines du théâtre au IIIe s. de notre ère. Un chapitre est consacré à l'histoire des termes qui servent à désigner les acteurs; un autre, aux concours organisés entre les acteurs aux fêtes d'Athènes ¶ G. Fougères, *Grèce* (collect. des Guides Joanne) [G. Radet]. Livre de valeur. ¶ P. Shorey, *Choriambic dimeter and the rehabilitation of the Antispast* [P. Waltz]. S. est pour l'ancienne scansion; pas d'argument pleinement convaincant. ¶ *Oppien d'Apamée, La Chasse*, édit. critique p. Pierre Boudreaux [P. Waltz]. A ce travail consciencieux le rp. voudrait voir ajouter un commentaire explicatif. ¶ A. Ernout, *Les éléments dialectaux du vocabulaire latin* [Cuny]. E. est le premier qui traite la question d'une façon systématique et autorisée. Ce livre est de première importance. ¶ A. Ernout, *Recherche sur l'emploi du passif latin* [Cuny]. Intéressant <Cf. R. d. R. XXXIII. 200, 6>. ¶ Th. Fitzhug, *Carmen arvale seu Martis verber or the tonic laws of latin speech and rhythm* [P. Waltz]. Analyse succincte. ¶ R. L. Ullman, *The identification of the manuscripts of Catullus cited in Statius edition of 1556* [P. Waltz]. Etude utile, mais dont ne se dégage aucune idée générale. ¶ B. L. Ullman, *The book division of Properti s* [P. Waltz]. L'auteur veut démontrer que les pièces du livre I ne figuraient pas au recueil de l'Antiquité. < cf. pl. haut > ¶ H. C. Lipscomb, *Aspect of the speech in the later Roman Epic* [P. Waltz]. Statistique stérile. ¶ Paul Vallette, *L'Apologie d'Apulée* [R. Pichon]. V. a très heureusement réussi à définir et à expliquer l'état intellectuel et moral d'Apulée. ¶ C. M. Matrono, *Bizantini e Persiani alla fine del VI secolo* [A. D.]. L'auteur montre pourquoi la paix de 561 n'a pas duré. ¶¶ N° 3. La première incorporation de l'Egypte à l'empire perse [G. Radet]. Xénophon (Cyr. 1, 1, 4; 8, 6, 20) attribue à Cyrus la conquête de l'Égypte tandis que, suivant Hérodote et Ctésias, cette conquête est l'œuvre de Cambyse. R. recherche s'il y a des traces ailleurs de la tradition rapportée par Xénophon. Il trouve étonnant que Cyrus n'ait pas voulu se venger d'Amasis. Mais peut-être l'Egypte s'était-elle reconnue vassale en offrant la terre et l'eau; divers indices sont en faveur de cette vassalité; plus tard la conduite de Cambyse à l'égard de la momie d'Amasis est une punition infligée au vassal félon. Sous ce prince l'Égypte fut incorporée à l'empire. ¶ Le nom de « Rhesos » chez Homère

[Cuny]. Le caractère artificiel de la langue épique se manifeste très clairement dans l'invention des noms propres, pour lesquels sont employés beaucoup de noms communs. Exemples tirés des noms des Néréides et de ceux des Phéacieus. C. suppose alors que, dans la langue thrace, roi se disait « rezos » et que le poète en fit un nom propre. Ῥῆσος se lit aussi comme nom de fleuve dans l'Iliade (M 20); c'est que le nom d'homme aura été transformé en nom de cours d'eau. ¶ La poésie morale en Grèce; l'Élégie [P. Waltz]. Quand la poésie hésiodique ne put plus suffire à l'éducation morale et pratique des Grecs, l'élégie recueillit son héritage. Grâce à sa forme sentencieuse elle se prêtait à l'enseignement moral qui fut son but. L'élégie est surtout un genre « parénétique »; sa portée est essentiellement pratique et sociale. ¶ Note sur un manuscrit peu connu du « Culex » [Ch. Plésent]. Il s'agit de l'Harleianus 3963 ms. de parchemin du XIVe au XVe s., d'une exécution soignée et d'une correction relative. Il se rattache à la famille des mss. italiens de Baehrens et est apparente avec le cod. Helmstadiensis, mais il est moins corrompu. Collation. ¶ Observation sur le VIIIe natalicium de Paulin de Nole [R. Pichon]. Ce poème offre cette particularité que Paulin y insiste sur la légitimité des fêtes religieuses. On voit qu'il répond à des critiques relatives aux festins qui accompagnaient les veillées à l'église, et aux peintures dont il avait orné les murs de la sienne. P. pense que Paulin, ici, répond à Vigilantius. Ceci peut servir à fixer aux premiers mois de 402 la prédication de cet hérésiarque et prouve en même temps que Paulin lui trouvait une grande gravité. ¶ Notes gallo-romaines. XLIII. A propos de Jehan de Tuim [C. Jullian]. C'est l'auteur d'une Vie de Jules César écrite au XIIIe siècle. Il résume souvent Lucain, mais il ajoute qqfois des renseignements qui aident à l'expliquer; exemples tirés du siège de Marseille. ¶ Le nom de plante « Saliunca » [Dr J.-A. Guillaud]. C'était le nard ligure, au point de vue botanique c'est la « Valeriana celtica ». Le terme « Saliunca » est chez Virgile et chez Pline qui l'a trouvé dans Dioscoride, puis il tomba en désuétude et la plante fut désignée sous le nom de « nard celtique ». L'auteur traduit l'expression de Dioscoride ἐπιχωρίως ὠνομασμένη par « nommée du pays », c'est-à-dire d'un nom géographique. Saliunca est donc un adjectif d'origine géographique devenu dénominatif; cet adjectif est de formation grecque et non ligure. ¶ Note sur Saliunca [A. Cuny]. C. contredit ce qui précède et, sans affirmer que le terme soit ligure, pense qu'il est originaire de l'Europe occidentale. ¶ A propos de la bataille de Dijon [Perrenet] <Cf. R. d. R. XXXIII, 225, 14>. La bataille pourrait se placer entre Messigny et Asnières, ou entre la Tille et l'Ignon où tout concorde avec le récit de César. A propos de « Ucuete », P. se demande si ce ne serait pas l'Ouzouette, diminutif de la rivière l'Oze; ce qui n'empêcherait pas d'y voir une divinité <Cf. R. d. R., ibid., 18>. ¶ Chronique gallo-romaine [Jullian]. Le passage des Alpes par Hannibal. J. cite deux articles de Conr. Lehmann en faveur du petit Saint-Bernard dans « Klio » IX, 1909, et dans « Jahresber. des Philologischen Vereins » XXXV. ¶ Celtique et Ligure. J. recommande J. Loth, *L'Inscription latine de Gélignieux* (Ain). Extr. des comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et B.-Lettres, 1909. ¶ Meunier, *Deux nouveaux « oppida » en-durum.* Il s'agit de Nevers « Nudodurum » et de Sancerre « Cintiodurum »; J. fait des réserves. ¶ Mélanges et documents. Une ancienne langue indo-européenne retrouvée [G. A. Hückel], il s'agit de mss. rapportés par la mission von Le Coq et Grünwedel; ils proviennent de Boulayiq et de l'ancien sanctuaire bouddhique de Toyoq. Le rapport de l'Académie des Sc. de Berlin (1908) conclut à l'assimilation de la langue de ces mss. à une langue de la famille indo-européenne

parlée par les Indo-Scythes, pour laquelle on propose le nom de «tocharique». Tableau de la valeur des letttres de l'alphabet tocharique; les noms de nombre. L'étude du vocabulaire est peu avancée. ¶ Tocharique CKACAR « fille » [A. Cuny]. Par la chute de voyelles dans les syllabes initiales le tacharique rappelle l'arménien, par le traitement des palatales et la conservation du ə intérieur il rappelle le grec et le latin. ¶ Bibliographie. Herm. Möller, *Semitisch und Indogermanisch* [Cuny]. M. pense que la démonstration de l'unité originelle des langues humaines est la fin que doit poursuivre la linguistique générale. Dans ce vol. il se propose de trouver des correspondances exactes dans le consonantisme du sémitique et de l'indo-européen. Exposé de sa théorie. ¶ Robert Eisler, *Kuba-Kybele, vergleichende Forschungen zur kleinasiatischen Religionsgeschichte* [Cuny]. Pure fantaisie. ¶ *Hésiode, Les Travaux et les jours*, texte avec introd., notes et trad. franç. p. Pierre Waltz [Cuny]. Analyse; qques critiques au sujet de la traduction qui est élégante et claire. ¶ P. Vallette, *De Oenomao Cynico* [W. Vollgraff]. Si l'auteur a bien défini le caractère et le genre d'esprit d Œnomaos, l'établissement du texte des fragments laisse à désirer, la traduction latine est un peu lâche et le commentaire trop succinct. Le rp. propose six corrections. ¶ J. Toutain, *Étude de mythologie et d'histoire des religions antiques* [G. Radet]. Recueil de travaux écrits pour des revues ou des dictionnaires; l'auteur se montre un judicieux représentant de la saine critique. ¶ Herm. Bergfeld, *De versu Saturnio* [Cuny]. Étude magistrale. ¶ D. R. Stuart, *Tacitus : The Agricola* [Ad. Waltz]. S. a utilisé deux mss. récemment découverts et le travail d'Annibaldi; mais parmi les ouvrages à consulter il ne cite que ceux qui sont écrits ou traduits en anglais. ¶ Chronique. Delphica [G. Radet]. R. signale une étude de Poulsen dans le « Bulletin de l'Acad. roy. des sciences et desl ettres de Danemark (1908) et une autre de G. Karo dans le « Bulletin de Corresp. hellénique » (1909), dont il donne les résultats. ¶¶ N° 4. Les signaux lumineux dans l' « Agamemnon » d'Eschyle [P. Girard]. G. propose une explication du v. 314 de l'Agamemnon. ¶ Inscription inédite relative à l'aqueduc de Tralles [M. Papaconstantinou]. Cette inscription, découverte en 1905, a été détruite; P. avait pu en prendre une copie dont il donne le fac-similé. Elle est en distiques élégiaques et paraît être du IVe s. ap. J.-C. La langue est un dialecte composite où domine l'ionien. ¶ L'astrologie chez les Gallo-romains. X [H. de la Ville de Mirmont] <Cf. R. d. R. XXXII, 218, 50 et 220, 6>. Sidoine Apollinaire et l'Astrologie. Résumé de sa vie. Allusions astrologiques que l'on trouve dans le panégyrique de Majorien et dans ses autres poèmes. Il admire beaucoup cette science qu'il doit désapprouver comme évêque. XI. L'astrologie dans le « de statu animae » de Claudianus Mamertus. Si l'on en croyait une lettre de Sidoine Apollinaire, Mamertus aurait été très habile en astrologie. L'étude du « de statu animae » ne confirme nullement cette opinion. On rencontre très peu d'allusions à l'astrologie chez les contemporains de Sidoine. XII. Absence d'allusions à l'astrologie dans les œuvres d'Ennodius. Les œuvres de cet évêque de Pavie, qui donne beaucoup de renseignements sur la société mondaine et érudite de son temps, pourraient faire croire que cette société ne s'intéressait pas à l'astrologie; cependant deux évêques, Avitus et Césaire, la combattent. Le premier écrit pour les délicats qu'il veut mettre en garde contre les superstitions, l'autre s'adresse aux humbles et aux prêtres. Il semble donc que ceux qui ont gardé le silence au sujet de l'astrologie l'ont fait pour en détourner l'attention. ¶ Notes gallo-romaines [C. Jullian]. A propos des routes de César. Lettre de M. de Saint-Venant au sujet des gués de la Loire, accompagnée d'un document donnant l'état des gués

entre Digoin et Cuffy en 1587. J. pense que César a dû passer aux abords de Nevers ou de Decize. Selon lui, en étudiant les « Commentaires » il ne faut pas se laisser trop influencer par les lignes des voies romaines; si elles ont souvent suivi les tracés des routes gauloises, il y a eu des exceptions. Dans la campagne d'Arioviste, la préoccupation des voies romaines lui paraît avoir fait faire fausse route à Napoléon III et à von Gœler. Exposé de la marche qu'ils ont décrite, J. en propose une autre (carte). ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. Un trésor gaulois à Alésia. Il consiste en dix vases de bronze bien conservés; deux ont été dorés; les huit autres étaient argentés. ¶ Constructions octogonales. Il faut rapprocher de la « cella » octogonale du temple du Janicule le temple octogonal trouvé à Alise, ainsi que des autels octogonaux. ¶ Vauvillé, *L'enceinte de Saint-Pierre-en-Chastres.* Travail précieux à consulter bien que J. n'en adopte pas les conclusions. ¶ Columba, *Cassio Dione e le guerre galliche di Cesare* (1902). Ce livre n'a pas été étudié comme il le méritait; c'est le travail le plus fouillé que l'on ait sur les chap. de Dion concernant la guerre des Gaules. ¶ La croix et le croissant. Reproduction d'une stèle trouvée à Autun (extrait du « Recueil des Bas-Reliefs » d'Espérandieu). J. pense que ce n'est pas une croix, mais une grossière représentation d'étoile. ¶ Tarbelli quattuorsignani. Ce mot qui est dans Pline et sur une inscription signifie qui sont groupés en quatre tribus. Or, d'après Vinson, à propos de l'étymologie de Labourd = « Lapurdum », Bayonne, « Labourdi » est pour « Lau-urdi » arrosé par 4 rivières. ¶ Mélanges et documents. I. A propos de « Saliunca » [Dr Guillaud]. Réponse à la note de Cuny (cf. plus haut); il maintient son interprétation de ἐπιχωρίως. Cuny, à son tour, s'appuie sur l'autorité de Meillet et maintient son dire. II. A propos de la langue des « Tabellae defixionum » [Audollent]. A. maintient contre Niedermann (art. des « Mélanges F. de Saussure ») la lecture « Alcastras » et la lecture « Merilas ». ¶ Kuba-Kybele (R. Eisler) <cf. ci-dessus nº 3>. E. défend son ouvrage contre les critiques de Cuny. ¶ Bibliographie. Aug. Diès, *La définition de l'Être et la nature des idées dans le Sophiste de Platon* [Th. Ruyssen]. D. respousse les idées de Campbell, Gomperz, Bonitz, etc. au sujet du « Sophiste »; il méconnaît ce qu'il y a de nouveau dans ce dialogue. Il n'a pas cherché à savoir qui sont les « Amis des Idées » et s'est trompé au sujet du παντελῶς ὄν. ¶ Rud. Ebeling, *Mathematik und Philosophie bei Plato* [Th. Ruyssen]. Rien qui éclaire le lecteur. ¶ Clara-Elisabeth Millerd. *On the interpretation of Empedok'es* [Th. Ruyssen]. Travail d'élève consciencieux. ¶ Aug. Diès, *Le cycle mystique* [Th. Ruyssen]. D. a voulu mettre en lumière l'influence du mysticisme religieux sur la plus ancienne philosophie grecque. Analyse rapide et favorable. ¶ Dott. Cesare Tropea, *Filocoro i frammenti della sua storia dell'Attica da Alessandro ad Antigono Gonata* [G. R.]. Classement nouveau fait avec érudition et sagacité. ¶ W. Vollgraff, *Nikander und Ovid* [P. Waltz]. Analyse. Le présent ouvrage n'est que la première partie d'un travail considérable, aucune conclusion générale ne s'en dégage encore. ¶ W. Abboth Oldfather, *Lokrika, Sagengeschichtliche Untersuchungen* [F. Durrbach]. L'auteur soumet à une minutieuse enquête trois légendes locriennes : Médon, Ajax fils d'Oilée Patrocle. ¶ G. Mendel, *Musées impériaux ottomans : Catalogue des sculptures grecques, romaines et byzantines du musée de Brousse* [G. Radet]. Eloges. ¶ G. de Sanctis, *Storia dei Romani*, t. I et II [Ch. Lécrivain]. Ces deux vol. vont des origines préhistoriques de Rome à la défaite de Pyrrhus et à la fin des guerres Samnites. Analyse. Quelques réserves sur les procédés de critique de l'auteur. L'ouvrage est bien documenté et éclaire les institutions romaines par les institutions grecques. ¶ R. Waltz, *Vie de Sénèque*

[Ch. Lécrivain]. Ouvrage solide et d'une forme attrayante. W. insiste sur l'importance historique du gouvernement de Sénèque et de Burrhus. ¶ George H. Allen, *The roman cohort Castella* [Ch. Lécrivain]. Bon et utile travail qui réunit des matériaux dispersés. ¶ Draper T. Schoonover, *A Study of Cn. Domitius Corbulo as found in the Annals of Tacitus* [Ch. Lécrivain]. Bonne dissertation. ¶ E. Ch. Babut, *Priscillien et le Priscillianisme* [Ch. Guignebert]. Analyse détaillée. C'est un plaidoyer très attachant, mais qui n'est pas convaincant de tout point. A. J.

Revue des études grecques. XXII, nr. 96, jv.-fév. Papyrus récemment découverts [H. Weil]. Contenu des « Oxyrhynchus papyri, VI, ed. by B.-P. Grenfell and A.-S. Hunt ». Le fragment capital est le fragment de l'Hypsipyle d'Euripide. Est admissible le classement des morceaux dont le placement douteux est proposé par les éditeurs. L'écriture est une onciale du IIe s. de notre ère; il y a beaucoup d'accents, peu de signes de ponctuation. Ce texte a eu un correcteur. Le début du premier fragment donne à conjecturer la perte de 2 p., environ 110 lignes. Restitution des aventures d'Hypsipyle; énumération des personnages de la pièce. Le chœur est composé de Néméennes; l'action se passe à Némée devant la demeure du roi Lycurgue, prêtre-roi du temple de Zeus. Analyse conjecturale de la tragédie, avec traduction de plusieurs tirades. — Autres fragments nouveaux. Texte comique, peut-être de Ménandre, plus probablement de Philémon. La plupart des textes connus sont sans intérêt. Dans les fragments philologiques nouveaux, mention spéciale des Actes de saint Jean. Documents publics et privés. ¶ Αὐθέντες. [L. Gernet]. Sujet traité à un autre point de vue par J. Psichari. L'emploi de ce mot varie suivant les auteurs chez lesquels il se rencontre; chez Antiphon (ou l'auteur des tétralogies) il semble signifier « suicide », chez d'autres simplement meurtrier ». Discussion de 5 ex. d'αὐθέντης avec la signification de « suicide ». Conclusion négative. Avec le sens de « meurtrier » il faut admettre l'idée de « assassin d'un des nôtres », c.-à-d. que le mot désigne, non pas dans un sens matériel, mais dans un sens social, l'auteur d'un meurtre. Rapprochement du mot latin « paricida », qui ne signifie pas toujours « parricide ». Le mot grec, « démonétisé », décoloré, a pris le sens de φονεύς avec son complément au génitif. Devant une mort violente le grec remonte à une cause, et quand cette cause est un être humain, cet être est αὐθέντης; mais cette signification ne dura guère, ce semble, après la fin du ve s. Mais au 4e le mot ἀνδροφόνος, plus juridique, remplaça αὐθέντης dans le sens de meurtrier. ¶ Le Σαμοθρακικὸς d'Antiphon et la Pérée samothracienne [Paul Perdrizet]. Le Περὶ τοῦ Σαμοθρᾳκῶν φόρου d'Antiphon nous est connu par qqs gloses d'Harpocration et par trois fragments (Antiphon, ed. Blass, p. 49-56). Ce plaidoyer dut être écrit en 424. Les Samothraces, jusqu'en 425, avaient été taxés à six talents pour la Samothrace et sa Pérée (Samothrace de terre ferme). Hérodote indique trois localités de la Pérée : Mésembriè, Salé, Zôné. Il faut y ajouter d'après Ps.-Scylax Drys, et d'après Strabon, Tempyra, où débarqua Ovide exilé, et Characôma. Ces localités furent taxées à part, après 425. Le plaidoyer écrit par Antiphon fut prononcé par le chef de l'ambassade envoyée à Athènes pour obtenir le degrèvement de l'impôt s'ajoutant à la taxe de six talents. Il alléguait la pauvreté de son pays. Cet impôt devait peser principalement sur les propriétaires fonciers; il était probablement perçu par les contribuables eux-mêmes. Situation analogue à Lindos, qui avait aussi sa Pérée. Athènes envoyait dans les colonies taxées des ἐπίσκοποι, chargés d'examiner les conflits causés par la perception. Les fragments du Σαμ. λόγος éclairent d'un nouveau jour l'histoire encore obscure de

diverses Pérées. ¶ *L'Apologie d'Antiphon d'après des fragments inédits sur papyrus d'Egypte*, par Jules NICOLE [T. R.]. Papyrus du IIe ou IIIe s. ap. J. C. contenant en quatre fragments une portion de l'Apologie prononcée par Antiphon après la chute des 400 (λόγος περὶ μεταστάσεως). Le rp. rap-
5 porte en l'approuvant une restitution de Wilamowitz. ¶ *Bacchilide. Epinici, Ditirambi e frammenti. Introduzione comento e appendice critica* di A. g. TACCONE [T. R.]. Travail très complet, mais de seconde main. ¶ Jules BAILLET, *Les tapisseries d'Antinoé au Musée d'Orléans* [G. G.]. Analyse. ¶ Max. COLLIGNON, *Scopas et Praxitèle* [T. R.]. Grands éloges. ¶ Hans von
10 FRITZE und Hugo GAEBLER, *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Münzkunde.* I [G. G.]. Analyse élogieuse. ¶ GRENFELL and HUNT, *The Hibeh papyri.* I [T. R.]. Historique de la découverte. Enumération des principaux textes, avec citations, suivis de deux appendices, relatives l'une aux calendriers égyptien et macédonien, l'autre au double système de dates
15 ptolémaïques, (années du roi et années de revenus). ¶ GRENFELL, HUNT, Edg. GOODSPEED, *The Tebtunis papyri.* Part II [Th. Reinach]. Papyrus recueillis dans les maisons de cette bourgade; ils datent des trois premiers siècles. de l'ère chrét. Longue mention (5 col. 1/2) des textes littéraires, peu nombreux dans cette partie, entre autres un fragment du texte grec
20 de Dictys de Crète, en 100 lignes, qu'on ne connaissait qu'en traduction latine. Matière des autres textes administratifs, religieux, etc. Grand éloge de l'exécution. ¶ Jules MAURICE, *Numismatique constantinienne. Iconographie et chronologie. Description historique des émissions monétaires.* T. I [P. Bordeaux] Longue analyse et grands éloges. Qqs critiques. ¶ *Grie-*
25 *chische Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig.* I. Bd. hrsg. von L. MITTEIS [T. R.]. L'éditeur a pris pour modèle les publications de papyrus faites par Grenfell et Hunt. Pas de textes littéraires, mais des documents utiles, apportant des solutions et soulevant des problèmes. Pièces importantes pour l'histoire du système fiscal au IVe s. de notre ère. ¶ Φιλολογικὸς
30 σύλλογος Παρνασσός. Ἐπετηρίς. Années 7, 8, 9 (1903-04-06) [T. R.]. Énumération des articles qui portent sur des études byzantines, médiévales et néohelléniques et présentent plusieurs catalogues de manuscrits. ¶ Justin V. PRÁŠEK, *Geschichte der Meder und Perser.* I. Bd. Geschichte der Meder und des Reichs der Länder [T. R.]. Ce « Handbuch » n'est pas à pro-
35 prement parler un manuel, mais plutôt une suite de discussions et d'assertions souvent hypothétiques. Qqs erreurs. ¶ Edwin Moore RANKIN [G. G.], *The role of the μάγειροι in the life of the ancient Greeks as d·picted in gr·ek literature and inscriptions* [G. G.]. L'auteur n'a pas toujours bien classé ses fiches; mais la lecture de ce livre est agréable et cet exemple mériterait d'être suivi pour
40 l'étude des divers corps de métiers chez les Grecs. ¶ Paul REGNAUD, *Dictionnaire étymologique du latin et du grec dans ses rapports avec le latin, d'après la méthode évolutionniste* [J. Vendryès]. Ouvrage indigne de figurer dans une collection sérieuse. ¶ Salomon REINACH, *Cultes, mythes et religions* [H. Gruebler]. 35 mémoires. Analyse sommaire des 18 articles concernant
45 les études grecques. Mémoires toujours intéressants et souvent originaux. ¶ Moïse SCHWAB, *Rapport sur les inscriptions hébraïques de l'Espagne* [G. G.]. Bonne méthode et autres qualités. Nouvel examen de l'inscr. trilingue de Tortose. ¶ Mrs. Arthur STRONG (E. Sellers), *Roman sculpture from Augustus to Constantine* [A. J. Reinach]. On a tour à tour cru voir dans l'art romain
50 les influences soit helléniques, soit orientales, et le propre génie de Rome, solution à laquelle arrive Mme Strong. Analyse détaillée (en 10 colonnes). Discussion de qqs assertions. ¶¶ Nr. 97, mars-juin. Etudes sur la musique antique [Francisque Greif]. A. La doctrine de Bellermann. Sa restitution

de la notation musicale d'après les tables d'Alypius, malgré l'approbation qu'elle a reçue de Fortlager, de Westphal et des autres musicologues, « aboutit à une déformation singulière qui n'a jamais répondu à aucune réalité du passé ». Exposé de la formation des échelles par quintes descendantes; — de la composition des trois genres diatonique, chromatique, enharmonique; — de celle des modes et des tropes, — du système tonal de Boèce et de Guy d'Arezzo, point de départ de la théorie ascendante moderne. Concordance traditionnelle de la note hypodorienne la plus grave et du la grave de la clef de fa. Examen des solutions successives de cette question par Bellermann, qui repoussa cette concordance et finalement, en 1547, abaissa d'une tierce majeure la limite grave de l'échelle. Cette solution, adoptée aujourd'hui par tous les musicologues, est combattue par l'auteur, qui prétend en montrer les conséquences fâcheuses et en juge l'application incompatible avec les théories antiques. Juste réfutation par Fortlager de la thèse « commatique » de Westphal. Cette thèse est un leurre. Les anciens ne connaissaient pas le dièze, mais seulement le bémol et un bémol unique, celui du si. En somme, rien n'est exact dans le système de Bellermann; tout y est erroné. La dièse (quart de ton) est l'unité de mesure des intervalles méthodiques. Historique de la notation instrumentale dite pythagoricienne, qui est en réalité antérieure à Pythagore. ¶ Torse d'une statuette de satyre assis [Et. Michon]. 2 fig. Fragment appartenant à M. G. Picard; il peut contribuer à l'interprétation d'un détail du célèbre torse du Belvédère, qui est matière à contestation. On y a cru reconnaître tour à tour un Polyphème, un Prométhée, un satyre, notamment le Silène Marsyas; cette dernière hypothèse paraît être corroborée par le marbre de la collection Picard. ¶ Bulletin épigraphique [A. J. Reinach]. 50 pages (à suivre). ¶ Hamilton Ford Allen, *The infinitive in Polybios compared with the infinitive in biblical Greek.*— Karl Reik, *Der Optativ bei Polybius and Philo von Alexandria* [J. Vendryès]. Analyse approbative du premier ouvrage. Analyse du second, plus important; bon chapitre de grammaire historique du grec. ¶ Em. Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque, étudiée dans ses rapports avec les autres langues indo-européennes*, 1re et 2e livraisons [J. Vendryès]. Digne pendant au Dictionnaire étymologique latin de Walde. Qqs critiques de détail. ¶ Georgius Boesch, *De Apollonii Rhodii elocutione* [H. de la Ville de Mirmont]. Bibliographie des ouvrages traitant du même sujet. Analyse sommaire de cette dissertation. Il n'en reste pas moins une thèse à faire D. Ap. eloc. Bien des questions, énoncées par le rp., restent à résoudre. ¶ E. Cavaignac, *Etudes sur l'histoire financière d'Athènes au Ve s.* [A. J. Reinach]. Analyse. Thèse qui promet de rester. Qqs critiques. ¶ Antonios Hepités, Λεξικὸν ἑλληνογαλλικὸν (καὶ γαλλοελληνικὸν) τῆς λαλουμένης ἑλληνικῆς γλώσσης. Fasc. 1-13 [H. Pernot]. Ce dict. rendra les plus grands services. ¶ Ant. D. Keramopoullos, Ὁδηγὸς τῶν Δελφῶν [G. G.]. Plan défectueux dans l'itinéraire suiv. Sera d'ailleurs fort utile aux touristes. ¶ Walter Kinkel, *Geschichte der Philosophie als Einleitung in das System der Philosophie.* 2. Teil, von Sokrates bis Plato [Albert Rivaud]. Ouvrage très savant, et en même temps destiné au grand public. ¶ *Extraits de Ménandre. Texte grec, publié avec une introduction et des notes*, par L. Bodin et P. Mazon [Em. Cahen]. Scènes les plus importantes de l'*Arbitrage* et de la *Samienne*. Mêmes qualités que dans les *Extraits d'Aristophane* de ces deux auteurs. Notice sur Ménandre juste et intéressante. ¶ *Ménandre. L'Arbitrage, édition critique accompagnée de notes explicatives et d'une traduction*, par M. Croiset [P. Mazon]. Discussion de qqs restitutions. Le commentaire est la partie la plus nouvelle et la plus importante de la pu-

blication. Grands éloges avec qqs critiques. ¶ *Der neue Menander. Bemerkungen zur Rekonstruktion* der *Stücke nebst dem Text in den Seitenverteilung der Handschrift*, von C. Robert [Ph. E. Legrand]. Reconstitution du texte conforme à la disposition du codex; discussion de ce travail hypothétique. ¶ G. Norwood, *The Riddle or the « Bacchae »* [G. d'Almeyda]. L'argu-
5 mentation de l auteur est au moins contestable. Bonne bibliographie d'Euripide. L'ouvrage vaut par l'ingéniosité de l'auteur et sa copieuse information. ¶ Emil Reich, *Atlas antiquus* [G. G.]. Sur les 48 cartes sont projetés, au moyen de graphiques, les événements historiques et les faits militaires.
10 Exécution soignée. Les noms de lieu sont en latin. Texte explicatif en anglais, très complet. Qqs critiques de détail. ¶ J. E. Sandys, *A history of classical Scholarship* [S. Reinach]. L'ouvrage comble une lacune; mais contient des jugements erronés et des omissions regrettables. Tableau très utile, néanmoins, et suffisamment correct des études grecques et latines
15 depuis la Renaissance. ¶¶ Nr. 98-99, jl.-oct. Le mythe de Pandore dans la poésie hésiodique [Paul Girard]. Analyse puis examen de l'épisode contenu dans *les Travaux et les jours* (89-99), celui de la jarre ouverte par Pandore et d'où s'échappent les maux dont souffre l'humanité. Qu'est-ce que cette Elpis qui reste dans la jarre? Pour les uns c'est un bien, l'Espérance; pour
20 d'autres Elpis est un mal; pour d'autres encore ἐλπίς a le sens d'illusion. Interprétations diverses de ce mot chez Thucydide, Hésychius, Hésiode lui-même, Simonide d'Amorgos, Théognis, Pindare, Eschyle. Dans le passage en question d'Hésiode, ἐλπίς personnifie l'Espérance. Reste à expliquer comment ce bien pouvait être dans la jarre au milieu de toutes sortes de maux.
25 Or, la jarre contenait il est vrai des maux; mais Hésiode ajoute (vers 100) : ἄλλα δὲ μυρία λυγρά ... et ici le mot ἄλλα n'implique pas que ce qui reste soit aussi un mal. Rapprochement d'une fable de Babrios (58, Crusius) analogue au mythe hésiodique de Pandore, sauf que la jarre contenait tous les biens. L'épicurien Philodème en fait un πίθος τῶν κακῶν. Conclusion:
30 biens et maux s'y trouvaient mêlés. Hésiode concevait ce mélange, mais il ne s'y arrête pas, recherchant surtout l'origine du mal. Il faut tenir plus de compte que l'on ne le fait ordinairement du caractère et de la nature rustique, fruste de la poésie hésiodique. C'est ainsi qu'il faut voir dans la jarre de Pandore le grand πίθος à provisions, tel qu'on en a trouvé dans
35 les fouilles de Troie et dans celles de Crète. Sur un lécythe d'Athènes, la décoration figure les maux se répandant par le monde, les biens retournant vers les dieux; un seul demeure, l'Espérance. Tel paraît être le sens du passage d'Hésiode. ¶ D'où vient le nom de l'Asie. Un exemple de grandissement [Michel Bréal]. Etienne de Byzance suppose que ce nom viendrait d'une
40 localité, Asis ou Asias, située en Lydie aux bord du Caystre. E. Radet adopte cette hypothèse, à laquelle l'auteur de l'article veut apporter qqs éclaircissements. Exemple du village d'Amérique nommé Birou, riche en mines d'or, duquel les Espagnols ont tiré le nom du Pérou. On peut supposer que l'Asis voisine du Pactol equi a roulé des paillettes d'or est devenu l'objet
45 d'un grandissement analogue, résultant de la richesse et de la générosité notoire des rois de Lydie, Candaule, Gygès et surtout Crésus. ¶ Le mot μέθοδος chez Platon [L. Méridier]. Le mot est employé au moins 70 fois dans les écrits aristotéliques et en divers sens. Platon pourrait en être l'auteur. Le *Lexicon platonicum* d'Ast le mentionne 26 fois. Les significations
50 probables de ce mot sont au nombre de six, détaillées ici avec raison aux passages où il se rencontre, puis avec développement sur chacun d'eux. Platon, en fondant la dialectique, a forgé ce mot ou tout au moins en a fait un usage qui l'a consacré parce que les mots ὁδός, πορεία, ζήτησις n'ex-

primaient pas avec précision un voyage réglé vers la notion de l'idée. ¶ A propos de la loi d'Ægialé [Th. Reinach]. Inscr. nr. 515, de l'Appendice des textes d'Amorgos, étudiée déjà par Erich Ziebarth et Rod. Dareste. Sujet du décret (2e s. av. J.-C.), voté à l'occasion d'une fondation faite par un certain Critolaos en mémoire de son fils Aleximachos. Elle consiste en 5 en un capital de 2 000 dr. destiné à organiser annuellement un banquet et un concours. Texte et commentaire des ligues 11-14, relatives au placement de ce capital à 10 % chez des emprunteurs non hypothéqués. Interprétations diverses du mot mutilé ... νοσίων. La place vide accuse la place d'environ 7 à 9 lettres. On a proposé la restitution [διακ]οσίων. L'auteur 10 propose soit [ἑνακ]οσίων, soit [ἑξακ]οσίων suivant les intentions que l'on prêterait à l'auteur de la fondation sur les garanties hypothécaires exigées des emprunteurs. ¶ Qqs termes médicaux de Psellos [Em. Renauld]. Relevé des termes de médicine qui ne se rencontrent que chez Psellos et dont un bon nombre ne sont mentionnés ni dans le Thesaurus, ni dans les lexiques 15 de Sophokles et de Koumanidis. Chaque mot est accompagné de sa traduction française. ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. Nombr. fig. Architecture. Feuilles - Sculpture - Fresques - Vases peints - Bronzes. Terres cuites - Orfévrerie. Objets divers, 30 pages. ¶ Bulletin épigraphique [A. J. Reinach]. Suite et fin. ¶ *The works of Aristotle transl. into english under* 20 *the editorship of J. A. Smith, W. D. Ross.* I, by J. J. Beare and G. R. T. Ross. II, by H. H. Joachim [G. Rodier]. Les traductions de Beare supérieures à leurs devancières, paraissent néanmoins un peu hâtives. Les Commentaria in Ar. gr. de l'Académie de Berlin ont pu être utilisés avec fruit. Légères critiques. Les traductions par Ross des Parva 25 naturalia sont inférieures à celle qu'il a faite du *De Sensu.* Qqs critiques à l'appui. Le traité apocryphe *De lineis insecabilibus* traduit par Joachim, a subi, comme chez Hayduk et Apelt, un trop grand nombre de modifications conjecturales. ¶ Em. Boisacq, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque.* 3e livr. [J. Vendryès]. Cettre livr. comprend les mots Δαϊ — 30 ἑλεῖν. Qqs remarques de détail. ¶ R. J. Bonner, *The legal setting of Plato's Apology* [L. Gernet]. Courte analyse critique. ¶ J. Burnet, *Early greek philosophy* [A. Rivaud]. L'auteur est bien informé; seulement son livre manque de profondeur et d'originalité. Mériterait d'être au plus tôt traduit en français. ¶ J. B. Bury, *The ancient greek historian* [E. Cavaignac]. Livre 35 né de lectures faites à Harvard. Analyse accompagnée de qqs remarques. ¶ *Byzantinische Zeitschrift* : Generalregister. Bd. I-XII, ausgearbeitet von Paul Marc [T. R.]. Analyse très élogieuse. Qqs desiderata. ¶ G. Cultrera, *Saggi sull'arte ellenistica e greco-romana.* I. *La Corrente ariana* [Courbaud]. Traite de l'origine des bas-reliefs pittoresques. D'après Th. Schreiber, ils 40 sont d'origine alexandrine. Il est réfuté par C. qui n'admet que l'influence asiatique; mais le rp. estime que l'Asie et l'Egypte ont travaillé au développement de l'art hellénistique. ¶ Engelb. Drerup, [Ἡρόδου] περὶ πολιτείας. *Ein politisches Pamphlet aus Athen 404 vor Chr.* [Paul Cloché]. Texte grec et dissertation. Objections du rp. ¶ M. Egger, *Histoire de la littérature grecque,* 45 17e éd. [P. Clairin]. Analyse suivie de qqs critiques motivées, notamment sur les différences entre les traductions d'extraits des premières éditions et celles de la 17e qqfois moins heureuses. ¶ *Euripidis fabulae.* Recogn. G. Murray. T. II [H. G.]. Eloges. Les conjectures ne sont pas toujours heureuses. ¶ G. K. Gardika, Κρίσις τῆς ὑπὸ Σπ. Μωραΐτου πλατωνικῆς 50 ἐκδόσεως [A. Rivaud]. Critique entachée de partialité et parfois injuste du travail de Moraïtis. ¶ A. W. Hands, *Common greek coins* [H. G.]. Livre de vulgarisation où « abondent les erreurs, les contresens, les naïvetés ». ¶ *Juvenes*

dum sumus. Aufsätze zur klassischen Altertumswissenschaft der 49. Versammlung deutscher Philologen und Schulmäuner zu Basel [L. G.]. Analyse sommaire des 9 articles contenus dans ce recueil et suivis d'une édition critique de Diogène de Laërte, *Vie de Platon*. ¶ Cl. Elisabeth MILLERD, *On the interpretation of Empedocles* [Rivaud]. Grands éloges de l'ouvrage, d'ailleurs peu original. ¶ G. NICOLE, *Meidias et le style fleuri dans la céramique attique* [G. Leroux]. Analyse, avec discussion des données et des conclusions de l'auteur. ¶ PAPPADOPOULOS, *Théodore II Lascaris, empereur de Nicée* [Louis Bréhier]. Éloges presque sans réserves. ¶ *Papyrus grecs p. p. l'Institut papyrologique de l'Université de Lille*, sous la direction de Pierre JOUGUET. T. I. fasc. 2 [Emile Cahen]. Sommaire des 29 papyrus contenus dans ce fascicule. Eloges. ¶ A. PFEIFAUF, *Der Artikel vor Personen- und Götternamen bei Thukydides und Herodot* [L. G.]. Etude d'une maigreur prétentieuse. Remarques intéressantes pour les linguistes sur la fonction de l'article devant les noms des dieux chez les deux auteurs étudiés. ¶ *Philologie et linguistique. Mélanges offerts à Louis Havet par ses élèves et ses amis* [J. Vendryès]. Sommaire des six articles concernant les études grecques. Éloges. ¶ Πλάτων ἐξ ἑρμηνείας καὶ διορθώσεως Sp. MORAITIS. T. II [Albert Rivaud]. L'éditeur a profité des jugements portés sur le t. Ier et celui-ci lui est bien bien supérieur. Le commentaire est toujours très riche. Les indications bibliographiques sont insuffisantes ainsi que celle des auteurs des corrections adoptées. Les noms étrangers sont transcrits tantôt en caractère latins, tantôt en lettres grecques. ¶ Jean PSICHARI, *Essai sur le grec des Septante* [M. L.]. L'auteur, partageant l'opinion de Deissman, rattache ce grec non pas à un « jargon » judéo-grec, comme on l'a cru et dit, mais tout simplement à la κοινή. Toutefois ces textes contiennent un certain nombre d'hébraïsmes. ¶ Kelly REES, *The so-called rule of three actors in the Greek classical drama* [Paul Collart]. Analyse. On souhaiterait une bibliographie et un index. ¶ Daniel SERRUYS, *Les procédés toniques d'Himérius et les origines du « Cursus » byzantin* [O. Taffrali]. Analyse. ¶ Paul SHOREY, *Choriambic dimeter and the rehabilitation of the antispast* [Paul Masqueray]. Analyse critique. L'argumentation paraît défectueuse, notamment en ce que l'auteur met en parallèle la métrique grecque, surtout celle des lyriques, et la métrique moderne, notamment l'anglaise. Tant qu'on n'aura pas trouvé la musique certaine d'un chœur grec, on pourra toujours discuter sur celle-là. Discussion sur la nature de l'antispaste. ¶ N. A. VEÏS (Βέης), Κατάλογος τῶν χειρογράφων κοδίκων τῆς χριστιανικῆς ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας Ἀθηνῶν [O. T.]. Collection de 80 mss. de matière religieuse, liturgique et de musique ecclésiastique, plus qqs lettres d'époque byzantine. ¶¶ Nr. 100, nov. déc. Discours prononcés aux obsèques de Henri Weil par Bouché-Leclercq et Th. Reinach. — Bibliographie scientifique de Henri Weil (1818-1909). ¶ Inscription de Gythion [P. Foucard]. Inscr. rapportée de Laconie par Leake en 1839, publiée en 1883 (Ancient greek Inscriptions in British Museum, nr. 513 Décret de proxénie en l'honneur du médecin public Damiadas). Nouvel examen des lignes 9-35. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques [C. E. Ruelle]. ¶ Adam ABT, *Die Apologie des Apuleius von Madaura und die antike Zauberei* [G. Glotz]. Ouvrage qui a de continuels rapports avec l'Orient en général et la Grèce en particulier, et non seulement avec la littérature latine. ¶ Wolf ALY, *Der kretische Apollonkult* [G. Glotz]. Analyse. ¶ *Antropology and the Classics*, six lectures présentées à l'Université d'Oxford par A. J. EVANS, LANG, MURRAY, JEVONS, MYRES, FOWLER, éd. par R. R. MARETT [G. Glotz]. Analyse. ¶ M. BESNIER, *La Vénus de Milo et Dumont d'Urville* [Ét. Michon]. Analyse. ¶ E. BURLE, *Essai histo-*

rique sur le développement de la notion de droit naturel dans l'antiquité grecque [G. Glotz]. Analyse; livre mal composé, mais représentant une somme considérable de travail; critiques de détail. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum.* VII. Codices germanicos descripsit Fr. Boll [T. R.]. Analyse. Eloges. ¶ M. Chwostow, *Recherches sur l'histoire des relations commerciales à l'époque des monarchies hellénistiques et de l'empire romain.* I. *Histoire du commerce oriental dans l'Égypte gréco-romaine* (En russe) [G. Glotz]. Analyse détaillée. ¶ A. Croiset, *Les démocraties antiques* [Th. Reinach]. Analyse élogieuse. Critiques de détail. ¶ W. Deonna, *Les Apollons archaïques* [E. Pottier]. Livre excellent. Légères critiques. ¶ Αἰσχύλου Εὐμενίδες. *The Eumenides of Aischylus*, by A. W. Verrall [G. Glotz]. Fin de la publication de l'Orestie. Dans la constitution du texte, W. V. est conservateur, mais qqfois à l'excès. ¶ *Herodotus, the seventh, eight and ninth Book* by B. H. Macan [G. Glotz]. Œuvre originale; idées personnelles sur le fond des choses et sur l'œuvre d'Hérodote. Les appendices constituent une véritable histoire critique de la 2e guerre médique. Grands éloges. ¶ K. Krumbacher, *Die Photographie im Dienste der Geisteswissenschaften* [H. G.]. Analyse et éloges. ¶ *The story of Daphnis and Chloe. A greek pastoral by Longus*, by W. D. Lowe [G. G.]. Bonne traduction. ¶ *M. Antoninus Imperator ad se ipsum.* Recogn. brevique adnotatione critica instruxit J. H. Leopold [G. G.]. Travail très soigné. ¶ G. Mendel, *Musées impériaux ottomans. Catalogue des figurines grecques de terre cuite* [W. Deonna]. Analyse élogieuse; qqs critiques. ¶ *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der antiken Münskunde*, von H. von Fritze und H. Gaebler. Fasc. 2 et 3. [G. Glotz]. Analyse de ce périodique avec éloges. ¶ Jos. Partsch, *Griech. Bürgschaftsrecht.* I [T. R.]. Analyse élogieuse suivie de quelques critiques. ¶ Jean Psichari, Ῥόδα καὶ μῆλα. T. IV et V [Eug. Clément]. Long compte rendu. Le rp. est favorable à l'idée « populariste » (la δημοτικὴ γλῶττα). ¶ Em. Reich, *General history of Western nations from 5000 b. C. to 1900 a. D.* I. *Antiquity* [G. Glotz]. Un livre qui fait penser. ¶ Gaetano de Sanctis, *Per la scienza dell'antichita. Saggi e polemiche* [G. Glotz]. Etudes intéressantes, notamment sur les idées religieuses dans Homère et sur Agathoclès. ¶ Wilhelm Schmidt, *Geburtstag im Altertum* [G. Glotz]. Analyse; ouvrage excellent. ¶ *Transactions of the third international Congress for the history of religions* [G. Glotz]. Analyse des 15 articles de la 6e section relatifs aux religions grecques et de ceux des sections 5e et 7e. ¶ Albert Vogt, *Basile Ier, empereur de Byzance, et la civilisation byzantine à la fin du IXe siècle* [Louis Bréhier]. Grands éloges. ¶ Oscar Waldhauer, *Die Vasensammlung des Kaiserlichen Ermitage* [E. Pottier]. Analyse; mention de qqs omissions. ¶ Hugo Weber, *Aristophanische Studien* [P. Masqueray]. Ouvrage p. p. le fils de l'auteur. Riche en informations de toutes sortes, mais mal ordonné. ¶ Erich Ziebarth, *Aus dem griechischen Schulwesen* [H. G.]. Intéressant pour les épigraphistes et pour les historiens. Qqs critiques. C. E. Ruelle.

Revue historique, 34e année. Mai-juin. La crise Arienne [V. Ermoni] L'auteur se propose de construire la synthèse des nombreux travaux qui ont été consacrés à l'Arianisme en ayant soin d'en préciser le plus possible les détails. ¶ Histoire grecque. Publications étrangères [G. Glotz]. Analyse des principaux ouvrages sur l'histoire grecque parus en Allemagne et en Autriche de 1901 à 1908, faisant suite aux bulletins publiés par A. Bauer. Géographie. Fouilles. Papyrologie. Numismatique. Historiographie. Histoire générales et particulières. Institutions et droit. Religion (Art. de 30 p). ¶ J. Toutain, *Études de mythologie et d'histoire des religions antiques* [Carcopino]. Réunion commode d'études déjà parues, dont aucune n'a vieilli-

Conscience et scrupule admirables. ¶¶ Juil.-août. Une Cité du Bas-Euphrate au quatrième millénaire [H. de Genouillac]. Essaie d'après les inscr. religieuses, les textes historiques, les archives du temple et du palais retrouvés sur l'emplacement de la moderne Tello, ainsi que d'après les centaines d'objets gravés et de plaques à inscriptions, et plus de 40.000 tablettes d'argile reproduisant la comptabilité publique et privée trouvées par Sarzec, de tracer une esquisse de la société qui vivait entre 3500 et 3200 dans la ville de Lagos, plus anciennement nommée Sirpula, située au milieu du désert de l'Irak-Arabi dans les plaines du Bas-Euphrate. ¶ Antiquités latines [Ch. Lécrivain]. Analyse rapide des publications parues à l'étranger en 1907 et 1908. Sources et historiographies. Livres généraux. Histoire générale. Institutions. Géographie générale. Histoire et géographie des différents pays. Droit. Art, archéologie et numismatique. Religion. Art. de 9 p. ¶ ¶. E. Reich, *General history of western nations from 5000 B. C. to 1900 A. B.* I. *Antiquity* [Seignobos]. Œuvre très originale et parfois tèrs amusante d'un amateur qui ne cache pas son mépris pour les historiens de profession. ¶¶ Nov.-déc. Antiquités romaines [J. Toutain]. Travaux français consacrés en 1907 et 1908 aux antiquités romaines, répartis en trois catégories principales. 1° Histoire générale et institutions; 2° Histoire littéraire et religieuse; 3° Archéologie, épigraphie, histoire des provinces de l'empire. Courte analyse (11 p.). ¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Altertums.* I, 2, *Die aeltesten geschichtlichen Völker und Kulturen bis zum sechzehnten Jahr.* [G. Maspero]. Effort le plus considérable et le plus heureux qu'on ait fourni depuis longtemps pour restituer d'une manière scientifique les débuts de l'histoire d'Orient. D. R.

Revue numismatique. 4e sér., t. XIII. 1er trim. Les monnaies grecques et romaines de la collection Valton [J. de Foville]. Composée d'exemplaires irréprochables, cette collection dont on donne le catalogue enrichira considérablement le médaillier de la Bibliothèque nationale à qui elle a été donnée. ¶ Essai de classification des monnaies de bronze émises en Egypte par les trois premiers Lagides [Soutzo]. Les principes fondamentaux de la numismatique ptolémaïque sont manifestement les mêmes que ceux de la numismatique romaine. ¶ Moyen bronze inédit de Germanicus [Gassies]. ¶ Les dégrèvements d'impôts et d'amendes inscrits sur les monnaies impériales romaines [Mowat]. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. Notices. Poids romains en forme d'osselets. ¶ Babelon, *Traité des monnaies grecques et romaines.* IIe partie [J. de Foville]. Dans cet ouvrage remarquable et déjà classique, l'auteur a eu le courage de faire la synthèse de la numismatique grecque archaïque, refaisant entièrement la *Doctrina numorum*, un chef-d'œuvre, mais par trop arriéré. ¶ Bibliographie méthodique [Blanchet]. ¶¶ 2e trim. Numismatique syrienne. I. Tyr ou Antioche. Attribution de diverses monnaies impériales. II, a) De la manière de compter les années de règne des empereurs à Antioche; b) Monnaies frappées à Séleucie de Piérie au nom du légat Commodus [Dieudonné]. ¶ La trouvaille de Milo [Jameson]. Description et reproduction des pièces qui en proviennent; elles datent du ve siècle et sont de types très divers. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. Les objets analogues comme forme à nos parapluies, représentés sur les impériales grecques de Byzance, sont sans doute des torches. ¶ Cagnat, *Remarques sur les monnaies usitées dans l'Afrique romaine à l'époque du Haut-Empire* [Blanchet]. Étude précieuse pour la connaissance de la circulation monétaire chez les Anciens, question trop négligée encore. C'est en outre une utile contribution à l'étude de la civilisation provinciale dans l'empire romain. ¶ Halke, *Handwörterbuch der Münzkunde* [Blanchet.]

La préparation de cet ouvrage est insuffisante. L'auteur ignore les travaux des numismates français; aussi les lacunes sont-elles nombreuses. La longueur des articles n'est pas proportionnée à leur importance. ¶ IMHOOF-BLUMER, *Zur griechischen und römischen Münzkunde* [Dieudonné]. C'est un recueil d'études parues dans la *Revue suisse de numismatique*. ¶ Bibliographie méthodique [Blanchet]. ¶¶ 3e trim. Nouvelles recherches sur l'ère d'Alexandre le Grand en Phénicie [J. Rouvier]. Cet ère remonte à l'année de la bataille d'Issus, 333/332 a. C.; elle fut supprimée par Ptolémée I Soter et remplacée par l'ère inaugurée par lui en 301 a. C. ¶ Le sesterce de l'empire romain [Dattari]. Le sesterce, qui primitivement était d'argent, devint d'aurichalque sous Auguste, de bronze sous Antonin et d'alliage de ces métaux avant et après la réforme de Dioclétien. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. ¶ IMHOOF-BLUMER, *Nymphen und Chariten auf griechischen Münzen* [J. de Foville]. Précieux aux numismates, ce volume sera utile aussi aux archéologues. ¶ DRESSEL, *Das Iseum Campense auf einer Münze des Vespasianus* [Blanchet]. L'identification est certaine. ¶ Bibliographie méthodique [Blanchet]. ¶¶ 4e trim. Le carré creux des monnaies grecques. Evolution des procédés de fabrication [de Villenoisy et Frémont]. ¶ Numismatique syrienne. L'aigle d'Antioche et les ateliers de Tyr et d'Emèse [Dieudonné]. Toutes les impériales grecques d'argent de fabique syrienne et sans nom de ville au type de l'aigle ont été frappées à Antioche. ¶ Abrasion d'une contremarque de Néron [Mowat]. C'est la première fois qu'on signale un fait de ce genre. ¶ Chronique [Blanchet]. Trouvailles. ¶ Bibliographie méthodique [Blanchet]. Ch. B.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : ALFRED GASC-DESFOSSES

Annual of the British School at Athens. Vol. XII (1907-1908) : Laconie : I. Fouilles à Sparte, 1908. 1° Travail de la saison et sommaire des résultats [R. M. Dawkins]. Continuation des fouilles du sanctuaire d'Artémis Orthia. Les lacunes dans la série des ex-voto se sont trouvées comblées. Les fouilles dans l'enceinte du temple d'Athena Chalkioikos ont été achevées par Dickins. La tâche de dégager le mur romain sur l'Acropole pour découvrir les inscr. qui s'y trouvent a été continuée par Woodward. A l'extrémité du pont moderne de la route de Tripolis sur l'Eurotas a été découvert dans un vase un trésor de 86 tétradrachmes grecs. ¶ 2° Sanctuaire d'Artémis Orthia; les fouilles [R. M. Dawkins]. Les fondations de l'amphithéâtre romain ont été en partie enlevées; à un niveau inférieur ont été mis au jour les restes de nombreuses maisons. Les objets divers qui ont été trouvés datent d'une période qui commence immédiatement après la construction du temple le plus récent et va jusqu'à la fin du IVe siècle. Les restes du temple primitif correspondant à la date de l'autel archaïque (IXe ou Xe s.) ont été retrouvés. Au N.-E. du temple le plus récent on a trouvé un grand nombre d'objets qui représentent une période entre les poteries anciennes de style oriental et les objets trouvés immédiatement au-dessus de la couche de sable. L'autel du temple reconstruit est exactement situé sur l'emplacement de celui qui l'a précédé, mais le nouveau temple se trouve situé un peu plus au N. ¶ 3° Poteries [J. P. Droop]. L'histoire de la fabrique laconienne de poterie commence au IXe ou Xe siècle et se termine avec la seconde moitié du IVe. On peut la diviser en six périodes. ¶ 4° Terres-cuites archaïques du sanctuaire

d'Orthia [J. Farrell]. Le niveau artistique atteint par ces figurines est rarement élevé. Description de figurines modelées à la main et moulées, de déesses à cheval, de déesses debout et drapées. ¶ 5° Inscriptions [A. M. Woodward]. 30 inscr. nouvelles relatives au παιδικὸς ἀγών. Neuf fragments qui complètent des inscr. déjà publiées. Les Spartiates ont nommé au moins onze fois le «divin Lycurgue» comme patronome», de 180 à 190 A. D. Treize inscr. des murs romains les plus récents. Neuf inscr. provenant de divers sites ; six connues déjà par les copies de Fourmont. ¶ 6° Temple d'Athèna Chalkioikos [G. Dickins]. C. r. des fouilles de 1908 beaucoup moins productives que les précédentes. Principaux objets trouvés : un bas-relief provenant d'une stèle, peut être attribué à la seconde moitié du VIe siècle; une statuette de bronze représentant Aphrodite armée, appartient à la fin du IVe siècle ou au IIIe. ¶ 7° Tête de marbre du IIIe siècle [A. J. B. Wace]. Trouvée près du mur romain. Traces abondantes de peinture encore visibles sur cette tête. A première vue cette sculpture paraît appartenir à l'école dite de Pergame, c.-à-d. remonter au dernier quart du IIIe siècle A. G. ¶ Trésor de monnaies grecques [A. J. B. Wace]. 86 tétradrachmes d'argent; étude critique de chacun. ¶ II. Topographie : La Laconie du S.-E. [A. J. B. Wace et F. W. Hasluck]. Étude de géographie historique et d'archéologie relative au promontoire du S. E. de la Laconie depuis Acriæ jusqu'à Epidaurus Limera. Relevés et discussions archéologiques. ¶ Hierapolis Syriae [D. G. Hogarth]. Notes d'un passage à Mumbij en 1908. Par suite de l'occupation circassienne tous les restes d'antiquités notés par les voyageurs de Manndrell à Chesney ont disparu. Seize inscr. ¶ Fouilles à Zerelia, Thessalie [A. J. B. Wace, J. P. Droop et M. S. Thompson]. Le temple d'Athèna Itonia ne se trouvait pas sur cet emplacement. Un riche dépôt préhistorique a été trouvé renfermant les restes de huit groupes d'habitations successifs bâtis l'un au-dessus de l'autre. Étude et classification des fragments de poteries recueillis. Huit tombes découvertes. Étude des statuettes de terre-cuite et des objets trouvés. Les témoignages archéologiques montrent que dans la période préhistorique les civilisations de la Grèce septentrionale et de la Grèce méridionale différaient complètement. Appendice : Note sur la topographie de la Phtiotide par [Vollgraff]. ¶ Fouilles à Rhitsona en Béotie [R. M. Burrows et P. N. Ure]. Automne de 1907 et printemps de 1908. Le site de Rithsona doit probablement être identifié avec celui de Mycalessos. Une nécropole de la seconde moitié du VIe siècle a été découverte. Objets trouvés dans huit des tombes. Essai de classification des vases; étude sur le style béotien des kylix. ¶ Éléments qui montrent l'influence venue du S. E. dans la civilisation préhistorique de la Serbie. [M. M. Vassits]. Discussion des fouilles faites en Serbie et principalement à Vinča en 1908. Les détails donnés relativement aux groupes d'habitations préhistoriques de la Serbie montrent qu'ils se sont formés sous l'influence continue d'une civilisation du S. E. ¶ Les palais de Crète et la civilisation égéenne, IV [D. Mackenzie]. D'après les résultats des fouilles de Vasiliki, de Messara et de Gournia, étude die diverses questions relatives à l'évolution de la forme de l'habitation dans la Méditerranée. Nous ne pouvons pas séparer complètement la construction rectangulaire de la ronde au point de vue ethnologique: le développement de la construction rectangulaire tend à faire disparaître la construction ronde. Discussion de la théorie de Noack à propos de la construction elliptique de Thauraizi. M. B.

Classical Quarterly. Vol. 3 (1909). N° 1. An uncollated ms. of Juvenal [C. E. Stuart]. Collation du Paris. Bibl. Nat. Lat. 8072, fol. 94-113 du 10 s. et de plusieurs mains différentes. Cette partie du cod. comprend Juvénal,

Sat. I, 1 à II, 66; III, 32 à VI, 437. S. propose d'appeler II ce ms., qui corrobore avec certitude les leçons du cod. P; il est probable que l'archétype dont il dérive était le frère du cod. P. — Complèment à la collation faite par Bücheler du cod. P. — Qqs corrections aux notes critiques de l'éd. de Housman de 1905. ¶ The Nominative and Dative-Ablative plural of Deus and Meus in Plautus [E. M. Sturtevant]. Contre l'opinion de Exon que le nom. et le dat.-abl. pl. de deus étaient dissyllabiques dans Plaute <Cf. Hermath. 14, 338 sq.>, S. montre qu'ils étaient monosyllabiques ainsi que les mêmes cas de meus. ¶ Note on Plato, Philebus 31 C [Dora Mason]. La phrase ἐν τῷ κοινῷ μοι γένει κ.τ.λ. est une réponse partielle à la première partie de la question posée 31 B; cette réponse est complétée, 31 D, par la mention d'une espèce particulière de κοινὸν γένος, c.-à-d. ζῷα, tandis que la seconde partie de la question trouve aussi en partie sa réponse par la description d'une classe de πάθη que produisent le plaisir et la peine. Enfin, dans 32 A, nous avons une répétition de la réponse donnée plus haut aux deux parties de la question. ¶ Platonica IX [H. Richards]. Suite <Cf. Cl. Q, II, 15. R. d. R. 33, 236, 52>. Propose une série de corrections aux Νοθευόμενα (Ὅροι, cinq passages; Περὶ δικαίου, trois; Demodocus, trois; Sisyphus, huit; Eryxias, dix; Axiochus, un. ¶ Ennius Annales 571 (Vahlen) [W. M. Lindsay]. Le ms. de Munich 1466 (M) du traité de Consentius « De Barbarismis et Metaplasmis » donne dans un des passages des Annales d'Ennius 567 « obatu », tandis que le ms. de Bâle (E. III, 15[d]) du même traité donne « órbatur », qui est la vraie leçon dont « orbatu » est une corruption. ¶ Notes on the Acharnians of Aristophanes [W. Rennie]. Etude, corrections, ou explication des v. 34, 96, 272 sq., 294, 338 sq, 412, 717 sq, 772, 1096, 1082. ¶ Could ancient schips work to windward? [R. Holmes]. Montre d'après César. de B. G. IV, 28, que les anciens savaient naviguer contre le vent. ¶ Seneca's Letters: Notes and Emendations, 2 [W. C. Summers]. Dans ce second art. <Cf. Cl. Q. 2 p. 30. R. d. R. 33, 237, 4>, S. étudie onze passages des Lettres à Lucilius, 51 à 78. ¶ The legions of the Euphrates frontier [R. K. M. Elderry]. A propos de l'ouvrage de V. Chapot, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête arabe*, auquel il reproche de n'avoir pas assez tenu compte de la chronologie et d'avoir laissé de côté bien des points importants, M'E. cherche à dresser une carte militaire exacte de la frontière Est, et à déterminer plus nettement l'emplacement des camps des légions romaines en Cappadoce, en Galatie et en Syrie. ¶ Manilian Varieties [H. W. Garrod]. 1, Manilius et Vitezius. Le ms. de Manilius, Palatinus 1711 P, a appartenu à Valesius archevêque de Gran; autres mss. de M., leurs relations avec P. — 2. Man. et Sylvestre II. Le Manlius dont il est fait mention dans une lettre de Gerbert (Lettres de G. 130, p. 117-118, Havet) n'est pas Manilius, mais Boèce. — 3. Le ms. Holkham de Manilius 331 (H.); il est du xve s.; description; il est apparenté avec M R U V. Le ms. de M. de Caesena xve s. appartient au même groupe. ¶ The bronze trumpeter at Sparta and the earthquake of 464 b. C. [L. Whibley]. Le petit bronze trouvé dans les fouilles du temple d'Athèna Chalkioikos à Sparte et représentant un trompette est bien de la moitié du ve s. Les Spartiates donnaient des signaux non pas avec la flûte, mais avec la trompette comme les autres Grecs; et en tenant compte de Plut. Cim. 16, on peut supposer que ce bronze a été consacré à Athena Chalkioikos en souvenir du tremblement de terre de 464 av. J.-C. ¶ Sincerus and Lucretius III, 717 [A. E. Housman]. Sinceris membris équivaut à membris jam mere corporeis. ¶ On the text of Juvenal, I, 115 [J. P. Postgate]. Les mss. donnent pour ce vers « ut colitur Pax atque Fides etc. II seul donne, au l. de atque, la variante firma, qu'il faut corriger

en Fama. ¶ *Bibl. di Geografia Storica* : II, *Pinna*, by G. Colasanti ; III, by E. Grossi [Ashby]. 1, Soigné, mais peut-être plus étendu que ne le comporte le sujet ; 2, Qqs réserves, mais somme toute digne d'éloges. ¶ W. Wroth, *Catalogue of the Imperial Byzantine Coins in the Br. Mus.* [Brooks], 1 et 2. Splendides volumes. ¶¶ N° 2. Argos in Homer [T. W. Allen]. Cherche à déterminer le sens dans Homère du nom de ville Argos, comment il faut entendre Ἀγαικὸν Ἄργος, Ἴασον Ἀ. et Πελασγικὸν Ἀ., Ἀργεῖοι comme synonyme de Grecs et ce qu'était l'Argos sur laquelle régnait Agamemnon. ¶ Emendations in Strabo and Plutarch's Moralia [T. G. Tucker]. Corrections proposées pour 20 passages de Strabon (texte de Kramer) et 13 de Plutarque Mor. (Ed. Bernardakis). ¶ Notes on the Philostrate [H. Richards]. Corrections pour 44 passages de la Vie d'Apollonius I (Ed. Kayser), 6 des Vies des Sophistes et 5 des Héroïques. ¶ Ad Marcum Antoninum [A. I. Kronenberg]. Corrections pour 4 passages du Τὰ εἰς ἑαυτόν (Ed. Leopold). ¶ Notes on Plato Laws I-VI [W. R. Paton]. Corrections pour 21 passages de l'éd. Burnet. ¶ On an inscription to Mars found al Caerwent in 1904 [A. T. Martin]. Texte et commentaire (fig.) de cette inscr. gravée sur un bloc de pierre faisant partie d'un mur élevé avec des débris d'une autre construction, elle est dédiée à Mars Lenus sive Ocelus Velaunus par Nonius Romanus, à cause d'une immunité accordée soit à un collège de vétérans de la seconde légion ou à un collegium nautarum. Elle date du 10e jour avant les calendes de septembre de l'année où Gabrïon et Homulus étaient consuls (23 août 152 av. J. C.). ¶ On the use of ἀλλ' ἤ in Aristotle [J. C. Wilson]. Étudie l'emploi de ἀλλ' ἤ dans Arist. Pol. 1257b 21, Metaph. 1038a 14, et montre qu'il n'y a pas besoin de corriger le texte qu'il explique. Exemples analogues. ¶ Plato, Philebus 31 C. [Id,]. Revendique la priorité pour l'explication de ce passage donnée plus haut par D. Mason. ¶ On some Tibullian problems [J. P. Postgate]. 1. La fête des lustrations, II. 1, il n'est pas possible de déterminer la date de cette fête qu'on peut appeler des « ambarvalia privées », sans doute parce qu'elle n'avait pas lieu à date fixe, mais variait avec l'année, le district et les convenances des paysans ; 2, Lygdamus, c'était un affranchi, peut-être le même que mentionne Tibulle. ¶ L. Traube, *Nomina sacra* : *Versuch einer Geschichte der christlichen Kurzung* ; Id., *Vorlesungen und Abhandlungen*. I, *Zur Palaeographie und Handschriftenkunde* hrsg von P. Lehmann [Lindsay]. Appréc. élogieuse. ¶ B. W. Henderson, *Civil War and rebellion in the Roman Empire. A companion to the Histories of Tacitus* [Hardy]. Ne désappointe aucun de ses lecteurs. ¶ Bianca Bruno, *La terza guerra Samnitica* [Matthaei]. Soigné. ¶ Ch. Huelsen u. Ad. Michaelis, *Cod. Escurialensis, ein Skizzenbuch aus der Werkstatt Domenico Ghirlandaios* hrsg. von H. Egger [Ashby]. De la plus haute importance. ¶¶ N° 3. The « Mountain-mother » ode in the Helena of Euripides [W. Scott]. Défend contre Paley le chant du chœur 1301-1368 de l'Hélène d'Euripide. P. prétendait que bien que beau en lui-même, ce chant n'était pas en rapport avec le sujet de la tragédie. S. en explique les difficultés, en rétablit les passages altérés et montre qu'il est bien à sa place. ¶ Senecas Letters : Notes and Emendations, 3 [W. C. Summer]. Dans ce 3e art. <Cf. supra>, S étudie un certain nombre de passages des Lettres à Lucilius 53 à 122. ¶ Note on Plato, Phaedo 105 A [F. M. Cornford]. On a fait beaucoup d'objections au passage « τοῦτο μὲν οὖν καὶ αὐτὸ ἄλλῳ ἐναντίον, il faut le conserver, et ne pas intercaler avec Köhler οὐκ devant ἐναντίον. Explication. ¶ The word χρυσοχοεῖν in the Republic of Plato [G. B. Hussey]. Χρυσοχοεῖν qui se trouve dans Platon Resp. 450 B est un mot rare. H. explique le passage, au moyen de Herod. III, 102, et traduit « Crois-tu

donc que ces gens sont venus ici comme des chercheurs d'or avec l'intention de s'en aller en hâte ». ¶ Ad Epictetum [A. J. Kronenberg]. Dans cet art. qui se continue dans le nº 4, K. propose des corrections pour un certain nombre de passages d'Epictète. ¶ Ferrero's reconstruction of Caesar's first Commentary [T. R. Holmes]. Défend contre Ferrero (Grandezza e decadenza di Roma, 2) la véracité du récit que fait César de sa campagne c ntre les Helvètes et Arioviste et montre qu'il faut continuer à regarder les Commentaires de C. comme une source authentique de ces événements. ¶ On Clemens Alexandrinus Stromata IV, 23 [J. C. Wilson]. Rétablir comme suit le texte des Stromata, IV, 23 : ὁ πλοῦτος, φησὶ, πάντας καθάπερ ἰατρὸς κακὸς βλέποντας παραλαβὼν τυφλοὺς ποιεῖ, d'après Stob. Flor. 93, 20. ¶ Some Coptic legends about Roman Emperors [E. O. Windstedt]. D'après la première de ces légendes (qui se trouvent Ms. Par. Copte 131[5], Fol. 40), Néron ou Domitien aurait fait arroser d'huile l'île d'Agathon ou de Pan dans la mer Rouge : il est possible qu'il y ait eu des sources d'huile minérale près de ces régions : la seconde concerne la vie de Dioclétien avant qu'il fût monté sur le trône, qu'il dut à son talent de flûtiste. ¶ Agar, *Homerica* [T. W. Allen]. Réunion d'art. parus la plupart dans le Journ. of. Phil. Intéressant et important.¶ L. Wenger, *Die Stellvertretung im Rechte der Papyri* [A. S. Hunt]. Important et fait avec soin. ¶ E. Littmann and W. K. Prentice, *Greek and Latin Inscr. in Syria* [Roux]. Edité avec soin. ¶ 1, W. Amelung, *Die Skulpturen des Vatican. Mus.*; 2, A. Ruesch, *Guida illustrata del Museo Nazionale di Napoli* [Jones]. 1, Fait époque; 2, Sera utile, mais cher. ¶¶ Nº 4. On the Indian Dog [A. Platt]. Le Ἰνδικὸς κύων dont parle Aristote (Hist. Nat. VIII, 28 et de Gen. Anim. 763ᵃ, 34) comme né du croisement du chien et du tigre est un véritable chien qui n'appartient pas à la variété dont parlent Xénophon (Cyn. IX, 1 et X, 1) et Ctesias, mais nous ne pouvons rien savoir sur ses origines. ¶ Vester = tuus [A. E. Housman] « Vester » dans Catulle 39, 20 et 99, 6 est mis pour « tuus » comme dans Ovide, Am. II, 16, 24 et Sen. Herc. Oet. 1513. ¶ Sapho's Ode to the Nereids[J.-M. Edmonds]. Restitution de cette ode d'après le papyrus d'Oxyrhinchus; texte, apparat critique et notes explicatives. ¶ On Silius Italicus [S. G. Owen.] Après avoir montré que le jugement que Pline le jeune (111, 7) porte sur la valeur littéraire de Silius Italicus est plus juste que celui des critiques modernes, O. étudie au point de vue de la critique de texte douze passages de ce poète. ¶ Notes on Cicero, Pro Sestio [W. Peterson]. Remarques de critique de texte sur quinze passages. ¶ Latin word studies [E. W. Fay]. 1, Interpres, miles, etc. et le confixe -et-, « errans », cf. -etum « allée ». Suit une liste des principaux dérivés de la racine ET « errare ». ¶ Notes on Juvenal, Apuleius, etc. [S. T. Collins]. Juvenal 16, 25, lire « adsit ». Apul. Metam. II, 5 (Helm), « numinis »; II, 29, « salebris »; X, 2, supprimer « ob id » qui est une glose marginale. Sᵗ Aug. Confes. IX, 9, 20, lire « maledicas linguas » au l. de « medias l. » ¶ Hermes. Pan, Logos [F. M. Cornford], comme complément à Zielinski : Hermes und die Hermeneutik <Arch. f. Religionswiss, VIII et IX>, C. étudie un passage d'Aristote Rhet. II, 24, 1401 a 12, où est mentionnée la triade Hermes, Pan, Logos et montre qu'il est probable qu'elle se rapporte à l'ouvrage perdu du rhéteur Alkidamas, l'élève de Gorgias : Ἐγκώμιον Πρώτεως τοῦ κυνός mentionné par Ménandre περὶ ἐπιδεικτικῶν II, 1. ¶ Varia Graeca [T. W. Allen]. 1, Χωρίον = passage. Restituer dans la scolie de Hom. Λ ἐν ἄλλῳ χ(ωρί)ῳ λέγοντες. Exemple de χωρίον ayant le sens de passage; 2, Ἔν τινι, ἔν τισι. Deux passages de Galien XV, 25 et XVI, 275 corroborent la trad. de ἔν τισιν Ἡρωδιανός par « dans qqs passages d'Hérodien » proposée pour Scol. Hom. E. 118 par l'auteur < cf.

Class. Quart. 1908, 216 > 3, Preuves par des exemples tirés de Plutarque, Pausanias, Et. de Byzance et surtout de Galien que dans le passage de Proclus « τ. ἐπικοῦ κύκλου τὰ ποιήματα διασώζεται καὶ σπουδάζεται », σώζεσθαι a bien le sens de « être conservé ». ¶ Emendations of the Epistles of Julian [A. Platt]. Corrections pour huit passages. ¶ The origin and form of Aeolic Verse [J. W. White]. A démontré ailleurs <Harv. St. 1907. Cf. R. d. R. 32, 184, 21 sq.> que les principes proposés par Héliodore et Hephaestion suffisent pour l'analyse des chants lyriques Eoliens dans la comédie grecque; il veut prouver maintenant dans cet art. de 19 p. que cette théorie s'accorde avec l'origine probable du vers Eolien et tire ses exemples uniquement de Sophocle. ¶ The Madrid ms. of Manilius [C. E. Stuart]. Justifie d'après une recension récente de ce ms. les leçons de Loewe, sauf quatre <Cf. Cl. Q. Oct. 1907>. ¶ Notes on Longinus De sublimitate [T. G. Tucker]. Corrections pour quatre passages, IV, 4; X fin; XXX, 20; XXXII comm. ¶ Addenda à l'art. sur « Sappho Ode to the Nereids » [Edmonds]. Rectification à la lecture de deux passages du papyrus. H. S.

The Classical Review. XXIII. 1909. N° 1. Perta de Lycaonie [T. Callander]. Une inscr. grecque, trouvée à Kotchash en 1907, permet d'identifier l'emplacement de Perta (appelée Petra par erreur dans la table des Peutinger); elle était située sur la voie romaine entre Pegella et Savatra. ¶ Id. [W. M. Ramsay]. Perta se trouvait sur l'emplacement du village actuel de Geimir, où plusieurs inscr. attestent son importance à l'époque romaine. A Obruk on a trouvé une copie de l'inscr. de Kotchash, qui confirme la restitution de Callander. ¶ Virgile, Églogues, IX, 17 [John Sargeaunt]. Interprétation détaillée. Le sens est : un tel malheur peut-il échoir à quelqu'un? ¶ Eschyle, Agam. 1146-1149; Pers. 274-277 [H. L. Jones]. Lire : dans le premier passage κλαυμάτων ⟨γ'⟩ ἄτερ au v. 1148; dans le second (avec Tournier) εἰνὶ πλάκεσσιν, au lieu de ἐν διπλάκεσσιν, au v. 277. Discussion. ¶ Eschyle, Agam. 194 (204 Verroll) [A. C. P. Mackworth]. Au lieu de βροτῶν ἅλαι, le sens suggère de lire ἀλαὶ (d'εἴλω, ἐάλην, ἀλείς). ¶ F. Blass, *Die Eumeniden des Aischylos* [Verrall]. Cette éd. posthume, avec introd. et notes, est tout à fait digne d'attention : examen de plusieurs leçons et conjectures. ¶ R. W. Macan, *Herodotus VII, VIII, IX* [E. S. Thompson]. Éloge de cette éd. monumentale, avec introd., apparat, commentaire, appendices, index et cartes. Le texte est en substance celui de Stein. ¶ A. Ludwich, *Homeri Ilias*, II [Allen]. Éd. critique de grande valeur, plan et classement des mss. L. a rassemblé une imposante quantité de citations antiques, puisées surtout dans les grammairiens. ¶ K. Brugmann, *Grundriss der Vergleichenden Grammatik*, II [Conway]. C'est le second vol. de la 2e éd. Plan, changements et additions. Ouvrage indispensable et de premier ordre. ¶ F. H. Marshall, *Catalogue of the Finger-Rings (Greek, Etruscan and Roman) in the British Museum* [Pernice]. Très utile; beaucoup de soin. Divisions, remarques. ¶ A. C. Clark, *Q. Asconii Pediani Commentarii* [Reid]. Ed. en progrès sur celles de Madvig, Kiessling et Schoell, et qui fera sûrement loi pour longtemps encore. Examen de qqs passages. ¶ Rud. Schneider, *Griech. Poliorketiker* [Id.]. Ed., avec texte (basée sur Par. M. et P, et Vat. V) et traduction allemande, des Poliorcétiques d'Apollodore de Damas. Observations. ¶ Paul Hildebrandt, *Scholia in Ciceronis Orationes Bobiensia* [Id.]. Ed. fort utile, malgré qqs faiblesses; texte solide, précédé des Scholia Gronoviana; index très soigné. ¶ J. de Prott-L. Ziehen, *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae*, II, 1. *Leges Graeciae et insularum* [W. H. D. R.]. Précieux pour tous ceux qu'intéresse la religion grecque. Z. a continué dignement l'ouvrage inachevé de P. Comm. approfondi;

texte mal imprimé. ¶ R. DELBRUCK, *Hellenistische Bauten in Latium. I. Baubeschreibungen* [Id.]. Beaucoup de soin; des idées contestables. ¶ Wm. LINDSAY, *Contractions in early Latin Minuscule MSS* [Id.]. A résumé et codifié les résultats de la découverte de Traube (Nomina Sacra) : indispensable à quiconque s'adonne à la critique des textes. ¶ Archéologie. Corstopitum [R. H. Forster]. Nouvelles fouilles (de juillet à octobre 1908). ¶¶ Mars. La mort de Cyrsilus, alias Lycidès [A. W. Verrall]. Le désaccord de Cicéron, imputable à une mauvaise lecture du De corona de Démosthène, ne saurait infirmer les témoignages concordants d'Hérodote, Lycurgue et Démosthène sur la mort de Cyrsilus (Lycidès dans Hérodote), qui fut lapidé pour trahison l'année même de Platée. ¶ Κλιστίαις ὄμμ ἔχων (Ajax 191) [J. E. Harry]. Justifie, contre Jebb et autres, son interprétation déjà ancienne de ce passage, où il restitue à ὄμμα son sens propre (œil, et non visage). ¶ Deux rapprochements classiques [J. P. Postgate]. Rapproche un passage de Wordsworth avec Lucain (Phars. 219), et un de Tennyson avec Apulée (Florida II, p. 146 de Vliet). ¶ Tacite, Ann. IV, 33 [Rachel E. Wedd]. Interprétation détaillée. ¶ Théocrite, Idyll. I, 136 [Id.]. Lire κήξ ὄρθρων, au lieu de κ. ὀρέων. Discussion et exemples à l'appui. ¶ Herodas II, 44, 45 [H.. G Evelyn-White]. Κυσὸς a ici le sens du latin cunnus, et le vers est un proverbe. ¶ Aristophane. Ach. 912 [M. Kraus]. Lire τί δ' ἄδικον παθών, au lieu de τί δαί κακὸν π. ¶ Properce I, XX, 32 [J. U. Powell]. Défend la lecture Ephydriasin, contre la conjecture Enhydriasin de Postgate. ¶ W. J. ANDERSON-R. P. SPIERS, *The Architecture of Greece and Rome* [Lethaby]. 2e éd. Eloges : aussi solide qu'agréable. ¶ H. DIELS, *Die Fragmente der Vorsokratiker* (Griech. und Deutsch), II, 1 [Pearson]. Très bon; 2e éd. en progrès sur la 1re. Observations de détail. ¶ Th. W. ALLEN, *Homeri Odyssea I-XXIV* [Agar]. A. s'est montré le digne continuateur et l'émule de Ludwich. Examen détaillé et remarques. ¶ W. GUNDEL, *De stellarum appellatione et religione Romana* [Granger]. Utile; mais des faiblesses et des erreurs; latin plutôt médiocre. ¶ P. MARTINON, *Les Drames d'Euripide* [G. M.]. Trad. en vers faciles et agréables; les chœurs sont omis et les discours abrégés. ¶ O. DÄHNHARDT, *Natursagen : eine Sammlung naturdeutender Sagen, Märchen, Fabeln und Legender* [Rouse]. Aussi utile aux philologues et aux théologiens qu'aux folkloristes. Plan et observations. ¶ Th. BIRT, *Die Buchrolle in der Kunst : archäologisch-antiquarische Untersuchungen zum antiken Buchwesen* [E. J. F.]. Intéressant; fait suite à son ouvrage « Das antiche Buchwesen ». Illustrations trop médiocres. ¶ Carl ROBERT, *Szenen aus Menanders Komödien*; ID., *Der neue Menander*; J. VAN LEEUWEN, *Menandri quator fabularum fragmenta* [H. R.]. R. nous donne une trad. en vers du nouveau Ménandre, qui n'a pas l'élégance de l'original. puis un texte dont les corrections sont quelque peu aventureuses. L. publie, en 2e éd., un texte très amendé, avec un bref commentaire. ¶ G. H. CHASE, *The Loeb Collection of Arretine Pottery* [H. B. W]. Très bon catalogue descriptif. ¶ F. H. JACKSON, *The Shores of the Adriatic : The Austrian Side, the Küstenlande, Istria and Dalmatia* [Id.]. Beaucoup de détails intéressant l'antiquité. ¶ R. CAGNAT, *Les deux Camps de la Légion IIIe Auguste a Lambèse* [Id.]. Résultats complets des dernières fouilles : le plus petit est le camp primitif de la légion et date d'Hadrien; l'autre est du début du IIIe s. p. C. ¶ Archéologie. C. r. mensuel des fouilles faites en Angleterre (Maumbury Rings), Grèce (Phigaleia en Arcadie, Corinthe, Olympie, Pagasai en Thessalie), Italie (Rome, Pompéi), Sicile (Géla) [E. J. Forsdyke]. ¶¶ Mai. Un nouveau fragment d'Alcée [J. M. Edmonds]. Restitution, commentaire critique et explicatif, et traduction d'une partie (26 vers) d'un des nouveaux

fragments publiés en 1097 par Schubart et Wilamowitz-Moellendorff. ¶ Une nouvelle interprétation de l'Hippolyte d'Euripide [J. F. Dobson]. Phèdre serait inncente des événements, impossibles à prévoir, qui déterminèrent la mort d'Hippolyte. ¶ Conclusion sur le « Portus Itius » [T. Rice Holmes]. Si c'est de Boulogne que César mit à la voile pour sa première expédition, c'est de Wyssant qu'il appareilla pour la seconde. ¶ Arnobius VII, 18 (252, 14), VII, 50 (284, 10), V, 7 (180, 4) [H. Johnson]. Lire: sinus pour minus dans le premier passage; fortem pour forti dans le second; deitas pour etas dans le troisième. ¶ Μέτασσαι [J. Fraser]. Interprétation de cet ἅπαξ dans Homère (ι 221), qui signifierait « ceux qui sont entre ». ¶ Correction aux Oxyrhynchus Papyri VI, 116 [W. R. Roberts]. Dans ce commentaire sur Thucydide II, la lacune κ[. . . .]ν de Grenfell-Hunt, peut être comblée par les mots κ <κατὰ ἀπαρτισμό>ν. ¶ R. Reitzenstein, *Hellenistische Wundererzählungen.* — R. Helm, *Lucian und Menipp* [F. Granger]. Deux études très suggestives sur la manière d'utiliser les sources. ¶ R. Mulder, *De conscientiae Notione, quae et qualis fuerit Romanis.* — A. E. Dobbs, *Philosophy and Popular Morals in ancient Greece* [Jones]. Ouvrages d'un vif intérêt, appuyés sur de solides citations. Analyse et remarques. ¶ E. R. Garnsey, *The odes of Horace : A translation and an exposition* [Owen]. Trad. en vers blancs; dans la dissertation, le rôle de Licinius Murena est vraiment trop amplifié. ¶ Thilo-Hagen, *Servii Grammatici qui feruntur in Vergilii carmina Commentarii.* III, 2 [Winbolt]. Cet appendice contient les commentaires de Philargyrius et de Probus, les Scholia Veronensia, les fragments d'Asper, etc. On attend les Indices et la Préface, qui seront l'œuvre de Rabbow. ¶ Ch. H. Beeson, *Hegemonius : Acta Archelai* [S. Peake]. Excellente éd. critique, avec une introduction remarquable, de cet ouvrage précieux pour l'étude du manichéisme. ¶ Th. Mommsen, *Le Droit Pénal Romain* [X.]. Bonne traduction française par Duquesne. ¶¶ Juin. Trois fragments de Sappho [J. M. Edmonds]. Restitution, trad. et comm. de ces fragments découverts à Herculanum. ¶ Sur τε, etc., avec des vocatifs [A. Platt]. Exemples à l'appui de la règle posée par Monro (Homeric Grammar). Exceptions avec discussion. ¶ La vitesse des vaisseaux de guerre au ve s. a C. [G. B. Grundy]. Tarn a eu tort de révoquer en doute l'assertion d'Hérodote sur la durée du trajet de la flotte perse, qui a très bien pu venir en un jour de Therma au cap Sépias. ¶ Térence, Andria V, 4, 37-8 (940-1) [J. S. Phillimore]. Lire : in malam rem, ubi dignus es, au lieu de qui me male habet P. A. dignus est. Dans Eunuchus 153(éd. Fabia), lire: istisce (ou istiscine) factis, au lieu de cum istis factis.¶ Juvénal I, 157 et Tacite, Ann. XV, 44 [S. G. Owen]. La conjecture ut sulcum dent lucis dans Juv., est en accord avec le passage de Tac.¶ Varia [H. D. Naylor]. Correction ou interprétation de qqs passages (Platon, Rep. I. 331 A; Juvénal 15, 145; Horace, Ep. I, 16, 30; Virgile, En. VI. 452-454, 567. ¶ W. W. Buckland, *The Roman Law of Slavery* [F. de Zulueta]. Condition de l'esclave d'Auguste à Justinien; analyse favorable. ¶ J. A. Smith-W. D. Ross, *The Works of Aristotle*, I : *Parva naturalia*, II : *De lineis insecabilibus* [A. Bury]. Trad. fort utile et appelée à un vif succès. ¶ Id., *Id.*, *VIII* : *Metaphysica* [Id.]. Très bonne traduction anglaise par Ross, d'après le texte de Christ; les notes manquent de méthode. ¶ H. Mutschmann, *Divisiones quae vulgo dicuntur Aristoteleae* [Id.]. M. a publié les 32 divisions de Diogène Laërce et celles du Codex Marcianus 257, avec préface, notes critiques et testimonia. ¶ L. Dittmeyer, *Aristotelis de Animalibus Historia.* — G. Rudberg. *Textstudien zur Tiergeschichte des Aristoteles* [Id.]: L'éd. de D. est en progrès sur celle d'Aubert-Wimmer. R. a attaqué le problème des sources et dressé

une généalogie des mss. ¶ L. LAURAND, *De M. T. Ciceronis Studiis Rhetoricis.* — ID., *Etudes sur le style des Discours de Cicéron, avec une esquisse de l'Histoire du « Cursus »* [W. R. Roberts]. Analyse élogieuse. ¶ EVANS, LANG, MURRAY, JEVONS, MYRES, FOWLER, *Anthropology and the Classics* [J. E., Harrison]. Six conférences d'un vif intérêt (Le grec épique primitif, Hérodote et l'anthropologie, Lustratio, etc.). ¶ *The lately discovered Fragments of Menander* [Ellis]. Ed. la plus récente et la plus complète (texte, trad., notes critiques et explicatives), due à HARBERTON. Remarques et réserves. ¶ F. EHRLE, *Roma prima di Sisto V* [Ashby]. Publication fort utile, avec une savante introduction du plan de Rome de 1577, dont la copie, unique, se trouve au Br. Mus. ¶ H. THIERSCH, *Pharos antike, Islam und Occident* [Mahaffy]. Monographie remarquable, qui épuise le sujet, et va de l'antiquité au XIIIe s. p. C. ¶ W. R. LETHABY, *Greek Buildings represented by Fragments in the Br. Mus.* [T. Fyfe]. Restitution du temple de Diane à Ephèse, et de la tombe de Mausole; contribution des plus suggestives à l'histoire de l'architecture grecque. ¶ E. PAIS, *Ancient Italy* [J. S. R.]. Collection d'articles sur les colonies grecques d'Italie, de Sicile et de Sardaigne; exposé et réserves. ¶ A. LUDWICH, *Homerischer Hymnenbau* [Williams]. Théorie contestable basée sur une particularité de l'Hymne à Hermès, et dont L. poursuit l'application dans Callimaque, Théocrite, Virgile, Nonnus, etc.; le symbolisme de cette divisibilité par divers nombres du chiffre total des vers, est par trop douteux. ¶ Ad. MICHAELIS, *A century of archaeological Discoveries* [H. B. W.]. Beaucoup de vie et d'intérêt; trad. de Kahnweiler, et préface de Gardner. ¶ E. POTTIER, *Douris and the Painters of greek Vases* [Id.]. Trad. de Kahnweiler qui a conservé le charme de l'original; préface d'Harrison; illustrations en couleur. ¶ Margarete LANG, *Die Bestimmung des Onos oder Epinetron* [Id.]. L'objet devait être en bois, et plus spécialement employé par les femmes. ¶ B. MOMMERT, Πορφυρίου Ἀφορμαὶ πρὸς τὰ νοητά. [R. G. B.]. Edition très soignée, avec testimonia et apparat; dans le texte ont trouvé place plusieurs corrections de Kroll. ¶ Th. BREITER, *M. Manilii Astronomica*, II, Commentum [H. V. Garrod]. Ce commentaire, rédigé avec trop de hâte, contient même des erreurs et n'est pas digne du texte établi avec soin. ¶ W. PETERSON, *M. T. Ciceronis Divinatio in Q. Caecilium*; *Orationes in C. Verrem* [Nicklin]. Ed. critique qui ne manque pas de qualités; réserves de méthode sur divers points. ¶ Archéologie. Compte-rendu mensuel des découvertes faites en Russie (Batoum, Panticapaion), Afrique (Mahdia, Bulla Regia, Kairouan), France (Narbonne, Alise-Sainte-Reine) [X.]. ¶¶ Août. Euripide Helena 962-974 [A. W. Verrall]. Correction proposée pour les v. 973-4, qui n'ont ni sens, ni mesure. Lire πατρὸς εὐσεβοῦς à la fin du premier, et dans le second γ'ἀνεὶς φαντάσματ' au lieu de φανεῖσαν τἄμ'. Discussion. ¶ Les expressions ὅδε ὁ πόλεμος et ὁ πόλεμος ὅδε dans Thucydida [G. B. Grundy]. La première construction s'applique à la guerre encore à venir, la seconde à la guerre présente. Examen critique des passages qui offrent l'une et l'autre; conclusions historiques ou littéraires qui découlent de leur emploi, par exemple pour déterminer avec vraisemblance l'ordre de composition des différentes parties de l'Histoire de Thucydide. ¶ La date de disparition de la Légion XXI. Rapax [G. L. Cheesman]. Elle n'aurait pas été détruite sur le Danube avec la légion V Alaudae, sous le règne de Domitien, mais probablement dissoute en manière de disgrâce par Trajan, après un échec honteux contre les Daces. ¶ Nouveaux fragments de Sappho [J. M. Edmonds]. On les trouve au 5e vol. des Ber. Klassikertext. Essai de restitution, avec commentaire critique et explicatif. ¶ Une importante inscr. relative à la

guerre sociale [Th. Ashby]. Découverte et restaurée par Gatti, elle doit remonter à la fin de 90 a. C., et faisait partie des documents conservés au Capitole; c'est un décret conférant des récompenses (corniculum, patella, etc.) aux soldats de la turma Salluitana, dont les noms suivent. ¶ Jules MAURICE, *Numismatique Constantinienne* [Wroth]. Analyse élogieuse. ¶ R. ELLIS, *Appendix Vergiliana.* — G. CURCIO, *Id.* (Poeti Latini Minori, vol. II, fasc. 2). [Garrod]. Ellis s'est surpassé dans cette éd. critique : texte établi avec tact et prudence sur des collations nouvelles, conjectures heureuses. Curcio, avec des qualités réelles, reste inférieur à E. : commentaire souvent oiseux ou qui n'explique rien. ¶ K. BRUGMANN, *Die Distributiven und die Kollektiven Numeralia der Indogermanischen Sprachen* [Jackson]. D'un vif intérêt pour les linguistes et aussi les philologues (usage, en grec et en latin, des distributifs qui ne sont que d'anciens collectifs). ¶ C. N. SMILEY, *Latinitas and* Ἑλληνισμός [W. R. Roberts]. Etude solide et attachante sur la pureté du style en grec et en latin, dont les adeptes (Quintilien, Denys d'Halicarnasse, etc.) se réclamaient des théories stoïciennes. ¶ RICHTER-EBERHARD-NOHL, *Cicero's Rede gegen C. Verres*, IV [Peterson]. Eloge de cette 4e éd., revue par Nohl et pourvue d'un excellent appendice critique. Appréciation détaillée et discussion de plusieurs passages. ¶ Paul REGNAUD, *Dictionnaire étymologique du Latin et du Grec dans ses rapports avec le Latin, d'après la méthode évolutionniste* [S. E. Jakson]. Peu clair; méconnaît les lois phonétiques. ¶ M. JATTA, *Le Rappresentanze Figurate delle Provincie Romane* [G. F. Hill]. Catalogue très utile des monuments, avec notes et illustrations. ¶ M. CROISET, *Ménandre : l'Arbitrage* [H. R.]. Bonne éd., avec notes critiques et traduction; qqs erreurs. ¶ J. BURNET, *Early greek Philosophy* [W. H. S. J.]. 2e éd., augmentée et amendée, d'un excellent guide. ¶ A. FAIRBANKS, *Athenian White Lekythoi* [H. B. W.]. Très intéressant : 430 spécimens, classés et décrits avec soin, et qui vont de 475 à 430 a. C. ¶ R. HEINZE, *Virgil's Epische Technik* [S. E. Wuibolt]. 2e éd., modifiée d'après les vues de Norden, de cet ouvrage de valeur; plan. ¶¶ Sept. Sur une nouvelle distribution des parties dans Eschyle Agamemnon 489-502 [Adam Fox]. Le sens, la correction suggèrent une refonte du passage. Discussion. ¶ L'attitude d'Euripide à l'égard de la mort [J. A. Spranger]. Liste de passages prouvant qu'Euripide regardait la mort comme le commencement d'une autre vie, et jugeait qu'il faut l'accueillir avec sérénité. ¶ La vitesse de la navigation dans l'antiquité [W. W. Tarn]. Réplique à Grundy; persiste à douter que la flotte perse ait pu en un jour (Hérodote VII, 183) aller de Therme à Sépias. ¶ Deux notes sur Tibulle [J. P. Postgate]. Dans I, IX, 25, lire : lenae au lieu de leve; discussion et rapprochement avec Plaute, Cistellaria 120. Le vocatif de Nemesis (qui eût dû être Nĕmĕsĭ) n'est pas employé par Tibulle. ¶ Note sur Denys, de Demosthene 34 (init.) [R. H. Tukey]. Interprétation des mots τὸ καταλειπόμενον μέρος, qui doivent avoir trait, non à la σύνθεσις, mais au πραγματικὸς τόπος. ¶ Note sur Suétone, Divus Julius 79, 2 [M. O. B. Caspari]. Le sens suggère d'écrire, dans la réponse de César, non regem, mais Regem (avec majuscule). ¶ L'épisode d'Égée, dans Médée 663-763 [H. D. Naylor]. Importance de cet épisode dans l'évolution des projets de vengeance de Médée. ¶ Sur Horace, Satires II, VIII, 15 [Arthur Platt]. Ce Chium maris expers avait sûri pour n'avoir pas été mélangé d'eau de mer (Cf. Heracl. Alleg. Homer. 35). ¶ Stace, Silvae I, Praef. 35-37 (Klotz). [D. A. Slater]. Lire ad manum pour domomum, dépourvu de sens. ¶ Kelley REES, *The Rule of Three Actors in the classical greek Drama* [Verrall]. De cette dissertation intéressante, il résulte qu'au temps de Sophocle et d'Euripide le nombre des acteurs

n'était pas encore limité. ¶ BUTLER, *Post-Augustan Poetry* [J. W. Mackail]. Etude solide sur les poètes de l'âge d'argent, de Sénèque à Juvénal. ¶ Léon ROBIN, *La Théorie platonicienne de l'amour* [M. V. Williams]. Intéressant; cet aspect du platonisme n'avait pas été mis assez en relef. Des vues discutables. ¶ ID., *La Théorie platonicienne des Idées et des Nombres d'après Aristote* [Id.]. Analyse favorable; mais ce n'est pas Platon, c'est Platon interprété par Aristote. Réserves sur qqs points. ¶ W. H. ROSCHER, *Enneadische Studien, Versuch einer Geschichte der Neunzahl bei den Griechen* [Jackson]. Recherches curieuses et fort utiles : excellente table des matières. Plan détaillé. ¶ L. FRIEDLAENDER, *Roman Life and Manners under the Early Empire* [F. A. T.]. Mauvaise traduction anglaise (par L. Magnus), de cet estimable ouvrage. ¶ A. ERNOUT, *Les Eléments dialectaux du vocabulaire latin* [J. Fraser]. Précieux recueil de documents bien classés; plan et observations. ¶ ID., *Recherches sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine* [Id.]. Contribution de valeur à la future grammaire historique du Latin. ¶ E. OFENLOCH, *Caecilii Calactini Fragmenta* [Roberts]. A rassemblé, avec une science et une conscience méritoires, les restes épars de cet intéressant écrivain. Analyse et remarques. ¶ J. WILLIAM, *Diogenis Oenoandensis Fragmenta* [R. G. B.]. Nouveau classement de ces fragments découverts par Holleaux (1884) et publiés par Cousin (1892); étude sur le vocabulaire et le style de l'auteur. ¶ Codices Blandinii [J. Gow]. Histoire de ces mss. d'Horace, détruits par un incendie en 1566. ¶ E. WITTICH, *Homer in seinen Bildern und Vergleichungen* [Winbolt]. Groupement rationel, avec traduction en hexamètres allemands. ¶¶ Novembre. Les rapports de la civilisation égéenne avec Servia [M. S. Thompson-A. J. B. Wace]. Analyse et discussion des articles de Vassits sur les fouilles en Serbie, dont les monuments préhistoriques trahissent l'influence continue d'une civilisation sud-orientale, sans doute celle des Egéens. ¶ A. B. DRACHMANN, *The Composition of Sophocles' Antigone* [H. A. S.]. A propos de ce mémoire, traduit d'un article de l'Hermes, cherche à résoudre plusieurs difficultés qu'il examine à fond. ¶ La défense d'Oreste [H. Richards]. Sans doute il fut poussé par Apollon à venger son père, mais le meurtre de Clytemnestre ne saurait être regardé absolument comme un ἀκούσιος φόνος. ¶ Platon, Phédon 66 B [J. E. Harry] Interprétation nouvelle, avec discussion détaillée, de ce passage difficile. ¶ Une note géographique sur Thucydide IV, 54. [E. S. Forster]. La place d'Asine mentionnée dans ce passage n'était pas l'Asine de Messénie, mais une ville de même nom, située sur la côte ouest du golfe de Laconie, sur l'emplacement du village actuel de Scutari. ¶ Térence, Andria V, IV, 37-8 (940-1) [A. Sloman]. La correction ingénieuse de Phillimore est ici inutile; il suffit de ponctuer : PA. Dignus es cum tua religione, odium! ¶ Tacite, Hist. I, 15; III, 53; IV, 24 [C. D. Fisher]. Le 1er passage est imité de Pline, Panegyr. 85, ou alors d'une source commune. Dans le second, lire: disserens pour edisserens. Restituer, dans le 3e, invadit entre navibus et invalidus. ¶ Note sur les Dionysiaca de Nonnus [H. I. Bell]. Il semble qu'il faille identifier le Μωδαῖος du Papyrus B. M. 273 avec un Μωδαῖος des Dionysiaques (32, l. 165) : cela confirmerait la conjecture de Kenyon qui attribue aux Bassarica de Dionysius les fragments épiques du papyrus ci-dessus. ¶ G. NÉMETHY, *Ciris epyllion pseudovergilianum* [Housman]. Texte et commentaire sans valeur. ¶ J. B. BURY, *The ancient greek Historians* [Rackham]. Leçons d'un vif intérêt, qui constituent un supplément à son Histoire de Grèce. ¶ FERRERO, *The Greatness and Decline of Rome*, V [G. M. Young]. Trad., par CHAYTOR, de cette œuvre considérable, encore inachevée. Des vues contestables. ¶ H. B. WALTERS, *Catalogue of the*

Roman Pottery in the Departments of Antiquities, British Museum [Curle]. Eloge de ce beau volume, précédé d'une remarquable introduction. ¶ R. van Deman MAGOFFIN, *A Study of the Topography and Municipal History of Praeneste* [Ashby]. Consciencieux recueil de documents; mais trop d'inexpérience. Demande à être sérieusement remanié. ¶ A. GERCKE, *L. Annaei Senecae Naturalium Quaestionum libri VIII* [Summers]. Texte solidement établi. Discussion de plusieurs points et de plusieurs passages. ¶ Ethel B. ABRAHAMS, *Greek Dress* [Hutton]. Beaucoup de soin dans cette attachante étude sur les costumes de la Grèce ancienne depuis les temps préhelléinques jusqu'à l'époque hellénistique. ¶ A. SOUTER, *Pseudo-Augustini Quaestiones veteris et novi Testamenti* [E. W. Watson]. Excellente édition. ¶ G. CAROTTI, *A History of Art*, I+II, 1 [H. B. Walters]. Traduction, revue par STRONG, de cet ouvrage exact et consciencieux, mais peu lisible; en revanche les bibliographies sont excellentes. ¶¶ Décembre. Le fragment d'Alcée de Berlin. Aberdeen [J. M. Edmonds]. Ce poème, dont une partie est à Berlin, l'autre à Aberdeen, était un des Στασιωτικά; son mètre est celui de la 1re ode d'Horace. Restitution, notes critiques, traduction et commentaire. ¶ Οὗτος et ὅδε dans Thucydide [E. C. Marchant]. L'emploi de ces adjectifs (οὗτος plus fréquent qu'ὅδε) dans Thucydide, comme dans les Helléniques de Xénophon, n'autorise nullement à admettre, avec Herbst et Grundy, qu'il y ait eu une différence de sens entre la construction avant le nom et la construction après; statistique des deux constructions pour l'un et l'autre adjectif démonstratif. ¶ Quelques notes [A. I. Ellis]. Interprétation d'un passage d'Eschyle (Agam. 1-7), et d'un passage de Lucain (Phars. VII 344-346) avec référence à plusieurs autres vers de Lucain, Ovide et Silius Italicus, ¶ Conjectures [D. A. Slater]. Corrections proposées pour Stace (Silv. II 1, 230; 6, 60; III, 5, 281; IV, 5, 10. Theb. IV, 665), Platon (Repub. 365 E.), Ovide (Metam. X, 637), Virgile (G. I, 318-321). ¶ Platon, Republ. 440 B.. [John I. Beare]. Changer μὴ en οὐ devant δεῖν, ou bien après δεῖν restituer ἀλλ' qui serait tombé devant ἀντιπράπτειν. Discussion détaillée. ¶ Les adverbes οὔχι et ναίχι en grec [A. N. Jannaris]. Dans ces adverbes l'ι est augmentatif et non démonstratif (comme dans οὑτοσί); l'accentuation οὐχὶ est fautive, et le grec moderne ὄχι suggère la forme οὔχι. ¶ Horace, Odes IV, 2, 49 [D. A. Slater]. Lire terque au lieu de teque ou tuque des mss. Raisons paléographiques et littéraires qui militent en faveur de cette conjecture. ¶ Varia [L. Butler]. Dans Lucrèce, v. 1010, lire : nunc dans sollertius id sine noxa. Dans Eur. Troad. 270, lire : ἔχει πότμος νιν ἄπονος pour ὥστε α. π. et au vers suivant ὡς ἔχει καλῶς. ¶ Appien, B. C. II, 74 [T. R. Holmes]. L'ordre de César n'a été compris ni de Lucain, ni d'Appien, qui l'a probablement copié; en tout cas il a été travesti et amplifié par Lucain. ¶ Phrixus et Demodice, note sur Pindare, Pyth. IV, 162 [A. C. Pearson]. Commentaire détaillé de ce passage, à l'aide d'Apollodore, Apollonius de Rhodes, etc. ¶ Note sur Antigone 1216-1218. [F. R. M. Hitchcock]. Discute le sens donné par Jebb à ἁρμὸς. ¶ Démosthène, Mid. 158 [Ernest J. Robson]. Interprétation de ὀνομάζων. ¶ K. BRUGMANN, *Grundriss der Vergleichenden Grammatik*, II, 2 [R. S. Conway]. 2e éd., mise au point, de cette œuvre monumentale. Plan et examen de divers points de détail. ¶ A. VON DOMASZEWSKI, *Abhandlungen zur Römischen Religion* [Fowler]. Réunion d'articles d'une réelle valeur; analyse et discussion. ¶ Richard Claverhouse JEBB, *The Rhetoric of Aristotle* [W. Rhys Roberts]. Excellente traduction, exhumée des papiers de l'auteur par Sandys, qui l'a revue et enrichie d'une introduction et de notes. Exemples, et observations sur qqs passages. ¶ E. ESPÉRANDIEU, *Recueil général des Bas-Reliefs de la Gaule romaine*, I, II

[Strong]. Eloge de cette remarquable publication, œuvre de science et de patience; plan. ¶ Ch. WALDSTEIN, *Herculaneum. Past, Present and Future.* — Ethel Ross BARKER, *Buried Herculaneum.* [A. M. Daniel]. Intéressants : W. traite avec enthousiasme la question des fouilles, B. nous en donne les résultats. ¶ LETHABY, *Greek Buildings represented by fragments in the British Museum*, III, IV [Fyfe]. Moins attachants, par la faute du sujet, que les deux premiers, ces volumes se recommandent par le soin et la méthode de leur exécution. ¶ OTTO, *Priester und Tempel im hellenistischen Aegypten*, II [Bell]. Ce volume achève l'importante monographie de l'auteur sur l'organisation religieuse de l'Egypte sous les Ptolémées et à l'époque romaine; très bons index. A.-G. D.

English Historical Review, vol. XXIV (1909). N° 93: La campagne contre le paganisme (324 A. D.) [Pears]. Etude de la campagne de Constantin contre Licinius. La défaite de celui-ci amène la fin du paganisme officiel; le christianisme d'État le remplace. En appendice : Note sur la date de la campagne. Un papyrus du Musée du Caire apporte un nouveau témoignage pour la date de la campagne : elle eut lieu en 324 et non en 323. ¶ HOLMES, *Ancient Britain and the invasions of Julius Caesar* [Jones]. Le labeur qui a produit cet ouvrage est énorme et dépasse celui des historiens antérieurs. ¶ P. VARESE, *Cronologia Romana*, I : *Il Calendario Flavanio* (450-563 varr.) [W. A. G.]. L'auteur soutient que Cn. Flavius pendant son édilité réforma le calendrier par l'introduction de l'année de 355 jours dont parle Macrobe. Les arguments sont toujours ingénieux et intéressants même quand ils n'entraînent pas la conviction. ¶ FRIEDLÄNDER, *Roman life and manners under the early empire*, translated by MAGNUS [H. S. J.]. On ne peut féliciter le traducteur du succès de son travail. ¶¶ N° 94 : OTTO, *Priester und Tempel im Hellenistischen Ägypten* [Hogarth]. C'est une tâche ingrate de coordonner au moment présent le témoignage des papyrus; dans les conditions actuelles, on ne pouvait le faire d'une manière plus satisfaisante que ne l'a fait l'auteur. ¶ MAGOFFIN, *A study of the topography and municipal history of Preneste* [Ashby]. Cette monographie est un sommaire, qui sera généralement bien accueilli, de ce que l'on sait de cette ville, basé sur des investigations personnelles faites sur place. Les détails topographiques sont observés et décrits avec conscience, mais sans beaucoup de critique. ¶ HENDERSON, *Civil war and rebellion in the Roman Empire, A. D. 69-70* [Jones]. L'objet de cet ouvrage est de critiquer le récit que donne Tacite des opérations militaires en 69 et 70 à la lumière des théories stratégiques et tactiques modernes. Nous aurions été bien aises d'avoir des preuves plus nettes de la théorie de l'auteur. ¶ LAUNSPACH, *State and family in early Rome* [W. A. G.]. L'auteur a lu avec diligence et intelligence, mais il n'a pas toujours lu les livres qu'il aurait fallu. ¶ Miss BUTLER, *Studies in the life of Heliogabalus* [H. S. J.]. Contribution à la critique de l'Historia Augusta. Les résultats sont favorables à la thèse de Schulz dans *Das Kaiserhaus der Antonine.* ¶¶ N° 95 : HOGARTH, *Iona and the East* [Goligher]. L'auteur n'a pas seulement rassemblé tous les témoignages, mais il a mis en lumière tout ce qu'on peut en tirer. Ce livre comptera parmi les quelques ouvrages vraiment importants parus jusqu'ici sur les origines grecques. ¶ BURY, *The ancient Greek Historians* [Walker]. Le résultat que l'on obtient en essayant d'embrasser un champ aussi vaste est le manque de proportion dans le traitement du sujet. Les parties les plus intéressantes sont sans doute celles qui traitent de Thucydide. ¶ TRAUBE, *Vorlesungen und Abhandlungen*, I : *Zur Paläographie und Handschriftenkunde* [Kenyon]. C'est dans la 3e partie du volume, celle qui traite des abréviations, que nous trouvons

l'auteur dans son véritable domaine. Il n'y a pas de doute que la publication de ce volume ne soit pleinement justifiée. ¶ FOWLER, *Social Life at Rome in the age of Cicero* [H. S. J.]. Prendra, dans la bibliographie anglaise courante, la place que les écrits de Boissier tiennent en France. ¶ HOLMES, *Caesar. Commentaries in the Gallic War*, transl. [H. S. J.]. Ceux qui étudient César auront de l'obligation à H. pour cette traduction solide des Commentaires. ¶¶ N° 96 : Les Germains de César, III [H. H. Howorth]. Les Ubii, les Sugambri ou Sicambri, les Teuctères et les Usipètes étaient des peuples gaulois et non teutoniques. Étude des textes relatifs à ces peuples. ¶ G. FERRERO, 1° *The greatness and dechine of Rome*, vol. III, IV, V transl. by CHAYTOR; 2° *Characters and events of roman history from Caesar to Nero* transl. by F. L. FERRERO [H. S. Jones]. 1° La trad. des nouveaux volumes est inférieure à celle des premiers. Le paradoxe est la passion dominante de F. 2° Le second ouvrage n'est qu'un résumé du précédent. ¶ R. WALTZ, *Vie de Sénèque* [Butler]. L'auteur a étudié les sources de cet ouvrage avec un soin exemplaire. Il nous a donné des événements politiques de l'époque un tableau sensé et exact mais qui n'est pas particulièrement original. ¶ BIRT, *Zur Kulturgeschichte Roms* [W. W. F.]. Le choix des faits et des exemples, où gît la principale difficulté d'un ouvrage de ce genre, a été fait avec habileté. ¶ Mgr DUCHESNE, *The early history of the christian church* [A. G.]. Quand l'opinion traditionnelle est soutenue, le lecteur a toute facilité pour former son propre jugement. La traduction ne peut pas être regardée comme réussie. ¶ KRUMBACHER, *Populäre Aufsätze* [J. B. B.]. Il n'y a pas un seul de ces articles qui soit sans intérêt pour l'étudiant en histoire. M. B.

Hermathena. Vol. XV, n° 35. Emendations in Cicero's Epistles [T. G. Tucker]. 1. Altérations causées par mauvaise lecture (ou inintelligence) de mots grecs. — 2. Altérations (ou perte) de mots latins. — 3. Qqs conjectures sur d'autres passages. Etude critique de 24 pages. ¶ A fragment from Aristotle [John I. Beare]. Analyse de la théorie de la mémoire dans le traité d'Aristote qui porte ce nom, comparée avec celle des psychologistes modernes James Ward, W. James, Stout Wundt, Hölfding. ¶ Notes on the nineteen larger declamations ascribed to Quintilian [Robinson Ellis]. 18 p. de conjectures. ¶ On a passage in Euripide's Hypsipyle [Mahaffy]. Présente des arguments en faveur de sa conjecture ἐς Ἰωλχὸν πόλιν contre les objections de Robert. ¶ The latin writers of mediaeval Ireland [M. Esposito]. Ecrivains omis dans un précédent article < v. R. d. R. 32, 243, 21 > et additions. ¶ Analecta varia. P. 1 [Id.]. Description de mss. I) Cod. Laudianus Lat. 86 de différentes mains, du XIe au XIIIe s. (Texte de 42 vers d'un carmen de Oedipo). II) Canonicianus Lat. 72, également de la Bodléienne du XIIIe s. Texte : a) de 11 vers, Versus Scientiarum et b) de 7 vers, Versus de septem artibus. III) Oxon. Canon. Lat. 37 du 13e s. qui contient les Satires de Juvénal avec les 12 derniers vers de la 15e satire accompagnés de scholies interlinéaires et marginales (Esposito donne les variantes de cette 15e satire d'après l'éd. Jahn-Bücheler 1886). IV) Codex Corpus Christi. Coll. 82 (à Oxford) du XIIe s. et Cod. Trin. Coll. Dublin E 5, 20 du XVe s. Esposito donne une éd. critique de Alexandri Magni Iter ad Paradisum d'après ces deux mss. et une collation du 1er livre des Commentaires de César (B. G.) du ms. d'Oxford d'après l'éd. Dübner. T. 1, pp. 1-4. V) Oriel College Oxford 2 de la fin du XIIe s., qui contient 154 vers qui sont les vers 729-882 du poème publié par le comte Riant qui l'attribue sans raison suffisante à Haymarus Monachus. ¶ Corrections of Horace's Satires Bk II and an emendation of the Culex 368 [Postgate]. Lire : Hor. Sat. II, 2,13 seu te discus agit ludo satiatus utrouis. 3,11 quanti (au l. de tantos). 1,42 argento in posito intus

et auro. 5, 79 uenit enim (magnum). 6, 59 Disperit (au l. de perditur). — Culex 368, gramineus dis uota dedit qui tempora Flamma. ¶ Land's manuscript of Apuleius [L. C. Purser]. Description du Laudianus 55 actuellement à la Bodléienne et collation des variantes de la première main (Mét. IV, 28-VI, 24) d'après l'éd. Helm 1907. ¶ Remarks on Tucker's Emendations in Cicero's Epistles (v. pl. h.) [R. Y. Tyrrell]. Les conjectures de T. sont toujours séduisantes, même quand elles sont inacceptables. Tyrrell goûte particulièrement celles dues aux bévues des copistes ignorant les mots grecs dont la correspondance de Cicéron est parsemée. ¶ *Appendix Vergiliana* sive Carmina Minora Vergilio adtributa recog. R. Ellis [L. C. P<urser>]. Le texte et le commentaire sont les meilleurs qui existent. Examen détaillé et critique des conjectures d'E. (17 p.). ¶ *Aristotle on the Art of Poetry*, text with critical introduction, translation and commentary by I. Bywater [J. I. B.]. L'introduction, contient un exposé clair et complet des sources du texte, de son histoire et des subsidia. La trad. ne peut guère être dépassée. Le commentaire grâce à l'érudition de B. contribue beaucoup à l'illustration et à l'exégèse du Περὶ Ποιητικῆς. En un mot, édition admirable comme celle de Butcher et qui la complète; toutes deux sont indispensables. ¶ John Sandys, *A History of Classical Scholarship* from the VI. century B. C. to 1908. Vol. 2 et 3 [L. C. P.]. Beaucoup de jugement et de connaissances; ce livre aussi instructif qu'attrayant doit se trouver sur la table de travail de la plupart des philologues classiques. ¶ H. E. Butler, *Post-Augustan Poetry from Seneca to Juvenal* [Id.]. Livre admirable, d'une critique sage et judicieuse, avec réserve pourtant au sujet de Stace trop sévèrement apprécié. ¶ *The Works of Aristotle* translated into English by J. A. Smith and W. D. Ross. Volume 8. *Metaphysics* by Ross [J. I. B.]. Tâche difficile exécutée avec un brillant succès. ¶ J. A. Stewart, *Plato's Doctrine of Ideas* [W. K.]. Plein d'intérêt; beaucoup de remarques excellentes. ¶ *M. Tulli Ciceronis Orationes. Divinatio in Q. Caecilium. In C. Verrem* recog. W. Peterson [L. C. P.]. Très important; P. a utilisé pour la première fois un ms. d'Holkham peu connu et de la plus haute valeur, et montré que la base critique du texte devait être remaniée. ¶ *The Acharnians of Aristophanes* with Introduction, English Prose Translation, Critical Notes and Commentary by Starkie [J. I. B.]. Fait preuve des qualités d'un grammairien solide et d'un fin connaisseur du comique d'Aristophane qu'il sait illustrer par des parallèles avec Shakespeare. ¶ P. C. Sands, *The Client Princes of the Roman Empire under the Republic* [L. C. P.]. Instructif et d'une lecture agréable. ¶ Charles Elsee, *Neoplatonism in relation to Christianity* [Id.]. Très intéressant. ¶ *The Rhetoric of Aristotle, a translation* by R. C. Jebb ed. by J. E. Sandys [W. K.]. Grands éloges pour le traducteur et l'éditeur. ¶ *Aristotle Nicomachean Ethics, Book Six* with essays, notes and translation by Greenwood [J. I. B.]. Chaudement recommandé. ¶ Arthur J. Evans, Andrew Lacy, Gilbert Murray, F. B. Jevons, J. L. Myres, W. Ward Fowler, *Anthropology and the Classics* [Id.]. Eloges. ¶ *The Trachinian Maidens of Sophocles* translated into English Verse by Hugo Sharpley [H. C.]. Du soin mais cette traduction souffre de l'inévitable comparaison avec celle de Murray. ¶ *The Characters of Theophrastus* an English Translation from a revised text by R. C. Jebb; a new edition ed by J. E. Sandys [J. I. B.]. Constitue au point de vue de la critique un progrès sérieux sur l'ancienne édition. ¶ David G. Hogarth, *Ionia and the East* [Id.]. Intéressant et instructif. ¶ *Livy Book IX* edited... by W. B. Anderson [H. C.]. Satisfaisant. ¶ *The Electra of Sophocles* with a commentary abridged from the larger edition of R. C. Jebb by Gilbert A. Davies [Id.]. Sera le

bienvenu auprès des étudiants; l'éditeur s'est acquitté de sa tâche avec grande habileté. ¶ *The Euthyphro of Plato* with introduction and notes by St. George STOCK [Id.]. Le texte est celui de Barnet. Certaines des notes laissent présupposer un degré de connaissances inférieur à celui que l'on doit exiger de ceux qui abordent Platon. ¶ *Thukydides, Histories, Book IV* ed. by T. R. MILLS with a general introduction by H. Stuart JONES [ ]. L'introduction est une réponse sobre mais forte aux attaques dont le caractère scientifique de l'œuvre de Thucydide a été l'objet. Les notes sont bien adoptées aux besoins des classes. ¶ *Joannis Saresberiensis Episcopi Carnotensis Policratici... libri VIII*, recog. C. WEBB [ ]. S'est admirablement acquitté de sa tâche. ¶ *Hesiod the Poems and Fragments* done into English Prose [ ]. Délicieux petit livre. ¶ *Theophrasti Characteres* rec. Hermann DIELS (Clarendon Press) [ ]. Grands éloges. ¶ *Hellenica Oxyrhynchia cum Theopompi et Cratippi Fragmentis* recog. GRENFELL et HUNT [ ]. Les étudiants seront particulièrement reconnaissants aux deux éditeurs. ¶ *The Silvae of Statius* translated by SLATER [ ]. A défaut d'enthousiasme difficile à provoquer chez le lecteur, facilitera une connaissance plus intime avec ce poète peut-être injustement négligé. ¶ *Herodoti Historiae.* Recog. Carl. HUDE (Clarendon Press) [ ]. Représente le meilleur texte que l'on puisse attendre d'ici longtemps. Henri LEBÈGUE.

Journal of Hellenic studies. Vol. XXIX, part I. Ὁ ἀφ' Ἑστίας. Two statues of a boy celebrating Eleusinian mysteries [Mrs. Arundell Esdaile]. 1 pl. Statues trouvées lors de la construction du tunnel passant sous le Quirinal et déposées avec d'autres fragments antiques dans le Magazzino archeologico. Statue d'un jeune homme, publiée en 1901 dans le Bullettino comunale, où il est décrit comme étant probablement une imitation de Pasitélès de l'école primitive du Péloponnèse (ve s.), soit Eros ou Thanatos, soit un Camillus. S. Reinach a cru y voir une œuvre archaïsante, Amelung la copie d'un bronze qque peu postérieur à l'Histia Giustiniani. Ce paraît être une réplique de la statue placée dans le Palazzo dei Conservatori. Le type comme la signification historique, semble inconnu. Les attributs, myrthe, tresses, torche se retrouvent chez les personnages qui figurent dans les mystères d'Eleusis. Détails relatifs à ces mystères et notamment aux παῖδες ἀφ' Ἑστίας. Conclusion à tirer de cette découverte : il y avait à Eleusis un groupe de jeunes gens (mystae) attachés au service des déesses. Note additionnelle sur la signification de παῖς ἀφ' ἑστίας. L'auteur explique ainsi cette formule : « le jeune garçon qui vient aux mystères de par le cœur de la cité ». Note sur le Camillus. C'est la seule statue publiée d'un jeune garçon portant un pourceau. C'est un marbre de Paros, mais c'est le travail d'un artiste romain. ¶ The Marmara Islands [K. W. Hasluck]. 3 fig. Résultats d'une excursion à Marmara et dans les autres îles complétés par celle de Manuel Gédéon. Marmara est la Προκόννησος ou Προικόννησος des anciens. On sait peu de chose sur cette île. Détails historiques et géographiques. Galinis (Γαληνολιμήν chez G. Pachymère); — Palatia. Le marbre de Proconèse a été utilisé pour le palais de Mausole à Halicarnasse et pour un temple à Héraclée du Pont, Prastio (Πραστειο ou Πραστός), où est situé le monastère de Saint-Hermolaüs, remarquable par un portrait peint de son patron. Halone, mentionnée par Pline et par G. Pachymère. Vory. Konkesa, où Gédéon a publié un fragment d'inscr. sur sarcophage et une inscr. boustrophedon. Koutali (Ekinlik) dont le nom ancien est inconnu, et où la langue albanaise est en usage. Relief antique sur l'emplacement de l'ancienne église de Ῥόδον Ἀμάραντον. Gadaro (Khersin Ada; Marmaropoulo). ¶ Mursil and Myrtilos [H. R. Hall]. Le nom du cocher d'Oenomaüs était Myrtilos,

alias Myrsilos. C'était aussi le nom d'un tyran de Mytilène. Parmi les noms de rois hittites du 40e s. av. J.-C. figure ceux de Mursil et Mutallu, à rapprocher de Motylos, nom d'un Carien. Celui de Mytilène rappelle le nom hittite Mutallu. Les Khatti ou Hittites étaient le peuple primitif de l'Anatolie. Au point de vue religieux, artistique, etc., la civilisation était la même que celle des Khatti. Les découvertes faites à Boghaz Kyoi ont fait connaître leur empire, dont la puissance coïncide avec le déclin de l'âge mycénien de la civilisation grecque préhistorique. La légende du cocher de Pélops donne à croire que Pélops lui-même était un Hittite. Myrtile pourrait être un souvenir du roi historique Mursil, contemporain de Séti Ier et grand guerrier qui régna environ 40 ans. Rapports entre les Hittites et les Mitanniens, à l'est des Hittites, qui, au nord de la Mésopotamie, adorèrent les divinités purement aryennes, Mithra, Varonna, Indra, etc. Seulement la grande masse des Anatoliens n'était pas aryenne; leur religion, dont le caractère est aryen, était d'importation étrangère. ¶ *The athenian Army in 431 B. C.* [G. E. Fawcins]. A propos du texte de Thucydide II, 13 : ὁπλίτας δὲ — ὁπλῖται ἦσαν. D'après ce texte, l'armée athénienne se composait de 13 000 hoplites. Examen de cet effectif de la garnison. Témoignages tirés d'Aristophane, d'Hérodote, de Philochore, d'Aristote, de Lysias, de Démosthène. Discussion de l'opinion de Meyer (Forschungen zur alt. Gesch.). Il est probable que la garnison ne comprenait pas seulement des hoplites, mais 10 000 hommes d'infanterie légère. ¶ Two greek School-tablet [F. G. Kenyon]. 2 pl. Ostraca conservés au British Museum (Add. ms. 37516 et 37533) et reproduits en fac-similé. 1re tablette : au recto 17 lignes commençant par le nom de Pythagore décliné au singulier, au duel et au pluriel, comme sujet puis comme complément direct et indirect dans autant de phrases dont la 1re est la suivante : Ο Πυθαγορας φιλοσοφος αποδας και γραμματα διδασκων συνεβουλευεν τοις εαυτου μαθηταις εναιμονων απεχεσθαι; au verso, exercices sur les diverses formes du verbe νικᾶν. Le second livre de classe écrit sur bois comprenant 8 tablettes dont la dernière est restée blanche. Les 7 colonnes écrites contiennent 329 lignes. Le texte présente les règles d'accord de 207 verbes, une classification phonétique des lettres de l'alphabet, une série de sentences, sous forme de questionnaire, des notions diverses de grammaire et d'onomastique. — Autres tablettes conservées du Br. Mus. ¶ The Genuineness of the Γῆς περίοδος of Hecataeus [J. Wells]. Cette authenticité a été fort controversée. Cobet ne l'admettait pas; mais H. Diels, dans l'*Hermes* de 1887, a tenté de la démontrer ainsi que l'importance de tous les fragments d'Hécatée. Examen et réfutation des arguments avancés par Diels et par Maurice Croiset « dans son admirable Histoire de la littérature grecque ». En résumé, les fragments connus mis sous le nom d'Hécatée seraient tirés d'ouvrages composés au IIIe s. av. J.-C. ¶ A collection of sketches by C. R. Cookerell [C. A. Hutton]. Album artistique et archéologique en 3 volumes donné au British Museum par le fils de l'auteur, S. Pepys Cookerell. 500 esquisses de vues et de monuments recueillies durant des voyages accomplis de 1810 à 1817. Analyse détaillée de l'ouvrage, au point de vue archéologique. Constantinople, Athènes, Grèce méridionale, septentrionale, les îles y compris la Crète, les fouilles d'Egine, reprises aujourd'hui par le gouvernement allemand; la Morée, Olympie, Sparte, Tirynthe et Mycènes, Mantinée, Troezène. Plusieurs vues de châteaux féodaux. Dans la Grèce du nord, d'Athènes à Janina, Platée, Orchomène, Chéronée, Delphes, les îles du Nord, Délos, Céos, Mélos (Milo), la Crète, Smyrne, la Troade, Ephèse, Samos, Priène, Milet, Cnide, Rhodes, Pompéiopolis, etc. Dans son voyage de 1873 Cookerell visita

l'Albanie, Zante, Athènes, l'Eubée, puis revint à Egine, explora Corinthe, Argos, Bassae, Patras et Corfou; enfin il prit qqs esquisses en Italie, notamment à Naples, à Rome et retourna en Angleterre après un voyage de sept ans. ¶ The base of the Obelisk of Theodosius [A. J. B. Wace et R. Tra-
5 quair]. 7 fig. Etude de cette partie de l'obélisque de Théodose, dressé à Constantinople dans l'hippodrome. Description de sa structure, par Tr. Date de la base, par Wace. Inscr. métriques l'une en grec l'autre en latin relatives à l'érection, ordonnée par l'empereur Théodose (l'an 390) en mémoire de sa victoire sur Maxime et son fils (388). Sculptures portant de
10 nombreux personnages (l'empereur, sa famille, etc.) sur chaque côté du piédestal. L'obélisque fut dressé par Proclus en 32 jours. ¶ Note on the walls of Epipolae [H. Awdry]. Examen critique du plan de Bury et argumentation établie sur le passage de Thucydide (VI, 101). ¶ De Iside et Osiride [P. D. Scott-Moncrieff]. Le traité de Plutarque portant ce titre a une grande
15 importance non seulement pour l'étude du néoplatonisme, mais encore pour l'égyptologie, qui l'a beaucoup trop négligé. Si le chapitre XI des *Métamorphoses* d'Apulée est la source principale de nos connaissances sur le culte gréco-romain d'Isis, le texte de Plutarque nous renseigne seul sur la doctrine des platoniciens de l'École d'Alexandrie concernant la déesse et
20 Osiris. Les données de Plutarque furent sensiblement influencées par son platonisme; mais d'autre part, comme son exposé des mystères d'Isis est très soigné, il y a lieu d'en faire l'examen critique, et c'est l'objet du présent travail. D'abord la religion des Égyptiens était essentiellement matérielle et concrète et avait pour fondement la pratique de la magie, à laquelle
25 se rattachaient les légendes d'Osiris. Le dieu, massacré, mis en pièces, ce fut à l'aide des opérations magiques d'Isis, sa sœur et son épouse, qu'il ressuscita et devint le souverain du royaume de la mort. Le pouvoir magique d'Isis fut invoqué en Égypte jusqu'au règne de Justinien et ses mystères célébrés dans le grand temple de Philae. Elle était adorée aussi comme mère
30 d'Harpocrate (Horus enfant). Typhon ou Set, l'ennemi d'Osiris, est peu connu, sa représentation figurée extrêmement rare. Osiris est la plus importante divinité dans les anciens temps, Isis et Harpocrate, en raison de leur corrélation avec Osiris, dans les âges postérieurs. Le récit du combat de Typhon et d'Osiris chez Plutarque est conforme aux souvenirs et aux
35 rituels égyptiens; mais pour lui Osiris et Isis ne sont ni des divinités ni des personnes humaines; ce sont les δαίμονες de la théologie platonicienne. Textes explicatifs de Plutarque, comparés aux monuments égyptiens, lesquels au temps des Antonins montrent la profonde altération et confusion survenues dans le panthéon de l'Égypte. Les prêtres de ce pays furent sous-
40 traits à l'influence de la Grèce et même s'ils ont pu comprendre l'interprétation par les Grecs du mythe d'Osiris et d'Isis, ne songèrent jamais à l'adopter; on en trouve la preuve chez Plutarque, moins dans son texte d'ailleurs que dans les déductions qu'on en peut tirer. La nature du Sphinx, emblème du soleil levant, ce côté le plus typique de la religion égyptienne, c'est pré-
45 cisément ce que Plutarque a le moins bien compris. L'explication qu'il donne du culte des animaux fait voir qu'il n'en a pas saisi l'esprit, et qu'il en fait une superstition du bas peuple. Identification d'Osiris avec Hapi (Apis) devenu Asar-Hapi (Sérapis). Au temps de Plutarque, Osiris avait absorbé les attributions de l'Hapi de Memphis et de l'Hapi dieu du Nil.
50 Examen du chapitre 18 de Plutarque, relatant le transport d'un colosse de Pluton de Sinope à Alexandrie. Pluton devint Sérapis. Letronne a rectifié ce récit en montrant qu'il s'agit non de Sinope du Pont mais du mont Sinopion, près de Memphis. Plutarque identifie Osiris avec Dionysos, Isis avec

Déméter, et met en rapport les cultes égyptiens avec les mystères d'Eleusis. Il ne semble pas avoir connu le cérémonial décrit dans les hiéroglyphes de Denderah et d'Edfou; mais plusieurs détails contenus dans son traité concordent avec les données de l'égyptologie. Plutarque, ainsi que d'autres auteurs grecs et des Romains, ont pu voir dans les pratiques religieuses des Alexandrins celles des anciens Égyptiens. Mais en tout cas c'est à Plutarque que nous devons la connaissance de la civilisation gréco-égyptienne, et ses méprises, ses conceptions fausses nous indiquent la distance qui la séparait de l'Égypte primitive. ¶ Inscriptions from Thasos [J. ff. Baker Penoyre et Marcus N. Tod]. Partie I : Inscriptions. Recueillies par Baker à Thasos et à Cavalla. Bibliographie des inscr. thasiennes publiées et décrites. Suivent 30 inscr. la plupart inédites. Nr. 8. Inscr. funéraires portant le nom Μανταροῦς. A rapprocher les noms déjà connus Ἀστηθοῦς, Βενδοῦς et Μαντοῦς. Nr. 30. Inscr. avec nombreuses ligatures. ¶ Hischylos [H. B. Walters]. 5 pl. Caractère transitoire des vases peints d'Hischylos dont les œuvres sont en rapport avec le développement de la céramique d'Athènes. Comme Andocide et Nicosthène il fit de la peinture rouge, de la noire et des deux couleurs combinées. Digression sur l'origine de ces trois modes de peinture. Tableau où sont groupés 19 vases avec indication de l'artiste (deux par Hischylos) et du sujet traité à l'intérieur et à l'extérieur. Vases à figures noires. Six de ces vases portent la signature d'Hischylos. Tableau analogue au précédent. Vases à figures rouges. Attributions conjecturales à ce céramiste. Témoignages d'Edmond Pottier. Tableau des vases et coupes signés Hischylos. Il employa Sakonidès, Epictetos, Phidippos, et probablement d'autres encore. ¶ Mutasim's March through Cappadocia in A. D. 838 [J. B. Bury]. Dans la guerre entre l'empire d'Orient et le Califat, un des faits le plus importants est la campagne de Mutasim, pendant laquelle eut lieu le siège et la prise d'Amorion, racontés dans la Chronique de Tabari. Historique de cette campagne; détails géographiques sur les pays parcourus et l'emplacement de la bataille. Examen de l'opinion de Ramsay. L'auteur conclut en faveur du lieu appelé Marj al Uskuf (Nazianze). ¶ An inscription from Side (J. H. St. vol. XXVIII, p. 195) [Hugues Vincent]. Au lieu d'un nombre (δεκάκις) proposé par Hogarth, il vaut mieux, comme von Buren, songer à un nom. L'auteur conjecture Ἴσ]ακις, forme possible du nom juif Isaak. ¶ ¶ (1) *A history of classical Scholarship*, by Dr J. E. Sandys. Vol. II and III. Le vol. II traite de l'Italie au temps de Pétrarque et de Boccace. Le vol. III est consacré à la philologie germanique, à la Renaissance en Italie, à la France (Scaliger, Casaubon, Saumaise), à l'Angleterre et à l'Allemagne; il se termine avec les États scandinaves, la Grèce, la Russie et la Hongrie. La masse d'informations est prodigieuse; l'autorité d'un tel ouvrage est assurée. ¶ *The Oxyrrhynchus papyri*. Part IV, by B. P. Grenfell and A. S. Hunt: Principal texte, papyrus contenant Euripide, « Hypsipyle » en 240 lignes. Liste des autres textes. Vol. digne des autres publications des deux éditeurs. ¶ *Der neue Menander. Bemerkungen zur Rekonstruktion der Stücke etc.* by C. Robert. Eloges. ¶ *The Characters of Theophrast. An English translation from a revised text, with Introduction and notes*, by R. C. Jebb. Cette nouvelle édition sera la bienvenue. ¶ *The Erasmian pronunciation of greek and its precursors*, by I. Bywater. Justification d'Erasme à qui on a reproché d'avoir fait un travail trop hâtif. L'auteur est très bien informé. ¶ *The ancient greek historians*, by J. B. Bury. Étude sur les historiens du Ier s. av. J.-C. Analyse. ¶ *Anthropology and the classics; six lectures at Oxford*, by

(1) Les comptes rendus, dans cette Revue, sont tous anonymes.

Arthur J. Evans, A. Lang, G. Murray, F. B. Jevons, J. L. Myres and W. Warde Fowler. Analyse, éloges et qqs réserves. ¶ *Ionia and the East; six lectures delivered before the University of London*, by D. G. Hogarth. Notable contribution à l'histoire archéologique. Analyse détaillée. ¶ *Ist das Etruskische eine hittitische Sprache?* I. *Ueber das -νθ Suffix im Etruskischen und Griechischen*, von A. Kannengiesser. On ne peut guère juger ce travail avant la publication de la seconde partie. Théorie de l'auteur sur le caractère préindogermanique du suffixe -νθ, et de l'étrusque en général. ¶ Αἱ προϊστορικαὶ ἀκροπόλεις Δημηνίου καὶ Σέσκλου, ὑπὸ Christian Tsuntas. (Βιβλιοθήκη τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας.) Publication du résultat des fouilles de Volo (Thessalie). Bel ouvrage très complet. ¶ *The decorative art of Crete in the bronze age. A dissertation presented to the Faculty of Bryn Mawr College*, by Edith H. Hall. Thèse doctorale d'une archéologue déjà connue. Grands éloges avec réserves sur la date de la XIIe dynastie. ¶ *Die Insel Malta im Altertum*, by Albert Mayr. L'auteur mérite des remerciements. ¶ *A century of archaeological discoveries*, by A. Michaelis, translated by Bettina Kahnweiler, with a preface by Percy Gardner. Livre admirable, le bienvenu dans une traduction anglaise. ¶ *The Acropolis of Athens*, by Martin L. d'Ooge. Compilation soignée, concernant les travaux exécutés sur l'Acropole, y compris les dernières découvertes. ¶ *Athen*, von Eugen Petersen. 41e vol. de la collection « Berühmte Kunststätten ». Petit guide illustré, œuvre d'un savant autorisé. ¶ *Pausanias als Schriftsteller. Studien und Beobachtungen*, von Carl Robert. Analyse sommaire d'un livre qui sera utile à la jeunesse studieuse. ¶ *Cybébé. Étude sur les transformations plastiques d'un type divin*, par Georges Radet. Sur une brique trouvée probablement à Sardes, G. R. établit une théorie d'après laquelle la Cybébé d'Hérodote est la déesse « Terre », appelée aussi, suivant les pays, Artémis, Anahita et Koré. ¶ *Le rappresentanze figurate delle provincie romane*, da Michele Jatta. L'auteur rapproche de ces figures les types similaires employés en Grèce. Bonne illustration. ¶ *Greek dress. A study of the costumes worn in ancient Greece from pre-Hellenic times to the Hellenistic age*, by Ethel B. Abrahams. Éloges. Illustrations excellentes. ¶ *Numismatique constantinienne. Iconographie et chronologie.* Description historique des émissions monétaires, par Jules Maurice. T. I. Grands éloges de ce livre, mise en œuvre d'un matériel numismatique extrêmement complexe. ¶ *Priester and Tempel im Hellenistischen Aegypten*, von Walter Otto. Sujet admirablement traité. Analyse. ¶ *The Latins in the Levant*, by William Miller. C'est l'histoire de la principauté d'Achaïe, du duché d'Athènes et du Despotat d'Epire. Très bon ouvrage dont la matière s'étend jusqu'à la période comprise entre 1462 et 1540. ¶ *Rhodes of the Knights*, by Baron F. de Belabre. Malgré qqs erreurs provenant de l'insuffisance des sources consultées, cet ouvrage est indispensable pour ceux qui veulent connaître l'histoire de Rhodes. Très nombreuses illustrations. ¶ *Guide to the Cairo*, by G. Maspero, translated by J. E. and A. A. Quibell. Ce livre, qui est plus qu'un guide, contient les derniers résultats obtenus dans les fouilles de Karnak et d'ailleurs. ¶ *A short Grammar of the Greek New Testament*, by A. T. Robertson. Bonne bibliographie et judicieux usage des ouvrages antérieurs sur la matière. ¶ *The catalogue of the Manuscripts in the library of the Hunterian Museum in the University of Glasgow*, by J. Young and P. H. Aitken. Qqs mss. de traductions latines de classiques grecs et bon nombre de mss. grecs, notamment Olympiodore in Phaedonem, la plupart des écrivains militaires (n° 220), Hésiode, Sophocle, Vies de Plutraque, et collation anonyme d'un ms. de Pollux.

Part II. Qqs nouvelles acquisitions du British Museum [F. H. Marshall]. 21 fig. Nr. 3. Disque avec inscr. attique. Nr. 4. Coffre avec inscr. où figure un mot nouveau : περιράντη. Disques figurés. Terres cuites. Miscellanea. Buste d'Hadrien (IVe s.), représentant probablement Constance II (353-361). ¶ Trois nouveaux fragments du trésor des Athéniens [Arthur M. Woodward]. 1. Inscription du Ve s. (liste d'objets sacrés). Elle prend place dans l'inscr. des I. G. I, 170, dont on reproduit les douze premières lignes. — 2. Inscr. de 22 lignes à rapprocher des I. G. II, 665. Essais de restitution. Date probable, après 385-4. — 3. Inscr. de 28 lignes, probablement antérieure à 370, au type de l'inscr. I. G. II, 2, 678, restituée en partie par celle-ci. Essai de restitution. ¶ Trois figures de femmes d'Asie Mineure [H. S. Cowper]. 4 fig. 1. Statuette en bronze de Samos, datant du 6e s. Type intermédiaire entre celui de la sculpture de Nanos et de celle de Samos. Autres bronzes de ce dernier type. 2. Figure en bronze d'Artémis, d'Ephèse. Rapprochée de plusieurs fig. analogues reproduites dans le « Répertoire » de S. Reinach. 3. Fig. grotesque d'un joueur de trompette, provenant de Mylasa (Carie). Sa bouche semble munie du phorbeion des joueurs de flûte. ¶ L'inscr. franque de Karditza [W. Miller]. L'Église de Karditza (Béotie) est des plus intéressantes pour qui étudie la Grèce franque. On y trouve une inscr. qui se rapporte à Antoine le Flamand (1311) qui assista à la perte du duché d'Athènes dans les marais du Céphise de Béotie, inscr. publiée déjà par Buchon. Nouvelle reproduction. Détails historiques sur la personne d'Antoine le Flamand. ¶ Thasos. Part II. Topographie [J. ff. Penoyre]. 10 pl., 25 fig. Renvoi à la description de l'île par G. Perrot, complétée et rectifiée. Description détaillée au point de vue archéologique. L'Acropole de Thasos, avec plans. Restes du temple (nouveau plan). Astris et les environs. Description de l'église de Saint-Taxiarchis; autres monuments. Situation politique et avenir. Thasos est entravée par la domination turque. L'industrie minière, laissée aujourd'hui aux mains des étrangers, pourrait seule améliorer le sort futur de l'île. — Appendice A. Noms des 9 villages qui ont le droit de frapper la monnaie turque de cuivre, avec le sceau de leurs églises respectives. Fig. de ces monnaies. App. B. Informations complémentaires pour la première partie. App. C. Au sujet de la découverte d'un relief figurant un banquet funéraire; buste de femme reproduite, en attendant la publication du relief dans les « Monuments Piot » par Mendel. ¶ Dionysus et le satyre de la rue du Trépied [Hugh G. Evelyn-White]. L'auteur cite un passage fort controversé de Pausanias (I, 20, 1) où celui-ci mentionne plusieurs œuvres de Praxitèle existant dans cet endroit. Examen de ce passage. Développement des solutions proposées, savoir : Le satyre enfant est bien de Praxitèle, et il faut le distinguer de celui de l'anecdote qui termine la citation. On ne doit pas le comprendre dans un groupe avec les statues (d'Eros et de Dionysus) de Thymilos. Belle réplique d'un Dionysos de Praxitèle trouvée à Rome en 1886. Restauration conjecturale du groupe décrit par Pausanias. L'Apollon citharède du British Museum s'en rapproche par certains traits. Autres rapprochements. ¶ Les batailles d'Andros et de Cos [W. W. Tarn]. La date de ces batailles peut être résolue par la liste des archontes déliens. Andros : Opinions énoncées par Beloch et la plupart des autres savants assignant la date de 228 à la victoire d'Antigone Doson (229-221). La victoire d'Antigone Gonatas (276-239) dans la 3e guerre de Syrie, se placerait entre 247 et 243, selon C. Müller suivi par Kaers, Niese, Bouché-Leclercq. Une défaite subie par Gonatas dans cette 3e guerre, selon Droysen suivi par plusieurs savants italiens. Cos : la seule question traitée porte sur la date de la bataille. Pour

Beloch et la plupart des historiens, c'est 258-6. C. F. Lehmann après Droysen, la place au plus tôt dans la guerre de Chremonide. L'auteur prend pour base de son argumentation Trogue-Pompée, Plutarque, une inscr. de Délos p. p. Holleaux et l'Inventaire délien dressé sous l'archonte Stégileos, document p. p. E. Schulhof. Examen de l'assertion qui place la bataille de Cos à l'époque des premières fêtes des Antigoneia, des Stratoniceia et des secondes Ptolemaia. La fondation des Soteria et d'autres fêtes à Délos par Antigone Gonatas en 244 dut avoir pour objet de commémorer les batailles navales de Cos et d'Andros. L'auteur reprendra cette discussion dans le volume du J. H. St. de l'année prochaine. ¶ L'Artémis asiatique ou ailée [M. S. Thompson]. 13 fig. L'identification et l'origine de ce type, figurant dans près de 50 monuments, mais mentionné dans un seul texte littéraire (Pausanias, V, 19, 5, sur le coffre de Cypsélus), ont donné lieu à de nombreuses controverses. On a découvert récemment à Sparte de nombreux exemples de ce type, datant des VIIe et VIe s. dans le sanctuaire d'Artémis Orthia, plaques d'ivoire, terres cuites, etc. reproduites d'après l'Annual of the British School at Athens. Nomenclature de 43 représentations d'Artémis ailée, trouvées en Béotie, en Italie, en Sardaigne, en Suisse, à Éphèse, à Smyrne, à Dorylée, à Sardes, dans les îles de la mer Égée, en Russie, à Corinthe, à Olympie, etc. Mention d'une figure de femme non ailée, à cheval, à rapprocher de l'Artémis ailée. On a trouvé aussi des figures d'hommes ailés. Les ivoires portant la déesse ailée proviennent généralement de Sparte et d'Ephèse. Il est certain, d'après le passage de Pausanias, que la symbolique de ce type n'était plus comprise depuis longtemps à son époque. Traduction et discussion du texte de Pausanias (III, 16, 7) relatif à l'Artémis Orthia, et l'origine de son culte, importé de la Tauride. Cette divinité est celle dont le culte remonte le plus haut dans la religion hellénique et ses statues sont les plus anciennes. Les rites qui s'y rapportent sont de deux ordres, ceux de l'Artémis la chaste déesse hellénique et ceux où elle est honorée comme déesse de la nature, de la végétation et du règne animal, sans rapport de parenté avec Apollon. C'est à ce type qu'appartient la qualification d'Artémis, Orthia, ailée et accompagnée d'animaux. ¶ Fouilles exécutées à Rhitsona en Béotie [R. M. Burrows et P. N. Ure]. 4 pl., 16 fig. Suite du travail publié dans l'Annual de la British School at Athen, vol. XIV. Ces fouilles procurèrent un nombre très considérable de vases. Le présent article présente un catalogue des objets trouvés dans les quatre tombes les plus importantes; vase de Naukratis et canthares polychrome de Rhitsona, église de style béotien, figurines, vases avec inscriptions archaïques, vases protocorinthiens accusant une tradition voisine de la technique de la figure noire; petits vases du type soi-disant protocorinthien; aryballes, etc.; figures noires sur un fond de couleur fer ; — sur fond jaune; autres objets vernissés en noir avec décoration florale ou linéaire. Signification des 40 inscriptions trouvées sur les tombeaux, dont sept inédites. Examen approfondi de la question de provenance. Il faut distinguer le lieu de la production et celui de la provenance. Cette distinction peut apporter une sérieuse contribution à l'histoire du commerce de la Grèce. ¶ L'Archéologie en Grèce (1908-1909) [R. M. Dawkins]. 1 fig. Travaux sur l'Acropole, exécutés par la Société d'archéologie d'Athènes. — En Etolie et en Acarnanie par Sotiriadis. — Fouille d'une nécropole mycénienne, par Kavvadias. — A Corinthe, par l'Ecole américaine — A Sparte, fouilles du sanctuaire d'Artémis Orthia, par l'École britannique. — En Crète, identification par le Dr Evans d'une nécropole contemporaine de la 3e période minoenne à Cnossos. — A Phaistos, découverte d'un disque

en terre cuite avec inscr. en hiéroglyphes minoens. — Fouilles de Délos par l'Ecole française. ¶ A Olympie et à Tirynthe, par l'Ecole allemande. — ¶ T. Eric PEET, *The stone and bronze ages in Italy*. Ouvrage considérable qui mérite notre reconnaissance. ¶ *Münchner archäologische Studien dem Andenken Ad. Furtwängler gewidmet*. 4 études. 1° *Merkantile Inschriften, auf attischen Vasen*, par Rud. HACKL. Ces inscr. datent d'environ 500 av. J. C. — 2° *Römische weibliche Gewandstatuen*, par Ant. HEKLER. Œuvres inspirées par deux artistes grecs. — 3° *Die Knielauf*, par Ed. SCHMIDT. Compilation très abondante des exemples cités dans l'antiquité grecque. — 4° *Griechische Schilde*, par G. LIPPOLD. Etude des formes du bouclier depuis les temps mycéniens jusqu'à l'époque hellénistique. Il manque un index. ¶ *Vergleichende Formenlehre des Ornaments und der Pflanze, mit besonderer Berücksichtigung der Entwickelungsgeschichte der architektonischen Kunstformen*, von M. MEURER. — *Wandtafeln zur vergleichenden Formenlehre der Ornaments und der Pflanze*, von M. MEURER. Très bon et très bel ouvrage d'un savant versé à la fois dans la botanique et dans l'archéologie. ¶ *Griechische Grabsreliefs aus Sudrusslands, im Auftrage des k. deutschen archæologischen Instituts*, hrsg. von Gangolf von KIESERITZKY und Carl WATZINGER. Travail préparé pendant 20 ans par K. (qui mourut en 1904) et complété par Watzinger. Sans grande valeur artistique, de nombreuses illustrations nous y renseignent utilement sur le développement du style et des sujets traités depuis le ve s. jusqu'au IIe et IIIe s. de notre ère. ¶ *Greek architecture*, by A. MARQUAND. Fait partie des « Handbooks » de Macmillan. Compilation soignée, qui servira surtout aux lecteurs et aux étudiants non spécialistes. Index très commode. ¶ *Greek buildings represented by fragments in the British Museum*. IV. *The Theseum, the Erechtheum and other Works*, by W. R. LETHABY. Liste de ces derniers monuments. Descriptions intéressantes et suggestives. ¶ *A restoration of the Mausoleum at Halicarnassus*, by J. J. STEVENSON. Nouv. éd. complétée d'un travail publié en 1896 dans le Bull. de la Soc. des Antiquaires (de Londres), et continué depuis la mort de l'auteur en 1908. Courte analyse. ¶ *Les Apollons archaïques. Étude sur le type masculin de la statuaire grecque au VIe s. av. notre ère*, par Wald. DEONNA. Première partie, discussion générale du type. 2e p., catalogue des marbres considérés à part. 3e p., essais de groupements des spécimens. ¶ *The Metropolitan Museum of art. Catalogue of the Collection of casts* (par miss A. M. RICHTER). Manuel fait avec soin et utile. ¶ *The monuments of christian Rome from Constantine to the Renaissance*, by A. L. FROTHINGHAM. Analyse détaillée. Eloges mélangés de qqs critiques d'ordre secondaire. ¶ *Die antiken Vasen von der Akropolis zu Athen unter Mitwirkung* von P. HARTING, P. WOLTERS, R. ZAHN veröffentlicht von BOTHO GRAEF. Analyse. ¶ *Catalogue des figurines de terre cuite. Musées impériaux ottomans*, par G. MENDEL. Notice de 3554 objets, classés et décrits avec soin. ¶ *Catalogue of the antiquities (Greek, Etruscan and Roman) in the Collection of the late Wyndham Francis Cook, Esquire*, by Cecil H. SMITH and C. Amy HUTTON. Collection contenant des gemmes antiques, des joyaux et des bronzes. Chaque illustration est accompagnée d'un texte explicatif. ¶ *Catalogue of the Southesk Collection of antique gemms*, edited by Lady Helena CARNEGIE. Vol. I. Description soignée d'environ 400 gemmes grecques et autres; copieux index. ¶ *Nymphen und Chariten auf griechischen Münzen*, von F. IMHOOF-BLUMER. Ce livre s'adresse plutôt aux archéologues qu'aux numismates. ¶ *Il simbolismo nelle figurazioni sepolcrali romane. Studi di ermeneutica*, da Vitt. MACCHIORO. Mention de 3 coins provenant de la Grèce occidentale. Livre utile, malgré qqs omissions. ¶ *Le Origini dei Kabiri nelle isole del Mare Tracio*. Memoria dei R. PETTA-

ZONI. Examen très sérieux de la question des Kabires. Analyse. ¶ *Malaria and Greek history*, by W. H. S. JONES. Analyse élogieuse. La malaria sévissait dans l'antiquité. Peut-être Périclès fut-il une de ses victimes. ¶ *Griechisches Bürgschaftrecht*, von Jos. PARTSCH. I. Teil : Das Reicht des altgrie-
5 chischen Gem indestaats. Étude sur la signification du mot ἐγγύη et sa place dans le système légal des Grecs, notamment en Attique. Analyse et grands éloges. ¶ *Philostratos über Gymnastik*, von J. JÜTHNER. Texte découvert par Minoïde Mynas, accompagné d'une traduction allemande, d'une Introduction et d'un copieux commentaire.
10 Analyse de la partie relative à l'histoire de la gymnastique. ¶ *Aus dem griechischen Schulwesen*, par E. ZIEBARTH. L'auteur s'occupe principalement des périodes hellénistique et romaine. Grands éloges. ¶ *De vita atque cultu puerorum monumentis antiquis explanato*, par G. VAN HOORN. Contient des notes intéressantes au double point de vue littéraire et archéolo-
15 gique. ¶ *Platos doctrine of ideas*, by J. A. STEWART. Cette doctrine doit être considérée (et c'est ainsi que l'a traitée Platon), comme ayant une double fonction, comme méthodologie et comme l'expression d'une expérience esthétique (lire extatique?). Analyse développée, appuyée sur de nombreuses citations. ¶ *Aristotle on art of poetry; a revised text, with critical*
20 *introduction, translation and commentary*, by I. BYWATER. Eloges. ¶ *Aristophanische Studien*, von H. WEBER. Notes de W. p. p. son fils, et complétées par ce dernier. Elles devront être mises à profit par les éditeurs futurs d'Aristophane. ¶ M. CROISET. *Ménandre, l'Arbitrage; édition critique accompagnée de notes explicatives et d'une traduction.* A fait faire un grand pas à
25 l'élucidation et à l'interprétation du texte. ¶ Ὀππιανοῦ Κυνηγετικά, *Édition critique*, par P. BOUDREAUX. Eloges. ¶ Λαογραφία (Bulletin de la Société folkloriste hellénique). Sera la bienvenue, par le stimulant qu'elle apportera et le progrès qu'elle fera faire à ce genre d'études. ¶ *Recherches sur l'histoire du commerce au temps des monarchies hellénistiques et de l'empire romain.*
30 Vol. I : Histoire du commerce oriental dans l'Égypte gréco-romaine, par Michel CHWOSTOW (En russe). Courte analyse. ¶ *Transactions of the third international Congress for the history of the religion.* Ed. by P. S. ALLEN and J. de M. JOHNSON. Vol. I. *Hellenica Oxyrhinchia cum Theopompi et Cratippi fragmentis.* Rec. R. P. R. P GRENFELL et A. S. HUNT. Réimpression du
35 papyrus d'Oxyrynchus nr. 842 avec apparatus criticus et les fragments des deux historiens susdits. On regrettera l'absence de pagination. ¶ Θεσσαλικὰ μνημεῖα. Ἀθανασακεῖον Μουσεῖον ἐν Βόλῳ, par A. S. ARVANITOPOULLOS. Contient une esquisse de l'histoire de la peinture en Grèce, et un exposé des fouilles de Pagasai. ¶ *Nomisma. Untersuchungen auf dem Gebiete der*
40 *antiken Munzkunde.* III. Partie, p. p. H. von FRITZE, sur le monnayage d'Abdère. C. E. RUELLE.

Journal of Philology. N° 62. Ne nous est pas parvenu.

New (the) palaeographical Society, fac similes of ancient manuscripts. Part VII, pl. 151 : Saint-Pétersbourg, biblioth. impériale, Codex
45 Caesareensis, VIe s. Les Évangiles en lettres onciales d'or et d'argent sur parchemin pourpre; fac-sim. d'une page sur deux colonnes. ¶ Pl. 152 : London, Brit. Mus. Papyrus 1448. Comptes du gouverneur d'Egypte Abd-el-Aziz (685-705). Ecriture minuscule verticale élégante, intermédiaire entre la minuscule byzantine et l'écriture des parchemins du IXe s. ¶ Pl. 153 :
50 London, Brit. Mus. Papyrus 1440. Compte de taxes levées dans le district d'Aphrodito. Fac-sim. d'une page, en minuscule assez semblable à la précédente, qui donne la récapitulation de l'an 718. ¶ Pl. 154 : Florence, biblioth. Laurentienne. Ms. XXXII, 16; Papier; Hésiode, Nonnos, etc. Écrit en 1281.

Une page sur deux colonnes en minuscule menue, peu élégante et pleine d'abréviations. ¶ Pl. 155 : Florence, biblioth. Laurentienne. Ms. XXXI, 3. Papier, an 1291. Eschyle et Oppien avec gloses interlinéaires et scholies marginales. Une page d'Eschyle; minuscule soignée. ¶ Pl. 156 : Florence, bib. Laurentienne. Ms. LXX. 6. Parchemin. Hérodote, écrit en 1318 par Nicolas Ticliini. Une page en petite minuscule régulière. ¶ Pl. 157. Durham, biblioth. de la cathédrale. Ms. A. II, 17. Parchemin. Evangile de Luc en latin (vers. de S. Jérôme), écrit vraisemblablement dans la dernière partie du VIIe s. en onciale un peu massive. Fac-sim. d'une page sur deux colonnes. ¶ Pl. 158-159 : London, Brit. Mus. Addition ms. 37777. Parchemin, écrit de 700 à 715. Feuillet d'une copie de la Bible en latin (vers de S. Jérôme). Écriture onciale qui rappelle celle du Codex Amiatinus. ¶ Pl. 160-161 : Manchester, John Rylands library. Ms. lat. 15. Parchemin. S. Cyprien, Lettres. Écrit de plusieurs mains, probablement au VIIIe s. Deux pages en minuscule pré-carolingienne. ¶ Pl. 162 : Manchester, John Rylands library. Ms. lat. 116. Parchemin, IXe s. Smaragdus, commentaire sur la règle de S. Benoît. Une page en minusculé pré-carolingienne d'aspect wisigothique. ¶ Pl. 163-164 : London, Brit. Mus. Addit. ms 37517 Parchemin, fin du Xe s. Psautier en latin. Deux pages dont l'une avec grande initiale. ¶ Pl. 165-166 : Oxford, biblioth. Bodléienne. Auct. T. I. 24 (Bodl. 20631). Parchemin, X-XIe s. Tite-Live, écrit de plusieurs mains, dont une peut être du Xe s. les autres sont du XIe s. Fac-similés de quatre écritures. ¶ Ph. 167 : Manchester, John Rylands library. Ms. lat. 8. Parchemin, XIIe s. Beatus, commentaire sur l'Apocalypse avec miniatures. Une page avec peinture divisée en trois compartiments horizontaux. ¶ Pl. 168 : ne concerne pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 169. London, Brit. Mus. Royal ms. 17 E VII. Parchemin, an 1357. La Bible historiale ou les Histoires escolastres de Guyart des Moulins. Fac-similé de trois colonnes élégamment encadrées et surmontées d'une miniature en quatre compartiments où sont représentées des scènes de la vie de Salomon. ¶ Pl. 170-175 ne concernent pas l'antiquité classique.

A. J.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society. Vol. IX, 1909. N° 1 (33). Lacedaemon versus allaria [E. J. Seltman]. Un tetradrachme rare ayant au dr. une tête casquée et au rev. un Herakles tenant la massue et assis, avec les lettres ΛΑ. n'est pas une monnaie d'Allaria en Crète, mais de Lacédémone. ¶ An unique ancient british gold stater of the Brigantes (? a Pattern) [B. Roth]. Quatre statères d'or ont été trouvés dans les fouilles de South Ferriby, Lincolnshire, en 1906, parmi d'autres pièces faisant partie d'un trésor enfoui en cet endroit, description; l'un d'eux porte sur le rev. un cheval grossièrement dessiné, se dirigeant vers la g., et sur le dr. une fleur ressemblant à la rose des Tudor. ¶ The countermarks of Claudius I [R. Mowat]. Contremarques portant Cl. C. (Claudius Caesar) sur plusieurs tétradrachmes d'argent de Lysimaque; description d'un exemplaire du Br. Mus., commentaire. Monnaies rom. de cuivre avec la contremarque Tib(erius) Cl(audius) imp(erator) ou Tiberius Claudius Augustus, commentaire. ¶ Roman contorniates in the Hunterian Collection [G. Macdonald]. Enumération et description détaillée de 85 médaillons contorniates (3 pl.) de cette collection, dont plusieurs très intéressants, ainsi ceux qui portent l'effigie de célébrités littéraires comme Apollonius de Tyane, Homère, Horace, Salluste ou au revers Sylla. Capanée avec une échelle, le Circus Maximus, etc. ¶¶ N° 2 (34). Notes on a Phoenician Drachm bearing the name of Iahve [A. W. Hands]. Description d'une monnaie en argent du Br. Mus. C'est une drachme de Gaza ou de Sidon, au

dr. une tête casquée, au rev., en caractères sémitiques j. h. v., un personnage assis sur un char ailé tenant un aigle sur la main : en bas à droite, une tête d'homme. ¶ A. Dieudonné, *Mélanges numismatiques*, I [G. F. H.]. Recueils d'art., qui traitent surtout de numismatique ancienne; aura une certaine utilité. ¶¶ N° 3 (35). On a recent find of coins struck during the Hannibalic occupation at Tarentum [M. P. Vlasto]. Trouvé à Tarente en nov. 1908 un trésor comprenant 114 monnaies frappées dans cette ville pendant l'occupation par Hannibal (212-209 av. J.-C.). Elles étaient contenues dans un vase à côté d'un collier et d'un bracelet en or, et avaient été enfouies vers 210 : 96 sont de Tarente, 12 de Métaponte; en plus 6 monnaies carthaginoises : leur poids est de 3,84 g. calculé d'après le denier rom. 3.90 g. ¶ A Synopsis of the Coins of Antigonius and Demetrius Poliorcetis [C. T. Seltman]. 1 pl. Étude d'après un tétradrachme frappé par Antigone à Antigoneia sur l'Oronte en 307 av. J.-C., sur les monnaies d'Antigone I et de son fils Démétrius. Chronologie des différentes frappes; avant 306 sans le titre de roi frappées probablement en Asie; de 304-301, frappées dans le Péloponnèse, avec le titre de roi; de 297 ou 294 à 287, frappées en Macédoine par Demétrius. ¶ The Alexandrian coinage of Galba [J. G. Milne]. Un tétradrachme (fig.) porte au dr. le nom et les titres de Galba, mais la tête diffère de celles qu'on voit sur les autres monnaies de G. frappées à Alexandrie. Elle fut probablement frappée aussitôt que la nouvelle de l'accession au trône de cet empereur parvint à Alexandrie et avant qu'on eût aucun portrait authentique de lui. Autres monnaies frappées pendant ses deux années de règne, elles diffèrent entre elles de manière à former cinq types différents que M. décrit en détail. ¶¶ N° 4 (36). The fifth-century coins of Corinth [C. Oman]. 4 pl. 1, Les dernières émissions archaïques; dans toute cette période la figure de Pégase du dr. est bien inférieure comme style à la tête de Pallas du rev., les monnaies de cette période portent la lettre Q sur les deux côtés, non seulement au-dessous de Pégase, comme c'est la coutume, mais derrière la tête de Pallas; 2, Première série transitoire (env. 451-448 av. J.-C.?), modifications dans la coiffure de la Pallas archaïque; 3, Seconde série transitoire (448-440?), le trident comme symbole : tout archaïsme disparaît dans la représentation de Pégase qui est admirablement modelé; 4, Dernière série transitoire (440-433?), nouvelles modifications dans la coiffure de P. et dans son casque auquel est adjoint un couvre-nuque très petit, mais destiné à devenir de plus en plus grand; 5, Série avec un coquillage (433-431); 6, avec palmette (431-414); 7, avec quatre dauphins (414-412); 8, avec un seul dauphin (412-404); 9, avec un dauphin et un symbole variant chaque année (404-394); 10, Magistrats annuels avec des symboles divers (394-338); 11, Série de date incertaine avec Pégase attaché à un anneau (peut-être 421-419). ¶ The « Medallion » of Agrigentum (1 pl.) [H. A. Grueber]. Étude détaillée sur un célèbre d´cadrachme d'Agrigente de Munich qui est bien authentique quoi qu'en ait dit Sambon (Le Musée, août 1909) dont G. réfute les arguments. ¶ Aspects of the Death and their effect on the living, as illustrated by minor works of art, especially medals, engraved gems, jewels, etc. [F. P. Weber]. Etudie dans l'histoire de l'art, entre autres l'art ancien, les représentations de la mort et de l'effet qu'elle produit sur les vivants, dans les « artes minores », médailles, pierres gravées, bijoux, etc. ¶ Roman Coins from Corbridge and Manchester [G. F. H.]. Détails sur ce trésor comprenant 48 solidi de la seconde moitié du IVe s., tel qu'il est décrit dans le rapport de Forster sur les fouilles.

¶¶ A cette revue est jointe une analyse sommaire des travaux de la R. N. Soc. sous le titre de **Proceedings of the R. Num. Society.** — Oct. 1908

[A. H. Baldwin], présente un statère d'or de Gortyne très rare et une série de monnaies d'argent de Juba II de Mauritanie. ¶ [F. Mavrogordato] lit un mémoire sur les ateliers de monnaie Pré-Macédoniens en Égypte. ¶¶ Nov. [B. Roth]. Un statère d'or des Brigantes. ¶¶ Déc. (Head]. Tesseres éphésiennes ayant au dr. un cheval agenouillé tournant la tête, au rev. une abeille avec la légende κηριλλις ὧδε πρὸς πάλυριν. ¶ [Milne]. Monnaies de plomb en usage en Egypte sous les Romains trouvées à Oxyrhynchus, les unes avec le buste d'Athèna au dr. et une Victoire au rev., les autres avec le dieu Nil au dr. et diverses figures au rev., comme Athèna, Sérapis, Horus, l'Abondance, etc. ¶¶ Févr. 1909 [A. Walters]. Sesterce en bronze de Galba du type « Adlocutio ». ¶¶ Mai [L. Messenger]. Monnaie de Vespasien, du type « Judaea Capta », ayant au dr. la tête de V. avec la légende Imp. Caesar Vespasian. Cons. III. N.

Transactions of the Cambridge Philological Society. Vol. VI. Part I. The apparatus criticus of the Culex [A. E. Housman]. Après qqs mots d'introd. sur les trois mss. qu'il avait indiqués ailleurs <cf. Cl. Rev. 1902, p. 340> comme devant servir de base pour l'établissement du texte du Culex, savoir le Vat. 3265. sacc. IX surnommé Bombinus (B), le Leid. Voss. Lat. Oct. 81 saec XV (V) et le Cors. 43. F. 5 saec XV (F), l'auteur montre que le Voss. doit céder la place au Vat. 2759 saec XIII dont il dérive, mentionné pour la première fois par Curcio (Poet. lat. min. II, fasc. 1, 1905), qui s'en est servi pour la recension du Moretum et du Copa. Il dresse ensuite un apparatus criticus du texte du Culex, d'après l'éd. de Leo (1891) en notant toutes les variantes de B. qui n'est pas sans valeur, puis celles du Vat. et du Cors. qui paraissent le mériter pour une raison ou une autre. Il ne tient pas compte des corrections proposées par les différents éditeurs, mais par contre cite toute leçon des mss qu'on doit connaître, dans le but d'être aussi complet que possible (Art. de 22 p.). E. S.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

ΑΘΗΝΑ, T. XXI, fasc. 1-3. Ἀετίου Ἀμιδηνοῦ λόγος δέκατος πέμπτος [Ed. Skevos Zervos]. Introduction et texte avec annotation critique. L'éditeur a publié en 1906 le livre XIII de cette compilation médicale; il donne aujourd'hui le livre XV, qui traite des enflures (οἰδήματα). Il a consulté 10 manuscrits, dont le Parisinus 2199 (P) daté du XIIIe-XIVe s. Il annonce pour plus tard une étude complète, une annotation scientifique sur tout ce qui concerne le texte et la matière du texte actuellement édité. ¶ Παντοῖα φιλολογικά. Κεφ. ρη'-- ρκγ' [K. S. Condos]. 108. Sur le superlatif μήκιστος. 109. ὑπέρχομαι dans le sens de θωπεύω ou κολακεύω. 110. ἐλεύσομαι, ἀπελεύσομαι, etc. (autres composés de ἔρχομαι). 111. Le futur ἐλεύσομαι se rencontre chez Homère, Empédocle, Théognis et chez les poètes attiques, ainsi que chez Hérodote. 112. ἔρχομαι et εἶμι dans la langue épique. Leurs composés. 113. — dans la langue attique. 114. κάτει — κρατεῖς. 115. οὐκ εἶ — οὐκ ἴῃ. 116. οὐ μὴ εἴσει εἰς τὴν οἰκίαν — οὐ μὴ εἰσιῃς τὴν οἰκίαν. 117. ἐξίηον-ἔξεισι. 118. Sont très probablement de mauvaises leçons καὶ εἶμι = καὶ ἔρχομαι dans le *Phédon* de Platon (et leurs composés). 119. Jamais dans Xénophon ἄπειμι n'est au présent. 120. ἔρκομαι dans l'hellénisme de basse époque (ἀδοκίμω). 121. εἶμι = ἔεκομαι dans l'hellénisme de basse époque. 122. εἶμι = ἐλεύσομαι dans l'hellénisme de la belle époque. 123. N'est aucunement fondée en raison l'opinion de ceux qui prétendent

que le présent εἶμι s'emploie aussi à la place du futur. — C. Condos devenu aveugle déclare en terminant qu'il a eu pour auxiliaire le Dr Ch. Ch. Charitonidis. ¶ Ἡ ἀληθὴς ἐπίκλησις τῆς ἐν Μυστρᾷ μονῆς τῆς θεοτόκου Ὁδηγητρίας [St. Dragoumis]. Il a été démontré dans ces 20 dernières
5 années que ce monastère portait le surnom de Brontochion (pour Brontoechione) depuis le règne des Paléologues Michel Ier et Andronic. Nombreux témoignages à l'appui, notamment un Évangile selon saint Jean donné au susdit monastère. On rencontre aussi la forme βροντοηχής employée en l'an 740. Βροντόηχος peut venir du verbe βροντοηχέω,
10 qu'on lit dans une lettre écrite par Théodore Ducas Lascaris avant son avènement (Extraits de deux de ses lettres). Document publié dans le B. C. H. 1899 par G. Millet : Βροντηχητικὰ τινα ἐκ Μυσθρᾶ παναγία καὶ ἅγιοι Θεόδωροι Βροντοχίου. (Fragments de chrysobulles d'Andronic (1314, 1322) et autres textes. ¶ Δύο ἐνεπίγραφα μνημεῖα [Al. Lambropoulos].
15 1 pl. Le premier est un disque en marbre brisé à la partie supérieure et recollé, portant cette inscr. en caractères archaïques : γναθονος τοδε σεμα θετο ὁ αυτον | αδελφε *h*ελιθιον νοσελευσασα inscr. qui doit être du temps de Pisistrate, vers 530. Ce disque est sans doute le couvercle d'une tombe. Il est perdu et l'on n'en a que la photographie. Commentaire sur l'inscrip-
20 tion. Un autre objet analogue, conservé au Musée national d'Athènes porte cette inscr. qui a conservé des traces de sa coloration : μνεμα τοδ αινεο σοφιας ιατρο αριστρο. Dragendorff y a vu un ex-voto, mais le disque de Gnathon prouve que c'est un monument funéraire. Le second objet est une petite pyxide dont le couvercle porte en dessus et en dessous une inscr. votive du IVe s.
25 av. J. C. qui se lit ainsi : κρατυλος αιγινητης τηι ευλιμενηι. Cratyle était peut-être un marin ou un pêcheur; Euliméné est une des Néréides (Hésiode, Theog. 246) représentée sur un beau vase du Musée national nr. 1629. ¶ *The twenty-second book of the Iliad, with critical notes*, by Alex. Pallis [G. N. Chatzidakis]. L'auteur est totalement incompétent; il a complète-
30 ment dénaturé le texte homérique. ¶ Χατζιδάκις καὶ K. Krumbacher [G. N. Chatzidakis]. Kr. est tombé dans nombre d'erreurs au sujet de l'article de Ch. relatif à la question du grec moderne. Historique du début. Critique détaillée des assertions de Kr. Il lui faudrait démontrer que la langue de Psychari est réellement notre langue nationale. Au reste, s'il veut discuter sans
35 colère et sans injurier, il trouvera en Ch. un contradicteur tout disposé à traiter la question. ¶ Ἔλεγχος τῆς τῶν κριτῶν ἐκθέσεως τῶν κρινόντων τὴν ἐμὴν γραμματολογίαν [G. K. Gardikas]. L'auteur reprend point par point et réfute les appréciations défavorables ou inexactes contenues dans le rapport (ἔκθεσις) de son critique (qu'il ne nomme pas). ¶ Κριτικαὶ παρα-
40 τηρήσεις εἰς τον Ἀετίου τρεισκαιδέκατον λόγον περὶ δακνόντων λόγον [G. A. Papavassileiou]. Nombreuses corrections proposées dans l'édition de Zervos. ¶ Κριτικαὶ παρατηρήσεις [G. A. Papavassiléiou]. L'auteur propose plusieurs corrections dans les textes p. p. A. Papadopoulos Kerameus (Ἁρμονία, 1902, nr. 5-7) relatifs à l'histoire d'Athènes aux XIIe et
45 XIIIe s. ¶ Ὁ συγγραφεὺς δυὸ ἀνωνύμων ἀρχαίων ἰατρικῶν κειμένων [Sk. Servos]. Ces deux textes p. p. Ideler (*Physici et medici gre.* I, p. 294 et p. 303) se retrouvent dans un ms. de Berlin sous le nom d'Hippocrate, homonyme du père de la médecine. Rapprochement de plusieurs passages dans l'éd. de Ideler et dans le ms.

50 ¶¶ Fasc. 4. Παντοῖα φιλολογικά [K. St. Condos]. Κεφ. 124. ἔρχομαι — εἶμι — ἦλθον. ὁδός. ἀπέρχομαι — ἄπειμι — ἀπῆλθον. ἄφοδος, κτλ. 125. εἴσοδος καὶ ἔξοδος ἐν τῷ μεταγενεστέρῳ ἑλληνισμῷ, εἰσοδιάζω καὶ ἐξοδιάζω. 126. ἔλευσις, ἀπέλευσις, διέλευσις, κτλ. 127. ἀδιεξέλευστος, ἐλευστέον κτλ,

128. ἤλυσις — διήλυσις κτλ. ἔπηλυς κτλ. 129, § 1. ἐπιστηθῆναι — ἐπιστῆναι § 2. ἐσιτοδοτοῦντο — ἐσιτοῦντο. ¶ Παρατηρήσεις εἰς τὸν πεντεκαιδέκατον λόγον τοῦ Ἀετίου νῦν πρῶτον ἐκδιδόμενον ὑπὸ Σκ. Ζέρβου [Ch. Ch. Charitonidis]. Proposition de lectures nouvelles. ¶ Χτήτωρ καὶ κτίτωρ κλπ. [G. N. Chatzidakis]. Opinions sur ces mots exprimées par Valckenaer, Coraï, C. Asopios, Boissonade, Cobet, Zolotas et en dernier lieu par Krumbacher. Examen critique des assertions de Kr. qui a pris l'un de ces mots pour l'autre et a commis d'autres erreurs dans la lecture de certaines suscriptions de mss. ¶ Χιακαὶ ἐπιγραφαὶ [Emilia G. Zolotas]. 6 inscr. p. p. la fille de Zolotas et faisant suite au recueil d'inscr. de celui-ci, inséré dans l''Αθηνᾶ. Nr. 2. Décret du peuple d'Érythrées (?) reproduit et déchiffré (La pierre porte seulement ... αιων). Il est rendu en l'honneur de l'évergète Lucius Navius. 3. Autre fragment de décret en faveur du même. 4. Inscr. chrétienne métrique (vers politiques), portant la date de 18(0)2. ¶ Διάφορα σημειώματα [Ath. Papadopoulos Kerameus]. Observations critiques : 1° sur une épigramme de Théodore Balsamon; 2° L'Apocalypsis Anastasiae (Ed. R. Homburg, Lipsiae, 1903) ; 3, Callinici de vita S. Hypatii liber. Lipsiae, 1895. 4. ¶ Réfutation d'une critique. [Th. A. Kakridis]. Réponse à l'article de Gardikas (voir ci-dessus) réfutant le rapport du jury chargé d'examiner sa « Γραμματολογία ». Motifs qui l'ont fait repousser par 6 membres du jury sur 7. Examen de points de grammaire discutés par Gardikas pour justifier les formes qu'on lui reproche. Relevé de ses erreurs au triple point de vue de l'histoire, de la littérature et de la langue. ¶ Εἰς Εὐριπίδου Ὑψιπύλην διορθωτικά [St. N. Dragoumis]. Corrections dans les vers 8-14 (H. van Herwerden), et 15-19. ¶ Equites romani [Sp. Vassis]. Réfutation de cette opinion, exprimée par Andréadis, que les chevaliers, à Rome, n'avaient pas le droit d'être ni consuls ni proconsuls, ni sénateurs. Textes de Tite-Live et de Cicéron établissant qu'ils jouissaient de ce droit. ¶ Max Heinze [Th. Boréas]. Notice nécrologique. ¶ Κάρολος Κρουμβάκερ [G. N. Chatzidakis]. Kr. a comblé le vide qui existait dans l'instruction nationale des Grecs, asservis à la domination ottomane. Les amis des études byzantines lui devront une reconnaissance éternelle. Il est vrai que dans le débat si vif concernant la question de la langue grecque il s'abandonna à des accès de colère contre ses contradicteurs, notamment contre l'auteur de cette notice, mais il faut mettre ses emportements, ses injures, ses faux jugements sur le compte de la longue et cruelle maladie qui l'a emporté et ne pas oublier les services qu'il a rendus à l'histoire médiévale de la Grèce. ¶ Actes de la Société scientifique d'Athènes, année 1909. C. E. R.

Bulletin de correspondance hellénique. XXXIIIe année, 1909, 1-2. Rapport sur un voyage d'exploration dans le Pont et en Cappadoce [H. Grégoire]. 3 cartes, 21 fig. Continuation de l'exploration du Pont entreprise par F. Cumont et autres. Texte commenté de 120 inscr. Description des localités visitées : Neoclaudiopolis, Amasie et ses environs, Turkhal, Sarin, Zéla; de Z. à Tokat (Comane), Endérès (Nicopolis). D'Endérès à travers l'Ashkar-Ova, milliaires sur la voie romaine. Inscr. nr. 13 trouvée à Gumuschden, dite Inscr. de Nicopolis, en l'honneur de Publius Petronius Polianus « σωτῆρα τοῦ ἔθνους ». A Kutchukgusel, site antique où se trouvent en grand nombre des débris de poteries et des fragments architectoniques. Voyage en Cappadoce. De Sivas à Césarée. L'exèdre et le temple de Roum-Digin, le seul monument en Cappadoce antérieur aux temps byzantins. A Césarée, ruines byzantines. Recueil des inscr. (nr. 23-65). La dernière est en caractères archaïques cappadociens ou « phrygiens ». On en

connaît une autre de Cappadoce, fragment de basalte portant 14 caractères du même alphabet, trouvé à Tyane p. p. Pridik (J. du min.russe de l'I. P. t. 328, 1900, 3-4, p. 29. Les églises rupestre de Césarée à Urgub; description complémentaire de celle de Rott (Kleinasiatische Denkmäler aus Pisidien, Pamphylien, Kappadokien und Lykien). — Goremme, groupe de chapelles creusées dans les collines de la région. Tombeaux rupestres entre Sinassos et Melegob. Inscr. 81, dédicace en 2 lignes sur la porte d'entrée de l'église à Karabasch-Kilissé, datée de 1061; dans une des niches, sainte Catherine avec 2 suppliantes. L'inscr. 98 permet d'identifier Rhodandos et par suite de fixer les limites du thème de Cappadoce, la petite Capp. des anciens. Cette inscr. peut être datée de 778 ou 779. — Le grand monastère rupestre d'Eski-Gumursh, le plus considérable de la région. Identifications diverses. Inscr. 120, épitaphe latine concernant un certain Valerius Florentinus. — Appendice. Notes sur le dialecte (grec) de Farasha. Transcription d'un conte (Ἡ Κουλπερίτσα) en dialecte farashiote avec commentaire verbal. Index du Mémoire. ¶ Note sur une inscr. d'Alabanda [H. Grégoire]. Inscr. publiée par Cousin (B. C. H., X, p. 311 et XXXII, p. 204). Lectures rectifiées ¶¶ 3-7. Inscriptions d'Argos [W. Vollgraff]. Deux inscr. complétant la stèle publiée B. C. H., 1905, p. 270 (nr. 28), l'une de 26 lignes, l'autre de 28. Elles doivent être postérieures à l'an 146. Commentaire du document, au point de vue historique, religieux, géographique, administratif (subdivisions des phylae argiennes). La phratra paraît devenir, au ve s., assez semblable au dèmeattique. Origine de chacun des noms des phratrai (à suivre). ¶ En marge de qqs textes delphiques [G. Karo]. Les trésors de Corinthe et d Akanthos. Celui de Corinthe paraît être le plus ancien de tous. Pausanias sur les trésors; Plutarque (oracles de la Pythie) sur leur topographie, confirmée par les fouilles. Celui d'Akanthos devait être voisin du Corinthien. Trésor de Clazomène (1re moitié du vi^e s.). Son identification reste encore hypothétique, tandis que celle des deux autres est certifiée par l'accord des textes et des fouilles. — L'Ion d'Euripide et le trésor de Cnide. Le tableau tracé au début de cette tragédie se rapporte directement aux groupes sculpturaux qui ornent ce trésor. — Le Monument d'Aigospotamoi. Un grand débat s'est élevé sur la disposition des ex-voto placés à l'entrée de la Voie sacrée. Opinions de détail avancées par les archéologues. Toute solution ne peut être que conjecturale. Il est seulement « possible » de placer au côté gauche de la Voie le monument de Lysandre, suivi de ceux d'Athènes et d'Argos (les 7 héros), qu'aurait dominés par derrière le δούρειος ἵππος. Cette question réclame de nouvelles fouilles. ¶ La prétendue basilique de Pergame et les basiliques hellénistiques [G. Leroux]. Divergence des opinions des archéologues sur la nature des basiliques. La basilique d'Eumène II, roi de Pergame. La brique (κεραμίς) portant le mot βασιλική, semble se rapporter à un monument nommé « basilique ». Ce ne peut être une espèce de stoa (comme le croit Michaelis) à l'époque hellénistique. Ce n'est pas non plus un terme propre à désigner des édifices du genre « salle » ni du genre « galerie ». D'ailleurs, le mot βασιλική appliqué à un monument ne se rencontre pas avant l'époque impériale. ¶ Catalogue des manuscrits grecs, romains ou byzantins du musée impérial ottoman de Brousse [G. Mendel]. Musée inauguré le 1er septembre 1904. Il est l'œuvre d'Azmy bey directeur de l'instruction du vilayet; c'est le plus important des musées de province. Catalogue descriptif. Divisions : sculptures hellénistiques et romaines; reliefs votifs; banquets funèbres; bustes; stèles-portes; sarcophages. — Monuments chrétiens et byzantins. Nombreux détails sur la découverte et la condition du reliquaire-sarcophage de Saint-Trophème (vers le iiie s.). —

Figurines de terre cuite. — Céramique; céramique troyenne; byzantine; de provenance diverse; grecque et hellénistique. — Lampes. — Verres. — Pierre gravée. — Métaux. — Inscriptions, dont plusieurs métriques (nr. 401-435). — Index des provenances. ¶ En marge de qqs textes delphiques. Note additionnelle [G. Karo]. Rectification et complément de l'article antérieur, portant le même titre. ¶ Un prétendu monument cappadocien (voir plus haut) [E. N. Dragoumis.]. L'inscr. nr. 65 (B. C. H., 1909, p. 77) commençant par Θαλομενός... supposé cappadocienne par H. Grégoire, n'est autre chose que le texte éleusinien (Ἁλόμενο...) des I. G. I, 422), estropié par un mauvais plaisant. ¶ Idem [H. Grégoire]. Les remarques de Dragumis sont décisives. ¶ Δεύτεραι φροντίδες [A. D. Keramopoullos]. Nouvelle étude de l'inscr. gravée sur le bassin delphique (B. C. H., 1908, p. 445 ss.); lecture définitive. ¶¶ 8-12. Note sur les inscr. de Délos en l'honneur de C. Billiénus [P. Roussel]. Examen de l'opinion de Boeckh (C. I. G., 2285 *b*), à laquelle on peut reconnaître une grande probabilité, grâce à de nouvelles découvertes épigraphiques. ¶ Inscriptions d'Argos (suite) [W. Vollgraff]. 3 fac-similés (7 d'inscr.) Nr. 3, Inscr. du 3e s. où figure encore le digamma. Nr. 21, Inscr. gravée en l'honneur de l'empereur Marc-Aurèle où d'un de ses successeurs suivant l'interprétation qu'on donnera à une des lacunes. Nr. 22, Inscr. fruste mentionnant l'argent payé par le malade aux prêtres d'Epidaure, et le sacrifice célébré par lui avant de consulter l'oracle. Nr. 26, Texte unique en son genre. Ce serait le c. r. sommaire des séances de la Βουλή d'Argos. Commentaire analytique. Inscr. du 2e s. apr. J. C. ¶ Une inscr. de Délos en l'honneur de M. Junius Brutus [Jean Hatzfeld]. Inscr. p. p. Homolle (B. C. H. 1879, p. 159, nr. 71). Le Καιπίων mentionné dans cette inscr. ne peut-être que M. Junius Brutus, adopté dès l'an 59 par son oncle maternel Q. Servilius Caepion dont il reçut le nom gentilice. On est tenté de rapporter la date de l'inscr. à l'automne 44 ou plutôt en 43. ¶ Fouilles de Délos exécutées aux frais de M. le duc de Loubat. Inscriptions (1905-1908) [P. Roussel et Jean Hatzfeld]. 6 fig. Texte de 54 inscr. Décrets du Conseil et du peuple de Délos (nr. 1-5). Dédicaces antérieures à 166 (nr. 6-10); — postérieures à 166 (nr. 11-54). Nr. 11, Dédicace du roi Nikomedès au roi Massinissa. Aucun texte ne fait allusion à des rapports d'amitié ou d'alliance que les rois de Bithynie auraient entretenus avec la dynastie numide. — Inscriptions éphébiques (nr. 12). Associations et collèges religieux. Nr. 15, Inscr. bilingue (grecque et latine) de l'an 113 av. J. C. Nr. 16-17, Autres inscr. bilingues. Nr. 32, 1er ex. postérieur à l'an 129 ap. J. C. de l'intérêt d'Hadrien envers les sanctuaires de Délos. Inscr. funéraires. ¶ Note additionnelle [J. Hatzfeld]. Le nr. 19 nous révèle le nom d'un proconsul (Calpurnius Pisto) comme date d'une inscr. ¶ Addendum au B. C. H., XXXII, p. 138, nr. 64, l. 9 [P. R.]. Entre Ἑστίας et Ῥώμης, on peut remplir la lacune par le mot Δήμου. ¶ Philippe et la surprise d'Élatée [Gustave Glotz]. Stupeur des Athéniens à la nouvelle que le roi Philippe, nommé général des Amphictyons, marchait sur Elatée et pouvait en trois jours atteindre la frontière de l'Attique (Démosthène, Pro Cor., 169 s.). Si les Phocidiens, comme on le voit par les découvertes récentes de la papyrologie et de l'épigraphie, ne font rien pour arrêter la marche de Philippe, c'est qu'ils étaient en relations avec ce prince, qui fit occuper par ses troupes Nikaia, la clef des Thermopyles, où se trouvait une garnison macédonienne en 340, mais en 339 elle en était chassée par les Thébains, pendant que Ph. était en Scythie. Celui-ci tourna Nikaia pour s'emparer d'Élatée. Par ce fait dont nous devons la connaissance au fragment de Philochore, s'explique la stupéfaction des Athéniens, qui était restée inexplicable. Retour à l'année 346 où les Phocidiens, spoliateurs du

trésor sacré d'Apollon, furent livrés par Philippe à la justice implacable des Amphictyons. Puis Philippe, qui avait gardé ses mains libres, se rapprocha des Phocidiens et entreprit de ressusciter leur malheureux territoire. Détails historiques sur cette nouvelle politique. Reconstitution du κοινόν phocidien, vers 339; reconstruction des villes rasées en 346. Politique de Ph. à l'égard de la Thessalie et de Delphes, à la suite de la forte diminution du tribut imposé par les Amphictyons aux Phocidiens en faveur du temple d'Apollon. L'occupation de Nikaia par les Th bains avait entretenu les Athéniens dans une fausse sécurité; de là leur épouvante quand ils apprirent la prise d'Élatée. ¶ Note additionnelle à l'article Παρθενών (B. C. H., 1908, p. 492) [Th. Reinach]. L'inscr. portant la dédicace d'un parthénon de la mère des dieux ne vient pas d'Aphrodisias, mais d'Apollonia de Carie.

C. E. R.

Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική. 1909, fasc. 1-3. Θασιακά [W. Deonna]. 6 fig. Additions à la bibliographie de Thasos p. p. Fredrich. A part Conze et G. Perrot, on a peu étudié cette île, surtout sa topographie, son épigraphie et sa glyptique. Aucune fouille n'y a été entreprise d'une façon systématique; à peine peut-on donner ce nom à l'exploration d'Emm. Miller, en 1864. Bent en 1886 n'a publié que succinctement le résultat de ses fouilles (théâtre, porte de Caracalla et temple d'Apollon). Bibliographie des travaux publiés sur la glyptique et sur l'épigraphie de Thasos. I. La péribole. II. Les anciennes carrières de pierre des promontoires Phanari et Bathy. III. Les mines d'or. IV. 44 inscr. (toutes inédites, excepté la première), p. p. Th. Reinach. Nr. 2-40, Inscr. funéraires presque toutes fragmentaires. Nr. 41, Inscr. funéraire métrique (3 distiques). ¶ Καμαρωτὸς τάφος παρὰ τὴν Λάρισαν τῆς Θεσσαλίας [A. S. Arvanitopoullos]. 3 fig. I. Historique de la découverte. Les tombes en forme de voûte en général. On en a trouvé non seulement en Thessalie, mais aussi en Macédoine, en Thrace, en Serbie, en Eubée. Exposé de la fouille du tombeau. La porte d'entrée est tournée à l'est, mais il n'en est pas toujours de même. III. Objets trouvés : pyxide, plusieurs cyathus, cylix, aryballes, plusieurs petits vases portant des traces d'étamage, osselets limés, un miroir de bronze, etc. Ce monument doit remonter au début du IIIe s. et avoir été construit pour une femme. IV. L'usage de cette sorte de tombeau doit avoir son origine dans les premiers temps historiques et même plus anciennement encore; ils caractérisent la race italo-hellénique, vu que l'on rencontre en Etrurie des tombeaux à demi-cintrés. Tous les tombeaux préhistoriques imitent la maison. (Platon Lois, XII, p. 947 B-C) prescrit la construction de tombeaux consistant en une boîte (θήκη) placée sous terre, destinée à la sépulture des grands personnages de la République. On peut voir dans ce passage une allusion aux tombeaux voûtés. ¶ Τίς ἡ νῆσος Ψυττάλεια; [P. D. Rediadis]. Cette île est celle qui est connue aujourd'hui sous le nom de Lypsoukoutala νησίς et non l'île de Saint-Georges. Arguments tirés du récit, par Hérodote, de la bataille de Salamine, notamment l'occupation de Psytallia par les Perses. Examen topographique de l'île d'après Eschyle (Perses) et Strabon. ¶ Προξενικὸν ψήφισμα Βοιωτῶν [St. N. Dragoumis]. Décret en l'honneur d'Hippocrate, fils de Philoctémon. Digamma à la ligne 8. ¶ Ἡ οἰκία τοῦ Κάδμου [A. D. Kéramopoullos]. 3 pl., 20 fig. Résultats de fouilles exécutées dans une maison antique située à Thèbes entre les rues d'Epaminondas, de Pindare, d'Antigone et de Roetus; objets divers, vases, débris prémycéniens, constructions en ruine, peintures murales, comme à Théra, à Tyrinthe, à Mycènes, à Phylacopé, en Crète et à Orchomène ; lamelles d'or, ossements d'animaux divers, calcinés. Les peintures murales doivent dater de la seconde période égéenne (1600-1400

av. l'ère chrétienne), ainsi que les ornements gravés sur la porte de la maison. C'est au XIIIe s. av. J. C. que remontent les inscr. égyptiennes révélant une incursion des peuples du Nord en Egypte. Topographie de l'emplacement probable de la Cadmée, au centre de laquelle se trouvait l'édifice incendié. Homère appelle Thèbes « la ville aux sept portes » (Λ, 406 ; λ, 263) et la ville basse (Ὑποθῆβαι) εὐκτίμενον πτολίεθρον (B, 505). Explication historique des ruines. Traditions mythologiques. Sémélé, fille de Cadmus et d'Harmonia eut de Zeus Dionysos, jalousie de Héra ; la demeure de Cadmus réduite en cendre par la foudre; mort de Sémélé, etc. Témoignage de Pausanias sur la maison de Cadmus; — d'Euripide (Bacch., v. 1 ss. et 597 ss.). Le culte affecté aux ruines du Cadméion dura jusqu'après Pausanias et déclina puis disparut sous l'influence du christianisme. Textes du code théodosien prescrivant la destruction des édifices du paganisme, ou leur affectation au culte nouveau. ¶ Ἀνάγλυφα ἐπιτύμβια μετὰ πλάγγονος [P. Castriotis]. 1 pl., 4 fig. Les hauts-reliefs funéraires avec poupée de cire (πλάγγων) sont très rares; on n'en connaissait que 5; l'auteur en décrit un 6e, s'arrête d'abord sur les particularités des 5 autres. Trois d'entre eux sont déposés au Musée d'Athènes, un 4e dans une collection particulière et le 5e au musée d'Avignon. Les poupées figurées sur ces monuments sont, comme beaucoup d'autres menus objets qu'on trouve dans les tombeaux d'enfants, la représentation de leurs jouets favoris, que les parents inconsolables renfermaient dans leurs cercueils, pour qu'ils continuent de jouer dans l'Hadès. Un grand nombre d'archéologues, entre autres Creuzer, ont supposé que cette poupée symbolisait l'âme du petit défunt. Telle n'est pas l'opinion de l'auteur. C'est tout simplement le don d'une jeune fille à sa petite amie qui l'a précédée dans la tombe. Ce n'est pas à dire que l'âme ne soit souvent représentée par des oiseaux et d'autres animaux (exemples pris dans la céramique antique). Ce nouveau relief, qui appartient au Ier s. av. J. C., porte l'inscr. Καλλικριτη Ἀριστοφανους Ἀφιδναιου. ¶ Ἰανίσκος. Ἀσκληπιός ἀρτίτοκος, κοράσιον Ἀσκληπιοῦ καὶ ἀνδρίσκος. [I. N. Svoronos]. 2 pl., 15 fig. Sur un monument en marbre du IVe s. récemment entré au Musée d'Athènes et représentant un jeune garçon enjoué, complètement nu, le front ceint d'un ruban, appuyant sa main gauche sur une oie d'Egypte (κηναλώπηξ) posé sur une colonnette carrée. L'enfant relève sa main droite, prêt à donner de la nourriture au volatile. Ce groupe, souvent mentionné, n'a jamais été l'objet d'une description détaillée. Il appartient à la catégorie bien connue des statuettes d'enfant en marbre ou en terre avec l'oie ou le canard, comme exemples de la prédilection des artistes antiques pour le « genre », c.-à-d. les représentations opposées aux sujets mythologiques ou historiques. Mention de nombreux groupes analogues. Description d'un de ces monuments dans Hérondas (Mim. IV); dans Pline citant une œuvre semblable de Boethos. Deux types différents de cette représentation. Les avis sont partagés sur la date, qui varie entre le début du IIIe s. et le IIe. Sal. Reinach a émis l'opinion qu'il s'agit d'une scène empruntée à l'enfance d'Asclépios dans laquelle celui-ci, encore enfant, étrangle l'oie, comme Hercule étrangla les serpents envoyés par Héra; cette opinion ne fut pas admise comme elle le méritait. Ces sortes de représentations n'étaient pas seulement faites pour l'agrément des amateurs, mais c'étaient des œuvres qui répondaient aux nécessités de la vie antique d'un caractère religieux. L'oie était un animal sacré des Asclepieia, et comme tel, nourri dans les temples (Artemidore, Oniroes, IV, 83). Exemples variés de cette consécration. Bienfaits de la chair, des œufs et surtout de la graisse d'oie dans nombre de maladies reconnues par la médecine sacrée et par la

science médicale. L'oie accompagne, dans les monuments, non seulement Asclépios, mais aussi Épiona l'épouse d'Asclépios, la mère des Asclépiades et la déesse des simples (ἠπίων). On a beaucoup de monuments où figure un jeune enfant jouant et luttant avec une oie. Le Musée national d'Athènes possède un groupe figurant Asclepios entouré de ses filles, Hygie, Akésa, Iasô, Panacée, et à côté de lui Epione, sa femme tenant sur ses genoux et caressant un jeune enfant, évidemment le plus jeune fils d'Asclépios Ianiscos. Les autres, dans la tradition attique, étaient Machaon, Podalire, Alexanor et Télesphore. Présomptions en faveur de l'hypothèse que Ianiscos est le personnage qui, sur certains monuments, joue avec une oie, volatile qui, paraît-il, aime les enfants. Examen des textes anciens relatifs au groupe de l'enfant à l'oie. On lit dans Pline (H. N. XXXIV, 84) sur l'œuvre de Boethos : « ... infans eximium anserem strangulat ». Le mot souligné donne lieu à plusieurs variantes. Or le ms. Bambergensis, du xe s., donne vi amisus, d'où Sv. tire (V) Ianiscus. Texte d'Hérondas, où un enfant étouffe une oie; et commentaire de tout le mimiambe IV. Dans une épigramme du 3e s. ap. J.-C. sur Boethos, le mot ἀρείτοκος s'applique bien à Asclépios naissant. Mention de divers monuments où Asclépios (ou Ianiscos) est représenté enfant en bas âge, ἀρτίτοκος. Quelquefois une jeune fillette portant une oie se tient à côté de l'enfant à l'oie. Longue argumentation en vue de démontrer que Andriscos, mentionné sur une inscr. comme consacré au dieu-fleuve, est à identifier avec Ianiscos. Quant à la signification symbolique du type de l'enfant-médecin étranglant une oie, il faut noter que Ἰανίσκος est un diminutif de Ἴανος et de Ἴανα, que Ἴανος est à Epidaure le nom d'un dieu sauveur, que Ἴανα est le deuxième nom d'Hélène, fille de l'oie Némésis et mère de Léda qui engendra les Dioscures. Rapprochement de Ἰανίσκος et de χηνίσκος. L'étranglement de l'oie par un enfant, comme l'a vu Keller, a une signification profondément religieuse et parfaitement analogue au mythe d'Apollon sauroctone, et de plus, si l'Apollon sauroctone est une forme embellie ἐξιδανίκευσις du mythe d'Apollon pythoctone, celui de l'enfant enjoué qui lutte avec l'oie peut être une forme embellie des divinités primitives, asiatiques et grecques protégeant contre les miasmes les habitants des innombrables marais de ces temps antiques, peuplés d'oies et de canards. ¶ Ἐκ Κρήτης. [S. A. Xanthoudidis]. 4 fig. A propos d'un vase minoen portant une inscr.: trouvé à 1 h. de Cnossos, et déposé au Musée Héracléien, description. Vase analogue trouvé dans le palais de Phaistos. L'intérêt de ce vase consiste surtout dans l'inscr. tracée en caractères minoïtiques sur ses bords et qui représente probablement un texte religieux. Description et essai d'explication des 22 caractères qui composent l'inscr. Certains d'entre eux apparaissent pour la 1re fois. Ils se suivent dans le même ordre que dans l'inscr. de la grotte dictéenne, dont la teneur religieuse est certaine. Quant à la date, l'inscr. est évidemment postérieure à l'époque de l'écriture idéographique, et probablement à la période dite mésominoenne, que le Dr Evans fait remonter au xxe s. av. J.-C. ¶¶ Fasc. 4. Ἀττικὴ ταμιακὴ ἐπιγραφή [J. Sundwall]. 1 pl. épigraphique double. Fragment d'une inscr. d'intendance religieuse déposée récemment au Musée épigraphique d'Athènes (nr. 426). Hauteur, 0^m 69; largeur, 0^m 35; épaisseur, 0^m 06. Liste de transmission des intendants de la déesse pour l'année de l'archonte Lykiskos (344-3). Rapprochement de cette inscr. et de celle que Kirchhoff a datée de la même année (Inscr. gr. II, 701), dont celle-ci est une portion. Commentaire verbal. Tableau de la valeur de l'argent énoncé sur la stèle. ¶ Ἀρχαῖα οἰκήματα [Fr. Versakis]. 1 pl., 16 fig. Débris architectoniques de style ionique couronnant le mur d'une habitation devant

laquelle s'élevaient des colonnes dans la forme du côté postérieur du parvis (προστόου) de la bibliothèque d'Adrien. Au point de vue de la construction et des autres détails techniques, ces ruines manifestent une ressemblance frappante avec certaine parties de style dorique, placées à l'est de l'Eréchtheion. Description détaillée. Une partie des ruines sont des constructions de l'époque romaine. Il reste trois morceaux de gouttière, placés sur le côté est de l'Erechthéion et deux gouttières conservées intégralement dont l'une au même endroit et l'autre au sud du Parthénon. Autres détails. On se demande à quel genre d'habitation appartenaient ces débris, recueillis sur l'Acropole, absents partout ailleurs. L'auteur ne croit pas qu'il y ait à chercher en dehors du rocher sacré. L'édifice le plus propre à répondre aux conditions techniques telles que les comportent les fragments de constructions, c'est la chalcothèque. Détails topographiques à l'appui de cette opinion. Disposition et forme de la chalcothèque au IIe s. ap. J.-C. Elle doit dater, comme l'a cru Dörpfeld, du IVe s. av. notre ère, mais elle a subi des transformations successives. — Le monument de Nicias. Dörpfeld a cru retrouver les ruines de cet édifice entre le théâtre d'Hérode et le côté sud de l'Acropole. L'auteur a poursuivi ces fouilles. La trouvaille la plus importante, c'est le chapiteau élevé à l'angle N.-E. du Parthénon, cassé en deux morceaux. Discussion de l'opinion de Dörpfeld touchant un essai de restitution du temple. Quant à la date de la construction, l'inscr. relative à Nicias, fils de Nicodème, placée sur l'architrave ne prouve rien. Il faut plutôt, dans cette recherche, s'inspirer de la facture technique du monument, le comparer avec d'autres, p. ex. celui de Lysicrate d'ailleurs dix fois moins considérable. Il faut aussi considérer les proportions et les dimensions de chaque partie. La date du monument de Nicias doit être cherchée entre celles du Portique et des Propylées. Reste à examiner : 1° Si le monument de Nicias est un monument chorégique; 2° s'il peut être appliqué à l'ancien Nicias. Sur la première question les avis sont très partagés. On peut admettre la conjecture que personne n'était plus en mesure de faire élever cet admirable temple que le plus riche stratège athénien. En second lieu, Nicias fils de Nicodème serait un descendant de Nicias l'ancien. ¶ Ἀναθηματικὸν ἀνάγλυφον ἐκ Φαληρῶν [B. Staïs]. 1 pl. Relief votif découvert récemment à Phalères (Musée national, nr. 2756). Son socle, retrouvé après coup dans le voisinage, porte une inscr. (reproduite dans l'article); il en est de même du socle de la tête votive d'Echélos. Ces inscr., qui paraissent dater du commencement du IVe s., mentionnent les noms des principales divinités et même ceux de qqs autres. On y lit le nom des donateurs des reliefs votifs; sur l'un, Céphisodote, sur l'autre Xénocrateia. Cette dernière inscr. contient le mot τελεστῶν, or la dignité de τελεστής ne se rencontre pas chez les bons auteurs; le nom apparaît seulement dans Maxime de Tyr, puis chez Proclus (in Plat. Tim.) où il prend le sens de mystagogue. — Les reliefs. Le prêmier (sujet de l'article) présente 13 personnages dont la signification et le rôle sont difficiles à définir. Ce groupe fait songer à une période un peu postérieure à Phidias. Description détaillée et raisonnée. Il y a lieu de chercher le placement du monument et de celui d'Echélos dans le sanctuaire des Nymphes, le Nymphæum. On peut en rapprocher le relief du Pirée, conservé aujourd'hui au British Museum. ¶ Δελφικὴ λατύπη [A. D. Kéramopoullos]. 1. Le sanctuaire de Phylaeos. Examen du passage d'Hérodote (VIII, 39) relatif aux deux héros Phylaeos et Autonoos et à l'emplacement de leur téménos. Opinion de Poulsen, Homolle, C. Robert. Solution. L'auteur maintient la solution qu'il a proposée dans « un Guide de Delphes », traduction de son Ὁδηγὸς τῶν Δελφῶν. Pausanias n'est pas en désaccord avec

Hérodote, seulement il est moins explicite. ¶ Ἐπιγραφὴ Ἀμφιαραϊστῶν ἐκ Ῥαμνοῦντος [J. Kirchner]. Inscr. de 42 lignes tracée sur une stèle trouvée à Rhamnonte (Musée d'Athènes). Elle a été placée dans le sanctuaire d'Amphiaraüs. Elle nous apprend qu'il existait à Rhamnonte une association d'Amphiaraïstes. On y retrouve plusieurs des noms figurant sur la stèle dans les inscr. grecques. D'après la forme des caractères elle date de la fin du IIIe s. ou du début du IIe. C. E. R.

Journal international d'Archéologie numismatique. T. XII. N'a pas paru en 1909.

Mittheilungen des k. deutschen archäologischen Instituts. Athenische Abt. Vol. 33 (1908). Livr. 1 et 2. Fragmente der Giebelgruppen des Parthenon [A. Prandlt]. 4 pl. Etude d'un certain nombre de fragments du Musée de l'Acropole à Athènes, dans lesquels P. croit reconnaître des fragments des groupes des frontons du Parthénon. Deux sont déjà connus et ont leur place bien déterminée dans les frontons. Cinq autres n'ont jamais été publiés et étaient inconnus jusqu'ici. P. les répartit dans les frontons en se guidant d'abord d'après les autres fragments dont la place est sûre, puis d'après les dessins de Carrey et enfin d'après le relief de Madrid représentant la naissance d'Athèna. A. Fronton Est : fragment du pied droit de Prométhée, du vêtement de Zeus; main colossale de Zeus; fragments d'ailes. B. Fronton Ouest : plusieurs fragments d'ailes; deux fragments du torse d'un enfant avec deux trous carrés dans le dos dont on ne s'explique pas l'origine, et surtout la partie postérieure d'une tête qui doit être celle d'Athèna qui n'était plus en place déjà du temps de Carrey. ¶ Das Athenabild des alten Tempels in Athen [A. Frickenhaus]. Montre par l'étude des inventaires de l'ἀρχαῖος νεώς de l'Acropole, par les représentations de vases peints et par quelques figurines en terre cuite que la plus ancienne statue d'Athèna de l'ancien temple n'était pas un Palladion avec lance en arrêt et bouclier élevé comme on l'a cru jusqu'ici, mais une statue au repos. La représentation d'Athèna en combattante date de Pisistrate; elle était d'origine argienne et son influence se fit sentir bientôt sur l'Athèna primitive athénienne, si bien que la principale figure du fronton du nouveau temple sur l'Acropole était une Athèna combattante. Phidias substitua une Nikè à la coupe que l'ancienne Athèna tenait à la main. La cista, les ἱερὰ qu'elle contenait et qui étaient conservés dans l'ancien temple devaient figurer dans la représentation de la procession des Panathénées. Culte d'Erechtheus dans l'ancien temple d'Athèna sur l'Acropole, séparation des deux cultes sur laquelle F. se propose de revenir. ¶ Bemerkungen zu den Piraeusmauern [F. Noack]. Conséquences qu'il faut tirer des conclusions de Frickenhaus <Ath. Mitth. 32 (1907), p. 433> sur la technique des murs d'Athènes au IVe s. pour ce qui reste encore des murs du Pirée. ¶ Aus Philippi und Umgebung [C. Fredrich]. Addenda et rectifications à des inscr. publiées antérieurement et trouvées sur l'emplacement de Philippes : description de statues, stèles, reliefs conservés à Kawalla (11 numéros). ¶ Die vorgriechischen Inschriften von Lemnos [E. Nachmanson]. Révision du texte (1 pl.) de l'inscr. en caractères grecs, mais dans une langue qui n'est pas le grec, gravée sur la stèle avec relief trouvée par Cousin et Durrbach en 1886, à Kaminia (Lemnos). Commentaire strictement épigraphique. ¶ Die Tyrsenische Stele von Lemnos [G. Karo]. 1 pl. 7 fig. Etude sur le relief de la stèle mentionnée dans l'art. précédent sur laquelle on voit un guerrier debout, tenant une lance, grandeur nature, la stèle est brisée dans le bas. L'inscr. et le relief sont peut-être des restes d'une population non grecque de Lemnos, les Tyrséniens qui auraient émigré par mer, vers le IXe s. en Etrurie.

¶ Noch einmal zur Bauinschrift aus Athen [H. Lattermann]. Lectures nouvelles proposées pour l'inscr. publiée par Holleaux et Dörpfeld <Ath. Mitth. 1906, 135. Cf. R. d. R. 31, 212, 31-37> relative à la construction de socles de trépieds au Kynosarge à Athènes et publiée à nouveau par Robinson <Am. J. of Phil. 28, 425>. ¶ Imbros [C. Fredrich]. 29 fig. Description de l'île, inscr., antiquités, haches de pierre, figurines en terre cuite, vases peints, poteries, sculptures sur marbre, reliefs et stèles funéraires, objets en plomb, monnaies. ¶ Zur Athena Parthenos des Phidias [R. Pagenstecher]. On voit sur un médaillon en terre cuite de la coll. Arndt à Munich la tête de l'Athèna Parthenos de Phidias, pareille à celle du médaillon en or provenant de Krim; ils doivent être tous deux une copie très ancienne de la statue chryséléphantine de P. Description détaillée : renseignements qu'ils nous donnent, technique; il provient d'Athènes et doit être du commencement du 2e s. ¶ Römische Ehreninschriften [P. Groebe]. 1. Une inscr. athénienne en l'honneur de Cn. Pompeius Strabo Cos. 89 av. J.-C. Trouvée dans les contreforts nord de l'Acropole et ainsi conçue: Ὁ δῆμος Γναῖον Πομπήιον Σέξτου υόν. 2. Trois inscr. honorifiques de Pergame. Texte, personnages inconnus. ¶ Eleutherai [U. v. Wilamowitz-Moellendorf]. Combat les conclusions de Vollgraf sur Eleuthères et sur le culte de Dionysos importé de cette ville à Athènes <cf. Mitth. 32, p. 561. R. d. R. 32, 262, 40>. ¶ Inschriften aus der Levante [Th. Wiegand]. Texte de 11 inscr. provenant de Constantinople, 19 lat. et grecques d'Asie Mineure, 1 de Macédoine; la plupart sont des inscr. funéraires : descriptions de qqs stèles. ¶ Inschriften unsicherer Herkunft [F. Hiller von Gaertringen]. Remarques de Mordtmann sur six inscr. de Galata et d'Héraklée publiées dans cette revue en 1906. ¶ Amphoren aus Paphos [Id.]. Mention de six amphores trouvées en 1903 à Paphos qui portent sur les anses le nom du prêtre éponyme, celui du fabricant et celui du mois. ¶ Arkadischer Marmorkopf [K. Kuruniotis]. 1 pl. Description d'une tête en marbre très détériorée du Musée nat. d'Athènes trouvée près d'un village de la Triphylie, elle est un spécimen de l'art. arcadien archaïque, et l'arrangement de la coiffure se ressent de l'influence égyptienne. ¶ Erechtheus [A. Frickenhaus]. Histoire du culte d'Erechthée à Athènes, et comment E. partageant à l'origine le sanctuaire d'Athèna sur l'Acropole, eu plus tard son temple spécial (Herod. VIII, 55), tandis que ses attributs la ciste et le phallus restèrent dans le sanctuaire d'A. ¶ Ein Töpferofen bei H. Petros in der Kynuria [K. A. Rhomaios]. Description d'un four à potier trouvé en 1905 près Hagios Petros dans la Cynurie : d'après les poteries qu'il renferme il doit être de la fin du IIIe s. ¶ Olympia in praehistorischer Zeit [W. Dörpfeld]. Résultat des fouilles du printemps 1908. ¶ Ausgrabungen an der Hagia Triada [A. Brueckner]. Fouilles faites dans le cimetière d'Hagia Triada. ¶¶ Livr. 3. Inschriften aus Athen [E. Nachmanson]. 1 pl. 1. Stèle votive donnant les noms de neuf trésoriers de la déesse Athèna, sous l'archontat de Kallimaque, 349 /8. — 2, Fragment d'une stèle éphébique trouvée en 1884 sur l'Acropole, décernant des louanges aux éphèbes, aux didascaloi, au paidotribe, et une couronne d'or au cosmète Καλλίας Σωσικράτου Φλυεύς autrement inconnu. — 3, Dédicace à la déesse Hormè sur un petit autel de marbre pentélique, le seul qu'on connaisse jusqu'ici. — 4, Inscr. honorifique sur stèle de marbre en l'honneur d'Athenaïs, fille d'Hérode Atticus. ¶ Zu I. G. VII, 2463 und 553 [A. Keramopoullos]. 1, Lecture nouvelle de cette inscr.; le nom de l'artiste que Lolling n'a pas pu déchiffrer est Λυσίστρατος.—2, Sur cette inscr. de Tanagra il faut lire Λυσίστρατος Ἀθηναῖος et non Θηβαῖος. ¶ Thasos [C. Fredrich]. 3 pl. 7 fig. Description détaillée de tous les vestiges antiques trouvés dans

cette île, murs d'enceinte, portes, constructions, etc. ¶ Der Tempel und die Stoa im Amphiaraeion bei Oropos [E. Versate]. 4 pl., 7 fig. Etude détaillée du sanctuaire d'Amphiaraos et des fouilles qui y ont été faites depuis 1884 : 1, Le Temple; 2, La grande salle comprenant une salle centrale flanquée aux deux bouts de deux pièces plus petites, la salle centrale servait de lieu de réunion pour la foule, et les deux petites de dortoirs aux pèlerins, l'une à droite pour les hommes, l'autre à gauche pour les femmes (Paus. I, 34, 5), venus pour recevoir les réponses de l'oracle sous forme de songes. Cette grande salle doit avoir été construite vers 387 av. J.-C. ¶ Dreifussträger von der Akropolis zu Athen [G. Kawerau]. 3 fig. Les blocs de pierre trouvés dans les fouilles de l'Acropole de 1885-1890 doivent avoir été les supports d'un trépied de bronze; reconstitution. ¶ Schlangenstele des Zeus Ktesios [M. P. Nilsson]. Sur une stèle du musée de Thèbes (nº 330) on voit figuré un serpent enroulé sur lui-même avec l'inscr. Διός Κτησίου en caractères du IIIe s. Cette stèle trouvée à Thespies était donc élevée en l'honneur de ce dieu de la maison. Son culte. ¶ Mitteilungen aus der Phthiotis [A. J. B. Wace]. 1, Etablissements préhistoriques. Des découvertes de poteries faites près d'Halmyros, à Zerelia, obligeront les historiens à une révision sévère de la préhistoire de la Thessalie. — 2 [N. O. Giannopulos]. Addition au nouveau Corpus des inscr. Thessaliennes (I. G. IX, 2. Ed. Kern). Texte de neuf inscr. ou fragments d'inscr. ¶ Alt-Pylos [W. Dörpfeld]. 3 pl. Description détaillée de trois tombes à coupoles en calcaire, dégagées à Kakovalos en dehors d'une coupole qui doit correspondre à la Pylos de Nestor dans Homère; d'après les vases et les objets qui ont été trouvés, elles doivent être de l'époque héroïque ou mycénienne, c.-à-dire de la seconde moitié du 2e millénaire av. J.-C., contemporaines des tombeaux de Mycènes, d'Orchomène, de Vaphio, etc. et des palais de Knossos, Phaïstos et d'Hagia Triada. ¶ Pisa bei Olympia [Id.]. Les fouilles de 1908 sur une colline près d'Olympie ont mis au jour des restes de murs, des tombeaux et des poteries monochromes d'une époque préhistorique et permis de déterminer l'emplacement de Pise. ¶ Die homerische Stadt Arene [W. Dörpfeld]. Les fouilles ont montré que cette ville Ἀρήνη ἐρατεῖνη, mentionnée par Nestor (Iliade, XI, 723) comme étant entre Pylos et l'Alphée, était située sur les collines de Kleidi près de la moderne Samikon. ¶ Artemistempel bei Kombothekra [K. Müller]. Relation sommaire sur les restes d'une ancien temple dorique périptère, à peu près de la grandeur du Métroon d'Olympie, qui doit être le temple d'Artémis Limnatis. Bronzes, terres cuites, vases. D'après le style du chapiteau il doit dater du ve s. ¶¶ Liv. 4. Die Arbeiten zu Pergamon, 1906-1907. Relation sommaire des fouilles exécutées à Pergame en 1906 et 1907. I [W. Dörpfeld]. Les bâtiments (5 pl., 8 fig.) : a, Le gymnase supérieur, ses divisions, portiques, chambres, théâtre, salle de bains; b, Bâtiments à l'est du gymnase; c, Petit temple, probablement d'Asklépios, situé sur la hauteur à l'est du gymnase; d, Les murs de la ville au sud-est, de construction grecque; e, Un pont grec sur le Selinus; f, Les tumuli; g, Constructions diverses (temple de Hera, sépultures, conduites d'eau, monument de forme ronde dans le téménos d'Athéna, bâtiments rom. dans la basse ville). — Fouilles exécutées de sept.-nov. 1908. II [P. Jacobsthal]. Les inscriptions (5 pl.) : Décrets, listes éphébiques, inscr. votives, inscr. honorifiques ; inscr. diverses, inscr. sur briques, sur tuyau en terre, en tout 70 numéros. — III [Id.]. Trouvailles : Marbres, entre autres le torse d'Asklépios assis, datant du IIe s.; un Dionysos barbu, une Aphrodite, etc.; un pilier de marbre portant en relief une couronne de platane; terres cuites : vases; cadran solaire en marbre; pierres tombales en trachyte en forme de phallus.

— Objets trouvés dans les tumulus.— IV [P. Schasman]. Restes de fresques dans la maison du consul Attale. Décoration analogue à celle de Pompei, désignées sous le nom de premier style : ces fresques sur marbre rappellent les fresques de Prima Porta à Rome. ¶ Die Mittelgruppe des Parthenon Ostgiebels [B. Sauer]. N'accepte pas les conclusions de Prantl <cf. supra> que le bas-relief de Madrid peut nous aider pour la reconstitution du fronton Est du Parthénon et réfute ses attributions de certains fragments.

¶¶ Vol. 34 [1909). Livr. 1 et 2. Ueber διὰ πάντων und ὁ ἐπινίκιος in agonistischen Inschriften [P. Mie]. L'expression : Ἀγὼν διὰ πάντων (sc. τῶν ἀγωνιστῶν) désigne un ἀγὼν final d'une seule nature clôturant les concours musicaux, auquel prenaient part tous les agonistes qui avaient participé aux concours précédents; le vainqueur διὰ πάντων devait avoir déjà remporté une ou plusieurs fois la victoire dans ce même concours. Τὰ ἐπινίκια (sc. ἄσματα, μέλη) ou ὁ ἐπινίκιος (sc. ὕμνος) désignent un concours de chants de victoire. On trouve ces ἀγῶνες διὰ πάντων au Ier s. av. J.-C. Nous en voyons un précédent en 340 av. J.-C. dans les Artémisies d'Erétrie et en tout cas à l'époque de Périclès (Bekker Anecd. 91, 10). Les juges dans les concours scéniques et les concours entre les chœurs : explication de διὰ πάντων κριτής (dans Platon Rep. 580 B) qui est pris dans un sens collectif. — Sur le προάγων à Erétrie. ¶ Aus Samothrake [C. Fredrich]. Description (9 fig.) de qqs terres cuites et de bronzes trouvés à Samothrace en 1892 et 94. Dates de l'histoire de l'île entre 769 et les temps modernes. ¶ Mitteilungen aus meiner Sammlung [W. von Bissing]. Suite, 3 <Cf. R. d. R. 32, 261. 32> 1 pl. Une tête d'un Libyen en marbre, achetée au Caire, d'une excellente facture et datant de 50 av. J.-C. à 50 ap. J.-C. Description. ¶ Zum Delphischen Wagenlenker [A. D. Keramopoulos]. L'aurige de Delphes d'après l'inscr. première, où on peut discerner la trace de mots effacés, fait partie d'une offrande votive de Gélon, que fit terminer son frère, Polyzalos, pas beaucoup plus tard que 478. Autres monuments votifs élevés par Hiéron et Gélon à la suite de leurs victoires aux courses de chevaux à Olympie et à Delphes. ¶ Inschriften aus Athen [J. Sundwall]. Texte de trois inscr. ou fragments d'inscr. du Musée épigraphique d'Athènes, commentaire. ¶ Die frühgeschichte des Argivischen Heraions [P. Friedländer]. Montre qu'il y a eu à une époque reculée sur la terrasse qui domine l'ancien Heraion d'Argos une forteresse et un palais semblables à ceux de Mycènes et de Tirynthe. Ils furent détruits peut-être par une confédération d'états argiens et les matériaux servirent à la construction d'un sanctuaire commun central, l'Héraion, qui n'appartenait pas uniquement à Argos, mais à toute la contrée avoisinante. ¶ Mitteilung aus Thessalien (Gonnos) [A. G. Pringsheim]. Bas-relief funéraire, représentant un jeune homme montrant à des enfants devant lui une colombe qu'il tient par les ailes : il doit être du IVe s.; — 5 inscr. inédites provenant de Gonnos. ¶ Die Stierspiele in der Kretisch-Mykenischen Cultur [A. Reichel]. 1 pl. 13 fig. Avant d'étudier la nature et l'origine du jeu de taureau dans les monuments de la civilisation créto-mycénienne, R. décrit un certain nombre de ces monuments où sont figurés des représentations de ce sport très en vogue dans tous les pays de la civilisation créto-mycénienne. Importance du taureau dans le culte de Poseidon et de Zeus. ¶ Der griechische Garten [M. Gothein]. 2 pl. Histoire des jardins en Grèce de l'époque homérique jusqu'aux successeurs d'Alexandre et même jusqu'aux romans du VIe s. Art. de 45 p. ¶ Das Schatzhaus der Knider in Delphi [R. Heberdey]. 1 pl. Discute la restauration du trésor des Cnidiens d'Homolle qui aurait groupé des fragments de trois édifices différents, le Trésor des Cnidiens, celui des Siphniens et un troisième

dont on ne sait pas le nom. ¶ Götterversammlung und Gigantomachie am Knidier-Schatzhaus in Delphi [G. Caro]. 1 pl. Propose une reconstruction de la frise du Trésor des Cnidiens, différente de celle de Homolle qu'il critique, ainsi que de la Gigantomachie, dont l'auteur se serait inspiré d'une frise antique. ¶ Die Burg von Kalydona [H. G. Ringsheim]. Cette forteresse, très ancienne, est, d'après la technique des murs et les débris de poterie qui y ont été trouvés, de l'époque pré-dorique; ce devait être un refuge en cas de danger. Mais on ne peut déterminer son nom. ¶ Grabepigram von Skyros [N. Politis]. Inscr. funéraire d'un certain Zosime, où Délos est mentionnée parmi les Cyclades. ¶ Funde [Hiller von Gaertringen]. Fragments d'inscr. trouvés à Andros. ¶¶ Livr. 3. Vier byzantinische Kirchen der Argolis [A. Struck]. 6 pl. Etude de quatre églises byzantines dans les environs de Argos-Nauplie; Plataniti, Chonika, Merkaka et Areia, construites vers l'an 1000. Art. de 38 p. ¶ Die Urkunde eines Arkadischen Synoikismos [A. v. Premerstein]. 1, Texte et commentaire d'une inscr. sur une stèle trouvée en 1906 près de l'ancienne Orchomène et qui concerne un traité de συνοικία entre Orchomène et Euaimon; 2, Prestation de serments entre les deux parties contractantes; 3, Ce que cette inscr. nous apprend de nouveau sur le dialecte de l'Arcadie; 4, Son importance historique, elle date probablement de 303 apr J.-C., époque où Démétrius Poliorcète s'empara d'Orchomène et des φρούρια voisins : c'est alors que ce synoikismos fut imposé à ces deux villes; l'alphabet employé est l'alphabet ionien, mais la langue est le dialecte arcadien; or, de 350 à 250, on observe cette particularité, tandis que depuis le milieu du IIIe s. prévaut la κοινή achéo-dorienne. ¶ Alt-Pylos [K. Muller]. II, suite <cf. supra : Mitth. 33, 3> 13 pl. Objets trouvés dans les tombes à coupoles de Kakovatos. a) Objets en or, fer, argent, bronze; parure de pierre et de verre, ambre jaune, ivoire et os; armes : objets divers (faïence, bois, etc.), etc.; b) Vases, amphores, poteries diverses, funérailles (enterrement ou incinération). Destinée postérieure de ces tombeaux. ¶¶ Livr. 4. Mithradates von Pergamon [H. Hepding]. Plusieurs fragments d'inscr. trouvés à Pergame ont complété l'inscr. publiée par Jacobsthal (nº 39, p. 407. Ath. Mitth. 33) : on y voit les citoyens de Pergame décerner des louanges à Mithradates pour les grands services rendus à leur cité. Histoire de Pergame sous la domination rom. : événements de 48/47; rapports de M. avec César, privilèges obtenus de César par M. pour Pharsale. Restitution des inscr. 379 et 380. ¶ Altertümer von Methana [M. Deffner]. 3 pl. Après qqs mots d'introd. sur la péninsule de Methana et son histoire, D. indique les antiquités qu'il y a relevées. Un pressoir à huile et à vin. Une auge en trachyte avec des pierres de moulin. Forteresse avec murs cyclopéens. Castel hellénique sur un plateau voisin de M. Inscr. funéraire en dialecte dorien (fac-similé) que [A. v. Premerstein] commente. Elle est boustrophedon et comprend deux hexamètres; elle doit dater du IVe s. ¶ Ἐπεργάζεσθαι und verwandtes [H. Lattermann]. Explication de ce terme et de termes analogues qui se rencontrent fréquemment dans la langue technique du bâtiment. ¶ Zu I. G. XII, 7, 62 [Id.]. Explication du mot ἔπεργα qui se trouve dans cette inscr. d'Amorgos et que Delamarre a mal compris <R. d. Phil. 25, 162 sqq.>. ¶ Der sogenannte Faustkämpfer des Polyclète [M. Bieber]. La statue de Cassel, dans laquelle Furtwängler a vu le pugiliste de Polyclète, se compose du torse d'une réplique du Diadumène, d'une tête du style de Polyclète qui n'appartient pas à ce torse et de membres qui sont modernes. ¶ Beitraege zur Topographie Lakoniens [F. Bölte]. 1, Glympeis et Glyppia. Identification de ces deux villes mentionnées par Polybe et Pausanias; 2, Amyklaion et Amyclée, ce

sont deux villes différentes, voisines l'une de l'autre; 3, Dyonision ἐν Λίμναις à Sparte? C'est par erreur que Strabon, VII, 5, 1, a appliqué à Sparte tout le passage relatif à un sanctuaire de Dionysos ἐν Λίμναις, qu'il a trouvé dans Artemidoros, et qui se rapportait au Lenaion d'Athènes. ¶ Alter Wart-oder Leuchtturm auf der Papas-Insel [F. v. Holbach]. Description de cette vieille tour de guet ou d'éclairage qui se trouve sur un îlot de la mer de Carie. ¶ Prokonnesos [Id.]. Carrières de marbre: antiquités, entre autres un sarcophage de marbre blanc avec inscr. bilingue de Octacilius Crispus et de sa femme; restes de fortifications anciennes. ¶ Eine athenische Ehreninschrift des Sex. Pompeius, des Grossvaters des Triumvirs [P. Groebe]. Texte de cette inscr. inédite, qui date de 120-50 av. J.-C. H. H.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Archivio storico per la Sicilia orientale. Ann. 5, fasc. 3. Sur l'épigramme De hermaphrodito [R. Valentini]. Il s'agit de la pièce publiée dans Riese, Anth. lat. 786 et Bährens, P. L. M. 127. ¶¶ Ann. 6, fasc. 1. Topographie archéologique de Licodia Eubea [V. Cannizzo]. Suite au fasc. suiv. ¶¶ Fasc. 2-3. De Gelonis ad Himeram victoriae tempore exquirendo [U. Mancuso]. ¶ L'Arx Saturnia Cereris de Catane [V. Casagrandi]. ¶ Notes archéologiques sur la vallée de l'Hipparis [B. Pace]. ¶ La bibliothèque communale d'Agira [P. Sinopoli di Giunta]. On y remarque, parmi les mss. sur parchemin, un Justin et un Florus, des sermons de S. Augustin et de S. Ambroise, tous du xve s.

Atene e Roma. An. 12, n° 121-123. Jr.-mars. Le traité de virtutibus de Cicéron [R. Sabbadini]. La Salade d'Antoine de La Sale a permis à Knöllinger de publier des fragments d'un traité cicéronien qui est perdu depuis le xve s. Le doute est encore légitime. ¶ Dante et les poètes latins [E. Prato]. ¶ Jettatura et similia [C. O. Zuretti]. ¶ Fouilles de Ferento [R. Sciava]. Une société a entrepris de fouiller les ruines de cette petite ville. ¶¶ N°s 124-125. Avr.-mai. Le musée topographique de l'Etrurie [L. A. Milani]. Discours prononcé le 22 oct. 1908 à l'ouverture des nouvelles salles de ce musée. ¶ Socrate, à propos du livre récent de G. Zuccante [C. Pascal]. ¶¶ N° 126. Jn. L'Aristophane de Romagnoli [G. Mazzoni]. Mérites de la trad. en vers italiens de R. ¶ Critique et histoire. A propos d'études récentes sur l'histoire romaine [G. Costa]. Travaux de Païs, de Sanctis, de Marchi. ¶¶ N° 127-128. Jl.-août. Pour l'histoire de l'art [V. Macchiore]. ¶ Falsifications de lois [N. Vaniello]. Étude de droit grec et romain. ¶ Questions fondamentales de la critique homérique [N. Terzaghi. A propos du livre de P. Cauer. ¶ Ἀμφίθεος, Aristoph. Ach., 45 sqq. [D. Arfelli]. ¶ Le Lycurgue d'Eschyle [L. Levi]. Essai de reconstitution. ¶¶ N°s 129-130. Sept.-oct. Dante et l'Achilléide de Stace [R. Sabbadini]. ¶ Un procès célèbre au temps de Cicéron [V. Brugnola]. Celui de Cluentius. ¶ L'Hypsipyle d'Euripide dans les papyrus d'Egypte [El. Menozzi]. ¶¶ N°s 131-132. Nov.-déc. Le mythe d'Atalante et Algerson Charles Swinburne [A. M. Pizzagalli]. ¶ Nicandre et Ovide [L. Castiglioni]. A propos de l'ouvrage de W. Vollgraff. ¶ Le Génie et l'Arbitre de Ménandre [C. O. Zuretti]. Trad. en italien. ¶ Art et mode dans la Grèce classique [Eloisa Pressi]. A propos du livre de Ethel B. Abrahams, *Greek dress.* E. Ch.

Atti della R. Accademia delle scienze di Torino. Vol. 44, disp. 4. L'Egypte sous les Pharaons [Fr. Rossi]. ¶¶ Disp. 8. L'historien Cratippe [L.

Foscolo Benedetto]. Explication du texte de Denys, de Thuc. iud. c. 16. ¶¶ Disp. 10-11. A propos d'un passage de l'Hypsipyle d'Euripide récemment découvert [Ang. Taccone]. Conséquences pour la critique du texte d'Euripide. ¶¶ Disp. 12. Un inventaire du xve s. et quelques mots sur l'histoire de la Bibliothèque capitulaire d'Ivrée [C. Contessa]. E. Ch.

Ausonia. An. 1. fasc. 2. Nymphes et Cabires [E. Romagnoli]. ¶ Sur un type d'Hermès du ive siècle [L. Mariani]. ¶ Portrait grec du Musée civique de Bologne [P. Ducati]. ¶ Vases du Musée de Bari avec représentations bouffonnes [E. Romagnoli]. ¶ Une base de marbre historiée [B. Nogara]. ¶ Petites statuettes en bronze de guerriers gaulois [R. Paribeni].

Bollettino di filologia classica. An. 15, n° 7. Janv. 1909. A. Meillet, *Introd. à l'étude comparative des langues indo-européennes.* 2e éd. [L. Valmaggi]. Grand éloge. ¶ E. Krause, *Diogenes von Apollonia*, I [C. O. Zuretti]. Fruit des travaux de Diels sur les philosophes présocratiques. ¶ A. Fischer, *Die Stellung der Demonstrativpronomina bei latein. Prosaikern* [G. Consoli]. Bon travail, trop limité. ¶ Mich. d'Amico, *Cinzia di Properzio* [V. Brugnola]. Peu de nouveau. ¶ W. Weber, *Untersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrianus* [L. Cantarelli]. Fruit de longues recherches. ¶ P. Friedlaender, *Herakles* [A. Solari]. Bonne étude de mythologie grecque. ¶ C. O. Mueller, *Lebensbild in Briefen...* [C. O. Zuretti]. Lettres importantes pour connaître la biographie de Müller et son voyage en Italie et en Grèce. ¶ Communications. Postilla Epicurea : ἀντικοπή [On. Tescari]. ¶ Frontonianum [P. Rasi]. Le parfait archaïque vomi est attesté par un passage de Fronton où l'on doit lire : vomerit. ¶¶ N° 8. Févr. A. Ludwich, *Homerischer Hymnenbau...* [C. O. Zuretti]. Divisions strophiques invraisemblables. ¶ *Lucreti... luoghi scelti ed annotati* da V. Brugnola [L. Cisorio]. Utile pour l'enseignement. ¶ L. Laurand, *De Ciceronis studiis rhetoricis* [F. C. Wick]. Bon travail. ¶ Alfons Müller, *Zur Ueberlieferung der Apologie des Firmicus Maternus* [S. Consoli]. Assimile le cod. Mindensis avec le Vat. Palat. 165 et défend diverses leçons de ce ms. ¶ C. Corradi, *Le potesta tribunizie dell'imperatore Traiano Decio* [G. Costa]. Ne satisfait pas le rp. ¶ Fil. Borgatti, *L'agro ferrarese nell'etâ romana*; Id., *La tavola Peutingeriana e l'agro ferrarese* [V.]. Travaux défectueux. ¶ Eug. Petersen, *Die Burgtempel der Athenaia* [A. Solari]. Belle dissertation. ¶ Communications. Horace, A. P. 75-78 [N. Vianello]. Explication. ¶¶ N° 9, mars. B. P. Grenfell and A. S. Hunt, *The Oxyrhynchus papyri*, part 6 [A. Taccone]. Enumération élogieuse des textes nouveaux. ¶ *Homeri Ilias*, ed. D. B. Monro et T. W. Allen [G. Setti]. 2e éd. au courant des derniers travaux. ¶ L. Robin, *La théorie platonicienne des idées et des nombres d'après Aristote* [G. Fraccaroli]. Plus philosophe que philologue se montre l'auteur. ¶ *Catulli Veronensis liber*, erkl. v. G. Friedrich [M. Lenchantin de Gubernatis]. Travail solide, quoique peu original. ¶ F. Keppler, *Ueber Copa* [R. Sabbadini]. Malgré l'idée extravagante d'attribuer la Copa à la Cinthia de Properce, cet opuscule garde sa valeur. ¶ H. Weber, *Attisches Prozessrecht...* [A. Solari]. Monographie utile sur l'histoire intérieure de la fédération attique. ¶ Margarete Láng, *Die Bestimmung des Onos oder Epinetron* [V. Brugnola]. Cet instrument aurait servi non seulement pour filer, mais pour divers travaux des femmes grecques; il devait exister en bois; les exemplaires en terre cuite que nous possédons sont plutôt des cadeaux de noces. ¶ Communications. L'expression « non bene » [C. Pascal]. Signifie « sans raison, sottement ». ¶ Ad Ovidi Metam. locos controversos. De duobus libri I geographicis quaestionibus [A. Bernardini]. ¶ Uterus-venter [V. Ussani]. Défense d'un texte de s. Jérôme, ad Principiam, Migne, 22, 1094.

¶¶ N° 10. Avril. L. Levi, *Intorno al drama satirico* [M. Valgimigli]. Article important de la Riv. di storia antica, an. 12. ¶ L. Robin, *La théorie platonicienne de l'amour* [G. Fraccaroli]. Utile et clair. ¶ C. Robert, *Pausanias als Schriftsteller* [N. Terzaghi]. Donne beaucoup plus que ne promet le titre. ¶ R. Schneider, *Griechische Poliorketiker*, her. u. übers. [C. O. Zuretti]. Bonnes explications avec figures. ¶ L. Traube, *Vorlesungen und Abhandlungen*, her. Fr. Boll. I, *Zur Paläographie und Handschriftenkunde* [R. Sabbadini]. La paléographie a eu son génie en Traube. ¶ *Silviae seu potius Aetheriae Peregrinatio ad loca sancta*, her. W. Heraeus [F. C. Wick]. Édition importante pour les romanistes. ¶ C. Pascal, *Poesia latina medievale* [G. Ferrara]. Essais et notes critiques dont une partie seulement avait été publiée ailleurs. ¶ C. Jullian, *Histoire de la Gaule*, 1-2 [A. Solari]. D'une importance extraordinaire. ¶ C. Waldstein a. L. Shoobridge, *Herculaneum* [G. Setti]. Histoire des fouilles et plaidoyer en faveur de fouilles nouvelles. ¶ Communications. Uterus-venter [C. Pascal]. Réplique à l'art. de Ussani. ¶¶ N° 11. Mai. *Herodoti historiae*. Rec. C. Hude [C. O. Zuretti]. Deux bons volumes de la Bibliotheca Oxoniensis, dont le texte diffère parfois de Stein. ¶ J. Heeg, *Die angebliche orphischen Ἔργα καὶ ἡμέραι* [N. Terzaghi]. Thèse utile de Würzburg, avec publication d'un petit traité orphique περὶ καταρχῶν d'après le Bonon. gr. 3632. ¶ G. Mosti, *Intorno della questione del Culex* [Et. de Marchi]. Intéressant, quoique l'auteur ne réussisse pas à prouver que le Culex soit de Virgile. ¶ Jac. Buck, *Seneca de Beneficiis u. de clementia in der Ueberlieferung* [S. Consoli]. Thèse de Tübingen très profitable pour étudier la valeur respective des manuscrits. ¶ A. Mayr, *Die Insel Malta im Altertum* [U. Mago]. Travail le plus complet sur Malte. ¶ W. Schmidt, *Geburtstag im Altertum* [V. Brugnola]. Figure dignement dans la collection: Religionsgesch. Versuche. ¶ J. E. Sandys, *A history of classical scholarship*, vol. 2-3 [R. Sabbadini]. Devrait être sur la table de tous les philologues. ¶ Communications. Quaestiones Palladianae [L. Dalmasso]. Observations grammaticales d'un futur éditeur. ¶¶ N° 12. Juin. J. Psichari, *Essai sur le grec de la Septante* [I. Pizzi]. Beaucoup de doctrine philologique et glottologique pour une question oiseuse. ¶ G. Zuccante, *Socrate* [G. Setti]. Gros volume qu'on lit sans fatigue. ¶ C. Ritter, *Platons Staat, Darstellung des Inhalts* [Et. Bignone]. Analyse plus ample que celles de Jowett et de Grote. ¶ *Oppien d'Apamée, la Chasse*, ed. P. Boudreaux [N. Terzaghi]. Bonne collation de mss. et de conjectures, mais l'édition d'Oppien reste encore à faire. ¶ *Tibulle*, ed. A. Cartault [M. Lenchantin de Gubernatis]. Critique ni ultra-conservatrice, ni révolutionnaire. Rare sagacité dans la reconstitution méthodique du texte. ¶ V. Strazzulla, *Attraverso l'antichita liparea* [U. Mago]. Dernière publication d'un savant amateur de l'histoire et de l'archéologie siciliennes. ¶ Communications. Velleius, 1, 14, 2-4 [G. Costa]. Transposition nécessaire.

¶¶ An. 16, n° 1. Juillet. Fr. Bechtel, *Die Vocalcontraction bei Homer* [M. Barone]. Confirme l'observation de Meillet sur le caractère artificiel de la langue homérique. ¶ J. B. O'Connor, *Chapters in the history of actors and acting in ancient Greece* [G. Setti]. Bonne thèse de Chicago par un auteur qui a voyagé en Grèce. ¶ *Xenophon's Hellenica*, ed. Carleton L. Brownson [C. O. Zuretti]. Luxueuse édition de classe. ¶ Th. Stangl, *Pseudo-asconiana* [R. Sabbadini]. L'auteur discute toutes les leçons altérées ou douteuses en vue d'une prochaine édition. ¶ W. Abbot Oldfather, *Lokrika* [N. Terzaghi]. Thèse de Munich, insérée dans le Philologus. ¶ Communications. Sur qqs passages de l'Hypsipile d'Euripide [A. Taccone]. Additions aux mémoires publiées dans les Atti et Memorie de Turin, et dans la Riv. di filo-

logia. ¶ Sur deux passages de la dernière élégie de Properce [G. Giri]. V. 13-14, lire : Non minus immites habuit Cornelia Parcas : En sum quod digitis quinque legatur onus ! — Discussion des v. 23-24. ¶¶ Nos 2-3. Août-sept. *Philologie et linguistique. Mélanges offerts à L. Havet* [V.]. Analyse de ce volume précieux pour les philologues et les linguistes. ¶ E. Cocchia, *Concetto e limiti della critica letteraria* [P. Fossataro]. Leçon d'ouverture géniale pour la 25e année d'enseignement à Naples. ¶ F. Leo, *Der Monolog im Drama* [G. Setti]. Le monologue, dans les littératures modernes, dérive, pour la tragédie, directement de la comédie romaine, indirectement de l'attique. ¶ *Procli Diadochi in Platonis Cratylum comment.*, ed. G. Pasquali [D. Arfelli]. Texte reposant sur cinq mss. choisis avec critique. ¶ R. Asmus, *Kaiser Julians philosophische Werke* [Em. Bodrero]. Forme le fasc. 116 d'une précieuse Philosophische Bibliothek. ¶ Eug. Geisler, *Beiträge zur Geschichte des griech. Sprichwortes* [M. Valgimigli]. Progr. de Breslau traitant un sujet difficile à délimiter. ¶ Mich. Cerrati, *La grammatica di A. Seneca il retore*; Id., *Il secentismo in A. Seneca il retore* [Carlo Giambelli]. Beaucoup de résultats contestables. ¶ C. Giarratano, *De M. Martialis re metrica* [M. Lenchantin de Gubernatis]. Bonne contribution à l'étude de la métrique latine. ¶ *Tacitus* erkl. v. Nipperdey, lib. 11-16. 6e éd. p. G. Andresen [L. Valmaggi]. Excellente révision d'un critique conservateur. ¶ Adam Apt, *Die Apologie des Apuleius und die antike Zauberei* [V. Ussani]. Donne l'image exacte d'une cité romaine en province au second siècle. ¶ K. Krumbacher, *Populäre Aufsätze* [C. O. Zuretti]. Opuscules remarquables par une largeur de vue et une hauteur de jugement rares. ¶ P. Varese, *Cronologia romana*, I [G. Costa]. Travail important qui provoquera de nouvelles discussions. ¶ Communications. La racine grecque βρυ [A. Zanolli]. ¶ Lucrèce et Hérodote [E. Bignone]. Dans Lucr. 2, 43, lire : Ornatas (ou Ornatasque) armis per aquas pariterque animatas. ¶ Sur l'année de la composition du Culex [C. de Rossi]. C'est bien à 26 ans que Virgile aurait écrit un Culex, différent de celui qui nous est parvenu. ¶¶ No 4, oct. P. Cauer, *Grundfragen der Homerkritik*, 2e éd. [G. Setti]. Résume merveilleusement l'état de la question homérique et en dévoile toute l'incertitude. ¶ *Aeschylus, the Seven*, ed. T. G. Tucker [M. Valgimigli]. Texte en progrès; l'introduction nous laisse un peu déçus. ¶ Fr. A. Schöb, *Velleius Paterculus und seine literarhistorischen Abschnitte* [S. Consoli]. Thèse de Tübingen utile pour l'histoire de la littérature, malgré son manque de rigueur. ¶ *Petronii Cena Trimalchionis*, ed. W. Heraeus [F. C. Wick]. A louer. Les rapprochements avec les inscr. de Pompei sont fort utiles. ¶ K. Jaisle, *Die Dioskuren*... [C. Pascal]. La partie principale étudie le mythe des Dioscures dans la légende chrétienne. ¶ Communications. Berl. Klassikertexte, V, 2, p. 148 [A. Vogliano]. ¶ Encore uterus et venter [V. Ussani]. Preuves de la synonymie. ¶¶ No 5. Nov. K. Koch, *Zur Stellung der Frau bei Homer* [N. Terzaghi]. Programme sans importance. ¶ E. Krause, *Diogenes von Apollonia*, II [C. O. Zuretti]. Utile au moment où se prépare la collection des scriptores medici graeci. ¶ A. Gerhard, *Phoinix von Kolophon* [N. Terzaghi]. Excellent livre qui donne plus que ne promet le titre. ¶ *Justin, Dialogue avec Tryphon*. Texte et trad. p. G. Archambault, t. 1 [V. Ussani]. Bien informé La traduction n'est pas toujours impeccable. ¶ *Griechische Poliorketiker*, her u. übers. v. R. Schneider, 2 [C. O. Zuretti]. Importante édition. ¶ *Stati silvae*, ed. G. Saenger [M. Lenchantin de Gubernatis]. Premier volume d'une éd. dont on attend beaucoup. ¶ *Octavius de Minucius Félix*, par J. P. Waltzing [L. V.]. Éd. de classe qui fait bien augurer de l'éd. savante promise par l'auteur. ¶ *Augustini confessiones*, I, cur. F. Ramorino [V.

Ussani]. Bon volume d'une Bibliotheca Patrum à l'usage des théologiens plutôt que des philologues. ¶ Fr. Orlando, *Le lettere pubbliche in Roma imperiale* [L. V.]. Beaucoup de digressions inutiles et peu de nouveau. ¶ G. de Sanctis, *Per la scienza dell'Antichità* [U. Mago]. Contient surtout des répliques aux adversaires de l'auteur. ¶ Communications. Uterus venter [C. Pascal]. Réplique à Ussani. ¶ Dialogue des Orateurs, 3, 9 [B. Romano]. Explication de: quid Maternus sibi debuerit. ¶ Dion. Hal. 6, 69, 3 [G. Costa]. Restitution proposée au texte. ¶¶ N° 6. Déc. *Theophrasti Characteres*, rec. H. Diels [C. Landi]. Excellente éd. de la coll. d'Oxford. ¶ W. Knodel, *Die Urbanitätsausdrücke bei Polybios* [M. Barone]. Diss. de Tübingen bien conduite et fructueuse. ¶ A. Ernout, *Recherches sur l'emploi du passif latin à l'époque républicaine* [L. Dalmasso]. Matériaux riches et convaincants. Parfois un peu subtil. ¶ P. Rasi, *Analecta Horatiana per saturam* [M. Lenchantin de Gubernatis]. Belle étude d'un critique très conservateur qui repousse toutes les conjectures. ¶ L. Sontheimer, *Vitruvius und seine Zeit* [F. C. Wick]. Vigoureuse défense de la tradition qui place Vitruve au temps d'Auguste. Thèse de Tübingen très méritoire, sinon concluante. ¶ W. Thiele, *De Severo Alexandro imperatore*[G. Corradi.] Bonne dissertation entreprise sous la direction de Hirschfeld. ¶ Communications. Sur la mort d'Antiochus I et d'Antiochus Hierax [G. Corradi].

E. Ch.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. An. 37, fasc. 1-2. Le panorama de Rome dessiné par Hendrik van Cleef en 1550. Pl. 1-2 [A. Bartoli]. Conservé à Rome au Cabinet national des estampes, institué en 1895, sous la cote F. N. 3379. Il mesure 0,415 sur 0,255. ¶ Rome et environs dans les dessins des maîtres néerlandais [J. Orbaan]. Enumération des dessins conservés au Louvre et au British Museum. ¶ La curia et la cohors campestris [G. Tomassetti]. Durant les travaux exécutés pour le chemin de fer de Rome à Viterbe on a trouvé des inscr. mentionnant les Lares semitales, curiales, viales <cf.l'art. de Gatti en 1908>, Recherches sur la curia dans l'antiquité et au moyen âge. ¶ La protection spéciale de la magna mater Idaea pour la noblesse romaine et les légendes de l'origine troyenne de Rome [S. Aurigemma]. Ce culte fut introduit à Rome en 205 pendant la guerre contre Hannibal, par raison politique. C'est aussi parce qu'on rattachait à Troie la fondation de Rome. ¶ Le lithostroton de Sylla reconnu dans le temple de la Fortune à Préneste. Pl. 3 [O. Marucchi]. Espèce de mosaïque mentionnée par Pline 36, 64. ¶ Le temple de Jupiter Heliopolitanus découvert au Janicule. Pl. 4, 5, 6 [G. Gatti]. Restes d'édifices voisins du lucus Furrinae, construits sous la République, reconstruits au second siècle de l'Empire, pour l'exercice du culte et des mystères de la religion syriaque. Inscr. « Numini I(ovis) O(ptimi) M(aximi) H(eliopolitani). ¶ Notices des récentes trouvailles d'antiquités à Rome et dans les faubourgs. Pl. 7 [Id.]. Inscriptions et sculptures. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les anciennes provinces romaines [L. Cantarelli]. Inscr. près l'antique Lavinium. La stèle d'Antinous-Silvanus. Inscriptions de Viterbe, de Boreano près Venosa; diplôme militaire trouvé à Umago, en Istrie. Statuette d'enfant endormi <cf. R. arch. 1908>. Médaillon en terre cuite de Sainte-Colombe. Buste d'empereur découvert à Vienne (Isère). L'Eros de Volx (Basses-Alpes). Inscr. de Délos, de Boughara en Tunisie, de Carthage, de Theveste. Découvertes sous-marines près Mahdia en Tunisie. Inscr. grecque d'Egypte. ¶¶ Fasc. 3-4. La jeune fille d'Anzio. Pl. 8-11 [L. Mariani]. Statue fameuse découverte en 1878 par la violence des flots, encore dans sa niche. Négligée tout d'abord et considérée

comme dépourvue de valeur artistique, ensuite très goûtée et finalement acquise en 1909 (45.000 fr.) pour le Musée national de Rome. C'est à tort que qqs-uns y avaient reconnu un jeune homme. Son costume et ses traits ne laissent aucun doute sur le sexe. Comparaison avec des statues analogues, surtout la Victoire de Samothrace. ¶ Préneste et son temple de la Fortune [D. Vaglieri]. Examen de tous les textes et des inscriptions, avec 129 notes. Difficulté de savoir à quoi servaient les constructions dont on examine les ruines. L'emplacement même du temple de la Fortune n'est pas certain; il est probable toutefois qu'il occupait l'emplacement de la cathédrale actuelle, à moins qu'on ne place là l'aedes Jovis pueri. Il faudrait exproprier le Séminaire pour poursuivre les fouilles et espérer la solution de ces problèmes. ¶ Une inscription de l'amphithéâtre flavien [L. Cantarelli]. Commentaire de l'inscr. C. I. L. 6, 32, 202. ¶ Les restaurations du Panthéon, du xve au xviiie s. [F. Cerasoli]. ¶ Notices des récentes trouvailles d'antiquités à Rome et dans les faubourgs. Pl. 12 [G. Gatti]. Salle ornée de peintures découvertes Piazza Dante. Nombreuses inscriptions. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les anciennes provinces romaines [L. Cantarelli]. Bronze de Nemi. Découvertes d'inscr. à Ostie. Fragm. de lampe en marbre sur le territoire de Velletri. Inscr. dédiée à Jupiter des Aneuniates, trouvée à Gera, près le lac de Côme. Inscr. de Capoue. Cippe militaire de la via Popilia. Cachette de monnaie du Bas-Empire, à Syracuse; de sous romains, sur le territoire d'Avola. Trésor de grands bronzes impériaux à Pozzallo, près Malte. Antique mosaïque et inscr. impériale à Cagliari. Inscr. latines de la Tunisie, de Tebessa. Diplôme militaire de Tricornium. Tête de Silvain découverte à Roquefeuil. Vase romain de Nymègues. Inscr. grecque de Nicopoli. ¶ Actes de la Commission. E. Ch.

Mélanges d'archéologie et d'histoire, p. p. l'École française de Rome. 29e année. Fasc. 1-4. Le sanctuaire des dieux orientaux au Janicule [G. Nicole et G. Darier]. Description des ruines. Péribole de l'époque républicaine; le vieux temple; le sanctuaire supérieur. Les sculptures : statue de Dionysos en marbre doré, haut de 1^m^45; statue en basalte d'un roi égyptien; statue d'Hadès assis; candélabre triangulaire figurant une procession de trois nymphes; idole de bronze doré enveloppée d'un serpent. Documents épigraphiques : dédicace de Gaionas, d'Aeflanius Martialis; inscr. doliaires, céramiques, monnaies, moules pour jetons. ¶ Théories d'auteurs anciens sur les tremblements de terre [Louis Chatelain]. Théories d'Aristote, Lucrèce, Pline, Sénèque, etc. ¶ Les origines du Forum Boarium [A. Piganiol]. Défense de la théorie de Bunsen et Urlichs, abandonnée à tort depuis Becker. Les deux temples d'Hercule. Portus Tiberinus. Les temples de la Fortune et de Mater Matuta. Les portes occidentales du mur de Servius. ¶ Le Memmianus de Lucrèce [Henri Frère]. Parmi les cinq mss cités par Lambin on ne sait ce qu'est devenu le ms. possédé par Henri de Mesmes, conseiller au Parlement. Il a été perdu entre 1570 et 1577. D'après les variantes relevées par Lambin, c'était un représentant de la 3e famille de mss. ¶ Le couple héliopolitain et la triade solaire dans le sanctuaire syrien du Lucus Furrinae à Rome [P. Gauckler]. Une inscr. prouve qu'en 176 de notre ère le monument a été érigé pas les soins du deipnocritès et cistiber Gaionas. Une autre dédicace, par C. Aeflanius Martialis est en l'honneur de Venus Caelestis, la parèdre de Jupiter Heliopolitanus. Renseignements sur la triade Iaribolos, Aglibolos, Astarté. ¶¶ Fasc. 5. Ostiensia [J. Carcopino]. 1. Glanures épigraphiques. Une inscr. de Porto en l'honneur de Silvain mentionne les Bonadienses, probablement habitants d'un vicus qui portait le nom de Bona dea, parce qu'il renfermait un sanctuaire ou une

statue de cette divinité. Note sur une quinzaine de fragments et sur 22 dolia portant des chiffres (contenance en amphores). ¶ Les ruines de Henchir-es-Sriba, près Hadjeb-el-Aioun (Tunisie) [L. Hautecœur]. 1, Le temple de Saturne; 2, La ville et l'aqueduc; 3, Les ateliers de poterie. Aucune inscr. n'a révélé le nom de cette antique cité. En appendice, les stèles du temple de Saturne. ¶ Sur la cella soliaris des Thermes de Caracalla [F. G. de Pachtère]. Plusieurs inscr. africaines mentionnent la même expression à propos de thermes. La cella soliaris, synonyme de solium, désigne à la fois le bassin d'eau chaude où l'on se baigne et la salle où il se trouve. E. Ch.

Mittheilungen des k. deutschen Archaeologischen Instituts. Röm. Abth. Vol. 23 (1908). Livr. 4. Aug. Mau [F. Studniczka]. Art. nécrologique. ¶ La via Salaria nei circondarii di Roma e Rieti [N. Persichetti]. Art. de 54 p. (12 fig.) sur la Via Salaria dans les environs de Rome et de Riete. Histoire de cette route, son antiquité attestée par Strabon, Festus, Pline; incertitude où l'on est sur l'antériorité de la construction de l'une ou l'autre de ses branches à partir d'Antrodoco (Interocrium), l'une allant par Asculum à Castrum Truentinum (la plus ancienne), l'autre par Amiternum à Castrum Novum (la plus courte). 2, Parcours de la Porta Collina à Ponte Salario; 3, de P. S. à Castel Giubileo; 4, de C. G. à Monterotondo. Itinéraire inédit de L. Holstenius concernant la Salaria, ms de la Bibl. de Dresde, les indications qu'il donne. ¶ Tombe greche in Puglia [M. Jatta]. 9 fig. 1, Tombeau à Ruvo, vases à figures noires (deux cylix), rouges (amphores à colonnettes sur une des panses de laquelle on voit une scène d'armement d'un jeune guerrier et sur l'autre un jeune homme en face d'une Nikè, elle doit être attribuée à l'école d'Euphronios; oenochoe, lecythi, autres petits vases), armes diverses, ustensiles de bronze; 2, Tombeau à Ceglie près Bari, sarcophage quadrangulaire de taille à contenir un cadavre, vases divers à figures rouges ou noires, askos sur la panse duquel on voit deux jeunes gens dansant un comos aux sons de la double flûte que joue devant eux un troisième jeune homme, vêtu d'un long chiton; 3, Vase en forme de seau, avec représentation musicale, du commencement du IIIe s. ¶ Ein Pannonisches Kaetschen aus dem Nationalmuseum in Budapest [R. Engelmann]. Description (pl. et fig.) d'un coffret avec serrure trouvé en mars 1906 à Interusa (Dunapentèle), près du tombeau d'un certain Aurelius Silvanus, beneficiarius tribuni, il est en bois avec un revêtement de plaques de bronze ornées de reliefs, têtes de Gorgone, Bellérophon, Héraklès, un cavalier, jugement de Pâris, etc. Comparaison avec d'autres coffrets analogues; et doit être un de ces coffrets à toilette du IVe s. ou un peu postérieurs, appartenant aux femmes des soldats et provenant d'Orient. ¶ Fresh light on the temple of the Magna Mater [Kath. Esdaile]. 1 pl. Un contorniate de Faustine l'ancienne (Num. Chron. 1908, p. 56), porte l'inscr. matri deum salutari avec une Cybèle assise à l'entrée d'un temple auquel on accède par un long escalier; E. montre que ce temple n'est autre que celui qui fut rebâti par Auguste sur le Palatin. ¶ C. r. des séances de l'Inst. arch. all. du 22 janv. au 16 avr. 1909. Simples mentions des communications. ¶ Addenda. Qqs. indications supplémentaires à l'Itinéraire de Holstenius sur la voie Salaria <cf. supra>.

¶¶ Vol. 24 (1909). Livr. 1 et 2. Ferentinum [Th. Ashby]. Terentinum, cette ancienne capitale des Herniques, était située à 70 kil. au S.-E. de Rome; A. se propose dans cet art. de 58 p. (24 fig.) de décrire son enceinte et tout ce qui reste de cette cité. Bibliographie du sujet. Situation de la ville sur la Via Latina, à 48 milles de Rome. Ses murs extérieurs, ses portes, l'Acropole, autres ruines. ¶ Sepolcri di tranzisione dalla civiltà sicula alla Greca [P. Orsi].

1. L'hypogée siculo-grec de Licodia Eubea dans la province de Catane; 2, La Nécropole d'Ossini entre Lentini et Miletello, nombreux vases; 3, Tombeau sicule de Paterno (Hybla Major); 4, Restes de Centuripa Sicula. O. décrit toutes ces sépultures et les objets qui y ont été trouvés, bronzes, vases grecs, poteries, etc. (26 fig.) et montre l'intérêt historique de ces ruines. ¶ Eine neue Geschützdarstellung [W. Barthel]. Une gemme hellénistique du IIIe s. de la coll. Tom Cades (nº 128 du Vol. 13-15), où l'on voit un amour ailé tendant une arme de jet dont la flèche transperce un papillon, Psyché, qui va être projeté au loin dans les airs (fig.), nous donne une représentation exacte de la catapulte ancienne et de son maniement. ¶ Die Vatikanische Wettläuferin [B. Schröder]. La belle statue de jeune fille du Musée du Vatican dans laquelle on a voulu voir une jeune fille luttant pour le prix de la course à Olympie, telle que les décrit Paus. V, 16, 3 au moment où elles vont partir, représente en réalité une danseuse dorienne. Etude des mouvements du corps de cette statue (6 fig.) et de son costume, un simple chiton. C'est probablement un monument votif offert par une danseuse qui a remporté le prix de la danse. ¶ La Via Salaria nei circondarii di Roma e Rieti [N. Persichetti]. Suite <cf. supra>. 5. Parcours de cette route de Monterotondo à Nerola; 6, De N. à Osteria Nuova; 7, De O. N. à Poggio S. Lorenzo. 7 fig. (à suivre). ¶ Neue Inschriften [M. Bang]. Stèles de marbre trouvées probablement dans la grande nécropole de la Porta Salaria. 1, Inscr. funéraire de L. Cesennius; 2, d'un medicus cohortis I praetoriae veterinarius, qui nous montre que chaque cohorte avait un vétérinaire spécial; 3, de l'adjutor a commentariis Faustinus, première inscr. où il soit fait mention de cet office à Rome; 4, Inscr. de Pyramus, cubicularius ou valet de chambre de L. Vitellius. ¶¶ Livr. 3. Zerstreute Fragmente römischer Reliefs [W. Amelung]. 3 Varia. Description d'un certain nombre de dessins extraits du livre d'esquisses de Dal Pozzo du château de Windsor: a, Le voyageur florentin; b, Relief hellenistico-romain représentant des soldats rapportant chez ses parents le corps d'un de leurs camarades; c, Quatre reliefs bachiques de la Villa Borghèse, nymphes, satyres, Silène et Pan prenant part à une fête de Dionysos dans la montagne, ils ont porté la statue en bois du dieu à une citerne où ils l'ont lavée suivant les rites, tandis que Pan s'occupe du sacrifice et que les autres sont déjà sous l'influence de la boisson; d, Relief néo-attique, hommes et femmes assis; e. Gigantomachie, rectifications à un art. précédent. ¶ Zu den altchristlichen Sarkophagen [L. v. Sybel]. Indique les résultats acquis par H. Dütschke, (Ravennatische Studien) publiés presque en même temps que son livre « Christliche Antike » et précise l'état actuel de la question. ¶ La via Salaria, etc. [N. Persichetti]. Suite <cf. supra>, 8. Parcours de la route de Poggio S. Lorenzo à Rieti (6 fig.). Découvertes récentes concernant la V. Salaria. Distance de Amiternum de Rome et du miliaire 83. Un temple de Vacuna dans la vallée del Velino. L'itinéraire de Holstenius et celui de Vittori sur la Nomentana et la Salaria. ¶¶ Liv. 4. Epigraphisches von Forum Romanum [M. Bang]. Texte et comm. de 15 petits fragments d'inscr. trouvés sur le Forum, comme modeste complément aux Inscr. urbis Romae lat. de W. Henzen et à la Syll. inscr. Fori Rom. de H. Jordan. ¶ Il processo di Fidia ed un papyrus di Genevra [L. Pareti]. A l'occasion de l'opuscule de J. Nicole: Le Procès de Phidias dans la Chronique d'Apollodore d'après un papyrus de Genève, P. étudie à nouveau la question. Il cite et discute les textes anciens qui nous sont parvenus sur ce procès (Aristophane et le Scol. de la Paix, Plutarque, Diodore, etc.). Il examine ensuite les deux fragments de papyrus, soi-disant métriques, publiés par Nicole.

et montre que ce ne sont pas des vers (trimètres iambiques) ni des restes des ἐπιφανῶν ἀνδρῶν βίοι qui faisaient partie de la Chronique d'Apollodore. Il étudie le texte et n'accepte ni les restitutions ni les interprétations données par N. Il dresse un tableau chronologique des dernières années de Phidias, mort en 431, sous l'archontat de Pithodoros, qui diffère de celui dressé par N. et montre en terminant que, contrairement à ses conclusions, Phidias a travaillé à la statue de Zeus d'Olympie de 447/6 à 440/39 et de 439 à 434 à l'Athéna Parthenos. ¶ Rapporte fra l'Etruria e la civilta di Golasecca [R. Pettazoni]. Etude et description (fig., 1 pl.) d'une grande coupe de bronze trouvée avec d'autres objets dans une tombe de la nécropole de Castelletto, située sur les rives du Tessin et qui se trouve au Musée de Turin. La décoration consiste en huit figures de quadrupèdes fantastiques s'avançant tous vers la gauche, qui se ramènent à deux, un sphinx ailé, dont un avec des bras, et un animal féroce, répétés quatre fois: comparaison avec des sphinx figurés sur un disque de bronze trouvé dans une tombe de Vetulonia et avec des vases de bronze de Palestrina. Influences artistiques que révèlent les représentations figurées à une époque très ancienne (civilisation de Golasecca). R. E.

Rendiconti della reale Accademia dei Lincei. Vol. 18, fasc. 1-3, Sept. Sur les Nuraghes et le développement sociologique de la Sardaigne [Et. Pais]. On ne croit plus que ces restes de la plus ancienne civilisation sarde aient servi de tombeaux. ¶ Sur la reprise des fouilles d'Herculanum [G. de Petra]. Rapport au Min. de l'I. P. sur les études préliminaires aux nouvelles fouilles. ¶ D'Hadrien architecte et monuments d'Hadrien [Teresio Rivoira]. C'est à cet empereur compétent en arithmétique, en géométrie et en peinture qu'on doit la restauration de plusieurs monuments construits par Agrippa, tels que le Panthéon, les Saepta Julia, la basilique de Neptune, les thermes, la construction de son mausolée, du temple de Trajan dans le forum du même nom, de la villa Tiburtini, de la basilique en l'honneur de Plotina, près Nîmes, du tombeau de Pompée à Pelusium. Il a perfectionné l'emploi de la voûte dans l'empire romain au 2e s. ¶ Contribution à l'étude de la civilisation étrusque à Felsina [P. Ducati]. Description d'objets en terre cuite, bronze, fer, ivoire, etc. trouvés dans une tombe qui peut dater du ve s. av. J.-C. ¶¶ Fasc. 4-6. Fouilles du Palatin [L. Pigorini]. Ne croit pas à l'existence de la nécropole antique décrite par Vaglieri. ¶ Sur une inscr. d'amphore trouvée à Rodi [A. Sogliano]. Cette amphore « M. Terenti Artritaci in nave Cn. Senti Homeri et Ti. Claudi Orphei vecta » permet de rectifier Roehl, Inscr. antiq. 473. ¶ Le disque de Phaestos [Al. della Seta]. Trouvé en Crète. Description des caractères hiéroglyphiques qui le garnissent sur les deux faces. ¶ Le Mercure d'Ingenuus et le Persée de Myron [G. Cultrera]. Le Mercure du Vatican, portant l'inscr. INGENVI a été rattaché au cycle de Myron, mais c'est une adaptation très éloignée de l'original. Le discobole est la seule statue authentique de cet artiste. Etude sur les autres monuments plus ou moins Myroniens. ¶ D'une stèle sépulcrale Salapine [L. Mariani]. Trouvée à Salpi, l'antique Salapia, prov. de Foggia. Description de vases que contenait cette tombe. ¶¶ Fasc. 7-10. Euripide et ses tragédies sur le mythe de Bellérophon [Ada Caputi]. ¶¶ Fasc. 11-12. Le temple nuragique et la civilisation asiatique en Sardaigne [L. Milani]. Rapprochement avec le lapis niger de Rome. ¶ Note nécrologique sur Henri Weil [Vitelli]. « La France doit pour une grande part à ce Français d'adoption la place distinguée qu'elle occupe dans la science de l'antiquité grecque. » E. Ch.

Rendiconti del R. Instituto lombardo di scienze e lettere. Série 2,

vol. 42, fasc. 3-4. Le livre περὶ σταθμῶν de Dardanus traduit anciennement en latin [G. Mercati]. Conséquence d'un texte de Pierre Diacre conservé au Mont Cassin. ¶¶ Fasc. 5. Sur les alternances de h- f- en latin [A. H. Pizzagalli]. ¶¶ Fasc. 6. Les ombres et les âmes des morts selon un passage de la Nekyia homérique [C. Pascal]. Interprétation de la fin du livre 11 de l'Odyssée. ¶¶ Fasc. 8. Sur les libri iuris civilis de M. Terentius Varron [P. Bonfante]. Importance de la mention faite par Pierre Diacre dans son Commentaire sur la règle de S. Benoît. ¶ Analecta Horatiana per saturam [P. Rasi]. Suite au fasc. 11. ¶ ¶Fasc. 9. Le Phlegyas du Dante et celui de Virgile [M. Scherillo]. ¶¶ Fasc. 15. Nouveaux renseignements sur Salvius Julianus [P. de Francisci]. Une nouvelle inscr. confirme que le consul de l'an 148 ne peut pas être le juriste L. Salvius Julianus. ¶ Une nouvelle inscr. relative à Javolenus Priscus [Id.]. Importance de l'inscr. de Tebessa publiée par Piganiol dans les Mélanges de Rome. ¶¶ Fasc. 16-17. Le sarcophage peint de Haghia Triada [Ub. Pestalozza]. 3 pl. Trouvé en 1903 par la mission archéol. italienne que dirigeait Halbherr. D'un intérêt exceptionnel pour la connaissance de la religion des morts à l'époque minoïque et d'une grande valeur artistique, malgré certains défauts d'exécution. ¶¶ Fasc. 18. Les vertus de la femme dans les inscr. sépulcrales latines [A. de Marchi]. ¶ Essai d'un index phonétique étrusque [E. Elia Lattes]. ¶¶ Fasc. 20. Restes d'un ancien ms. des Satires de Juvénal retrouvés à l'Ambrosiana [Ach. Ratti]. Perdus depuis Ang. Fumagalli qui, en 1802, les croyait antérieurs de qqs siècles au ve. Ce sont les vers 250-319 de la Satire 14 en minuscule antique pouvant dater du VIIe s. Deux pl. les reproduisent. E. Ch.

Rivista d'Italia. Ann. 11, fasc. 5. La parodos des Cavaliers d'Aristophane [E. Romagnoli]. Traduction. ¶ L'épigraphie et la papyrologie juridique [E. Pais]. Préface. ¶¶ Fasc. 6. Horace poète courtisan [C. Marchesi]. ¶¶ Fasc. 11, Laocoon [L. Vischi]. Trad. de Virgile, En. 2. ¶ Sur l'évolution de la religion et de la mythologie grecques [V. Strazzulla].

Rivista di filologia e d'istruzione classica. An. 37, fasc. 1. Sur qqs passages des Métamorphoses d'Ovide imitées par les premiers auteurs chrétiens [C. Pascal]. Exemples dans Orientius, Marius Victor, S. Cyprien. ¶ L'archaïsme dans l'Octavius de Minucius Felix [Lor. Dalmasso]. Grammaire, style, lexique. ¶ Pour la détermination d'un fragment de l'Euhemerus d'Ennius [G. Pasquali]. Dans sa prose Ennius se conforme à l'usagé de l'école asiatique dont dépend aussi Cicéron, sans fournir tous les rythmes de ce dernier. ¶ Qua fide quibusque fontibus instructus moralem Epicuri philosophiam interpretatus sit Cicero in primo de Finibus libro [Hector Bignone]. Cicéron n'est pas toujours très scrupuleux, quoiqu'il cite parfois des expressions d'Épicure exactement. ¶ Δεύτεραι φροντιδες [Dom. Bassi]. Nouvelle lecture d'un passage du papyrus 346 d'Herculanum. ¶¶ Fasc. 2. Note sur Hippocrate, περὶ ἀρχαίης ἰητρικῆς, c. 20 [Ach. Cosattini]. ¶ Pour la chronologie des poésies amoureuses d'Ovide [Rem. Sabbadini]. Ovide composa d'abord, simultanément, les Amours et les Héroïdes dès l'an. 19. Pendant qu'il écrivait les Amours, il mit la main à la Médée. En l'an 1 av. J.-C. il inaugura une nouvelle période en produisant les livres 1-2 de l'A. A., le Med., puis l'an 1 de notre ère le Rem., puis le livre 3 de l'A. A. C'est alors qu'il entreprit les Métam. et réduisit les Amours à 3 livres au lieu de 5. ¶ Philoktetes-Hephaistos [Raff. Pettazzoni]. Philoctète et Héphaistos sont des expressions différentes d'une même divinité, non hellénique. Du nom de Philoctète peut venir qq lumière sur la nature de cette divinité. ¶ Etymologie et sémantique. Ἄντυξ et καταΐτυξ dans Homère [Fr. Ribezzo]. ¶ Horace, Epist. 2, 1, 141 [P. Rasi]. ¶ Notes sur Horace, Carm. 2, 6, 1-4, A. P. 172

[R. Sciava]. ¶ Remarques critiques et exégétiques sur les Caractères de Théophraste [F. Bersanetti]. Une vingtaine de passages sont discutés. ¶ De quelques comparaisons entre des endroits de la nouvelle Hypsipyle et d'autres des tragédies connues d'Euripide [A. Taccone]. Rapprochements qui permettent de restituer ou de mieux comprendre les nouveaux fragments. ¶¶ Fasc. 3. La stichométrie dans les papyrus d'Herculanum [Dom. Bassi]. Etude des papyrus dont les feuilles ou dont les colonnes sont comptées, des papyrus avec souscription stichométrique. Suite dans le fasc. suivant. Papyrus avec notation stichométrique marginale. ¶ Essai d'étymologies latines et grecques. [Or. Nazzari]. Suite. 24. ἔρανος. χάρυη. 25. lat. laedo, gr. λόθος. 26. scio et composés. 27. lat. servare, serius, etc. gr. ὁράω. ¶ Sur la date de la naissance de Philippe V [Gius. Corradi]. L'examen des textes permet de la fixer à l'an 235 ou 237. ¶ Ἐπίμετρον [C. Pascal]. Les expressions du genre de πόνοι πόνων ont leur correspondant en latin, p. ex. dans Pétrone : nummorum nummos. ¶ Un passage de Plutarque [Id.]. Explication des vers de Pindare cités dans le traité De latenter vivendo 7, 1130 c. ¶ Le rythme d'un fragm. d'Asinius Pollion [M. Lenchantin de Gubernatis]. Cité par Sénèque le rhéteur, Suas. 6, 24. Pollion ne doit pas être confondu avec les atticistes, c'est un conservateur de la sévère tradition romaine. ¶ Le texte le plus ancien de l'Ἀρέσκεια de Théophraste dans un papyrus d'Herculaunm [D. Bassi] Pap. 1457 inédit qui paraîtra dans la collectio tertia des pap. d'Herculanum en préparation ¶¶ Fasc. 4. La bataille d'Andros [V. Costanzi]. Interprétation de Trog. Prol. 27 et Plutarque, Pelop. 2. ¶ De Catulli carmine 67 [Jac. Giri]. Vs. 5, au l. de voto, corriger : domino; 12, lire : Verum istis populis ianua sponte facit; 20, restituer : attigerat; 27, quaerendum erat; 32, suppositum in specula; 33, praecurrit. ¶ Le synchronisme entre les batailles d'Himère et des Thermopyles, suivant Timée [Umb. Mancuso]. ¶ L'épigramme épitaphe (15) des Catalepton du Pseudo Virgile [G. Curcio]. Lire : Callide mole sub hac celatur in omnia saecla. Le personnage enterré là serait Pollion. ¶ Bibliographie. Nombreux comptes-rendus dans chaque fascicule. E. Ch.

Rivista di storia antica. N. Série, an. 13, fasc. 1. L'incendie de Rome de l'an 64 [Att. Profumo]. Réplique à Ch. Hülsen qui attribue l'incendie à un accident. ¶ Fabius Pictor et Salluste [Giov. Costa]. Ce que Salluste disait de la Corse dans ses Histoires était tiré de Fabius. La tradition paléographique de ces Histoires s'était conservée en Corse à peu près jusqu'au XIVe s. ¶ Quand fut écrit le Monumentum Ancyranum? [N. Vulic]. En l'an 14, sans aucune contestation, mais c'est à tort que plusieurs savants ont supposé que le Monument contenait des parties composées à des époques différentes. ¶ Études byzantines. Des conflits entre l'empereur Maurice Tibère et le pape Grégoire le Grand [C. M. Patrono]. ¶ Les affinités juridiques gréco-romaines [P. Bonfante]. Polémique contre Gaetano de Sanctis. ¶ Bulletin bibliographique. E. Ch.

Studi italiani di filologia classica. Vol. 17. Liste des mss. latins de la bibliothèque universitaire de Bologne [Lod. Frati]. Description des nos 1078-1629, provenant tous de S. Salvatore. 171 p. ¶ Petite note paléographique [G. V(itelli)]. Sur une abréviation contenue dans le 2e fascicule des papyrus de Strasbourg. ¶ Sepulcralia [Fr. C. Wick]. Etude de 10 inscr. métriques. Explications et corrections de textes. ¶ Note sur Aristide Quintilien, de musica, 2, 80 [Ach. Cosattini]. ¶ Etudes sur l'histoire et la critique du texte des Métamorphoses d'Ovide [Ant. Bernardini]. 1. Le fragment de Berne no 363. ¶ Quaestiones in Martianum Capellam [C. Morelli]. 1. Animadversiones in textum. 2. De Capella superiorum scriptorum imitatore. ¶

Deux mss. de Suétone, de grammaticis et rhetoribus [G. Funaioli]. Variantes de deux mss. délaissés : le ms. de Venise Marc. 4266, copié à Bologne en 1464, et le Laurent. Gadd. 89, inf. 8, 1, du xve siècle. ¶ Sur la fin de la lettre d'Épicure à Ménécée, Diog. Laert. 10, 135 [A. Cosattini]. ¶ Collectaneorum Graecorum particula tertia [Al. Castiglioni]. Etude critique de nombreux passages d'Arrien. ¶ L'accusatif avec ' nescius ' [P. Rasi]. ¶ Redoublement anormal de consonnes dans les mots latins [M. Pellegrini]. Emprunts au grec : saccus, bracchium, coccum, concha, Maccus, soccus, draco, — supparus, stroppus, pappus, tappo, tippula, stuppa, — mutto, cottana, mattea, grabattus, — cammara, cannaba, bassilica, — Mots empruntés au celtique et au germanique : braca, baccar, flaccus, vacca, bucca, Gracchus, etc. — mappa, cattus, littera, blatta, mittere, quattuor, vitta, etc. — cachinus, annus, etc. ¶ Sur les romans grecs [F. Garin]. Chariton et Xénophon d'Ephèse, Jamblique, Héliodore, Achilles Tatius, Longus, etc. Etude des passages imités de l'un par l'autre. ¶ Schediasma criticum [T. Tosi]. Etude de divers passages de Strabon, Apollodore, Schol. Venet. ad Iliad., Pausanias, Xénophon d'Éphèse, Hygin fab. 79, 92. E. Ch.

NORVÈGE

Rédacteur général : Hans Raeder.

Forhandlinger i Videnskabs-Selskabet i Christiania. 1908. Fasc. 2. Pistis Sophia. L'Antimimon gnostique est-il le Ka égyptien? [J. Lieblein]. Comparaison d'un passage de la Pistis Sophia, contenue dans un manuscrit copte publié par J. H. Petermann, avec les conceptions des anciens Égyptiens sur la composition de l'homme (en français). H. R.

PAYS-BAS

Rédacteur général : Paul Lejay.

Mnemosyne, t. XXXVII. N° 1. Platonica [S. A. Naber]. Corrections et observations sur Rép. VII-X, Timée, Critias, Minos, Lois, Lettres, scolies. P. 17, exemples de comparaisons dans lesquelles la préposition n'est pas répétée. P. 23, Lois II, p. 658 D, prouve que la culture littéraire des femmes n'était pas absolument négligée en Grèce. P. 30, distinction entre πίτυς et πεύκη. P. 43, παιδεία, παιδιά, παιδία. P. 56, les auteurs des scolies sont chrétiens. P. 58, texte intéressant sur l'interdiction de manger du porc : cette scolie est due à un juif ou à un homme qui suivait les usages juifs. ¶ Quaestiones graecae [I. M. J. Valeton]. 3. De inscriptione Lygdamensi. Droit créé par ce texte. ¶ Plutarque [J. J. H<artman>]. De liber. educ., p. 10 A. ¶ Ad Aristophanis comici fragmenta nuper reperta [J. van Leeuwen, J. f.]. Dans Didyme. Réédition d'après Comparetti. Ces fragments appartiennent plutôt à l'Anagyrus qu'à la Vieillesse (Crönert) ou au Triphalétès (Comparetti). ¶ Ad Apulei Apologiam [C. Brakman]. Corrections et indications de passages parallèles. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. De lib. educ. 8 a. ¶ Adnotationes ad Statii Thebaidem [P. H. Damsté]. Livres VII et suiv. Quelques corrections aux scolies. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Praec. reip. ger. 803 C. ¶ Tentantur duo loci ex Alfredi Koertii dissertatione : « Zwei neue Blätter der Perikeiromene » in Berichten der ph. h. k. d. k. saechs. Ges. d. W. LX B. 24 mai 1908 [H. v. H<erwer-

den>]. Vers 97 et 117. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Praec. reip. ger. 816 A et 824 C. ¶ Ad Menandrum [J. van Leeuwen J. f.]. Sur les nouveaux fragments. Le grammairien Aristophane de Byzance estimait beaucoup les œuvres de Ménandre et le plaçait tout près d'Homère (Eusèbe, Praep. euang., X, 3; Anth. Pal., II, 63). Au contraire, il rabaissait Aristophane et le censurait vivement. On peut se demander si Aristophane n'a pas écrit en vers ïambiques autre chose que le mot qu'il prête au comique Aristophane (Syrianus in Hermogen., IV, p. 101). On doit écarter les arguments métriques. Mais il y a des traces d'une comparaison en ïambes entre Aristophane et Ménandre dans la σύγκρισις semblable de Plutarque (Mor. 853 suiv.). Restitution métrique de ce passage. Ce jugement a fait loi. Quintilien, X, 1; Dion de Pruse, 18, le répètent. Dans la vie de Ménandre par Suidas, il y a aussi un fragment métrique. Ajouter encore : ὃς ἄστρον ἐστὶ τῆς νέας κωμῳδίας (Denys le Thr., dans Bekker, Anecd. 749; ce surnom d'astre est consacré, Eustathe, 1776, 48). ¶ Ad Aristoph. Vesp. 1179 [v<an> L<eeuwen>]. ¶¶ N° 2. De emphasi, disputati ocui nuper prolusit in Serto Naberico, nunc ipsam offert socero uenerabili [Alb. Poutsma]. 1° Exemples qui montrent que les Grecs avaient de l'emphase un autre sentiment que nous : où le pronom personnel est affaibli par l'élision, alors que, d'après notre sentiment, il devrait être mis en vedette : Soph.O.R. 140, 405; O. C., 801, etc 2° Examen de la doctrine d'Apollonius Dyscole, De pronom., p. 50 B. ou 40 S.; cf. Blass-Kühner, Gr. I, 346. La question reste douteuse. Elle ne l'est pas, si on adopte la règle du même De constr., II, p. 121-2 B. en donnant à οὐ πάντως le sens de : « non constanter » : elle est alors vérifiée par les textes. 3° Cas où le pronom est placé dans une des deux alternatives du type ἤ... ἤ... 4° Pronom opposé dans une comparaison à un autre pronom ou à un nom; 5° Mise en relief par un superlatif, μόνος, ἴδιος.; 6° Opposition dans laquelle le pronom n'est pas exprimé et la personne seulement désignée par la forme verbale; 7° Exemples divers. De l'ensemble des textes, il résulte que notre sentiment en pareille matière ne saurait être pris aveuglément pour guide. Il est plus sûr de ne rien changer à la tradition. ¶ De hellenotamiis in libro de republica Atheniensium commemoratis [N. J. Krom]. XII, 24. Ils étaient tirés du sénat et y siégeaient; mais ceux à qui, pendant un certain temps, un paiement dans un but précis avait été confié, ne prenaient aucune part aux décisions du sénat pendant la durée de cette mission. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. De liberis educ. 8; p. 13 A. ¶ Ad fragmentum comicum nuper editum [J. van Leeuwen J. f.]. Grenfell et Hunt, Oxyr. Pap. VI, p. 150, n° 855. Davus donne une marque matérielle de frayeur sur laquelle plaisante Lachès : εἶδέ τις τὴν τῶν φρενῶν | σταχτήν; ἐκνίσθης; Lachès l'appelle mentis guttam ou ingenii specimen. La question : uiditne aliquis? vaut uidetisne omnes quotquot adestis? La fin signifie : Prurisne ? mordetne pulex? Davus reprend d'une voix lugubre : Cela n'est pas digne de toi, maître. ¶ Σχολιά - δυσχολία [v<an> L<eeuwen>]. Correction aux extraits de comoedia du ms. V. ¶ De figura quae κατ' ἐξοχήν uocatur [Ch. Ch. f. Charitonides]. Textes relatifs aux désignations suivantes : ὁ ποιητής = Homère, ὁ κωμικός = Aristophane, ὁ συγγραφεύς = Thucydide, ὁ φιλόσοφος = Platon, ὁ ῥήτωρ = Démosthène, ὁ τραγικός = Sophocle; ὁ λυρικός καὶ ὁ μελοποιός = Pindare; ὁ γεωγράφος = Strabon : ὁ τεχνικός = Hérodien; ὁ θεολόγος = Grégoire de Nazianze; ἡ θεός, Athèna; παρθένος = Athéna; ὁ νεώς = le Parthénon; ἡ κόρη = Perséphone; βασιλεύς = le roi des Perses; Πόντος = le Pont-Euxin; Χερσόνησος = la Chersonèse de Thrace; πόλις = Alexandrie; Ἰσθμός et Πορθμός, noms propres; noms divers de Constantinople; Πύλαι = les Thermopyles; Νῆσος = Ὀρτυγία;

ὄψον et ὀψάριον, du poisson; ὄρνις = ἀλεκτορίς; πρόβατον, πρόβατα = οἶς, οἶες. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Quom. adol. 24 E, 33 C. ¶ ¶ Nouae curae criticae Moralium Plutarchi (ed. Bern.) [H. van Herwerden]. P. 45 C-121 E; 351 E-370 B; 398 E-1144 D; Vol. VII, Bern. P. 223, sur Soph., pr. 774 Nauck. ¶ Emendatur Cicero pro M. Caelio § 27, ed. V. Wageningen [H.v<an>H<erwerden>]. <uix> ignoscebam uobis. ¶ Homerica [J. van Leeuwen J. f.]. 34. ἄβρομοι ἀFεFακοι. L'ἀ est privatif. ¶ Ad Plutarchi libellum quomodo adulator ab amico internoscatur [J. J. Hartman]. ¶ Ad Menandri fragmenta noua [J. van Leeuwen]. Sur les deux feuillets de la Perikeiromene publiés par Körte. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Quom. adol. 34 E. ¶¶ N° 3. De figura quae κατ' ἐξοχήν uocatur [Ch. Ch. f. Charitonides]. θήρ = λέων; πηρός = τυφλός; ἔπος, vers, surtout vers dactylique; ὀπός = Κυρηναϊκὸς ὀπός; ὥρα = ἔαρ; ὥρα ἔτους = θέρος; ὀπώρα = σταφυλή ou σταφυλὴ καὶ σῦκον; φύλλον = μαλαβάθρον; κόκκος (ἡ κόκκος) = πρενοκόκκιον; θαλλός = κλάδος ἐλαίας; μαθήματα = ἀριθμητικὴ καὶ γεωμετρία; ἱστορία = γεωμετρία; πολιτεία = δημοκρατία; ἔψημα = σίραιον; ὄνομα = κύριον ὄνομα; ἡλικία = ἀκμαία ἡλικία ἢ νεότης; ἔργον, ἔργα = γεωργία; ὅπλον = ἀσπίς; λοβοί = φάσηλοι ou φασίολοι; κονία = σμῆγμα; Διάδοχοι, les successeurs d'Alexandre le Grand; ἄλογον, cheval; πετεινός, coq, poulet; λάχανον = κράμβη; ἀγγεῖον (vulg. ἀγγειό) = ἀμίς; ῥιζάριον (vulg. ῥιζάρι) = ἐρυθρόδανον; δένδρον = δρῦς; ὄρνεον (vulg. ὄρνεο) = γύψ; σκουλῆκι = μεταξοσκώληξ; κουκκί = κύαμος; βράσμα = σίραιον; χαρτία, jeu de cartes; σίδερα = δεσυά: πόταμος, le Danube. — Observations sur Vigerius. Ethniques remplaçant le nom propre (ὁ Σταγιρίτης, Ἀσκραῖος, etc.). ¶ Plut. Quomodo adul. ab amico intern. [J. J. H<artman>]. 71 D. ¶ Obseruatiunculae de iure romano [J. C. Naber]. C. Quid proprie in iudicium deducatur. ¶ Plut., Quom. adul. ab amico intern. [J. J. H<artman>]. 63 D, 68 B. ¶ Ad Dionem Prusaeensem edid. Arnim [H. van Herwerden]. Observations sur un certain nombre de disc. ¶ Plutarchus [J. J. H<artman>]. Praec. reip. ger., 816 E, De recta aud. rat., 38 E. ¶ Catulli carm. 25, vs. 5, emendatur, explicatur [J. Vürtheim]: Cum diua Mulier alites ostendit oscitantes; cf. Hor., Od. 3, 27, 9 suiv.; Lucr., V. 1083 suiv. Diua mulier est une des Diuae corniscae (Paul. p. 64; CIL, 1, 814). Ce vers atteste la persistance du culte des corneilles divines, mais elles étaient devenues de génies, des striges; cf. Pétrone, 63: mulieres plusciæ nocturnæ. ¶ Notulæ criticae ad Silium Italicum [P. H. Damsté]. Livres I-IV. ¶ Ad Zosimi historiam nouam, ed. Ludw. Mendelsohn, Teubn. 1887 [H. van Herwerden]. P. 398, les Grecs distinguent soigneusement ἀποσκευή, bagages, impédiments, et κατασκευή, mobilier. ¶ Plut., quom. adul. ab amico intern. [J. J. H<artman>]. 68 D; 72 B. ¶¶ N° 4. Quaestiones graecae [I. M. J. Valeton]. 4. De Harmodio et Aristogitone. Praefatio: quid affectibus tribuendum sit in rebus gestis conscribendis. Thucydide est, en général, un historien sincère, en qui on peut se confier autant qu'à Polybe. Mais cette qualité ne doit pas empêcher un examen critique de ses récits. Dans l'histoire d'Harmodius et d'Aristogiton, il a commis une sorte de fraude pieuse, par un amour excessif des cultes nationaux, de même qu'à propos d'Alcibiade, il a cédé à la haine que lui inspirait celui qu'il croyait être un mauvais citoyen. § 1. De liberatorum statuis. A. De statuarum reditu. B. De imaginibus liberatorum nobis seruatis. C. De Orchestra. D. Aram ante statuas non fuisse. E. De tempore quo statuae liberatoribus decretae sint (487-486). Excursus I. De columna Pisistratidarum. § 2. De liberatorum sepulcro. A. De sepulcris in bello caesorum. B. De feralibus publicis. Excursus II. De die funeris publici. E. De ludis et sacrificiis in feralibus celebratis. ¶ Obseruatiunculae de iure romano

[J. C. Naber]. CI. Quando ex usu recesserit rei in iudicium deductae clausula. « Litis pendentis exceptionem inueniri quidem in prisco iuris Romani documento (lex agr., l. 38; cf. Cic., Off. I, 59), et apud ludi magistrum ineptum quarti uel quinti saeculi (fragm. Augustod., § 110), sed in iure Iustiniano nusquam esse, proinde etiamnunc ibi esse utilem rei in iudicium deductae clausulam, siue apud alium cognitorem siue mutato genere actionis actor experiri uelit. ¶ Oscen, oscitare [J. Vürtheim]. Oscitare est un fréquentatif de * scio, dérivé de os; cf. uespera -sco-o, silu-esc-o. Le verbe signifie « ouvrir largement la bouche, le bec ». D'où le subst. oscen. cf. pecten. Il désigne le corbeau dont l'office est de oscitare. ¶ Coniectanea in Platonis Phaedrum [I. C. Vollgraff]. P. 434, διαφέρειν, praestare. ¶ Plut. De recta rat. aud. [J. J. H<artman>]. 42 A. ¶ Ad panegyricos latinos [I. van Wageningen]. II, IV, VII, XI, XII. ¶ Plut. de recta rat. aud. [J. J. H<artman>]. 43 E.

Paul Lejay.

SUÈDE

Rédacteur général : A. Exander.

Eranos. Acta philologica Suecana. Vol. IX. Fasc. 1 et 2 (1909). Analecta critica [E. Löfstedt]. 1. Commodien. Carm. Apolog. v. 140 corriger dicere en deicere (i. c. dēicere); 2, Comm. Instr. I. 22, 14 lire oror (au l de « uos ») consulito pro nobis; 3. nstr. II, 28. 5. lire « ut faciat ipse quid. dicit; 4, Julius Capitolinus, V. Maximi. Duo Maxim. Duo, 31, 3, lire « lupi urbem quingenti simul ingressi sunt (in eam urbem), in qua, et 31.4 « usque ad fabellas scripsit » 5, Jul. Valerius III, 26, lire : interpretamenta haut quisquam nobis edissertare audebat; 6, Amm. Marcellinus XX, 11, 31, conserver la leçon des mss. reuertetur; 7, Id. XXI, 5, 7, changer solitam en solicitam; 8, Id. XXII, 6, 2, lire « densitate in » au l. de « densati in »; 9, Id. XXIV, 3, 9, lire « redactas uideam Daceas » ; 10, Id. XXV, 4, 7, lire « censor in » au l. de « censoriis » des mss.; 11, Id. XXVI, 3, 5, « equo » devant « phalerato insidens » doit être supprimé; 12, XXVII, 12, 3, au l. de « cecidit » lire « deciderat »; 13, Id. XXVIII, 4, 28, corriger « Pordaca » en « Porplaca »; 14, Id. XXIX, 4, 7, au l. de « relatione », lire « operatione »; 15, Id. XXIX, 5, 30, pour « concussio » lire « concursio »; 16, Id. XXX, 7, 6, au l. de « se proripiens », lire « sese proripiens ». ¶ Ett papyrusfragment af Sallustius [A. W. Ahlberg]. Ce court fragment du ch. VI du Catilina (Grenfell-Hunt, Oxyr. Pap. VI, n° 884), dont A. donne la teneur, s'il n'a pas grande importance, est utile cependant pour la restitution du texte et A. l'étudie à ce point de vue. ¶ Syntaktische Inschriftenstudien [E. Nachmanson]. Remarques de syntaxe grecque d'après les inscr. sur l'emploi des cas dans les expressions « en souvenir de », « en reconnaissance de ». 1, Génitif du motif ou de la cause (Sachbetreff) ὁ δᾶμος ὁ Λακεδαιμονίων τὸν δᾶμον τὸν Ἀλείων τὸν συγγενῆ ὁμονοίας, explication de ce gén. ὁμονοίας qui paraît anormal au premier abord et qui est tout naturel : exemples tirés des inscr. et des auteurs; 2, χάρις. Exemples de χάριν comme apposition à l'action exprimée par le verbe; 3, μνήμη, emplois divers de ce mot: avec le gén. de l'objet; comme gén. de qualité; 4, emploi des prépositions adverbes comme ὑπέρ ... ἕνεκα; ἕνεκα ... χάριν; ἕνεκα ... διὰ : εἰς ὑπὸ, διὰ, ὑπὲρ, ἐν employés concurremment avec χάριν etc. Les diverses formes d'ἕνεκα. ¶ Genitivus causae im Latein [E. Löfstedt]. Montre par divers exemples tirés de T. Live, Plaute, Varron, Rhet. ad. Her. Fronton et les inscr. que l'emploi du gén. en latin comme en grec pour exprimer la cause par laquelle quelque chose

arrive, ou les raisons pour lesquelles quelque chose se fait, mérite d'être plus étudié qu'on ne l'a fait jusqu'ici. ¶ Kleinere Aristoteles-Fragen [G. Rudberg]. Dans ce 2e art. <cf. Eranos, 8 fasc. 4, et R. d. R., 33, 292, 25> R. étudie la trad. de Michel Scotus de l'Historia animalium d'Aristote et les sources indirectes dont il s'est servi et cherche quel était le ms. grec qui est à la base de la trad. arabe de ce traité et indirectement des trad. latines. Ce ms. grec doit être un cod en onciales de 800 environ et qui était bon. ¶ Några anmärkningar till de latinska inskrifterna i Geneve [V. Lundström]. Remarques sur 8 inscr. latines du musée épigraphique de Genève qui ont paru dans le CIL XII et XIII. ¶¶ Fasc. 3. De duobus cod. Palatinis Sallustianis [A. W. Ahlberg]. Etude détaillée du Pal. 889 (Nazarianus ou Pal. primus) et du Pal. 887 (Pal. secundus). Relevés des leçons qu'ils donnent différant du texte de la 3e éd. de Jordan (Berlin 88); particularités orthographiques. ¶ Zur τεττιγοφορία der alten Athener [L. Kjellberg]. N'accepte pas les conclusions de Hauser (Oest. Jahrhes. 1906, p. 75. R. d. R. 31, 98, 6> sur les τέττιγες d'or dont parle Thucydide I, 6 et que les anciens Athéniens et les Ioniens portaient dans leur chevelure. Pour lui ces « cigales » n'étaient pas un bijou unique que portait une personne, mais elles étaient constituées par des fils d'or qu'on nattait avec les cheveux ou une partie des cheveux, pour fixer ou maintenir le krobylos; lorsqu'un souffle de vent ou une secousse quelconque agitait les boucles, il mettait en même temps en mouvement les petites armatures qui les soutenaient et qui, étant en métal, rendaient un son que l'oreille percevait, d'où la comparaison avec le chant des cigales et de là aussi le nom de τέττιγες qu'on leur donna; c'était comme de petites chaînettes soutenant la chevelure, et on peut en voir les traces dans les monuments figurés archaïques. ¶ Zur Hippokratesbibliographie [A. Nelson]. Legrand a mentionné (Bibliographie hellénique III, p. 304) une traduction latine de certains traités d'Hippocrate (et de Galien) imprimée à Lyon en 1525, dont on ne connaîtrait qu'un seul exemplaire, celui de la Bibl. d'Augsbourg. La bibliothèque de l'Université d'Upsal possède aussi ce livre rarissime. ¶ La traduction grecque de certains noms de nombre dans le Monumentum Ancyranum 8 (Suédois) [V. Lundström]. Il y a dans le Monument d'Ancyre désaccord pour le nombre des citoyens romains entre le texte latin qui est donné pour le recensement de l'année av. J.-C. 4.063.000 citoyens, et le texte grec qui donne 4.603.000. Cette différence énorme provient de l'erreur du lapicide qui a pris « sexaginta » pour « sexcenta » et a traduit en conséquence. De même col. III, 16 il a traduit « trecentis et vigenti millibus » par τριάκοντα τρισὶ μυριάσιν. A. M.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre

Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde. N. F. XI (1909). N° 1. Les restes romains de la pr squ'île de l'Enge près de Berue (J. Wiedmer]. Liste des marques de potier trouvée dans des fouilles de 1878. Découverte d'un lieu de sépulture à la gravière du Rossfeld, 167 tombeaux d'incinération et 26 d'inhumation. Ces derniers peuvent avoir été ceux de Gaulois. Plus de cent vases de terre, spécialement des cruches. Plats de diverses formes. Lampes avec marques de potier. Statuettes de terre blanche originaires du département de l'Allier. Buste d'un Gaulois; les chairs primitivement coloriées. Buste de femmes avec une coiffure extraor-

dinaire. Cinq exemplaires très grossiers de Vénus. Cheval harnaché. Plat destiné à orner une paroi, représentant un buste de femme. Objets en verre dont les plus remarquables sont les restes d'un gobelet avec représentation de gladiateurs offrant une grande analogie avec un gobelet décrit par Bohn (Anz. 1903/4, 4, p. 276). Peu d'objets en métal. Les monnaies prouvent que ce cimetière n'a plus été employé depuis 264. ¶ Fouilles de la Soc. Pro Vindonissa en 1908. 1, Bâtiment romain à Unter-Windisch, févr.-mars 1908 [C. Fels]. Construction rectangulaires. Qqs monnaies. 2, Caserne de la IVe cohorte hispanica. Juin 1908 [C. Fls]. Bâtiment rectangulaire, divisé en cinq compartiments. Traces d'incendie. 58 tuiles portant la marque de la IIIe cohorte hispanica, Monnaies et objets divers. 3, Canal de décharge romain, trouvé en juil. 1908 à Windisch [L. Frölich]. 4, Fouilles au rempart septentrional (au N. du nouveau pavillon des femmes de l'établissement de Königsfelden). Juil. et août 1908 [Th. Eckinger]. Fouilles constatant l'inexactitude du plan de 1904. 5. Conduite d'eau romaine à Hansen. Juil. 1908 [Id.]. 6, Au camp sur la Breite (Via principalis), oct. à déc. 1908 [J. Henberger]. Découverte de la continuation septentrionale du canal découvert en 1898 à côté duquel se trouvait une route. Cette route est la via principalis et la porte du N. à laquelle elle aboutit la Porta sinistra. Sous la route, il s'en trouvait une plus ancienne. A l'E. restes d'un bâtiment dont la façade principale longeait la route et derrière lequel on voit des traces de fondation. Cette partie du camp a donc été transformée et exhaussée à la suite d'un incendie. Trouvailles très nombreuses. Tuiles de la XXIe et de la XIe légion; monnaies. Lampes dont trente entières des premiers temps de l'empire; un grand nombre sont ornées de figures. Objets en bronze. 7, Deux trouvailles fortuites sur le sol de Vindonissa [J. Henberger]. Tombeau romain à Brugg, sur la terrasse du Brugger Berg. Statuette trouvée dans le lit de l'Aar, représentant la déesse Hygie, qui peut-être a été amenée des bains de Schinznach. 8, Fouilles dans le tas de détritus [L. Frölich]. Ce tas a dû prendre naissance entre l'an 60 et l'an 70 p. C. Tablette de cire avec caractères. Fibule d'argent. Vase de 30 centimètres de haut à trois anses orné d'un serpent; consacré au culte de Mithra (?). ¶¶ N° 2. Rapport sur le poste romain de Sternenfeld (Bâle-Campagne), publié par la Comm. archéol. de la Soc. suisse pour la conservation des monuments historiques. Recherche d'un poste intermédiaire entre celui de Bâle (place de la cathédrale) et celui de la Hardt. Découverte d'un mur à Sternenfeld au bord du Rhin; celui-ci devait être opposé au Rhin; les trois autres ayant dû être précipités dans le fleuve. Traces d'un rempart et d'un fossé. ¶ Les tuiles romaines de Windisch [V. Jahn]. Description des tuiles romaines. Celles qui diffèrent de grandeur d'une manière notable et qui ont été trouvées en dehors du camp doivent être de fabrique étrangère. Toutes les empreintes des cohortes sont en creux, de même que toutes celles de la XXIe légion; toutes celles de la XIe sont en relief. Marques de doigts et d'ongles faites intentionnellement par les ouvriers sur les tuiles. Interprétation des inscr. Une première période de fabrication des briques correspond au séjour de la XXIe légion à Vindonissa, c'est-à-dire de 43 à 46 jusqu'en 70. La seconde période commence avec l'arrivée de la XIe légion (83 probablement). Nous ne savons par qui était occupée Vindonissa entre ces deux périodes. On trouve du reste des briques de Vindonissa, dans une grande partie de la Suisse, de l'Alsace et des Agri Decumates. ¶ Découverte de restes romains à Arbon (Thurgovie). ¶¶ N° 3. Tombe romaine de Sierre (Valais). [D. Viollier]. De la première moitié du Ier siècle d'après les monnaies trouvées. Fibules provinciales militaires et à crochet. Ces dernières

sont spéciales au Valais. Bracelets également spéciaux au Valais. Bracelet d'argent à extrémités en formes de massues. Vases. ¶ Chambres romaines avec hypocaustes à Augst (Bâle) [Th. Burckhardt-Biedermann]. Deux chambres dont le sous-sol communiquait par des voûtes. Dans le mur de séparation se trouvait une porte murée. Piliers de briques irréguliers. Mosaïque et pavé de briques. Les parois et le plafond de la chambre méridionale étaient revêtus de tegulae hamatae (Vitruve), seul exemple en Suisse. Retrouvé des clous. Chapiteaux des colonnes. Canal de chaleur. Bassin qui a pu servir de baignoire. Ces chambres ont été habitées jusqu'à la seconde moitié du IIIe s. avant la construction du castellum d'Augst. ¶ La carrière romaine de la Lance près Concise (Vaud) [V. H. Bourgeois]. C'est de cette carrière qu'ont été extraites les pierres de calcaire blanc avec lesquelles ont été bâties beaucoup de maisons à Eburodunum (Yverdon) et à Aventicum. Qqs blocs sont encore en place. Manière de les séparer de la masse rocheuse. Ils étaient embarqués sur le lac dans un petit port à 120 mètres de la carrière. ¶ Quelques monuments antiques trouvés en Suisse [W. Deonna]. Musée de Sion. Série de bronzes bizarres trouvés en 1873 aux environs de Sierre (Valais). Ce sont des appliques décorant peut-être une fontaine et représentant Dionysos ailé, Aphrodite (avec des caractères archaïques, quoique gallo-romains). ¶ Soleure. Trouvailles faites pendant la construction de la nouvelle Banque du commerce [Tatarinoff] et se rapportant à l'ancienne enceinte de Solodurum. Il y eut peut-être là un premier castrum qui fut remplacé par un autre. Monnaie, fragments de poterie. ¶¶ N° 4. Les trouvailles archéologiques d'Arbon (Thurgovie) [A. Oberholzer]. Détermination de l'emplacement de la colonie d'Arbor felix et de son castrum. Construction pour la protection du port sur le lac de Constance. ¶ Quelques monuments antiques trouvés en Suisse. Suite [W. Deonna]. Le dieu Sol; deux groupes représentant un enfant assis sur un lion qui tient dans ses pattes de devant soit une tête de taureau, soit une tête de cerf, se rapportent peut-être au culte de Mithra; un monstre avec deux têtes de chien-loup entre lesquelles se voit une tête humaine semble être Cerbère; deux clefs de fontaine; le manche de l'une représente un lion s'apprêtant à dévorer la tête d'un homme, le manche de l'autre une panthère dévorant une tête de bélier que soutient un enfant nu. Athèna trouvée en 1903 à Martigny <cf. Anz. 1905 /6>.Musée de Berne. Aphrodite dénouant sa sandale. Musée du Grand-Saint-Bernard. Zeus comparé au Zeus de Muri du Musée de Berne. ¶ Supplément à l'étude sur les tuiles romaines de Windisch <cf. supra> [V. Jahn avec des communications de Naef et Burckhardt Biedermann]. Tuiles trouées qui doivent avoir fait partie des appareils de chauffage ou avoir servi à l'aération et à l'éclairage. ¶ Aargau. Brugg. Acquisition de la Soc. pro Vindonissa en 1909. — L'espérance qu'on avait conçue de retrouver les traces d'une voie romaine dans les travaux de canalisation du quartier d'Obach à Soleure n'a pas été réalisée. L'Aar devait passer par cette localité; on y a trouvé une semelle de soulier clouée d'époque romaine. — A Avenches, fouilles près du pont de l'Eau-Noire qui attestent la présence d'un bâtiment construit à l'entrée du canal qui conduisait les eaux du lac de Morat à Aventicum. Découverte en Prilaz de deux praefurnium.

Jahrbuch des Vereins schweiz. Gymnasiallehrer 38e année. Les résultats acquis des fouilles de Vindonissa [Eckinger]. L'amphithéâtre était moitié en pierre, moitié en bois; mais il avait été précédé par un amphithéâtre entièrement en bois. La caserne des gladiateurs. Le camp; la porte septentrionale; tour, trous destinés à enfoncer des poteaux. Selon Dragendorff les cons-

tructions en bois qu'ils supportaient étaient contemporaines des murs; selon E. elles auraient été antérieures. Double niveau de la route. Murs. Canal de décharge. Colline de détritus datant du Ier s. renfermant des objets de bois et de cuir bien conservés. Plus de 300 styles à écrire; tablettes. Poteaux et plancher. Aqueducs. Tombeaux le long des routes. Sauf un seul cas, on constate toujours l'incinération.

Musée neuchâtelois. 46e année, 1909, p. 143. Trouvé à Saint-Aubin (Neuchâtel) un grand bronze. J. L. C.

TURQUIE D'EUROPE

ÉGYPTE

Rédacteur général : MAURICE BERNARD.

Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie. Tome II, 3e fasc. (N° 11), 1909. Lettere al Prof. Brescia [G. Lumbroso]. 5 D'où vient l'erreur étrange des historiens latins Ampelius (§ 35, et Eutrope (VI, 21) qui, comprenant mal Sénèque. Epist. IV, 7 et T. Live, ont fait de Ptolémée XII le pupille de Pompée; ils n'ont pas pris garde que pupillus = « puer aetate ». — 6, Amm. Marcel. XVI, 12, 35 (bataille de Strasbourg 357) est une preuve que le culte de Sérapis avait déjà pénétré en Germanie au commencement du IVe s. ap. J.-C. — 7, Comme S. de Ricci l'a montré, c'est dans Monfaucon que d'Antraigues a trouvé les renseignements qui lui ont permis d'affirmer faussement qu'il avait trouvé en 1779, dans un voyage en Egypte, outre plusieurs mss. de Polybe, Diodore, Hérodien, Pausanias, le texte en onciales des Hypotyposes de Clément d'Alexandrie, datant du VIIe s. avec des notes à la marge d'un autre caractère. — 8, Sur un passage de Dion Cassius 50, 27, à propos d'un proverbe très répandu dans le monde gréco-latin. — 9, Sur l'emploi que fait Dion Cassius (66, 8) du terme καισαρεύειν pour stigmatiser l'avarice de Vespasien. — 10, Le Démétrios ὁ τοπογράφος dont parle Diod. 31, 18, 2, comme ayant reçu chez lui le roi Ptolémée VI exilé de son royaume, et dont Valère Maxime V. 1, 1 fait un peintre alexandrin, n'était pas d'Alexandrie; c'était un artiste grec demeurant et travaillant à Rome, mais qui avait voyagé et séjourné en Egypte. — 10, Commentaire du passage où Plutarque raconte les craintes superstitieuses qui suivirent le suicide de Cléomène roi de Sparte (c. 39). ¶ Die Auferweckung des Lazarus auf einer römischen Lampe [R. Pagenstecher]. Description d'une lampe en terre du Musée d'Athènes sur laquelle on voit le Christ ressuscitant Lazare, on ne connaît que deux autres lampes du musée d'Alexandrie où le même sujet soit représenté. Ces trois lampes doivent avoir été fabriquées à Alexandrie au IIIe s. ¶ A group of Terracotta Horsemen [C. C. Edgar]. Description de deux statuettes représentant des hommes à cheval, motif rarement représenté en Egypte avant l'époque Saitique, elles doivent dater du VIe s. av. J.-C. et avoir été faites par des Levantins. ¶ Un ipogeo cristiano ad Hadria [E. Breccia]. Description (plan et fig.) de cette catacombe chrétienne. Sept inscr.; lampes en terre cuite. ¶ Il prefetto di Egitto nei documente Atanasiani [L. Cantarelli]. Une version syriaque des Epîtres de Athanase trouvée en 1847 et actuellement au Br. Museum contient les sommaires (κεφαλαια) analytiques des lettres épiscopales adressées à l'Église d'Alexandrie au jour de Pâques, de 328 à 373, et la suscription d'autres lettres de 329 à 348; elles sont importantes pour nous entre autre parce qu'elles donnent les noms des préfets d'Egypte alors en

fonctions. Histoire rapide de cette magistrature. ¶ Un original retrouvé [G. Lefebvre]. Texte original restitué et comm. d'une inscr. copiée à l'encre sur la panse d'un vase en terre cuite aujourd'hui perdu. Ce texte original est gravé sur une stèle, jadis linteau de la porte d'un temple (phot.). C'est la dédicace de ce ἱερον par un certain Caius Valerius Cottus, vétéran de la légion III Cyrenaica, et par sa femme, datant peut-être du 19 mai 156. ¶ Di alcuni frammenti di vasi con rappresentanze e rilievo [E. Breccia]. Description d'un certain nombre de vases ou de fragments de vases à reliefs du Musée d'Alexandrie (pl. et fig.). 1, Ménélas et Hélène; 2, Dionysos au repos; 3, Même sujet; 4, Sujets tirés du mythe de Dionysos; 5 et 6, Têtes couronnées de lierre et de fleurs; 7, 8, 9, Hercule luttant avec un taureau; 10, Tête de Gorgone; 11 et 12, Léda et le cygne. Autres fragments, lampes. ¶ Notes d'épigraphie égyptienne [S. de Ricci]. Texte de 40 inscr. ou fragments d'inscr. accompagné d'un court commentaire. ¶ Διοσκουρίδης γ τόμοι [A. J. Reinach]. Le cube de granit découvert en 1847, à Alexandrie, sur l'emplacement de l'ancienne église de Sainte-Catherine, n'est autre d'après l'inscription qu'il porte qu'une ciste en granit qui renfermait l'édition de luxe en 3 tomes, et illustrée probablement, de l'ouvrage περὶ ὕλης ἰατρικῆς de Dioscoride, le fameux botaniste d'Anazarbe. Cette ciste est l'unique spécimen connu de ces coffres inaltérables et incrochetables adoptés pour leurs volumes précieux par les amateurs alexandrins. ¶ Un ancien port à Dekhéla [E. Malaval]. Retrouvé dans le fond de la mer les restes d'une ancienne digue dont les blocs supérieurs et la maçonnerie de couronnement avaient disparu et qui témoignent qu'à Dekhéla, près d'Alexandrie, les Ptolémée avaient établi un port à l'endroit où, de nos jours, on songe à en établir un. Description. ¶ H. Thiersch, *Pharos, antike Islam und Occident, ein Beitrag zur Architekturgeschichte* [Breccia]. Très documenté et très minutieux. ¶ Th. Schreiber, *Die Nekropole von Kôm-esch-Chukâga* [Id.]. Résultats de l'expédition de E. Sieglen, de 1898-1902. Très grands éloges. ¶ G. Maspero, *Guide to the Cairo Museum*, transl. by J. et A. Quibell [Id.]. Utile et excellent. ¶ R. Paribeni, *Ricerche nel luogo dell'antica Adulis* [Id.]. Etude consciencieuse, bien informée et pénétrante.

G. B. R.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs. — Chaque chiffre peut indiquer des articles consécutifs sur le même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous indiqués; on pourra en dresser la liste complète avec le nom de l'auteur et les indications de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* peut indiquer des articles non consécutifs d'une même revue.

A

accent gr. 90,42. 160,21. — lat. 180,30.
Acron 28,14.
Acta Pauli 115,33.
adjectifs gr. 20,50.
adverbes gr. 238,31.
Aétius (médecin) 253,34.
Aetna, 49,44.
Afranius 108,31.
Afrique 20,49. 23,44. 127,45. 133,5. 182,8 suiv. 273,2.
Agrippa 18,6. 100,44.
Alcée 233,52. 238,14.
Alcidamas 106,45. 231,47.
Alciphron 22,25*. 66,19. 101,21*. 102,51. 156,14. 171,26.
Alcman 50,50. 169,15.
Alesia 127,28. 186,3,11,18. 218,8,11.
Alexandre le Grand 16,9. 20,43. 48,3. 53,18. 93,2.
Alexandrie 96,14.
Alphabet 10,14.
Ambroise (saint) 103,25*, 108,31*.
Ambrosiaster 46,5.
Ammien Marcellin 104,43*. 106,51*. 161,15*. 281,25*. 285,21*.
Ampélius 285,18*.
Anaxagore 107,3.
Andocide 66,15*.
annalistes lat. 64,10.
Anonymus Argentinensis 213,19.
Anonymus Jamblichi 104,33.
Anthologie gr. 6,51. 63,8. 66,17*. 107,21* 109,42*. 113,2*. 161,36*.
anthologie lat. 30,20. 142,44*. 146,20. 161,44*. 267,19*.
anthologie lat. épigraphique 21,48. 145,32*. 277.
ANTHROPOLOGIE 126,43.
Antipatros 102,40.
Antiphon 26,48. 45,35. 172,16*. 219,26, 38.
ANTIQUITÉS 21,10. 27,2. 30,39. 127,10. 255,25. — gr. 25,46. 26,33. 58,20. 109,27. 121,49. 122,24. 154,48. 158,45. 225,8. — rom. 20,44. 24,14. 29,48. 48,12. 49,3. 53,20. 53,36. 54,10. 64,13. 67,41. 100,23. 124,33. 162,20. 165,18. 226, 10,17. 234,43.
Apollodore 63,27. 278.
Apollonii regis Tyrii (historia) 107,20*.
Apollonius Dyscole 66,22. 279,21*.
Apollonius de Rhodes 97,7. 169,31. 175,14*.
Apollonius de Tyane 161,23*, 251,50.
Appien 14,28. 238,38*.
Apulée 19,27. 21,4. 25,44. 58,44. 64,8. 105,1. 145,27*. 161,14*. 209,4. 231,40*. 233,16*. 241,3. 278,47.
Aratus scol. 111,28*.
ARCHÉOLOGIE 12,50. 16,2. 18,20,35. 20,25. 27,19. 35,8. 48,31. 184,12 suiv. 187,31 suiv. 233,5 suiv. 237,24. 268,6 suiv. — gr. 4,21. 10,8. 17,48. 24,37. 28,19. 29,23,47. 34,19. 48,20. 51,15.

52,51. 75,20 suiv. 94,32. 122,40. 136, 30 suiv. 165,51 suiv. 193,21 suiv. 223,18. 227,30 suiv. 242,21 suv. 255,40 suiv. 258,14 suiv. 262,11 suiv. 267,20. 285,16 suiv. — rom. 4,45. 5,12. 19,16,45. 22,8. 29,15. 31,33. 32,4. 33,12. 49,6. 51,51. 75,13 suiv. 95,46. 113,15 suiv. 121,36. 138,20 suiv. 154,30 suiv. 165,1,43 suiv. 171,47. 178,32. 179,16. 181,52 suiv. 183,6 suiv. 50 suiv. 193,32 suiv. 267,31. 271,23 suiv. 273,13 suiv. 275,20 suiv. 282,44 suiv. 284,49 suiv. 285,7 suiv.
Archiloque 102,21*. 156,19,27. 157,1. 191,40.
Archimède 46,28.
architecture 166,13 suiv. — gr. 158,6, 27,37. — rom. 29,3.
Archytas 18,26.
Aréthas 129,22.
Aréthas de Césarée 4,41.
Aristarque 90,43.
Aristée (Ps.) 63,12.
Aristénète 109,45.
Aristide (Aelius) 16,24*. 25,13.
Aristide (apologiste) 20,5.
Aristophane 27,49. 31,3. 52,29. 53,46. 120,3. 136,42. 177,35. 278,44. 279,5. — *Ach.* 125,5. 148,38. 229,24. 233,20*. 267,42*. — *Dait.* 66,13. — *Gren.* 106,22. — *Guêpes* 279,15*. — *Nuées* 102,39*. — *Ois.* 145,50*. — *Paix* 101,31. — *Plut.* 101,31. 128,30. — scol. 170,19.
Aristophane de Byzance 279,3.
Aristote 3,3. 4,17. 5,37. 6,4,23. 34,32. 49,25. 52,7. 76,6*. 101,36. 107,27. 126,32. 128,32. 139,24*. 223,20. 230, 23. 234,45. 240,29. 272,36. — *Ath. Resp.* 23,13*. 24,19 *. 279,32*. — *Gen. an.* 231,25*. — *Hist. an.* 33,21. 231,25*. 282,2. — *Part. an.* 173,44*. — *Poét.* 170,21. 181,20*. — *Polit.* 17,17. 164,13. — *Rhét.* 17,52. 231,45*. — *Top.* 20,16.
Aristote (Pseudo) 61,40.
armée 33,2. — gr. 93,6. 125,7. 243,15. — rom. 32,43. 67,38. 100,20. 117,48. 178,19. 184,35. 229,30. 235,48.
Arnobe, 68,3. 107,9. 234,6*.
Arrien 112,7. 278.
ART 29,38. 47,30. 118,11. — gr. 96,23,44.
Artémis 248,10.
article gr. 31,21.
Arvales (chant des) 45,53.
Asconius 33,31. 118,14. 119,50. 121,5. 122,10. 232,43.
Asie Mineure 32,26.
Asinius Pollion 64,10. 95,53. 277.
Astérius d'Amasie 103,24.
ASTROLOGIE 13,8. 27,12. 54,2. 105,26. 139,27. 157,44. 166,26. 217,35.
ASTRONOMIE 27,12.
Athanase (saint) 10,12*. 285,49.
Athénagore 20,5.
Athénée 7,2*. 102,31*. 109,41*.
Athénée d'Attalia 61,42.
Athènes 12,34. 23,46. 30,51. 31,11. 77,1. 165,12. 181,19. 212,33. 260,45 suiv. 262,11 suiv.
Atta 103,14*.
Auguste 16,18. 30,8. 122,13. 282,32.
Augustin 18,51. 24,31. 30,47. 46,5. 51,5, 36. 103,25. 110,37*. 124,34. 145,6. 171,20*. 171,41*. 207,10. 231,42*.
Aulu Gelle 20,22. 31,20, 58,50*. 61,33*. 66,4*.
Ausone 21,43. 28,2. 65,24. 104,15*. 126,48.
Auspicius 106,33.
AUTEURS gr. 25,29. 27,6.
Aviénus 50,34.
Avitus 217,47.

B

Babrius, 146,2.
Bacchylide 124,7. 146,17.
Bartal 157,13.
Basile (saint), 33,5. 35,35. 68,37.
Bible latine 23,22. 121,12. 142,51. 208 ,37.
Biblegrecque 102,52. — Voy. Testament.
bibliographie antique 63,9 105, 31. 210. 20. 277. 286,14. Voy. manuscrits.
bibliographie de la philologie 33,15. 50,49. 187,49.
Boèce 36,13.
Boissier 212,12.
Bretagne 95,34. 96,11,28. 180,39.
bucoliques gr. 28,26. 169,46.
byzantine (philologie) 20,11. 30,53. 35, 32 suiv. 50,52. 189,23. 254,3 suiv.

C

Caecilius (comique latin) 158,4.
Caecilius de Calacté 18,47. 60,34.
Caelius Aurelianus 145,34.
calendrier gr. 10,3. 164,24. — rom. 103,12. 105,35. 129,18.
Callimaque 66,16*. 201,42.
camées 104,43.
Caper 97,33.
Caracalla 48,15.
Carmen de figuris 108,[illegible]
Carthage 51,25. 70,37.
cartographie 118,33.
Cassius Felix 105,12. 145, 34.
Caton l'ancien 28,48. 58,39*. 59,1*. 64,11. 108,30.
Catulle 17,20. 28,28. 34,38. 57,34*. 92,35*. 231,29*. 277. 280,30*.
Cedren 107,4*.
celtique 19,49. 199,18 suiv.
Céphalion 112,7.
CÉRAMIQUE 123,43. 16,54* suiv. 182,9 suiv. — gr. 9,37. 19,19. 21,14. 22,20. 45,15. 120,12. 128,46. 136,42. 155,8. 162,18. 189,43. 227,46 suiv. 286,7. — rom. 19,5. 113.27 suiv.
Césaire d'Arles 103,28. 217.47.
César 96,11,28. 107,38. — *B. G.* 104,42*. 120,24. 173,35. 214,42 suiv. 229,27*. 231,5. 234,5*.

César (Pseudo) *Afr. Bel.* 14,37. 86,4*. — *Alex.* 86,4*. — *Hisp.* 95,50.
chaînes 40,6.
Charisius 31,41.
CHIMIE 50,28.
Christ (W.) 22,49.
christianisme 14,30. 19,25. 24,12. 25,41. 28,17,32. 35,32 suiv. 90,52. 91,2. 102,18. 104,7. 115,28,29,33,45. 119,11. 122,32. 131,5. 149,35. 150,18. 166,21, 37. 172,33. 185,9 suiv. 225,44. 239,12. 278. 285,38,46,48.
chronographes byzantins 143,33.
CHRONOLOGIE rom. 122,15.
Cicéron 4,47. 20,7. 21,28. 22,16. 146,7. 181,31. 233,7*. — DISCOURS 79,51. 128,40. *Arch.* 161,13*. — *Cael.* 50,22. 48. 280,5*. — *Cat.* 64,50*. — *Clu.* 67,45. — *Pis.* 111,27*. — *Phil.* 62, 51*. 146,31*. — *Rosc.* 86,3*. — *Sest.* 231,36*. — *Ver.* 31,6. 123,52*. — scol. 232,48. — LETTRES 66,48. 96,30. 240,25. 241,5. — *Att.* 111,5*. — *Fam.*, 104,42*. — *Q. fr.* 62,51*. — PHILOSOPHIE 46,24. — *diu.* 105,14. 161,13*. — *fato (de)* 117,30. — *Fin.* 107,2*. 276. — *Rep.* 23,36. 178,38. — *sen.* 26,10. — *Tusc.* 61,11. 107,2*. — *uirtutibus (de)* 201,2. 267,27. — RHÉTORIQUE 128,37. — *Br.* 62,53*. — *inu.* 29,12. — scol. 97,52.
Claudien 68,32. 165,27.
Claudien Mamert 217,36.
Clément d'Alexandrie 22,4. 45,11. 231,8*.
Clément de Rome 115,29. 210,13.
Clitomaque 105,16.
code théodosien 23,30. 192,32.
colonies gr. 11,40.
Columelle 28,48. 56,9,34.
comiques gr. 25,39. 63,5. 101,18. 123,24. 175,17*. 279,36*. — lat. 30,7. 33,6. scol. 279,44.
Commodien 88,44. 127,31. 207,35. 281,19
comparatif 25,5.
comput digital 171,20.
conciles 104,8. 115,45.
Conon 111,31
Consentius 1[illegible],32.
Constantin 68, 6.
Constantin Manassès 113,12.
Constantin Porphyrogénète 45,42.
Corinne 57, 15.
Corippus 68, 32.
Cornelius Labeo 121,31.
Corpus iuris 190,21.
Cratippe 105,20. 267, 53.
Crète 4, 9. 9,43. 48,42. 76,30. 116,34. 120,35. 129,10. 162,45. 167,20. 190, 29. 260, 34.
critique des textes 94,43.
cyniques 53, 17.
Cypre 4, 1. 10,3.
Cyprien 27,31. 91,5. 251,13.
Cyprien (Ps.) 208,20.
Cyrille d'Alexandrie 208,20.

D

Darès 28,30. 30,48.
Délos 34,17. 185,37.
Delphes 11,50. 18,44. 25,7. 26,19,39. 27,18. 28,23. 34,18. 123,10. 137,17. 186,47. 187,12. 196,22. 213,6.
Démocrite 104,37. 105,30. 163,21.
Démosthène 25,25. 28,44. 30,6. 116,18. 122,44. 179,33*. 233,10. 238,44*. 257,45*.
Denys d'Halicarnasse 20,21. 29,44. 99, 13. 176,12. 236,41*. 268,1. 271,7*.
Denys le périégète 111,19.
Denys le Thrace 279,14*.
dialectes gr. 16,28. 32,26. 55, 37 suiv. 74,12 suiv. — ital. 56,45. 57,26. 58,17. 72,17,19. 73,20. 180,45.
Dictys 31,8. 61,7. voy. Darès.
Digestes 49,50. 129,52 suiv.
Diodore de Sicile 6,37. 7,6*. 102,1*. 108,3.
Diogène d'Apollonie 163,47.
Diogène Laërce 93,17. 101,14,20. 172,15*.
Diogène d'Œnoanda 18,13.
Dion Cassius 16,18. 103,51*. 107,25. 147,40*. 218,14. 285,29*.
Dion Chrysostome 6,49. 279,12. 280,28.
Dioscoride 143,4. 216,29*.
Diphile 55,53.
diptyques 104,16.
divination 9,17.
Donat 17,38. 101,44.
donatisme 185,8.
drame 49,36. 53,38. 133,17. — gr. 124,37. 127,41. 128,25. 133,3. 180,34. — lat. 58,5.
DROIT 3,21. 52,1. 120,48. 200,15. 267,40. — gr. 4,9. 7,36 suiv. 19,14. 22, 43. 25,1. 26,11. 28,41. 30,11. 32,3. 130,3,suiv. 278,42. — rom. 7, 53. 23, 23. 28,51. 33,34. 49,27. 50,25,37. 129,36 suiv. 179,38. 191,52 suiv. 280,26,53.

E

économique rom. 28,47.
écriture 166,10.
éducation (histoire de l') 117,24. 278,37.
Egypte 4,29,43. 6,36 suiv. 9,31. 11,28, 35. 12,26. 13,4,5. 21,32. 27,41. 29,34. 49,41. 51,29. 52,53. 57,22. 75,11. 115, 34. 126,44. 130,3 suiv. 166,13. 193,4. 211,5 suiv. 212,14. 215,44. 244,13. 267,53. 285,16 suiv.
Elien 171,31.
Empédocle 120,2. 175,31.
empereurs rom. 103,51. 231,12.
Enée de Gaza 35,12. 52,50.
enfers 8,31. 9,25.
Ennius 66,3*. 99,14. 104,41*. 229,19*. 276.
Ephippos 66,14.
Ephore 63,39. 66,25.

Epicharme 66,18*.
Epictète 21,21. 29,9. 32,50*. 63,25*. 231,2*.
Epicure 18,28. 95,20. 99,8. 119,44. 126,22. 268,22. 278.
épicuriens 179,41.
Epidaure 115,40.
ÉPIGRAPHIE 17,24. 23,39. 118,4. 127,39. 169,29. — gr. 7,38. 8,45 suiv. 9,50. 10,10. 13,50. 14,6. 16,28. 18,46. 23,5. 28,37. 29,14. 33,38. 34,26. 47,4. 55,49. 61,37. 65,23. 102,27. 105,24. 108,43. 109,27. 116,15. 137,10. suiv. 161,9,31. 171,51. 176,47. 188,25. 190,2. 217,31. 223,2. 224,42. 228,3 suiv. 232,17 suiv. 242, 49 suiv. 254,15 suiv. 255,43 suiv. 258,21 suiv. 262,42 suiv. 278,42. 286,1. — lat. 12,43. 14,21. 21,45,48. 22,18,26. 26,8. 30,21. 63,16. 72,19. 103,47. 109,47. 113,44 suiv. 124,13,21. 139,9 suiv. 155,11 suiv. 158,14. 166,47. 168,17. 169,2. 173,28. 177,29. 178,42. 182,6 suiv. 183,6 suiv. 184,12 suiv. 188,29. 213,37 suiv. 230, 16. 235,53. 271,41 suiv. 272,51 suiv. 274,22 suiv. 275,35 suiv. 289,9.
Epitoma Liuii 64,2.
épopée gr. 19,24.
Erasme 95,5.
Eratosthène 4,21.
Eschine 66,16.
Eschyle 19,6. 251,3. — *Ag.* 94,8. 181, 15*,23. 217, 9. 232,26*. 236,31*, 238, 24*. — *Eumen.* 32,33. — *Lycurgue* 267,42. — *Prom.* 52,42. 170,40. — *Sept.* 25,10. 181,11*. — *Suppl.* 146, 26*. — fr. 176,37*.
Esope 22,38.
Espagne 162,32. 187,8. 193,23. 208,51.
étrusque 56,51. 58,8. 59,25, 26,106. 46. 135,18.
étrusque (archéologie) 165,31. 258,36. 267,33.
Etrusques 47,37.
Etymologicum gudianum 24,28.
étymologie 55,5 suiv. 71,46 suiv. 134,45 suiv. 191,13 suiv. — gr. 34,30. — lat. 145,7. 215,19. 231,37. 281,7.
Eubule 66, 13.
Eugraphius 50,4.
Eunonius 35,34.
Euphorion 123,33.
Euphranor 74,52.
Euripide 105,9. 166,7. 169,24. 203,12. 236,33. 277. — *Alc*, 128,18*. 172,11*. — *Bacch.* 18,25. 29,42*. 33,3. 102,40*. 144,44. — *Cycl.* 201,30. — *Héc.* 66,12. — *Hél.* 230,41*. 235,38*. — *Hipp.* 127, 53. — *Hypsipyle* 19,37. 66,5. 146,28. 219,12. 240,33. 267,45. 268,2. 269,52. — *Ion* 26,20*. 256,30. — *Iph. Taur.* 18,41*. 110,47*. — *Méd.* 30,31. 236, 46*. — *Rhés.* 66,12*. — *Troy.* 102,38*. 238,37*. — fr. 66,12?.
Eusèbe de Césarée 26,6. 28,46. 143,48.
Eutrope 285,18*.

F

faune 98,28. 100,48. 105,50. 120,42. 170,8. 231,24.
Faustinus 142,31.
Festus 27,29. 64,52. 110,7*.
Filargirius (Iunius) 30,35. 45,3.
Firmicus Maternus 25,15. 29,5. 207,33.
flore 216,27. 218,23.
Florus 102,3. 267,25.
FOLK LORE 16,37. 18,31. 20,30. 54,17. 105,35. 109,27.
Fortunat 28,3. 49,2.
Frontin 64,8.
Fronton 20,22. 145,45. 146,14. 268,24.
Funéraires (usages) 18,42. 76,7. 128,18. 259,14 suiv.

G

Gaïus 130,50 suiv.
Galien 33,25. 62,21. 231,51*.
Gaudentius 118,3.
Gaule 26,35. 107,38. 115,41. 164,47. 181,52 suiv. 183,6 suiv. 187,39. 193, 32 suiv. 199,13 suiv. 208,23,30,49. 213,33 suiv. 282,44 suiv. 284,49 suiv. 285,7.
genre grammatical 74,5.
GÉOGRAPHIE 21,30. 49,25. 63,19.
Germains 10,41. 53,22,25. 54,22. 94,29.
Germanie 5,12. 15,14. 113,16 suiv.
glossaires lat. 32,18. 105,12. 145,5,39.
Gorgias 104,36.
GRAMMAIRE lat. 22,5.
grammaire (histoire de la) 20,20. 61,42.
grammairiens lat. 97,33. 101,44.
GREC 45,51. 61,4. 118,21. 253,41. 254,50.
Grèce 17,48. 20,47. 21,12. 24,38. 25,37. 32,21. 51,30. 118,38. 120,54. 124,31. 212,19.
Grégoire d'Elvire 142,31.
Grégoire de Nazianze 48,16. 161,36.
Grégoire de Nysse 126,27.

H

hagiographie 23,3. 30,33. 70,4. 107,22. 209,8.
Hannibal 70,37. 78,21. 213,21.
Hécatée 243,35.
Hegemonius 173,47.
Héliodore 232,7.
Hellenica d'Oxyrhynque 108,2.
Héphestion 109,42. 232,7.
Héraclite 5,51. 93,16. 99,50. 100,8. 121,26. 127,11.
Héraklès 104,11.
Hermas 116,42.
Hermès 108,42. Vay. Mercure.
Herminus 18,48.
Hermogène 111,50.
Hérode Atticus 20,53. 48,53.
Hérodien 122,49. 231,53.
Hérodote 15,2*. 25,52. 30,2,32. 31,21. 32,11. 50,12. 55,14*. 72,7. 81,45. 101, 45*. 102,6*. 105,9*. 109,43*. 111,51.

113,8,10. 117,19. 119,51. 127,35*. 168, 41. 219,42*. 233,7.* 236,38*. 251,5. 261,49*.
Hérondas 58,3 *. 233,19*. 260,15*.
Hésiode 16,44. 55,47. 106,45. 163,35*. 185,46. 208,12. 222,16. 250,53.
Hésychius 4,4. 56,1. 57,25. 135,10.
Hiéroclès 19,7.
Hilaire de Poitiers 91,11. 143,50.
Himérius 224,30.
Hippocrate 33,18. 62,21. 254,47. 276. 282, 27.
Hippolyte (martyr) 31,14.
Histius 14,37. 95,53.
hisperica famina 32,42. 146,23.
HISTOIRE 24,16. 59,44. 70,19 suiv. 164,41. 209,11. — gr. 10,33 suiv. 19,31. 21,7. 23,42. 25,3. 27,36. 31,29. 34,20. 47,2. 48,23. 53,44. 89,23 suiv. 91,53. 96,20. 101,6. 102,5. 116,18. 145,16. 165,15. 225,47. 233,7. 267,21. 271,20. 280,40. 285,17 suiv. — orient. 27,20. 53,52. 117,8. 226,1. — rom. 3, 17. 11,8 suiv. 19,3,32. 22,46. 24,9. 32,19. 32,45. 66,46. 68,44. 89, 24 suiv. 95,50. 101,50. 117,3. 122,14. 123,13,35. 124,10. 125,26. 140,24 suiv. 164,50. 165,22,46. 173,4. 187,44. 188,3. 191,52 suiv. 236,1. 277.
Historia Augusta 3,17. 6,50. 13,5*. 28, 34. 70,15.
historiens gr. 11,21.
Homère 16,44. 21,22. 26,27. 54,12. 66,36. 80,47. 94,17. 106,45. 186,13. 230,5. 251,50. — langue 33,52. 53,9. 55,28,36. 62,16. 90,42. 117,52. 128.21. 134,45. 135,9. 168,31. 174,40. 216,1. 280,7*.— question homérique 4,14. 29, 24. antiquités 136,30.— *Il.* 4,14. 12, 29. 18,37. 29,7. 80,8. 175,12*. 176,44*. 191,32. 215,53*. 264,32*. — *Od.* 8,31*. 18,10. 21,12. 24,43. 28,42. 29,7. 67,48*. 72,4*. 122,1. 123,7. 124,14. 165,52. 186,31. 234,10*. — hymnes 9,53*. 47,18. 88,36. — scol. 231,50.
Horace 29,46. 34,50. 57,28. 78,47. 94,4. 157,20. 169,52. 237,21. 251,50. — *A. p.* 268,35*. — *Carm.* 92,37*. 104,40*. 127,18*. 128,16*. 133,18*. 134,5*. 146,34*. 175,32. 238,33*. 276. — *Epist.* 21,19. 32,52*. 111,21*. 234,41*. — *Epod.* 92,13. 112,50*.— *Sat.* 32,50*, 53*. 108,31*. 146,35*. 236,48*. 240, 51*.
Hraban Maur 49,2.
Hygin 64,12. 278.
hymnes gr. 39,35.

I

incubation 49,33.
Inde 63,18. 187,1.
Irénée (saint) 48,47.
Irlande 115,49. 116,12. 240,35.
Isidore 27,26. 101,5. 146,51.
Isis 116,9.
Isocrate 27,52. 30,43. 49,53. 66,15*,30. 116,18.
Italie 17,44. 25,22. 28,6. 125,12. 164,38.
itinéraires 34,8. 45,40. 108,46.

J

Jean Chrysostome 69,28. 103,25*.
Jean d'Antioche 36,16.
Jérôme (saint) 19,41. 30,18. 32,10*. 171,20*. 251,10. 267,25. 268,51. 269,15. 270,41. 271,5.
Jordanès 50,14.
Josèphe (Flavius) 103,10. 116,10*.
Juifs 4,29. 15,11. 17,42. 21,6. 22,6. 122,6. 129,18.
Jules Africain 8,32.
Julien l'apostat 17,36. 108,16*. 126,50. 186,5. 232,4*.
Julius Valerius 53,10. 123,3. 281,24*.
jurisconsultes rom. 32,16. 52,40. 132,9 suiv.
Justin (historien) 267,25.
Justin (martyr) 270,46.
Justinien 20,41. 191,52.
Juvénal 27,23. 33,7. 66,52. 106,6. 123,37. 146,48. 228,51. 229,51*. 231,40*. 234, 37*,41*.

L

LATIN 25,50. 26,32,36. 29,40. 35,20. 48,1. 94,47. 169,48. 229,5. 268,50.
latin vulgaire 174,32.
Lesbonax 17,53.
lexicographie gr. 24,41. 28,9. 29,51. 31,38. 44,30. 55,5 suiv. 71,30 suiv. 176,2. 179,27. 219,24. 223,13. 278,38. — lat. 6,33. 23,15. 56,7 suiv. 105,50. 123,38. 146,20. 180,27. 181,10. 210,37.
Libanius 17,36. 60,42. 103,23. 108,17*.
LINGUISTIQUE 3,13. 18,18. 22,9,22. 23,28. 25,24. 26,16. 29,20. 32,48. 47,40. 73,47 suiv. 123,30. 134,36 suiv. 191,13 suiv. 205.37. 216,49.
littérature 47,47. 49.36. — gr. 17,39. 21,23,37. 28,49. 53,34. 96,44. 215,7. — lat. 19,30. 54,20. 121,34. 126,3. 276,1 suiv.
liturgie 105,26. 116,13.
Liudprand de Crémone 119,36.
Longin 171,26.
Longin (Ps.) 232,13.
Lucain 19,11. 20,18. 111,8*. 142,51. 161,43*. 233,15*. 238,24*. — scol. 145,41. 185,23.
Lucien 22,33. 26,5. 51,7. 102,50. 106,42, 49. 109,44*. 112,7. 126,39. 173,11. 179,34*. — scol. 66,21.
Lucien d'Antioche 91,30.
Lucilius 18,1. 61,42. 93,25. 144,35. 146,7.
Lucrèce 93,3. 104,49. 125,39. 161,13*. 178,10*. 181,31. 229,50*. 238,36*. 270,27*. 272,37,41.
Luxorius 145,9.
Lycophron 105,33. 187,32.
Lydus 103,14.

Lygdamus 230,31.
lyriques gr. 29,26. 129,27. 118,43.

M

Macrobe 64,8.
MAGIE 8,38 suiv. 19,28. 105,31. 203,2.
Malte 25,48.
manichéisme 116,53. 162,44.
Manilius 30,30*. 49,23. 229,36. 232,11.
manuscrits 23,11. 26,15. 49,19. 123,16. 142,45. 143,9. 250,43 suiv. — gr. 20,8. 22,15. 24,50. 44,36. 51,49. 142,19,25. 166,50. 256,46. 285,26. — lat. 24,53. 30,9,36. 48,24. 108,18. 135,31. 142,23. 48. 240,37. 268,4. 277.
Marc Aurèle 21,21. 166,24. 180,24. 225,20. 230,13*.
Marcellus Empiricus 9, 19*.
marine 229,27. 234,32. 236,36.
Martial 27,24. 47,46. 51,50. 98,2. 100,48*. 106,6. 109,1*. 145,12*.
Martianus Capella 47,36. 104,15. 147,23. 277.
Mathématiques 48,35.
Mau 91,38.
Maxime de Turin 103,26*.
Maxime de Tyr 145,47.
Médecine 16,37. 18,31. 62,21. 119,26. 122,20. 142,25. 156,37. 223,13.
médiévale (littérature) lat. 51,21.
Ménandre 20,34. 22,10*. 26,3*. 28,21. 31,44. 45,2. 50,32. 63,5. 65,1,10. 66,9,23. 67,47. 109,25. 121,39. 124, 38. 147,1. 151,30. 163,36. 168,2. 169, 24*. 173,10. 212,41. 219,21. 278,52. 279,2 37. 280,8.
Mercure 101,30.
Méthode 35,40.
MÉTRIQUE 28,8. — g. 29,36,42. 31,2. 48,8. 50,32. 65,29. 109,29. 123,25. 152,20. 173,10. 179,7. 232,5. — lat. 29,30. 49,32. 51,50, 53,49. 99,30. 106,33. 117,47. 127,42. 142,36. 170,46. 175,32. — prose métrique 27,30. 126, 24. 224,30.
Métrologie gr. 63,21.
Michel Apostolis 21,42.
Minucius Felix 26,9. 32,1. 69,49. 158,13. 270,52. 276.
Mommsen 53,6.
Monro 20,51.
mosaïques 182,27. 187,15,41. 214,45. 271,37.
Muller (Otfried) 29,21. 94,36.
Musique 30,25. 47,1. 126,33. 203,2. 220,52.
Myron 94,39. 137,20.
mystères 52,20. 121,41. 158,38. 168,37. 242,22.
mythographe du Vatican 146,37.
MYTHOLOGIE gr. 27,16. 66,5. 123,23. 168,7. 237,31. — rom. 99,9.

N

Naevius 59,3*. 99,24. 185,29.
négation lat. 22,30.
Nemesianus 102,22*.
Nepotianus 35,3.
néo-grec 122,22. 156,2. 225,27.
Néron 7,50.
Nestorius 69,31.
Nicandre 29,28. 67,40.
Nicarque 113,6.
Nicéphore 143,35.
Nicolas de Damas 34,20.
nombres 100,1.
Nonius 27,28.
Nonnus 107,22*. 237,44. 250,53.
Numance 77,45.
NUMISMATIQUE 52,27. 134,22. 139,37 suiv. 160,35 suiv. 226,26 suiv. 251,33 suiv. — celt. 56,14. — gr. 28,52. 31,31. 45,49. 117,20. 228,17 suiv. — rom. 5,29. 12,12. 17,27. 33,11. 103,52. 113,23 suiv. 116,7.

O

Octauia 49,18. 50,16.
Oenomaüs le Cynique 217,15.
Olympie 13,25. 115,46, 124,5.
onomastique 33,17. — gr. 31,12. — lat. 110,5.
Oppien 122,3. 156,5,21. 251,3.
oracles 4,4. 20,1. 66,42.
orateurs attiques 136,18.
ordre des mots 73,53. — gr. 32,5.
orphiques 26,28.
orphisme 10,15.
orthographe gr. 102,52.
Osques 76,7,21.
ostraca 3,29. 7,41. Voy. épigraphie gr.
Ovide 106,2. 219,44. 238,25*. — *A. A.* 109,42*. 276. — *Ann.* 109,43*. 126,19. 231,29*. 276. — *F.* 59,18*. 64,32*. 103,14,23. 110,38*,44*. — *Halieut.* 105,42. — *Her.* 53,40. 85,47. — *Médée* 57,53. — *Met.* 16,43*. 29,29. 59,19*. 144,41*. 238,28*. 268,51*. 276. 277. — *Pont.* 103,23. — *Rem. am.* 135,49. — *Tr.* 109,44*.

P

Paléographie 26,53. 32,8. 47,13. 50,43. — gr. 18,34. — lat. 24,34. 47,22. 186, 52.
Palestine 19,22. 27,39.
Palladius 204,4. 269,29.
panégyristes lat. 281,12*.
Panétius 61,27.
papyrus 6,36. 19,37. 21,6. 105,31. 117,5. 119,3. 146,1. — gr. 10,16. 22,49. 66,17. 102,17,40. 106,30.
parodie 123,12.
particules gr. 31,34. 234,30. — lat. 18,14. 144,21.
Paul diacre 27,30. 119,19. 280,33. — Voy. Festus.
Paulin de Nole 184,43. 216,17.

Pausanias 12,6. 14,35. 26,43. 65,27. 111, 34. 118,1. 166,17. 186,46. 256,25. 278.
Péanius 36,16.
PÉDAGOGIE et ouvrages pour les classes 17,28. 20,15. 33,48 suiv. 84,27. 92,42 suiv. 147.3 suiv.
PEINTURE 127,50. 181,52. 209,49.
Pélagonius 142,53.
Pères de l'Église 4,35. 34,3.
Perse 104,15. 144,46. 146,7.
Peruigilium Veneris 56,35.
Pétrone 108,37*. 145,30*. 148,26*. 149, 48*.
Phébadius 142,31.
Phéniciens 162,33.
Phénix de Colophon 102,30.
Phidias 23,30.
Philistins 116,34.
Philodème 106,19. 111,21*.
Philogelos 35,5.
PHILOLOGIE (mélanges de) 17,25. 17,40. 18,53. 20,25. 21,46. 23,41. 24,7. 28,4. 30,23. 52,44.
philologie (méthode) 20,32.
philologie (histoire de la) 18,7. 23,50. 28,28. 32,32,46. 53,12. 84,48. 85,46. 93,39. 96,14. 109,2. 153,15. 156,32,33. 158,10,30,41. 169,11. 172,5. 177,39. 188,24. 206,5. 209,32.
Philon 7,4*. 26,50. 65,27. 103,10. 201,22.
PHILOSOPHIE 5,37. — gr. 21,50. 23,53. 25,19. 25,36. 30,37. 54,4,16. 60,53. 70,10. 180,47.
Philostrate 32,50. 47,52.102,29*. 230,11*.
Philuménos 67,39.
Phlégon 111,35*.
Phocas de Sinope 69,39.
phonétique gr. 55,37 suiv. 74,12,20. 134,36 suiv. — lat. 57,27 suiv. 278.
Photius 36,21. 40,27. 111,31*. 129,21. 136,17. 173,18.
Phrynichus 102,34. 124,41.
Pierre Chrysologue 103,26*.
Pierre diacre 132,3.
Pindare 28,25. 46,8. 66,11*. 116,27. 238,41*. 277.
Planude 21,42. 35,49. 116,39.
Philostrate 22,13.
plastique gr. 20,12.
Platon 6,9. 19,40. 23,51. 25,11. 33,5. 66,15. 83,19. 101,14. 107,26. 119,40. 127,1,13. 133,10. 163,21. 168,50. 169, 24*. 222,47. 229,16*. 278,34*. — *Apol.* 34,46*. — *Banq.* 97,43. — *Critias* 55,1. — *Eutyphron* 31,24. — *Lois* 230,15*. — *Phédon* 180,44*. 230,48*. 237,33*. — *Phèdre* 6,48*. 22,11*. 281,10. — *Philèbe* 229,9*. 230,26*. — *Prot.* 104,38. — *Rép.* 100,9. 230,51*. 234,40*. 238,27*,29*. 265,19* — *Théagès* 144,15. — *Théét.* 60,18. — scol. 278,39.
Plaute 31,5. 33,28. 53,49. 57,39. 73,51. 118,45. 171,10. 175,1. 229,5. — *Asin.* 58,48*. — *Aul.* 44,48. 161,52. — *Cas.* 58,50*. — *Cist.* 236,40*. — *Men.* 106,29. — *Rud.* 58,44*. 161,12*.
Pline l'Ancien 18,15. 58,38*. 62,52*. 63,20*. 100,45*. 105,43*. 115,48*. 133,5. 216,29*. 260,12*. 271,37*. 272, 37*.
Pline le jeune 20,21. 32,39. 145,2. 146,10. 173,41. 231,33*.
Plotin 181,42.
Plutarque 36,1. 49,39. 256,26*. — *Biogr.* 14,28*. 110,48*. 122,47. 163,29*. 179,33*. 229,48*. 233,38*. — *Mor.* 21,18*,39. 95,31. 105,2. 113,7*. 116, 39. 117,36. 146,29*. 230,9*. 244,13*. 278,43*,48*,50*. 279. 1*,10*,36*. 280, 2*,3*,8*,10*,25*,27*,39*,39*. 281,11*, 13*.
poètes lat. 35,20. 56,24. 121,18. 128, 44. 144,21. 162,27. 171,1.
Pollux 124,41.
Polybe 5,4. 7,10*. 11,10*. 15,28*. 33,24. 54,51. 63,51. 116,25. 171,43. 173,45*. 180,11.
Polyclète 74,38. 137,5.
Polyen 135,35. 214,43.
Polystrate 95,20.
Pompéi 34,43. 49,46. 67,42. 117,32.
Pomponius Mela 133,5.
Porphyre 129,4.
Posidonius 21,52. 26,50. 61,30. 105,15. 116,26.
Praxitèle 12,53. 75,36.
préhistorique 30,12. 77,35. 154,51. 163, 11. 164,45. 193,23 suiv. 196,14.
prépositions gr. 57,20. 73,23. 121,6. 278, 36. — lat. 56,25. 73,21. 121,30. 135,6.
présocratiques (philosophes) 101,36. 107, 25. 120,16.
Priscien 97,33. 125,34.
Priscillien 219,6.
Proclus 50,39.
Procope 27,7.
Prodicus 104,12.
pronoms gr. 74,19. 102,49. — lat. 23, 19. 29,17. 45,47. 72,13. 73,6,19,29. 118,25. 131,50. 175,4.
prononciation gr. 47,51. 208,11. — lat. 162,47. 175,1.
Properce 24,48. 65,6. 108,53. 128,51. 158,19. 168,15*. 171,35*. 175,10*, 50* 233,21*. 268,16. 270,1*.
Protagoras 104,37.
Protogène 97,20.
proverbes 285,29. — gr. 21,41. 117,41. 233,19.
Prudence 142,11. 161,15*.
Psellus (Michel) 151,35. 223.13,
Ptolémée 36,7.
Pythagore 16,51. 163,33.

Q

Quinte Curce 47,8.
Quintilien 20,21. 74,42*. 111,14*. 180, 22. 240,32. 279,11*.
Quintus de Smyrne 24,46.

R

Ranke (L. von) 19,35.
Ratramnus 40,27.
RELIGION 8,30. 12,45. 19,2. 23,26. 30,50. 31,9. 32,24. 49,33,41. 53,1. 96,26. 98,35. 99,35. 123,51. 126,43. 139,27. 162,50. 168,37. 174,18. 196, 14. 210,27. 211,1 suiv. 212,14. 244,12. — gr. 13,25. 22,43. 23,7. 27,3. 29,32. 45,6. 51,46. 52,4. 66,4,48. 102,6.45. 116,17. 126,52. 129,10. 162,8. 169,15. 189,1. 211,1 suiv. 231,43. 259,11 suiv. 285,38. — rom. 18,4. 23,24. 47,36. 52,15. 53,15. 54,7. 64,14. 65,33. 103, 12. 110,1. 114,2. 126,46. 129,41. 166, 44. 211,6 suiv. 271,31. 272,28,45. 280,34.
rhéteurs gr. 27,32. 66,28. 108,9. 111,17.
RHÉTORIQUE 20,25. 23,18. 33,24. 279,16,44. 280,11.
Rhodes 164,17.
roman gr. 66,19. 278.
Romanos 21,26.
Romanus 31,42.
Rome 9,2. 10,49. 25,38. 30,14. 30,40. 32,24. 34,48. 51,13. 52,38. 93,45. 124,47. 127,5. 166,30 suiv. 176,26. 184,26,47. 185,40. 186,8. 188,12 suiv. 212,51. 271,23 suiv. 278,28 suiv.
Romulus 9,8. 11,5. 165,36.
Rossbach (Aug.) 19,51.
Rutilius Namatianus 22,40. 180,49.

S

Sabazius 158,38.
sages 100,1.
Salluste 251,50. 277. 281,36. 282,11.
Salvius Julianus 187,17.
Sappho 231,30. 232,15. 234,29. 235,51.
Scot Erigène 40,27.
sculpture 30,28. 190,48. 221,20. — gr. 23,9. 93,43. 94,52. 95,6. 115,46. 177,45.
Sémites 18,2.
Sénèque le père 106,7. 277.
Sénèque le philosophe 18,15,49. 32,15. 64,4. 120,7. 126,26. — *Apocol.* 161, 14*. — *Ben.* 126,27. — *Clem.* 120,27. 147,37*. — *Dial.* 126,6. — *Epist.* 229,28*. 230,45*. 285,19*. — *N. Q.* 61,52*. 272,37. — *trag.* 28,29. 53,32. 57,51. 208,33. 231,50.
Servius 103,14*.
Sextus Empiricus 20,22. 31,14. 108,6. 111,30.
sexualité 9,19.
Sidoine Apollinaire 111,18. 217,36.
Silius Italicus 231,32. 280,36.
Simplicius 48,35.
Skymnos (Ps.) 63,33.
Smaragdus 251,16.
Socrate 28,32. 45,6.
Solin 123,15.
Solon 22,19.
Sophocle 31,2. 214,21. — *Ant.* 67,45. 92,46. 102,32*. 125,20. 133,12. 238, 43*. — *El.* 46,14. — *Œd. Col.* 102,32, 279,20*. — *Œd. R.* 180,38*. 279. 20*. — *Phil.* 29,42.
Sozomène 22,34.
Stace 18,30,41*. 27,14. 51,10. 111,11. 120,9. 236,50*. 238,26*. 267,44. 278, 49*.
Stobée 19,8. 102,22*.
Stoïciens 5,48. 20,18.
Strabon 7,43*. 21,52. 230,9*. 278.
Suétone 24,6. 57,49*. 58,50*. 59.40. 103,51*. 120,40. 125,41. 145,31*. 236, 44*. 278.
Suidas 21,38. 112,5.
Sulpice Sévère 107,8*.
symbolique 100,4. 129,1.
Symmaque 107,50*.
syntaxe 71,52. 73,32. 180,42. — gr. 27,43. 30,42. 34,7,32. 50,43. 57,4. 72,7,52. 73,14. 125,18. 144,1. 167,50. 175,6. 180,4. 281,40. — lat. 17,29. 21,28. 31,5,8. 46,39. 58,14. 59,30. 94, 12. 174,47. 207,25. 278. 281,50.

T

Tacite 18,14. 20,21. 31,53. 34,45*. 82, 12. 122,35. 169,50. — *Agr.* 31,51. 52,26. 124,46. 128,52. — *Ann.* 4,4*. 120,46*. 122,8*. 124,43*. 233,16*. 234,39*. — *Dial.* 20,21. 27,35,47*. 86,5. 271,6*. — *Hist.* 107,8*. 237,40*.
Térence 21,27. 31,5. 57,42. 118,45. 122, 50. 123,26. 146,43. 169,24*. — *Ad.* 125,22. — *Andr.* 65,13,46. 234,35*. 237,38. * — *Eun.* 65,46. — *Heaut.* 27,34. — *Phorm.* 125, 22. — scol. 17, 38. 176,9.
Tertullien 54,31. 103,24*. 110,37*. 158, 26,28.
Testament (Ancien) 18,16,19,20,42. 22, 36,50. 25, 32. 91,30,39. 92,48. 119,5.
Testament (Nouveau) 20,2. 22,2. 26,30. 30,45. 32,12. 102,36. 124,30. 143,25. 169,24.
théâtre gr. 77,1. 92,28. 119,21. — rom. 21,16.
Teukros de Cyzique 113,12.
Thémistius 17,36.
Théocrite 109,44*. 169,46. 175,14*. 233,17*. — scol. 108,22.
Théodore le lecteur 22,35.
Théodoret 107,4*. 111,32*. 161,41*.
Théognis 26,47. 124,49.
Théophraste 32,34. 49,13. 129,23. 277.
Thrace 32,25.
Thucydide 30,15,42. 31,21. 86,5*. 102, 20*. 172,2*. 235,42*. 237,35*. 238,18. 242,5. 243,15*. 280,42. 282,16*. — scol. 234,12*.
Tibulle 31,27. 45,23. 109,44*. 111,7*. 112,12. 156,11. 230,27*. 236,38*.
Timée 161,22.
Tite Live 14,12*. 48,8. 64,5,15. 65,33. 78,2. 102,3. 104,42*. 116,50. 125,24. 133,53*. 142,9*. 176,23. 179,38,45. 251,21. 285,19*.

toponomastique 222,38.
toreutique 75,2. 137,46 suiv. 163,11. 188,19. 229,43.
Trogue Pompée 277.
typi epistolici 108,11.

U

universités 49,12. 51,47.

V

Valère Maxime 27,24. 35,3. 64,4,32. 172,47. 285,33*.
Valerius Flaccus 22,5.
Varius 57,53.
Varron 3,4. 28,48. 103,13*. 110,2. 121,1. 129,45*. 132,1. 145,26.
Velleius Paterculus 14,24. 22,32*. 23,4. 121,45. 269,41.
verbe gr. 108,39. 135,9. 149,40. — lat. 136,7.
Vettius Valens 23,34.
Vigilantius 184,44.
Virgile 80,25. 127,12. 216,29. — *Aen.* 26,52. 56,38*. 118,9. 122,37. 159,38. 185,27. 234,41*. — *Buc.* 30,29*. 47, 27. 91,14. 102,20. 106,25. 108,22,34*. 232,24*. — *Georg.* 47,27. 108,33. 145, 21*. 238,28*. — scol. 30,35.
Virgile (Pseudo) *Appendix* 47,6. 126,36. 241,9. — *Catal.* 46,19. 57, 35*. 104, 14*. 277. — *Ciris* 108,34*. 152,27. — *Culex* 33,30. 216,12. 253,15. 270,29.
Virgilius Maro 115,51.
Vitruve 107,35. 122,53. 176,53. 178, 10*. 193,34.

W

Weil (H.) 224,40.

X

Xénophon 18,12. 24,25. 52,24. 133,37. 253,50. — *An.* 21,37. — *Apol.* 27,52. 54,39. — *Athen. Resp.* 133,35. — *Cyn.* 231,27*. — *Econ.* 32,50*. — *Hell.* 55,19*. 108,3. 179,32*. 238,18. — *Mem.* 104,12*. — *Symp.* 32,50*.
Xénophon d'Ephèse 278.
Xiphilin 36,16.

Z

Zeller 33,37.
Zenobius 66,21.
Zozime 280,36*.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Abbott (F. F.). 174,32.
Abramic (M.) 138,51. 139, 6.
Abt (A.) 10,12.
Adler (M.) 146,29. 147,37.
Ahlberg (A. W.) 281,36. 282,11.
Allen (G.) 165,51. 178,20.
— (H. F.) 171,44. 180,11.
— (J.T.) 176,3. 181,15.
— (T. W.). 230,5. 231,49.
Aly (W.) 102,5. 111,52. 113,9.
Amelung (W.) 76,48. 137, 35. 274,27.
Anderson (A. R.) 175,2. 180,16.
— (W.) 105,1. 179,45.
Andréadès 39,34.
Andresen (G.) 82,12.
Anglés 184,9.
Arfelli (D.) 267,42.
Arnal 211,17.
Arnim (H. von) 147,1.
Artymowicz (Ag.) 144,22.
Arvanitopoullos (A. S.) 258,26.
Ashby (Th.)93,46. 236,1. 273,48.
Asmus (J. R.) 40,43. 108. 17.
Audollent 218,26.
Aurigemma (S.) 271,33.
Awdry (H.) 244,12.
B. (A.) 197,34.
— (C. D.) 176,47.
Babelon (E.) 185,31.
Bahrfeldt (M.) 141 40.
Baldwin (A. H.) 253 1.
Ballheimer (R.) 77,14.
Ballu (A.) 182,14.
Bang (M.) 274,20,45.
Bannier (W.) 28,38. 30,30.
Bardt (C.) 66,46.
Barthel (W.) 115,22. 274, 6.
Bartoli (A.) 271,24.
Barton (G. A.) 166,10.
Barwick (C.) 45,3.
Bassett (S. E.) 166,4.
Bassi (Dom.) 276,40. 277, 7,21.
Bates (W. N.). 166,7,28. 167,3. 180,20.
Bauer (Ad.) 143,34.
Baunack (J.) 102,20.
Baur (P. V. C.) 167,39.
Bayet (A.) 162,45.
Beare (John I.) 238,29. 240,29.
Bechtel (Ed.H.) 171,21.
Becker (C. H.) 12,26.
Βεης (Νίκος A.) 57,4.
Behn (F.) 115,5.
Behnaghel (O.) 73,53.
Bekker (E. J.) 129,37
Bell (H. J.) 7,35. 8,18. 237,44.
Belling (H.), 80,25.
Benedetto (L. Foscolo) 268,1.
Bennet (F. M.) 167,40.
Berger (Philippe), 186,48.
Bergman (J.) 142, 11.
Bernardini (A.) 268,52. 277,51.
Berneker (E.). 59,13.
Bersanetti (F.) 277,2.
Beseler (G.) 65,33.
Besnier (M.) 184,11. 196, 31. 198,22. 199,11.
Bethe (C.) 4,14.
Bick (Jos.) 142,47.
Bieber (M.) 266,48.
Bignone (Hector) 270,27. 276,39.
Birt (Th.) 54,11. 108,53. 111,5.
Bissing (W. v.) 75,11. 139,30. 265,23.
Bitschofwsky (R.) 22,25. 27,47.
Bitterauf (K.) 104,33.
Bizot 182,43.
Blanchard 183,24.
Blanchet (Adrien) 183,35. 187,39. 200,1. 226,35, 46. 227,6 sqq.
Blankenstein (M. von) 71,47.
Blümner(H.)26,39 .94,52.
Blumenthal (F.) 16,18, 41.
Bobeau (O.) 182,46.
Bodewig (R.) 5,26.
Bölte (F.) 266,52.
Bokownew (P.) 6,24.
Boll (F.) 9,17.
Bonfante (P.) 276,6. 277, 42.
Bonner (C) 171,25. 179,28.
Bonwetsch (N.) 90,52.
Borchardt (L.) 11,28. 16,3.
Boréas (Th.) 255,29.
Bouché-Leclercq (A.) 212, 34. 224,41.
Bourgeois (V.H.) 284,11.
Brakman (C.) 161,12. 278, 47.
Brandenburg (G.) 211,1.
Brandes (W.) 106,34.
Brassloff (St.) 146,1.
Brause (J.) 58,31.
Bréal (Michel) 191,14. 222,39.
Breasted (J. H.) 166,13.
Breccia (C.) 285,46. 286,7.
Bréhier 5,48. 189,24.
Breuil (H.) 184,51. 195,32.
Brinkmann (A.) 107,22. 108,11. 111,31. 113,10.
Brooks (E. W.) 36,25.
Bruck 28,41.
Brückner (A.), 263,40.
Brugmann (K.) 3,13. 72, 14. 73,16 sqq.
Brugnola (V.) 267,45.
Bruhn (Edw.) 95,43.
Bruston 183,28. 211,18.
Buck (C. D.) 74,9. 171,52.
Bulle (H.) 11,52.
Burckhardt Biedermann (Th.) 284,3.
Buren (A. W. von) 178,39.
Burkhard (K.) 145,2.
Burrows (R. M.) 228,34. 248,33.
Bury (J. B.) 245,25.
Buschnell (C. C.) 180,24.
Busse (A.) 106,45.
Butler (L.) 238,36.
Cagnat (R.) 12,13. 184,14, 41. 185,11,46. 186, 7 sqq. 187,7. 188,29. 196, 31. 198,22. 199,10.
Callander (T.) 166,1. 232, 18.
Campi (L. de) 139,13.
Cannizzo (V.) 267,20.
Cantarelli (L.)271,44. 272, 12 sqq. 285,48.
Capart (Jean) 211,6.

Capitan 187,4.
Capps (C.) 168,2.
Caputi (Ada) 275,47.
Carcopino (J.) 272,50.
Caro (G.) 266,2.
Carter (J. B.) 165,36.
Casagrandi (V.) 267,22.
Caskey (L. D.) 165.51.
Caspari (M. O.B.) 236,44.
Castiglioni (Al.) 267,48. 278,5.
Castriotis (P.) 259,15.
Cawadias (P.) 115,39.
Cerasoli (F.) 272,14.
Chanel (C.) 181,53.
Charitonides (Ch. Ch. f.) 279,45. 280,11.
Chatelain (Louis) 272,36.
Chatzidakis (G. N.) 254, 31. 255,5,29.
Cheesman (G. L.) 235,48.
Cholodniak (J.) 108,37.
Christensen (H.) 93,2.
Ciardi-Dupré (G.) 74,5.
Clapp (E. B.) 181,19.
Cleasby (H. L.), 180, 27.
Clédat (J.) 186,38.
Clerc 213,36.
Clermont - Ganneau 185, 15. 186,33. 187,14. 190, 2.
Collignon (M.) 186,44.
Collinet (P.) 192,17,36.
Collins (S. T.) 231,40.
Colnago (A.) 138,51.
Compernass (Joh.), 57,8.
Condos (K. S.) 253,41.
Conrat (Max) 132,3.
Contessa (C.) 268,5.
Cornford (F. M.) 230,48. 231,43.
Cornu (Jul.) 142,36.
Corradi (G.) 271,20. 277, 12.
Cosattini (Ach.) 276,42. 277,50. 278,4.
Costa (G.) 267,38. 269,42. 271,8. 277,34.
Costanzi (V.) 277,23.
Courteault (P.) 214,46.
Cowper (H. S.) 247, 11.
Crönert (W.) 66,29. 109, 27. 113,6. 137,18. 139, 22.
Croiset (A.) 212,12.
— (Maurice) 186,30. 212, 41.
Crusius (O.) 105,35.
Cserni (A.) 155,30.
Cultrera (G.) 275,41.
Cummings (L. C.) 167,37.
Cumont (F.) 13,9. 139,28. 157,44.
Cuny (A.) 215,6 sqq. 216, 1,35. 217,4. 218,24.
Cuq (E.) 192,24.
Curcio (G.) 277,29.
Curtis (C. D.) 178,32.
Czebe (Jules) 156,14.
Czeizel (J.) 157,20.
Czengeri 123,9.
Czerep (J.) 123,8.
D. (H.) 128,18.
Dalmasso (L.) 269,29. 276,33.
Damsté (P. H.) 278,49. 280,36.
Danielsson (O. A.) 74,12.
Darier (G.) 272,29.
Dattari 227,10.
Dawkins (R. M.) 227,32 sqq. 248,47.
De Backer (Em.) 158,29.
Debray (L.) 193,15.
Debrunner (A.) 71,31.
Déchellette (J.) 183,9. 193,24. 195,10, 22. 196, 14.
Decourdemanche (J. A.) 197,25.
Deffner (M.) 266,37.
Deissmann (A.) 92,49.
Delaporte (L.) 196,13.
Delaruelle (L.) 158,42.
Delatte (A.) 161,22.
Delattre 183,16 sqq.
Delisle (L.) 186,52.
Dennisson (W.) 166,47. 173,36.
Deonna (W.) 193,22. 195, 24. 258,14. 284,17 sqq.
De Stoop (E.) 162,9.
Dickins (G.) 228,9.
Diehl 187,42.
Diekamp (F.) 35,34.
Diels (Paul) 115,32. 135, 22.
Dieterich (K.) 73,24.
Dieudonné 226,44. 227,19.
Dieulafoy 184,30. 185,25.
Dinsmoor (W. B.) 167,47.
Dissel (K.) 92,35.
Dittmeyer 34,25.
Dittrich (O.) 73,48.
Dobchütz (v.) 35,40. 44,42.
Dobson (J. F.) 234,2.
Döhring (A.) 59,18.
Dörpfeld (W.) 77,6. 127,9 263,39. 264,21 sqq.
Domaszewski (A. v.) 9,3. 10,4. 114,6,19,43.
Donau (C[1]) 182,3.
Drachmann (A. B.) 67,45.
Dräseke (J.) 40,28.
Dragendorff 113,41. 114, 20.
Dragoumis (St.) 254,4. 255,25. 257,7. 258,46.
Dressel 116,8.
Droop (J.P.) 227,51[1] 228,25.
Druser (W.) 113,36.,
Ducati (P.) 136,41. 268,8. 275,32.
Duhn (E. v.) 9,23.
Dupréel (E.) 6,5.
Durm (J.) 136,38. 139,26.
Eastman (C. R.) 170,8.
Ebersolt (J.) 196,33.
Eberz (J.) 6,10.
Eckhardt (Kurt) 14,42.
Eckinger (Th.) 283,14. 284,50.
Edgar (C. C.) 285,43.
Edmonds (J. M.) 231,30. 322,15. 233,54. 234,29. 235,51. 238,15.
Egbert (J. C.) 178,43.
Egelhaaf (Gottl.) 54,23.
Egger (O.) 7,28.
Eisele (Fr.) 129,52.
— (Th.) 96,27.
Eisler (R.) 98,36. 99,35. 218,28.
Eitrem (S.) 101,31. 108,42. 163,33.
Elderry (R. K. M.) 229,31.
Ellinger (G.) 93,40.
Ellis (A.J.) 238,23.
— (Robinson) 240,32.
Endres (J. A.) 69,43.
Endt (J.) 145,41. 146,38.
Engelmann (R.) 22,26. 114,28. 137,29. 273,32.
Enthoven (L.) 95,5.
Erman (A.) 115,34.
Ermoni (V.) 225,44.
Esdaile (Arundell) 242,22.
— (Kath)) 273,40.
Espérandieu (C[1]) 182,44. 183,36,42. 186, 11sqq.
Esposito (M.) 240,35.
Eusebiette (P.) 6,29.
Fabia (Ph.) 120,46.
Faider (Paul) 158,5.
Farrel (J.) 211,18. 228,1*
Faulhaber (M.) 40,6.
Fawcins (G. E.) 243,16
Fay (Edwin W.) 135,6,15. 169,3. 175,4. 231,37.
Feder (A. L.) 143,50.
Fels (C.) 283,6.
Ferguson (W. S.) 13,31.
Ferrari (G.) 36,34.
Feytmans (G.) 159,38.
Fick (A.) 57,9. 135,10.
Filow (B.) 12,44. 75,31.
Fischer (J.) 140,41.
Fisher (C. D.) 237,41.
Fitz-Hugh (T.) 166,44.
Flickinger (R. C.) 180,34.
Fliniaux (A,) 193,5.
Forsdyke (E. J.) 233,51.
Forster (E. S.) 237,35.
— (R. H.) 233,6.
Foster (B. O.) 168,15.
— (F. M.) 172,14.
Foucard (P.) 224,42.
Fournier (P.) 200,16.
Foville (J. de), 226,27.
Fox (Adam) 236,32.

Fraenkel (E.) 55,46.
Francisci (P. de). 276,10.
Francotte (Henri), 158,45.
Frank (T.) 169,11. 172,5. 173,4. 176,41.
Fraser (J.) 170,47. 234,9.
Frati (Lod.) 277,45.
Fredrich (C.) 262,42. 263, 5,52. 265, 20.
Frémont 227,18.
Frère (Henri) 272,41.
Frick (O.) 54,40.
Frickenhaus (A.) 262,25. 263,32.
Friedländer (P.) 58,4. 65, 30, 265,33.
Friedrich (G.) 98,2.
Frölich (L.) 283,12,30.
Frothingham (A. L.) 165, 45. 166,24. 175,51.
Fulda (K.) 134,5.
Funaioli (G.) 278,1.
Gaar (E.) 144,46. 146,7.
Gardikas (G. K.) 254,37.
Gardiner (E. M.) 166,41. 167,8 sqq.
Garin (F.) 278,13.
Garnier, née Mœwes (Katharine von) 73,52.
Garrod (H. W.), 229,37.
Gassies 226,33.
Gassisi 39,36.
Gatti (G.) 272,15.
Gauckler (P.) 186,8., 190 23. 272,46.
Gauthier (J.) 182,5.
Gelzer (M.) 8,13.
Genouillac (H. de) 226,2.
Gercke (A.) 54,13.
Gérin-Ricard (H. de) 182, . 33.
Gerland (E.) 29,23.
Gernet (L.) 219,24.
Giannopulos (N. O.) 264,19.
Gilbert (Otto) 5,38. 93,16. 101,36. 107,26.
— (Walther) 97,47. 133, 19.
Gildersleeve(B. L.)167,50.
Girard (Paul) 185,45. 187, 17, 192,33. 217,30. 222, 16.
Giri (G.) 270,1. 277,24.
Gleye (C. E.) 100,45.
Gloty (Gustave) 225,47 257,42.
Goedeckemeyer (A.) 6,13.
Goessler (P.) 114,34.
Goetz (G.) 3,4.
Goldbacher 145,22.
Gollob (E.)142,19,26. 143, 19.
Gomperz (Th.) 107,10. 145,47.
Goodell (Th. D.) 180,38.
Gothein (M.) 265,48.
Gow (J.) 237,21.
Grammont (M.) 74,28.
Graubart (D.) 146,35.
Grégoire (H.) 39,27. 40, 51. 41,1. 65,27. 161,9, 31. 255,41. 256,16. 257, 10.
Greif (Francisque) 220,53.
Grienberger (von)) 59,23. 72,18.
Gröbe (P.) 263,14. 267, 10.
Grueber (H. A.) 252,42.
Grundy (G. B.) 234,33. 235,42.
Gsell (Stephan) 182,41. 211,19.
Guénin (C[t]) 183,19 sqq.
Guillaud (Dr J. A.) 216, 27. 218,22.
Gummere (R. M.) 180,40.
Gunther (A.) 115,2.
Gustafsson 48,41.
Guyer (S.) 11,34.
H. (G. F.) 252,50.
Haas (A. E.) 5,47.
Haberleitner (O.) 100,23.
Hackl (R.) 9,32 sqq.
Hadzsitz (G. D.) 168,8. 179,41.
Hale (W. G.) 180,42.
Hall (H. R.) 242,53.
Hampel (J.) 154,32 sqq. 155,45.
Hands (A. W.) 251,52.
Harnack (Ad.) 115,30,45.
Harris (W. F.) 165,52.
Harrisson (J. A.) 10,10.
Harry (J. E.) 180,44, 233,12. 237,33.
Hartman (J. J.) 278,43 sqq. 279,1,46. 280, 2 sqq. 281,12.
— (K.) 104,49.
Haskins (Ch. H.) 177,40.
Hasluck (F. W.) 228,19. 242,40.
Hatzfeld (Jean) 257,24 sqq. 257,30.
Hatzidakis (G. N.) 56,53. 59,36,41. 74,24.
Hauck (Gg.) 33,50.
Haug (F.) 113,43,48.
Hauler (E.) 145,45. 146, 14,43.
Hauser (F.) 136,42. 137,6. 139,33.
Hausrath (Ad.) 54,8.
Haussoullier (B.) 13,51. 184,22. 186,23. 188,25.
Hautecœur (L.) 273,3.
Hautsch (Ernst) 91,30.
Havers (W.) 74,28.
Head 253,4.
Heberdey (R.) 265,51.
Hébert (Marcel) 162,51.
Heeringa (D.) 105,14.
Hegedüs (J.) 156,34.
Heiberg 18,7.
Heidel (W. A.) 22,11. 169,24. 172,11.
Heidenhain (Fr.) 133,53.
Heinlein (St.) 13,45.
Heinrici (G.) 4,35.
Heinze (M.) 3,3.
— (R.) 4,48.
Heisenberg (A.) 93,29.
Hekler (A.) 75,2. 138,6. 154,46. 155,35,49.
Helbig (W.) 136,31.
Hellebrant (D.) 156,50.
Helm (K.) 73,37.
Helmke 114,53.
Hempl (G.) 180,45.
Hénault (M.) 182,37.
Henberger (I.) 283,17 sqq.
Henen (P.) 158,26.
Hentze (C.) 135,9.
Hepding (H.) 266,30.
Herbig (G.) 56,45. 58,16. 106,46.
Hermann (Ed.) 72,3. 74, 14.
Héron de Villefosse 182, 38. 183,6 sqq. 184,19. 185,3 sqq.
Herwerden (H. van) 107, 24. 108,18. 278,53. 280, 3 sqq.
Hey (O.) 6,35.
Hiller von Gärtringen (F.) 263,24. 266,10.
Hincks (M. A.) 198,23.
Hirschfeld (O.) 115,32. 117,3.
Hirzel (R.) 3,22.
Hitchcock (F. R. M.) 238,43.
Höffding (H.) 163,21.
Hölder (E.) 129,47.
Höttermann (Ernst) 133, 41.
Hoffiller (V.) 155,36.
Hoffmann (Ernst), 83,19.
— (H.) 138,20. 139,34.
Hogarth (D. G.) 228,22.
Holbach (F. v.) 267,5.
Holleaux (M.) 15,25. 185, 36.
Holmes (T. R.) 229,26. 231,5. 234,4. 238,39.
Holthausen (F.) 74,3.
Homolle 186,46. 187,11.
Hornyánszky (Jules) 156, 37.
Housman (A. E.) 229,50. 231,28. 253,15.
Howorth (H. H.) 240,7.
Hubert (H.) 196,40. 198, 39.
Hude (K.) 163,29.
Hübner (P. G.) 193,38.
Hückel (G. A.) 216,50.
Hüllsen (Ch.) 165,46.

Hujer (O.) 73,19.
Hussey (G. B.) 230,51.
Hutton (M.) 180,47.
Ibscher (H.) 8,22.
Ihm (Max) 54,16. 61,7.
Imhoof-Blumer (F.) 160, 53.
Immisch (O.) 58,33.
Issleib 14,31.
J. 214,53.
Jackson (C. N.) 177,35.
Jacobsohn (Hermann) 62, 17.134,36. 135,19.
Jacobsthal (P.) 264,47.
Jacoby (F.) 11,23. 65,7, 44. 112,13.
Jahn (V.) 283,39. 284,38.
Jalabert (Le P.) 183,29.
Jamar (A.) 158,39.
Jameson 226,44.
Janko (J.) 56, 6.
Jannaris (A. N.) 238,31.
Jardé (Aug.) 212,19.
Jatta (M.) 273,21.
Jeep (L.) 97,32.
Jiráni (O.) 151,32.
Johnson (A. C.) 173,46.
— (H.) 234,7.
Jolles (A.) 77,24,35.
Jones (H. L.) 232,26.
Jonghe (Vte B. de) 161,3.
Jordan (Hedwig) 92,46.
Joret (Charles) 188,24.
Jouquet 190,13.
Jullian (C.) 185,22,30. 187,9,19. 213,33,44. 214,41. 216,24,42. 217, 51. 218,8 sqq.
Jung (J.) 139,14.
Jurenka (H.) 146,17.
Kakridis (Th. A.) 255,19.
Kalb (A.) 34,38.
Kallenberg (M.) 17,49. 81, 45.
Kallós (E.) 156,19,26,53.
Kantorowicz 130,13.
Kappelmacher (A.) 144, 35.
Karo (G.) 10,8. 256,24. 257,5. 262,49.
Kasarow (G.) 16,14.
Kawerau (G.) 264,10.
Kayser (Simon) 158,7, 27,38.
Keil (B.) 63,21.
Kekule 115,46.
Keller (O.) 145,30 sqq.
Kellogg (G. D.) 169,50. 180,50.
Kenyon (F. G.) 243,23.
Keramopoullos (A. D.) 257,11. 258,47. 261,48. 263,49. 265,26.
Keys (D. R.) 180,53.
Kieckers (E.) 72,37,53.
Kiepert (R.) 10,39.
Kind (F. E.) 67,39.
Kirchner (J.) 262,2.
Kirschmer 84,40.
Kjellberg (L.) 282,14.
Klotz (A.) 64,2. 95,50. 107,38. 108,23. 111,11 sqq.
Kluge (F.) 55,1. 56,23.
— (Th.) 171,48.
Knapp (C.) 181,1.
Knöll (P.) 146,2.
Knoke 114,20.
Knorr (R.) 115,7.
Koenen (C.) 120,12.
Koepp (Fried.) 95,7. 115, 15.
Körber 114,11,48.
Körte (A.) 65,10.
— (G.) 91,38.
Kohl 114,53.
Kolář (A.) 152,27.
Kornemann (E.) 11,35. 14,25. 15,16. 16,22.
Kornitzer (A.) 146,31. 148,53.
Král (Joseph) 153,16.
Kraus (M.) 233,20.
— (O.) 32,31.
Křenek (Fr.) 152,20.
Kretschmer (Paul) 56,41. 58,17. 59,30. 129,44.
Kroll (W.) 106,25. 133,17.
Krom (N. J.) 63,18. 279, 32.
Kromayer (J.) 15,39. 70, 37.
Kronenberg (A. J.) 230, 13. 231,2.
Kropatschek (G.) 113,16. 114,2.
Krüger 114,35. 115,9.
Krumbacher (K.) 39,32. 44,28 sqq. 74,30.
Krypiakiewicz 39,51.
Kubitschek (W.) 140,3 sqq. 141,10 sqq.
Kübler (B.) 130,2.
Kugéas (S.) 35,49.
Kunst (K.) 148,41.
Kunze (R.) 113,8.
Kurtz (B. P.) 181,20.
Kuruniotis (K.) 263,29.
Ladek 50,18.
Lagercrantz (O.) 74,25.
Laing (G. J.) 179,17.
Laird (A. G.) 175,12.
Lamberton (G. D.) 166, 37.
Lambertz (M.) 24,42. 28, 10.
Lambropoulos (Al.) 254, 14.
Lamer 94,42.
Landgraf 48,42.
Láng (M.) 154,48. 155,9.
Langhammer (A.) 14,38.
Laqueur (R.) 63,8. 64,14.
La Rue Van Hook 173,18.
Lattermann (H.) 263,1. 266,43.
Lattes (Elia) 56,51. 59, 24. 276,20.
Lauer 183,27.
Laurand (L.) 27,31.
La Ville de Mirmont (H. de), 217,35.
Lease (E. B.) 169,47.
Lechat (H.) 196,22. 213,6. 214,38.
Lechner (J.) 135,49.
Le Coq (A. von) 117,1.
Lécrivain (Ch.) 226,10.
Leeuwen, J. f. (J. van) 278,44. 279,2 sqq. 280, 6 sqq.
Lefébure (E.) 211,7.
Lefebvre (G.) 286,2.
Lehmann (Konrad) 13,16. 78,44.
— Haupt (C. E.) 12,37. 13,3.
Lehner (H.) 114,24.
Lenchantin de Gubernatis (M.) 277,17.
Lenel (O.) 130,41.
Leo (F.) 63,6. 66,52. 91, 35.
Leroux (G.) 256,39.
Levi (Is.) 212,2.
— (L.) 267,43.
Lidén (Evald) 57,22.
Lieblein (J.) 278,24.
Lincke (K.) 105,30.
Lindsay (W. M.) 27,22. 59,39. 172,47. 229,20.
Lippold (G.) 99,7.
Lipsius (H.) 4,9.
Litt (Th.) 106,42.
Löfstedt (E.) 281,21,51.
Lœw (E. A.) 64,53. 121, 25.
Löwy (E.) 138,26.
Loofs 115,29.
Loth (J.) 200,31,50.
Lübeck (K.) 69,40.
Lumbroso (G.) 6,47. 285, 17.
Lundström (V.) 282,9,33
Luterbacher (F.) 79,51.
M (E. T.) 173,41.
Maas 39,33. 41,6.
— (P.) 99,30. 102,17.
Maccari (L.) 28,21.
Macchioro (V.) 137,52. 138,38. 267,39.
Macdonald (G.) 251,47.
Mackenzie (D.) 228,44.
Mackworth (A. C. P.) 232,29.
Mac Rae (D. A.) 170,40.
Macurdy (G. H.) 175,7.
Mahaffy 240,33.
Mahler (E.) 155,12,39.
Maier (A.) 139,38.
Malaval (E.) 286,22.

Malten (L.) 9,52. 10,15.
Mancusso (U.) 267,22. 277,28.
Manigk (A.) 130,26.
Manitius (M.) 101,44.
Mansion (J.) 159,29. 160, 22.
Marc 39,34.
Marchant (E. C.) 238,18.
Marchi (A. de) 276,19.
Mariani (L.)268,7. 271,52. 257,45.
Marshall (F. H.) 75,41. 247,1.
Marteaux (M.) 214,2.
Martin (A. T.), 230,16.
Márton (L.) 154,39.
Marucchi (O.) 271,37.
Marx (F.) 94,47. 95,47.
Mason (Dora) 229,9.
Maurice (Jules) 160,52. 184 36.
Mavrogordato (F.) 253,2.
May (G.) 132,16.
Mayer (M.) 18,37.
Meillet (A.) 55,38.
Meiser (K.) 21,20. 32,50. 63,25. 106,52.
— (O.) 34,20.
Meister (K.) 108,47.
— (R.) 3,29. 16,28. 74,19.
Meltzer (H.) 74,23.
Mendel (G.) 256,47.
Menozzi (El.) 267,46.
Mercati (G.) 39,36. 108, 19. 276,2.
Méridier (L.) 222,47.
Merlin (A.) 12,51. 14,22. 182,10. 183,15,20. 185, 42. 186,40. 190,7.
Merrill (E. T.) 146,10. 176,26.
— (W. A.) 181,21,31.
Mess (A. von) 108,3.
Messenger (L.) 253,11.
Mestwerdt (G.) 113,28.
Methner (Rud.) 94,13.
Mewaldt (J.) 62,22.
Meyer (Ed.) 116,19,34.
— (P. M.) 8,1.
— (R. M.) 73,41.
— (W.) aus Speyer 91,12.
Meynial 132,16.
Michel (Ch.) 211,36.
Michon (E.) 182,48. 190, 26. 221,21.
Mie (P.) 265,9.
Milani (L. A.) 267,33. 275,48.
Miller (C. W. E.) 180,4.
— (W.) 247,18.
Millet (G.) 185,13.
Milne (J. G.) 252,18. 253,6
Miske (M.) 154,52.
Misson (J.) 160,14.
Mitteis (L.) 131,39. 132,8.
Moeller (J.) 94,9.
Mogoffin (R. V. D.) 166, 33.
Monceaux (P.) 182,8. 183, 19 sqq. 185,7.
Monchicourt 182,27.
Monnier 132,16.
Montanari 213,22.
Moore (C. H.) 177,30.
Morelli (C.) 277,52.
Moret (Al.) 212,14.
Morey (C. R.) 166,20.
Mortet (V.) 193,35.
Moulin (Fr.) 183,42.
Mowat (R.) 141,45. 183, 45, 226,35. 227,22. 251, 42.
Müller (A.) 92,29. 103,12.
— (B. A.) 11,15. 105,33.
— (Ch.) 151,35.
— (C. F. W.) 58,15.
— (Guido) 135,36.
— (H.) 78,4. 143,25.
— (K.) 264,35. 266,25.
— (S.) 163,12.
Münsterberg (R.) 139,52.
Münzer (F.) 62,43. 93,26.
Murray (A. T.) 181,23.
Mustard (W.) 169,45. 181, 3.
Mutschmann (H.) 108,6. 111,30.
Naber (J. C.) 280,26. 281 1.
— (S. A.) 132,16. 278,34.
Nachmanson (Ernst) 57, 20. 262,45.263,41. 281, 40.
Naef 284,39.
Nathansky (A.) 146,27.
Navarre (O.) 214,32.
Naylor (H. D.) 234,40. 236,46.
Nazzari (Or.) 277,10.
Nebe (A.) 31,14.
Nelson (A.) 282,27.
Némethy (G.) 111,7. 156, 11.
Nestle (Eb.) 23,15. 25,53. 27,5. 32,8. 39,25. 84, 48. 85,47. 102,53.
— (Wilh.) 91,53. 121,25.
Neubauer (Louïse) 146,6.
Neustadt (E.) 61,40.
Nicole (G.) 272,29.
Niedermann (Max) 55,36. 56,16. 58,13.
Niemann (G.) 138,47.
Niese (B.) 63,27,39.
Nilsson (M. P.) 164,19. 264,13.
Noack (Ferd.) 23,30. 93,44. 262,39.
Nogara (B.) 268,9.
Nohl (H.) 123,52.
Oberholzer (A.) 284,25.
Obst (E.)12, 29. 15,2.
Oehler (R.) 138,44. 139,24
Oldfather (W. A.) 179,36,
Oman (C.) 252,26.
Oppenheim (D. E.) 144,41
Orbaan (J.) 271,26.
Orosz (A.) 155,29.
Orsi (P.) 273,53.
Otto (W.) 7,49. 10,27. 66, 49. 110,1.
Overstreet (H. A.) 181,43.
Owen (S. G.) 231,32. 234, 39.
Pace (B.) 267,23.
Pachali 40,39.
Pachtère (F. G. de) 273,6.
Pagenstecher (R.) 77,11. 167,32. 263,8. 285,38.
Pais (Et.) 14,34. 270.27. 275,21.
Papaconstantinou (M.) 217,31.
Papadopoulos-Kerameus (Ath.) 255,15.
Papageorgiu 36,19,32.
Papavassileiou (G. A.) 254,41.
Parete (L.) 274,48.
Paribeni (R.) 268,10.
Parmentier (L.) 161,41. 196,37.
Partsch (J.) 4,18. 131, 15.
Pascal (C.) 268,70. 269, 15. 271 6. 276,5,22. 277, 13.
Pasquali (G.) 276,35.
Paton (W. R.) 230,15.
Patrono (C. M.) 277,41.
Patrubány (L. von) 134, 44.
Pavlu (J.) 144,15.
Pears 239,13.
Pearson (A. C.) 238,42.
Pecz (V.) 156,3,25.
Pélissier (L. G.) 215,4.
Pellegrini (M.) 278,7.
Penoyre (J. ff. Baker) 245, 9. 247,24.
Perdrizet (Paul) 219,38.
Perrenet 216,37.
Perrin (B.) 170,21.
Perrot (G.) 184,25,48. 185, 33 sqq. 186,49. 188,12, 33.
Persichetti (N.) 273,12. 274,18,40.
Pestalozza (Ub.) 276,15.
Peter (H.) 3,17.
Petersen (E.) 10,49. 12, 33. 76,30. 111,34.
Peterson (W.) 231,36.
Petersson (H.) 71,49. 72, 44. 73,13.38.
Petra (G. de) 275,23.
Pettazoni (R.) 275,9. 276, 49.
Peyrony 187,5.
Pfuhl (E.) 96,23.

Philipon (E.) 199,19. 200, 24.
Philipp (Ed.) 146,34.
Philippson (R.) 95,21. 106,19.
Phillimore (J. S.) 175,11. 234,36.
Pichon (R.) 184,43. 185, 27. 212,51. 216,17.
Piganiol (A.) 188,14. 189, 7. 190,9. 272,37.
Pigorini (L.) 275,34.
Pinza (G.) 66,37.
Piroutet (M.) 193,32. 195, 10,22.
Pizzagalli (A. M.) 267,47 276,3.
Platon (G.) 191,53.
Platt (Arthur) 231,24. 232,5. 234,31. 236,48.
Plésent (Ch.) 216,13.
Plüss (Th.) 92,38. 94,17.
Pohlenz (M.) 61,11.
Poinsot (L.) 12,51.
Pokrowskij (M.) 106,2.
Politis (N.) 266,9.
Pollak (L.) 137,21. 139, 35.
Pomtow (H.) 11,51. 18,44. 25,7.
Post (C. R.) 177,45.
Postgate (J. P.) 229,52. 230,28. 233,14. 236,93. 240,52.
Pottier (E.) 186,13,34. 187,20.
Poulsen (Fr.) 28,23.
Poutsma (Alb.) 279,17.
Powell (J. U.) 233,21.
Pradel (Fritz) 9,19. 56,24.
Prandlt (A.) 262,12.
Prato (E.) 267,30.
Premerstein (A. v.) 11,34. 266,15,41.
Prescott (H. W.) 171,10. 175,13. 181,27.
Pressi (Eloisa) 267,50.
Pressler (Edm.) 44,48.
Pringsheim (A. G.) 265,39.
Probst (Otto) 56,51. 100, 49. 105,12.
Profumo (Att.) 277,33.
Przychocki (G.) 146,28.
Puchstein (O.) 77,37. 116, 33.
Purser (L. C.) 241,3.
Putnam (E. J.) 173,12.
R (P.) 257,41.
Rabe (N.) 108,9. 111,47.
Rabel 132,16.
Radermacher (L.) 102,27. 144,2. 149,36.
Radet (G.) 215,15. 217,26.
Raeder (H.) 163,26.
Ramsay (W. M.) 232,21.
Rand (E. K.) 176,10.
Ranson (C. L.) 175,6.
Rasi (P.) 268,23. 276,53. 278 6.
Ratti (Ach.) 276,21.
Rediadis (P. D.) 258,41.
Regling (K.) 65,24. 134, 32. 140,38. 141,8.
Reichel (A.) 265,43.
Reichelt (Karl) 134,46.
Reinach (A. J.) 187,31. 189,2,44. 190,29. 193, 44. 194,9. 196,18. 198, 36. 199,14. 211,39. 221, 26. 223,20. 286,15.
— (S.) 184,16,32. 186,3. 16. 193,46 sqq. 194,3, 49. 195,33. 196,42. 197, 13 sqq. 198,37 sqq.
— (Th.) 67,47. 184,44. 186,7. 223,2. 224,41. 258,11.
Renauld (Em.) 223,13.
Rennie (W.) 229,24.
Rensch (W.) 65,23.
Reuss (Fr.) 11,16. 101,51
Rhomaios (K. A.) 263,36.
Ribezzo (Fr.) 276,52.
Ricci (S. de) 184,38. 195, 34. 200,29. 213,19. 286, 13.
Richards (H.) 229,16. 230, 11. 237,31.
Ridder (A. de) 223,18.
Rindfleisch (Gg). 96,42.
Ringsheim (H. G.) 266,5.
Ritter (C.) 100,10. 101,14.
Ritterling (E.) 5,14 sq.
Rivoira (Teresio) 275,25
Robert (C.) 63,26. 65, 2,28. 66,5. 67,48.
Roberts (W. R.) 234,11.
Robinson (D. M.) 165,42.
Robson (Ernest J.) 238, 45.
Rodenbusch (E.) 73,15,33.
Röhl (H.) 78,47.
Roersch (Alph.) 162,39.
Roese (E.) 77,18.
Rolfe (J. C.) 165,32,50.
Romagnoli (E.) 268,6 sqq. 276,26.
Romano (B.) 271,6.
Roscher (W. H.) 16,40.
Rosenberg 127,18.
Rosenmeyer (L.) 54,32.
Rossi (Fr.) 267,53.
— (C. de) 270,29.
Rostowzew (M.) 7,43.
Roth (B.) 251,37.
Rothe (C.) 80,47.
Roujon (H.) 197,24.
Rouquette (Dr) 182,52.
Roussel (P.) 257,13,29.
Rouvier (J.) 227,7.
Rozwadowski (Jan von) 73,49.
Rubensohn (O.) 7,38.
Rudberg (G.) 282,3.
Rühl (Fr.) 106,49.
Ruelle (C.-E.) 224,46.
Ruppersberg (A.) 104,40.
Rzach (Al.) 66,43.
S (P.) 172,13.
Sabbadini (R.) 267,28,44, 276,43.
Sachau 117,6.
Sadié (E.) 11,9.
Saleilles 132,7.
Sanborn (C. A. R.) 178,11.
Sanctis (G. de) 10,34. 188, 4.
Sanders (H. A.) 166,50.
Sargeaunt (John) 232,24.
Sauer (B.) 265,5.
Saumage (Ch.) 197,19.
Saxe (Johann Georg duc de) 36,39.
Schasman (P.) 265,1.
Scheil 186,21.
Schemmel (F.) 96,14.
Schenkl (H.) 142,23.
Scherillo (M.) 276,9.
Schier (T.) 145,17.
Schilling (H. K.) 181,29.
Schlachter (L.) 72,7. 73, 37.
Schlesinger 5,45.
Schliack (Karl) 134,9.
Schlicher (J. J.) 174,47.
Schmalz (J. H.) 17,30. 22,31.
Schmid (Gg.) 105,43 sq.
— (Th.) 97,20.
Schmidt (K.) 115,33.
— (K. Fr. W.) 21,18. 66,9,23.
Schneider (Max) 102,21.
— (R.) 27,6. 33,2. 39,32. 93,7.
Schöne (Hermann), 111, 28.
Schott (W.) 96,11.
Schreiber (Th.) 4,23.
Schröder (B.) 274,11.
— (O.) 29,41.
Schubart (W.) 7,11. 8,25. 116,43.
Schulte (A.) 54,51.
Schulten (A.) 77,45.
Schultz (Wolfgang) 100,2. 104,11.
Schulz (B.) 75,14.
— (O.Th.) 13,5.
— (W.) 5,51.
Schulze (W.) 135,19 sq.
Schwartz (E.) 66,25.
Schwyzer (E.) 71,52.
Sciava (R.) 267,31. 277,1.
Scott (J. A.) 168,32. 174, 41. 176,44. 181,7.
— (W.) 230,41.
— Moncrieff (P. D.) 244, 14.
Seager (R. B.) 167,20.
Seeck (O.) 54,17.

Seltman (E. J.) 251,33. 252,13.
Senart 186,53.
Serbat 183,49.
Seta (Al. della) 275,38.
Shipley (F. W.) 176,23. 181,10.
Shorey (P.) 172,2. 173,44. 175,18. 176,37.
Siegel (L.) 136,7. 145,51.
Sieveking (J.) 74,38. 76, 36.
Sikorski (St.) 35,13.
Sills (C. M.) 181,11.
Simar (Th.) 158,19,30.
Sinopoli di Giunta (P.) 267,24.
Siret (L.) 162,32.
Sitte (H.) 138,15,30.
Sitzler (J.) 101,6. 124,50. 127,35.
Six (J.) 74,52.
Skutsch (F.) 57,26. 58,46. 92,14.
Smith (K. K.) 166,19. 167 44.
Slater (D.-A.) 236,50. 238, 26,34.
Sloman (A.) 237,39.
Soden (Hans von) 91,3.
Sogliano (A.) 275,36.
Solmsen (F.) 56,31.
Soltau (Wilh.) 9,9. 99,9.
Sommer (Ferd.) 61,43. 73,6. 74,16.
Sonnenburg (P. E.) 97,7.
Soutzo (M. C.) 161,4. 226,31.
Spieker (E. H.) 179,8.
Spranger (J. R.) 236,33.
Stadler (O.) 86,3.
Stählin (Otto) 34,4. 94,44.
Stahl (J. M.) 106,22. 108,40.
Staïs (B.) 261,33.
Stange (O.) 96,39.
Stangl (Th.) 97,53. 118,14. 119,50. 121,5. 122,10.
Steinberger (Alfons) 34,46.
— (J.) 94,38.
Steindorf (G.) 4,43.
Steinwender (Th.) 63,52. 100,21.
Stemp¹inger 94,4.
Stenge¹ (P.) 66,4.
Stern (E. v.) 11,42.
Sternkopf (W.) 96,29.
Stig¹mayer (J.) 35,38.
Stowasser (J. M.) 145,7. 146,20. 149,48.
Strazzulla (D.) 276,29.
Streitberg (W.) 73,34,43.
Struck (A.) 266,12.
Strzygowski (J.) 39,33. 94,32.
Stuart (C. E.) 228,52. 232,11.
Studniczka (F.) 4,45. 273, 11.
Stürmer (Fr.) 92,42.
Stuhl 120,34.
Sturtevant (E. M.) 229,6.
Sudhaus (S.) 26,4. 109,26. 111,21.
Sudhoff (Karl) 131,45.
Summers (W. C.) 229,28. 230,46.
Sundwall (J.) 14,6. 105,24 260,45. 265,31.
Svoronos (J.) 160,41. 161, 6. 259,30.
Swindler (M. H.) 166,53.
Sybel (L. v.) 274,37.
Taccone (Ang.) 268,3. 269,52. 277,4.
Tafrali (O.) 193,42. 198, 33.
Tárczy (K.) 157,2.
Tarn (W. W.) 236,36. 247, 46.
Tatarinoff 284,21.
Taübler (E.) 10,41.
Téglüs (G.) 13,7. 14,17. 63,16, 67,38. 155,1,51.
Terzaghi (N.) 267,41.
Tescari (On.) 268,22.
Thalheim (T.) 23,13. 24, 19. 28,41.
Thiers (F. P.) 182,29.
Thiersch (H.) 77,34.
Thomas (P.) 161,43 sq.
Thompson (Ada) 10,25.
— (M. S.) 228,25. 237,25. 248,11.
Thumb (A.) 72,47.
Tod (Marcus N.) 245,10.
Tolkiehn 31,40.
Tomassetti (G.) 271,28.
Tosi (T.) 278,15.
Tourneur (Victor) 162,48.
Toutain (J.) 212,8. 226,17.
Traquair (R.) 244,4.
Treu (M.) 40,49.
Tucker (T. G.) 230,9. 232,13. 240,26.
Turkey (R. H.) 176,12. 236,42.
Tyrrell (R. Y.) 241,6.
Uhlenbeck (C. C.) 74,2.
Ullmann (B. L.) 171,35. 173,28.
Ungnad (A.) 54,3.
Ure (P. N.) 228,34. 248,33,
Ussani (V.) 268,53.
Vaglieri (D.) 187,38. 189, 26. 191,6. 272,6.
Vahlen (H.) 116,50.
Valentini (R.) 267,18.
Valeton (I. M. J.) 278,42. 280,40.
Valmaggi (L.) 12,41.
Valois (Noël) 185,50.
Van Deman (E. B.) 166,6. 167,13.
Van den Gheyn (J.) 158, 10.
Vaniello (N.) 267,40.
Vári (R.) 156,6. 157,17.
Vassis (Sp.) 255,26.
Vassitz (M. M.) 195,19. 228,40.
Vendryès 191,43. 200,26.
Verrall (A. W.) 233,7. 235,38.
Versakis (Fr.) 77,2. 260, 52.
Versate (E.) 264,2.
Vesly (L. de) 182,7.
Vetter (E.) 59,14.
Vianello (N.) 268,35.
Viereck (P.) 14,9.
Villenoisy (de) 227,18.
Vincent (Hugues) 245,32.
Viollier (D.) 283,52.
Vischi (L.) 276,28.
Vitelli (G.) 275,50. 277,47.
Vlasto (M. P.) 252,6.
Voetter (O.) 140,25. 141, 2,52.
Vogel (Fr.) 34,50.
Vogliano 270,40.
Vollgraff (I. C.) 281,11.
— (W.) 228,33. 256,18. 257,16.
Vonach (A.) 136,19.
Vos (Luc de) 186,4.
Vürtheim (J.) 33,17. 50, 17. 280,31. 281,7.
Vullić (N.) 16,8. 122,37. 139,19. 145,27. 277,37.
Wace (A. J. B.) 228,14 sqq. 237,25. 244,4. 264, 17.
Wackernagel (J.) 55,5. 57,13. 74,21. 90,42.
Wageningen (J. van) 281, 12.
Walde (A.) 72,47. 74,8.
Walter (W.) 35,3.
Walters (A.) 253,10.
— (H. B.) 245,14.
Waltz (P.) 216,8.
Waltzing (J. P.) 158,13, 44.
Waszynski (St.) 6,37.
Watzinger (C.) 107,35.
Weber (E.) 94,37.
— (F. P.) 252,46.
Wedd (Rachel E.) 233,17.
Weege (F.) 76,7 sqq.
Wegehaupt (H.) 116,40.
Weihrich (F.) 145,5. 148, 26. 149,48.
Weil (H.) 219,10.
Weinberger (W.) 142,45. 143,10.
Weiss (Egon) 131,47.
Weller (C. H.) 166,17.
Wells (J.) 243,36.
Wenger (Leopold) 131,53.
Weniger (L.) 13,25.

Weyh (W.) 35,5. 105, 26.
Weyman (C.) 68,38. 107, 20. 108,30.
Whibley (L.) 229,44.
White (Hugh G. Evelyn) 233,19. 247,37.
— (J. W.) 173,10. 232,6.
Wick (Fr. C.) 277,48.
Wide (S.) 9,42 sqq.
Wiedemann (F.) 14,5.
Wiedmer (J.) 282,46.
Wiegand (Th.) 263,21.
Wilamowitz - Möllendorff (U. von) 66,11. 115,31. 116,15,27. 263,18.
Wilberg (W.) 138,12.
Wilcken (Ulrich) 4,30. 7,51. 8,1 sqq. 11,29. 63,10. 132,5.
Wilhelm (Ad.) 33,33. 61, 38. 137,10.
Wilisch (E.) 94,30.
Willing (A.) 45,7.
Willrich (H.) 15,5.
Wilmart 142,31.
Wilson (H. L.) 166,30. 168,18. 169,32.
— (J. C.) 230,23. 231,19.
— (W. W.) 169 15.
Windstedt (E. O.) 131,12.
Winter (F.) 96,44.
Witte (K.) 55,29.
Wohlrab (M.) 133,43.
Wolters (P.) 75,20. 76,34.
Wood (H. D.) 166,29.
Woodward (Arthur M.) 228,4. 247,5.
Wünsch (R.) 8,31. 10,15. 58,35.
Wunderer (C.) 34,22.
Xanthoudides (S. A.) 36, 37. 39,31. 260,34.
Xenake (Stamata) 36,38.
Zanolli (A.) 270,26.
Zanzucchi (P.) 131,33.
Zereti (G.) 7,42.
Zervos (Skevos) 253,35. 254,46.
Ziebarth (E.) 108,44.
Ziegler (K.) 29,6.
Zimmer 115,42 sqq. 116, 6,12.
Zimmermann (Aug.) 135, 17.
Zingerle (A.) 135,33. 142, 9.
Zolotas (Emilia G.) 255,10.
Zupitza 120,34.
Zuretti (C. O.) 267,31,49.
Zwiener (C. A.) 35,21.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abbott (F. F.) 171,3.
Abele (Th. A.) 49,3. 117, 49. 214,23.
Abicht (K.) 168,41.
Abrahams (Ethel B.) 238, 8. 246,32. 267,51.
Abt (Adam) 19,27. 69,11. 86,34. 224,46.
Acri 192,43.
Adam 46,49. 81,42.
— (L.) 81,21. 148,34.
— (Rudolf) 84,20.
Agar (Th. L.) 24,43. 87,2. 231,17.
Aitken (P. H.) 246,50.
Albertz (Martin) 36,45.
Alexander (W. H.) 24,5. 125,40. 204,44. 214,21.
Allard (Paul) 46,10.
Allen (George H.) 19,34. 219,3.
—(Hamilton Ford),221,26
— (Immon S.) 82, 19. 128,52.
— (P. S.) 159,48. 250,32.
— ((T. W.) 29,7. 47,42. 161,28. 205,25. 233,27. 268,38.
— (W. F.) 156,43.
Altendorf (O.) 121,27.
Altenkirch (Rud.) 37,45. 42,30.
Altschüler (M.) 25,34.
Altwegg (W.) 26,48. 118, 18. 206,44.
Aly (Wolfg.) 19,6. 52,4. 129,9, 211,43. 224,49.
Amatucci (A. G.) 30,49. 154,2.
Amelung (W.) 96,6. 120, 49. 194,42. 203,30. 231, 20.
Amico (Mich. d') 268,16.
Anderson (W. J.) 233,23. 241,51.
Andreades 38,30.
Andresen (Gg.) 119,12. 147,28. 270,19.
Angus (S.) 18,50.
Anthes (E.) 24,15.
Apelt (Mathilde) 26,50.
— (Otto) 83,42. 84,6,19.
Arabantinos (A. P.) 161, 18.
Archambault (G.) 196,9. 211,29. 270,47.
Armstrong (H. H.) 209,18.
Arnim (H. v.) 18,28. 19,9. 83,26.
Arnold (W. T.) 48,12. 202,39.
Arvantinopoullos (A. S.) 122,40. 127,50. 195,50. 250,37.
Ashmore (S. G.) 21,27. 87,26. 117,27.
Asmus (Rudolf) 37,36. 69,9. 90,23. 119,47. 206, 2.
Assmann (E.) 211,46.
Atzert (C.) 22,16. 122,16.
Audollent (Aug.) 162,28, 202,1.
Augustin 51,5.
Ausserer (A.) 26,8. 147,35. 205,18.
Authenrieth 86,23.
Ax (J.) 118,45.
Axtell (H.L.) 18,4. 126,45.
Baaz (E.) 122,48.
Babelon 226,36.
Babut (E. Ch.) 219,6.
Bach (Jos.) 89,27.
Bader 89,46.
Baedeker (K.) 24,38.
Baillet (Jules) 220,8.
Ball (A. P.) 120,7.
Balsamo (Augusto) 79,49.
Baltavavi (J.) 157,32.
Baltzer (Aug.) 151,1.
Bardt (C.) 33,5. 128,2.
Barker (Ethel Ross) 188, 36. 239,3.
Barone (M.) 31,5.
Barwick (C.) 30,34.
Bates 194,26.
Baud-Bovy (D.) 153,23. 156,9.
Baudrillart (A.) 68,18.
Baumgart (Herm.) 46,11.
Baumgarten (Fritz) 68,24. 89,52.
Baumstark (A.) 39,10. 43,23.
Baviera 132,37. 192,53.
Beare (J. J.) 223,21.
Becher (W.) 96,21.
Bechtel (Fr.) 81,32. 117, 52. 269,43.
Beck (J. W.) 79,14,25. 174,26.
— (Th.) 147,3.
Becker (F.) 118,10.
— (J.) 119,35.
— (P.) 129,21.
Beecke (Eug.) 25,13.
Beer (R.) 30,35.
Βέης (N. A.) 44,15. 224,36.
Beeson (C. H.) 173,47. 234,25.
Belabre (F. de) 246,41.
Bellomo (A.) 32,36.
Bellucci (G.) 194,10.
Beloch (G.) 17,46. 201,29.
— (J.) 82,3.
Beltrami (A.) 160,19.
Berchmans (J.) 162,18. 197,44.
Bergfeld (Hermann) 127, 42. 207,41. 217,22.
Berndt (N.) 119,40.
Berteaux (E.) 194,32.
Bertheau (Joannes) 84,21.
Berthelot (M.) 50,27.
Bertholet (A.) 19,2.
Besnier (Maurice), 23,43. 25,38. 119,15. 159,10. 165,3. 187,48. 204,13. 207,16. 224,52.
Besser (M. W.) 21,43.
Bethe 81,2.
Bethune Baker (F.) 69, 30.
Beylié (De) 194,47.
Bezzenberger 41,44.
Bick (Josef) 23,50. 30,9. 51,34. 69,19. 87,1. 188, 39.
Bidez (Joseph) 22,34. 36, 49, 49,9. 90,19. 127,47.
Bienath (E.) 30,25.
Bienkowski (P. R. v.) 87, 17. 96,8. 197,11. 203,31.
Bignone (E.) 119,43.
Bihlmeyer 43,34.
Binder (Julius) 53,36. 89, 15.
Bione (C.) 128,37.
Birt (Theodor) 208,35. 210,20. 233,35. 240,17.
Bissing (F. W. von) 87,28.
Bjeljaev 37,12.
Blanchet (A.) 194,35. 199, 43. 208,48. 213,50.
Blasel (K.) 71,22.
Blass (F.) 169,36. 206,14. 232,31.
Blaufuss (P.) 129,18.
Bleck (G. W. van) 21,47.
Bloch (G.) 88,34. 209,11.
— (Leo) 123,12. 133,25.
— (Rob.) 22,33.
Blume (Cl.) 68 22.
Bode (Karl) 79,47.
Bodin (L.) 124,38. 201,14. 221,47.
Bodis (Etienne) 157,30.

Bódiss (J.) 38,41. 157,7.
Böhtling (O.) 153,28.
Bölte (F.) 81,37.
Boesch (Gg.) 169,31. 221, 34.
— (Paul) 120,38. 158,53. 202,25.
Bogaert (Van den) 90,3.
Bogiatzides 38,8.
Boisacq (E.) 34,30. 161,26, 37. 215,12. 221,30. 223, 29.
Boissevain (U. Ph.) 45,44. 60,48.
Boissier (G.) 80,12. 188, 16.
Boissonas (F.) 153,23. 156, 9.
Bolchert (P.) 49,25. 121,28. 161,50.
Bolkestein (H.) 29,48. 90, 7.
Boll (F.) 203,27. 205,16. 225,4.
Bonfante 49,50, 192,51.
Bonner (R. J.) 223,31.
Boor (C. de) 45,44.
Borgatti (Fil.) 268,32.
Botet y Sisó 47,2.
Bouché-Leclercq (A.) 198, 19. 214,19.
Boudreaux (Pierre) 122,3. 161,29. 177,4. 189,13. 215,28. 250,26. 269,35.
Boulard (Louis) 51,28.
Bouton (R.) 196,7.
Brachmann (W.) 21,22.
Brakman (C.) 80,23. 209, 37.
Brandes (W.) 126,48. 210, 34.
Brandl (M.) 18,24.
Brandt (Paul) 133,26.
— (S.) 86,30.
— (Willi) 31,34. 81,52.
Braun (Franz) 162,19. 209,50.
Breasted (J. H.) 198,46.
Bréhier (Emile) 43,37. 201,21.
Breiter (Th.), 235,31.
Brewer (H.) 86,40.
Bridge 160,4. 162,6.
Brighenti (E.) 45,27. 156, 42.
Brill 38,50.
Brini 132,44. 192,44.
Brochet (J.) 189,17.
Brockelmann 37,30.
Brooke (A. E.) 60,24. 92, 50.
Brown (Seldon L.) 80,36.
Brownson (Carleton L.) 120,21. 269,47.
Brozzi (D.) 25,48.
Brtnický 153,25.
Bruce (Collingwood) 155,3.
Bruck (Eberhard Friedrich) 26,11. 132,30.
Brückner (Alfred) 41,44. 210,5.
Brünnow (R. E.) 43,44. 198,4.
Brugmann (A.) 153,37.
— (K.) 134,10. 150,44. 204,15. 232,38. 236,10. 238,45.
Brugnola (V.) 268,26.
Brunn (Heinrich) 48,30.
— (Hermann) 48,31.
Bruno (Bianca) 230,37.
Bruns (Georg) 50,38. 88, 51. 127,15. 132,35. 203, 43. 208,25.
— (J.) 168,48.
Buck (J.) 120,27. 204,38. 269,22.
Buckland (W. W.) 132,39. 192,47. 234,42.
Bücher (K.) 28,8.
Bülz 89,26.
Büttner (Georg) 43,30.
— Wobst (Th.) 45,43. 60,49.
Bugge (S.) 209,41.
Buhl (E.) 21,6.
Bulle (Heinrich), 34,21. 60,22.
Burckhardt (A.) 24,16.
Buren (A.W. van) 209,18.
Burgkhardt (R.) 30,5. 122, 43.
Burle (E.) 25,1. 224,53.
Burn 48,24.
Burnet (John) 60,52. 223, 32. 236,25.
Burnett (J.) 23,52.
Burrows 162,47.
Bury (J. B.) 21,23. 223,35. 237,49. 239,47. 245,50.
Buslepp (C.) 27,3.
Butler 38,48. 204,2.
— (H. C.) 121,33 198,3. 237,1. 241,23.
— (Orma F.) 28,34. 204, 52. 239,41.
Buzescul (O.) 153,51.
Bywater (J.) 38,4. 47,50. 87,44. 208,11. 241,13. 245,48. 250,20.
Cabrol (Dom Fernand) 200,38.
Caetani (Leone) 38,28.
Cagnat (R.) 20,48. 207,16. 226,49. 233,46.
Caillemer (R.) 132,12.
Calderini (A.) 26,32. 88,18. 156,30. 159,52. 205,50.
Calvi (E.) 30,14. 118,25.
Campbell (A.) 23,52.
Cancogni (D.) 196,1.
Capps (Edw.) 31,45.
Carcopino (J.) 88,35. 195, 47. 209,11.
Cardinali (Giuseppe) 23, 38. 48,22.
Carnegie (Lady Helena) 249,47.
Carotti (G.) 237,11.
Carroll (Mitchell) 118,1. 153,22. 156,42. 173,53.
Cartault (A.) 31,26. 52,35. 133,46. 153,47. 162,1. 189,34. 269,37.
Carter (J. B.) 169,33.
Cary (E.) 148,38.
Cauer (P.) 81,25. 124,2. 129,8. 150,20,51. 267, 41. 270,30.
Cavaignac (E.) 208,5. 221, 37.
Cerrati (Michele) 159,12. 270,15.
Cevolani (G.) 206,25.
Chapman (J.) 32,22.
Chapot (V.) 18,21. 41,25. 127,29. 202,42, 229,31.
Charles (R. H.) 41,51. 209,6.
Charon (C.) 70,8.
Chase (George H.) 46,3. 172,40. 233,42.
Chatelain (Louis) 183,52. 185,53. 208,23. 214,47.
Chatzidakis (G. N.) 122, 22.
Chaytor (H. J.) 165,23. 237,52. 240,10.
Christ (Wilhelm v.) 28,49. 53,29. 68,26. 85,26. 149, 1. 207,3.
Chrysostomus. -Jub. - feier 69,28.
Chudzinski (A.) 150,35.
Chwostow (Michel) 29,33. 225,5. 250,31.
Ciaceri (E.) 194,48.
Ciccotti (E.) 27,1. 123,32.
Cichorius (C.) 18,1. 68,29. 71,14. 88,42. 93,28. 150,29. 189,37.
Clarck (A. C.) 128,40. 161,39.
Clark (Albert C.) 206,22. 210,48 sqq. 232,43.
Classen (J.) 30,15. 126,28. 134,6. 207,22.
Clerc (M.) 191,2.
Clerici (O.) 192,39.
Cobham 203,51.
Cocchia (E.) 270,5.
Colasanti (G.) 17,44. 201, 27. 230,1.
Collart (P.) 22,50. 118,8.
Collignon (Max) 220,9.
Collinet 132,12.
Columba 218,14.
Combarieu (Jules), 203,2.
Conradt (Carl) 123,24. 134,17.
Conybeare (F. C.) 36,53.

Cook (A. B.) 211,45.
Copalle (S.) 31,12. 129,24.
Cornu (Julius) 49,32. 68, 34. 120,41.
Corradi (C.) 268,30.
Corssen (Peter) 79,24.
Cosattini (Achille) 79,38.
Costa (Emilio) 28,51. 132, 46. 192,45.
Coulon (Victor) 202,6.
Cramer (Franz) 34,15. 85,18. 87,41. 133,48. 157,11.
Crees 165,27.
Crönert (W.) 21,50.
Croiset (A.) 159,32. 195, 45. 215,13. 225,8.
— (M.) 31,44. 81,27. 160, 2. 169,41. 214,7. 221,52. 236,24. 250,23.
Cron (Chr.) 86,8. 177,18.
Crusius (O.) 22,48.
Csengeri (J.) 156,22.
Cserép (J.) 120,36. 157,27.
Cube (G. von) 21,15.
Cultrera (G.) 194,19. 223, 38.
Cumming (A. R.) 162,29.
Cumont (F.) 30,50. 160,3. 162,44.
Cuq 132,13.
Curcio (Gaetano) 47,6. 236,6.
Curti (Th.) 126,30.
Curtis (C. D.) 164,38.
Cybulski (St.) 24,14.
Dähnhardt 20,30. 233,32.
Daigl (N.) 50,34.
Dalmasso (L.) 69,49.
Dalmeyda (Georges) 33,3. 46,23. 157,22. 169,38. 188,47. 203,45. 214,5.
Dambrine (E.) 199,37.
Dannhäuser (E.) 125,26.
Darboux (G.) 188,17.
Darier (G.) 32,23.
Davies (Gilbert A.) 125,31. 241,53.
Déchelette (J.) 30,12. 154, 40. 164,45. 214,51.
Declareuil (J.) 132,13.
Deissmann (A.) 41,16. 211,52.
De Jong (K. H. E.) 52,19. 121,41. 165,9.
Delbrück (B.) 204,16. 205, 38.
— (R.) 233,1.
Delehaye (H.) 43,25. 70,9. 196,11. 209,7. 211,27.
Delines (Michel) 19,4. 154, 42.
Delitzsch (F.) 53,51.
Demarteau 202,1.
Denner-Wolf 149,16.
Deonna (Waldemar) 19, 19. 21,14. 119,1. 123,20. 159,44. 194,21. 204,49. 225,9. 249,32.
Derume (E.) 215,16.
Deschamps 132,14.
Desportes (A.) 78,48.
Desserteaux (F.) 132,14. 192,28.
Deter (Chr. Joh.) 83,34.
Detlefsen (D.), 18,5. 133, 6.
Deuschle (J.) 86,8. 177,18.
Deussen (P.) 38,53.
Deuticke (Paul), 47,28. 203,36.
Didaslakis (M. J.), 67,52.
Diehl (Ch.) 43,51.
— (Ernst) 26,7. 29,26. 30,8.
Diels (Hermann) 23,53. 32,34. 42,25. 60,20. 84, 16. 127,11. 129,22. 160, 16. 162,17. 233,24. 242, 13. 271,9.
Dienel (R.) 27,35. 82,12. 122,34. 148,41.
Diès (Aug.) 218,30,37.
Dieterich (K.) 20,10. 30,2. 32,27. 37,33. 41,48. 43, 2. 89,46. 90,26. 121,5. 157,34.
Dieudonné (A.) 252,3.
Diptmar (H.) 119,20.
Dissert. phil. Halenses 149, 4.
Dittenberger (Wilhelm), 34,26.
Dittmeyer (L.) 33,21. 174, 7. 234,51.
Dobbs (A. E.), 25,36. 234, 17.
Dobrusky (V.) 155,7.
Dörpfeld 80,49.
Dörrenberg (O.) 51,51.
Domaszewski (A. v.) 19, 45. 29,50. 43,45. 52,15. 88,33. 198,5,44. 209,25. 238,48.
Dombart (B.) 24,30. 205, 32. 211,30.
Donner (J.J. C.) 86,1. 124, 7. 134,14.
D'Ooge (Martin L.) 121, 47. 165,12. 170,13. 246, 19.
Dottin (G.) 199,29 sq. 213,51.
Drachmann (A. B.), 80,39. 237,28.
Draeseke (J.) 121,36.
Draheim (H.) 150,15.
Drake (A. E.) 23,28.
Drerup (Eug.) 20,53. 48, 51. 86,42. 90,1. 150,6. 160,18. 202,30. 223,43.
Dressel 227,15.
Dreves (G. M.) 49,1.
Drews (Arthur) 83,25.
Drews (Paul) 51,6.
Driault (Edouard) 52,14.
Dubois (Ch.) 25,22. 119, 13. 194,33. 203,32.
Duchesne (Mgr) 240,20.
Dütschke (H.) 274,37.
Duhn (Friedrich von) 49, 46. 211,44.
Dukakes 38,24.
Dunant (E.) 197,8.
Duprat (E.) 194,41.
Duquesne (J.) 132,14. 192, 13,21. 234,28.
Dyer (L.) 157,8.
Ebeling (Rudolf) 83,48. 218,34.
Eberhard (Alfred) 31,6. 80,5. 236,17.
Edert (O.) 53,32. 208,32.
Egen (A.) 124,6.
Eger (Otto) 88,7. 132,23.
— (Th.) 26,31. 119,7. 133, 33. 149,20.
Egger (H.) 230,40.
— (Max) 214,8. 223, 45.
Eggerding 53,40.
Eginitis (A.) 25,37. 50,35. 60,4.
Ehrle (F.) 235,9.
Ehrmann (Philipp) 51,46. 206,36.
Eisler (Robert) 217,11.
Eitrem (S.) 29,32. 89,10. 96,5.
Elliott (E. T.) 125,3.
Ellis (R.) 236,6. 241,10.
Elsaesser (Th.) 162,26.
Elsee (Charles), 241,38.
Elter (Anton) 32,1. 34,8. 69,52. 79,6. 85,33. 87, 50. 89,4. 90,34. 128,15.
Emerson (A.) 19,46.
Engdahl (R.) 30,53.
Engel (A.) 20,28.
— (E.) 80,53.
Engers (Moriz) 126,44. 208,39.
Enthoven (L. K.) 89,48. 159,49.
Eranos 128,17. 209,46.
Erbt (W.) 18,15.
Erick (O.) 128,28.
Erler (Georg) 49,13.
Ernout (A.) 153,39,48. 210,37. 215,29 sqq. 237, 12. 271,11.
Esmein 132,14.
Espérandieu (E.) 194,38. 238,53.
Esveld (W. H. Chr. van) 121,49.
Euangelides (T. E.) 124, 30.
Evans (A. J.) 174,15. 224, 51. 235,3. 241,43. 246,1.
Fabia (Philippe) 82,26. 38,11. 124,43.

Fabricius (E.) 19,17.
Fadda 49,50. 192,51.
Fairbanks (Arthur) 22,20. 45,32. 174,19. 236,27.
Fairclongh (H. R.) 80,35.
Fasmer 37,23.
Fassbender (Chr.) 53,10. 69,38. 123,3.
Faust (R.) 20,18.
Favre (Mme Jules) 159,27.
Feddersen (O. M.) 27,52.
Feigl (F. A.) 147,23.
Felsch (G.) 151,13.
Ferguson (W.) 148,8.
Ferrara (G.) 159,3.
Ferrari (G.). 192,14,50.
Ferrero (F. L.) 240,12.
— (G.) 32,19. 85,21. 165, 22. 172,26. 201,23. 237, 51. 240,9.
Ferrini 49,50. 192,52.
Fick (A.) 118,37. 173,49. 206,52.
Ficker (G.) 41,22.
— (Johannes) 52,12.
Figuera (A. de) 198,7.
Fimmen (D.) 52,51. 197, 38.
Finck 37,30.
Findeis (R.) 25,23.
Finsler (G.) 81,24. 85,9.
Fischer (Anton), 23,19. 45,47. 82,51. 119,29. 133,28. 149,13. 268,15.
— (F.) 120,4. 148,46. 194, 53.
Fitting (Hermann) 52,39. 88,8. 204,46.
Fitzhugh (Th.) 117,44. 125,37. 215,33.
Flagg (I.) 175,49.
Flickinger 207,24.
Förderreuther 90,30.
Foerster (R.) 60,43. 89,2. 119,48. 163,40. 175,21.
Forrer (R.) 142,1.
Forster (Charles) 48,27.
Fossataro (P.) 31,51. 149, 10.
Foucart (G.) 195,4.
Fougères (G.) 215,24.
Fowler (H. N.) 210,17.
— (W. Ward) 165,18, 174, 16. 224,51. 235,4. 240,2. 241,44. 246,2.
Franchi de' Cavalieri (Pio) 43,26. 69,1.
Francotte (Henry) 88,37. 122,24. 157,36. 201,52. 203,51.
Frank (Tennery) 207,28.
Franke (Fr.) 206,14.
Franklin (A.) 188,17.
Franz (R.) 149,25.
Frazer (J. G.) 174,18. 196, 8.
Fredrich (C.) 38,39.
Frey (Jos.) 86,12. 133,30.
Freytag (W.) 83,38.
Friedensburg (F.) 52,27. 134,28. 205,53.
Friedenthal (K. P.) 39,5.
Friedländer (L.) 237,10. 239,24.
— (P.) 268,19.
Friedrich (Gustav) 17,20. 34,42. 48,29. 86,51. 133, 23. 150,47. 164,5. 174,3. 204,10. 268,41.
Fritsch (C.) 25,35.
— (O.) 34,17. 85,19. 133, 50.
Fritze (H. v.) 28,51. 29,2. 140,52. 197,4. 220,10. 225,24. 250,40.
Frothingham (A. L.) 249, 38.
Fuhr (K.) 37,37.
Funaioli (H.) 174,21.
Funk (S.) 22,6.
Fyfe (W. Hamilton) 82, 22.
Gabrielsson (Johannes) 45,10. 69,53. 123,46.
Gaebler (Hugo) 28,53. 140.52. 197,4. 220,10. 225,24.
Gaffiot (Félix) 29,40. 50,5. 127,32. 162,24.
Garbe (R.) 153,28.
Gardikas (G. K.), 19,40. 223,50.
Gardner (E. A.) 47,4.
— (Percy) 45,48.
Gardthausen (V.) 88,40. 202,37.
Garnsey (E. R.), 234,19.
Gassisi (G.) 38,14.
Gauckler (P.) 30,21, 203,5.
Geffcken (Johannes) 20,3, 28,32. 53,17. 84,3. 126 21.
Geigenmüller (P.)29,44. 119,3.
Geisler (Eug.) 21,41. 270, 13.
Gelzer (Heinrich) 24,16. 90,29.
Gemoll (W.) 125,16. 148, 10.
Gennep (A. von) 29,24. 53,1. 124,23. 154,3. 159, 26.
Georges (H.) 66,11. 121, 10. 149,29.
— (K. E.) 52,10. 86,10 149,28.
— (R.) 121,10.
Georgiadès (A. S.) 120,50.
Gercke (A.) 172,36. 238,5.
Gerhard(G. A.) 89,17. 270, 45.
Gerlach (G.) 120,23.
Gerland (Ernst) 38,22,35.
Gernet (L.) 88,35. 209,12.
Giarratano (C.) 51,50. 123, 27. 270,17.
Gibt (J.) 210,30.
Gilbert (O.) 174,10.
Gildersleeve (B. L.) 42,46. 125,17.
Gilles 213,52.
Gilliard (Ch.) 22,18.
Gillies (W. King) 162,29.
Gils (P. T. M. van) 83,8.
Ginneken (J. van) 22,9.
Girard (Paul Frédéric) 50,25. 192,46. 213,46.
Gladis (R.) 17,36.
Glaser (Rud.) 88,13.
Gleisberg (K.) 127,12.
Glöckner (St.) 27,32.
Gnoli (D.) 159,21.
Goday y Casals (J.) 198,7.
Goekoop (A. E. H.) 21,12. 122,1. 194,30.
Goessler (P.) 19,18. 81,13.
Golling (J.) 83,2. 149,33.
Gollob (E.) 20,8. 123,15. 147,7.
Gomperz (Th.) 81,49.
Goodspeed (E. J.) 119,2. 220,16.
Gorges (M.) 79,4.
Gottlieb (Th.) 209,31.
Grabmann (M.) 128,7.
Gradenwitz (Otto) 88,51. 127,15. 132,14,36. 203, 44. 208,26.
Graef (Botho) 249,40.
Graindor 201,53.
Greenwood 241,42.
Grégoire (H.) 38,52. 44, 17 sqq.
Gregory (C. R.) 22,2. 47, 14. 208,17.
Grenfell (B. P.) 19,37. 88, 5,15. 118,17. 161,49. 172,25. 220,15. 242,14. 245,41. 250,34. 268,36.
Gressmann (H.) 96,1.
Griffin (N. E.) 28,30.
Groller (von) 48,35.
Grossi (E.) 17,45. 201,28. 230,2.
Grossmann (H.) 125,28.
Grossu (Nicolaj) 37,8.
Gruppe (O.) 81,5. 211,10.
Gsell (S.) 197,6.
Gudeman (A.), 172,20.
Günther (G.) 123,28.
Guhrauer (H.) 126,33.
Guidi (M.), 68,5.
Guillaume 202,3.
Gummerus (H.) 28,47.
Gundel (W.) 233,28.
Gurlitt (Cornelius) 38,44. 70,30.
Gusman (P.) 159,2.
Gustafson (F.) 48,1.
Hackl(R.) 195,36. 205,42.

Häussmer (J.) 148,16.
Hahn (A.) 52,42.
— (L.) 18,18. 43,34.
Halke (H.) 71,26. 134,26. 226,53.
Hall (Edith H.) 120,35. 204,18. 246,13.
Hamilton (Mary) 49,33.
Hammer -Jensen (J.) 46, 45. 163,22. 203,8.
Hands (A. W.) 223,52.
Harberton 235,8.
Harder (Dr) 95,37. 148,18.
— (F.) 125,5.
Harnack (Ad.) 18,24.
Harries (H.) 124,48.
Harry (J. E.) 30,31. 42,49. 118,39. 127,53.
Harth (Karl) 86,39.
Harting (P.) 249,39.
Hartmann (Alf.) 33,7. 172,45.
— (Ludo Moritz) 38,2. 41, 32. 53,8. 90,33. 159,8.
— (M.) 83,51.
Harvard Studies 25,21. 33,9. 45,13.
Hasluck 39,4.
Hassny (J. B.) 83,3.
Hatch (E.) 92,51.
Haupt (M.) 79,2.
Hauptmann (G.) 120,40.
Haury (Jac.) 23,6. 27,8.
Hauvette (Am.) 201,42.
Headlam 46,49.
Hecht 83,24.
Hedicke (Edmund) 47,10. 82,15. 121,50. 149,26. 202,46.
Heeg (Joseph) 26,28. 45, 38. 269, 18.
Heer (J. M.) 68,51. 121,12.
Heiberg (J. L.) 46,29. 60, 20. 201,20.
Heidenhain (Fr.) 79,19. 83,9.
Heidze (R.) 79,22.
Heikel 60,1.
Heintze (R.) 80,25. 84,29. 157,26. 164,6. 236,29.
Heinze (Max, 42,13.
— (Richard) 78,50. 85,32. 147,52.
Heisenberg (A.) 41,13. 44, 11.
Heiter (C.) 122,32.
Hekler (A.) 195,37. 205, 42. 249,7.
Helbig (Wolfgang (W.) 89,9. 188,42. 191,7. 204, 37.
Helbing (Franz) 90,13.
— (Robert) 37,21. 147,6.
Hellmann (Siegmund) 69,4. 200,44. 208,20.
Helm (Franz) 30,2. 46,33. 149,18.
Hempel (O.) 120,53.
Henderson (Bernard W.) 71,11. 82,40. 187,43. 214,26. 230,35. 239,35.
Hense (Otto) 90,36.
Hentze (C.) 81,33.
Hepités (Antonios) 221, 39.
Heraeus (W.) 43,42. 45,41. 78,7. 159,33. 204,49. 269,9. 270,37.
Hermann (Anne B.) 175, 41.
— (E.) 53,8. 148,6. 153, 26. 203,37.
Herrmann (P.) 38,51.
Herzen 132,14.
Heseler (P.) 129,4.
Hesseling 89,45.
Hesselmeyer (E.) 78,21. 159,4.
Hiemer 79,33.
Hildebrandt (Paul) 232, 48.
Hilgenfeld (H.) 68,18.
Hilka 53,18.
Hill (G. F.) 31,29. 198,8.
Hiller von Gaertringen 52,9. 159,35.
Hillesum (L.) 30,42.
Hirsch (Ferd.) 38,37.
Hirzel (R.) 120,48. 129,12.
Hitzig (H. F.) 46,50. 117, 15. 210,10.
Hodermann (Max) 48,10. 78,40.
Hoeber (F.) 128,49.
Höffding (H.) 32,7.
Hoernes (M.) 155,4.
Hoffmann (Ernst) 88,23.
— (Max) 175,25. 201,41.
— (Werner) 20,42. 34,34. 49,21. 150,4.
Hofmann (G.) 133,35.
Hogarth (David G.) 239, 44. 241,50. 246,3.
Hohmann (W.) 21,7.
Holder (A.) 19,49. 121,11. 200,41.
Holleaux (M.) 78,38.
Holmes (T. Rice) 46,20. 95,34. 120,24. 239,17. 240,4.
Holstein (R.), 89,23.
Holtzinger (Heinrich) 39, 6.
Hoorn (G. van) 127,10. 197,49. 209,21. 250,13.
Hope (E. W.) 123,12.
Hoppe (P.) 79,20.
Hora (E.) 25,5.
Horna (K.) 151,8.
Horneffer (A.) 82,21. 85, 11. 128,18. 129,25. 147, 49.
Hosius (Carl) 28,2.125,32.
Hossner (K.) 151,9.
Housman (A. E.) 33,30.
Huber (P. Mich.) 38,16.
Hubert (H.) 195,6.
Huck (A.) 20,1.
Hude (Carl) 50,12. 87,32. 120,1. 164,10. 204,30. 242,19, 269,16.
Hübler (F.) 151,11.
Huelsen (Chr.) 82,38. 169, 32. 230,38.
Hüter (L.) 150,9.
Humboldt (W. v.) 61,2.
Hunt (A. S.) 19,37. 88,5, 16. 118,71. 161,49. 172, 25. 220,11. 242,14. 245, 42. 250,34. 268,36.
Hutton (C. Amy) 249,44.
Huvelin 132,14.
Ibel 44,24.
Ihm (M.) 68,32. 120,40. 163,49. 209,27.
Ikonnikov 43,40.
Ilberg (J) 39,20. 47,47.
Illmann 83,49.
Imhoof-Blumer (F.) 29,1. 142,1. 227,3,13. 244,49.
Immisch (Otto) 17,18. 25,50. 70,12. 86,13. 87, 22. 95,33. 123,18. 134, 20, 164,12.
Innsbrucker Festgruss 52, 44.
Irovics (T.) 156,49.
Ites (M.) 24,48.
Jachmann (G.) 128,32.
Jackson (F. H.) 233,44.
— (J.) 46,49. 118,23.
Jacobsen (C.) 30,27.
Jacoby (Félix) 42,15.
Jacquier (E.) 68,53.
Jagič (v.) 41,44.
Jaisle (K.) 43,27. 53,14. 67,51. 205,6. 270,38.
Jakubiček (O.) 154,18.
Jalabert 202,16.
Janssens (Jos.) 161,38.
Jatta (Michele) 121,35. 159,13. 201,36. 236,22. 246,29.
Jebb (Richard Claverhouse) 23,16. 32,35. 49, 15.169,39. 177,16. 238. 50. 241,40 sqq. 245,46,
Jenkinson (F. J. H.) 32, 41. 121,23.
Jeremias (A.) 19,42. 189, 21. 194,16.
Jevons (F. B.) 174,16. 224,51. 235,4. 241,43. 246,1.
Jireček (K.) 43,43.
Jiriczek 59,44.
Joachim (H. H.) 223,22.
Jobbé-Duval 132,15.
Jobst (F.) 117,43.
Joel (K.) 84,8.
Johns (C. H. W.) 197,36.

Johnson (J. M.) 250,33.
Jones (H. Stuart) 242,6. 250,2.
Jordan (H.) 69,2.
— (W.) 85,7.
Jorga (N.) 41,37.
Jouguet (Pierre) 22,50. 118,8. 205,3. 224,11.
Jüthner (J.) 88,39. 197,10. 250,8.
Jullian (C.) 26,34. 68,22. 164,47. 193,3. 269,12.
Juvenes dum sumus 18,53. 150,2.
Kaegi (A.) 86,23.
Kaerts (J.) 23,42. 68,44. 153,33. 164,11. 165,15.
Kahnweiler (Bettina) 246, 17.
Kalinka (E.) 86,22.
Kallenberg (H.) 82,3.
Kalliwoda (Emma) 50,28.
Kamateros (J.) 27,11. 203, 28.
Kammer (E.) 86,19.
Kannengiesser (A.) 246,6.
Kantor (R.) 154,15.
Kapff (E.) 32,20. 85,23.
Kappelmacher (A.) 86,21.
Karabacek (J. v.) 37,49.
Karolides (P.) 38,33. 42, 10.
Károsi (Alex.) 157,28.
Karsten (H. T.) 17,37.
Kauer (R.) 148,24.
Kavvadias (P.) 30,51.
Kaweran (G.) 30,51.
Keene (Ch. H.) 22,41.
Kegel (M.) 119,10.
Kehrer (Hugo) 43, 47.
Keil (J.) 32,21. 50,9. 127, 21.
Kekulé von Stradonitz (Reinhard) 48,21. 159, 51. 196,53.
Keller (O.) 120,42. 148, 16.
Kelsey (Francis W.) 159, 30. 202,51.
Kenyon (F. G.) 42,34. 97, 28.
Keppler (F.) 268,42.
Keramopoullos (A. D.) 27,18. 221,42.
Kern (Else) 29,21. 118,32. 174,9. 188,1. 207,9.
— (H.) 46,35.
— (O.) 29,21. 118,32. 174, 9. 188,1. 207,8.
Kerth (J.), 127, 6.
Kewes (H.) 21,37.
Kickenberger (J.) 69,34.
Kiefer (K.) 124,37.
Kiehr (F.) 17,53.
Kienzle (L.) 18,14.
Kiepert (H.) 118,33.
— (R.) 118,33.
Kieseritzky (Gangolf von) 153,45. 197,1. 249,18.
Kiessling (Adolf) 78,50. 85,32. 147,51.
Kihn 38,10.
King 161,39.
Kinkel (Walter) 54,4. 83, 30. 86,38. 221,44.
Kipp (Theodor) 132,34.
Klatt (M.) 28,36. 120,44,
Kiee (Gotthold) 86,1. 134. 15.
Kleemann (A. v.) 31,24. 84,9 sqq.
Klein (E.) 18,23.
Klio 48,44.
Klostermann (E.) 22,52.
Klotz (A.) 27,14. 87,4.
Klouček (W.) 84,45. 119, 9. 148,40.
Klussmann (R.) 33,14.
Knappe 89,28. 118,2.
Knauer (F. J.) 154,6.
Knodel (W.) 33,23. 121, 16. 271,10.
Knoellinger (Hermann) . 69,13. 86,49. 134,12. 201,2.
Knös (Börje) 22,15. 37,40. 39,30. 51,49.
Knoke (Friedrich) 53,25. 82,29. 90,9. 127,16. 209, 52.
Knorr (Robert) 19,5. 46, 42.
Kobilinski (Gg von) 147,31.
Koch (Gunther) 49,42.
— (K.) 270,42.
— (Wilh.) 187,46.
Köhler (O.) 27,34.
Köhn (J.) 125,22.
Körte (Alf.) 20,37. 31,46. 126,13. 159,24.
Köster (A.) 197,40. 210,1.
Kohl (Otto) 53,35.
Kolbe (W.) 25,45.
Kolfhaus (O.) 21,38. 117, 36.
Kondakov 43,46.
Kopp (W.) 53,34. 121,2.
Kornitzer (A.) 79,8.
Kottasch (R.) 156,46.
Koukoules (Ph. J.) 69,24.
Kraetsch (A.) 21,35. 118, 44.
Kranz (Br.) 121,29.
Kraus (O.) 17,51.
Krause (E.) 160,15. 163, 47. 174,29. 174,29. 268, 13. 270,43.
Krebs (J. P.) 26,35. 85,5.
Kretschmer (P.) 32,22. 38,6. 42,44. 132,18,26.
Krogh-Tonning 84,5.
Kroll (W.) 23,34. 39,19. 80,34. 86,26. 119.36. 156,32. 202,16.
Kromayer (J.) 27,36. 48,3. 93,31.
Kroog (G.) 118,51. 149,5.
Krüger (G.) 78,53.
— (P.) 190,22. 192,12. 205,37.
Krützmacher (G.) 150,18.
Krumbacher (K.) 21,25. 26,18. 37,47. 90,29. 120, 52. 127,8. 128,1. 162,15 163,44. 165,5. 177,1. 201,48. 225,17. 240,23. 270,22.
Kübler (B.) 32,17.
Kuhn (P. A.) 198,17.
Kukula (R. C.) 32,40. 58, 51. 88,10. 214,3.
Kukules 43,14.
Kulakovskij 39,23.
Kunst (K.) 30,28.
Kunzmann (W.) 106,50.
Kurth (J) 147,33
Laborde (A. de) 199,8.
Lackner (R.) 31,8. 126,9. 205,20.
Ladeuze 202,2.
Ladewig (Th.) 47,27. 203, 35.
Lagrange (M. J.) 159,46.
Laible (W.) 128,30.
Laird (A. G.) 119,53. 204, 29.
Lake 160,4. 162,6.
Lamperz 50,18.
Lane (Mary C.) 118,42. 203. 42.
Lang (Andrew) 174,15. 224,51. 235,3. 241,43. 246,1.
— (Gustave) 89,32.
— (Josef) 89,42.
— (M.) 157,26.
— (Margarete) 29,35. 119, 24. 154,43. 160,12. 202, 52. 235,26. 268,46.
Lange (A.) 85,28. 120,20. 125,19. 134,7. 148,15.
— (J.) 127,28.
Langenhortz (A.) 28,13.
Lanz-Liebenfels (J.) 25, 35.
Λαογραφία 126,41. 250, 26.
La Rue van Hook 42,19.
Latkoczy (M.) 156,22.
Launspach (Ch. W. L.) 164,50. 239,39.
Laurand (L.) 79,53. 80,2. 150,31. 235,1. 268,27.
Lease (E. B.) 78,37.
Lechat (H.) 23,9.
Leclerc (E.) 199,50.
Leeuwen (J. van) 20,33. 52,29. 121,39. 172,41. 201,13. 202,5. 233,39.
Lefebvre (G.) 153,17. 194, 28.

Legras (H.) 196,6.
Lehmann (Konrad) 45,33. 51,25. 78,30. 119,46. 126,15.
— (P.), 24,35. 69,18. 208, 37. 230,35.
— Haupt (C. F.) 82,9.
Lehner (F.) 151,5.
Leimester (H.), 118,47.
Leipoldt 37,30.
Leisi (E.) 22,45. 88,14. 205,4.
Leitzmann (A.) 61,3.
Leky (M.), 21,4.
Lenel (Otto) 132,51.
Leo (Friedrich) 49,35, 95, 44, 189,26. 270,7.
Leonard (W. E.), 171,6. 177,22. 211,12.
Léopold (J. H.) 89,13. 205,14. 225,21.
Lermann (W.), 20,11.
Lesquier (J.) 22,50. 118,8.
Lethaby (W. R.), 235,13. 239,5. 249,26.
Le Tourneau 43,51.
Leuchtenberger (G.), 27, 46. 125,43.
Leuthold (Heinrich) 37, 10.
Levaillant (M.), 80,13.
Levi (Lionello) 206,34. 269,1.
Lewald (Hans) 52,1. 132, 22.
Lichtenberg (R. v.),84,32.
Liebold (K.), 89,24.
Lietzmann (Hans) 22,53. 25,44. 30,33. 68,16. 90, 37. 126,20.
Lindhammer (Luisa), 32,5 38,3. 122,42.
Lindsay (W. M.) 24,52. 45, 25. 86,44.
Lippold (J.) 195,39.
Lipscomb (H. C.), 127,34. 215,39.
Litt (Th.) 126,39.
Littmann (E.), 37,30. 231, 20.
Litzica 42,41.
Lodge (G.) 172,22.
Löfstedt (Einar) 26,32. 34,10. 60,12. 82,53. 210, 8.
Loerscher (Ad.), 117,30. 149,8.
Lösch (St.) 125,53.
Loew (E. A.), 119,18. 120, 18. 173,52.
Lohr (Friedrich) 34,48.
Loiseau (L.) 31,53.
Lopatinskij (L. G.) 153, 49.
Loth (J.), 216,45.
Lowe (W. D.) 162,5. 225, 19.
Luckenbach (H.) 84,37.
Ludowici (W.) 114,21.
Ludwich (Arthur) 28,26. 47,18. 81,30. 86,28. 133, 31. 169,43. 232,36. 235, 18. 268,25.
Ludwig Salvator (L'archiduc) 89,31.
Lundström (Wilh.) 37,43.
Macan (Reginald Walter) 81,47. 161,17. 204,29. 225,14. 232,33.
Macchioro (Vittorio), 87, 38. 123,43. 124,9. 129,1. 197,53. 202,49. 210,27. 249,51.
Máchal 41,44.
Mac Lean (N.) 60,24. 92,50.
Magnus 239,25.
Magoffin (R. van Deman) 28,5. 202,34. 238,3. 239, 30.
Majuri 42,22.
Mancini (A.) 24,49.
Mannheimer (A.) 83,32.
Manteyer (G. de) 190,42.
Marc (Paul) 90,25. 120, 32. 161,30. 23,38.
Marchant (E. C.) 127,24.
Marchi (de) 267,38.
Marck (A.) 154,11.
Marcks 24,9. 122,12.
Marett (R. R.) 126,43. 224,52.
Marinis (T. de) 210,31.
Marouzeau (J.) 160,5.
Marquand (A.) 196,29. 249,22.
Marquardt (V.) 192,12.
Marshall (F. H.) 18,35. 232,41.
Martin (H.) 125,42.
Martinon (P.) 118,41. 119, 39. 214,10. 233,30.
Marty (A.) 32,47.
Marx (Fried.) 93,27. 189, 37.
Maspero (G.) 198,47. 246, 44. 286,30.
— (Jean) 42,36.
Masqueray (P.) 159,9. 188,46. 203,12.
Matrono (M.) 215,13.
Mau (August) 34,43. 51, 23. 54,27. 120,5. 150, 17. 157,10. 159,15.
— (Georg) 126,49. 163, 38. 172,16. 201,44.
Maurenbrecher (B.) 120,11
Maurice (Jules) 33,10. 134, 25. 160,38. 170,19. 205, 46. 220,22. 236,5. 246, 34.
Mauss (M.) 195,6.
May (J.) 126,33. 150,10.
Mayer (A.) 25,47.
Mayer (Hermann) 51,48.
Mayr (Albert) 49,48. 70, 28. 87,19. 97,24. 118, 49. 122,40. 151,19. 190, 41. 194,34. 201,35. 246, 15. 269,24.
— (Robert von) 50,26.
Mayser (Edwin) 45,51.
Mazon (P.) 124,39. 201, 14. 221,48.
Meester (Placide de) 43, 22.
Meillet (A.) 161,20. 177, 2. 268,11.
Meiser (K.) 68,2.
Meissner (Arno) 53,19.
Meister (Rich.) 42,53. 127 23.
— (Richard M. E.) 32,3. 53,27. 124,18. 205,5.
Mélanges Fitting 192,8.
— *Girardin* 132,11.
— *Havet* 28,4. 121,14. 159,41. 188,22. 202,4. 214,18. 224,16. 270,4.
— *ïG. Kurt* 201,51.
— *à de Saussure* 47,40. 214,15.
Melillo 49,23.
Menardos (Simos) 42,48. 50,52. 122,21.
Mendel (G.) 198,14. 207, 46. 210,23. 218,47. 225, 21. 249,41.
Menozzi (E.) 124,40.
Mentz (Arthur) 18,33. 189,11.
Mercklin (E. von) 197,47.
Méridier (L.) 126,27. 203, 49.
Meringer (R.) 123,29. 148, 42.
Merkel (Joh.) 90,37.
Merlin (A.) 21,44. 30,40. 194,40. 212,52.
Merril (E. T.) 83,13.
— (W. A.) 125,39. 172,35.
Mertel (H.) 70,4.
Messerschmidt (L.) 28,30.
Mészöly (G.) 156,47.
Meunier 216,47.
Meurer (M.) 249,14.
Meyer 27,41.
— (Ed.) 69,20. 84,43. 85, 36. 125,45. 148,1. 162, 12. 207,37. 226,21.
— (Hans) 52,6.
— (Paul) 45,36. 81,10.
— (P. M.) 25,31.
— (Wilhelm) aus Speyer 51,21. 210,42.
— -Lübke (W.) 123,39.
Meyerhöfer (F.) 127,40.
Mezö (F.) 156,27.
Michaelis (Adolf) 47,30. 187,51. 230,38. 235,22. 246,17.

Michel (K.) 28,20.
— (W.) 124,36.
Migeon (G.) 199,8.
Mihaileanu (P.) 21,28. 48,18. 117,28. 147,12.
Mikkola (J. J.) 123,29.
Miller (F. J.) 28,29.
— (William) 246,38.
Millerd (Clara Elisabeth) 120, 2. 160,13. 175,30. 207,6. 218,36. 224,4.
Mills (T. R.) 242,6.
Misch (Georg) 47,48. 88, 28. 133,8. 163,39. 174, 13.
Mispoulet (J. B.) 132,28.
Mitsotakis (J. K.) 30,1.
Mittag (A.) 21,35. 118,45.
Mitteilungen... Heddernheim 33,13.
— ... *für Westfalen* 114, 41.124. 18. 41. 124,18.
Mitteis (L.) 33,34. 220,25.
Mittermann (V.) 83,45.
Modestow (B.) 19,3. 154, 41.
Möller (Georg) 87,51.
— (Herm.) 217,6.
Moessner (O.) 123,23.
Mogk 90,35.
Mommert (B.) 36,43. 235, 25.
— (C.) 27,39.
Mommsen (Th.) 17,25. 26,6. 90,32. 129,7. 148, 22. 192,12. 205,37. 234, 27.
Monro (David B.) 29,7. 161,27. 205,26. 268,38.
Montauzan (Germain de) 30,22. 184,5. 185,52. 189,9. 194,12,36. 208,30.
Montgomery (William) 210,30.
Montzka (H.) 150,23.
Moore (Cl. H.) 210,11.
Moraitis (Sp.) 224,18.
Moret (A.) 52,53. 195,40. 211,22.
Morf (H.) 43,42.
Morgan (M. H.) 123,1. 205,24.
Morillot 200,46.
Morin-Jean 206,36.
Mortet 205,23.
Mosso 162,47.
Mosti (G.) 269,20.
Mot (J. de) 195,43.
Moulton 168,47.
Much (R.) 123,30.
Muchau (H.) 148,49.
Müller (Ad.) 133,3. 150,33.
— (Alfons) 51,2. 268,28.
— (C. F. W.) 46,39. 78, 14. 82,49. 87,10. 134,1. 151,15. 164,3.
Müller (C. O.) 268,20.
— (G. H) 32,12.
— (H.) 70,27.
— (H. J.) 78,4 sqq. 125, 26. 207,51.
— (Rud.) 18,12. 52,23.
— (Sophus) 59,43.
— -Horský (J.) 120,44.
Münscher (K.) 22,13. 30, 43. 47,52. 50,1. 85, 31. 121,8.
Münzer (F.) 80,20.
Mulder (R.) 121,19. 234, 15.
Muller (Alf.) 25,17. 68,10.
— (Joh.) 22,36.
Muñoz (Antonio) 39,8. 43, 53.
Murko (M.) 41,42 sq. 123, 30.
Murray (G.) 19,23. 46,51. 81,12. 174,16. 204,1. 223,49. 224,51. 235,4. 241,43. 246,1.
Mutschmann (H.) 234,48.
Mutzbauer (Carl) 27,42. 50,43. 87,34. 95,39. 125, 47. 170,17. 206,28.
Myres (J. L.) 82,6. 174, 16. 224,51. 235,4. 241, 44. 246,1.
Naber (H. A.) 86,14
Nachod (H.) 199,4.
Naechster (M.) 37,35. 68, 31. 124,41. 190,38.
Nagl (M. A.) 32,45. 45,24. 68,50. 119,33.
Nagy (G.) 155,47.
Napoletani (G.) 17,47. 201, 27.
Nase (J.) 82,33.
Nauck 29,42. 45,20.
Neff (K.) 119,19.
Némethy (Geyza) 46,18. 87,46. 88,17. 120,26. 126,18,36. 156,45. 157, 6. 206,37. 237,48.
Nestle (W.) 24,1. 30,32. 82,1. 85,15. 86,9. 117, 19. 120,16. 177,19.
Neuhöfer (N. R.) 149,34. 154,17. 177,14.
Neustadt (E.) 211,42.
Newton (J. F.) 194,5.
Nicole (Georges) 23,47. 27,19. 32,23. 45,15. 190, 17. 224,6.
— (Jules) 47,47. 220,2.
Niebergall (V. F.) 23,1.
Niemeyer (M.) 121,2.
Niggetiet (F.) 121,32.
Nilen (N.) 26,5.
Nilsson (Martin P.) 34,31. 128,46. 172,27. 197,45. 207,48.
Nipperdey (K.) 119,12. 147,28. 270,19.
Nissen (Heinrich) 90,12
Noack (Ferdinand) 48,42. 71,20. 87,15. 196,48.
Nohl (Hermann) 31,7. 80, 5. 150,12. 175,20. 236, 17.
Norden (Eduard) 49,43. 70,13.
— (Walter) 41,34.
Norton (F. O.) 29,51.
Norwood (Gilbert) 18,24. 169,38. 175,38. 203,22. 222,4.
Novák (R.) 80,9.
Obst (E.) 81,4.
O'Connor (J. B.) 119,21. 206,41. 215,18. 269,45
Oeconomides (D. E.) 32, 26. 89,18.
Ofenloch (E.) 18,47. 60, 35. 237,16.
Ohling (G. D.) 21,52.
Oldfather (W. Abboth) 160,9. 218,44. 269,50.
Oliveira Martins (J. P.) 199,46.
Oliver (E. H.) 172,39.
Omont (H.) 197,3.
Opitz (Th.) 121,32.
Oppenheim (M. v.) 23,26.
Orlando (F.) 19,30. 271,2.
Orszulik (K.) 151,6.
Otto (Walter) 44,26. 49, 40. 60,29. 69,10. 86,32. 177,10. 239,8,26. 246, 36.
Ouspensky (Th.) 19,20.
Oxyrhynchus Papyri (The) 163,46.
Pagenstecher (R.) 198,1.
Painlevé 46,32.
Pais (E.) 125,11. 164,37. 235,16. 267,38.
Pallis (A.) 50,9.
Pančenko 44,14.
Papadopoulos (J. B.) 37, 15. 201,38. 224,8.
— -Kerameus 43,4.
Pappulios (Demetrios) 132,19.
Paquier (J.) 209,32.
Paranikas 43,31.
Pareti (L.) 125,35. 159, 43. 191,3. 210,3.
Paribeni (R.) 286,31.
Paris (P.) 20,28.
Partsch (Josef) 30,11. 81, 3. 132,9,21. 156,8. 225, 25. 250,4.
Párvan (V.) 199,2.
Pascal (Carlo). 160,8. 162, 7. 269,10.
Pasquali (Georgio) 50,40. 87,30. 270,10.
Pater (Walter) 83,23.
Patin (W. A.) 69,27.
Patrono 41,29.

Patsch (C.) 31,33.
Paulatos (N.) 28,42. 89, 30. 127,1.
Pauly 21,46. 162,13. 164, 14.
Pease (A. S.) 19,41.
Pedersen (H.) 88,46.
Peet (T. Eric) 249,3.
Peries (Félix) 42,3.
Pernot (H.) 32,28. 204, 6.
Peroutka (E.) 153,41. 154, 10.
Perrot (Ernest) 132,45.
— (G.) 188,18.
Perry (E. D.) 31,13.
Petersen (E.) 23,46. 31, 11. 85,41. 87,9. 246,21. 268,33.
— (Holger) 200,13
Peterson (W.) 235,33. 241, 30.
Petit 44,45.
Petkovič (Wlad.) 44,4.
Petrie (W. M. Flinders) 82,8.
Petřik (V.) 154,22.
Petschenig (M.) 30,47. 51,38. 69,25. 149,24. 187,27. 207,14.
Pettazzoni (R.) 211,23. 250,1.
Pfättisch 68,3.
Pfeifauf (A.) 31,21. 48,38. 81,50. 122,28. 150,25. 177,12. 206,10. 224,12.
Pfeiffer (G. J.) 209,18.
— (Herm.) 59,46.
Pfitzner (W.) 82,23. 125, 14.
Pflüger (H. H.) 23,23.
Pflug (R.) 20,16.
Pfretzchner (E.) 126,47.
Philadelphios (A. Th.) 197,41.
Philipon (Ed.) 193,2. 195, 42. 200,5. 208,51.
Philologi Batavi 118,28.
Philotesia Kleinert... dargeb. 23,39.
Pič (O.) 120,43.
Pichon (René) 78,16. 79, 43. 87,36.
Picot (G.) 188,17.
Pieper (M.) 125,1.
Pirro (A.) 32,4.
Pischinger (A.) 21,36.
Pissard (Hippolyte) 132,50.
Pitacco (G.) 20,44.
Plasberg (O.) 46,26. 149,21.
Plessis (F.) 128,44. 154,5. 162,27. 171,1. 190,44.
Pliniaux (André) 132,48.
Plüss (Theodor) 79,10.
Pöhlmann (R.) 121,44.
Pognon (H.) 18,2.
Pohlenz (M.) 122,30.
Poinssot (L.) 22,17. 194, 40.
Poland (Franz) 89,52.
Pollack (Erich) 132,48.
Polstorff (H.) 123,37.
Poppelreuter (Jos.) 29, 37. 38,40. 47,33.
Post (C. R.) 197,46.
Pottier (E.) 199,5. 214, 12. 235,24.
Poulsen (Fr.). 123,9.
Prächter (Karl) 42,14. 134,18.
Prammer (I.) 86,20.
Prášek (Justin V.) 25,13. 53,42. 220,33.
Preisendanz (K.) 18,49.
Preisigke (Fr.) 60,7.
Premerstein (A. von) 22, 46. 32,21. 50,10. 206,8.
Prentice (W. K.) 17,23. 39,12. 41,19. 118,4. 127, 38. 169,29. 198,4. 231, 20.
Preud'Homme (Th.) 162, 21.
Preuschen (Erwin) 30,44. 46,16. 60,38. 209,34.
Prieth (K.) 122,46.
Primaner (Ein) 119,17.
Prinz (Hugo) 24,36. 86,36, 90,15. 119,28. 201,30,
Prott (J. de) 172,29. 232. 50.
Psaltis (St. B.) 32,24.
Psichari (Jean) 43,12. 119, 5. 224,23. 225,27. 269, 30.
Puchstein (O.) 84,32.
Puig y Cadafalch (J.) 198,6.
Quibell (A. A.) 246,44.
— (J. E.) 246,44
Quinn (D.) 88,22. 164,52. 175,33.
Rabenald (F.) 123,14.
Radermacher (L.) 29,43. 80,32. 147,15.
Radet (G.) 29,47. 126,52. 159,47. 161,48. 163,46. 195,40. 203,10. 204,5. 246,25.
Raeder (H.) 83,21.
Ramorino (Felice) 51,45. 69,25. 270,53.
Ramsay (W. M.) 20,28.
Ranke (H.) 125,30.
Rankin (Edwin Moore) 220,36.
Rasi (Pietro) 29,46. 45, 22.125,50. 148,3.271,13.
Rauchenstein (Rudolf) 50, 1. 85,29. 121,8.
Rauschen (G.) 159,17.
Redpath (H. A.) 92,52.
Rees (Kelley) 53,38. 202, 21. 224,27. 236,51.
Regling (K.) 17,27. 114, 42. 140,49. 142,4.
Regnaud (Paul) 220,40. 236,20.
Rehrmann (A.) 82,30.
Reich (A.) 21,30.
— (Emil) 70,20. 164,41. 222,8. 225,29. 226,13.
Reik (Karl) 33,53. 168, 43. 221,28.
Reinach (A. J.) 124,25. 213,49.
— (Salomon) 19,4. 78,41. 190,48. 195,9. 199,32 sqq. 211,41. 220,43.
— (Théodore) 46,30.
Reinhardt (Julius) 89,46.
Reisch (T.) 20,50.
Reitzenstein (R.) 79,34. 80,41. 83,44. 234,13.
Renauld (Emile) 43,7.
Rensch (G.) 23,5. 149,5
Rethwisch 17,28. 26,37.
Reuter (E.) 129,16.
Révay (Jozef) 88,44.
Revue Tunisienne 33,10.
Ribezzo (F.) 194,30.
Riccobono (S.) 49,50. 132, 37. 192,52.
Richter (Miss A. M.) 249, 35.
— (Fr.) 31,6. 80,5. 236, 17.
— (R.) 59,49. 125,49.
Ridgeway 46,49.
Riedl 41,44.
Riehl (A.) 126,12.
Rinkel (W.) 70,10.
Ritter (C.) 86,6. 94,40. 127,3. 269,33.
Ritterling (E.) 196,4. 208, 27.
Robert (Carl) 20,35. 31 47. 88,20. 124,25. 133, 16. 153,21. 174,1. 190, 19. 201,15. 222,3. 233, 38. 245,45. 246,23. 269, 3.
Roberts (E. S.) 47,3.
Robertson (A. T.) 246, 47,
Robin (Léon) 168,50. 201, 9. 237,3. 269,2.
Rodenwaldt (Gerhart) 89, 11. 209,48.
Rodet (Dr P.) 199,47. 211,15.
Rodocanachi (E.) 190,27.
Röckl (Seb.) 151,20.
Röhl (H.) 18,45.
Römer (A.) 81,19.
Roersch (A.) 202,12.
Roiron (M. J.) 128,12. 203,15.
Rolland (F.) 68,24.
Romagnoli 267,36.
Romeo (G.) 22,5.

Roscher (W. H.) 18,30. 86,46. 198,52. 204,25 237,7.
Rosenstiel (F.) 24,25. 88. 26. 133,37.
Ross (G. R. T.) 223,22.
— (W. D.) 234,44. 241,26
Rossbach (O.) 19,51.
Rossberg (Conr.) 42,51.
Rostowzew (M.) 29,3.
Roth (K. J.) 53,44.
Rothwisch (C.) 19,35.
Rott (H.) 28,18.
Rottmanner (P. O.) 124, 32.
Roujon (H.) 188,18.
Rouse (W. H. D.) 177,23
Roussel (P.) 29,14.
Rubensohn (O.) 60,10· 201,47.
Rudberg (G.) 33,22. 49,29, 60,16. 204,35. 234,51.
Rudio (Ferdinand) 48,36.
Rüdell (Alex.) 43,48.
Runge (Georg) 83,33.
Rusch (A.) 211,31.
Rydberg (Viktor) 34,36. 49,6.
Rystenko 42,28.
Rzach (A.) 19,53. 163,52. 208,12.
Saenger (Gregor) 51,10. 270,50.
Saintyves (P.) 31,9.
Samter (R.) 79,12.
Samuelsson (J.) 118,24.
Sanctis (Gaetano de) 218, 49, 225,30. 267,38. 271, 4.
Sander (J.) 84,46.
Sandgate (F.) 126,22.
Sands (P. C.) 241,37.
Sandys (J. E.) 23,17. 32,35. 53,17. 87,49. 119, 38. 222,11. 241,19. sqq. 245,35. 269,27.
Sarwey (O. v.) 19,17.
Sautel (Joseph) 205,49 213,52.
Savage (C. A.) 175,28.
— -Armstrong (C. F.) 22,41.
Schaefer (A.) 150,37.
— (G.) 33,25.
Schaller (H.) 24,19.
Schamberger (M.) 18,29.
Schanz (Martin) 54,20. 69,36. 206,48.
Schaper (C.) 47,27. 203, 35.
Scheer (Ed.) 133,21. 187, 33. 208,16.
Scheidweiler (F.) 123,33.
Scheiffer (H.) 69,6.
Scheindler (A.) 148,24.
Schelling (Hermann von) 125,21. 133,5.
Schemmel (F.) 38,31.
Schendel 32,15. 119,31.
Schermann (Theodor) 172, 33. 210,12.
Schicktanz (F.) 151,3.
Schierholz (E.) 71,28. 82, 32.
Schiessel von Fleschenberg (O.) 30,48. 69,17.
Schiller (Friedrich) 37,38.
— (H.). 18,10. 81,40.
Schilling (Otto) 43,36.
Schirlitz (S. Ch.) 26,30. 119,6. 133,33. 149,19.
Schjött (P. O.) 194,45.
Schlachter 168,44. 171,7.
Schlee 181,5.
Schler (E. G.) 93,35.
Schlossarek (M.) 123,25.
Schlossmann (Siegm.), 48,4.
Schmalz (J. H.), 26,36. 85,6.
Schmid (C.), 81,16.
— (Georg) 52,38.
— (W.), 28,50. 53,80. 68, 27. 85,27. 149,2.
Schmidt (E.) 195,38. 205, 43, 249,8.
— (H.) 18,48. 29,8. 117,36.
— (Konrad) 87,53. 201,33.
— (Ludwig) 89,43.
— (Max C. P.), 46,53. 149,31.
— (Wilhelm) 30,39. 49,7. 88,21. 207,4. 208,41. 225,33. 269,25.
Schmolling (E.) 80,29.
Schnee (R.) 122,35.
Schneider (Gustav) 83,37. 147,10.
— (K.) 117,24.
— (Rudolf) 17,20. 24,16. 25,29. 88,47. 125,7. 150, 28. 191,9. 208,44. 232, 46. 269,5. 270,49.
Schneidewin 29,42. 45,20.
Schnürer (Fr.) 23,49.
Schöb (F. A.) 23,4. 121, 45. 270,34.
Schönaich (Gust.) 87.8, 89,40.
Schöttle (H.) 85,8. 126,25.
Schonack (W.) 33,18.
Schoobridge (L.) 159,16. 165,1. 269,13.
Schoonover (Draper T.) 82,36. 122,7. 209,39. 219,4.
Schrader (H.) 88,52. 198, 13.
Schreiber (Theodor) 51,16 88,49. 196,28. 286,28.
Schröder (Otto) 28,25. 31,2. 46,8. 86,47. 153, 35. 163,48. 168,52. 177, 3,20. 208,8.
Schröder (Wolfgang) 83, 47.
— (L. v.), 168,37.
Schröter (Adalbert) 160, 7, 210,43.
Schubart (W.) 19,9. 60,10, 21. 84,16. 201,47.
Schubert (F.) 150,9.
Schuite (F.) 18,26. 117,34.
Schulz (O. Th.) 48,14. 68, 47. 71,17. 89,35. 207,30.
Schumrick (A.) 23,10. 42, 32.
Schwab (Moïse) 220,46.
Schwartz (E.), 26,6. 28,11, 46. 90,19. 129,6.
— (P.) 24,10. 122,14.
Schwarzstein (A.) 124,4.
Scialoja 49,51. 192,52.
Scott (J. A.), 126,2. 128, 21.
Seager 194,26.
Sebela (F.) 153,32.
Sébillot (P.) 199,27.
Sechehaye (Ch. Albert) 26,16. 86,52.
Seckel (E.) 32,17.
Seeck (O.) 198,11.
Seemüller (J.) 78,35.
Serruys (Daniel) 43,16. 224,29.
Sertum Nabericum 30,23. 118,28.
Seta (A. della) 211,43.
Setälä 41,45.
Sethe (K.) 21,33.
Seuffert (L. v.) 21,10.
Seure (G.) 214,28.
Sey (J. S.) 83,7.
Seymour (D.) 157,8.
Sharpley (Hugo) 241,46.
Shear (Th. L.) 33,4. 177,9.
Shorey (Paul) 206,30. 215, 25. 224,30.
Shuckburgh (M.) 48,13. 202,40.
Sickenberger (Joseph) 69, 5. 208,21.
Sicker (Eug.) 33,28.
Sideridis 39,16.
Siebourg (M.) 150,21.
Siecke (E.) 27,16. 87,21.
Siedentop (L.) 147,52.
Siefert (Georg) 88,31.
Sieglin (Ernst) 51,15.
Siegmund (A.) 127,26.
Sigall (E.) 83,43.
Sihler (G.) 28,17.
Sijthoffs (A. v.) 118,13. 209,29.
Sikorski 52,50.
Simar (Th.) 159,18.
Simon (J.) 163,43.
Simone Brouwer (F. de) 43,15.
Sinko (Thaddaeus) 48,16.
Siret (L.) 199,40.

Sittmann (E.) 118,5.
Škoda (A.) 153,43.
Skutsch (Franz) 80,33. 87,12.
Slater (D. A.) 120,9. 242, 16.
Sloman (A.) 159,41.
Slossarczyk (P.) 121,18.
Smend (R.) 22,37.
Smiley (Ch. N.) 20,19. 83, 4. 236,14.
Smirnov 44,9.
Smith (C. F.) 119,52. 204, 28.
— (Cecil H.) 249,44.
— (Francis) 90,8.
— (J. A.), 234,44. 241,26.
Smits (J. Cl. P.), 28,35.
Smrčka (O.) 154,14.
Sohr (F.) 127,5.
Sola (G. N.) 37,3.
Solmsen (Félix) 88,2.
Soltau (W.) 78,24 sqq. 82, 10. 87,23. 126,3. 157,24. 189,30.
Sommer (E.) 78,47.
Sontheimer (L.) 122,53. 164,8. 176,52. 195,1. 271,15.
Souter (Alex.) 46,6. 207, 11. 238,10.
Spiegelberg (W.), 60,11. 89,6. 201,47.
Spiers (R. P.) 233,23.
Spranger (E.) 121,24.
Städler (Karl) 79,42. 148, 47.
Stählin (F.) 53,45. 81,9.
— (O.) 22,3. 68,27. 69,22.
Staerk (W.) 25,41.
Stahl (A.) 129,14.
— (J. M.), 34,6. 176,49.
— (Wilhelm) 78,23, 90,17 123,35. 194,47.
Stampini (E.) 79,28. 175, 31.
Stange (Otto) 51,33.
Stangl (Th.) 33,31. 80,21. 126,37. 150,13. 204,21. 269,48.
Stark (Jos.) 33,51. 50,19. 133,20.
Starkie 241,34.
Štástný (J.) 153,53.
Stauf von der March (O.) 53,21.
Stavenhagen (C.) 28,44.
Stearns (H. W. N.) 122,5. 177,7.
Stefani (Ed. A. de) 24,28.
Steffens (Fr.) 24,35.
Stegmann 150,19.
Stein (H.) 32,11. 119,51. 204,27.
Steinmann (H.) 23,18.
Steinwender (Th.) 32,43. 117,47.
Stengel (H.), 123,4.
Steup (J.) 30,15. 126,28. 207,22.
Stevens (G. Ph.) 210,17.
Stevenson (J. J.) 249,28.
Stewart (J. A.) 127,1. 241, 27. 250,15.
Stoelzel (E.), 84,15.
Stock (St. George) 242,3.
Stoop (E. de) 198,9. 211, 32.
Stornajols 44,6.
Stout (J. F.), 80,16.
Stowasser (J. M.) 147,22.
Straub (Lorenz) 34,28. 51,30. 84,44. 121,52. 134,3.
Strazzulla (Vincenzo) 82, 34. 160,10. 269,39.
Strecker (Karl) 29,30. 210, 35.
Strigl (H.), 120,30. 147,17. 150,46.
Ströbel (Eduard) 29,12. 45,30.
Stromata in hon. Morawski 20,25.
Strong 238,12.
— (Mme Arthur) 220,48.
Struck (A.), 117,25.
Strunz (Franz) 50,29.
Strzygowski 49,18.
Stuart (D. R.) 82,17. 124, 46. 217,22.
Studniczka (F.) 197,51. 198,16.
Stürmer (F.) 81,42. 121,4.
Stuhl (K.) 45,53. 119,8.
Sturel (R.) 206,5.
Sudhaus (S.) 53,48. 79, 15. 89,7.
Sudhoff (Karl) 88,3. 119, 26.
Suits 41,45.
Sundwall (J.) 31,31. 117, 21.
Svoronos (J. N.) 117,20. 134,25. 194,43.
Sweete (H. B.), 25,41. 92, 50.
Sybel (L. v.), 70,24.
Szabó (A.), 156,28.
Szanto (Em.) 96,3.
Szcepanski (L.) 127,20.
Taccone (A.) 220,7.
Tailhade (L.) 161,52.
Tallqvist (K. N.) 27,20.
Tarn (W. W.), 82,5.
Teichmüller (F.), 79,29.
Ter-Mekerttschian (Karapet) 48,49.
Ter-Minassiantz (Erwand) 48,49.
Teuber (G.) 82,43.
Theander (Carl) 32,18.
Thédenat (Henri) 51,13. 183,50.
Thesaurus linguae Graecae 24,41.
— *Lat.* 123,38.
Thibaut 37,18.
Thiele (R.) 34,13. 85,17. 87,40. 133,49.
— (Walther) 204,11. 271, 18.
Thieme (Gerhard) 25,39. 52,47. 118,7.
— (U.) 118,10.
Thiersch (H.) 94,33. 194, 23. 235,11. 286,26.
Thilo-Hagen 234,21.
Thimme (W.) 68,13.
Thomas (E.) 80,7.
— (Paul) 25,44. 47,24.
Thomopoulos (J. J.) 80, 51. 124,14.
Thompson (E. F.) 31,37. 174,24.
Thomsen (Peter) 19,21. 46,43. 188,44.
Thulin (Carl) 47,36. 208, 47.
Thumb (A.) 41,45. 157,23, 32.
Tissier (Jean) 50,49.
Tod (M. N.), 17,47.
Tomassetti (G.) 88,30.
Torp (A.) 209,43.
Toutain (J.) 23,24. 69,46. 127,45. 159,6. 202,18, 217,19. 225,52.
Trapenard (C.), 193,17.
Traquair (R.) 39,1.
Traube (Ludwig) 24,34. 47,12. 48,25. 69,17. 87, 12. 121,21. 169,2. 199, 36. 205,15. 230,32. 239, 51. 269,6.
Travaglio 47,21.
Trendelenburg (A.) 126,1.
Treu (Maximil.) 89,30.
Treybal (St.) 154,12.
Triantaphyllopulos 37,48.
Tropea (Cesare) 218,40.
Tschajkanowitsch (W.) 117,40.
Tsuntas (Christian) 246, 9.
Tucker (T. G.) 25,9. 175, 47. 207,18. 270,33.
Tunison (J. S.) 119,49.
Ueberweg (Friedrich) 42, 13.
Ulbricht 96,20.
Ullmann (B. L.) 28,28. 123,6. 126,34. 128,51. 133,40. 204,41. 215,35 sqq.
Ullrich (R.), 24,39.
Ungrad (A.) 125,30.
Usener (H.), 23,3.
Ussani (V.), 19,10.
Vahlen (Johann) 79,2. 163,42.

Vallette (Paul) 189,15. 209,4. 215,41. 217,15.
Valmaggi (Luigi) 79,39. 82,45.
Van den Bergh van Eysinga 38,12.
Vandeuvre (Jules) 207,43.
Varese (Prospero) 122,15. 159,28. 190,53. 239,20. 270,24.
Vári (R.) 156,20.
Vasis (Βάσης), 20,41.
Vasmer (M.) 43,10.
Vasold (J.) 68,14.
Vauvillé 218,12.
Veïs (N. A.) 44,15. 224,36.
Velics (A.v.) 29,19. 118,12.
Ven (O. van den) 44,43.
Venturini (L.) 19,32.
Vercoutre (A. T.) 194,15.
Verrall (A. W.) 32,33. 46, 49. 169,36. 202,23. 225, 11.
Verstovšek (K.) 148,50.
Veselý (A.) 153,32.
Vessereau (J.) 49,44.
Veverka (J.) 153,52.
Vezin (Auguste) 19,31. 158,52. 214,14.
Vick 88,36.
Vischi (L.) 127,43.
Vogt (Albert) 194,51. 210, 14. 225,36.
Volkmann (W.), 23,36.
Vollbrecht (W.), 147,24.
Vollgraff (W.) 29,28. 162, 22. 218,42. 267,48.
Vollmer (F.), 85,24. 174,6.
Volquardsen (Chr.) 79,51.
Vorländer (K.), 83,28.
Vortselas (J. G.) (Βορτσέλας) 20,46.
Vowinckel (E.) 22,23.
Vries (Sc. de) 27,1. 120,29. 153,26.
Vürtheim (I.) 49,18. 81,7. 89,20. 126,8.
Wace(A. J. B.) 17,48. 197, 52.
Wackermann 82,24. 125, 16.
Wageningen (Jacobus, van) 50,23. 80,18. 89, 16. 122,18, 52. 204,24.
Wagner (E.) 29,15. 70,34. 115,23. 147,31.
— (Richard) 68,24. 89,53. 118,21. 147,45. 153,29. 161,25.
Waldhauer (Oscar) 225, 38.
Waldis (J. J. K.) 30,18.
Waldstein (Ch.) 159,15. 165,1. 239,2. 269,13.
Wallis (H.) 195,25.
Waiser (E.) 32,46.
Walter (F.) 70,14. 83,5.
Walters (H. B.) 199,1. 237,53.
— (W. C. F.) 78,32.
Waltz (Pierre) 161,16. 162,16. 190,34. 217,14.
— (René) 82,37. 126,6,26. 207,26. 208,1. 218,53. 240,14.
Waltzing (J. P.) 270,52.
Warnecke (B.) 30,7.
Watzinger (Carl) 153,45. 197,2. 249,18.
Webb (C.) 242,10.
Weber (Friedr.) 44,13.
— (Hans) 19,14. 123,42. 160,17. 202,27. 268,44.
— (Hugo) 53,46. 120,3. 225,40. 250,21.
— (W.) 28,20. 89,34. 268, 17.
Weckʼlein (N.) 26,26. 34, 39. 128, 24. 201,30.
Weidner (A.), 149,24.
Weigel (Fl.) 175,42.
Weigl (G.) 156,44.
— (L.) 27,13. 203,29.
Weil (H.) 163,53.
Weill (R.) 196,45.
Weinberger (W.) 26,14. 37,52. 42,39. 50,45. 148, 20.
Weinhold (A.) 121,32.
Weinrich (O.), 195,3.
Weissenborn (Wilhelm) 78,4 sqq. 125,24. 207,52
Wellmann (M.), 163,41. 190,15. 203,41.
Welzel (A.) 68,33.
Wendland (G.), 18,23.
Wendling (E.) 123,45.
Wendriner (L.) 79,40.
Wenger (L.) 231,19.
Wenn (Rachel E.) 83,14.
Werner (Fritz) 50,14. 122, 9.
Wesselowsky 41,45.
Wessely (Ch.) 19,25. 87, 25.
Wessner (Paul) 50,3. 175, 44. 201,5.
Westberg (Fr.) 43,29.
Wheeler (J. R.) 210,17.
White (John Williams) 48,7. 50,31.
Wick (F. C.), 128,5.
Wickenhagen (E.) 148,2.
Widmann (Theodor) 79,31
Wiegand (Th.) 38,46. 39, 15.
Wiemer (G.) 81,15.
Willamowitz - Möllendorff (U. v.), 175,23. 203,53.
Wilhelm (Ad.) 89,3.
— (Friedrich) 38,21.
Wilisch (Erich) 82,28.
Willers (H.), 188,12.
William (J.) 18,13. 237,18.
Williams (C. B.) 124,28.
— (Marie V.) 28,11. 205, 12.
Willmann (O.) 126,32.
Wilson (H. L.) 124,21.
— (J. C.) 20,51.
Winckler (Hugo) 189,21. 209,2.
Windisch (H.), 24,12. 87,5
Winnefeld (Herm.) 48,21. 196,53.
Winter (W. M.) 26,47.
Wipprecht (F.) 22,43. 206, 16.
Wischnewski (O.) 125,34.
Wissowa (E.) 159,22.
— (G.) 21,46. 86,18. 162, 13. 164,14.
Withers (G. H.) 124,34.
Witt (N. W. de) 26,52.
Witte (K.) 81,35.39. 163, 37. 172,23.
— (W.), 88,25.
Wittich (E.) 150,53. 237, 22.
Wlassak (Moriz) 49,27.
Wolff (G.) 33,11.
Wolfs (Fr. A.) 81,22.
Wolter 41,45.
Wolters (P.) 249,39.
Wolterstorff (G.) 29,17.
Wood (T. A.) 22,23.
Wright (W. C.) 17,39. 42,8
Wroth (W.) 230,3.
Wünsche (A.), 17,42.
Würth 90,30.
Wundt (M.) 30,37. 71,6. 201,8.
— (Wilhelm) 47,16. 83, 35,40.
Xanthoudidis (St. A.) 38, 26. 198,49.
Xerouchakes 41,41.
Xoual (M.) 22,51. 118,8.
Young (J.) 246,49.
Zahn (R.) 249,39.
Zanzucchi 132,44.
Zehetmaier(J.) 34,11. 150, 42.
Želisko (J. Y.) 120,44.
Zeller (E.) 25,19. 33,37.
— (F. X.) 70,2. 127,31. 207,35.
Zervos (Skevos) 37,28. 122,19. 255,4.
Ziebarth (Erich) 97,25. 128,33. 147,26. 225,42. 250,11.
Ziegler (Konrat) 25,16. 49,38. 68,8. 172,43. 207, 34.
Ziehen (Julius) 30,19. 53, 23. 129,26.
— (Lud.) 172,29. 232,50.
Zielinski (Th.) 20,6. 47,44. 68,30. 164,1. 175,35. 215,15.

Ziemer (H.) 117,50.
Zimmer (Heinrich) 199, 52.
Zimmermann (A.) 24,45.
— (J.) 51,8.
Zimmern (A. E.) 172,27.
Zitzmann (E.) 148,12.
Zocco-Rosa 132,17.
Zottoli (G.) 117,32. 124, 11. 194,41. 196,2. 199,6.
Zuccante (G.) 267,35. 269, 32.
Zwicker (H.) 20,32. 117, 33.
Zwiener 209,22.
Zwierzina 38,19.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES.

ALLINE (Henri). — L'histoire et la critique du texte platonicien et les papyrus d'Oxyrhynchus 1016-1017 251
BLÉRY (H.). — Études sur la langue et le style de Térence 224
BOUDREAUX (Pierre). — Notes sur quelques manuscrits des « Lapidaires grecs » 68
BOURGERY (A.). — Sur la prose métrique de Sénèque le philosophe ... 167
BRÉHIER (Émile). — Philon d'Alexandrie, *de specialibus legibus*, I, § 82 Cohn 235
CARTAULT (A.). — Notes critiques sur le *Culex*, poème pseudo-virgilien. 329
CROISET (Maurice). — Conjectures sur la chronologie de quelques pièces d'Euripide de dates incertaines (*Le premier Hippolyte. — Sthénébée. — Phœnix. — Les Crétoises*) 213
DELARUELLE (L.). — Observations sur quelques passages des discours de Cicéron 238
DELATTE (A.). — Un ἱερὸς λόγος pythagoricien 175
DE LA VILLE DE MIRMONT (H.). — Afranius Burrhus. La légende traditionnelle; les documents épigraphiques et historiques 73
FABIA (Philippe). — Le premier consulat de Petilius Cerialis. Contribution à l'exégèse des *Histoires* de Tacite 5
GAFFIOT (Félix). — (*Quis*) *quid* relatif 57
HAUSSOULLIER (Bernard). — Stèle funéraire de Caulonia 67
— Inscriptions de Chios et d'Érythrées 119
— Le papyrus 29 de Lille 125
— Disques funéraires 134
— Epigraphica 380
HAVET (Louis). — Observations sur Plaute *Merc.* 149
JACOB (Alfred). — Arrianea 336
JORET (Ch.). — Brunck et d'Ansse de Villoison 350
JOUGUET (Pierre). — Remarques sur l'éphébie dans l'Égypte gréco-romaine 43
LEGENDRE (Paul). — Glanure tironienne 173
MISPOULET (J.-B.). — Transformations de l'Espagne durant les trois premiers siècles de l'empire romain 301
PICHON (René). — Sénèque, *de otio* 123
— Le but de Cicéron dans la première lettre à Quintus 140
RAMAIN (Georges). — Plaute, *Casina*, 437-451 379

PAGES.

REINACH (Salomon). — Les Compagnons et l'exil d'Ovide..... 342
RUELLE (C.-E.). — Correction dans Aristote (*Problèmes physiques*, XI, 38)..... 172
SERRUYS (Daniel). — Un « codex » sur papyrus de saint Cyrille d'Alexandrie..... 101
— Inscriptions chrétiennes d'Égypte..... 118
VITEAU (Joseph). — Note sur un fragment grec attribué à saint Irénée. 146
VOS (LUC DE). — L'empereur Julien et le préfet Florentius (critique d'un texte de Libanius)..... 156
WALTZ (René). — A propos d'Afranius Burrus..... 244

Le Gérant, C. KLINCKSIECK.

BINDING DEPT. APR 15 1956

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS